DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE LA PENSÉE

Alphabétique, Logique et Encyclopédique

CLASSIFICATION NATURELLE ET PHILOSOPHIQUE

DES MOTS, DES IDÉES ET DES CHOSES

Ouvrage spécialement destiné aux professeurs et aux écrivains.

M. Boy...

PAR

L'Abbé ÉLIE BLANC

CHANOINE HONORAIRE DE VALENCE

DOCTEUR EN THÉOLOGIE, PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE AUX FACULTÉS CATHOLIQUES DE LYON

PARTIE ALPHABÉTIQUE

I

LYON

LIBRAIRIE GÉNÉRALE CATHOLIQUE ET CLASSIQUE

EMMANUEL VITTE, ÉDITEUR

Imprimeur-libraire de l'Archevêché et des Facultés catholiques de Lyon.

18, rue de la Quarantaine, et place Bellecour, 3.

1899

IMPRIMATUR

Lugduni, die 8ª decembris 1898.

BONNARDET,
Vic. Gen.

PRÉFACE

SOMMAIRE : Entreprise de l'auteur. — Histoire de cet ouvrage. — Le présent *Dictionnaire universel de la pensée*. — La partie alphabétique. — La partie logique et encyclopédique. — Quelle sera l'Encyclopédie chrétienne exécutée d'après ce plan. — Phases naturelles de l'Œuvre encyclopédique : le point de départ. — L'Encyclopédie de moyenne étendue. — La grande Encyclopédie chrétienne.

Cet ouvrage n'est pas précisément une réédition de l'un ou l'autre des divers *Dictionnaires* publiés jusqu'ici par l'auteur; mais il marque un nouvel effort, le plus décisif, dans une entreprise de longue haleine poursuivie depuis trente ans.

Le terme adéquat n'en peut être que l'*Encyclopédie chrétienne* construite sur un plan logique et incontestable, une *Synthèse* qui embrasse toutes les analyses de la science contemporaine et les coordonne dans un même ensemble scientifique, philosophique et théologique; par conséquent, un exposé moderne et intégral des vérités acquises, une démonstration nouvelle du christianisme tirée de cette intégralité même et des témoignages concordants de toutes les connaissances humaines. Car les dictionnaires encyclopédiques qui vont se multipliant chaque année, nous intéressent sans nous suffire ; leur multiplication même est un signe à la fois de leur nécessité et de leur insuffisance. Il nous faudra bien, enfin, allier l'unité et la doctrine des *Sommes* du moyen âge avec l'ampleur, l'érudition et l'immense variété des *Encyclopédies* modernes.

C'est en vue de ce but que fut publié, dès 1873, une sorte d'essai et de spécimen, sous ce titre : *Dictionnaire de la pensée, Essai sur la Synthèse des sciences et l'Encyclopédie chrétienne* (in-4° de 20 p., à deux col. avec tableaux). L'auteur y donnait, pour la première fois, le plan du *Dictionnaire logique;* il y ajoutait des extraits de son œuvre telle qu'il avait pu l'ébaucher à cette époque. Mgr Dupanloup daigna remarquer ces premiers efforts et les suivants; il les approuva avec bonté, en y joignant de sages conseils. L'auteur ne peut taire non plus qu'il n'a cessé de trouver, auprès de la rédaction de l'*Univers*, de fraternels encouragements. Quatre ans plus tard, en 1877, il publiait un nouvel essai : *Exposé de la synthèse des sciences* (in-8 de 100 p., avec tableaux synoptiques). C'était une branche détachée du *Dictionnaire logique*. Il fut accueilli avec la même bienveillance que le premier, et l'auteur fut invité quelque temps après à occuper la chaire de philosophie scolastique qui venait d'être créée à l'Université catholique de Lyon (1878).

Depuis lors, vingt ans d'enseignement lui ont fait mieux comprendre le caractère philosophique de son entreprise et l'ont rendu peut-être moins incapable de l'accomplir. En 1882, parut le *Dictionnaire logique de la langue française, classification naturelle et philosophique des mots, des idées et des choses* (grand in-8 de 800 p., avec tableaux). Cet ouvrage, à la publication duquel s'intéressèrent plusieurs centaines de souscripteurs, fut honoré d'un bref de Sa Sainteté Léon XIII. Il comprenait tous les mots de la langue française distribués par groupes et expliqués par des séries de considérations philosophiques et autres réflexions. Mais les définitions de tous les mots n'avaient pu y entrer, non plus que le dictionnaire historique et géographique. Tout cela fut compris dans le *Petit Dictionnaire logique* (in-32 de 1.100 p.), destiné principalement à la jeunesse des écoles, qui parut en 1886 et qui offrait, sous forme logique, tous les renseignements qu'on peut demander aux petits dictionnaires classiques. Mais cet ouvrage

n'était pas illustré comme ses rivaux (Larousse, Bénard, Gazier, etc.), et l'ordre logique dans lequel se présentaient les définitions en écartait trop souvent les jeunes élèves. Pour remédier à ce double inconvénient, le *Dictionnaire alphabétique et analogique* fut publié en 1892, grâce aux Petits Frères de Marie, qui en devinrent les éditeurs et l'admirent dans leur collection de livres classiques universellement appréciée. Mieux accueilli encore que les précédents, ce dictionnaire s'est répandu à près de cinquante mille exemplaires dans un certain nombre d'écoles libres catholiques et surtout dans un public de professeurs et d'écrivains auquel il n'était pas directement destiné. Mais, indépendamment de son utilité propre, il a facilité beaucoup la composition de l'ouvrage présenté aujourd'hui.

Avec le *Dictionnaire universel de la pensée*, l'œuvre entre dans une phase nouvelle. Elle bénéficie non seulement des dictionnaires précédents, mais encore des travaux philosophiques de l'auteur : *Traité de philosophie scolastique* (1889, 3 vol. ; 1893, 2e éd. ouvrage honoré d'un bref de Sa Sainteté) ; *Histoire de la philosophie* (1896, 3 vol.) ; *Etudes sociales* (1897) ; *Mélanges de critique*, etc. Elle renferme, sous un format commode, deux parties bien distinctes et d'étendue sensiblement égale : 1° la partie *alphabétique ;* 2° la partie *logique et encyclopédique.*

La partie alphabétique comprend : toute la partie correspondante du *Dictionnaire alphabétique et analogique,* plus quelques milliers de mots nouveaux et surtout de noms propres, historiques et géographiques ; des étymologies plus nombreuses et plus exactes, s'il y a lieu ; des explications complémentaires, les plus utiles aux professeurs et aux écrivains. Le lecteur trouvera, à chaque définition, l'indication précise des endroits de la partie logique et encyclopédique qui répondent au *mot* ou au *sens* ou à la *chose* qu'il veut étudier. Ceux qui ont déjà entre les mains le *Dictionnaire alphabétique et analogique*, ont expérimenté l'utilité de ces références et la facilité des recherches d'après la méthode adoptée.

La partie logique et encyclopédique comprend, pour chaque livre ou série : l'*ordre logique des mots*, avec des comparaisons nombreuses (analogues, contraires, etc.), que l'on a encore multipliées dans cette édition, et des notes sur les synonymes ; ensuite une série d'*articles encyclopédiques.* L'ouvrage en compte environ *six mille*, remplissant plus de douze cents colonnes : c'est la matière de près de dix volumes ordinaires.

Cette petite bibliothèque est comme l'abrégé, le sommaire et le plan de l'Encyclopédie chrétienne. Elle s'ouvre par le nom de Dieu et la théologie, se continue par la métaphysique et la logique, la psychologie, la morale, l'anthropologie, la sociologie, etc. ; les sciences naturelles, physiques, mathématiques ; elle se poursuit dans l'histoire, toute expliquée par l'histoire religieuse, qui est commandée elle-même par le grand fait de l'Incarnation ; elle s'achève avec la géographie des Etats contemporains et des colonies. Les articles qui intéressent la philosophie, l'histoire et les sciences ecclésiastiques y sont traités avec un soin particulier. Mais aucun autre n'y est négligé. L'histoire des contemporains n'est point omise. Ne pouvant songer à fournir des bibliographies très étendues, l'auteur s'est borné d'ordinaire à indiquer, sur les matières les plus importantes, quelques-uns des meilleurs ouvrages : il y en a encore des milliers. Son attention s'est portée surtout sur les plus récents, ceux que les autres répertoires encyclopédiques ne signalent pas encore.

On conçoit maintenant très bien quelle sera l'Encyclopédie chrétienne exécutée d'après ce plan. La partie alphabétique exigerait peu de développement ; mais elle devrait comprendre tous les noms scientifiques, ou historiques, ou géographiques que comporte une grande encyclopédie. La partie logique s'augmenterait de la même manière. Il serait facile de compléter les notes sur les synonymes. Ces différentes parties formeraient le premier volume de l'Encyclopédie : il en serait comme la clef. Quant aux articles encyclopédiques, ils formeraient le corps de l'ouvrage : on les multiplierait selon les besoins de la science et le but particulier que l'on se propose, et ils seraient susceptibles de tous les développements utiles.

Pour plus de clarté, voici les phases naturelles de l'œuvre encyclopédique ; elles sont déterminées par ces trois points essentiels : 1° la naissance ou le point de départ ; 2° le milieu ; 3° le dernier terme ou le plein épanouissement. Or le point de départ est marqué dans le présent ouvrage : tout le plan de l'Encyclopédie, en effet, y est tracé ; tous les mots de la langue et, par conséquent, tous les instruments élémentaires de la pensée y sont classés, définis et expliqués ; de même tous les éléments de l'histoire et de la géographie ; en outre, six mille articles encyclopédiques dessinent tout le corps de l'œuvre. Elle existe donc déjà avec tous ses principes essentiels, mais ils ne sont pas développés. C'est un corps organisé et vivant,

mais dont les membres n'ont pas encore — loin de là ! — les proportions matérielles voulues; tous les organes principaux y sont accusés plus ou moins fortement, selon leur importance, de même que le sont, par exemple, dans l'être vivant qui est en voie de naître, le cœur, la colonne vertébrale, la tête, les yeux, l'estomac, etc., mais d'autres organes sont à peine indiqués, qui devront grandir étonnamment. Cette Encyclopédie élémentaire n'est donc pas précisément une réduction ou miniature d'une encyclopédie plus étendue : elle en est le germe, ou plutôt l'embryon parfaitement spécifié. Elle contient donc déjà toute l'âme, tout l'esprit de l'Encyclopédie future et complète qui en sortira.

En continuant cette comparaison si juste, qui nous est fournie par la nature, l'Encyclopédie devra donc se développer de deux manières : en multipliant ses articles, qui sont comme ses organes; en étendant chacun de ses articles autant que le comportent les connaissances actuelles et le point de vue où l'on se place. S'il s'agit d'une encyclopédie de moyenne étendue, celle qui suffit dans la plupart des cas et au plus grand nombre des travailleurs, environ cinquante mille articles, dont la plupart se réduiront à quelques brèves indications, paraîtront suffisants. Ils formeront, avec le Dictionnaire alphabétique servant d'introduction, six à huit volumes gr. in-8 à deux colonnes, ou un plus grand nombre de volumes de format moindre, ou même de formats variés selon les matières, avec des illustrations intercalées dans le texte, ou réunies ensemble, de même que les cartes géographiques.

A ce deuxième degré de son développement, l'Encyclopédie forme déjà une bibliothèque universelle et bien proportionnée. Elle sera d'autant plus utile sous sa forme logique, qu'il sera plus facile de la consulter et de connaître immédiatement toutes ses ressources sur chaque sujet déterminé. Car le grand défaut commun jusqu'ici à tous les monuments encyclopédiques, sans compter qu'ils manquent d'unité doctrinale et d'architecture, c'est de cacher plus ou moins, comme le feraient des labyrinthes, tous les trésors de connaissances qu'ils renferment. On y entre au hasard, par toutes les portes ; mais comment en sortir? Comment surtout s'y diriger ?

Enfin, au troisième et dernier terme de son développement, l'Encyclopédie embrasserait toutes les connaissances générales et toutes les connaissances particulières explorées par les savants contemporains; elle exprimerait adéquatement le savoir humain à notre époque, à l'aurore du xx[e] siècle.

Il va sans dire que les travaux de ce genre ne peuvent être accomplis que par une collectivité. Aussi l'auteur du présent ouvrage compte-t-il faire appel bientôt à une société de savants catholiques. Ensemble ils construiront d'abord cette Encyclopédie de moyenne étendue, dont l'exécution sera rendue si facile et si prompte par la publication du *Dictionnaire universel de la pensée.* La grande Encyclopédie chrétienne naîtra ensuite de la seconde, comme la seconde sera née de la première.

ABRÉVIATIONS

adj.	adjectif.	*interj.*	interjection.
adv.	adverbe.	*inv.*	invariable.
affl.	affluent.	*irr.*	irrégulier.
all.	allemand.	*it.* ou *ital.*	italien.
anal.	analogie.	*jur.* ou *jurisp.*	jurisprudence.
anat.	anatomie.	*k.* ou *kil.*	kilomètre.
anc.	ancien.	*l.* ou *lat.*	latin.
angl.	anglais.	*loc. adv.*	locution adverbiale.
ar.	arabe.	*loc. conj.*	locution conjonctive.
archit.	architecture.	*loc. prép.*	locution prépositive.
arithm.	arithmétique.	*log.*	logique.
arr.	arrondissement.	*m.*	mètre.
art.	article.	*mar.*	marine.
astr.	astronomie.	*masc.*	masculin.
auj.	aujourd'hui.	*math.*	mathématique.
blas.	blason.	*méc.*	mécanique.
bot.	botanique.	*méd.*	médecine.
c.	canton ou comme.	*mus.*	musique.
cap.	capitale.	*nég.*	négation.
celt.	celtique.	*pp.*	participe passé.
cf. ou *cp.*	conférer, comparer.	*oppos.*	opposition.
ch.-l.	chef-lieu.	*peint.*	peinture.
chim.	chimie.	*pers.*	personne, personnel.
chir.	chirurgie.	*phil.*	philosophie.
conj.	conjonction.	*phys.*	physique.
dénigr.	dénigrement.	*pl.*	pluriel.
dép.	département.	*poét.*	poétique, poétiquement.
didact.	didactique.	*pop.*	populaire ou population.
emp.	empire ou empereur.	*poss.*	possessif.
esc.	escrime.	*prat.*	pratique.
esp.	espagnol.	*prép.*	préposition.
ex.	exemple.	*pron.*	pronom.
ext.	extension.	*qqn*, *qq.*	quelqu'un, quelque.
F.	France.	*rhét.*	rhétorique.
fam.	familier.	*riv.*	rivière.
fém.	féminin.	*sing.*	singulier.
fig.	figuré ou figure.	*sf.*	substantif féminin.
fl.	fleuve.	*sm.*	substantif masculin.
g.	grec.	*t.*	terme.
géogr.	géographie.	*théol.*	théologie.
géol.	géologie.	*v.*	ville.
géom.	géométrie.	*va.*	verbe actif.
gram.	grammaire.	*vn.*	verbe neutre.
h.	habitant.	*v. pr.*	verbe pronominal.
hébr.	hébreu.	*v. récipr.*	verbe réciproque.
hist.	histoire.	*vge.*	village.
imp.	impersonnel.	*vx.*	vieux.
impr.	imprimerie.	*zool.*	zoologie.

Le signe = précède les mots et les sens qui ne sont pas reçus dans le Dictionnaire de l'Académie.

L'astérisque (*) précède l'*h* aspirée.

Les diverses acceptions des mots sont séparées par un point et virgule.

Les deux points précèdent les exemples, qui sont imprimés en italique, de même que les étymologies.

Les renvois à la *partie logique* (colonne et lettre) sont placés entre guillemets. — Les renvois à la *partie encyclopédique* sont précédés d'un crochet et rejetés à l'extrémité de la ligne ou à la ligne suivante.

PARTIE ALPHABÉTIQUE

A

a, sm. (de l'*a* latin ; g. ἄλφα), 1re des voyelles et des lettres. (494**k**). A. R., A. I., A. S. abrév. pour *Altesse royale, impériale, sérénissime.*

a, prép. (l. *ad*). Marque un rapport de tendance, de situation, de temps, etc. : *aller à Paris* ; *être à Lyon ; se lever à cinq heures* (491**c**). On dit : *au* (pl. *aux*) pour : *à le* (pl. *à les*).

= **a**, privatif, préf. emprunté au grec, qui indique privation, absence. Ex. : *apathie*, *atonie*, *aphonie* (490**g**).

= **a** ou **ab** ou **abs**, particule latine employée comme préf. Ex. : *abuser* (490**g**).

Aa (en celt. *eau*), petite riv., se jette dans la mer du Nord, à Gravelines (1515**b**).

Aalborg, v. du Jutland ; 19.503 h. (1549**f**).

Aar (l'), riv. de Suisse, affl. du Rhin, arrose Berne, Aarau ; 275 kil. (1512**c**).

Aarau, ch.-l. du canton d'Argovie (Suisse), sur l'Aar, 6.000 h. (1551**h**).

Aarhuus, v. et port du Jutland (Danemark) ; 33.306 h. (1549**f**).

Aaron, frère aîné de Moïse et premier grand prêtre d'Israël (XVIIe s. av. J.-C.) (1041**c**). [Enc. 1047.

= **ab absurdo**, v. *absurdo.*

= **abacca**, sm. (esp.) Le bananier textile (886**j**).

Abad, nom de 3 rois maures de Séville : *Abad I*, s'empara en 1023 d'une grande partie du sud de l'Espagne, chef de la dynastie des Abadites, m. en 1042. — *Abad II*, son fils, prit Cordoue (1042-69). — *Abad III*, fils d'Abad II, s'allia avec Alphonse VI de Castille, fut détrôné par les Almoravides, en 1091 (1187**c**).

Abadie (Paul), architecte français de l'église du Sacré-Cœur, à Montmartre (1812-84) (1409**b**).

Abailard, v. *Abélard.* [Enc. 1208.

= **abaissant, ante**, adj. Qui abaisse ; au fig. dégradant, humiliant (989**a**).

abaisse, sf. En t. de pâtissier, pâte abaissée, amincie au rouleau.

abaissement, sm. Action d'abaisser ou de s'abaisser ; son résultat ; au fig. humiliation.

abaisser, va. Rendre moins haut ou plus bas : *abaisser la voix ;* au fig. humilier : *abaisser l'orgueilleux.* — S'abaisser, v. pr. Devenir plus bas ; au fig. s'humilier (989**a**).

abaisseur, adj. m. et s. Se dit de muscles dont la fonction est d'abaisser : *l'abaisseur de l'œil.* Anat. (347**b**).

abajoue, sf. (probabl. de *la bajoue*). Poche entre les joues et les mâchoires du singe, etc. L'animal y met des aliments en réserve (831**e**).

= **abaliénation, abaliéner**, syn. d'*aliénation, aliéner*. Droit romain.

= **abalourdir**, va. Rendre balourd, hébété : *abalourdir un enfant* (115**d**).

abandon, sm. (*à* et anc. fr. *bandon*, pouvoir). Remise entre les mains de : *l'abandon à la Providence ;* cession : *faire l'abandon de ses biens ;* négligence, facilité heureuse dans le discours, le style, les manières ; confiance entière : *parler avec abandon ;* délaissement ; état d'une personne ou d'une chose abandonnée : *l'abandon de l'enfant par les parents est un crime puni de la prison.* — *A l'abandon*, loc. adv. Sans soins, en désordre (658**n**).

= **abandonnataire**, s. Personne au profit de qui est fait un abandon de biens.

= **abandonnateur, trice**, s. Personne qui fait un abandon de biens (658**n**). Jur.

abandonnement, sm. Action d'abandonner, ou de s'abandonner ; délaissement (658**n**) ; dérèglement (179**c**).

= **abandonnément**, adv. Sans réserve (658**n**).

abandonner, va. Remettre à la discrétion de, au soin de ; céder, renoncer à ; quitter, délaisser entièrement ; négliger : *abandonner ses devoirs* (658**n**). — S'abandonner, v. pr. Se livrer ; perdre courage ; se négliger dans le maintien, etc. ; avoir de l'abandon. — Abandonné, ée, pp. et s. Qui est sans frein, sans mœurs (179**c**).

abaque, sm, (l. *abacus :* g. ἄβαξ). Table où les anciens calculaient au moyen de sable fin (793**a**) ; partie supérieure du chapiteau sur laquelle porte l'architrave (718**n**). [Enc. 804.

Abarim, monts de Palestine au N.-E. de la mer Morte ; le mont Nébo en fait partie (1569**d**).

Abasie (Grande), région de la Russie d'Asie, au S. du Caucase (1550**g**).

abasourdir (zourd ou sourd), va. (*sourd*). Etourdir par le bruit ; au fig. et fam. hébéter momentanément, consterner (348**l**).

= **abat**, sm. Action d'abattre ou de s'abattre : vx ; syn. d'abatis (989**a**).

abatage, sm. Action d'abattre des arbres, des bestiaux, etc. (989**a** et 831**b**).

abâtardir, va. (*à* et *bâtard*). Faire dégénérer, altérer les qualités de la race (411**b**).

abâtardissement, sm. Dégénération. Se dit surtout des races animales et végétales.

= **abatée**, sf. Oscillation du navire de droite à gauche sous l'effort de la lame, du vent (724**m**).

= **abatellement**, sm. S'est dit d'une déchéance dont les consuls, dans le Levant, frappaient les négociants qui désavouaient leurs marchés (661**a**).

= **abat-faim**, sm. Pièce de viande, etc., qu'on sert la première. Pl. *Des abat-faim* (729**g**).

= **abat-foin**, sm. Ouverture par laquelle on jette le foin ou la paille dans l'écurie. Pl. *Des abat-foin* (720**k**).

abatis, sm. Amas, quantité de choses abattues : *abatis d'arbres, de gibier* (996**n**) ; les pattes, la tête, le cou, les ailerons, le foie et le gésier d'une volaille (831**f**).

abat-jour, sm. inv. Fenêtre disposée de manière à renvoyer le jour, à mieux le recevoir d'en haut (721**g**) ; réflecteur de lampe, etc. Pl. *Des abat-jour* (794**e**).

= **abat-son**, sm. Planchettes disposées obliquement en travers des fenêtres d'un clocher pour faire descendre le son. Pl. *Des abat-son* (718**q**).

abattement, sm. Affaiblissement, diminution de forces, d'énergie, de courage (349**b**, 186**g**).

abatteur, sm. Celui qui abat; au fig. et fam. *un grand abatteur de besogne.*

abattoir, sm. Bâtiment où l'on tue les bestiaux pour les boucheries (719**g**). [Enc. 762.

abattre, va. (l. pop. *abbatuere*, même sens). Se conj. c. *battre.* Mettre à bas, jeter à terre, renverser; mettre à mort, en parlant du bétail. — S'abattre, v. pr. Tomber, en parlant du cheval, du vent; se précipiter, en parlant d'un oiseau de proie (989**a**).

abattu, ue, pp. et adj. Mis à bas; au fig. affaibli, découragé; *visage abattu.*

abattures, sf. pl. Foulures (832**l**).

abat-vent, sm. Se dit de petits auvents inclinés et parallèles : *les abat-vent d'un beffroi, d'un clocher* (720**o**).

abat-voix, sm. Dessus d'une chaire à prêcher, qui rabat la voix. Pl. *Des abat-voix* (718**q**).

Abbadie, ministre protestant (1658-1727), discuta avec Bossuet (1310**i**).

Abbas, nom de plusieurs schahs de Perse. *Abbas Ier, le Grand*, né en 1557, régna de 1589 à 1628. [Enc. 1330.

Abbas II *Hilmi*, khédive, succéda à son père Thewfik en 1892. [Enc. 1462.

Abbassides, califes arabes descendants d'Abbas, parent de Mahomet (v. Aboul), qui régnèrent à Bagdad, après les Ommiades, de 750 à 1258 (1146**h**).

abbatial, ale (cial), adj. Appartenant à l'abbé, à l'abbesse ou à l'abbaye : *maison abbatiale.*

Abbatucci, nom d'une famille de Corse : *Jacques-Pierre*, général français (1726-1812); *Charles*, fils du précédent, général, tué au siège de Huningue (1771-1796); *J.-Pierre-Charles*, ministre de la justice sous Napoléon III (1791-1857) (1405**c**).

abbaye (abbé-i), sf. (l. *abbatia*). Monastère d'hommes ou de filles, qui a pour supérieur un abbé ou une abbesse (414**q**, 718**s**). [Enc. 441.

Abbaye (l'), anc. prison de Paris, près de Saint-Germain-des-Prés, célèbre par le massacre des 2 et 3 septembre 1792 (1527**c**).

abbé, sm. (l. *abbas*, père; syriaque *abba*). Celui qui gouverne une abbaye (580**g**); titre donné aujourd'hui à tout ecclésiastique : *monsieur l'abbé* (579**d**). [Enc. 619.

abbesse, sf. Supérieure d'une abbaye.

Abbeville, chef-lieu d'arrond. de la Somme; 19.669 h. Manufactures de drap. Port sur la Somme. L'arr. a 131.572 h., 172 com., 11 cant. (1528**i**).

Abbon, moine de Saint-Germain-des-Prés (850-923), auteur du *Siège de Paris par les Normands*, poème latin. — Un autre *Abbon*, abbé de Fleury, mort en 1004, a écrit un *Abrégé de la vie de 91 papes*, etc. (1172**f**). [Enc. 1186.

a b c, ou **a b c d** (abécédé), sm. Livret contenant l'alphabet pour apprendre à lire aux enfants; au fig. éléments (495**i**).

= **abcéder**, vn. Se tourner en abcès.

abcès, sm. (l *abscessus*, séparation). Amas de pus, tumeur (353**c**). [Enc. 403.

Abdallah, père de Mahomet (545-570). Nom de divers chefs arabes (1146**h**).

Abd-el-Kader (1807-1883), défenseur de la nationalité arabe, en Algérie, contre les Français, fait prisonnier en 1847 (1407**a**). [Enc. 1437.

Abdérame, chef des Sarrasins écrasés par Charles-Martel, à Poitiers, en 732. — Nom de divers califes : *Abdérame I, le Juste*, 1er calife ommiade de Cordoue (755-787); *Abdérame II, le Victorieux*, 4e calife ommiade, s'empara de Barcelone et chassa les pirates normands (822-852); *Abdérame III*, 8e calife ommiade, fonda une école de médecine à Cordoue (912-961) (1171**c**). [Enc. 1179.

Abdère, v. de l'anc. Thrace. Patrie de Démocrite, de Protagoras (1554**g**).

Abdias (ace), l'un des 12 petits prophètes, au temps d'Ezéchias (1042**e**).

abdication, sf. Action d'abdiquer.

abdiquer, va. (l. *abdicare*). Abandonner la possession d'une dignité souveraine : *abdiquer la royauté, la couronne, le consulat*, etc. — Vn. : *Charles-Quint et Napoléon abdiquèrent* (658**n**).

Abdolonyme, descendant des rois de Sidon, qu'Alexandre rétablit sur le trône à cause de ses vertus (1073**d**).

abdomen (ab-do-mène), sm. (l. *abdomen*). Ventre (346**j**).

abdominal, ale, adj. Qui appartient à l'abdomen. Termes d'anat.

Abdon, juge d'Israël (1220-1212) (1041**c**).

abducteur, adj. m. et s. (l. *ab*, hors; *ducere*, conduire). Qui écarte de l'axe du corps les parties qu'il meut : *l'abducteur de l'œil.* Anat. (347**b**).

abduction, sf. Action des abducteurs.

Abd ul-Aziz, sultan (1861-1876). [Enc. 1461.

Abd-ul-Hamid, sultan de Constantinople (1774-1789), succéda à Mustapha III. (Enc. 1378.

Abd-ul-Hamid, né en 1842, sultan en 1876, succéda à Mourad V, qui ne fit que passer sur le trône (1408**g**). [Enc. 1461.

Abd-ul-Medjid, sultan (1839-1861). [Enc. 1461.

abécédaire, sm. Livret pour apprendre à lire. — Adj. Alphabétique (495**i**).

Abècher, ou *Abechr*, *Abéché*, ville de l'Afrique centr. dans l'Ouadai; 20 à 30,000 h. (1579**a**).

abecquer, va. (*à* et *bec*). Donner la becquée à un jeune oiseau. Fam. (831**f**).

abée ou **bée**, sf. (vx fr. *bée*, *baie*). Ouverture par où l'eau d'un biez tombe sur la roue d'un moulin (719**g**).

= **abeillage**, sm. Droit du seigneur sur les essaims qui s'abattaient sur ses terres (659**e**); élevage des abeilles, apiculture (583**e**).

abeille, sf. (l. *apicula* : *apis*, abeille). La mouche à miel (836**p**). [Enc. 876.

Abel, second fils d'Adam, fut tué par Caïn, son frère. [Enc. 1041.

Abélard ou **Abailard** (Pierre), moine et philosophe (1079-1142), eut pour adversaires Guillaume et S. Bernard (1188**f**). [Enc. 1208.

Abénakis (les), peuplade indienne (414**o**).

Abencérages, tribu maure de Grenade, rivale des Zégris (xve s.) (1251**b**). [Enc. 1257.

Abéokouta, v. de la Guinée sept. (roy. de Yorouba); 130.000 h. (1579**b**).

Aberdeen (dîne), v. et port d'Ecosse; 124.943 h. Université (1549**d**).

Aberdeen (comte d'), homme d'Etat et ministre anglais (1784-1860) (1407**d**).

aberration, sf. (l. *aberratio*: *ab*, de; *errare*, s'écarter). En astr. écart apparent des étoiles; en phys. dispersion des rayons lumineux (997**c**); au fig. erreur de jugement (114**l**).

abêtir, va. Rendre stupide. — Vn. Devenir bête : *il abêtit tous les jours* (115**f**).

= **abêtissement**, sm. Action d'abêtir (115**f**).

Abezan, juge d'Israël (1237-1230) (1041**c**).

Abgar, nom d'un roi d'Edesse qui aurait été contemporain et disciple de J.-C. (1116**f**). [Enc. 1138.

ab hoc et ab hac (a-bo-ké-ta-bak), loc. adv. lat. A tort et à travers (492**l**).

abhorrer, va. (l. *abhorrere*). Avoir en horreur (117**b**).

Abia, roi impie de Juda, en 946, succéda à son père Roboam (1041**d**).

= **abiétine**, sf. Substance cristallisable qu'on tire de la térébenthine (943**a**).

= **abiétinées**, sf. pl (l. *abies*, sapin). Famille de plantes dont le sapin est le type (889**b**).

Abigaïl, épouse de Nabal, puis de David, vers 1060 av. J.-C. (1041**d**).

abîme, sm. (bas l. *abyssimus* : l. *abyssus* ;

g. ἄβυσσος, sans fond). Gouffre très profond : *tomber dans l'abîme ;* au fig. profondeur redoutable, mystérieuse (934**h**); en blason, se dit du centre de l'écu (499**d**).

Abimélech, fils de Gédéon et juge d'Israël, vers 1309-1306 av. J.-C. (1041**c**). Ce nom fut porté aussi par deux rois philistins, le père et le fils, contemp. d'Abraham et d'Isaac (1041**b**). [Enc. 1048.

abîmer, va. Précipiter dans un abîme, dans une profondeur qu'on ne peut mesurer; ruiner; fam. gâter. — S'abîmer, v. pr. Tomber dans un abîme; se plonger : *abîmé dans sa douleur;* être gâté (934**h**).

ab intestat (testa), loc. adv. lat. Sans testament : *hériter ab intestat* (4921).

ab irato, loc. adv. lat. Par un homme en colère : *testament ab irato* (4921).

Abiron, lévite, conspira contre Moïse et Aaron, fut englouti dans le sein de la terre avec Corée et Dathan (1041**c**).

Abiu, fils d'Aaron, dévoré par les flammes.

abject, ecte (ek, èkte), adj. (l. *abjectus*, jeté bas). Méprisable, bas : *âme abjecte.*

abjection, sf. Abaissement, état abject, bassesse (576**f**).

= **ab Jove principium**, loc. lat. *Il faut commencer par Jupiter*, c'est-à-dire par le premier, par le commencement (492**i**).

abjuration, sf. Action d'abjurer.

abjurer, va. Renoncer solennellement, par serment, à une religion, à une doctrine : *Henri IV abjura le protestantisme* (1821).

= **ablactation**, sf. (l. *ablactatio*). Cessation de l'allaitement. Se dit en parlant des animaux (583**e**).

Ablancourt (Perrot d'), écrivain français, traducteur de Tacite, César, Lucien, Thucydide, etc. (1606-1664) (1310**j**).

ablatif, sm. 6e cas en latin (490**k**).

ablation, sf. (l. *ablatio*, enlèvement). Retranchement d'un membre, d'une tumeur, etc. Chir. (2521).

able, sm. et **ablette**, sf. (l. *albus*, blanc). Petit poisson blanc (836**m**).

ablégat, sm. Vicaire d'un légat (579**e**).

ableret, sm. Filet pour la pêche des ables, des menus poissons (795**g**).

abluer, va. (l. *abluere*, purifier). Laver, vx; passer sur du papier une liqueur préparée avec de la noix de galle pour faire revivre l'écriture (937**h**).

ablution, sf. Purification religieuse; en général, action de se laver (5001, 937**h**).

abnégation, sf. (l. *abnegatio*). Renoncement : *faire abnégation de soi* (180**f**).

Abner, vaillant général de Saül, puis de David, fut assassiné par Joab (1041**c**).

Abo, v. et port de Finlande (Russie); 25.000 h. Fondée vers 1157 par les Suédois (1550**g**).

aboi (aboa), sm. Cri du chien. — Sm. pl. Moment où le cerf est serré par les chiens. Fig. : *être aux abois*, à l'extrémité.

aboiement ou **aboîment**, sm. Cri du chien : *de longs aboiements* (833**i**).

abolir, va. (l. *abolere*). Annuler, anéantir : *abolir une loi, un usage.*

abolissement, sm. Disparition par une longue désuétude.

abolition, sf. Action d'abolir : *l'abolition de l'esclavage;* pardon que le prince accordait : *lettres d'abolition* (653**a**, 661**c**).

= **abolitionniste**, s. (angl. *abolitionist*). Aux Etats-Unis, s'est dit des partisans de l'abolition de l'esclavage; en France, partisan de l'abolition des tarifs douaniers, libre-échangiste (419**c**).

Abomey, capitale du Dahomey (1579**b**).

abominable, adj. Qui mérite d'être en horreur; très mauvais (117**b**).

abominablement, adv. D'une manière abominable.

abomination, sf. Détestation, horreur; chose abominable (117**b**).

= **abominer**, va. (l. *abominari*, repousser comme un mauvais présage : *omen*, présage). Avoir en abomination (117**b**).

abondamment, adv. Avec abondance.

abondance, sf. Grande quantité; vin mêlé de beaucoup d'eau. *Corne d'abondance*, corne remplie de fleurs et de fruits, symbole de fertilité. *Parler d'abondance*, sans préparation (987**a**).

Abondance, ch.-l. de c. arr. de Thonon (Hte-Savoie); 1,406 h. Laitage. Pétrole. Ardoise (1527 **b**).

abondant, ante, adj. Qui est en abondance : *récolte abondante :* qui a en abondance : *pays abondant en blé.*

abonder, vn. (l. *abundare : undare*, affluer : *unda*, onde, flot). Avoir ou être en grande quantité : *la vigne abonde en raisin. Abonder dans son propre sens*, ou *dans le sens de quelqu'un*, suivre, exagérer son opinion ou celle d'autrui (987**a**).

abonné, ée, pp. et s. Qui a pris un abonnement.

abonnement, sm. Convention, à prix déterminé, pour l'acquit d'une taxe, pour le droit de recevoir un journal, etc. (656**p**).

abonner va. Faire un abonnement au nom de quelqu'un. — S'abonner, v. pr. Prendre un abonnement pour soi.

abonnir, va. Rendre bon ou meilleur. — Vn. Devenir meilleur. Fam. et vx. en ce sens. On dit aussi *s'abonnir* (43**c**).

abord (abor), sm. Venue à bord, accès : *l'abord de la côte ;* manière d'accueillir : *être d'un abord facile. Les abords d'un monument, d'une place forte*, ce qui les entoure. En marine : *Etre en abord*, être près des murailles du bâtiment. — *A l'abord*, loc. adv. A la première rencontre. *D'abord, tout d'abord, de prime abord*, loc. adv. Dès le premier instant (995**d**).

abordable, adj. Qu'on peut aborder. Fig. : *cet homme est très abordable.*

abordage, sm. Action d'aborder un vaisseau ; choc de deux vaisseaux.

aborder, vn. Venir à bord, prendre terre : *aborder à la côte, à un bâtiment, dans une île.* — Va. Arriver à : *aborder un rivage ;* joindre, accoster : *aborder quelqu'un. Aborder un vaisseau*, s'y accrocher pour le prendre d'assaut; le heurter par accident. Fig. : *aborder un sujet, une question*, venir à les traiter (995**d**).

aborigène, adj. (l. *ab origine*, dès l'origine). Du pays où il vit. — Sm. pl. Habitants primitifs d'un pays. — Adj. *Peuples aborigènes* (935**b**, 412**i**).

Abornement, sm. Bornage. Vx.

aborner, va. Borner. Vx.

abortif, ive, adj (l. *abortivus*). Qui avorte : *fruit abortif.* Didact.

Abou-Bekr (bèck-re). Beau-père de Mahomet et 1er des califes, réunit les feuilles éparses du Coran (573-634) (1146**h**). [Enc. 1165.

abouchement, sm. Mise face à face ; union de deux vaisseaux (488**i**, 347**c**).

aboucher, va. Mettre bouche à bouche, face à face, bout à bout. — S'aboucher, v. pr. En anat. se dit de deux vaisseaux qui se réunissent par leurs ouvertures. *S'aboucher avec quelqu'un*, conférer avec lui.

Aboukir, vge de l'Egypte. Bonaparte y vainquit les Turcs (1799). Nelson y détruisit la flotte française (1798) (1577**c**).

Aboul-Abbas, premier calife de la dynastie des Abbassides (750-754). [Enc. 1178

about, sm. Bout par lequel une pièce est assemblée avec une autre (995**c**).

abouter, va. Joindre bout à bout.

aboutir, vn. Toucher par un bout; se terminer à : *ce raisonnement n'aboutit à rien :* en méd. arriver à suppuration, crever, en parlant d'un abcès.

aboutissant, ante, adj. Qui aboutit. — Sm. pl. Ce qui joint, ou ce qui a rapport : *les tenants et les aboutissants d'une pièce de terre, d'une affaire.*

= **aboutissement**, sm. Action d'aboutir. Se dit d'un abcès, etc.

ab ovo, loc. adv. lat. (*depuis l'œuf*). Dès l'origine (492**m**).

aboyant, ante, adj. Qui aboie.

aboyer, vn. (anc. franç. *abaier*, *bêer*, *bayer*, avoir la bouche ouverte). Se conj. c. *employer*. Japper; au fig. crier après quelqu'un. Prov. et fig. : *aboyer à la lune*, crier inutilement (833**i**).

aboyeur, sm. Chien qui aboie à la vue du sanglier sans l'approcher (833**i**); oiseau (barge, chevalier), dont le cri rappelle l'aboiement du chien (835**i**).

abracadabra, sm. Mot auquel on attribuait des vertus magiques (498**l**).

Abraham (hébr. *père d'une multitude*), patriarche fameux, tige du peuple juif, surnommé *le Père des croyants*, né à Ur en Chaldée, plus de 2000 ans av. J.-C.; il eut d'Agar un fils nommé Ismaël, et de Sara, Isaac; il vécut 175 ans (1041**b**). [Enc. 1044.

= **abranches**, adj. Se dit d'annélides dépourvus de *branchies :* lombrics, etc. (831**e**).

Abrantès, v. de Portugal (Estramadure). Junot, qui reçut le titre de duc d'Abrantès, s'en empara en 1807 (1552**l**).

Abrantès (duchesse d'), femme de Junot, auteur de *Mémoires* (1785-1838).

= **abrasion**, sf. (l. *abrasio : ab* et *radere*, racler). En chir. se dit de l'enlèvement, par le raclage, de certains tissus (252**k**).

abraxas, sm. Amulette (498**l**).

abrégé, sm. Résumé d'un ouvrage, d'un discours, etc. — *En abrégé*, loc. adv. Sommairement; par abréviation : *écrire en abrégé* (495**g**).

= **abrégement**, sm. Action d'abréger.

abréger, va. (l. *abbreviare : brevis*, court). *J'abrège, nous abrégeons. J'abrégeais, nous abrégions. J'abrégeai, nous abrégeâmes. J'abrégerai, nous abrégerons. J'abrégerais, nous abrégerions. Abrège, abrégeons, abrégez. Que j'abrège, que nous abrégions. Que j'abrégeasse, que nous abrégeassions. Abrégeant; abrégé, ée.* Rendre plus court (988**d**).

= **abreuvage** ou **abreuvement**, sm. Action d'abreuver.

abreuver, va. (l. *adbibere*, faire boire : *ad*, à; *bibere*, boire). Faire boire des animaux; se dit en plaisantant, des personnes; au fig. remplir, rassasier : *abreuver de dégoûts* (583**e**).

abreuvoir, sm. Lieu où l'on mène les animaux boire, se baigner (833**c**).

abréviateur, sm. Auteur qui abrège l'ouvrage d'un autre (250**g**).

= **abréviatif, tive**, adj. Qui marque abréviation : *signes abréviatifs* (494**j**).

abréviation, sf. Retranchement de lettres dans un mot : ainsi M. pour *monsieur;* signe abréviatif (494**j**). [Enc. 533

abri, sm. Lieu où l'on est à couvert du vent, de la pluie, du soleil; au fig. refuge, secours : *la religion offre un abri aux malheureux. — A l'abri*, loc. adv. *A l'abri de*, loc. prép. A couvert (720**l**).

abricot, sm. (portug. *albricoque*, venu par l'arabe et le grec du latin *præcoquum*, fruit *précoce*). Fruit à noyau, arrondi et tirant sur le jaune (885**d**). [Enc. 902.

abricotier, sm. Arbre de la famille des rosacées, venu d'Arménie. Son fruit est l'abricot (888**r**).

abriter, va. Mettre à l'abri.

= **abrivent**, sm. Hutte de bivouac; paillasson pour garantir les plantes.

abrogation, sf. Action d'abroger (653**a**).

abroger, va (l. *abrogare*). Se conj. c. *abréger*. Rendre nul : *abroger une loi, une coutume.*

abrouti, ie, adj. Se dit des bois dont les premières pousses ont été broutées par le bétail et sont mal venues (881**b**).

abrupt, te, adj. (l. *abruptus : ruptus*, rompu). Se dit de terrains, de rochers bizarrement coupés et comme rompus. Fig. : *style abrupt* (990**j**).

abrupto (ex), loc. adv. lat. Sans préambule : *exorde ex abrupto* (492**i**).

abrutie, ie, pp. et adj. Rendu idiot, stupide, brute.

abrutir, va. Rendre brute — S'abrutir, v. pr. Devenir comme une brute (115**f**).

abrutissant, ante, adj. Qui abrutit.

abrutissement, sm. Etat d'une personne abrutie (115**f**).

Abruzzes (les), contrée de l'Italie mérid., sur l'Adriatique (1553**b**).

Absalon, fils de David, contre lequel il se révolta; vaincu, il s'enfuyait à travers les bois, lorsque sa longue chevelure s'embarrassa dans les branches d'un arbre; Joab le tua (1041**d**). [Enc. 1050.

abscisse, sf. (l. *abscissus*, coupé). L'une des deux *coordonnées*, lignes droites servant à déterminer tel ou tel point d'une courbe plane. L'autre est l'*ordonnée* (993**c**).

absence, sf. Défaut de présence, éloignement; au fig. manque. *Absence d'esprit*, distraction. Absol. : *absences* (996**i**).

absent, ente, adj. (l. *absens*). Non présent; fig. distrait. — Sm. *Les absents ont toujours tort.*

absenter (s'), v. pr. Se rendre absent.

= **absentéisme**, sm. Coutume fâcheuse de certains propriétaires, qui vivent et dépensent leurs revenus loin de leurs terres (720**j**, 658**h**).

abside, sf. (l. *absida :* g. ἀψίς, arceau). Chevet des églises (718**q**). En astron., se dit quelquefois pour *apside* (v. ce mot).

absinthe, sf. (l. *absinthium :* g. ἀ priv.; ψίνθος, douceur). Plante amère et aromatique (886**k**); liqueur faite avec sa feuille; au fig. amertume (730**m**).

= **absinthisme**, sm. Se dit de troubles gastriques et nerveux dus à l'abus de l'absinthe : convulsions, etc. (353**g**).

absolu, ue, adj. (l. *absolutus*, délié, indépendant). Qui n'est borné, limité par rien : *pouvoir absolu;* sans restriction : *il y a peu de propositions absolues;* impérieux : *ton, caractère, homme absolu.* En gram. et en métaph. est opposé à *relatif.* — Sm. *L'absolu*, ce qui est indépendant de toute condition (45**d**). [Enc. 93.

absolument, adv. D'une façon absolue; indispensablement; tout à fait (45**d**).

absolution, sf. Action d'absoudre. — Syn. : *pardon, grâce, rémission* (664).

absolutisme, sm. Théorie ou pratique d'une autorité absolue (419**a**).

absolutiste, adj. En faveur de l'absolutisme. — Adj. et s. Partisan de l'absolutisme.

absolutoire, adj. Qui porte absoluion : *bref absolutoire* (661**c**).

= **absorbable**, adj. Qui peut être absorbé.

absorbant, ante, adj. Qui absorbe (937**e**). — Sm. En méd. : *Un bon absorbant.*

absorbement, sm. Etat d'une personne absorbée (111**d**).

absorber, va. (l. *absorbere : sorbere*, avaler). Faire entrer en soi, s'imbiber de, faire disparaître : *les sables absorbent l'eau* (937**e**) ; au fig. occuper fortement l'esprit : *absorber l'attention* (111**d**). — S'absorber, v. pr. Etre absorbé.

absorption, sf. Action d'absorber; en physiol., série d'actes par lesquels les matières extérieures entrent dans les tissus (v. nutrition).

absoudre, va (l. *absolvere*, délier). *J'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. J'absolvais.* Pas de passé déf. *J'ai absous. J'absoudrai. Absous, absolvons, absolvez. Que j'absolve.* Pas d'imp. du subj. *Absolvant; absous, oute.* Renvoyer d'une accusation; remettre les péchés au tribunal de la pénitence (661**c**).

absoute, sf. Absolution publique donnée au peuple; cérémonie qui se fait autour du cercueil (500**l**).

abstème, s. (l. *abstemius : abs*, sans, *temetum*, vin). Qui ne boit pas de vin : *L'Eglise dispensait les abstèmes de la participation au calice* (120**g**).

abstenir (s'), v. pr. (l. *abstinere*). Se conj. c. *tenir*. Se priver de, s'empêcher de faire une chose : *s'abstenir de vin* (47**b**).

abstention, sf. Action de s'abstenir, de ne pas prendre part à un vote, etc.

= **abstentionniste**, sm. Partisan de l'abstention (47**b**).

abstergent, ente, adj. et sm. En méd. se dit des remèdes extérieurs qui servent à nettoyer les plaies (354**o**).

absterger, va. (l. *abstergere*). Nettoyer en parlant des plaies (252**i**).

abstersif, ive, adj. Abstergent (354**o**).

abstersion, sf. Action d'absterger.

abstinence, sf. Action de s'abstenir ; se dit surtout du boire et du manger. *Jours d'abstinence*, où il est prescrit de s'abstenir d'aliments gras (186**k**). [Enc. 241.

abstinent, ente, adj. Modéré dans le boire et le manger. Peu usité.

= **abstractif, ive**, adj. Qui abstrait ; qui exprime des abstractions (111**c**).

abstraction, sf. Action d'abstraire; idée générale, vaine théorie ; au pl. préoccupation, rêverie. *Faire abstraction d'une chose*, ne pas en tenir compte (111**c**). [Enc. 134.

abstractivement, adv. Par abstraction : *abstractivement parlant.*

abstraire, va. (l. *abstrahere*, tirer de, séparer). Se conj. c. *traire*. Faire abstraction, considérer séparément des choses qui sont réellement et nécessairement unies dans le même objet (111**c**).

abstrait, aite, pp. et adj. Qui est le résultat d'une abstraction : *idée abstraite ;* difficile à saisir : *discours, philosophe abstrait ;* absorbé dans une méditation ou une rêverie. *Nombre abstrait*, comme trois, quatre ; trois francs, quatre hommes sont, au contraire, des nombres concrets. *Terme abstrait*, celui qui désigne une idée abstraite, une qualité séparée de son sujet. — Sm. *L'abstrait est opposé au concret* (111**c**). [Enc. 134.

abstraitement, adv. D'une manière abstraite.

abstrus, use, adj. (l. *abstrusus*, caché). Difficile à entendre : *sens abstrus* (111**c**).

absurde, adj. (l. *absurdus*, discordant ; *surdus*, sourd). Qui va contre la raison, le bon sens : *conduite, raisonneur absurde.* — Sm. Absurdité : *démontrer par l'absurde* (111**b**). [Enc. 132.

absurdement, adv. D'une manière absurde : *parler absurdement.*

absurdité, sf. Vice de ce qui est absurde ; chose absurde (111**b**).

= **absurdo (ab)**, loc. adv. l. Par l'absurde : *démontrer ab absurdo* (492**i**).

Absyrte, frère de Médée (1065**b**).

abus, sm. (l. *abusus : ab*, contre ; *usus*, usage). Mauvais usage ; coutume, usage mauvais qui s'introduit : *réformer les abus ;* erreur (114**l**). *Abus de pouvoir*, commis par un fonctionnaire qui outrepasse son autorité. *Abus de confiance*, se dit de certains délits, comme l'abus de blanc-seing, la soustraction d'objets reçus à titre de dépôt, etc. (48**m**).

abuser, vn. User mal : *abuser de la victoire.* Absol : *n'abusez pas* (48**m**). — Va. Tromper, séduire (114**l**, 185**b**).

abuseur, sm. Celui qui abuse. Fam. (185**b**).

abusif, ive, adj. Qui tient de l'abus (48**m**).

abusivement, adj. D'une façon abusive.

= **abuter**. v. Jeter une boule vers le but pour savoir qui jouera le premier (795**h**).

Abydos, ville d'Asie, sur l'Hellespont (1569**b**). — V. de la Haute-Egypte où fut trouvée (1818) la *table d'Abydos*, table des anciens Pharaons.

Abyla, auj. Ceuta, cap de l'Afrique sept. en face de Gibraltar (Calpé) (1577**a**). C'était l'une des *colonnes d'Hercule* (1511**a**).

abyssin, ine, adj. et s. De l'Abyssinie ; qui concerne ce pays (414**n**).

Abyssinie, contrée de l'Afrique orientale. V. pr. : Ankober et Gondar. Coton. Indigo. Café. Gomme (1578**d**) [Enc. 1582.

abyssinien, enne, adj. Abyssin.

= **abyssus abyssum invocat**, loc. lat. Un abîme en appelle un autre (492**i**).

acabit (bi), sm. Qualité bonne ou mauvaise des fruits, des légumes. Fig. et fam. : *gens de même acabit* (884**k**).

Acace, nom de deux hérétiques, l'un au IVe et l'autre au Ve siècle [Enc. 1157.

acacia, sm. (l. *acacia*). Nom de deux espèces de mimosa d'Afrique, qui fournissent la gomme arabique et la gomme du Sénégal ; robinier ou *faux acacia* (888**t** et **s**).

académicien, sm. Philosophe de l'école de Platon ; membre d'une académie, et, absol., de l'Académie française (417**a**).

académie, sf. Jardin d'Académus où Platon enseignait (1553**e**) ; compagnie de gens de lettres, de savants ou d'artistes : *les cinq Académies forment l'Institut* (v. ce mot) ; *Académie de médecine, de peinture*, etc. (417**a**) ; absol., l'Académie française ; division de l'Université de France dirigée par un recteur ; lieu où l'on apprend l'équitation, l'escrime, etc. (719**b**) ; en t. d'arts, figure entière, peinte ou dessinée (498**o**) [Enc. 464).

académique, adj. Qui appartient à l'Académie, à une académie ; qui convient à des académiciens. Se dit du style, etc. : *séance, discours académique* (417**a**).

académiquement, adv. D'une manière académique.

= **académiste**, sm. Membre ou maître d'une académie de danse, d'équitation.

Académus (Jardin d'), ou **Académie**, où Platon enseignait (1553**e**).

Acadie ou **Nouvelle-Ecosse**, pays de l'Amérique du N., colonie anglaise (1589**d**).

acadien, enne, adj. et s. Né en Acadie, appartenant à ce pays (414**o**).

acagnarder, va. Rendre cagnard. Vx. et fam. — S'acagnarder, v. pr. (187**g**).

acajou, sm. Arbre d'Amérique. Une espèce est l'acajou à meubles, de la famille des cédrélacées ; une autre porte la *noix d'acajou*, employée pour la teinture en noir. L'*acajou* est rougeâtre et susceptible d'un beau poli (887**f**, 942**l**). [Enc. 924.

= **acalèphes**, sm. pl. (g. ἀκαλήφη, ortie). Classe de zoophytes (837**e**).

= **acanthacées**, sf. pl. Famille de plantes, à laquelle appartient l'acanthe.

acanthe, sf. (l. *acanthus : g.* ἄκανθος : ἄκανθα, épine). Plante épineuse à fleur labiée (886**q**); ornement d'architecture qui imite la feuille d'acanthe. [Enc. 919.

= **acanthoptérygiens**, sm. pl. (g. ἄκανθα, épine; πτέρυξ, aile). Ordre de poissons osseux (836**l**).

acare ou **acarus**, sm. (g. ἀκαρί,. mite). Genre d'arachnides, qui comprend l'acarus de la gale, des mites (837**b**).

= **acariasis,** nom scientif. de la gale (353**e**).

acariâtre, adj. D'une humeur fâcheuse, aigre, criarde (120**i**).

= **acarides**, sm. pl. Ordre d'arachnides qui comprend un grand nombre d'espèces (837**b**).

Acarnanie, contrée de l'anc. Grèce, au S. de l'Epire, à l'O. de l'Etolie (1553**e**).

= **acatalepsie**, sf. (g. ἀ priv. ; κατάληψις, compréhension). Impuissance à laquelle serait réduit l'esprit humain en face de la vérité, d'après les sceptiques. Phil. (114**k**).

acaule, adj. (g. ἄκαυλος, sans tige). Se dit des plantes dont la tige n'est pas apparente, comme la mandragore (883**a**).

accablant, **ante**, adj. Qui accable.

accablement, sm. État d'une personne accablée par l'affliction, la maladie, etc. ; grande surcharge d'affaires.

accabler, va. (*à* et anc. franç. *cabler :* bas grec καταβολή, machine de guerre à lancer des pierres). Faire succomber sous la charge : *accabler de travail* (1000**n**).

accalmie, sf. Calme momentané qui succède à un violent coup de vent (938**o**).

accaparement, sm. Action d'accaparer: *faire des accaparements* (656**o**). [Enc. 678.

accaparer, va. Acheter ou arrher tout ce qu'il y a sur le marché, pour revendre plus cher ; au fig. tout prendre pour soi.

accapareur, **euse**. s. Celui, celle qui accapare : *accapareur de blés*.

= **accastillage**, sm. Partie de la carène du navire au-dessus de l'eau (723**g**).

accéder, vn. (l. *accedere : ad*, vers ; *cedere*, aller). Se conj. c. *accélérer*. Adhérer, consentir : *accéder à une convention* (655**h**); s'approcher d'un lieu, y avoir accès : *on accède par un escalier* (995**d**).

accélérateur, trice, adj. Qui accélère : *force accélératrice*.

accélération, sf. Action d'accélérer ; augmentation de vitesse.

accéléré, ée, pp. et adj. Rendu plus rapide : *pas accéléré*.

accélérer, va. (l. *accelerare : celer*, prompt). Prend un *è* ouvert devant une syllabe muette, excepté au futur et au cond. : *j'accélérerai*, etc. Hâter, presser, augmenter la vitesse : *accélérer la marche* (1001**d**).

accenser, va. Donner à cens un fonds, une maison, c'est-à-dire sous la redevance d'une rente. T. d'anc. coutumes (656**p**).

accent, sm. (l. *accentus : cantus*, chant). Elévation ou abaissement de la voix sur une syllabe d'un mot (c'est l'*accent tonique*) ; inflexions ou modifications d'une prononciation : *accent anglais;* expression de la voix : *accent plaintif* (489**c**) ; signe sur une lettre (494**h**). : *on distingue l'accent aigu, l'accent grave*, etc. [Enc. 534

= **accenteur**, sm. (l. *accentor*). Fauvette (835**e**).

accentuation, sf. Façon d'accentuer.

accentuer, va. Prononcer suivant les règles de l'accent tonique, de la prosodie, appuyer sur une phrase, une syllabe, mettre les accents.

acceptable, adj. Qui peut, qui doit être accepté : *offre acceptable* (115**g**).

acceptation, sf. Action d'accepter (115**g**).

accepter, va. (l. *acceptare : capere*, prendre, recevoir). Agréer ce qui est offert. *Accepter une lettre de change*, s'engager à la payer à l'échéance (115**g**).

accepteur, sm. Celui qui accepte une lettre de change (656**i**).

acception, sf. Préférence partiale : *juger sans acception de personnes* (184**f**); signification, sens : *acception propre* (497**f**).

accès (ak-cè), sm. (l. *accessus*, approche). Abord, entrée, approche : *accès difficile* (995**d**); attaque d'un mal : *accès de goutte, de fièvre*. Fig. : *accès de colère* (352**j**).

accessibilité, sf. Qualité de ce qui est accessible.

accessible, adj. Où l'on peut arriver, abordable. Fig. : *accessible à la pitié*.

accession, sf. Adhésion (655**h**); se dit du droit que le propriétaire d'une chose a sur ce qu'elle produit ou s'y ajoute (657**f**).

accessit (site), sm. (l. *il a approché*). Nomination décernée à ceux qui ont le plus approché du prix (492**i**).

accessoire, adj. (bas l. *accessorius : accedere*, s'ajouter). Qui accompagne une chose principale : *clause, idée, partie accessoire*. — Sm. *L'accessoire suit le principal* (42**g**).

accessoirement, adv. d'une manière accessoire.

accident, sm. (l. *accidens*, qui arrive : *cadere*, tomber). Cas fortuit; malheur imprévu : *il y a des compagnies d'assurances en cas d'accident* (46**k**); ce qui s'ajoute à une substance pour la modifier, ce qui est inhérent à un sujet (45**a**); ce qui s'ajoute à l'essence, à l'espèce (44**j**). *Accidents de terrain*, configurations du sol irrégulières et inattendues (993**h**, 934**i**). — *Par accident*, loc. adv. Fortuitement. [Enc. 79 et 89

accidenté, ée, adj. Qui présente des accidents : *terrain accidenté*. Fig. : *vie accidentée*.

accidentel, elle, ad. Qui advient par accident (46**k**); en phil. qui s'ajoute au sujet : *les formes accidentelles*, par opp. aux *formes substantielles* (45**a**).

accidentellement, adv. D'une manière accidentelle (45**a**, 46**k**).

= **accipitres**, sm. pl. (l. *accipiter*, épervier). Nom donné par Linné à l'ordre des rapaces (835**c**).

accise, sf. En Anglet. taxe levée sur les boissons, les comestibles (v. excise).

Accius ou **Attius**, poète tragique romain, florissait vers 170 (1102**e**).

acclamation, sf. Action d'acclamer. — *Par acclamation*, loc. adv. Sans aller au vote : *reçu par acclamation* (500**i**).

acclamer, va. (l. *acclamare : clamare*, crier). Accueillir avec des cris de joie, d'approbation.

acclimatation, sf. Action d'acclimater : *jardin d'acclimatation*. *Société d'acclimatation*, fondée pour acclimater les plantes et les animaux utiles des autres pays (935**a**).

= **acclimatement**, sm. Etat de ce qui a été acclimaté. Se dit de l'acclimatation de l'homme.

acclimater, va. Habituer à un climat. — S'acclimater, v. pr. S'habituer au climat.

accointance, sf. Liaison. Se dit d'ordinaire en mauvaise part. Fam. (500**h**).

accointer (s'), v. pr. Se lier intimement, se familiariser avec quelqu'un. Fam.

accolade, sf. Embrassement : *donner l'accolade* (500**i**) ; trait de plume pour lier des mots (494**h**). — On recevait autrefois les chevaliers par une accolade, en leur passant les bras autour du cou; puis on les frappait sur l'épaule d'un léger coup de plat d'épée.

= **accolage**, sm. Action d'accoler la vigne ou les branches d'un arbre (728**p**).

= **accolement**, sm. Action d'accoler.

accoler, va. (l. *ad collum*, au cou). Jeter les bras autour du cou d'une personne en signe d'affection (500**i**) ; lier, joindre ; faire figurer ensemble : *accoler deux noms, deux témoins* (728**p**).

= **accolure**, sf. Lien pour accoler la vigne, etc.

accommodable, adj. Qui se peut accommoder : *querelle accommodable* (180**i**).

accommodage, sm. Apprêt que les cuisiniers donnent aux viandes (586**j**).

accommodant, ante, adj. Avec qui l'on peut traiter aisément (181**b**).

accommodement, sm. Arrangement (42**k**) ; conciliation (180**i**) ; accord d'un différend : *un mauvais accommodement vaut mieux qu'un bon procès* (657**a**).

accommoder, va. Donner de la commodité, convenir : *cette place l'accommoderait fort* (49**a**) ; arranger, ajuster (42**k**) ; apprêter, en parlant des mets ; concilier, terminer à l'amiable : *accommoder un différend* (180**i**). — S'accommoder, v. pr. Prendre ses aises ; s'arranger. *Ne s'accommoder de rien*, être d'un commerce difficile. Accommodé, ée, pp. Fam. : *être peu accommodé des biens de la fortune*, n'être pas riche, n'être pas à son aise.

accompagnateur, trice, s. Celui, celle qui accompagne, avec la voix ou un instrument, la partie principale d'un morceau de musique (254**h**).

accompagnement, sm. Action d'accompagner ; accessoire nécessaire de certaines choses ; en mus. union des instruments et de la voix.

accompagner, va. Aller de compagnie avec quelqu'un, escorter (416**k**) ; assortir, convenir à, aller avec : *la modestie accompagne bien le mérite ;* en mus. faire un accompagnement (998**o**). — S'accompagner, v. pr. Soutenir sa voix en jouant d'un instrument.

accompli, ie, pp. et adj. Achevé ; parfait en son genre : *homme accompli* (41**e**).

accomplir, va. Achever entièrement : *accomplir le temps de son apprentissage ;* exécuter : *accomplir sa promesse, son devoir* — S'accomplir, v. pr. S'effectuer, se réaliser : *la prédiction s'accomplit* (41**e**).

accomplissement, sm. Achèvement, exécution, réalisation entière.

accord (cor), sm. Conformité de sentiments, bonne intelligence (115**g**) ; convention (655**h**) ; rapport, concordance (45**f**) ; en mus. union de plusieurs sons formant harmonie (998**j**) ; en gram. se dit du rapport des mots entre eux exprimé par le genre et le nombre : *l'accord de l'adjectif avec le substantif. — D'accord*, loc. adv. Volontiers, j'y consens. *Tomber d'accord*, s'accorder. Syn. : *contrat, traité, convention, pacte, marché* (662).

accordable, adj. Qui peut s'accorder ; qu'on peut faire accorder.

accordailles, sf. pl. Réunion pour signer un contrat de mariage (416**k**).

accordant, ante, adj. Qui s'accorde bien. Vx. On dit mieux *consonant*. Mus.

accordé, ée, s. Celui et celle qui sont liés par une promesse de mariage (656**i**).

accordéon, sm. Petit instr. de musique à soufflet et à touches (796**n**).

accorder, va. (l. *ad*, à ; *cor*, cœur). Mettre en bonne intelligence (115**g**) ; concilier : *accorder des plaideurs* (180**h**) ; concéder, octroyer : *accorder une grâce* (656**j**) ; établir les rapports convenables entre des mots, des sons, etc. (998**j**, 45**f**). Accordé, ée, pp. et adj. Mis d'accord ; concédé. Syn. : *concilier, réconcilier, raccommoder* (191).

accordeur, sm. Celui qui fait métier d'accorder les pianos, les orgues (254**h**).

accordoir, sm. Outil d'accordeur (796**n**).

accore, sm. (altération de *écore* pour *escore :* angl. *score*, auj. *shore*, rivage, étai). Pièce qu'on dresse pour étayer un vaisseau ; contour d'un écueil. Mar. — Adj. *Cote accore*, coupée verticalement et partant très abordable (721**b**).

accort, orte, adj. (ital. *accorto*, clairvoyant, avisé). Avenant, qui s'accommode à l'humeur des autres : *personne, humeur accorte* (189**b**).

accortise, sf. Humeur accorte. Vx.

accostable, adj. Facile à aborder.

accoster, va. (ital. *accostare* : l. *costa*, côte). Aborder quelqu'un (343**a**) ; en t. de mar. se placer le long et à côté de : *accoster le quai* (724**n**).

accotement, sm. Espace compris entre la chaussée et le fossé, entre le ruisseau et la maison. T. de Ponts et chaussées (722**i**).

accoter, va. Appuyer par côté : *accoter sa tête.* — S'accoter, v. pr. Fam. (995**d**).

accotoir, sm. Ce qui sert à s'appuyer : *les accotoirs d'un carrosse* (725**b**).

accouchée, sf. Celle qui vient de mettre un enfant au monde.

accouchement, sm. Enfantement ; action d'aider à accoucher.

accoucher, vn. Mettre au monde. Fig. : *accoucher d'un projet, d'une idée.* — Va. Aider dans ses couches (411**a**).

accoucheur, euse, s. Celui, celle qui pratique des accouchements (252**j**).

accouder (s'), v. pr. S'appuyer du coude : *s'accouder sur la table* (346**h**).

accoudoir, sm. Ce qui sert à s'accouder : *l'accoudoir d'un prie-Dieu* (725**b**).

accouple, sf. Lien avec lequel on attache les chiens ensemble (728**p**).

accouplement, sm. Assemblage par couples ; en mus., réunion de plusieurs jeux de l'orgue soumis aux pressions d'un même clavier (991**e**).

accoupler, va. Disposer par couples, mettre deux à deux : *accoupler des bœufs ;* apparier.

accourcir, va. Rendre plus court. — S'accourcir, v. pr. Devenir plus court (988**d**).

accourcissement, sm. Diminution d'étendue, de durée.

accourir, vn. Se conjugue c. *courir*, avec *avoir* et *être*. Courir vers (351**b**).

Accous (cou), ch.-l. de c., arr. d'Oloron (B.-Pyrénées) ; 1,072 h. (1525**e**).

accoutrement, sm. Vêtement arrangé d'une manière bizarre (726**j**). Syn. : *vêtement, habit, habillement* (732).

accoutrer, va. Habiller ridiculement, affubler.

accoutumance, sf. Coutume, habitude que l'on prend. Vx (1201).

accoutumé, ée, pp. et adj. Habituel, passé en coutume. — *A l'accoutumée*, loc. adv. A l'ordinaire.

accoutumer, va. Faire prendre une coutume. — S'accoutumer, v. pr. S'habituer : *on s'accoutume à tout* (1201).

accréditer, va. Mettre en crédit, en réputation : *l'exactitude à payer accrédite les commerçants ;* au fig. donner cours, autoriser. *Accréditer un ministre auprès d'une cour*, l'y faire reconnaître. — S'accréditer, v. pr. Obtenir crédit, se propager : *ce bruit s'accrédite* (577**c**).

accroc (cro), sm. Déchirure que fait ce qui accroche ; au fig. et fam. difficulté, embarras qui retarde (990**k**).

= **accroche-cœur**, sm. invar. Boucle de cheveux sur la tempe (345**e**).

accrochement ; sm. Action d'accrocher. Peu usité.

accrocher, va. Suspendre à un croc, à un crochet, à un clou ; déchirer ; heurter une voiture avec le moyeu d'une autre ; au fig. embarrasser,

retarder. Fig. : *s'accrocher à tout*, user de tous ses moyens (797**c**).

accroire, va. Usité seulement à l'inf. et avec *faire*. Faire croire ce qui n'est pas : *il veut nous faire accroire que... ; il veut nous en faire accroire. S'en faire accroire*, présumer trop de soi-même (114**j**).

accroissement, sm. Action de croître ; agrandissement, augmentation.

accroître, va. Se conj. c. *croître*. Donner de la croissance, agrandir. — Vn. Devenir plus grand. — S'accroître, v. pr. Prendre de l'accroissement : *cette ville s'est fort accrue par son commerce* (987**b**).

accroupir (s'), v. pr. S'asseoir sur les talons : *accroupi auprès du feu* (351**f**).

accroupissement, sm. Etat d'une personne accroupie.

accrue, sf Accroissement d'un terrain par atterrissement ou retraite des eaux ; augmentation naturelle de l'étendue d'un bois. Jurispr. (934**g**).

accueil (keuil), sm. Réception. Absol : *faire accueil*, faire une réception civile et honnête.

accueillir. va. Se conj. c. *cueillir*. Recevoir quelqu'un qui vient à nous ; au fig. se dit des choses : *accueillir une proposition. Le vent les accueillit* (500**h**).

accul (ull), sm. Lieu sans issue.

= **acculement**, sm. Action d'acculer ; état de ce qui est acculé.

acculer, va. Pousser dans un accul ; au fig. mettre dans l'impossibilité de répondre, d'agir. — S'acculer, v. pr. S'adosser, pour n'être pas attaqué par derrière (935**h**).

accumulateur, trice, s. Celui, celle qui accumule. Peu usité. — Sm. En méc. et en phys. appareil pour condenser l'électricité, etc. (798**i**). [Enc. 819.

accumulation, sf. Entassement, amas : *accumulation de matériaux*.

accumuler, va. (l. *accumulare : cumulus*, monceau). Mettre ensemble, entasser. Fig. : *accumuler crime sur crime* (996**m**).

Accurse, jurisc. italien (1182-1260). [Enc. 1234.

accusable, adj. Qu'on peut accuser.

accusateur, trice, s. Celui, celle qui accuse quelqu'un en justice. En France, les procureurs exercent les fonctions d'*accusateur public*. Syn. : *dénonciateur*, *délateur* (664).

accusatif, sm. Quatrième cas, indiquant le régime direct, en latin, etc. (490**k**).

accusation, sf. Action d'accuser. [Enc. 710.

accusé, ée. pp. et s. Qui est accusé en justice, inculpé. *Accusé de réception*, mot d'écrit pour témoigner qu'on a reçu un paquet, etc. (v. reçu).

accuser, va. (l. *accusare*). Imputer un crime à quelqu'un, le poursuivre devant un tribunal ; par ext. blâmer ; servir de preuve, d'indice : *ce fait l'accuse. Accuser réception d'une lettre*, aviser qu'on l'a reçue. En peint. et sculpt. : *accuser les os, les muscles*, les indiquer. — S'accuser, v. pr. Avouer sa faute. *S'accuser en confession*, se confesser (660**m**).

acenser, voir *accenser*.

acéphale, adj. et sm. (l. *acephalus* : g. ἀκέφαλος, sans ttêe). Qui est sans tête (345**a**). Se dit en particulier de certains mollusques : huîtres, etc. (837**d**). Didact. [Enc. 879.

= **acérain**. **aine**. adj. Qui a quelque chose de l'acier : *fer acérain* (941**b**).

acerbe, adj. (l. *acerbus : acer*). D'un goût âpre : *fruit, vin acerbe*. Fig. : *parole, ton acerbe*, sévère, dur, mordant (999**d**).

acerbité, sf. Qualité de ce qui est acerbe. Peu usité.

acéré, ée, pp. et adj. Garni d'acier ; *trait acéré* ; aigu, tranchant ; au fig. mordant, caustique.

acérer, va. Se conj. c. *accélérer*. Garnir d'acier un instrument pour le rendre tranchant, aigu (941**b**).

acescence, sf. Disposition à s'aigrir. Se dit d'une maladie du vin et du cidre.

acescent, ente, (l. *acescens : acere*, aigrir), adj. Qui s'aigrit. Didact. (999**d**).

= **acétabule**, sm. (l. *acetabulum*, vase à vinaigre). Mesure qui était le quart de l'hémine (990**g**).

acétate, sm. Se dit des sels formés par la combinaison de l'acide acétique avec une base : *acétate de potasse* (940**h**).

acéteux, euse, adj. Qui a le goût du vinaigre : *plante acéteuse* (999**d**).

acétique, adj. (l. *acetum*, vinaigre). Se dit de l'acide qui est le principe actif du vinaigre. Chim.

= **acétylène**, sm. Gaz incolore et combustible, formé de carbone et d'hydrogène (940**k**).

Achab (cak), roi impie d'Israël, en 907, épousa Jézabel (1041**d**). [Enc. 1052.

Achæus (ké-uss), fils de Xuthus et père des Achéens (1065**a**).

Achaïe, contrée de l'anc. Grèce, habitée par les *Achéens* (1553**e**).

achalandage, sm. Action d'achalander ; chalands, clientèle.

achalander, va. Procurer des chalands ; *marchand fort achalandé* (656**o**).

Achantis (kantiss), nègres de Guinée. L'Etat d'Achanti compte trois millions d'h. Poudre d'or, ivoire, etc. (1579**b**). [Enc. 1586.

Achard. chimiste prussien, appliqua (1796) la découverte du sucre de betterave, faite par Margraff (1754-1821) (1410**e**).

acharné, ée, pp. et adj. Attaché furieusement à sa proie ; où il y a de l'acharnement : *combat acharné*.

acharnement, sm. Fureur, ardeur extrême d'un animal acharné ; se dit aussi des personnes, animosité.

acharner, va. (*à* et *chair*). Donner aux chiens, aux oiseaux de proie le goût de la chair (833**b**) ; au fig. irriter, exciter un animal, un homme contre un autre : *acharner des chiens contre un taureau* (118**h**). — S'acharner, v. pr. S'attacher avec fureur, opiniâtreté : *s'acharner sur* ou *contre quelqu'un. Acharné au jeu, à l'étude*.

achat, sm. Action d'acheter ; la chose achetée : *voici mes achats*.

Achate (ka), compagnon fidèle d'Enée, célébré par Virgile (1066**d**).

Achaz (kaz), roi impie et cruel de Juda (737-723) (1041**d**).

ache, sf. Ombellifère d'un beau vert : *le céleri est l'ache cultivée* (880**o**).

Achéens (ké-ain), nom d'une tribu grecque. Homère l'applique, comme le nom d'*Argiens*, à tout le peuple grec. — Adj. Achéen, enne (413**c**). — Les Achéens formèrent une ligue patriotique, la *ligue achéenne*, qui eut pour chef Aratus, puis Philopœmen, et fut détruite, en 146, par le consul Mummius (1073**e**).

Achéloüs (kélo-uss), riv. qui séparait l'Acarnanie de l'Etolie, auj. Aspropotamo. Elle était divinisée (1553**d**).

Achem ou **Atchin**, cap. de l'Etat de même nom (Sumatra) ; 45,000 h. Port (1601**a**).

Achéménides (ké), famille puissante qui régna sur la Perse, et dont faisaient partie Cyrus et Darius I (1056**d**).

acheminement, sm. Ce qui mène à un but ; préparation à.

acheminer, va. Mettre en chemin. — S'acheminer, v. pr. Se diriger vers (935**g**).

Achéron (ché), fleuve des enfers. Se dit poétiq. pour l'enfer, la mort (1553**d**).

acheter, va. (l. pop. *accaptare : accipere*, prendre, prendre en échange). *J'achète, nous achetons. J'achetais, nous achetions. J'achèterai, nous achèterons. Achète, achetons, achetez. Que j'achète, que nous achetions, qu'ils achètent. Que j'achetasse, que nous achetassions. Achetant; acheté, ée.* Acquérir à prix d'argent; au fig. acquérir avec peine (656**o**).

acheteur, sm. Qui achète. Acheteur, euse, s. Qui a la manie d'acheter.

Acheul (Saint-), vge à 2 kil. d'Amiens. Abbaye de Saint-Benoît. Collège des jésuites, sous la Restauration (1528**i**).

Acheux, ch.-l. de c. arr. de Doullens (Somme); 637 h. (1528**i**),

achevé, ée, pp. et adj. Accompli ; parfait : *ouvrage achevé.*

achèvement, sm. Action d'achever (48**h**).

achever, va. (l. *ad*, à ; *caput*, chef, tête, sommet, fin). Finir une chose commencée : *achever une entreprise ;* porter le dernier coup : *achever un blessé* ; consommer : *cela achèvera de le perdre.* — S'achever, v. pr. Se finir (48**h**).

Achillas, ministre de Ptolémée XII, conseilla de faire périr Pompée (1073**e**).

Achille (ile), fameux héros, fils de Thétis et de Pélée, vainquit Hector au siège de Troie et fut tué par une flèche de Pâris, qui le blessa au talon (1066**d**). [Enc. 1071.

achillée (ki), sf. Plante radiée, employée jadis pour les blessures (886**l**). [Enc. 915.

Achilléide, sf. Epopée où Stace se proposait de raconter la vie d'Achille, mais dont il n'a pu achever le 2e chant (496**m**).

Achmet (ak), nom de trois sultans de Constantinople (1603-1730) : le 1er (1603-1617) ; le 2e (1691-1695) ; le 3e accueillit Charles XII après la défaite de Pultava, battit Pierre le Grand (1711), fut battu par le prince Eugène (1716) et perdit Belgrade, fut détrôné par les janissaires (1703-1730) ; il mourut en prison (1736) [Enc. 1330, 1378.

achoppement, sm. Action d'achopper. *Pierre d'achoppement*, occasion de faillir ; obstacle imprévu (351**d**).

achopper, vn. Chopper; faillir.

achromatique, adj. (g. α, sans ; χρῶμα, couleur). En phys. se dit des instruments qui font voir les images des objets sans mélange de teintes irisées : *verres achromatiques* (794**e**).

= **achromatiser**, va. Rendre achromatique. Termes d'optique (794**e**).

achromatisme, sm. Propriété ou effet des lunettes achromatiques.

= **achromatopsie**, sf. (g. ὄψις, vue), autre nom du daltonisme (348**l**).

acide, adj. (l. *acidus . acere*, aigrir). Qui a la saveur du vinaigre(999**d**).—En chim. genre de corps composés, dont la plupart ont une saveur aigre, piquante (950**h**). [Enc. 971.

= **acidifiable**, adj. Qui peut être acidifié.

= **acidifiant, ante**, adj. Qui acidifie.

= **acidification**, sf. Action d'acidifier.

= **acidifier**, va. Changer en acide (940**h**).

acidité, sf. Qualité de ce qui est acide.

acidule, adj. Légèrement acide.

aciduler, va. Rendre acidule.

acier, sm. (bas l. *aciarium : acies*, pointe). Fer combiné avec une faible proportion de carbone et susceptible d'acquérir par la trempe une extrême dureté ; par ext. se dit d'objets d'acier, comme lames de poignard ou de sabre, rails, canons. *Acier de forge*, acier Bessemer, celui qu'on fabrique en enlevant du charbon à la fonte. *Acier de cémentation*, celui qu'on fabrique en ajoutant du charbon au fer pur (941**b**).

aciérage, sm. Opération qui consiste à donner à des planches de cuivre la dureté de l'acier.

aciération, sf. Action d'aciérer.

aciérer, va. Convertir en acier.

aciérie, sf. Usine où se fabrique l'acier (719**e**).

= **acné**, sf. (g. ἄκνη, pour ἀκμή, pointe). Autre nom de la couperose.

= **acolytat**, sm. Ordre d'acolyte.

acolyte, sm. (g. ἀκόλουθος, suivant). Celui qui est promu au 1er des 4 ordres mineurs : l'*acolyte doit servir à l'autel ;* avec une nuance de mépris, celui qui accompagne (579**d**).

Acomat, grand vizir de Mahomet II et guerrier célèbre (1252**e**).

acompte, sm. Payement partiel à valoir sur le montant de la dette. — *A compte*, loc. adv. S'écrit en deux mots (717**a**).

aconit (ite), sm. (l. *aconitum* : g. ἀκόνιτον).Plante vénéneuse, renonculacée (887**j**).

= **aconitine**, sf. Alcali végétal, trouvé dans les aconits : c'est un poison violent (940**i**).

acoquinant, ante, adj. Qui acoquine : *le feu est acoquinant.* Fam. (117**a**).

acoquiner, va. Attirer, faire contracter une habitude. — S'acoquiner, v. pr. S'adonner, s'attacher trop. Fam. (117**a**).

Açores, îles de l'Atlantique, au N.-O. de l'Afrique, au Portugal ; 270,000 h. Citrons, vins (1577**a**).

acotylédone, adj. Se dit des plantes dépourvues de cotylédons. — Sf. *Les acotylédones*, grande division du règne végétal. On dit aussi *acotylédoné, ée* (885**f**). [Enc. 904.

à-coup (cou), sm. Mouvement saccadé, arrêt brusque. Pl. *Des à-coup* (1002**l**).

acoustique, adj. (g. ἀκουστικός : ἀκούω, j'entends). Qui sert à produire, à modifier ou à percevoir les sons (998**i**). *Cornet acoustique*, celui qu'on adapte à l'oreille pour mieux entendre. *Nerf acoustique*, celui qui fait communiquer l'oreille avec le cerveau. — Sf. Science qui traite des sons (251**c**). [Enc. 302.

acquéreur, sm. Celui qui acquiert.

acquérir, va (l. *acquirere*). *J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent. J'acquérais. J'ai acquis. J'acquis. J'acquerrai. Acquiers. Que j'acquière. Que j'acquisse. Acquérant. Acquis, ise.* Devenir possesseur ou propriétaire par achat ou par échange, etc. ; absol. devenir meilleur. Fig. : *acquérir de l'honneur, de l'autorité, du savoir* (656**o**).

acquêt (akè), sm. Chose acquise, gain ; au pl. biens acquis pendant le mariage qui tombent dans la communauté. Jurispr. (717**d**).

= **acquêter**, va. Acquérir en parlant d'immeubles. Vx.

acquiescement, sm. Action d'acquiescer adhésion, consentement.

acquiescer, vn. (l. *acquiescere : quies*, repos). Le dernier c du radical prend une cédille devant a et o : *il acquiesça, nous acquiesçons.* Déférer, céder, consentir (115**g**).

acquis, ise, pp. et adj. Gagné, obtenu par le travail : *il y a des qualités naturelles et des qualités acquises* (656**o**). — Sm. Connaissances acquises, expérience, savoir : *avoir de l'acquis* (247**a**).

acquisition, sf. Action d'acquérir, la chose acquise.

acquit (aki), sm. Quittance, décharge. *Pour acquit*, formule de quittance. Fig. : *pour l'acquit de sa conscience*, pour qu'elle n'en soit pas chargée. *Par manière d'acquit*, négligemment (494**m**).

acquit-à-caution, sm. Billet d'octroi qui permet de faire circuler des marchandises. Pl. *Des acquits-à-caution* (494**m**).

= **acquittable**, adj. Qui peut ou doit être acquitté, payé.

acquittement, sm. Action d'acquitter une dette, une personne (659**b**, 661**c**).
[Enc. 714.

acquitter, va. Payer ce qu'on doit : *acquitter une dette ;* constater le payement : *acquitter un billet, un mémoire* (659**b**) ; déclarer non coupable : *acquitter un accusé* (661**c**). — S'acquitter, v. pr. Se libérer ; remplir quelque devoir : *s'acquitter de ses obligations, de son emploi.*

acre, sf. (bas l. *acrum*). Anc. mesure agraire (40 ares environ) (989**f**).

âcre, adj. (l. *acer*). Piquant au goût, corrosif. Fig. : *humeur, ton âcre* (999**d**).

Acre (Saint-Jean-d'). v. forte de la Syrie, anc. Ptolémaïs, prise par les croisés (1191), reprise par les Sarrasins (1291), assiégée par Bonaparte (1799) (1569**c**).

âcreté, sf. Qualité de ce qui est âcre.

= **acridiens**, sm. pl. (l. *acris, acridis*, sauterelle). Famille d'insectes. La sauterelle en est le type (836**p**).

acrimonie, sf. (l. *acrimonia*). Âcreté. Fig. : *l'acrimonie de ses paroles* (999**d**).

acrimonieux, euse, adj. Qui a de l'acrimonie. Fig. : *caractère acrimonieux.*

acrobate, s. (g. *ἀκρόβατος*, qui marche sur les extrémités). Danseur, danseuse de corde (254**k**).

= **acrocéphale**, adj. (g. *ἄκρος*, haut; *κεφαλή*, tête). Qui a la tête en pointe, vers le sommet. Anthropol. (345**a**).

Acrocérauniens (monts) (g. *ἄκρον*, sommet; *κεραυνός*, foudre). Montagnes de l'Epire, auj. monts de la Chimère (1553**d**).

Acrocorinthe, citadelle de l'anc. Corinthe (1553**e**).

= **acronyque**, adj. (g. *ἄκρος*, extrême ; *νύξ*, nuit). En astr. se dit du lever d'un astre qui a lieu lorsque le soleil se couche ou réciproquement, par opp. au *lever* ou au *coucher cosmique* (933**e**).

acropole, sf. (g. *ἄκρος*, haut ; *πόλις*, ville). Partie la plus élevée des cités grecques, servant de citadelle (717**f**).

acrostiche, sm. (g. *ἀκρόστιχον* : *ἄκρος*, extrême ; *στίχος*, vers). Pièce de vers dont les premières lettres prises ensemble et dans l'ordre reproduisent le mot qui a servi de sujet. — Adj. : *sonnets, vers acrostiches* (489**a**).

acrotère, sm. (g. *ἀκρωτήριον*. pointe). Amortissement, ornement d'architect. placé sur un fronton, tel que socle de statue, de vase (718**k**).

acte, sm. (l. *actum*, chose faite : *agere*, agir). Ce qu'on fait ou peut faire, action : *on connaît l'homme par ses actes* (47**b**) ; en phil. se dit par opp. à puissance et à possibilité : *Dieu est un acte pur* (41**a**) ; en jurispr. contrat, tout ce qui se fait entre particuliers avec ou sans l'officier public : *acte sous seing privé, acte authentique ;* celui-ci est reçu par l'officier public ; l'écrit par lequel on déclare, on s'oblige, etc. (494**m**) ; partie d'une pièce de théâtre : *drame en trois actes* (489**e**) ; au pl. décisions de l'autorité : *les actes du Saint-Siège. Acte d'accusation*, exposé des faits imputés à un accusé. *Actes de l'état civil*, ceux qui établissent l'état civil et sont dressés dans les mairies (actes de naissance, de mariage, de décès).
[Enc. 58 et 100, 537.

Actéon, chasseur indiscret, que Diane changea en cerf; il fut dévoré alors par ses propres chiens. Mythol. (1066**e**).

acteur, trice, s. Celui, celle qui représente un personnage dans une pièce ; au fig. personne qui joue un rôle dans une affaire (254**i**).

actif, ive, adj. Qui agit : *principe actif* (47**b**) ; diligent, laborieux, agissant : *homme actif* (187**f**) ; qui agit promptement, énergiquement ; en parlant des choses : *poison, remède actif ;* en gram. se dit des verbes qui prennent un complément direct (490**n**). *Dettes actives*, celles dont on est créancier (715**d**). — Sm. La voix active ; l'avoir, les créances d'une personne.

= **actinographe**, sm. (g. *ἀκτίς*, rayon ; *γράφω*, tracer). Sorte d'actinomètre photographique (793**d**).

= **actinomètre**, sm. Appareil qui permet de calculer la chaleur envoyée par le soleil (793**d**).

action, sf. (l. *actio : agere*, agir). Tout ce qu'on fait : *bonne, mauvaise action* (47**b**) ; se dit aussi des choses : *action chimique, l'action d'un poison* (46**h**) ; combat : *l'action s'engage ;* demande en justice, poursuite : *action civile, action criminelle ; intenter une action* (660**i**) ; part d'intérêt dans une société commerciale (715**b**); titre qui constitue cette part : *action de chemin de fer. Etre en action*, en activité, en mouvement. *L'action oratoire*, le débit et les gestes. *Actions* ou *action de grâces*, témoignage de reconnaissance : *le* Te Deum *fut chanté en action de grâces.* [Enc. 101, 708, 735.

actionnaire, s. Qui a une ou plusieurs actions dans une société de finance ou de commerce (657**c**, 715**b**).

actionné, eé, pp. et adj. Poursuivi en justice ; = fam. affairé, empressé.

actionner, va. Poursuivre en justice, intenter une action. T. de droit (660**i**).

Actium (ci-ome), v. et promontoire de Grèce, sur l'Adriatique. Victoire navale d'Octave sur Antoine et Cléopâtre (31 av. J.-C.) (1553**d**).

activement, adv. D'une manière active ; en gram. dans le sens actif (47**b**).

= **activer**, va. Hâter, presser (47**b**).

activité, sf. Puissance d'agir, promptitude, vivacité : *l'activité du feu, de l'esprit* (47**b**) ; diligence (187**f**). *Etre en activité de service*, exercer ses fonctions. [Enc. 101.

= **actuaire**, sm. (l. *actuarius :* angl. *actuary*). Celui qui fait les calculs (tarifs, statistiques) pour une société financière (250**k**).

= **actualiser**, va. Rendre actuel.

= **actualité**, sf. Etat de ce qui est actuel ; événement du jour.

actuel, elle, adj. En acte : *volonté, intention actuelle* (41**a**) ; effectif, réel (47**b**) ; présent : *les mœurs actuelles* (1004**i**).

actuellement, adv. Présentement.

= **acuité**, sf. (l. *acutus*, aigu). Qualité de ce qui est aigu (994**p**).

= **aculéiforme**, adj. (l. *aculeus*, aiguillon). En forme d'aiguillon (994**q**).

acuminé, ée, adj. (l. *acumen*, pointe). Se dit des feuilles, des bractées, des divisions du calice, etc., lorsque leur extrémité est en forme d'aiguille. T. de botan. (883**d**).

acuponcture, sf. (l. *acus*, aiguille ; *punctura*, piqûre : *pungere*, piquer). Opération qui consiste à enfoncer dans les chairs une aiguille de métal pour produire une révulsion. Chir. (252**k**).

acutangle, adj. Dont les angles sont aigus : *triangle acutangle* (993**d**).

= **ad** (l. *ad*, à, vers, pour). Préfixe tiré du latin. Ex. : *advenir* (490**g**).

adage, sm. (l. *adagium : ad agendum*, pour agir). Sentence populaire. Ex. : *Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait* (493**h**).

adagio (adadjio), loc. adv. ital. Sans se presser. — Sm. L'air qui se joue ainsi. Pl. *Des adagios.* Mus. (493**a**).

Adalbéron, archevêque de Reims, sacra Hugues Capet, m. en 988 (1171 **b**). [Enc. 1175.

Adalgise, fils de Didier, dépouillé de ses Etats par Charlemagne, en 775 (1172**d**).

Adam (en hébreu, *fait de terre*), le premier homme. [Enc. 1041.

Adam (Adolphe), musicien français, auteur d'un *Noël* (1803-1856) (1409**c**). [Enc. 1492.

= **adamantin, ine**, adj. Qui a l'aspect, la dureté du diamant.

Adam Billaut, dit *Maître Adam*, et le *Virgile au rabot*, menuisier et poète populaire, de Nevers, m. en 1662 (1310 **k**).

= **adamique**, adj. D'Adam. *Race adamique*, les premiers hommes.

Adams, 2e président des Etats-Unis, élu en 1797 (1739-1826). [Enc. 1379.

Adana, v. de la Turquie d'Asie, très commerçante ; 45.000 h. (1569**b**).

Adanson, naturaliste français, auteur de *l'Histoire naturelle du Sénégal*, des *Familles des plantes* (1727-1806) (1352**h**).

adaptation, sf. Action d'adapter.

adapter, va. (l. *adaptare : ad*, à ; *aptare*, rendre apte, ajuster). Ajuster une chose à une autre : *adapter un cadre*. — S'adapter, v. pr. S'ajuster, convenir (9961).

Adda, riv. de Lombardie, se jette dans le Pô, près de Crémone; 300 k. (1512**c**).

Addington, homme d'Etat anglais (1755-1844), signa la paix d'Amiens, 1802 (1407**d**).

Addis-Ababa, cap. du négus d'Abyssinie (1578**d**).

Addison, écrivain anglais et homme d'Etat (1672-1719) (1352**f**).

addition, sf. (l. *additio : addere*, ajouter). Ce qui est ajouté (9961) ; note en marge d'un texte; opération d'arithmétique (2501).

additionnel, elle, adj. Qui est en sus : *clause additionnelle*.

additionner, va. Ajouter des nombres l'un à l'autre pour trouver le total (2501).

adducteur, adj. m. et s. (l. *adducere*, amener). Qui rapproche de l'axe du corps, en parlant des muscles (347**b**).

adduction, sf. Action des adducteurs.

Adel (Côte d'), Etat ou région de la côte occidentale d'Afrique ; 200,000 h. [Enc. 1590.

Adélaïde (Mme), fille aînée de Louis XV, roi de France (1732-1800) (1349**c**).

Adélaïde d'Orléans, sœur de Louis-Philippe (1777-1847) (1407**a**).

Adélaïde, cap. et port de l'Australie mérid. aux Anglais ; 144,352 h. (1601**b**).

Adelsberg, v. de la Carniole ; 1,800 h. Grottes magnifiques (1551**c**).

Adelung, savant allemand, auteur d'un *Dictionnaire grammatical et critique de la langue allemande*, du *Mithridate* ou *Tableau universel des langues* (1732-1806) (1408**k**).

ademption, sf. (l. *ademptio*). Révocation d'un legs, d'une donation (661**a**).

Aden (adène), v. et port d'Arabie, à l'entrée du détroit de Bab-el-Mandeb, aux Anglais depuis 1839 ; 40,000 h. Café moka (1569**e**).

= **adénite**, sf. (g. ἀδήν, glande). Inflammation des glandes. Médec. (352**m**).

Adéodat (l. *a Deo datus*) ou *Dieudonné*, pape (672-676) (1145**a**).

adepte, sm. (l. *adeptus*, qui a acquis, atteint). Initié aux mystères de l'alchimie, ou d'une secte, d'une science (416**j**).

adéquat, ate (adékoua), adj. (l. *ad*, à ; *æquare*, égaler). Entier, total ; d'une même étendue ou compréhension : *l'idée adéquate d'une chose*. Phil. (41**e**).

Adhémar, moine, auteur d'une *Chronique de France* (XIe s.). [Enc. 1214.

Adhémar de Monteil, évêque du Puy, légat d'Urbain II, se croisa en 1095, m. en 1098 (1187**c**).

Adherbal, général carthaginois, vainquit les Romains à Drépan (249). — *Adherbal*, roi de Numidie, tué par Jugurtha (112 av. J.-C.) (1102**c**).

adhérence, sf. Etat d'une chose qui adhère, qui est collée à une autre (9961, 1001**b**).

adhérent, ente, adj. Qui adhère (9961). — Sm. Attaché à un parti (416**j**). Syn. : *inhérent* (52).

adhérer, vn. (l. *ad*, à ; *hærere*, être attaché). Se conj. c. *accélérer*. Tenir fortement à quelque chose (9961) ; au fig. être d'un parti, acquiescer (655**h**).

adhésif, ive, adj. Qui adhère, qui colle. Méd.

adhésion, sf. Jonction, union : *force d'adhésion* (1001**b**) ; acquiescement (655**h**).

ad hoc (adok), loc. adv. l. *(pour cela)*. Expressément, pour l'objet même (4921).

ad hominem (minème), loc. adv. l. *(à l'homme)*. *Argument ad hominem*, celui où l'on combat l'adversaire par ce qu'il a dit ou fait.

ad honores (rèce), loc. adv. l. *(pour les honneurs)*. Honorifique, sans fonction ni émolument.

adiante, sm. (l. *adiantum* : g. ἀδίαντος, qui ne se mouille pas). Fougère, dont la feuille lisse ne retient pas l'eau (885**f**).

adieu, loc. adv. *(à Dieu)*. Terme de civilité et d'amitié pour prendre congé. Fig. et fam. : *dire adieu à une chose*, y renoncer. — Sm. *Les adieux* (491**f**).

Adige, fleuve de la haute Italie, passe à Vérone, à Arcole, se jette dans l'Adriatique ; 320 k. (1512**c**).

adipeux, euse, adj. (l. *adeps*, graisse). Graisseux : *tissu adipeux*. Anat. (347**a**).

= **adipocire**, sf. (l. *adeps*, graisse ; et *cire*). Produit de la décomposition des matières animales dans la terre humide, dit aussi *gras des cadavres* (942**q**).

adirer, va. En jurispr. perdre, égarer. Usité au pp. *Titre adiré* (660**n**).

adition, sf. (l. *aditio*, action d'aller vers). *Adition d'hérédité*, acceptation d'une succession. T. de droit (656**i**).

adjacent, ente, adj. (l. *adjacens : ad*, auprès ; *jacere*, être situé). Qui se touche ; contigu. *Angles adjacents*, ayant sommet et un côté communs (996**k**).

adjectif, adj. m. et s. (l. *adjectivum : adjicere*, ajouter). Se dit des noms que l'on joint aux substantifs pour les qualifier, les modifier (4901). [Enc. 522.

adjectivement, adv. En manière d'adjectif : *mot employé adjectivement*

Adjemir, v. de l'Inde anglaise, cap. de la contrée de ce nom ; 68,843 h. (1570**g**).

adjoindre, va. (l. *adjungere*). Se conj. c. *joindre*. Associer une personne à une autre. — S'adjoindre, v. pr. S'associer.

adjoint, te, pp. et adj. Associé ; joint comme aide : *professeur adjoint*. — Sm. Magistrat adjoint au maire (580**k**).

adjonction, sf Jonction d'une personne, d'une chose à une autre (9961).

adjudant, sm. (anc. *adjudant* ; esp. *ayudante* : l. *adjuvare*, aider). Officier ou sous-officier qui seconde des chefs (581**e**).

adjudicataire, s. Personne à qui on adjuge dans une vente publique (656**o**).

= **adjudicateur, trice**, s. Celui, celle qui adjuge.

adjudicatif, ive, adj. Qui adjuge : *jugement adjudicatif*. Peu usité.

adjudication, sf. Acte par lequel on adjuge une chose, une entreprise (656**o**). [Enc. 677.

adjuger, va. (l. *adjudicare*). Se conj. c. *abréger*. Attribuer en justice à l'une des parties une chose contestée ; déclarer qu'une personne devient propriétaire d'une chose mise à l'enchère ; décerner : *adjuger un prix*. — S'adjuger, v. pr. S'attribuer, se décerner (660**o**).

adjuration, sf. Formule d'exorcisme ; sommation, prière instante.

adjurer, va. (l. *adjurare*). Commander, au nom de Dieu, de faire ou de dire quelque chose ; au fig. presser (182l).

= **adjuvant, ante**, adj. (l. *adjuvans : adjuvare*, aider). Qui aide l'action du médicament principal. — Sm. *Un adjuvant*. Méd. (354l).

ad libitum (tome), loc. adv. lat. *(à volonté)*. Au choix, indifféremment (492l).

= **ad limina apostolorum**, ou *ad limina*, loc. adv. lat. Se dit des visites que les évêques doivent faire périodiquement à Rome, au Saint-Père et au tombeau des apôtres (492l).

Admète, roi de Phères, en Thessalie, et l'un des Argonautes. Apollon, chassé du ciel, garda ses troupeaux. Myth. (1065**b**).

admettre, va. (l. *admittere*). Se conj. c. *mettre*. Recevoir : *admettre quelqu'un dans une société ;* reconnaître pour véritable : *admettre un fait ;* agréer : *admettre une excuse ;* comporter, souffrir : *cette affaire n'admet pas de retard* (115**g**).

adminicule, sm. (l. *adminiculum*, étai, aide). En jur. commencement de preuve, moyen auxiliaire (660**i**).

administrateur, trice, s. Qui administre, qui sait administrer.

administratif, ive, adj. Qui appartient à l'administration.

administration, sf. Conduite des affaires privées ou publiques (577**b**) ; art d'administrer (249**b**) ; corps d'administrateurs (415**c**) ; action d'administrer les sacrements, la justice, etc. [Enc. 281, 599

= **administrativement**, adv. D'une manière administrative.

administré, ée, pp. et s. Se dit des citoyens par opposit. aux administrateurs.

administrer, va. (l. *administrare*). Gouverner les affaires publiques ou particulières (577**b**). *Administrer la justice*, la rendre. *Administrer les sacrements*, les conférer. *Administrer un malade*, lui donner les derniers sacrements. *Administrer un remède*, le donner. — S'administrer, v. pr. Etre gouverné ; fam. s'attribuer.

admirable, adj. Digne d'admiration.

admirablement, adv. D'une manière admirable.

admirateur, trice, s. Celui, celle qui admire, qui a coutume d'admirer.

admiratif, ive, adj. Qui exprime l'admiration : *ton, geste admiratif. Point admiratif*, point d'exclamation.

admiration, sf. Sentiment de celui qui admire ; objet qu'on admire. [Enc 147

admirer, va. (l. *admirari : mirari*, regarder). Considérer avec surprise, avec plaisir, ce qui est ou paraît beau, ce qui est merveilleux ; trouver étrange, excessif : *admirer la folie des hommes* (115**a**).

admis, ise, pp. et adj. Reçu : *admis à l'hospice ;* reconnu pour vrai (115**g**).

admissibilité, sf. Etat d'une personne ou d'une chose admissible.

admissible, adj. Qui peut être admis.

admission, sf. Action par laquelle on est admis dans un société, etc. (115**g**).

admodiateur, etc. Voir *amodiateur*.

admonestation, sf. Réprimande.

admonester, va. (l. *admonere*, avertir). Jadis, réprimander à huis clos (659**f**).

admonition, sf. (l. *admonitio : monere*, avertir). Avertissement (114**h**).

adolescence, sf. Age qui succède à l'enfance (environ de 13 à 21 ans) (348**j**).

adolescent, ente, s. (l. *adolescens : adolescere*, croître). Qui est dans l'âge de l'adolescence.

Adolphe de Nassau, élu emper. d'Allemagne (1292), déposé, puis tué par son concurrent, Albert d'Autriche (1298). [Enc. 1227

Adolphe-Frédéric, évêque de Lubeck, fut élu roi de Suède, à la mort de son père Frédéric I (1751-1771) (1351**a**).

Adonaï, sm. (hébr. *Seigneur*). Nom que les Juifs donnaient à Dieu (17**a**).

Adonias, 4e fils de David (1041**d**).

adonien ou **adonique**, adj. et sm. Se dit d'un vers formé d'un dactyle et d'un spondée.

Adonis (ice), jeune Grec, fut blessé à mort par un sanglier et changé par Vénus en anémone (mythol.) (1066**e**) ; fig. et fam. jeune homme qui fait le beau (188**k**).

Adonisédec, roi de Jérusalem, qui fut vaincu par Josué (1041**c**).

adoniser, va. Parer avec soin. — S'adoniser, v. pr. Se parer avec recherche. Fam. (188**k**).

adonner (s'), v. pr. (*à* et *donner*). Se livrer, s'appliquer à quelque chose avec ardeur, habituellement : *s'adonner à l'étude*. Adonné, ée, pp. (117**a**).

adoptant, sm. Celui qui adopte.

adopter, v. (l. *adoptare : optare*, opter). Choisir légalement une personne pour fils ou pour fille ; servir de père, de mère ; se porter vers, s'attacher à : *adopter un parti, une opinion*. Adopté, ée, pp. et s. *L'adopté et l'adoptant* (412**e**).

adoptif, ive, adj. Qui a été adopté ; qui a adopté ; *père, fils adoptif*.

adoption, sf. Action d'adopter. [Enc. 428

adorable, adj. Digne d'être adoré.

adorateur, trice, s. Celui, celle qui adore : *les adorateurs du vrai Dieu*.

adoration, sf. Action d'adorer ; par exag. attachement extrême. [Enc. 214

adorer, va. (l. *adorare : ad*, à ; *orare*, parler : *os*, bouche). Rendre à Dieu le culte suprême qui lui est dû ; rendre un culte en se prosternant ; au fig. aimer passionnément : *elle adore ses enfants* (182**k**).

ados (ado), sm. Terre cultivée en talus, le long d'un mur bien exposé au soleil, pour obtenir des primeurs. T. de jard. (722**i**).

adossement, sm. Etat d'être adossé.

adosser, va. Mettre le dos contre ; au fig. appuyer : *adosser un appentis contre une maison*. — S'adosser, v. pr. S'appuyer le dos contre quelque chose (346**i**). Adossé, ée, pp. En blason, est opposé à affronté (499**d**).

Adoua, v. d'Abyssinie. Désastre de l'armée ital. en 1896 (1578**d**).

adouber, va. (du germanique). Radouber, réparer, en t. de mar. : *adouber une voile* (584**m**). — Vn. Au trictrac et aux échecs, toucher une pièce pour l'arranger, non pour la jouer (796**k**).

adoucir, va. Rendre doux. Fig. : *adoucir le chagrin, un reproche*. — S'adoucir, v. pr. Devenir plus doux (999**d**).

adoucissant, ante, adj. et sm. En méd. qui adoucit, qui calme (354**o**).

adoucissement, sm. Action d'adoucir ; au fig. soulagement.

Adour, riv. qui sort des Pyrénées, passe à Bayonne et se jette dans le golfe de Gascogne ; 280 k. (1515**b**).

ad patres (ad-pa-trèce). loc. l. (*vers les pères*). *Aller ad patres*, mourir. Fam. (492**m**).

adragant ou **adragante**, adj. Se dit d'une gomme (v. tragacanthe), propre à donner de la consistance aux pâtes (943**b**).

Adraste, roi d'Argos, un des 7 chefs qui assiégèrent Thèbes, reçut Polynice (1065**b**). [Enc. 1068

ad rem (ad-rème), loc. l. A la chose, ad hoc : *répondre ad rem*. Fam. (492**m**).

adresse, sf. Indication de la personne à qui il faut s'adresser, du lieu où il faut aller ou envoyer (48**j**) ; suscription d'une lettre ; lettre, discours ayant pour objet une demande, une adhésion, des

félicitations, etc. (487**f**) ; dextérité : *l'adresse de la main ; tour d'adresse* (349**c**) ; finesse de l'esprit, habileté (115**d**). [Enc. 508

adresser, va. (*à* et *dresser*). Envoyer directement : *adresser une lettre, une demande. Adresser la parole à une personne*, lui parler directement. *Adresser ses pas*, tourner ses pas vers quelque endroit. — *S'adresser*, v. pr. Parler à quelqu'un ; aller le trouver, avoir recours à lui : *ne savoir à qui s'adresser*. — Vn. Toucher droit où l'on vise : *adresser au but* (48**j**).

Adrets (baron des), chef des huguenots dans le Dauphiné, rendu fameux par ses cruautés (1513-1587) (1275**d**).

Adria, v. de la Vénétie, a donné son nom à l'Adriatique, dont elle est aujourd'hui à 25 kil. : 14,200 h. (1552**o**).

Adriatique (mer) et absol. *l'Adriatique*, grand golfe de la Médit., entre l'Italie, la Dalmatie et la Turquie (1509**o**). [Enc. 1511.

Adrien, empereur, fils adoptif et successeur de Trajan ; on lui doit les *Arènes de Nîmes*, le *Pont du Gard* (117-138) (1116**f**). [Enc. 1135.

Adrien I, pape, fut inquiété par Didier, roi des Lombards, et soutenu par Charlemagne, qui confirma l'acte de Pépin (772-795). [Enc. 1171.

Adrien II (867-872), fit déposer Photius. [Enc. 1173.

Adrien III (884-885). [Enc. 1173.

Adrien IV (1154-1159). [Enc. 1191.

Adrien V (1276). [Enc. 1216.

Adrien VI (1522-1523). [Enc. 1277.

adroit, oite, adj. Qui a de la dextérité, de l'adresse (349**c**) ; au fig. habile (115**d**).

adroitement, adv. Avec adresse.

Adrumète, anc. v. d'Afrique (Tunisie). Ruines romaines (1578**d**).

adulateur, trice, s. Qui adule. — Adj. En poésie et dans le style soutenu : *vers adulateurs*.

adulation, sf. Flatterie basse.

Adule (mont), montagne où les anciens plaçaient la source du Rhin (1511**a**).

aduler, va. (l. *adulari*). Flatter bassement, par intérêt ; *aduler le pouvoir* (185**e**).

adulte, adj. et s. (l. *adultus : adolere*, croître). Qui est sorti de l'enfance (348**j**).

adultération, sf. Action d'adultérer. T. de pharm. et de jurispr. (939**g**).

adultère, adj. et s. (l. *adulter : ad*, à ; *alter*, autre). Qui viole la foi conjugale ; au fig. et dans le style élevé, se dit de ce qui offre un mélange vicieux, coupable.

adultère, sm. Violation de la foi conjugale (184**h**). [Enc. 231.

adultérer, va. En pharm. falsifier (939**g**).

adultérin, ine, adj. et s. Qui est né de l'adultère (411**b**).

= **ad unguem**, voir *unguem*.

aduste, adj. (l. *adustus : urere*). Brûlé : *sang aigri et aduste*. Méd. (1000**j**).

adustion, sf. Brûlure, cautérisation.

ad valorem, voir *valorem*.

advenir ou **avenir**, vn. Se conj. comme *venir*. N'est usité qu'à l'inf., aux 3es pers. et aux partic. Echoir, arriver par accident ; *fais ce que dois, advienne que pourra. Le cas advenant*. Avenu, ue, pp. *Acte nul et non avenu* (41**a**).

adventice (van), adj. (l. *adventicius*, étranger). Qui survient du dehors. Didact. *Plantes adventices*, par opp. à *semées*. *Idées adventices*, par opp. à *innées* (41**a**). En anat. *Tunique adventice*, la plus externe des trois qui constituent la paroi des artères.

adventif, ive (van), adj. Qui vient de circonstance accidentelle : *biens adventifs*. Jur. (715**d**).

adverbe, sm. (l. *ad*, à ; *verbum*, verbe). Mot invariable qui modifie le verbe, l'adjectif ou un autre adverbe (490**o**). [Enc. 524.

adverbial, ale, adj. Qui tient de l'adverbe. *Locution adverbiale*, celle qui équivaut à un adverbe.

adverbialement, adv. D'une manière adverbiale. Termes de gram.

adverbialité, sf. Qualité d'un mot considéré comme adverbe.

adversaire, sm. (l. *adversarius : adversus*, opposé). Celui qui s'oppose à, qui lutte contre, antagoniste (255**a**). Syn. : *antagoniste, ennemi* (258).

adversatif, ive, adj. Qui marque opposition, en parlant de particules, comme *mais, cependant*. T. de gram. (490**i**).

adverse, adj. (l. *adversus : ad*, contre ; *versus*, tourné). Contraire, opposé ; *fortune adverse. Partie adverse*, celle contre qui l'on plaide (46**g**).

adversité, sf. Infortune (575**c**).

adynamie, sf. (g. α priv. ; δύναμις, force). Abattement. T. de méd. (352**i**).

adynamique, adj. Qui appartient à l'adynamie : *état adynamique*.

= **aède**, sm. (g. ἀοιδός, chanteur). Poète, chez les Grecs (250**i**).

aérage, sm. Action d'aérer (938**o**).

= **aération**, sf. Aérage.

aéré, ée, pp. et adj. Qui est en bel air, en grand air : *maison bien aérée*.

aérer, v. (l. *aer*, air). Se conj. comme *accélérer*. Donner de l'air, renouveler l'air dans un espace.

aérien, ienne, adj. Formé d'air, qui vit ou se passe dans l'air : *corps, phénomène aérien ;* qui conduit l'air : *voies aériennes* (larynx, bronches).

aérifère, adj. (l. *aer*, air ; *fero*, je porte). Se dit des voies aériennes. Anat.

aériforme, adj. Semblable à l'air.

= **aérobie**, adj. (g. ἀήρ, air ; βίος, vie). Qui a besoin d'air pour se développer. Ce nom a été donné par Pasteur aux microbes qui ont besoin de l'oxygène de l'air (837**e**).

aérographie, sf. (g. ἀήρ, air ; γράφω, je décris). Description de l'air (251**c**).

aérolithe, sm. (g. ἀήρ, air ; λίθος, pierre). Pierre tombée du ciel (933**c**). [Enc. 950.

aérologie, sf. Traité sur l'air (251**c**).

aéromancie, sf. (g. ἀήρ, air ; μαντεία, divination). Divination par l'air ou les phénomènes aériens (182**m**).

aéromètre, sm. (g. ἀήρ, air ; μέτρον, mesure). Instrument de physique qui sert à mesurer la densité de l'air (793**d**).

aérométrie, sf. Science qui étudie la constitution physique de l'air, et qui en mesure les effets mécaniques (251**c**).

aéronaute, s. (g. ἀήρ, air ; ναύτης, pilote). Celui, celle qui parcourt les airs dans un aérostat (251**c**).

= **aéroplane**, sm. Appareil en forme de plan, pour se soutenir dans l'air (723**a**).

= **aéroposte**, sm. (g. ἀήρ, air ; et *poste*). Appareil pour transmettre des lettres, qu'on envoie par des tuyaux au moyen de la pression de l'air (798**k**).

aérostat, sm. (g. ἀήρ, air ; στατός, soutenu). Ballon rempli d'un gaz plus léger que l'air, ce qui lui permet de s'élever dans l'air et d'y flotter (723**a**). V. *ballon*. [Enc. 771.

aérostation, sf. Art de faire et d'employer les aérostats (251**c**).

aérostatique, adj. Qui a rapport à l'aérostation. — Sf. Partie de la physique (251**c**).

= **aérostier**, sm. Celui qui est employé dans la manœuvre d'un aérostat.

= **aérothérapie**, sf. (g. ἀήρ, air ; θεραπεύειν, soigner). Méthode de traitement par l'air comprimé ou raréfié. Méd. (252**i**).

= **ædicule**, sf. (l. *ædicula : ædes*, édifice). Petit édifice, petit temple (718**k**).

Ægidius, général romain dans les Gaules sous l'emp. Majorien, avait servi sous Aétius, fut élu roi des Francs, lors de l'exil de Childéric (459) (1145**d**).

= **ægilops**, v. *égilops*.

Ægos-Potamos (égôce-potamôce) (en grec, *fleuve de la Chèvre*), petit fleuve de Thrace, près duquel Lysandre détruisit la flotte athénienne (405 av. J.-C.) (1554**g**).

Ænésidème, philosophe pyrrhonien, de Gnosse (Crète), renouvela le scepticisme (I s. av. J.-C.) (1074**g**).

= **æpijornis**, sm. (g. αἰπύς, immense : ὄρνις, oiseau.) Oiseau fossile gigantesque (833**f**). [Enc. 852.

æquo (ex), loc. adv. lat. A titre égal : *ils ont eu le prix ex æquo*. — *Æquo animo*, autre loc. lat. signifiant : avec une âme égale, courageusement (492**i**).

= **ære perennius** (*plus durable que l'airain*). Horace l'a dit de ses vers. Se dit d'une œuvre qui restera (492**i**).

Æsopus, acteur romain (vers 80 av. J.-C.), ami de Pompée et de Cicéron (1102**e**).

= **æthuse**. sf. Plante vénéneuse, dite aussi petite ciguë (888**o**).

= **aétite**, sf. (g. ἀετίτης : ἀετός, aigle). Minéral appelé aussi *pierre d'aigle ;* c'est du tritoxyde de fer (935**k**).

Aétius (ci-uce), général romain, rival de Boniface et allié de Mérovée, vainqueur d'Attila à Châlons 451), tué par ordre de Valentinien III (454) (1145**d**).

Afer (Domitius), orateur romain (1116**g**). [Enc. 1141.

affabilité, sf. Qualité de celui qui reçoit, qui écoute avec bonté et bienveillance ceux qui ont affaire à lui (189**b**).

affable, adj. (l. *affabilis : ad*, à ; *fari*, parler). Qui a de l'affabilité.

affablement, adv. Avec affabilité.

affabulation, sf. Partie d'une fable qui en exprime la moralité. Didact (488**j**).

affadir, va. Rendre fade ; au fig. ôter le sel, le piquant (999**e**).

affadissement, sm. Effet, dégoût que produit la fadeur.

affaiblir, rendre faible. — S'affaiblir, v. pr. Devenir faible (349**b**).

affaiblissant, ante, adj. Qui affaiblit : *remède affaiblissant*.

affaiblissement, sm. Diminution de force, au propre ou au fig.

affaire, sf. (*à* et *faire*). Ce qui est l'objet d'une occupation, d'un soin : *l'affaire du salut est la plus grande ;* embarras, peine, querelle : s'*attirer une fâcheuse affaire ;* procès, contestation, démêlé : *affaire civile, criminelle ;* action de guerre : *l'affaire fut chaude*. Au pl. : *les affaires de quelqu'un*, ses intérêts, tout ce qui le concerne. Absol. : *les affaires*, le commerce, l'industrie ; les affaires publiques. *Avoir affaire à quelqu'un, avec quelqu'un*, avoir à lui parler, à traiter avec lui. *Avoir affaire à quelqu'un*, avoir avec lui quelque contestation. Fam. : *avoir affaire de*, avoir besoin de (47**b**).

affairé, ée, adj. Qui a bien des affaires ; *être affairé ; faire l'affairé*. Fam. (47**b**).

affaissement, sm. Etat de ce qui est affaissé ; accablement ; en géol. se dit de certains abaissements du sol.

affaisser, va. (*à* et *faix*). Faire ployer sous le faix ; abaisser en foulant ; au fig. accabler. — S'affaisser, v. pr. Succomber (1000**n**).

affaiter, va. (l. *affectare*). Apprivoiser un oiseau de proie, le dresser (256**i**).

affaler, va. (holland. *afhalen*, tirer vers le bas). Pousser vers la côte, en parlant du vent. — S'affaler, v. pr. S'échouer ; glisser le long d'un cordage (724**n**).

affamé, ée, pp. et adj. Pressé par la faim ; au fig. avide : *affamé de gloire*.

affamer, va. Priver de vivres, faire souffrir de la faim : *affamer une ville* (120**g**).

affectation, sf. (l. *affectatio*). Destination, application : *l'affectation d'une somme à une dépense* (48**j**) ; manière d'agir ou d'être qui n'est pas naturelle, qui est trop recherchée (188**l**.) [Enc. 246.

affecté, ée, pp. et adj. Qui a de l'affectation ; où il y a de l'affectation : *geste affecté* (188**l**) ; ému, touché (116**l**) ; atteint : *domaine affecté d'hypothèques*..

affecter, va. (l. *affectare*). Destiner à un usage : *affecter une somme à de bonnes œuvres* (48**j**) ; feindre, faire ostentation : *affecter une grande modestie ;* rechercher de préférence, faire un usage fréquent, vicieux de certaines choses : *affecter certains mots* (188**l**) ; au fig. prendre telle forme : *les cristaux affectent des formes géométriques*.

affecter, va. (l. *affectus : afficere*, agir sur). Exercer une impression physique ou morale ; toucher, émouvoir : *cette mort l'a péniblement affecté ;* par anal. atteindre. — S'affecter, v. pr. Etre ému, inquiet, affligé : *il s'affecte aisément* (116**l**, 119**e**).

affectif, ive, adj. Qui excite ou marque l'affection ; en phil. qui a trait aux passions : *facultés affectives* (117**a**).

affection, sf. (l. *affectio*). Impression : *les affections de l'âme ;* sentiment d'amitié, d'amour, attachement : *affection maternelle* (117**a**) ; état morbide : *affection nerveuse, rhumatismale* (352**i**).

affectionné, ée, pp. et adj. Que l'on affectionne ; dévoué, attaché.

affectionner, va. Avoir de l'affection pour. — S'affectionner, v. pr. S'attacher à (117**a**).

affectueusement, adv. D'une manière affectueuse.

affectueux, euse, adj. Qui montre ou marque beaucoup d'affection (117**a**).

= **affener**, va. (*à* et *foin*). Donner le foin, la pâture aux bestiaux (583**a**).

afférent, ente, adj. Qui revient à chacun des intéressés : *part afférente*. Jurispr. (41**f**).

= **affermage**, sm. Action d'affermer.

affermer, va. Donner ou prendre à ferme : *affermer une terre* (656**p**).

affermir, va. Rendre ferme, consolider. Fig. : *affermir le pouvoir* (1001**f**).

affermissement, sm. Action d'affermir, résultat de cette action.

affété, ée, adj. (même racine qu'*affaiter*). Qui a de l'afféterie (188**l**).

afféterie. sf. Manière précieuse de parler, d'agir : *l'afféterie du style* (188**l**).

affichage, sm. Action d'afficher.

affiche, sf. Avis placardé dans un lieu public (495**c**). [Enc. 538.

afficher, va. (l. *affigere*, fixer). Poser une affiche ; au fig. faire étalage de — S'afficher, v. pr. Se faire remarquer. Se prend d'ordinaire en mauvaise part.

afficheur, sm. Qui pose des affiches.

affidé, ée, adj. (ital. *affidato ;* l. *ad*, à ; *fidere*, se fier). A qui on se fie. — S. *Un affidé*, un agent secret (114**j**).

affilage, sm. Action d'affiler (584**i**).

affiler, va. Donner le fil : *Affiler le tranchant d'un rasoir*. Fig. et fam. : *avoir la langue bien affilée*.

affiliation, sf. Association à une compagnie, à un complot (416**j**).
affilié, ée, pp. adj. et s. Associé.
affilier, va. (*fils*). Adopter, associer à une corporation, à une société. — S'affilier, v. pr. S'associer à une corporation (416**j**).
= **affiloir**, sm. Outil pour affiler (797**f**).
affinage ou = **affinement**, sm. Action d'affiner. Fig. : *l'affinement des esprits.*
affiner, va. Rendre plus fin, plus pur : *affiner des métaux, du verre, du sucre.* — S'affiner, v. p. Devenir plus fin (939**e**).
affinerie, sf. Lieu où l'on affine (719**e**).
affineur, sm. Celui qui affine l'or, l'argent : *maître affineur* (584**g**).
affinité, sf. (l. *affinitas : affinis*, voisin, parent). Degré de parenté acquise par mariage (411**d**) ; conformité, rapport : *l'affinité des caractères* (45**f**) ; en chim. force en vertu de laquelle les molécules de différente nature tendent à se combiner (1001**b**). *Affinité spirituelle*, contractée dans le baptême, entre les parrains et les marraines, et les personnes dont ils ont tenu les enfants ; et aussi entre les parrains et les marraines, et leurs filleuls ou filleules. [Enc. 427, 1030.
affinoir, sm. Instrument qui sert à affiner le lin, le chanvre (797**h**).
affiquet, sm. (*affique* ou *affiche*). Au pl. et fam. objets d'ajustement qu'on fixait dans la coiffure, etc. (727**a**) ; au sing. porte-aiguille à tricoter (797**h**).
affirmatif, ive, adj. Qui affirme (112**i**).
affirmation, sf. Action d'affirmer. [Enc. 138.
affirmative, adj. et s. Se dit d'une proposition qui affirme (493**f**).
affirmativement, adv. D'une manière affirmative.
affirmer, va. l. *affirmare : firmus*, ferme). Assurer, soutenir qu'une chose est vraie ; en log. exprimer, par un jugement, qu'une chose est (112**i**).
= **affixe**, adj. et sm. (l. *affixus*, fixé). Se dit des préfixes et des suffixes (490**g**).
= **affleurement**, sm. Action d'affleurer ; état d'une chose affleurée ; en géol. intersection d'une couche avec la surface du sol.
affleurer, va. (*à* et *fleur*). Mettre de niveau deux choses contiguës ; arriver jusqu'à être de niveau : *l'eau affleure le quai.* — Vn. Etre de niveau (993**g**).
afflictif, ive, adj. Qui frappe la personne directement : *peine afflictive.*
affliction, sf. (l. *afflictio*). Peine morale ; malheur qui en est la cause (118**k**).
affligé, ée, pp. adj. et s. Qui ressent de l'affliction : *consoler les affligés.*
affligeant, ante, adj. Qui afflige.
affliger, va. (l. *affligere : fligere*, frapper). Se conj. c. *abréger*. Frapper douloureusement : *la peste afflige la ville ;* causer de l'affliction. — S'affliger, v. pr. S'attrister (118**k**).
= **afflouer**, va. Remettre à flot un navire échoué. On dit mieux *renflouer.*
affluence, sf. Ecoulement abondant ; fig. grande abondance de choses, grand concours de personnes.
affluent, ente, adj. et sm. Se dit des cours d'eau qui se jettent dans un autre : *le Rhône et ses affluents* (938**j**). — Adj. En méd. se dit des humeurs qui affluent vers quelque partie (937**g**).
affluer, vn. (l. *ad*, vers ; *fluere*, couler). Couler abondamment vers un point : *le sang afflue au cœur ;* au fig. arriver en abondance : *tout afflue à Paris* (937**g**).
afflux, sm. Action d'affluer, en parlant des humeurs, du sang. Méd. (347**d**).
= **affolement**, sm. Etat d'une personne affolée (115**e**).
affoler, va. Rendre fou, passionner jusqu'à la folie. — S'affoler, v. pr. S'éprendre follement. *Aiguille affolée*, aiguille d'une boussole, qui est dérangée de sa direction naturelle vers le nord, par suite d'un orage ou du voisinage du fer. Mar. (115**e**).
affouage, sm. (vx fr. *affouer*, chauffer : l. *focus*, foyer). Droit de prendre, dans les bois communaux, du bois de chauffage, etc. (657**f**).
[Enc. 691.
affouillement, sm. Dégradation produite par les eaux, en parlant d'une berge, d'une pile de pont, etc. (993**i**).
affourche, sf. Ce qui sert à affourcher un navire : *ancre d'affourche.*
affourcher, va. Disposer en fourche les câbles de deux ancres. — Vn. et pr. *Vaisseau qui affourche* ou *qui s'affourche* (723**j**).
affranchi, ie, pp. et adj. Franc de port : *lettre affranchie*, — S. Esclave affranchi. [Enc. 610.
affranchir, va. Rendre libre ; exempter ; *affranchir d'impôts ;* payer d'avance le port d'une lettre, etc. ; délivrer : *affranchir du despotisme.* — S'affranchir, v. pr. Se rendre libre (579**a**).
affranchissement, sm. Action d'affranchir : exemption d'impôts, etc.
affre, sf. (francique *aibhor*, hérissé). Effroi. Usité au pl. : *les affres de la mort* (117**g**).
Affre (Mgr), archevêque de Paris, blessé à mort sur une barricade, le 25 juin 1848, lorsqu'il portait aux insurgés des paroles de paix. [Enc. 1414.
affrètement, sm. Action d'affréter.
affréter, va. Se conj. c. *accélérer*. Prendre un bâtiment à louage, en totalité ou en partie. Dans la Méditerranée, on dit *noliser* (656**p**).
affréteur, sm. Celui qui affrète.
affreusement, adv. D'une manière affreuse : *il criait affreusement.*
affreux, euse, adj. (*affre*). Qui cause ou est propre à causer de l'effroi, horrible : *crime, sort affreux* (117**g**).
affriander, va. Rendre *friand*, attirer par quelque chose d'agréable au goût. Fig. : *le gain affriande.* Fam. (120**g**).
affrioler, va. (anc. mot *frioler*, frire). Affriander, allécher. Fam. (120**g**).
Affrique (Saint-), ch.-l. d'arr. de l'Aveyron ; 7,026 h. L'arr. a 54,117 h., 58 communes, 6 cantons (1518**m**).
affront, sm. (ital. *affronto* : l. *ad frontem*, au front, en face). Injure, outrage public : *sanglant affront* (185**f**) ; déshonneur, honte : *faire affront à son père* (576**h**).
affronté, ée, adj. Se dit de figures qui se regardent. Numism. et blason (499**d**).
affronter, va. (*à* et *front*). Opposer front à front ; s'opposer avec intrépidité : *affronter un ennemi, un péril* (186**g**) ; tromper effrontément (185**b**).
affronterie, sf. Action d'affronter.
affronteur, euse, s. Qui affronte, qui trompe. Mots peu usités (185**b**).
affublement, sm. Action d'affubler ; ajustement singulier, ridicule (726**j**).
affubler, va. (l. *affibulare*, agrafer). Habiller d'une manière irrégulière, bizarre, grotesque.
affût (a-fu), sm. Endroit où l'on se poste pour attendre le gibier : *chasser à l'affût* (720**l**) ; machine pour transporter une pièce d'artillerie. (800**l**). *Etre à l'affût de*, épier l'occasion de.
affûtage, sm. Action d'affûter.
affûter, va. (*à* et *fust* ou *fût*, arbre). Mettre une pièce en batterie, la disposer pour tirer (800**l**) ; mettre en état, aiguiser : *affûter son crayon* (584**i**).
affûtiau (fu-tyo), sm. (*affûter*, disposer). Objet menu, bagatelle. Pop. (727**a**).
afghan, ane, adj. et s. De l'Afghanistan ou qui concerne ce pays (414**m**).

Afghanistan, pays de l'Asie entre la Perse et l'Inde, 5 millions d'h. V. pr. : Kaboul, Kandahar, Hérat. 558,000 kil. carrés (1570**f**).

afin, conj. (*à* et *fin*). A l'effet de, pour. Suivie de *que* ou *de* : *afin de voir; afin que je voie.* (491**d**).

a fortiori, voir *fortiori*.

Afranius, poète comique latin, vers 100 av. J.-C. (1102**e**).

africain, aine, adj. et. s. Qui est de l'Afrique; qui concerne ce pays (414**n**).

Afrique, une des cinq parties du monde, entre le 37° lat. N. et le 35° lat. S. [Enc. 1579

aga, sm. (turc ottoman *agâ*, chef). Chef militaire turc (582**h**).

agaçant, ante, adj. Qui agace.

agace ou **agasse**, sf. (anc. h. all. *agalstra*). Pie (835**f**).

agacement, sm. *Agacement des dents*, sensation désagréable que l'on éprouve après avoir mangé des fruits acides, trop verts. *Agacement de nerfs*, légère irritation dans l'intérieur du corps (119**d**).

agacer, va. *J'agace, nous agaçons. J'agaçais, nous agacions. J'agaçai, nous agaçâmes. Agace, agaçons. Que j'agace. Que j'agaçasse. Agaçant.* Causer de l'agacement; au fig., provoquer, picoter par des paroles, par des gestes. *Agacer les nerfs*, causer une irritation intérieure. Agacée, ée, pp. *Dents agacées* (119**d**).

agacerie, sf. Petites manières pour attirer l'attention. Fam. (499**e**).

Agag, roi des Amalécites, fut vaincu par Saül, qui l'épargna (1041**c**).

= **agaillardir**, va. Rendre plus gai, plus gaillard. — S'agaillardir, v. pr. (120**h**).

agame, adj. (g. ἄγαμος, sans mariage). Se dit des plantes dépourvues d'étamines et de pistil : algues, champignons, etc. Botan. (884**h**).

Agamemnon, roi d'Argos et de Mycènes, chef des héros grecs dans la guerre de Troie, fut assassiné à son retour par Clytemnestre et Egisthe. [Enc. 1070).

agami, sm. Oiseau de l'Amérique du Sud, très facile à apprivoiser (835**i**).

agape, sf. (g. *agapê*, amitié). Repas en commun des premiers chrétiens. Fam. : *agape fraternelle*, repas d'amis (730**j**).

Agapet I (saint), pape (535-536) (1145**a**).

agapètes, sf. pl. Filles qui vivaient en communauté dans la primitive Eglise (415**b**).

Agar, mère d'Ismaël. [Enc. 1045

agaric, sm. (l. *agaricus*). Genre de champignons. Il renferme plus de mille espèces, comestibles ou vénéneuses (885**f**). [Enc. 906

agasse, voir *agace*.

Agassiz, naturaliste suisse (1807-73). [Enc. 1497.

agate, sf. (l. *achates*). Variété de quartz, de couleurs variées, après qu'on l'a poli; ouvrage d'agate (936**p**); instrument dans lequel est enchâssée une agate, qui sert à brunir l'or (795**b**).

Agathe (sainte), vierge et martyre de Palerme, en 251. Fête : 5 févr. (1115**d**). [Enc. 1128

Agathias, historien grec, a écrit l'*Histoire du règne de Justinien* (VIe s.) (1146**i**).

Agathocle, tyran de Syracuse, fit la guerre à Carthage (359-287) (1073**c**).

Agathon (saint), refusa le premier de payer le tribut imposé par les empereurs d'Orient aux papes à l'époque de leur avènement (678-682). [Enc. 1149

agavé, sm. (g. ἀγαυή, admirable). Superbe plante de l'Amér. du S. (broméliοïdée). Sa sève donne une liqueur; sa feuille, une matière textile. (886**j**).

Agde, ch.-l. de c. arr. de Béziers (Hérault), 8,478 h. Petit port (1521**e**).

âge, sm. (l. *ætaticum : ætas*, âge. Durée ordinaire de la vie; chacun des différents degrés de la vie : l'*âge de raison* (348**j**); temps écoulé depuis la naissance : *cacher son âge; on est majeur à l'âge de* 21 *ans;* vieillesse : *affaissé par l'âge;* période : *au premier âge du monde* (1003**c**). *Le moyen âge*, temps qui s'est écoulé depuis la chute de l'empire romain jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs (395 ou 476-1453). *Les quatre âges de la vie :* l'enfance, la jeunesse, l'âge mûr et la vieillesse. *Les quatre âges du monde :* l'âge d'or, d'argent, d'airain, de fer. Ces quatre âges marquent une sorte de dégradation, qui n'exclut pas certain progrès. Age de la *pierre taillée, de la pierre polie, du bronze*, etc., époques préhistoriques qu'on a essayé de déterminer. *Age légal*, fixé par la loi pour l'exercice de certains droits. — *D'âge en âge*, loc. adv. successivement. [Enc. 388, 1036.

= **age**, sm. (*haie*). Partie d'une charrue dite aussi *flèche, haie ;* elle tient aux mancherons, d'un côté, et à l'attelage, de l'autre (797**d**).

âgé, ée, adj. Qui a un certain âge : *âgé de vingt ans ;* absol. vieux : *être âgé*. Syn. : *vieux* (356).

Agen (agin), ch.-l. du Lot-et-Garonne, à 611 k. de Paris ; 22,730 h. Evêché et Cour d'appel. L'arr. a 73,185 h., 72 communes, 9 cantons (1523**d**).

agenais, aise, adj. et s. D'Agen. On dit aussi *agénois* (414**j**).

agence, sf. Charge, emploi d'agent.

agencement, sm. Action d'agencer; état de ce qui est agencé : *l'agencement fait valoir les petites choses.*

agencer, va. (*gent ;* rendre gent, gentil, gracieux). Se conj. c. *agacer*. Ajuster, arranger un ensemble de choses (42**k**).

agenda (jin), sm. (en latin, *choses à faire*). Carnet destiné à noter les choses qu'on doit faire. Pl. *Des agendas* (492**i**).

Agendicum, ancien nom de Sens.

Agénois (l'), anc. pays de France (Guyenne), ch.-l. Agen (1517**a**).

agénois, oise, voir agenais.

Agénor, roi de Phénicie, père de Cadmus et d'Europe. Mythol. (1065**b**).

agenouiller (s'), v. pr. Se mettre à genoux. Agenouillé, ée, pp. (346**k**).

agenouilloir, sm. Petit escabeau sur lequel on s'agenouille (725**b**).

agent, sm. Tout ce qui agit, tout ce qui opère : *agent chimique* (47**b**) ; se dit par opp. au sujet, au *patient*, qui reçoit l'action (46**h**) ; dans le langage ordinaire, celui qui fait les affaires d'autrui, de l'Etat, d'une administration. *Agent de change*, entremetteur autorisé pour la négociation des effets publics. *Agent voyer* (v. ce mot). *Agent d'affaires*, celui qui se charge des affaires qu'on lui confie (578**l**). [Enc. 101.

Agésandre, sculpteur rhodien, auteur du groupe de Laocoon (I s.) (1074**i**).

Agésilas, roi de Sparte, vainqueur des Perses en Asie, des Thébains et des Athéniens à Coronée, fut vaincu par Epaminondas à Mantinée (399-361) (1073**a**).

Aggée, prophète, revint de Babylone avec Zorobabel et prédit la venue du Messie dans le nouveau temple (1042**e**).

= **agglomérat**, sm. Conglomérat, substances diverses agglomérées. Géol.

agglomération, sf. Action d'agglomérer ; état de ce qui est aggloméré.

agglomérer, va. (l. *agglomerare : glomus*, peloton). Se conj. c. *accélérer*. Assembler, réunir, entasser. Fig. : *populations agglomérées.* — S'agglomérer, v. pr. Se réunir, s'entasser. = S. *Agglomérés*. Se dit de certaines substances agglo-

mérées artificiellement : agglomérés de charbon ou briquettes, etc. (996**n**).

agglutinant, ante, adj. et sm. En méd. qui est propre à agglutiner. En philol. : *langues agglutinantes*, par opp. aux langues *flexionnelles*, celles dont les radicaux s'agglomèrent, sans se fondre, pour former des composés, au sens complexe.

agglutinatif, ive, adj. et sm. En méd. se dit des emplâtres qui s'attachent fortement à la peau : *un agglutinatif.*

agglutination, sf. En méd. action d'agglutiner, de s'agglutiner.

agglutiner, va. (l. *agglutinare : gluten, colle*). En méd. recoller, réunir les chairs divisées, la peau (354**o**).

aggravant, ante, ad. Au fig. qui aggrave, par opp. à *atténuant. Circonstances aggravantes*, celles qui aggravent un meurtre, un vol : ainsi le guet-apens, la qualité de domestique (179**b**). [Enc. 198.

aggravation, sf. Action d'aggraver ou de s'aggraver : *l'aggravation du mal.*

aggrave, sf. Seconde fulmination d'un monitoire (495**b**).

aggraver, va. (l. *aggravare*, rendre plus pesant). Rendre plus grave : *aggraver une peine, un mal.* Ne s'emploie guère auj. qu'au fig. — S'aggraver, v. pr. Devenir plus grave (1000**m**).

Aghadès, v. du Sahara. Entrepôt de commerce ; 15 à 20,000 h. (1579**a**).

Agides, dynastie royale de Sparte, qui descendait d'Agis I (1073**a**).

agile, adj. (l. *agilis : agere*, agir). Qui a une grande facilité à se mouvoir (349**c**).

agilement, adv. Avec agilité.

agilité, sf. Légèreté, souplesse : *sauter, courir avec agilité.*

Agilolfinges, 1re dynastie des ducs de Bavière ; elle commença avec Agilolf (530), et finit avec Tassillon (788) (1146**f**). [Enc. 1163.

Agilulphe, roi lombard, en 591 (1146**f**).

agio, sm. (ital. *aggio : agio*, aise, ou *aggio*, j'ai). Bénéfice du change, de la spéculation de Bourse (586**m**, 717**d**).

agiotage, sm. Trafic sur les effets publics, jeu sur la hausse ou la baisse.

agioter, vn. Faire l'agiotage.

agioteur, sm. Celui qui agiote.

agir, vn. (l. *agere*). Faire quelque chose, prendre du mouvement : *cet homme n'est jamais sans agir ;* produire effet, opérer : *le feu agit sur les métaux ;* se comporter : *agir en homme d'honneur ;* poursuivre en justice : *agir civilement.* — Impers. *Il s'agit de*, il est question de (47**b**).

Agis I, fils d'Eurysthène, donna son nom à la race des Agides vers 1056. — *Agis IV*, de la race des Proclides, voulut réformer Sparte et fut tué, en 239 (1073**a**).

agissant, ante, adj Qui agit, très actif *Médecine agissante*, par opp. à *M. expectante*, celle qui emploie des remèdes énergiques (47**b**).

= **agissement**, sm. Façon d'agir : *méfiez-vous de ses agissements.*

agitateur, sm. Celui qui excite du trouble dans le peuple (1161).

agitation, sf. Secousse, mouvement irrégulier et répété ; au fig. troubles, inquiétudes : *l'agitation de l'âme* (1001**h**).

agiter, va. (l. *agitare*). Secouer, remuer en divers sens : *agiter son mouchoir en l'air ;* au fig. troubler, exciter, discuter : *les passions agitent l'homme ; agiter le peuple ; agiter une question.* — S'agiter, v. pr. Etre agité ; être discuté de part et d'autre (1001**h**).

Aglabites, dynastie arabe, régna dans l'Afrique sept. (800-909) (1171**c**). [Enc. 1179.

Aglaé, 1re des trois Grâces. Myth. (18**j**).

Agnadel, v. de Lombardie. Victoire de Louis XII sur les Vénitiens (1509) (1552**o**).

Agnano (lac d'), petit lac près de Naples, sur les bords duquel se trouve la *grotte du Chien* (1553**b**).

Agnant (Saint-), ch.-l. de c., arr. de Marennes (Charente-Inf.) ; 1,233 h. (1519**d**).

agnat (ag-na), sm. (l. *agnatus : ad*, à côté ; *nasci*, naître). En jurispr. Collatéral par les mâles.

agnation, sf. Qualité des agnats (411**d**).

agnatique, adj. Qui appartient aux agnats : *ligne agnatique.* Peu usité.

agneau, sm. (l. *agnellus : agnus*). Petit de la brebis ; sa chair : *manger de l'agneau ;* au fig. personne d'humeur très douce. *Agneau pascal*, agneau que les Juifs mangeaient à Pâques. *L'Agneau*, J.-C., qui s'est immolé comme un agneau pour le salut du monde (835**a**).

agnel, sm. Anc. monnaie d'or (env. 15 fr.) qui portait un agneau pascal (990**i**).

agneler, vn. Se conj. c. *acheter.* Mettre bas, en parlant de la brebis.

agnelet, sm. Petit agneau. Vx.

agneline, adj. f. *Laine agneline*, celle qui provient des agneaux (832**j**).

Agnès (sainte), vierge de Palerme, martyrisée à Rome, sous Dioclétien (303). Fête le 21 janvier (1115**d**). [Enc. 1129.

agnès (agnèce), sf. Jeune fille très innocente : *faire l'agnès.* Fam. (348**i**).

Agnès de Méranie, seconde femme de Philippe-Auguste (1196). Ce mariage fut déclaré nul par l'Eglise (1188**d**).

Agnès Sorel, dite la *Dame de Beauté*, exerça sur Charles VII une influence utile dans sa lutte contre les Anglais (1251**c**).

Agni, dieu indien (19**e**). [Enc. 39.

= **agnosticisme**, sm. (ἀ, priv. ; γνῶσις, connaissance). Philosophie, erreur de ceux qui regardent comme inconnaissables les natures et en particulier la cause première (418**j**).

= **agnostique**, adj. et s. Qui a rapport à l'agnosticisme ; partisan de l'agnosticisme.

agnus (ag-nuss), sm. (en latin, *agneau*). Cire bénite par le pape et qui porte la figure d'un agneau. On dit aussi *agnus Dei* (498**k**, 491**h**).

agnus castus, sm. Sorte de gattilier, à branches pliantes comme l'osier 886**q**).

Agnus Dei, sm. Moment de la messe où le prêtre récite l'*Agnus Dei* (Agneau de Dieu qui effacez les péchés...) (491**h**).

Agobard, archevêque de Lyon, m. en 840. [Enc. 1175.

agonie, sf. (g. ἀγωνία, lutte, tourment). Dernière lutte contre la mort ; au fig. extrême angoisse, fin prochaine (352**j**). [Enc. 399.

= **agonir**, va. Accabler, en parlant d'injures, etc. : *agonir de sottises.* Pop.

agonisant, ante, adj. Qui est à l'agonie. — Sm. *Prier pour les agonisants.*

agoniser, vn. Etre à l'agonie.

agonistique, sf. (g. ἀγωνιστική). Gymnastique qui avait rapport aux combats et où les athlètes luttaient tout armés (255**d**).

agonothète, sm. (g. ἀγωνοθέτης). Chez les Grecs, président des jeux publics (581**d**).

agora, sf. (g. ἀγορά). Dans les villes grecques, la place publique (717**g**).

Agostini, poète vénitien, continuateur du *Rolland* du Boïardo (XVIe s.) (1276**i**).

agouti, sm. Rongeur de l'Amérique du S. assez semblable au lapin (834**l**).

agrafe, sf. Crochet qui s'attache à un anneau : *l'agrafe d'un manteau* (797**c**).

agrafer, va. Fixer avec une agrafe.

Agrah, v. de l'Inde anglaise ; 168.662 h. Anc. capitale des empereurs mongols (1570**g**).

agraire, adj. (l. *agrarius : ager*, champ). Relatif aux terres : *mesure agraire. Lois agraires*, à Rome, lois qui réglaient la distribution des terres conquises (935**e**).

Agram, ch.-l. de la Croatie autrichienne ; 37,529 h. (1551**e**).

agrandir, va. Rendre plus grand, plus puissant, etc. — S'agrandir, v. pr. Devenir plus grand ; accroître ses propriétés (989**b**).

agrandissement, sm. Action d'agrandir, accroissement.

agréable, adj. Qui agrée, qui plaît. *Avoir pour agréable*, agréer. — Sm. *Il ne faut pas sacrifier l'utile à l'agréable.* Se dit des personnes : *faire l'agréable* (118**j**).

agréablement, adv. D'une façon agréable.

agréé, sm. Défenseur près d'un tribunal de commerce. Ses fonctions sont celles de l'avoué et de l'avocat, mais son intervention est facultative (580**l**).

agréer va. Recevoir favorablement, trouver bon : *agréer une offre* (115**g**). — Vn. Plaire : *cela ne l'agrée pas* (118**j**).

agréer, voir *gréer*.

agréeur, sm. Celui qui prépare, qui fournit les agrès (584**m**).

agrégat, (ga), sm. En minéral. masse de diverses substances unies ensemble à l'époque de leur formation (996**n**).

agrégation, sf. Admission dans un corps ; absol. admission au titre d'agrégé (582**l**) ; en phys. assemblage de parties qui tiennent ensemble, sans autre liaison (996**n**).

agrégé, ée, pp. — Sm. *Un agrégé*, celui qui est admis, après concours, au rang de professeur (582**l**).

agréger, va. (l. *aggregare : ad*, à, *grex*, troupeau). Se conj. c. *abréger*. Associer à un corps (416**j**) ; en phys. réunir (996**n**). Syn. : *associer* (420).

agrément, sm. Consentement, approbation : *obtenir l'agrément de quelqu'un* (115**g**) ; qualité de ce qui plaît : *lecture pleine d'agrément ;* plaisir : *l'agrément d'une bonne société ;* au pl. certains ornements du chant, de la toilette, du discours. *Arts d'agrément :* la musique, la danse, le dessin, etc. (118**j**).

agrès (*gréer, agréer*), sm. pl. Tous les objets qui tiennent à la mâture du bâtiment ou qui servent à gréer (voiles, cordages, ancre, gouvernail) (723**j**). [Enc. 773.

agresseur, sm. Celui qui attaque le premier : *l'agresseur à tort.*

agressif, ive, adj. Qui tient de l'agression : *paroles agressives*.

agression, sf. (l. *aggressio : aggredi*, attaquer). Action de l'agresseur (255**b**).

agreste, adj. (l. *agrestis : ager*, champ). Sauvage, champêtre, rustique. Se dit des plantes, du lieu, et, au moral, de l'humeur, des manières, etc. (935**e**).

Agrève (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Tournon (Ardèche), 3,187 h. (1518**h**).

Agricola, général romain, beau-père de Tacite, acheva la conquête de la Grande-Bretagne (77-85) (1115**e**).

agricole, adj. (l. *ager*, champ ; *colere*, cultiver). Adonné à l'agriculture : *peuple agricole ;* relatif à l'agriculture ; *produits agricoles.*

agriculteur, sm. Celui qui cultive la terre : *un bon agriculteur.*

agriculture, sf. Art de cultiver la terre : *école d'agriculture* (582**n**). [Enc. 631.

agriffer (s), v. pr. S'attacher avec les griffes : *le chat s'agriffa aux rideaux.* Agriffé, ée, pp.

Agrigente, anc. ville de Sicile, auj. Girgenti, célèbre par ses ruines (1553**c**).

agripaume, sf. Labiée, à fleurs pourpres ou blanches (887**a**).

Agrippa, général romain, gendre et favori d'Auguste (63-12 av. J.-C.) (1115**e**). [Enc. 1132.

agripper, va. (*à* et *gripper*). Saisir avidement. Pop. (351**g**).

Agrippine, fille de Julie et petite-fille d'Auguste, exilée par Tibère, m. en 33 ap. J.-C. — *Agrippine*, fille de la précédente et de Germanicus, mère de Néron, qui la fit périr en 59 (1115**e**).

agronome, sm. (g. ἀγρονόμος : ἀγρός, champ ; νόμος, loi). Celui qui est versé dans la théorie de l'agriculture (582**n**).

agronomie. sf. Théorie de l'agriculture.

agronomique, adj. Qui a rapport à l'agronomie.

= **agrouper**, va. Grouper.

Aguado, riche banquier espagnol, naturalisé français, avait formé une belle galerie de tableaux (1784-1842) (1409**b**).

aguerri, ie, pp. et adj. Accoutumé à la guerre, à la lutte (255**a**).

aguerrir, va. Accoutumer à la guerre et, au fig., à tout ce qui lui ressemble. — S'aguerrir, v. pr.

Aguesseau (d'), magistrat intègre et orateur éloquent, chancelier de France sous Louis XV (1668-1751) (1349**b**). [Enc. 1355.

aguets, sm. pl. (anc. v. *aguetter*, guetter). Embuscade. *Etre aux aguets*, épier, attendre l'occasion (720**l**).

à gui l'an neuf, v. *gui*.

ah, interj. Marque la joie, la douleur, l'admiration, etc. : *ah ! je le plains !* (491**e**).

ahan, sm. Peine de corps, grand effort, tel que celui d'un homme qui fend le bois. *Suer d'ahan*, faire une chose très pénible (349**b**).

ahaner, vn. Avoir bien de la peine en faisant quelque chose, Peu usité.

Ahasvérus, v. *Asharérus.*

aheurtement, sm. Obstination (186**j**).

aheurter (s'), v. pr. (*à* et *heurter*). S'obstiner.

ahi, interj. Cri de douleur (491**e**).

Ahmed-Abad, v. de la présid. de Bombay ; 148,412 h. (1570**g**).

Ahriman, principe du mal (19**e**).

Ahun, ch.-l. de c. arr. de Guéret (Creuse) ; 2,349 h. Mines de houille (1520**j**).

ahuri. **ie**, pp. et adj. Stupéfait. — S. *Un ahuri.* Fam.

ahurir, va. (*hure*, au sens de chevelure hérissée). Etonner, interdire, troubler (115**a**).

ahurissement, sm. Etat d'une personne ahurie. Fam.

aï, sm. Tardigrade sans queue (834**l**).

Aïcha, seconde femme de Mahomet, fille d'Abou-Bekr et ennemie d'Ali (1146**h**).

aide, sf. Secours, assistance : *avec l'aide de Dieu* (181**c**, 48**k**) ; au plur. subsides qu'on accordait au roi à titre de secours temporaire (659**d**). *Cour des aides*, celle qui jugeait des affaires contentieuses relatives aux impôts.

aide, s. Personne dont l'office est d'aider une autre personne. *Aide de camp*, officier d'état-major attaché à un général. On dit auj. *officier d'ordonnance. Aide-major* ou *aide-chirurgien*, chirurgien adjoint au chirurgien-major. *Aide-maçon*, manœuvre qui sert le maçon (578**k**).

aider, va. (l. *adjuvare*). Donner de l'aide : *aide-toi, le ciel t'aidera.* — Vn. Prêter son concours : *il faut lui aider à... S'aider de*, se servir de : *il s'aide de toutes ses armes* (48**k**, 181**c**).

aïe, interj. Cri de douleur (491**e**).

aïeul, sm. (l. *avus*). Grand-père. Au pl. *Aïeuls*, le grand-père paternel et le grand-père maternel. *Aïeux*, sm. pl. Ancêtres (411**c**).

aïeule, sf. Grand'mère.
aigle, sm. (l. *aquila*). Oiseau de proie qui paraît être le premier par la force et le courage (835**d**) ; au fig. esprit supérieur, génie ; monnaie d'or dont la face porte un aigle (990**i**). *L'aigle de Meaux*, Bossuet. *Yeux d'aigle*, perçants. *L'aigle noir de Prusse*, décoration. *Grand aigle*, format de papier. — Sf. La femelle de l'aigle ; aigle des armoiries : *l'aigle impériale. Les aigles romaines*, les étendards de Rome. Syn. : *lion*, etc. (840). [Enc. 867.
Aigle (l'), ch.-l. de c. voir *Laigle*.
aiglette, sf. Alerion. Blason.
aiglon, sm. Petit de l'aigle.
Aignan, ch.-l. de c. arr. de Mirande (Gers) ; 1,517 h. (1521**c**).
Aignan (saint), évêque d'Orléans, qu'il défendit contre Attila en 451 (1145**c**). [Enc. 1154.
Aignan (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Blois (Loir-et-Cher) ; 3.300 h. (1522**l**).
Aignan-sur-Roë (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Château-Gontier (Mayenne) ; 984 h. (1524**j**).
Aignan (Mont-Saint-), com. de la Seine-Inf. arr. de Rouen, c. de Maromme ; 3,729 h. (1528**g**).
Aignay-le-Duc, ch.-l. de c. arr. de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or) ; 811 h. (1519**h**).
aigre, adj. (l. *acer*, âcre). Qui a une acidité désagréable ; au fig. criard, aigu, désagréable à entendre, revêche, etc. : *voix, ton, personne aigre*. — Sm. Ce qui est aigre : *ce vin sent l'aigre* (999**d**).
Aigre, ch.-l. de c. arr. de Ruffec (Charente) ; 1,453 h. (1519**c**).
aigre-doux, ouce, adj. Qui est mêlé d'aigre et de doux, au propre et au fig. : *paroles aigres-douces* (999**d**).
Aigrefeuille-d'Aunis, ch.-l. de c. arr. de Rochefort (Charente-Inf.) ; 1,619 h. (1519**d**).
Aigrefeuille, ch.-l. de c. arr. de Nantes (Loire-Inf.) ; 1,391 h. (1523**a**).
aigrefin, sm. Homme qui vit d'industrie. Méprisant et fam. (185**c**).
aigrelet, ette, adj. Aigret (999**d**).
aigrement, adv. D'une façon aigre.
aigremoine, sf. Plante rosacée à fleurs jaunes disposées en épis (888**r**).
aigret, ette, adj. Un peu aigre.
aigrette, sf. (*aigron*, pour *héron*). Héron blanc portant aigrette (835**i**) ; bouquet de plumes qui orne la tête de plusieurs oiseaux (832**k**) ; par ext. encore, faisceau de plumes servant d'ornement (727**c**) ; pinceau de poils déliés sur les graines de certaines plantes, etc.
aigretté, ée, adj. Pourvu d'une aigrette. Terme de botan. (883**d**).
aigreur, sf. Qualité de ce qui est aigre ; au fig. irritation d'esprit qui se traduit par des paroles aigres : *répondre avec aigreur ;* au pl. rapports aigres de l'estomac par suite d'une mauvaise digestion (999**d**)
aigrir, va. Rendre aigre ; au fig. irriter. — Vn. Devenir aigre.
= **aigrissement**, sm. Action d'aigrir, résultat de cette action.
aigu, uë, adj. (l. *acutus*, pointu). Terminé en pointe ou en tranchant (994**p**). *Angle aigu*, moins ouvert que le droit. Fig. : *sons aigus*, clairs et perçants (998**i**). *Accent aigu*, celui de l'*é* fermé (494**h**). *Maladie aiguë*, maladie grave dont la marche est rapide, par opp. à *chronique* (352**j**).
aiguade (ga), sf. (l. *aqua*, eau). Provision d'eau douce que font les vaisseaux en voyage ; lieu où elle se fait. Mar. (938**i**).
aiguail (ga), sm. Rosée sur les feuilles. T. de vénerie (938**i**).
aiguayer (gai-yé), va. (anc. franç. *aigue*, eau : l. *aqua*, eau). Guéer, baigner, laver : *aiguayer un cheval, du linge* (937**h**).
Aiguebelle, ch.-l. de c. arr. de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie) ; 945 h. (1527**a**).
aigue-marine, sf. Pierre du même genre que l'émeraude, mais d'une couleur qui imite celle de l'eau de mer. Pl. *Des aigues-marines* (936**q**).
Aigueperse, ch.-l. de c., arr. de Riom (Puy-de-Dôme) ; 2,325 h. (1525**d**).
Aigues Mortes, ch.-l. de c., arr. de Nîmes (Gard) ; 3,897 h. (1521**a**).
aiguière (ghi), sf. (vx franç. *aigue*, eau). Vase à anse et à bec où l'on met de l'eau pour le service de la table, de la toilette, etc. (798**p**).
aiguiérée, sf. Ce que contient une aiguière pleine.
aiguillade, sf. Gaule pointue pour piquer les bœufs (797**e**).
aiguillage, sm. Action de mouvoir l'aiguille d'un chemin de fer (587**c**).
aiguillat, sm. Squale ou chien de mer qui a une aiguille au-devant des nageoires dorsales (836**n**).
aiguille, sf. (l. *acicula : acus*, aiguille). Petite tige d'acier servant à coudre (797**h**) ; petite verge de métal servant à divers usages : *aiguille de montre, de boussole* ; par anal. clocher très élancé (718**q**), roc en pointe (934**h**) ; portion de rail servant à faire passer un train d'une voie sur une autre. *Aiguille aimantée*, celle de la boussole. *Aiguille affolée* (v. affolé). [Enc. 816.
aiguillée, sf. Certaine longueur de fil qu'on peut passer avec l'aiguille.
aiguiller, va. Abaisser la cataracte de l'œil (vx) (252**j**) ; faire passer un train d'une voie sur une autre (587**c**).
Aiguilles, ch.-l. de c., arr. de Briançon (H.-Alpes) ; 515 h. (1518**f**).
aiguilletage, sm. Action d'aiguilleter ; résultat de cette action.
aiguilleter, va. Ferrer des lacets ; lier avec des aiguillettes (728**p**) ; en t. de mar. lier, avec un petit cordage, deux objets qui ne se croisent pas (723**k**).
aiguilletier, sm. Artisan qui ferre les aiguillettes, les lacets, etc. (585**f**).
aiguillette, sf. Cordon ferré par les deux bouts : ornement de l'uniforme militaire en forme de cordon ; tranche coupée en long sur une volaille ; en t. de mar. petit cordage pour aiguilleter (728**p**).
aiguilleur, sm. Employé qui aiguille au passage des trains (587**c**).
aiguillier, sm. Etui à aiguilles. Peu us. (797**h**).
aiguillon, sm. Pointe de fer au bout d'un bâton servant à piquer les bœufs (797**e**) ; au fig. stimulant ; en hist. nat. dard de certains insectes (831**g**). [Enc. 843.
Aiguillon, com. du Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, c. de Port-Sainte-Marie ; 3,094 h. (1523**d**).
Aiguillon (duc d'), ministre des affaires étrangères, en 1771 (1349**b**).
Aiguillon (duchesse d'), nièce de Richelieu, dont Fléchier a fait l'oraison funèbre, en 1675 (1309**b**).
aiguillonner, va. Piquer avec l'aiguillon ; inciter, stimuler (797**e**).
aiguisement ou = **aiguisage**, sm. Action d'aiguiser.
aiguiser (égu-i), va. Rendre aigu, tranchant : *aiguiser un sabre*. Fig. : *aiguiser une épigramme*.
aiguiseur, sm. Celui qui aiguise (584**i**).
Aigurande, ch.-l. de c., arr. de La Châtre (Indre) ; 2,366 h. (1522**g**).
ail (*l* mouillée), sm. (l. *allium*). Espèce d'oignon d'une odeur et d'un goût très forts, composé de plusieurs petites gousses : *l'ail est un condi-*

ment et un vermifuge. Pl. *Des aulx.* Les botanistes disent *ails : famille des ails.* (885**i**).
[Enc. 911.

ailante, sm. (chinois *ailanto,* arbre du ciel). Arbre des Molusques, vulgairement appelé *vernis du Japon* (887**e**).

aile, sf. (l. *ala*). Membre des oiseaux et de certains insectes qui leur sert à voler; ce que l'on compare à des ailes : *les ailes d'un moulin, d'un bâtiment, d'une armée;* au fig. protection : *se réfugier sous l'aile de sa mère. Voler de ses propres ailes,* se passer d'autrui (831**g**). [Enc. 843.

ailé, ée, adj. Qui a des ailes.

aileron, sm. Extrémité de l'aile d'un oiseau ; petites garnitures des roues d'un moulin à eau ; en zool. se dit des os qui, chez les poissons, retiennent les rayons des nageoires.

aillade, sf. Sauce à l'ail (729**f**).

Aillant, ch.-l. de c., arr. de Joigny (Yonne) ; 1,321 h. (1530**d**).

ailleurs, adv. (l. *aliorsum : alio versum,* vers un autre lieu). En un autre lieu. — *D'ailleurs,* loc. adv. D'un autre lieu ; de plus ; pour une autre cause (491**b**).

= **ailloli,** sm. (provençal *aioli :* ail-huile). Mayonnaise faite d'ail broyé avec de l'huile (729**f**).

Ailly (Pierre d'), docteur de l'université de Paris, cardinal (1350-1420). [Enc. 1238.

Ailly-le-Haut-Clocher, ch.-l. de c., arr. d'Abbeville (Somme) ; 936 h. (1528**i**).

Ailly-sur-Noye, ch.-l. de c., arr. de Montdidier (Somme) ; 1,178 h. (1528**i**).

aimable, adj. (l. *amabilis*). Digne d'être aimé. Fam. : *faire l'aimable,* chercher à le paraître. Par forme de remercîment : *vous êtes bien aimable de me visiter* (117**a**).

aimablement, adv. D'une manière aimable : *il le traita fort aimablement.*

aimant, sm. (g. et l. *adamas*). Mine de fer oxydé qui a la vertu d'attirer le fer et de lui communiquer ses propriétés attractives par le frottement ; au fig. ce qui attire. *Aimant artificiel,* par opp. à *naturel,* barreau de fer aimanté (794**f**).

aimant, ante, adj. Porté à aimer (117**a**).

= **aimantation,** sf. Action d'aimanter.

aimanter, va. Communiquer les propriétés de l'aimant.

aimantin, ine, adj. De l'aimant : *vertu aimantine.* Vx. On dit *magnétique.*

Aimargues, com. du Gard, arr. de Nîmes, c. de Vauvert ; 2,766 h. (1521**a**).

Aime, ch.-l. de c., arr. de Moutiers (Savoie) ; 960 h. (1527**a**).

aimer, va. (l. *amare*). Avoir de l'affection, du goût, du penchant pour : *aimer Dieu par-dessus toutes choses; aimer à lire ; aimez qu'on vous conseille :* par anal. se dit des choses : *la violette aime l'ombre. Aimer mieux,* préférer. — Aimé, ée, pp. (117**a**).

Ain, riv. de France, sort du Jura, donne son nom au département qu'il traverse et se jette dans le Rhône au-dessus de Lyon ; 190 k. (1515**b**).

Ain (dép. de l'), ch.-l. Bourg; 5 arr. : Bourg, Belley (évêché), Nantua, Trévoux, Gex ; 351,569 h. Cour d'appel de Lyon (1517**b**). [Enc. 1532

aine, sf. (l. *inguen, inguinis*). Le pli de la cuisse au bas du ventre (346**j**).

aîné, adj. (vx fr. *ainsné :* l. *ante,* avant). Né le premier en parlant de frères, de sœurs, etc. — S. *L'aîné. L'aînée. La fille aînée de l'Eglise,* la France, parce que Clovis fut le premier roi chrétien (411**b**). [Enc. 425

aînesse, sf. Priorité d'âge entre frères et sœurs : *droit d'aînesse.* [Enc. 425

ains, conj. (l. *ante*). Mais. Vx (491**d**).

ainsi, adv. (l. *in sic*). De cette manière. — *Ainsi que,* loc. conj. De la manière que, comme. *Ainsi soit-il,* mots qui terminent et résument les prières de l'Eglise (491**b**).

air, sm. (l. *aer*). Fluide transparent qui forme l'atmosphère et que nous respirons : *mauvais air; bon air; prendre l'air;* au plur. l'espace au-dessus de nos têtes : *planer dans les airs;* vent : *il fait de l'air* (938**o**) ; manière de parler, d'agir, de se tenir, de s'habiller; apparence, expression des traits : *avoir l'air bon* (499**e**) ; suite de tons, de notes composant un chant; le chant et les paroles tout ensemble (998**n**). *Coup d'air,* fluxion par suite d'un courant d'air auquel on s'est exposé. *Paroles, projets en l'air,* sans fondement. Fam. : *Prendre, se donner des airs,* affecter un ton, des manières au-dessus de son état. [Enc. 967

airain, sm. (l. *œramen : œs*). Alliage de cuivre et d'étain ; poétiq. le canon : *l'airain tonne.* Fig. : *front d'airain,* sans honte. *Cœur d'airain,* impitoyable (940**o**).

aire, sf. (l. *area*). Place unie pour y battre les grains; en géom. plan terminé par des lignes (993**h**) ; nid des grands oiseaux de proie (833**e**). En t. de mar. : *aire de vent,* direction du vent. On distingue 32 aires de vent (v. rumb).

Aire, sur l'Adour, ch.-l. de c. arr. de Saint-Sever (Landes) ; 4,510 h. Evêché (1522**k**).

Aire, sur la Lys, ch.-l. de c. arr. de Saint-Omer (Pas-de-Calais) ; 8,446 h. (1525**c**).

airée, sf. La quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire (885**h**).

airelle, sf. Sous-arbrisseau portant des fleurs rougeâtres, une petite baie bleue aigrelette ; son fruit (887**b**).

airer, vn. Faire son aire, son nid, en parlant des grands oiseaux de proie (833**e**).

Airvault, ch.-l. de c. arr. de Parthenay (Deux-Sèvres) ; 1,768 h. (1528**h**).

ais (è), sm. (l. *axis*). Planche de bois menuisée : *des ais de sapin.* Vx (942**m**).

aisance, sf. Facilité : *parler, porter un fardeau avec aisance* (49**a**) ; fortune suffisante : *vivre dans l'aisance* (575**d**). *Lieux d'aisance,* latrines (721**e**). Syn. : *richesse, opulence* (588).

aise, sf. Sentiment de bien-être, contentement; au pl. les commodités de la vie : *aimer ses aises.* — *A l'aise, à son aise,* loc. adv. Commodément (49**a**, 118**j**).

aise, adj. Content, satisfait (118**j**).

aisé, ée, adj. Facile, qui se fait sans peine ; où l'on est à l'aise, commode : *habit, souliers aisés* (49**a**); qui a quelque fortune : *homme aisé* (575 **d**).

aisément, adv. Facilement; à l'aise.

Aisne, riv. de France, sort des bois de l'Argonne, arrose Rethel, Soissons, se jette dans l'Oise près de Compiègne; 280 kil. (1515**b**).

Aisne (ène) (**dép. de l'**), ch.-l. Laon; 5 arr. : Laon, Château-Thierry, Saint-Quentin, Soissons (évêché), Vervins; 541,613 h. Cour d'appel d'Amiens (1517**c**). [Enc. 1532

aisselle, sf. (l. *axilla : axis,* axe). Cavité à la jonction du bras avec l'épaule. Bot. : *les aisselles des feuilles,* etc., leur point de jonction avec la tige ou la branche (345**g**). [Enc. 369

Aix (èxe), ch.-l. d'arr. des Bouches-du-Rhône ; 28,913 h. Archevêché. Cour d'appel. Anc. capitale de la Provence. L'arr. a 106,294 h., 59 communes, 10 cantons (1518**n**).

Aix (île d'), dans la Charente-Inf., à 7 kilom. de l'embouchure de la Charente; 500 h. (1515**a**).

Aix-d'Angillon (Les), ch.-l. de c. arr. de Bourges (Cher) ; 1,556 h. (1519**o**).

Aix-en-Othe, ch.-l. de c. arr. de Troyes (Aube) ; 2,670 h. (1518**k**).

Aix-la-Chapelle, v. de la Prusse rhénane ; 126,422 h. Sources thermales. Résidence de Charlemagne. Deux traités célèbres y furent signés (1668, 1748) (1550**h**).

Aix-les-Bains, ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie); 8,328 h. Eaux thermales (1527**a**).
Aixe-sur-Vienne, ch.-l. de c. arr. de Limoges (Haute-Vienne); 3,699 h. (1529**b**).
Ajaccio (jakcio), ch.-l. de la Corse; 20,561 h. Evêché. Patrie de Napoléon. L'arr. a 76,830 h., 80 communes, 12 cantons (1519**g**).
Ajan (côte d'), contrée stérile de l'Afrique orientale; auj. côte Somali (1579**c**).
Ajax, nom de deux héros grecs de la guerre de Troie : l'un, fils d'Oïlée et fameux par son impiété ; l'autre, fils de Télamon. Ce dernier disputa à Ulysse les armes d'Achille et se tua dans sa folie (1066**d**).
ajonc, sm. Genêt épineux (888**s**).
= **ajoupa** sm. A la Guadeloupe, etc., petite hutte faite de pieux et de feuillage (720**k**).
ajournement, sm. Action d'ajourner.
ajourner, va. Assigner quelqu'un en justice à un jour marqué (660**j**); renvoyer, remettre à un autre jour, à plus tard : *ajourner une affaire, des témoins* (1003**g**). *Ajourner un conscrit*, remettre son examen à l'année suivante.
ajoutage, sm. Chose ajoutée à une autre. T. d'arts mécan.
ajouter, va. (anc. fr. *ajoster* : l. *juxta*, auprès). Joindre; mettre en plus ; dire de plus. *Ajouter foi*, croire (996**l**).
ajustage, sm. Action de donner le poids légal à une pièce de monnaie (989**d**) ; action d'ajuster ensemble les pièces d'une machine, etc. (42**k**).
ajustement, sm. Action d'ajuster (42**k**, 989**d**) ; accommodement; parure.
ajuster, va. Rendre juste : *ajuster une balance* (989**d**); accommoder, arranger des choses de façon à ce qu'elles s'adaptent l'une à l'autre : *ajuster une clef à une serrure* (42**k**); mettre une chose en état, disposer avec goût, avec soin; viser : *ajuster une perdrix*.
ajusteur, sm. Ouvrier qui assemble des pièces exécutées par d'autres (583**f**).
ajustoir, sm. Petite balance où l'on pèse et ajuste les monnaies (798**l**).
ajutage, **ajutoir** ou **ajoutoir**, sm. Court tuyau qu'on adapte au tuyau d'un jet d'eau, etc. pour varier le jet ou la dépense (799**d**).
A-Kempis, voir *Thomas*.
= **akène**, sf. (g. ἀ priv., χαίνειν, s'ouvrir). Fruit sec, à une seule graine et indéhiscent (884**l**).
Alabama, fleuve d'Amérique qui se jette dans le golfe du Mexique (1589**c**).
Alabama, un des Etats-Unis ; 1,513,017 h. ; cap. Montgoméry (1590**e**).
Alacoque (B. Marguerite-Marie), visitandine de Paray-le-Monial, fit connaître la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus (1647-1690). [Enc. 1313.
Aladin, chef des Assassins (1187**c**). [Enc. 1199.
Alaigne, ch.-l. de c. arr. de Limoux (Aude); 578 h. (1518**l**).
Alain Chartier, voir *Chartier*.
Alains, barbares de Scythie qui envahirent la Gaule au Ve s., anéantis en Espagne par les Wisigoths (413**g**).
Alais, ch.-l. d'arr. du Gard ; 24,382 h. L'arr. a 129,089 h., 100 communes, 11 cantons (1521**a**).
Alaise, village de l'arr. et à 25 kil. de Besançon, peut-être l'ancienne *Alésia* (v. ce mot).
alambic (ike), sm. (ar. *al anbiq*, g. ἄμβιξ, vase). Appareil pour distiller, qui se compose d'une *cucurbite*, d'un *chapiteau* et d'un *serpentin*. Fig. : *passer à l'alambic*, examiner avec soin (794**g**). [Enc. 807.
alambiquer, va. Fatiguer par des subtilités : *alambiquer, s'alambiquer l'esprit ;* absol. raffiner, subtiliser (113**b**).
Aland (archipel d'), dans la Baltique, formé de 80 îles, à la Russie depuis 1809 (1550**g**).
alanguir, va. Rendre languissant. — S'alanguir, v. pr. Devenir languissant : *son style s'alanguit* (349**b**).
alarguer, vn. (provenç. *alargar*). Gagner le large. Vx. T. de marine (724**m**).
Alaric I, roi des Wisigoths, ravagea l'Orient et pilla Rome en 410. — *Alaric II*, roi des Wisigoths, vaincu et tué par Clovis, à Vouillé (507) (1146**f**). [Enc. 1162.
alarmant, ante, adj. Qui alarme (117**g**).
alarme, sf. (*à l'arme*). Cri pour faire courir aux armes ou appeler du secours (998**p**) ; émotion causée dans un camp, une place, par l'approche de l'ennemi ou d'un danger ; frayeur subite ; au pl. vives inquiétudes : *de continuelles alarmes* (117**g**).
alarmer, va. Donner l'alarme. — S'alarmer, v. pr. S'inquiéter, s'effrayer (117**g**).
alarmiste, s. Celui, celle qui se plaît à répandre des bruits alarmants (117**g**).
Alaska, presqu'île de l'Amérique du N. (1589**a**). — Le *territoire d'Alaska*, vaste et glacé, appartient aux Etats-Unis; env. 30.000 h. (1590**f**).
alaterne, sm. (l. *alaternus*). Sorte de nerprun, grand arbrisseau, d'un vert sombre, à feuilles luisantes (888**q**).
Alava, province basque (1552**i**).
Albacète, v. d'Espagne, ch.-l. de prov. ; 20,794 h. Coutellerie (1552**j**).
Albain (mont), petite montagne du Latium, qui dominait la ville d'Albe (1552**m**).
albain, aine, adj. et s. D'Albe (413**d**).
Alban, ch.-l. de c. arr. d'Albi (Tarn) ; 955 h. (1528**j**).
Alban (saint), 1er martyr de la Grande-Bretagne, décapité à Rome (303) (1115**d**).
albanais, aise, adj. et s. Qui est de l'Albanie (414**k**).
Albane (L'), peintre italien, de Bologne, élève de Carrache (1578-1660) (1310**l**).
Albani, famille romaine à laquelle appartenait Clément XI.
Albanie, prov. de la Turquie d'Europe, entre les monts Helléniques et la mer Ionienne ; de un à deux millions d'habit. V. pr. : Scutari d'Albanie, Janina (1554**g**).
Albano, v. d'Italie, à 25 kil. de Rome, près du lac d'Albano ; 6,000 h. (1553**a**).
Albany, cap. de l'Etat de New-York, sur l'Hudson ; 94,923 h. (1590**f**).
Albany (comtesse d'), épousa le prétendant Charles-Edouard, qui avait pris le titre de comte d'Albany (1753-1824) (1351**a**).
albâtre, sm. (l. *alabastrum*). Pierre blanche et transparente, d'une pâte homogène, d'un grain fin ; au fig. blancheur éclatante (936**p**).
albatros (oce), sm. Grand palmipède des mers australes, vorace (836**j**).
Albe (duc d'), général et homme d'Etat sous Charles-Quint et Philippe II, se signala par ses rigueurs dans les Pays-Bas révoltés (1508-1582). [Enc. 1293.
Albe-la-Longue, v. du Latium, centre de la confédération des Latins (1552**m**).
Albens ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie) ; 1,779 h. (1527**a**).
Albères (Monts), entre les Pyrénées orientales et la Catalogne (1511**a**).
alberge, sf. (esp. *alberchiga* : ar. *albirkouk*, abricot). Espèce de pêche et d'abricot, d'un goût agréable (885**d**).
albergier, sm. Arbre qui porte l'alberge, variété de l'abricotier (888**r**).
Albéric, nom de plusieurs comtes de Tusculum, au Xe siècle. [Enc. 1176.
Alberoni, cardinal, ministre très influent de Philippe V (1664-1752). (1351**a**).

Albert, ch.-l. de c. arr. de Péronne (Somme) ; 6,743 h. (1528**i**).

Albert I, empereur d'Allemagne (1298-1308). [Enc. 1227.

Albert V, duc d'Autriche, élu à la place de son beau-père Sigismond, marcha contre les Turcs, mourut de la peste (1438-1439). [Enc. 1263.

Albert de Brandebourg, grand maître de l'ordre teutonique, embrassa le luthéranisme (1525), obtint le titre de duc héréditaire de Prusse, m. en 1568. [Enc. 1293.

Albert le Grand, célèbre scolastique dominicain, maître de S. Thomas (1193-1280). [Enc. 1230.

Albert (le prince), mari de la reine d'Angleterre Victoria (1819-1861) (1407**d**).

Albert, roi de Saxe, né en 1828, a succédé à son père, *Jean*, en 1873 (1407**e**).

Albert (lac) ou *Albert-Nyanza*, grand lac de l'Afrique centrale, communique avec le Nil (1577**b**).

Albert (Saint-), v. du Manitoba (1589**d**).

Alberta, territoire du *Dominion* (1589**d**).

Albertville, ch.-l. d'arr. de la Savoie ; 6,371 h. L'arr. a 35,669 h. 42 comm. 4 c. (1527**a**).

Albestroff, anc. ch.-l. de c. arr. de Château-Salins (Meurthe), cédé à la Prusse en 1871 ; 700 h. (1524**l**).

Albi, ch.-l. du Tarn, à 676 kil. de Paris ; 21,490 h. Archevêché. L'arr. a 100,546 h., 94 comm., 9 cantons (1528**j**).

albigeois, oise, adj. et s. Qui est de la ville ou du pays d'Albi (413**i**). On désigne aussi sous ce nom des hérétiques du midi de la France (XIIe et XIIIe s.), contre lesquels combattit Simon de Montfort (417**e**).

Albigeois (l'), pays de l'anc. France (Languedoc), réuni sous Louis VIII (1517**a**).

= **albinisme**, sm. Caractère physique des albinos (349**e**). [Enc. 394.

albinos (oce), sm. (portug. *albino* : l. *albus*, blanc). Individu qui a les cheveux presque blancs et les yeux d'un gris pâle ou rougeâtre.

Albinus, proclamé empereur par les légions de Bretagne (193), fut vaincu et tué par Septime-Sévère, en 198 (1116**f**).

Albion, anc. nom de l'Angleterre (1549**a**).

Alboin, roi des Lombards, pénétra en Italie en 568 et soumit une grande partie de ce pays (561-573). [Enc. 1162.

Albornoz (cardinal), homme d'Etat espagnol et archevêque de Tolède, exilé par Pierre le Cruel (1300-1367). Comme légat il rétablit l'autorité du pape dans les Etats de l'Eglise (1235**a**).

Albret (v. *Labrit)*, anc. pays de France (1517**a**). Les *sires d'Albret* devinrent rois de Navarre. — *Henri d'Albret*, roi de Navarre, épousa Marguerite de Valois. — *Jeanne d'Albret*, reine de Navarre, fut mère de Henri IV (1528-1572) (1275**e**).

Albuféra, lac marécageux d'Espagne, à 15 k. de Valence. Suchet, créé *duc d'Albuféra*, y vainquit les Anglais (1811) (1552**j**).

albuginé, ée, adj. (l. *albugo : albus*, blanc). Se dit de fibres, de membranes dont la couleur est blanche. Anat. (997**f**).

albugineux, euse, adj. Formé par la fibre albuginée.

= **albugo**, sm. (mot latin). Tache blanche à l'œil. T. de méd. (352**k**).

album (bomm), sm. (l. *album*, blanc). Livre élégant destiné à recevoir des vers, des dessins, des souvenirs de voyage, etc. Pl. : *Des albums* (492**i**).

= **albumen**, sm. (l. *albumen*, blanc d'œuf). Substance qui enveloppe l'embryon, dans certaines graines, et qui sert à le nourrir (942**r**).

albumine, sf. Principe immédiat qui constitue le blanc d'œuf (942**r**). [Enc. 986.

albumineux, euse, adj. Qui contient de l'albumine.

= **albuminoïde**, adj. *(albumine ;* et g. εἶδος, forme). De la nature de l'albumine.

= **albuminurie**, sf. Maladie des reins, qui laisse passer dans les urines une grande quantité d'albumine (353**h**).

Albuquerque, successeur d'Alméida, fondateur de la puissance portugaise dans les Indes (1453-1515). [Enc. 1275.

Alby, ch.-l. de c., arr. d'Annecy (Haute-Savoie) ; 1097 h. (1527**b**).

alcade, sm. (arabe *al-kadi*, le cadi). Magistrat espagnol, juge de paix (581**a**).

alcaïque, adj. et sm. Se dit d'un vers inventé par Alcée, poète grec.

Alcala de Hénarès, v. d'Espagne ; 9,000 h. Célèbre université. Patrie de Cervantès (1552**k**).

alcalescence, sf. Etat d'un corps alcalescent. T. de chimie (940**i**).

alcalescent, ente, adj. Qui prend les propriétés alcalines.

alcali, sm. (arabe, *al-qali*). Nom donné d'abord à la plante marine *salsola soda*, qui fournit la soude du commerce, et ensuite au produit salin de l'incinération de ce végétal ; par ext. se dit de toutes les substances qui ont des propriétés chimiques analogues à celles de la soude, c'est-à-dire une saveur âcre et la propriété de verdir les couleurs bleues des végétaux. *Alcali volatil*, l'ammoniaque (940**i**). [Enc. 972.

alcalin, ine, adj. Qui a rapport aux alcalis, qui s'en rapproche.

= **alcalinité**, sf. Qualité, état d'un corps alcalin.

alcaliser, va. Donner à une substance les propriétés alcalines.

alcaloïde, sm. (*alcali ;* et g. εἶδος, ressemblance). Se dit de corps qui, comme les alcalis, neutralisent les acides.

Alcantara, v. d'Espagne, sur le Tage ; 4,500 h. A donné son nom à un ordre religieux et militaire (1552**k**).

Alcantara (Ordre d'), fondé en 1176, par les frères Suarez et Gomez, pour défendre la ville d'Alcantara, supprimé en 1825 (414**q**).

alcarazas (ace), sm. (de l'esp.). Vase poreux qui rafraîchit l'eau (799**b**).

Alcazar, nom des palais des rois maures à Tolède, Ségovie, Séville (1552**k**).

alcée, sf. Espèce de malvacée, appelée aussi *rose trémière* (887**d**).

Alcée, fils de Persée et père d'Amphitryon, fut l'aïeul d'Hercule. Il était roi de Tirynthe. — Un autre *Alcée*, fils d'Hercule, aurait été la tige des Héraclides de Lydie. Mythol. (1065**c**).

Alcée, poète lyrique grec (vers 600 av. J.-C.), né à Mitylène (1074**h**).

Alceste, femme du roi de Thessalie, Admète, mourut pour son mari, fut ressuscitée par Hercule. Mythol. (1065**b**).

alchimie, sf. (ar. *al-kimia*, la chimie). Chimie ancienne, qui cherchait la panacée universelle et la transmutation des métaux ou la pierre philosophale (251**e**). [Enc. 304.

alchimique, adj. Qui a rapport à l'alchimie, qui lui appartient.

alchimiste, sm. Chimiste d'autrefois.

Alciat, jurisconsulte italien (1492-1550) (1276**h**).

Alcibiade, général et homme d'Etat athénien, fils de Clinias et neveu de Périclès, disciple de Socrate (450-404) (1073**b**). [Enc. 1078.

Alcide, surnom d'Hercule (18**j**, 1065**c**).

Alcinoüs, roi des Phéaciens, accueillit Ulysse à son retour de Troie (1066**d**).

Alcira, v. d'Espagne ; 20,000 h. (1552**j**).

Alcmène, mère d'Hercule. Myth. (1065**c**).

Alcméonides, famille puissante d'Athènes à laquelle appartenaient Périclès et Alcibiade; elle descendait d'Alcméon, petit-fils de Nestor (1073**b**).

alcool, sm. (de l'arabe). Principe volatil qu'on obtient par la distillation du vin, etc. On l'appelle aussi *esprit-de-vin* (942**p**). [Enc. 984.

= **alcoolat**, sm. Médicament obtenu par la distillation de l'alcool sur une substance aromatique. On dit aussi *alcoolature*. Pharm. (354**l**).

= **alcoolature**, sf. v. *alcoolat*.

alcoolique, adj. Qui contient de l'alcool : *boissons alcooliques*.

alcooliser, va. Mêler de l'alcool à un autre liquide. T. de chim.

alcoolisme, sm. Maladie causée par l'abus des liqueurs fortes. Méd. (353**g**).

= **alcoomètre** et *alcoolomètre*, sm. Instrument qui sert à mesurer la quantité d'alcool contenue dans le vin, l'eau-de-vie, etc. (793**d**).

Alcoran, voir *Coran*.

alcôve, sf. (esp. *alcoba* : ar. *alkobba*, la chambre à coucher). Enfoncement pratiqué dans une chambre pour recevoir un lit (721**d**).

Alcoy, v. d'Espagne; 35,000 h. (1552**j**).

Alcuin, savant anglais, appelé en France par Charlemagne, contribua au progrès de l'instruction, dirigea *l'école Palatine* (1172**f**).
[Enc. 1185.

alcyon, sm. (l. *alcyon*). Oiseau de mer assez semblable à l'hirondelle (835**f**). [Enc. 867.

Alcyone, femme de Céyx, se jeta à la mer après le naufrage de son époux ; ils furent changés en alcyons. Mythol. (1066**e**).

alcyonien, adj. m. *Les jours alcyoniens*, les deux semaines qui précèdent et suivent le solstice d'hiver, pendant lesquelles on dit que l'alcyon fait son nid et que la mer est calme (835**f**).

Aldébaran, sm. Etoile de 1re grandeur, à l'œil du Taureau (933**d**).

= **aldéhyde**, sf. (par contraction de : *alcool déshydrogéné)*. Liquide très volatil, résultant de l'action de l'oxygène sur l'alcool (942**p**).

Alde Manuce, v. *Manuce*.

alderman (mane), sm. Nom donné, en Angleterre, à certains officiers municipaux. Pl. *Les aldermen* (581**a**).

= **ale** (aile), sf. (m. angl.). Sorte de bière. *Pale ale*, bière blonde (730**l**).

= **alea jacta est** *(le sort en est jeté)*, loc. lat. Paroles de César, en franchissant le Rubicon (492**i**).

aléatoire, adj. (l. *aleatorius* : *alea*, jeu de hasard). Qui repose sur un événement incertain : *contrat, profit, vente aléatoire*. Jurispr. (47**a**).

Alecton, l'une des Furies (19**a**).

Alémanie, pays des Alemans (1550**h**).

Alemans, Germains qui occupaient les rives du Rhin, au IIIe siècle (413**f**).

Alembert (d'), écrivain et mathématicien, un des principaux rédacteurs de l'*Encyclopédie* (1717-1783). [Enc. 1396.

Alemtejo ou **Alentejo**, province du Portugal; cap. Evora (1552**l**).

Alençon, ch.-l. de l'Orne, à 193 k. de Paris ; 17,841 h. L'arr. a 59,127 h., 92 com., 6 c. (1525**b**).

Alençon (comtes et ducs d'), branche de la maison de Valois, dont le chef fut Charles de Valois, 3e fils de Philippe III le Hardi, mort à Crécy (1235**b**).

alène, sf. (anc. h. all. *allensa* ou *alesna)*. Poinçon de fer qui sert à percer le cuir et à le coudre (797**g**).

alénier, sm. Fabricant et marchand d'alènes (584**i**).

alénois, adj. m. (pour *ollenois, orlenois*, d'Orléans). *Cresson alénois*, cresson des jardins, passerage cultivée (887**h**).

alentour, adv. (*à l'entour*). Aux environs : *tourner alentour* (491**b**). — Sm. pl. Lieux circonvoisins, les entours (995**f**).

Aléoutes ou **Aléoutiennes** (îles), archipel de l'océan Boréal, qui sépare la mer de Behring du grand Océan (1589**a**).

Alep, v. de Syrie; 127,149 h. Fabriques d'étoffes de soie et d'or, de tapis (1569**c**).

alérion, sm. (anc. h. all. *adalaro*, aigle). Aiglon, sans ailes étendues, sans bec ni pieds. Blason (499**d**).

alerte, interj. (ital. *all'erta*, sur la hauteur, d'où l'on guette). Debout, garde à vous (491**e**). — Sf. Appel à la vigilance. — Adj. Eveillé, vif, agile, gai (120**h**, 182**h**).

aléser, va. (pour *aliser* : anc. fr. *alis*, lisse). Unir, polir la surface intérieure d'un objet qui a été foré (796**r**).

Alésia, capit. des Mandubii (Gaulois), célèbre par le siège que Vercingétorix y soutint contre César. C'est aujourd'hui *Alise* (Côte-d'Or) ou *Alaise* (Doubs).

alésoir, sm. Outil pour aléser (796**r**).

alevin, sm. (l. pop. *allevare*, élever). Fretin pour peupler les étangs (836**l**).

alevinage, sm. Menu poisson que les pêcheurs rejettent dans l'eau.

aleviner, va. Jeter de l'alevin dans un étang : *aleviner un étang*.

Alexandra, veuve d'Alexandre Jannée, régna pendant la minorité d'Hyrcan II. Hérode la fit mourir (79-70) (1042**e**).

Alexandre III, *le Grand*, conquit la Perse et les Indes, fonda l'empire des Grecs, m. à 33 ans (323 av. J.-C.) (1073**d**). [Enc. 1080.

Alexandre-Sévère, empereur romain (222-235) (1116**f**). [Enc. 1136.

Alexandre, nom de huit papes :
Alexandre I, vers 120. [Enc. 1123.
Alexandre II (1061-1073). [Enc. 1190.
Alexandre III fut l'adversaire de Frédéric Barberousse, résista aux antipapes Victor IV, Pascal III, Calixte et Innocent (1159-1181). [Enc. 1191.
Alexandre IV (1254-1261). [Enc. 1215.
Alexandre V (1409). [Enc. 1237.
Alexandre VI Borgia, jurisconsulte, puis militaire, nommé cardinal par Calixte III son oncle, pape en 1492, joua un rôle important dans les guerres que firent Charles VIII et Louis XII en Italie, m. en 1503. [Enc. 1253.
Alevandre VII (1655-1667), eut des démêlés avec Louis XIV. [Enc. 1311.
Alexandre VIII (1689-1691).
[Enc. 1312.

Alexandre, nom de plusieurs empereurs de Russie : *Alexandre I* (1801-1825), né en 1777, fils et successeur de Paul I, lutta contre Napoléon, entra à Paris en 1814 et 1815. — *Alexandre II*, fils et successeur de Nicolas (1855-1882), né en 1818, abolit le servage en 1861, vainquit la Turquie en 1877, fut tué par les nihilistes, après plusieurs attentats qui avaient échoué. — *Alexandre III*, fils et successeur d'Alexandre II, né en 1845, mourut à Livadia en 1894. [Enc. 1459, 1460.

Alexandre I, roi de Serbie, né en 1876, a succombé à son père Milan, dont l'abdication date de 1889 (1407**f**).

Alexandrie, v. et port, cap. de la Basse-Egypte ; 319,767 h. (1577**c**).

Alexandrie, v. du Piémont, chef-lieu de prov. ; 62,464 h. (1552**n**).

alexandrin, adj. Se dit de ce qui a rapport à l'école d'Alexandrie : *les philosophes alexandrins* (418**i**). — Adj. m. *Vers alexandrin* ou *héroïque*, vers français de douze syllabes, employé d'abord dans un poème sur *Alexandre*. — Sm. *Un alexandrin* (488**n**).

= **alexipharmaque**, adj. et sm. (mot grec :

ἀλέξω, je repousse ; φάρμακον, remède). S'est dit des contrepoisons (354**n**).

Alexis, nom de cinq emp. d'Orient : *Alexis I*, contemporain de la 1re croisade (1081-1118). — *Alexis II* (1180-1183). —*Alexis III, l'Ange*, emp. en 1195, mort en 1210. — *Alexis IV*, détrôné en 1203. — *Alexis V*, tué en 1204. [Enc. 1198, 1199.

Alexis Michaelowitz, czar de Moscovie, père de Pierre le Grand (1645-1676) (1310**h**).

alezan, ane, adj. (esp. *alazan*). De couleur fauve tirant sur le roux (997**g**). Se dit du cheval. *Cheval alezan.* — Sm. *Un alezan.*

alèze, sf. (anc. v. *alesier*, étendre). Drap plié qu'on met sous les malades (728**i**).

alfa, sm. (ar. *halfa*). Graminée d'Algérie, etc. dont on fait de la sparterie, du papier, des cordes ; elle est devenue l'objet d'un grand commerce (885**h**).

Alfader, le plus ancien des dieux scandinaves (19**e**) [Enc. 40.

= **alfénide**, sf. (*Halphen*, l'inventeur). Alliage de cuivre, de nickel, etc., dit *métal blanc*, employé pour des couverts (940**o**).

Alfiéri, poète tragique italien (1749-1803) (1352**f**).

Alfortville,, com. de la Seine, arr. de Sceaux ; 11,634 h. (1527**d**).

Alfred *le Grand*, roi d'Angleterre (871-901). composa un Code de lois. [Enc. 1184.

algalie, sf. (bas l. *argalia* : bas g. ἀργαλεῖον, outil). Sonde creuse (795**a**).

alganon, sm. (v. *arganeau*). Chaîne du forçat hors du bagne (800**n**).

algarade, sf. (de l'esp.). Sortie brusque contre quelqu'un. Fam. (185**f**).

Algarves, province méridionale du Portugal, cap. Lagos (1552**l**).

Algazel, théologien musulman, enseigna à Bagdad, etc. (1058-1111). [Enc. 1211.

algèbre, sf. (arabe *al-djebr*, réduction). Science du calcul des grandeurs représentées par des lettres, etc. ; traité d'algèbre (250**k**). [Enc.299.

algébrique, adj. Qui appartient à l'algèbre : *calcul algébrique.*

= **algébriquement**, adv. D'une façon algébrique, selon l'algèbre.

algébriste, sm. Qui sait l'algèbre.

Alger, cap. de l'Algérie, port sur la Médit., à 800 kil. de Marseille, aux Français depuis 1830 ; 96,784 h. Archevêché (1578**e**). [Enc. 1583.

Algérie, colonie française de l'Afrique sept. partagée en trois départements : Alger, Oran, Constantine ; 4,479,000 h. (1578**e**). Enc. 1583.

algérien, ienne, adj. et s. D'Algérie. On dit aussi *algérois* (414**n**). — Sf. Se dit d'une étoffe.

Algésiras, v. et port d'Esp.. sur la baie de même nom ; 11,000 h. Victoire de l'amiral Linois sur la flotte anglaise (1801) (1552**j**).

Algésireh, nom moderne de l'ancienne Mésopotamie (1570**f**).

algide, adj. (l. *algidus*). Qui fait éprouver des sensations de froid. Méd. (1000**i**, 354**j**).

= **algidité**, sf. Etat algide.

= **algonquin**, sm. Se dit de la langue parlée par les Algonquins (496**p**).

Algonquins, Indiens du Canada (414**o**).

alguazil (goua), sm. (de l'esp. : ar. *al-wazir*, le vizir). En Esp. officier de police ; se dit fam. et par mépris de ceux qui opèrent une arrestation (581**a**).

algue, sf. (l. *alga*). Nom d'herbes marines pour la plupart. On en tire la *soude*, l'*iode*, etc. (885**f**). [Enc. 905.

Alhambra, palais et forteresse des rois maures à Grenade (1552**j**).

Ali, épousa Fatime, fille de Mahomet, fut calife de 656 à 661 (1146**h**). [Enc. 1165.

Ali, pacha de Janina, vice-roi de Roumélie, voulut s'affranchir de la Porte, fut tué en 1822 (1408**g**).

alibi, sm. (l. *alibi*, ailleurs). Absence d'un lieu prouvée par la présence dans un autre lieu. Pl. *Des alibis* Jurispr. (996**i**).

alibiforain, sm. (l. *alibi*, ailleurs ; *forain*, étranger). Propos qui n'a aucun rapport avec la question. Fam. (497**a**).

alibile, adj. (l. *alibilis : alere*, nourrir). Propre à nourrir. Méd. (729**a**).

Aliboron, sm. *Maître Aliboron*, un homme stupide, un âne. Fam. (834**p**).

Alicante, v. et port d'Espagne, sur la Médit., ch.-l. de la province de ce nom : 40,115 h. Vins (1552**j**).

= **alicante**, sm. Vin d'Alicante (730**l**).

alidade, sf. (de l'arabe). Règle mobile pour mesurer les angles (793**c**).

aliénabilité, sf. Qualité de ce qui est aliénable.

aliénable, adj. Qu'on peut aliéner.

aliénation, sf, Action d'aliéner : l'*aliénation d'un domaine* (658**l**). Fig. : *l'aliénation des esprits*, *des volontés*, éloignement des personnes les unes pour les autres. *Aliénation d'esprit* ou *aliénation mentale*, folie, égarement d'esprit (115**e**). [Enc. 149, 695

aliéné, ée, pp. et s. Fou, folle (115**e**).

aliéner, va. (l. *alienare : alienus*, étranger : *alius*, autre). Transférer à un autre la propriété de quelque chose, vendre (658**l**) ; troubler la raison, rendre comme étranger à soi-même (115**e**). *Aliéner les esprits*, *les cœurs*. les rendre hostiles.

= **aliéniste**, sm. Médecin d'aliénés (252**i**).

Alighieri, voir *Dante*.

alignement, sm. Action d'aligner ou de s'aligner ; direction donnée pour une rue par la voirie : *on ne peut construire ou réparer un bâtiment qui borde la voie publique, sans demander l'alignement ;* suite d'objets alignés.

aligner, va. Ranger sur une ligne droite : *aligner des maisons*, *des troupes*. Fig. : *aligner ses phrases*, parler ou écrire avec prétention (992**l**).

Aligre (Etienne d'), chancelier de France (1560-1635). — Son fils (1592-1677). Le dernier descendant mâle est mort en 1847 (1309**b**).

aliment, sm. (l. *alimentum : alere*, nourrir). Ce qui se mange et entretient la vie ; au plur. et en droit, frais de nourriture, d'entretien, accordés en justice : *les enfants doivent les aliments à leurs parents nécessiteux ;* au fig. ce qui entretient : *le bois est l'aliment du feu* (729**a**). [Enc. 787

alimentaire, adj. Qui a rapport aux aliments : *principes alimentaires ; pension alimentaire.*

alimentation, sf. Action de nourrir, de se nourrir. T. d'hygiène. Par anal. : *l'alimentation d'une machine.*

alimenter, va. Nourrir, fournir des aliments. Fig. : *alimenter la haine.*

alimenteux, euse, adj. Qui a des propriétés nutritives. Méd.

alinéa, loc. adv. (l. *a linea*, en s'écartant de la ligne). A la ligne. — Sm. Ligne nouvelle dont le premier mot rentre sur les autres lignes ; par ext. passage compris entre deux alinéas. Pl. *Des alinéas* (492**i**, 495**e**).

aliquante (kan), adj. f. (l. *aliquanta*). Se dit d'une partie qui n'est pas contenue un nombre exact de fois dans un tout : *deux est une partie aliquante de neuf :* Math. (45**c**).

aliquote (ko), ad. f. (l. *aliquot*, un certain nombre). Se dit d'une partie qui est contenue un nombre exact de fois dans un tout : *trois est une partie aliquote de neuf* (45**c**).

alise, sf. (anc. h. all. *eliza*). Fruit de l'alisier. (885**d**).

Alise-Sainte-Reine, vge de la Côte-d'Or, peut-être sur l'emplacement d'*Alèsia* (1519**h**).

alisier, sm. Arbre de la famille des rosacées, voisin du poirier (888**r**).

aliter, va. Forcer à garder le lit. — S'aliter, v. pr. Se mettre au lit (725**c**).

Alix de Champagne, femme de Louis VII, mère de Philippe-Auguste, régente de France pendant la 3e croisade, m. en 1206 (1188**d**).

= **alizari**, sm. (esp. *alizari* : de l'arabe). Racine de garance (886**n**).

= **alizarine**, sf. Substance colorante qu'on extrait de l'alizari (942**j**).

alizé, adj. m. *Vents alizés*, vents réguliers, qui règnent entre les tropiques et soufflent de l'E. à l'O. (938**o**).

alkékenge (kan), sm. (de l'arabe). Solanée, dite *coqueret;* croît dans les haies; ses baies sont rouges et aigrelettes (886**p**).

alkermès, adj. et sm. Se dit de préparations où entre le kermès. Pharm. (355**d**).

Allah, sm. (mot arabe). Nom de Dieu, chez les mahométans (19**e**). [Enc. 40

Allah-Abad, ville sainte de l'Inde anglaise, une des mieux fortifiées, ch.-l. de province; 176,000 h. (1570**g**).

Allainval (d'), auteur dramatique français (1700-1753) (1352**f**).

Allaire, ch.-l. de c., arr. de Vannes (Morbihan); 2,374 h. (1524**o**).

allaitement. sm. Action d'allaiter : *l'allaitement doit durer de 10 à 15 mois. Allaitement artificiel*, celui qui se fait au moyen du biberon et de lait de vache ou de chèvre, coupé d'eau et un peu sucré.

allaiter, va.Nourrir de son lait : *la mère doit allaiter son enfant* (347**e**).

Allanche, ch.-l. de c. de l'arr. de Murat (Cantal); 1,890 h. (1519**b**).

allant, ante, adj. Qui aime à aller : *fort allant pour son âge.* — Sm. Celui qui va : *les allants et les venants* (350**n**).

Allard, général français, se mit au service du roi de Lahore (1785-1839). [Enc. 1429

Allassac, com. de la Corrèze, arr. de Brives : 4,210 h. (1519**f**).

= **alléchant, ante**, adj. Qui allèche (117**c**).

allèchement, sm. Moyen par lequel on allèche, on séduit.

allécher, va. (l. *allicere*, attirer). Se conj. c. *accélérer*). Attirer par quelque appât; au fig. séduire (833**b**, 117**c**).

allée, sf. Action d'aller (350**n**); passage entre deux murs qui conduit de l'entrée d'une maison à l'intérieur; voie, lieu propre à se promener, bordé d'arbres ou de verdure. *Allées et venues*, courses, démarches (935**h**).

allégation, sf. Citation d'un passage, d'un fait, etc.; assertion (487**b**).

allége, sf. (*alléger*). Embarcation qui sert à décharger, à alléger un bâtiment (723**f**); mur d'appui d'une fenêtre (721**f**).

allégeance, sf. (*alléger*). Allégement. Vx. (118**l**).

allégeance, sf. (vx. franc., *lige*, fidèle). Fidélité. *Serment d'allégeance*, serment prêté par le vassal au suzerain (185**a**).

allégement, sm. Diminution de charge; au fig. soulagement.

alléger, va (l. *allevare*, lever, relever). Se conj. c. *abréger*. Soulager d'une partie d'un fardeau; au fig. calmer, rendre moins vif : *alléger la douleur, la peine.* — S'alléger, v. pr. Devenir plus léger (1000 **m**).

Alleghany, v. de la Pensylvanie (Etats-Unis); 105,287 h. (1590**f**).

Alléghanys (monts), grande chaîne de l'Amérique du N. (Etats-Unis) (1589**b**).

allégir, va. Diminuer en tous sens l'épaisseur d'un corps (988**f**).

allégorie, sf. (l. *allegoria* : g. ἄλλος, autre; ἀγορεύω, dire). Sorte de fiction, de métaphore prolongée, qui consiste à présenter un objet à l'esprit de manière à lui donner l'idée d'un autre; peinture ou sculpture représentant une idée abstraite : *un papillon sur une tombe, c'est une allégorie* (497**b**). [Enc. 545.

allégorique, adj. Qui tient de l'allégorie : *sens, personnage allégorique.*

allégoriquement, adv. D'une manière allégorique.

allégoriser, va. Expliquer selon le sens allégorique.

allégoriseur, sm. Celui qui allégorise à l'excès : *allégoriseur perpétuel.*

allégoriste, sm. Celui qui explique les auteurs dans un sens allégorique.

allègre, adj. (l. *alacris*). Gai, agile, dispos : *sain et allègre* (118**j**).

Allègre, ch.-l. de c., arr. du Puy (Haute-Loire); 1,720 h. (1522**n**).

allègrement, adv. D'une manière allègre : *marcher allègrement.*

allégresse, sf. Grande joie qui éclate au dehors : *transport d'allégresse* (118**j**).

allégretto, adv. Dimin. d'*allégro.*

Allegri (Gregorio), compositeur ital., auteur d'un *Miserere* (1580-1640) (1310**l**).

Allegri, nom de famille du Corrège.

allégro, adv. (ital.). D'un mouvement vif. — Sm. Air vif : *des allégros* (493**a**).

alléguer, va. (l. *allegare*). Citer une autorité, un fait, prétexter (487**b**). Syn. : *citer, rapporter* (502).

Alléluia (lui-ia), sm. Mot hébreu qui signifie : *louez le Seigneur*, et que l'Eglise emploie en signe d'allégresse : *chanter l'Alléluia pascal* (491**g**); plante (oxalidée) qui fleurit à Pâques et fournit le sel d'oseille. Pl. *Des alléluias* (888**k**).

Allemagne, vaste pays de l'Europe, qui coïncide très imparfaitement avec l'empire actuel. Pop. : 52,279,901 h. (en 1895). Cap. *Berlin* (1550**h**). [Enc. 1556.

allemand, ande, adj. et s. D'Allemagne. *Querelle d'Allemand*, querelle sans sujet (414**k**). — Sm. La langue allemande (496**p**).

allemande, sf. Danse vive et gaie, à deux temps, venue d'Allemagne (254**l**).

aller, vn. (l. peut-être *ire, vadere* et *adnare*, selon ses divers temps). *Je vais* ou *je vas, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. J'allais. Je suis allé. J'allai. J'irai. J'irais. Va, allons. Que j'aille. Que j'allasse. Allant; allé.* On dit quelquefois : *je fus, j'ai été, j'avais été, j'aurais été*, pour : *j'allai, je suis allé, je serais allé.* Se mouvoir, se transporter d'un lieu à un autre. De là divers sens propres ou fig. *Ce chemin va à Paris*, on y va par ce chemin. *Ils vont partir*, ils sont sur le point de partir. *Ils vont bien*, ils se portent bien. *Ce mécanisme va*, il fonctionne. *Le commerce va*, il prospère. *Cet habit lui va bien*, il s'ajuste bien. *Aller aux voix*, voter. *Se laisser aller*, s'abandonner. *Aller contre*, s'opposer. — Impers. *Il y va de*, il s'agit de. *Il en alla tout autrement.* — S'en aller, v. pr. Se retirer; mourir, décéder : *il s'en est allé.* On dit aussi : *va-t'en. Vas-y.* — Sm. Action d'aller : *l'aller et le retour. Le pis aller*, le pis qu'il puisse arriver (350**n**).

alleu, sm. (anc. h. allem. *allod*, propriété complète). Domaine qui était héréditaire et indépendant, sauf hommage. *Franc-alleu*, bien héréditaire exempt de tout droit seigneurial. Pl. *Des francs-alleux* (715**c**).

Allevard, ch.-l. de c. de l'arr. de Grenoble; 2,726 h. Eaux sulfureuses (1522**i**).

Allia, riv. de l'anc. Italie, affl. du Tibre (1512**c**), célèbre par une victoire des Gaulois sur les Romains (390 av. J.-C.).

alliacé, ée, adj. Qui tient de l'ail.

alliage, sm. Combinaison de métaux; au fig. mélange impur (940**o**).

alliaire, sf. Crucifère qui sent l'ail et vient dans les lieux ombragés (887**h**).

alliance, sf. Union contractée par engagement mutuel, confédération (655**h**); union par mariage (657**d**); bague de mariage; au fig. mélange de choses dissemblables (41**c**). *Alliance de mots*, rapprochement plus ou moins heureux de mots; p. e. : *il aspire à descendre.*

Alliance (Triple-), pacte formé par l'Angleterre, la Hollande et la Suède, contre Louis XIV, en 1668, pour arrêter ses progrès, et qui contraignit le monarque à signer le traité d'Aix-la-Chapelle (1668). Louis XIV se vengea en 1672 par l'invasion de la Hollande (1309**e**)

Alliance (Quadruple-), acte formé en 1718 entre la France, l'Angleterre, la Hollande et l'Empire contre l'Espagne, pour le maintien du traité d'Utrecht. L'Espagne vaincue signa la paix en 1720 (1349**b**).

Alliance (Sainte-), union de l'Autriche, de la Prusse, de la Russie, formée en 1815 contre la révolution (1407**e**).

allié, ée, pp. et s. Joint à un autre par affinité : *les parents et les alliés ;* confédérés : *les alliés* (Russes, Autrichiens, Prussiens) *envahirent la France en 1815.*

allier, va. (l. *alligare : ad*, à; *ligare*, lier). Imp. *Nous alliions, vous alliiez.* Subj. p. *Que nous alliions, que vous alliiez.* Futur : *j'allierai.* Unir par traité (655**h**); unir par mariage (657**d**); mêler, combiner, incorporer ensemble : *allier l'or avec l'argent, allier le mérite à la modestie* (41**c**).

allier, sm. Filet pour prendre les perdrix.

Allier, affl. de gauche de la Loire, sort du massif de la Lozère, arrose Issoire, Vichy, Moulins; 368 k. (1515**b**).

Allier (dép. de l'), formé de l'anc. Bourbonnais, ch.-l. Moulins; 4 arr. : Moulins (évêché), Gannat, Montluçon, La Palisse; 424,378 h. Cour d'appel de Riom (1517**d**). [Enc. 1532.

alligator, sm. (angl. *alligator* : esp. *lagarto*, lézard). Genre de sauriens, comprenant le crocodile, le caïman (836**k**).

allitération, sf. (l. *ad*, à; *littera*, lettre). Figure de mots qui consiste dans la répétition des mêmes lettres, comme dans : *qui terre a, guerre a* (497**c**).

Allobroge, sm. Nom d'un peuple gaulois qui habitait entre le Rhône et l'Isère; au fig. rustre (413**e**).

allocation, sf. Action d'allouer une somme pour dépense, etc. (717**c**).

allocution, sf. (l. *allocutio : loqui*, parler; *ad*, à). Chez les Romains, harangue d'un général; discours bref (488**m**). Syn. : *discours, oraison, sermon*, etc. (503).

allodial, ale, adj. Tenu en franc-alleu. Terme de droit féodal (715**c**).

allodialité, sf. Qualité de ce qui est allodial.

allonge, sf. Pièce qu'on ajoute à une chose pour l'allonger, rallonge.

allongement, sm. Augmentation de la longueur; au fig. lenteur calculée.

allonger, va. Se conj. c. *abréger*. Rendre plus long; au fig. faire durer : *allonger un procès. Allonger le pas*, presser sa marche. *Allonger un coup d'épée*, porter un coup d'épée en allongeant le bras. Allongé, ée, pp. Fam. : *visage allongé*, mécontent. — S'allonger, v. pr. S'étendre : *le bras s'allonge et se replie* (988**d**).

= **allopathe**, sm. Médecin qui traite par les procédés allopathiques.

= **allopathie**, sf. (g. ἄλλος, autre; πάθος, souffrance). Manière de traiter les maladies par des remèdes de nature contraire à ces maladies. Est opp. à l'*homœopathie* (4181).

= **allopathique**, adj. Qui a rapport à l'allopathie.

Allos, ch.-l. de c., arr. de Barcelonnette (Basses-Alpes); 932 h. (1517**e**).

allouable, adj. Qui se peut allouer.

allouer, va. (l. *allocare : locare*, placer). Approuver une dépense, accorder, attribuer : *allouer une indemnité* (717**c**).

alluchon *(cf. loquet)*, sm. Dent d'une roue d'engrenage (798**m**).

= **allumage**, sm. Action d'allumer.

allumer, va. (bas lat. *alluminare : ad*, à; *lumen*, lumière). Mettre le feu. Fig. : *allumer la guerre, la colère.* — S'allumer, v. pr. Prendre feu (1000**j**).

allumette, sf. Brin de bois soufré. *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore, qui s'allume par le frottement (725**e**).

= **allumettier**, sm. Celui qui fabrique des allumettes (585**a**). [Enc. 643.

allumeur, sm. Celui qui est chargé d'allumer des becs de gaz, etc.

allure, sf. Façon de marcher (350**n**); se dit surtout du cheval (834**p**); au fig. et en mauvaise part, manière d'agir.

allusion, sf. (l. *allusio : ad*, à; *ludere*, jouer). Manière de faire penser à une chose en parlant d'une autre (497**c**).

= **alluvial, ale** ou **alluvien, ienne**, adj. Qui provient d'une alluvion.

alluvion, sf. (l. *alluvio : ad*, vers; *luere*, baigner). Accroissement de terrain résultant de la retraite des eaux, atterrissement (934**g**). [Enc. 953.

Alma, riv. de Crimée. Victoire de l'armée anglo-française, en 1854 (1550**g**).

Alma, v. d'Algérie; 3,988 h. (1578**e**).

Almaden, v. d'Espagne (pr. de Ciudad-Réal); 10,000 h. Mines de mercure (1552**k**).

almageste, sm. (mot arabe : *al*, la et grec μεγίστη, très grande : la très grande œuvre). Recueil d'observations astronomiques, chez les anciens : l'*almageste de Ptolémée* (495**i**).

Almagro, v. d'Espagne (pr. de Ciudad-Réal; 14,000 h. Patrie d'Almagro (1552**k**).

Almagro (Diégo d'), compagnon de Pizarre, qui le fit étrangler (1463-1538) (1278**a**).

almanach (na), sm. (du bas latin et du bas grec). Calendrier, avec indications astronomiques, pronostics, etc. (495**i**). Syn. : *annuaire, calendrier* (504).

Almanza, ville d'Espagne (prov. d'Albacète); 8,900 h. Victoire du maréchal de Berwick sur les Anglais (1707) (1552**j**).

Almanzor (en arabe, *Invincible)*, célèbre capitaine des Maures d'Espagne (939-1001). — Un autre *Almanzor*, fondateur de Bagdad en 762. [Enc. 1178.

= **alma parens** (en latin, *mère bienfaisante)*. Nom sous lequel les poètes ont désigné quelquefois la patrie (492**i**).

= **almée**, sf. (ar. *almet*, savant). En Orient, personne qui danse et improvise des chants, bayadère (254**k**).

Alméida (François d'), 1[er] vice-roi des Indes portugaises, en 1505, tué par les Cafres en 1510. [Enc. 1275.

Almohades, dynastie arabe, chassa et remplaça les Almoravides, en Afrique et en Espagne (1130-1273). [Enc. 1200.

Almoravides, dynastie arabe, soumit Fez et le Maroc, puis l'Espagne mérid., vers la fin du IX[e] s. [Enc. 1200.

aloès (èce), sm. (l. *aloe : lignum aloes*). Liliacée dont on extrait une résine amère et purgative (885**i**); cette résine même (943**a**). [Enc. 911.

aloétique, adj. Contenant de l'aloès.

aloi, sm. (*aloyer*, allier ; *aloi* s'est dit pour alliage). Titre légal de l'or et de l'argent ; par ext. qualité d'une personne ou d'une chose : *succès de bon aloi* (989**e**).

alopécie, sf. (l. et g. *alopecia : ἀλώπηξ*, renard, qui perd son poil périodiquement). Chute des cheveux, des sourcils, de la barbe. Méd. (3521).

alors (alor), adv. En ce temps-là; en ce cas-là. — *Jusqu'alors*, loc. adv. Jusqu'à ce moment-là. *Alors que*, loc. conj. Quand bien même (491**a**).

alose, sf. (l. *alausa*). Poisson de mer qui, au printemps, remonte les rivières (836**m**).

Alost, v. de Belgique (Flandre orientale) ; 28,137 h. (1551**f**).

alouette, sf. (l. *alauda* : du gaulois). Oiseau de l'ordre des passereaux qui fait son nid à terre dans les champs ; c'est un gibier estimé (835**e**).

alourdir, va. (*à* et *lourd*). Rendre lourd. — S'alourdir, v. pr. Devenir lourd (1000**m**).

alourdissement, sm. Etat de ce qui devient lourd.

aloyau, sm. Pièce de bœuf coupée vers le haut du dos. Pl. *Aloyaux* (832**i**).

alpaca ou = **alpaga**, sm. (de l'esp.). Mammifère ruminant sans cornes de l'Amérique du S. au lainage long, fin et moelleux ; étoffe faite avec son poil (834**q**).

= **alpenstock**, sm. (angl. *alpine stock*, bâton des Alpes). Long bâton ferré à l'usage des *alpinistes* et autres excursionnistes.

Alpes (celt. *alp*, mont), grand système de montagnes au N. de l'Italie et s'étendant sur la France, la Suisse, l'Allem. Des Alpes sortent le Rhône, le Rhin, le Danube. Le plus haut sommet est le mont Blanc (1511**a**). [Enc. 1513.

Alpes (dép. des Basses-), Formé d'une partie de la Provence, ch.-l. Digne; 5 arr. : Digne (évêché), Barcelonnette, Castellane, Forcalquier, Sisteron ; 118,142 h. Cour d'appel d'Aix (1517**e**).
[Enc. 1533.

Alpes (dép. des Hautes-), formé d'une partie de la Provence et d'une autre du Dauphiné, ch.-l. Gap; 3 arr. : Gap (évêché), Embrun, Briançon ; 113,229 h. Cour d'appel de Grenoble (1518**f**).
[Enc. 1533.

Alpes-Maritimes (dép. des), formé d'une partie de la Provence et du comté de Nice, unis à la France en 1860, ch.-l. Nice ; 3 arr. : Nice (évêché), Grasse, Puget-Théniers ; 265,155 h. Cour d'appel d'Aix (1518**g**). [Enc. 1533.

alpestre, adj. Des Alpes, propre aux Alpes : *sites, plantes alpestres* (934**h**).

alpha, nom de l'*a* en grec. L'*alpha et l'oméga*, la 1re et la dernière lettre ; au fig. le commencement et la fin (494**k***1*°).

alphabet, sm. (l. *alphabetum : alpha, bêta*, *a* et *b* grecs). Recueil des lettres d'une langue; petit livre de lecture élémentaire (494**k***1*°).
[Enc. 534.

alphabétique, adj. Qui appartient à l'alphabet; selon l'ordre de l'alphabet.

alphabétiquement, adv. Dans l'ordre alphabétique.

Alphée, fleuve de l'Elide (ancienne Grèce), aujourd'hui *Roufia* (1553**d**).

Alphonse, nom de plusieurs rois de Castille et d'Espagne, d'Aragon, de Portugal, de Naples, etc.

1° *Castille et Espagne : Alphonse I, le Catholique*, gendre de Pélage (739-757) (1146**f**).
[Enc. 1162.

Alphonse II, le Chaste (791-842), prit Lisbonne. — *Alphonse III, le Grand* (866-910), conquit le royaume de Léon, m. en 912. — *Alphonse IV, le Moine* (924-927). — *Alphonse V* (999-1027). — *Alphonse VI* (1065-1109), sous lequel s'illustra le *Cid*. — *Alphonse VII*, le même qu'Alphonse I d'Aragon. — *Alphonse VIII* (1126-1157) ; sa fille Constance épousa Louis VII de France. Sous son règne fut fondé l'ordre d'*Alcantara*. — *Alphonse IX, le Noble* (1158-1214), battit les Maures à Tolosa (1212) (1118**e**).
[Enc. 1207, 1208.

Alphonse X, surnommé l'*Astronome*, le *Philosophe*, le *Savant* (1252-1284), fit dresser les *Tables Alphonsines*, fut élu empereur d'Allemagne en 1257, dépouillé par son fils en 1282.
[Enc. 1224.

Alphonse XI (1312-1350), aidé des Portugais, battit les Maures à Tarifa (1340), m. de la peste au siège de Gibraltar (1236**c**).

Alphonse XII, né en 1857, fils d'Isabelle II et de don François d'Assise, proclamé roi d'Espagne en 1874, m. en 1885. — *Alphonse XIII*, son fils, né en 1886, fut proclamé roi le jour de sa naissance, sous la régence de sa mère. [Enc. 1450.

2° *Aragon : Alphonse I, le Batailleur* (1104-1134), périt en combattant les Maures. — *Alphonse II* (1162-1196). — *Alphonse III* (1285-1291). — *Alphonse IV* (1327-1336). — *Alphonse V, le Magnanime* (1416-1458), fut aussi roi de Sicile et de Naples, qu'il conquit et où il mourut.
[Enc. 1256.

3° *Portugal : Alphonse I* (1139-1185), fils de Henri de Bourgogne, salué roi après une victoire sur les Maures, fonda le royaume. — *Alphonse II* (1211-1223). — *Alphonse III* (1248-1279), acheva la conquête du Portugal. — *Alphonse IV, le Brave* (1325-1357), vainqueur à Tarifa, avec Alphonse XI de Castille, son allié. — *Alphonse V, l'Africain* (1438-1481), eut des querelles avec Ferdinand le Catholique. Sous son règne, les Portugais découvrirent la Guinée.

Alphonsines (Tables), tables astronomiques, dressées sous Alphonse X de Castille (1252) et par son ordre. Elles divisaient l'année en 365 jours, 5 heures, 49 minutes, 16 secondes (496**m**).

alpin, ine, adj. Qui croît, qui vit sur les Alpes, sur de hautes montagnes (934**h**).

= **alpiste**, sm. Sorte de graminée, appelée aussi *millet long* (885**h**).

= **alrunes**, statuettes couvertes de caractères runiques. Antiq. germ. (493**i**).

Alsace, prov. de France, réunie par Louis XIV; elle comprenait deux dép. : le *Haut-Rhin* et le *Bas-Rhin*; ravie à la France, moins Belfort et son territoire, en 1871 (1517**a**).

Alsace (Ballon d'), point culminant des Vosges, dans le territoire de Belfort : 1,250 m. (1515**a**).

Alsace-Lorraine, prov. française, incorporée à l'empire allemand, divisée en 3 dép. : Basse-Alsace, ch.-l. Strasbourg ; Haute-Alsace, chef.-l. Colmar ; Lorraine-Allemande, ch.-l. Metz. Pop. : 1,640,986 h. (114 par kil. carré), dont plus de 1,200,000 catholiques et 300,000 protestants. L'Alsace-Lorraine est une « terre d'empire » directement gouvernée par l'empereur qui nomme un *lieutenant*. Elle formait, en France, le dép. du *Bas-Rhin*, presque tout celui du *Haut-Rhin*, les deux tiers de la *Moselle*, la moitié de la *Meurthe*, quelques communes des *Vosges* (1517**a**).

alsacien, ienne, adj. et s. Qui est d'Alsace; qui concerne l'Alsace (413**i**).

alsine (l. *alsine* : g. *ἀλσίνη*, sauvage). Plante, dite aussi *morgeline* (888**m**).

Altaï, grande chaîne de montagnes de l'Asie centrale (1569**a**).

Altaïr, étoile de 1re grandeur dans la constellation de l'Aigle (933**d**).

altaïque, adj. *Race altaïque*, celle qui a eu son berceau dans les montagnes de l'Altaï et qui a

peuplé la Sibérie et une partie de l'Europe. T. d'ethnol. (413**a**).

Altenbourg, cap. du duché de Saxe-Altenbourg ; 33.420 h. (1551**a**).

altérable, adj. Qui peut être altéré.

altérant, ante, adj. Qui altère, qui cause la soif ; en méd. qui modifie peu à peu la constitution. — Sm. *Un altérant.*

altération, sf. Changement de ce qui est altéré : *l'altération des monnaies* (939**g**) ; soif ardente (120**g**). *Altération du visage, des traits, de la voix*, émotion pénible que décèle la voix, le visage.

altercation, sf. (l. *altercatio : altercari*, se quereller). Contestation (180**h**).

alter ego (altèr-égo), sm. (l. *alter*, autre ; *ego*, moi). Un autre moi. *C'est mon* alter ego, un autre moi-même. Fam. (492**i**).

altérer, va. (l. *alterare : alter*, autre). Se conj. c. *accélérer*. Changer l'état d'une chose, d'une matière, et particulièrement la changer en mal : *altérer la santé ;* falsifier : *altérer les monnaies* (939**g**) ; exciter la soif (120**g**). — S'altérer, v. pr. Etre altéré : *le vin s'altère à l'air.*

= **alternance**, sf. Action d'alterner : *l'alternance des cultures* (46**g**).

alternat, sm. Action ou droit d'alterner.

alternatif, ive, adj. Qui agit tour à tour : *mouvement alternatif* (46**g**).

alternative, sf. Succession de deux choses qui reviennent tour à tour ; option entre deux propositions, entre deux choses : *on vous offre l'alternative* (46**g**).

alternativement, adv. Tour à tour.

alterne, adj. (l. *alternus : alter*, autre). Terme didact. *Angles alternes*, angles formés par deux droites parallèles avec les côtés opposés d'une même sécante. *Feuilles alternes*, feuilles disposées les unes au-dessus des autres des deux côtés de la tige, à la différence des feuilles *opposées* (46**g**).

alterner, vn. (*alterne*). Faire une chose à deux et tour à tour : *ces employés alternent tous les mois ;* se succéder régulièrement : *les ormeaux de cette allée alternent avec les tilleuls ;* varier la culture : *on alterne après une ou plusieurs années.* — Va. *Alterner un champ, une culture* (46**g**).

altesse, sf. (ital. *altezza* : l. *altus*, haut). Titre d'honneur donné aux princes du sang : *son altesse.* Abrév. : *S. A.* (578**h**).

althæa, sm. (l. *althæa*). Espèce de guimauve. T. de botan. (887**d**).

altier, ière, adj. (ital. *altiero* : l. *altus*, haut). Superbe, hautain : *caractère altier* (188**j**).

= **altièrement**, adv. D'une façon altière.

altitude, sf. (l. *altitudo*, hauteur : *altus*, haut). Hauteur d'un lieu par rapport au niveau de la mer (989**a**).

Altkirch (kirk), anc. ch.-l. de c. de l'arr. de Mulhouse (Haut-Rhin), sur l'Ill ; 3,106 habitants (1526**i**).

alto, sm. (ital. *alto*, haut). La partie haute dans un morceau de musique à plusieurs parties ; voix qui la chante (998**l**) ; sorte de grand violon, qu'on nommait aussi *viole*. Ce dernier sens est seul dans l'Acad. (796**l**).

Altona, v. de Holstein, port sur l'Elbe ; 148,944 h. (1550**h**).

Altorf, ch.-l. du canton d'Uri, 3,200 h. Patrie de Guillaume Tell (1551**h**).

= **altruisme**, sm. (l. *alter*, autre). Dans la philosophie positiviste, amour d'autrui ou sympathie (117**d**). [Enc. 155.

= **alucite**, sf. (l. *alucita*, moucheron ; *a luce*, qui vit loin de la lumière). Genre de petits lépidoptères dont une espèce fait beaucoup de mal aux céréales (837**a**).

alude, sf. (l. *aluta*, peau). Basane colorée dont on couvre les livres.

aludel, sm. (esp. *aludel* : arabe *alouthal*). En chimie, assemblage de pots ou chapiteaux qui s'emboîtent les uns dans les autres pour former tuyau (794**g**).

alumelle, sf. (*à* et *lamelle*). Lame de couteau, d'épée : vx en ce sens ; en t. de mar. lame, plaque de fer dont on garnit intérieurement la mortaise du gouvernail, du cabestan, etc. (994**p**).

alumine, sf. (l. *alumen*, alun). Terre qui fait la base de l'alun. Chim. (941**d**, 935**k**).

alumineux, euse, adj. Qui contient de l'alun, de l'alumine.

aluminium (ni-omm), sm. Métal dont l'oxyde est l'alumine. [Enc. 979.

= **alumnat, alumniste**, voir *juvénat, juvéniste.*

alun, sm. (l. *alumen*). Sulfate double d'alumine et de potasse ou d'ammoniaque, de saveur astringente, qu'on emploie pour fixer la teinture des étoffes et clarifier les eaux (941**d**).

alunage, sm. Action d'aluner.

alunation, sf. Opération par laquelle on forme l'alun. T. de chim.

aluner, va. Tremper dans une dissolution d'alun, imprégner d'alun.

alunière, sf. Mine d'alun (935**k**).

alvéolaire, adj. Qui appartient aux alvéoles : *nerfs alvéolaires.* Anat.

alvéole, sm. (l. *alveolus : alvus*, cavité). Petite cellule où les abeilles déposent leurs œufs et leur miel (833**e**) ; cavité où la dent est enchâssée (345**d**).

Alvère (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Bergerac (Dordogne) ; 1,578 h. (1520**k**).

alvin, ine, adj. (l. *alvus*, ventre). Qui a rapport au bas-ventre. Méd. (346**j**).

Alzon, ch.-l. de c. arr. du Vigan (Gard) : 744 h. (1521**a**).

Alzon (Père d'), né au Vigan (1810-1880), fonda en 1850 les Augustins de l'Assomption. [Enc. 1419.

Alzonne, ch. l. de c. arr. de Carcassonne (Aude) ; 1,405 h. (1518**l**).

amabilité, sf. Caractère d'une personne aimable ; aménité, douceur (117**a**).

Amadis de Gaule, chevalier de la Table-Ronde, héros d'un roman de chevalerie du XV[e] s. [Enc. 1165.

amadou, sm. Matière qui s'embrase aisément avec une étincelle et qui provient de l'agaric du chêne (942**l**).

amadouer, va. Flatter, gagner par des manières insinuantes : *amadouer le peuple, un enfant.* Fam. (185**e**).

amaigrir, va. Rendre maigre ; en t. d'art, amincir. — Vn. Devenir maigre. — S'amaigrir, v. pr. Même sens (349**d**).

amaigrissement, sm. Diminution d'embonpoint.

Amalaric, roi des Wisigoths d'Espagne, gendre de Clovis, fut tué par ses propres sujets (511-531) (1146**f**).

Amalasonte, fille de Théodoric, régna pendant la minorité de son fils Athalaric ; Théodat la fit étrangler (534) (1146**f**).

Amalécites, peuple issu d'Amalec, petit-fils d'Esaü ; il occupait l'Arabie Pétrée ; fut vaincu par Saül et David (413**a**).

Amalfi, v. et port d'Italie, à 14 kil. de Salerne ; 6,500 h. Archevêché (1553**b**).

amalgamation, sf. Opération métallurgique qui consiste à extraire de leur gangue l'or, l'argent, à l'aide du mercure.

amalgame, sm. (peut-être du g. *μάλαγμα*, action de pétrir). Alliage de mercure avec un autre métal ;

au fig. et fam. mélange de personnes ou de choses qui ne sont pas ordinairement unies (941**d**).

amalgamer, va. Faire un amalgame.

Amalthée, chèvre ou nymphe, fille d'un roi de Crète, Mélissus. Elle fut la nourrice de Jupiter. Mythol. (1065**b**).

= **aman**, sm. (arabe, *pardon*). *Demander l'aman*, faire sa soumission (491**g**).

Aman, favori d'Assuérus, fut pendu, sur la dénonciation d'Esther, à la place de Mardochée (vers 453 av. J.-C.) (1042**e**).

Amance, ch.-l. de c, arr. de Vesoul (Haute-Saône) ; 783 h. (1526**k**).

Amancey, ch.-l. de c., arr. de Besançon (Doubs) ; 611 h. (1520**l**).

Amant-Mont-Rond (Saint-), ch.-l. d'arr. du Cher ; 8,475 h. L'arr. a 114,070 h., 115 com., 11 cantons (1519**e**).

Amand-de-Vendôme (Saint-), ch.-l. de c., arr. de Vendôme (Loir-et-Cher) ; 806 h. (1522**l**).

Amand (Saint-), ch.-l. de c, arr. de Valenciennes (Nord) ; 13,038 h. (1524**q**).

Amand-en-Puisaye (Saint-), ch.-l. de c., arr. de Cosne (Nièvre) ; 2,261 h. (1524**p**).

amande, sf. (l. *amygdala* : g. ἀμυγδάλη). Fruit de l'amandier ; tout fruit semblable : *amande d'abricot* (884**m**). [Enc. 902.

amandé, sm. Lait d'amande, boisson faite d'amandes et de lait (730**m**).

amandier, sm. Arbre qui porte les amandes (famille des rosacées) ; il nous est venu d'Asie vers 1548 (888**r**).

Amans (Saint-), ch. l. de c., arr. d'Espalion (Aveyron) ; 1,186 h. (1518**m**).

Amans-des-Copts (Saint-), ch.-l. de c., arr. de Mende (Lozère) ; 359 h. (1523**e**).

Amans-Soult (Saint-), ch.-l. de c., arr. de Castres (Tarn) ; 2,602 h. Patrie de Soult (1528**j**).

amant, ante, s. Celui, celle qui a de l'amour. Fig. : *amant de la vérité* (117**a**).

Amant-de-Boixe (Saint-), ch.-l. de c., arr. d'Angoulême (Charente) ; 1,053 h. (1519**c**).

Amant-Roche-Savine (Saint-), ch.-l. de c., arr. d'Ambert (Puy-de-Dôme) ; 1,518 h. (1525**d**).

Amant-Tallende (Saint-), ch.-l. de c., arr. de Clermont (Puy-de-Dôme) ; 1,542 h. (1525**d**).

Amar, conventionnel (1750-1816).

amarante, sf. (l. *amarantus* ; g. ἀμάραντος, qui ne se flétrit pas). Fleur d'automne, d'un rouge de pourpre velouté (888**l**) ; en bot. genre de plantes dont l'amarante est le type : *les amarantes* (amarantacées). — Adj. De couleur amarante (997**g**). [Enc. 928.

Amarin (Saint-), anc. ch.-l. de c., arr. de Belfort (Haut-Rhin) ; 2,400 h. Cédé en 1871 (1526**i**).

amariner (*à* et *marin*). Remplacer l'équipage d'un vaisseau capturé ; habituer à la mer : *amariner un équipage* (582**j**).

amarinage, sm. Action d'amariner.

amarrage, sm. Action d'amarrer.

amarre, sf. Câble, cordage servant à retenir, à attacher un bâtiment (723**k**).

amarrer, va. (*à* et *marrer* : holl. *maaren*, attacher). Lier avec une amarre.

amaryllis, sf. (nom d'une bergère des Eglogues de Virgile). Plante voisine du narcisse, cultivée dans les jardins (886**j**).

amas, sm. Assemblage, réunion : *amas d'armes, de troupes*, etc. (996**m**).

Amasias, 8e roi de Juda, fils et successeur de Joas (839-810 av. J.-C.) (1041**d**).

Amasis, roi d'Egypte, ouvrit ses ports aux Grecs, fut battu par Cambyse, roi de Perse (570-526 av. J.-C.) (1055**a**).

amasser, va. (*à* et *masse*). Faire un amas ; absol. thésauriser : *aimer à amasser*. — S'amasser, v. pr. S'accumuler (996**m**).

= **amassette**, sf. Lame pour amasser les couleurs broyées (795**c**).

= **amasseur, euse**, s. Qui amasse.

amatelotage, sm. Action d'amateloter.

amateloter, va. Classer deux à deux les matelots d'un équipage pour qu'ils s'entr'aident, se remplacent Termes de marine (582**j**).

amateur, sm. (l. *amator*, qui aime). Celui qui a un goût vif pour quelque chose : *amateur de tableaux* ; absol. qui aime les beaux-arts sans les exercer (117**a**).

Amathonte, anc. v. de Crète (1554**f**).

Amati, luthiers de Crémone ; l'un d'eux fut maître de Stradivarius (XVIIe s.) (1310**l**).

amatir, va (*à* et *matir*). Rendre terne, mat, ôter le poli (253**b**).

amaurose, sf. (g. ἀμαύρωσις, obscurcissement). Cécité causée par la paralysie du nerf optique ou de la rétine. C'est la *goutte sereine* (352**k**). [Enc. 400.

Amaury I, roi de Jérusalem (1163-1173), succéda à son frère Baudouin III. — *Amaury II* de Lusignan, roi de Chypre, puis de Jérusalem (1194-1205) (1187**c**).

Amaury de Chartres, philosophe panthéiste de la fin du XIIe siècle. [Enc. 1210.

amazone, sf. Femme guerrrière, par allusion aux Amazones de la Fable (348**i**, 1065**b**) ; longue robe pour les femmes à cheval (727**a**). [Enc. 1069.

Amazones (fleuve des), ou *Maragnon*, fl. de l'Amérique du S., le plus grand du monde ; parcourt environ 7,000 kil., de la Cordillère des Andes à l'Atlantique (1589**c**).

ambages, sf. pl. (l. *ambages*, détours). Circuit de paroles où se cache la pensée : *parler sans ambages* (497**a**).

= **Ambarvales** ou *ambarvalies*, sf. pl. (l. *ambarvalia* : *amb arva*, autour des champs). Fête de Cérès que célébraient tous les ans, à Rome, les *Frères arvales*, en parcourant les champs (501**c**).

ambassade, sf. Fonction d'ambassadeur ; suite, hôtel de l'ambassadeur.

ambassadeur, sm. Représentant d'un gouvernement près d'une cour étrangère ; au fig. et fam. messager (580**j**). [Enc. 620.

ambassadrice, sf. Femme d'un ambassadeur ; au fig. et fam. messagère.

Ambazac, ch.-l. de c., arr. de Limoges (Haute-Vienne) ; 3,758 h. (1529**b**).

ambe, sm. (ital. *ambo* ; l. *ambo*, deux). Deux numéros de loterie pris ou sortis ensemble (796**k**).

Ambérieu, ch.-l. de c. arr. de Belley (Ain) ; 3,548 h. (1517**b**).

Ambert, ch.-l. d'arr. du Puy-de-Dôme ; 7,709 h. L'arr. a 72,716 h., 55 com., 8 cantons (1525**d**).

ambesas, sm. (anc. fr. *ambes*, deux, et *as*). Au trictrac, deux as amenés par le joueur (796**k**).

Ambez (bec d'), pointe de terre au confl. de la Dordogne et de la Garonne. Vin rouge dit des Palus (1515**a**).

ambiant, ante, adj. (l. *ambiens* : *ambire*, aller autour). Qui entoure, qui enveloppe, en parlant de l'air, d'un fluide, d'un milieu. T. de phys. (995**f**).

ambidextre, adj. et s. (l. *ambidexter* : *ambo*, deux ; *dextra*, droite). Qui se sert également des deux mains : *on a pensé que tous les hommes naissent ambidextres* (349**c**).

ambigu, uë, adj. (l. *ambiguus*, équivoque). Qui est à plusieurs sens : *réponse ambiguë* (497**f**). — Sm. Repas où l'on sert à la fois les viandes et le dessert ; au fig. mélange de choses opposées (730**j**).

ambiguïté, sf. Défaut d'un discours équivoque : *parler sans ambiguïté*.

ambigument, adv. D'une manière ambiguë : *parler toujours ambigument*.

Ambiorix, roi gaulois, qui lutta contre César (53 av. J.-C.) (1102**d**).

ambitieusement, adv. D'une manière ambitieuse.

ambitieux, euse, ad. et s. (l. *ambitiosus*). Qui a ou qui marque de l'ambition ; au fig. prétentieux ; *style ambitieux*.

ambition, sf. (l. *ambitio : ambire*, aller autour, rechercher ardemment). Désir ardent de gloire, d'honneurs, de fortune. Se prend parfois en bonne part (186**i**).

ambitionner, va. Rechercher avec ardeur. Se dit de distinctions, etc.

amble, sm. (l. *ambulare*, se promener). Allure dans laquelle le cheval avance à la fois et alternativement les deux jambes d'un même côté. C'est l'allure naturelle du chameau, de l'ours, de la girafe (834**p**).

= **ambler**, vn. Aller l'amble.

= **amblyopie**, sf. (g. *ἀμβλυωπία*, vue émoussée). Amaurose incomplète (348**l**).

Amboine, une des Moluques, à la Hollande (Malaisie) ; 100,000 h. (1601**a**).

Amboise, ch.-l. de c., arr. de Tours (Indre-et-Loire) ; 4,463 h. Château célèbre (1552**h**).

Amboise (Conjuration d'), tramée par les chefs protestants : Antoine de Bourbon, roi de Navarre, le prince de Condé, l'amiral de Coligny (1560), pour enlever François II, retiré à Amboise. Elle échoua (1275**d**).

Amboise (Georges d'), cardinal et ministre de Louis XII (1460-1510) (1251**d**).

ambon, sm. (g. *ἄμβων*, rebord). Sorte de tribune entre la nef et le chœur des anc. églises, servant aux lectures publiques (v. jubé) (718**q**).

ambre, sm. (arabe *anbar*, ambre gris). Nom de deux corps : *l'ambre gris* et *l'ambre jaune* ou *succin*. Celui-ci est une résine fossile transparente (935**k**). L'ambre gris provient, dit-on, des cachalots et on le trouve flottant dans l'océan Indien ; c'est une substance molle, d'une couleur cendrée et d'une odeur pénétrante ; d'où l'expression : *fin comme l'ambre*, très fin (942**r**). [Enc. 987.

ambré, ée, pp. et adj. Coloré comme l'ambre jaune ou parfumé comme le gris.

ambrer, parfumer d'ambre.

ambrette, sf. Plante dont les grains ont l'odeur de l'ambre gris (887**d**).

Ambrières, ch.-l. de c., arr. de Mayenne (Mayenne) ; 2,398 h. (1524**j**).

Ambroise (saint), évêque de Milan, Père et Docteur de l'Eglise latine, imposa une pénitence publique à Théodose pour le massacre de Thessalonique (340-397). Fête le 7 déc. [Enc. 1151.

ambroisie, sf. (g. *ἀμβροσία : ἀ*, priv. ; *βροτός*, mortel). Nourriture des dieux ; au fig. mets exquis (v. nectar) (729**a**).

Ambroix (Saint-), ch.-l. de c., arr. d'Alais (Gard) ; 3,307 h. (1521**a**).

Ambrons, peuple gaulois, dans le pays d'Embrun ; Marius l'extermina (1413**e**).

ambrosien, ienne, adj. *Messe ambrosienne*, selon le rit de l'Eglise de Milan, dont saint Ambroise fut évêque. *Chant ambrosien*, chant de l'office divin attribué à saint Ambroise (500**j**).

ambulance, sf. Hôpital ambulant à la suite d'une armée : *une convention internationale* (1864) a établi *la neutralité des ambulances* (718**s**).

= **ambulancier, ière**, s. Qui est attaché au service d'une ambulance (181**c**).

ambulant, ante, adj. (l. *ambulare*, marcher). Qui n'est pas fixe, qui n'est pas sédentaire : *marchand ambuland. Hôpital ambulant*, ambulance (350**n**).

ambulatoire, adj. S'est dit d'une juridiction dont le siège n'était pas fixe.

A M D G (*ad majorem Dei gloriam — pour la plus grande gloire de Dieu*), devise abrégée souvent employée par les PP. jésuites et d'autres auteurs chrétiens (494**j** 1°).

âme, sf. (l. *anima*, souffle). Principe de la vie, particulièrement chez l'homme : *l'âme est immortelle ;* ensemble des qualités morales et intellectuelles : *âme noble, grande, vile ;* conscience, ce qu'il y a de plus intime : *le visage est le miroir de l'âme ;* une personne quelconque : *ville de cent mille âmes ;* au fig. agent principal, moteur : *l'âme d'une entreprise. Chanter, parler avec âme*, avec sentiment et expression. *Rendre l'âme*, expirer. Fig. : *l'âme d'un canon*, le creux où l'on met la charge. *L'âme d'un soufflet*, pièce qui sert de soupape. *L'âme d'un violon*, morceau de bois entre les deux tables (111**a**).

amé, ée, adj. Aimé. Vx.

Amédée, noms de plusieurs comtes ou ducs de Savoie. *Amédée VIII*, premier duc de Savoie (1416), abdiqua (1434) et se retira à Ripaille, devint pape sous le nom de Félix V (1439-1449), mais renonça au pontificat, pour finir le schisme. [Enc. 1256.

Amédée de Savoie, duc d'Aoste (1845-1890), 2e fils de Victor-Emmanuel, accepta le trône d'Espagne en 1870, après l'abdication d'Isabelle, abdiqua en 1875. [Enc. 1449.

Amélie-les-Bains, vge des Pyrénées-Orient. ; 1,381 h. Eaux sulfureuses (1526**g**).

amélioration, sf. Changement en mieux ; meilleur état ; progrès.

améliorer, va. Rendre meilleur. — S'améliorer, v. pr. Devenir meilleur (43**c**). Syn. : *amender, corriger, réformer* (52).

amen (amèn), sm. Mot hébreu qui signifie : *ainsi soit-il*. Il termine les prières de l'Eglise. Fam. : *dire amen*, consentir (491**g**).

aménagement, sm. Action d'aménager ; résultat de cette action. [Enc. 634.

aménager, va. (*à* et *ménager*). Régler, organiser, distribuer pour un usage. *Aménager une forêt*, en régler les coupes. *Aménager un arbre*, le débiter en bois de charpente, etc. (583**b**).

amendable, adj. Susceptible d'amélioration : *sol amendable* (43**c**).

amende, sf. (*amender*, corriger). Peine pécuniaire (659**g**). *Amende honorable*, autrefois aveu public d'une faute imposé par la justice. Fig. et fam. : *faire amende honorable*, demander pardon. [Enc. 705.

amendement, sm. Changement en mieux (43**c**) ; moyens par lesquels on amende le sol (582**o**) ; modification d'un projet de loi (653**a**). [Enc. 632, 666.

amender, va. (l. *emendare*, corriger : *e*, hors ; *menda*, faute). Rendre meilleur : *les bons conseils et les bons exemples l'ont amendé* (43**c**) ; se dit particulièrement du sol : *amender une terre avec de la marne* (582**o**) ; modifier, en parlant d'un projet de loi (653**a**). — Vn. Faire des progrès en mieux. — S'amender, v. pr. Même sens. Syn. : *améliorer, corriger, réformer* (52).

amener, va. Mener en quelque endroit ou vers quelqu'un ; tirer à soi. *Amener un incident*, le préparer. En t. de mar. : *amener les voiles*, les abaisser. *Amener pavillon*, se rendre (351**a**).

aménité, sf. (l. *amœnitas : amœnus*, agréable). Agrément, ce qui fait qu'un lieu est agréable ; au fig. douceur de caractère, affabilité : *avoir de l'aménité* (118**j**).

Aménophis, nom de plusieurs Pharaons qui régnèrent à Thèbes. [Enc. 1056.

amentacées (man), sf. pl. (l. *amentum*, lien, chaton). Famille de plantes à fleurs réunies en chaton (noisetier) (889**a**). [Enc. 932.

amenuiser, va. Rendre menu ou plus menu : *amenuiser une planche* (988**f**).

amer, ère, adj. (l. *amarus*). Qui a une saveur rude, désagréable ; au fig. vif, douloureux, piquant, etc. : *douleur, raillerie amère.* Poétiq. : *l'onde amère*, la mer. — Sm. Ce qui est amer ; fiel de certains animaux : *amer de bœuf.* — Sm. pl. Plantes amères, employées comme toniques et dépuratives (999**d**).

amèrement, adv. Avec amertume.

Améric Vespuce, Florentin, fit quatre voyages en Amérique et publia la relation de ses découvertes, ce qui fit donner son nom à l'Amérique (1451-1512). [Enc. 1274.

américain, aine, adj. et s. Qui est d'Amérique (414**o**).

= **américanisme**, sm. Nom sous lequel on a désigné certaines idées fort complexes, les unes politiques et les autres religieuses. Plusieurs de celles-ci, contraires aux traditions de l'Eglise, ont été condamnées par Léon XIII dans sa lettre du 22 janv. 1899 au cardinal Gibbons (419**a**).

Amérique ou *nouveau monde*, quatrième partie du monde, découverte en 1492 par Christophe Colomb ; elle se divise en deux grandes péninsules : l'Amérique du N. et celle du S. réunies par l'isthme de Panama, qu'on a vainement jusqu'ici tenté de percer (1589**a**). [Enc. 1591.

amers, sm. pl. Marques apparentes sur les côtes, tels que tours, clochers, servant à guider les navigateurs (498**h**).

Amers (Lacs), lacs traversés par le canal de Suez (1577**a**).

amertume, sf. Saveur amère ; au fig. peine, déplaisir : *les amertumes de la vie ;* aigreur : *se plaindre avec amertume* (999**d**).

améthyste, sf. (g. ἀμέθυστος, qui n'est pas ivre, qui chasse l'ivresse). Pierre précieuse de couleur violette, à laquelle on attribuait la vertu de préserver de l'ivresse (936**q**).

= **amétropie**, sf. (g. ἀ priv. ; μέτρον, mesure ; ὤψ, œil). Infirmité de l'œil, qui prend, selon le cas, le nom de myopie ou de presbytie (348**l**).

ameublement, sm. Tous les meubles qui garnissent un appartement (725**a**). [Enc. 776.

ameublir, va. Rendre plus *meuble*, plus légère, en parlant d'une terre (582**o**) ; en droit, faire entrer ses immeubles dans la communauté conjugale par une convention expresse (715**c**).

ameublissement, sm. Action d'ameublir ; ce qui est ameubli.

ameuter, va. Mettre les chiens en *meute* pour chasser ; au fig. soulever, attrouper : *ameuter le peuple* (833**a**).

Amfreville-la-Campagne, ch.-l. de c. arr. de Louviers (Eure) ; 558 h. (1520**n**).

ami, ie, s. (l. *amicus : amare*, aimer). Celui, celle avec qui on est lié par une affection mutuelle ; qui a de l'affection pour ; partisan, amateur : *amis des arts.* — Adj. Bienveillant ; *visage ami* (180**g**).

amiable, adj. Doux, gracieux. *Amiable compositeur*, conciliateur gracieux. — *A l'amiable*, loc. adv. Amiablement, sans procès, de gré à gré : *vente à l'amiable.* Ce mot est opposé ici à *judiciaire.*

amiablement, adv. D'une manière amiable, par voie de conciliation.

amiante, sm. (g. ἀμίαντος, incorruptible). Substance minérale filamenteuse et incombustible, dont on fait de la toile, des mèches (935**k**).

= **amibe**, sf. (g. ἀμοιβός, changeant, alternant). Infusoire, de forme instable (837**e**). [Enc. 882.

= **amiboïde**, adj. Se dit de certains mouvements qu'on observe chez diverses cellules animales ou végétales, isolées et libres dans un liquide (837**e**).

amical, ale, adj. Inspiré par l'amitié, qui l'annonce : *conseil amical* (180**g**).

amicalement, adv. D'une manière amicale : *causer amicalement.*

amict (ami), sm. (l. *amictus*). Linge bénit que le prêtre met sur sa tête ou sur ses épaules, quand il s'habille pour dire la messe (498**j**).

amidon, sm. (l. *amylum*). Fécule des céréales, particulièrement du blé. On en fait de l'empois.

= **amidonner**, va. Enduire d'amidon (942**o**).

= **amidonnerie**, sf. Fabrique d'amidon (719**e**).

amidonnier, sm. Marchand ou fabricant d'amidon (584**g**).

Amiénois (l'), partie de l'ancienne province de Picardie (1517**a**).

Amiens, ch.-l. de la Somme, à 128 k. de Paris ; 88,731 h. Evêché et Cour d'appel. L'arr. a 200,889 h., 251 com., 13 cantons (1528**i**).

Amilcar Barca, général carthaginois, père d'Annibal, soumit l'Espagne, fonda Barcelone, m. en 228 av. J.-C. (1102**c**).

amincir. Rendre plus mince (988**f**).

amincissement, va. Action d'amincir.

amiral, sf. (arabe *amir*, chef). Celui qui a le grade le plus élevé dans la marine : *la dignité d'amiral répond à celle de maréchal.* — Adj. *Vaisseau amiral*, monté par l'amiral. Pl. *Des amiraux* (582**j**). [Enc. 627.

= **amiralat**, sm. Dignité d'amiral.

Amirantes (îles), groupe de 12 îles dans l'océan Indien (Seychelles) (1577**a**).

amirauté, sf. Office d'amiral en Angleterre, en Hollande (582**j**) ; administration supérieure de la marine ; tribunal maritime (415**e**). *Conseil d'amirauté*, présidé par le ministre de la marine et chargé de rédiger les lois qui regardent la marine.

Amirauté (île de l'), dans le Grand Océan, sur les côtes de l'Amérique du Nord. Vancouver la découvrit (1589**a**).

Amirauté (îles de l'), groupe d'une vingtaine d'îles, en Mélanésie (1601**a**).

Amis (îles des), en Australie (1601**b**).

= **amissibilité**, sf. Qualité de ce qui peut être perdu. Termes de jur. (658**l**).

= **amissible**, adj. Qu'on peut perdre.

= **amission**, sf. (l. *amissio : amittere*, perdre). Perte. T. de jurispr.

amitié, sf. Affection, attachement réciproque : *contracter amitié ;* fam., bon office, plaisir : *faites-lui l'amitié de... ;* au pl. paroles obligeantes, politesse : *faites-lui nos amitiés* (180**g**). [Enc. 201.

ammi, sm. (m. g.). Ombellifère (888**o**).

Ammien Marcellin, historien latin, suivit Julien dans ses guerres (320-390). Son *Histoire* s'étend de 352 à 378 (1146**i**).

Ammon, fils de Loth, avec Moab, et père des Ammonites (1041**b**).

Ammon, dieu Soleil, adoré dans l'oasis d'Ammon et en Phénicie. Les Grecs l'ont confondu avec Jupiter (19**e**).

ammoniac, aque, adj. (on préparait le sel ammoniac près du temple de Jupiter *Ammon*). Se dit du sel appelé, en chimie, *chlorhydrate d'ammoniaque. Gaz ammoniac*, alcali volatil à l'état de gaz. *Gomme ammoniaque*, gomme-résine d'une odeur fétide (940**i**).

ammoniacal, ale, adj. Qui a rapport à l'ammoniaque, qui en a l'odeur ou les propriétés, qui en contient.

ammoniaque, sf. Quelques-uns le font masc. Nom chimique de l'*alcali volatil* (composé d'azote et d'hydrogène), qu'on emploie, dissous dans l'eau, pour nettoyer les étoffes et l'argenterie, contre les piqûres, etc. On le fait respirer pour dissiper l'ivresse (940**i**).

ammonite, sf. Coquille fossile, dite aussi *corne d'Ammon ;* animal qui l'habite (837**d**).

Ammonites, peuple issu d'Ammon, un des fils

de Loth et frère de Moab, fixé à l'est du Jourdain, fut exterminé par Joab, général de David (413**a**).

Ammonius Saccas, c.-à-d. *porte-faix*, philosophe d'Alexandrie, fonda l'école néo-platonicienne (fin du IIe s.) (1116**g**). [Enc. 1139.

= **ammophile** (g. ἄμμος, sable ; φιλέω, aimer). Hyménoptère fort curieux qui dépose son œuf dans le corps d'une chenille qu'il a préalablement paralysée (836**p**).

= **amnésie** (zi), sf. (g. ἀμνησία). Perte de la mémoire, qui provient de quelque maladie, de quelque fatigue ou lésion du cerveau (111**b**).

amnistie, sf. (g. ἀμνηστία, oubli du passé, amnistie). Pardon général accordé par le souverain ou en vertu d'une loi (661**c**). [Enc. 714.

amnistier, va. Comprendre dans une amnistie. Amnistié, ée, pp. et s.

amodiateur, sm. Qui prend une terre à ferme. Peu usité. — Mais cette définition (Acad., Littré, etc.), convient mieux à l'*amodiataire*. L'amodiateur est plutôt celui qui donne à ferme.

amodiation, sf. Action d'amodier.

amodier, va. (bas lat. *admodiare : ad*, à ; *modius*, boisseau). Affermer une terre moyennant une redevance (656**p**).

amoindrir, va. Rendre moindre, au prop. et au fig. — Vn. Devenir moindre. — S'amoindrir, v. pr. Même sens (987**b**).

amoindrissement, sm. Diminution.

amollir, va. (*à* et *mou, mol*). Rendre mou. Fig. : *le repos, le plaisir amollissent.* — S'amollir, v. pr. Devenir mou (999**g**).

amollissant, ante, adj. Qui amollit : *plaisirs amollissants.*

amollissement, sm. Action d'amollir ; état de ce qui est amolli.

amome, sm. (l. *amomum*). Genre de plantes des régions intertropicales (886**j**).

Amon, roi de Juda en 640, imita l'impiété de son père Manassès (1041**d**).

amonceler, va. (*à* et *monceau*). Prend deux *l* devant une syllabe muette. *J'amoncelle, nous amoncelons. J'amoncelais, nous amoncelions. J'amoncelai, nous amoncelâmes. J'amoncellerai, nous amoncellerons. Amoncelle, amoncelons, amoncelez. Que j'amoncelle, que nous amoncelions. Que j'amoncelasse, que nous amoncelassions. Amoncelant ; amoncelé, ée.* Mettre en tas. Fig. : *amonceler des preuves.* — S'amonceler, v. pr. S'entasser (996**m**).

amoncellement, sm. Action d'amonceler ; résultat de cette action.

amont, sm. (l. *ad*, vers ; *mons*, mont). Côté d'où vient la rivière : *le pays d'amont. Venir d'amont. En amont de*, au-dessus de. T. de navig. (938**j**).

Amontons, physicien français, imagina le télégraphe aérien (1663-1705) (1311**a**).

amorce, sf. (anc. *amordre*, mordre à). Appât pour prendre certains animaux ; mèche, poudre avec laquelle on enflamme la charge d'un fusil, etc. Fig. : *les amorces du plaisir* (833**b**). Syn. : *piège, embûche, leurre, appât* (801).

amorcer, va. Se conjugue c. *agacer*. Garnir d'une amorce : *amorcer un pistolet, un hameçon ;* attirer avec une amorce : *amorcer le poisson.* Fig. : *amorcer au gain ; amorcer par la louange. Amorcer une pompe*, y verser de l'eau pour la faire fonctionner.

amorçoir, sm. Outil qui sert à commencer des trous dans le bois (796**r**).

= **amoroso** (m. ital.), adv. Avec une expression tendre. Musique (493**a**).

= **amorphe**, adj. (g. ἄμορφος : ἀ priv. ; μορφή, forme). Se dit de substances qui n'affectent pas de forme régulière. *Phosphore amorphe*, qui ne se cristallise pas (994**q**).

= **Amorrhéens**, peuple de Chanaan, qui se soumit aux Hébreux (413**a**).

amortir, va. (*à* et *mort*). Rendre moins violent, moins dur : *amortir le coup* ; affaiblir : *l'âge amortit les passions. Amortir une dette, une rente*, l'éteindre, en remboursant peu à peu le capital. — S'amortir, v. pr. Devenir moins vif (44**m**).

amortissable, adj. Qui peut être amorti, en parlant de rentes, etc.

amortissement, sm. Action d'amortir une dette, etc. (44**m**, 717**a**) ; en archit. ornement qui termine un comble (718**k**). *Caisse d'amortissement*, caisse censée établie pour l'extinction de la dette publique.

Amos, prophète, était pasteur près de Jérusalem, au temps d'Osias (1042**e**).

Amou, ch.-l. de c. de l'arr. de Saint-Sever (Landes) ; 1,599 h. (1522**k**).

Amou-Daria (anc. Oxus), fleuve d'Asie (Turkestan), descend du plateau de Pamir et tombe dans la mer d'Aral (1569**a**).

amour, sm. (l. *amor*). Sentiment par lequel le cœur se porte vers son objet : *l'amour de Dieu, de la patrie* (117**a**). — Sf. pl. Objet qu'on aime avec passion. *L'Amour*, divinité de la Fable (18**j**). *L'amour-propre*, l'amour déréglé de soi, susceptibilité, vaine gloire. [Enc. 154.

Amour ou **Saghalien-Oula**, fl. d'Asie, entre la Sibérie et la Chine, se jette dans la mer d'Okhotsk ; 3,460 kil. (1569**a**).

Amour (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Lons-le-Saunier (Jura) ; 2,283 h. (1522**j**).

amouracher, va. Engager dans de folles amours. — S'amouracher, v. pr. S'éprendre follement. Fam. (117**a**).

amourette, sf. Amour de pur amusement, en t. fam. (117**a**) ; au plur. moelle que l'on détache des reins du veau et du mouton, quand elle est cuite (832**i**).

amoureusement, adv. Avec amour (117**a**).

amoureux, euse, adj. et s. Qui aime par amour ; passionné pour une chose : *amoureux de la gloire* (117**a**).

amovibilité, sf. Qualité de ce qui est amovible.

amovible, adj. (l. *amovibilis : amovere*, déplacer). Qui peut être placé ou déplacé à volonté. On dit aussi : *emploi, place amovible* (578**i**).

= **ampélidées**, sf. pl. (g. ἄμπελος, vigne). Famille de plantes, dont le principal genre est la vigne (887**g**).

Ampère (André-Marie), mathém. et physicien, né à Lyon, inventa la télégraphie électrique (1775-1836). — Son fils (Jean-Jacques), académicin (1800-1864). [Enc. 1499.

= **ampère**, sm. (*Ampère*, physicien). Nom donné à l'unité pratique d'intensité de courant (990**h**).

Amphiaraüs, devin de l'antiquité, l'un des Argonautes (1065**b**).

amphibie, adj. et sm. (g. ἀμφίβιος : ἀμφί, des deux côtés ; βίος, vie). Qui vit sur la terre et dans l'eau ; se dit aussi de plantes ; au fig. qui a une double manière d'être (833**f**). [Enc. 850.

= **amphibiens**, sm. pl. Se dit, en hist. nat., d'une classe d'animaux (grenouille, salamandre, etc.), qui respirent dans l'eau, pendant leur premier âge, et dans l'air, à l'état adulte.

amphibologie, sf. (g. ἀμφίβολος, ambigu ; λόγος, discours). Double sens, vice du discours qui le rend ambigu. Ex. : Joseph songeait à Jacob dans l'adversité. L'adversité de qui ? (497**f**).

amphibologique, adj. Ambigu.

amphibologiquement, ad. D'une manière amphibologique.

amphictyonide (fik-cio), adj. f. Se disait des villes ayant droit d'amphictyonie.

amphictyonie, sf. Droit que les cités grecques avaient d'envoyer un député au conseil des amphictyons (657**f**).

amphictyonique, adj. Qui a rapport au conseil des amphictyons.

amphictyons (fic-cion), sm. pl. (ainsi nommés d'*Amphictyon*, fils de Deucalion, à qui on attribuait cette institution). Représentants des villes grecques au conseil ou tribunal des nations helléniques (581**d**).

amphigouri, sm. (peut-être g. ἀμφί, autour ; γῦρος, cercle). Ecrit burlesque ; discours sans suite, sans aucun sens raisonnable (497**a**).

amphigourique, adj. Qui a le caractère de l'amphigouri : *vers amphigouriques*.

= **amphigouriquement**, adv. D'une manière amphigourique. Fam.

Amphion, prit Thèbes sur Cadmus, bâtit les murs de cette ville au son de sa lyre ; les pierres venaient et se plaçaient d'elles-mêmes, selon la légende. [Enc. 1068.

= **amphioxus**, sm. (g. ἀμφί, des deux côtés ; ὀξύς, pointu). Sorte de poisson rudimentaire, célèbre dans les annales du transformisme (836**n**).

Amphipolis, ville de Macédoine, que Philippe enleva aux Athéniens (1554**g**).

amphisciens, adj. m. pl. (g. ἀμφί, des deux côtés ; σκία, ombre). Se dit des habitants de la zone torride, qui, à midi, ont leur ombre dirigée tantôt vers le nord et tantôt vers le sud (412**i**).

Amphissa, v. de l'anc. Grèce, au pied du Parnasse, cap. des Locriens (1553**e**).

amphithéâtre, sm. (g. ἀμφί, autour ; θέατρον, théâtre). Chez les Romains, édifice dont le milieu était une arène, et dont la circonférence était formée de plusieurs rangs de gradins ; lieu garni de gradins où un professeur donne ses leçons. *Terrain en amphithéâtre*, qui va en s'élevant graduellement (119**c**). [Enc. 758.

Amphitrite, déesse de la mer, épouse de Neptune et mère de Triton. Myth. (18**k**).

Amphitryon, roi de Thèbes, époux d'Alcmène (1065**b**). — Sm. Le maître d'une maison où l'on dîne, celui qui donne à dîner. Fam. Se dit par allusion à une comédie de Molière (412**f**).

amphore, sf. (l. *amphora* : g. ἀμφί, des deux côtés ; φέρω, porter). Vase à deux anses où les anciens mettaient le vin, l'huile ; mesure de capacité (20 litr.) (798**p**).

ample, adj. (l. *amplus*). Long et large : *manteau ample ;* au fig. copieux, abondant : *ample provision* (988**e**).

amplement, adv. D'une façon ample.

Amplepluis, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Rhône) ; 6,960 h. (1526**j**).

ampleur, sf. Etendue de ce qui est ample. Fig. : *l'ampleur du style* (988**c**).

ampliatif, ive, adj. Qui augmente, qui ajoute : *bulle ampliative*. Jurispr. (655**g**).

ampliation, sf. Double d'une acte. Terme d'administration (495**a**).

amplificateur, sm. Celui qui amplifie. Se dit en mauvaise part.

amplification, sf. Développement d'un sujet donné. Rhét. (488**k**).

amplifier, va. (l. *amplificare*). Se conj. c. *allier*. Etendre, augmenter par le discours : en t. d'optique, grossir, en parlant de verres.

amplitude, sf. Etendue en largeur et en longueur (988**e**) ; en géom. ligne droite comprise entre les deux extrémités de l'arc d'une parabole (993**c**) ; en astr. arc compris entre le point est ou le point ouest de l'horizon, et le point du même cercle dans lequel un astre se lève ou se couche à jour donné (993**f**).

ampoule, sf. (l. *ampulla*). Fiole à ventre renflé (799**a**) ; par anal. petite tumeur, cloche, formée par une sérosité épanchée sous l'épiderme, à la suite de frottements ou de brûlure (353**b**).

ampoulé, ée, adj. Enflé, emphatique. — Se dit du style, des vers, etc. (497**a**).

Ampoule (la Sainte-), fiole où l'on conservait, à Reims, depuis Clovis, l'huile qui servait à sacrer les rois. Elle fut brisée en 1793 (1145**c**).

amputation, sf. Action d'amputer. [Enc. 314.

amputer, va. (l. *amputare*, couper). Couper un membre. Amputé, ée, pp. et s. *Un amputé* (252**l**).

Amri, roi d'Israël (918-907), bâtit Samarie, fut le père d'Achab (1041**d**). [Enc. 1052.

Amrou, chef arabe, conquit l'Egypte, en 638, creusa un canal du Nil à la mer Rouge, m. en 663 (1146**h**). [Enc. 1165.

Amschaspands, bons génies dans la religion des Perses (19**e**).

Amstel, riv. de Hollande, traverse Amsterdam, se jette dans le Zuyderzée (1512**c**).

Amsterdam, principale ville de la Hollande, port sur la mer du Nord ; 494,189 h. Belle ville et grand commerce. — Des écluses permettent d'inonder la campagne et de défendre ainsi la ville. Elle fut prise cependant en 1795, à la suite de la gelée, qui permit à la cavalerie française de s'emparer de la flotte hollandaise (1551**g**). [Enc. 1561.

amulette, sf. (l. *amuletum*). Objet qu'on porte par superstition comme préservatif ou talisman (498**l**).

Amulius, roi d'Albe, détrôna son frère Numitor, fut tué par ses petits-neveux Rémus et Romulus (1101**a**).

Amurat ou *Mourad*, nom de plusieurs sultans des Turcs : *Amurat I* (1360-1389) (1236**d**). — *Amurat II* vainquit Jean Hunyade (1422-51). [Enc. 1264.

Amurat III (1574-1595). — *Amurat IV* (1623 1640) succéda à son oncle Mustapha, eut de grands succès militaires. [Enc. 1330.

amure, sf. Cordage servant à fixer le coin d'une basse voile du côté d'où vient le vent.

amurer, va. Tendre l'amure d'une voile, afin de la présenter selon l'angle qu'elle doit former avec le vent (723**k**).

amusable, adj. Qui peut être amusé.

amusant, ante, adj. Qui amuse.

amusement, sm. Ce qui amuse ; perte de temps, retardement (118**i**).

amuser, va. (*muser*, perdre son temps). Divertir ; récréer ; faire perdre le temps ; repaître de vaines espérances. Prov. et fig. : *amuser le tapis*, parler de choses vagues et vaines pour faire passer le temps. — S'amuser, v. pr. Se divertir ; se moquer : *s'amuser de quelqu'un* (118**i**).

amusette, sf. Petit amusement (795**i**).

amuseur, sm. Celui qui amuse.

amusoire, sf. Moyen d'amuser, de distraire. Termes fam. (795**i**).

amygdale, sf. (l. *amygdala*, amande). Chacune des deux glandes, en forme d'amande, qui sont placées à l'entrée de la gorge (345 **g**).

= **amygdalite**, sf. Inflammation, gonflement des amygdales. Méd. (352**l**).

amygdaloïde, sf. Pierre qui, au milieu de sa pâte, en renferme d'autres, en forme d'amandes (936**m**).

amylacé, ée, adj. (l. *amylum*, amidon). Relatif à l'amidon, semblable à l'amidon (942**o**).

Amyntas, nom de 8 rois de Macédoine ; le 3e fut père de Philippe (392-308) (1073**d**).

Amyot (Jacques), évêque d'Auxerre, traduisit Plutarque (1513-1593). [Enc. 1299.

an, sm. (l. *annus*). Temps que met la terre à faire sa révolution autour du soleil ; au pl. vieillesse, temps. *Bon an, mal an*, compensation faite des mauvaises années par les bonnes. *Le jour de*

l'an, le premier jour de l'année. *L'an de grâce*, expression qui sert à désigner l'ère chrétienne. *Bout de l'an*, service anniversaire célébré en mémoire d'un défunt (1003**d**).

ana, sm. (l. *ana*, suffixe pluriel neutre). Sorte de terminaison ou suffixe ajouté au nom d'un auteur pour indiquer un recueil de ses pensées détachées, etc, : *le Ménagiana ;* en général, recueil : *cela traîne dans tous les ana* (495**g**).

= **anabaptisme**, sm. (g. ἀνά, de nouveau ; βαπτισμός, baptême). Hérésie, secte des anabaptistes (1523) (417**f**).

anabaptiste, s. et adj. Se dit de sectaires qui soutiennent qu'on ne doit pas baptiser les enfants avant l'âge de raison, ou qu'à cet âge il faut les rebaptiser.

Anabase, sf. Ouvrage où Xénophon raconte la retraite des *Dix-Mille* (496**m**).

anacarde, sm. (g. ἀνακάρδιον : καρδία, cœur). Fruit en forme de cœur, dont l'amande est bonne à manger (885**a**).

anacardier, sm. Arbres des Indes qui produit des anacardes (887**e**). [Enc. 923.

Anacharsis (karciss), philosophe scythe, vint à Athènes vers 590, fut l'ami de Solon. *Le jeune Anacharsis* de l'abbé Barthélemy est censé en descendre (1074**f**). [Enc. 1086.

anachorète (ko), sm. (g. ἀναχωρητής : ἀνά, en arrière ; χωρέω, aller). Religieux qui vit dans la solitude ; au fig. homme qui vit fort retiré (580**g**).

anachronisme, sm. (g. ἀνα', en haut ; χρόνος, temps). Faute contre la chronologie, métachronisme (249**c**). [Enc. 286.

Anaclet (St), pape martyr (Ier s.) (1115**b**).

anacoluthe, sf. (g. ἀνακόλουθον, sans suite). Sorte d'ellipse. Ex. : *qui dort dîne*, pour : *celui qui dort*. Se dit aussi d'une construction grammaticale qu'on ne suit pas jusqu'au bout. Ex. : *Vous voulez que ce Dieu vous comble de bienfaits et ne l'aimer jamais* (497**c**).

= **anacoste**, sf. (*Arschot*, ville du Brabant). Espèce de serge (727**f**).

Anacréon, poète lyrique grec, de Téos en Ionie (559-478 av. J.-C.) (1074**h**).

anacréontique, adj. dans le goût d'Anacréon : *ode anacréontique* (496**q**).

Anadyr, fl. de Sibérie, se jette dans la mer de Behring (1569**a**).

anaérobie, adj. (v. *aérobie*). Se dit de microbes qui vivent sans air, sans oxygène (837**e**).

anagallis, s.m (mot g. et l.). Mouron (887**b**).

anagnoste (anag-noste), sm. (g. ἀναγνώστης, lecteur). A Rome, esclave qui faisait la lecture pendant le repas (578**n**).

= **anagogie**, sf. Ravissement de l'âme dans la contemplation des choses divines (181**d**) ; recherche du sens mystique, spirituel des textes sacrés (497**f**).

anagogique, adj. (l. *anagogicus ;* g. ἀναγωγικός : ἀνά, en haut ; ἄγω, je conduis). Relatif à l'anagogie. *Interprétation anagogique*, celle dont le sens est spirituel (497**f**).

anagramme, sf. (g. ἀνά, qui marque renversement ; γράμμα, lettre). Transposition de lettres, qui d'un mot ou d'une phrase fait un autre mot, une autre phrase. *Nacre*, *ancre*, sont des anagrammes. (494**j** 1°). [Enc. 533.

anagyris, sm. (mot g.). Arbrisseau ; ses feuilles sont purgatives, son bois est fétide (888**s**).

analectes, sm. pl. (l. et g. *analecta*, recueil, choix). Morceaux choisis d'un ou de plusieurs auteurs (495**g**).

analemme, sm. (l. et g. *analemma*, base, support d'un cadran solaire). Projection orthographique des cercles de la sphère sur les colures des solstices. Astron. (994**n**).

= **analepsie**, sf. (g. ἀνάληψις, reprise). Rétablissement des forces (355**d**).

analeptique, adj. et sm. Propre à rétablir les forces. Termes de méd.

= **analgésie**, sf. (g. ἀναλγησία, absence de souffrance). Anesthésie partielle (353**f**).

analogie, sf. (l. et g. *analogia*, rapport). Rapport, similitude, ressemblance, qui existe à certains égards entre deux ou plusieurs choses : *il y a de l'analogie entre l'homme et l'animal*, *entre toutes les langues*, *entre les acceptions diverses d'un même mot*. *Raisonner par analogie*, d'après certains rapports des choses (45**e**). [Enc. 94.

analogique, adj. Qui a de l'analogie.

analogiquement, adv. D'une manière analogique.

analogue, adj. (g. ἀνάλογος : ἀνά, d'après ; λόγος, rapport). Qui a de la ressemblance, de l'analogie avec une autre chose. — Sm. *Les analogues* (45**e**).

analyse, sf (l. et g. *analysis*, décomposition). Résolution du tout en ses parties, d'une chose en ses éléments ou principes : *l'analyse de l'eau*, *du sang*, *des sentiments ;* résumé, précis, abrégé : *l'analyse d'un ouvrage*. *Analyse chimique*, celle des corps. *Analyse grammaticale*, celle d'une phrase en ses éléments grammaticaux, tels que le nom, l'article, le verbe. *Analyse logique*, celle d'une phrase en propositions, d'une proposition en ses parties, sujet, verbe, attribut. *Analyse mathématique*, l'algèbre. En logique, *l'analyse* est une méthode de décomposition, par laquelle on va du composé au simple. Est opposé à *synthèse*. — *En dernière analyse*, loc. adv. En dernier résultat (41**d**).

analyser, va. Faire l'analyse : *analyser une substance*, *un discours* (41**d**). Syn. : *décomposer* (50). [Enc. 63.

analyste, sm. Celui qui est versé dans l'analyse mathématique (250**k**).

analytique, adj. Qui procède par voie d'analyse, qui tient de l'analyse, qui contient une analyse : *méthode*, *table*, *résumé analytique*.

analytiquement, adv. D'une façon analytique : *procéder analytiquement*.

anamorphose, sf. (g. ἀνά, marque renversement ; μορφή, forme). Image grossière, si on ne l'observe du point voulu (499**b**).

ananas (anana), sm. (orig. brésil.). Plante d'Amérique et d'Asie ; son fruit. *Fraise d'ananas* ou *ananas*, nom d'une grosse fraise parfumée (886**j**). [Enc. 912.

Ananias, un des trois jeunes Hébreux, compagnons de Daniel, qui furent jetés dans une fournaise par ordre de Nabuchodonosor et que Dieu préserva (1042**e**).

anapeste, sm. Pied composé de deux brèves et une longue (488**n**).

anapestique, adj. Où entre l'anapeste : *vers*, *mètre anapestique*.

anaphore, sf. (l. et g. *anaphora)*. Répétition du même mot au commencement de plusieurs phrases ou membres de phrase (497**c**).

anarchie, sf. (g. ἀναρχία, absence d'autorité). Désordre, confusion dans un Etat, privé de chef et de lois (579**d**).

anarchique, adj. Qui tient de l'anarchie ; favorable à l'anarchie.

anarchiste, sm. Fauteur de troubles, partisan de l'anarchie (419**a**).

anasarque, sf. (g. ἀνά, à travers ; σάρξ, chair). Hydropisie du tissu cellulaire. Médec. (353**h**).

Anastase, nom de quatre papes : saint *Anastase I* (399-402). — *Anastase II* (496-498). — *Anastase III* (911-913). — *Anastase IV*, en 1153 (1145**a**, 1171**a**, 1187**a**).

Anastase, nom de deux empereurs d'Orient : *Anastase I*, *le Silentiaire* (491-518). — *Anastase II* (713-716) (1145**e**).

anastomose, sf. (g. ἀναστόμωσις : στόμα, bouche).

Abouchement de deux vaisseaux, de deux veines, de deux filets nerveux. Anat. (347**c**).

anastomoser (s'), v. pr. Se joindre par anastomose. Anat.

anastrophe, sf. (l. et g. *anastrophe*). Renversement de construction. Gram. Ex. : *Nous voici, vous voilà*, pour : *Voici vous, voilà nous* (493**g**).

anathématiser, va. Frapper d'anathème ; au fig. blâmer avec force.

anathème, sm. (l. et g. *anathema*, exposition, personne exposée). Excommunication ; au fig. et dans le style soutenu, réprobation, blâme solennel. — Adj. Excommunié : *qu'il soit anathème* (661**b**).

= **anatife**, sm. (abrév. d'*anatifère :* l. *anas*, canard ; *fero*, je porte). Sorte de crustacé (837**b**).

= **anatocisme**, sm. (g. ἀνατοκισμός, reproduction des intérêts). Contrat en vertu duquel on perçoit l'intérêt des intérêts accumulés. Jadis prohibé, ce contrat est autorisé par le Code civil dans certains cas (656**l**).

Anatole (saint), évêque de Syrie (IIIe s.). Fête le 3 juillet (1115**c**).

Anatolie, contrée de l'Asie Mineure ou Turquie d'Asie (1569**b**).

anatomie, sf. (l. *anatomia* : g. ἀνά, à travers ; τομή, action de couper). Action, art de disséquer ; science de la structure du corps ; corps disséqué ou son imitation. Fig. : *faire l'anatomie de*, examiner en détail (251**g**). [Enc. 305.

anatomique, adj. Qui appartient à l'anatomie : *travaux anatomiques*.

anatomiquement, adv. D'une manière anatomique.

anatomiser, va. Faire l'anatomie. On dit mieux *disséquer*.

anatomiste, sm. Celui qui s'occupe d'anatomie, qui la possède.

Anaxagore, philosophe ionien, de Clazomène, ami de Périclès, accusé d'impiété et banni d'Athènes (500-428) (1074**f**). [Enc. 1087.

Anaximandre, philosophe grec de l'école ionienne (610-547) (1074**f**).

Anaximène de Lampsaque, un des maîtres d'Alexandre le Grand (1074**g**).

Anaximène de Milet, philosophe ionien, regardé comme le disciple de Thalès (1074**f**).

Ancelot, littérateur, auteur dramatique fécond (1794-1854) (1048**l**).

Ancenis, ch.-l. d'arr. de la Loire-Inf. ; 5,048 h. L'arr. a 50,282 h., 27 com., 5 cantons. Traité entre Louis XI et le duc de Bretagne, en 1468 (1523**a**).

Ancerville, ch.-l. de c. de l'arr. de Bar-le-Duc (Meuse) ; 1,872 h. (1524**n**).

ancêtres, sm. pl. (l. *antecessor : ante*, avant ; *cedere*, marcher). Les aïeux ; ceux qui ont vécu avant nous. Se dit parfois au sing. (411**c**).

anche, sf. (anc h. allem. *ancha*, tibia et tuyau). Bec par lequel on souffle dans certains instruments à vent, hautbois, musette ; par ext. lame placée à l'embouchure de certains instruments et dont les vibrations produisent des sons (796**m**).

anchilops (ki) sm. (g. ἄγχι, près ; ὤψ, œil). Tumeur à l'angle de l'œil (352**k**).

Anchise, père d'Enée (1066**d**).

anchois, sm. (esp. *anchoa*). Petit poisson de mer que l'on sale après en avoir ôté la tête, et que l'on mange ordinairement cru (836**m**). [Enc. 873.

ancien, enne, adj. (dérivé du latin *ante*, avant). Qui existe, qui date depuis longtemps : *un ancien ami ;* qui a existé autrefois : *les anciens peuples ;* qui n'est plus en fonction : *ancien préfet*. — Sm. *Les anciens*, les peuples anciens, les personnages grecs et romains ; les vieillards (1004**i**).

anciennement, adv. Autrefois.

ancienneté, sf. Qualité de ce qui est ancien : *l'ancienneté d'un usage ;* priorité de réception dans une compagnie : *dans l'armée, on avance à l'ancienneté ou au choix*.

Anciens (Conseil des), v. *Convention*.

ancile, sm. (l. *ancile*). Bouclier sacré, palladium, que les Romains croyaient tombé du ciel (498**l**).

ancolie, sf. (l. *aquilegia*, qui recueille l'eau). Plante à fleur bleue de la famille des renonculacées (887**j**).

Ancône, v. forte d'Italie, port sur l'Adriatique ; 48,000 h. Les Français la prirent en 1797 et y soutinrent, en 1799, un siège célèbre (1552**p**).

ancrage, sm. Lieu pour ancrer. *Droit d'ancrage*, celui qu'on paie pour mouiller dans un port, etc. (938**k**).

ancre, sf. (l. *ancora*). Instrument de fer à deux dents qu'on laisse tomber au fond de la mer pour fixer les bâtiments. Fig. : *ancre de salut*, dernière ressource. *Chasser sur ses ancres*, se dit du vaisseau qui dérive malgré ses ancres qu'il entraîne (723**j**). [Enc. 773.

Ancre (maréchal d'), v. *Concini*.

ancrer, vn. Jeter l'ancre, mouiller. — Va. Affermir. — S'ancrer, v. pr. S'affermir.

Ancus Martius, 4e roi de Rome. [Enc. 1104.

Ancy-le-Franc, ch.-l. de c. de l'arr. de Tonnerre (Yonne) ; 1,221 h. (1530**d**).

Ancyre, v. de l'Asie Mineure, auj. Angora, près de laquelle Tamerlan vainquit et fit prisonnier Bajazet (1402) (1569**b**).

andabate, sm. (l. *andabata*). Gladiateur qui combattait les yeux bandés (255**d**).

andain, sm. (ital. *andare*, aller). Etendue fauchée à chaque pas (935**f**).

andalou, ouse, adj. et s. De l'Andalousie (414**l**). — Sm. Dialecte espagnol ; cheval d'Andalousie.

Andalousie, contrée de l'Espagne méridionale, anc. Bétique ; env. 3 millions d'h. V. pr. : Séville, Grenade, Cordoue, Cadix (1552**j**).

Andaman (îles), archipel du golfe de Bengale, aux Anglais ; 15,000 h. (1570**g**).

andante ou **andanté**, adv. (m. ital.). En mus. ni trop vite, ni trop lentement. — Sm. Air qui doit être ainsi joué : *de beaux andantés* (493**a**).

= **andantino**, adv. (m. ital.). Diminutif de *andanté*. Marque un mouvement plus animé. Pl. *Des andantinos*.

Andelle, riv. de France, affluent de la Seine (rive gauche) (1515**b**).

Andelot, ch.-l. de c., arr. de Chaumont (Haute-Marne) ; 949 h. Traité entre Gontran et Childebert, en 587 (1524**i**).

Andelys (les), ch.-l. d'arr. de l'Eure ; 5,923 h. Patrie du Poussin. L'arr. a 57,082 h., 117 com., 6 cantons (1520**n**).

Anderlecht, v. de Belgique, qui n'est qu'un faubourg de Bruxelles, 40,012 h. (1551**f**).

Andersen, poète danois (1805–1875) (1409**a**).

Andes (les), ou *Cordillères des Andes*, grande chaîne de montagnes de l'Amérique du S. (1589**b**).

Andocide, général et orateur athénien, né vers 441 av. J.-C. (1074**h**).

Andolsheim, anc. ch.-l. de c., arr. de Colmar (Haut-Rhin) ; 1,016 h. Cédé (1526**i**).

Andorre, petite république dans le val de ce nom, à 66 k. au S. de Foix, placée sous la protection de la France et de l'Espagne. Superficie : 452 kil. carrés. Pop. : 6,000 h. (1518**j**).

andouille, sf. (l. *inductilis : inducere*, introduire). Boyau de porc farci (729**e**).

andouiller, sm. Petite corne qui vient au bois du cerf, etc. (831**f**).

andouillette, sf. Petite andouille.

Andrassy (comte), ministre austro-hongrois (1823-1890) (1407**e**).

André (saint), apôtre, frère de saint Pierre, fut crucifié en Grèce. Croix de Saint-André, croix en forme d'X (1115**a**). [Enc. 1120.

André (le Père), jésuite, philosophe, auteur du traité *du Beau* (1675-1764). [Enc. 1380.

André, nom de trois rois de Hongrie : *André II*, père de sainte Elisabeth, prit part à la 5e croisade, promulgua la charte de la *Bulle d'or* (1204-1235). — *André III*, petit-fils d'André II et dernier roi de la race de saint Etienne (1290-1301). [Enc. 1228.

André del Sarto, peintre florentin (1488-1530), fils d'un tailleur (en ital. *sarto)*, de son vrai nom *André Vannucci* (1276**j**).

André-de-Cubzac (St-), ch.-l. de c., arr. de Bordeaux (Gironde) ; 3,884 h. (1521**d**).

André-de-Méouilles (St-), ch.-l. de c., arr. de Castellane (Basses-Alpes) ; 667 h. (1517**e**).

André-de-Sangonis (St-), com. de l'Hérault; 2,805 h. (1521**e**).

André-de-Valborgne (St-), ch.-l. de c., arr. du Vigan (Gard) ; 1,587 h. (1521**a**).

André-la-Marche (St-), ch.-l. de c., arr. d'Evreux (Eure) ; 1,531 h. (1520**n**).

Andréossi, ingénieur français, employé par Riquet à la construction du canal du Midi (1633-1688. — Son arrière-petit-fils, général et ambassadeur sous l'Empire, hydrographe (1761-1828) (1311**a**).

Andrieux, littérateur et poète comique français (1759-1833) (1408**l**).

Andrinople, v. commerçante de la Turquie d'Europe ; 70,886 h. (1554**g**).

Andriscus, aventurier grec, se fit passer pour le fils de Persée, fut vaincu à Pydna par Métellus (147 av. J.-C.) (1073**d**).

Androclès, esclave romain dont Aulu-Gelle a raconté l'histoire ; livré aux bêtes, dans le Colisée, il fut sauvé par un lion auquel il avait arraché jadis une épine de la patte (1116**g**).

= **androgyne**, adj. (g. ἀνδρόγυνος, qui est des deux sexes). Se dit des végétaux qui ont à la fois des fleurs mâles et des fleurs femelles (noyer, noisetier). Bot. (884**h**).

androïde, sm. (g. ἀνήρ, homme ; εἶδος, forme). Automate à figure humaine (798**i**).

Andromaque, veuve d'Hector, connue par sa piété conjugale (1066**d**).

Andromède, fille de Céphée et de Cassiopée (Neptune la fit attacher à un rocher pour être dévorée par un monstre marin ; Persée la délivra) ; constellation septentr. (1065**a**, 933**d**).

Andronic, noms de plusieurs empereurs d'Orient: *Andronic I Comnène* (1183-1185), se montra cruel et fut détrôné par Isaac l'Ange. — *Andronic II Paléologue* (1282-1328). — *Andronic III Paléologue* (1328-1341). — *Andronic IV Paléologue*, fils de Jean V et associé par lui à l'empire (1355-1373). [Enc. 1229, 1248.

Andronicus, poète dram., introduisit l'art grec à Rome (IIIe s. av. J.-C.) (1102**e**).

Andros, une des Cyclades, qui appartient à la Grèce ; 15,000 h. (1554**f**).

Androuet du Cerceau, architecte français, commença le Pont-Neuf (1578) (1276**j**).

Anduze, ch.-l. de c., arr. d'Alais (Gard) ; 3,657 h. (1521**a**).

âne, sm. (l. *asinus)*. Quadrupède de même forme que le cheval, mais plus petit et à longues oreilles ; au fig. et fam. homme ignorant. *Pont aux ânes* (v. *pont)*. *Coq à l'âne* (v. *coq)*. *En dos d'âne*, avec talus de chaque côté. *Etre comme l'âne de Buridan*, ne savoir quel parti prendre. Se dit par allusion à l'âne ayant aussi faim que soif, que Buridan aurait supposé placé à une égale distance d'un seau d'eau et d'une mesure d'avoine (834**p**). [Enc. 862.

anéantir, va. Réduire *à néant ;* détruire entièrement ; au fig. confondre, accabler. — S'anéantir, v. pr. Devenir à rien, se dissiper ; au fig. s'humilier (39**a**).

anéantissement, sm. Action d'anéantir ; destruction totale ; abattement.

anecdote, sf. (g. ἀνέκδοτος, inédit). Petit fait historique peu connu ; petit récit (488**j**).

anecdotier, sm. Qui a l'habitude de raconter des anecdotes. Fam.

anecdotique, adj. Qui tient de l'anecdote, qui contient des anecdotes.

= **ânée**, sf. Charge d'un âne (1000**n**).

anémie, sf. (g. ἀ priv. ; αἷμα, sang). Appauvrissement du sang. Méd. (353**h**).

anémique, adj. Atteint d'anémie.

anémomètre, sm. (g. ἄνεμος, vent ; μέτρον, mesure). Instrument pour mesurer la force du vent et pour indiquer sa direction (793**d**).

anémone, sf. (l. *anemona)*. Plante printanière (renonculacée) ; sa fleur, qui est très belle. *Griffe* ou *patte d'anémone*, sa racine (887**j**).

= **anémoscope**, sm. (g. σκοπεῖν, examiner). Instrument, girouette pour connaître la direction du vent (793**d**).

ânerie, sf. Grande ignorance de ce qu'on doit savoir ; erreur grossière (115**f**).

= **anéroïde**, adj. (g. ἀ priv. ; νηρός, humide). Se dit de baromètres sans liquides, consistant principalement en une boîte métallique, dans laquelle on a fait le vide (793**d**).

ânesse, sf. Femelle de l'âne.

anesthésie, sf. (g. ἀ priv. ; αἴσθησις, sensation). Privation de sensibilité (353**f**).

anesthésique, adj. Se dit des substances qui, comme le chloroforme, l'éther, produisent l'anesthésie. Termes de méd. [Enc. 410.

Anet, ch.-l. de c., arr. de Dreux (Eure-et-Loir); 1,395 h. Château de la Renaissance (1520**o**).

aneth, sm. Ombellifère ; sa semence est tonique, excitante (888**o**).

anévrismal, ale, adj. Qui tient de l'anévrisme, qui y a rapport.

anévrisme, sm. (l. et g. *aneurysma*, dilatation). Dilatation morbide d'une artère, du cœur : *anévrisme du cœur. Rupture d'anévrisme*, accident qui détermine souvent une mort subite. Termes de méd. (353**h**). [Enc. 406.

anfractueux, euse, adj. (l. *anfractuosus : frangere*, briser). Qui a des anfractuosités. Peu usité (993**i**).

anfractuosité, sf. Aspérité, enfoncement : *les anfractuosités d'un rocher.*

Angara, riv. de Sibérie, affluent de l'Iénisséi ; 1,528 kil. (1569**a**).

ange, sm. (l. *angelus :* g. ἄγγελος, messager). Créature qui est un pur esprit : *les bons anges* (18**f**) ; au fig. personne très vertueuse. Fig. et fam. : *être aux anges*, être ravi. *Ange gardien*, ange tutélaire. *L'ange de l'Ecole*, saint Thomas d'Aquin. — *Ange de mer*, squale ayant des nageoires en forme d'ailes d'ange; sa peau sert à polir l'ivoire (836**n**). — *Ange* s'est dit encore, par anal., d'un boulet coupé en morceaux qu'on enchaînait ensemble pour rompre les mâts, les cordages (800**m**). [Enc. 27.

Angèle Mérici (sainte), fonda une communauté religieuse sous le patronage de sainte Ursule. Elle mourut en 1540. Fête le 31 mai. [Enc. 1279.

Angeles (Los), v. des Etats-Unis (Californie) ; 50,395 h. (1590**e**).

Angelico (Fra), v. *Giovanni.*

angélique, adj. Qui appartient à l'ange ; digne d'un ange. *La Salutation angélique*, celle que Gabriel adressa le premier à Marie : l'*Ave Maria.*

angélique, sf. Ombellifère odoriférante. On confit ses tiges vertes dans le sucre (888**o**).

Angélique Arnauld (la Mère), abbesse de

Port-Royal, qui trempa dans le jansénisme (1591-1661) (1310**j**).

angéliquement, adv. D'une manière angélique. Peu usité.

angelot, sm. Monnaie qui avait cours en France sous Philippe de Valois, et dont le type était un ange tenant l'oriflamme (990**i**) ; petit fromage (729**d**).

Angélus (luss), sm. *(l'ange)*. Prière en l'honneur du mystère de l'Incarnation, que l'Eglise récite trois fois par jour (491**h**).

Angely (L'), fou de Louis XIII (1309**b**).

Angerman, fl. de Suède, 340 k. (1512**c**, 1549**f**).

Angers, ch.-l. de Maine-et-Loire, à 250 kil. de Paris ; 77,164 h. Evêché et Cour d'appel. Facultés catholiques. Ecole d'arts et métiers. Ardoises. L'arr. a 172,937 h., 89 com., 9 cantons (1523**f**).

angevin, ine, adj. Qui est d'Angers ou de l'Anjou (413**i**).

Angilbert, gendre et ministre de Charlemagne, m. moine en 814 (1172**d**).

angine, sf. (l. *angina : angere*, serrer). Inflammation de la gorge, qui empêche d'avaler, de respirer. *Angine couenneuse*, diphtérie, maladie redoutable, surtout chez les enfants (v. croup) (352**l**).

angineux, euse, adj. Qui est accompagné d'angine. Termes de méd.

angiographie, sf. (g. ἀγγεῖον, vaisseau ; γράφω, je décris). Description des vaisseaux du corps humain (251**g**).

angiologie, sf. (g. λόγος, discours). Partie de l'anatomie qui traite des vaisseaux.

= **angiosperme**, adj. et s. (g. ἀγγεῖον, vase ; σπέρμα, graine). Se dit d'un sous-embranchement de phanérogames, dont les graines sont protégées par un péricarpe (884j).

anglais, aise, adj. (*Angles*, peuple germanique qui s'établit en Anglet.). Qui est d'Angleterre ; qui concerne ce pays (413**h**). — Sm. Langue anglaise (496**p**). — Sf. Espèce d'écriture (494**j**) ; danse d'un mouvement vif (254**l**) ; au pl. longues boucles (345**e**).

= **anglaiser**, va. Trancher à un cheval les abaisseurs de la queue (252**l**).

angle, sm. (l. *angulus*). Figure formée par deux droites qui se coupent. *Angle droit*, formé par deux lignes perpendiculaires entre elles. *Angle obtus*, celui qui est plus grand que l'angle droit. *Angle aigu*, celui qui est plus petit. Les lignes qui se croisent forment les *côtés* de l'angle ; leur point de rencontre en est le *sommet* (993**d**). [Enc. 1013.

Angles, peuple de Germanie, qui envahit la Grande-Bretagne au VIe s. (413**f**).

Anglès, ch.-l. de c. arr. de Castres (Tarn) ; 2,141 h. (1528**j**).

Anglesey (zey), île anglaise, dans la mer d'Irlande. 55,000 h. (1549**a**).

anglet, sm. Cavité à angle droit qui sépare les bossages. Archit. (718**p**).

Angleterre, partie mérid. de la Grande-Bretagne, le plus important des trois pays (Angleterre, Ecosse, Irlande) qui composent le royaume britannique ; 31,055,355 h. Cap. Londres (1549**a**). [Enc. 1553.

angleux, euse, adj. Se dit d'une noix dont l'amande, enchâssée dans des angles, est difficile à extraire.

anglican, ane, adj. Qui a rapport à la religion établie en Angleterre. — S. Celui, celle qui est de cette religion (417**f**).

= **anglicanisme**, sm. Le protestantisme officiel en Angleterre. — Il date de la révolte de Henri VIII contre l'autorité du Saint-Siège, qui refusa (1534) d'annuler le mariage du roi avec Catherine d'Aragon. [Enc. 469.

anglicisme, sm. Façon de parler propre à la langue anglaise (496**p**).

anglomane, adj. et s. Admirateur, imitateur outré des mœurs anglaises (117**e**).

anglomanie, sf. Manie qui fait admirer ou imiter tout ce qui est anglais (117**e**).

Anglo-Saxons, les Saxons et les Angles qui envahirent la Bretagne vers le VIe s. de notre ère et la dominèrent jusqu'à Guillaume le Conquérant, en 1066 (413**f**).

Anglure, ch.-l. de c. arr. d'Epernay (Marne) ; 792 h. (1523**h**).

Ango ou **Angot** (Jean), navigateur et riche armateur de Dieppe, m. en 1551. A lui seul il fit la guerre aux Portugais qui avaient pris un de ses navires. [Enc. 1307.

angoisse, sf. (l. *angustia*, resserrement). En méd. sentiment de resserrement à la région épigastrique, avec oppression (352**i**) ; anxiété, douleur morale, inquiétude profonde 118**k**). *Poire d'angoisse*, poire très âpre ; sorte de bâillon de fer.

Angola, roy. d'Afrique ; cap. Saint-Paul-de-Loanda ; aux Portugais (1579**c**).

angon, sm. (allem. *angel*, crochet). Javelot des Francs ; il avait deux crocs (800**j**).

Angora, anc. Ancyre, v. de la Turquie d'Asie ; 37,000 h. (1569**b**). — Adj. Se dit de certaines races de chats, lapins, chèvres, originaires d'Angora, à poil long et soyeux. — Sm. Chat angora (831**c**).

Angoulême, ch.-l. de la Charente, à 443 kil. de Paris ; 38,068 h. Evêché. Papeteries. L'arr. a 136,055 h., 136 com., 9 cantons (1519**c**).

Angoulême (duc d'), fils aîné de Charles X, fit la guerre d'Espagne, abdiqua en faveur du duc de Bordeaux (1830, 2 août), m. à Goritz (1775-1844) (1406**e**).

Angoumois, anc. province de France correspondant au département de la Charente, réunie par Charles V, en 1373 (1517**a**).

Anguier, nom de deux frères sculpteurs français : *François* (1604-1669) et *Michel* (1612-1686). Celui-ci a sculpté la porte Saint-Denis (1310**l**).

anguillade, sf. Coup cinglé avec une peau d'anguille, etc. Fam. (800**o**).

anguille, sf. (l. *anguilla : anguis*, serpent). Poisson d'eau douce, de la forme du serpent, à peau glissante. *Anguille de mer*, congre (836**n**). [Enc. 874.

= **anguillule**, (ghi), sf. Se dit de vers microscopiques filiformes (837**c**).

angulaire, adj. Qui a un ou plusieurs angles ; en archit. qui est à l'angle. Fig. : *pierre angulaire*, la base. *La pierre angulaire de l'Eglise*, Jésus-Christ.

= **angulairement**, adv. En forme d'angle.

anguleux, euse, adj. Qui présente des angles : *visage anguleux*.

angusticlave, sm. (l. *angusticlavus*). Tunique des chevaliers romains. T. d'antiq. (726**n**).

Anhalt, duché qui faisait partie de l'anc. Confédération german. ; 293,298 h. Cap. Dessau (1551**a**).

= **anhydre**, adj. (g. ἀ, priv. ; ὕδωρ, eau). En chim. se dit d'un corps qui ne contient pas d'eau (940**k**).

Aniane, ch.-l. de c. arr. de Montpellier (Hérault) ; 2,448 h. (1521**e**).

Anicet (saint), pape et martyr vers 175 (1115**b**),

Aniches, com. du Nord ; 6,924 h. (1524**q**).

anicroche, sf. Ce qui accroche, embarras ; mauvaise difficulté. Fam. (49**b**).

ânier, ière, s. Celui, celle qui conduit des ânes (587**c**).

anil, sm. (ar. *an-nil* : persan, *nil*, bleu). Plante dont on tire l'indigo (888**s**).

aniline, sf. Alcaloïde artificiel découvert d'abord dans l'huile empyreumatique d'indigo. T. de chimie (940**i**).

animadversion, sf. (l. *animadversio*, observation, réprimande). Improbation, censure sévère (112**j**).

animal, sm. (l. *animal : anima*, principe de vie, âme). Etre vivant et doué de sensibilité ; au fig. et fam. personne stupide, brutale. Pl. *Les animaux* (44**n**). Syn. : *bête*, *brute* (837). [Enc. 84, 839.

animal, ale, adj. Qui appartient à l'animal : *vie animale ;* sensuel, charnel, par opp. à *spirituel*. *Règne animal*, l'ensemble de tous les animaux.

animacule, sm. Petit animal, animal microscopique. Didact.

animalisation, sf. Conversion des aliments en la substance de l'animal.

animaliser (s'), v. pr. S'assimiler à la substance de l'animal. Didact.

animalité, sf. Nature animale.

animation, sf. Action d'animer ; au fig. vivacité : *parler avec animation* (111**a**).

= **anima vili (in)** (*sur un être vil*), loc. lat. Se dit d'expériences qu'on ne fait que sur des êtres privés de raison (492**i**).

animé, ée, pp. Vivant : *être animé ;* irrité : *animé contre quelqu'un*. *Visage, teint animé*, où il y a de l'animation.

animer, va. (*animare : anima*, âme). Donner l'âme, la vie ; au fig. exciter, remplir d'ardeur : *animer au combat ;* irriter, donner de la force, de la vivacité : *animer son style, sa conversation*. — S'animer, v. pr. Prendre de la vie ; s'irriter (111**a**).

= **animisme**, sm. Système d'après lequel l'âme est cause des faits vitaux comme des faits intellectuels (418**l**). [Enc. 481.

= **animiste**, sm. Partisan de l'animisme. Termes philos..

animosité, sf. (*animositas*, courage, colère). Haine, malveillance persistante ; acharnement dans une lutte (118**h**).

Anio, riv. de l'Italie anc., auj. le *Teverone*, affl. du Tibre (1512**c**).

anis (ani), sm. (g. ἄνισον). Ombellifère odoriférante ; son grain ; dragée d'anis (888**o**).

aniser, va. Donner à une chose le goût d'anis.

anisette, sf. Liqueur faite avec des anis macérés dans l'eau-de-vie (730**m**).

Anisson, famille d'imprimeurs de Lyon et de Paris. Le dernier membre, *Anisson-Duperron*, directeur de l'imprimerie royale, périt sur l'échafaud, en 1794 (1352**h**).

Anizy-le-Château, ch.-l. de c. arr. de Laon (Aisne) ; 1,108 h. (1517**c**).

Anjou, anc. prov. de France, cap. Angers, réunie par Louis XI, en 1481 (1517**a**).

Anjou (duc d'), titre porté par Henri III, avant qu'il fût roi de France ; par Philippe V, petit-fils de Louis XIV, avant qu'il fût roi d'Espagne, etc.

Ankarstrœm, gentilhomme suédois, tua Gustave III dans un bal masqué (1792) et fut décapité (1351**a**).

Ankober, cap. du royaume de Choa (Abyssinie) ; 6,000 h. (1578**d**).

ankylose, sf. (g. ἀγκύλωσις : ἀγκύλος, courbé). Privation du mouvement d'une articulation : *l'ankylose du genou, du coude* (353**a**).

ankyloser, va. Causer une ankylose. — S'ankyloser, v. pr. Devenir ankylosé.

Annapolis, cap. du Maryland (Etats-Unis) ; 11,000 h. (1590**e**).

annal, ale, adj. Qui ne dure qu'un an : *location annale*. Jurispr.

annales, sf. pl. Récit des événements année par année ; histoire (495h).

annaliste, sm. Auteur d'annales (249**c**).

Annam, empire de l'Indo-Chine, qui comprenait le Tonkin, la Cochinchine, le Cambodge, etc. ; cap. Hué ; env. 18 millions d'habitants (les *Annamites*) (1570**h**).

annate, sf. Revenu d'une année que des bénéficiers nouvellement nommés payaient à la chambre apostolique (659**e**).

Anne (sainte), mère de la sainte Vierge. Fête le 26 juillet. [Enc. 118.

Anne, la prophétesse, sainte femme qui reconnut le Sauveur dans l'Enfant que Marie présentait au Temple. [Enc. 1117.

Anne, grand prêtre avec Caïphe, au temps de la Passion de J.-C. (1115**a**).

Anne d'Autriche, fille du roi d'Espagne Philippe III, épousa Louis XIII, fut régente pendant la minorité de Louis XIV (1602-1666) (1309**b**).

Anne de Bretagne, épousa Charles VIII (1491), puis Louis XII (1499), donna la Bretagne à la France (1476-1514) (1251**d**).

Anne de Clèves, épousa Henri VIII, roi d'Angleterre (1540), qui la répudia bientôt (1275**f**).

Anne de France ou **de Beaujeu**, fille aînée de Louis XI, épousa Pierre de Beaujeu, gouverna pendant la minorité de Charles VIII (1462-1522) (1251**c**).

Anne Ivanowna, fille d'Ivan V, impératrice de Russie (1730-1740). [Enc. 1377.

Anne Stuart, reine d'Angleterre (1702-1714), fille de Jacques II, régna au détriment de son frère, héritier légitime du trône, réunit l'Ecosse à l'Angleterre, contribua à l'affaiblissement de la France. [Enc. 1328.

anneau, sm. (l. *annellus*). Cercle de métal auquel on attache une chose ; bague ; en général, cercle (994**p**). *Anneau pastoral*, anneau des évêques (498**j**). *Anneau du pêcheur*, cachet du pape. *Anneau de Saturne*, cercle autour de cette planète. [Enc. 553, 783.

Annebaud, maréchal de France, ministre de François I, m. en 1552 (1275**c**).

Annecy, ch.-l. de la Haute-Savoie, à 640 kil. de Paris ; 12,894 h. Evêché. Tombeau de saint François de Sales. L'arr. a 82,313 h., 99 com., 7 cantons (1527**b**).

année, sf. (l. *annus*). An (v. ce mot), espace de douze mois. *Année bissextile, grégorienne* (v. calendrier) (1003**d**). [Enc. 1036.

annelé, ée, adj. Qui a des anneaux. Se dit d'un embranchement du règne animal, comprenant les animaux dont le corps est composé d'anneaux qui s'enchâssent les uns dans les autres (836**o**). [Enc. 874.

anneler, va. Se conj. comme *amonceler*. Disposer en anneaux (994**p**).

annelet, sm. Petit anneau.

annélides, sm. pl. Vers à sang rouge, comme les sangsues (837**c**). [Enc. 878.

annelure, sf. Frisure de cheveux par boucles ou anneaux (345**e**).

Annemasse, ch.-l. de c., arr. de Saint-Julien (Haute-Savoie) ; 2,460 h. (1527**b**).

annexe, sf. (l. *annexus*, attaché à ; *nexus*, nœud). Succursale d'une église (718**q**) ; autrefois domaine attaché à une seigneurie dont il n'était pas mouvant ou dépendant (715**c**) ; se dit de tout ce qui est uni à une chose principale (41**c**). *Les annexes de l'œil*, les paupières, les sourcils, etc.

annexer, va. (l. *annectere*, attacher). Joindre à : *annexer une pièce au dossier* (41**c**).

annexion, sf. Action d'annexer.

Anneyron, commune de la Drôme, arr. de Valence ; 2,660 h. (1520**m**).

Annibal, fameux général carthaginois, vainquit les Romains à Cannes, etc., fut vaincu à Zama par Scipion, se retira auprès d'Antiochus, puis de Prusias, roi de Bithynie, où il s'empoisonna, pour n'être pas livré aux Romains (247-183) (1102**c**). [Enc. 1111.

annihiler, va. (bas l. *annihilare : ad*, à ;

nihil, rien). Anéantir : *annihiler un acte*. Jurispr. — S'annihiler, v. pr. Etre réduit à rien (39**a**).

annihilation, sf. Anéantissement.

anniversaire (l. *anniversarius : annus*, an; *versare*, tourner), adj. Qui rappelle le souvenir d'un événement arrivé à pareil jour, une ou plusieurs années auparavant : *jour, fête, anniversaire*. — Sm. *Célébrer un anniversaire* (1003**d**).

Annœullin, com. du Nord, arr. de Lille; 5,013 h. (1524**q**).

annonaire, adj. (l. *annona*, récolte). *Loi annonaire*, loi qui réglait l'approvisionnement de Rome (729**a**).

Annonay, ch.-l. de c., arr. de Tournon (Ardèche); 17,028 h. Patrie de Montgolfier. Papeteries (1518**h**).

annonce, sf. Avis par lequel on fait connaître quelque chose au public (114**h**). *Annonces légales* ou *judiciaires*, celles que la loi prescrit dans certains cas, dans l'intérêt des tiers, p. e. : ventes de biens de mineurs, actes de société (v. affiche, journal). [Enc. 538.

annoncer, va. (l. *annuntiare : nuntius*, messager). Se conj. c. *agacer*. Faire savoir, publier : *annoncer une bonne nouvelle ;* indiquer, présager : *cette action annonce un bon cœur*. *Annoncer quelqu'un*, annoncer sa venue; dire son nom lorsqu'il entre. — S'annoncer, v. pr. Se manifester (114**h**).

annonceur, sm. Celui qui annonçait, au théâtre, les pièces du lendemain.

annonclade, sf. Nom de certains ordres religieux, qui rappelle l'annonciation de l'ange Gabriel à la Vierge. — Sf. Religieuse de l'Annonciade (415**b**).

Annonciation, sf, Message de l'archange Gabriel à la Vierge, pour lui annoncer l'Incarnation (17**e**); jour où l'Eglise célèbre ce mystère, le 25 mars (v. fêtes).

= **annone**, sf. (l. *annona*). A Rome, administration publique pour l'approvisionnement, la vente ou la distribution gratuite du blé nécessaire à la nourriture du peuple (415**e**).

Annot, ch.-l. de c., arr. de Castellane (Basses-Alpes) ; 1,015 h. (1517**e**).

annotateur, sm. Celui qui annote.

annotation, sf. Notes explicatives ; remarques faites sur un texte.

annoter, va. (l. *annotare*). Faire des notes sur un texte : *annoter le Code* (250**g**).

annuaire, sm. (l. *annuus*, annuel). Ouvrage que l'on publie chaque année et qui contient un résumé des événements, des renseignements sur l'industrie et la statistique. *Annuaire du bureau des Longitudes*, calendrier officiel, qui indique les phénomènes astronomiques de l'année (495**i**). Syn. : *almanach, calendrier* (504).

= **annualité**, sf. Qualité de ce qui est annuel.

annuel, elle, adj. (l. *annualis*, annuel). Qui revient et se renouvelle chaque année; qui dure un an (1003**d**). — Sm. Messe dite chaque jour pour un défunt, pendant l'année qui suit sa mort (501**b**).

annuellement, adv. Par année.

annuité, sf. Somme à payer chaque année ; somme payée pendant un certain nombre d'années et qui libère le débiteur par l'amortissement de sa dette (716**f**).

= **annulable**, adj. Qui peut ou qui doit être annulé.

annulaire, adj. (l. *annularius*). En forme d'anneau. — Sm. Le 4e doigt de la main, celui qui porte l'alliance. *Eclipse annulaire*, dans laquelle on ne voit plus que les bords du soleil, formant un anneau autour d'un centre obscur.

= **annulatif, ive**, adj. Qui annule.

annulation, sf. Action d'annuler.

annuler, va. Rendre nul (661**a**).

anobli, ie, pp. et s. Qui a reçu des lettres de noblesse.

anoblir, va. Faire noble (577**e**).

anoblissement, sm. Action d'anoblir.

anodin, ine, adj. (g. ἀ, priv. ; ὀδύνη, douleur). En méd. Qui calme la douleur. — Sm. *Faire usage des anodins*. Fig. : *remède anodin*, moyen peu efficace (354**l**).

anomal, ale, adj. (g. ἀ, priv. ; ὁμαλός, égal). Irrégulier : *verbe anomal*.

anomalie, sf. Irrégularité. Didact.

anomalistique, adj. *Année anomalistique*, temps qui s'écoule entre l'instant où la terre est aphélie et celui où elle le redevient l'année suivante (1003**d**).

anomie, sf. (g. ἄνομος, irrégulier). Coquillage à valves inégales (837**d**).

ânon, sm. Petit de l'âne.

ânonnement, sm. Action d'ânonner.

ânonner, vn. (*ânon*). Ne lire, ne réciter, ne répondre qu'avec peine, en hésitant. — Va. *Cet écolier ânonne sa leçon* (489**c**).

anonymat, sm. Qualité de ce qui est anonyme. T. d'admin.

anonyme, adj. (g. ἀ priv. ; ὄνομα, nom). Sans nom. *Société anonyme*, qui n'a pas de nom social. — Sm. *Un anonyme*, un auteur anonyme. *Garder l'anonyme*, ne pas déclarer l'auteur (490**j**).

anormal, ale, adj. (g. ἀ, priv. ; l. *norma*, règle). Contraire aux règles (655**c**).

Anquetil (Pierre), auteur d'une volumineuse *Hist. de France* (1723-1806) (1352**i**).

Anquetil-Duperron, frère de l'historien *Anquetil*, orientaliste, a traduit le Zend-Avesta (1731-1805) (1352**i**). [Enc. 1391.

Anschaire (saint), l'*Apôtre du Nord*, évangélisa la Scandinavie (801-864) [Enc. 1174.

anse, sf. (l. *ansa*). Partie de certains vases ou ustensiles, recourbée en arc, par laquelle on les prend (798**p**.) ; ce qui a la forme d'anse; petite baie (938**k**).

Anse, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Rhône) ; 2,051 h. (1526**j**).

anse, anséatique, voir *Hanse*.

Anselme (saint), archevêque de Cantorbéry, théolog. et phil. (1033-1109) [Enc. 1193.

Anson, amiral anglais, auteur d'un *Voyage autour du monde* (1697-1762) (1352**i**).

Anspach (ak), v. de Bavière, sur la Rezat, affl. du Mein ; 14,100 h. (1551**b**).

anspect, (pek), sm. (angl. *handspike : spike*, barre pointue ; *hand*, main). Barre en forme de pince, pour remuer les fardeaux ; levier qui sert à la manœuvre des canons (798**l**).

= **anspessade**, sm. Sorte de sous-officier dans l'ancienne infanterie (581**e**).

= **ant** ou **ante** ou **anti** (l. *ante :* g. ἀντί), préfixe qui marque antériorité ou opposition. Ex. : *antipodes* (491**g**).

antagonisme, sm. (g. ἀντί, contre : ἀγώνισμα, lutte : ἀγών, combat). Etat de rivalité, de lutte entre des personnes, des nations, des doctrines (255**a**) ; en méd. action des muscles antagonistes (347**b**).

antagoniste, sm. Celui qui lutte contre un autre. — Adj. et s. Se dit de mucles qui agissent en sens opposés, qui s'opposent l'un à l'autre. Syn. : *adversaire, ennemi* (258).

Antalcidas, général spartiate, traita honteusement avec la Perse, en 387 (1073**a**).

antan, sm. (l. *ante*, avant ; *annus*, an). Année qui précède celle qui court. Vx. *Les neiges d'antan*, choses disparues, 1003**d**).

antanaclase, sf. (du grec). Répétition d'un mot pris en sens différents. Ex. : *le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas* (497**c**).

antarctique, adj. (g. ἀντί, contre ; ἄρκτος, Ourse,

constellation du nord). Qui est opposé au pôle arctique : *pôle antarctique* (992**k**).

Antar, guerrier et poète arabe, héros du *Roman d'Antar* (VIe s.). [Enc. 1166.

Antarès, sm. (m. g.). Etoile de 1ee grandeur, au centre du Scorpion (933**d**).

ante, sf. (l. *anta*). Pilastre aux encoignures des bâtiments, aux extémités des murs. Archit. (718**m**).

antécédemment, adv. D'une façon antécédente, antérieurement.

antécédent, ente, adj. (l. *antecedens : ante*, avant; *cedere*, marcher). Qui précède quelque chose, antérieur. — Sm. Fait antérieur rappelé à propos d'un fait actuel : *avoir de bons antécédents* (1002**p**) ; en gram. se dit des noms et des prénoms, quand ils précèdent et régissent le relatif *qui*. (Ex. : Dieu qui nous a créés. *Dieu* est l'antécédent) ; en log. première partie d'un enthymème. (Ex. : L'âme est esprit ; donc elle est immortelle. *L'âme est esprit* est l'antécédent) ; en mathém. premier des deux termes d'un rapport. Se dit par opposition à *conséquent* (493**g** et **f**).

antécesseur, sm. Autrefois, professeur en droit dans une université (582**l**).

Antéchrist, sm. (g. ἀντί, contre). Ennemi du Christ, imposteur qui viendra à la fin du monde: *on ignore le temps de la venue de l'Antéchrist* (17**d**).

antédiluvien, enne, adj. D'avant le déluge : *patriarche antédiluvien* (1004**i**).

Antée, géant, fils de Neptune et de la Terre. Dans sa lutte avec Hercule, il reprenait ses forces toutes les fois que le héros le jetait à terre. Alors, Hercule l'arrachant à la *Terre*, sa mère, l'étouffa dans ses bras. Myth. (1065**c**).

antéfixe, sf. (l. *antefixa*). Ornement de sculpture qui, dans l'antiquité, décorait le bas et quelquefois le faîte des édifices (718**k**).

antenne, sf. (l. *antenna*). Sorte de longue verge, portant une voile triangulaire (723**i**) par anal. se dit de filaments mobiles et articulés sur la tête des insectes (831**e**).

Anténor, prince troyen, parent de Priam, aurait fondé Padoue (1066**d**).

antépénultiéme (tyè), adj. Qui précède immédiatement le pénultième ou avant-dernier. — Sf. Syllabe qui précède la pénultième d'un mot (991**d**).

Antequerra, v. d'Esp. (prov. de Malaga) ; 26,000 h. Soieries. Tapis (1552**j**).

antérieur, eure, adj. (l. *anterior : ante*, avant). Qui précède dans l'ordre du temps: *les faits antérieurs ;* qui est avant ; *la partie antérieure d'un corps*. En gram. : *passé antérieur*, celui qui exprime une action passée avec une autre également passée (1002**p**).

antérieurement, adv. Auparavant.

antériorité, sf. Priorité de temps.

Anthême (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Ambert (Puy-de-Dôme) ; 3,100 h. (1525**d**).

Anthère (saint), pape, vers 236 (1115**b**),

anthère, sf. (l. *anthera* : g. ἀνθηρά, herbe fleurie). Partie essentielle de l'étamine qui renferme le pollen (884**i**).

= **anthéridie**, sf. Nom que l'on donne aux cellules des plantes où naissent les *anthérozoïdes* ou *anthérozoaires*, corps microscopiques, semences mâles, qui dans les cryptogames, assurent la reproduction sexuée (884**m**).

anthologie, sf. (g. ἄνθος, fleur ; λέγειν, choisir). Choix de poésies, de petites pièces (495**i**).

= **anthozoaires**, sm. pl. (g. ἄνθος, fleur ; ζῶον, animal). Classe d'animaux (cœlentérés), qui correspond aux *polypes*. On les appelle aussi *coralliaires* (837**e**).

anthracite, sm. (g. ἄνθραξ, charbon). Charbon de terre qu'on trouve au-dessous des houilles et qui brûle difficilement (936**n**).

anthrax, sm. (l. et g. *anthrax*, charbon). Tumeur inflammatoire et gangreneuse, plus grave que le furoncle (353**c**).

= **anthropoïde**, adj. et s. Se dit de singes ressemblant à l'homme (44**n**).

anthropologie, sf. (g. ἄνθρωπος, homme ; λόγος, traité). — Histoire naturelle de l'homme (251**g**). [Enc. 306.

anthropologique, adj. Qui a rapport à l'histoire naturelle de l'homme.

= **anthropologue** et *anthropologiste*, sm. Celui qui est versé dans l'anthropologie.

= **anthropométrie**, sf. (g. ἄνθρωπος, homme ; μέτρον, mesure). Mesure méthodique de l'homme (taille, longueur des bras, du pouce, du nez). Elle sert à constater l'identité des criminels (251**g**). [Enc. 307.

= **anthropométrique**, adj. Qui a rapport à l'anthropométrie.

= **anthropomorphe**, adj. (g. μορφή, forme). Qui a forme humaine (44**n**) ; se dit de certains singes (833**g**). [Enc. 853.

anthropomorphisme, sm. Opinion et erreur de ceux qui attribuent à la divinité une figure humaine (418**j**).

anthropomorphite, s. Partisan de l'anthropomorphisme.

anthropophage, adj. et s (φαγεῖν, manger). Se dit d'hommes qui mangent la chair humaine (412**i**). [Enc. 432.

anthropophagie, sf. Habitude des peuples anthropophages.

= **anthropopithèque**, sm. (g. ἄνθρωπος, homme ; πίθηκος, singe). Ancêtre de l'homme gratuitement supposé par les transformistes (833**g**). [Enc. 853.

= **anthropotomie**, sf. (g. τομή, section. Anatomie de l'homme (251**g**).

anti, préfixe tiré du grec, qui marque opposition (491**g**).

antiapoplectique, adj. Se dit des remèdes contre l'apoplexie (355**a**).

Antibes, ch.-l. de c. arr. de Grasse (Alpes-Maritimes) ; 9,329 h. Port de mer et place forte (1518**g**).

antichambre, sf. (*anti* pour le l. *ante*, avant; et *chambre*). Pièce avant la chambre, ou à l'entrée d'un appartement. — *Faire antichambre*, attendre (721**d**).

= **anticholérique**, adj. et s. Qui combat ou prévient le choléra (355**a**).

antichrèse, sf. (g. ἀντι contre ; χρῆσις, usage). Convention par laquelle un débiteur remet en nantissement à son créancier un immeuble dont les revenus doivent servir à l'acquittement de la dette. T. de droit (657**b**).

antichrétien, ienne, adj. Opposé à la religion chrétienne (417**d**).

anticipation, sf. Action d'anticiper; empiètement, usurpation. — *Par anticipation*, loc. adv. Par avance.

anticiper, va. (l. *anticipare : ante*, avant; *capere*, prendre). Prévenir le temps, faire une chose avant le temps : *anticiper un payement*. — Vn. *Anticiper sur*, usurper, empiéter. Anticipé, pée, pp. *Partage anticipé*, celui que les parents peuvent faire de tout ou partie de leurs biens entre leurs enfants, par devant notaire (1002**p**).

= **anticonstitutionnel, elle**, adj. Contraire à la Constitution.

Anticosti ou **l'Assomption**, île de l'Atlantique, à l'embouch. du Saint-Laurent, découverte par Cartier (1589**a**).

antidartreux, euse, adj. Se dit des remèdes contre les dartres. Méd. (354**o**).

antidate, sf. (anti pour *ante*, avant). Date fausse, qui est antérieure à la date véritable (1003**c**).

antidater, va. Mettre une antidate.

antidote, sm. (l. et g. *antidotum*, ce qui est donné contre). Contrepoison ; préservatif (354**n**).

antienne, sf. (l. *antiphona*, où *anti* est pour *ante ;* g. ἀντιφωνα : φωνή, voix). Verset qui se chante avant et après un psaume (501**c**).

antifébrile, adj. (g. ἀντι, contre ; l. *febris*, fièvre). Fébrifuge (355**a**).

Antifer (cap d'), cap sur la Manche (Seine-Inférieure (1515**a**).

Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste, célèbre par sa piété filiale (1065**b**).

Antigone, un des lieutenants d'Alexandre, tué à Ipsus (301 av. J.-C.). [Enc. 1082.

Antigone Doson, petit-fils de Démétrius Poliorcète, usurpa le trône de Macédoine et régna de 232 à 221. [Enc. 1082.

Antigone Gonatas, fils de Démétrius *Poliorcète*, s'empara du trône de la Macédoine et de la Grèce (277-242). [Enc. 1082.

Antigone, roi des Juifs, fils d'Aristobule II, emmené prisonnier à Rome avec son père par Pompée, en 61, fut tué, vers 35, après trois ans de règne (1042**e**).

= **antijuif, ive**, adj. et sm. Opposé à la domination des Juifs, antisémite (419**c**).

Anti-Liban, chaîne parallèle au Liban, du côté oriental (1569**a**).

Antilles (les), archipel entre les deux Amériques dans l'Atlantique ; 4 à 5 millions d'h. On distingue les *grandes* (Cuba, Jamaïque, Haïti) et les *petites Antilles* (Guadeloupe, Martinique, La Dominique, etc.) (1589**a**).

Antilles (mer des), formée par l'Atlantique entre les Antilles et l'Amér. (1510**d**).

antilogie, sf. (g. ἀντι, contre ; λόγος, discours). Contradiction entre les idées d'un même discours. Didact. (46**g**).

antilope, sf. (angl. *antelope*). Ruminant de forme svelte et gracieuse, à cornes creuses, non caduques, léger à la course. Le genre antilope comprend : la *gazelle*, le *chamois* (834**q**). [Enc. 863.

antimoine, sm. Métal bleuâtre, brillant, d'une texture lamelleuse. C'est un poison (941**c**).

antimonial, ale, et **antimonié, ée**, adj. Qui contient de l'antimoine.

= **antimonarchique**, adj. Opposé à la monarchie. On dit aussi *antimonarchiste* en parlant des personnes (419**a**).

= **antinational, ale**. adj. Contraire à l'intérêt, au caractère national (412**g**).

= **antinéphrétique**, adj. Bon contre les douleurs de reins. Méd. (354**m**).

antinomie, sf. (g. ἀντι, contre ; νόμος, loi). Contradiction réelle ou apparente entre deux lois, deux idées (46**g**). [Enc. 95.

Antinoüs, favori d'Adrien, qui le fit mettre parmi les dieux (1116**f**).

Antioche, anc. v. et cap. de la Syrie, auj. Antakieh ; 6,000 h. S. Pierre y porta d'abord son siège et c'est là que les disciples de Jésus-Christ furent d'abord appelés *chrétiens* (1569**c**).

Antiochus, nom de 13 rois de Syrie : le 1er, dit *Soter* 281-260 ; le 2e, dit *Théos* (260-247) ; le 3e, dit *le Grand* (222-186), qui reçut Annibal fugitif et fut battu par les Romains ; le 4e, *Epiphane*, qui persécuta les Machabées et mourut misérablement (174-164) (1073**e**). [Enc. 1083.

Antiope, mère d'Amphion (1065**b**).

Antiope, reine des Amazones, fut vaincue par Thésée. Mythol. (1065**b**).

antipape, sm. Celui qui se porte pape sans être légitimement élu (579**e**).

Antipater, général macédonien, gouverna la Macédoine pendant l'expédition d'Alexandre et hérita de ce royaume (390-319) (1073**d**). [Enc. 1081.

antipathie, sf. (g. ἀντί, contre ; πάθος, affection, passion). Aversion non raisonnée ; répugnance naturelle (45**f**, 117**d**).

antipathique, adj. Contraire, opposé : *sentiments, caractères antipathiques ;* qui excite l'antipathie : *cet homme m'est antipathique*, en t. fam.

antipéristaltique, adj. (g. ἀντί, contre ; et *péristaltique*). Se dit du mouvement de contraction des intestins et de l'estomac de bas en haut. Méd. (350**m**).

antipéristase, sf. (g. ἀντί, contre ; περίστασις, circonstance). Action de deux qualités contraires dont l'une augmente la force de l'autre : *les péripatéticiens disent que c'est par antipéristase que le feu est plus ardent l'hiver que l'été.* Didact. (46**g**).

antipestilentiel, ielle, adj. Se dit des remèdes, des préservatifs employés contre la peste. Méd. (355**a**).

antiphilosophique, adj. Contraire aux principes de la philosophie.

antiphlogistique, adj. et sm. (g. ἀντί, contre ; et *phlogistique*). Qui combat l'inflammation. Méd. (355**a**).

antiphonaire, sm. (bas lat. *antiphonarium: antiphona*, antienne). Livre d'église qui contient les antiennes, messes chantées, etc. (496**k**).

antiphrase, sf. (g. ἀντί, contre ; φράσις, parole). Contre-vérité (v. ce mot), euphémisme ou ironie qui consiste à dire le contraire de ce que l'on veut faire entendre. C'est par *antiphrase* que Ptolémée IV fut surnommé *philopator* (ami de son père) ; car il en fut, dit-on, l'assassin, comme de sa mère et de son frère (497**c**).

antipode, sm. (g. ἀντί, contre ; ποῦς, pied). Celui qui habite à l'extrémité d'un diamètre de la terre, par rapport à celui qui habite à l'autre extrémité ; se dit aussi des lieux ; au fig. le contraire (934**f**).

antipsorique, adj. et sm. (g. ἀντί, contre ; ψώρα, galet). Qui s'emploie contre la gale. Méd. (354**o**).

antiputride, adj. et sm. (g. ἀντί, contre ; et *putride*). Antiseptique (354**n**).

= **antipyrétique**, adj. et sm. Se dit pour fébrifuge (355**a**).

= **antipyrine**, sf. (g. ἀντι, contre ; πῦρ, feu, fièvre). Fébrifuge qu'on a tiré de la houille (355**a**).

antiquaille, sf. Chose antique et de peu de valeur. T. de mépris (724**q**).

antiquaire, sm. (l. *antiquarius*). Celui qui connaît les monuments antiques ; médailles, etc. (249**d**). [Enc. 287.

antique, adj. (l. *antiquus*). Fort ancien : *vase antique ;* qui a le caractère de l'antiquité : *simplicité antique* ; qui est hors de mode. — Sm. Les productions artistiques qui nous restent des anciens : *copier l'antique.* — Sf. Arme, médaille, tout objet curieux, antique : *une belle antique. Le cabinet des antiques* (1004**i**).

= **antiquement**, adv. Très anciennement.

antiquité, sf. Ancienneté reculée ; les hommes des siècles reculés ; au pl. monuments antiques : *les antiquités de Rome.*

= **antireligieux, euse**, adj. Contraire à la religion (182**k**).

antisciens, sm. pl. (g. ἀντί, contre ; σκία, ombre). Peuples habitant en deçà et au delà de l'équateur ; ils ont, à midi, leurs ombres en sens inverse (412**i**).

antiscorbutique, adj. et sm. (g. ἀντί, contre ; et *scorbut*). Propre à guérir le scorbut. Méd. (355**a**).

= **antisémite**, adj. et sm. Opposé à la domination des Juifs, qui descendent de Sem (419**c**).

= **antisémitisme**. sm. Opinion, parti des antisémites.

= **antisepsie**, sf. (g. ἀντι, contre ; σῆψις, cor-

ruption). Se dit de l'ensemble des moyens propres à détruire l'infection des plaies (354**n**). [Enc. 409.

antiseptique, adj. et sm. Qui prévient la putréfaction. Méd. (354**n**). [Enc. 410.

antisocial, ale, adj. Contraire à la société, qui tend à la dissoudre.

antispasmodique, adj. et sm. (a. ἀντι, contre ; et *spasme*). Se dit des remèdes que l'on emploie contre les spasmes, les convulsions. Méd. (355**a**).

Antisthène, philosophe athénien, fonda l'école cynique (400 av. J.-C.). [Enc. 1092.

antistrophe, sf. (g. ἀντιστροφη). Seconde stance du poème lyrique grec, que le chœur chantait en allant à gauche (489**a**).

antithèse, sf. (g. ἀντίθεσις, opposition). Figure de rhétorique qui exprime une opposition de pensées et de mots. Ex. : *tout n'est rien. Nous ne savons le tout de rien. Dieu est grand dans les petites choses.* Il ne faut pas abuser de l'antithèse (497**c**).

antithétique, adj. Qui tient de l'antithèse ; où l'antithèse abonde.

Anti-Taurus, chaîne de montagnes, entre le Caucase et le Taurus (Asie M.) (1569**a**).

Antium (ci-ome), anc. v. du Latium où Coriolan trouva un asile (1552**m**).

Antivari, v. de la principauté de Monténégro; 2,114 h. Port sur l'Adriatique (1554**g**).

Antoine (Marc), souleva le peuple contre les meurtriers de César, fut triumvir avec Lépidus et Octave, puis vaincu par ce dernier à Actium (31), se tua en Egypte (30 av. J.-C.) (1102**c**). [Enc. 1111.

Antoine (saint), anachorète, rendit les derniers devoirs à saint Paul ermite (251-356). Fête le 17 janvier. [Enc. 1155.

Antoine de Padoue (saint), théologien et prédicateur de l'ordre de Saint-François, né à Lisbonne, mort à Padoue en 1131. Fête le 13 juin. [Enc. 1218.

Antonelli (cardinal), principal ministre de Pie IX (1806-1876). [Enc. 1412.

Antonello de Messine, peintre italien (1414-1493) (1252**f**).

Antonin (Saint), ch.-l. de c., arr. de Montauban (Tarn-et-G.) ; 4,033 h. (1528**k**).

Antonin le Pieux, empereur romain, fils adoptif d'Adrien (138-161). [Enc. 1135.

Antonio (San), v. du Texas (États-Unis). Evêché (1590**f**).

antonomase, sf. (g. ἀντί, en place de ; ὄνομα, nom). Figure qui consiste à employer un nom propre pour un nom commun, ou réciproquement. Ex. : *l'Apôtre*, pour *saint Paul. L'Orateur*, pour *Cicéron. L'aigle de Meaux*, pour *Bossuet. Un Néron*, pour *un tyran* (497**b**).

═ **antonyme**, adj. et sm. (g. ἀντί, contre; ὄνομα, nom). Se dit de noms contraires par le sens: mal *est l'antonyme de* bien (490**j**).

═ **antonymie**, sf. Opposition de mots. Ex. : *un honnête frippon* (497**c**).

Antraigues, ch.-l. de c., arr. de Privas (Ardèche) ; 1,411 h. (1518**h**).

Antrain, ch.-l. de c., arr. de Fougères (Ille-et-Vilaine) ; 1550 h. (1521**f**).

antre, sm. (l. *antrum ;* g. ἄντρον). Caverne, retraite des bêtes féroces (934**h**).

antrustions, sm. pl. (bas l. *antrustio ;* anc. all. *trust*, fidèle). Chez les Germains, volontaires qui suivaient les rois à la guerre ; ils devinrent les tiges des grandes familles féodales (577**e**).

Anubis, fils d'Osiris, dieu égyptien. On le représentait avec un corps d'homme et une tête de chien. Mythol. (19**e**).

anuiter (s'), v. pr. S'exposer à être surpris en chemin par la nuit.

anus, sm. (l. *anus*). Orifice du rectum.

Anvers, v. très commerçante de Belgique et vaste port sur l'Escaut ; 267,902 h. *(Anversois)* (1551**f**).

Anville (D'), géographe français, né à Paris (1697-1782) (1352**i**).

anxiété, sf. (l. *anxietas*). Angoisse d'esprit, vive inquiétude (118**k**) ; en méd. sorte de malaise général, accompagné d'un serrement à l'épigastre (352**i**).

anxieux, euse, adj. (l. *anxius : angere*, serrer). Qui est dans l'anxiété ou qui l'exprime : *esprit, regard anxieux.*

Anzin, bourg de l'arr. de Valenciennes (Nord) ; 12,768 h. Houillères (1524**q**).

Aod, juge d'Israël (1496-1416) (1041**c**).

aoriste, sm. (g. ἀόριστος, indéfini). Sorte de prétérit de la conjugaison grecque (490**n**).

aorte, sf. (gr. ἀορτή). Artère principale qui sort du ventricule gauche du cœur (347**d**). [Enc. 381.

═ **aortique**, adj. De l'aorte. Anat.

Aoste, v. du Piémont, au débouché des routes du grand et du petit Saint-Bernard ; 7,830 h. Evêché. Monuments romains. Le français est parlé dans la vallée d'Aoste (1552**n**).

août (où), sm. (l. *Augustus, Auguste*, empereur romain). Huitième mois de l'année (1003**f**). *Faire l'août*, faire la moisson. La *mi-août*, le 15ᵉ jour d'août, qui est la fête de l'Assomption. *Nuit du* 4 *août* 1789, dans laquelle la Constituante abolit les privilèges. *Journée du* 10 *août* 1792, où Louis XVI fut détrôné par l'insurrection.

aoûter (a-ou), va. Rendre mûr. Aoûté, ée, pp. Mûri par la chaleur d'août.

aoûteron (oûteron), sm. Ouvrier loué pour les travaux de la moisson, qui se font d'ordinaire en août (582**n**).

Apaches, tribus indiennes répandues au nord du Mexique (414**o**).

apaiser, va. (*à* et *paix*). Adoucir, calmer : *apaiser un furieux ; la pluie apaise le vent.* — S'apaiser, v. pr. Se calmer (180**h**).

apaisement, sm. Action d'apaiser ; état de ce qui est apaisé.

Apalaches (monts), v. *Alleghanys* (1589**b**).

apalachine, sf. *(Apalaches)*. Arbrisseau des monts Apalaches, dont les feuilles se prennent en infusion comme le thé (887**c**).

apanage, sm. (anc. verbe *apaner* ; l. *ad*, pour ; *panis*, le pain). Terre que les souverains assuraient à leurs puînés, mais qui revenait à la couronne, en cas d'extinction de la descendance mâle ; par ext. domaine ; au fig. ce qui est le propre d'une chose ou ce qui en dépend : *les infirmités sont le triste apanage de la nature humaine* (715**e**).

apanager, va. Donner un apanage : *apanager un fils ; être apanagé* de... (656**j**).

apanagiste, adj. et sm. Qui possède un apanage : *prince apanagiste* (656**j**).

aparté, sm. (l. *a parte*, à part). Ce qu'un acteur dit à part soi sur la scène, de manière à être entendu des spectateurs, mais qu'on suppose ne l'être pas des autres acteurs : *les apartés doivent être rares et courts ;* se dit aussi de petits groupes, de dialogues particuliers dans une réunion. — Adv. *Ce vers doit être dit aparté* (489**e**).

apathie, sf. (g. ἀ priv. ; παθός, passion). Etat d'une âme incapable de toute émotion ; insensibilité, indolence : *tomber dans l'apathie* (116**k**). [Enc. 154.

apathique, adj. Insensible à tout : *caractère, homme apathique.*

Apelle, le plus illustre des peintres grecs, vécut à la cour d'Alexandre. [Enc. 1099.

Apennins, montagnes qui traversent l'Italie dans toute sa longueur (1511**a**). [Enc. 1514.

apepsie, sf. (g. ἀ priv. ; πέσσω, cuire, digérer). Défaut de digestion. Méd. (352**n**).

Aper, préfet du prétoire, fit périr Numérien, fut tué par Dioclétien (1116**f**).

= **aperception**, sf. Acte par lequel l'âme perçoit directement. Phil. (119**a**). [Enc. 167.
apercevable, adj. Qui peut être aperçu.
apercevance, sf. Faculté d'apercevoir : *apercevance fine*. Peu usité (119**b**).
apercevoir, va (*à* et *percevoir*). Se conjugue c. *recevoir*. Commencer à voir, découvrir au loin ; se dit aussi de l'esprit. — S'apercevoir, v. pr. Remarquer : *s'apercevoir du piège* (119**b**).
aperçu, ue, pp. et sm. *Un aperçu*, une première vue, une vue rapide ; exposé sommaire (119**b**).
apéritif, ive, adj. et sm. (l. *aperire*, ouvrir). En t. de méd., qui ouvre les voies, les pores ; qui ouvre l'appétit (355**a**).
apétale, adj. (g. ἀ priv. et *pétale*). Sans pétales, sans corolle (884**i**).
apetissement, sm. Diminution. Peu usité.
apetisser, va. Rendre plus petit, accourcir. — — Vn. Devenir plus petit. — S'apetisser, v. pr. Même sens (989**b**).
à peu près, loc. adv., v. *peu* et *près*.
aphélie, sm. (g. ἀπό, marquant éloignement ; ἥλιος, soleil). Point où une planète est à sa plus grande distance du soleil. — Adj. *La terre est aphélie* (992**k**).
aphérèse, sf. (l. et g. *aphæresis*, enlèvement). Retranchement au commencement d'un mot. Ex. : *lors* pour *alors* ; *las* pour *hélas* ; *Bastien* pour *Sébastien* (490**h**).
aphone, adj. (g. ἄφωνος : ἀ, priv. ; φωνή, voix). Qui est sans voix. Méd. (352**l**).
aphonie, sf. Perte de la voix.
aphorisme, sm. (g. ἀφορισμός, définition). Brève maxime. Syn. : *sentence*, *axiome*, *proverbe*, *apophtegme* (503).
Aphrodite, déesse Vénus (18**j**).
aphte, sm. (g. ἄφθη : ἄπτω, enflammer). Petit ulcère de la bouche (352**l**).
aphteux, euse, adj. Caractérisé par des aphtes. *Fièvre aphteuse* ou *cocote*, maladie contagieuse du bœuf, du porc, de la brebis (832**m**). [Enc. 845.
aphylle, adj. (g. ἄφυλλος, sans feuille). Dépourvu de feuilles. T. de bot. (883**c**).
api, sm. (*Appius*, qui, le premier, obtint ce fruit). Petite pomme colorée d'un rouge vif. On dit mieux : *pomme d'api* (885**c**).
Apicius, nom de plusieurs Romains célèbres par leur gourmandise ; le plus fameux, contemporain d'Auguste (1115**e**).
= **apiculteur**, sm. Celui qui entend, qui pratique l'apiculture.
apiculture, sf. (l. *apis*, abeille ; et *cultura*, culture). Art d'élever les abeilles (583**e**). [Enc. 636.
Apis (ice), sm. (*le bœuf*). Symbole d'Osiris, que vénéraient les Egyptiens (19**e**).
apitoyer, va. (*à* et *pitié*). Se conj. c. *employer*. Toucher de pitié. — S'apitoyer, v. pr. Compatir. Fam. (180**j**).
aplanir, va. Rendre plan. Fig. : *aplanir les difficultés*, les faire disparaître (993**h**).
aplanissement, sm. Action d'aplanir ; résultat de cette action.
aplatir, va. Rendre plat ; écraser (993**h**).
aplatissement, sm. Action d'aplatir ; état de ce qui est aplati.
aplomb, sm. (*à plomb*). Ligne perpendiculaire à l'horizon : *ce mur perd son aplomb* ; au fig. assurance. — D'aplomb, loc. adv. Verticalement (993**a**).
Apocalypse, sf. (g. ἀποκάλυψις, révélation). Livre où saint Jean a consigné les révélations qu'il eut à Patmos (496**j**).
apocalyptique, adj. Se dit fam. au fig. des écrits et discours obscurs.
apoco, sm. (ital. *ha poco*, il a peu). Homme de peu de sens. Fam. (115**f**).
apocope, sf. (g. ἀποκοπή, retranchement). Retranchement d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot. Ex. : *encor* pour *encore* ; *grand'mère* pour *grande mère* (490**h**).
apocrisiaire, sm. (bas l. *apocrisiarius* : g. ἀπόκρισις, réponse). Chez les Grecs du Bas-Empire, celui qui portait les réponses des empereurs ; plus tard, officier chargé d'expédier les actes ; envoyé ecclésiastique ; dans les anc. monastères, trésorier ; sous Charlemagne, grand aumônier (578**l**).
apocryphe, adj. (g. ἀπόκρυφος, caché). Dont l'authenctiité n'est pas établie (114**k**) ; se dit aussi d'auteurs non reconnus par l'Eglise (250**g**). — Sm. Livre, document apocryphe.
apocyn, sm. (g. ἀποκύνον : ἀπό, marque éloignement ; κύων, chien). Plante exotique, dont une espèce, *l'apocyn maritime*, renferme un suc très vénéneux (886**n**). (Enc. 918.
= **apocynées**, sf. pl. Famille de plantes dont le type est l'apocyn (886**n**).
apode, adj. et sm. (g. ἄπους, sans pied). Sans pieds, ou sans nageoires Didact. (831**g**).
apodictique, adj. (g. ἀποδεικτικός : δείκνυμι, montrer). Evident. Phil. (113**e**).
apogée, sm. (g. ἀπό, marque éloignement ; γῆ, terre). Point de l'orbite d'une planète où elle se trouve à sa plus grande distance de la terre ; au fig. degré le plus élevé : *à l'apogée de la fortune*. — Adj. *La lune est apogée* (992**k**).
= **apollinaire**, adj. En l'honneur d'Apollon : *jeux apollinaires* (18**i**).
Apollinaire (Sidoine), de Lyon, gendre de l'emp. Avitus, fut préfet de Rome, puis évêque de Clermont (430–488) (1146**i**).
Apolline (sainte), vierge et martyre d'Alexandrie, en 248. Fête le 9 fév. (1115**d**).
Apollon, fils de Jupiter, dieu du soleil, de la poésie, des arts. Mythol. (18**i**). [Enc. 33.
Apollonius *de Rhodes*, poète grec, auteur des *Argonautiques* (270-186) (1074**h**).
Appollonius *de Tyane*, pythagoricien, m. en 97 après J.-C. Les païens opposèrent ses prestiges aux chrétiens (1115**d**). [Enc. 1131.
apologétique, adj. Qui contient une apologie (488**l**). — Sf. Partie de la théologie qui défend la religion (248**b**). [Enc. 268.
apologie, sf. (l. et g. *apologia*). Discours justificatif ; tout ce qui justifie (488**l**). [Enc. 511.
apologiste, sm. Celui qui fait une apologie (488**l**) ; auteur d'une apologie de la religion (248**b**, 250**j**).
apologue, sm. (g. ἀπόλογος, récit). Récit, fable contenant une morale (488**j**). [Enc. 510.
aponévrose, sf. (g. ἀπονεύρωσις). Membrane qui enveloppe les muscles et sert à les fixer aux os. Anat. (347**a**).
aponévrotique, adj. Qui a rapport aux aponévroses. Anat.
apophtegme, sm. (g. ἀπόφθεγμα). Dit notable d'une personne illustre (493**h**). Syn. : *sentence*, *axiome*, *proverbe*, *aphorisme* (503).
apophyse, sf. (g. ἀπόφυσις, excroissance). Saillie d'un os. Anat. (346**l**).
apoplectique, adj. Qui appartient à l'apoplexie : *complexion apoplectique*. — Adj. et s. Disposé à l'apoplexie.
apoplexie, sf. g. ἀποπληξίς : πλήσσω, frapper). Privation subite et plus ou moins complète du sentiment et du mouvement (353**f**). [Enc 405.
apostasie, sf. (g. ἀποστασία, abandon). Action d'apostasier (179**e**).
apostasier, vn. Abandonner sa foi religieuse, la vraie foi.
apostat, adj. et sm. Qui a apostasié (179**e**).
apostème, voir *apostume*.
aposter, va. (*à* et *poste*). Placer dans un poste pour guetter, etc. Se dit d'ordinaire en mauvaise part (720**l**).

à posteriori, loc. adv. l. De ce qui suit, par les conséquences, par les effets : *raison, méthode à posteriori* (492**m**.)

apostille, sf. (bas lat. *apostilla*, note, explication). Note placée à la marge ou au bas d'une pièce ; recommandation (495**f**).

apostiller, va. Mettre une apostille.

apostolat, sm. Ministère d'apôtre. [Enc. 208.

= **apostolicité**, sf. Caractère de ce qui vient des apôtres.

apostolique, adj. Qui procède des apôtres : *tradition apostolique ;* qui tient des apôtres : *vie apostolique ;* qui émane du Saint-Siège : *bref apostolique* (181**d**).

apostoliquement, adv. A la manière des apôtres.

apostrophe, sf. (g. ἀποστροφή). Fig. de rhét. par laquelle on s'adresse directement à quelqu'un ou à une chose personnifiée (Ex. : *gloire humaine, tu es un mensonge*) ; interpellation vive, trait mortifiant lancé à quelqu'un (497**d**).

apostrophe, sf. (g. ἀπόστροφος). Signe marquant l'élision d'une lettre. Ex. : *l'âge* (494**h**).

apostropher, va. Adresser directement et vivement la parole à quelqu'un ou à quelque chose que l'on personnifie (497**d**).

apostume, sm. (l. *apostema*). Tumeur qui suppure. La forme savante, qui tend à prévaloir, est *apostème* (353**c**).

= **apothème**, sm. (g. ἀποτίθημι, abaisser). Perpendiculaire menée du centre d'un polygone sur un côté (993**c**).

apothéose, sf. (g. ἀποθέωσις : ἀπό, à part; θεός, dieu). Chez les anciens, déification des empereurs, des héros ; par hyperbole, honneurs extraordinaires dispensés à quelqu'un par l'opinion (501**f**). [Syn. : *déification* (20).

apothicaire, sm. (bas l. *apothecarius* : g. ἀποθήκη, boutique). Pharmacien. Vx. *Mémoire d'apothicaire*, compte sur lequel il y a beaucoup à rabattre (252**m**).

apothicairerie, sf. Pharmacie (719**h**).

apôtre, sm. g. ἀπόστολος, envoyé). Nom donné aux douze disciples choisis par Jésus-Christ pour prêcher l'Evangile ; au fig. se dit de ceux qui prêchent la foi à la manière des apôtres, de ceux qui propagent une doctrine, etc. (181**d**) [Enc. 208.

apozème, sm. (l. et g. *apozema*, bouillon). Décoction de substances végétales (355**d**).

apparaître, vn. (l. pop. *apparescere*, pour *apparere*). Se conj. c. *paraître*. Devenir visible ; se montrer (996**p**).

apparat, sm. (l. *apparatus*). Pompe, solennité donnée à certains actes : *discours, festin d'apparat* (501**f**) ; livre rédigé en forme de dictionnaire, et propre à faciliter l'étude d'une science, d'une langue, d'un auteur : *apparat sur Cicéron* (495**i**).

apparaux, sm. pl. (anc. pl. d'*appareil*). Engins ou agrès d'un navire : voiles, vergues, poulies, ancres, artillerie (723**j**).

appareil, sm Préparatif, apprêt de tout ce qui a de la pompe, de la solennité : *faire de grands appareils ;* chose ainsi préparée : *entrer en grand appareil* (501**f**) *;* mécanisme, instr., machines ou organes qui concourent à une même fonction : *l'appareil respiratoire* (798**i**) ; en méd. ce qui sert à un pansement, bandages, etc. : *mettre, lever, arracher l'appareil*, un *premier appareil* (355**b**) ; en archit. art ou action de tracer les pierres, d'en combiner la charge, la pose (720**n**). [Enc. 766, 818.

appareillage, sm. Préparatifs pour mettre à la voile (724**m**).

appareillement, sm. Action d'appareiller deux objets, deux animaux (45**f**).

appareiller, va. (l. *apparare*, préparer). Disposer. Vx en se sens (45**f**). — Vn. Mettre à la voile (724**m**).

appareiller, va. *(à* et *pareil)*. Réunir des choses pareilles : *appareiller des gants, des chevaux* (45**f**).

appareilleur, sm. Chef-ouvrier qui trace la coupe des pierres, etc. (584**l**).

apparemment (ra-man), adv. Selon les apparences, vraisemblablement.

apparence (rance , sf Ce qui apparaît d'une chose ; forme, figure : *apparences trompeuses :* vraisemblance, probabilité : *selon toute apparence*. — *En apparence*, loc. adv. Apparemment (996**p**).

apparent, ente, adj. Visible, manifeste : *l'endroit le plus apparent;* remarquable : *les personnages les plus apparents de la ville;* spécieux, qui paraît autre : *le mouvement apparent du soleil.*

apparenter, va. Donner des parents par alliance : *apparenter à la noblesse.* — S'apparenter, v. pr. S'allier à une famille. Apparenté, ée, pp. (411**d**).

appariement ou **apparîment**, sm. Action d'apparier, d'assortir.

apparier, va. Assortir par paires, par couples : *apparier des chevaux* (991**e**).

appariteur, sm. Sergent dans les cours ecclésiastiques ; huissier de faculté (578**n**).

apparition, sf. Manifestation d'une chose, d'un être : *l'apparition d'une comète ;* arrivée, passage : *ne faire qu'une apparition ;* spectre, vision (996**p**).

apparoir, vn. (l. *apparere*, apparaître). Etre évident. Usité seulement à l'inf. et à la 3[e] pers. du sing. du prés. de l'ind. : *il appert.* T. de palais (114**i**).

appartement, sm. (ital. *appartamento ;* l. *partiri*, partager). Logement composé de plusieurs pièces de suite : *grand, bel appartement* (721**d**). [Enc. 767.

appartenance, sf. Ce qui appartient à une chose, dépendance (658**h**).

appartenant, ante, adj. Qui appartient de droit : *bien à lui appartenant.*

appartenir, vn. (l. *ad*, à ; *pertinere*, se rapporter). Se conj. c. *tenir*. Etre la propriété de : *tout appartient à Dieu ;* être le droit, le privilège ou le propre de ; faire partir de ; convenir. — Impers. : *il appartient au père d'élever ses enfants.* — S'appartenir, v. pr. Etre maître de soi, de ses actions (658**h**).

appas, sm. pl. *(appât)*. Attraits, charmes qui attirent : *les appas du jeu* (117**c**).

appât, sm. (l. *ad*, vers ; *pastus*, nourriture ; *pascere*, paître). Pâture pour attirer le gibier, le poisson ; au fig. attrait (833**b**). Syn. : *piège, embûche, leurre, amorce* (801). [Enc. 847.

appâter, va. Attirer avec un appât ; donner à manger aux petits oiseaux.

appaumé, ée, adj. En t. de blason, se dit d'un écu chargé d'une main étendue et montrant la paume (499**d**).

appauvrir, va. *(à* et *pauvre)*. Rendre pauvre. Fig. : *appauvrir un sol, une langue.* — S'appauvrir, v. pr. Devenir pauvre (575**d**).

appauvrissement, sm. Etat de pauvreté où l'on tombe peu à peu. Fig. : *l'appauvrissement du sol, du sang.*

appeau, sm. (autre forme d'*appel)*. Sifflet pour contrefaire la voix des oiseaux et les attirer au piège (795**f**) ; oiseau dressé à attirer les autres.

appel, sm. Action d'appeler : *répondre à un appel, à un cri d'appel;* action d'appeler par leur nom les soldats d'une compagnie, etc. : *faire l'appel, manquer à l'appel ;* inviter, invoquer : *faire appel à quelqu'un, à sa générosité* (487**d**). recours à un juge supérieur (660**l**). *Appel comme d'abus*, appel au conseil d'Etat contre un ministre

du culte qu'on prétend avoir abusé de ses fonctions. [Enc. 710.

appelant, ante, adj. et s. Qui appelle d'un jugement : *l'appelant et l'intimé.*

appeler, va. (l. *appellare*). Se conj. c. *amonceler.* Se servir de la voix ou de quelque signe pour faire venir quelqu'un : *appeler un passant* (487**d**); mander, faire venir, inviter à venir : *appeler le médecin ;* citer quelqu'un en justice : *appeler comme témoin* (660**l**) ; donner un nom (490**j**) ; prononcer une suite de noms. Fig. : *ces abus appellent une réforme.* — Vn. Recourir à un tribunal supérieur. *En appeler à quelqu'un*, réclamer son témoignage. — S'appeler, v. pr. Avoir pour nom.

appellatif, tive, adj. En gram. : *nom appellatif* ou *nom commun*, celui qui convient à toute l'espèce (490**j**).

appellation, sf. Action d'appeler ; qualification ; appel d'un jugement.

appendice (appindice), sm. (l. *appendix : appendere*, suspendre). Supplément à la fin d'un ouvrage ; en bot. et anat. partie qui sert de prolongement à une partie principale (42**g**).

= **appendicite**, sf. Maladie qui affecte l'*appendice cæcal* ou *vermiforme* (352**n**).

appendre, va. (l. *appendere*). Suspendre, attacher à (1000**o**).

appentis (panti), sm. Demi-comble en auvent, appuyé à une muraille (720**o**).

Appenzell (pin), canton de la Suisse ; 67,076 h.; ch.-l. Appenzell ; 3,677 h. (1551**h**).

appert (il), voir *apparoir.*

appesantir, va. Rendre pesant, plus pesant ; rendre moins vif : *la vieillesse appesantit le corps.* — S'appesantir, v. pr. Devenir pesant ; au fig. insister sur (1000**m**).

appesantissement, sm. Etat d'une personne appesantie.

appétence, sf. Désir instinctif. Didact.

appéter, va. (l. *appetere : petere*, chercher). Désirer par instinct. Physiol. (120**g**).

appétissant, ante, adj. Qui excite l'appétit ; *mets appétissant* (120**g**).

appétit, sm. (l. *appetitus*). Inclination naturelle, instinctive, passion ; *l'animal obéit à ses appétits ; l'appétit des richesses ;* désir de manger ; *la ciboulette, l'échalote excitent l'appétit.* [Enc. 174.

= **appétition**, sf. Vif désir. Didact.

Appien, historien grec (IIe s.) (1116**h**).

Appienne (voie), route magnifique qui allait de Rome à Brindes (1553**a**).

applaudir, vn. et a. (l. *applaudere*). Battre des mains en signe d'approbation : *applaudir un orateur, une pièce. Applaudir à une proposition.* — S'applaudir, v. pr. Se glorifier, se féliciter de (500**i**).

applaudissement, sm. Action d'approuver en battant des mains.

applaudisseur, sm. Celui qui applaudit, qui applaudit sans cesse,

applicable, adj. Qui doit ou qui peut être appliqué.

application, sf. Action d'appliquer une chose sur une autre (996**l**) ; mise en pratique, mise à exécution ; *l'application d'un principe ;* attention soutenue : *application à l'étude* (111**d**).

applique, sf. Tout ce qu'on applique sur un objet pour l'orner, le décorer ; candélabre fixé au mur. T. d'arts.

appliquer, va.(l. *applicare*). Mettre une chose sur une autre ou contre une autre (996**l**) ; par ext. frapper : *appliquer un coup ;* se servir de, employer ; *appliquer un remède, une loi, l'algèbre à la géométrie ;* occuper fortement l'esprit (111**d**). Appliqué, ée, pp. Studieux. — S'appliquer, v. pr. Etre appliqué ; apporter une attention soutenue.

= **appoggiature** ou **appogiature** (dji), sf. (ital. *appogiatura*). Note d'agrément ajoutée à une note essentielle (494**j**2°).

appoint, sm. Somme qui fait le solde d'un compte ; complément d'une somme en petite monnaie (715**b**). [Enc. 735.

appointement, sm. Règlement en justice. Vx. (660**k**). — Sm. pl. Salaire annuel, mensuel d'un emploi (717**b**). Syn. : *émoluments, traitement, honoraires, gages, salaire* (731).

appointer, va. (l. *ad*, à; *punctum*, point). Régler en justice (vx en ce sens) (660**k**) ; donner des appointements (717**b**).

apport, sm. Biens qu'un époux apporte dans la communauté ; mise de fonds de chaque associé.

apporter, va. (l. *apportare : ad*, vers; *portare*, porter). Porter au lieu où se trouve quelqu'un ; *apporter un livre ;* au fig. fournir pour sa part, mettre, etc. : *apporter une dot, apporter ses soins* (1002**n**).

apposer, va. (*à* et *poser*). Mettre sur, appliquer : *apposer les scellés, son nom* (995**h**).

apposition, sf. Action d'apposer (995**h**) ; en gram. union de deux noms par une sorte d'ellipse. Ex. : *Cicéron orateur, Pierre apôtre* (497**c**).

= **appréciabilité**, sf. Qualité de ce qui est appréciable.

appréciable, adj. Qui peut être apprécié, perçu. T. de physique.

appréciateur, sm. Celui qui apprécie : *juste appréciateur.* Ce mot n'a pas de féminin selon l'Acad.

appréciatif, ive, adj. Qui marque l'appréciation : *état appréciatif.*

appréciation, sf. Estimation.

apprécier, va. (l. *appretiare : ad*, à ; *pretium*, prix). Se conj. c. *allier.* Déterminer le prix, la valeur d'une chose ; par ext. faire cas de, estimer : *apprécier le mérite, les services, les avis de quelqu'un* (716**h**).

appréhender, va. (l. *apprehendere*, saisir). Prendre, saisir, en t. de prat. : *appréhender au corps* (351**g**) ; craindre (117**g**).

appréhensif, ive, adj. Timide. Vx. 117**g**).

appréhension, sf. (l. *apprehensio*). En log. idée qu'on prend d'une chose (111**c**) ; crainte que l'on conçoit 117**g**). [Enc. 135.

apprendre, va. (l. *apprehendere*, saisir). Se conj. c. *prendre.* Acquérir une connaissance : *apprendre à lire ;* contracter une habitude : *apprendre à se taire ;* informer ou être informé : *apprendre à quelqu'un, de quelqu'un ;* enseigner : *apprendre le latin à un élève. Apprendre par cœur*, ou absol. *apprendre*, confier à sa mémoire : *apprendre des vers, une leçon.* Appris, ise, pp. Fam. : *homme mal appris*, sans éducation. — S. *Un mal appris* on *malappris* (114**h**).

apprenti, ie, s. Qui apprend un métier; au fig. et fam. peu habile dans les choses dont il se mêle, novice (583**f**).

apprentissage, sm. Etat de l'apprenti ; sa durée ; au fig. premiers essais.

apprêt, sm. *(apprêter).* Disposition prise, préparatifs (s'emploie au pl.) : *les apprêts d'un festin, d'un départ* (481) ; préparation des mets, assaisonnement : *l'apprêt des viandes* (729**f**) ; action, manière d'apprêter les étoffes, les cuirs, etc. ; matière qui sert à apprêter ; enduit que l'on étend sur le bois, etc., avant de peindre (941**h**) ; au fig. affectation : *style plein d'apprêt.*

= **apprêtage**, sm. Action, manière d'apprêter, d'employer l'apprêt.

apprêté, ée, pp. et adj. Qui manque de naturel, affecté (1881).

apprêter, va. (l. *ad*, à; *præsto*, prêt). Préparer, rendre prêt ; *apprêtez ce qu'il faut pour le voyage* (481) ; accommoder les mets : *apprêter le*

dîner (729f); façonner, travailler certaines choses: *apprêter des étoffes.* — Vn. *Apprêter à dîner.* — S'apprêter, v. pr. Se disposer à.

apprêteur, sm. Celui qui apprête, qui donne l'apprêt. Terme d'art méc. (48l).

= **apprivoisable**, adj. Susceptible d'être apprivoisé.

apprivoisement, sm. Action d'apprivoiser des bêtes sauvages, etc.

apprivoiser, va. (l. *ad*, à ; *privus*, propre, privé). Rendre privé, domestiquer : *apprivoiser un oiseau;* au fig. rendre moins sauvage, plus doux, plus traitable. — S'apprivoiser, v. pr. Devenir moins farouche; se familiariser (831**b**).

approbateur, trice, s. Celui, celle qui approuve : *l'approbateur d'un livre.* — Adj. *Geste approbateur* (112**j**).

approbatif, ive, adj. Qui exprime l'approbation : *geste, signe approbatif* (112**j**).

approbation, sf. (l. *approbatio*). Action d'approuver (115**g**) ; jugement favorable, bon témoignage : *avoir l'approbation des honnêtes gens* (112**j**).

= **approbativement**, adv. D'une manière approbative (112**j**).

= **approchable**, adj. Que l'on peut approcher, accessible (996**k**).

approchant, ante, adj. Qui approche, peu différent. — Comme prép. en t. fam. : *huit heures ou approchant.*

approche, sf. Action d'approcher de quelqu'un ou de quelque chose, mouvement vers : *l'approche de l'ennemi, de l'hiver ;* au pl. accès, abords : *les approches d'une place. Lunette d'approche*, qui rapproche les objets.

approcher, va. (*à* et *proche*). Mettre auprès : *approcher un fauteuil ;* avancer vers : *approcher quelqu'un.* — Vn. Venir près; devenir proche : *l'ennemi approche.* — S'approcher, v. pr. Venir près; être sur le point d'arriver (996**k**).

approfondir, va. Creuser plus avant ; au fig. examiner à fond : *approfondir une question.*

approfondissement, sm. Action d'approfondir : résultat de cette action (989**b**).

appropriation, sf. Action d'approprier ou de s'approprier (45**b**, 658**h**).

approprier, va. Se conj. c. *allier.* Rendre propre à, disposer convenablement : *approprier son discours aux circonstances* (45**b**). — S'approprier, v. pr. Faire sien, s'attribuer en propre : *s'approprier la pensée d'autrui* (658**h**).

approuver, va. (l. *approbare*). Agréer, consentir à : *approuver et ratifier un contrat* (115**g**); trouver digne d'estime (112**j**). — *Approuvé, ée*, pp. Elliptiq. : *vu et approuvé ; approuvé l'écriture ci-dessus.*

approvisionnement, sm. Action d'approvisionner ; amas de provisions (48**l**).

approvisionner, va. Fournir les provisions nécessaires : *approvisionner une place, une armée, une flotte.* — S'approvisionner, v. pr. Se munir de provisions (48l).

= **approvisionneur**, sm. Celui qui approvisionne (48l).

approximatif, ive, adj. Fait par approximation : *calcul approximatif.*

approximation, sf. (l. *approximare : ad*, vers ; *proximus*, le plus proche). En math. opération par laquelle on s'approche de plus en plus de la valeur exacte d'une quantité ; estimation approchée (250**k**).

approximativement, adv. D'une manière approximative.

appui, sm. Autrefois, action d'appuyer ou de s'appuyer, d'où les expressions : *mur d'appui ; à hauteur d'appui*, et, au fig. : *pièces à l'appui ;* ce qui soutient, ce qui supporte ; partie d'une balustrade, etc., sur laquelle on s'appuie ; au fig. aide, secours : *soyez son appui.* — *A l'appui de*, loc. prép. Pour appuyer. En méc. : *point d'appui d'un levier*, etc., point fixe ou censé tel autour duquel s'opère le mouvement (1001**a**).

appui-main, sm. Baguette sur laquelle le peintre appuie sa main qui tient le pinceau. Pl. *Appuis-main* (795**c**).

appuyer, va (bas lat. *appodiare : podium*, sorte d'appui ; cf. *puy*). Se conj. c. *employer.* Donner un appui : *appuyer une échelle au mur, contre le mur; appuyer la main sur son épée ;* au fig. aider, soutenir, recommander : *appuyer* une demande. — Vn. Peser : *appuyer fortement, légèrement ;* au fig. insister. — S'appuyer, v. pr. Etre appuyé sur (1001**a**).

âpre, adj. (l. *asper*). Rude au toucher, au goût (999**d**); qui a des inégalités rudes, en parlant des chemins (993**i**) ; au fig. dur : *caractère âpre ;* cupide : *âpre au gain.*

âprement, adv. Avec âpreté.

après, prép. (*à* et *près*). A la suite de : *venir après quelqu'un ;* contre : *crier après un voleur ;* à la poursuite de : *courir après un lièvre.* — Adv. *Il ira devant et vous après. Après coup*, la chose étant faite. — *Ci-après*, un peu plus loin. *Après tout*, quoi qu'il en soit (491**c**).

après-demain, adv. Le second jour après celui où l'on est (491**a**).

après-dîner ou **après-dîné**, sm. Temps qui s'écoule depuis le dîner jusqu'à la soirée. Pl. *Des après-dîners.* On écrivait anciennement *après-dînée*, sf. (1004**h**).

après-midi, sm. ou f. Partie du jour, de midi au soir. Pl. *Des après-midi* (1004**h**).

après-souper ou **après-soupé**, sm. Temps qui s'écoule depuis le souper jusqu'au coucher. Pl. *Des après-soupers.* On dit aussi *après-soupée*, sf.

âpreté, sf. Qualité de ce qui est âpre : *l'âpreté du froid, des fruits* (999**d**).

Apriès, roi d'Egypte (593-569) (1055**a**).

à priori, loc. adv. l. D'après un principe antérieur, par la cause, indépendamment de l'expérience : *raisonner à priori.* Est opposé à *à posteriori* (492**m**).

à-propos, sm. Chose dite ou faite à propos, opportunément (v. propos) (1002**o**).

apside, sf. (g. ἀψίς, arc). Chacune des extrémités du grand axe de l'orbite d'une planète, point où la planète se trouve le plus près ou le plus loin du soleil; se dit aussi des satellites par rapport à la planète principale : *les apsides, inférieure et supérieure.* Astron. (992**k**).

Apt, ch.-l. d'arr. de Vaucluse; 5,851 h. L'arr. a 43,791 h., 50 comm., 5 cantons (1528**m**).

apte, adj. (l. *aptus*). Propre à : *apte à tout ;* en jurispr. qui a qualité pour faire quelque chose : *apte à tester* (45**b**, 115**b**)

aptère, sm. et adj. (g. ἄπτερος, sans aile). Se dit des insectes sans ailes, tels que les araignées, les puces, etc. Did. (837**a**). [Enc. 877.

aptitude, sf. Disposition naturelle à quelque chose, capacité : *avoir de l'aptitude pour les sciences* (45**b**, 115**b**).

Apulée, écrivain latin, mort en 190, auteur de l'*Ane d'or* (1116**g**).

Apulie, contrée de l'anc. Italie, auj. *la Pouille* (Italie mérid.) (1552**m**).

apurement, sm. Vérification définitive d'un compte qui libère le comptable.

apurer, v. Faire l'apurement (250**k**).

apyre, adj. (g. ἀ, priv. ; πῦρ, feu). En chim. se dit des minéraux infusibles, comme le cristal de roche, l'amiante (1000**j**).

= **aqua-fortiste**, sm. (it. *acquaforte*, eau-forte). Graveur à l'eau-forte (253**a**).

aquarelle (koua), sf. (ital. *acquarella*, dé-

trempe : *acqua*, eau). Peinture légère faite avec des couleurs transparentes délayées dans l'eau (499**b**).

= **aquarelliste** (koua), s. Peintre d'aquarelles (253**c**).

aquarium (koua-riom) (l. *aquarium*). Réservoir pour l'entretien de plantes aquatiques, de poissons. Pl. *Des aquariums* (492**i**).

aqua-tinta, sf. (ital. *acqua tinta*, eau teinte). Gravure à l'eau-forte, imitant les dessins au lavis. On dit aussi *aquatinte*. Pl. *Des aqua-tinta* ou *aquatintes* (473**b**).

aquatique (koua), adj. (l. *aquaticus* : *aqua*, eau). Marécageux ; qui vit dans l'eau : *animal, plante aquatique* (938**i**).

= **aqua-tofana**, sf. (ital. *eau de Tofana*, empoisonneuse de Palerme, m. vers 1707, après avoir tué, dit-on, plus de 600 personnes, dont deux papes). Poison très subtil, où entrait, paraît-il, l'acide arsénieux (939**d**, 493**b**).

aqueduc (keduk), sm. (l. *aqua*, eau ; *ducere*, conduire). Canal, tantôt souterrain et tantôt élevé sur des arches, pour amener l'eau d'un lieu à un autre (717**g**). [Enc. 746.

aqueux, euse (keu), adj. (l. *aquosus*). De la nature de l'eau : *vapeur aqueuse ;* plein d'eau : *fruit aqueux* (938**i**).

Aquila, architecte, qui fut chargé par l'empereur Adrien de rebâtir le Temple de Jérusalem ; il traduisit la Bible en grec (1115**d**). [Enc. 1130.

Aquila, Juif, disciple de S. Paul, qu'il accompagna à Ephèse (1115**a**).

Aquila, v. d'Italie, ch.-l. de l'Abruzze Ultérieure ; 18,500 h. Evêché (1553**b**).

Aquilée, v. de l'Illyrie autrichienne, autrefois importante ; 2,000 h. (1551**c**).

aquilin (kil), adj. m. (l. *aquilinus : aquila*, aigle). *Nez aquilin*, recourbé en bec d'aigle (345**c**).

aquilon (kil), sm. (l. *aquilo*). Vent du nord ; par ext. et poétiq. vent froid et violent (939**a**).

Aquitaine (l'), ancien nom de la Guyenne et de la Gascogne (1517**a**).

= **aquosité**, sf. Etat d'une chose aqueuse.

ara, sm. (abrév. de *araraca*). Gros perroquet à longue queue et beau plumage (835**g**).

arabe, sm. Qui est d'Arabie (413**b**) ; la langue des Arabes (496**n**) ; au fig. et fam. homme avide, rapace. — Adj. *Chiffres arabes*, les dix signes de la numération. Ils nous viennent en réalité de l'Inde.

arabesque, adj. Se dit d'une sorte d'architecture propre aux Maures ou Arabes. — Sf. pl. Ornements qui consistent en des entrelacements de feuillages, de fleurs, de fruits (718**m**).

Arabie, vaste presqu'île au S.-O. de l'Asie ; 10 millions d'h. ; v. pr. : la Mecque, Médine, Aden (aux Anglais), Mascate. Café, encens, aromates, gomme, canne à sucre, etc. (1569**e**). [Enc. 1573.

arabique, adj. Qui est d'Arabie (413**b**). *Gomme arabique*, fournie par plusieurs sortes d'acacias, et très employée dans l'industrie et en médecine. — *Golfe Arabique*, autre nom de la *mer Rouge* (1510**d**).

arable, adj. (l. *arabilis : arare*, labourer). Labourable : *terres arables* (582**n**).

Aracan ou **Arakan**, district de la Birmanie anglaise ; 588,000 h. Capit. Akyab. V. pr. Aracan (1570**h**).

arachide, sf. (g. ἀραχίς, gesse). Plante annuelle, dite aussi pistache de terre, dont l'amande fournit une huile bonne pour la table et l'éclairage (888**t**).

Arachné (en grec *araignée*). Lydienne qui excellait dans l'art de tisser et que Minerve changea en araignée. Mythol. (1065**b**).

= **arachnides**, sm. pl. (g. ἀράχνης, araignée). Classe d'annelés, dont l'araignée est le type (837**b**). [Enc. 877.

arachnoïde, sf. Méninge très fine (comme une toile d'araignée), placée entre les deux autres. Anat. (345**a**).

arack ou **rack**, sm. (arabe *araca*). Liqueur alcoolique tirée du riz, par distillation, ou du jus de noix de coco (730**m**).

Arago (François), astronome, directeur de l'Observatoire de Paris (1786-1853). — Son frère, *Jacques*, voyageur et écrivain, auteur d'un *Voyage autour du monde* (1410**e**).

Aragon, prov. d'Espagne, formait jadis un royaume ; cap. Saragosse (1552**k**).

aragonais, aise, adj. et s. Qui est d'Aragon (414**l**).

araignée, sf. (l. *aranea*). Arachnide à 8 pattes et sans ailes ; par ellipse, fils et toile d'araignée : *ôter les araignées d'un plafond* (837**b**).

= **araire**, sm. Charrue sans avant-train (797**d**).

Aral (mer d'), lac d'Asie (Turkestan russe), très étendu : 67,000 kil. carrés (1569**a**).

Aram, fils de Sem, père des Araméens, peuple de Mésopotamie. [Enc. 1044.

araméen, enne, adj. Qui a rapport aux Araméens, de race sémitique (413**a**). — Sm. La langue araméenne (496**n**).

Aramits, ch.-l. de c., arr. d'Oloron (Basses-Pyrénées) ; 986 h. (1525**e**).

Aramon, ch.-l. de c., arr. de Nîmes (Gard) ; 2,627 h. (1521**a**).

Aran (Val d'), haute vallée des Pyrénées centrales, où naît la Garonne : 600 m. d'altitude (151**1a**).

Aranjuez, v. d'Espagne. Château qui sert de résidence à la cour (1552**k**).

Ararat, montagne d'Arménie où s'arrêta, dit-on, l'arche de Noé (1569**a**).

arasement, sm. Action d'araser.

araser, va. (*à* et *ras*). Mettre de niveau les parties d'un mur (720**m**).

arases, sf. pl. Pierres plus ou moins hautes qui servent à araser un mur.

aratoire, adj. (l. *aratorius : arare*, labourer). Qui sert ou qui appartient à l'agriculture : *instruments, travaux aratoires* (582**n**).

Aratus, poète grec (IIIe s. av. J.-C.) (1074**h**).

Aratus de Sicyone, fondateur et chef de la *ligue achéenne* (272-213) (1073**e**). [Enc. 1085.

Araucanie, région au S. du Chili, habitée par les Araucans (1591**b**).

Araxe, riv. de l'anc. Perse (1570**f**).

Arba, v. d'Algérie (arr. d'Alger) ; 8,033 h. (1578**e**).

Arbace ou **Arbacès**, gouverneur de Médie, s'allia avec Bélésis contre Sardanapale, et fonda le royaume de Médie (VIIIe s. av. J.-C.) (1055**c**).

arbalète, sf. (l. *arcubalista : arcus*, arc ; *balista*, baliste). Arc d'acier monté sur un fût et bandé avec un ressort. *Cheval en arbalète*, attelé seul devant les deux chevaux de limon (800**j**).

arbalétrier, sm. Soldat armé d'une arbalète (582**g**) ; nom du martinet noir (v. hirondelle) (835**e**) ; en t. d'arts, se dit des pièces de bois posées obliquement, de façon à s'assembler par leur extrémité supérieure dans la pièce de bois perpendiculaire qu'on nomme *aiguille* ou *poinçon*, et par l'autre extrémité dans l'*entrait* (721**c**).

Arbelles, v. d'Assyrie. Victoire d'Alexandre le Grand sur Darius (331) (1570**f**).

arbitrage, sm. Jugement d'un différend par des arbitres (660**o**) ; à la bourse, opération par laquelle on échange une valeur contre une autre (656**o**). — *Arbitrage international*, celui auquel recourent parfois les Etats dans leurs différends. [Enc. 712.

arbitraire, adj. Qui dépend, non de la loi, mais du libre arbitre : *amende arbitraire ;* qui dépend du caprice ; despotique : *pouvoir arbitraire*. — Sm. *Être victime de l'arbitraire* (116**i**).

arbitrairement, adv. D'une façon arbitraire ; despotiquement (116**i**).

arbitral, ale, adj. Prononcé par arbitres : *sentence arbitrale* (660**o**).

arbitralement, adv. Par arbitres.

arbitration, sf. En jur. estimation faite en gros. Peu usité (660**o**).

arbitre, sm. (l. *arbiter*). Celui qui est choisi par un tribunal ou par les parties pour prononcer dans un différend (580**l**) ; par ext., maître absolu. *Le libre arbitre* ou *franc arbitre*, le pouvoir de se déterminer : t. de philos. (116**i**).

arbitrer. va. Estimer, régler, juger en qualité d'arbitre (660**o**).

Arbogaste, chef franc, fit tuer Valentinien II, mais, vaincu par Théodose, il se donna la mort (394) (1145**d**).

Arbois, ch.-l. de c. arr. de Poligny (Jura) ; 4,240 h. Vins blancs (1522**j**).

arborer, va. (ital. *arborare* : l. *arbor*, arbre). Planter comme un arbre, déployer, en parlant d'un drapeau. *Arborer un pavillon*, le hisser (883**f**).

= **arborescent, ente**, adj. Qui a presque l'aspect, la grandeur de l'arbre : *végétaux arborescents*.

arboriculteur, sm. Celui qui s'occupe d'arboriculture.

arboriculture, sf. (l. *arbor*, arbre ; et *culture*). Culture des arbres (583**b**). [Enc. 634.

arborisé, ée, adj. Se dit de pierres sur la coupe desquelles on voit des représentations d'arbres. On dit quelquefois aussi *herborisé* (936**m**).

= **arboriste**, sm. Pépiniériste (583**b**).

arbouse. sf Fruit de l'arbousier (884**m**).

arbousier (zié), sm. Bel arbrisseau du midi de l'Europe, à fleurs blanches ; ses fruits ressemblent à la fraise (887**b**).

arbre, sm. (l. *arbor*). Végétal ligneux (883**f**) ; par anal., en méc., axe ou principale pièce d'une roue, d'une machine : *arbre de couche*. *L'arbre de la croix*, la croix de J.-C. *Arbre généalogique*, tableau qui représente les branches d'une famille. *Arbre encyclopédique*, tableau des connaissances humaines. *Arbre à pain*, arbre des Moluques, etc., dont le fruit est volumineux et comestible (887**j**). [Enc. 894.

Arbresle (L'), ch.-l. de c. arr. de Lyon (Rhône) ; 3,577 h. (1526**j**).

arbrisseau, sm. Petit arbre.

Arbrissel (Robert d'), fondateur de l'ordre de Fontevrault (1074) (1187**b**).

arbuste, sm. Petit arbrisseau.

arc, sm. (l. *arcus*). Arme qui sert à lancer des flèches (800**j**) ; en archit. courbure de voûte (718**o**) ; en géom. portion de cercle (993**f**). *Arc de triomphe*, monument en forme d'arc, rappelant quelque victoire Fig.: *avoir plusieurs cordes à son arc* : avoir plusieurs moyens de réussir [Enc. 750, 829.

Arcachon, bourg de l'arr. de Bordeaux ; 8,221 h. Bains de mer (1521**d**).

Arcachon (bassin d'), lagune formée par le golfe de Gascogne (1510**c**).

arcade, sf. Ouverture en arc (718**o**). Par anal. : *arcade sourcilière*, etc.

= **Arcades ambo** (*tous deux arcadiens*). Mots que Virgile applique à Tircis et Corydon, deux bergers Se dit parfois, par ironie, de deux compères, etc.

= **et in Arcadia ego** (*et moi aussi je fus dans l'Arcadie*). L'Arcadie ici est prise pour le pays du bonheur (492**i**).

Arcadie, contrée de l'anc. Grèce (Péloponèse). Hab. : *Arcadiens* (1553**e**).

Arcadius, fils aîné de Théodose, empereur d'Orient (395-408). [Enc. 1159.

arcane, sm. (l. *arcanum*, secret). En alch. opération mystérieuse ; ce qu'il y a de plus difficile dans une chose : *les arcanes de la science* (114**i**) ; en pharm remède dont la composition est secrète (354**l**).

arcasse, sf. (provenç. *arcassa*, coffre). Le derrière de la poupe d'un navire (723**g**).

= **arcature**, sf. En arch. suite d'arcades, réelles ou simulées (718**o**).

arc-boutant, sm. Construction extérieure en demi-arc, qui sert à soutenir un mur. Pl. *Arcs-boutants* (718**o**).

arc-bouter, va. Soutenir, appuyer au moyen d'un arc-boutant.

arc-doubleau, sm. Arc en saillie sous la courbure d'une voûte (718**o**).

arceau, sm. Arc de voûte (718**o**).

Arc-en-Barrois, ch.-l. de c arr. de Chaumont (Haute-Marne) ; 1,055 h. (1524**i**).

arc-en-ciel, sf. Météore, en forme d'arc, offrant les sept couleurs du prisme : rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo, violet (938**o**). [Enc. 968.

Arcésilas, philosophe grec, fonda la seconde Académie (316-229) (1074**g**). [Enc. 1897.

= **archæoptérix**, sm. (g. ἀρχαῖος, ancien ; πτέρυξ, aile). Le plus ancien des oiseaux fossiles (833**f**). [Enc. 852.

archaïque (ka), adj. Qui tient de l'archaïsme : *mot archaïque* (249**e**).

archaïsme (ka), sm. (g. ἀρχαϊσμός : ἀρχαῖος, ancien). Mot, tour de phrase ancien, vieilli. Ex. : *baillez-nous* pour : *donnez-nous*.

archal, sm. (l. *aurichalcum*, laiton). *Fils d'archal*, fil de laiton (728**m**).

archange (kan), sm. (l. *archangelus*, prince des anges). Ange d'un ordre supérieur : *l'archange Michel* (18**f**).

arche, sf. (*arc*). La partie d'un pont sous laquelle l'eau passe (717**g**).

arche, sf. (l. *arca*, coffre). Vaisseau où Noé se sauva du déluge (723**b**). *Arche d'alliance*, coffre précieux où étaient renfermées les tables de la loi (718**q**). [Enc. 751.

Archélaüs (ké-la-uss), roi de Macédoine (429-405), reçut Euripide exilé (1073**e**).

Archélaüs, général de Mithridate, vaincu par Sylla à Chéronée et à Orchomène (1073**e**)

Archélaüs, philosophe grec, disciple d'Anaxagore et maître de Socrate 1074**f**).

Archélaüs, fils d'Hérode le Grand, ethnarque de Judée, déposé par Auguste, m. an 6 de l'ère chrétienne (1115**a**).

archée (ché), sf. et **m.** (lat. des alchimistes *archeus* : g. ἄρχειν, commander). Nom que d'anciens physiologistes ont donné au principe de la vie (46**i**).

Arc, com. de la Haute-Saône, arr. de Gray ; 2,636 h. (1526**k**).

archéologie (ké), sf. (g. ἀρχαῖος, ancien ; λόγος, discours). Science des monuments antiques (249**d**). [Enc. 286.

archéologique, adj. Qui appartient à l'archéologie : *recherches archéologiques*.

archéologue, sm. Celui qui est versé dans l'archéologie (249**d**).

archer, sm. Autrefois, soldat armé de l'*arc* ; agent de justice ou de police. *Francs archers*, milice créée par Charles VIII. Chaque paroisse fournissait un homme *exercé à tirer de l'arc* et qui était *affranchi* de tout impôt (582**g**).

Archestrate, poète grec du IVe s. av. J.-C., a écrit sur l'*Art gastronomique* (1074**h**).

archet, sm. (*arc*). Baguette garnie de crins pour jouer du violon (796**l**) ; dans certains arts, arc d'acier, etc., pour tourner, percer (796**r**) ; châssis de bois courbé en arc qu'on met à un berceau, à un lit, pour soutenir un voile, les couvertures (725**c**).

archétype (arkétipe), sm. (l. *archetypus* : du grec). Original, modèle sur lequel un ouvrage

est fait : *l'archétype du monde.* — Adj. *Les idées archétypes.* S'est dit aussi de l'étalon primitif des poids et des mesures (48**i**).

archevêché, sm. Diocèse de l'archevêque (935**c**); dignité de l'archevêque (579**e**) ; ville, palais où il réside (718**s**).

archevêque, sm. Evêque qui a d'autres évêques pour suffragants (579**e**). [Enc. 616.

archi (g. ἀρχί), préfixe qui marque la supériorité, le premier rang. Ex. : *archiduc, archichancelier* (491**g**).

Archiac, ch.-l. de c. arr. de Jonzac (Charente-Inférieure) ; 927 h. (1519**d**).

archichancelier, sm. Grand chancelier.

= **archiconfrérie**, sf. Titre que prennent certaines confréries (414**q**).

archidiaconat, sm. Dignité, office d'archidiacre.

archidiaconé, sm. Territoire soumis à un archidiacre (935**c**).

archidiacre, sm. Ecclésiastique qui a juridiction sur les curés d'un diocèse (579**e**). [Enc. 617.

archiduc, archiduchesse, s. Prince, princesse de la maison d'Autriche (577**f**).

archiduché, sm. Seigneurie d'un archiduc.

archiépiscopal, ale (ki) adj. Qui appartient à l'archevêque (579**e**).

archiépiscopat (ki), sm. Dignité d'archevêque; sa durée.

Archiloque, satirique grec, inventa le vers ïambique (VIIe s, av. J.-C.) (1074**h**). [Enc. 1098.

archimandritat, sm. Dignité, bénéfice d'un archimandrite (580**g**)

archimandrite, sm. (mot grec : ἄρχειν, commander ; μάνδρα, cloître). Titre du supérieur de certains couvents grecs.

Archimède, le plus grand géomètre de l'antiquité, défendit par ses inventions Syracuse, sa patrie, contre les Romains, fut tué par un soldat (287-212 av. J.-C). *Principe d'Archimède*, celui qu'il découvrit, dit-on, au bain et qui se formule ainsi : *Tout corps plongé dans un liquide perd une partie de son poids égale au poids du volume du liquide déplacé* (1074**i**). [Enc. 1100.

= **archipatelin**, sm. Un maître patelin, un grand fourbe. Fam. (182**i**).

archipel, sm. (ital. *arcipelago ;* en bas grec, mer principale). Etendue de mer semée d'îles ; absolument l'archipel grec (938**k**).

archipresbytéral, ale, adj. Qui concerne l'archiprêtre.

archiprêtre, sm Curé qui a la prééminence sur d'autres (579**e**).

archiprêtré, sm. Territoire soumis à un archiprêtre (935**c**).

architecte, sm. (l. et g. *architecton*, maître constructeur). Celui qui donne le plan d'un édifice ou peut en diriger la construction. *L'architecte de l'univers*, Dieu (252**q**). [Enc. 324.

architectonique, adj. Qui a rapport à l'architecture. — Sf. Art de construire.

= **architectural, ale**, adj. Qui a rapport à l'architecture.

architecture, sf. Art de construire ; *architecture militaire, civile, navale* (252**q**); disposition d'un bâtiment, son caractère distinctif : *ordres d'architecture* (718**m**). [Enc. 322, 749.

architrave, sf. ital. *architrave*, maîtresse poutre). Membre d'architecture qui pose sur le chapiteau (718**n**).

architriclin, sm. (l. et g. *architriclinus*). Chez les anciens, celui qui était chargé de l'ordonnance d'un festin (578**m**).

archives, sf. pl. (l. *archivum ;* g. ἀρχεῖον : ἀρχή, origine). Anciens titres et documents ; lieu où on les garde (494**k**2°). [Enc. 535.

archiviste, sm. Garde des archives. *Archiviste-paléographe*, titre de ceux qui ont un diplôme de l'École des chartes (249**d**).

archivolte, sf. (ital. *archivolto :* l. *arcus*, arc ; *volutus*, roulé). Bande, moulure qui suit le cintre d'une arcade et va d'une imposte à l'autre. Archit. (718**o**).

archontat (kontat), sm. Dignité d'archonte.

archonte, sm. (g. ἄρχων, chef). Premier magistrat des républiques grecques (581**d**). [Enc. 625.

Archytas de Tarente, philosophe pythagoricien (440-360 av. J.-C.) (1074**f**).

Arcis-sur-Aube, ch.-l. d'arr. de l'Aube; 2804 h. Bataille de Napoléon contre les alliés, en 1814. L'arr. a 28,259 h., 93 com., 4 cantons (1518**k**).

Arcole, vge de Vénétie, près Vérone. Victoire de Bonaparte, en 1796 (1552**o**).

arçon, sm. (l. *arcus*, arc). Pièce de bois cintrée qui soutient la selle (722**o**) ; instrument en forme d'arc (797**h**). *Vider les arçons*, tomber de cheval.

= **arctie**, sf. (g. ἄρκτος, ours, animal velu). Sorte de lépidoptère nocturne dont la chenille est très velue (837**a**).

arctique, adj. (l. et g. *arcticus*, de l'Ourse). Septentrional, en parlant du pôle, des terres circompolaires (992**k**).

arctiques (terres), îles de l'océan Glacial, bloquées par les glaces (1509**a**).

Arcturus, sm. (l. et g. *arcturus*, gardien de l'Ourse). Belle étoile du Bouvier (933**d**).

Arcueil, v. de l'arr. de Sceaux (Seine) ; 7,064 h. Bel acqueduc (1527**d**).

Arcy-sur-Cure, vge de l'arr. d'Auxerre (Yonne) ; 1,189 h. Grottes (1530**d**).

Ardèche, riv. qui sort des Cévennes, affl. du Rhône (rive droite) (1515**b**).

Ardèche (dép. de l'), formé de l'anc. Vivarais, ch.-l. Privas ; 3 arr. : Privas, Largentière, Tournon ; 363,501 h. Evêché à Viviers. Cour d'appel de Nîmes (1518**h**). [Enc. 1533.

ardélion, sm. (l. *ardelio* : *ardere*, être ardent). Qui fait l'empressé. Fam. (187**f**).

ardemment, adv. Avec ardeur.

Ardennes (forêt des), vaste forêt en partie dans le département de ce nom.

Ardennes (dép. des), ch.-l. Mézières ; 5 arr. : Mézières, Rethel, Rocroy, Sedan, Vouziers ; 318,865 h. Cour d'appel de Nancy. Appartient au diocèse de Reims (1518**i**). [Enc. 1533.

ardent, ente, adj. (l. *ardens : ardere*, brûler). Qui est en feu, flamboyant : *charbon, feu ardent ;* qui brûle, qui met en feu : *miroir ardent ;* qui est roux, couleur de feu : *blond ardent ;* au fig. plein d'ardeur, vif : *désir ardent. Chapelle ardente*, luminaire nombreux qui brûle autour d'un cercueil. *Chambre ardente*, autrefois tribunal qui condamnait au feu les empoisonneurs. *Mal des ardents*, érysipèle gangreneux qui décima la France au XIIe siècle (1000**j**).

Ardentes, ch.-l. de c., arr. de Châteauroux (Indre) ; 2,665 h. (1522**g**).

arder ou **ardre**, v. Brûler. Vx.

Ardes, ch.-l. de c., arr. d'Issoire (Puy-de-Dôme) ; 1,402 h. (1525**d**).

ardeur, sf. Vive chaleur : *l'ardeur du soleil d'été ;* au fig. activité, vivacité, passion : *être plein d'ardeur ; l'ardeur du combat* (1000**j**).

ardillon, sm. *(hart)*. Pointe qui sert à arrêter une boucle (728**r**).

ardoise (douaze), sf. Pierre tendre et bleuâtre, qui se sépare par feuilles, et dont on couvre les édifices ; elle sert aussi à faire des tablettes pour écrire, des tables de billard, etc. (936**n**).

ardoisé, ée, adj. Couleur d'ardoise.

ardoisière, sf. Carrière d'ardoises.

Ardres, ch.-l. de c., arr. de Saint-Omer (Pas-de-Calais) ; 2,522 h. (1525**c**).

ardu, ue, adj. (l. *arduus*). Qui est de difficile accès. Fig. : *travail ardu* (993**a**).
are, sm. (l. *area*, surface). Mesure agraire contenant cent mètres carrés (989**f**). [Enc. 1008.
arec, sm. Genre de palmiers (885**i**).
= **arénacé, ée**, adj. Qui a la nature ou l'apparence du sable.
arène, sf. (l. *arena*). Menu gravier, sable qui couvre certains lieux, certains rivages (poét. en ce sens) (936**s**); dans les amphithéâtres, partie sablée pour les combats, les jeux. — Sf. pl. Anciens amphithéâtres romains (719**c**).
Arenenberg, château du canton de Thurgovie (Suisse) (1551**h**).
aréneux, euse, adj. Sablonneux. Vx.
aréole, sf. (l. *areola*). Petite aire ; petit cercle rougeâtre sur la peau (993**h**).
aréomètre, sm. (g. ἀραιός, peu dense; μέτρον, mesure). Nom scientifique du pèse-liqueur, qui sert à mesurer la densité des liquides : la quantité d'eau contenue dans le lait *(galactomètre* ou *pèse-lait)* ou le degré de concentration de l'alcool *(alcoomètre)*, des sirops, etc. (793**d**).
aréopage, sm. (l. *areopagus ;* g. ἀρειόπαγος, colline de Mars). Tribunal athénien, placé dans un lieu consacré à Mars, et célèbre par sa réputation de sagesse; au fig. et par respect, assemblée de juges, etc. (415**e**).
aréopagite, sm. Membre de l'aréopage.
aréostyle, sm. (g. ἀραιός, non serré; στύλος, colonne). Edifice à colonnes espacées (718**l**).
aréotectonique, sf. (g. Ἄρης, Mars; τεκτονική, art de construire). Art qui concerne l'attaque et la défense des places (249**b**).
Arequipa, v. du Pérou ; 30,000 h. Près du Misti, volcan : 5,620 m. (1591**b**).
arête, sf. (l. *arista*, barbe d'épi). Os de poisson ; le squelette entier (831**b**) ; barbe qui accompagne l'épi de certaines graminées : seigle, orge, etc. (884**i**) ; en archit. angle saillant formé par deux faces ; en géom. ligne d'intersection de plans ; en géogr. ligne qui sépare les deux versants d'une chaîne de montagnes (993**d**).
Aréthuse, nymphe, puis fontaine de l'île d'Ortygie, près de Syracuse (1553**c**).
arêtier, sm. Pièce de charpente qui forme l'encoignure d'un comble (721**c**).
Arétin (Pierre l'), poète satirique italien, natif d'Arezzo (1492–1557) (1276**i**).
Arezzo, v. de Toscane; 38,950 h. *(Arétins)*. Patrie de Gui d'Arezzo (1552**p**).
Arfeuilles, com. de l'Allier; 3,246 h. (1517**d**).
Argand, physicien de Genève, inventa les lampes auxquelles *Quinquet* donna son nom (1782) (1352**h**).
arganeau, voir *organeau*.
Argelès-Gazost, ch.-l. d'arr. des Hautes-Pyrénées ; 1,882 h. L'arr. a 40,215 h., 91 com., 5 cantons (1525**f**).
Argelès-sur-Mer, ch.-l. de c., arr. de Céret (Pyrénées-Orientales) ; 3,307 h. (1526**g**).
argémone, sf. (du grec). Plante armée d'épines, dite aussi *pavot épineux* (887**i**).
Argens, riv. de France (Var), tombe dans la Méditerranée près de Fréjus (1515**b**).
Argenson (Voyer d'), famille française qui a fourni des diplomates et des généraux de police : *Marc-René* (1652-1721). — *René-Louis*, son fils aîné (1694-1757), marquis d'Argenson, ministre des affaires étrangères, de 1744 à 1747. — *Marc-Pierre* (1696-1764), frère du précédent, ministre de la guerre, de 1742 à 1757. Diderot et d'Alembert lui dédièrent l'Encyclopédie. — *Marc-Antoine* (1722-1787), fils de René-Louis, ministre de la guerre en 1757 (1349**b**).
argent, sm. (l. *argentum*). Métal précieux, blanc et brillant (941**e**); monnaie d'argent : *payer en or, en argent, en billets ;* en général, richesse : *s'attacher trop à l'argent* (715**b**) ; un des métaux du blason (499**d**). [Enc. 980.
Argent-sur-Sauldre, ch.-l. de c., arr. de Sancerre (Cher); 2,079 h. (1519**e**).
Argentan, ch.-l. d'arr. de l'Orne ; 6,309 h. L'arr. a 77,730 h., 174 com , 11 cantons (1525**b**).
Argentat, ch.-l. de c., arr. de Tulle (Corrèze) ; 3,093 h. (1519**f**).
argenté, ée, pp. et adj. Revêtu d'une couche d'argent; blanc comme argent.
argenter, va. Couvrir d'une feuille d'argent, donner la couleur, l'éclat de l'argent : *la lune argente les flots.*
argenterie, sf. Vaisselle et autres ustensiles en argent (941**e**, 725**h**).
Argenteuil, ch.-l. de c., arr. de Versailles (Seine-et-Oise); 15,116 h. (1527**f**).
argenteur, sm. Ouvrier qui argente les métaux, le bois, etc. (253**b**).
argenteux, euse, adj. Qui a beaucoup d'argent. Pop. et peu usité (575**d**).
argentier, sm. Jadis, surintendant des finances, trésorier (578**l**).
Argentière (L'), ch. de c. arr. de Briançon (Hautes-Alpes) ; 961 h. (1518**f**).
argentifère, adj. (l. *argentum*, argent ; *fero*, je porte). Qui contient de l'argent : *terrain argentifère* (941**e**).
argentin, ine, adj. Qui a le son clair, retentissant de l'argent : *son argentin ;* se dit parfois pour *argenté*, en poésie.
argentine, sf. Rosacée, qui a le dessous des feuilles d'un blanc argenté (888**r**).
Argentine (Républ.), v. *La Plata*. [Enc 1601.
Argenton, ch.-l. de c. arr. de Châteauroux (Indre); 6,118 h. (1522**g**).
Argenton-Château, ch.-l. de c. arr. de Bressuire (Deux-Sèvres) ; 1,169 h. (1528**h**).
Argentré, ch.-l. de c. arr. de Laval (Mayenne); 1,414 h. (1524**j**).
Argentré-du-Plessis, ch.-l. de c. arr. de Vitré (Ille-et-Vilaine) ; 2,226 h. (1521**f**).
argenture, sf. Couche d'argent appliquée sur un métal ; art de l'argenteur.
argien, ienne, adj et s. Qui est d'Argos, qui concerne Argos; grec (413**c**).
argile, sf. (l. *argilla*). Terre molle, grasse, dite aussi *terre glaise*, quand elle est verte. L'argile blanche ou *kaolin*, sert à faire la faïence, la porcelaine (936**t**). [Enc. 961.
argileux, euse, adj. Qui tient de l'argile, formé d'argile : *terre argileuse*.
Arginuses (îles), petites îles de l'Asie Mineure où les Spartiates furent défaits par les Athéniens (406 av. J.-C.) (1554**f**).
Argo, sm. Navire des Argonautes ; nom d'une constell. australe, *le Navire* (933**d**).
Argolide, contrée de l'anc. Grèce, au N.-E. du Péloponèse, cap. Argos (1553**e**).
= **argon**, sm. (g. ἀργόν, inactif). Elément qui se trouve en faible quantité dans l'air, avec l'oxygène et l'azote ; sa densité est 20 fois plus grande que celle de l'oxygène (941**e**).
argonaute, sm. Mollusque qui conduit sa coquille comme une barque, en s'aidant de ses pieds, dont deux sont élargis et servent de voiles (837**d**).
Argonautes, héros grecs, qui s'embarquèrent sur le vaisseau *Argo*, pour aller conquérir la Toison d'or en Colchide, sous la conduite de Jason (1065**b**). [Enc. 1069.
Argonautiques (les), poème d'Apollonius de Rhodes (IIIe s. av. J.-C.), sur l'expédition des Argonautes (496**m**).
Argonne (l'), pays montueux et boisé sur les deux rives de la Meuse, entre la Lorraine et la Champagne (1517**a**).

Argos, v. de l'anc. Grèce (1553**e**).

argot, sm. Langage des voleurs et des gueux ; phraséologie de certaines professions : *l'argot de la Bourse* (496**n**). Syn. : *langue, langage, idiome, jargon, baragouin*, etc. (504).

argot, sm. (pour *ergot*). Bois mort qui reste au-dessus de l'œil du bourgeon (883**b**).

argoter, va. Couper l'extrémité d'une branche morte. Terme de jardin.

argousin, sm. Gardien des forçats ; en mauvaise part, agent de police (580**l**).

Argovie, un des 22 cantons suisses ; 193,580 h. 138 par kil. carré. Ch.-l. Aarau (1551**h**).

argue, sf. (pour *orgue* : l. *organum*, instrument). Machine à dégrossir les lingots (798**j**).

Argueil, ch.-l. de c. arr. de Neufchâtel (Seine-inférieure) ; 471 h. (1528**g**).

arguer (argu-er), va. (l. *arguere*, prouver). Accuser. Vx. — Vn. Conclure : *arguer d'un fait* (113**b**).

argument, sm. (l. *argumentum : arguere*). Raisonnement, conjecture, preuve, sommaire : *l'argument d'un discours. Argument ad hominem* (v. *ad hominem*) (113**b**). [Enc. 142.

argumentant, sm. Celui qui, dans un acte public, argumente contre le répondant.

argumentateur, sm. Celui qui aime à argumenter. Se dit en mauv. part (113**b**).

argumentation, sf. Action, art d'argumenter : *les règles de l'argumentation.*

argumenter, vn. Faire des arguments ; tirer des conséquences : *on peut argumenter de l'acte à la puissance* (113**b**).

Argus (uce), prince argien, qui avait 100 yeux ; Junon lui confia la garde d'Io changée en vache (Mythol.) ; au fig. celui qui surveille, qui espionne ; nom de divers animaux (1065**a**). [Enc. 1067.

argutie (arguci), sf. (l. *argutia*). Raisonnement pointilleux, subtilité (113**b**).

Argyle, comté d'Ecosse, composé d'îles en grande partie ; 80,000 h. ; ch.-l. *Inverary* (1549**d**).

argyraspides, sm. pl. (en g. *au bouclier d'argent*). Trois mille soldats d'élite de l'armée d'Alexandre (1073**d**, 582**i**).

= **Agyropyle** (Jean), savant grec, né à Constantinople, professa la philosophie à Padoue (1434), le grec à Florence, où il eut pour disciple Politien, m. en 1473 (1252**f**).

= **aria**, sm. (pour *haria*). Embarras. Pop. (996**n**).

arianisme, sm. Hérésie d'Arius, condamnée au concile de Nicée (325) (417**e**).

aride, adj. (l. *aridus : arere*, être sec). Dépourvu d'humidité, stérile : *champ aride*. Fig. : *esprit, sujet aride* (937**e**). Syn. : *sec* (945).

aridité, sf. Sécheresse ; insensibilité.

Ariège (l'), riv. qui sort des Pyrénées orientales, affl. de la Garonne (1515**b**).

Ariège (dép. de l'), ch.-l. Foix ; 3 arr. : Foix, Pamiers (évêché), Saint-Girons ; 219,641 h. Cour d'appel de Toulouse (1518**j**). [Enc. 1533.

arien, ienne, s. Sectateur d'Arius. — Adj. *Prince arien* (417**e**).

ariette, sf. (ital. *arietta*, petit air). Air léger et gracieux, avec paroles (998**n**).

Ariman, voir *Ahriman*.

Arimathie ou **Rama**, v. de l'anc. Judée. Patrie de *Joseph d'Arimathie* qui ensevelit le corps de Jésus-Christ (1569**d**).

Arinthod, ch.-l. de c. arr de Lons-le-Saulnier (Jura) ; 966 h. (1522**j**).

Ariobarzane, nom de 3 rois de la Cappadoce et de 3 rois du Pont (1073**e**).

Arion, lyrique grec (VIIe s. av. J.-C.). Il fut sauvé des flots, dit-on, par un dauphin, charmé des sons de sa lyre (1074**h**).

Arioste (L'), poète italien, auteur du *Roland furieux* (1474-1533) (1276**i**). [Enc. 1302.

Arioviste, roi des Suèves, envahissait la Gaule, quand il fut vaincu par César à Besançon (58 av. J.-C). (1102**d**).

Aristarque, gramm. grec, célèbre par ses études critiques sur les poètes grecs (160-88) ; au fig. critique sévère, mais juste. Se dit par opposition à *Zoïle* (1074**h**). [Enc. 1097.

Aristarque, de Samos, astronome et mathématicien du IIIe s. av. J.-C. (1074**i**). [Enc. 1099.

Aristée, fils d'Apollon, apprit aux hommes l'apiculture. Mythol. (1066**e**).

Aristide, général athénien, rival de Thémistocle et surnommé *le Juste*, banni par son ingrate patrie (540-468) (1073**b**). [Enc. 1077.

Aristide (saint), philosophe et apologiste du IIe siècle (1115**c**). [Enc. 1126.

Aristippe, disciple de Socrate, fonda l'école sensualiste de Cyrène (1074**g**).

Aristobule I, fils de Jean Hyrcan, roi de Judée en 106. — *Aristobule II*, fils d'Alexandre Jannée, roi vers 70 (1042**e**).

aristocrate, s. et adj. Partisan de l'aristocratie.

aristocratie (ci), sf. (en grec, *gouvernement des meilleurs*). Gouvernement où le pouvoir est aux mains des personnes les plus considérables (419**a**) ; classe des aristocrates (416**n**).

aristocratique, adj. Qui appartient à l'aristocratie : *état aristocratique.*

aristocratiquement, adv. D'une manière aristocratique.

Aristodémos, l'un des Héraclides qui conquirent une partie du Péloponèse, au XIIe s. ; il s'établit en Laconie. [Enc. 1073.

Aristodème, roi de Messénie vers 731, célèbre par sa lutte contre Sparte. Pendant la 1re guerre de Messénie (744-724), il sacrifia sa fille pour obéir à un oracle (1073**a**). [Enc. 1075.

Aristogiton, athénien, ami d'Harmodius ; ensemble ils assassinèrent le tyran Hipparque (514 av. J.-C.) (1073**b**).

aristoloche, sf. (l. et g. *aristolochia*). Plante grimpante à fleur irrégulière (888**p**).

Aristomène, roi de Messénie, lutta glorieusement contre Sparte, pendant la 2e guerre de Messénie (684-671) (1073**a**). [Enc. 1075.

Aristophane, célèbre poète comique d'Athènes (Ve s. av. J.-C.) (1074**h**). [Enc. 1099.

= **aristophanesque**, adj. Qui a le caractère des comédies d'Aristophane (496**q**).

Aristote, surnommé *le Philosophe*, disciple et rival de Platon, fonda l'école des péripatéticiens, fut le précepteur d'Alexandre le Grand (384-322 av. J.-C.) (1074**g**). [Enc. 1093.

aristotélicien, ienne, adj. Conforme à la doctrine d'Aristote. — Sm. Partisan de la doctrine d'Aristote (418**i**).

aristotélisme, sm. La philosophie, la doctrine d'Aristote. [Enc. 474.

arithméticien, sm. Celui qui sait, qui cultive l'arithmétique.

arithmétique, adj. (du grec : ἀριθμός, nombre). Relatif à la science des nombres : *science, opération, machine arithmétique.* — Sf. Science des nombres, art de calculer (250**k**). [Enc. 298.

arithmétiquement, adv. D'une manière arithmétique.

= **arithmomètre**, sm. (en grec : *mesure du nombre*). Machine à calculer (793**a**). [Enc. 804.

Arius, hérésiarque, qui niait la divinité de J.-C. et de la 3e personne divine (280-336) (v. *arianisme*) (1145**c**). [Enc. 1156.

Arizona (l'), territoire des Etats-Unis ; 59,620 h. ; ch.-l *Prescott* (1590**f**).

Arjuzanx, anc. ch.-l. de c. arr. de Mont-de-Marsan (Landes) ; 699 h. (1522**k**).

Arkansas (zâce), affluent du Mississipi (rive

droite) (1589**c**). — Un des Etats-Unis ; 1,128,179 h ; cap. Little-Rock (1590**e**).

Arkhangel, v. de la Russie d'Europe, sur la mer Blanche et la Dwina ; 20,000 h. (1550**g**).

Arlanc, ch.-l. de c. arr. d'Ambert (Puy-de-Dôme) ; 3,352 h. (1525**d**).

arlequin, sm. (ital. *arlecchino*, qui correspond peut-être au français *Hellequin*, diable des légendes du moyen âge). Personnage comique de la comédie italienne dont l'habit est fait de pièces de toutes couleurs ; au fig. homme sans principes arrêtés (254**j**).

arlequinade, sf. Bouffonnerie d'arlequin, de jeu ou de paroles.

Arles, ch.-l. d'arr. des Bouches-du-Rhône ; 24,567 h. *(Arlésiens)*. Antiquités romaines. L'arr. a 82,578 h., 32 com., 8 cantons (1518**n**).

Arles-sur-Tech, ch.-l. de c. arr. de Céret (Pyrénées-Orient.) ; 2,275 h. (1526**g**).

Arleux, ch.-l. de c. arr. de Douai (Nord) ; 1,723 h. (1524**q**).

Arlincourt (vicomte d'), homme politique et romancier (1789-1856) (1408**l**).

Arlon, v. de Belgique ; 7,915 h. Jourdan y vainquit les impériaux en 1794 (1551**f**).

Armada (l'invincible), grande flotte envoyée par Philippe II, en 1588, contre l'Anglet. : la tempête la détruisit (1276**g**).

= **armadille**, sf. Flottille espagnole qui gardait les côtes du Mexique (723**b**).

Armagh, v. d'Irlande, ch.-l. de comté, anc. cap. du royaume ; 11,000 h. (1549**e**).

Armagnac, pays de l'anc. France (Gascogne), ch.-l. Lectoure, auj. le Gers, réuni à la couronne par Henri IV (1517**a**).

Armagnacs (faction des), avait pour chef le comte d'Armagnac, sous Charles VI ; elle était opposée aux *Bourguignons* (1235**b**).

Armançon, affluent de l'Yonne (1515**b**).

armateur, sm. Celui qui arme ou équipe à ses frais un navire (586**m**, 587**d**), soit pour le commerce, soit pour la course (v. corsaire).

armature, sf. Barres, liens de métal qui soutiennent un ouvrage (721**b**) ; par anal. pièce de fer qui fortifie un condensateur électrique (794**f**).

arme, sf. (l. *arma*, armes). Instrument pour attaquer ou défendre : *arme offensive*, *défensive* (799**h**) ; au pl. profession militaire : *né pour les armes ;* escrime : *faire des armes ;* les différents corps de l'armée : cavalerie, infanterie, artillerie, génie (415**f**) ; armoiries (499**d**). *Passer par les armes*, fusiller. *Faire ses premières armes*, faire ses premières campagnes ; débuter. *Maître d'armes*, maître d'escrime. *Port d'armes*, action de porter des armes ; droit de porter des armes. [Enc. 826.

armée, sf. Troupes assemblées en un corps ; toutes les troupes d'un Etat (415**f**). [Enc. 447.

armeline, sf. (it. *armellina*). Peau très fine et très blanche de l'hermine de Laponie (728**l**).

armement, sm. Action d'armer ou d'équiper ; *armement d'un vaisseau ;* appareil ou préparatifs de guerre (799**h**, 415**f**).

Arménie, contrée de l'Asie occid. au sud du Caucase. Jadis royaume, auj. partagée entre la Russie et la Turquie. Cap. de l'*Arménie Turque : Erzeroum ;* cap. de l'*Arménie Russe : Erivan* (1569**b**).

arménien, ienne, adj. et s. D'Arménie (414**m**). — Sm. Langue arménienne.

Armentières, ch.-l. de c. arr. de Lille (Nord) ; 29,603 h. (1524**q**).

armer, va. (l. *armare : arma*, armes). Munir d'armes, offensives ou défensives : absol. lever des troupes, faire des préparatifs de guerre. *Armer un fusil*, en tendre le ressort. *Armer un bâtiment*, l'équiper. S'armer, v. pr. Se munir d'armes. Fig. : *s'armer de patience* (799**h**).

armet, sm. Armure de tête, casque fermé des chevaliers errants (799**h**).

armillaire (lère), adj. f. (l. *armilla*, bracelet). *Sphère armillaire*, qui rend sensibles aux yeux la disposition et le mouvement des corps célestes (793**c**).

armilles (ll mouillées), sf. pl. Petites moulures du chapiteau dorique (718**p**).

= **arminien** ou **remontrant**, sm. (*Arminius*, hollandais qui niait la prédestination telle que l'enseignait Calvin). Partisan d'Arminius (417**f**).

Arminius ou **Hermann**, chef germain, qui détruisit les légions de Varus, général d'Auguste (9 ap. J.-C.) (1115**e**).

armistice, sm. (l. *arma*, armes ; *statio*, repos). Suspension d'armes (416**i**). Syn. : *trêve* (420).

armoire, sf. (l. *armarium*). Meuble où l'on ferma d'abord des armes (725**a**).

armoiries, sf. pl. Signes héraldiques peints ou figurés sur l'écu et la cotte d'armes (499**d**). [Enc. 559.

armoise, sf. (bas lat. *artemisia*, plante d'Artémis). Plante officinale, dite *herbe de la Saint-Jean* (886**k**). [Enc. 914.

armon, sm. (l. *artemo*, moufle, levier). Pièce du train d'un carrosse où s'attache le gros bout du timon (722**n**).

armorial, sm. Livre contenant les armoiries de la noblesse d'un pays. Pl. *Les armoriaux* (495**h**).

armoricain, aine, adj. et s. De l'Armorique, anc. Bretagne (413**i**).

armorier, va. Peindre ou appliquer des armoiries sur quelque chose (253**c**).

Armorique, ancien nom de la Bretagne et des côtes adjacentes (1517**a**).

armoriste, sm. Celui qui fait des armoiries (253**c**) ; qui enseigne le blason (v. blasonner).

armure, sf. Les armes défensives d'un homme de guerre ; en phys. plaque de fer que l'on attache à un aimant et qui en augmente la force ; en t. d'arts, pièce de fer qui maintient une charpente, une machine (799**h**).]Enc. 827.

= **armurerie**, sf. Art de l'armurerie.

armurier, sm. Celui qui fabrique ou qui vend des armes (584**i**). [Enc. 640.

Arnaud de Brescia, réformateur italien, brûlé à Rome en 1155. [Enc. 1196.

Arnauld (Antoine), avocat célèbre, fut comme le second fondateur de Port-Royal-des-Champs (1560-1619). Parmi ses nombreux enfants, l'aîné, *Arnauld d'Andilly* (1589-1674), a laissé des ouvrages de piété, et le dernier, Antoine, dit le *Grand Arnauld*, défendit les jansénistes contre les jésuites (1612-1694). [Enc. 1337.

Arnault, poète tragique et auteur de fables ingénieuses (1766-1834) (1408**m**).

Arnautes, Albanais musulmans des montagnes d'Albanie (414**k**).

Arnay-le-Duc, ch.-l. de c. arr. de Beaune (Côte-d'Or) ; 2,644 h. (1519**h**).

Arnheim, ch.-l. de la Gueldre, sur le Rhin (Hollande) ; 55,064 h. (1551**g**).

arnica ou **arnique**, sf. Plante composée, dont une espèce est employée comme vulnéraire, tonique et fébrifuge. — *Teinture d'arnica*, préparation où entre l'arnica ; elle sert à imbiber des compresses qu'on applique sur les contusions et les blessures ; (886**l**). [Enc. 914.

Arnim (comte d'), diplomate prussien, victime de Bismarck (1824-1881) (1407**e**).

Arno, fl. de Toscane, baigne Florence, Pise, se jette dans la Méditerranée (1512**c**).

Arnobe, écrivain africain, apologiste, auteur d'un *Traité contre les Gentils* (IIIe et IVe s.). [Enc. 1127.

Arnold *de Melchtchal* jura de mourir pour la liberté de la Suisse, son pays. [Enc. 1247.

Arnold *de Winkelried*, héros suisse, se dévoua

à la bataille de Sempach, gagnée sur les Autrichiens (1386) (1236**d**).

Arnoul ou **Arnulf**, duc de Carinthie, élu emp. d'Allemagne après la déposition de Charles le Gros (888-899). [Enc. 1182.

aromate, sm. (bas lat. *aromatum ;* du grec, v. *arôme)*. Substance végétale qui exhale une odeur forte et agréable (943**b**). [Enc. 988.

aromatique, adj. Qui est de la nature des aromates : *herbes aromatiques.*

aromatisation, sf. Action d'aromatiser.

aromatiser, va. Mêler une substance aromatique à une potion, etc.

arome, sm. (g. ἄρωμα, parfum). Principe odorant des fleurs, etc. (999**c**).

aronde sf. (l. *hirundo)*. Hirondelle (vx) (835**e**) ; mollusque acéphale, dont une espèce fournit les perles et la nacre (837**d**). *Queue d'aronde*, se dit de pièces d'assemblage, qui vont en s'élargissant comme une queue d'hirondelle.

Arouet, voir *Voltaire.*

Arpajon, ch.-l. de c. arr. de Corbeil (Seine-et-Oise) ; 3,032 h. (1527**f**).

arpège, sm. (ital. *arpeggio : arpa*, harpe). Accord dont on fait entendre les notes successivement et vite (998**j**).

arpéger, vn. Faire des arpèges.

arpent (pan), sm. (l. *arpennis)*. Anc. mesure agraire, valant *100 perches* ou *cordes*. La *perche* de Paris valait 34 ares, 19 c. (989**f**).

arpentage (pan), sm. Action d'arpenter (989**f**); art de l'arpenteur (251**a**). [Enc. 300.

arpenter, va. Mesurer la superficie d'une terre ; au fig. et fam. parcourir.

arpenteur, sm. Celui dont la profession est de mesurer les terres (251**a**).

arpenteuse, sf. et adj. Chenille qui provient d'un papillon nocturne (836**o**).

Arphaxad, fils de Sem (1041**a**). [Enc. 1043.

Arphaxad, roi de Médie, dont il est parlé dans l'Ecriture (1055**c**).

Arpinum, v. de l'anc. Italie, auj. *Arpino*, dans la Terre de Labour ; 12,000 h. Patrie de Marius et de Cicéron (1553**b**).

arquebusade, sf. Coup. d'arquebuse.

arquebuse, sf. (ital. *archibuso*). Ancienne arme à feu portative (800**k**).

arquebuse (eau d') (de l'*arquebuse*, ancienne arme à feu). Liqueur vulnéraire aromatique obtenue par la distillation d'un grand nombre de plantes, employée à l'extérieur, comme résolutif, et à l'intérieur comme stimulant ou réconfortant (730**m**).

arquebuser, va. Tuer à coups d'arquebuse.

arquebuserie, sf. Art, métier de celui qui fait des armes à feu (584**i**).

arquebusier, sm. Soldat armé d'une arquebuse (582**g**); fabricant d'armes à feu portatives (584**i**).

arquer, va. Courber en arc. — Vn. Fléchir, se courber : *cette poutre commence à arquer.* Arqué, ée, pp. *Cheval arqué*, qui fléchit les genoux dans le repos. — S'arquer, v. pr. Se courber en arc (993**f**).

Arques, com. du Pas-de-Calais, arr. et canton de Saint-Omer; 4.355 h. (1525**c**).

Arques-la-Bataille, bourg de l'arr. de Dieppe (Seine-Inférieure) ; 1,159 h. Henri IV y vainquit le duc de Mayenne (1589) (1528**g**).

= **arrachage**, sm. Action d'arracher. Se dit des racines, des herbes.

arrachement, sm. Action d'arracher.

= **arrache-pied (d')**, loc. adv. Sans relâche : *travailler d'arrache-pied* (491**f**).

arracher, va. (l. *exradicare*, déraciner : *ex*, de ; *radix*, racine). Détacher avec effort; au fig. obtenir avec peine : *on ne peut lui arracher une parole.* — S'arracher, v. pr. S'arracher avec peine : *s'arracher aux plaisirs* (1002**m**).

arracheur, sm. Qui arrache.

= **arrachis**, sm. Enlèvement frauduleux de plants d'arbres ; plant arraché sans motte de terre.

Arracourt, ch.-l. de c. arr. de Lunéville (Meurthe-et-Moselle) ; 703 h. (1524**k**).

arraisonner, va. Chercher à persuader, à faire changer d'avis : *on l'arraisonna à ce sujet, il se rendit* (111**b**).

Arran (val d'), voir *Aran.*

= **arrangeant, ante**, adj. Accommodant, facile en affaires.

arrangement, sm. Action d'arranger ; disposition, ordre dans un discours, etc. ; conciliation. Syn. : *ordre, ordonnance, disposition* (51).

arranger, va. *(à* et *ranger)*. Se conj. c. *abréger.* Mettre en ordre : *arranger des livres;* accorder, terminer à l'amiable : *arranger un différend ;* réparer, embellir : *arranger une maison.* Fam. : *arranger quelqu'un*, l'accommoder, ou ironiq. le maltraiter. — S'arranger, v. pr. Prendre ses mesures ; s'accorder (42**k**).

Arras (âce), ch.-l du Pas-de-Calais, à 177 kil. de Paris ; 26,144 h. *(Arrageois.)* Evêché. L'arr. a 178,948 h., 211 com., 10 cantons (1525**a**).

Arreau, ch.-l. de c. arr. de Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées) ; 994 h. (1525**f**).

arrentement, sm. Action d'arrenter.

arrenter, va. Donner à rente quelque héritage, quelque pièce de terre, etc. (716**f**).

arrérager, vn. S'arriérer, laisser accumuler les arrérages (716**f**).

arrérages, sm. pl. Ce qui est dû, échu d'une terre affermée, d'un revenu (v. *prescription*).

arrestation, sf. Action d'arrêter quelqu'un ; état de celui qui est arrêté. *Mise en arrestation*, action d'arrêter quelqu'un en vertu d'un ordre de justice ou en vertu de son office (579**b**). [Enc. 611.

arrêt, sm. Action d'arrêter ou de s'arrêter (1001**d**) ; effet de cette action ; interruption, suspension ; au pl. punition, défense de sortir faite à un militaire, à un écolier : *mettre aux arrêts* (659**g**) ; décision rendue par une cour souveraine ; décision d'une autorité (660**o**). *Maison d'arrêt*, prison. *Mandat d'arrêt*, ordre d'arrestation décerné par le juge d'instruction, sur l'avis du ministère public, s'il y a de graves présomptions établies contre l'accusé. *Chien d'arrêt* (v. *chien*). *Saisie-arrêt* (v. *saisie*).

arrêté, sm. Résolution, décision de l'autorité administrative ou judiciaire ; en t. de finances, règlement : *arrêté de compte* (655**a**).

arrête-bœuf, sm. Bugrane, plante légumineuse dont les racines traçantes arrêtent les charrues. Pl. *Des arrête-bœuf* (888**s**).

arrêter, va. (anc. *arester : à rester*). Empêcher d'avancer : *arrêter un cheval ;* empêcher de se mouvoir, fixer (1001**d**) ; retenir : *arrêter une horloge ;* régler, déterminer : *arrêter un plan ;* saisir, faire prisonnier : *arrêter un malfaiteur. Arrêter un logement, un domestique*, s'en assurer l'usage ou le service. *Arrêter un compte*, le régler. — Vn. Cesser de marcher, de parler, d'agir : *arrêtez !* — S'arrêter, v. pr. Même sens.

arrêtiste, sm. Compilateur, commentateur d'arrêts (249**b**).

arrhement, sm. Action d'arrher. Vx.

arrher, va. Donner des arrhes.

arrhes, sf. pl. (l. *arrha*). Argent donné pour la garantie d'un marché (716**g**).

Arrhidée, frère d'Alexandre, assassiné en 315 av. J.-C. (1073**d**).

Arrien, historien grec, auteur de *l'Expédition d'Alexandre* (IIᵉ s.). (1116**g**). [Enc. 1139.

arrière, adv. (l. *ad*, à ; *retro*, arrière). Loin : *arrière les médisants* (491**b**). — Sm. La partie postérieure d'une chose ; partie du bâtiment depuis le grand mât jusqu'à la poupe (723**g**). Est opposé

à l'*avant*. *Vent arrière*, vent en poupe. — *En arrière*, loc. adv. Derrière : *être en arrière de ses camarades ;* en retard. *En arrière de*, loc. prép. Sur un plan plus reculé.

arriéré, ée, pp. Qui est en retard : *payement arriéré ; enfant arriéré*. — Sm. Ce qui reste dû ; travail en retard (1003**a**).

arrière-ban, sm. Convocation que faisait le roi de toute sa noblesse pour aller à la guerre ; le corps même de la noblesse : *publier*, *convoquer l'arrière-ban* (v. *ban*). Pl. *Des arrière-bans* (415**g**).

arrière-bec. sm. Angle, éperon d'une pile de pont du côté d'aval. Est opposé à l'*avant-bec*. Pl. *Arrière-becs* (717**g**).

arrière-bouche, sf. Partie postérieure de la bouche ou pharynx. Pl. *Arrière-bouches*.

arrière-boutique, sf. Pièce derrière la boutique. Pl. *Arrière-boutiques*.

arrière-corps, sm. Partie d'un bâtiment qui est en retraite. Pl. *Arrière-corps* (720**m**).

arrière-cour, sf. Cour sur l'arrière d'un bâtiment. Pl. *Arrière-cours*.

arrière-fief, sm. Fief mouvant d'un autre fief. Pl. *Arrière-fiefs*.

arrière-garant, sm. Garant du garant. T. de jurispr. Peu usité.

arrière-garde, sf. Partie de l'armée qui ferme la marche. Est opp. à l'*avant-garde*. Pl. *Des arrière-gardes* (415**f**).

arrière-goût, sm. Goût que laissent dans la bouche certaines choses qui n'avaient pas fait sentir ce goût d'abord. Pl. *Arrière-goûts* (v. *avant-goût*).

arrière-main, sm. Coup du revers de la main (346**h**) ; partie postérieure du cheval (832**h**). — Sf. *Avoir l'arrière-main belle*, jouer bien du revers de la raquette.

arrière-neveu, sm , **arrière-nièce**, sf. Fils, fille du neveu ou de la nièce. Pl. *Arrière-neveux*, *nièces*. *Nos arrière-neveux*, la postérité.

arrière-pensée, sf. Pensée, intention que l'on dissimule, tandis que l'on en manifeste une autre. Pl. *Arrière-pensées* (111**c**).

arrière-petit-fils, sm., **arrière-petite-fille**, sf. Le fils, la fille du petit-fils ou de la petite-fille. Pl, *Des arrière-petits-fils* ou *petites-filles*.

arrière-plan, sm. Plan en arrière d'un autre. Pl. *Arrière-plans* (499**b**).

arrière-point, sm. Point d'aiguille qui empiète sur le précédent : *faire un rang d'arrière-points*.

arriérer, va. Se conj. c. *accélérer*. Retarder. — S'arriérer, v. pr. Rester en arrière ; s'attarder. Arriéré, ée, pp. (1003**a**).

arrière-saison, sf. L'automne, la fin de l'automne ; la fin d'une saison. Pl. *Des arrière-saisons*.

= **arrière-train**, sm. Partie postérieure d'un cheval ou autre quadrupède (832**h**) ; partie postérieure d'une voiture à quatre roues. Pl. *Arrière-trains* (722**k**).

arrière-vassal, sm. Celui qui relevait du vassal d'un autre seigneur. Pl. *Arrière-vassaux*.

arrière-voussure, sf. Espèce de voûte qu'on fait derrière une porte, etc., pour couronner l'embrasure.

Arrighi de Casanova, général de Napoléon, duc de Padoue (1778-1853) (1046**d**).

arrimage, sm. Action d'arrimer.

arrimer, va. Arranger la charge ou cargaison d'un vaisseau (587**d**).

arrimeur, sm. Celui qui arrime.

arriser ou **riser**, va. (*à* et *ris*). Prendre des ris dans les voiles, pour en diminuer la hauteur, quand le vent augmente : *arriser les voiles* (724**l**).

arrivage, sm. Abord des navires, des bateaux dans un port ; arrivée des marchandises par eau.

arrivée, sf. Action d'arriver ; moment où l'on arrive ; se dit aussi des choses.

arriver, vn. (*à* et *rive*). Aborder, toucher la rive : *arriver au port* (727**o**) ; par ext. parvenir à un but : *arriver à Paris ; arriver de Lyon ;* survenir, avoir lieu, se faire. — Impers. *Il arrive* (41**a**).

arrobe, sf. (esp. *arroba :* arabe, *arroub*, le quart). Mesure de poids (possessions espagnoles) valant 23 livres (990**h**).

arroche, sf. (l. *atriplex*). Genre de plantes potagères *(épinard)* (888**l**).

arrogamment, adv. d'une manière arrogante.

arrogance, sf. Manières hautaines, prétentions téméraires (188**j**).

arrogant, ante, adj. Qui a ou qui marque de l'arrogance. — S. *Un arrogant*.

arroger (s'), v. pr. (l. *arrogare*, réclamer pour soi). S'attribuer mal à propos un droit, etc. : *les pouvoirs qu'ils se sont arrogés ; ils se sont arrogé des pouvoirs exccessifs* (657**e**).

arroi, sm. (anc. v. *areer*, mettre en ordre : cf. *désarroi*). Equipage. Vx. (724**p**).

arrondir, va. Rendre rond. Fig. : *arrondir un domaine*, l'augmenter. — S'arrondir, v. pr. Devenir rond (994**p**).

arrondissement, sm. Action d'arrondir ; état de ce qui est arrondi (994**p**) ; division d'un département, circonscription administrative : *Paris est divisé en vingt arrondissements* (935**c**).

arrosage, sm. Irrigation.

arrosement, sm. Action d'arroser. [Enc. 632.

arroser, va. (l. *adrorare* ; *ros*, rosée). Mouiller, faire tomber de l'eau comme une pluie : *arroser des plantes ;* faire couler de l'eau dans des terres pour les fertiliser (582**o**) ; couler à travers : *la Seine arrose Paris* (937**d**).

arrssoir, sm. Vase pour arroser : *arrosoir à pomme* (797**d**).

Arroux, affluent de la Loire (rive droite), passe à Autun (1515**b**).

= **arrow-root**, sm. (mot angl. qui signifie *racine à flèche*). Fécule extraite de certaines racines et employée pour les blessures faites par les flèches empoisonnées, etc. (493**d**).

arrugie, sf. (l. *arrugia*). Canal pour l'écoulement des eaux des mines (722**j**).

ars (ar), sm. pl. (l. *armus*, épaule). Pli formé par la réunion des membres antérieurs et de la poitrine du cheval : *saigner aux ars*. T. de vétérin. (831**g**).

Ars-en-Ré, ch.-l. de c. arr. de la Rochelle (Charente-Infér.) ; 1,727 h. (1519**d**).

Arsace, fondateur de la monarchie des Parthes (255 av. J.-C.) (1073**e**). [Enc. 1084.

Arsacides (les), dynastie issue d'Arsace, qui régna jusqu'à 226 ap. J.-C.

arsenal, sm. (ital. *arsenale*). Dépôt d'armes et de munitions de guerre (717**h**).

arséniate, sm. Nom des sels où entre l'acide arsénique.

arsenic, sm. (l. *arsenicum*, sulfure d'arsenic). Corps simple, d'un gris d'acier, qui, chauffé au contact de l'air, répand une odeur alliacée (940**m**). [Enc. 975.

arsenical, ale, adj. Qui contient de l'arsenic.

arsénieux, adj. Se dit d'un acide peu oxygéné où entre l'arsenic. On l'appelle aussi *arsenic blanc*, parce qu'il ressemble au sucre en poudre, et *mort aux rats*, parce qu'il sert à détruire ces animaux.

arsénique, adj. Se dit d'un acide plus oxygéné que l'acide arsénieux.

arsénite, sm. Nom des sels composés d'oxyde d'arsenic et d'une base.

art, sm. (l. *ars*). Manière de faire selon certaines règles (252**q**) ; adresse dans les moyens employés pour obtenir un résultat (115**d**). *Les arts*

libéraux, ceux où l'intelligence a le plus de part. *Arts mécaniques*, qui dépendent de la main (583**f**). *Les beaux-arts*, ou absol. *beaux-arts :* la peinture, la sculpture, l'architecture, etc. *Les arts d'agrément*, la musique, la danse, le dessin. *Un homme de l'art*, un médecin. Syn. : *condition*, *état*, *profession*, *métier* (589) [Enc. 319, 637.

Artaban, capitaine des gardes de Xerxès, assassina son maître, fut tué lui-même par Artaxerxès I. — C'est aussi le nom de 4 rois des Parthes (Arsacides). — *Fier comme Artaban*, se dit par allusion à un héros de roman du XVIIe s. (1056**d**).

Artapherne, vaincu avec Datis, à Marathon, par les Athéniens (1056**d**).

Artaxerxès I, *Longue-Main*, roi de Perse (471-425), vaincu par les Grecs, signa la paix de Cimon (449). — *Artaxerxès* II, *Mnémon* (405-362), triompha de la révolte de son frère, Cyrus le Jeune (401), et signa le traité avantageux d'Antalcidas (387). — *Artaxerxès* III, *Ochus*, réduisit l'Egypte insurgée (362-338) (1056**d**). [Enc. 1064.

= **artels**, nom donné en Russie à certaines associations constituées ordinairement par des ouvriers pour l'exploitation des richesses naturelles du pays : forêts, mines, pêche, etc. (416**j**).

Artémis, même déesse que Diane (18**i**).

Artémise, reine d'Halicarnasse, alliée de Xerxès, se distingua à Salamines (480). Une autre Artémise, reine de Carie, fit élever sur la tombe de son époux un mausolée qui était réputé pour l'une des merveilles du monde (353) (1073**c**).

Artémisium, cap au nord de l'Eubée. La flotte de Xerxès y fut détruite par les Grecs (480) (1554**f**).

Arthenay, ch.-l. de c. arr. d'Orléans (Loiret) ; 1,053 h. (1523**b**).

artère, sf. (l. *arteria*). Vaisseau destiné à porter le sang du cœur à toutes les parties du corps ; au fig. grande voie de communication. — *Artère aorte* (v. ce mot). — *Artères pulmonaires*, qui portent le sang, du cœur aux poumons (347**d**). [Enc 381.

artériel, elle, adj. Qui appartient aux artères, Le *sang artériel* est rouge, au lieu que le *sang veineux* est plutôt noir.

artériole, sf. Petite artère.

artériologie, sf. (l, *arteria*, artère ; g. λόγος, discours). Traité des artères (251**g**).

artériotomie, sf. (g. τομή, incision). Saignée pratiquée à une artère (252**k**). [Enc. 313.

artésien, voir *puits*.

Arteveld (Jacques), brasseur de Gand, chef des Flamands révoltés, allié du roi d'Angleterre (1290-1345). — Son fils *Philippe*, vaincu et tué à Rosbecque (1382) (1235**b**).

Arthez, ch.-l. de c. arr. d'Orthez (Basses-Pyrénées) ; 1,213 h. (1525**e**).

arthrite, sf. (l. et g. *arthritis :* g. ἄρθρον, articulation). Inflammation des tissus fibreux et séreux des articulations (353**a**). [Enc. 403.

arthritique, adj. Se dit des maladies qui attaquent les jointures et des remèdes qu'on emploie contre ces maladies.

= **arthritisme**, sm. Se dit d'un certain état constitutionnel qui prédispose à certaines maladies : goutte, gravelle, diabète, rhumatisme (353**a**).

= **arthropodes**, sm. pl. (g. ἄρθρον, articulation ; ποῦς, pied). Un des 7 embranchements en lesquels on divise auj. le règne animal. Il correspond en partie aux *articulés* de Cuvier (836**o**).

= **arthrotomie**, sf. Opération chirurgicale qui consiste à ouvrir une jointure (252**k**).

Arthur ou **Artus**, héros légendaire de la Grande-Bretagne, institua les chevaliers de la Table Ronde. [Enc. 1164.

Arthur, fils de Richard Cœur de Lion, tué par son oncle Jean (1202) (1214**e**).

artichaut, sm. Plante potagère ; légume qu'elle produit ; par anal. pièce de serrurerie hérissée de pointes et de crocs (886**l**). [Enc. 915.

article, sm. (l. *articulus*, petit membre : *artus*, membre). En anat. jointure de deux os (346**l**) ; petite division d'un traité, d'un contrat, d'un compte, d'un journal (495**e**) ; sujet, matière ; objet de commerce, de mode, marchandise : *articles de Paris* (724**q**) ; moment, conjoncture : *à l'article de la mort* ; en gram. petite partie du discours (490**l**). *Article de foi*, un des points formels de la foi. *Articles organiques*, dispositions ajoutées arbitrairement par Napoléon au concordat (1801) passé avec le pape. [Enc. 522.

articulaire, adj. Qui a rapport aux articulations ; *rhumatisme articulaire*.

articulation, sf. Jointure des os (346**l**) ; action, manière d'articuler (489**c**). [Enc. 375.

articulé, ée, pp. Pourvu d'articulations.— Sm. pl. Division du règne animal (836**o**). [Enc. 874.

articuler, va. Joindre, en parlant des os, etc. (346**l**) ; prononcer distinctement : *articuler une parole ;* énoncer, avancer, affirmer. — S'articuler, v. pr. Se joindre par des articulations (489**c**).

artifice, sm. (l. *artificium*, métier : *ars*, art ; *facere*, faire). Habile combinaison de moyens (252**q**) ; ruse, déguisement, fraude : *procédé plein d'artifice* (182**i**). *Feu d'artifice*, composition pyrotechnique.

artificiel, elle, adj. Qui se fait par art : *fleurs artificielles*. Opp. à *naturel*.

artificiellement, adv. D'une manière artificielle.

artificier, sm. Celui qui fabrique des pièces d'artifice ; soldat d'artillerie employé aux travaux pyrotechniques (251**f**).

artificieusement, adv. Avec artifice : *s'y prendre artificieusement*.

artificieux, euse, adj. Plein d'artifice, de ruse. Se dit en mauvaise part (182**i**).

= **artillé, ée** *(art)*, adj. Garni de son artillerie : *vaisseau artillé*. Vx.

artillerie, sf. Cette partie du matériel de guerre qui comprend les canons, les boulets, etc. (800**l**) ; troupes employées au service de l'artillerie (415**g**). [Enc. 450.

artilleur, sm. Soldat d'artillerie : *artillerie à pied, à cheval* (581**f**).

artimon, sm. (l. *artemo*). Mât de l'arrière d'un navire ; sa voile (723**i**).

artisan, sm. (ital. *artigiano)*. Qui exerce un métier ; au fig. auteur : *artisan de sa fortune* (583**f**).

artison, sm. Nom d'insectes qui rongent le bois, les fourrures, les étoffes (836**o**).

artisonné, ée, adj. Rongé par les artisons.

artiste, sm. *(art)*. Celui qui exerce un des beaux-arts, comme le peintre, le sculpteur. *Artiste dramatique*, acteur. — Sf. *Une artiste*. — Adj. Bien doué pour les arts : *peuple artiste* (néolog.). (252**q**).

artistement, adv. Avec art.

artistique, adj. Qui concerne les arts, qui appartient aux arts ; fait avec art.

= **artocarpe**, sm. (g. ἄρτος, pain ; καρπός, fruit). Nom scientifique de l'*arbre à pain* (887**j**).

Artois (l'), anc. prov. de France, au Nord ; cap. Arras. Réunie par Louis XIV. Forme en partie le Pas-de-Calais (Hab. *Artésiens)* (1517**a**).

Artois (Robert d'), frère de S. Louis, né en 1216, contribua beaucoup à la prise de Damiette et périt à la bataille de la Mansourah, en 1250 (1213**b**).

Artus, voir *Arthur*.

Arudy, ch.-l. de c. arr. d'Oloron (Basses-Pyrénées) ; 1,731 h. (1525**e**).

arum (arome). sm. Gouet, plante appelée vulgairement *pied-de-veau* (885**h**).

Arundel (marbres d'), tables chronologiques de

l'histoire grecque, trouvées à Paros par le *comte d'Arundel* en 1627 (1312**b**).

aruspice, sm. (l. *aruspex*). Celui qui consultait les entrailles des victimes pour prévoir l'avenir (580**h**).

arvales, sm. pl. (l. *arvalis : arvum*, champ). *Les frères arvales*, à Rome, collège des 12 prêtres de Cérès (580**h**).

Arve, riv. de France, affl. du Rhône, traverse la vallée de Chamonix (1515**b**).

Arvernes, Gaulois qui occupaient l'Auvergne. Capitale : *Gergovie* (413**e**).

Aryas, sm. pl. (sanscrit *arya*, noble). Race originaire des contrées situées au nord de l'Inde et qui a peuplé presque toute l'Europe. On dit aussi *Aryens* (413**a**).

aryen, enne, adj. Qui tient aux Aryas, qui a rapport aux Aryas, à leur langue. *Les peuples aryens :* Indiens, Perses, Grecs, Latins, Celtes, Germains, Slaves, etc. (413**a**). *Langues aryennes*, celles qui se rattachent à l'ancienne langue des Aryas : sanscrit, zend, grec, latin, celtique, allemand (496**o**).

Arz, île du Morbihan (1515**a**).

Arzacq, ch.-l. de c. arr. d'Orthez (Basses-Pyrénées) ; 1,077 h. (1525**e**).

Arzano, ch.-l. de c. arr. de Quimperlé (Finistère) ; 1,948 h. (1520**p**).

Arzew (arzeu), ch.-l. de c. arr. d'Oran (Algérie) ; 5,669 h. (1578**e**).

as (ace), sm. (l. *as*, unité quelconque). A Rome, monnaie de cuivre (6 à 8 centimes) (990**i**) ; point unique sur une face d'un dé à jouer; carte marquée d'un seul point : *as de pique*, *as de trèfle* (796**k**).

Asa, fils d'Abia, roi de Juda (944-904, av. J.-C.) (1041**d**).

asaret, sm. (l. *asarum*). Petite plante de la famille des aristoloches (888**p**).

asbeste (azbèste), sm. (l. et g. *asbestos*, incombustible). Sorte d'amiante (935**k**).

Ascagne ou **Iule** (Jule), fils d'Enée et de Créuse, fondateur d'Albe. Mythol. (1066**d**).

Ascalon, v. de Syrie. Port (1569**c**).

ascaride, sm. (l. *ascarida*). Genre de vers intestinaux (837**c**).

= **ascendance**, sf. Ligne ascendante d'une famille

ascendant. ante, adj. (l. *ascendens : ascendere*, monter). Qui va en montant, en progressant : *mouvement ascendant d'un astre* (1002**k**). *Ligne ascendante*, celle du fils au père, à l'aïeul, etc. — Sm. En jur. personne dont on descend (s'emploie surtout au pl.) (411**c**) ; en astron. le point de l'écliptique qui se lève (992**k**) ; en astrol. se disait de ce point considéré par rapport à la naissance des personnes ; au fig. autorité morale, influence (577**c**).

= **ascenseur**, sm. Machine pour monter des personnes, ou des matériaux, dans les maisons, les mines, etc. (798**k**).

ascension, sf. (l. *ascensio : ascendere*, monter). Action de s'élever : l'*ascension d'un ballon* (1002**k**) ; absol. l'ascension de J.-C. au ciel, 40 jours après Pâques (17**d**) ; jour où l'Eglise célèbre ce mystère (v. *fêtes*).

Ascension (île de l'), île de l'océan Atlantique, appartient aux Anglais ; 300 h. (1577**a**).

ascensionnel, elle, adj. Se dit d'un mouvement, d'une force qui tend à monter ou à faire monter.

ascète, s. (g. ἀσκητής, qui s'exerce). Celui ou celle qui se voue aux exercices de piété.

ascétique, adj. Qui a rapport aux exercices de la vie spirituelle : *vie, auteur, ouvrage ascétique*.

ascétisme, sm. Vie, état des ascètes (580**g**).

= **ascidie**, sf. (g. ἀσκίδιον, utricule). Tunicier, appelé vulgairement *outre de mer* (837**d**).

ascite, sf. (lat. et g. *ascites :* g. ἀσκός, outre). Hydropisie de l'abdomen. Méd. (353**h**).

Asclépiade, lyrique grec, inventa le vers asclépiade (VII[e] s. av. J.-C.) (1074**h**).

asclépiade, adj. et sm. *(Asclépiade)*. Se dit d'un vers formé d'un spondée, de deux choriambes et d'un ïambe (488**n**).

asclépiade, sf. ou **asclépias**, sm. (lat. et g. *asclepias*, plante d'Esculape). Plante vivace, à graine laineuse. La racine d'une espèce (dompte-venin) passait pour être un antidote (886**n**).

Asclépiades, famille de médecins grecs, descendants d'Esculape (1074**i**).

Asclépios, nom grec d'Esculape (18**i**).

Ascoli, anc. Asculum, v. d'Italie, ch.-l. de prov ; 23,225 h. Evêché. Victoire de Pyrrhus sur les Romains (279) (1552**p**).

Asdrubal, gendre d'Amilcar, fonda Carthagène (228). — *Asdrubal Barca*, frère d'Annibal, fut vaincu et tué près du Métaure (207 av. J.-C.) (1102**c**).

= **aseptique**, adj. (voir *antiseptique*). Se dit des liquides, pansements, instruments qui ont été purifiés de tout produit septique (microbes, germes pathogènes) (354**n**).

Aser, fils de Jacob, père de l'une des douze tribus d'Israël (1041**b**).

Asfeld, ch.-l. de c. arr. de Rethel (Ardennes) ; 950 h (1518**i**).

Ashavérus ou **Ahasvérus**, nom du *Juif-Errant*, personnage de la légende, condamé à errer, depuis la passion de J.-C. jusqu'à la fin du monde (254**j**).

asiarcat, sm. Magistrature annuelle et sacerdoce, qui donnaient droit de présider aux jeux sacrés célébrés en commun par les villes grecques d'Asie.

asiarque. sm. Chez les Grecs, celui qui était revêtu de l'asiarcat (580**h**).

asiatique, adj. et s Qui est de l'Asie, qui appartient à l'Asie ; se dit adjectivement des mœurs, du luxe.

Asie, la plus grande des 5 parties du monde ; pop. : de 8 à 900 millions. Au nord, la Russie possède la *Sibérie ;* au centre elle s'est avancée dans le *Turkestan* et vers les *Indes*. Celles-ci appartiennent aux Anglais. La France possède une partie de l'*Indo-Chine*. L'*Afghanistan* et la *Perse* hésitent entre l'influence de la Russie et celle de l'Angleterre. La *Chine* s'ouvre de plus en plus aux puissances européennes ; le *Japon* s'est déjà transformé à leur contact. Depuis longtemps, des missions catholiques se partagent ces immenses territoires, dont plusieurs sont abreuvés du sang des martyrs (1569**a**). [Enc. 1571.

Asie Mineure, partie occidentale de l'Asie. Appartient à la Turquie (1569**b**). [Enc. 1571.

asile (zi), sm. (lat. *asylum ;* g. ἄσυλον : ἀ priv. ; σύλη, pillage). Lieu de refuge ; protection, secours ; retraite. *Salle d'asile*, maison pour les enfants de 2 à 6 ans (720**l**). Syn. : *refuge* (732).

asine, adj. f. (l, *asinus*, âne). *Bête asine*, un âne, une ânesse (834**p**).

Asmodée, démon dont il est parlé dans le livre de Tobie (18**g**). [Enc. 29.

Asmonéens, nom donné aux Machabées, originaires d'Asmon (1042**e**).

Asnières, ch.-l. de c. de l'arr. de Saint-Denis (Seine) ; 24,317 h. (1527**d**).

Aspasie de Milet, épouse de Périclès, célèbre par sa beauté et son esprit (1073**b**).

aspect, sm. (l. *aspectus : aspicere*, regarder). Vue d'une personne ou d'une chose ; manière dont elle se présente à la vue : *aspect noble, triste, riant* (119**b**, 996**o**).

asperge, sf. (l. *asparagus*). Plante potagère dont on mange les jeunes pousses (885**i**). [Enc. 91.

asperger, va. (l. *aspergere*) .Se conj. c. *abréger*. Arroser légèrement ; *asperger d'eau bénite.*

aspergès (èce), sm. (mot latin : *tu asperges*). Aspersoir (498**k**) ; moment de l'office où se fait l'aspersion, pendant que le chœur chante : *Asperges me* (5001).

aspérité, sf. (l. *asperitas*). Etat de ce qui est âpre, raboteux ; inégalité (993**i**).

aspersion, sf. Action d'asperger.

aspersoir, sm. Petit instrument pour asperger ou donner l'eau bénite (498**k**).

Aspet, ch.-l. de c. arr. de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) ; 2,048 h. (1521**b**).

asphalte, sm. (l. et g. *asphaltus*). Sorte de bitume solide, d'un noir luisant (936**r**).

Asphaltite (lac), mer Morte, d'où l'on tire l'asphalte (1569**d**).

asphodèle, sm. Plante herbacée et vivace, cultivée comme ornement. *Asphodèle jaune*, dite *bâton de Jacob* (885**i**). [Enc. 910

asphyxiant, ante, adj. Qui produit l'asphyxie : *gaz asphyxiants.*

asphyxie, sf. (g. ἀσφυξία, absence de pouls). Suspension de la respiration, mort apparente ou imminente par submersion, strangulation, action de gaz délétères, etc. (348**h**). [Enc. 387.

asphyxié, ée, pp. et s. Frappé d'asphyxie.

asphyxier, va. Causer l'asphyxie. — S'asphyxier, v. pr. Se tuer par asphyxie.

aspic, sm. (l. *aspis*). Sorte de serpent très venimeux (836**k**).

aspic ou **spic**, sm. (provenç. *espic*). Nom vulgaire de la grande lavande qui fournit une huile odorante (*huile d'aspic*) (887**a**).

aspic, sm. Plat composé de viande ou de poisson froid et de gelée (729**g**).

aspirant, ante, adj. Qui aspire (349**g**). *Pompe aspirante*, celle qui élève l'eau en l'attirant, en faisant le vide (798**k**). — S. Celui, celle qui aspire à un titre, etc. : *aspirant au doctorat* (117**c**). *Aspirant de marine*, officier du grade le moins élevé.

= **aspirateur**, sm. En phys. et en chim. appareil qui aspire l'air (798**k**).

aspiration, sf. Action d'aspirer (349**g**) ; au fig. mouvement de l'âme vers Dieu (117**c**) ; en gram. prononciation aspirée de certaines lettres (489**c**).

aspiré, ée, pp. Affecté d'aspiration : *h aspirée* (*h* dans *hache*, *héros*, etc.) (489**c**).

aspirer, va. (l. *aspirare : spirare*, souffler ; *ad*, vers). Attirer l'air dans la poitrine (349**g**) ; par anal. élever l'eau en faisant le vide ; prononcer de la gorge. — Vn. Désirer vivement, tendre à : *aspirer au ciel* (117**c**).

aspre, sm. (mot turc : du grec). Petite monnaie de billon, chez les Turcs (990**i**).

Aspres-sur-Buëch, ch.-l. de c. arr. de Gap (Hautes-Alpes) ; 750 h. (1518**f**).

Asprières, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Aveyron) ; 1,088 h. (1518**m**).

assa, sf. (bas l. *asa :* persan, *aze*, mastic). Suc végétal concret. *Assa dulcis*, résine du benjoin. *Assa fœtida*, résine d'une odeur fétide. On en fait un calmant (943**a**).

assagir, va. Rendre sage. — S'assagir, v. pr. Devenir sage (181**e**).

assaillant, sm. Celui qui assaille.

assaillir, va. (l. *ad*, à ; *salire*, sauter). *J'assaille, nous assaillons. J'assaillais, J'assaillis. J'assaillirai. J'assaillirais. Que j'assaille. Que j'assaillisse. Assaillant. Assailli, ie.* Se jeter sur, attaquer vivement, brusquement (255**b**).

assainir, va. Rendre sain (348**k**).

assainissement, sm. Action d'assainir ; résultat de cette action.

assaisonnement, sm. Action, manière d'assaisonner ; ce qui sert à assaisonner ; au fig. ce qui rend plus piquant, plus agréable au goût, à l'esprit. (729**f**). [Enc. 791.

assaisonner, va, (mettre à la *saison*, mettre au point). Accommoder un mets, en relever le goût ; au fig. rendre agréable : *la modération assaisonne le plaisir* (729**f**).

Assam (ame), partie de l'empire des Birmans, conquise par les Anglais (1825-1826) ; 4 à 5 millions d'h. (1570**h**).

Assar-Haddon, roi de Ninive (707-668 av. J.-C. (1055**c**). [Enc. 1062.

Assas, (chevalier d'), capitaine au régiment d'Auvergne, célèbre par son dévouement héroïque (1760) (1349**b**). [Enc. 1356.

assassin, sm. (ar. *mangeur de hachisch : hachisch*, plante enivrante que le *Vieux de la montagne* faisait prendre à ses affidés). Celui qui assassine : *crier à l'assassin.* — *Assassin, ine*, adj. Qui assassine. Se dit en poésie (184**g**).

assassinat, sm. Action d'assassiner.

assassiner, va. Attenter avec préméditation à la vie d'autrui ; par ext. excéder de coups en trahison ; importuner à l'excès : *il vous assassine de ses vers.*

Assassins, secte des Ismaéliens d'Egypte, au temps des croisades, avait pour chef Aladin (*Vieux de la montagne*). [Enc. 1199.

assaut, sm. Action d'assaillir, attaque (v. ce mot 255**b**) pour emporter de vive force une place, une ville (416**i**) ; combat au fleuret. Fig. : *Faire assaut d'esprit.*

assemblage, sm. Réunion de choses, de personnes ; en t. d'arts, manière de joindre ensemble des pièces de bois, etc : *assemblage à tenons et à mortaises* (996**m**).

assemblée, sf. Réunion de personnes en un même lieu ; corps qui délibère (416**l**). — *Assemblée nationale*, celle qui a gouverné la France, après la guerre (1871-1875) ; elle réprima la *Commune* et établit la république (v. aussi *Constituante, Législative, Convention*). [Enc. 459.

assembler, va. (l. *ad*, à ; *simul*, ensemble). Mettre ensemble, joindre : *assembler les feuilles d'un livre, les pièces d'une charpente* (996**m**) ; convoquer : *assembler le Sénat* (416**l**). — S'assembler, v. pr. Se réunir.

assembleur, euse, s. Qui fait l'assemblage des feuilles imprimées (585**g**).

assener, va. (l. *assignare*, désigner, viser).Prend un è ouvert devant une syllabe muette. Porter un coup violent : *assener un coup de pierre* (351**g**).

assentiment, sm. Consentement (115**g**).

assentir, va. Donner son assentiment : *assentir à un acte.* Didact et vx (115**g**).

asseoir, va. (l *assidere*). *J'assieds, tu assieds, il assied, nous asseyons, vous asseyez, ils asseyent. J'asseyais. J'assis. J'assiérai* ou *j'asseyerai. J'assiérais* ou *j'asseyerais. Assieds, asseyez. Que j'asseye. Que j'assisse. Asseyant ; assis. ise.* On conjugue aussi : *j'assois, tu assois, il assoit, nous assoyons, vous assoyez, ils assoient. J'assoyais. J'assoirai, j'assoirais. Assois, assoyez. Que j'assoie. Assoyant.* Mettre quelqu'un sur un siège ; poser sur quelque chose de solide ; au fig. fonder, établir : *asseoir un camp, un impôt.* — S'asseoir, v. pr. Se mettre sur un siège (351**f**).

assermenté, ée, pp. Qui a prêté serment : *garde, expert assermenté* (182**l**). *Prêtre assermenté*, celui qui, en 1790, avait prêté serment à la Constitution civile du clergé.

assermenter, va. Faire prêter serment à un fonctionnaire (182**l**).

assertion, sf. (l. *assertio*, affirmation). Proposition qu'on affirme (493**f**).

asservir, va. (*serf*). Réduire à une extrême dépendance : *asservir un peuple* (579**b**).

asservissant, ante, adj. Qui asservit : *condition, règle asservissante.*

asservissement, sm. Etat de ce qui est asservi : *l'assservissement à la mode.*

assesseur. sm. (l. *assessor : assidere,* s'asseoir à côté de). Officier de justice adjoint à un juge principal (580**l**).

= **assette,** sf. (dérivé de *asse* : l. *ascia,* hache). Marteau de couvreur, etc. formant hachette d'un côté (v. *essette*).

assez, adv. (l. *ad satis*). Suffisamment, autant qu'il faut : *assez d'argent ; assez d'amis ; c'est assez disputé.* — Exclam. *Assez !* (490**o**).

assidu, ue, adj. (l. *assiduus,* qui se tient auprès : *ad,* à ; *sedere,* être assis). Exact à se rendre où son devoir l'appelle : *assidu à son bureau ;* appliqué constamment à : *assidu à l'étude ;* qui rend des soins continuels à quelqu'un : *courtisan assidu ;* continuel : *des soins assidus* (186**j**).

assiduité, sf. Présence assidue ; application continuelle.

assidûment, adv. Avec assiduité.

assiégeant, ante, adj. Qui assiège. — Sm. *Les assiégeants* (416**i**).

assiégé, ée, pp. — Sm. Se dit de ceux qui soutiennent un siège.

assiéger, va. Se conj. c. *abréger.* Faire le siège d'une place ; au fig. obséder. Syn. : *investir* (420).

assiette, sf. Manière d'être placé, d'être assis : *ce malade ne peut trouver une bonne assiette ;* situation : *l'assiette d'une poutre* (995**g**) : pièce de vaisselle (725**h**). *L'assiette de l'impôt,* sa répartition (659**d**).

assiettée, sf. Plein une assiette.

assignable, adj. Qui peut être assigné, déterminé avec précision.

assignat, sm. Constitution ou assignation d'une rente sur un héritage (vx en ce sens) (716**f**) ; papier-monnaie émis en 1790, pendant la Révolution ; sa valeur était *assignée* sur les biens nationaux (716**b**). [Enc. 735.

assignation, sf. Action d'assigner un fonds à un payement (48**j**) ; citation à comparaître devant les juges (660**j**).

assigner, va. (l. *assignare : signum,* signe). Affecter un fonds à un payement (48**j**) ; citer, par exploit, à comparaître devant les juges (660**j**) ; fixer, déterminer : *assigner un but, une tâche, une fonction* (497**e**).

assimilable, adj. Susceptible d'assimilation : *substances assimilables.* Didact.

assimilation, sf. Action d'assimiler (45**e**).

assimiler, va (l. *assimilare : ad,* à ; *similis,* semblable). Rendre semblable : *les mauvais penchants assimilent l'homme à la brute ;* comparer : *assimiler un cas à un autre ;* en physiol. convertir en sa propre substance. — S'assimiler, v. pr. Se comparer à ; incorporer à soi (45**e**).

Assiniboia, territoire du Dominion du Canada (1589**d**).

Assinie. riv. d'Afrique, se jette dans le golfe de Guinée ; à son embouchure est un établissement français (1577**b**, 1579**b**).

Assise, ville d'Italie, près de Pérouse ; 5,000 h. Patrie de saint François (1552**p**).

assise, sf. Rang de pierres posées horizontalement pour asseoir une muraille (720**m**). — Sf. pl. Session d'une cour criminelle (415**e**).

Assises de Jérusalem, lois en vigueur dans le royaume de Jérusalem fondé par les Croisés (1187**c**) ; recueil de ces lois (496**m**).

assistance, sf. Présence d'un ecclésiastique ou d'un officier public remplissant leurs fonctions (996**i**) ; assemblée, auditoire (416**l**) ; aide, secours (181**c**). *Assistance publique,* administration publique de secours et de bienfaisance (415**e**). *Assistance judiciaire,* autorisation donnée au plaideur pauvre de procéder en justice sans aucuns frais. [Enc. 204.

assistant, ante, adj. et s. Qui assiste (996**i**) ; religieux, religieuse qui aide le supérieur général ou la supérieure (580**g**). — Sm. pl. Personnes présentes.

assister, vn. (l. *assistere : ad,* à ; *sistere,* se tenir). Etre présent : *assister à la messe* (996**i**). — Va. Secourir, aider : *assister les malheureux.* Assisté, ée, pp. *Les enfants assistés* (181**c**).

association, sf. Union de plusieurs personnes pour un but commun (416**j**) ; se dit aussi des choses : *association d'intérêts* (41**c**). [Enc. 455.

= **associationisme**, sm. Système des sensualistes anglais qui tentent d'expliquer toutes les facultés de l'homme par l'association des idées sensibles (418**j**).

associé, ée, pp. et s. Qui est lié par une association avec d'autres (416**j**).

associer, va. (l. *associare*). Se conj. c. *allier.* Prendre ou donner quelqu'un pour compagnon, pour collègue, dans une dignité, un emploi, une entreprise, etc. : *s'associer quelqu'un* (416**j**) ; au fig. unir, joindre : *associer des mots, des idées* (41**c**). — S'associer, v. pr. Former société avec. Syn. : *agréger* (420).

assolement, sm. Partage de terres labourables en grandes portions ou *soles,* pour y faire alterner des cultures. [Enc. 632.

assoler, va. Faire un assolement (582**n**).

assombrir, va. Rendre sombre ; au fig. attrister. — S'assombrir, v. pr. devenir sombre (997**d**).

assommant, ante, adj. Qui assomme ; très ennuyeux : *discours assommant.* Fam. (118**k**).

assommer, va. (*somme,* fardeau). Tuer avec une masse, un bâton, etc. ; battre avec excès ; au fig. étourdir, importuner : *assommer de questions* (348**h**).

= **assommeur**, sm. Celui qui assomme.

assommoir, sm. Piège pour assommer certains animaux (795**f**) ; bâton garni d'une balle de plomb (796**p**).

Assomption, sf. (l. *assumptio : assumere,* enlever). Élévation de la Vierge au ciel : *l'assomption de la Vierge* (17**e**) ; jour où l'Eglise célèbre ce mystère : *l'Assomption est le 15 août ;* en log. mineure (493**f**).

Assomption (l'), cap. du Paraguay ; 45,000 h. (1592**c**).

Assomption (île de l'), v. *Anticosti.*

assonance, sf. Consonance imparfaite. Ex. : *tombe, onde* (998**i**).

assonant, ante, adj. Qui produit une assonance : *vers assonants.*

assortiment, sm. Convenance de plusieurs choses entre elles : *assortiment de bon goût ;* assemblage de choses qui vont ensemble : *assortiment d'outils ;* collection de marchandises du même genre : *assortiment de soieries* (45**f**).

assortir, va. *(à et sort).* Mettre ensemble des choses qui se conviennent : *assortir des couleurs ;* au fig. se dit des personnes : *assortir des convives ;* approvisionner, fournir de tout ce qui est nécessaire : *assortir un magasin.* — Vn. Convenir : *ce tableau n'assortit pas à son pendant.* Assorti, ie, pp. *Mariage assorti. Marchand bien assorti.* — S'assortir, v. pr. Etre assorti (45**f**).

assortissant, ante, adj. Qui assortit bien à, qui convient à (45**f**).

assoter, va. Infatuer d'une passion, d'un sot attachement : *assoté de son fils.* Fam. (115**f**).

Assouan, v. de la Haute-Egypte, près des ruines de Syène ; 4,000 h. (1577**c**).

Assoucy (Charles Coypeau d'), poète burlesque français (1604-1679) (1310**k**).

assoupir, va. (l. *ad,* à ; *sopire,* endormir :

sopor, sommeil). Endormir à demi ; au fig. calmer, empêcher l'éclat, le progrès, les suites d'une chose fâcheuse : *assoupir une douleur, une querelle.* — S'assoupir, v. pr. S'endormir ; se calmer, s'affaiblir (350**j**).

assoupissant, ante, adj. Qui assoupit.

assoupissement, sm. Etat d'une personne assoupie ; au fig. négligence.

assouplir, va. Rendre souple. — S'assouplir, v. pr. Devenir souple (999**g**).

Assourbanipal, porta à son apogée la puissance assyrienne (667-625 av. J.-C.). [Enc. 1062.

assourdir, va. Causer une surdité passagère ; ne pas permettre d'entendre (348**l**).

assourdissant, ante, adj. Qui asoourdit : *bruit assourdissant.*

assouvir, va. (l. *assopire*, calmer, assoupir). Rassasier pleinement, apaiser une grande faim. Fig. : *assouvir sa rage* (120**g**).

assouvissement, sm. Action d'assouvir ; état de ce qui est assouvi.

Assuérus, roi de Perse, épousa Esther. C'est Darius I ou Artaxerxès Longue-Main (VI[e] ou V[e] s. av. J.-C.) (1056**d**).

assujettir ou **assujétir,** va. *(à* et *sujet).* Soumettre : *assujettir un peuple ;* astreindre : *assujettir à l'obéissance* (579**c**); fixer, maintenir en place : *assujettir une porte, un meuble* (1001**e**). — S'assujettir, v. pr. S'astreindre.

assujettissant ou **assujétissant, ante,** adj. Qui astreint beaucoup (579**c**).

assujettissement ou **assujétissement,** sm. Dépendance, contrainte (579**c**).

assumer, va. (l. *assumere). *Prendre sur soi. Ne s'emploie qu'au fig. *Assumer la responsabilité d'un acte* (657**b**).

Assur, fils de Sem, fonda Ninive. [Enc. 1043.

assurance, sf. Confiance, certitude (114**k**) ; promesse, garantie ; hardiesse, fermeté : *répondre avec assurance;* contrat par lequel on peut assurer un héritage à quelqu'un, se créer un revenu pour sa vieillesse, s'assurer un dédommagement en cas d'incendie ou de quelque autre accident : *assurance contre l'incendie, contre la grêle; assurance sur la vie. Compagnie d'assurance,* société qui assure contre l'incendie. etc. *Police d'assurance,* nom du contrat d'assurance. *Prime d'assurance,* somme payée pour le prix d'assurance (657**b**). [Enc. 681.

assuré, ée, pp. et adj. Certain, ferme ; qui est sûr, qui met en sûreté : *rempart assuré ;* sans crainte, hardi : *regard assuré.* — Sm. Qui a un contrat d'assurance.

assurément, ad. Certainement (114**k**).

assurer, va. (l. *assecurare*, rendre sûr). Rendre solide, ferme (1001**e**) ; garantir : *assurer une créance* (657**b**) ; garantir par une police d'assurance : *assurer une maison ;* engager à croire, affirmer, certifier ; rendre certain (114**k**). — V. pr. S'affermir ; se mettre en lieu sûr ; contracter une assurance. *S'assurer de quelqu'un,* l'arrêter. *S'assurer d'un fait,* le vérifier.

assureur, sm. Celui qui garantit par contrat d'assurance (657**b**).

Assyrie, roy. de l'Asie anc., auj. le Kourdistan; cap. Ninive (1570**f**).

assyrien, ienne, adj. De l'Assyrie (413**a**). — Sm. Langue assyrienne (v. *langue*).

Astaffort, ch.-l. de c. arr. d'Agen (Lot-et-Garonne) ; 2,059 h. (1523**d**).

Astarté ou **Astaroth,** divinité des Phéniciens et des Syriens (18**g**). [Enc. 29.

aster, sm. (l. et g. *aster*, étoile). Genre de plantes à fleurs radiées. La *reine-marguerite* est l'*aster* de Chine (886**k**).

Aster, archer d'Amphipolis ; il creva l'œil droit de Philippe (1073**d**).

astérie, sf. (dérivé de *aster*, étoile). Zoophyte, dit aussi *étoilv de mer*, parce qu'il a le corps partagé en cinq lobes ou rayons (837**e**).

astérisme, sm. (du grec). Constellation (933**d**).

astérisque, sm. (en lat. et en g. *petite étoile*). Signe en forme d'étoile, qui marque un renvoi (494**h**).

= **astéroïde,** sm. (g. ἀστεροειδής, semblable à une étoile). Petit corps céleste, tel que bolide, aérolithe. Didact. (933**c**).

= **asthénie,** sf. (g. ἀ priv. ; σθένος, force). Etat de débilité, adynamie. Méd. (352**i**).

asthmatique, adj. et s. Qui a un asthme, qui est sujet à l'asthme.

asthme (assme), sm. (l. et g. *asthma*, respiration difficile ; ἄημι, souffler). Gêne de la respiration qui revient par accès (352**m**). [Enc. 402.

Asti, v. du Piémont (prov. d'Alexandrie) 33,235 h. Vins muscats (1552**n**).

= **astic,** sm. Gros os de cheval avec lequel les cordonniers lissent le cuir (796**r**).

asticot, sm. Larve qui sert d'amorce aux pêcheurs. Elle provient des œufs déposés sur les viandes par des mouches (837**a**).

asticoter, va. Contrarier, irriter par des bagatelles. Fam. (118**l**).

Astier (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Périgueux (Dordogne) ; 3,073 h. (1520**k**).

= **astigmatisme,** sm. (g. ἀ priv. ; στίγμα, point). Disposition vicieuse de la cornée, dont les faces n'offrent pas une courbure constante (348**l**). [Enc. 391.

= **astiquer,** va. Lisser avec l'astic.

Astolphe, roi des Lombards (749-756), vaincu par Pépin le Bref (1172**d**).

astracan, sm. Fourrure de peau d'agneau à poil frisé, provenant d'agneau mort-né, venue d'abord d'Astracan : *un bonnet d'astracan* (728**l**).

astragale, sm. (l. et g. *astragalus*). En anat. os du tarse, le plus gros après le calcanéum (346**m**); en archit. moulure entourant le fût d'une colonne à la naissance d'un chapiteau, ou régnant le long d'une architrave ou d'un chambranle (718**p**) ; genre de légumineuses (888**s**).

Astrakhan ou **Astracan,** v. commerçante de Russie, dans une île de la mer Caspienne, près du Volga ; 113,075 h. (1550**g**).

astral, ale, adj. Qui appartient aux astres : *année astrale.* Pl. m. inusité.

astre sm. (l. *astrum ;* g. ἄστρον). Corps céleste ; fig. personne illustre (933**b**). Syn.: *étoile* (943).

Astrée, fille de Jupiter et de Thémis (Mythol.) (18**i**) ; constellation de la Vierge.

Astrée (l'), roman pastoral d'Honoré d'Urfé, en 1610 (496**m**).

astrée ou **astroïte,** sf. (du grec). Polypier à surface semée d'étoiles (833**d**).

astreindre, va. (l. *astringere*, lier). Se conj. c. *ceindre.* Soumettre à, assujettir. — S'astreindre, S'obliger (579**a**).

astriction, sf. Action d'un astringent.

astringent, ente, adj. et sm. En méd. qui resserre les tissus (355**a**).

astrolabe, sm. (g. ἄστρον, astre ; λαμβάνω, prendre). Instrument d'astronomie employé jadis pour mesurer la hauteur des astres au-dessus de l'horizon (793**c**).

astrologie, sf. Art de prévoir l'avenir d'après l'inspection des astres. On le nomme aussi *astrologie judiciaire* (182**m**). [Enc. 219.

astrologique, adj. Qui appartient à l'astrologie judiciaire.

= **astrologiquement,** adv. D'après l'astrologie.

astrologue, sm. Celui qui s'adonne à l'astrologie judiciaire (182**m**).

astronome, sm. Celui qui connaît, qui pratique l'astronomie (252**p**).

astronomie, sf. (l. et g. *astronomia : ἄστρον*, astre; *νόμος*, loi). Science des astres, de leurs mouvements, de leurs situations, etc. (252**p**). [Enc. 318.

astronomique, adj. Qui appartient à l'astronomie : *tables astronomiques*.

astronomiquement, adv. Suivant les principes de l'astronomie.

astuce, sf. (l. *astutia*). Finesse, ruse qui nuit ou tend à nuire : *plein d'astuce* (182**i**). [Enc. 211.

astucieusement, adv. Avec astuce.

astucieux, euse, adj. Qui a de l'astuce ; où il y a de l'astuce.

Asturies (les), anc. prov. d'Esp., auj. prov. d'*Oviédo*. L'héritier présomptif de la couronne d'Esp. porte le titre de *prince des Asturies* (1552**i**).

Astyage, roi des Mèdes et aïeul de Cyrus (VIe s. av. J.-C.) (1055**c**).

Astyanax, fils d'Hector et d'Andromaque.

= **asymétrie** (aci), sf. (*a* priv. et *symétrie*). Défaut de symétrie. Didact. (989**c**).

= **asymétrique**, adj. Sans symétrie.

asymptote. sf. (g. *ἀσύμπτωτος*, qui ne se rencontre pas). Ligne droite qui, indéfiniment prolongée, s'approche toujours d'une courbe sans la rencontrer jamais (993**c**).

asymptotique, adj. Qui a rapport, qui appartient à l'asymptote.

Atahualpa, dernier des Incas, mis à mort par Pizarre, en 1533 (1278**a**). [Enc. 1308.

Atalante, célèbre par sa légèreté à la course ; vaincue par Hippomène, qui jetait devant elle des pommes d'or qu'elle s'amusait à ramasser. Mythol. (1066**e**).

ataraxie, sf. (g. *ἀταραξία*, absence de trouble). Tranquillité de l'âme : *les stoïciens tendaient à l'ataraxie*. Phil. (116**k**). [Enc. 154.

Ataulphe ou **Adolphe**, roi wisigoth, établi en Aquitaine (411-415) (1146**f**).

= **atavisme**, sm. (l. *atavus*, bisaïeul). Tendance des êtres vivants à reproduire les qualités de ceux dont ils descendent, même après plnsieurs générations : *relever des cas d'atavisme* (411**c**). [Enc. 426.

ataxie, sf. (*ἀταξία*, désordre). Phénomènes irréguliers dans les maladies. *Ataxie locomotrice*, irrégularité des mouvements des jambes, etc., causée par uue affection grave de la moelle épin. etc. Méd. (353**f**). [Enc. 405.

ataxique, adj. Qui appartient à l'ataxie : *fièvre, etat ataxique*.

atelier, sm. (anc. franç. *astelier : astelle*, éclat de bois). Lieu où travaillent des ouvriers, des artistes ; ceux qui travaillent dans un atelier (719**e**). [Enc. 760.

atellanes, sf. pl. Chez les Romains, farces, ainsi nommées d'Atella, où elles avaient pris naissance (489**e**).

atermoiement ou **atermoîment**, sm. Délai accordé à un débiteur (717**a**).

atermoyer, va. (*terme*). Se conj. c. *employer*. Retarder le terme d'un payement. — S'atermoyer, v. pr. Faire un atermoiement avec ses créanciers.

Athabasca, territoire du Dominion du Canada (1589**d**).

Athalaric, roi des Ostrogoths, sous la tutelle d'Amalasonte (526-534) (1146**f**).

Athalie, fille d'Achab et de Jézabel, extermina la race de David ; seul, Joas échappa au massacre et fut mis sur le trône par le grand prêtre Joïada, qui fit périr Athalie (870 av. J.-C.) ; belle tragédie de Racine sur ce sujet (1691) (1041**d**). [Enc. 1051.

Athanagilde, roi des Wisigoths, père de Brunehaut (554-567) (1146**f**).

Athanase (saint), patriarche d'Alexandrie, Père et Docteur de l'Eglise, réfuta Arius au concile de Nicée (325), souvent exilé (296-373). Fête le 2 mai (1145**b**). [Enc. 1150.

athée, sm. (g. *ἄθεος*, sans Dieu). Celui qui nie la divinité. — Adj. *Proposition athée*.

athéisme, sm. Opinion de l'athée (418j).

Athelstan, roi des Anglo-Saxons (925-940), régna glorieusement. Par les mariages de ses trois sœurs, il devint le beau-frère de l'empereur Othon I, de Charles le Simple et d'Hugues le Grand (1172**e**).

Athenagore, philosophe et apologiste du IIe s. (1115**c**). [Enc. 1126.

Athéné, nom grec de Minerve (18**j**).

athénée, sm. (l. *Athenæum*, temple d'Athéné, de Minerve). Etablissement où se font des cours, des lectures (719**b**).

Athénée, grammairien grec du IIIe s., auteur du *Banquet des sophistes* (1116**g**). [Enc. 1141.

Athènes, v. célèbre de l'Attique, auj. cap. du roy. de Grèce ; 111,486 h. (1553**e**). [Enc. 1567.

athénien, ienne, adj. et s. D'Athènes (413**c**).

= **athermane**, adj. (g. *ἀ* priv. ; *θέρμη*, chaleur). Qui n'est pas traversé par la chaleur rayonnante. Didact. (1000**h**).

Athis, ch.-l. de c. arr. de Domfront (Orne) ; 3,051 h (1525**b**).

athlète. sm. (l. *athleta : g. ἀθλητής*, combattant). Celui qui combattait à la lutte ou au pugilat, dans les jeux solennels ; au fig. homme très fort et bien exercé. *Les athlètes de la foi*, les martyrs (255**d**). [Enc. 336.

athlétique, sf. Art des athlètes. — Adj. Propre à l'athlète : *force athlétique*.

Athos, montagne de Roumélie, à l'extrémité de la presqu'île de Salonique. Célèbre couvent de moines grecs (1554**g**).

= **athrepsie**, sf. (g. *ἀ* priv. ; *τρέφω*, nourrir). Sorte de dépérissement chez les enfants (352**j**).

atinter, va. Parer avec excès : *être deux heures à s'atinter*. Vx. (727**a**).

Atlanta, cap. de la Géorgie (Etats-Unis) ; 65,533 h. (1590**e**).

atlante, sm. (*Atlas*). En sculpt. et en archit. tête humaine chargée de quelque fardeau (498**o**, 718**n**).

Atlantide, île de l'Atlantique, en face des colonnes d'Hercule, qui, selon les anciens, disparut sous les flots (1589**a**).

Atlantides, filles d'Atlas (19**c**).

Atlantique (océan) ou absol. *Atlantique*, partie de l'océan entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique (1509**a**).

atlantique (format), v. *format*.

Atlas, fils de Japet, prit parti pour les Titans et fut condamné à porter le ciel sur ses épaules. Mythol. (19**c**).

Atlas, chaîne de montagnes au N. de l'Afrique (1577**b**).

atlas, sm. Recueil de cartes géographiques (499**c**) ; recueil de planches anatomiques, etc. jointes à un ouvrage ; en anat. vertèbre cervicale qui porte la tête (346**m**).

atmosphère, sf. (g. *ἀτμός*, vapeur ; *σφαῖρα*, sphère). Couche d'air qui enveloppe le globe ; pression qu'elle exerce, qui est l'unité de mesure de la pression des vapeurs, des gaz (938**o**).

atmosphérique, adj. Qui a rapport à l'atmosphère : *pression atmosphérique*.

atome (atôme), sm. (g. *ἄτομος*, indivisible). Corpuscule regardé comme indivisible à cause de sa petitesse (933**a**). Syn. : *corpuscule, molécule* (943). [Enc. 947.

= **atomicité**, sf. Se dit du nombre d'atomes dont est censée formée une molécule ; se dit aussi de la capacité de combinaison d'un atome pour l'hydrogène ou pour le chlore. Atomicité est alors syn. de *valence* (933).

atomique, adj. *Poids atomique*, indiquant la proportion dans laquelle une substance se combine avec une quantité déterminée d'une autre substance. Chim.

= **atomisme**, sm. Système de ceux qui prétendent expliquer la production du monde, ou du moins les transformations des corps, par les atomes (418**k**).

= **atomiste**, sm. Partisan de l'atomisme.

atomistique, adj. Relatif aux atomes : *philosophie atomistique*. Did.

atonie, sf (g. ἀτονία, ἀ, priv. ; τόνος, tension, ressort). Défaut de ton, faiblesse des organes : *atonie générale*. Méd. (352**i**).

atonique, sf. Qui tient de l'atonie.

à tort et à travers, v. *tort*.

atour, sm. Parure des femmes. Usité au pluriel. *Dame d'atour*, celle qui présidait à la toilette d'une princesse (727**a**).

atourner, va. (*à tourner*). Parer. Vx.

atout, sm. (*à tout*). Toute carte de la couleur de la retourne. (796**k**).

atrabilaire, adj. et s. Mélancolique (120**i**).

atrabile, sf. (l. *atra bilis*, bile noire). Mélancolie. T. de méd. anc. (120**i**).

âtre, sm. (anc. h. allem *astrih*, sol dallé). Partie de la cheminée où l'on fait le feu, foyer (720**o**).

Atrée, roi d'Argos et de Mycènes, se vengea de Thyeste, en lui servant à manger ses deux enfants. Mythol.

Atrides, Agamemnon et Ménélas, petits-fils d'Atrée (1065**c**). [Enc. 1070.

= **atrium** (ome), sm. (mot latin). Chez les Romains, vestibule, portique intérieur d'un édifice (492**i**).

atroce, adj. (l. *atrox : ater*, noir). D'une grande cruauté ; excessif, énorme, en parlant de crimes, de supplices, etc. (187**e**).

atrocement. adv. Avec atrocité.

atrocité, sf. Caractère atroce d'une chose ; action atroce ; chose atroce.

atrophie, sf. (l. et g. *atrophia* : ἀ priv. ; τρέφω, nourrir). Défaut de nutrition, arrêt de développement du corps ou d'un membre. [Enc. 399.

atrophié, ée, pp. et adj. Atteint d'atrophie : *membre atrophié*.

atrophier, va. Produire l'atrophie, amaigrir excessivement. — S'atrophier, v. pr. Se dessécher, dépérir (350**k**).

= **atropine**, sf. (l. *atropa*, belladone). Alcaloïde extrait de la belladone.

Atropos, la 3e des Parques (19**a**).

attabler (s'), v. pr. Se mettre à table pour longtemps. — Va. *Attabler quelqu'un*, le faire asseoir à table. Fam. 725**a**).

attachant, ante, adj. Qui captive, qui attache en intéressant (117**a**).

attache, sf. Tout ce qui sert à attacher (728**p**) ; en anat. endroit où se fixe l'extrémité d'un muscle ; au fig. qui captive l'esprit ou le cœur.

attaché, ée, pp. — Sm. *Attaché d'ambassade*, employé dans une ambassade.

attachement, sm. Sentiment d'affection qui attache (117**a**) ; grande application : *attachement au travail*. — Sm. pl. Notes des travaux que prend l'architecte pour régler les mémoires (494**l**).

attacher, va. (*à* et *tache*, point fixe). Joindre une chose avec une autre (728**p**) ; au fig. fixer l'attention, intéresser, plaire. *Attacher les yeux sur*, fixer les yeux sur. — S'attacher, v. pr. Se fixer à ; se lier par devoir, affection (117**a**). Syn. : *lier* (732).

Attale, nom de 3 rois de Pergame : *Attale I* fonda la bibliothèque de Pergame ; *Attale III* légua ses Etats aux Romains (132 av. J.-C. (1073**e**).

attaquable, adj. Qui peut être attaqué : *la place est attaquable de ce côté*.

attaquant, sm. Assaillant.

attaque, sf. Action d'attaquer (255**b**) ; accès subit d'un mal : *attaque d'apoplexie* (352**j**) ; atteinte : *attaques de l'envie*.

attaquer, va. (autre forme d'*attacher*, joindre). Engager le combat, assaillir ; se dit des personnes et des choses, au physique et au moral ; porter atteinte à ; détériorer : *la rouille attaque le fer*. — S'attaquer, v. pr. *S'attaquer à*, diriger une attaque contre (255**b**).

attarder (s'), v. pr. Se mettre en retard, se trouver hors de chez soi à une heure avancée. Attardé, ée, pp. *Voyageur attardé* (1003**a**).

atteindre, va. (l. *attingere : ad*, à ; *tangere*, toucher). Se conj. c. *ceindre*. Arriver à toucher, à joindre ; au fig. toucher, léser : *ce blâme ne saurait l'atteindre*. *Atteindre son but*, réussir. — Vn. *Atteindre à*, parvenir avec effort (1002**l**).

atteinte, sf. Coup dont on est atteint ; au fig. attaque : *atteinte de goutte*.

attelage, sm. Nombre de chevaux, de bœufs, nécessaire pour une voiture ou une charrue ; bêtes attelées (833**a**).

atteler, va. (l. *ad*, à ; *telum*, au sens de flèche, timon). Se conj. c. *amonceler*. Attacher des animaux de trait à une voiture. — S'atteler, v. pr. Etre attelé (587**c**).

attelle, sf. (l. *hasta*, lance, bois). Morceau de bois chantourné, qui garnit le devant du collier d'un cheval de harnais et sert à maintenir les rênes (722**p**) ; en chir. lame de bois pour maintenir immobile une partie fracturée (795**a**).

= **atteloire**, sf. Cheville qui sert à fixer les traits au timon (722**p**).

attenant, ante, adj. Contigu (996**k**). — Attenant, adv. et prép. Tout proche : *il loge tout attenant* (491**c**).

attendant (en), loc. adv. Jusqu'à tel moment : *lisez en attendant*. — *En attendant que*, loc. conj. Jusqu'à ce que : *en attendant que vous soyez informé*.

attendre, va. (l. *attendere : ad*, vers ; *tendere*, tendre). Rester pour la venue de quelqu'un ou de quelque chose : *attendre la voiture* (996**i**) ; compter sur, espérer. — Vn. Rester ; différer : *il faut attendre* (1003**a**). — S'attendre, v. p. Compter sur. Suivi de *à* ou de *que*.

attendrir, va. Rendre tendre ou moins dur (999**f**) ; au fig. émouvoir : *attendrir le cœur* (116**l**). — S'attendrir, v. pr. Devenir tendre : *les choux s'attendrissent à la gelée* ; être ému : *s'attendrir sur le sort de quelqu'un*.

attendrissant, ante, adj. Qui attendrit : *récit attendrissant* (116**l**).

attendrissement, sm. Action d'attendrir (999**f**) ; sentiment de l'âme émue : *verser des larmes d'attendrissement* (116**l**).

attendu, pp. du verbe *attendre*, employé comme prép. Vu : *attendu les évènements*. — *Attendu que*, loc. conj. Vu que, considéré que (111**d**).

attentat, sm. Entreprise criminelle contre les personnes ou les choses (179**b**).

attentatoire, adj. Qui attente à, en parlant des choses : *acte attentatoire*.

attente, sf. Action d'attendre (1003**a**) ; temps pendant lequel on attend (996**i**) ; prévision, espérance (v. 117**f**). *Salle d'attente*, où l'on attend. *Pierres d'attente*, pierres en saillie, à l'extrémité d'un mur, pour le lier avec une autre construction.

attenter, vn. (l. *attentare*, porter la main sur : *tentare*, tenter). Commettre un attentat : *attenter à sa propre vie* (179**b**).

attentif, ive, adj. Qui a de l'attention : *auditeur attentif*. *Oreille attentive* (111**d**).

attention, sf. (l. *attentio : ad*, vers ; *tendere*, tendre). Application de l'esprit à quelque chose (111**d**) ; au pl. égards, soins (181**b**). — Interj. *Attention !* Soyez attentif. [Enc. 137.

= **attentionné, ée**, adj. Qui a des attentions, des prévenances (181**b**).

attentivement, adv. Avec attention.

atténuant, ante, adj. Qui atténue, qui rend moins grave une faute, un délit : *circonstances atténuantes.* [Enc. 198.

atténuation, sf. Action d'atténuer. Se dit au propre et au fig. (349**b**, 179**b**).

atténuer, va. (l. *attenuare : tenuis*, ténu). Diminuer, en parlant des forces, etc. : *les veilles l'ont atténué* (349**b**) ; rendre moins grave (179**b**). — S'atténuer, v. pr. Devenir moindre.

atterrage, sm. Approche de la terre (724**o**) ; lieu où l'on peut aborder (938**k**).

atterrer, va. *(à* et *terre).* Renverser par terre (vx en ce sens) (255**c**) ; au fig. abattre, consterner. — Vn. Arriver de la haute mer dans le voisinage d'une terre et la reconnaître : *atterrer sur Ouessant* (724**o**).

atterrir, vn. Prendre terre (724**o**).

atterrissage, sm. Action d'atterrir.

atterrissement, sm. Amas de terre, etc., apporté par les eaux : *cette prairie s'accroît par les atterrissements* (934**g**).

attestation, sf. Témoignage donné par écrit, certificat.

attester, va. (l. *attestari : testis*, témoin). Assurer, certifier ; prendre à témoin (660**n**).

Attichy, ch.-l. de c. arr. de Compiègne (Oise) ; 823 h. (1525**a**).

atticisme, sm. (lat. *atticismus*). Délicatesse de langage, de goût, propre aux Athéniens, aux écrivains attiques (496**o**).

atticiste, sm. En philol. auteur grec qui a imité les écrivains attiques (496**o**).

Atticus, ami de Cicéron (1101**b**).

attiédir, va. *(à* et *tiède).* Rendre tiède ; au fig. rendre moins ardent, moins vif. — S'attiédir, v. pr. Devenir tiède (1000**i**).

attiédissement, sm. État de ce qui s'attiédit : n'est guère d'usage qu'au fig. ; diminution de ferveur : *tomber dans l'attiédissement.*

attifer, va. Orner, parer, en parlant surtout de la coiffure. Fam. (727**a**).

attifet, sm. Ornement de tête. Vx.

Attigny, ch.-l. de c. arr. de Vouziers (Ardennes) ; 1,797 h. (1518**i**).

Attila, roi des Huns, se disant *le Fléau de Dieu*, ravagea l'Orient, puis la Gaule, où il fut vaincu par Aétius et Mérovée, se jeta sur l'Italie, fut arrêté par les prières de saint Léon, rentra en Pannonie et mourut subitement (453). [Enc. 1159.

Attique, pays de l'ancienne Grèce ; capitale Athènes (1553**e**).

attique, adj. Conforme à la manière, au bon goût des Athéniens ou habitants de l'Attique. *Sel attique*, se dit d'une plaisanterie fine et délicate (413**c**).

attique, sm. Petit étage au-dessus de la corniche supérieure d'un édifice (721**e**).

attiquement, adv. Dans le dialecte attique. T. de gramm. grecque (496**o**).

attirail, sm. *(attirer).* Quantité de choses diverses et nécessaires pour certains usages : *attirail de chasse, de toilette;* par ext. bagage superflu. Pl. peu usité. *Des attirails* (724**p**).

attirant, ante, adj. Qui attire : *adroit et attirant.* Ne s'emploie guère qu'au fig. (117**c**).

attirer, va. Tirer, amener à soi ; au fig. causer. — S'attirer, v. pr. Appeler sur soi : *s'attirer un reproche ;* être attiré l'un vers l'autre : *les corps célestes s'attirent mutuellement* (1002**m**).

attiser, va (même racine que *tison*). Ranimer le feu, en rapprochant les tisons, pour les faire mieux brûler. Fig. : *attiser le feu de la révolte* (1000**j**).

attiseur, sm. Celui qui attise.

= **attisoir** ou **attisonnoir**, sm. Instrument pour attiser le feu (725**b**).

attitré, ée, pp. et adj. Qui est en titre : *c'est son commissionnaire attitré.* En mauv. part : *témoins attitrés* (578**h**).

attitrer, va. Donner habituellement à quelqu'un la préférence pour les choses qui concernent sa profession, etc. Ne s'emploie guère qu'au pp.

attitude, sf. (ital. *attitudine ;* l. *aptitudo*, disposition). Situation du corps, manière de le tenir ; au fig. disposition à l'égard de quelqu'un : *attitude hostile* (351**f**).

= **attorney**, sm. (vx fr. *atorné*, préposé à). Magistrat anglais, qui remplit les fonctions de procureur, d'avoué. *Attorney général*, procureur général (493**d**).

attouchement, sm. Action de toucher (119**d**). En géom. : *point d'attouchement*, point de contact de deux lignes.

attractif, ive, adj. Qui attire : *la force attractive de l'aimant* (1002**m**).

attraction, sf. (l. *attractio : attrahere*, attirer). Action d'attirer : *l'attraction du fer par l'aimant ;* force par laquelle les corps célestes s'attirent (1002**m**). [Enc. 1034.

attraire, va. (l. *attrahere*). Attirer par un appât. Vx. Usité à l'inf. (833**b**).

attrait, sm. Ce qui attire agréablement ; inclination, goût pour quelque chose ; au pl. agréments extérieurs (117**c**).

attrape, sf. Piège ; au fig. tromperie innocente. Fam. (185**c**).

attrape-nigaud ou **attrape-lourdaud**, sm. Ruse grossière, qui ne prend que les sots. Pl. *Attrape-nigauds* (185**c**).

attrape-mouche, sm. Plante dont les feuilles ou les fleurs se referment, lorsqu'une mouche vient s'y poser. Pl. *Attrape-mouches* (887**g**).

attraper, va. *(à* et *trappe).* Prendre à un piège (795**f**) ; saisir avec la main, saisir au passage (351**g**) ; se procurer par adresse ou par ruse : *attraper l'argent d'autrui ;* frapper, heurter : *une pierre l'attrapa au front* (1002**l**). Fig. : *attraper le sens, la pensée d'un auteur*, les saisir. — *Attrape !* exclam. fam. Marque qu'une personne vient d'être atteinte par une malice. Syn. : *gripper, happer* (838).

attrapeur, euse, s. Celui, celle qui attrape, qui prend au piège (185**c**).

attrapoire, sf. Trappe, piège pour les animaux (795**f**).

attrayant, ante, adj. Qui a de l'attrait : *manières attrayantes* (117**c**).

= **attribuable**, adj. Qui peut être attribué (44**i**).

attribuer, va. (l. *attribuere*, accorder). Assigner à quelqu'un pour sa part ; rapporter à, imputer: *attribuer un acte, une œuvre à quelqu'un* (44**i**).

attribut, sm. Ce qui est propre, particulier à quelqu'un ou à quelque chose : *l'éternité est un des attributs de Dieu* (44**i**) ; symbole : *la balance est un des attributs de la justice* (497**g**) ; en log. et en gram. ce qu'on affirme ou ce qu'on nie du sujet. Dans cette prop. : *Dieu est bon, Dieu* est le sujet, *bon* est l'attribut (493**g**). [Enc. 77.

attributif, tive, adj. En jurispr. qui attribue : *arrêt attributif;* en gram. qui contient l'attribut : *tous les verbes, excepté le verbe être, sont attributifs, c'est-à-dire qu'ils contiennent quelque attribut* (44**i**).

attribution, sf. Concession de quelque prérogative ; étendue d'un pouvoir : *les attributions d'un tribunal* (657**e**).

attristant, ante, adj. Qui attriste.

attrister, va. Rendre triste. — S'attrister, v. pr. Devenir triste (118**k**).

attrition, sf. (l. *attritio*, broiement). En phys. action de deux corps durs qui se frottent et s'usent (990**j**) ; regret d'avoir offensé Dieu à cause des peines réservées au péché (183**b**). Syn. : *contrition, componction* (193).

attroupement, sm. Rassemblement tumultueux : *dissiper un attroupement.* [Enc. 459.
attrouper, va. Assembler en troupe et en tumulte. — S'attrouper, v. pr. (416**k**).
Atys, roi de Lydie, fonda la dynastie des Atyades (XVIe s. av. J.-C.) (1056**d**).
au, aux, art. contr. pour *à le, à les.*
aubade, sf. Concert donné vers l'*aube* du jour à la porte d'une personne; au fig. par ironie et fam. avanie, affront : *il en a eu l'aubade* (998**o**).
Aubagne, ch.-l. de c. arr. de Marseille (Bouches-du-Rhône) ; 8,400 h. (1518**n**).
aubain, sm. (l. *alibi*, ailleurs ; suffixe *anus*). Etranger non naturalisé. Vx. (580**k**).
aubaine, sf. (*aubain*, étranger). Autrefois, succession aux biens d'un étranger : *le droit d'aubaine appartenait au roi ;* au fig. et fam. avantage inespéré (715**e**).
Auban (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Grasse (Alpes-Maritimes) ; 511 h. (1518**g**).
aube, sf. (l. *alba*, blanche). Premier blanchissement de l'horizon, au point du jour (997**d**) ; long vêtement de toile blanche que portent les prêtres (498**j**). [Enc. 552.
aube, sf. (anc. *auve*, ventre de la selle ; l. *alvus*, ventre). Planche fixée à la circonférence d'une roue hydraulique et sur laquelle presse l'eau (798**m**).
Aube (l'), affl. de la Seine, à droite, descend du plateau de Langres ; arrose Bar, Arcis ; 225 kil. (1515**b**).
Aube (dép. de l'), ch.-l. Troyes ; 5 arr. : Troyes (évêché), Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Nogent-sur-Seine ; 251,435 h. Cour d'appel de Paris (1518**k**). [Enc. 1534.
Aubenas (nâ), ch.-l. de c. arr. de Privas (Ardèche) ; 8,224 h. (1518**h**).
Aubenton, ch.-l. de c. arr. de Vervins (Aisne) ; 1,404 h. (1517**c**).
aubépine, sf. (l. *alba spina*, épine blanche). Arbrisseau épineux à fleurs blanches, propre à former des haies (888**r**).
Auber, compositeur français, auteur de la *Muette*, du *Domino noir* (1782-1871) (1409**c**).
aubère, adj. Couleur fleur de pêcher, entre le blanc et le bai. Se dit du cheval. — Sm. Couleur du cheval aubère (834**o**).
auberge, sf. (cf. *héberger*). Maison où les voyageurs sont logés et nourris pour de l'argent. Se dit des hôtelleries de faubourg et de village (720**i**).
aubergine, sf. (catalan, *albergina* : de l'arabe). Sorte de morelle ; son fruit, légume estimé (886**p**).
aubergiste, s. Celui, celle qui tient auberge (587**a**). [Enc. 654.
Auberive, ch.-l. de c. arr. de Langres (Haute-Marne) ; 417 h, (1524**i**).
Aubervilliers, ch.-l. de c. de la Seine, arr. de Saint-Denis ; 27,332 h. (1527**d**).
Aubeterre, ch.-l. de c. arr. de Barbezieux (Charente) ; 705 h. (1519**c**).
aubier, sm. (l. *albus*, blanc). Partie tendre et blanchâtre du bois, entre l'écorce et le corps de l'arbre (882**c**).
Aubière, com. du Puy-de-Dôme, c. de Clermont-Ferrand ; 3,248 h. (1525**d**).
aubifoin, sm. La centaurée bleue, ou *bluet*, vient dans les blés (886**l**).
Aubigné (Agrippa d'), compagnon d'armes d'Henri IV, aïeul de Mme de Maintenon, auteur d'une *Hist. univ. depuis 1550 jusqu'en 1601*, d'un poème satirique (1551-1630) (1275).
Aubigny, ch.-l. de c. arr. de Saint-Pol (Pas-de-Palais) ; 776 h. (1525**c**).
Aubigny, ch.-l. de c. arr. de Sancerre (Cher) ; 2,552 h. (1519**e**).
aubin, sm. Allure défectueuse qui tient de l'amble et du galop. Manège (834**p**).
Aubin, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Aveyron) ; 9,781 h. (1518**m**).
Aubin-d'Aubigné (St-), ch.-l. de c. arr. de Rennes (Ille-et-Vil.) ; 1,755 h. (1521**f**).
Aubin-du-Cormier (St-), ch. de c. arr. de Fougères (Ille-et-Vil.) ; 1,986 h. (1521**f**).
Aubin-Jouxte-Boulleng (St-), com. de la Seine-Inf., c. d'Elbeuf ; 3,343 h. (1528**g**).
aubiner, vn Aller l'aubin (834**p**).
Aubriot, prévôt de Paris sous Charles V, fit bâtir la bastille (1369), le pont Saint-Michel, le Petit-Pont, etc. (1235**b**).
Aubry de Montdidier, de la Cour de Charles V, tué par Robert de Macaire et vengé par son chien, qui dénonça le meurtrier par ses poursuites (1235**b**).
Aubusson, ch.-l. d'arr. de la Creuse ; 6,671 h. Manufacture de tapis. L'arr. a 98.438 h., 103 com., 10 cantons (1520**j**).
Aubusson (Pierre d'), grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, soutint dans Rhodes un siège mémorable contre Mahomet II, en 1480 (1251**a**). [Enc. 1255.
Auch (oche), ch.-l. du Gers, à 681 kil. de Paris ; 14,838 h. Archevêché. L'arr. a 53,648 h., 85 com., 6 cantons (1521**c**).
Auchel, com. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune ; 7,695 h. (1525**c**).
Auckland, capit. de la Nouvelle-Zélande ; 31,424 h. Port (1601**b**).
Aucun, ch.-l. de c. arr. d'Argelès (Hautes-Pyrénées) ; 447 h. (1525**f**).
aucun, une, adj. (l. *aliquis unus*). Pas un, nul. Ne prend guère le pluriel que devant les noms qui n'ont pas de sing. *Aucuns frais.* Se dit, dans le style naïf ou badin, pour *quelques-uns : aucuns* ou *d'aucuns disent que...* (490**l**).
aucunement, adv. D'aucune façon.
audace, sf. (l. *audacia : audere*, oser). Hardiesse excessive ; se dit aussi en bonne part : *noble audace* (117**g**). [Enc. 156.
audacieusement, adv. Avec audace.
audacieux, euse, adj. Qui a de l'audace, qui annonce de l'audace : *homme, air audacieux.* — S. *Un jeune audacieux* (117**g**).
Aude, riv. qui sort des Pyrénées orient., arrose Carcassonne, Narbonne, et finit dans la Médit. (1515**b**).
Aude (dép. de l'), ch.-l. Carcassonne ; 4 arr. : Carcassonne (évêché), Castelnaudary, Limoux, Narbonne ; 310,513 h. Cour d'appel de Montpellier (1518**l**). [Enc. 1534.
au deçà, v. *deçà.*
au dedans, v. *dedans.*
au dehors, v. *dehors.*
au delà, v. *delà.*
Audenarde, v. *Oudenarde* (1551**f**).
Audenge, ch.-l. de c. arr. de Bordeaux (Gironde) ; 1,366 h. (1521**d**).
= **audentes fortuna juvat**, expression latine empruntée à Virgile et qui signifie : *la fortune favorise les audacieux.* On dit souvent : *audaces* (pour audentes) *fortuna juvat* (492**i**).
au-dessous, v. *dessous.*
au-dessus, v. *dessus.*
Audeux, ch.-l. de c. arr. de Besançon (Doubs) ; 116 h. (1520**l**).
au-devant, v. *devant.*
audience, sf. (l. *audientia : audire*, entendre). Attention que l'on donne à celui qui parle (488**i**) ; réception où l'on écoute ceux qui ont à parler : *obtenir une audience* (v. *réception*) ; séance d'un tribunal : *les audiences des tribunaux sont publiques, à moins que les juges ne prononcent le huis clos* (415**e**) ; salle d'audience.
audiencier, adj. m. *Huissier audiencier*,

chargé d'appeler les causes à l'audience d'un tribunal (580l).

Audierne, com. du Finistère, arr. de Quimper; 4,378 h. (1520**p**).

Audincourt, ch.-l. de c. arr. de Montbéliard (Doubs); 5,482 h. (1520**l**).

auditeur, sm. (l. *auditor : audire*, entendre). Celui qui écoute un discours, une lecture (119**c**); titre de certains emplois : *auditeur au conseil d'Etat* (580**l**). [Enc. 622.

auditif, ive, adj. Qui appartient à l'organe de l'ouïe. *Nerf auditif* ou *acoustique*, qui transmet les sons au cerveau. *Conduit auditif*, qui amène les sons dans l'oreille (119**c**).

audition, sf. Action d'ouïr. En termes de procéd. : *l'audition des témoins* (119**c**).

auditoire, sm. Enceinte où l'on prononce des discours, où l'on plaide (719**b**); l'assemblée des auditeurs (voir *assistance*).

audomarois, oise, adj. et s. (l. *Audomarus*, Omer). De Saint-Omer (414**j**).

Audovère, femme de Chilpéric I, tuée par ordre de Frédégonde, en 580 (1146**g**).

Audruick, ch.-l. de c. arr. de Saint-Omer (Pas-de-Calais); 2,979 h. (1525**c**).

Audubon, naturaliste américain, français d'origine, auteur des *Oiseaux* et des *Quadrupèdes d'Amérique* (1774-1851) (1409**d**).

Audun-le-Roman, ch.-l. de c. arr. de Briey (Meurthe-et-Mos.); 541 h. (1524**k**).

Auerstaedt, vge de la Saxe prussienne. Victoire de Davout (duc d'Auerstaedt) sur les Prussiens (1806) (1550**h**).

Aufidius Bassus, auteur latin du Ier siècle av. J.-C. Son *Histoire* de Rome fut continuée par Pline l'Ancien (116**h**).

auge, sf. (l. *alveus*, cavité, bassin). Pierre ou pièce de bois creusée où mangent et boivent les animaux domestiques; vaisseau dans lequel on délaye le plâtre; auget de roue hydrauliquee (799**d**).

Auge (vallée d'), vallée de Normandie (Calvados). Cidre. Pâturages (1517**a**).

augée, sf. Ce que tient une auge.

Auger, écrivain fr. (1772-1829) (1408**l**).

Augereau, maréchal de France, duc de Castiglione (1757-1816) (1405**c**).

auget, sm. Petite auge pour les oiseaux; petit seau à la circonférence d'une roue de moulin.

Augias, roi d'Elide, avait 3,000 bœufs dans ses étables, qui furent nettoyées par Hercule. Mythol. (1065**c**).

augment, sm. (l. *augmentum : augere*, augmenter). En droit anc. augmentation : *augment de dot* (715**e**); en gram. addition au commencement de certains temps des verbes grecs (490**g**); en méd. période d'augmentation des maladies (352**i**).

augmentatif, ive, adj. Qui marque augmentation, comme *très*, *fort*, et certaines terminaisons : par ex. *grandiose* (490**i**).

augmentation, sf. Action d'augmenter : *augmentation d'appointements*.

augmenter, va. (l. *augmentare : augere*). Rendre plus grand; augmenter le salaire, etc. : *augmenter un ouvrier*. — Vn. Devenir plus grand; hausser le prix : *le sucre augmente*. — S'augmenter, v. pr. S'accroître (987**b**). Syn. : *croître, grandir* (1004).

Augouard (Mgr), missionnaire au Congo (1410**g**).

Augsbourg, v. de Bavière; 81,896 h. En 1530, les protestants y présentèrent à Charles-Quint la fameuse *Confession d'Augsbourg*. En 1686, *Ligue d'Augsbourg*, entre l'Autriche, l'Allemagne et la Suède contre Louis XIV (1551**b**).

augural, ale, adj. Relatif aux augures ou à l'augure : *les livres auguraux*.

augure, sm. (l. *augur*). A Rome, celui qui tirait des présages du vol et du chant des oiseaux : *le collège des augures* (580**h**).

augure, sm. (l. *augurium*, présage). Présage tiré par l'augure; en général, présage : *bon, mauvais augure* (182**m**).

augurer, va. Conjecturer, présager.

Augusta, cap. du Maine (États-Unis); environ 10,000 h. (1590**e**).

auguste, adj. (l. *augustus : augere*). Grand, imposant, vénérable (576**f**).

Auguste, titre donné à Octave et porté depuis par les emp. romains. *Siècle d'Auguste*, le plus brillant de l'histoire romaine (1115**e**). [Enc. 1132.

Auguste I, électeur de Saxe, fit dresser la *Formule de concorde* pour la réunion des luthériens (1553-1586). — *Auguste II*, électeur de Saxe en 1694, élu roi de Pologne en 1697, succéda à Jean III Sobieski, fut vaincu et détrôné par Charles XII (1704), puis rétabli après la bataille de Pultava, mort en 1733. [Enc. 1329.

Auguste III, fils et successeur du précédent (1733-1763). Sa fille, *Marie-Joséphine*, épousa le dauphin et fut la mère de Louis XVI. [Enc. 1376.

Augustin (saint), Père et Docteur de l'Eglise latine, évêque d'Hippone, célèbre par sa doctrine et ses écrits : *Confessions*, *Cité de Dieu;* auteur d'une règle pour les religieux. Fut converti par sa mère, sainte Monique (354-430). Fête le 28 août (1145**b**). [Enc. 1151.

Augustin (saint), apôtre de l'Angleterre, où l'avait envoyé Grégoire le Grand, premier évêque de Cantorbéry, mort vers 610. [Enc. 1155.

augustin, ine, s. Religieux, religieuse de la règle de Saint-Augustin (414**q**).

Augustule (Romulus), dernier empereur romain d'Occident (476) (1145**d**).

aujourd'hui, adv. Le jour où l'on est ; à présent, en ce temps (491**a**).

Aulaye (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Ribérac (Dordogne); 1,531 h (1520**k**).

Aulide, pays de l'anc. Grèce où se trouvait le port d'*Aulis*, rendez-vous des Grecs ligués contre Troie (1553**e**).

aulique, adj. (l. *aula*, cour). *Conseil aulique*, anc. cour suprême d'Allemagne ; conseil qu'avaient certains princes (415**e**).

aulique. sf. (l. *aula*, salle des actes). Jadis thèse qu'on soutenait pour obtenir le doctorat en théologie (493**f**).

Aulis, voir *Aulide*.

Aulnay, chef-l. de c. arr. de Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inf.); 1,779 h. (1519**d**).

Aulne, riv. qui arrose Châteaulin et se jette dans la rade de Brest : 130 kil. (1515**b**).

Aulnoy (comtesse d'), auteur de *contes de Fées*, née vers 1650, m. en 1705 (1310**j**).

Ault ou *Bourg d'Ault*, ch.-l. de c. arr. d'Abbeville (Somme); 1,804 h. Port. Bains. Pêche (1528**i**).

Aulu-Gelle, écrivain latin, auteur des *Nuits attiques* (IIe s.) (1116**g**).

= **aumailles**, sf. (l. *animalia*, animaux). Bétail ; bêtes à cornes (833**a**).

Aumale, ch.-l. de c. arr. de Neufchâtel (Seine-Inférieure); 2,328 h, (1528**g**).

Aumale, v. d'Algérie, poste militaire, à 128 kil. d'Alger ; 5,638 h. (1578**a**).

Aumale (Charles de Lorraine, duc d'), un des chefs de la Ligue (1556-1631). — *Duc d'Aumale*, 4e fils de Louis-Philippe (1822-1897). [Enc. 1435.

aumône, sf. (l. *eleemosyna* : g. ἐλεημοσύνη, pitié). Ce qu'on donne aux pauvres par charité (715**e**). [Enc. 201.

aumôner, va. Autrefois payer une somme au profit des pauvres, en vertu d'une condamnation (659**g**).

aumônerie, sf. Charge d'aumônier.

aumônier, sm. Prêtre chargé du service religieux dans une maison, dans un régiment, un hôpital, etc. (579**f**). [Enc. 618.

aumônier, ière, adj. Qui fait souvent l'aumône aux pauvres. Vx. (181**c**).

aumônière, sf. Sorte de bourse qu'on portait à la ceinture (724**r**).

Aumont ,ch.-l. de c. arr. de Marvéjols (Lozère) ; 1,298 h. (1523**e**).

Aumont (d') , nom de deux maréchaux : *Jean* (1522-1595) ; *Antoine* (1601-1669), son petit-fils. Jean servit Henri IV contre les ligueurs et périt d'un coup de mousqueton (1275**e**).

aumusse ou **aumuce**, sf. (allem. *müzze*, bonnet). Fourrure que les chanoines partaient sur le bras. S'est dit d'abord d'un chaperon (728**l**).

aunage, sm. Mesurage à l'aune ; nombre d'aunes dans une pièce (989**f**).

aunaie, sf. Lieu planté d'aunes. Quelques-uns écrivent *aulnaie* (883**g**).

Aunay-sur-Odon, ch.-l. de c. arr. de Vire (Calvados) ; 1,854 h. (1519**a**).

aune ou **aulne**, sm. (l. *alnus*). Arbre de bois blanc qui aime l'humidité (889**a**).

Auneau, ch.-l. de c. arr. de Chartres (Eure-et-Loir) ; 1,853 h. (1520**o**).

aune, sf. (anc. h. allem. *elina : elle*, avant-bras : cf. *coudée*). Anc. mesure de longueur pour les étoffes ; elle valait, à Paris, 1 m. 18 (989**f**).

aunée, sf. Espèce d'inule ; sa racine est employée comme stomachique (886**k**).

auner, va. Mesurer à l'aune.

Auneuil, ch.-l. de c. arr. de Beauvais (Oise) ; 1,444 h. (1525**a**).

auneur, sm. Officier vérificateur qui avait l'inspection sur l'aunage (580**l**).

Aunis, province de l'anc. France, cap. *La Rochelle*, réunie en 1371 (1517**a**).

auparavant, adv. Dans un temps antérieur : *un an auparavant* (491**a**).

auprès, prép. Près ; en comparaison de. — Adv. *Il était auprès* (491**c**).

Aups, ch.-l. de c. arr. de Draguignan (Var) ; 1,892 h. (1528**l**).

Auray, ch.-l. de c. arr. de Lorient (Morbihan) ; 6,466 h. Duguesclin y fut vaincu et pris. Pèlerinage de N.-D. d'Auray (1524**o**).

Aurélien, empereur romain, vainquit les Goths, Zénobie, etc. (270-275) (1116**f**). [Enc. 1137)

Aurélius Victor, historien latin, consul et préfet de Rome (IVe s.) (1146**i**).

Aurelle *de Paladines*, général fr. (1804-77), commanda l'armée de la Loire. [Enc. 1444.

Aureng-Zeyb, empereur du Mogol (1619-1707), régna à partir de 1658. [Enc. 1330.

auréole, sf. (l. *aureola corona*, couronne d'or). Nimbe ; cercle lumineux ; au fig. degré de gloire des saints au ciel : *l'auréole des martyrs* (498**j**).

auriculaire, adj. (l. *auricularius : auricula*, oreille). Qui a rapport à l'oreille (345**e**). *Témoin auriculaire*, celui qui a ouï ce qu'il rapporte. *Doigt auriculaire*, ou absol. *l'auriculaire*, le petit doigt. *Confession auriculaire*, faite à l'oreille du prêtre.

= **auricule**, sf. Pavillon de l'oreille.

aurifère, adj. (l. *aurum*, or ; *fero*, je porte). Contenant de l'or : *terrain*, *sable aurifère*.

= **aurification**, sf. Action d'aurifier.

= **aurifier**, va. Mastiquer avec de l'or en parlant de dents creuses (252**j**).

Aurignac, ch.-l. de c. arr. de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) ; 1,265 h. (1521**b**).

Aurigny, île anglaise de la Manche, sur la côte de France ; 2,100 h. (1549**a**).

Aurillac, ch.-l. du Cantal, à 584 kil. de Paris ; 16,886 h. L'arr. a 91,076 h.. 95 com., 8 cantons (1519**b**).

aurique, adj. Se dit des voiles qui ont 4 côtés ou ralingues, sans être carrées (724**l**).

aurochs, sm. (allem. *auerochs*, bœuf de plaine). Sorte de taureau sauvage (835**a**).

Auron affl. du Cher : 100 kil. (1515**b**).

aurone, sf. Espèce d'armoise (886**k**).

aurore, sf. (l. *aurora*). Lueur qui précède le lever du soleil (997**d**) ; au fig. commencement. — Adj. inv. *Couleur aurore*, d'un jaune doré. *Aurore boréale*, météore lumineux, qui paraît la nuit, vers le pôle (1000**l**). — En mythol. l'*Anrore* est l'avant-courrière du Soleil, la mère de Phaéton, des Vents, des astres (18**h**). [Enc. 1020, 1028.

Auros, ch.-l. de c. arr. de Bazas (Gironde) ; 606 h. (1521**d**).

auscultation, sf. Action d'ausculter. [Enc. 312.

ausculter, va. (l. *auscultare*, écouter). Ecouter, en appliquant l'oreille, les bruits qui se produisent dans la poitrine, le cœur ; *ausculter un malade* (252**i**).

Ausone, poète latin de Bordeaux (309-394), fut le précepteur de Gratien.

Ausonie, autrefois l'Italie. Les Ausones étaient voisins des Volsques (1552**m**).

auspice, sm. (l. *auspicium : auspex*, auspice, devin chez les Romains : *avis*, oiseau ; *specio*, je regarde). Divination, surtout d'après le vol des oiseaux : *heureux auspices*. Fig. : *sous les auspices de quelqu'un*, sous sa direction (182**m**).

aussi, adv. (l. *aliud sic : aliud*, autre ; *sic*, ainsi). Pareillement : *moi aussi ;* encore, de plus ; autant. — Conj. C'est pourquoi : *il est méchant, aussi chacun le fuit*. — *Aussi bien*, loc. adv. Dans le fait ; au surplus (491**b**).

aussitôt, adv. Dans le moment même. — *Aussitôt que*, loc. conj. Dès que (491**a**).

auster, sm. (l. *auster*). Nom que les Latins donnaient au vent du Midi (939**a**).

austère, adj. (l. *austerus*). Qui a une saveur âpre et astringente (vx) (999**d**) ; au fig. rigoureux, sévère (186**k**).

austèrement, adv. Avec austérité.

austérité, sf. Caractère de ce qui est austère ; au pl. mortifications (186**k**).

Austerlitz, v. de Moravie. Vict. de Napoléon sur les Austro-Russes (2 déc. 1805) (1551**d**).

Austin, cap. du Texas (Etats-Unis), fondée en 1823 par le colonel Austin (1590**f**).

austral, ale, adj. Qui est du côté d'où souffle l'auster, au midi (939**a**).

Australasie, nom donné par les Anglais à leurs possessions en Océanie (1601**b**).

Australie ou **Nouvelle-Hollande**, très grande île de l'Océanie (1601**b**). [Enc. 1603.

australien, enne, adj. et s. Qui est de l'Australie (414**o**).

Austrasie *(royaume de l'est)*. Partie orientale de l'empire des Francs, de 511 à 843 ; cap. *Metz* (v. *Neustrie*) (1517**a**).

austrasien, ienne, adj. et s. D'Austrasie.

autan, sm. (provenç. *autan ;* l. *altanus*, vent de la haute mer). Vent du midi, qui amène souvent des orages. Poétiq. (939**a**).

autant, adv. Egalement. — *D'autant*, loc. adv. Dans la même proportion. — *Autant que*, loc. conj. De même que. — *D'autant que*, loc. conj. Vu que (490**o**).

autel, sm. (l. *altare : altus*, haut). Table pour le sacrifice ; au fig. la religion : *élever autel contre autel*. *Maître-autel*, autel principal (718**q**). [Enc. 753.

Auterive, ch.-l. de c. arr. de Muret (Haute-Garonne) ; 2,807 h. (1521**b**).

Auteuil, anc. commune du dép. de la Seine, réunie à Paris en 1860 (1527**c**).

auteur, sm. (l. *auctor : augere*, accroître). Cause première d'une chose : *l'Auteur des choses;* inventeur : *l'auteur d'un projet* (46**k**) : auteur d'un ouvrage, écrivain ; celui dont on tient une nouvelle. Syn. : *écrivain* (258). — Adj. *Femme auteur* (250**g**). [Enc. 294.

Autharis, roi lombard (584-591) (1146**f**).

authenticité, sf. Qualité de ce qui est authentique (114**k**).

authentique, adj. (l. *authenticus ;* g. αὐθέντης, qui agit par soi-même). Revêtu des formes officielles, solennelles : *preuve, attestation, copie authentique ;* certain, dont l'autorité est incontestable : *fait, témoignage authentique* (114**k**). — Sf. Se dit de certaines lois romaines, dues à Justinien : *les Novelles et les Authentiques* (655**g**). *Acte authentique*, dressé par l'officier public (notaire, etc.) : *les donations, les contrats de mariage doivent être faits dans la forme authentique.*

authentiquement, adv. D'une manière authentique (114**k**).

authentiquer, va. Rendre authentique : *authentiquer un acte.* Vx.

Authon, ch.-l. de c. arr. de Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir) ; 1,413 h. (1520**o**)

autobiographie. sf. (g. αὐτός, soi-même ; et *biographie*). Biographie d'une personne écrite par elle-même (495**h**).

autocéphale, sm. Nom donné par les Grecs à des évêques qui n'étaient pas sujets à la juridiction des patriarches (579**e**).

autochtone (tok), sm. et adj. (m. grec : αὐτός et χθών, pays). Naturel. Se dit des premiers habitants d'un pays (412**i**).

autocrate, autocratrice, s. (g. αὐτός, même; κρατεῖν, commander). Dont le pouvoir ne relève d'aucun autre, titre du czar ou de la czarine régnante (580**i**).

autocratie (ci), sf. Gouvernement absolu d'un seul, d'un autocrate (419**a**).

= **autocratique**, adj. Qui a rapport à l'autocratie.

autodafé, sm. (en esp. *acte de foi*). S'est dit de l'exécution des jugements de l'Inquisition qui condamnaient au supplice du feu. Pl. *Des autodafés* (493**c**).

autographe, adj. et sm. (m. grec : αὐτός, même ; γράφειν, écrire). Ecrit de la main de l'auteur : *autographe rare* (494**j**). [Enc. 532.

autographie, sf. Art de transporter l'écriture, les dessins, du papier sur une pierre ou sur un papier préparé (253**e**).

autographier, va. Reproduire par le moyen de l'autographie (253**e**).

= **autographique**, adj. Qui a rapport à l'autographie.

automate, sm. (g. αὐτόματος, qui se meut par soi-même). Machine imitant le mouvement d'un corps animé : *l'automate de Vaucanson ;* au fig. personne stupide ou inconsciente (798**i**). [Enc. 819.

automatique, adj. Se dit des mouvements exécutés involontairement (798**i**)

= **automatiquement**, adv. D'une manière automatique.

Automédon, écuyer d'Achille ; au fig. habile cocher (1066**d**).

automnal, ale, (*m* se pron.), adj. Qui appartient à l'automne.

automne (onne), sm. et f. (l. *autumnus*). La 3e saison, du 22 sept. au 22 déc. (1003**e**).

= **automobile**, adj. et s. Se dit de véhicules qui portent en eux la force qui les met en mouvement (798**j**).

Auton (d'), auteur de la *Chronique de Louis XII* (1466-1527) (1276**k**).

autonome, adj. (g. αὐτός, même ; νόμος, loi). Qui a l'autonomie.

autonomie, sf. Liberté laissée à une ville, à un Etat, de se gouverner par ses propres lois ; indépendance (419**a**). [Enc. 483.

autopsie, sf. (g. αὐτός, même ; ὄψις, vue). En phil. anc. vision intuitive, vue directe (111**e**) ; en anat. examen et description d'un cadavre pour connaître les causes de la mort, etc. : *procès-verbal d'autopsie* (251**g**). [Enc. 306.

autorisation, sf. Action par laquelle on autorise, pouvoir, permission (577**a**).

autoriser, va. (bas l. *auctorizare*, d'où *octroyer*). Donner pouvoir : *autoriser à traiter ;* permettre : *autoriser les poursuites contre un député.* — S'autoriser, v. pr. S'appuyer sur : *s'autoriser d'un exemple ;* prendre autorité : *les coutumes s'autorisent par le temps.* — Autorisé, ée, pp et adj. Qui a de l'autorité.

= **autoritaire**, adj. Qui impose son autorité : *caractère autoritaire ;* partisan d'une autorité excessive (419**a**).

autorité, sf. (l. *auctoritas : auctor*, auteur). Pouvoir de se faire obéir, puissance légitime à laquelle on est soumis : *l'autorité de l'Eglise, des lois* (577**a**) ; opinion d'un auteur, créance qu'elle mérite : *l'autorité d'Aristote ;* créance qu'inspire une personne, une chose, crédit (113**e**). *Faire autorité*, servir de règle. *De son autorité privée*, sans droit. *Les autorités*, ceux qui ont le pouvoir : *autorités militaires.* Syn. : *pouvoir, puissance* (588).

= **autosuggestion**, sf. En mat. d'hypnotisme, suggestion qu'on pourrait se donner à soi-même (47**e**).

autour, prép. *(au tour)*. Dans l'espace qui fait le tour, auprès, aux environs de : *autour de la maison.* — Adv. *Regarder tout autour. Ici autour*, dans le voisinage.

autour, sm. Sorte d'oiseau de proie qu'on dressait pour la chasse (835**d**).

= **autourserie**, sf. En fauconnerie, art de dresser les autours et autres oiseaux de chasse de bas vol (256**i**).

Autran, écrivain franç. (1813-1877) (1408**l**).

autre, adj. (l. *alter)*. Qui n'est pas le même : *autres temps, autres mœurs ;* marque, différence, opposition, ressemblance : *c'est un autre Alexandre. Autre part*, ailleurs. *D'autre part*, d'ailleurs, d'un autre côté. *De temps à autre*, parfois. — Pron. ind. Une autre personne : *un autre que moi.* Se dit par opp. à un : *l'un, l'autre, les uns les autres* (42**h**).

autrefois, adv. Au temps passé (491**a**).

autrement, adv. D'une autre manière ; sinon, sans quoi.

Autrey-lès-Gray, ch.-l. de c. arr. de Gray (Haute-Saône) ; 858 h. (1526**k**).

Autriche, grand Etat de l'Europe centrale ; 23,895,413 h. ; cap. Vienne. L'Autriche forme, avec la Hongrie *(Autriche-Hongrie)*, la monarchie austro-hongroise ; pop. totale : 41,384,956 h. V. pr. Buda-Pest, cap. de la Hongrie ; Prague (Bohême) ; Trieste. L'Autriche a perdu la Lombardie en 1859, la Vénétie en 1866, après Sadowa. La Prusse l'a supplantée en Allemagne depuis cette victoire (1551**c**). [Enc. 1559.

Autriche (Maison d'), v. *Habsbourg.*

autrichien, ienne, adj. et s. Qui est de l'Autriche (414**k**).

autruche, sf. (l. *struthio*). Gros oiseau, très haut sur les jambes et à cou très long, dont la queue et les ailes portent de très belles plumes, qui ne peuvent servir au vol. Fig. et fam. : *estomac d'autruche*, qui digère tout (835**i**). [Enc. 868.

* **autrui**, sm. Les autres : *mal d'autrui n'est qu'un songe*. Pas de pl. (42**h**).

Autun, ch.-l. d'arr. de Saône-et-Loire ; 15,543 h. *(Autunois)*. Evêché. L'arr. a 132,514 h., 85 com., 9 cantons (1526**j**).

auvent, sm. Petit toit en saillie qu'on met au-dessus des boutiques, etc. (720**o**).

auvergnat, ate, adj. et s. Qui est de l'Auvergne ; qui la concerne (413**i**).

Auvergne, anc. prov. de France, cap. Clermont-Ferrand (1517**a**).

Auvergne (Guillaume d'), né aux environs d'Aurillac (1180-1249), se distingua parmi les scolastiques de son temps et devint évêque de Paris en 1228. [Enc. 1231.

auvernat, sm. *(auvergnat*, vigne d'*Auvergne)*. Gros vin d'Orléans (730**l**).

Auvillar, ch.-l. de c. arr. de Moissac (Tarn-et-Garonne) ; 1,220 h. (1528**k**).

Auxerre (ocère), ch.-l. de l'Yonne, à 169 kil. de Paris; 18,576 h. L'arr. a 108,095 h., 132 com., 12 cantons (1530**d**).

Auxi-le-Château, ch.-l. de c. arr. de Saint-Pol (Pas-de-Calais); 2,721 h. (1525**c**).

auxiliaire, adj. et sm. (l. *auxiliaris : auxilium*, secours). Qui aide : *troupes auxiliaires* (181**c**, 415**f**) ; en gram. se dit des verbes *avoir* et *être*, qui servent à former plusieurs temps des autres verbes (490**n**).

Auxois, pays de l'anc. Bourgogne, v. pr. : Semur, Avallon (1517**a**).

Auxonne (oçonne), ch.-l. de c. arr. de Dijon (Côte-d'Or) ; 6,697 h. (1519**h**).

Auzances, ch.-l. de c. arr. d'Aubusson (Creuse); 1,483 h. (1520**j**).

Auzon, ch.-l. de c. arr. de Brioude (Haute-Loire) ; 1,606 h. (1522**n**).

avachir (s'), v. pr. (*à* et anc. h. all. *weichjan*, énerver). Devenir lâche, mou, sans vigueur; se dit aussi des étoffes, des cuirs, des habits (999**g**).

Availles-Limouzine, ch.-l. de c. arr. de Civray (Vienne) ; 2,250 h. (1529**a**).

aval, sm. *(à val)*. Côté vers lequel descend la rivière. — *A vau-l'eau*, loc. adv. A la dérive ; fig. perdu, manqué : *l'affaire est à vau-l'eau* (938**j**).

aval, sm. (cf. *à valoir)*. Souscription au bas d'un effet de commerce pour en garantir le paiement. Pl. *Avals* (494**m**).

avalaison ou **avalasse**, sf. Chute d'eau impétueuse et torrentielle (938**j**).

avalanche, sf. *(avaler*, descendre). Masse de neige qui se détache des montagnes et s'abat dans les vallées (938**i**).

avaler, va. *(à val)*. Faire descendre, abaisser : *avaler du vin dans la cave :* vx (989**a**, 1002**k**) ; faire passer par le gosier dans l'estomac ; au fig. endurer sans se plaindre. *Avaler des couleuvres*, recevoir des dégoûts qu'il faut dissimuler (350**l**).

avaleur, sm. Celui qui avale avidement. Fam. *Un avaleur de gens*, fanfaron (350**l**).

Avallon, ch.-l. d'arr. de l'Yonne ; 5,809 h. L'arr. a 40,339 h., 72 com., 15 c. (1530**d**).

avaloire, sf. Pièce du harnais des chevaux qui leur descend derrière les cuisses et contre laquelle s'appuie le cheval de timon pour arrêter la charge (722**p**) ; gosier de grand buveur. Fam. (345**g**).

Avalos, voir *Pescaire*.

avance, sf. Partie de bâtiment qui avance sur une rue, etc. : *faire abattre une avance ;* espace de chemin que l'on a parcouru avant quelqu'un : *avoir de l'avance* (1002**i**) ; au pl. premières démarches auprès de quelqu'un : *faire des avances* (500**h**) ; somme prêtée, payement anticipé (715**e**) ; *d'avance* ou *par avance*, loc. adv. Avant le temps. *En avance*, avant l'heure (1002**p**).

avancé, ée, pp. et adj. Placé en avant : *poste, ouvrage avancé ;* précoce : *élève avancé ;* qui approche de sa fin : *travail avancé ;* trop fait, trop mûr : *viande, fruits avancés.*

avancée, sf. Corps de garde, poste en avant de la porte d'une place (415**f**).

avancement, sm. Progrès (1002**i**) ; action de monter en grade : *l'avancement peut avoir lieu de deux manières : à l'ancienneté et au choix.* — *Avancement d'hoirie*, en jur. ce qu'on avance à un héritier (715**e**).

avancer, va. (*avant*). Se conj. c. *agacer*. Porter en avant : *avancer la main* (1002**i**) ; payer par anticipation : *avancer un payement ;* hâter : *avancer son départ ;* mettre en avant : *avancer une proposition.* — Vn. Aller en avant : *l'ennemi avance* (350**o**) ; aller trop vite : *cette horloge avance ;* sortir de l'alignement : *ce mur avance ;* progresser : *obtenir de l'avancement ;* approcher de la fin : *l'affaire avance.* — S'avancer, v. pr. S'approcher ; faire saillie ; être près de sa fin.

avanie, sf (g. moderne, *abania*). Se disait des vexations que les Turcs exerçaient contre ceux qui n'étaient pas de leur religion; au fig. et fam. affront fait de gaîté de cœur : *essuyer une avanie* (184**g**).

avant, prép. et adj. (l. *ab*, de ; *ante*, avant). Marque priorité de temps, d'ordre, de situation. — *En avant*, loc. adv. Devant soi. *Avant que*, loc. conj. *Avant qu'il pleuve* (491**c**). — Sm. La partie antérieure de certaines choses ; partie du vaisseau de la proue au grand mât. *Aller de l'avant*, poursuivre sa route, au propre et au fig. (723**g**).

avantage, sm. (*avant*). Ce qui est utile, profitable (48**k**) ; supériorité, succès militaire : *avoir l'avantage* (255**b**) ; ce qu'on donne à quelqu'un de plus qu'aux autres ayant mêmes droits (656**j**). *Avoir l'avantage de*, être favorisé par.

avantager, va. Se conj. c. *abréger*. Faire un avantage à quelqu'un (656**j**).

avantageusement, adv. D'une manière avantageuse (48**k**).

avantageux, euse, adj. Qui apporte de l'avantage : *conditions avantageuses* (48**k**) ; qui est en faveur ; *avoir une idée avantageuse de quelqu'un* (255**b**) ; qui se prévaut de certains avantages, présomptueux : *prendre un ton avantageux* (188**j**).

avant-bec, sm. Angle, éperon d'une pile de pont opposé au courant (717**g**).

avant-bras, sm. Partie du bras qui s'étend du coude au poignet (346**h**).

avant-corps, sm. Partie de maçonnerie en saillie sur la face principale. Pl. *Des avant-corps* (720**m**).

avant-cour, sf. Cour qui précède la cour principale. Pl. *Des avant-cours* (720**k**).

avant-coureur, sm. Celui qui précède quelqu'un pour l'annoncer; au fig. ce qui précède et annonce.

avant-courrière, sf. Celle qui précède (351**b**). Usité en poésie et désigne l'aurore : *l'avant-courrière du jour* (997**d**).

avant-dernier, ière, adj. et s. Qui est immédiatement avant le dernier.

avant-garde, sf. Partie d'une armée qui marche en avant. Pl. *Des avant-gardes* (415**f**).

avant-goût, sm. Goût qu'on a par avance d'une chose. Pl. *Des avant-goûts*.

avant-hier, loc. adv. de temps. L'avant-veille du jour où l'on est (491**a**).

avant main, sm. Au jeu de paume, coup poussé du devant de la raquette (346**h**) ; partie antérieure du cheval (832**h**).

avant-pêche, sf. Sorte de petite pêche qui mûrit avant les autres.

avant-port, sm. Entrée de certains ports. : *des avant-ports*.

avant-poste, sm. Poste en avant, et plus près de l'ennemi. Pl. *Des avant-postes*.

avant-propos, sm. Préface (495**f**).

avant-quart, sm. Les coups que sonnent certaines horloges avant les quarts d'heure. Pl. *Des avant-quarts* (1004**h**).

avant-scène, sf. Chez les anciens, partie du théâtre où jouaient les acteurs; auj. partie du théâtre qui est en avant des décorations et va jusqu'à l'orchestre. Pl. *Des avant-scènes* (719**c**).

avant-toit, sm. Toit en saillie.

avant-train, sm. Les deux roues de devant et le timon d'une voiture (722**k**); par anal. partie antérieure du cheval. Pl. *Des avant-trains* (832**h**).

avant-veille, sf. Le jour qui précède la veille. Pl. *Des avant-veilles* (1003**g**).

avare, adj. et s. (l. *avarus : avere*, désirer ardemment: cf. *avide*). Qui a un attachement excessif pour l'argent, pour les richesses. Fig. : *être avare de son temps* (188**i**).

Avares, peuple d'origine tartare, exerça ses ravages à partir du VIe s. et fut anéanti par Charlemagne (413**g**).

avarement, adv. D'une façon avare.

avarice, sf. Vice de l'avare. [Enc. 245.

avaricieux, euse, adj. et s. Avare, parcimonieux à l'excès. Fam. et vx.

avarie, sf. Dommage éprouvé par un navire ou son chargement (724**o**). [Enc. 774.

avarié, ée, pp. et adj. Qui a subi une avarie, endommagé.

avarier, va. Causer une avarie, gâter. — S'avarier, v. pr. Etre avarié (724**o**).

avatars, sm. pl. Nom des incarnations de Vichnou, etc. (19**e**).

Avé ou **Avé Maria**, sm. La salutation angélique, ou *je vous salue, Marie ;* grain de chapelet sur lequel on la récite. Pl. *Des Avé, des Avé Maria* (491**h**).

à vau-l'eau, loc. adv. v. *aval*.

avec, prép. (l. *apud hoc*). Joint à; en usant de, par le moyen de. *D'avec*, marque une différence : *séparer l'or d'avec le sable* (491**c**).

avecque, prép. Avec. Vx.

aveindre, va. Tirer une chose du lieu où elle est serrée. Vx et fam. (351**g**).

avelanède, sf. Cupule qui entoure la base de certains glands (885**e**).

aveline, sf. Grosse noisette (885**e**).

avelinier, sm. Sorte de coudrier, qui produit l'aveline (889**a**).

Avempace, philosophe arabe, né à Saragosse, m. en 1138. [Enc. 1211.

avénage, sm. Redevance en avoine que le paysan devait au seigneur (659**e**).

avenant, ante, adj. Qui plaît par sa bonne grâce : *manières avenantes* (43**a**). — *A l'avenant*, loc. adv. A proportion, en rapport. — Sm. Clause qu'on ajoute à une police d'assurance (657**b**).

avènement, sm. Elévation à une dignité (577**d**) ; venue du Messie au milieu et à la fin des temps : *le premier, le second avènement du Messie* (17**d**).

Avenières (Les), com. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin ; 3,932 h. (1522**i**).

avenir, vn. v. *advenir* (41**a**).

avenir, sm. (*à* et *venir*). Le temps à venir ; le bonheur que l'on peut espérer ; la postérité : *l'avenir lui rendra justice.* — *A l'avenir*, loc. adv. Désormais (1004**i**).

à-venir, sm. Sommation de l'avoué, etc. d'avoir à venir à l'audience (660**j**).

avent, sm. (l. *adventus*, arrivée). Temps où l'Eglise se prépare à la fête de Noël : *les 4 dimanches de l'avent* (1003**f**).

Aventin (mont), une des 7 collines de l'anc. Rome. Les plébéiens mécontents s'y retirèrent plusieurs fois (1553**a**).

aventure sf. (l. *adventurus*, qui arrivera). Ce qui arrive d'inopiné, d'extraordinaire à quelqu'un ; entreprise hasardeuse : *tenter l'aventure. Dire la bonne aventure*, prédire par la chiromancie, etc. — *A l'aventure*, loc. adv. Au hasard, sans dessein. *D'aventure*, l. adv. par hasard (47**a**).

aventurer, va. Hasarder. — S'aventurer, v. pr. S'exposer au danger.

aventureux, euse, adj. Qui va à l'aventure : *personne aventureuse* (47**a**).

= **aventureusement**, adv. D'une manière aventureuse.

aventurier, sm. Celui qui cherche les aventures. — S. Celui, celle qui vit d'intrigues. — Adj. *Vie aventurière* (1201).

aventurine, sf. Pierre précieuse artificielle d'un jaune brun, semée de points d'or ; quartz semblable à cette pierre (936**q**).

avenu, ue, pp. et adj. Usité dans cette locution : *non avenu*, nul (41**a**).

avenue, sf. Voie d'arrivée (935**h**) ; allée d'arbres en ligne droite (883**g**).

avérer, va. (l. *ad*, à ; *verum*, vrai). Montrer qu'une chose est vraie. N'est plus usité qu'au pp. *Avéré, ée* (42**m**). Syn. : *vrai, véritable* (51).

Averne (lac), près de Naples, était regardé comme l'entrée des enfers (1553**b**).

Averroès, célèbre médecin et philosophe arabe né vers 1120, mort en 1198. [Enc. 1211.

averse, sf. (*à verse*). Pluie subite et abondante (938**i**).

à verse, loc. adv. Abondamment, v. *verse*.

aversion, sf. (l. *aversio : avertere*, détourner). Haine, antipathie : *prendre quelqu'un en aversion* (117**d**).

averti, ie, pp. et adj. Prévenu (114**h**).

avertin, sm. (l. *avertere*, détourner). Maladie qui rend furieux (353**g**) ; tournis des moutons. Vx.

avertir, va. (l. *advertere : ad*, vers ; *vertere*, tourner). Donner avis, instruire, appeler l'attention sur une chose (114**h**).

avertissement, sm. Avis ; sorte de préface ; avis adressé aux contribuables pour le payement de l'impôt (114**h**) ; sorte de peine moins grave que le blâme (659**f**). [Enc. 705.

avertisseur, sm. Qui avertit ; appareil pour avertir d'un danger (114**h**).

Avesnes (avène), ch.-l. d'arr. du Nord ; 6,400 h. L'arr. a 210,053 h., 153 com., 10 c. (1524**q**).

Avesnes-le-Comte, ch.-l. de c. arr. de Saint-Pol (Pas-de-Calais) ; 1,551 h. (1525**c**).

Avesnes-les-Aubert, com. du Nord, arr. de Cambrai ; 4,702 h. (1524**q**).

aveu, sm. Action d'avouer (660**n**) ; jadis, acte établissant une vassalité, d'où l'expression : *homme sans aveu*, qui ne pouvait invoquer acucune protection ; auj. vagabond. [Enc. 711.

= **aveuglant, ante**, adj. Qui aveugle, qui éblouit : *lumière aveuglante.*

aveugle, adj. et s. (l. *ab*, marque priv. ; *oculus*, œil). Privé de la vue : l'*Hospice des Quinze-Vingts, à Paris, loge 300 aveugles indigents ;* au fig. à qui la passion enlève le jugement ; se dit aussi des passions, des dispositions : *haine aveugle.* — *A l'aveugle, en aveugle*, loc. adv. A la manière d'un aveugle, sans réflexion (348**l**). [Enc. 390.

aveuglement, sm. Privation de la vue ; au fig. trouble, égarement.

aveuglément, adv. Sans réflexion, sans discernement. Ne se dit qu'au fig.

aveugle-né, ée, adj. et s. Qui est aveugle de naissance. Pl. *Des aveugles-nés.*

aveugler, va. Rendre aveugle (348**l**).

aveuglette (à l'), loc. adv. Sans voir, à tâtons : *aller à l'aveuglette.* Fam.

Aveyron, riv. qui passe à Rodez et se jette dans le Tarn : 240 kil. (1515**b**).

Aveyron (dép. de l'), chef-l. Rodez ; 5 arr. : Rodez (évêché), Espalion, Milhau, Saint-Affrique, Villefranche ; 389,464 h. Cour d'appel de Montpellier (1518**m**). [Enc. 1534.

= **aviation**, sf. (de *avis*, oiseau). Système de navigation aérienne qui consiste à employer, au lieu de ballons, des appareils plus lourds que l'air (255**g**). [Enc. 338.

Avicebron, philosophe juif, qui florissait à Saragosse en 1045, auteur du *Fons vitæ*, d'hymnes mystiques, etc. (1188**f**).

Avicenne, médecin et philosophe arabe (980-1036), né en Perse. [Enc. 1211.

avicule, sf. Aronde. Vx. (835**e**).

avide, adj. (l. *avidus : avere*, désirer ardemment). Qui désire ardemment. Se dit, au propre, du désir immodéré de boire, de manger ; au fig. : *avide de richesse* (120**g**).

avidement, adv. Avec avidité.

avidité, sf. Désir excessif (120**g**).

Avignon, ch.-l. de Vaucluse, à 729 kil. de Paris ; 45,107 h. Archevêché. Château des papes et leur ancienne résidence de 1309 à 1376. L'arr. a 86,109 h., 21 com., 5 cantons (1528**m**). [Enc. 1548.

Avila, v. d'Espagne (Vieille-Castille) ; 9,200 h. Patrie de sainte Thérèse (1552**i**).

Avila (d'), Espagnol, historiographe de la Castille et des Indes mort en 1658 (1312**b**).

avilir, v. Rendre vil, déprécier. — S'avilir, v. pr. Se rendre méprisable (716**h**, 576**f**).

avilissant, ante, adj. Qui avilit.

avilissement, sm. Etat d'une personne ou d'une chose avilie, dégradée.

aviner, va. Imbiber de vin : *aviner une cuve, un tonneau*. Aviné, ée, pp. Ivre ou ivrogne. Fam.

Avion, com. du Pas-de-Calais, arr. d'Arras ; 5,900 h. (1525**c**).

aviron, sm. (*virer*). Sorte de rame pour diriger un bateau (723**j**).

avis (vi), sm. (*à, vis* : l. *visus*, vu). Opinion, manière de voir (113**a**) ; conseil ; avertissement (114**h**). *Avis au lecteur*, préface.

avisé, ée, adj. Prudent, circonspect. — S. *Un mal avisé* (v. *malavisé*). Syn. : *prudent, circonspect* (192).

aviser, va. Apercevoir : *aviser quelqu'un dans la foule* (119**b**) ; donner avis, avertir (114**h**). — Vn. Faire réflexion, pourvoir à : *aviser à sortir*. — S'aviser, v. pr. Penser, prendre garde, faire attetion : *ne s'aviser de rien ;* s'imaginer, oser, essayer.

aviso, sm. (esp. *aviso*, avis). Petit navire qui porte des avis, des ordres, des dépêches. Pl. *Des avisos* (723**c**).

Avit (saint), évêque de Vienne (490), auteur d'écrits remarquables (1145**c**). [Enc. 1154.

avitaillement, sm. Approvisionnement de vivres et de munitions.

avitailler, va. (*à* et anc. franç. *vitaille*, victuaille). Pourvoir de vivres, de munitions une place, un vaisseau (724**p**).

Avitus, emp. d'Occident en 456 (1145**d**).

aviver, va. Rendre vif, donner de la vivacité, de l'éclat, du lustre : *aviver un tableau, une couleur*. T. d'arts (44**m**).

avives, sf. pl. Glandes à la gorge des chevaux, qui, en s'enflant, causent une maladie de même nom (831**e**).

Avize, ch.-l. de c. arr. d'Epernay (Marne) ; 2,652 h. (1523**h**).

avocasser, vn. Pl. Plaider sans dignité, sans talent, chicaner. Fam. (580**l**).

avocasserie, sf. Chicane. Fam.

= **avocassier, ière**, adj. Relatif aux mauvais avocats. — Sm. Mauvais avocat.

avocat, sm. (l. *advocatus*, appelé). Celui qui fait profession de défendre des causes en justice ; au fig. intercesseur. En ce sens a un fém. *L'avocate des pécheurs*, la sainte Vierge. *Avocat général*, magistrat qui remplace à l'audience le procureur général (580**l**). [Enc. 623.

avoine, sf. (l. *avena*). Graminée dont le grain sert à la nourriture des chevaux (885**g**) ; ce grain même (884**n**). [Enc. 908.

avoir, va. (l. *habere*). *J'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont. J'avais. J'eus. J'aurai. J'aurais. Aie, ayons, ayez. Que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient. Que j'eusse. Ayant ; eu, eue.* Posséder de quelque manière que ce soit (658**i**) ; posséder comme maître, comme propriétaire : *avoir de grands biens ;* se procurer, acquérir : *on a cela à bon marché ;* obtenir, gagner : *il a le prix ;* être doué, ressentir, etc. : *avoir faim ; avoir peur ; avoir tel âge, telle maladie, telle habitude*, etc. Est employé comme auxiliaire dans les temps composés des verbes d'action. — Impers. *Il y a*, il est : *il y a des hommes qui...* (45**a**). Syn. : *posséder* (663). [Enc. 89.

avoir, sm. Tout ce qu'on possède de bien ; partie d'un compte où l'on porte les sommes dues à quelqu'un et qui ajoutent ainsi à *son avoir* ou *crédit* (715**d**). Syn. : *biens, richesse, fortune* (730).

avoisinant, ante, adj. Qui avoisine : *les maisons avoisinantes*.

avoisiner, va. Etre voisin (996**k**).

Avold (Saint-), anc. ch.-l. de c. arr. de Sarreguemines (Moselle) ; 2,900 h. Cédé en 1871 (1524**m**).

avortement, sm. Action d'avorter.

avorter, vn. (l. *abortare*). Accoucher avant terme (411**a**) ; ne pas mûrir ; au fig. ne pas réussir : *le projet avorta*.

avorton, sm. Animal né avant terme ; plante, fruit rabougri ; être chétif (831**c**).

avouable, adj. Qu'on peut avouer.

avoué, sm. (l. *advocatus*, appelé). Homme de loi qui représente les parties et fait les actes de procédure (580**l**). [Enc. 622.

avouer, va. (*à* et *vouer*). Reconnaître pour sien quelqu'un ou quelque chose : *avouer un parent pauvre ; avouer une dette, une faute ;* approuver. — S'avouer, v. pr. Se reconnaître (660**n**).

avoyer, sm. Titre du premier magistrat de certains cantons suisses (580**m**).

Avranches, ch.-l. d'arr. de la Manche ; 7,845 h. L'arr. a 93,522 h., 124 com., 9 c. (1523**g**).

avril, sm. (l. *aprilis*). 4ᵉ mois de l'année. Fig. et fam. : *poisson d'avril*, attrape que l'on fait le 1ᵉʳ avril (1003**f**).

avuer, va. Garder à vue, suivre de l'œil : *avuer la perdrix*. Vènerie (119**b**).

= **avulsion**, sf. (l. *avulsio*). Arrachement : *l'avulsion d'une dent*. Chir. (252**l**).

Ax-les-Thermes, ch.-l. de c. arr. de Foix (Ariège) ; 1,545 h. Eaux sulfur. (1518**j**).

Axat, ch.-l. de c. arr. de Limoux (Aude) ; 558 h. (1518**l**).

axe, sm. (l. *axis*, essieu). Ligne droite qui passe ou qui est censée passer par le centre d'un globe, d'un corps. *L'axe du monde ou de la terre*, ligne autour de laquelle la terre tourne (993**c**).

axillaire (xi-lai), adj. (l. *axilla*, aisselle). Qui appartient à l'aisselle de l'homme, des feuilles. Didact.

axiome, sm. (lat. et g. *axioma*). Vérité évidente de soi, qu'on ne discute pas : *la géométrie repose sur des axiomes* (493**h**). Syn. : *sentence, proverbe, aphorisme, apophtegme* (503).

axonge, sf. (l. *axis*, essieu ; *ungere*, oindre). Saindoux (942**q**).

Axoum, v. sainte de l'Abyssinie (1578**d**).

Ay ou **Aï**, ch.-l. de c. arr. de Reims (Marne) ; 7,061 h. Vins de champagne (1523**h**).
ayan, sm. (arabe, *les yeux*). En Turquie, officier supérieur de police (581**b**).
ayant, part. prés. d'avoir. *Ayant cause*, celui auquel des droits ont été transmis. *Ayant droit*, celui qui a droit. Pl. *Ayants cause ; ayants droit*.
Ayen, ch.-l. de c. arr. de Brive (Corrèze) ; 1,185 h. (1519**f**).
Aymon (les 4 fils), héros des légendes carlovingiennes : Renaud, Guiscard, Allard et Richard, tous quatre montés sur le même cheval, *Bayard* (1172**d**).
= **ayuntamiento** (iounn), sm. En Espagne, corps municipal (493**c**).
Azaïs, philosophe fr., auteur des *Compensations dans les destinées humaines* (1766-1845) (1408**i**).
azalée, sf. (g. ἀζαλέος, sec). Belle plante exotique de la famille des bruyères (887**b**).
Azarias, autre nom d'Osias, roi de Juda (803-752 av. J.-C.) (1041**d**).
Azay-le-Rideau, ch.-l. de c. arr. de Chinon (Indre-et-Loire) ; 2,280 h. (1522**h**).
azédarac, sm. (du persan). Arbre des pays chauds, dit *lilas de Chine*, qui porte des fleurs disposées en bouquets ; son fruit est vénéneux (887**f**).
azerole, sf. Petit fruit aigrelet (885**d**).
azerolier, sm. Arbre épineux (rosacé), qui produit l'azerole (888**r**).
azimut (on pron. le *t*), sm. Angle compris entre le méridien d'un lieu et un cercle vertical quelconque ; ce cercle vertical lui-même (993**d**).
azimutal, **ale**, adj. Qui représente ou qui mesure des azimuts.
Azincourt, bourg de l'arr. de Saint-Pol (Pas-de-Calais). Défaite de l'armée française par les Anglais, en 1415.
Azof ou **Azov** (mer d'), golfe de la mer Noire, au N.-E. de la Crimée (1509**b**). — V. d'*Azof*, au fond du golfe ; 17,000 h.
= **azoïque**, adj. Se dit de certains terrains dépourvus de traces d'êtres vivants (936**l**).
azotate, sm. Combinaison de l'acide azotique avec une base salifiable.
azote, sm. (g. ἀ, priv. ; ζωή, vie). Sorte de gaz, impropre à la respiration, incolore, inodore, insipide et entrant pour les quatre cinquièmes dans le volume de l'atmosphère (940**j**). [Enc. 972.
azoté, **ée**, adj. Qui contient de l'azote : *substance azotée*.
= **azoteux**, adj. m. Se dit d'un acide moins oxygéné que l'acide azotique.
azotique, adj. Se dit d'un acide appelé autrement *acide nitrique*.
= **azoture**, sm. Nom de certains composés binaires formés par l'azote.
Aztèques, anciens indigènes du Mexique (414**o**).
azur, sm. (persan *ladjourd*, lapis-lazuli, qui est bleu). Verre coloré en bleu par l'oxyde de cobalt et pulvérisé ; bleu clair comme celui de l'azur : *l'azur du ciel ;* l'émail bleu des armoiries (998**h**).
azuré, **ée**, adj. De couleur d'azur.
azyme, adj. (g. ἄζυμος, sans levain). Se dit des pains que les Juifs mangent dans le temps de leur pâque et de l'hostie qui sert à la sainte messe (729**b**). — Sm. pl. La fête des azymes. [Enc. 789.

B

b (bé ou be), sm. (lat. *b*). Consonne labiale, 2ᵉ lettre de l'alphabet. *Ne savoir* ni *a* ni *b*, être fort ignorant (494**k**1°).
Baal ou **Bel**, dieu principal des Chaldéens et des Phéniciens (18**g**). [Enc. 29.
Baasa roi d'Israël en 942 (1041**d**).
baba, sm. Sorte de pâtisserie.
Babel (hébr. *confusion)*, nom de la tour que les descendants de Noé élevèrent dans la plaine de Sennaar (1041**a**). Fig. : *c'est la tour de Babel*, se dit d'une assemblée où l'on ne peut s'entendre (42**l**). [Enc. 1043.
Bab-el-Mandeb (détroit de), entre la mer Rouge et la mer d'Oman (1510**d**).
Babeuf, démagogue et communiste, né à Saint-Quentin (1764-1797), complota contre le Directoire et fut exécuté. [Enc. 1368.
babeurre, sm. (pour *bas beurre*). Petit lait.
babil (*l* se prononce ; on la mouille dans les dérivés), sm. Flux de paroles vaines : *il étourdit par son babil*. Fam. (189**e**).
babillage, sm. Action de babiller.
babillard, **arde**, adj. et s. Qui aime à babiller, à jaser. Termes fam.
babillement, sm. Action de parler beaucoup avec volubilité.
babiller, vn. (onomatopée). Parler beaucoup à propos de rien, pour le plaisir de parler. Syn. : *jaser*, *bavarder*, etc. (194).
babine, sf. Lèvre pendante du chien, du singe, des ruminants, etc. (831**e**).
babiole, sf. (ital. *babbola*). Hochet, futilité (795**i**).
= **babiroussa**, sm. (malais *babi*, cochon ; *roussa*, cerf). Pachyderme dont les défenses ressemblent à des cornes (834**m**).
bâbord, sm. (néerl. *bakboord : back*, château d'avant, qui était jadis sur le côté gauche). Côté gauche d'un bâtiment en partant de la poupe (723**g**).
babouche, sf. (arabe *baboudj :* du persan). Sorte de pantoufle (726**p**).
babouin, sm. (cf. *babine*). Singe que les anciens appelaient *cynocéphale* et qui vit en Afrique, en Guinée ; au fig. et fam. *babouin*, *ine*, enfant badin et étourdi ; figure grotesque que l'on dessinait dans les corps de garde : *baiser le babouin* (833**g**).
Babour, fondateur de l'empire mongol dans les Indes (1483-1530). [Enc. 1265.
= **babouvisme**, sm. Opinion de Babeuf, qui voulait établir l'égalité des fortunes par une loi agraire (419**c**).
= **babouviste**, sm. Partisan de Babeuf.
Babrius, poète grec, mit en vers les fables d'Esope (IIIᵉ s.) (116**g**).
= **baby** (béby), sm. Bébé, v. ce mot.
Babylone, cap. de la Chaldée, sur l'Euphrate, fondée par Nemrod, embellie par Sémiramis et Nabuchodonosor, prise par Cyrus (538) (1570**f**). [Enc. 1573.
babylonien, **enne**, adj. et s. Qui est de Babylone (413**a**).
bac, sm. (néerl. *bak*, auge). Grand bateau retenu par un câble et qui sert à passer du bord d'une rivière à l'autre (723**f**).
baccalauréat, sm. Premier grade universitaire : *baccalauréat ès lettres*, *ès sciences*, *en philosophie*, *en droit* (578**g**).
= **baccara**, sm. Jeu de cartes (256**l**).
Baccarat, ch.-l. de c. arr. de Lunéville (Meurthe-et-Moselle) ; 6,772 h. Manufactures de cristaux (1524**k**).

bacchanal, sm. (l. *bacchanalis*, de Bacchus). Grand bruit. Sans pl. (999**a**).
bacchanale (ka), sf. Danse bruyante et tumultueuse (254**l**). — Sf. pl. Fêtes en l'honneur de Bacchus (501**e**).
bacchante, sf. Prêtresse de Bacchus (580**h**); au fig. femme sans retenue.
Bacchus (bakuss), fils de Jupiter et de Sémélé, dieu du vin. Mythol. (18**j**). [Enc. 34.
baccifère (baksi), adj. (l. *bacca*, baie; *fero*, je porte). Se dit des plantes qui portent des baies. Botan. (884**l**).
Bach (bak), famille de mus. all. L'un d'eux, *Jean-Sébastien* (1685-1750). [Enc. 1401.
Bachaumont (François), auteur, avec Chapelle, du *Voyage de Chapelle et Bachaumont* (1624-1702) (1310**k**).
Bachaumont (Louis Petit de), auteur des *Mémoires secrets* (1690-1771) (1352**i**).
bâche, sf. (même racine que *bac*). Encadrement de bois ou de pierre, vitré, pour mettre les plantes à couvert (720**k**); grosse toile pour couvrir les bateaux, les charrettes, les vagons de marchandises (727**h**).
bachelette, sf. Jeune fille. Vx. (348**i**).
bachelier, sm. Jadis jeune gentilhomme qui aspirait à être chevalier; aujourd'hui celui qui est promu au baccalauréat (578**g**). [Enc. 602.
bâcher, va. Couvrir d'une bâche (727**h**).
= **bachi-bouzouk**, sm. Soldat irrégulier de l'armée turque (582**h**).
bachique, adj. Qui a rapport à Bacchus ou au vin : *chanson bachique* (18**j**).
bachot, sm. Petit bateau (723**f**).
bachoteur, sm. Batelier qui conduit un bachot (587**d**).
bacile, sm. Fenouil marin (888**o**).
= **bacille** (ba-cil), sm. (l. *bacillus*, bâtonnet). Microbe, allongé en forme de bâtonnet (837**e**).
bâcler, va. (l. *baculus*, bâton). Fermer une porte, une fenêtre par derrière, avec un bâton, une barre; au fig. et fam. expédier un travail à la hâte (798**l**).
Bacon (Roger), moine anglais, physicien, combattit l'aristotélisme; on lui attribue l'invention de la poudre (1214-1294). [Enc. 1232.
Bacon (François), chancelier d'Angl., philosophe (1560-1626). [Enc. 1298.
Bacqueville, ch.-l. de c. arr. de Dieppe (Seine-Inférieure); 2.045 h. (1528**g**).
= **bactérie**, sf. (g. βακτηρία, bâton). Microbe de forme allongée, v. *bacille*.
= **bactériologie**, sf. (*bacterie*; et le g. λόγος, discours). Partie de la biologie qui traite des bactéries (251**h**). [Enc. 308.
Bactres, auj. *Balkh*. v. *Bactriane* (1570**f**).
Bactriane, pays de l'anc. Asie (Turkestan), cap. Bactres (1570**f**).
Badajoz, v. d'Esp.; 27,279 h. (1552**k**).
badaud, aude, s. et adj. (provenç. *badau* : *badar*, bayer). Qui s'arrête à considérer niaisement tout ce qui lui semble nouveau. Fam. (115**f**).
badauder, vn. Faire le badaud.
badauderie, sf. Action, propos de badaud; puérilité, niaiserie. Fam. (115**f**).
Rade ou **Baden** (grand duché de). Etat allemand sur les bords du Rhin; 1,725,464 h. *(Badois)*; cap. Carlsruhe (1551**b**). [Enc. 1559.
Bade, v. du grand-duché de ce nom; 14,862 h. Bains (1551**b**).
baderne, sf. (bas breton *badern*). Tresse de vieux cordages dont on garnit les mâts, les vergues, etc. qu'on veut préserver (723**k**).
badiane, sf. Arbre dont une espèce porte un fruit appelé *anis étoilé* (887**i**).
badigeon, sm. Couleur en détrempe, jaune) grise, dont on peint les murs (942**j**).
badigeonnage, sm. Action de badigeonner; ouvrage du badigeonneur (584**l**).
badigeonner, va. Peindre une muraille avec du badigeon.
badigeonneur, sm. Celui dont le métier est de badigeonner (584**l**).
badin, ine, adj. et s. Enjoué, folâtre; qui aime à rire; se dit aussi du ton, des manières, du style (120**h**).
badinage, sm Action de badiner.
badine, sf. Baguette mince et souple (724**r**); au pl. pincettes légères.
badiner, vn. Faire le badin (120**h**).
badinerie, sf. Chose dite ou faite pour badiner. Fam. et peu usité (120**h**).
badois, oise, adj. et s. De Bade (414**k**).
Baffin, anglais, découvrit, en 1616, la baie de Melville; la baie de Baffin avait été découverte par Bears, en 1562. [Enc. 1308.
Baffin (mer de), grand golfe formé par l'Atlantique au N. de l'Amérique (1510**d**).
bafouer, va. Traiter quelqu'un avec une moquerie outrageante (185**f**).
Bafoulabé, poste français sur le Sénégal, fondé en 1879; 2,000 h. (1579**a**).
bâfre, sf. Repas abondant. Bas.
bâfrer, vn. Manger en glouton. Bas.
bâfreur, sm. Celui qui bâfre (187**a**).
bagage, sm. (*bagues*). Equipage de voyage ou de guerre; au fig. et fam. savoir, etc. *Plier bagage*, décamper (724**r**). [Enc. 776.
Bagamoyo, v. de la côte orientale d'Afrique (possessions allemandes), sur un bras de mer qui la sépare de l'île de Zanzibar. Point de départ des caravanes pour l'intérieur. Missions (1579**c**).
bagarre, sf. Tumulte, encombrement : *se sauver d'une bagarre*. Fam. (999**a**).
bagasse ou **bagace**, sf. Canne passée au moulin pour en tirer le suc (885**g**).
bagatelle, sf. (ital. *bagatella*). Chose de peu de valeur (716**h**).
Bagaudes, paysans gaulois qui se révoltèrent sous Dioclétien (1116**f**).
Bagdad, v. de la Turquie d'Asie, sur le Tigre; anc. capitale; 145,000 h. (1570**f**).
Bâgé-le-Châtel, ch.-l. de c. arr. de Bourg (Ain); 1,902 h. (1517**b**).
Baghirmi, Etat du Soudan (1579**a**).
bagne, sm. (ital. *bagno*). Lieu où sont renfermés les forçats. En France, la *déportation* a remplacé le *bagne*, comme celui-ci avait remplacé les *galères* (719**d**).
Bagnères-de-Bigorre, ch.-l. d'arr. des Hautes-Pyrénées; 8,837 h. Eaux minérales. L'arr. a 75,272 h., 194 com., 10 c. (1525**f**).
Bagnères-de-Luchon, ch.-l. de c. arr. de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) : 3,720 habitants (1521**b**).
Bagnolet, v. de la Seine, arr. de Saint-Denis; 7,116 h. (1527**d**).
Bagnols-sur-Cèze, ch.-l. de c. arr. d'Uzès (Gard); 4,500 h. (1521**a**).
Bagnols, vge de la Lozère, à 14 kil. de Mende. Eaux sulfureuses (1523**e**).
Bagoas, général d'Artaxerxès, empoisonna son maître (338 av. J.-C.) (1056**d**).
= **bagou** ou **bagout**, sm. Bavardage mêlé d'effronterie. Fam. (189**e**).
bague, sf. (l. *baca*, baie, perle). Anneau de métal que l'on passe au doigt (727**b**); anneau que les cavaliers s'exercent à décrocher : *jeu de bague* (795**h**). [Enc. 783.
baguenaude, sf. Fruit du baguenaudier, gousse pleine d'air, qui éclate avec bruit quand on la presse entre les doigts (885**d**); fig. niaiserie.
baguenauder, vn. S'amuser à des riens, à crever des baguenaudes. Fam. 187**g**).

= **baguenauderie**, sf. Paroles, choses sottes et frivoles. Fam.

baguenaudier, sm. Arbrisseau au feuillage léger et élégant (888**s**) ; celui qui baguenaude (187**g**) ; jeu d'anneaux (795**h**).

baguer, va. Coudre à grands points : *il faut baguer avant de coudre* (585**e**).

bagues, sf. pl. Bagages. Vx.

baguette, sf. (ital. *bacchetta*, l. *baculus*, bâton). Bâton mince et flexible (942**m**) ; bâton avec lequel on bat le tambour (796**o**) ; en archit. petite moulure en forme de baguette (718**p**) ; *Baguette de fusil, de pistolet*, tige pour enfoncer la charge dans le canon.

baguier, sm. Petit coffret pour serrer les bagues : *un riche baguier* (799**e**).

bah, interj. Marque un étonnement mêlé de doute, l'insouciance. Fam. (491**e**).

Bahama ou **Lucayes**, îles de l'Atlantique, au N. des grandes Antilles ; 44,000 h. (1589**a**).

Bahama (canal de), unit l'Atlantique au golfe du Mexique (550 kil.). Le *nouveau canal de Bahama* (440 kil.) sépare la Floride des *bancs de Bahama* (1510**d**).

Bahia ou **San-Salvador**, v. et port du Brésil ; 200,000 h. (1592**c**).

Bahr-el-Ghazal, riv. d'Afrique, affl. du Nil et contrée qu'elle arrose (1577**b**, 1579**a**).

bahut (hu), sm. Coffre dont le couvercle est en voûte ; vieille armoire (725**a**).

bahutier, sm. Ouvrier qui fait des bahuts, des coffres, des malles (584**n**).

bai, baie (è), adj. (l. *badius*, brun, châtain). D'un rouge brun. Ne se dit guère que du cheval. — Sm. Couleur baie : *bai clair*. Au pl. et ellipt. : *chevaux bai clair* (834**o**).

baie, sf. (l. *bacca*). Fruit du laurier, du groseillier. etc. (884**l**).

baie, sf. Petit golfe (938**k**).

baie, sf. (*bayer*, être ouvert). Ouverture pratiquée dans un mur pour faire une porte, une fenêtre (721**f**) ; tromperie, mystification (vx et fam.) : *repaître de baies, donner la baie* (185**c**).

Baïes, v. d'Italie, à 17 kil. de Naples, jadis très florissante (1553**b**).

Baïf, poète fr., de la pléiade (1532-1589) (1276**i**).

baigner, va (l. *balneare*). Mettre dans le bain ; arroser, mouiller ; couler dans, auprès ou autour : *la Seine baigne Paris*. — Vn. Etre plongé dans. — Se baigner, v. pr. Prendre un bain (937**h**).

Baignes-Sainte-Radegonde, ch.-l. de c. arr. de Barbezieux (Charente) ; 1,899 h. (1519**c**).

baigneur, euse, s. Celui, celle qui se baigne (937**h**) ; celui, celle qui tient un établissement de bains (587**a**).

Baigneux-les-Juifs, ch.-l. de c. arr. de Châtillon-sur-S. (Côte-d'Or) ; 444 h. (1519**h**).

baignoire, sf. Vaisseau pour se baigner (799**d**) ; au théâtre, loge au rez-de-chaussée (719**c**).

Baïkal, grand lac de Sibérie (1570**i**).

bail, sm. (*bailler*, donner, livrer). Contrat par lequel on cède la jouissance d'une chose pour un prix et pour un temps. *Bail à loyer*, louage de maison ou de meubles. *Bail à ferme*, louage d'un bien rural. *Bail à cheptel*, louage de bétail. Pl. *Des baux*. — Tous les baux sont soumis à l'enregistrement (656**p**).

baile, sm. (l. *bajulus*, porteur). Titre qu'on donnait à l'ambassadeur de Venise à Constantinople (581**a**).

baille (ll mouillées), sf. Baquet à fond large dont on se sert sur les navires (799**c**).

bâillement, sm. Action de bâiller. [Enc. 394.

bâiller, vn. (cf. *bayer*). Faire involontairement, en écartant les mâchoires, une inspiration lente et profonde, suivie d'une expiration prolongée, quelquefois sonore : *bâiller d'ennui* (349**g**) ; au fig. s'entr'ouvrir, être mal joint : *cette porte bâille*.

bailler (ll mouillées), va. (l. *bajulare*, porter). Donner, livrer : *bailler à ferme*. Vx. Fam. : *vous me la baillez belle*, vous voulez m'en faire accroire (656**p**).

baillet, adj. m (cf. *bai*). *Cheval baillet*, à poil roux tirant sur le blanc (834**o**).

bailleul, sm. Rebouteur. Vx. (252**j**).

Bailleul, ch,-l. de c. arr. d'Hazebrouck (Nord) ; 13,449 h. (1524**q**).

bailleur, eresse, s. Celui, celle qui donne à bail : *le bailleur et le preneur*. *Bailleur de fonds*, qui fournit de l'argent (656**p**).

bâilleur, euse. s. Celui, celle qui bâille, qui est sujet à bâiller souvent (349**g**).

bailli, sm. (anc. fr. *baillir*, *bailler*, administrer). Anc. officier de justice (580**k**).

bailliage, sm. Tribunal du bailli (415**e**) ; pays soumis à sa juridiction (935**d**).

bailliager. **ère**, adj. Qui appartient, qui est propre à un bailliage.

baillive, sf. Femme du bailli (580**k**).

bâillon, sm. (*bâiller*). Morceau de bois, etc., qu'on met dans la bouche pour empêcher de crier ou de nuire (800**n**).

bâillonner, va. Mettre un bâillon ; au fig. empêcher de parler. *Bâillonner une porte*, la fermer en dehors avec une barre.

Bailly, savant français, président de la Constituante en 1789, puis maire de Paris, mort sur l'échafaud (1793) (1349**d**).

bain, sm. (l. *balneum*). Immersion plus ou moins prolongée du corps dans l'eau, dans un liquide (937**h**, 355**b**) ; ce liquide même ; baignoire ; au pl. établissement de bains (720**i**) ; eaux thermales ou minérales où l'on va se baigner ; cuve, liquide pour la teinture, etc. *Bain de vapeur*, celui que l'on prend en s'exposant à la vapeur d'une eau bouillante. *Bain-marie*, eau bouillante dans laquelle on met un vase contenant ce qu'on veut faire chauffer. Pl. *Des bains-marie*. [Enc. 410.

Bain, philosophe anglais, né à Aberdeen (1818), de l'école positiviste, a publié : *les Sens et l'intelligence ; les Emotions et la volonté ; l'Esprit et le corps ; Logique*, etc. (1408**j**).

Bain-de-Bretagne, ch.-l. de c. de Redon (Ille-et-Vilaine) ; 4,920 h. (1521**f**).

Bains-les-Bains, ch.-l. de c. arr. d'Epinal (Vosges) ; 2,427 h. (1530**c**).

baïonnette, sf. (d'abord fabriquée à *Bayonne*). Arme pointue qui s'ajoute au bout du fusil. *Sabre-baïonnette*, arme qui a remplacé la baïonnette (800**k**). [Enc. 829.

baïoque, sf. Petite monnaie des Etats romains, valant de 5 à 7 centimes (990**i**).

Bairam ou **Beiram**, sm. (mot turc). Fête solennelle que les mahométans célèbrent à la fin du Ramadan (501**e**).

Bais, ch. l. de c. arr. de Mayenne (Mayenne) ; 1,824 (1524**j**).

baisemain, sm. Hommage que le vassal rendait à son seigneur en lui baisant la main ; au pl. civilité, compliments. Vieux.

baisement, sm. Action de baiser en signe de vénération religieuse.

baiser, va. (l. *basiare*). Appliquer les lèvres sur le visage, la main d'une personne ou d'un objet, par amitié ou vénération (500**i**).

baiser, sm. Action de celui qui baise. *Baiser de Judas*, baiser de traître.

Baiseur, euse, s. Celui, celle qui se plaît à baiser. Fam.

baisoter, va. Diminutif et fréquentatif de baiser : *elle baisotte son enfant*. Fam.

baisse, sf. Diminution de prix, de valeur des fonds publics, etc. (716**h**).

baisser, va. (l. *bassus*, bas). Diminuer la hauteur, le prix, etc. *Baisser pavillon*, céder. — Vn. Décroître : *le jour baisse.* — Se baisser, v. pr. Pencher le corps plus ou moins bas. Baissé, ée, pp. *Tête baissée*, loc. adv. Au fig. hardiment, étourdiment : *donner tête baissée dans le piège* (989**a**).

baissier, sm. Celui qui joue à la baisse. T. de bourse (716**h**).

baissière, sf. Reste du vin dans un fût en perce, quand il approche de la lie : *boire de la baissière* (730**k**).

baisure, sf. Côté par lequel deux pains se sont touchés dans le four (729**b**).

Bajazet I, 4e sultan des Turcs (1389-1402), défit les Grecs, les Hongrois, les Croisés, aurait pris peut-être Constantinople, sans l'arrivée de Tamerlan. [Enc. 1248.

Bajazet II (1481-1512), victime d'une révolte des janissaires. [Enc. 1264.

Bajazet, fils de Soliman et de Roxelane, se révolta, se réfugia auprès du roi de Perse, qui le livra à Sélim II (1558), fils aîné de Soliman (1276**g**).

bajoue, sf. Partie de la tête du cochon, du veau, de l'œil à la mâchoire (831**e**).

Bakel, comptoir français au Sénégal, à 560 kil. de Saint-Louis. [1579**a**.

bal, sm. (vx fr. *baller*, danser). Assemblée dansante. Pl. *Bals* (417**b**).

Balaam, faux prophète à qui un ange ordonna de bénir le peuple de Dieu. [Enc. 1047.

baladin, sm. (*baller*, danser). Farceur de place, bouffon. Au fém. *baladine* (254**k**).

baladinage, sm. Plaisanterie bouffonne et de mauvais goût. Fam.

balafre, sf. Blessure longue faite au visage ; cicatrice (353**d**).

balafrer, va. Faire une balafre. Balafré, ée, pp. : *Henri de Guise surnommé le Balafré.*

balai, sm. (du celtique : bas breton *balan*, genêt). Ustensile fait de menues tiges, de touffes de crin, de jonc, etc. pour nettoyer (797**a**).

balais, adj. m. *Rubis balais*, variété de rubis, couleur vin paillet (936**q**).

Balaklava, port de Crimée. La flotte anglo-française l'occupa (1854-1856). (1550**g**).

balance, sf. (l. *bilanx : bis*, deux ; *lanx*, plateau). Instrument pour peser (798**l**) ; par anal. en t. de com. solde de compte ; état de situation, équilibre : *faire sa balance tous les ans* ; 7e signe du zodiaque : *la constellation de la Balance* (933**d**). *Balance du commerce*, différence entre les exportations et les importations. [Enc. 822.

balancé, sm. Pas de danse (254**l**).

balancelle, sf. *(balancer)*. Embarcation napolitaine à un seul mât (723**e**).

balancement, sm. Mouvement d'un corps qui penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

balancer, va. Tenir en équilibre ; mouvoir un corps tantôt d'un côté, tantôt de l'autre ; au fig. peser, examiner : *balancer le pour et le contre.* — Vn. Osciller ; au fig. hésiter, être en suspens : *la victoire balança longtemps.* — Se balancer, v. pr. Balancer son corps ; se mettre sur la balançoire (798**l**).

balancier, sm. Pièce dont le balancement règle le mouvement d'une machine : *le balancier d'une horloge* (798**l**) ; machine pour frapper les monnaies, les médailles (795**b**) ; long bâton qui sert aux danseurs de corde à se tenir en équilibre (795**h**).

balancier, sm. Artisan qui fait, qui vend des poids et balances (584**i**).

balancine, sf. Cordage qui va de la tête du mât au bout de la vergue (723**k**).

balançoire, sf. Pièce de bois en équilibre sur laquelle se balancent deux personnes placées chacune à un bout ; escarpolette (795**h**).

balandran ou **balandras**, sm. Ancien manteau de voyage. Vx. (726**k**).

balandre, v. *bélandre.*

Balaruc-les-Bains, bourg de l'arr. de Montpellier, canton de Frontignan ; 1,008 h. Eaux thermales sulfureuses (1521**e**).

Balaton (lac), en Hongrie (1512**b**).

balauste, sf. (l. *balaustium)*. Fleur desséchée du grenadier sauvage. Pharm.

balaustier, sm. Grenadier sauvage, dont la fleur est astringente (888**q**).

balayage, sm. Action de balayer.

balayer, va. Se conj. c. *payer.* Nettoyer un lieu avec le balai ; au fig. chasser (797**a**).

balayeur, euse, s. Celui, celle qui balaye : *les balayeurs de rues.*

balayures, sf. pl. Ordures qui ont été amassées avec le balai.

Balbek, anc. Héliopolis, v. de la Turquie d'Asie, à 65 kil. de Damas ; 2,000 h. Ruines d'un temple du Soleil (1569**c**).

Balbi, géographe ital. (1782-1848). [Enc. 1507.

Balbin, empereur romain, fut assassiné (237-238) (1116**f**).

Balboa, navigateur espagnol, découvrit l'océan Pacifique (1513). [Enc. 1307.

balbutiement (ci), sm. Action de balbutier, vice qui fait balbutier.

balbutier vn. (l. *balbutire : balbus*, bègue). Articuler imparfaitement. — Va. *Balbutier un compliment* (489**c**). Syn. : *bégayer, bredouiller* (503).

balcon, sm. (it. *balcone)*. Construction en saillie, avec balustrade, sur la façade d'un bâtiment ; galerie, au théâtre (718**k**).

baldaquin, sm. (bas lat. *baldakinus*, étoffe de Bagdad). Dais, ordinairement garni d'étoffe, qu'on suspend au-dessus du lit et auquel tiennent les rideaux (728**k**) ; ouvrage d'architecture, de sculpture en forme de dais et couronnant un trône, un autel (718**k**).

bale ou **bâle** ou **balle**, sf. (allem. *balg* : cf. *blague* et *bogue)*. En agric. petite paille qui enveloppe le grain dans l'épi ; en bot. calice qui renferme les organes de fructification des graminées (884**i**).

Bâle, v. de Suisse sur le Rhin, ch.-l. de canton ; 89,687 h. Concile célèbre (1431-1443). Traités de paix entre la France et la Prusse (1795), entre la France et l'Espagne (1795) (1551**h**).

Baléares (îles), groupes d'îles de la Médit., à l'Espagne ; 312,645 h. ; cap. Palma. Fournissaient d'habiles frondeurs (1552**k**).

baleine, sf. (l. *balæna)*. Cétacé, le plus grand des animaux (835**b**) ; se dit des fanons ou lames cornées qui garnissent sa mâchoire supérieure : *baleine de corset* (942**r**). [Enc. 864.

baleiné, ée, adj. Garni de baleines.

baleineau, sm. Petit de la baleine.

baleinier, sm. et adj. Se dit d'un navire équipé pour pêcher la baleine (723**d**).

baleinière, sf. Embarcation employée pour la pêche de la baleine.

balèvre, sf. Jadis, lèvres avancées et faisant la moue ; auj., par anal., saillie que font les pierres, des pièces mal jointées : *abattre les balèvres* (720**n**).

Baliol (Jean), fils d'un baron anglais, proclamé roi d'Ecosse en 1292, perdit la couronne et m. en 1305. Il eut pour fils *Edouard.* [Enc. 1230.

Baliol ou **Bailleul** (Edouard), aidé des Anglais, battit David Bruce, livra l'Ecosse au roi d'Angleterre et m. en 1363. [Enc. 1246.

balisage (za), sm. Action de baliser (498**h**).

balise, sf. Perche surmontée d'un baril indiquant un écueil, un bas-fond ; chemin de hâlage.

balise, sf. Fruit du balisier (884**n**).

baliser, va. Mettre des balises : *baliser l'entrée d'un port.* Termes de mar. (498**h**).

baliseur, sm. Celui qui veille à ce que les rive-

rains respectent le chemin de hâlage; inspecteur des balises (580l).

balisier, sm. Belle plante originaire des Indes, dite aussi *canna* (886j).

baliste, sf. (l. *ballista :* cf. arbalète). Machine de guerre qui servait aux anciens à lancer des traits (800j); genre de poissons remarquables par la vivacité de leurs couleurs, leur agilité, et l'espèce de cuirasse à compartiments dont leur corps est revêtu (836n). [Enc. 829.

balistique, sf. Art de calculer le jet des bombes, des projectiles (249b). [Enc. 283.

balivage, sm. Choix et marque des baliveaux à être conservés.

baliveau, sm. Arbre qu'on réserve, lors de la coupe d'un bois taillis (883f).

baliverne, sf. Discours frivole.

baliverner, vn. S'occuper de balivernes. Termes fam. (493h).

Balkans (monts), anc. Hæmus, montagnes de la Turquie d'Europe (1511a).

ballade, sf. (*baller*, danser). Anc. poésie coupée en stances faites sur les mêmes rimes et se terminant toutes sur le même vers; récit en vers, partagé en stances (489a). [Enc. 515.

Ballanche, philosophe français, auteur de la *Palingénésie sociale* (1776-1847) (1408i).

ballant, adj. m. Qui pend et oscille. Usité seulement dans cette phrase familière : *aller les bras ballants* (346h).

ballast, sm. (mot anglais). Cailloux et sable, mâchefer, employés en marine pour servir de lest, et sur les voies ferrées pour recouvrir les traverses (936s).

balle, sf. (anc. h. all. *balla*, boule). Pelote ronde servant à jouer à la paume : *recevoir, renvoyer la balle, la saisir au bond* (796j); par ext. se dit du jeu à la balle (256j); projectile de métal dont on charge un fusil, un pistolet (800m); gros paquet de marchandises, enveloppé de grosse toile, serré et ficelé pour le transport (724q); tampon avec lequel on appliquait l'encre sur les caractères, avant l'invention du rouleau (795e). *Balle de farine*, grand sac plein de farine, pour être transporté. Fig. : *prendre la balle au bond*, saisir l'occasion favorable. [Enc. 810.

baller, vn. (l. pop. *ballare*). Danser : *ne faire que chanter et baller*. Vx (254l).

Balleroy, ch.-l. de c. arr. de Bayeux (Calvados); 1,085 h. (1519a).

ballet, sm. Danse figurée exécutée sur un théâtre ou ailleurs (254l).

ballon, sm. (*balle*). Vessie enflée d'air et recouverte de cuir dont on se sert pour jouer (796j, 256j); aérostat (723a); sommet arrondi d'une montagne : *le ballon d'Alsace;* en chim. vase de forme sphérique. *Ballon d'essai*, petit ballon perdu qu'on lance avant l'ascension pour connaître la direction du vent; au fig. expérience qu'on fait pour sonder les gens, connaître les dispositions du public. [Enc. 771, 810.

Ballon, ch.-l. de c. arr. du Mans (Sarthe); 1,578 h. (1526m).

Ballon d'Alsace, un des points culminants des Vosges; 1,403 m. (1515a).

ballonné, ée, adj. Distendu comme un ballon. Se dit de l'abdomen (992j).

ballonnement, sm. Etat de l'abdomen quand il est ballonné. Méd. (352m).

= **ballonner**, va. Distendre comme un ballon. — Se ballonner, v. pr. Devenir ballonné.

ballonnier, sm. Celui qui fait, qui vend des ballons à jouer (585a).

ballot, sm. Petite balle de marchandises.

ballottade, sf. Saut dans lequel le cheval, ayant les quatre fers en l'air et à même hauteur, présente ceux de derrière sans détacher la ruade (834p).

ballottage, sm. Action de ballotter deux candidats : *scrutin de ballottage*.

ballote, sf. Sorte de plante labiée, dite aussi *marrube noir* (887a).

ballotte, sf. Petite balle pour voter, pour tirer au sort. On dit auj. *boule* (498h).

= **ballotin**, sm. Petit ballot.

ballottement, sm. Action de ballotter. Se dit d'une chose qui ballotte.

ballotter, va. Agiter en divers sens : *les vagues ballottent le vaisseau* (1001h); procéder à un nouveau tour de scrutin lorsque le candidat n'a pas obtenu, à un premier tour de scrutin, le nombre de voix nécessaire (498h); au jeu de paume, peloter (796j). — Vn. Etre agité, remuer faute d'être arrêté.

Balmès, écrivain espagnol et philosophe, auteur de la *Philosophie fondamentale, le Protestantisme comparé au catholicisme*, etc. (1810-1848). [Enc. 1483.

balourd, ourde, s. Personne grossière et stupide. Fam. et méprisant (115d).

balourdise, sf. Chose faite ou dite sans esprit, ou mal à propos (115d).

balsamier ou **baumier**, sm. Arbre qui donne le baume; particulièrement celui qui donne le baume de Judée (887e).

balsamine (za), sf. (l. *balsamum*, baume). Plante de jardin (887e). [Enc. 922.

balsamique, adj. Qui tient de la nature du baume, parfumé (943b).

balsamite, sf. Tanaisie (886l).

Balthasar, dernier roi de Babylone, vaincu et tué par Cyrus (554-538 av. J.-C.). [Enc. 1063.

Baltimore, v. des Etats-Unis (Maryland); 4 à 500.000 h. Port près de la baie de Chesapeake (1590e). [Enc. 1598.

Baltique (mer), formée par la mer du Nord entre la Suède et la Russie [Enc. 1512.

Balue (cardinal de la), ministre de Louis XI, fut enfermé pendant 11 ans dans une cage de fer (1421-1491) (1251c)

balustrade, sf. Rangée de balustres surmontés d'un appui et servant de clôture ou d'ornement; clôture analogue (718m).

balustre, sm. Petit pilier façonné (718m).

balustrer, va. Orner de balustres.

Baluze, érudit, né à Tulle (1631-1718), fut bibliothécaire de Colbert. [Enc. 1339.

Balzac (Jean-Louis de), écrivain français (1594-1654). [Enc. 1340.

Balzac (Honoré de), romancier français (1799-1850). [Enc. 1486.

balzan, adj. m. *Cheval balzan*, noir ou bai, qui a des balzanes (834o).

balzane, sf. Se dit de marques blanches aux pieds d'un cheval.

Bamberg, v. de Bavière, sur la Regnitz, affl. du Mein; 38,940 h. (1551b).

bambin, sm. (ital. *bambino*). Enfant, petit garçon. — Fém. *Bambine*. Fam. (348j).

bambochade, sf. (ital. *bambocciata*). Peinture représentant des scènes grotesques, rustiques (v. le suivant) (499b).

bamboche, sf. (ital. *bamboccio*, poupée). Grande marionnette (795i); au fig. et pop. personne contrefaite; au pl. et fam. amusements immodérés (186k). En ce sens, on dit aussi *bambochade*.

bamboche, sf. (*bambouc*, forme anc. de *bambou*). Jeune tige de bambou.

bambocheur, euse, s. Celui, celle qui a l'habitude de faire des bamboches. Pop. (186k).

bambou, sm. Roseau de l'Inde, très fort; canne de bambou (885g). [Enc. 908.

ban, sm. (bas lat. *bannum*). Proclamation, publication : *ban de mariage* (487b); jadis convocation des vassaux du roi pour le service mili-

taire ; troupes ainsi convoquées : *le ban et l'arrière-ban* (415**g**) ; bannissement : *mettre au ban de l'empire* (659**g**). *Rupture de ban*, s'est dit de l'action de celui qui, étant sous la surveillance de la haute police, quittait le lieu à lui assigné pour résidence : *être en rupture de ban.*

banal, ale, adj. *(ban)*. S'est dit des choses dont les vassaux étaient obligés d'user moyennant redevance : *four, moulin banal ;* par ext. commun, trivial : *éloge banal*. Pl. *banaux* (659**a**).

banalité, sf. Usage obligé d'une chose moyennant redevance ; chose triviale, vulgaire, sans originalité.

banane, sf. Fruit du bananier (884**n**).

bananier, sm. Genre de plantes, cultivées aux Indes pour leur fruit, qui est une excellente nourriture, et pour leur feuille qui est textile (886**j**). [Enc. 912.

Bana ou **Bannat**, sm. Nom que portaient certains pays de l'Europe orientale.

banc (ban), sm. (anc. h. hall. *banc*). Long siège, pour plusieurs personnes (725**b**) ; écueil (934**g**). Fig. : *être sur les bancs*, faire ses études. *Banc d'œuvre*, banc d'église réservé aux marguilliers. *Banc de sable*, ou absol. *banc*, écueil, roche d'une certaine étendue cachée sous l'eau. *Banc de poissons*, quantité de poissons, qui vont en troupe, comme les harengs, les sardines (833**a**).

bancal, ale, adj. et s. (*banc*). Qui a les jambes tortues (348**l**). — Sm. Sabre recourbé. Pop. Pl. *Bancals* (799**i**).

banco, adj. (ital. *banco*, banque). En banque se dit des valeurs fixes pour les distinguer des valeurs de change. Au jeu : *faire banco*, tenir seul l'enjeu (493**b**).

bancroche, adj. et s. Bancal ; rachitique. Fam. (348**l**).

bandage, sm. En chir. appareil formé de bandes, etc. qu'on applique sur une plaie, une hernie, etc. (795**a**, 355**c**) ; bande de métal qui entoure une roue de voiture, etc. (798**m**). [Enc. 411, 807.

bandagiste, sm. Celui qui fait des bandages, qui les perfectionne, qui les applique : *chirurgien bandagiste* (252**j**).

bande, sf. (german. *binda*). Sorte de lien plat pour lier, pour envelopper (728**p**) ; morceau d'étoffe plus long que large : *une bande de toile ;* par anal. *une bande de terrain* (994**p**) ; rebords intérieurs du billard, contre lesquels viennent rebondir les billes (796**j**) ; en archit. sorte de moulure plate et étroite ; en blason, pièce de l'écu qui va du haut de la partie droite au bas de la partie gauche (499**d**).

bande, sf. (ital. *banda :* gothique *bandi*, drapeau). Réunion de soldats, de personnes allant en troupe ; compagnie : *une bande de voleurs. Bande noire*, bande de spéculateurs qui achetaient à vil prix les châteaux pendant la révolution (416**k**).

bandeau, sm. Bande qui sert à ceindre le front et la tête ; bande à plusieurs doubles qu'on met sur les yeux ; en archit. bande ou saillie sur le nu du mur autour des portes, croisées et arcades. *Bandeau royal*, diadème.

bandelette, sf. Petite bande.

bander, va. Lier et serrer avec une bande : *bander une plaie ;* mettre un bandeau sur les yeux : *bander les yeux* (728**p**) ; tendre avec effort : *bander un arc, un ressort.* — Vn. Etre tendu (1002**m**).

bandereau, sm. Cordon pour porter une trompette en bandoullière.

banderole, sf. Pièce d'étoffe longue et étroite, qu'on suspend à un mât, au fer d'une lance, etc. (498**m**) ; bretelle de fusil, baudrier (726**o**).

bandière, sf. Bannière, pavois. Vx. *Front de bandière*, alignement des drapeaux en tête d'une armée (498**m**).

bandit, sm. (ital. *bandito*, banni). Malfaiteur, vagabond (184**j**).

= **banditisme**, sm. Etat d'un pays infesté de bandits ; condition du bandit.

= **bandolier** ou **bandoulier**, sm. Voleur de grands chemins. Vx. (184**j**).

bandoulière, sf. (esp. *bandolera*). Bande d'étoffe, de cuir servant à porter un fusil, un sabre, etc. *En bandoulière*, en sautoir (726**o**).

bandure, sf. (du sanscrit). Plante de l'Inde, à feuilles terminées par une urne qui se remplit d'une eau limpide (888**p**).

Bangkok ou **Bankok**, cap. du Siam ; 200,000 h. dont 100,000 Chinois (1570**h**).

Bangouélo (lac) ou *Bemba*, grand lac de l'Afrique équatoriale ; 22,000 kil. carrés (1577**b**).

banian, sm. (hindoustani, *marchand*). Indou appartenant au brahmanisme (418**h**).

= **bank-note**, sf. (mot anglais). Billet de banque. Pl. *Des bank-notes* (493**d**).

banlieue, sf. (*ban lieue*, étendue de pays où peut se faire le *ban*). Territoire voisin et dépendant d'une ville (935**b**).

Bannalec, ch.-l. de c. arr. de Quimperlé (Finistère) ; 5,910 h. (1520**p**).

banne, sf. (l. *benna*, chariot en osier). Grande manne d'osier (799**g**) ; bâche ; toile tendue devant une boutique pour la garantir du soleil (727**h**).

banneau, sm. Petite banne.

banner, va. Couvrir avec une banne.

banneret, adj. m. et s. Se disait d'un gentilhomme qui avait assez de vassaux (50 h. d'armes) pour lever bannière (577**f**).

banneton, sm. (*banne*). Coffre percé pour conserver le poisson dans l'eau (833**d**).

bannette, sf. Petite banne.

Bannez, théologien espagnol, dominicain (1527-1604). [Enc. 1296.

banni, ie, pp. et s. Chassé de sa patrie : *rappeler les bannis.*

bannière, sf. (german. *ban*, drapeau). Enseigne sous laquelle étaient appelés les vassaux d'un seigneur ; pavillon d'un vaisseau ; étendard d'une église, d'une confrérie (498**m**).

bannir, va. (*ban*). Condamner à l'exil ; par ext. expulser ; fig. exclure : *bannir la crainte* (661**b**).

bannissable, adj. Qui mérite d'être banni.

bannissement, sm. Peine infamante qui consiste à être banni (659**g**). [Enc. 706.

Banon, ch.-l. de c. arr. de Forcalquier (Basses-Alpes) ; 1,039h. (1517**e**).

banque, sf. (ital. *banca*, banc où s'asseyaient les changeurs). Etablissement du banquier, caisse publique d'escompte (719**h**) ; commerce du banquier : *faire la banque* (586**m**). *Banque de France*, société anonyme, sous la surveillance de l'Etat. Elle a le privilège d'émettre des *billets de banque*, payables à vue et au porteur (4 milliards) ; ils sont garantis par une encaisse métallique.

banqueroute, sf. (ital. *banca*, banc ; *rotta*, rompu). Cessation de payement et de commerce pour cause d'insolvabilité. *Banqueroute simple*, celle qui n'est due qu'à la manvaise gestion : c'est un *délit* (659**b**). [Enc. 698.

banqueroutier, ière, s. Celui, celle qui a fait faillite (659**b**).

banquet, sm. Repas magnifique (501**g**).

banqueter, vn. Faire bonne chère, être souvent de festin. Fam. (730**j**).

banquette, sf. Banc rembourré et sans dossier (725**b**) ; appui en pierre d'une fenêtre ; parapet, trottoir.

banquier, sm. Celui qui fait la banque (586**m**) ; celui qui tient le jeu contre tous les autres joueurs (256**l**). [Enc. 651.

banquise, sf. Amas de glace, banc de glace, qui arrête les navires (938**i**).
= **banquiste**, sm. Charlatan (254**k**).
bans, sm. pl. Lits des chiens de chasse. T. de vénerie (833**c**).
banvin, sm. Droit du seigneur de vendre le vin de son cru, à l'exclusion de tout autre, durant un certain temps (659**e**).
Banyuls-sur-Mer, com. des Pyrénées-Or., arr. de Céret; 3,222 h. (1526**g**).
baobab, sm. Arbre d'Afrique, l'un des plus grands végétaux; son fruit, bon à manger, est appelé *pain de singe* (887**d**). [Enc. 922.
Baour-Lormian, poète franç., a traduit les poésies d'Ossian (1770-1854) (1408**m**).
Bapaume, ch.-l. de c. arr. d'Arras (Pas-de-Calais); 3,144 h. Avantage remporté sur les Prussiens (3 janv. 1871) (1525**c**).
Baphomet (peut-être altér. de Mahomet). Sorte d'idole, chez certaines sectes (498**l**).
Baptême (batême), sm. (l. *baptismus* : g. βαπτίζω, je purifie). Sacrement qui efface le péché originel, rend chrétien et enfant de Dieu (500**m**). *Baptême d'une cloche*, etc., cérémonie de la bénédiction d'une cloche. *Baptême du sang*, le martyre. *Baptême du tropique* ou *de la ligne*, cérémonie burlesque en usage parmi les marins, lorsque l'un d'eux passe l'équateur ou le tropique pour la première fois. [Enc. 567.
baptiser, va. Conférer le baptême. Fig. et fam.: *baptiser le vin*, l'étendre d'eau.
baptismal, ale, adj. Qui appartient au baptême : *fonts baptismaux*.
baptistaire, adj. et sm. Qui constate le baptême : *extrait baptistaire*.
Baptiste, v. *Jean-Baptiste*.
baptistère, sm. (l. *baptisterium*). Edifice, chapelle ou fonts où l'on baptise (718**q**).
baquet, sm. (*bac*). Petit cuvier, vase fait de douves cerclées, etc. (799**c**).
bar, sm. (allem. *bars*, perche). Grand poisson de mer, assez semblable à la perche et dont la chair est excellente (836**l**).
= **bar** (barr), sm. (mot angl.). Comptoir, débit de boissons où les consommateurs restent debout.
Bar, v. *Barrois*.
Bar (Le), ch.-l. de c. arr. de Grasse (Alpes-Maritimes); 1,253 h. (1518**g**).
Barabbas, malfaiteur, condamné à mort, délivré par Pilate, à la demande des Juifs, qui le préférèrent à Jésus. [Enc. 1119.
baragouin, sm. (bas breton, *bara*, pain; *gwin*, vin). Langage inintelligible. Syn. : *langue*, *langage*, *patois*, *jargon*, *argot*, *etc.* (504).
baragouinage, sm. Manière de parler embrouillée, inintelligible. Fam. (496**n**).
baragouiner, vn. et a. Parler mal une langue : *baragouiner l'anglais*. Fam.
baragouineur, euse, s. Celui, celle qui baragouine. Fam.
Baraguey-d'Hilliers, maréchal de France (1795-1878). [Enc. 1442.
Barante (de), historien, publiciste et homme d'Etat (1782-1866).. [Enc. 1505.
baraque, sf. (ital. *baracca* : cf. *barre*). Hutte que se construisent les soldats en campagne : construction légère en planches; par ext. et fam. maison mal bâtie (720**k**).
baraquement, sm. Action de se baraquer; baraque pour soldats.
baraquer, va. Faire des baraques; loger sous des baraques. S'emploie surtout avec le pronom pers. : *se baraquer*.
Barat (M[me]), née à Joinville (1779-1865), fonda la Congrég. des Dames du S.-C. [Enc. 1420.
baraterie, sf. Faute commise par le capitaine, etc. d'un navire, au préjudice des armateurs, des assureurs (184**j**). [Enc. 234.
Barathre, gouffre de Laconie où l'on jetait les enfants contrefaits (934**f**).
baratte, sf. Baril à battre le beurre (725**f**).
baratter, va. Agiter du lait dans une baratte pour faire du beurre.
barbacane, sf. (ar. *barkak-kaneh*, galerie, rempart). Meurtrière (717**i**).
Barbade (la), une des petites Antilles, aux Anglais; 171,860 h. (1589**a**).
barbare, adj. (l. *barbarus* : g. βάρβαρος, étranger). Sans civilisation (412**h**); par ext. cruel inhumain (187**e**). *Langue barbare*, rude. *Terme barbare*, impropre. — Sm. pl. Peuples barbares. Syn. : *sauvages* (420). [Enc. 431.
barbarement, adv. D'une manière barbare : *on l'a traité barbarement* (187**e**).
barbaresque, adj. Qui appartient aux peuples de Barbarie : *pirates barbaresques*. — Sm. Peuples de Barbarie (414**n**).
barbarie, sf. Etat des peuples barbares (412**h**); manque de civilisation, état imparfait d'un art; cruauté, inhumanité (187**e**). Syn. : *cruauté*, *férocité* (194).
Barbarie ou **Etats barbaresques**, partie de l'Afrique septentr. comprenant l'Algérie, la Tunisie, la Tripolitaine et le Maroc. Vx. [Enc. 1582.
barbarisme. sm. Faute qui consiste à employer des mots altérés, forgés; expression, loc. qui viole la règle d'une façon grossière (249**e**).
Barbaroux, girondin, souleva la Normandie contre la Convention, se réfugia à Bordeaux, fut découvert, se tira deux coups de pistolet sans se tuer, monta sur l'échafaud (1767-1794) (1350**e**).
Barbazan, ch.-l. de c. arr. de Saint-Gaudens (H.-Garonne); 471 h. (1521**b**).
Barbazan, capitaine français sous Charles VI et Charles VII, surnommé le *Chevalier sans peur*, m. en 1431 (1251**c**).
barbe, sf. (l. *barba*). Poil du menton et des joues (345**e**); au pl. bandes de toile ou de dentelles qui pendent à certaines coiffures de femmes; inégalités, filaments qui restent à certains ouvrages. Par anal. encore : *barbes d'épi*, *de plume*, *de bouc*, etc. *Barbe de bouc*, le salsifis. *Barbe de capucin*, sorte de chicorée (cf. joubarbe). Enc. 366.
barbe, sm. et adj. Cheval de Barbarie, qui a beaucoup de vitesse (834**n**).
Barbe (sainte), vierge et martyre, patronne des artilleurs et des ouvriers mineurs (III[e] s). Fête le 4 déc. (1115**d**). [Enc. 1129.
Barbe (Sainte-) célèbre collège de Paris, près du Panthéon (1527**c**).
= **barbe (sainte-)**, sf. Soute aux poudres, dans un navire (723**h**).
barbeau, sm. Poisson d'eau douce qui porte quatre barbillons (836**m**); bluet (886**l**). *Bleu barbeau*, bleu clair.
barbelé, ée, adj. Garni de dents, de pointes : *flèche barbelée* (800**j**).
Barbé-Marbois (marquis de), ministre sous l'Empire et la Restauration (1745-1837) (1405**b**).
Barberini, noble famille florentine, à laquelle appartenait Urbain VIII.
Barberousse, nom de deux frères, pirates fameux (XVI[e] s.). [Enc. 1295.
Barberousse (Frédéric), v. ce mot.
barbet, ette, s. et adj. Chien, chienne à poil long et frisé (833**i**).
= **barbets**, sm. pl. Nom des protestants des Cévennes et des Vaudois du Dauphiné.
barbette, sf. Guimpe qui couvre la poitrine et le cou (727**a**); plate-forme assez élevée pour que le canon qu'on y place puisse tirer par-dessus le parapet (717**j**).

barbeyer, vn. Onduler. Se dit d'une voile où le vent donne mal (724**l**).

Barbezieux, ch.-l. d'arr. de la Charente ; 4,229 h. L'arr. a 43,797 h., 80 com. 6 cant. (1519**c**).

Barbezieux (le marquis de), 3e fils de Louvois, succéda à son père comme ministre de la guerre (1668-1701) (1309**d**).

barbiche, sf. Bouquet de barbe au menton.

barbichon, sm. Petit barbet.

Barbié du Bocage, géographe français (1760-1825) (1410**g**).

barbier, sm. Dont le métier est de raser (585**g**). Prov. et fig. : *un barbier rase l'autre*. Le *Barbier de Séville*, nom d'une comédie de Beaumarchais et d'un opéra de Rossini.

barbifier, va. Se conj. c. *allier*. Faire la barbe. — Se barbifier, v. pr. Se raser. Fam.

barbillon, sm. Se dit de filaments aux deux côtés de la gueule de certains poissons; au pl. replis membraneux de la bouche du cheval, du bœuf (831**e**).

barbillon, sm. Petit barbeau.

barbon, sm. (ital. *barbone*, grande barbe). Homme à la barbe grise. T. de dénigr. (348j).

barbote, sf. Loche; lotte (836**m**).

barboter, vn. Fouiller avec le bec dans l'eau ou dans la boue, en parlant du canard, etc. (836**j**); au fig. et fam. s'embarrasser dans son discours.

barboteur, sm. Le canard domestique (836**j**) ; au fig. et fam. celui qui barbote.

barbouillage, sm. Enduit de couleur fait grossièrement; mauvaise peinture; écriture illisible. Fam. (499**b**).

barbouiller, va. Tacher, salir (939**f**) ; enduire grossièrement de couleur ; peindre mal, sans art ni goût (253**c**); au fig. parler d'une manière confuse. *Barbouiller du papier*, écrire illisiblement. — Se barbouiller, v. pr. Se salir la figure.

barbouilleur, sm. Artisan qui peint, avec la brosse, les murs, les portes, etc.; mauvais peintre (253**c**); au fig. bavard.

barbu, ue, adj. Qui a de la barbe.

barbu, sm. Oiseau grimpeur des zones torrides, qui vit en société (835**g**).

barbue, sf. (fém. de *barbu*). Poisson de mer plat (836**m**).

Barca, famille carthaginoise puissante, à laquelle appartenait Annibal.]Enc. 1111.

barcarolle, sf. (vén. *barcarola*). Chanson des gondoliers vénitiens; air de cette chanson (998**n**).

Barcelone, cap. de la Catalogne ; 272,481 h. *(Barcelonais)*. Port commerçant sur la Méditerranée (1552**j**).

barcelonnette, sf. (pour *bercelonnette : berceau*). Petit lit suspendu pour bercer un enfant (725**c**).

Barcelonnette, ch.-l. d'arr. (Basses-Alpes) ; 2,286 h. L'arr. a 14,132 h., 20 com., 4 c. (1517**e**).

Barcillonnette, ch.-l. de c. arr. de Gap (Hautes-Alpes) ; 260 h. (1518**f**).

Barclay de Tolly, général russe, auteur du plan de défense contre les Français en 1812, mort en 1818. (Enc. 1459.

bard, sm. (contraction de *bêart* ou bayard). Sorte de grande civière (722**n**).

bardane, sf. Plante de la famille des composées, qui croît le long des chemins : c'est le *glouteron* et *grateron* (886**l**).

barde, sm. (l. *bardus* : du gaulois). Poète, chez les Celtes, les Gaulois (250**i**).

barde, sf. (ital. *barda*, caparaçon ; arabe *bardahet*). Armure de fer qui couvrait le poitrail et les flancs du cheval (799**h**) ; mince tranche de lard dont on enveloppe les oiseaux qu'on veut rôtir (729**e**).

bardeau, sm. Ais mince et court qui soutient les tuiles ou en tient lieu (721**c**).

bardelle, sf. Selle faite de grosse toile piquée de bourre (722**o**).

barder, va. Couvrir d'une barde.

bardeur, sm. Qui porte le bard (587**b**).

bardis, sm. Séparation de planches qu'on fait à fond de cale, dans un navire de commerce, pour charger des blés en grenier (723**h**).

bardit (ite), sm. (cf. *barde*). Chant de guerre des anciens Germains (998**n**).

bardot, sm. (ital. *bardotto*, qui porte la *barde*). Petit mulet qui marche en tête, portant le muletier, les provisions (834**p**); au fig. et fam. celui qui porte la charge des autres.

barège, sm. Étoffe de laine légère, non croisée, faite d'abord à Barèges (727**f**).

Barèges, vge de l'arr. d'Argelès (H.-Pyr.). Eaux thermales sulfureuses (1525**f**).

barême, sm. Recueil de comptes tout faits, ainsi nommé de l'inventeur, François Barrême, m. en 1703 (495**i**).

Barentin, com. de la Seine-Inf., arr. de Rouen; 5,082 h. (1528**g**).

Barenton, ch.-l. de c. arr. de Mortain (Manche); 2,208 h. (1523**g**).

Barère, conventionnel, membre du comité de Salut public (1755-1841) (1350**f**).

Barfleur, petit port du dép. de la Manche, arr. de Valognes; 1,189 h. (1223**g**).

= **barge** ou **berge**, sf. Nom d'un bateau plat à voile carrée et aussi d'un oiseau de marais analogue à la bécasse (835**i**).

barguignage, sm. Difficulté à se résoudre, à prendre un parti. Fam. (182**h**).

barguigner, vn. Marchander (vx en ce sens) ; hésiter à prendre un parti. Fam.

barguigneur, euse, s. Celui, celle qui barguigne. Fam. (182**h**).

Bari, v. d'Italie, ch.-l. de province, port sur l'Adriatique ; 60,500 h. (1553**b**).

= **baricaut**, sm. Petit baril.

barigel, sm. A Rome et dans d'autres anc villes, chef des sbires (581**a**).

baril (ri), sm. Petit tonneau (799**c**).

barillet, sm. Petit baril (799**c**); boîte, bijou en forme de baril; boîte cylindrique qui contient le ressort d'une pendule ou d'une montre (798**o**).

bariolage, sm. Bizarre assemblage de couleurs. Fam. (997**e**).

bariolé, ée, pp. et adj. Bigarré.

barioler, va. Peindre de diverses couleurs bizarrement assorties (997**e**).

barium, v. *baryum*.

Barjac, ch.-l. de c. arr. d'Alais (Gard) ; 1,655 h. ; (1521**a**).

Barjols, ch.-l. de c. arr. de Brignoles (Var); 2,413 h. (1528**l**).

Bar-le-Duc, ch.-l. du dép. de la Meuse; 18,249 h. Anc. capitale du Barrois. L'arr. a 76,141 h., 130 com., 8 cantons (1524**n**).

barlong, ongue, adj. Qui a la forme d'un rectangle, mais irrégulier (994**m**).

Barnabé (saint), un des premiers disciples des apôtres, compagnon de saint Paul, m. vers 63. Fête le 11 juin (1115**a**). |Enc. 1122.

barnabite, sm. Religieux de la congrég. de Saint-Paul, créée à Milan, en 1530, pour instruire la jeunesse (415**a**).

barnache ou **barnacle**, sf. Oiseau de passage, sorte d'oie sauvage (836**j**) ; c'est aussi le nom d'un coquillage (837**b**).

Barnave, orateur de la Constituante, essaya de rapprocher les constitutionnels de la royauté, et, dénoncé pendant la Terreur, fut décapité (1761-1793) (1349**d**).

Barneveldt, grand pensionnaire de Hollande, signa avec l'Espagne l'indépendance des Provinces-Unies (1609), m. sur l'échafaud, en 1619 (1276**g**).

Barneville, ch.-l. de c. arr. de Valognes (Manche); 872 h. (1523**g**).

Barnum, charlatan américain, entrepreneur d'exhibitions excentriques, né en 1810 (1409**c**).

Barocci, dit *le Baroche*, peintre de l'école romaine (1528-1612) (1276**j**).

baromètre, sm. (g. βάρος, pesanteur ; μέτρον, mesure). Instrument qui sert à faire connaître la pression atmosphérique et par là même le temps qui se prépare. Il monte ordinairement quand vient le beau temps et descend dans le cas contraire (793**d**). [Enc. 804.

barométrique, adj. Qui a rapport au baromètre. *Hauteur barométrique*, hauteur de la colonne de mercure dans le baromètre.

baron, sm. Autrefois grand seigneur du royaume : *les hauts barons de France ;* celui qui avait une baronnie; auj. titre de noblesse, après le vicomte et avant le chevalier. *Les barons de la finance*, ceux qui, dans notre régime ploutocratique, forment une sorte de féodalité financière et ont obtenu souvent le titre de *baron* (577**f**).

Baronius (cardinal), général de l'Oratoire, savant historien (1538-1607). [Enc. 1306.

baronnage, sm. Etat de baron ; le corps des barons.

baronne, sf. Femme noble possédant une baronnie ; femme d'un baron.

baronnet, sm. En Angleterre, titre de noblesse au-dessus du chevalier.

baronnie, sf. Seigneurie qui donne au possesseur le titre de baron (577**f**).

baroque, adj. (*perle baroque*, perle qui n'est pas ronde : esp. *barruco*). Bizarre, irrégulier, choquant (995**a**, 120**j**).

= **baroscope**, sm. (g. βάρος, pesanteur ; σκοπεῖν, examiner). Instrument de physique qui permet de constater que le poids d'un corps, dans l'air, est diminué du volume d'air qu'il déplace (793**d**). S'est dit pour baromètre.

barque, sf. (ital. et bas lat. *barca : cf. barge*). Petit bateau. *Barque à Caron*, celle que la mythologie prêtait au nocher des enfers ; au fig. la mort (723**e**). Syn. *bateau* (732).

barquerolle, sf. Petit bâtiment sans mât qui ne va jamais en haute mer (723**e**).

= **barquette**, sf. Petite barque.

= **barquier**, sm. Marinier qui monte une barque, qui transporte des marchandises sur une barque (587**d**).

Barr, anc. ch.-l. de c. arr. de Schlestadt (Bas-Rhin) ; 5,857 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

barrage, sm. Barrière qui ferme un chemin ; celle qui est construite en travers d'une rivière, d'un cours d'eau, soit pour en élever le niveau, soit pour ménager une chute d'eau (722**i**).

barrager, sm. Celui qui percevait le droit de barrage ou de passage (580**l**).

Barras, conventionnel, puis membre du Directoire (1755-1829). [Enc. 1368.

barre, sf. Pièce de bois, de fer, étroite et longue, pouvant servir à divers usages, à rompre, à fermer une barrière, etc. : *rompre à coups de barre* (798**l**) ; au tribunal, barrière qui sépare les magistrats du public : *comparaître à la barre* (719**d**) ; en t. de mar. amas de sable, de roches, etc. qui barre plus ou moins l'entrée du port (934**g**) ; vagues, premières lames que la marée montante pousse impétueusement devant elle à l'embouchure de la Seine, etc. (938**k**) ; trait de plume, de crayon (495**a**) ; en blason, pièce qui va du haut de la partie gauche au bas de la partie droite (499**d**) ; au pl. partie de la ganache du cheval sur laquelle appuie le mors (831**e**) ; sorte de jeu de course entre jeunes gens, écoliers : *jouer aux barres ; toucher barres*, atteindre le camp opposé (256**j**). *Barre du gouvernail*, levier qui sert à le faire mouvoir. *Or en barre*, or en lingots allongés. On dit aussi : *une barre d'or* (940**o**) [Enc. 341.

Barre, ch.-l. de c. arr. de Florac (Lozère) ; 546 h. (1523**e**).

barreau, sm. Petite barre : *les barreaux d'une fenêtre, d'une grille* (798**l**) ; partie de l'enceinte du tribunal où se tiennent les avocats pour plaider et qui est séparée des juges par la barre (719**d**) ; la profession d'avocat : *l'éloquence du barreau ;* l'ordre des avocats (415**e**). [Enc. 445.

Barrême, ch.-l. de c. arr. de Digne (Basses-Alpes) ; 865 h. (1517**e**).

Barrême, auteur du *Livre des comptes faits* (1640-1703) (v. *barême*) (1311**a**).

barrer, va. Fermer avec une barre : *barrer une porte* (798**l**) ; tirer un trait de plume sur : *barrer un t ;* biffer (495**a**).

barrette, sf Bonnet à cornes ; bonnet rouge de cardinal (726**n** et **q**).

barricade, sf. (ital. *barricata*). Retranchement qu'on fait dans une rue, etc. avec des barriques, des pieux, des pavés, etc. (717**h**).

Barricades (*Journée des*), émeute qui obligea Henri III à quitter Paris (1588, 12 mai) (1275**d**).

barricader, va. Faire des barricades ; fermer solidement : *barricader une rue, une porte*. — *Se barricader*, v. pr. Se couvrir par des barricades ; au fig. s'enfermer.

barrière, sf. Fermeture à l'aide de *barres* ou pièces de bois ; enceinte fermée pour les combats, les jeux ; obstacle ; porte d'entrée d'une ville (722**i**).

Barrière, voulut assassiner Henri IV et fut rompu vif à Melun (1593) (1275**e**).

barrique, sf. Sorte de futaille pour expédier des marchandises liquides ou solides ; le quart d'un tonneau (799**c**).

= **barrir**, vn. (l. *barrire*). Crier. Se dit de l'éléphant (834**m**).

Barrois (le), petit pays de Lorraine dit aussi *duché de Bar* (1517**a**).

Barry (comtesse du), eut une influence funeste sur Louis XV, fut guillotinée sous la Terreur (1744-1793) (1349**b**).

Barsac, com. de la Gironde, arr. de Bordeaux ; 2,974 h. (1521**d**).

Bar-sur-Aube, ch.-l. d'arr. de l'Aube ; 4,548 h. L'arr. a 35,154 h., 88 com., 4 cantons (1518**k**).

Bar-sur-Ornain ou **Bar-le-Duc**, v. ce mot.

Bar-sur-Seine, ch.-l. d'arr. de l'Aube ; 3,157 h. L'arr. a 39,849 h., 84 com., 5 cantons (1518**k**).

Bart (Jean), fils de pêcheur, célèbre marin de Dunkerque (1651-1702). [Enc. 1321.

bartavelle, sf. Perdrix rouge du Midi, plus grosse que les autres (835**h**).

Barthélemy (saint), apôtre, martyrisé en Arménie (71). Fête le 24 août. [Enc. 1120.

Barthélemy (l'abbé), auteur du *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce* (1716-1795). [Enc. 1397.

Barthélemy (la Saint-), massacre des protestants dans la nuit du 24 août 1572, sous Charles IX (1275**d**).

Barthélemy Saint-Hilaire, philosophe et homme politique (1805-1895), fut chef de cabinet de Thiers, ministre des affaires étrangères (1880), etc., a traduit les *Œuvres* d'Aristote, écrit longuement la vie de Cousin, etc. (1407**b**).

Barthole ou **Bartole**, jurisconsulte italien (XIVe s.). [Enc. 1249.

Baruch, un des douze petits prophètes, disciple de Jérémie (1042**e**).

baryte, sf. (g. βαρύς, pesant). Oxyde de baryum, substance grisâtre, friable, infusible, dite d'abord terre pesante (941**a**).

baryton, sm. (g. βαρύτονος, qui a le ton grave). Voix d'homme qui tient le milieu entre la basse et le ténor (998**l**).

= **baryum** (ome), sm. Sorte de métal d'un blanc d'argent (941**a**).

bas, basse, adj. (bas lat. *bassus*, trapu, court). Qui a peu de hauteur, au propre et au fig. ; vil, de peu de valeur. *Vue basse* ou *courte*, qui ne distingue pas de loin (v. *myope*). *Messe basse*, non chantée. — Adv. Dans la partie basse, au-dessous. *Parler bas*, à voix basse. — *A bas*, loc. adv. et interj. Marque improbation. *Mettre à bas*, descendre, décharger. *Ici-bas*, sur la terre. *Là-bas*, au-dessous, à une certaine distance. — Sm. La partie inférieure d'une chose (989**a**).

bas, sm. Partie du vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe (726**p**).

basalte (zal), sm. (l. *basaltes*). Roche volcanique d'un noir plus ou moins foncé (936**o**).

basaltique, adj. Formé de basalte.

basane (za), sf. Peau de mouton préparée au tan ou à l'alun (728**l**).

basané, ée, adj. Noirâtre, hâlé, en parlant de la peau : *teint, visage basané* (349**e**).

bas-bleu, sm. Femme auteur et pédante qui se pique d'esprit : *des bas-bleus* (188**l**).

bas-breton, basse-bretonne, adj. De la Basse-Bretagne (413**i**). — Sm. Langue de ce pays (496**p**).

= **bas-côté**, sm. Nef latérale d'une église.

bascule, sf. Machine dont l'un des bouts se lève quand on pèse sur l'autre ; machine pour peser de lourds fardeaux (798**l**) ; jeu d'enfant (795**h**).

basculer, vn. (anc. fr. *baculer*, battre le derrière). Exécuter un mouvement de bascule.

bas de casse, v. *casse*.

bas-dessus, sm. Voix plus basse que le dessus ordinaire (998**l**),

base (ze), sf. (l. *basis*). Ce qui supporte le poids d'un corps, le bas, la partie inférieure d'une chose : *la base d'un édifice* (989**a**) ; au fig. fondement, principe : *la base d'un système ;* en chim. matière qui, en se combinant avec un acide, forme un sel (940**i**) ; ingrédient principal d'un mélange. *Base d'un triangle*, côté opposé au sommet. [Enc. 971.

Basedow, pédagogue allem. (1723-90) (1351**c**).

Bas-Empire, nom de l'empire d'Orient depuis le partage de l'empire romain en deux (395), jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs (1453) (1145**e**).

baselle, sf. Genre de plantes exotiques, dont plusieurs espèces sont potagères, comme nos épinards (888**l**).

Bas-en-Basset, ch.-l. de c. arr. d'Yssingeaux (Haute-Loire) ; 2,940 h. (1522**n**).

= **baser**, va. Appuyer. — Se baser, v. pr. S'appuyer, se fonder (989**a**).

bas-fond, sm. Terrain bas ; endroit de la mer où il y a peu d'eau (934**g**).

Basile (saint), Père de l'Eglise grecque, évêque de Césarée, combattit l'arianisme, auteur d'*Homélies*, d'un *Hexaméron* ou *les Six jours de la création* et d'une règle monastique célèbre (329-379) (1145**b**). [Enc. 1150.

Basile I *le Macédonien*, emp. d'Orient (867-886), battit les Sarrasins. — *Basile II* (975-1025), soumit la Bulgarie. [Enc. 1178.

Basile, personnage d'une comédie de Beaumarchais, type du fourbe (254**j**).

basilic, sm. (l. *basiliscus* ; g. βασιλίσκος, petit roi). Reptile ; on lui attribuait le pouvoir de tuer d'un seul regard (831**a**).

basilic, sm. Herbe odoriférante qu'on met quelquefois dans les ragoûts (887**a**).

Basilicate, prov. de l'ancien royaume de Naples (1553**b**).

basilicon ou **basilicum**, sm. (g. βασιλικόν, royal). Onguent suppuratif (355**b**).

Basilide, hérésiarque des premiers siècles, dont la secte subsista jusqu'au Ve s. (1115**d**). [Enc. 1130.

basilique, sf. (l. *basilica*). Chez les Romains, édifice où l'on rendait la justice : *plusieurs basiliques furent consacrées au culte et converties en églises ;* auj. église principale (718**q**). [Enc. 752.

basilique, adj. et sf. (g. βασιλικός, royal). Veine qui monte le long de la partie interne du bras jusqu'à l'axillaire. Anat. (347**d**). [Enc. 382.

basiliques, sf. pl. Compilation ou code rédigé au IXe s. par ordre des emp. d'Orient (496**m**).

Basilisque, usurpa l'empire (Constantinople), fut vaincu par Zénon (475) (1145**e**).

basin (zin), sm. Etoffe croisée ; la chaîne est de fil et la trame de coton (727**f**).

Basine, mère de Clovis I (1146**g**).

basique, adj. Qui contient un excès de base, en parlant d'un sel ; qui présente les caractères de base. Chim. (940**i**).

Basoche (zo), sf. (l. *basilica*, basilique, tribunal). Corps et juridiction des anciens clercs des procureurs du parlement de Paris ; fam. gens de palais (415**e**).

basque, sf. Partie découpée et tombante de certains vêtements (726**m**).

Basque, sm. Nom d'un peuple établi de temps immémorial sur les deux versants des Pyrénées (413**e**). Fam. : *courir comme un Basque*, très vite. — Adj. et sm. Se dit de la langue des Basques (496**n**). *Tambour de basque*, tambour garni d'une seule peau et de grelots.

basquine, sf. Jupe élégante et riche que portent les Espagnoles (727**a**).

bas-relief, sm. Ouvrage de sculpture où les objets sont représentés en saillie sur un fond auquel ils adhèrent (499**a**). [Enc. 557.

Bassam (Grand-), comptoir français de Guinée, pays des Achantis (1579**b**).

Bassan (Le), peintre ital., imitateur du Corrège (1510-1592) (1276**j**).

Bassano, v. de Vénétie ; 13,000 h. Patrie du Bassan. Victoire de Bonaparte en 1796 (1552**o**). — Le *duc de Bassano*, Maret.

basse, sf. Celle des parties d'un morceau de musique qui fait entendre les sons les plus graves (998**l**) ; voix propre à chanter cette partie ; violoncelle ; au pl. grosses cordes de certains instruments (796**l**).

basse, sf. Endroit où il y a peu d'eau et où se cache un banc (934**g**).

basse-contre, sf. Voix de basse grave Vx. Pl. *Basses-contre* (998**l**).

basse-cour, sf. Cour où l'on nourrit la volaille. Pl. *Basses-cours* (720**k**).

Bassée (La), ch.-l. de c. arr. de Lille (Nord) ; 4,017 h. (1524**q**).

basse-fosse, sf. Profond cachot (719**d**).

Basses (Iles) ou *Pomotou*, archipel de la Polynésie, appelé aussi *Archipel dangereux*, *Archipel de la Mer mauvaise*. Ces îles sont basses et corallines. Elles se sont placées sous le protectorat de la France en 1859 (1061**b**).

Basselin (Olivier), poète normand, du Val-de-Vire (XVe s.), auteur de chansons (*Vaux-de-Vire*) publiées plus tard (1276**i**).

bassement, adv. D'une manière basse.

bassesse, sf. Au fig. manque d'élévation, de grandeur morale ; sentiment, action, manières basses (186**i**, 576**f**).

basset, sm. Chien de chasse à jambes basses, parfois tortues (833**i**).

basse-taille, sf. Bas-relief (vx) (499**a**) ; anc. nom du baryton ; voix propre à chanter la basse. Pl. *Des basses-tailles* (998**l**).

Basse-Terre (La), cap. de la Guadeloupe (Antille française) ; 13,000 h. Port. Evêché (1589**a**).

bassette, sf. Jeu de cartes (256**l**).

Bassigny, anc. pays de France, partagé auj. entre la Haute-Marne, l'Aube et la Meuse (1517**a**).

bassin, sm. (bas l. *bacchinon :* cf. celt. *bac*). Grand plat creux (799**d**); plateau de balance; pièce dans un jardin, réservoir, etc. (722**j**); partie d'un port où stationnent les vaisseaux; pays dont les eaux tombent dans un même fleuve : *le bassin du Rhône* (934**i**); en anat. grande cavité osseuse qui forme la base du tronc et à laquelle sont attachés les membres inférieurs (346**m**). [Enc. 376, 826.

bassine, sf. Bassin large et profond dont on se sert dans les laboratoires, les cuisines, pour cuire ou chauffer certaines substances, sirops, etc. (799**d**).

bassiner, va. Chauffer avec une bassinoire : *bassiner un lit* (725**c**); humecter doucement : *bassiner une plaie* (937**d**).

bassinet, sm. Calotte de fer qu'on portait sous le casque; pièce d'une arme à feu où l'on mettait l'amorce (800**k**).

bassinoire, sf. Ustensile qui sert à chauffer les lits (725**c**).

Bassompierre, maréchal de France, ambassadeur en Espagne, auteur de *Mémoires* (1579-1646) (1312**b**).

= **bassiste**, sm. Celui qui joue du violoncelle ou de la basse (254**h**).

basson, sm. Instrument à vent et à anche, qui sert à exécuter des parties de basse (796**m**); celui qui en joue.

Bassorah, v. commerçante de la Turquie d'Asie, sur le Chat-el-Arab; 20,000 h. (1570**f**).

bastant, ante, adj. Qui suffit : *cela est bastant.* Fam. et vx. (47**b**).

Bastan (val de), dans la Navarre esp. (1552**k**).

baste, sm. L'as de trèfle aux jeux de l'hombre, du quadrille, etc. (796**k**).

= **baste**, interj. Marque l'indifférence ou même le dédain (v. *baster*) (491**e**).

Bastelica, ch.-l. de c. arr. d'Ajaccio (Corse); 3,441 h. (1519**g**).

baster, vn. (ital. *bastare*). Suffire. *Baste pour cela*, ou absol. *baste*, passe pour cela. *Baste ! il n'en sera rien.* Vx et fam. (47**b**).

basterne, sf. (l. *basterna*). Chez les Romains, litière fermée à l'usage des femmes (722**n**); char attelé de bœufs des rois mérovingiens (722**k**).

Bastia. ch.-l. d'arr. de la Corse; 22,552 h. Port L'arr. a 80,454 h., 94 com., 20 c. (1519**g**.

Bastiat, économiste fr., auteur des *Harmonies économiques* (1801-1850). [Enc. 1476.

bastide, sf. (provençal, *bastida : bastir*, bâtir). En Provence, petite maison de campagne. Fam. (720**k**).

Bastide-Clairence (La), ch.-l. de c. arr. de Bayonne (B.-Pyr.); 1,364 h. (1525**e**).

Bastide-Murat (La), ch.-l. de c. arr. de Gourdon (Lot); 1,395 h. (1523**c**).

Bastide-de-Sérou, (La) ch.-l. de c. arr. de Foix (Ariège); 2,505 h. (1518**j**).

bastille, sf. (provençal *bastida :* v. *bastide*). Anc. château fort (717**i**). Absol. *La Bastille*, anc. prison d'Etat, à Paris, élevée en 1369, prise le 14 juillet 1789 et détruite; auj. place de Paris (1527**c**).

bastillé, ée, adj. En blason, se dit des pièces qui ont des créneaux renversés et tournés vers la pointe de l'écu : *porter d'argent au chef bastillé d'or* (499**d**).

bastingage, sm. Défenses qu'on met autour du pont d'un vaisseau (723**j**).

bastingue, sf. (ital. *bastinga*). Toile matelassée pour le bastingage.

bastinguer (se), v. pr. Faire un bastingage; se couvrir par des bastingages (723**j**).

bastion, sm. (ital *bastione :* cf. *bâtir*, *bastir*). Ouvrage disposé en pointe sur les angles saillants du corps de place (717**i**).

bastionné, ée, adj. Qui a des bastions : *tour bastionnée* (717**i**).

bastonnade, sf. Coups de bâton, peine encore en usage en certains pays. Fam. (800**o**).

bastringue, sm. Bal de guinguette; par ext. tapage, désordre. Pop. (417**b**).

bastude, sf. (prov. *batuda : batre*). Filet pour pêcher dans les étangs salés (795**g**).

bas-ventre, sm. Partie inférieure du ventre qui correspond au bassin (346**j**).

bat (bate), sm. (*battre*). Queue de poisson : *entre œil et bat.* Vx. (832**h**).

bât (bâ), sm. (bas l. *bastum*). Selle grossière pour les bêtes de somme (722**o**).

bataclan, sm. Attirail, équipage embarrassant. Pop. (724**p**).

bataille, sf. (*battre*). Combat général de deux armées; ordre d'une armée prête à combattre : *ranger en bataille* (416**i**).

batailler, vn. Livrer bataille : vx; au fig. et fam. disputer avec ténacité.

batailleur, euse, adj. Qui aime à disputer, à batailler. Fam (180**h**).

bataillon, sm. Troupe d'infanterie formée de plusieurs compagnies; troupe quelconque; au pl. armée : *le choc des bataillons. Ecole de bataillon*, théorie des manœuvres du bataillon (415**g**).

bâtard, arde, adj. et s. Né hors mariage (411**b**); dégénéré de son espèce. *Porte bâtarde*, ni ordinaire, ni porte cochère. — Adj. et sf. Ecriture penchée qui tient de la ronde et de la coulée (494**j**).

batardeau, sm. Sorte de digue faite de pieux, d'ais, de terre (722**i**).

batardière, sf. Pépinière d'arbres greffés. Peu usité (883**g**).

bâtardise, sf. Etat du bâtard.

Batave (république), nom que prirent les Pays-Bas, de 1795 à 1806 (1551**f**).

Bataves, peuple germ. établi entre le Rhin, le Wahal et la Meuse (413**f**).

Batavia, cap. de l'île de Java (Océanie), ch.-l. des possessions hollandaises; 171,925 h. avec les faubourgs (1601**a**).

batavique, adj. *Larme batavique*, petit morceau de verre obtenu en laissant tomber dans l'eau une goutte de verre qui s'y solidifie brusquement et qui ne peut eusuite être brisée qu'en se pulvérisant. Les larmes bataviques furent d'abord observées en Hollande ou *Batavie* (941**g**).

bateau, sm. (anglo-saxon *bat*). Sorte de barque pour les rivières, ou pour transporter des passagers : *bateau à vapeur ;* par anal. ce qui est en forme de bateau : *le bateau d'un carrosse ;* charge d'un bateau : *un bateau de charbon* (723**e**). Syn. : *barque* (732). [Enc. 772.

batelage, sm. Allées et venues de bateaux chargeant ou déchargeant (723**e**); métier de bateleur (254**k**).

batelage, sm. ou = **batellerie**, sf. Transport par bateaux, industrie des bateliers (587**d**).

batelée, sf. La charge d'un bateau.

batelet, sm. Petit bateau.

bateleur, euse, s. Celui, celle qui fait des tours, qui joue des farces (254**k**). [Enc. 333.

batelier, ière, s. Dont la profession est de conduire un bateau (587**d**).

= **batellerie**, sf. (v. *batelage*).

bâter, va. Mettre un bât : *bâter un mulet.* Prov. et fig. : *c'est un âne bâté* (722**o**).

Bath (en angl. *Bains*), ch.-l. de comté (Anglet.); 51,844 h. Sources chaudes minérales (1549**c**).

Bathilde (sainte), femme de Clovis II, gouverna pendant la minorité de son fils, de 656 à 665. Fête le 30 janv. (1146**g**).

Bathori (Etienne), élu roi de Pologne après la fuite de Henri III (1575). [Enc. 1294.

Bathurst (comte), homme d'Etat anglais, ennemi de Napoléon (1762-1834) (1579**a**).

Bathurst (Sainte-Marie de), ch.-l. des possessions angl. du Sénégal, fondée en 1816 (1579**a**).

= **bathybius**, sm. (g. βαθύς, profond ; βίος, vie). Précipité minéral de sulfate de chaux, tiré du fond de la mer; les monistes le regardèrent d'abord comme un être organisé (942**r**).

bâti, ie, pp. — S. Assemblage de pièces de charpente ou de menuiserie, carcasse de meuble, etc. ; assemblage des pièces d'un vêtement cousu à grands points.

bâtier, sm. Celui qui fait, qui vend des bâts (584**n**).

Bâtie-Neuve (La), ch.-l. de c. arr. de Gap (Hautes-Alpes) ; 694 h. (1518**f**).

batifolage, sm. Amusement folâtre.

batifoler, vn. (ital. *battifolle*, rempart où les jeunes gens allaient jouer). Se jouer comme des enfants. Fam. (120**h**).

batifoleur, sm. Celui qui batifole.

bâtiment, sm. Toute construction faite pour loger, pour abriter (720**m**) ; bâtiment en cours de construction ; navire (723**b**).

bâtir, va. (l. pop. *bastire* : cf. *bât* et *bâton*). Construire ou faire construire : *bâtir en pierre, en brique ; la manie de bâtir ;* au fig. établir (584**k**).

bâtir, va. (anc. h. all. *bestan*, coudre). Faufiler, coudre à grands points et provisoirement les pièces d'un vêtement (585**e**).

bâtisse, sf. Construction d'un bâtiment, quant à la maçonnerie (720**m**).

• **bâtisseur**, sm. Celui qui a la manie de faire bâtir. Fam. (117**e**).

batiste, sf. Toile de lin très fine (727**h**).

Batna, ch.-l. d'arr., départ. de Constantine (Algérie) ; 8,381 h. (1578**e**).

bâton, sm. Long morceau de bois rond qu'on peut tenir à la main et qui sert à une foule d'usages (793**a**, 942**m**) ; bastonnade ; marque de certaines dignités : *bâton de maréchal de France*. Fig. : *à bâtons rompus*, à diverses reprises. *Tour du bâton*, profit illicite. *Bâton de vieillesse*, le soutien d'un vieillard. *Mettre un bâton dans les roues*, entraver. *Un bâton de cire, de sucre*, cire ou sucre en forme de bâton.

bâtonnat, sm. Fonctions du bâtonnier ; durée de ses fonctions (580**l**).

bâtonner, va. Donner des coups de bâton (800**o**) ; au fig. rayer, biffer.

bâtonnet, sm. Petit bâton en forme de fuseau qui sert de jouet (795**i**).

bâtonnier, sm. Celui qui a en dépôt le bâton d'une confrérie et a le droit de le porter (579**f**). *Bâtonnier des avocats*, celui qui est élu par le corps des avocats pour être le chef pendant un certain temps (580**l**).

bâtonniste, sm. Celui qui sait s'escrimer du bâton comme d'une arme (255**e**).

batraciens, sm. pl. (g. βάτραχος, grenouille). Ordre de reptiles dont la grenouille est le type. T. de zool. (836**k**). [Enc. 871.

battage, sm. Action de battre le blé pour séparer le grain (583**a**). [Enc. 633.

battant, ante, adj. Qui bat. *Porte battante*, qui se referme d'elle-même. *Pluie battante*, qui tombe avec violence. *Tambour battant*, au son du tambour (351**h**).

battant, sm. Marteau suspendu à l'intérieur d'une cloche (796**o**) ; chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux : *ouvrir à deux battants* (721**f**). *Le battant d'un pavillon*, sa longueur, que bat le vent (498**m**).

battant-l'œil, sm. Bonnet de femme, coiffure négligée. Fam. (726**q**).

batte, sf. Plateau de bois pour battre et aplanir la terre ; outil de tonnelier, etc. ; banc sur lequel les blanchisseuses battent et savonnent le linge ; bâton pour battre le beurre ; sabre de bois d'Arlequin (796**p**, 799**i**).

battellement, sm. Avant-toit, autrement dit égout (720**o**).

battement, sm. Action de battre : *battement des mains, battement du cœur. Battement de cœur*, palpitation (351**h**, 1001**h**).

batterie, sf. Rixe, querelle de gens qui se battent (180**h**) ; se dit des diverses manières de battre le tambour (générale, retraite) (796**o**) ; pièces d'artillerie destinées à battre ensemble une position ennemie : *batterie flottante* (800**l**) ; compagnie d'artillerie, avec son matériel : *il y a six canons par batterie* (415**g**) ; en t. d'arqueb. pièce d'acier qui couvrait le bassinet (800**k**). *Batterie de cuisine*, ustensiles de cuivre battu, servant à la cuisine (725**g**). *Batterie électrique*, système de jarres électriques ou de grandes bouteilles de Leyde (794**f**).

batteur, sm. Celui qui aime à battre ; celui qui bat le grain, etc. : *batteur en grange. Batteur d'or*, qui réduit l'or en feuilles (351**h**).

batteuse, sf. Machine qui sert à battre le blé (798**j**). [Enc. 820.

Batteux (Le), auteur des *Principes de la littérature* (1713-1780) (1351**e**).

battoir, sm. Palette pour jouer à la paume (796**j**) ; palette des blanchisseuses pour battre le linge (796**p**).

battologie, sf. (*Battos*, roi de Cyrène, bègue). Répétition inutile et fastidieuse d'une même chose (497**a**).

battre, va. (bas lat. *battere*, pour *battuere*). *Je bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent. Je battais. Je battis. Je battrai. Je battrais. Bats. Que je batte. Que je battisse. Battant ; battu, ue.* Donner des coups pour faire du mal, etc. : *battre un chien, un tapis, un noyer ;* vaincre : *battre l'ennemi* (255**c**) ; frapper : *la mer vient battre les murs. Battre le tambour*, le frapper pour donner quelque signal, etc. *Battre la mesure*, la marquer par quelque mouvement. *Battre les cartes*, les mêler avant de jouer. *Battre monnaie*, fabriquer de la monnaie. *Battre les bois*, les parcourir. Fig. et fam. : *battre la campagne*, déraisonner — Vn. Frapper ; être battu : le *tambour bat ;* être agité d'un certain mouvement : *le cœur lui bat. Battre des mains*, applaudir. — Se battre, v. pr. Lutter, combattre (351**h**). Syn. : *vaincre, défaire* (258).

battu, ue. pp. et adj. Qui a été battu. *Sol battu*, foulé et durci. *Chemin battu*, fréquenté. Fig. : *les sentiers battus*, les procédés ordinaires. — Sm. *Les battus*, ceux qui ont reçu les coups.

battue, sf. Action de battre les bois, les taillis, pour faire sortir le gibier (256**h**) ; bruit que fait le sabot du cheval en frappant le sol dans la marche (999**b**).

batture, sf. Sorte de dorure qu'on fixe avec un mélange de miel, d'eau, de colle et de vinaigre (941**i**).

bau, sm. (anc. h. all. *balcho*). Poutre qui soutient le pont d'un navire. Pl. *Des baux* (723**h**).

Baucis, femme de Philémon, fut changée en tilleul. Mythol. (1066**e**).

baud, sm. Chien qui chasse le cerf et qu'on croit originaire de Barbarie (833**i**).

Baud, ch.-l. de c. arr. de Pontivy (Morbihan) ; 4,677 h. (1524**o**).

baudet, sm. (anc. franç. *bald, baud*, gai : anc. h. all. *bald*, même sens). Ane, au propre et au fig. (834**p**).

Baudin, amiral français, détruisit en 1838, avec 4 vaisseaux, le fort de Saint-Jean-d'Ulloa (Mexique), réputé imprenable (1784-1854) (1406**d**).

baudir, va. (anc. franç. *baud*, fier). Exciter du cor et de la voix : *baudir un faucon ; baudir les chiens*. Vénerie (256**h**).

Baudon, né à Toulouse (1819-1888), président de la Société de S.-Vincent-de-P. [Enc. 1421.

Baudouin, nom de 9 comtes de Flandre, dont le dernier devint *Baudouin I*, emp. de Constantinople (1204) (1214**d**). — *Baudouin*, nom de 5 rois de Jérusalem, issus des précédents. Le 1er, frère et successeur de Godefroy de Bouillon (1187**c**).

Baudricourt (Robert, sire de), seigneur de Vaucouleurs, conduisit Jeanne d'Arc à Charles VII (1429) (1251**c**).

baudrier, sm. (anc. h. all. *balderich :* cf. l. *balteus*). Bande de cuir ou d'étoffe en écharpe pour supporter l'épée (726**o**).

baudruche, sf. Pellicule du boyau du bœuf employée à divers usages (728**l**).

bauge, sf. Gîte fangeux du sanglier (833**d**), mortier fait de terre grasse mêlée de paille (941**h**).

baugue ou **bauque**, sf. Plantes que la Méditerranée rejette sur ses côtes (885**f**).

Baugé, ch.-l. d'arr. de Maine-et-Loire; 3,344 h. L'arr. a 70,607 h., 67 com., 6 cantons (1523**f**).

Baugy, ch.-l. de c. arr. de Bourges (Cher) ; 1,823 h. (1519**e**).

baume, sm. (l. *balsamum :* g. βάλσαμον). Sorte de résine odoriférante (934**h**) ; médicament balsamique (354**l**); au fig. ce qui calme, adoucit les peines.

= **baume**, sf. (bas lat. *balma*). Grotte (934**h**).

Baume (Sainte-), grotte et montagne du Var, où sainte Madeleine passa les dernières années de sa vie. Près de là, couvent de Dominicains (1528**l**).

Baume-les-Dames, ch.-l. d'arr. du Doubs; 2,991 h. L'arr. a 54,162 h., 186 com., 7 cantons (1520**l**).

Baumé, chimiste français, perfectionna l'aréomètre (1728-1804) (1352**h**).

baumier, v. *balsamier*.

Bausset (card. de), a écrit l'*Histoire de Bossuet*, celle *de Fénelon* (1748-1824) [Enc. 1504.

Bautain (l'abbé), philosophe et théol. français, tomba dans quelques erreurs qu'il dut rétracter (1796-1867). [Enc 1466.

Bautzen, v. de la Saxe prussienne ; 23,678 h. Victoire de Napoléon (1813) (1550**h**).

bavard, arde, adj. et s. (*bave*). Qui parle sans mesure. Fam. (189**e**).

bavardage, sm. Action de bavarder.

bavarder, vn. Parler trop ou divulguer ce qu'on devrait taire. Fam. Syn. : *jaser*, *babiller*, *caqueter*, *jaboter*, etc. (194).

bavarderie, sf. Défaut du bavard ; bavardage. Termes fam.

bavarois, oise, adj. et s. De Bavière (414**k**). — Sf. Infusion de thé et de sirop de capillaire, mêlée avec du lait, etc. (730**m**).

Bavay, ch.-l. de c. arr. d'Avesnes (Nord) ; 1,960 h. (1524**q**).

bave, sf. Salive qui découle de la bouche ; écume que jettent certains animaux (347**f**).

baver, vn. Jeter de la bave.

bavette, sf. Pièce de toile qu'on met sous le menton des enfants baveux (728**i**).

baveuse, sf. Poisson de mer, que recouvre une espèce de bave (836**n**).

baveux, euse, adj. Qui bave.

Bavière, roy. de l'Allemagne du S.; 5,818,544 h.; cap. Munich. Absorbée dans le nouvel empire d'Allemagne (1551**b**). [Enc. 1558.

bavoché, ée, adj. (*baver*). Qui n'est pas net. T. de grav. et d'impr. (499**c**).

bavocher, vn. Imprimer d'une manière peu nette, maculer (253**f**).

bavochure, sf. Défaut de ce qui est bavoché.

bavolet sm. (*bas* et *volet*, volet en bas de la tête). Coiffure villageoise ; ruban qui orne un chapeau par derrière (726**q**).

bavure, sf. Trace laissée sur l'objet moulé par les joints du moule (795**b**).

bayadère (ba-ia), sf. (portug. *bailadera : baile*, bal). Danseuse indienne (254**k**).

Bayard, surnommé le *Chevalier sans peur et sans reproche* (1476-1524). [Enc. 1285.

bayart, sm. Sorte de bard.

bayer (bè-yé), vn. (anc. *beer*, être ouvert : l. *badare*). Se conj. comme *payer*. Tenir la bouche ouverte en regardant. Fig. : *bayer aux corneilles*, regarder en l'air niaisement. Fam. (345**c**).

bayeur, euse, s. Celui, celle qui a l'habitude de bayer. Fam. et vx.

Bayeux, ch.-l. d'arr. du Calvados ; 7,912 h. Evêché. L'arr. a 66,412 h., 136 com., 6 cantons (1519**a**).

Bayle (bêle), sceptique, auteur du *Dictionnaire hist. et critique* (1647-1706). [Enc. 1336.

Baylen (ba-ï-lène), v. d'Espagne. Capitulation du général Dupont (1808) (1552**j**).

Bayon (ba-ion), ch. l. de c. arr. de Lunéville (Meurthe-et-Moselle) ; 1,251 h. (1524**k**).

Bayonne (ba-ione), ch.-l. d'arr. des Basses-Pyrénées ; 26,918. Place forte. Evêché. L'arr. a 109,556 h., 53 com., 9 cantons (1525**e**).

bayonnette, v. *baïonnette*.

Bayreuth ou **Baireuth**, v. de Bavière, sur le Mein ; 27,693 h. (1551**b**).

Bazaine, maréchal de France, commanda en chef l'armée du Rhin, en 1870, capitula à Metz avec plus de 100,000 hommes ; condamné à la peine de mort, vit sa peine commuée en 20 ans de détention, s'évada (1811-1888). [Enc. 1442.

bazar, sm. (persan *bazar*). Marché public en Orient; lieu couvert où l'on vend toutes sortes d'objets (719**h**).

Bazas (âce), ch.-l. d'arr. de la Gironde ; 4,806 h. L'arr. a 51,529 h., 71 com., 7 cantons (1521**d**).

Bazeilles, commune de l'arr. de Sedan ; 1,413 h. ; mise à feu et à sang par les Bavarois, le 1er sept. 1870 (1518**i**).

Bazoches-sur-Hoëne, ch.-l. de. c. arr. de Mortagne (Orne) ; 880 h. (1525**b**).

= **bdellium**, sm. (mot g.). Sorte de gomme-résine, qui vient de l'Orient et ressemble à la myrrhe (943**b**).

béant, ante, adj. (vx. français *béer ;* cf. *bayer*). Largement ouvert : *gouffre béant*. Fam.: *rester bouche béante*, être frappé de stupeur (994**j**).

Béarn (le) (béarne), prov. de l'ancienne France, cap. Pau, réunie par Henri IV (1517**a**).

béarnais, aise, adj. et s. Qui est du Béarn. *Le Béarnais*, Henri IV (413**i**).

béat (bé-a), **ate**, s. et adj. (l. *beatus*, bienheureux). Dévot ; qui fait le dévot. Se dit surtout dans ce mauvais sens (182**k**).

Béat (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Saint-Gaudens (Hte-Garonne) ; 920 h. (1521**b**).

béatification, sf. Acte par lequel le pape permet de rendre un culte à un défunt et de l'invoquer publiquement (661**c**). [Enc. 716.

béatifier, va (l. *beatus*, heureux; *facere*, faire). Mettre au nombre des bienheureux ; fam. rendre heureux.

béatifique, adj. Qui rend bienheureux. *Vision béatifique*, vue de Dieu (575**a**).

béatilles, sf. pl. (*béat*, ouvrage de béate). Menues viandes de pâtés, etc. (729**g**).

béatitude, sf. (l. *beatitudo*). Félicité, bonheur des élus (575**a**) ; en théol. chacune des œuvres parfaites qui préparent le bonheur du ciel : *les huit béatitudes* (181**d**). Syn. : *bonheur*, *félicité*, *prospérité* (587). [Enc. 205.

Béatrix, célèbre Florentine, immortalisée par le Dante (1237**a**).

beau ou **bel, elle** (*bel*, devant une voyelle ou

une h muette), adj. (l. *bellus*). Qui a ce qu'il faut pour plaire, pour charmer les yeux, les oreilles, les sens, l'imagination ou l'esprit : *une belle musique ;* se dit surtout de ce qui plaît à la vue : *un beau paysage ;* au moral, élevé, noble, grand : *une belle âme. Un beau jour*, un jour pur et serein. *Il fait beau voir*, il est agréable de voir. *Les beaux-arts*, la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique. *Les belles-lettres*, l'art d'écrire, l'éloquence, la poésie. — Sm. Ce qui est beau ; se dit aussi et fam. d'une personne recherchée dans sa mise. *L'échapper belle*, éviter un grand péril. *Avoir beau faire, avoir beau dire*, faire et parler en vain. — *Tout beau*, loc. adv. Doucement. *Bel et bien, bel et beau*, tout à fait (43**a**). Syn. : *sublime, joli, gracieux, gentil* (51). [Enc. 69.

Beaucaire, ch.-l. de c. arr. de Nîmes (Gard) ; 9,020 h. Foire en juillet (1521**a**).

Beauce (la), anc. pays de France, très fertile en blé ; cap. Chartres (1517**a**).

beauceron, onne, s. De la Beauce (413**i**).

beaucoup (cou), adv. (*beau coup*). Une grande quantité, grandement (490**o**).

beau-fils, sm. Celui dont on a épousé le père ou la mère ; gendre. Pl. *Des beaux-fils* (411**d**).

Beaufort, ch.-l. de c. arr. de Lons-le-Saunier (Jura) ; 1,160 (1522**j**).

Beaufort, ch.-l. de c. arr. de Baugé (Maine-et-Loire) ; 4,278 h. (1523**f**).

Beaufort, ch.-l. de c. arr. d'Albertville (Savoie) ; 2,286 h. (1527**a**).

Beaufort (Henri de), cardinal anglais, frère de Henri IV, roi d'Angleterre, un des juges qui condamnèrent Jeanne d'Arc, m. en 1447 (1251**d**).

Beaufort (duc de), petit-fils d'Henri IV, un des chefs de la Fronde, surnommé le *Roi des Halles*, amiral sous Louis XIV, tué au siège de Candie (1616-1669) (1309**c**).

beau-frère, sm. Celui qui a épousé notre sœur ou dont on a épousé le frère ou la sœur. Pl. *Des beaux-frères* (411**d**).

Beaugency, ch.-l. de c. arr. d'Orléans (Loiret) ; 3,994 h. (1523**b**).

Beauharnais (vicomte Alexandre de), né à la Martinique, en 1760, où il épousa Mlle Tascher de la Pagerie, qui fut plus tard l'impératrice Joséphine, général à l'armée du Rhin, en 1792, fut condamné à mort pour n'avoir pas secouru Mayence (1794). — *Eugène de Beauharnais*, fils du précédent et beau-fils de Napoléon I, fut nommé, en 1804, vice-roi d'Italie (1781-1824). — Sa sœur, *Eugénie-Hortense de Beauharnais*, épousa le roi de Hollande, Louis-Napoléon, et fut mère de Napoléon III (1783-1837) (1405**b**).

Beaujeu (Anne de), v. *Anne.*

Beaujeu, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Rhône) ; 3,387 h. (1526**j**).

Beaujolais (le), anc. pays de France, dans les dép. du Rhône et de la Loire ; v. pr. : Beaujeu. Vignobles (1517**a**).

Beaujon, banquier, fonda à Paris l'hospice qui porte son nom (1784) (1351**c**).

Beaulieu, ch.-l. de c. arr. de Brive (Corrèze) ; 2,236 h. (1519**f**).

Beaulon, com. de l'Allier, arr. de Moulins ; 2,661 h. (1517**d**).

Beaumanoir, jurisconsulte, jouit de la faveur de S. Louis, rédigea les *Coutumes de Beauvoisis* (mort en 1296). [Enc. 1234.

Beaumanoir (Jean de), chevalier breton, compagnon de du Guesclin, prit part au combat des Trente (XIVe s.) (1235**b**).

Beaumarchais (Caron de), auteur du *Barbier de Séville* et du *Mariage de Figaro* (1732-1799). [Enc. 1398.

Beaumes, ch.-l. de c. arr. d'Orange (Vaucluse) ; 1,467 h. (1528**m**).

Beaumesnil, ch.-l. de c. arr. de Bernay (Eure) ; 493 h. (1520**n**).

Beaumetz-lès-Loges, ch.-l. de c. arr. d'Arras (Pas-de-Calais) ; 550 h. (1525**c**).

Beaumont, ch.-l. de c. arr. de Bergerac (Dordogne) ; 1,523 h. (1520**k**).

Beaumont, ch.-l. de c. arr. de Cherbourg (Manche) ; 614 h (1523**g**).

Beaumont-de-Lomagne, ch.-l. de c. arr. de Castel-Sarrazin (Tarn-et-G.) ; 3,859 h. (1528**k**).

Beaumont-sur-Oise, com. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise ; 3,443 g. (1527**f**).

Beaumont-le-Roger, ch.-i. de c. arr. de Bernay (Eure) ; 1,895 h. (1520**n**).

Beaumont sur-Sarthe, ch.-l. de c. arr. de Mamers (Sarthe) ; 1,908 h. (1526**m**).

Beaumont (Christophe de), archevêque de Paris, lutta contre les jansénistes et les philos. incrédules (1703-1781) (1349**a**).

Beaumont (Elie de), géologue français (1798-1874). [Enc. 1497.

Beaune, ch.-l. d'arr. de la Côte-d'Or ; 13,726 h. Vins. L'arr. a 110,599 h., 199 com., 10 cantons (1519**h**).

Beaune-la-Rolande, ch.-l. de c. arr. de Pithiviers (Loiret) ; 1,753 h. (1523**b**).

beau-père, sm. Celui dont on a épousé le fils ou la fille ; le second mari de la mère par rapport aux enfants du premier mariage. Pl. *Des beaux-pères* (411**d**).

beaupré, sm (altér. de l'angl. *bowsprit*). Mât placé à l'avant d'un navire et couché sur l'éperon (723**i**).

Beaupréau, ch.-l. de c. arr. de Cholet (Maine-et Loire) ; 3,834 h. (1523**f**).

Beaurepaire, ch.-l. de c. arr. de Vienne (Isère) ; 2,779 h. (1522**i**).

Beaurepaire, ch.-l. de c. arr. de Louhans (Saône-et-Loire) ; 861 h. (1526**l**).

Beaurepaire, officier fr., se tua plutôt que de rendre Verdun (1740-1792) (1350**f**).

Beausset. (Le) ch.-l. de c. arr. de Toulon (Var) ; 1,920 h. (1528**l**).

beauté, sf. Qualité de ce qui est beau : *la beauté du ciel, des fleurs, de la vertu* (43**a**) ; très belle personne (349**f**).

Beautemps-Beaupré, surnommé le *Père de l'hydrographie* (1766-1854) (1409**d**).

Beauvais, ch.-l. de l'Oise, à 72 kil. de Paris ; 19,906 h. Evêché. L'arr. a 125,149 h., 242 com., 12 cantons (1525**a**).

Beauvaisis ou **Beauvoisis** (le), pays de l'anc. France ; cap. Beauvais (1517**a**).

Beauvau, noble famille originaire de l'Anjou, L'un de ses plus anciens représentants, René, accompagna Charles d'Anjou, l'aida à conquérir le royaume de Naples, gagna la bataille de Bénévent et fut nommé connétable (XIIIe s.). [Enc. 1222.

Beauville, ch.-l. de c. arr. d'Agen (Lot-et-Garonne) : 1,044 h. (1523**d**).

Beauvilliers (le duc de), chargé par Louis XIV de l'éducation du duc de Bourgogne, son petit-fils (1648-1714) (1309**d**).

Beauvoir-sur-Mer, ch.-l. de c. arr. des Sables-d'Ol. (Vendée) ; 2,534 h. (1528**n**).

Beauvoir-sur-Niort, ch.-l. de c. arr. de Niort (Deux-Sèvres) ; 484 h. (1528**h**).

Beauvois, com. du Nord, arr. de Cambrai ; 3,990 h. (1524**q**).

Beauzée, traducteur franç., auteur d'une *Grammaire génér.* (1717-1789) (1351**d**).

Beauzely (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Milhau (Aveyron) ; 856 h. (1518**m**).

=**bébé**, sm. (angl. *baby*). Petit enfant ; poupée représentant un petit enfant. — *Bébé* fut le surnom d'un nain de Stanislas, roi de Pologne. Il avait 0,70 de taille et mourut âgé de 25 ans, en 1766 (1351**b**).

bec, sm. (l. *beccus :* du gaulois). Partie cornée et saillante qui tient lieu de bouche aux oiseaux (831**f**) ; au fig. et fam. langue faconde ; par anal. objet en forme de bec : *bec de gaz* ; *le bec d'Ambez* (v. ce mot). *Bec-de-lièvre*, difformité de celui qui a la lèvre supérieure fendue (348**l**). *Avoir bec et ongles*, avoir les moyens de se défendre.
[Enc. 842.

bécarre, sm. (ital. *bequadro*, *b* carré). Signe qu'on place devant une note bémolisée ou diésée, pour la remettre au ton naturel (494**j** 2°).

bécasse sf. (*bec*, long bec). Oiseau de passage recherché des chasseurs (835**i**) ; au fig. et pop. personne sans esprit.

bécasseau, sm. Sorte de bécassine ; petit de la bécasse, de la bécassine.

bécassine, sf. Oiseau semblable à la bécasse, mais plus petit.

Beccaria, publiciste ital., auteur d'un *Traité des délits et des peines* (1738-1794).
[Enc. 1390.

beccard, sm. Femelle du saumon.

bec-d-âne ou **bédane**, sm. Outil de menuisier, sert à faire des mortaises. Pl. *Becs-d'Ane* (797**g**).

bec-de-cane, sm. Instrument de chirurgie, etc. en forme de bec de cane ; poignée ou bec de cane, pour mouvoir le pène d'une serrure (798**n**).

bec-de-corbin, sm. Ciseau recourbé et terminé en bec. Pl. *Becs-de corbin* (795**b**).

bec-de-lièvre, sm. v. *bec*.

bectigue, sm. Petit oiseau qut aime les figues, gibier délicat (835**e**).

= **bec-fin**, sm. Famille de passeraux à bec fin et droit, comme la fauvette (835**c**).

béchamel sf. (maître d'hôtel de Louis XIV). Sorte de sauce blanche (729**f**).

bécharu, sm. Le flamant (835**i**).

bêche, sf. Fer plat et tranchant avec manche pour remuer la terre (797**d**).

bêcher, va. Remuer avec la bêche.

Bécherel, ch.-l. de c. arr. de Montfort (Ille-et-Vilaine) ; 852 h. (1521**f**).

béchique, adj. et sm. (l. *bechicus ;* g. βηχικός : βήξ, toux). Se dit des plantes, des remèdes employés contre la toux. Méd. (354**m**).

Becket (Thomas), archevêque de Cantorbéry, assassiné devant l'autel par des courtisans d'Henri II (1117-1170). [Enc. 1195.

becquée ou **béquée**, sf. Ce qu'un oiseau prend dans son bec pour le donner à ses petits : *porter la becquée* (831**f**).

becqueter ou **béqueter**, va. Se conj. c. *acheter*. Donner des coups de bec ; caresser avec le bec. — Se becqueter, v. pr.

bécune, sf. Poisson de mer vorace qui ressemble un peu au brochet (836**l**).

bedaine, sf. Gros ventre. Fam.

Bédarieux, ch.-l. de c. arr. de Béziers (Hérault) ; 5,968 h. (1521**e**).

Bédarrides, ch.-l. de c. arr. d'Avignon (Vaucluse) ; 2,049 h. (1528**m**).

Bède *le Vénérable*, né en Anglet., auteur de l'*Histoire ecclés.* de la nation anglaise, mort peut-être dès 1735. [Enc. 1185.

bedeau, sm. (bas lat. *bidellus*). Officier d'une église, portant verge ou masse (579**f**) ; appariteur. S'est dit des huissiers des anc. universités.

= **bédegar** ou **bédeguar**, sm. (du persan). Excroissance chevelue sur le rosier, etc., qui est produite par un insecte (882**c**).

Bedford, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté ; 19,500 h. (1549**c**).

Bedford (duc de), frère du roi d'Angleterre Henri V et tuteur de son neveu Henri VI, lorsque les Anglais étaient maîtres de presque toute la France, poursuivit Jeanne d'Arc avec acharnement (1389-1435) (1251**d**).

Bedlam, hospice pour les fous, près de Londres (cf. Charenton) (1549**c**).

bedon, sm. Tambour : vx en ce sens ; au fig. et pop. gros ventre.

bédouin, sm. Arabe du désert, qui souvent s'adonne au brigandage (413**b**).

bée, adj. f. (*béer*). *A gueule bée*, se dit de tonneaux vides et défoncés (799**c**).

bée ou **abée**, sf. V. *abée*.

beefsteak, voir *bifteck*.

Beethoven (bétofène), compositeur allemand, né à Bonn (1770-1827) (1409**c**).

beffroi, sm. (h. allem. *bercvrit*, qui protège). Tour ou clocher d'où l'on fait le guet et où l'on sonne l'alarme (717**j**) ; la cloche du beffroi (796**o**) ; charpente qui la soutient.

Bégard, ch.-l. de c. arr. de Guingamp (Côtes-du-Nord) ; 4,919 h. (1520**i**).

= **bégards**, sm. pl. Hérétiques panthéistes du XIIe et du XIIIe s. (417**e**).

bégayement ou **bégaiement**, sm. Embarras dans la parole qui fait répéter les mêmes syllabes.

bégayer. vn. (*bègue*). Se conj. comme *payer*. Etre affecté de bégaiement ; se dit d'un enfant qui commence à parler. — Va. *Bégayer quelques mots* (489**c**). Syn. : *balbutier*, *bredouiller* (503).

Bègles, com. de la Gironde, arr. et canton de Bordeaux ; 10,372 h. (1521**d**).

bégu, uë, adj. Se dit d'un cheval qui marque après l'âge (834**o**).

bègue, adj. et s. Qui bégaye.

bégueule, sf. (*bée* et *gueule*). Femme prude avec hauteur, dédaigneuse (188**l**)

bégueulerie, sf. Caractère, airs, ton d'une bégueule. Fam. et injur.

béguin, sm. (*béguine*). Coiffe unie des béguines ; bonnet d'enfant (726**q**).

béguinage, sm. Maison de béguines ; fam. et par mépris, dévotion puérile.

béguine, sf. Nom de certaines religieuses des Pays-Bas catholiques (415**b**).

= **béhémoth**, sm. (en hébr. *animal*, au pluriel). Animal redoutable par sa taille ou sa férocité dont parle la Bible (831**a**).

Behring, navigateur danois, au service de la Russie, découvrit (1725-1728), la *mer* et le *détroit de Behring*. [Enc. 1406.

Behring (détroit de), entre l'Asie et l'Amérique du Nord. — *Mer de Behring*, partie sept. du Grand Océan, entre le Kamtchatka, l'Amérique et les îles Aléoutes (1510**d**).

beige, adj. (*bis*, gris jaunâtre). Se dit de la laine qui a sa couleur naturelle (728**n**).

beignet, sm. (vx. fr. *bigne*, enflure). Pâte frite enveloppant un fruit, etc. (729**c**).

Beine, ch.-l. de c. arr. de Reims (Marne) ; 775 h. (1523**h**).

Beïra, prov. de Portugal (1552**l**).

Béjart, famille de comédiens. *Armande* épousa Molière (1662) (1310**k**).

béjaune, sm. (*bec jaune*). Oiseau jeune et niais (835**c**) ; au fig. et fam. jeune niais.

bel, v. *beau*.

Béla, nom de 4 rois de Hongrie, dynastie des Arpades (1061-1270). [Enc. 1204.

Bélâbre, ch.-l. de c. arr. du Blanc (Indre) ; 1,918 h. (1522**g**).

bélandre, sf. Petit bâtiment de transport à fond plat (723**f**).

bêlant, ante, adj Qui bêle.

Belcaire, ch.-l. de c. arr. de Limoux (Aude) ; 897 h. (1518**f**).

Belem, v. du Brésil ; 65,000 h. (1592**c**).

bêlement, sm. Cri particulier aux bêtes ovines (835**a**).

bélemnite, sf. Coquille fossile, allongée, qui n'a pas d'analogue vivante (936**m**).

bêler, vn. (l. *balare*). Faire un bêlement.

Bélésis, gouverneur de Babylone, se révolta contre Sardanapale et fut roi de Babylone (VIIIe s. av. J.-C.) (1055**c**).

bel esprit, v. *esprit*.

belette, sf. (dérivé de *beau*, jolie petite bette). Carnassier (genre martre), à forme allongée, à museau pointu, détruit la volaille (834**j**).

Belfast, v. et port d'Irlande; 255,950 h. Commerce de toiles, cotons (1549**e**).

Belfort ou **Béfort**, ch.-l. de l'arr. de ce nom, dit aussi *territoire de Belfort;* 28,715 h. Place forte, défendue vigoureusement en 1870-1871. L'arr. comprenait 9 cantons, dont 5 ont été cédés. Il comprend auj. 88,047 h., 106 com., 6 cantons (1526**i**). [Enc. 1544.

belge, adj. et s. Qui est de Belgique; qui a rapport à la Belgique (414**k**).

Belgique, royaume au N. de la France, séparé de la Hollande (Pays-Bas), en 1830 ; 6,495,886 h. ; cap. *Bruxelles*. Population très dense. Houilles. Commerce et industrie. V. pr. : *Anvers*, *Gand*, *Liège* (1551**f**). [Enc. 1560.

Belgodère, ch.-l. de c. arr. de Calvi (Corse) ; 999 h. (1519**g**).

Belgrade, v. forte sur le Danube, cap. de la Serbie ; 59,237 h. (1554**g**).

Bélial, dieu des Phéniciens dont parle la Bible ; le démon (18**g**).

bélier, sm. (flamand *bell*, sonnette, mouton portant sonnette). Le mâle de la brebis, à longues cornes en spirale (835**a**) ; en astr. signe du zodiaque qui, au temps d'Hipparque, coïncidait avec l'équinoxe du printemps (933**d**) ; anc. machine de guerre, longue poutre armée d'une tête d'airain qui servait à battre les murailles (800**j**).

bélière, sf. (flam. *bell*). Anneau qui tient suspendu un battant de cloche.

Belin, ch.-l. de c. arr. de Bordeaux (Gironde) ; 1,678 h. (1521**d**).

Bélisaire, général de Justinien, vainquit les Perses en Orient, les Vandales en Afrique, les Ostrogoths en Italie, mourut en disgrâce, et, suivant une légende, pauvre et aveugle (mort en 565). [Enc. 1160.

belître, sm. (allem. *bettler*, mendiant). Gueux, coquin. T. inj. (179**d**). Syn. : *coquin*, *maraud*, *maroufle* (190).

Bell, écossais, propagea la méthode de l'enseignement mutuel (1753-1832). [Enc. 1490.

Bellac, ch.-l. d'arr. de la Haute-Vienne ; 4,771 h. L'arr. a 83.576 h., 65 com., 8 c. (1529**b**).

belladone, sf. (ital. *bella donna*, belle dame). Plante vénéneuse (solanée) ; on en tirait un fard (886**p**). [Enc. 918.

Bellarmin (cardinal), jésuite et théologien italien (1542-1621). [Enc. 1296.

bellâtre, sm. et adj. Qui a un faux air de beauté ; par ext. qui fait le beau (188**k**).

Bellay (Guillaume du), bon capitaine et négociateur sous François Ier (1491-1543), a laissé des *Mémoires*, etc. (1275**c**). — Son frère, *Jean du Bellay*, cardinal et homme d'Etat, contribua à la fondation du collège de France (1492-1560). — Le neveu du cardinal, *Joachim*, poète de l'école de Ronsard (1524-1560) (1276**i**).

belle-dame ou **bonne-dame**, sf. Espèce d'arroche, qui se mange avec les épinards, l'oseille (888**l**).

belle-de-jour, sf. Nom vulgaire du liseron tricolore, dont les fleurs ne s'épanouissent que le jour. Pl. *Belles-de-jour* (886**o**).

belle-de-nuit, sf. Plante exotique, dite aussi *faux jalap*, dont les fleurs, semblables à celles du liseron, ne s'épanouissent que la nuit (888**l**). [Enc. 927.

belle-d'un-jour, sf. Nom vulgaire de l'hémérocalle (886**j**).

belle-fille, sf. Bru, femme du fils ; celle dont on a épousé le père ou la mère. Pl. *Des belles-filles* (411**d**).

Belleau (Remy), de la Pléïade, avec du Bellay (1528-1577) (1276**i**).

Bellegarde, com. du Gard (1521**a**).

Bellegarde-en-Marche, ch.-l. de c. arr. d'Aubusson (Creuse) ; 629 h. (1520**j**).

Bellegarde, ch.-l. de c. arr. de Montargis (Loiret) ; 1,240 h. (1523**b**).

Bellegarde, place forte dans l'arr. de Céret (Pyrénées-Orientales) (1526**g**).

Belle-Isle en-Mer, île et canton de l'arr. de Lorient (Morbihan). Ch.-l. *Le Palais :* 4,931 h. (1515**a**).

Belle-Isle-en-Terre, ch.-l. de c. arr. de Guingamp (Côtes-du-N.) ; 1,944 h. (1520**i**).

Belle-Isle (Fouquet, duc de), petit-fils du surintendant Fouquet, maréchal de France, s'illustra par la *retraite de Prague* (1742) (1349**b**).

belles-lettres, v. *lettre*.

Bellême, ch.-l. de c. arr. de Mortagne (Orne) ; 2,599 h. (1525**b**).

bellement, adv. Doucement. Fam.

belle-mère, sf. La seconde femme du mari par rapport aux enfants de celui-ci ; celle dont on a épousé le fils ou la fille. Pl. *Des belles-mères* (411**d**).

Bellencombre, ch.-l. de c. arr. de Dieppe (Seine-Inf.) ; 732 h. (1528**g**).

Bellérophon, héros mythologique, monta Pégase, vainquit la Chimère ; vaisseau qui porta Napoléon à Ste-Hélène (1065**a**). [Enc. 1067.

belle-sœur, sf. Celle qui a épousé notre frère, ou dont on a épousé le frère ou la sœur. Pl. *Des belles-sœurs* (411**d**).

Belleville, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Rhône) ; 2,922 h. (1526**j**).

Belleville, anc. commune près Paris, réunie à la capitale en 1860 (1527**c**).

Bellevue, vge de Seine-et-Oise, entre Sèvres et Meudon. Jadis, château de Mme de Pompadour.

Belley, ch.-l. d'arr. de l'Ain ; 6,070 h. Evêché. L'arr. a 78,034 h., 116 com., 9 c. (1517**b**).

Belliard, général français, ambassadeur en Belgique (1769-1832) (1406**d**).

Bellièvre (Pomponne de), chancelier de France (1529-1607) (1275**e**).

belligérant, ante, adj. (l. *bellum gerere*, faire la guerre). Qui est en guerre : *puissances belligérantes*. — Sm. *Les belligérants* (416**h**).

Bellini, famille de peintres vénitiens. Les plus connus sont : Jacopo, Gentile et Giovanni ou Jean Bellin (XVe s.). [Enc. 1272.

Bellini, compos. ital. (1802-1835) (1409**c**).

Bellinzona, un des ch.-l. du c. du Tessin, sur le Tessin ; 3,500 h. (1551**h**).

belliqueux, euse, adj. (l. *bellicosus : bellum*, guerre). Guerrier, martial (255**a**).

= **bellissime**, adj. Très beau. Fam. (43**a**).

Bellone, sœur de Mars. Myth. (18**i**).

bellot, otte, adj. et s. Diminutif de beau. Se dit des enfants. Fam. (349**f**).

Bellovèse, gaulois, passa les Alpes avec Sigovèse, fonda Milan (VIe s. av. J.-C.). [Enc. 1112.

Belloy, poète dramatique, auteur du *Siège de Calais* (1727-1775) (1352**f**).

Belloy (card. de), évêque de Marseille, puis archev. de Paris (1709-1808) (1405**a**).

= **belluaire**, sm. (l. *bellua*, bête féroce). Dompteur de bêtes féroces dans les amphithéâtres romains (255**d**).

Bellune, v. forte d'Italie (Vénétie) ; 16,025 h. (1552**o**). *Duc de Bellune*, Victor

Belmont, ch.-l. de c. arr. de Saint-Affrique (Aveyron) ; 1502 h. (1518**m**).

Belmont, ch.-l. de c. arr. de Roanne (Loire) ; 3,517 h. (1522**m**).

Béloutchistan, pays d'Asie, à l'E. de la Perse ; cap. Kélat. 2 millions d'h. (1570**f**).

Belpech, ch.-l. de c. arr. de Castelnaudary (Aude) ; 1,834 h. (1518**l**).

Belphégor, dieu des Moabites (18**g**).

Belsunce, évêque de Marseille, célèbre par son héroïque charité pendant la peste de 1720-1721 (1671-1755). [Enc. 1353.

Belt (Grand et Petit-), détroits qui unissent la Baltique au Cattégat (1510**c**).

Bélus, roi d'Assyrie, père de Ninus, adoré comme un dieu (1055**c**). [Enc. 1061.

belvédère ou **belvéder**, sm. (ital. *bello*, beau ; *vedere*, voir). Pavillon, terrasse d'où on a une belle vue (718**k**).

Belvès, ch.-l. de c. arr. de Sarlat (Dordogne) ; 1,988 h. (1520**k**).

Belz, ch.-l. de c. arr. de Lorient (Morbihan) ; 2,880 (1524**o**).

Belzébuth, dieu syrien, prince des démons dont parle l'Ecriture (18**g**).

Bemba (lac), voir *Bangouélo*.

Bembo (cardinal), littérateur et protecteur des lettres (1470-1547) (1276**i**).

bémol, sm. et adj. *(b mol)*. Signe qui baisse la note d'un demi-ton (494**j** 2°).

= **bémoliser**, va. Marquer du bémol.

ben (bène), sm. Arbre exotique (888**t**).

Bénadad, nom de 4 rois de Syrie, l'un contemporain d'Elisée (1055**c**).

bénarde, serrure qui s'ouvre des deux côtés. — Adj. *Serrure bénarde*.

Bénarès, ville de l'Inde anglaise, sur le Gange ; 219,467 h. Ville sainte des Hindous (1570**g**).

Bender, v. de la Bessarabie. Charles XII y soutint un siège (1550**g**).

bénédicité, sm. (en l. *bénissez*). Prière que l'on fait avant le repas (491**h**).

bénédictin, ine, s. Religieux, religieuse de l'ordre de S.-Benoît. Fig. *un bénédictin*, un érudit (414**q**).

bénédiction, sf. (l. *benedictio*). Acte religieux par lequel les parents appellent sur leurs enfants la protection céleste ; grâce et faveur du ciel : *comblé de bénédictions* (182**l**). *Bénédiction nuptiale*, cérémonie du mariage (500**k**). [Enc. 564.

bénéfice, sm. (l. *beneficium*, bienfait). Privilège : *bénéfice d'âge* (657**e**) ; fief, charge ecclésiastique avec revenu (715**c**, 578**i**) ; gain, profit (717**d**). *Bénéfice d'inventaire*, privilège d'un héritier qui n'est tenu de payer les dettes de la succession que jusqu'à concurrence des biens recueillis. Fig. : *accepter sous bénéfice d'inventaire*, en faisant ses réserves. [Enc. 736;

bénéficiaire, adj. et s. Se dit d'un héritier sous bénéfice d'inventaire (656**k**) ; personne au profit de laquelle se donne une représentation théâtrale (717**d**).

bénéficial, ale, adj. Qui concerne les bénéfices ecclésiastiques.

bénéficier, sm. Celui qui possède un bénéfice ecclésiastique (578**i**).

bénéficier, vn. Se conj. c. *allier*. Faire quelque profit (717**d**).

benet, adj. m. et s. (*benoît*, *bénit*, pauvre d'esprit). Niais, sot (115**f**).

Bénévent, v. d'Italie et ch.-l. de prov., à 50 kil. de Naples ; 20,000 h. Bataille de Pyrrhus contre les Romains. *Duc de Bénévent*, Talleyrand (1553**b**).

Bénévent l'Abbaye, ch.-l. de c. arr. de Bourganeuf (Creuse) ; 1,891 h. (1520**j**).

bénévole, adj. (l. *benevolus*). Animé de dispositions favorables (180**j**).

bénévolement, adv. Volontiers.

Benfeld, anc. ch.-l. de c. arr. de Schlestadt (Bas-Rhin) ; 2,797 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

Bengale (bin), contrée de l'Inde anglaise, cap. Calcutta ; env. 70 millions d'h. (1570**g**).

Bengale (golfe de), partie de l'océan Indien, entre l'Inde et l'Indo-Chine (1510**d**).

bengali, sm. Langue du Bengale (496**o**) ; pinson du Bengale (835**f**). — Adj. *La langue bengalie*.

Benguela (bin), pays d'Afrique, dans la Guinée, sous la dépendance des Portugais ; ch.-l. Saint-Philippe de Benguela (1579**c**).

bénignement, adv. D'une façon bénigne : *il l'a reçu bénignement*.

bénignité, sf. Douceur, indulgence, condescendance affectueuse (187**d**).

bénin, igne, adj. (l. *benignus*). Doux, humain : *un naturel doux et bénin* ; au fig. favorable, propice : *une influence bénigne*. En méd. : *fièvre bénigne*, *mal bénin*, fièvre, mal qui n'offre rien d'alarmant.

Bénin, cap. d'un petit Etat de même nom (Guinée) (1579**b**). [Enc. 1587.

Benin-d'Azy (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Nevers (Nièvre) 1,893 h. (1524**p**).

bénir, va. (l. *benedicere : bene*, bien ; *dicere*, dire). Appliquer au culte avec certaines cérémonies : *bénir une chapelle, une cloche* ; appeler les bénédictions du ciel sur : *bénir le peuple ; bénir ses enfants* ; glorifier : *bénir Dieu* (182**l**, 500**k**).

béni, ite ; béni, ie, pp. de *bénir*. *Béni* se dit de ce qui a été bénit par le prêtre : *eau bénite ; béni* se dit dans les autres cas : *béni de Dieu*.

bénitier, sm. Vase pour mettre l'eau bénite (498**k**). [Enc. 553.

Benjamin, le dernier et le plus aimé des 12 fils de Jacob, tige d'une des 12 tribus d'Israël (1041**b**) ; au fig. et fam. enfant préféré (411**b**).

Benjamin Constant, homme polit. et orateur influent, né à Lausanne (1767-1830). [Enc. 1433.

benjoin (bin), sm. Baume qu'on tire par incision du styrax benjoin (943**b**).

= **benne**, sf. (l. *benna* : d'origine gauloise ; cf. *banne*). Sorte de tombereau, de vase de bois pour la vendange ; panier pour monter et descendre les ouvriers dans une mine, etc.

Benningsen, général russe, vaincu à Eylau (1745-1826) (1407**f**).

Benoît (saint), patriarche des bénédictins, né à Nursia (Ombrie), fonda le monastère du mont Cassin, dont la règle fut adoptée dans l'Occident (480-543). [Enc. 1155.

Benoît d'Aniane (saint), réforma la discipline monastique (750-821). [Enc. 1175.

Benoît, nom de 14 papes : *Benoît I* (574-578). — *Benoît II* (684) (1145**a**). — *Benoît III* (855-858). — *Benoît IV* (900-903). — *Benoît V* (964-965). — *Benoît VI* (972-973). — *Benoît VII* (975-984) (1171**a**). — *Benoît VIII* (1012-1024) — *Benoît IX* (1033-1044). *Benoît X* (1058) (1187**a**).
Benoît XI (1303-1304). [Enc. 1217.
Benoît XII (1334-1342) (1235**a**).
Benoît XIII (1724-1730) (1349**a**).
Benoît XIV (1740-1758), renommé pour sa science, fit exécuter dans ses Etats des travaux d'utilité publique. [Enc. 1352.

Benoît, antipape d'Avignon (1394-1424) (1235**a**).

Benoît-du-Sault (Saint-), ch.-l. de c. arr. du Blanc (Indre) ; 1,008 h. (1522**g**).

= **benoît, oîte**, (l. *benedictus*, béni). Doucereux. Vx et inusité (187**d**).

benoîte, sf. Plante rosacée qu'on a employée comme vulnéraire et sudorifique (888**r**).

Benoîte (sœur), bergère, fonda le pèlerinage de N.-D. du Laus (1647-1718). [Enc. 1313.

= **benoîtement**, adv. Doucement. Vx.

Benserade, poète (1612-1691) (1310**k**).

Bentham (Jérémie), jurisconsulte et publiciste anglais (1748-1832). [Enc. 1480.
Bentley, philologue angl. (1662-1742) (1351**d**).
Benvenuto, v. *Cellini.*
Bény-Bocage (Le), ch.-l. de c. arr. de Vire (Calvados) ; 843 h. (1519**a**).
benzine (bin), sf. Huile volatile inflammable, tirée du goudron ; elle dissout les corps gras, enlève les taches (942**q**).
benzoïque, adj. m. *Acide benzoïque*, acide extrait du benjoin (940**h**).
Béotie (ci), contrée de l'anc. Grèce, cap. Thèbes. Les Béotiens passaient pour avoir l'esprit lourd et grossier (1553**e**)·
béotien, ienne, adj. Qui est de la Béotie ; au fig. lourd, stupide (413**c**).
béquillard, sm. Vieillard ou impotent qui se sert d'une béquille. Fam. (348**i**).
béquille, sf. (*bec*, bâton recourbé en bec). Bâton surmonté d'une traverse sur lequel les infirmes s'appuient en marchant (724**r**) ; sorte de râtissoire (797**d**).
béquiller, vn. Marcher avec une béquille (724**r**). — Va. Labourer avec une béquille (797**d**).
ber, sm. Appareil de charpente et de cordage pour mettre un navire à flot (721**b**).
Béranger, poète chansonnier français, né à Paris (1780-1857) (1408**m**).
Berbères ou **Berbers**, race indigène de l'Afrique sept. ou Barbarie (414**n**). — *Berbère*, adj. et sm. Se dit de la langue des Berbères (496**n**).
bercail, sm. (l. pop. *berbix*, brebis). Lieu où l'on enferme un troupeau de moutons, de brebis. Fig. : *rentrer au bercail*, revenir au bien, au giron de l'église. Pas de pluriel (833**c**). Syn. : *bergerie* (840). [Enc. 847.
berce, sf. Plante ombellifère (888**o**).
berceau, sm. Lit d'enfant à la mamelle (725**c**) ; au fig. la plus tendre enfance ; lieu où une chose a commencé; par anal. charmille en voûte.
= **bercement**, sm. Action de bercer.
bercer, va. Se conj. c. *agacer*. Balancer dans un berceau ; au fig. endormir, amuser d'espérances. — Se bercer, v. pr. Fig. : *se bercer de chimères* (725**c**).
berceuse, sf. Femme chargée de bercer un enfant de prince, etc. (578**m**).
Berchoux, poète, auteur du poète la *Gastronomie* (1765-1839) (1408**m**).
Berck, com. du Pas-de-Calais, arr. de Montreuil-sur-Mer ; 7,039 h. (1525**c**).
Bercy, bourg au S.-E. de Paris, annexé en 1860. Entrepôt de vins (1527**c**).
Bérenger, nom de deux rois d'Italie : le premier, petit-fils de Louis le Débonnaire (888-924) ; le second, petit-fils du précédent, roi en 950, détrôné par l'emp. Othon. [Enc. 1176.
Bérenger de Tours, hérésiarque, fut condamné par les conciles (998-1088). [Enc. 1196.
Bérénice, fille d'Agrippa I, roi de Judée, que Titus n'osa épouser à cause de l'opinion (1116**f**) ; tragédie de Racine.
Bérésina (la), affl. du Dniéper (Russie). Désastre des Français en 1812 (1512**c**).
béret, sm. Toque ronde et plate des paysans basques (726**q**).
Berg (duché de), ancien duché d'Allemagne (Prusse rhénane) (1550**h**).
bergamasque, adj. et s. Qui est de la ville de Bergame (414**l**).
Bergame, v. forte d'Italie, à 40 kil. de Milan ; 39.800 h. (1552**o**).
bergame, sf. Tapisserie commune fabriquée d'abord à Bergame (728**k**).
bergamote, sf. Espèce de poire (885**c**) ; espèce de citron ; bonbonnière odorante faite d'écorce de bergamote.
berge, sf. (cf. kymrique *bargod*, bord). Bord relevé ou escarpé d'une rivière, d'un fossé, etc. (934**g**).
Bergen (ghène), ville et port de Norvège ; 53,686 h. Poissons secs. Bois. Goudron (1549**f**).
berger, ère, s. (l. *berbix*, brebis). Celui, celle qui garde les brebis. *Étoile du berger*, la planète Vénus (583**e**). Syn. : *pasteur*, *pâtre* (590).
Bergerac, ch.-l. d'arr. de la Dordogne ; 15,642 h. L'arr. a 102.800 h., 172 com., 13 c. (1520**k**).
bergère, sf. Fauteuil large et profond garni d'un coussin (725**b**).
bergerette, sf. Jeune bergère (583**e**) ; chant que les bergers chantaient à Pâques ; vin mixtionné avec du miel qu'on buvait à cette occasion (730**l**).
bergerie, sf. Bercail (833**c**) ; au pl. poésie pastorale (489**a**). Syn. : *bercail* (840). [Enc. 847.
bergeronnette, sf. Petit oiseau, noir et blanc, élégant, qui se complaît près des troupeaux (835**e**).
Berghem, peintre holl. (1624-83) (1310**l**).
Bergier, théologien français, auteur d'un *Dictionnaire théologique* (1718-1790). [Enc. 1380.
Berg-op-Zoom, v. forte du Brabant (Hollande) ; 11,000 h. (1551**g**).
Bergues, ch.-l. de c. arr. de Dunkerque (Nord) ; 5,258 h. (1524**q**).
Berkeley, évêque protestant et philosophe irlandais, idéaliste (1684-1753). [Enc. 1384.
Berlaimont, ch.-l. de c. arr. d'Avesnes (Nord) ; 2,648 h. (1524**q**).
berle, sf. Plante ombellifère (888**o**).
Berlin, cap. de la Prusse et de la nouvelle Allemagne, sur la Sprée, à 890 kil. de Paris ; 1,677,304 h. (1550**h**). [Enc. 1557.
berline, sf. Carrosse suspendu, à deux fonds et à quatre roues, fabriqué d'abord à Berlin (722**l**).
berlingot, sm. Berline à un seul fond (722**l**) ; bonbon au caramel (730**i**).
berlinois, oise, adj. et s. De Berlin (414**k**).
Berlioz, compos. et critique français, auteur des *Troyens* et de la *Damnation de Faust* (1803-1869). [Enc. 1492.
berloque, voir *breloque.*
berlue, sf (l. *bis* et *lux*, lumière). Sorte d'éblouissement ; se dit de certains troubles de la vue. Fig. : *avoir la berlue*, juger mal. Fam. (119**e**, 348**l**).
berme, sf. (néerl. *breme*, bord). Chemin étroit entre le pied du rempart et le fossé ; espace au bord d'un fossé, etc. (717**i**).
Bermond (Françoise de), ursuline, m. en 1628, fondatrice des premiers pensionnats de jeunes filles en France. [Enc. 1314.
Bermudes (les), îles de l'Atlantique, au N.-E. des Antilles, aux Anglais (1589**a**).
Bermude, nom de 3 rois de Léon et des Asturies (VIIIe-XIe s.).
bermudienne, sf. Plante liliacée, venue des Bermudes, à belles fleurs (886**j**).
bernable, adj. Digne d'être berné.
bernacle, voir *barnacle.*
Bernadette, née à Lourdes (1844-1879), fut favorisée de la 1re apparition de la sainte Vierge le 11 février 1858, m. religieuse. [Enc. 1421.
Bernadotte, maréchal de France, sous Napoléon, fut adopté par Charles XIII et devint roi de Suède en 1818, combattit la France, mort en 1844. [Enc. 1427.
Bernard, fils de Pépin d'Aquitaine et petit-fils de Charlemagne, roi d'Italie en 812, se révolta contre Louis le Débonnaire, qui lui fit crever les yeux (818) (1171**b**).
Bernard (saint), moine de Cîteaux, fonda Clairvaux, prêcha la 2e croisade, fit condamner Abélard (1091-1153). *Docteur* de l'Eglise. Fête le 20 août. [Enc. 1194.

Bernard de Menthon (saint), fonda l'hospice du mont Saint-Bernard en 982 (923-1008). Fête le 15 juin. [Enc. 1175.

Bernard, duc de Saxe-Weimar, conquit, dans la guerre de Trente ans, l'Alsace, pour la France (1604-1639) (1309**c**).

Bernard (Samuel), financier sous Louis XIV et Louis XV (1651-1739) (1309**d**).

Bernard (Gentil), poète (1710-75) (1352**f**).

Bernard (Claude), médecin et physiologiste (1813-1878). [Enc. 1494.

Bernard (Charles de), romancier fr. (1805-50).

Bernard (le Grand et le Petit **Saint**-), montagnes des Alpes (1511**a**). [Enc. 1513.

bernardin, ine, s. Religieux, religieuse de l'ordre de Saint-Benoît, réformé par saint Bernard (414**q**).

Bernardin (saint), franciscain, se voua au service des malades et des pestiférés de Sienne (1380-1444). Fête le 20 mai. [Enc. 1254.

Bernardin de Saint-Pierre, écrivain, auteur de *Paul et Virginie*, des *Etudes de la nature* (1737-1814) (1351**e**).

Bernaville, ch.-l. de c. arr. de Doullens (Somme); 913 h. (1528**i**).

Bernay, ch.-l. d'arr. de l'Eure; 7,966 h. L'arr. a 56,910 h., 124 com., 6 cantons (1520**n**).

berne, sf. (anc. manteau). Tour que l'on joue à quelqu'un en le bernant.

berne, sf. *Pavillon en berne*, pavillon hissé à mi-mât et roulé en signe de deuil, de détresse.

Berne, v. de Suisse, ch.-l. du c. de Berne et cap. de la Confédération, à 420 kil. de Paris; 49,030 h. (1551**h**).

bernement, sm. Action de berner.

berner, va. Faire sauter quelqu'un en l'air dans une couverture; au fig. se moquer de quelqu'un. Termes fam. (254**k**).

berneur, sm. Celui qui berne.

Bernier, voyageur et philosophe français, disciple de Gassendi, voyagea en Orient. Il a publié ses *Voyages* et un *Abrégé de la philosophie de Gassendi*. Il mourut à Paris (1620-1688) (1312**b**).

Bernini, dit le *cavalier Bernin*, peintre, sculpteur et architecte italien, auteur de la colonnade de la place Saint-Pierre à Rome (1598-1680). [Enc. 1345.

bernique, interj. Marque désappointement : *il vent : bernique !* Pop. (491**e**).

Bernis (cardinal de), ministre des aff. étr. sous Louis XV (1756), poète (1715-1794) (1349**b**).

bernois, oise, adj. et s. De Berne (414**k**).

Bernouilli, famille suisse, originaire de la Hollande, a donné de grands mathématiciens. Le plus connu est *Jean* (1667-1748). [Enc. 1403.

Béroalde de Verville, philosophe et mathém. français, connu par sa satire : *le Moyen de parvenir* (1558-1612 (1276**i**).

Bérose, prêtre de Bélus et historien chaldéen (IVe s. av. J.-C.) (1056**d**). [Enc. 1066.

Berquin, auteur de *l'Ami des enfants* et autres ouvrages pour l'enfance (1749-1791) (1351**e**).

Berre, ch.-l. de c. arr. d'Aix (Bouches-du-Rhône); 1,570 h. Port sur l'*étang de Berre*, qui communique avec la mer (1518**n**).

Berriat-Saint-Prix, nom de plusieurs jurisconsultes et littérateurs : *Jacques*, mort en 1845 (1408**l**).

berrichon, onne, adj. et s. Qui est du Berry; qui le concerne (413**i**).

Berry (le), anc. prov. de France, cap. Bourges, réuni par Philippe I, en 1101 (auj. le Cher et l'Indre) (1517**a**).

Berry (duc de), 2e fils de Charles X, assassiné par Louvel (1778-1820). Son fils posthume fut le duc de Bordeaux (1406**e**). — Le titre de *duc de Berry* a été porté, en outre, par *Jean de France*, fils de Jean le Bon, pris à Poitiers; il fut régent pendant la folie de Charles VI (1340-1416). — *Charles*, petit-fils de Louis XIV (1686-1714).

Berry (duchesse de), tenta de soulever la Vendée en 1832. [Enc. 1431

Berryer (Pierre-Antoine), avocat et orateur, légitimiste (1790-1868). [Enc. 1476.

= **bersaglier**, sm. (ital. *bersagliere*, tirailleur). Soldat de l'armée italienne (582**h**).

Bert (Paul), physiologiste et homme politique, né à Auxerre (1833-1886). [Enc. 1446.

Bertaut, poète, contemporain de Ronsard, évêque de Séez (1552-1611) (1276**i**).

= **berthe**, sf. Pèlerine étroite (727**a**).

Berthe, *au grand pied*, femme de Pépin et mère de Charlemagne (1172**d**).

Berthe, épouse illégitime du roi Robert (996), qui dut s'en séparer (1188**d**).

Berthier, prince de Wagram, maréchal de France (1753-1815) (1405**c**).

Berthollet, chimiste français, suivit Bonaparte en Egypte (1748-1822) (1352**h**).

Bertin, famille de journalistes français. Bertin l'aîné fonda le *Journal des Débats* en 1799 (1408**l**).

Bertincourt, ch.-l. de c. arr. d'Arras (Pas-de-Calais); 1,307 h. (1525**c**).

Berton (Pierre), composit. franç. (1727-1780). — *Berton Henri*, composit. (1767-1844) (1352**g**).

Bertrand (comte), général français, suivit Napoléon à l'île d'Elbe et à Sainte-Hélène (1773-1844) (1405**b**).

Bertrand (Saint-), ancien chef-lieu de c., auj. com. du c. de Barbazan, arr. de Saint-Gaudens (H.-Garonne); 584 h. (1521**b**).

Bertry, com. du Nord, arr. de Cambrai, c. de Clary; 3,055 h. (1524**q**).

Bérulle (Pierre de), cardinal, établit l'Oratoire en France (1575-1629). [Enc. 1313.

Berwick, comté de l'Ecosse (1549**d**).

Berwick (duc de), fils naturel de Jacques II, roi d'Anglet., maréchal de France en 1706, raffermit le trône de Philippe V en Espagne par la victoire d'Almanza; tué à Philipsbourg (1670-1734) (1309**e**).

béryl, sm. (l. *beryllus*). Aigue-marine (936**k**).

Berzelius, chim. suédois, un des créateurs de la chimie (1779-1848). [Enc. 1502.

besace, sf. (l. *bis*, deux fois; *saccus*, sac). Bissac de mendiant (799**f**). Syn. : *bissac* (802).

besacier, sm. Qui porte besace.

besaigre, adj. (l. *bis acer*, deux fois aigre). Qui s'aigrit. Se dit du vin resté en tonneau. — Sm. *Tourner au besaigre* (999**d**).

besaiguë (gu), sf. (l. *bis* et *aiguë*). Outil de charpentier acéré aux deux bouts, dont l'un est en bec d'âne et l'autre en biseau (797**g**).

Besançon, ch.-l. du Doubs, à 396 kil. de Paris; 57.556 h. (*Bisontins*). Ville forte. Archevêché. Cour d'appel. L'arr. a 111,790 h., 203 com., 8 cantons (1520**l**).

besant, sm. (l. *byzantius*, de Byzance). Anc. monnaie de l'empire de Constantinople (990**i**); en blas. pièce d'or, d'argent (499**d**).

Bescherelle, grammairien, auteur du *Dictionnaire national* (1802-1883) (1408**k**).

beset ou **besas**, sm. Au trictrac, deux as amenés d'un coup de dés (256**k**).

besi, sm. (du néerl.). Genre de poires (885**c**).

besicles, sf. pl. (*béryl*). Lunettes à verres ronds et à branches (724**s**).

bésigue, sm. Jeu de cartes (256**l**).

besogne, sf. (*besoin*). Travail, ouvrage qu'il faut faire. Fam. (47**d**).

besogner, vn. Faire de la besogne. Vx. (47**d**).

besogneux, euse, adj. Qui est dans la gêne, dans le besoin. Fam. (575**d**).

besoin, sm. Manque d'une chose nécessaire et

que réclame la nature : *le besoin de manger* (120**g**); indigence (575**d**) ; au pl. choses nécessaires à l'existence (48**m**) ; nécessités naturelles. Fig. : *les besoins de l'âme*. — *Au besoin*, loc. adv. En cas de nécessité : *on connaît les amis au besoin*.

Bessan, com. de l'Hérault, arr. de Béziers, c. d'Agde ; 2,701 h. (1521**e**).

Bessarabie, province mérid. de la Russie ; ch.-l. Kichenev. Blé (1550**g**).

Bessarion (le cardinal), savant écrivain de la Renaissance, né à Trébizonde, vécut en Italie, m. en 1472. [Enc. 1269.

Besse, ch.-l. de c. arr. d'Issoire (Puy-de-Dôme). 1,733 h. (1525**d**).

Besse, ch.-l. de c. arr. de Brignolles (Var) ; 1,145 h. (1528**l**).

Bessèges, ch.-l. de c. arr. d'Alais (Gard) ; 7,962 h. Mines : houille et fer (1521**a**).

Bessières, maréchal de France, duc d'Istrie (1768-1813) (1405**c**).

Bessin (le), anc. petit pays de Normandie (dans le Calvados et la Manche) (1517**a**).

Bessines, ch.-l. de c. arr. de Bellac (Haute-Vienne) ; 2,756 h. (1529**b**).

besson, onne, adj. (l. *bis*, deux fois). Jumeau, jumelle. Vx. (411**d**).

Bessus, satrape de Bactriane, tua Darius Codoman, fut livré par Alexandre au frère de Darius, qui le fit écarteler (1056**d**).

bestiaire, sm. (l. *bestiarius : bestia*, bête). Celui qui combattait dans le cirque les bêtes féroces (255**d**) ; recueil de fables et de moralités sur les bêtes : vx (495**i**).

bestial, ale, adj. Qui tient de la bête : *fureur bestiale*.

bestialement, adv. En bête brute.

bestialité, sf. Acte de bête (831**b**).

bestiasse, sf. Personne stupide (115**f**).

bestiaux, sm. Pluriel de *bétail*.

bestiole, sf. Petite bête (831**b**).

= **bêta**, sm. Le b grec.

bêta, sm. Très bête. Injur. et pop. (115**f**).

bétail, sm. Troupeau de bêtes qu'on mène paître, comme bœufs, vaches (*gros bétail*), brebis, chèvres (*menu bétail*) (833**a**). [Enc. 846.

bête, sf. (l. *bestia*). Animal sans raison (831**b**); au fig. et fam. personne stupide (115**f**) ; sorte de jeu de cartes (256**l**). — Adj. Sot : *air bête*. Fam. *Bêtes fauves* : cerfs, chevreuils (v. *fauve*). *Bêtes de somme* : cheval, âne, etc., qui portent des fardeaux. Syn. : *animal*, *brute* (837). [Enc. 839.

bétel sm. (indien *betle*). Arbrisseau grimpant que l'on cultive aux Indes ; masticatoire que l'on fait avec ses feuilles (887**j**).

bêtement, adv. D'une façon bête (115**f**).

Béthanie, bourg près de Jérusalem, demeure de Lazare, Marthe et Marie (1569**d**).

Béthel, v. de l'anc. Palestine où Dieu apparut à Abraham, à Jacob (1569**d**).

Bethléem, bourgade de Judée, près Jérusalem, où naquit Jésus (1569**d**). [Enc. 1573.

Bethsabée, femme d'Urie, puis de David, et mère de Salomon (1041**d**).

Béthulie, v. de l'anc. Judée, où Judith tua Holopherne (1569**d**).

Béthune, ch.-l. d'arr. du Pas-de-Calais : 11,627 h. Ville forte. L'arr. a 271,357 h., 142 com., 8 c., (1525**c**).

Bétique, anc. Andalousie (1552**j**).

Bétis, anc. Guadalquivir (1512**c**).

bêtise, sf. Défaut d'intelligence, de sens ; action ou parole bête. Fam (115**f**).

bétoine, sf. (l. *bettonica*). Plante labiée, officinale, à odeur pénétrante (887**a**).

béton, sm. (l. *bitumen*, bitume). Mélange de cailloux cassés, de gravier et de mortier hydraulique (941**h**).

= **bétonner**, va. Maçonner, construire avec du béton.

bette, sf. (l. *beta*). Plante potagère ; ses feuilles ont une côte large et épaisse. [Enc. 928.

betterave, sf. (*bette* et *rave*). Sorte de bette, racine grosse, charnue, qui sert à nourrir les bestiaux (*betterave fourragère*) et dont on tire du sucre identique à celui de canne (*betterave saccharine*) (888**l**).

Bettina, comtesse d'Arnim, femme de lettres allemande, célèbre par sa correspondance avec Gœthe (1785-1859) (1409**a**).

bétyle, sm. (g. βαίτυλος, pierre que Saturne avala, dit la Fable, au lieu de Jupiter). Pierre employée à faire les plus anciennes idoles et à laquelle on attribuait des vertus merveilleuses (498**l**).

Betz, ch.-l. de c. arr. de Senlis (Oise) ; 627 h.

Beuchot, bibliographe, né à Paris (1773-1851), collabora à la *Biographie* de Michaud, rédigea de 1811 à 1847 la *Bibliographie de la France* (1408**k**).

Beudant, minéralogiste et physicien fr. (1787-1852), disciple et successeur de Haüy (1410**e**).

beuglement ou **meuglement**, sm. Cri du bœuf, du taureau, de la vache.

beugler ou **meugler**, vn. (anc. franç. *bougle*, bœuf : l. *buculus*, dimin. de *bos*, bœuf). Pousser des beuglements ; au fig. et fam. crier très fort (835**a**).

Beugnot (comte), homme d'État, ministre de Louis XVIII (1761-1835) (1406**e**).

Beurnonville (marquis de), maréchal de France, sous la Restauration (1752-1821) (1405**c**).

beurre. sm (l. *butyrum*). Substance grasse qu'on tire de la crème du lait en la battant (729**d**) ; substance analogue : *beurre de cacao*. *Gants beurre frais*, de couleur semblable à celle du beurre frais. [Enc. 790.

beurré, sm. Poire fondante (885**c**).

beurrée, sf. Tartine de beurre.

beurrer, va. Couvrir de beurre.

beurrier, ière, s. Qui vend du beurre. — Sm. Vase à beurre (586**o**).

Beuvron (le), affl. de l'Yonne (Nièvre). — Affl. de la Loire (Maine-et-Loire) (1515**b**).

Beuzec-Conq, com. du Finistère, arr. de Quimper ; 3,994 h. (1520**p**).

Beuzeville, ch.-l. de c. arr. de Pont-Audemer (Eure) ; 2,621 h. (1520**n**).

bévue, sf. (l. *bis*, deux fois ; et *vue*). Erreur, méprise grossière, commise par ignorance ou inattention (114**l**).

bey (bè), sm. (turc *beg*, seigneur). Gouverneur de province : *bey de Tunis* (581**b**))

Beynat, ch.-l. de c. arr. de Brive (Corrèze) ; 2,088 h. (1519**f**).

Beyrout ou **Bairout**, v. et port de Syrie ; 120,000 h. Etablissements catholiques : université fondée par les jésuites (1569**c**).

Bèze (Théodore de), un des chefs du calvinisme (1519-1605) (1275**b**).

Bézenet, com. de l'Allier, arr. de Montluçon ; 4,069 h. (1517**d**).

Béziers, ch.-l. d'arr. de l'Hérault ; 48,012 h. L'arr. a 179,337 h., 99 com., 12 cantons (1521**e**).

bézoard, sm. (portug. *bezuard* : persan, *bâdzahâr*, pierre contre le venin). Concrétion pierreuse qui se forme dans le corps de quelques animaux ; on lui attribuait de grandes vertus (942**r**).

Bezout, mathém. fr. (1730-1783) (1352**h**).

b-fa-si, Terme qui désignait le ton de *si*.

bi ou **bis** (l. *bis*, deux fois : on prononce biss), préfixe, marque redoublement. Ex. : *bissextil*. S'emploie comme adv. et interj. et signifie une seconde fois : *bis ! crier bis*, pour faire répéter ce qui a été dit ou chanté (490**g**).

biais (bi-è), sm. (l. *bifax*, à double face ou re-

gard). Ligne oblique ; au fig. moyen détourné : *prendre un biais*. — *En biais, de biais*, loc. adv. Obliquement ; au fig. adroitement (992**n**).

biaisement, sm. Action de biaiser.

biaiser, vn. Etre de biais, aller de biais ; au fig. user de subterfuge.

= **biaiseur, euse**, s. Qui biaise.

Biarritz, ch.-l. de c. de l'arr. de Bayonne (B.-Pyrénées) ; 11,869 h. Bains de mer (1525**e**).

Bias, Ionien, un des 7 sages (1074**f**). [Enc. 1086.

bibelot, sm. Objet d'étagère (724**q**).

biberon, onne, s. (l. *bibere*, boire). Qui aime à boire du vin. Fam. (187**a**).

biberon, sm. Vase à bec ou tuyau pour faire boire les enfants, les malades (799**a**). *Allaitement au biberon*, celui qui supplée, sans le remplacer, l'*allaitement maternel*.

Bible, sf. (g. βιβλία, les livres, les saints livres). Le livre par excell., l'Ecriture sainte (496**j**). [Enc. 540.

bibliographe, sm. (g. βιβλίον, livre ; γράφω, je décris). Celui qui connaît les livres, les éditions.

bibliographie, sf. Science, connaissances du bibliographe (249**d**). [Enc. 287.

bibliographique, adj. Relatif à la bibliographie.

bibliomane, sm. (g. βιβλίον, livre ; μαίνομαι, être fou). Celui qui a la passion des livres, des belles éditions (117**e**).

bibliomanie, sf. Manie des livres (117**e**).

bibliophile, sm. (g. φίλος, ami). Celui qui aime et recherche les livres rares, précieux (117**e**).

= **bibliophilie**, sf. Goût du bibliophile.

bibliothécaire, sm. Celui qui a la garde d'une bibliothèque (249**d**).

bibliothèque, sf. (l. *bibliotheca* : g. βιβλιοθήκη : βιβλίον, livre ; θήκη, dépôt). Lieu, pièce, meuble, destiné au dépôt des livres (721**d**, 725**a**) ; collection de livres, manuscrits ou imprimés : *une riche bibliothèque* (495**h**). — *Bibliothèque nationale*, bibliothèque principale de France, à Paris ; renferme plus de deux millions d'imprimés et de 150 mille manuscrits. [Enc. 539.

biblique, adj. Propre à la Bible.

bibus (uce), sm. Un rien. *De bibus*, sans valeur : *choses, raisons de bibus*. Fam. (716**h**).

bicarbonate, sm. (l. *bis*, deux fois ; et *carbonate*). Sel qui contient deux fois plus d'acide carbonique que le carbonate neutre (940**k**).

biceps, adj. (l. *biceps*, à deux têtes). Se dit de muscles dont la partie supér. est divisée en deux : *le biceps du bras* (347**b**).

= **bichette**, sf. Petite biche. Fam.

Bicêtre, vge, près Paris (Sceaux). Hospice pour les infirmes, les aliénés (1527**d**).

Bichat, médecin et anatomiste français, mort à 31 ans (1771-1802) (1409**d**).

biche, sf. Femelle du cerf. *Pied de biche*, instrument de chirurgie (834**q**).

bichet, anc. mesure de capacité pour les grains, env. 22 litres (990**g**).

= **bichof**, v. *bischof*.

bichon, onne, s. (peut-être de *barbichon*). Petit chien à nez court, à poil long, soyeux et ondoyant (833**i**).

bichonner, va. Friser comme un bichon ; fig. attifer, arranger coquettement (345**e**).

= **bicycle**, sm. (l. *bis*, deux fois ; et g. κύκλος, cercle). Vélocipède à deux roues inégales (722**m**).

= **bicyclette**, sf. Vélocipède à deux roues égales.

bicoque, sf. (it. *bicocca*, petit château). Place mal fortifiée (717**h**) ; petite ville ; au fig. maison chétive (720**k**).

Bicoque (la), vge près Milan. Défaite de Lautrec par les Impériaux (1522) (1552**o**).

= **bicorne**, sm. Chapeau à 2 cornes.

Bidache, ch. l. de c. arr. de Bayonne (Basses-Pyrénées) ; 2,538 h. (1525**e**).

Bidassoa (la), rivière entre la France et l'Espagne (Basses-Pyrénées) (1512**c**).

bidet, sm. Petit cheval de selle (834**n**).

bidon, sm. Broc de bois ; vase de fer-blanc à l'usage des soldats (799**c**).

bief ou **biez**, sm. (anc. h. allem. *bed*, lit). Canal qui amène l'eau sur la roue d'un moulin ; par ext. partie comprise entre deux écluses d'un canal (719**g**).

bielle, sf. Pièce rigide d'une machine qui communique le mouvement d'un point à un autre, à distance invariable (798**l**).

bien, sm. (l. *bene*, bien, adverbe). Ce qui est bon, utile, avantageux, honnête, convenable, agréable : *bien spirituel, temporel, moral, physique*, etc. (43**c**) ; ce qui appartient en propre à quelqu'un (715**c**). *Homme de bien*, honnête homme. *Le bien public*, l'utilité générale. *Les biens du corps*, la santé, l'extérieur. *Les biens de l'esprit*, les talents. *Les biens de l'âme*, les vertus. *Les biens terrestres*, les richesses. *Les biens éternels*, le vrai bonheur. *Biens nationaux*, biens que la Constituante enleva au clergé et aux émigrés et que les spéculateurs purent acheter avec des assignats. — Adv. Comme il faut ; beaucoup, fort : *bien des hommes ; il est bien bon*. — *Bien que*, loc. conj. Quoique. *Bien plus*, loc. adv. En outre. Syn. : *avoir, richesse, fortune* (730). [Enc. 71, 736.

bien-aimé, adj. et s. Qui est l'objet d'une affection particulière (117**a**).

bien-dire, sm. Langage facile, agréable, élégant. Fam. : *être sur son bien-dire*, affecter de bien parler. S'écrit sans trait : *le bien faire vaut mieux que le bien dire* (250**j**).

bien-disant, ante, adj. Qui parle bien et avec facilité. Peu usité (250**j**).

bien-être, sm. Etat agréable ; tout ce qui contribue à une existence agréable, commode : *avoir le nécessaire, mais non le bien-être* (575**d**).

bienfaisance, sf. Pratique des bienfaits ; habitude de faire du bien. *Bureaux de bienfaisance*, destinés à secourir les pauvres dans les communes (181**a**). Syn. : *charité, philanthropie, humanité* (191). [Enc. 203.

bienfaisant, ante, adj. Qui aime à faire du bien, qui en fait ; se dit aussi des choses : *rosée bienfaisante*.

bienfait, sm. Bien qu'on fait à autrui ; grâce, faveur que l'on accorde ; bien que fait une chose : *les bienfaits de l'éducation*. Syn. : *faveur, grâce, bon office, service* (191).

bienfaiteur, trice, s. Auteur de quelque bienfait : *honorer ses bienfaiteurs*.

bien-fonds, sm. Immeuble, terre, maison. Pl. *Des biens-fonds* (715**c**).

bienheureux, euse, adj. et s. Très heureux (575**a**) ; qui jouit de la béatitude éternelle : *esprits bienheureux* (18**f**) ; béatifié.

biennal, ale, adj. (l. *biennalis* : *bis*, deux fois ; *annus*, année). Qui dure deux ans : *charge biennale ; l'exercice biennal d'un office*.

Bienne, v. de Suisse (canton de Berne) ; 19,237 h. (1551**h**).

bienséance, sf. Convenance, caractère de ce qui sied bien (45**f**, 189**a**). [Enc. 247.

bienséant, ante, adj. Qu'il sied de dire, de faire, etc. : *réponse peu bienséante* (189**a**).

bien-tenant, ante, s. Qui possédait les biens d'une succession, ou des biens grevés d'hypothèques. Jurispr. anc. (658**i**).

bientôt, adv. En peu de temps, promptement. — *A bientôt*, loc. adv. (491**a**).

bienveillance, sf. Disposition favorable envers quelqu'un (180**j**). [Enc. 203.

bienveillant, ante, adj. *(bien veuillant)*. Qui a, qui marque de la bienveillance : *homme, langage bienveillant*.

bienvenir, va. *Se faire bienvenir de quelqu'un*, se faire bien accueillir. N'est usité que dans cette locution (500**h**).

bienvenu, ue, adj. et s. Que l'on accueille avec plaisir : *soyez le bienvenu.*

bienvenue, sf. L'heureuse arrivée de quelqu'un. *Payer sa bienvenue*, régaler ses nouveaux compagnons ou confrères (500**h**).

Bienville, né au Canada (1680-1768), m. à Paris, fonda la Nouvelle-Orléans (1717) et fut l'un des créateurs de la colonie. [Enc. 1357.

bienvoulu, ue, adj. A qui l'on veut du bien. On écrit aussi : *bien voulu* (180**j**).

bière, sf. (german. *bera*, ce qui sert à porter). Coffre où l'on met un mort (719**a**).

bière, sf. (allem. *bier*). Boisson fermentée que l'on prépare avec de l'orge germée et du houblon (730**i**). [Enc. 792·

Bierné, ch.-l. de c. arr. de Château-Gontier (Mayenne); 984 h. (1524**j**).

bièvre, sm. Anc. nom du castor (834**k**).

Bièvre (la), petite riv. qui se jette dans la Seine à Paris et alimente la manufacture des Gobelins (1515**b**).

biez ou **bief**, sm. Voir *bief.*

biffer, va. Effacer ce qui est écrit pour l'annuler : *biffer une clause* (495**a**).

bifide, adj. (l. *bifidus : bis*, deux fois; *findere*, fendre). Fendu en deux, en parlant d'un calice, d'un pétale, etc. (883**d**).

bifteck, sm. (angl. *beefsteak : beef*, bœuf; *steak*, tranche). Tranche de bœuf que l'on cuit sur le gril ; *servir des biftecks* (729**g**).

bifurcation, sf. Endroit où un arbre, un chemin se bifurque (994**q**).

bifurquer (se), v. pr. (l. *bifurcus*, fourchu). Se diviser en deux, comme les dents d'une fourche.

bigame, adj. et s. (l. *bigamus : bis*, deux fois ; g. *γάμος*, mariage). Marié à deux personnes en même temps (657**d**).

bigamie, sf. Crime du bigame.

bigarade, sf. (provenç. *bigarrado*, bigarrée). Orange aigre, dont l'écorce sert à faire le curaçao (885**a**).

bigarreau, sm. *(bigarrer)*. Cerise, rouge d'un côté, blanche de l'autre (885**d**).

bigarreautier, sm. Espèce de cerisier qui porte les bigarreaux (888**r**).

bigarrer, va. Rassembler des couleurs tranchantes, mal assorties. Fig. : *bigarrer son style.* Bigarré, ée, pp. Bariolé (997**e**).

bigarrure, sf. Variété de couleurs tranchantes, mal assorties.

bigle, adj. et s. Louche. Peu usité.

bigler, vn. Loucher. Vx. (348**i**).

bigne, sf. (h. allem. *bungo*, tumeur). Bosse au front, provenant d'un coup, d'une chute. Vx (352**k**).

Bignon (Jérôme), avocat général du parlement de Paris (1589-1656) (1309**c**).

Bignon (baron), diplomate sous l'empire, ministre sous Louis-Philippe, auteur d'une *Histoire de Napoléon* (1771-1841) (1410**g**).

bigorne, sf. (l. *bicornis*, à deux cornes). Enclume à deux cornes (797**f**).

= **bigorneau**, sm. Petite bigorne (797**f**) ; petit coquillage bon à manger (837**d**).

Bigorre (le), pays de l'anc. France (Gascogne), ch.-l. Tarbes (1517**a**).

bigot, ote, adj. D'une dévotion outrée et superstitieuse. — S. *Un bigot* (182**k**).

Bigot de Préameneu, un des auteurs du Code civil (1747-1825) (1408**i**).

bigoterie, sf. Dévotion outrée (182**k**).

bigotisme, sm. Caractère du bigot.

bigue, sf. (provenç. *biga*). Mât ou mâtereau servant à élever des fardeaux, etc. (798**k**).

bijon, sm. Résine qui découle du pin sans incision (943**a**).

bijou, sm. (bas breton, *bizou*, anneau, bague). Petit ouvrage précieux par le travail ou la matière et qui sert de parure ; au fig. petit chef-d'œuvre, charmant enfant, etc. (727**b**). Syn. : *joyau* (732). [Enc. 782.

bijouterie, sf. Profession, commerce de bijoutier (253**b**) ; objets de ce commerce.

bijoutier, ière, s. Celui, celle qui fait, qui vend des bijoux (253**b**).

bilan, sm. (l. *bilanx*, balance). Compte de l'actif et du passif d'un négociant. *Déposer son bilan*, faire faillite (715**d**).

bilatéral, ale, adj. (l. *bis* et *latéral :* à deux côtés). Se dit spécialement du contrat qui assigne des obligations aux deux parties contractantes (cf. *synallagmatique*) (655**h**).

Bilbao, v. d'Espagne, ch.-l. de la Biscaye, à 8 kil. de la mer; 50,772 h. (1552**i**).

bilboquet, sm. (pour *billeboquet*). Jouet fait d'un bâton et d'une boule trouée (795**i**).

bile, sf. (l. *bilis*). Humeur amère, jaune verdâtre, que sécrète le foie : *la bile sert à la digestion ;* au fig. colère (347**f**). [Enc. 383.

biliaire, adj. Qui a rapport à la bile.

bilieux, euse, adj. Qui abonde en bile ; au fig. colère : *homme bilieux.*

bilingue, adj. Qui est en deux langues : *inscription bilingue.* Philol. (496**n**).

bill (bil), sm. En Angleterre, projet d'acte du Parlement ; loi rendue (653**a**). [Enc. 666.

billard, sm. Jeu qui se joue avec des billes ou boules d'ivoire sur une table garnie d'un tapis vert (256**k**) ; la table elle-même : *les billards sont soumis à un impôt* (796**j**) ; la salle du billard. [Enc. 342.

billarder, vn. Toucher sa bille deux fois ou pousser deux billes à la fois.

Billaud-Varennes, conventionnel, déporté en 1795 (1760-1819) (1350**e**).

Billault, homme d'Etat français, ministre de Napoléon III (1805-1863). [Enc. 1440.

bille, sf. (peut-être du celtique : bas breton *bill*, tronc d'arbre). Partie d'un tronc d'arbre ou d'une grosse branche destinée à être équarrie, etc. ; gros bâton servant à divers usages (942**m**).

bille, sf. Boule d'ivoire pour jouer au billard : *on joue avec trois billes ;* boule de pierre ou de marbre qui sert à des jeux d'enfants (796**j**).

billebaude, sf. (peut-être *bille* et *baude*, hardie). Désordre, confusion. *A la billebaude*, confusément. Fam. (421).

billet, sm. (pour *bullet : bulle*, rescrit). Petite lettre missive : *billet d'invitation* (495**b**) ; carte d'entrée : *billet de spectacle ;* papier de crédit (715**b**) ; obligation souscrite par une personne au profit d'une autre : *billet à ordre ;* bulletin de vote : *billet nul ;* bulletin de loterie : *billet gagnant ;* petit carton délivré au voyageur en échange du prix de sa place : *billet pour Paris. Billet de Banque*, sorte de papier-monnaie payable à vue et au porteur. *Billet de logement*, billet délivré à un soldat en route pour qu'il soit logé par l'habitant.

billeter, va. Etiqueter. Vx. (495**b**).

billette, sf. Petit écriteau.

billevesée (ll mouillées), sf. (anc. franç. *billeveza*, cornemuse : cf. lanterne). Discours frivoles idée creuse (493**h**).

billion, sm. (l. *bis* et *million*). Mille millions ou unité de dixième ordre, dans le système de numération décimale (992**h**).

Billom, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Puy-de-Dôme) ; 4,251 h. (1525**d**).

billon (*ll* mouillées), sm. (*bille*, pièce de bois, métal en barre). Ados formé dans un terrain avec

la charrue (582**n**) ; monnaie décriée et défectueuse; monnaie de cuivre (715**b**).

billonnage, sm. Action de faire des billons (582**n**); ouvrage qui en résulte; délit de celui qui fait un trafic illégal de monnaies défectueuses. Vx. (184**j**).

billonnement, sm. Action de billonner. Peu usité (184**j**).

billonner, vn. Faire un trafic de monnaies défectueuses (184**j**).

billonneur, sm. Celui qui se rend coupable de billonnage. Vx.

billot, sm. Tronçon de bois gros et court ; bloc de bois sur lequel on décapitait avec la hache (942**m**).

Billy-Montigny, com. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune; 3,391 h. (1525**c**).

bilocation, sf. Etat d'un corps présent miraculeusement en plusieurs lieux (995**c**).

= **bimane**, adj. et sm. (l. *bis; manus*, main). Qui a deux mains. Hist. nat. (833**f**).

bimbelot, sm. (le même que *bibelot*). Jouet d'enfant (795**i**).

bimbeloterie, sf. Art, commerce du bimbelotier (585**a**); sa marchandise (724**q**).

bimbelotier, sm. Fabricant, marchand de bimbelots, de jouets (585**a**). [Enc. 643.

= **bimétallisme**, sm. Système monétaire qui consiste à reconnaître comme légales deux sortes de monnaies : les monnaies d'or et celles d'argent (419**c**).

binage, sm. Action de biner.

binaire, adj. (l. *binarius : bini*, deux : *bis*). Composé de deux éléments ou de deux unités. Chim. et arithm. (991**e**).

binard, sm. Gros chariot à deux paires de roues égales, pour transporter des fardeaux (722**l**).

biner, va (l. *binus*, double). Donner une seconde façon aux terres, aux vignes (582**n**) ; dire deux messes le même jour (501**b**).

binet, sm. Sorte de bobêche pour brûler les bouts de bougie (725**e**).

= **binette**, sf. Instrument pour biner.

= **biniou**, sm. (mot bas-breton). Cornemuse bretonne (796**m**).

binocle, sm. (l. *bini*, deux; *oculus*, œil). Jadis double lunette; auj. lorgnon double (794**e**).

binoculaire, adj. Pour les deux yeux : *télescope binoculaire*. Didact.

binôme, sm. (l. *bis*, deux fois; g. νόμος, division). Quantité algébrique qui a deux termes, unis par le signe plus (+) ou le signe moins (—) (991**c**).

biographe, sm. (g. βίος, vie; γράφω, j'écris). Auteur de quelque biographie (249**c**).

biographie, sf. Histoire de la vie d'une seule personne. [Enc. 286.

biographique, adj. Qui appartient à la biographie : *notice biographique*.

biologie, sf. (g. βίος, vie; λόγος, discours). Science de la vie organique (251**g**). [Enc. 305.

biologique, adj. Qui concerne la biologie, qui appartient à cette science.

= **biologiste**, sm. Versé en biologie.

Bion, poète grec (IIIe s. av. J.-C.) (1074**h**).

Biot, astronome, physicien et chimiste français (1774-1862) (1410**e**).

Biot (Le), ch.-l. de c. arr. de Thonon (Haute-Savoie); 622 h. (1527**b**).

= **bioxyde**, sm. (l. *bis* et *oxyde*). Oxyde deux fois plus oxygéné que le protoxyde (940**j**).

bipède, adj. et sm. (l. *bipes : bis* et *pes*, pied). Se dit des animaux à deux pieds (833**f**).

bique, sf. La chèvre. Fam.

biquet, sm. Chevreau.

= **biquette**, sf. Jeune chèvre (835**a**).

Birague (René de), né à Milan, chancelier de France et cardinal (1507-1583) (1275**d**).

birème, sf. (l. *biremis : bis*, deux fois; *remus*, rame). Galère à deux rangs de rames de chaque côté (723**b**).

Biren, né en Courlande (1690-1772) et fils d'un paysan, devint ministre favori de l'impératrice de Russie Anne (1730-1740), et se signala par ses cruautés (1351**b**).

biribi, sm. (ital. *biribisso*). Jeu qui se joue avec des boules creuses contenant des numéros correspondant à ceux d'un tableau (256**k**).

birloir, sm. Tourniquet qui sert à tenir un châssis de fenêtre levé (721**g**).

Birman (empire), ou **Birmanie**, Etat de l'Indo-Chine, aux Anglais; 5 millions d'h. (*Birmans* (1570**h**).

Birmingham, v. d'Angleterre (Warwick); 501,241 h. Fers. Immense industrie.

Biron (Charles de Gontaut, duc de), servit Henri IV, puis conspira contre lui avec l'étranger et fut puni de mort (1562-1602). Son père, *Armand de Gontaut*, reconnut, l'un des premiers, Henri IV, et fut tué au siège d'Epernay (1592) (1275**e**).

bis (bice), adv. (l. *bis*, deux fois). De nouveau; recommencez. — Sm. *Un bis*. — Adj. *Numéro 4 bis* (v. *bi*).

bis, ise (bi), adj. Brun, en parlant du pain, de la pâte : *pain bis* (997**f**).

bisaïeul, eule, s. (l. *bis* et *aïeul*). Père, mère de l'aïeul ou de l'aïeule (411**c**).

bisannuel, elle, adj. (l. *bis* et *annuel*). Se dit des plantes qui vivent deux ans.

bisbille, sf. (ital. *bisbiglio*, murmure). Querelle futile. Fam. (180**h**).

biscaïen, sm. (de *Biscaye*). Gros mousquet, fusil de rempart (800**k**); petit boulet de fer (800**m**). — Adj. *Mousquet biscaïen*.

biscaïen, enne, adj. et s. De la Biscaye.

Biscaye, une des 3 prov. basques de l'Espagne; cap. Bilbao; 235,659 h. (1552**i**).

Bischwiller, anc. ch.-l. de c. arr. de Strasbourg (Bas-Rhin); 6,830 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

= **bischof** ou **bichof**, sm. (allem. *bischof*, évêque, à cause de son costume violet). Boisson de couleur violette, composée de vin chaud, sucre, citron, etc. (493**e**).

biscornu, ue, adj. Irrégulier, baroque. Se dit des formes, de l'esprit. Fam. (995**a**).

biscotin, sm. Petit biscuit (729**h**).

= **biscotte**, sf. Tranche de pain séchée au four (729**b**).

biscuit, sm. (l. *bis*, deux fois; et *cuit*). Pain cuit deux fois pour les voyages sur mer (729**b**); sorte de pâtisserie légère faite avec de la farine, des œufs et du sucre (729**h**); ouvrage de porcelaine cuit deux fois et sans couverte, qu'on laisse dans son blanc mat : *biscuit de Sèvres* (799**b**).

bise, sf. Vent du nord; au fig. l'hiver : *quand la bise fut venue* (939**a**).

biseau, sm. Bord coupé en biais; lame, outil en biseau (993**d**).

biseautée, adj. f. *Cartes biseautées*, taillées en biseau pour tromper au jeu (796**k**).

= **bisauter**, va. Tailler en biseau. On dit aussi *biseautage*.

biser, vn. (*bis*, brun). Se dit des grains qui dégénèrent et noircissent (884**n**).

biser, va. (l. *bis*, deux fois). Reteindre une étoffe.

biset, sm. (*bis*, brun). Pigeon sauvage de couleur grise. — Adj. *Pigeon biset* (835**h**).

bisette, sf. Petite dentelle.

Biskra, v. du départ. de Constantine (Algérie); 8,417 h. (1578**e**).

Bismark (prince de), homme d'Etat à qui principalement la Prusse doit sa suprématie sur le continent (1814-1898). [Enc. 1458.

Bismark (archipel), dans l'Océanie, au N.-E. de la Nouv.-Guinée, aux Allemands (1601**a**).
bismuth, sm. (angl. *bismuth*). Métal fragile, d'un blanc rougeâtre, formé de lames brillantes. On l'emploie, amalgamé avec le mercure, pour l'étamage des glaces (941**d**).
bison, sm. (l. *bison*, aurochs). Bœuf sauvage de l'Amérique septentrionale (835**a**).
bisonne, sf. (*bis*, brun, gris foncé). Toile grise pour doublures (727**h**).
bisontin, ine, adj. et s. (*Bisontium*, Besançon). De Besançon (414**j**).
bisquain, sm. Peau de mouton avec sa laine. On en garnit les colliers des chevaux (728**l**).
bisque, sf. A la paume, avantage de 15 points qu'un joueur fait à l'autre (256**j**).
bisque, sf. Potage aux écrevisses (729**g**).
bisquer, vn. Se dépiter. Pop. (118**h**).
bissac, sm. (l. *bis*, deux fois ; et *sac*). Sac ouvert par le milieu seulement, de façon à former un double sac (799**f**). Syn. : *besace* (802).
= **bissecteur, trice**, adj. et sf. Se dit d'une ligne de bissection.
bissection, sf. Division d'un angle, etc., en deux parties égales. Géom. (990**k**).
= **bisser**, va. Crier *bis* pour faire répéter : *bisser un passage, un acteur*.
bissexe ou **bissexuel, elle**, adj. Se dit des fleurs qui ont à la fois des étamines et des pistils. Botan.
bissexte, sm. (l. *bissextus* : *bis*, deux fois ; *sectus*, sixième : les Romains redoublaient le 6ᵉ jour des calendes de mars). Jour ajouté tous les quatre ans au mois de février, qui est alors de 29 jours.
bissextil, ile, adj. Se dit de l'année (366 j.) où se rencontre le bissexte (1003**d**).
bistoquet, sm. (l. *bis* et *toquer*). Grosse queue de billard, auj. hors d'usage (796**j**).
bistorte, sf. Sorte de renouée à racines tortues et repliées en S (888**k**).
bistouri, sm. Instrument de chir. qui sert à faire des incisions (795**a**).
bistourner, va. Tourner, courber un objet de façon à le déformer.
bistre, sm. Suie détrempée, d'un jaune de rouille, pour le dessin au lavis (942**n**).
bistré, ée, adj. Qui a la couleur du bistre : *teint bistré*.
Bitaubé, littérateur, né à Kœnigsberg, a traduit l'*Iliade* et l'*Odyssée* (1732-1808) (1351**d**).
Bitche, anc. ch.-l. de c. arr. de Sarreguemines (Moselle) ; 2,910 h. Petite place forte qui résista héroïquement en 1870. Cédé en 1871 (1524**m**).
Bithynie, ancienne contrée de l'Asie Mineure ; v. pr. : Nicée, Nicomédie (1569**b**).
bitord, sm. (l. *bis*, deux fois ; *tortus*, tordu). Cordage de deux fils tordus ensemble (723**k**).
= **bitter** (bi-tèr), sm. (en holl. *amer*). Sorte de de liqueur amère et apéritive, faite avec du genièvre et de l'écorce d'orange.
bitume, sm. (l. *bitumen*). Matière inflammable, liquide ou solide, noire ou brune, qu'on extrait de terre (936**r**).
bituminer, va. Enduire de bitume.
bitumineux, euse, adj. Qui contient du bitume : *sol bitumineux*.
= **Bituriges**, Gaulois qui occupaient le Berry ; cap. Avaricum (Bourges) (413**e**).
bivalve, adj. et sm. Dont la coquille est formée de deux valves (837**d**).
bivouac ou **bivac**, sm. (allem. *beiwache* : *bei*, auprès ; *wache*, veillée). Garde de nuit (vx) ; campement de nuit en plein air (416**h**).
bivouaquer ou **bivaquer**, vn. Camper en plein air.
bizarre, adj. (esp. *bizarro*, vaillant). Fantasque, extravagant : *humeur, idée bizarre ;* étrange ; *forme, mode bizarre*. — S. *Donner dans le bizarre* (120**j**).
bizarrement, adv. D'une façon bizarre ; *bizarrement habillé*.
bizarrerie. sf. Caractère de ce qui est bizarre ; humeur bizarre ; extravagance (120**j**)
Bizerte, v. forte de Tunisie ; 5,500 h. Beau port. Corail (1578**e**).
Blacas (duc de), conseiller et ami de Louis XVIII, ambassadeur à Rome, protecteur des arts, forma le musée égyptien au Louvre (1770-1839) (1406**e**).
= **black-défiance**, sm. Cépage américain qui s'est répandu dans le midi de la France (887**g**).
= **black-rot**, sm. Maladie de la vigne, due à une espèce de champignon (885**f**).
blafard, arde, adj. (anc. h. allem. *bleihvaro*, de couleur pâle). D'un blanc terne : *lueur blafarde, teint blafard* (997**f**).
blague, sf. (allem. *balg*, poche élastique). Petit sac pour le tabac à fumer (724**s**) ; au fig. et pop. mensonge, vanterie.
blaguer, vn. Dire des blagues, des mensonges, en conter. Pop. (189**e**).
blagueur, sm. Celui qui blague. Pop. (189**e**).
Blain, ch.-l. de c. arr. de Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ; 6,601 h. (1523**a**).
Blainville, naturaliste, auteur d'une classification végétale (1777-1850) (1409**d**).
blaireau, sm. Bête puante d'Europe qui se creuse un terrier (834**j**) ; pinceau pour l'aquarelle fait de poil de blaireau. [Enc. 857.
blâmable, adj. Digne de blâme (112**j**).
blâme, sm. Sentiment, discours par lequel on condamne une personne, une opinion, une action (112**j**) ; jadis, réprimande judiciaire (659**f**). [Enc. 705.
blâmer, va. (l. *blasphemare*, blâmer, blasphémer). Improuver, reprendre, condamner ; réprimander avec autorité (112**j**).
Blamont, ch.-l. de c. arr. de Montbéliard (Doubs) ; 671 h. (1520**l**).
Blâmont, ch.-l. de c. arr. de Lunéville (Meurthe-et-Moselle) ; 1,934 h. (1524**k**).
blanc, anche, adj. (anc. h. all. *blanch*, brillant). Qui est de la couleur du lait, de la neige (997**f**) ; propre, net, sans tache. *Gelée blanche*, légère couche de gelée que dépose l'atmosphère. *Armes blanches*, tranchantes, par opp. aux armes à feu. *Nuit blanche*, passée sans dormir. *Donner carte blanche*, donner plein pouvoir. — Sm. La couleur blanche ; espace blanc ; but auquel on vise ; se dit de quelques substances de couleur blanche employées comme couleurs : *blanc de céruse, de zinc*, etc. *Blanc d'œuf*, la partie glaireuse de l'œuf. *Blanc de baleine*, substance grasse qu'on tire de la tête du cachalot : on en fait des bougies. *Blanc d'Espagne*, sorte de craie. *Blanc-manger*, gelée sucrée, blanchie avec du lait d'amande. Pl. *Blancs-mangers*. — S. Homme, femme de la race blanche (349**e**, 412**g**).
Blanc (Le), ch.-l. d'arr. de l'Indre ; 6,764 h. L'arr. a 59,635 h., 56 com., 6 cantons (1522**g**).
Blanc (cap), nom de 2 caps d'Afrique : l'un sur la côte de Tunisie, l'autre sur la côte du Sahara (1577**a**).
Blanc (Mont-), le plus élevé des Alpes et de toute l'Europe, 4,810 m., près de la vallée de Chamounix (1511**a**). [Enc. 1513.
Blanc (Louis), homme politique et historien français, membre du gouvernement provisoire en 1848 (1811-1882). — *Charles*, son frère, critique d'art (1813-1882). [Enc. 1477.
Blanc (abbé), auteur d'un *Cours d'histoire ecclésiastique* publié en 1841 et auj. encore consulté avec fruit (1410**g**).
blanc-bec, sm. Jeune homme sans expérience. Pl. *Des blancs-becs*. Fam. (247**a**).

blanchaille, sf. Menu poisson (836l).

Blanchard, aéronaute français, fit le premier essai de parachute (1785). Sa femme périt d'une chute en 1819 (1352**h**).

blanchâtre, adj. Tirant sur le blanc : *liqueur blanchâtre* (997**f**).

blanche, sf. Note qui vaut deux noires.

Blanche (mer), formée au nord de la Russie par l'océan Glacial (1510**c**).

Blanche de Castille, mère de saint Louis, deux fois régente, gouverna avec sagesse et fermeté (1186-1252). [Enc. 1220.

blanchement, adv. D'une manière propre. Peu usité.

blancherie, v. *blanchisserie*.

blanchet, sm. Morceau d'étoffe, de laine ou de soie dont on garnit le tympan d'une presse pour amortir le coup de la platine et rendre le foulage plus égal (795**e**) ; espèce de filtre (794**g**).

blancheur, sf. Couleur blanche (997**f**).

blanchiment, sm. Action, art de blanchir certaines choses : *le blanchiment des toiles, de la monnaie, du lin.*

blanchir, va. Rendre blanc ; nettoyer, laver. — Vn. Devenir blanc. Fig. : *sépulcres blanchis*, hypocrites (997**f**).

blanchissage, sm. Action de nettoyer le linge ; résultat de cette action (585**d**).

blanchissant, ante, adj. Qui devient blanc : *flots blanchissants.*

blanchisserie, sf. Lieu où l'on blanchit des toiles, du linge, de la cire (719**f**).

blanc-manger, v. *blanc*.

Blancs (les), nom des Vendéens royalistes en 1793, opposés aux *Bleus*.

blanchisseur, euse, s. Celui, celle qui blanchit le linge, les toiles, etc. (585**d**). [Enc. 644.

blanc-seing, sm. Papier signé, à remplir par un autre : *donner son blanc-seing à un arbitre.* Pl. *blancs-seings* (494**k**).

Blangy, ch.-l. de c. arr. de Neufchâtel (Seine-Inférieure) ; 1,788 h. (1528**g**).

Blangy-le-Château, ch.-l. de c. arr. de Pont-l'Evêque (Calvados) ; 635 h. (1519**a**).

blanque, sf. Sorte de loterie (256**k**).

Blanquefort, ch.-l. de c. arr. de Bordeaux (Gironde) ; 2,957 h. (1521**d**).

blanquette, sf. Petite poire d'été, à peau blanche (885**c**) ; sorte de raisin (885**a**) ; petit vin blanc de Languedoc (730**l**) ; ragoût à la sauce blanche (729**g**) ; plante appelée aussi mâche (886**m**).

Blanqui (Adolphe), publiciste et économiste français (1798-1854). — Son frère (L.-A.), socialiste français, passa plus de la moitié de sa vie en prison (1805-1881) (1408**i**).

Blanzac, ch.-l. de c. arr. d'Angoulême (Charente) ; 950 h. (1519**c**).

Blanzy, commune de l'arr. d'Autun (Saône-et-Loire) ; 5,204 h. Houille (1526**l**).

blaser, va. Emousser le goût par des excès ; au fig. rendre insensible (119**c**).

blason, sm. Ecu des armoiries, ensemble des emblèmes héraldiques qui distinguent une famille noble, une ville, une corporation (499**d**) ; connaissance de tout ce qui se rapporte aux armoiries : *entendre le blason* (249**d**). [Enc. 288, 558.

blasonner, va. Expliquer le blason, les armoiries d'une famille, d'une ville (249**d**) ; au fig. et fam. médire, blâmer ; peindre les armoiries (253**c**).

blasphémateur, sm. Celui qui blasphème Dieu ou les choses saintes.

blasphématoire, adj. Qui contient des blasphèmes : *écrit blasphématoire.*

blasphème, sm. (l. et g. *blasphemia* : cf. grec βλάπτω, nuire ; φήμη, réputation). Parole, discours qui outrage la Divinité, la religion, etc. (182**l**). [Enc. 216.

blasphémer, vn. et a. (l. *blasphemare* : cf. *blâmer*). Se conj. c. *accélérer*. Proférer quelque blasphème ; par exag., tenir des propos injurieux et malveillants (182**l**).

= **blastème**, sm. (g. βλάστημα, germination). On a donné ce nom à l'embryon végétal ; on l'a donné aussi à une substance amorphe, dans laquelle se formeraient des cellules. Mais on a reconnu que toute cellule vient d'une autre (44**n**).

= **blastoderme**, sm. (g. βλαστός, germe ; δέρμα, peau). Ensemble des feuillets cellulaires différenciés, qui, chez certains œufs, recouvrent le vitellus nutritif (44**n**). Termes d'embryol.

blatier, sm. Marchand de blé (586**o**).

blatte, sf. Insecte nocturne qui dévore la farine, le cuir (836**p**).

blaude, voir *blouse*.

Blavet (le), riv. qui forme avec le Scorf le port de Lorient (1515**b**).

Blaye (bla-ie), ch.-l. d'arr. de la Gironde ; 4,799 h. L'arr. a 56,794 h., 57 com., 4 c. (1521**d**).

blé, sm. (bas l. *bladum* : cf. *ablatum*, enlevé, cueilli). Céréale qui produit le grain dont on fait le pain (885**h**) ; ce grain même (884**n**) ; pièce de blé. *Blé de Turquie*, le maïs. *Blé noir*, le sarrasin. [Enc. 909.

blême, adj. Très pâle (997**f**).

blêmir, vn. Devenir blême.

Bléneau, ch.-l. de c. arr. de Joigny (Yonne) ; 1,994 h. (1530**d**).

= **blépharite**, sf. (g. βλέφαρον, paupière). Inflammation du bord libre des paupières (352**k**).

Bléré, ch.-l. de c. arr. de Tours (Indre-et-Loire) ; 3,269 h. (1522**h**).

blésement, sm. Action de bléser.

bléser, vn. (l. *blæsus*, bègue). Prononcer défectueusement, en substituant une consonne faible à une forte, comme *z* à *g* dans *gerbe* (489**c**).

= **blésité**, sf. Vice qui fait bléser.

blésois, oise, adj. De Blois.

Blesle, ch.-l. de c. arr. de Brioude (Haute-Loire) ; 1,513 h. (1522**n**).

blessant, ante, adj. Qui blesse, qui offense : *un propos blessant* (185**f**).

blessé, ée, pp. Qui a reçu une blessure. Fig. : *blessé dans son amour-propre.* — S. *Les morts et les blessés* (353**d**).

blesser, va. Donner un coup qui fait plaie, fracture ou contusion ; au fig. offenser, choquer ; porter préjudice. — Se blesser, v. pr. Se faire une blessure.

blessure, sf. Plaie faite par un coup qui a meurtri ou entamé la chair ; au fig. atteinte morale (353**d**, 184**g**). Syn. : *plaie* (358). [Enc. 230, 404.

blet, ette, adj. (german. *blet*, noirâtre, livide). Dont la chair s'est ramollie, en parlant des fruits trop mûrs (884**k**). [Enc. 899.

blette ou **blète**, sf. (l. *blitum*). Sorte d'amarante, qui est une plante potagère ; elle est dite aussi *épinard-fraise* (888**l**).

Bletterans, ch.-l. de c. arr. de Lons-le-Saulnier (Jura) ; 1,102 h. (1522**j**).

= **blettir** ou **blessir**, vn. Devenir blet (884**k**).

= **blettissure**, sf. Modification de certains fruits, entre la maturité et la décomposition ; elle rend comestibles certains fruits acerbes (*nèfles, cormes*, etc.) et fait perdre aux autres leurs qualités (884**k**).

bleu, eue, adj. (germ. *blau*). De la couleur du ciel sans nuages. Fam. : *un cordon bleu*, une bonne cuisinière. *Bas bleu*, femme de lettres. *Contes bleus*, fables. — Sm. Couleur bleue, 5e couleur du prisme ; se dit de certaines substances bleues : *bleu d'outremer ;* marque bleue laissée par un coup sur la chair (pop.). *Bleu de Prusse*, couleur d'un bleu foncé. Fam. : *n'y voir que du bleu*, ne rien apercevoir (998**h**).

Bleu (Fleuve), v. Yang-tsé-Kiang.
Bleus (les), v. *Blancs*.
Bleues (Montagnes), en Australie (1601**b**).
bleuâtre, adj. Tirant sur le bleu.
bleuet, voir *bluet*.
bleuir, va. Rendre bleu. — Vn. Devenir bleu : *les mains bleuissent au froid* (998**h**).
= **bleuissage**, sm. Action de bleuir.
Bleymard (Le), ch.-l. de c. arr. de Mende (Lozère) ; 649 h. (1523**e**).
Blidah ou **Blida**, v. d'Algérie ; 27,772 h. Ch. de fer d'Alger à Oran (1578**e**).
Bligny-sur-Ouche, ch.-l. c. arr. de Beaune (Côte-d'Or) ; 1,084 h. (1519**h**).
Blin (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Chaumont (Haute-Marne) ; 502 h. (1524**i**).
blindage, sm. Action de blinder ; résultat de cette action ; ce qui sert à blinder.
blinder, va. Garnir de blindes, etc., cuirasser un vaisseau.
blindes, sf. pl. (allem. *blend : blenden*, aveugler, boucher). Pièces de bois soutenant les fascines d'une tranchée, etc. (717**h**).
bloc, sm. (all. *block*). Masse de pierre, de fer, etc. : *bloc de marbre*. — *En bloc*, loc. adv. En gros, ensemble (935**j**).
blocage, sm., et **blocaille**, sf. *(bloquer)*. Menus moellons servant à remplir des fondations, l'intérieur des piles de pont, à paver les routes, etc. (720**m**).
blockhaus (oce), sm. (allem. *blockhaus*, maison de poutres). Fortin élevé sur un bout de colonne, etc.
blocus (uce), sm. (allem. *blockhaus*, fortin pour couper les communications). Investissement complet d'une ville, d'un port. *Blocus continental*, par lequel Napoléon tenta (1806) de ruiner l'Angleterre, obligeant toute l'Europe à lui fermer ses ports (416**i**).
Blœmfontein, cap. de l'Etat libre d'Orange (Afrique) ; 5,817 h. (1579**c**).
Blois, ch.-l. du Loir-et-Cher, à 180 kil. de Paris ; 23,542 h. *(Blésois)*. Evêché. Assemblée des Etats généraux en 1576 et en 1588. L'arr. a 138,502 h., 139 com., 10 cantons (1522**l**).
blond, onde, adj. D'une couleur moyenne entre le doré et le châtain clair (997**f**). — Adj. et s. Qui a les cheveux blonds (349**e**). — Sm. La couleur blonde.
blonde. sf. Dentelle de soie.
Blondel, trouvère du XII[e] s., ami de Richard Cœur de Lion. [Enc. 1213.
Blondel, architecte, éleva la porte Saint-Denis à Paris (1618-1686) (1310**l**).
blondin, ine, s. Celui, celle qui a les cheveux blonds (349**e**).
blondir, vn. Devenir blond (997**f**).
blondissant, ante, adj. Qui blondit.
bloquer, va. *(bloc*, mettre en bloc). En maç. remplir les vides avec du blocage (720**m**) ; en impr. mettre une lettre renversée, etc. pour celle dont on manque (253**f**).
bloquer, va. *(bloc, blocus)*. Fermer par un blocus (416**i**) ; au fig. tenir comme enfermé ; au billard, pousser avec force une bille dans une blouse (256**k**).
blottir (se), v. pr. Se ramasser en un tas : *se blottir dans un coin* (351**f**).
blouse, sf. Sarrau de grosse toile, pour le travail, etc. (726**k**) ; vêtement de petit garçon ; chaque trou d'un billard (796**j**).
blouser, va. Faire entrer dans la blouse ; au fig. et fam. induire en erreur. — Se blouser, v. pr. Mettre sa propre bille dans la blouse ; au fig. commettre une maladresse (796**j**).
Blücher, général prussien, détermina par son arrivée la victoire de Wellington à Waterloo, entra à Paris en 1814 et 1815 (1407**e**).
bluet ou **bleuet**, sm. Centaurée bleue (886**l**).
bluette ou **bleuette**, sf. (pour *beluette :* anc. fr. *belue*, étincelle). Petite étincelle (1000**k**) ; au fig. petit ouvrage d'esprit sans prétention (495**g**).
blutage, sm. Action de bluter (586**i**).
bluteau, sm. Sorte de tamis (797**a**).
bluter, va. Passer la farine par le bluteau, pour séparer le son : *bluter de la farine*.
bluterie, sm. Lieu où l'on blute (719**g**).
blutoir, sm. Meuble contenant des bluteaux ; bluteau (719**g**).
boa, sm. (l. *boa)*. Grand serpent non venimeux (836**k**) ; fourrure étroite et longue que les dames se mettent autour du cou (727**a**).
Boabdil, dernier roi maure de Grenade (1485-1492). [Enc. 1257.
bobèche, sf. Petite pièce mobile qu'on adapte aux flambeaux pour empêcher les gouttes de cire de tomber, etc. (725**e**). — *Bobèche*, sm. (nom d'un joueur de parades). Se dit aussi d'un niais, d'un jocrisse.
bobine, sf. Cylindre de bois qui sert à dévider du fil, de la soie (797**h**).
bobiner, va. Dévider sur la bobine.
= **bobinette**, sf. Loquet servant à fermer les portes dans les campagnes.
bobo, sm. Petit mal. T. enfantin (353**d**).
bocage, sm. Petit bois (883**f**). Syn. : *forêt, bois, bosquet* (890).
Bocage (Le), pays du Poitou, sur les limites de la Vendée (1517**a**).
bocager, ère, adj. Qui appartient aux bocages. Usité en poésie.
bocal, sm. Bouteille dont le col est court et l'ouverture large (799**a**) ; vase de verre en forme de globe ; pièce qu'on adapte aux cors ou autres instrum. de mus. pour les emboucher (796**m**).
bocard, sm. Machine pour écraser la mine avant de la fondre (798**j**).
bocarder, va. Passer au bocard.
Boccace, poète et littérateur italien, auteur du *Décaméron* (1313-1375). [Enc. 1250.
Bocchoris, roi d'Egypte (1055**a**). [Enc. 1057.
Bocchus, roi de Mauritanie, livra à Marius son gendre Jugurtha (1102**c**).
= **bock**, sm. (abrégé de l'allem. *bockbier*, bière de bouc). Bière forte ; bière quelconque ; grand verre à bière.
Bocognano, ch.-l. de c. arr. d'Ajaccio (Corse) ; 1,816 h. (1519**g**).
Bodin (Jean), publiciste, auteur du traité *de la République*, où il conclut en faveur de la monarchie (1530-1596). [Enc. 1301.
Bodin (Félix), auteur de plusieurs *Résumés historiques* (1795-1837) (1410**g**).
Bodley, diplomate anglais, sous Elisabeth, fonda la *Bibliothèque Bodléienne* à Oxford (1544-1612) (1276**h**).
Boëce, philosophe romain et homme d'Etat, favori de Théodoric, roi des Ostrogoths, fut accusé injustement de trahison, jeté en prison, où il écrivit son livre *De la Consolation philosophique*, et périt dans les tortures (470-524). [Enc. 1167.
Boëge, ch.-l. de c. arr. de Thonon (Haute-Savoie) ; 1,403 h. (1527**b**).
Boën, ch.-l. de c. arr. de Montbrison (Loire) ; 2,720 h. (1522**m**).
Boerhave (bo-è-rave), médecin, professeur à Leyde, fonda l'enseignement clinique (1668-1738). [Enc. 1403.
Boers, colons hollandais établis au cap de Bonne-Espérance ; leurs descendants ont conquis leur indépendance (1880) sur les Anglais (414**n**).
La Boëtie (ci), écrivain français, ami de Montaigne (1530-1563) (1276**i**).

bœuf, sm. (l. *bos, bovem*). Grand mammifère ruminant qu'on élève pour le labourage et la boucherie (835**a**) ; sa chair ; au fig. et fam. homme fort, d'épaisse stature. *Œil-de-bœuf*, petite fenêtre ronde ou ovale. Pl. *Des œils-de-bœuf. Bœuf gras*, qu'on promène dans les rues avant le carême. [Enc. 864.

= **bog**, sm. Jeu de cartes.

Boghar, v. du dép. d'Alger, arr. de Médéa ; 2,806 h. (1578**e**).

boghei (bogué), sm. Voiture légère, sorte de cabriolet découvert (722**l**).

Bogota (Santa-Fé de), cap. de la Colombie (Amérique du S.) ; 100,000 h. (1591**b**).

= **bogue**, sf. Enveloppe piquante de la châtaigne.

Bohain, ch.-l. de c. arr. de Saint-Quentin (Aisne) ; 7,423 h. (1517**c**).

Bohême, ancien royaume d'Europe (Autriche); cap. Prague ; env. 6 millions d'h. (1551**d**).

bohème ou **bohémien**, **ienne**, s. Sorte de vagabonds, que l'on a regardés comme originaires de Bohême et qui font métier de dire la bonne aventure (414**k**) ; par ext. se dit de ceux qui mènent une vie vagabonde, déréglée.

Bohémond, prince de Tarente, fils de Robert Guiscard, un des chefs de la 1re croisade, devint prince d'Antioche, m. en 1111 (1187**c**).

Boïeldieu, compos. français, auteur de la *Dame blanche* (1775-1834) (1409**c**).

Boïens, peuple gaulois disséminé en Gaule, en Italie et en Germanie (413**e**).

Boileau (Etienne), prévôt de Paris sous saint Louis (1254-1270), rédigea le *Livre des métiers*. [Enc. 1221.

Boileau-Despréaux, poète français, auteur de *Satires*, de *l'Art poétique* (1636-1711). [Enc. 1342.

boire, va. (l. *bibere*). *Je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. Je buvais. Je bus. Je boirai. Je boirais. Bois. Que je boive. Que je busse. Buvant; bu, ue.* Avaler un liquide (350**l**) ; absol. boire du vin, s'enivrer ; au fig. absorber : *l'éponge boit l'eau. Boire à la santé de quelqu'un, boire une santé*, porter un toast. *Boire le calice jusqu'à la lie*, souffrir une humiliation complète. — Sm. Ce qu'on boit à ses repas (730**k**). Fig. et fam. : *perdre le boire et le manger*, être absorbé par quelque préoccupation.

bois, sm. (bas lat. *boscus*). Réunion d'arbres couvrant une certaine étendue : *bois de chênes, de sapins* (883**f**) ; partie ligneuse, dure des arbres, celle qui constitue le tronc, les branches (882**c**) : bois à brûler ; objet fait de bois : *bois de lit* (942**l**) : corne rameuse du cerf, du daim, du chevreuil, de l'élan, du renne (831**f**). *Train de bois* (v. *train*). Syn. : *corne* (838) ; *forêt, bosquet, bocage* (890). [Enc. 983.

boisage, sm. Tout le bois dont on s'est servi pour faire une boiserie (942**l**).

Bois-Colombes, com. de la Seine, arr. de Saint-Denis ; 10,501 h. (1527**d**).

Bois-d'Oingt (Le), ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Rhône) ; 1,421 h. (1526**j**).

boisement, sm. Action de mettre un terrain en bois (583**b**).

Bois-Guillaume, com. de la Seine-Infér. arr. de Rouen ; 3,455 h. (1528**g**).

Bois-Guillebert, économiste et publiciste français, m. en 1714. [Enc. 1337.

Bois-le-Duc, v. de Hollande, ch.-l. du Brabant sept. ; 29,584 h. (1551**g**).

boiser, va. Garnir de bois, de menuiserie ; garnir d'arbres.

boiserie, sf. Menuiserie dont on revêt les murs d'un appartement (721**c**).

boiseux, **euse**, adj. Qui est de la nature du bois, ligneux.

Boisrobert (l'abbé de), favori de Richelieu, contribua beaucoup à l'établissement de l'Académie (1592-1662) (1310**j**).

boisseau, sm. Anc. mesure de capacité (12 litres 1/2) pour les grains et autres marchandises sèches ; auj. décalitre. Fig. : *cacher la lumière sous le boisseau*, empêcher la vérité de paraître (990**g**).

boisselée, sf. Contenu d'un boisseau.

boisselier, sm. Celui qui fait des boisseaux, des mesures en bois, etc. (585**a**). [Enc. 643.

boissellerie, sf. Art, commerce du boisselier ; objets qu'il fabrique.

boisson, sf. (l. *bibitio*, action de boire). Tout liquide qui se boit. Fam. : *livré à la boisson*, à l'ivrognerie (730**k**). Syn. : *breuvage, potion* (732). [Enc. 791.

Boissonade, helléniste (1774-1857) (1408**k**).

Boissy d'Anglas (comte), président de la Convention, au 1er prairial 1795, montra une noble fermeté d'âme devant l'émeute (1756-1826). [Enc. 1367.

Boissy-Saint-Léger, ch.-l. de c. arr. de Corbeil (Seine-et-O.) ; 1,088 h. (1527**f**).

Boiste, auteur d'un *Dictionnaire universel de la langue fr.* (1765-1824) (1408**k**).

boîte, sf. (par le lat. pop., du g. πυξίδα : πυξίς, boîte de buis). Coffret de bois, de métal, de carton ; son contenu : *boîte de dragées* (799**e**) ; petit mortier qu'on tire dans les réjouissances publiques, aux feux d'artifice (800**l**). *Boîte aux lettres*, où le public dépose les lettres confiées à la poste.

= **boite**, sf. (l. *bibere*, boire). Se dit du vin en état d'être bu : *vin en boite ;* petit vin fait avec du marc.

boiter, vn. (*boîte*, dans le sens d'articulation). Marcher en balançant le corps, en l'inclinant trop de côté (351**d**).

= **boiterie**, sf. Etat d'un animal qui boite. *Boiterie basse*, celle qui fait boiter beaucoup (832**m**).

boiteux, **euse**, adj. et s. Qui boite, qui marche en clochant. Fig. : *table boiteuse*, dont les pieds sont inégaux (348**l**).

boîtier, sm. Boîte qui reçoit des onguents, des instruments de chirurgie, le corps d'une montre, etc. (799**e**).

Bojador (cap), sur la côte occidentale de l'Afrique (1577**a**).

bol, sm. (g. βῶλος, motte de terre). Sorte de pilule (355**d**). Pharm. *Bol alimentaire*, masse d'aliments mastiqués qui tombe dans l'œsophage. *Bol d'Arménie* ou *bolus* (uce), argile ocreuse, rouge, tonique et astringente (936**t**).

bol, sm. (angl. *bowl*). Coupe, vase hémisphérique ; son contenu (799**a**).

bolaire, adj. *Terre bolaire*, bolus.

Bolbec, ch.-l. de c. arr. du Havre (Seine-Inf.) ; 12,239 h. Filatures (1528**g**).

boléro, sm. (m. esp.). Danse espagnole ; air sur lequel on l'exécute.

Boleslas, nom de 5 rois de Pologne. *Boleslas I*, 1er roi de P. en 1001, m. en 1025. [Enc. 1204.

bolet, sm. Genre de champignons auquel appartient l'amadou (885**f**).

Boleyn ou **Boulen** (Anne de), 2e femme de Henri VIII, qui la fit décapiter, en 1536, pour épouser Jeanne Seymour ; fut mère d'Elisabeth (1500-1536) (1275**f**).

bolide, sm. (l. *bolis ;* g. βολίς, jet de lumière). Corps lumineux, igné, qui traverse l'atmosphère, éclate en aérolithes (933**c**).

Bolingbroke, homme d'Etat et écrivain angl. ; dépouillé de tout, se retira en France (1678-1751). [Enc. 1399.

Bolivar, général et homme d'Etat américain, affranchit de la puissance espagnole le Venezuela et la Nouvelle-Grenade, et fonda la république de *Colombie* (1819), l'Etat de *Bolivie* (1783-1830). [Enc. 1463.

Bolivie ou **Haut-Pérou**, république de l'Amérique du S.; 2,019,549 h.; cap. Sucre. Mines d'argent (1591**b**). [Enc. 1600.

bollandistes, sm. pl. Jésuites d'Anvers qui ont travaillé à la collection des *Actes des saints*. Le principal d'entre eux fut *Bollandus* (1596-1665). [Enc. 1348.

Bollandus, v. l'article précédent.

Bollène, ch.-l. de c. arr. d'Orange (Vaucluse); 5,484 h. (1528**m**).

Bologne, v. forte d'Italie, ch.-l. de prov., à 300 kil. de Rome; 151,206 h. (1552**p**).

Bologne (Jean de), sculpteur de Douai, se fixa à Florence (1524-1608) (1276**j**).

bolonais, aise, adj. et s. De Bologne.

Bolor ou **Belour** (monts), entre la Chine et le Turkestan (1569**a**).

Boma, v. du Congo (Etat libre) (1579**c**).

Bomarsund, fort russe de l'île d'Aland, détruit par la flotte anglo-française en 1854 (1550**g**).

bombance, sf. Grande chère. Pop.

bombarde, sf. (l. *bombum*, fruit). Machine de guerre qui lançait de grosses pierres; nom d'anc. pièces d'artillerie (800**l**); bâtiment construit pour porter des mortiers et lancer des bombes (723**c**); un des jeux de l'orgue (796**n**).

bombardement, sm. Action de bombarder.

bombarder, va. Lancer des bombes dans une place de guerre (800**l**).

bombardier, sm. Artilleur. Vx.

═ **bombasin**, sm. Le basin.

Bombay, cap. de la présidence de Bombay (Inde anglaise); 821,764 h. (1570**g**).

bombe, sf. (ital. *bomba*: cf. g. βομβός, bruit). Globe de fer creux rempli de poudre et muni d'une mèche, qu'on lance avec un mortier et qui éclate quand la poudre est enflammée par la mèche (800**m**).

bombement, sm. Convexité.

bomber, va. Rendre convexe comme la bombe. — Vn. Devenir convexe (993**i**).

bombeur, sm. Celui qui fabrique et vend des verres bombés (584**j**).

═ **bombyle**, sm. (g. βομβύλη, sorte d'abeille). Diptère remarquable par ses instincts (837**a**).

bombyx, sm. (g. βόμβυξ). Ver à soie. Didact.

bon, onne, adj. (l. *bonus*). Qui réunit les qualités que demande sa nature, sa fin, son emploi (43**c**); honnête; qui a de la bonté, miséricordieux (187**d**); se dit éminemment de Dieu: *le bon Dieu. Une bonne mère*, celle qui aime et élève bien son enfant. *Un bon avocat*, celui qui plaide bien. *Un bon vent*, un vent favorable. *Un bon mot*, un mot spirituel. *Bonhomme, bonne femme*, se dit d'une personne peu cultivée, crédule: *remède de bonne femme.* — Sm. Ce qui est bon: *le bon et le mauvais*; autorisation, ordre écrit de livrer, de payer: *bon de pain, de vivres. Bon pour...* formule de billet pour déclarer qu'une somme doit être payée au porteur (494**m**). — Sm. pl. Les gens de bien: *les bons et les méchants.* — Adv. De la bonne manière, bien: *sentir bon.* — *Bon!* interj. *C'est bon*, cela suffit. — *Tout de bon*, loc. adv. Véritablement.

Bon (cap), sur la côte de Tunisie (1577**a**).

Bona, écrivain ascétique, surnommé le *Fénelon de l'Italie*, cardinal et général des feuillants (1609-1674) (1310**i**).

bonace, sf. Calme, tranquillité de la mer après ou avant la tempête (938**o**).

═ **bona fide**, loc. adv. lat. qui signifie: *de bonne foi.*

Bonald (de), écrivain, philosophe et homme politique, défenseur ardent des principes monarchiques et religieux (1754-1840). Son fils, archev. de Lyon. [Enc. 1468.

Bonaparte, famille d'origine italienne, établie en Corse. Le membre le plus illlustre, *Napoléon I* (1769-1821), était le 2e fils de Charles-Marie Bonaparte et de Letizia Ramolino. Ses frères et ses sœurs furent: *Joseph; Elisa Baciocchi; Lucien*, prince de Canino; *Louis*, roi de Hollande; *Pauline Borghèse; Caroline Murat; Jérôme*, roi de Westphalie.

Bonaparte (Joseph) (1768-1844), mis par Napoléon sur le trône d'Espagne à l'abdication de Charles IV, ne se soutint pendant quelques années que par le secours des armes françaises (1808-1814). [Enc. 1448.

Bonaparte (Lucien) (1775-1840), fut président du conseil des Cinq-Cents. — *Louis* (1778-1846), créé par son frère roi de Hollande en 1806, abdiqua en 1810, mourut à Florence, père de *Napoléon III* (v. *Napoléon*).

═ **bonapartisme**, sm. Attachement aux Bonapartes, à leur système politique (419**b**).

═ **bonapartiste**, adj. et s. Qui appartient au bonapartisme.

bonasse, adj. Simple et sans malice, qui a plus de bonté que d'esprit. Fam. (115**c**).

Bonaventure (saint), dit le *Docteur séraphique*, général des franciscains, cardinal, légat du pape au concile de Lyon (1221-1274). Fête le 14 juillet. [Enc. 1218.

bonbon, sm. (*bon* répété: t. enfantin). Dragée, sucrerie: *un sac de bonbons* (730**i**).

═ **bonbonne**, sf. (provenç. *boumbouno*: *boumbo*, bombe, bouteille). Grosse bouteille de grès ou de verre pour transporter les acides, etc. (799**a**).

bonbonnière, sf. Boîte à bonbons; au fig. jolie maison, bien disposée (799**e**).

Bonchamp (marquis de), chef vendéen, tombé à Cholet (1759-1793). [Enc. 1370.

bon-chrétien, sm. Grosse poire.

bond, sm. Saut que fait un homme, un animal ou un corps élastique, après une chute ou en vertu d'un élan; au fig. passage subit: *arriver d'un bond. Du premier bond*, immédiatement. *Prendre la balle au bond*, saisir l'occasion (351**c**, 1002**i**).

bonde, sf. Gros bouchon pour fermer l'ouverture par laquelle on remplit un fût; cette ouverture même; se dit aussi en parlant d'un réservoir, d'un étang (798**p**).

bonder, va. (*bonde*, remplir jusqu'à la bonde). Charger un bâtiment autant qu'il est possible (723**i**); emplir tout à fait.

bondir, vn. Faire un ou plusieurs bonds; bondire de joie. *Faire bondir le cœur*, le soulever.

bondissant, ante, adj. Qui bondit.

bondissement, sm. Action de bondir.

bondon, sm. Morceau de bois qui sert à boucher la bonde d'un tonneau (798**p**).

bondonner, va. Boucher avec un bondon: *bondonner du vin, un fût.*

bonduc, sm. Arbrisseau épineux (888**t**).

Bondy, com. de l'arr. de Saint-Denis; 4,457 h. Sa forêt était pleine de voleurs (1527**d**).

Bône, v. et port d'Algérie (Constantine), près de l'anc. Hippone; 34,498 h. (1578**e**).

bon-henri, sm. Plante herbacée, appelée aussi *épinard sauvage* (888**l**).

bonheur, sm. (*bon* et *heur*). Fortune favorable: état heureux. *Avoir le bonheur de*, expression de civilité. Pop: *au petit bonheur*, arrive ce qu'il pourra (575**a**). Syn.: *béatitude, félicité, prospérité* (587). [Enc. 589.

bonhomie, sf. Bonté de cœur et simplicité; simplicité d'esprit (115**c**).

bonhomme, sm. Homme simple; homme faible,

trop bon ; figure dessinée grossièrement. *Le bonhomme*, se disait autrefois du paysan (115**c**).

boni, sm. (l. *boni*, de bon). Excédant de la recette sur la dépense ; somme restée sans emploi. Pl. *Des bonis* (717**d**).

Boniface, gouverneur d'Afrique, sous Valentinien III, appela le Vandale Genséric et fut tué par Aétius (432) (1145**d**).

Boniface (saint), prêcha l'Evangile en Germanie, fut archevêque de Mayence, sacra Pépin le Bref (680-755). [Enc. 1174.

Boniface (Saint-), cap. du Manitoba (Dominion du Canada) (1589**d**).

Boniface, nom de 9 papes. S. Boniface I (418-422). — *Boniface II* (530-532). — *Boniface III* (607). — *Boniface IV* (608-615). — *Boniface V* (619-625) (1145**a**).

Boniface VI (896). — *Boniface VII*, antipape (974-985), se distingua par ses excès et périt misérablement (1171**a**).

Boniface VIII (1294-1303), célèbre par ses démêlés avec Philippe le Bel. [Enc. 1217.

Boniface IX (1389-1404). [Enc. 1237.

Bonifacio, ch.-l. de c. arr. de Sartène (Corse) ; 3,858 h. (1519**g**).

Bonifacio (détroit de), entre la Corse et la Sardaigne (1509**b**).

bonification, sf. Action de bonifier.

bonifier, va. *(bon)*. Se conj. c. *allier*. Rendre meilleur : *bonifier des terres ;* supprimer un déficit. — Se bonifier, v. pr. S'améliorer (43**c**).

= **boniment**, sm. Annonce pompeuse, mensongère du charlatan.

bonite, sf. Sorte de thon (836**l**).

bonjour, sm. Terme de salutation. Pl. *Des bonjours* (491**f**).

Bonn, v. de la Prusse rhénane, sur le Rhin ; 44,558 h. Evêché. Université (1550**h**).

Bonnat, ch.-l. de c. arr. de Guéret (Creuse) ; 2,601 h. (1520**j**).

bonne, sf. Servante ; fille ou femme chargée de soigner un enfant (578**m**).

bonne-dame, v. *belle-dame*

Bonne-Espérance (cap de) ou *cap des Tempêtes*, au S. de l'Afrique, doublé par Vasco de Gama en 1497 (1577**a**).

bonnement, adv. De bonne foi, naïvement, simplement (43**c**).

bonnet, sm. Coiffure d'homme sans rebords ; coiffure des docteurs, des avocats, des juges, etc. ; coiffure de femme ou d'enfant (726**q**) ; deuxième estomac des ruminants (832**h**). Fig. et fam. : *gros bonnet*, personnage important. *Avoir la tête près du bonnet*, être très susceptible. *Bonnet carré*, la barrette ; fusain. *Bonnet phrygien*, bonnet rouge adopté par les révolutionnaires en 1793. *Bonnet d'âne*, punition qu'on infligeait dans les écoles.

Bonnet, philosophe et naturaliste genevois (1720-1793). [Enc. 1385.

Bonnet (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Gap (Hautes-Alpes) ; 1,665 h. (1518**f**).

Bonnet-de-Joux (St-), ch.-l. de c. arr. de Charolles (Saône-et-Loire) ; 1,546 h. (1526**l**).

Bonnet-le-Château (St-), ch.-l. de c. arr. de Montbrison (Loire) ; 2,383 h. (1522**m**).

Bonnétable, ch.-l. de c. arr. de Mamers (Sarthe) ; 4,287 h. (1526**m**).

bonnetade, sf. Coup de bonnet. Vx.

= **bonneteau**, sm. Jeu de cartes où il est facile de tricher (256**m**).

bonneter, va. Rendre des respects assidus à celui dont on a besoin. Fam. (500**i**).

bonneterie, sf. Métier, commerce, ouvrages de bonnetier (585**f**).

bonneteur, sm. Celui qui prodigue les références, les compliments. Fam. et vx.

bonnetier, sm. Celui qui fait ou vend des bonnets, des bas (585**f**). [Enc. 645.

bonnette, sf. Ouvrage avancé qui est au delà de la contrescarpe (717**i**) ; petite voile qu'on ajoute aux grandes (724**l**).

Bonneval, ch.-l. de c. arr. de Châteaudun (Eure-et-Loir) ; 3,818 h. (1520**o**).

Bonneville, ch.-l. d'arr. de la Haute-Savoie ; 2,173 h. L'arr. a 68,869 h., 68 com., 9 c. (1527**b**).

Bonnières, ch.-l. de c. arr. de Mantes (Seine-et-Oise) ; 1,169 h. (1527**f**).

Bonnieux, ch.-l. de c. arr. d'Apt (Vaucluse) ; 1,845 h. (1528**m**).

Bonnivet, général français, défait à Romagnano, tué à Pavie (1488-1525) (1275**c**).

Bonpland, naturaliste français, enrichit le Muséum (1773-1858) (1409**d**).

bonsoir, sm. Terme de salutation pour le soir (491**f**).

bonté, sf. Qualité de ce qui est bon (43**c**) ; indulgence, bienveillance (187**d**) ; se dit éminemment de Dieu : *Dieu est la bonté même* (17**a**) ; au pl. actes de bonté : *reconnaître les bontés de quelqu'un*. [Enc. 21 et 71.

bonze, sm. (japonais *bozu*, prêtre). Prêtre de Bouddha (Japon, Chine) (580**h**).

Boos (bô), ch.-l. de c. arr. de Rouen (Seine-Inférieure) ; 655 h. (1528**g**).

Booz, bisaïeul de David (1041**c**). [Enc. 1049.

Bopp, philologue allemand, auteur d'une *Grammaire comparée* (1791-1867). [Enc. 1484.

boquillon, sm. Bûcheron. Vx.

Bora (Catherine), épousa Luther.

= **borate**, sm. Sel formé par l'acide borique combiné avec une base (940**m**).

Bor ou **Boure**, dieu scandinave (19**e**).

boracique ou **borique**, adj. Se dit d'un acide où entre le bore.

borax, sm. (arabe *bauraq*). Borate de soude naturel (940**m**).

borborygme, sm. (mot grec). Bruit sourd produit dans l'abdomen par des gaz. Méd. (348**g**).

bord, sm. Côté d'un navire ; le navire même : *monter à bord ; vaisseau de haut bord* (723**g**) ; extrémité d'une surface : *le bord de la table* (995**d**) ; rivage de la mer, d'un fleuve ; au pl. région, contrée environnée d'eau (poétiquement) (934**g**). Syn. : *rive*, *rivage*, *côte* (944). [Enc. 773.

Borda, mathématicien et physicien français (1733-1799). [Enc. 1404.

bordage, sm. Planches épaisses qui revêtent le corps d'un bâtiment (723**g**).

bordé, sm. Galon pour border (727**c**).

Bordeaux, ch.-l. de la Gironde, à 560 kil. de Paris ; 256,906 h. Beau port sur la Garonne. Archevêché et Cour d'appel. Ecole de médecine. Anc. capitale de la Guyenne. Vins. L'arr. a 492,979 h., 158 com., 19 cantons (1521**d**). [Enc. 1538.

Bordeaux (duc de), ou *comte de Chambord* (v. ce mot), fils du duc de Berry, vécut dans l'exil, se réconcilia avec la maison d'Orléans (1820-1883) (1406**e**). [Enc. 1431.

= **bordeaux**, sm. Vin de Bordeaux.

bordée, sf. Décharge de tous les canons d'un même côté du vaisseau ; *essuyer une bordée*, (et au fig.) *une bordée d'injures* (255**e**) ; chemin que fait sur un même bord un bâtiment qui louvoie (724**m**).

bordelais, aise, adj. et s. De Bordeaux ; qui concerne Bordeaux.

border, va. Garnir le bord, s'étendre le long de : *la haie borde le chemin ;* côtoyer : *le navire bordait la côte ;* garnir d'une bordure : *border un habit ;* garnir d'un bordage. *Border un lit*, replier la couverture sous les matelas (995**d**, 724**m**).

bordereau, sm. (*bord*, liste). Etat détaillé des articles d'un compte (494**l**).

Bordères, ch.-l. de c. arr. de Bagnères (Hautes-Pyrénées) ; 403 h. (1525**f**).

bordier, adj. et sm. Se dit d'un bâtiment qui a un côté plus fort que l'autre et incline de ce côté (723**g**).

bordigue, sf. (provenç. *bordiga*). Enceinte formée avec des claies pour la pêche (722**i**).

bordure, sf. Ce qui garnit le bord, pour l'orner ou le renforcer.

bore, sm. (de *borax*). Métalloïde. [Enc. 975.

boréal, ale, adj. *(Borée)*. Du nord : *aurore boréale* (992**k**).

Borée, sm. Dans la Fable, dieu du vent du N., fils d'un Titan et de l'Aurore (19**b**) ; poét. vent du N. (939**a**).

Borghèse, famille romaine, originaire de Sienne, protégea les arts. Les Borghèse avaient réuni dans leur palais de Rome *(villa Borghèse)* une des plus belles collections. — Paul V *Borghèse* (v. Paul).

Borghesi (comte), numismate et épigraphiste italien (1781-1860) (1408**k**).

Borgia (saint François de), duc espagnol, devenu veuf, entra chez les Jésuites et devint leur 3ᵉ général (1510–1572). [Enc. 1280.

Borgia, famille d'origine esp., à laquelle appartenaient *Calixte III*, *Alexandre IV*, *César* et *Lucrèce Borgia*. [Enc. 1255.

borgne. adj. et s. A qui il manque un œil ; au fig. et fam. chétif, sans apparence, obscur : *cabaret borgne* (348**l**).

borgnesse, sf. Femme borgne. Bas.

Borgo, ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse) ; (903h).

borique, v. *boracique*.

= **boriqué, ée**, adj. Où le bore est en dissolution : *eau boriquée* (940**m**).

Born (Bertrand de), troubadour et guerrier français (XIIᵉ s.). [Enc. 1213.

bornage, sm. Action de planter des bornes entre deux champs. Jur.

borne, sf. Pierre ou autre marque qui sépare un champ d'un autre ; pierre d'angle qui protège contre les roues des voitures ; au pl. frontière ; limite : *orgueil sans bornes*. *Borne kilométrique*, pierre en forme de borne, qui marque les kilomètres sur les routes. *Borne-fontaine*, fontaine en forme de borne (498**h**). [Enc. 549.

borné, ée, pp. et adj. De peu d'étendue : *vue bornée ; esprit borné*.

Bornéo, grande île de la Sonde ; cap. Bornéo ; 3 millions d'h. La Hollande y a des possessions importantes (1601**a**).

borner, va. Séparer par des bornes ; limiter ; au fig. restreindre. — Se borner, v. pr. Se modérer ; se restreindre (498**h**).

Bornholm, île du Danemark, dans la mer Baltique ; 35,365 h. (1549**f**).

Bornou ou **Bournou**, royaume de l'Afrique centrale ; cap. Kouka (1579**a**). [Enc. 1585.

bornoyer, va. (pour *borgnoyer*, faire le *borgne*). Regarder d'un œil, en fermant l'autre, pour vérifier un alignement (345**c**).

Borny, vge d'Alsace-Lorraine, à 4 kil. de Metz ; 845 h. Bataille entre les Allemands et les Français le 14 août 1870.

Borodino, vge de Russie. Bataille de la Moskowa en 1812 (1550**g**).

= **borraginées**, sf. pl. Famille de plantes dont la bourrache est le type (886**o**).

Borromée (saint Charles), cardinal et archevêque de Milan, se dévoua pendant la peste de 1576 (1538-1584). Fête le 4 nov. [Enc. 1280.

Borromées (îles), groupe de quatre îles dans le lac Majeur ; la principale est *Isola Bella* (1552**n**).

Bort, ch.-l. de c. arr. d'Ussel (Corrèze) ; 3,878 h.

Borysthène (le), anc. nom du Dniéper (1512**c**).

Bosco (Don), prêtre piémontais, fondateur des Salésiens (1815-1888). [Enc. 1421.

Boscovich, jésuite et mathém. italien, partisan de Newton (1711-1787). [Enc. 1403.

bosel, sm. Tore, grosse moulure (718**p**).

Bosjesmans ou **Boschimans**, peuple de l'Afrique australe (414**n**).

Bosna-Séraï ou **Sérajevo**, cap. de la Bosnie ; 38,083 h. (1551**e**).

Bosnie, pays de la Turquie d'Europe, cédé à l'Autriche par le traité de Berlin (1878) ; 1,568,092 h. (y compris l'Herzégovine) (1551**e**).

Boson, roi d'Arles et de Provence (879), beau-frère de Charles le Chauve. [Enc. 1183.

bosphore, sm. (l. *bosphorus*, en grec, *passage* ou *traversée d'un bœuf*). Détroit très resserré (938**k**) ; absol. : *le Bosphore*, canal de Constantinople, anc. *Bosphore de Thrace* (1509**b**). Le détroit d'Yénikalé était le *Bosphore Cimmérien*.

bosquet, sm. Petit bois (883**f**). Syn. : *forêt, bois, bocage* (890).

Bosquet, maréchal de France, se signala en Crimée (1810-1861). [Enc. 1441.

bossage, sm. *(bosse)*. Pierre, saillie laissée comme ornement ou pour y faire quelque sculpture. Archit. (993**i**).

Bossan (Pierre), architecte de Notre-Dame de Fourvière, né en 1814, mourut avant la consécration de la basilique, qui eut lieu le 16 juin 1896.

bosse, sf. Tumeur provenant d'une contusion, etc. (353**d**) ; protubérance du crâne considérée comme indice de certaines facultés ; grosseur contre nature au dos ou à l'estomac (348**l**) ; élévation sur une surface qui devrait être plate (993**i**) ; en t. d'arts, relief : *ouvrages de ronde bosse* (p. e. les statues) (499**a**) ; cordage très court (723**k**). [Enc. 392.

bosselage, sm. Travail en bosse sur la vaisselle, etc. : *faire du bosselage*.

bosseler, va. Travailler en bosse de la vaisselle, etc. ; bossuer (253**a**).

bosseman, sm. Jadis sous-officier de marine.

bosser, va. Retenir avec des bosses (723**k**).

bossette, sf. Ornement des deux côtés du mors.

bossoir, sm. Pièce de bois qui sert à hisser les ancres (723**h**).

bossu, ue, adj. et s. Qui a une bosse. Fam. : *rire comme un bossu*, rire fort (348**l**).

bossuer, va. Faire des bosses par accident à la vaisselle, etc. (993**i**).

Bossuet (Jacques-Bénigne), né à Dijon, évêque de Meaux, théologien et orateur sacré, surnommé l'*Aigle de Meaux*, lumière de l'Eglise de France, auteur du *Discours sur l'hist. univ.*, *d'Oraisons funèbres, de Sermons* (1627-1704). [Enc. 1330.

bostangi, sm. (mot turc). Soldat turc (582**h**).

boston, sm. Jeu qui se joue à quatre avec cinquante-deux cartes (256**l**).

Boston, cap. du Massachusetts ; 448,477 h. Patrie de Franklin (1590**e**). [Enc. 1598.

Bosworth, v. du comté de Leicester, près de laquelle Richard III fut vaincu et tué par Henri Tudor (1485) (1549**c**).

bot (bô), adj. *Pied bot*, pied contrefait. — Sm. Celui qui a ce pied. Fam. (348**l**). [Enc. 392.

botanique, sf. (g. βοτάνη, plante). Partie de l'histoire nat. qui traite des végétaux. — Adj. *Jardin botanique* (252**n**). [Enc. 315.

= **botaniser**, va. Herboriser.

botaniste, sm. Celui qui étudie la botanique, qui est savant en botanique (252**n**).

Botany-Bay, colonie anglaise de l'Australie, anc. colonie pénale (1601**b**).

Bothnie (golfe de), dans la Baltique, entre la Suède et la Finlande (1510**c**).

Bothwell, seigneur écossais, épousa Marie Stuart, m. en prison (1576) (1275**f**).

Botta, historien piémontais, vécut en France

(1766-1837). — Son fils, consul de France à Mossoul, découvrit les ruines de Ninive (1805-1870) (1410**g**).

botte, sf. Certaine quantité de choses de même nature liées ensemble : *une botte de foin, d'asperges* (996**n**) ; chaussure de cuir qui enferme le pied et la jambe (726**p**).

botte, sf. (ital. *botta :* cf. anc. fr. *bouter*). Coup d'épée, de fleuret : *porter, parer une botte* (255**e**).

bottelage, sm. Action de botteler.

botteler, va. Se conj. c. *amonceler*. Lier en bottes (996**n**).

botteleur, sm. Celui qui fait des bottes de foin, de paille (583**a**).

botter, va. Pourvoir de bottes ; mettre des bottes à quelqu'un. — Se botter, v. pr. Mettre ses bottes.

bottier, sm. Qui fait des bottes (585**h**).

bottine, sf. Petite botte enfermant complètement le pied et la cheville (726**p**).

Botzaris, Grec, s'illustra dans la guerre de l'indépendance (1789-1823) (1407**f**).

Bouaye, ch.-l. de c. arr. de Nantes (Loire-Inférieure) ; 1,433 h. (1523**a**).

bouc (le *c* se prononce), sm. Le mâle de la chèvre (835**a**). *Bouc émissaire*, sous la loi anc., celui que l'on sacrifiait en le chassant dans le désert, après l'avoir chargé de malédictions ; au fig. celui sur lequel on fait retomber le tort des autres. [Enc. 863.

boucage, sm. Plante ombellifère, dont on extrait une huile bleue (888**o**).

boucan, sm. Lieu où les Caraïbes fument la viande ; pop. vacarme (719**g**).

boucaner, va. Faire sécher à la fumée de la viande ou du poisson (586**j**). — Vn. Chasser des bœufs sauvages (256**i**).

boucanier, sm. Chasseur de bœufs sauvages (jadis aventuriers) ; pirate.

boucassin, sm. Etoffe de coton dont on fait des doublures (727**f**).

Boucau, com. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne ; 3,989 h. (1525**e**).

boucaut, sm. Tonneau pour certaines marchandises sèches : sucre, morue (799**c**).

Bouchain, ch.-l. de c. arr. de Valenciennes (Nord) ; 1,527 h. (1524**q**).

= **boucharde**, sf. Gros marteau à l'usage des tailleurs de pierre (796**p**).

Bouchardon, sculpteur fr. (1698-1762) (1352**g**).

bouche, sf. (l. *bucca*). Cavité par laquelle la voix est émise et les aliments sont introduits (345**d**) ; au fig. personne : *bouches inutiles ;* ouverture : *la bouche d'un volcan ;* se dit aussi de certains animaux : *la bouche du bœuf, du cheval, d'un saumon. Bouche close*, silencieuse. *Bouche à feu*, pièce d'artillerie. *Bouche de chaleur*, qui donne de la chaleur. — Sf. pl. Embouchures d'un fleuve : *les bouches du Rhône* (938**j**). Syn. : *gueule* (838). [Enc. 364.

bouché, ée, pp. et adj. Fermé ; au fig. et fam. sans intelligence : *être bouché, avoir l'esprit bouché*.

bouchée, sf. Morceau qu'on met dans la bouche en une seule fois ; petit morceau.

Boucher (François), peintre français, né à Paris (1703-1770), fut protégé par Mme de Pompadour et devint le peintre à la mode (1352**g**).

boucher, va. Fermer une ouverture. — Se boucher, v. pr. Se fermer (994**k**).

boucher, sm. (*bouc*). Celui qui tue les bestiaux pour en vendre la chair ; au fig. homme cruel, chirurgien maladroit ou sans égard pour le patient (586**i**). [Enc. 648.

bouchère, sf. Celle qui vend de la chair ; femme d'un boucher.

boucherie, sf. Endroit où l'on tue les bestiaux ; lieu où l'on débite leur chair (719**g**) ; au fig. tuerie, carnage, massacre.

Bouches-du-Rhône (dép. des), ch.-l. Marseille ; 3 arr. : Marseille (évêché), Aix (archevêché), Arles ; 673,820 h. Cour d'appel à Aix (1518**n**). [Enc. 1534.

bouche-trou, sm. Personne qui sert à faire nombre. T. de dénigr. (578**i**).

bouchoir, sm. Plaque de fer servant à fermer la porte d'un four (719**g**).

bouchon, sm. (anc. franç. *bousche*, faisceau de branchage). Rameau servant d'enseigne à un cabaret (498**h**) ; le cabaret même ; ce qui sert à boucher une bouteille, etc. (798**p**) ; jeu qui se joue avec un bouchon et des sous ; liège qui soutient la ligne sur l'eau.

bouchonner, va. Mettre en bouchon, chiffonner (798**p**) ; frotter un cheval, nettoyer : *bouchonner un cheval* (797**e**) ; caresser : *bouchonner un enfant* (vx et fam.) (499**e**).

bouchonnier, sm. Celui qui fait, qui vend des bouchons de liège (585**a**).

Bouchoux (Les), ch.-l. de c. arr. de Saint-Claude (Jura) ; 883 h. (1522**j**).

Boucicaut (sire de), maréchal de France (1365-1421) (1235**b**).

boucle, sf. (l. *buccula*, petite bouche). Anneau de métal, garni d'ardillons, pour arrêter une courroie, une ceinture (728**r**) ; anneau que les femmes portent comme ornement : *boucles d'oreilles ;* en général, anneau, pour attacher, pour orner, etc. ; anneau de cheveux frisés (345**e**).

boucler, va. Serrer avec une boucle : *boucler une ceinture ;* mettre en boucle : *boucler des cheveux*. — Vn. Former des boucles : *ses cheveux bouclent* (728**r**, 345**e**).

bouclier, sm. (l. *buccula*, petite bouche, joue, bosse au centre de l'écu). Arme défensive que l'on portait au bras gauche (799**h**) ; au fig. sauvegarde, défense. *Levée de boucliers*, prise d'armes ; révolte. [Enc. 827.

boucon, sm. (ital. *boccone*, bouchée). Poison. Vx et bas (939**d**).

Bouddha (en sanscrit, *le sage*), dieu de l'Inde, Vichnou incarné, v. *Çâkya* (19**e**, 1055**b**). [Enc. 1061.

bouddhique, adj. Qui appartient, qui a rapport au bouddhisme. Le *nirvâna* bouddhique, sorte de repos, de bonheur négatif promis par Bouddha à ses justes (418**h**).

bouddhisme, sm. Doctrine de Bouddha, sorte de panthéisme, diversement interprété. [Enc. 471.

bouddhiste, sm. Sectateur du bouddhisme.

bouder, vn. et a. Témoigner de la mauvaise humeur (120**i**) ; se dit proprement des enfants : *cet enfant ne fait que bouder ;* aux dominos, n'avoir pas de numéro à placer.

bouderie, sf. Action de bouder.

boudeur, euse, adj. et s. Qui boude habituellement, fréquemment (120**i**).

boudin, sm. Boyau rempli de sang et de graisse de porc (729**e**) ; au fig. ce qui ressemble à un boudin : moulure, bourrelet, etc.

boudine, sf. Masse de verre qui forme une sorte de noyau, de boudin, au milieu d'un plateau de verre (941**g**).

boudoir, sm. (*bouder*). Cabinet élégant à l'usage des dames (721**d**).

boue, sf. Poussière des rues, des chemins, détrempée d'eau (937**a**) ; au fig. bassesse, état misérable, impureté, souillure. *Traîner dans la boue ;* diffamer.

bouée, sf. Corps flottant qui indique une passe difficile (498**h**). *Bouée de sauvetage*, grand plateau de liège pour secourir les naufragés.

boueur, sm. Charretier chargé d'enlever les boues des rues (580**l**).

boueux, euse, adj. Plein de boue.

Boufarik, bourg à 40 kil. S.-E. d'Alger; 8,772 h. Plaine de la Métidja (1578**e**).

bouffant, ante, adj. Qui bouffe, qui paraît gonflé. Se dit de l'étoffe (727**d**).

bouffe, adj. (ital. *buffa*, chose bouffonne). Bouffon : *opéra bouffe*. — Sm. Acteur des opéras italiens (254**k**). *Les Bouffes*, théâtre de Paris.

bouffée, sf. Souffle de vent, courant de vapeur, qui arrive brusquement et dure peu (938**o**); halenée; fig. et fam. accès subit et passager : *bouffée de colère, d'orgueil*.

bouffer, vn. (*bouf*, onomatopée). Se gonfler les joues en soufflant (350**g**) ; se dit de certaines étoffes qui se soutiennent d'elles-mêmes; se dit aussi du plâtre, du pain qui gonfle, etc.

bouffette, sf. Petite houppe ; nœuds de rubans un peu renflés (727**c**).

bouffir, va. Rendre enflé, en parlant des chairs (354**h**). — Vn. Enfler. — Se bouffir, v. pr. Même sens. Bouffi, ie, pp. Fig. : *style bouffi. Bouffi d'orgueil*.

bouffissure, sf. Enflure des chairs, molle, sans rougeur ; enflure (354**h**).

Boufflers, famille de Picardie qui a donné à la France 2 maréchaux : l'un défendit Lille (1708) ; l'autre, sous Louis XV, sauva Gênes menacée par les Austro-Piémontais (1747) (1309**e**).

Boufflers (chevalier de), académicien, poète (1737-1815) (1352**f**).

bouffon, sm. Personnage de théâtre, chargé de faire rire ; plaisant. — *Bouffon, onne*, adj. Qui tient du bouffon. — Sm. Style bouffon, bas comique (254**k**). [Enc. 333.

bouffonner, vn. Faire le bouffon.

bouffonnerie, sf. Ce qu'on fait ou ce qu'on dit pour exciter le rire. Syn. : *facétie, plaisanterie* (258).

Bougandas, peuple nègre de l'Afrique centrale (Tanganika) (414**n**).

Bougainville, navigateur français, publia son voyage autour du monde (1766-1769). [Enc. 1406.

bouge, sm. Cabinet près d'une chambre ; logement étroit, malpropre (721**d**).

bougeoir, sm. (*bougie*). Chandelier bas, facile à déplacer (725**e**).

bouger, vn. (*bullire*, bouillonner). Se mouvoir, se déplacer ou s'agiter (351**e**).

bougette, sf. Petit sac de cuir qu'on porte en voyage. Vx. (724**r**).

Bougie, v. forte et port d'Algérie (Constantine), ch.-l. d'arr.; 14,299 h. (1578**e**).

bougie, sf. (*Bougie*, ville d'où l'on tirait beaucoup de cire). Chandelle de cire, de stéarine (725**e**). [Enc. 776.

bougier, va. Arrêter, avec de la cire fondue, les effilures d'une étoffe (585**c**).

Bougival, com. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles ; 2,730 h. (1527**f**).

Bouglon, ch.-l. de c. arr. de Marmande (Lot-et-Garonne) ; 610 h. (1523**d**).

= **bougon, onne**, s. Celui, celle qui bougonne habituellement (499**e**).

bougonner, vn. Gronder entre ses dents. Termes très fam.

bougran, sm. (*Boukhara*, ville d'Asie d'où vint d'abord un bougran fin). Toile forte et gommée (727**h**).

Bouhier, jurisconsulte et académ. président du parlement de Dijon (1673-1746) (1351**c**).

Bouhours (le Père), jésuite, grammairien et littérateur (1628-1702). [Enc. 1339.

bouillabaisse, sf. Soupe provençale au poisson, avec ail, safran, etc. (729**g**).

bouillant, ante, adj. Qui bout; *eau bouillante* (1000**k**); au fig. ardent, vif.

bouille, sf. Longue perche qui sert à battre l'eau pour la pêche (795**g**).

Bouillé (marquis de), général français, prépara sans succès la fuite de Louis XVI, m. à Londres (1739-1800) (1349**c**).

bouiller, va. Troubler l'eau avec la bouille.

= **bouilleur**, sm. Celui qui distille l'eau-de-vie (251**f**); partie inférieure de la chaudière à vapeur (798**i**)

bouilli, sm. Viande bouillie (729**e**).

bouillie, sf. Aliment fait de lait et de farine bouillis (729**c**) ; chiffons bouillis et en pâte liquide pour faire du papier (728**l**).

bouillir, vn. (l. *bullire* : *bulla*, bulle). *Je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. Je bouillais. Je bouillis, nous bouillîmes. Je bouillirai. Bous. Que je bouille. Que je bouillisse. Bouillant; bouilli, ie*. Etre en ébullition; se cuire en bouillant. Fig. : *bouillir de colère, d'impatience* (1000**k**).

bouilloire, bouillotte, sf. Vase de métal, ustensile pour faire bouillir l'eau (725**g**).

bouillon, sm. (*bouillir*). Bulle qui s'élève à la surface d'un liquide bouillant; onde d'un liquide qui s'échappe avec force : *sortir à gros bouillons* (938**l**) ; eau qu'on a fait bouillir avec de la viande, des herbes, pour servir de nourriture, de remède (729**g**) ; pli bouffant qu'on fait à certaines étoffes (727**c**). [Enc. 791.

Bouillon (Godefroy de), duc de Lorraine, chef de la 1re croisade et premier roi de Jérusalem (1058-1110). [Enc. 1197.

bouillon-blanc, sm. Espèce de molène, employée comme pectorale (886**p**).

bouillonnant, ante, adj. Qui bouillonne : *eau bouillonnante* (938**l**).

Bouillonnement, sm. Etat d'un liquide bouillonnant; au fig. effervescence.

bouillonner, vn. Former des bouillons ; s'agiter, fermenter : *bouillonner de colère*. On dit activ. : *bouillonner une robe*.

bouillotte, sf. Bouilloire (v. plus haut) (725**g**); sorte de brelan (256**l**).

Bouilly, ch.-l. de c. ar. de Troyes (Aube) ; 645 h.

Bouix, nom de deux frères : le P. Marcel Bouix, S. J. (1806-1889), connu pour sa traduction des œuvres de sainte Thérèse, etc. — L'abbé *Dominique Bouix*, né en 1808, auteur de traités de droit canon (1408**i**).

boujaron, sm. Petite mesure de ferblanc (1/16 de litre) servant à distribuer des rations à l'équipage. Mar. (990**g**).

Boukhara, voir Boukharie.

Boukharie, Etat de l'Asie centrale, sous l'influence de la Russie (Tartarie) ; 1,250,000h. ; cap. *Boukhara* : 70,000 h. (1570**f**).

boulaie, sf. Lieu planté de bouleaux.

Boulainvilliers (comte de), historien français (1658-1722) (1352**i**).

Boulak, v. d'Egypte pr. Le Caire. Musée. (1577**c**).

Boulam, ch.-l. de la Guinée portug. (1579**b**).

boulanger, va. Pétrir et cuire le pain.

boulanger, ère, s. Dont le métier est de faire, de vendre du pain (586**i**). [Enc. 647.

Boulanger, général et ministre français, chef de parti (1837-1891). [Enc. 1448.

boulangerie, sf. Art, commerce, établissement du boulanger (586**i**, 719**g**).

Boulay, anc. ch.-l. de c. arr. de Metz (Moselle) ; 2,668 h. Cédé en 1871 (1524**m**).

Boulay de la Meurthe, prit part à la rédaction du Code civil (1761-1840). — Son fils, *Henri*, a été vice-président de la République, de 1849 à 1851 (1407**a**).

boule, sf. (l. *bulla*, bulle). Corps sphérique servant à jouer, à marquer, etc. : *boule noire, boule blanche. Boule-de-neige*, espèce d'obier à fleurs blanches (994**p**, 796**j**). [Enc. 341.

Boule, sculpteur ébéniste, dont les meubles de

luxe, ornés de bronzes ou de mosaïques, sont recherchés des amateurs (1642-1732) (1310l). — Sm. Meuble de Boule.

bouleau, sm. Arbre à bois blanc, qui croît dans les pays du N. (889**a**).

bouledogue, sm. Variété de dogue, à mâchoires proéminentes (833**i**).

boulet, sm. Boule de fer dont on charge les canons (800**m**); peine afflictive et infamante qui consistait à traîner un boulet attaché au pied par une chaîne (800**n**); articulation du canon avec le paturon, dans la jambe du cheval (831**g**).

bouleté, ée, adj. *Cheval bouleté*, dont le boulet se porte trop en avant (831**g**).

boulette, sf. Petite boule de cire, de papier, de mie de pain, de chair hachée, etc.; au fig. et pop. bévue (994**p**, 729**c**).

bouleux, sm. (*boule*). Cheval trapu, bon à des services de fatigue (834**n**).

boulevard, sm. (allem. *bollwerk*, fortification). Le terre-plein d'un rempart; place forte qui met un pays à l'abri de l'invasion; au fig. protection, défense; promenade plantée d'arbres qui entoure une ville; rue plantée d'arbres (717**g**).

= **boulevari**, sm. Hourvari. Pop.

bouleversement, sm. Action de bouleverser; résultat de cette action.

bouleverser, va. (*boule* et *verser*). Renverser entièrement; mettre en grand désordre: *l'ouragan a tout bouleversé;* agiter violemment, troubler: *cette nouvelle lui bouleversa l'esprit* (421).

boulier, sm. (provenç. *boulié*). Filet qu'on tend aux embouchures des étangs salés (795**g**).

boulier, sm. (*boule*). *Boulier compteur*, sorte d'abaque dont on se sert pour apprendre à compter (793**a**).

boulimie, sf. (g. βουλιμία, faim de bœuf: βοῦς, bœuf; λιμός, faim). Faim maladive. Méd. (120**g**).

boulin, sm. Pot de terre, trou pour servir de retraite aux pigeons, dans un colombier (833**e**); trou fait à un mur pour recevoir des pièces d'échafaudage (720**n**); ces pièces mêmes.

bouline, sf. Nom de longs cordages qui tiennent la voile de biais (723**k**).

bouliner, va. Haler la bouline, les boulines. — Vn. Aller à la bouline, se servir d'un vent de biais.

boulingrin, sm. (angl. *bowling green*, gazon pour jouer à la boule). Pièce de gazon que l'on entretient (935**f**).

boulinier, sm. Navire qui va bien ou mal à la bouline: *bon boulinier*. Vx. (723**d**).

Boulogne, v. de l'arr. de Saint-Denis; 37,418 h. Beau bois (1527**d**).

Boulogne, ch.-l. de c. arr. de Saint-Gaudens (Haute-Garonne); 1,892 h. (1521**b**).

Boulogne-sur-Mer, ch.-l. d'arr. du Pas-de-Calais; 46,807 h. Port de commerce. L'arr. a 185,396 h., 100 communes, 8 cantons (1525**c**).

bouloir, sm. Instrument servant à remuer la chaux, à battre l'eau (797**f**).

Bouloire, ch.-l. de c. arr. de Saint-Calais (Sarthe); 2,177 h. (1526**m**).

boulon, sm. *(boule)*. Cheville de fer qui a une tête ronde à un bout et une clavette ou un écrou à l'autre (797**b**).

boulonais, aise, adj. et s. Qui est de Boulogne-sur-Mer (414**j**).

boulonner, va. Fixer par des boulons.

= **boulot, otte**, adj. et s. Qui est gros et gras. Pop.

bouque, sf. (provenç. *bouco*, bouche). Passe étroite, entrée, canal. Mar. (938**k**).

bouquer, va. et n. (du provenç. *bouco*, bouche). Baiser par force. Fig. et fam.: *faire bouquer*, forcer à faire ce qui déplaît. Vx. (345**d**).

bouquet, sm. *(bosquet)*. Faisceau de fleurs liées ensemble (884**i**); au fig. parfum du vin; pièce finale d'un feu d'artifice.

Bouquet (Dom), savant bénédictin, né à Amiens (1685-1754). [Enc. 1404.

bouquetier, sm. Vase à fleurs (798**p**).

bouquetière, sf. Qui fait, qui vend des bouquets de fleurs naturelles (586**o**).

bouquetin, sm. Bouc sauvage.

bouquin, sm. Vieux bouc; vieux lièvre. *Cornet à bouquin*, trompe.

bouquin, sm. (flam. *bœckin*, petit livre). Vieux livre. Marque quelque dédain. Fam. (495**d**).

bouquiner, vn. Consulter des bouquins; en chercher d'occasion. Fam. (495**d**).

bouquinerie, sf. Amas de bouquins, de livres peu estimés. Fam. (724**q**).

bouquineur, sm. Celui qui aime à bouquiner. Fam. (117**e**).

bouquiniste, sm. Qui achète et revend les bouquins, les vieux livres (586**n**).

bouracan, sm. (arabe *barrakan*). Grosse étoffe de laine, jadis fort en usage (727**f**).

Bourbaki, général français, né à Pau (1816-1897), commanda l'armée de l'Est (1871). [Enc. 1442.

bourbe, sf. Boue qui s'amasse au fond des eaux croupissantes (937**a**).

bourbeux, euse, adj. Plein de bourbe.

bourbier, sm. Lieux creux et plein de boue; au fig. mauvaise affaire.

bourbillon, sm. *(bourbe)*. Matière qu'on trouve au centre des furoncles, etc. (348**g**).

Bourbon (maison de), maison princière de France, issue de Robert de Clermont. La branche cadette parvint au trône avec *Henri IV*, fils d'Antoine de Bourbon. [Enc. 1222.

Bourbon (connétable de), se comporta vaillamment à Marignan, puis porta les armes contre sa patrie, triompha à Rebec, mort au siège de Rome (1527). Bayard expirant lui avait reproché sa félonie. [Enc. 1285.

Bourbon (Antoine de), fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, devint roi de Navarre par son mariage avec Jeanne d'Albret et fut le père d'Henri IV, fut tué au siège de Rouen (1518-1562) (1275**e**).

Bourbon (Charles de), cardinal, proclamé roi par la Ligue, sous le nom de Charles X, oncle d'Henri IV, mourut en prison (1590) (1275**d**).

Bourbon (île), île de la *Réunion*, v. ce mot (1577**a**).

Bourbon-Lancy, ch.-l. de c. arr. de Charolles (Saône-et-Loire); 4,162 h. (1526**l**).

Bourbon-l'Archambault, ch.-l. de c. arr. de Moulins (Allier); 3,577 h. (1517**d**).

Bourbon-Vendée, anc. nom de *La Roche-sur-Yon* (v. ce mot).

Bourbonnais (le), anc. prov. de France; cap. Moulins (1517**a**).

Bourbonne-les-Bains, ch.-l. de c. arr. de Langres (Haute-M.); 4,156 h. Eaux thermales (1524**i**).

Bourboule (La), com. du Puy-de-Dôme; 1,996 h. Station thermale (1525**d**).

Bourbourg-Ville, ch.-l. de c. arr. de Dunkerque (Nord); 2,513 h. (1524**q**).

Bourbriac, ch.-l. de c. arr. de Guingamp (Côtes-du-Nord); 4,087 h. (1520**i**).

bourcette, sf. *(bourse)*. Mâche (886**m**). Plusieurs écrivent *boursette* selon l'étym., mais contrairement au Dict. de l'Acad.

bourdaine ou **bourgène**, sf. Nerprun dont l'écorce est purgative (888**q**).

bourdalou, sm. Ruban qu'on boucle autour d'un chapeau.

Bourdaloue, jésuite, célèbre prédicateur, porta la parole devant la cour (1632-1704). [Enc. 1332.

bourde, sf. Mensonge, défaite (185**c**).

Bourdeaux, ch.-l. de c. arr. de Die (Drôme); 1,111 h. (1520**m**).

bourder, vn. Dire, donner des bourdes.

bourdeur, sm. Qui bourde. Très fam. (185**c**).

bourdillon, sm. Bois de chêne refendu et bon à faire des futailles (942**m**).

bourdon, sm. (l. *burdo*, mulet, support). Long bâton de pèlerin (724**r**).

bourdon, sm. En mus. ton qui sert de basse continue dans divers instruments, tels que vielle, musette (998**l**); corde qui donne ce ton (v. *faux-bourdon*) ; grosse cloche à son très grave (796**o**) ; insecte de la famille des abeilles. *Faux-bourdon*, mâle de l'abeille (836**p**).

bourdon, sm. (*bourde*, au sens de faute). En impr. faute qui consiste à omettre un passage dans la composition.

bourdonnement, sm. Bruit des mouches, des bourdons; murmure sourd; bruit continuel dans les oreilles (998**l**).

bourdonner, vn. Faire entendre un bourdonnement. — Va. Chanter à demi-voix, entre ses dents.

bourdonnet, sm. Rouleau de charpie pour tamponner une plaie. Chir. (355**c**).

Boure, dieu scandinave, v. *Bor*.

bourg (bour), sm. (allem. *burg*). Grand village où il se tient des marchés (717**f**).

Bourg (bourk), ch.-l. de l'Ain, à 424 kil. de Paris; 18,501 h. L'arr. a 120,954 h., 120 com., 10 cantons (1517**b**).

Bourg, ch.-l. de c. arr. de Blaye (Gironde) ; 2,890 h. (1521**d**).

Bourg-Argental, ch.-l. de c. arr. de Saint-Etienne (Loire) ; 4,513 h. (1522**m**).

Bourg-de-Péage, ch.-l. de c. arr. de Valence (Drôme) ; 4,982 h. (1520**m**).

Bourg-de-Visa, ch.-l. de c. arr. de Moissac (Tarn-et-Garonne) ; 785 h. (1528**k**).

Bourg-d'Oisans (Le), ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 2,375 h. (1522**i**).

Bourg-la-Reine, com. de la Seine, arr. de Sceaux ; 3,649 h. (1527**d**).

Bourg-Lastic, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Puy-de-Dôme) ; 1,558 h. (1525**d**).

Bourg-lès-Valence, com. de la Drôme, attenante à Valence ; 4,336 h. (1520**m**).

Bourg-Saint-Andéol, ch.-l. de c. arr. de Privas (Ardèche) ; 4,264 h. (1518**h**).

Bourg-Saint-Maurice, ch.-l. de c. arr. de Moutiers (Savoie) ; 2,922 h. (1527**a**).

bourgade, sf. Petit bourg.

Bourganeuf, ch.-l. d'arr. de la Creuse ; 3,524 h. L'arr. a 42,830 h., 41 com., 4 c. (1520**j**).

Bourgelat, natif de Lyon, fonda l'hippiatrique en France (1712-1779). [Enc. 1401.

bourgeois, eoise, s. Habitant d'une ville, d'un bourg ; personne de la classe moyenne ; patron ou maître par rapport aux ouvriers. Est opposé à *noble*, à *militaire*. — Adj. De bourgeois : *maison bourgeoise* (416**n**).

bourgeoisement, adv. D'une manière bourgeoise, en simple bourgeois.

bourgeoisie, sf. Qualité de bourgeois ; les bourgeois en général (416**n**). [Enc. 461.

bourgeon, sm. Bouton des végétaux d'où sortent des branches, des feuilles, des fruits (881**b**) ; au fig. et fam. se dit de certains boutons sur la peau. Syn. : *bouton*, *œil* (889). [Enc. 893.

= **bourgeonnement**, sm. Action de bourgeonner.

bourgeonner, vn. Jeter des bourgeons ; au fig. se couvrir de boutons.

bourgeonné, ée, pp. et adj. Couvert de boutons : *front*, *visage bourgeonné*.

Bourges, ch.-l. du Cher, à 221 kil. de Paris ; 43,587 h. Archevêché. Cour d'appel. L'arr. a 151,471 h., 101 communes, 10 cantons (1519**e**).

Bourget (lac du), à 9 kil. de Chambéry (Savoie), à côté du vge Le Bourget (1527**a**).

Bourget (Le), com. de la Seine, arr. de Saint-Denis ; 2,550 h. Combats contre les Allemands (28-30 oct. et 21 déc. 1870) (1527**d**).

bourgmestre, sm. (allem. *burg*, cité ; *meister*, maître). Premier magistrat d'une ville en Suisse, Hollande, etc. (581**a**).

Bourgneuf-en-Retz, ch.-l. de c. arr. de Paimbœuf (Loire-Inf.) ; 2,987 h. (1523**a**).

Bourgogne (la), anc. province de France, cap. Dijon, réunie par Louis XI (1517**a**).

Bourgogne (maison de), nom de deux maisons princières : la 1re, issue de Robert le Pieux, éteinte en 1361 ; la 2e, issue de Jean le Bon, a compté parmi ses membres Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire (1188**d**).

Bourgogne (Louis, duc de), petit-fils de Louis XIV et père de Louis XV, élève de Fénelon, qui composa pour lui le *Télémaque* (1682-1712) (1309**d**).

Bourgogne (canal de), entre l'Yonne et la Saône, unit la Méditerranée à l'Océan (1515**b**).

= **bourgogne**, sm. Vin de Bourgogne.

Bourgogne, ch.-l. de c. arr. de Reims (Marne) ; 780 h. (1523**h**).

Bourgoin, ch.-l. de c. arr. de La Tour-du-Pin (Isère) ; 6,659 h. (1522**i**).

Bourgoing (le Père), théologien, s'adjoignit au cardinal de Bérulle pour fonder l'Oratoire (1585-1662). [Enc. 1313.

Bourgtheroulde, ch.-l. de c. arr. de Pont-Audemer (Eure) ; 715 h. (1520**n**).

Bourguébus, ch.-l. de c. arr. de Caen (Calvados) ; 185 h. (1519**a**).

Bourgueil, ch.-l. de c. arr. de Chinon (Indre-et-Loire) ; 3,102 h. (1522**h**).

bourguignon, onne, adj. et s. Qui est de la Bourgogne (413**i**).

Bourguignons (faction des), opposée à celle des *Armagnacs*, avait pour chef Jean sans Peur (sous Charles VI) (1235**b**).

Bourignon (Antoinette), née à Lille (1616-1680), tomba dans le faux mysticisme. Ses œuvres furent éditées par Poiret, calviniste (1309**a**).

Bourmont, ch.-l. de c. arr. de Chaumont (Haute-Marne) : 746 h. (1524**i**).

Bourmont (comte de), général sous l'Empire, prit Alger sous la Restauration (1830) et fut fait maréchal (1773-1846). [Enc. 1431.

bourrache, sf. (l. *borrago*). Plante médicinale, type des borraginées (886**o**). [Enc. 918.

bourrade, sf. *(bourrer)*. Atteinte donnée par le chien au lièvre qu'il court (832**l**) ; au fig. et fam. coup brusque, paroles vives.

bourras, sm. *(bourre)*. Bure ou bureau (727**f**).

bourrasque, sf. (ital. *borrasca*). Tourbillon de vent impétueux (939**a**) ; au fig. mouvement de colère, accès d'humeur. Syn. : *orage*, *ouragan*, *tempête*, *tourmente* (946).

bourre, sf. (bas l. *burra*, flocon de laine). Amas de poils détachés de la peau de certains animaux (832**j**) ; ce qu'on met par-dessus la charge des armes à feu pour la presser (800**m**) ; duvet des bourgeons. *Bourre de laine*, *de soie*, la partie la plus grossière de la laine ou du cocon (728**o**).

bourreau, sm. Jadis exécuteur des hautes œuvres ; au fig. homme cruel. Fam. : *bourreau d'argent*, prodigue (580**l**). [Enc. 623.

bourrée, sf. *(bourrer)*. Fagot de menues branches (942**m**).

bourrée, sf. Danse d'Auvergne (254**l**).

= **bourrèlement**, sm. Douleur, souffrance d'une âme bourrelée (1181).

bourreler, va. Tourmenter, comme le ferait un bourreau : *bourrelé de remords* (1181).

bourrelet ou **bourlet**, sm. Coussinet rond garni de bourre pour amortir les chocs, etc. ; gaine de toile remplie de bourre ou de crin qu'on appli-

que sur les joints des portes, des fenêtres (728**j**); coiffure rembourrée pour enfants.

bourrelier, sm. Celui qui fait, qui vend les harnais des chevaux, bâts rembourrés, etc.

bourrelle, sf. Femme du bourreau.

bourrellerie, sf. Métier, commerce du bourrelier (585**h**).

bourrer, va. Garnir de bourre; enfoncer la bourre d'une arme à feu; au fig. et fam. gorger, remplir à l'excès : *bourrer un enfant de gâteaux;* arracher du poil au lièvre en le poursuivant de près (v. *bourrade*). *Bourrer de coups de poing*, maltraiter; réprimander fortement (fam.). Se bourrer, v. pr. Se gorger.

bourriche, sf. Sorte de panier long pour transporter du gibier, etc. (799**g**).

Bourrienne, ami et secrétaire de Bonaparte, fut disgracié, devint ministre d'Etat sous Louis XVIII, a laissé des *Mémoires* (1769-1834) (1405**b**).

bourrique, sf. (provenç. *bourrico;* lat. *burricus*, petit cheval). Anesse (834**p**); au fig. personne très ignorante. Fam.

bourriquet, sm. Petit âne; en t. de maçonnerie, sorte de civière.

bourru, ue, adj. D'une humeur brusque et chagrine. — S. *Un bourru bienfaisant* (120**i**). *Vin bourru*, vin blanc nouveau qui n'a pas fermenté.

Boursault, auteur dramatique, ennemi de Boileau et de Molière (1638-1701) (1310**k**).

bourse, sf. (lat. pop. *bursa;* g. βύρσα, cuir). Petit sac pour l'argent qu'on porte sur soi (724**r**); petit sac (799**f**), et en t. de liturgie, double carton où l'on serre le corporal (498**j**); au fig. argent (715**b**); pension gratuite accordée à un élève (716**f**); dans le Levant, monnaie de compte, évaluée d'ordinaire à 500 piastres ou 1,781 fr. 28 c. (990**i**); lieu de réunion pour les négociants, agents de change, courtiers; lieu où se négocient les actions, les effets publics : la *Bourse de Paris* (720**h**). *Cours de la Bourse*, taux des fonds publics et autres valeurs. [Enc. 762.

boursicaut, sm. Petite bourse. Fam.

boursier, ière, s. Ouvrier, ouvrière qui fait, qui vend des bourses (585**f**).

boursier, sm. Celui qui jouit d'une bourse dans une école. Se dit aussi de ceux qui font métier de spéculer à la Bourse.

bourson, sm. Gousset. Vx.

boursouflage, sm. Enflure. Se dit au figuré, en parlant du style (497**a**).

boursoufler, va. (rad. *boud*, qui marque gonflement; et *souffler*). Rendre enflé, en parlant de la bouffissure des chairs. Boursouflé, ée, pp. *Visage boursouflé* (992**j**).

boursouflure, sf. Enflure.

Bouscat (Le), com. de la Gironde, canton de Bordeaux; 9,315 h. (1521**d**).

= **bousculade**, sf., ou **bousculement**, sm. Action de bousculer (421).

bousculer, va. Culbuter, mettre sens dessus dessous (421); pousser en tous sens : *on est bousculé dans la foule*. Fam. (351**g**).

bouse (ze), sf. Fiente de bœuf, etc. (936**t**).

Bousies, com. du Nord, arr. d'Avesnes; 3,109 h. (1524**q**).

bousillage, sm. Mélange de chaume et de terre détrempée; au fig. et fam. ouvrage mal fait, peu solide (720**m**).

bousiller, vn. Maçonner en bousillage, avec du chaume, de la terre détrempée. — Va. Faire mal un ouvrage (584**l**).

bousilleur, euse, s. Celui, celle qui bousille; au fig. et fam. mauvais ouvrier (584**l**).

bousin, sm. (*bouse*). Surface tendre de la pierre de taille (936**n**).

Boussac, ch.-l. d'arr. de la Creuse; 1,349 h. L'arr. a 40,188 h., 46 com., 4 cantons (1520**j**).

Boussières, ch.-l. de c. arr. de Besançon (Doubs); 528 h. (1520**l**).

boussole, sf. (ital. *bussola*, petite boîte). Cadran dont l'aiguille mobile et aimantée se tourne toujours vers le nord et qui est d'un grand secours aux navigateurs; au fig. guide (794**f**).

boustrophédon, sm. (g. βουστροφηδόν, en tournant à la façon des bœufs). *Inscriptions en boustrophédon*, inscriptions grecques très anciennes allant de droite à gauche et de gauche à droite, sans discontinuer la ligne, comme les sillons d'un champ (493**i**).

bout, sm. (*bouter*). Ce qui termine un corps, un espace, extrémité, terme : *le bout de l'année;* petite partie, petit morceau : *un bout de papier*. *Bout de l'an*, service funèbre qu'on célèbre un an après la mort de quelqu'un. *Venir à bout de*, réussir. *Pousser à bout*, impatienter. *Etre à bout*, être épuisé. *Savoir sur le bout du doigt*, parfaitement. *Brûler la chandelle par les deux bouts*, consumer prématurément. *A tout bout de champ*, à tout propos. *Au bout du compte*, après tout (995**c**).

boutade, sf. Saillie d'esprit, d'humeur, caprice: *composer par boutade* (120**j**).

boutant, v. *arc-boutant*.

boutargue ou **botargue**, sf. Mets qu'on prépare avec des œufs de poisson salé, confits dans le vinaigre (729**g**).

bout-dehors ou **boute-hors**, sm. Pièce de bois qu'on ajoute aux vergues pour porter des bonnettes (723**i**).

boute-en-train, sm. Se dit parfois d'un petit oiseau qui sert à faire chanter les autres, et, plus souvent, de la personne qui met les autres en train, en gaîté. Pl. *Des boute-en-train*. Fam. (120**h**).

bouté, ée, adj. *Cheval bouté*, qui a les jambes droites du genou à la couronne. Manège.

boutefeu, sm. Baguette portant une mèche pour mettre le feu au canon; celui qui met le feu au canon : vx en ce sens (800**l**); au fig. incendiaire, émeutier.

= **bouteillan**, sm. Cépage fort estimé et répandu en Provence (887**g**).

bouteille, sf. Sorte de vase à goulot étroit (799**a**); liqueur qu'il contient. *Bouteille de Leyde*, v. Leyde. [Enc. 825.

bouteiller ou **boutillier**, sm. Officier qui avait l'intendance du vin (578**m**).

bouter, va. (german. *botan*, frapper). Pousser, mettre (995**c**). — Vn. Se dit d'un vin qui pousse au gras. Vx. (730**k**).

bouterolle, sf. Garniture qu'on met au bout d'un fourreau d'épée (799**f**).

boute-selle, sm. Signal avec la trompette pour avertir les cavaliers de seller leurs chevaux. Pl. *Boute-selles* (998**o**).

boutillier, voir *bouteiller*.

Boutillier ou **Bouteiller**, jurisconsulte français, auteur de la *Somme rurale* (XIV[e] s.). [Enc. 1249.

boutique, sf. (g. ἀποθήκη : ἀποτίθημι, je mets en réserve). Lieu où un marchand étale et vend sa marchandise (719**h**); marchandises d'une boutique; tous les outils d'un artisan (793**a**); bateau de pêcheur, à fond percé de trous, pour conserver le poisson vivant (833**d**).

boutiquier, sm. Artisan ou marchand en boutique, petit marchand (586**n**).

boutis, sm. (*bouter*, pousser : cf. *boutoir*). Terrain où le sanglier a fouillé (833**d**).

boutisse, sf. (*bouter*, s'enfoncer). Pierre placée dans un mur suivant sa longueur pour servir de liaison, etc. (720**n**).

boutoir, sm. (*bouter*, pousser). Groin du sanglier : *un coup de boutoir* (831**e**); outil de maré-

chal pour couper la corne du cheval (797**f**). Fig. et fam. : *coup de boutoir*, propos dur.

bouton, sm. (*bouter*, pousser). Œil qui vient aux arbres et qui produit les feuilles, les fleurs ; fleur non épanouie : *un bouton de rose* (881**b**) : petite tumeur sur la peau (353**b**) ; petite pièce de métal, d'étoffe, qui sert à attacher les différentes parties d'un vêtement, ou simplement à les orner (728**r**) ; ce qui a la forme d'un bouton : *bouton de sonnette*. *Bouton d'or*, immortelle jaune, renoncule des champs, à fleurs doubles. *Bouton d'argent*, autre renoncule (887**j**). Syn. : *bourgeon*, *œil* (889**g**).

boutonner, vn. Pousser des boutons. — Va. Attacher avec des boutons. — *Se boutonner*, v. pr. Attacher ses boutons.

boutonnerie, sf. Marchandise, commerce, fabrique du boutonnier (724**q**).

boutonnier, sm. Celui qui fait, qui vend des boutons (585**f**).

boutonnière, sf. Petite fente faite à un vêtement pour le boutonner (728**r**).

bouts-rimés, sm. pl. Rimes données, souvent bizarres, qu'il faut remplir. *Bout-rimé*, pièce ainsi composée (488**n**).

= **bouturage**, sm. Propagation des végétaux par bouture (883**b**).

bouture, sf. (*bouter*, pousser). Branche, pousse ou rejeton d'un arbre, d'une plante, qui, étant mis en terre, prend racine (883**b**). [Enc. 893.

= **bouturer**, vn. Pousser des boutures. — Va. Reproduire par boutures.

bouvard, sm. Marteau avec lequel on frappait les monnaies (795**b**).

bouverie, sf. Etable à bœufs (833**c**).

bouvet, sm. (*bœuf*, qui creuse le *sillon*). Rabot à faire les rainures (797**g**).

bouvier, ière. s. Celui, celle qui garde, qui conduit les bœufs (583**e**). — *Le Bouvier*, constellation septentrionale (933**d**).

bouvillon, sm. Jeune bœuf (835**a**).

Bouvines vge à 12 kil. de Lille. Victoire de Philippe-Auguste sur les Allemands, commandés par Othon IV, et les Anglais (1214).

bouvreuil sm. (pour *bouvereuil*, petit bouvier : le bouvreuil suit les bœufs qui labourent pour manger les vers des sillons). Oiseau chanteur, au plumage varié, au bec noir (835**f**).

Bouxwiller, anc. ch.-l. de c. arr. de Saverne (Bas-Rhin) ; 3,365 h. Cédé (1526**h**).

Bouzonville, anc. ch.-l. de c. arr. de Thionville (Moselle) ; 1.655 h. Cédé (1524**m**).

Boves, ch.-l. de c. arr. d'Amiens (Somme) ; 1,724 h. (1528**i**).

bovine, adj. f. De l'espèce du bœuf.

= **box**, sm. (mot angl). Compartiment établi dans les écuries pour isoler un ou plusieurs animaux (833**c**).

boxe, sf. Sorte de pugilat anglais.

boxer, vn. (angl. *to box*). Se battre à coups de poings, suivant les règles de la boxe. On dit aussi : *se boxer* (255**d**).

boxeur, sm. Celui qui boxe.

boyard, sm. (en russe, *seigneur*). Nom des anciens feudataires de Russie (577**f**).

boyau, sm. (l. *botulus*, boudin). Intestin (346**j**) ; par anal. conduit de cuir des pompes à incendie ; couloir, passage étroit. *Corde à boyau*, faite de boyau.

boyauderie, sf. Lieu où l'on prépare les boyaux employés dans les arts (719**f**).

boyaudier, sm. Celui qui prépare et file des cordes à boyau (585**b**).

Boyer, chirurgien fr. (1760-1833) (1409**d**).

Boyer, successeur de Pétion, gouverna comme président la république d'Haïti pendant 25 ans, se retira en France, à la suite d'une insurrection (1776-1850) (1408**h**).

Boyleau (Etienne), v. *Boileau*.

Boyle, physicien et chimiste anglais (1626-1691).

Boyne (la), riv. d'Irlande. Défaite de Jacques II par Guillaume III (1690) (1549**e**).

Bozel, ch.-l. de c. arr. de Moutiers (Savoie) ; 1,124 h. (1527**a**).

Bozouls, ch.-l. de c. arr. de Rodez (Aveyron) ; 2,250 h. (1518**m**).

brabançon, onne, adj. et s. Du Brabant ; nom de certaines bandes de mercenaires et de pillards, au moyen âge (414**k**).

Brabant, anc. duché de l'Empire german., dans les Pays-Bas, partagé auj. entre la Hollande et la Belgique (1551**f**).

bracelet, sm. Ornement que l'on porte au bras : *un bracelet d'or* (727**b**).

brachial, ale, (ki), adj. Qui a rapport au bras : *artère brachiale*. Anat. (346**h**).

Bracieux, ch.-l. de c. arr. de Blois (Loir-et-Cher) ; 1,117 h. (1522**l**).

= **brachiopodes** (ki). sm. pl. (g. βραχύς, court ; πούς, pied). Animaux qu'on rangeait parmi les mollusques et qu'on ramène auj. aux vers (837**d**). [Enc. 880.

= **brachycéphale** (ki). adj. et s. (g. βραχύς, court ; κεφαλή, tête). Se dit des races humaines à tête courte et élargie. Anthropol. (345**a**).

braconnage, sm. Action de braconner : *réprimer le braconnage*.

braconner, vn. (*braque*, espèce de chien). Chasser en fraude (256**h**).

braconnier, sm. Celui qui braconne. [Enc. 339.

bractée, sf (l. *bractea*, feuille de métal). Petite feuille qui recouvre certaines fleurs : *les bractées du tilleul* (883**c**).

Bradford, ville du comté d'York ; 228,809 h. Houille. Forges. Fils et étoffes (1549**b**).

= **bradypepsie**, sf. (g. βραδύς, lent ; πέψις, digestion). Digestion lente. Méd. (352**n**).

Bragance, v. de Portugal ; 6,500 h. (1552**l**).

Bragance (Maison de), maison régnante en Portugal. [Enc. 1450.

Brahma. Dieu suprême de l'Inde, nommé aussi *Brahm* et *Parabrahma* (19**e**). [Enc. 38.

brame ou **bramine**, ou mieux **brahmane**, sm. Prêtre de Brahma (580**h**).

brahmanique, adj. Qui a rapport aux brahmanes.

brahmanisme, sm. Doctrine des brahmanes, religion de Brahma (418**h**). [Enc. 471.

Brahmapoutre, fl d'Asie, va du Thibet au golfe de Bengale (1569**a**).

brai, sm. Résine qu'on tire du pin, du sapin.

braie (brè), sf. (l. *braca*, culotte : du gaulois). Au pl. haut-de-chausses des Gaulois, culotte ; au sing. culotte d'enfant (726**l**).

Braïla, v. de Roumanie ; 51,116 h. Bon port sur le Danube (1554**g**).

braillard, arde, adj et s. Qui a l'habitude de brailler. Termes fam. (189**e**).

= **braillement**, sm. Action de brailler.

brailler, vn. Parler très haut, beaucoup et mal à propos ; criailler. Fam.

brailleur, euse, s. Qui braille.

braiment, sm. Cri de l'âne (834**p**).

braire, vn. Ne s'emploie guère qu'à l'inf. et aux 3es pers. suiv. : *il brait, ils braient. Il braira, ils brairont. Il brairait, ils brairaient.* Faire entendre un braiment.

braise, sf. (anc. h. all. *bras*, feu). Bois réduit en charbons ardents ; ces charbons, éteints, mais faciles à rallumer (942**n**).

braiser, va. Faire cuire à la braise, dans une braisière ; *gigot braisé* (586**j**).

braisier, sm. Huche où le boulanger met la braise étouffée (725**f**).

braisière, sf. Vaisseau où l'on fait cuire certains mets à la braise (725**f**).

Braisne, ch.-l. de c. arr. de Soissons (Aisne); 1,560 h. (1517**c**).

Bramante (Le), architecte italien, fit le plan et commença la construction de Saint-Pierre de Rome (1444-1514) (1276**j**).

brame, voir *bramane*.

= **bramement**, sm. Cri du cerf.

bramer, vn. (anc. allem. *breman*, mugir). Crier, en parlant du cerf (834**q**).

bran, sm. Son le plus grossier (942**o**); matière fécale. Bas (936**t**).

brancard, sm. (*branche*). Civière à bras; chacune des prolonges entre lesquelles on attelle un cheval (722**n**).

brancardier, sm. Celui qui va chercher des blessés et les transporte sur des brancards (181**c**).

Brancas, famille originaire d'Italie, qui a donné à la France l'amiral de Villars-Brancas, sous Henri IV, et le maréchal Louis de Brancas, ambassadeur de Louis XIV (1275**e**).

branchage, sm. Toutes les branches d'un arbre.

branche, sf. (lat. pop. *brancha*, patte, bras d'un arbre). Bois que pousse le tronc d'un arbre ou d'un arbuste; au fig. division d'un cours d'eau, d'une science, d'une famille, etc. : *la branche aînée* (883**b**). Syn. : *branchage* (890). [Enc. 893.

= **branchement**, sm. Division en branches. Se dit de tuyaux (799**d**).

brancher, va. Pendre à une branche. Vx. — Vn. Percher sur des branches, en parlant des oiseaux.

branche-ursine (chur), sf. (l. *branca ursina*, Patte d'ours). Sorte d'acanthe, à belles feuilles découpées (886**q**).

branchier, adj. m. *Oiseau branchier*, qui ne peut voler encore que de branche en branche. T. de fauconnerie (835**c**).

branchies, sf. pl. Organes respiratoires des poissons et autres animaux aquatiques (831**e**). [Enc. 842.

branchu, ue, adj. Qui a beaucoup de branches : *arbre branchu*.

brandade, sf. (cf. *brandir*). Préparation de la morue à la provençale (729**d**).

brande, sf. Sorte de bruyère (887**b**); lieu inculte où elle croît (935**e**).

brandebourg, sm. Ornement de broderie ou de galon sur un vêtement (727**c**).

Brandebourg, prov. de Prusse (1550**h**).

brandebourgeois, oise, adj. et s. Qui est du Brandebourg (414**k**).

brandevin, sm. (flam. *brandewyn*, vin brûlé). Eau-de-vie de vin (730**m**).

brandillement, sm. Mouvement qu'on se donne en se brandillant.

brandiller, va. (*brandir*). Mouvoir, agiter deçà et delà : *brandiller les jambes, les bras*. — Sm. Se brandiller, v. pr. Se balancer. Fam. (1001**g**).

brandilloire, sf. Balançoire faite avec des cordes ou des branches (795**h**).

brandir, va. (german. *brand*, tison, épée). Secouer, agiter dans sa main, avant de frapper, une lance, une épée, etc. (1001**g**).

Brando, ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse); 1,680 h. (1519**g**).

brandon, sm. (german. *brand*, tison). Flambeau fait avec de la paille tortillée (725**e**); flammèche d'incendie (1000**k**); paille entortillée au bout d'un bâton qu'on plante aux extrémités d'un champ pour marquer que les fruits ont été saisis (cf. *saisie-brandon*) (498**h**). Fig. : *brandon de discorde*, se dit d'une chose ou d'une personne qui allume la discorde, la guerre.

brandonner, va. Planter des brandons aux extrémités d'un champ (498**h**).

= **brandt**, sm. Cépage américain cultivé dans la vallée du Rhône, etc. (887**g**).

branlant, ante, adj. Qui branle. Fig. : *château branlant*, chose peu solide.

branle, sm. Oscillation d'un corps (1001**g**); fig. première impulsion donnée à une chose : *mettre en branle*; danse en rond (2541). Fig. et fam. : *donner le branle*, mettre les autres en train.

branle-bas, sm. Préparatifs de combat à bord d'un vaisseau. Mar. (416**i**).

branlement, sm. Mouvement de ce qui branle : *branlement de tête*.

branler, va. (pour *brandeler* : cf. *brandir*). Agiter, remuer. Fig. : *branler la tête*, hésiter, douter. — Vn. Osciller, chanceler : *cette dent branle*. Fig. et fam. : *branler au manche* ou *dans le manche*, n'être pas ferme; être menacé de perdre sa fortune, sa place (1001**g**).

branloire, sf. Balançoire (795**h**).

Branne, ch.-l. de c. arr. de Libourne (Gironde); 669 h. (1521**d**).

Brant ou *Thayendanegea*, chef indien (1742-1807), des bords de l'Ohio. [Enc. 1374.

Brantôme, ch.-l. de c. arr. de Périgueux (Dordogne); 2,344 h. (1520**k**).

Brantôme (Pierre de Bourdeille, seigneur de), brave capitaine et historien, auteur des *Vies des hommes illustres et des grands capitaines* (1540-1614). [Enc. 1306.

braque, s. (anc. h. all. *braccho*). Chien de chasse, ras de poil et oreilles pendantes (833**i**); fig. et fam. étourdi.

braquemart, sm. Epée courte et large en usage au moyen âge (799**i**).

braquement, sm. Action de braquer (992**m**).

braquer, va. Tourner dans une direction déterminée un canon, une lunette. Fig. : *braquer les yeux sur*.

bras, sm. (l. *brachium*). Membre du corps humain qui tient à l'épaule et qui sert à l'action, au travail; par anal. côté d'un fauteuil, partie d'un fleuve, d'une mer, etc. *Vivre de ses bras*, du travail de ses bras. *Le bras séculier*, la puissance temporelle. *Tendre les bras à quelqu'un*, l'aider; l'implorer. — *A bras*, loc. adv. A force de bras, sans machine. *A tour de bras*, de toute sa force. *A bras le corps*, par le milieu du corps (346**h**). [Enc. 369.

braser (zé), va. (*braise*). Souder (584**h**).

= **brasero** (zé), sm. (mot esp.). Vase de braise ardente dont on se sert dans le Midi pour se chauffer.

brasier, sm. (*braise*). Feu de charbons ardents; bassin pour la braise allumée ou brasero (942**n**).

brasillement, sm. Effet de la mer qui brasille; phosphorescence des flots.

brasiller, va. Faire griller sur la braise (586**j**). — Vn. Présenter une traînée lumineuse, en parlant des flots (997**c**).

brasque, sf. Mélange d'argile et de charbon pilé dont on enduit la surface des creusets où l'on réduit les mines (939**b**).

brasquer, va. Enduire de brasque.

Brassac, ch.-l. de c. arr. de Castres (Tarn); 2,006 h. (1528**j**).

brassage, sm. Action de brasser la bière (586**k**); somme que prenait le maître des monnaies pour la fabrication de chaque marc (717**b**).

brassard, sm. Pièce de l'armure qui couvrait le bras (799**h**); écharpe, ruban, qu'on porte au bras dans certaines cérémonies (726**m**).

brasse, sf. Mesure qui est celle de la longueur des deux bras étendus, 1^{m}62 c. (mar.) (999**f**); espace que parcourt le nageur à chaque brassée.

brassée, sf. Ce que peuvent tenir les deux bras

ensemble (346**h**) ; mouvement des bras pour nager : *faire une brassée* (255**g**).

brasser, va. (l. *brace*, sorte de blé). Préparer la bière en mêlant le malt avec l'eau (586**k**) ; remuer à force de bras (346**h**).

brasser, va. *(bras)*. Mouvoir les bras d'une vergue pour changer la direction de sa voile. Mar. (724**n**).

brasserie, sf. Lieu où l'on brasse de la bière, où on la débite (719**g**).

brasseur, euse, s. Celui, celle qui brasse de la bière, qui en vend (586**k**). [Enc. 649.

brassiage, sm. Mesurage à la brasse ; quantité de brasses d'eau que l'on trouve dans un endroit de la mer. Mar. (999**f**).

brassière, sf. *(bras)*. Camisole d'enfant, etc. ; bretelle de sac. Usité au pl. (726**l**).

brassin, sm. Cuve pour brasser la bière ; quantité qu'elle contient (799**c**).

brasure, sf. Endroit où deux pièces de métal sont brasées, soudées (940**o**).

Braux, com. des Ardennes, arr. de Mézières ; 2,778 h. (1518**i**).

bravache, sm. Faux brave, fanfaron (186**h**).

bravade, sf. Action, parole, manière par laquelle on brave quelqu'un (255**a**).

brave, adj. (ital. *bravo* : l. *barbarus*, barbare). Qui affronte courageusement le danger (186**h**) ; en t. fam. bon, honnête : *brave homme* (179**a**) ; vêtu, paré avec soin (vx) (186**i**). — Sm. Homme brave, vaillant.

bravement, adv. En brave.

braver, va. Témoigner ouvertement qu'on ne craint pas, qu'on défie : *braver la mort, l'ennemi.*

braverie, sf. Magnificence en habits. Fam. et vx.

bravo, adv. et interj. (it. *bravo*, brave). Sert à applaudir. — Sm. *Mille bravos.*

bravo, sm. (ital. *bravo*). Assassin à gages. Pl. *Des bravi* (184**g**).

bravoure, sf. Courage à la guerre ; au pl. et ironiq. actions de valeur (186**h**). Syn. : *cœur, courage, intrépidité, valeur, vaillance* (193).

Bray-sur-Seine, ch.-l. de c. arr. de Provins (Seine-et-Marne) ; 1.515 h. (1227**e**).

Bray-sur-Somme, ch.-l. de c. arr. de Péronne (Somme) ; 1,325 h. (1528**i**).

brayer (brè-yé), sm. (l. *bracca*, braie). Bandage pour les hernies. Chir. (355**c**).

brayer, va. Enduire de brai (sorte de résine) liquide et chaud (941**i**).

brayette, sf. Fente de devant d'un haut-de-chausses, d'une culotte (726**l**).

brayon, (brè-yon), sm. (*broyer*). Piège pour prendre des bêtes puantes (795**f**).

Brazza (de), officier et voyageur fr., a exploré le Congo. Né en 1852 (1410**g**).

Brazzaville, station du Congo franç. (1579**c**).

Bréa, général français, assassiné par les insurgés de juin (1790-1848) (1407**a**).

break (brek), sm. (mot angl.). Voiture qui a un siège sur le devant et deux sur le derrière se faisant face (722**l**).

bréant, v. *bruant.*

Brébeuf, poète, traduisit la *Pharsale* de Lucain (1618-1661) (1310**k**).

Brébeuf (le Père), jésuite missionnaire au Canada, tué en 1649. [Enc. 1322.

brebis, sf. (bas lat. *berbix*, pour *vervex*, bélier). Bête à laine, qui est la femelle du bélier ; au fig. ouaille. *Brebis galeuse*, personne à fuir (835**a**). [Enc. 864.

Brécey, ch.-l. de c. arr. d'Avranches (Manche) ; 2,300 h. (1523**g**).

brèche, sf. (anc. h. allem. *brecha*, rupture). Ouverture faite à un mur, à une clôture, à un rempart (717**h**) ; par ext. cassure au tranchant d'une lame ; au fig. tort, dommage : *faire brèche à sa fortune ;* marbre qui semble formé d'un amas de cailloux (936**p**). *Battre en brèche*, tirer avec le canon de façon à faire brèche.

brèche dent, adj. et s. Qui a perdu une ou plusieurs dents de devant (346**n**).

brechet, sm. Sternum (fam.) (346**m**) ; crête du sternum des oiseaux.

Bréda, v. de Hollande ; 25,168 h. (1551**g**).

bredi-breda, loc. adv. Avec précipitation et confusion. Fam. (491**f**).

bredindin, sm. Palan moyen pour les fardeaux médiocres. Mar. (798**k**).

brédissure, sf. Impossibilité d'ouvrir la bouche par suite d'ulcérations. Méd. (352**l**).

bredouillage, sm. Mots bredouillés. Fam.

bredouille, sf. Au trictrac, marque qui indique que l'on a gagné sans que l'adversaire ait pris un point. — Adj. *Etre bredouille*, perdre sans faire un point. Fig. : *revenir bredouille de la chasse*, n'avoir rien tué (796**k**).

bredouillement, sm. Action de bredouiller. Fam.

bredouiller, vn. et a. Parler d'une manière précipitée et peu distincte. Fam. (489**c**). Syn. : *balbutier, bégayer* (503).

bredouilleur, euse, s. Celui, celle qui bredouille. Termes familiers.

bref, ève, adj. (l. *brevis*). Court : *Pépin le Bref* (vx) ; qui dure peu ; concis : *soyez bref.* — Sf. Lettre qui se prononce vite. — Adv. Enfin ; en un mot (988**d**).

bref, sm. Lettre close du pape (495**b**) ; calendrier ecclésiastique dit aussi *ordo* et marquant l'office de chaque jour (495**i**). [Enc. 537.

bregin, sm. Filet à manche (795**g**).

Bréguet, mécanicien et horloger français (1747-1823). [Enc. 1502.

Bréal, ch.l- de c. arr. de Coutances (Manche) ; 1,352 h. (1523**g**).

Breil, ch.-l. de c. arr. de Nice (Alpes-Maritimes) ; 2,668 h. (1518**g**).

brelan, sm. (anc. h. all. *bretlenc : brett*, table à jeu). Jeu de cartes (256**l**) ; maison de jeu, tripot : *tenir brelan chez soi* (720**i**).

brelander, vn. Hanter les brelans, ne faire que jouer aux cartes. Fam. (187**g**).

brelandier, ière, s. Qui brelande.

brelle, sf. Assemblage de pièces de bois flotté, env. le quart d'un train (723**f**).

breloque, sf. Curiosité, bijou attaché à une chaîne de montre (724**q**) ; batterie de tambour qui annonce le repas, etc. Fig. et fam. : *battre la breloque*, divaguer (998**o**).

breluche, sf. Droguet fil et laine (727**f**).

brème, poisson d'eau douce large et plus plat que la carpe (836**m**).

Brême, une des villes libres de l'Allemagne du N. ; 141,894 h. (1550**i**).

Brémontier, ingénieur français, eut l'idée de fixer les dunes de Gascogne par des plantations de pins (1738-1809) (1352**h**).

Brenne (la), anc. pays de France, ch.-l. Châtillon-sur-Indre (1517**a**).

Brenner (le), mont du Tyrol. Route d'Insprück à Venise (1511**a**).

Brennus, nom commun aux anciens chefs gaulois ; l'un prit Rome en 390 av. J.-C. et fut repoussé par Camille (1102**d**). [Enc. 1112.

Brénod, ch.-l. de c. arr. de Nantua (Ain) ; 836 h.

Brenta (la), riv. d'Italie, sort du Tyrol, finit à Venise ; 170 kil. (1512**c**).

Brescia, v. forte d'Italie, ch.-l. de pr., à 80 kil. de Milan ; 60,650 h. (1552**o**).

Brésil, vaste Etat de l'Amérique du Sud ; 16,330,216 h. Cap. *Rio-de-Janeiro* (1592**c**). [Enc. 1602.

brésil, sm. Bois de teinture (942l).
brésilien, enne, adj. et s. Qui est du Brésil, relatif à ce pays (414o).
brésiller, va. Rompre par petits morceaux (990j); = teindre avec du brésil.
brésillet, sm. Brésil d'espèce inférieure.
Breslau, chef-lieu de la Silésie (Prusse); 378,250 h. (1550h).
bressan, anne, adj. et s. De la Bresse.
Bresse (la), anc. province de France (Ain); ch.-l. Bourg (1517a).
Bresse (La), com. des Vosges, arr. de Remiremont; 4,560 h. (1530c).
Bressuire, ch.-l. d'arr. des Deux-Sèvres; 4,668 h. L'arr. a 86,189 h., 91 com., 6 c. (1528h).
Brest, ch.-l. d'arr. du Finistère; 74,538 h. Port militaire. Préfecture maritime. L'arr. a 235,249 h., 84 com., 12 cantons (1520p).
Bretagne (la), anc. province de France, cap. *Rennes*, réunie de fait à la couronne en 1491 et solennellement en 1532 (1517a).
Bretagne (Grande-), la plus grande des îles Britanniques, comprend l'Angleterre et l'Ecosse. — *Grande-Bretagne* (royaume de la), comprenant les îles Britanniques et de nombreuses colonies; cap. *Londres* (1549a). [Enc. 1553.
Bretagne (Nouvelle-), vaste contrée de l'Amérique du N., aux Anglais, auj. *Dominion of Canada* (1589d). — Nom d'un archipel de l'Océanie (Mélanésie) (1601a).
brétailler, vn. Tirer l'épée à tout propos; hanter les salles d'armes. Fam. (255e).
brétailleur, sm. Qui brétaille. Fam.
bretauder, va. Tondre inégalement. *Bretauder un cheval*, l'essoriller (583e).
bretelle, sf. Bande que l'on passe sur l'épaule pour porter quelque chose (728p), pour soutenir le pantalon (726l).
Bretenoux, ch.-l. de c. arr. de Figeac (Lot); 892 h. (1523c).
Breteuil, ch.-l. de c. arr. d'Evreux (Eure): 2,328 h. (1520n).
Breteuil, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Oise); 2,991 h. (1525a).
Brétigny, vge près de Chartres (1520o). Traité de 1360, qui donnait l'Aquitaine à Edouard III, roi d'Angleterre, et rendait la liberté au roi Jean.
breton, onne, adj. et s. De la Bretagne (413i) — Sm. Langue des Bretons (496p).
= **bretonnant, ante**, adj. *Bretagne bretonnante*, où l'on parle le breton. *Breton bretonnant*, qui parle le breton.
brette, sf. Longue épée. Fam. (799i).
bretteler, va. *(brette)*. Gratter la pierre avec un outil à dents (584l).
bretteur, sm. *(brette)*. Duelliste (cf. *brétailleur*). Fam. (255e).
Bretteville-sur-Laize, ch.-l. de c. arr. de Falaise (Calvados); 940 h. (1519a).
Breughel, famille de peintres flamands (XVIe et XVIIe s.) (1276j).
breuil, sm. Bois taillis, buisson où les bêtes se retirent. Eaux et forêts (833d).
breuvage, sm. Boisson; potion (730k). Syn.: *boisson*, *potion* (732).
brevet, sm. *(bref)*. Titre: *brevet de pension;* diplôme: *brevet d'instituteur. Brevet d'invention*, privilège d'exploitation que peut obtenir un inventeur (494m). [Enc. 537.
breveter, va. Se conj. c. *acheter*. Donner un brevet. Breveté, ée, pp.
bréviaire, sm. (l. *breviarium*, abrégé). Livre qui contient l'office que les prêtres récitent chaque jour (496k).
Brézé, noble famille de l'Anjou (XVe-XVIIe s.), *Pierre* se distingua contre les Anglais sous Charles VII et fut tué à Montlhéry en 1465 (1251c).

Brezolles, ch.-l. de c. arr. de Dreux (Eure-et-Loir); 839 h. (1520o).
Briançon, ch.-l. d'arr. des Hautes-Alpes; 7,177 h. Ville forte. L'arr. a 27,340 h., 27 com., 5 cantons (1518f).
briançonnais, aise, adj. et s. Qui est de Briançon (414j).
Briare, ch.-l. de c. arr. de Gien (Loiret); 5,814 h. (1523b). — *Canal de Briare*, joint la Loire à la Seine.
Briarée, autre nom d'Egéon (19c).
bribe, sf. (anc. v. *briber*, *brimber*, mendier). Quignon; au pl. restes d'un repas; au fig. phrases prises çà et là, morceaux décousus. Fam. (729b).
bric-à-brac, sm. Objets vieux et de hasard: *marchand de bric-à-brac* (724q).
Brice-en-Coglès (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Fougères (Ille-et-Vilaine); 1,960 h. (1521f).
brick, sm. (angl. *brig*). Petit navire à deux mâts (723c).
bricole, sf. (ital. *briccola*, machine qui lançait des pierres). Ricochet d'une balle, au jeu de paume, d'un boulet, d'une bille (256j); partie du harnais contre laquelle s'appuie le cheval de trait pour avancer (722p); longe dont se servent les porteurs, les brancardiers; au pl. rets pour prendre les cerfs, les daims (795f).
bricoler, vn. Jouer de bricole; au fig. et fam. aller par voies obliques.
Bricquebec, ch.-l. de c. arr. de Valognes (Manche); 2,761 h. (1523g).
Bridaine, prédicateur populaire (1701-1767). [Enc. 1380.
bride, sf. (german. *brida*). Harnais placé à la tête du cheval servant à le conduire et comprenant la têtière, le mors, les rênes; les rênes seules; lien de certaines coiffures; boutonnière; au fig. frein. *Aller à bride abattue, à toute bride*, mener son cheval au grand galop (722q).
brider, va. Mettre la bride à; au fig. réprimer, contenir.
Brides-les-Bains, com. de la Savoie, arr. de Moutiers; 301 h. Station thermale (1527a).
Bridgeport, v. du Connecticut (Etats-Unis); 48,866 h. (1590e).
= **bridoison**, sm. Niais, sot. Fam. (115f).
bridon, sm. Petite bride légère.
Brie (la), pays de l'anc. France; cap. Meaux (1517a). — Sm. Fromage de Brie (729d).
Brie-Comte-Robert, ch.-l. de c. arr. de Melun (Seine-et-Marne); 2,688 h. (1527e).
Briec, ch.-l. de c. arr. de Quimper (Finistère); 4,765 h. (1520p).
brief, iève, adj. Court. Vx. v. *bref* (988d).
Brienne (Jean de), roi de Jérusalem (1210), empereur d'Orient (1231-1237). [Enc. 1228.
Brienne-le-Château, ch.-l. de c. arr. de Bar-sur-Aube (Aube); 1,701 h. Ecole militaire où passa Napoléon (1518k).
Brienon-sur-Armançon, ch.-l. de c. arr. de Joigny (Yonne); 2,595 h. (1530d).
Brienz, petite ville du canton de Berne, sur le *lac de Brienz* (1551h).
Saint-Brieuc (eu), ch.-l. des Côtes-du-Nord, à 433 kil. de Paris; 21,665 h. Evêché. L'arr. a 176,409 h., 96 com., 12 cantons (1520i).
brièvement, adj. En peu de mots (496q).
brièveté, sf. Courte durée: *la brièveté de la vie* (1003b); = concision.
Briey, ch.-l. d'arr. de Meurthe-et-Moselle; 2,001 h. L'arr. a 73,600 h., 125 com., 6 c. (1524k).
Brifaut (Charles), auteur dramatique, académicien (1781-1857) (1408l).
brigade, sf. (ital. *brigata*). Equipe d'ouvriers, de matelots, etc. (416k); deux régiments commandés par un général (415g); escouade de gendarmes.
brigadier, sm. En Espagne, sorte de général

de brigade ; auj. en France, chef d'une brigade de gendarmerie ; grade inférieur dans la cavalerie (581**e**).

brigand, sm. (ital. *brigante : brigare*, aller en troupe, en bande, en brigade). Celui qui exerce le brigandage ; exacteur ; vaurien (184**j**).

brigandage, sm. Volerie, pillage à main armée ; concussion, etc.

brigandeau, sm. Petit brigand. Fam.

brigander, vn. Se livrer au brigandage, se conduire en brigand. Fam.

brigandine, sf. Anc. armure en forme de corset ou de cotte de mailles (799**h**).

brigantin, sm. (ital. *brigantino*). Petit bâtiment de course à un seul pont (723**c**).

brigantine, sf. Voile ; brigantin.

Brighton, v. du comté de Sussex ; 120,499 h. Bains de mer (1549**c**).

Brigitte (sainte), fille d'un prince suédois, née en 1302, embrassa la vie religieuse après la mort de son mari et fonda l'ordre du *Saint-Sauveur* (vers 1363). Elle fit ensuite un pèlerinage à Jérusalem et mourut à Rome en 1373. On a publié ses *Révélations* (1235**a**).

brignole, sf. Prune sèche qui vient de Brignoles, en Provence (885**d**).

Brignoles, ch.-l. d'arr. du Var ; 4,824 h. L'arr. a 49,932 h., 54 com., 8 cantons (1528**l**).

brigue, sf. (ital. *briga*). Manœuvre secrète, ambitieuse : *obtenir par brigue* (182**j**) ; cabale, faction, parti (416**o**).

briguer, va. Tâcher d'obtenir par brigue, par cabale ; solliciter avec ardeur.

brigueur, sm. Celui qui brigue.

brillamment, adv. D'une manière brillante. Ne se dit qu'au fig.

brillant, ante, adj. Qui brille, éclatant (997**b**). — Sm. Lustre, éclat : *le brillant de l'or ;* diamant taillé à facettes par-dessus et par-dessous (936**q**). *Faux brillants*, diamants faux ; au fig. pensées ingénieuses, mais sans justesse, sans solidité.

brillanter, va. Tailler un diamant en brillant (253**o**). — *Brillanté, ée*, pp. *Style brillanté*, semé de faux brillants. — Sm. Sorte d'étoffe.

Brillat-Savarin, auteur de la *Physiologie du goût* (1755-1826) (1408**l**).

briller, vn. (bas lat. *beryllare : beryllus*, pierre précieuse). Jeter une vive lumière, refléter vivement ; au fig. exceller, paraître avec honneur (997**b**).

= **brimade**, sf. Action de brimer.

brimbale ou **bringuebale**, sf. Levier qui fait aller une pompe. Mar. (798**l**).

brimbaler, va. Agiter par un branle continu : *brimbaler la cloche*. Fam. (1001**g**).

brimborion, sm. Menue prière bredouillée (vx) ; chose de rien. Fam. (716**h**).

= **brimer**, va. Vexer les nouveaux élèves, dans certaines écoles (184**g**).

brin, sm. Première pousse d'une graine : *brin d'herbe ;* tige flexible : *brin d'osier ;* la moindre quantité : *un brin de fil, de bois* (881**b**).

brinde, sf. Toast. Fam. Peu usité.

brindille, sf. Menue branche (883**b**).

Brindisi ou **Brindes**, v. de l'Italie méridionale où mourut Virgile ; 17,515 h. Port sur l'Adriatique. Archevêché (1553**b**).

Brinon, ch.-l. de c. arr. de Clamecy (Nièvre) ; 472 h. (1524**p**).

Brinvilliers (marquise de), empoisonneuse, décapitée et brûlée (1676) (1309**c**).

= **brio**, sm. (mot it.). Entrain.

brioche, sf. Sorte de pâtisserie faite avec de la farine, du beurre, des œufs (729**h**) ; au fig. et fam. bévue, gaucherie.

Briollay, anc. ch.-l. de c. arr. d'Angers (Maine-et-Loire) ; 756 h. (1523**f**).

brion, sm. (v. *bryon*). Mousse qui croît sur l'écorce des arbres, du chêne, etc. (885**f**).

Brionne, ch.-l. de c. arr. de Bernay (Eure) ; 3,520 h. (1520**n**).

Brioude, ch.-l. d'arr. de la Haute-Loire ; 4,963 h. L'arr. a 76,602 h., 107 com., 8 c. (1522**n**).

Brioux-sur-Boutonne, ch.-l. de c. arr. de Melle (Deux-Sèvres) ; 1,209 h. (1528**h**).

Briouze, ch.-l. de c. arr. d'Argentan (Orne) ; 1,644 h. (1525**b**).

brique, sf. (anglo-saxon, *brice*, fragment). Sorte de pierre fabriquée avec de l'argile cuite au feu ou séchée au soleil ; par ext. ce qui a même forme. *Brique réfractaire*, employée pour les fours et fourneaux (720**m**). [Enc. 765.

briquet, sm. Pièce d'acier dont on battait la pierre à feu (725**e**) ; sabre d'infanterie, court et recourbé (799**i**).

briquetage, sm. Maçonnerie de brique ; imitation du briquetage.

briqueter, va. Appliquer un enduit de façon à imiter la brique (720**m**, 584**l**).

briqueterie, sf. Lieu où l'on fait de la brique ou de la briquette (719**f**).

briquetier, sm. Celui qui fait ou qui vend de la brique (584**j**).

briquette, sf Petite masse combustible, faite de houille, de tourbe (942**n**).

bris (bri), sm. Rupture faite avec violence d'un scellé ou d'une porte fermée (184**j**) ; débris d'un navire naufragé (990**j**). [Enc. 233.

brisant, sm. Rocher, écueil contre lequel la mer se brise en écumant (934**g**).

Brisbane, v. d'Australie ; 95,000 h. (1601**b**).

brise, sf. En t. de mar. vent qui n'est pas très violent ; vent léger (939**a**).

brisé, ée, pp. et adj. *Comble brisé*, en mansarde. *Volet brisé*, qui se replie. *Ligne brisée*, formée de plusieurs droites.

brisées, sf. pl. Branches rompues par les chasseurs pour reconnaître où est la bête. Fig. : *aller sur les brisées de quelqu'un*, rivaliser avec lui (883**b**).

brise-glace, sm. Ce qui protège les piles d'un pont contre les glaçons. Pl. *Des brise-glace*.

brise-lames, sm. Construction pour amortir la violence des flots (717**g**).

brisement, sm. Action de briser, choc violent des flots qui brisent contre un rocher, etc. Fig. : *brisement de cœur*.

briser, va. Mettre en pièces, rompre (990**j**) ; au fig. fatiguer, accabler. *Briser le cœur*, causer une vive affliction. En t. de blason : *briser un écu*, le charger de brisures (499**d**).—Vn. Se briser, en parlant des lames, des vagues d'un navire ; *la mer brise sur la côte. Briser avec quelqu'un*, rompre toute relation avec lui. — Se briser, v. pr. Se casser ; se plier (v. brisé).

brise-raison, sm. Qui parle à tort et à travers. Pl. *Des brise-raison*. Fam. (189**e**).

brise-scellé, sm. Celui qui rompt le scellé apposé par qui de droit (184**j**).

brise-tout, sm. Etourdi ou maladroit qui brise tout ce qu'il touche. Fam. (349**c**).

briseur, sm. Celui qui brise.

brise-vent, sm. Clôture, abri, plantation destinée à garantir du vent les plantes, etc. Pl. *Des brise-vent*. Agric. (720**k**).

brisis (zi), sm. Angle que forment les deux plans d'un comble brisé (720**o**).

brisoir, sm. Instrument pour briser le chanvre, la paille (796**p**).

brisque, sf. Sorte de jeu de cartes (256**l**) ; atout, dans ce jeu.

Brissot, un des chefs des Girondins, fut décapité (1754-1793) (1350**e**).

Bristol, v. d'Anglet., sur l'Avon ; 230,623 h. Port très commerçant (1549**c**). — Sm. Papier blanc, fort, pour cartes de visites.

Bristol (canal de), golfe allongé formé sur la côte occid. de l'Anglet. (1510**c**).

brisure, sf. Endroit brisé, fragment ; partie d'un ouvrage qui se replie au moyen de charnières (990**j**) ; en blason, pièce que les cadets ajoutaient à leur écu (499**d**).

Britannicus, fils de Claude et de Messaline. Néron l'empoisonna (56) (1115**e**).

britannique, adj. De la Grande-Bretagne. *Iles britanniques :* la Grande-Bretagne, l'Irlande, etc. (1549**a**). [Enc. 1553.

Brive-la-Gaillarde, ch.-l. d'arr. de la Corrèze; 18,111 h. L'arr. a 117,974 h., 98 communes, 10 cantons (1519**f**).

Brizeux, poète breton (1806-1858) (1408**m**).

broc (bro), sm. Grand vase à anse pour mettre du vin, le transporter (799**c**) ; son contenu. — *De bric et de broc*, loc. adv. (onomatopée). Deçà et delà, n'importe de quelle manière.

Broca, chirurgien, né à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde); fonda l'école d'anthropologie (1824-1880) (1409**d**).

brocantage, sm. Action de brocanter; commerce du brocanteur.

brocanter, vn. Acheter, revendre ou troquer des marchandises de hasard.

brocanteur, euse, s. Celui, celle qui brocante : *un fin brocanteur* (586**m**). [Enc. 652.

brocard, sm. Piquante raillerie (185**f**).

brocarder, va. Piquer par des paroles plaisantes et satiriques. Fam.

brocardeur, euse, s. Celui, celle qui dit des brocards, qui lance des brocards.

brocart, sm. Etoffe de soie brochée d'or ou d'argent (727**e**).

brocatelle, sf. Etoffe qui imite le brocart (727**e**); sorte de marbre (936**p**).

brochage, sm. Action de brocher des livres ; résultat de cette action.

broche, sf. (l. *broccus*, pointe, dent aiguë). Verge de fer pour faire rôtir la viande (725**g**) ; objet analogue : cheville ou gros clou (797**b**) ; aiguille à tricoter, grosse épingle de parure, etc. ; au pl. défense de sanglier (vénerie) (831**e**).

brochée, sf. Quantité de viande qu'on peut faire rôtir à une broche.

brocher, va. Passer l'or, la soie dans une étoffe, pour y figurer un dessin (585**f**) ; coudre ensemble les feuilles d'un livre (585**g**) ; au fig. faire vite et mal. En blason : *brochant sur le tout*, se dit des pièces de l'écu qui, posées sur d'autres, passent d'un côté à l'autre de l'écu (499**d**) ; au fig. et fam. en outre, de plus, par surcroît de mal.

brochet, sm. (*broche :* on lui a comparé le museau du brochet). Poisson d'eau douce, vorace, à chair blanche et ferme, à tête longue et dents pointues (836**m**). [Enc. 873.

brocheton, sm. Petit brochet.

brochette, sf. Petite broche ; menues pièces rôties à la brochette; bâtonnet pour donner la becquée aux jeunes oiseaux. Fig. : *élever un enfant à la brochette*, avec des soins trop minutieux (725**g**, 797**b**).

brocheur, euse, s. Celui, celle qui broche des livres (585**g**).

brochoir, sm. Marteau qui sert à ferrer les chevaux (797**f**).

brochure, sf. Action de brocher un livre (585**g**); petit livre broché (495**d**).

brocoli, sm. (mot ital.). Chou-fleur qui nous vient d'Italie (887**h**).

brodequin, sm. (néerl. *brosequin*). Chez les anciens, chaussure des acteurs ; chaussure de cérémonie ; bottine lacée par devant (726**p**).

broder, va. Faire à l'aiguille des dessins, des ouvrages en relief sur une étoffe. — Va. et n. Fig. et fam. embellir (585**f**).

broderie, sf. Ouvrage de brodeur ; fig. et fam. ornements ajoutés (727**e**). [Enc. 784.

brodeur, euse, s. Qui brode (585**f**). [Enc. 645.

Broglie, ch.-l. de c. arr. de Bernay (Eure) ; 966 h. (1520**n**).

Broglie (bro-i-e), famille originaire du Piémont, a donné à la France des maréchaux, des généraux, des ministres : le *maréchal de Broglie*, qui se distingua dans la guerre de Sept ans (1349**b**); le *duc Victor-Charles de Broglie*, ministre de Louis-Philippe (1785-1870); son fils le *prince Albert*, puis duc de Broglie, né en 1821, vice-président du conseil, sous le gouvernement de Mac-Mahon (1873-16 mai 1874). [Enc. 1435.

broie, sf. Instrument pour broyer la tige du chanvre et du lin. V. *brisoir*.

broiement ou **broîment**, sm. Action de broyer.

= **bromate**, sm. Sel formé par l'acide bromique combiné avec une base.

brome, sm. (g. βρῶμος, puanteur). Corps simple, liquide, d'un rouge brun et exhalant une odeur fétide (940**n**). [Enc. 975.

= **bromique**, adj. Se dit de l'acide formé par le brome combiné avec l'oxygène.

bromure, sm. Combinaison du brome avec un corps simple. *Bromure de potassium*, employé en médecine comme calmant.

Bron, com. des environs de Lyon, canton de Villeurbanne ; 2,665 h. Maison d'aliénés (1526**j**).

bronchade, sf. Action de broncher.

bronche, sf. (g. βρόγχια). Chacun des deux canaux qui font communiquer la trachée-artère avec les poumons (346**i**).

broncher, vn. Faire un faux pas; au fig. faillir (351**d**).

bronchique, adj. Qui a rapport, qui appartient aux bronches. Anat.

bronchite, sf. Inflammation des bronches qui se traduit par la toux : *bronchite aiguë, chronique, capillaire* (352**m**). [Enc. 402.

= **broncho-pneumonie**, sf. Inflammation des bronches et du poumon.

bronchotomie (ko), sf. (g. βρόγχος, gorge ; τέμνω, couper). Opération qui consiste à ouvrir le canal de la respiration : par exemple dans certains cas de suffocation par le croup. Chir. (252**k**). [Enc. 313.

Brongniart, minéralogiste et géologue (1770-1847). — Son fils, botaniste (1801-1876). [Enc. 1497.

= **bronzage**, sm. Action de bronzer.

bronze, sm. (ital. *bronzo :* l. *Brundusium*, de la ville de *Brindisi*). Alliage de cuivre, d'étain et de zinc ; sculpture, médaille, monnaie de bronze. *Bronze d'aluminium*, alliage de cuivre et d'aluminium (940**o**).

bronzer, va. Peindre en couleur de bronze ; donner cette couleur. — Se bronzer, v. pr. Prendre une teinte bronzée ; au fig. s'endurcir. Bronzée, ée, pp. — *Maladie bronzée*, qui provient d'une altération du sang et dans laquelle les chairs prennent une couleur bronzée (353**h**).

Brooklyn, v. des Etats-Unis, qui touche New-York ; 834,472 h. (1590**f**). [Enc. 1598.

Broons (bron), ch.-l. de c. arr. de Dinan (Côtes-du-Nord) ; 2,816 h. (1520**i**).

broquart, sm. Bête fauve d'un an, telle que chevreuil. T. de vénerie (831**b**).

broquette, sf. (le même que *brochette*). Petit clou à tête plate (797**b**).

Brossac, ch.-l. de c. arr. de Barbezieux (Charente) ; 948 h. (1519**c**).

= **brossage**, sm. Action de brosser.

brosse, sf. Ustensile garni de poils durs pour nettoyer les vêtements, etc. (797**a**) ; gros pinceau (795**c**). [Enc. 814.

Brosse (Jacques de) ou *Debrosse*, architecte du palais du Luxembourg, m. en 1621 (1310**l**).

Brosse (Guy de la), médecin de Louis XIII, conseilla la création du jardin des plantes, m. en 1641. [Enc. 1346.

= **brossée**, sf. Grêle de coups. Pop.

brosser, va. Nettoyer avec la brosse (797**a**) ; au fig. et fam. battre. — Vn. Courir à travers les buissons, les broussailles : *brosser dans les bois* (vénerie) (256**h**).

brosserie, sf. Art, commerce, fabrique du brossier.

Brosses (de), président au parlement de Dijon, auteur du *Traité de la formation mécanique des langues* (1709-1777). [Enc. 1391.

Brossette, correspondant de Boileau, éditeur et commentateur de ses œuvres, fonda en 1700 l'Académie de Lyon (1671-1743) (1351**e**).

brosseur, sm. Soldat attaché comme domestique à un officier (582**g**).

brossier, sm. Celui qui fait ou vend des brosses : *marchand brossier* (585**a**).

Brotteaux (les), quartier de Lyon, sur la rive gauche du Rhône (1526**j**).

brou, sm. (pour *brout*, *broust*, pousse verte). L'écale, l'enveloppe verte de la noix (885**e**). *Brou de noix*, liqueur qu'on fait avec le brou de noix ; couleur.

Brou, ch.-l. de c. arr. de Châteaudun (Eure-et-Loir) ; 2,795 (1520**o**).

brouée, sf. Bruine, brouillard (938**i**).

brouet, sm. Bouillon au lait et au sucre ; sauce noire des Spartiates (729**g**).

brouette, sf. (bas lat. *birota*, à 2 roues). Jadis, vinaigrette ; auj. petit tombereau à une roue qu'on pousse devant soi : *brouette de jardinier* (722**l**).

= **brouettée**, sf. Le contenu d'une brouette, ce qu'elle peut tenir.

brouetter, va. Mener ou transporter dans une brouette.

brouetteur, sm. Celui qui traînait les brouettes de place dans lesquelles on se faisait voiturer par la ville (587**b**).

brouettier, sm. Celui qui transporte des terres, etc. dans une brouette (587**b**).

brouhaha, sm. (onomatopée). Bruit confus et tumultueux d'une foule. Fam. (999**a**).

brouillamini, sm. (corruption de *bol d'Arménie*). Sorte d'emplâtre (355**d**) ; au fig. et fam. confusion (421).

brouillard, sm. (*brouiller*). Vapeur épaisse et froide qui obscurcit l'air (938**m**) ; livre, dit aussi *brouillon*, *main-courante*, sur lequel on prend note des opérations de chaque jour pour les reporter sur le livre-journal (494**l**). — Adj. Se dit d'un papier à sécher l'écriture, à filtrer, etc. (725**d**).

= **brouillasser**, vn. Se dit du brouillard qui commence à tomber.

brouille, sf. Brouillerie passagère : *la brouille est dans le ménage*. Fam. (180**h**).

brouillement, sm. Confusion. Fam. (421).

brouiller, va. Mêler, mettre pêle-mêle : *brouiller des œufs* ; mettre de la confusion, du désordre : *brouiller les affaires* ; au fig. mettre la désunion, la mésintelligence : *brouiller deux amis*. *Brouiller du papier*, écrire des choses inutiles. — Se brouiller, v. pr. Devenir confus ; cesser d'être amis. *Le temps se brouille*, il se couvre de nuages (421).

brouillerie, sf. Mésintelligence grave qui survient entre amis, etc. (180**h**).

brouillon, sm. Celui qui trouble les affaires. — Adj. *Brouillon*, *onne*. Se dit des personnes, de l'humeur, de l'esprit. — Sm. Ecrit à mettre au net ; brouillard.

= **brouillonner**, va. Ecrire en brouillon : *brouillonner une lettre* (495**a**).

brouir, va. Se dit du soleil qui, après une gelée blanche, dessèche et brûle les blés, les fruits, les feuilles, etc.

brouissure, sf. Dommage que le soleil cause en brouissant (881**a**).

broussailles, sf. pl. (*brosse*). Epines, ronces et autres arbustes (883**f**).

Broussais, médecin franç., fonda l'école physiologique (1772-1838). [Enc. 1493.

Brousse, v. forte et commerçante de l'Anatolie (Turquie d'Asie) : 60,000 h. (1569**b**).

Broussel, conseiller au Parlement de Paris, dont l'arrestation fut la cause ou le prétexte de la Fronde (1648) (1309**c**).

broussin, sm. Excroissance de quelques arbres (882**c**).

brout (brou), sm. (*brouter*). Pousse des jeunes taillis au printemps (881**b**).

broutant, ante, adj. Qui broute.

brouter, va. (german. *bruston*). Paître, manger sur place l'herbe, les jeunes pousses (833**b**).

broutilles, sf. pl. Menues branches dont on fait des fagots (883**b**).

Brouvelieures, ch.-l. de c. arr. de Saint-Dié (Vosges) ; 441 h. (1530**c**).

= **brownisme**, sm. Système de médecine imaginé par Brown, médecin écossais (XVIIIe s.), qui expliquait toutes les maladies par l'excès d'incitation (maladies *sthéniques*), ou par l'affaiblissement (m. *asthéniques* (418**l**).

= **broyage**, sm. v. *broiement*.

broyer, va. (german. *brekan*, briser). Se conj. c. *employer*. Piler, écraser, réduire en poudre : *broyer des couleurs*. Fig. : *broyer du noir*, se livrer à la mélancolie (990**j**).

broyeur, sm. Celui qui broie.

broyon, sm. Instrument qui servait à prendre l'encre et à l'étaler (795**e**).

bru, sf. (goth. *bruths*). Belle-fille (411**d**).

bruant, sm. (pour *bruyant*). Passereau conirostre, dit aussi *bréant* (835**e**).

Bruat, amiral français, se distingua dans la guerre de Crimée (1796-1855) (1407**b**).

Bruay, com. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune ; 11,380 h. (1525**c**).

Bruce (Robert), seigneur écossais de sang royal, libérateur de l'Ecosse, avec Wallace (vers 1286). — Son fils, *Robert*, roi d'Ecosse (1308-1329), maintint l'indépendance de son pays. Son fils *David II Bruce* lui succéda. [Enc. 1230, 1246.

brucelles, sf. pl. (altér. de *bercelle*). Petites pincettes dont les branches font ressort (797**c**).

Brueys, écrivain dramatique, auteur de l'*Avocat Patelin* (1640-1723) (1310**k**).

Brueys d'Aigalliers, vice-amiral français, vaincu par Nelson à Aboukir, périt dans le combat (1753-1798). [Enc. 1429.

brugeois, oise, adj. et s. De Bruges (414**k**).

Bruges, v. de Belgique, ch.-l. de la Flandre occid. ; 50,338 h. Evêché. (1551**f**).

brugnon, sm. Pêche à peau lisse.

bruine, sf. Petite pluie fine et froide : *la bruine a gâté les blés* (938**i**).

bruiner, v. impers. Tomber. Se dit de la bruine. — Bruiné, ée, pp. Gâté par la bruine.

bruire, vn. et défectif. D'après l'Acad., n'est guère usité qu'à l'infin. et aux 3es pers. suivantes : *il bruit ; il bruissait ; ils bruissaient*. Rendre un son confus. Se dit des flots, du vent (999**a**).

bruissement, sm. Bruit confus.

bruit, sm. Assemblage confus de sons divers ; dires, nouvelles ; éclat que fait une chose dans le monde, tumulte, etc. : *cette affaire a fait du bruit*. *A grand bruit*, avec faste. Syn. : *son*, *ton* (1006).

Bruix, amiral de la flotte destinée à l'expédition d'Angleterre (1759-1805). [Enc. 1430.

brûlant, ante, adj. Qui est en feu, qui brûle, au propre et au fig. : *soleil, climat brûlant. Zèle, cœur brûlant* (1000**j**).

brûlement, sm. Action de brûler ; état de ce qui brûle. Peu usité.

brûlé, ée, pp. — Sm. Odeur répandue par une chose brûlée : *sentir le brûlé*.

brûle-pourpoint (à), loc. adv. A bout portant ; brusquement (491**f**).

brûler, va. (anc. *brusler ;* l. *urere*, brûler). Consumer par le feu ; altérer, blesser par l'action du feu : *brûler le rôti ; se brûler la main ;* employer pour se chauffer ou pour s'éclairer ; distiller, pour faire de l'eau-de-vie, en parlant du vin ; dessécher : *le soleil a brûlé les plantes. Brûler la cervelle*, casser la tête d'un coup de feu. *Brûler ses vaisseaux*, s'ôter tout moyen de retraite. *Brûler l'étape*, ne pas s'y arrêter. — Vn. Se consumer : au fig. être possédé d'une passion, d'un désir : *il brûle de partir* (1000**j**).

brûlerie, sf. Lieu où l'on brûle du vin pour faire de l'eau-de-vie (719**e**).

brûle-tout, sm. Binet (725**e**).

brûleur, sm. Celui qui brûle.

Brûlon, ch.-l. de c. arr. de La Flèche (Sarthe) ; 1,550 h.) (1526**m**).

brûlot, sm. Bâtiment destiné à porter l'incendie (723**b**) ; au fig. et fam. homme ardent, inquiet ; morceau très poivré. [Enc. 772.

brûlure, sf. Effet du feu ou d'un acide corrosif sur la peau (cf. *blessure*) (353**d**). [Enc. 404.

brumaire, sm. *(brume)*. 2e mois du calendrier révolutionnaire (23 oct.-21 nov.) (1003**f**).

Brumaire (le 18), an VIII. date du coup d'Etat par lequel Napoléon renversa le Directoire (9 nov. 1799). [Enc. 1365.

brumal, ale, adj. D'hiver. Peu usité.

Brumath, anc. ch.-l. de c. arr. de Strasbourg (Bas-Rhin) ; 5,545 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

brume, sf. (l. *bruma*, hiver). Brouillard ; brouillard sur mer (938**m**).

brumeux, euse, adj. Couvert de brume ; *temps brumeux*.

brun, une, adj. D'une couleur entre le roux et le noir (997**f**). — Adj. Qui a les cheveux bruns (349**e**). — Sm. La couleur brune. — Sf. *A la brune, sur la brune*, à l'entrée de la nuit.

= **brunâtre**. adj. Tirant sur le brun.

Brune, maréchal de France, né en 1763, assassiné à Avignon, en 1815 (1405**c**).

Brunehaut, reine d'Austrasie, rivale de Frédégonde (534-613). [Enc. 1164.

brunelle ou **prunelle**, sf. Plante labiée ; une variété est astringente (887**a**).

Brunelleschi, architecte de Florence (1377-1444). [Enc. 1272.

brunet, ette, s. Diminutif de brun. Petit brun, petite brune (349**e**). — Sf. Chansonnette de caractère tendre (vx) (998**n**).

Brunet, bibliographe, né à Paris (1780-1867), auteur du *Manuel du libraire* (1408**k**).

bruni, ie, pp. Rendu brun. — Sm. Le poli d'un morceau d'orfèvrerie.

brunir, va. Rendre brun (997**f**) ; polir, rendre brillant : *brunir l'or* (253**b**). — Vn. et pr. Devenir brun.

brunissage, sm. Action de brunir, de polir, ou le résultat de ce travail.

brunisseur, euse, s. Celui, celle qui brunit les ouvrages d'or, d'argent (253**b**).

brunissoir, sm. Outil qui sert à brunir (795**b**).

brunissure, sf. Façon donnée aux étoffes brunies par le teinturier ; poli que reçoit l'or, l'argent, le bronze que l'on brunit ; art du brunisseur.

Brunn (brune), cap. de la Moravie ; 94,462 h. Evêché (1551**d**).

Bruno (saint), fondateur de l'ordre des Chartreux (1030-1101). Fête le 6 oct. [Enc. 1194.

Brunoy (Père), jésuite, rédacteur du *Journal de Trévoux* (1688-1742) (1351**d**).

Brunswick (duché de), Etat d'Allemagne ; 434,213 h. ; cap. Brunswick : 115,138 h. (1551**a**).

Brunswick (duc de), chef des armées coalisées contre la France, publia au nom des puissances (1792) le manifeste de Coblentz (1735-1806). [Enc. 1376.

Brunswick (Nouveau-), un des Etats du Dominion du Canada ; 321,276 h. Cap. *Frédérikstown* (1589**d**).

brusque, adj. Qui a une rudesse mêlée de promptitude : *manières brusques* (189**b**) ; soudain : *brusque départ*.

brusquembille, sf. (sobriquet d'un comédien). Jeu de cartes (256**l**).

brusquement, adv. D'une manière brusque.

brusquer, va. Offenser par des paroles brusques (189**b**) ; presser : *brusquer son départ. Brusquer une place de guerre*, essayer de l'emporter par un coup de main (1003**b**).

brusquerie, sf. Caractère d'une personne brusque, de ce qui est brusque ; action, discours brusque et offensant (189**b**).

brut, ute (brute), adj. (l. *brutus*, lourd, pesant). Qui est dans l'état grossier où la nature l'a produit : *matière brute :* non façonné : *bois brut. Sucre brut*, non raffiné. *Bête brute*, la brute. *Corps brut*, inorganique. *Produit brut*, sans déduction des dépenses, par opp. à *net*. — Adv. *Peser brut* (933**a**).

brutal, ale, adj. Qui tient de la brute : *instinct brutal* (831**b**) ; grossier, emporté, violent. — Sm. Un homme brutal (189**c**).

brutalement, adv. Avec brutalité.

brutaliser, va. Traiter quelqu'un brutalement : *brutaliser un enfant*. Fam.

brutalité, sf. Vice qui rend brutal ; action, parole brutale.

brute, sf. Bête, bête mal douée ; au fig. et fam. personne sans raison qui cède à de grossiers instincts (831**b**). Syn. : *animal, bête* (837).

Brutium (ciome), prov. de l'anc. Italie, auj. *Calabre Ultérieure* (1552**m**).

Brutus (Lucius-Junius), chassa Tarquin le Superbe, fut élu 1er consul (509), fit mourir ses deux fils qui voulaient rétablir la royauté (1101**a**). — *Brutus* (Marcus-Junius), principal meurtrier de César, fut vaincu à Philippes et se tua (42 av. J.-C.) (1102**c**). [Enc. 1105, 1110.

Bruxelles (cèle), cap. de la Belgique ; 194,505 h. (1551**f**). [Enc. 1560.

bruxellois, oise, adj. et s. Qui est de Bruxelles (414**k**).

bruyamment adv. Avec bruit.

bruyant, ante, adj. Qui fait du bruit ; où il se fait du bruit : *rue bruyante* (999**a**).

bruyère, sf. (bas lat. *brugaria :* celt. *brug*, même sens). Plante ligneuse, à feuillage toujours vert, qui croît dans les terres incultes et stériles (887**b**) ; terrain où elle croît (935**e**). *Terre de bruyère*, terreau léger formé de débris de végétaux. [Enc. 920.

Bruyères, ch.-l. de c. arr. d'Epinal (Vosges) : 4,422 h. (1530**c**).

= **bryon**, sm. (g. βρύον, mousse), v. *brion*.

bryone, sf. (l. et g. *bryonia*). Autre nom de la *couleuvrée* ou *vigne blanche* (888**p**).

bryozoaires, sm. pl. (g. βρύον, mousse ; ζωή, vie). Animaux inférieurs et difficiles à classer (837**d**). [Enc. 880.

buanderie, sf. Lieu où l'on fait la lessive.

buandier, ière, s. (*buer*). Celui, celle qui

blanchit les toiles neuves ; femme chargée des lessives dans un établissement (585**d**).

bubale, sm. (l. *bubalus*). Antilope d'Afrique, dont les cornes sont à double courbure et ont la pointe en arrière ; buffle (834**q**).

bube, sf. Pustule sur la peau.

bubon, sm. Tumeur inflammatoire (353**b**).

buccal, ale, adj. (l. *bucca*, bouche). Qui a rapport à la bouche. Anat. (345**d**).

buccin, sm. (l. *buccinum*). Coquillage univalve en forme de cornet (837**d**).

buccinateur, adj. et sm. (l. *buccina*, trompette). Se dit d'un muscle qui occupe latéralement l'espace compris entre les deux mâchoires. Anat. (347**b**).

bucentaure, sm. (ital. *bucentoro ;* g. βοῦς, bœuf; κένταυρος, centaure). Centaure à corps de bœuf, animal fabuleux (831**a**). — *Le Bucentaure*, vaisseau (portant à la proue un centaure), que montait le doge de Venise pour la cérémonie de son mariage avec la mer.

Bucéphale (l. *Bucephalus :* g. βοῦς, bœuf; κεφαλή, tête). Cheval d'Alexandre (1073**d**). — Sm. Cheval et, par ironie, rosse. Fam. (834**n**).

Buchanan, président de la république des Etats-Unis (1857-1861), m. en 1868 (1408**h**).

bûche, sf. (l. *boscus*, bois). Morceau de gros bois de chauffage (942**m**) ; fig. et fam. personne stupide.

bûcher, sm. Lieu où l'on serre les bûches (721**e**) ; amas de bois sur lequel on brûlait des morts, des criminels (942**m**, 800**n**).

Bucharest, v. *Bukharest.*

bûcher, va. Dégrossir une pièce de bois ; la détruire pour la remplacer. — Vn. Travailler beaucoup (pop.) (584**n**).

bûcheron, sm. Celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt (583**b**).

bûchette, sf Petite bûche ; brin de paille, de bois, avec lequel on joue.

Buchez, philosophe et publiciste, présida la Constituante, en 1848 (1796-1865) (1408**i**).

Buchy, ch.-l. de c. arr. de Rouen (Seine-Inférieure) : 764 h. (1528**g**).

Buckingham, comté d'Anglet. (1549**c**). — *Duc de Buckhingham*, favori de Jacques I et de Charles I, tué par Felton en 1628 (1310**g**).

bucolique, adj. (l. *bucolicus ;* g. βουκολικός : βουκόλος, pasteur, bouvier). Pastoral. — Sf. pl. Poésies pastorales ; fig. et fam. ramas de choses sans valeur (489**a**).

Budapest, cap. de la Hongrie ; 506,384 h. Formée par deux villes : *Buda* ou *Bude* ou *Ofen* et *Pesth*, unies par un pont de 600 m. sur le Danube (1551**e**).

Budé, érudit fr. (1467-1540). [Enc. 1299.

budget, sm. (mot angl. tiré lui-même du vx franç. *boulgette*, bourse : l. *bulga*, d'origine gauloise). Etat des dépenses d'un pays, d'une administration ; se dit aussi des particuliers. T. fam. (715**d**). [Enc. 737.

budgétaire, adj. Qui concerne le budget : *loi budgétaire*.

buée, sf. (*buer :* german. *bukon*). Lessive (vx) ; vapeur (942**j**).

Buenos-Ayres (bouénos-aïrès), cap. de la République Argentine ; 725,554 h. (1592**c**).

buénos-ayrien, ienne, adj. et s. Qui est de Buénos-Ayres (414**o**).

Buffalo, v. de l'Etat de New-York ; 255,664 h. (1590**f**).

buffet, sm. Armoire pour le linge de table, la vaisselle (725**f**) ; table, lieu où sont servis des mets, des vins, etc. : *buffet de gare* ou absol. *buffet* (720**i**) ; menuiserie de l'orgue (796**n**).

buffle, sm. (l. *bufalus*, pour *bubalus*). Bœuf sauvage (835**a**) ; son cuir.

buffleterie, sf. Bandes de buffle, dans l'équipement d'un soldat (726**o**).

buffletin, sm. Jeune buffle.

Buffon, naturaliste et écrivain franç., auteur d'une *Histoire naturelle* (1707-1788). [Enc. 1402.

Bugeat, ch.-l. de c. arr. d'Ussel (Corrèze) ; 1,160 h. (1519**f**).

Bugeaud, maréchal de France, vainqueur des Marocains à Isly (1844). Sa devise : *Ense et aratro* (1784-1849). [Enc. 1436.

Bugey (le), petite province de l'anc. France ; cap. Belley (Ain) (1517**a**).

= **bugle**, sm. (angl. *bugle ;* anc. franç. *bugle*, buffle, corne de buffle). Clairon à clefs (796**n**).

bugle sf. (l. *bugula*). Plante labiée, médicinale (887**a**).

buglosse, sf. (en g. *langue de bœuf*). Plante borraginée (886**o**).

bugrane, sf. (l. *bucranium*, proprement *tête de bœuf*). Légumineuse, dite aussi arrête-bœuf (888**s**).

Bugue (Le), ch.-l. de c. arr. de Sarlat (Dordogne) ; 2,640 h. (1520**k**).

buire, sf. Vase à liqueurs. Vx. (798**p**).

buis, sm. (l. *buxum*). Arbrisseau toujours vert dont le bois, très dur, est d'un grand usage en tabletterie (887**d**, 942**l**).

Buis-les-Baronnies, ch.-l. de c. arr. de Nyons ; 1,868 h. (1520**m**).

buisson, sm. Touffe d'arbrisseaux épineux et sauvages ; petit bois (883**f**).

buissonneux, euse, adj. Couvert de buissons : *pays buissonneux*.

buissonnier, ière, adj. Qui se retire dans les buissons. Se dit de lapins sans terriers. *Faire l'école buissonnière*, se promener au lieu d'aller à l'école.

Bukharest ou **Boukharest**, cap. de la Roumanie ; 232,009 h. (1554**g**).

Bukowine, prov. de l'empire d'Autriche ; 646,591 h. (1551**d**).

bulbe, sf. (l. *bulbus ;* g. βολβός, oignon). Oignon de plantes : *la bulbe du lis*. — Sm. Partie renflée : *le bulbe des poils* (anat.) (881**b**). [Enc. 892.

bulbeux, euse, adj. En bot. formé d'une bulbe ; en anat. pourvu d'un bulbe.

= **bulbifère**, adj. Qui porte ou produit des bulbes. Termes de bot.

= **bulbille**, sf. Petite bulbe.

Bulgares, peuple de race scythique qui s'établit en Bulgarie (VII[e] s.) (413**g**).

Bulgarie, anc. prov. de Turquie, érigée en principauté (1878) ; 3,309.816 h. (avec la Roumélie orientale) ; cap. *Sofia* (1554**g**). [Enc. 1568.

Bulgnéville, ch.-l. de c. arr. de Neufchâteau (Vosges) ; 941 h (1530**c**).

Bull (John), v. *John*.

bullaire. sm. Recueil de bulles (496**k**).

Bullant, sculpteur et architecte français (1510-1578) (1276**j**).

bulle, sf. (*bulla*). Petite boule que les patriciens romains portaient au cou jusqu'à 17 ans (994**p**) ; sorte de sceau en plomb, etc., à l'usage du pape et de quelques souverains (498**i**) ; lettre scellée avec la bulle : *bulle d'excommunication* (495**b**) ; constitution publiée par le pape en forme de bulle (655**g**) ; au pl. provisions d'un bénéfice ; globule d'air qui s'élève à la surface d'un liquide. *Bulle de savon*, boule d'air emprisonnée dans de l'eau de savon, qui s'évanouit au contact. *Bulle d'or*, constitution de Charles IV, réglant l'élection des emp. d'Allemagne. [Enc. 537.

bullé, ée, adj. Scellé avec la bulle.

bulletin, sm. Petit papier sur lequel on écrit un vote ; petit écrit par lequel on rend compte de l'état d'une chose qui intéresse le public : *bulletin financier ;* en général, note, petit mémoire, billet ;

bulletin de bagages. Bulletin des lois, sorte de recueil officiel (495**b**).

Bully, com. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune : 3,947 h. (1525**c**).

Bülow, général prussien, était à Leipzig et à Waterloo (1755-1816) (1407**e**).

Buloz, publiciste français (1803-1877), fonda la *Revue des Deux-Mondes* en 1831. — Son fils lui a succédé et s'est retiré en 1893 (1408**l**).

Bunsen, chimiste allemand, né à Gœttingue en 1811, a construit une pile électrique qui porte son nom (1410**e**).

Buonarotti, v. *Michel-Ange*.

buplèvre, sm. (g. βούπλευρον, littéralement *flanc de bœuf*). Plante ombellifère, dite aussi *perce-feuille* (888**o**).

bupreste, sm. (l. et g. *buprestis*, litt. enfle-bœuf). Beau coléoptère aux couleurs métalliques, dans lequel on avait cru reconnaître le buprestis des anciens, qui faisait enfler les bestiaux qui l'avaient avalé en paissant (836**o**).

buraliste, s. Personne proposée à un bureau de recette, de tabac, etc. (580**l**).

burat, sm. Bure grossière.

buratine, sf. Sorte de popeline.

Burchard ou *Brocart*, jurisconsulte du moyen âge, évêque de Worms de 1012 à 1024, compila le volume des *Décrets* et acquit une autorité qu'on invoquait souvent dans les écoles (v. *brocart)* (1187**b**).

bure, sf. Grosse étoffe de laine (727**f**).

bure, sf. (flam. *booren ;* allem. *bohren*, percer). Puits de mine (721**h**).

bureau, sm. Sorte de bure (727**f**) ; table de travail sur laquelle on dépose des papiers, on écrit, on compte de l'argent (725**d**) ; lieu où travaillent des employés, des commis, etc. (719**d**) ; personnel d'un bureau ; membres d'une assemblée (président et secrétaires), qui en dirigent les travaux ; se dit aussi de commissions chargées de certaines questions, etc. : *les bureaux de la Chambre, du Sénat* (415**e**). *Bureau de tabac*, où l'on vend le tabac ; droit, privilège de tenir ce bureau. *Bureau de placement*, agence qui procure des places aux domestiques, employés.

= **bureaucrate**, sm. Directeur, personnage de bureau. Se dit en mauvaise part.

bureaucratie (ci), sf. Pouvoir des bureaux, leur influence abusive (577**c**).

= **bureaucratique**, adj. Relatif à la bureaucratie, aux bureaucrates.

burette, sf. (pour *buirette : buire*). Petit vase à goulot pour le vin et l'eau de la messe (498**j**), pour l'huile et le vinaigre de la table (799**a**).

burgau, sm. Coquillage univalve qui fournit la nacre *burgaudine* (837**d**).

burgaudine, sf. et adj. Se dit de la plus belle espèce de nacre (942**r**).

Bürger, poète all. (1748-1794).

Burgos, v. d'Espagne (Vieille-Castille); 31,301 h. Archevêché. Patrie du Cid (1552**i**).

burgrave, sm. (allem. *burggraf*, comte d'un bourg). Anc. dignitaire en Allemagne (577**f**).

burgraviat, sm. Dignité de burgrave.

Burgundes, peuple germanique, fonda le roy. de Bourgogne (413) (413**f**).

Buridan, scolastique (XIV[e] s.). *L'âne de Buridan* (v. *âne*). [Enc. 1249.

Burie, ch.-l. de c. arr. de Saintes (Charente-Inférieure); 1,600 h. (1519**d**).

burin, sm. (allem. *bohren*, percer). Instrument du graveur; au fig. manière de graver : *burin ferme, net* (795**b**). [Enc. 808.

buriner, va. Graver au burin; au fig. écrire d'un style énergique.

Burke, orateur anglais, ennemi de la Révolution (1730-1797). [Enc. 1373.

burlesque, adj. (ital. *burlesco : burla*, plaisanterie). Qui est d'un comique outré : *figure, poème burlesque*. — Sm. Le genre burlesque (43**b**).

burlesquement, adv. D'une manière burlesque : *s'accoutrer burlesquement*.

Burlington, v. du Vermont (Etats-Unis) ; 15,000 h. (1590**f**).

Burnouf, grammairien français, auteur de *Méthodes pour étudier les langue grecque et latine*, etc. (1775-1844). — Son fils, *Eugène*, orientaliste (1801-1852) (1408**k**).

burnous (ouce), sm. Grand manteau des Arabes, de laine et à capuchon (726**k**).

Burrhus, précepteur de Néron, qui le fit empoisonner, en 62 ap. J.-C. (1115**e**).

bursal, ale, adj. Relatif à un impôt extraordinaire : *édit bursal* (659**d**).

Burzet, ch -l. de c. arr. de Largentière (Ardèche) ; 2,785 h. (1518**h**).

Bus (César de), fonda la congrégation de la *Doctrine chrétienne* (1544-1607). [Enc. 1280.

busard, sm. (*buse*). Oiseau de proie qui chasse surtout les poulets (835**d**).

busc, sm. Lame de baleine ou d'acier qu'on met dans un corset (727**a**).

buse, sf. Oiseau de proie, du genre faucon (835**d**) ; au fig. homme stupide.

Busiris, tyran d'Egypte, fut tué par Hercule. Mythol. (1055**a**). [Enc. 1055.

busquer, va. Garnir d'un busc.

busquière, sf. Endroit d'un corps de jupe où l'on met le busc. Vx (727**a**).

Bussang, bourg de l'arr. de Remiremont ; 2,607 h. Eaux minérales (1530**c**).

bussard, sm. Anc. mesure de capacité (env. un muid de Paris : 268 litres) (990**g**).

Bussières-Badil, ch.-l. de c. arr. de Nontron (Dordogne) ; 1,318 h. (1520**k**).

Bussy le Clerc, un des chefs de la faction des Seize (1591) (1275**d**).

Bussy-Rabutin, correspondant de M[me] de Sévigné (1618-1693) (1310**j**).

buste, sm. (ital. *busto*). La tête et le haut du corps (343**a**) ; ouvrage de sculpture qui les représente (498**o**). [Enc. 557.

but (bu), sm. (*buter*). Point où l'on vise (795**h**) ; au fig. fin qu'on se propose (48**h**). Fig. : *frapper au but*, réussir. *De but en blanc*, sans précaution.

butant, adj. m. Qui soutient une poussée. Maçonn.

bute, sf. Instrument qui sert à couper la corne des chevaux (797**f**).

butée ou **buttée**, sf Massif de pierres qui reçoit la poussée des arches (717**g**).

buter, vn. Frapper au but (795**h**) ; tendre à. Vx. — Se buter, v. pr. Se tenir obstinément à quelque chose. — Va. Pousser. *Buter un mur, une voûte*, les soutenir par un arc-boutant, etc. (1001**a**).

butière, adj. f. *Arquebuse butière*, avec laquelle on tirait au blanc.

butin, sm. Ce qu'on prend sur l'ennemi ; pop. profit, richesse ; au fig. ce dont on s'empare comme d'une conquête. Poétiq. : *le butin de l'abeille*. Pas de pl. (715**d**).

butiner, vn. Faire du butin. — Va. *Les fleurs que l'abeille butine*.

Butler, poète anglais, auteur d'un poème burlesque (1612-1680) (1310**k**).

Butler, prêtre catholique anglais (1710-1773), auteur d'une *Vie des saints* (1745) (1352**i**).

butor, sm. Gros oiseau de proie qu'on ne peut dresser pour la fauconnerie (835**i**) ; fig. et fam. homme stupide.

butte, sf. (*but*). Petite colline, tertre (934**i**) ; massif où l'on met le but à viser (722**i**) ; Fig. : *être en butte à*, servir de point de mire (v. *but*).

buttée, sf. V. *butée.*
butter, va. Mettre en butte; achopper, en parlant du cheval (834**p**). *Butter un arbre*, le garnir autour du pied avec des mottes (583**d**).
butyreux, euse, adj. (l. *butyrum*, beurre). De la nature du beurre. Did.
= **butyrine**, sf. Corps gras qu'on extrait du beurre (729**d**).
buvable, adj. Qui peut être bu.
buvant, ante, adj. Qui boit : *bien mangeant et bien buvant.* Fam.
buvard, sm. Sorte de portefeuille contenant du papier non collé pour sécher l'écriture. — Adj. *Papier buvard* (725**d**).
buvetier, sm. Celui qui tient une buvette.
buvette, sf. Lieu où l'on sert à boire ; buffet à bon marché dans les gares (720**i**).
buveur, euse, sf. Celui, celle qui boit ; qui aime à boire beaucoup (350**l**).
buvoter, vn. Boire à petits coups et souvent. Fam.
Buxières-les-Mines, com. de l'Allier, arr. de Moulins ; 3,096 h. (1517**d**).
Buxy, ch.-l. de c. arr. de Chalon (Saône-et-Loire) ; 2,013 h. (1526**l**).
Buzançais, ch.-l. de c. arr. de Châteauroux (Indre) ; 4,916 h. (1522**g**).
Buzancy, ch.-l. de c. arr. de Vouziers (Ardennes) ; 765 h. (1518**i**).
Buzot, girondin, s'enfuit dans la Gironde, où il s'empoisonna (1793) (1350**e**).
Byblos, v. de l'anc. Phénicie. — C'est aussi le nom d'une v. d'Egypte (1569**c**).
Byng (Georges), amiral anglais, prit Gibraltar (1704). — Son fils, *John*, amiral, condamné à mort après une défaite (1756). [Enc. 1373.
Byron (lord), poète (1788-1824). [Enc. 1489.
Byrsa, citadelle de Carthage (1578**d**).
byssus (uce) ou **bysse**, sm. (l. *byssus* ; g. βύσσος). Matière dont les anciens fabriquaient de riches étoffes (728**n**) ; sorte de lichen (885**f**).
Byzance, v. de la Thrace, qui devint Constantinople sous Constantin (1554**g**).
byzantin, ine, adj. De Byzance ; qui se rapporte à l'empire gréco-romain de Constantinople ou Bas-Empire : *art, style byzantin* (413**d**).
= **Byzantine** (la), collection des historiens grecs du Bas-Empire (496**n**).

C

c, sm. (l. *c*). 2ᵉ consonne, 3ᵉ lettre de l'alphabet. Le C, chiffre romain, vaut 100 (494**k** 1°).
ça, contraction fam. de *cela : ça ira ; il ne manquait plus que ça* (490**m**).
çà, adv. (l. *ecce hac*). Ici. *Çà et là* (491**b**). — Interj. Sert à exciter, à encourager : *çà, travaillons ! Or çà* (491**e**).
Caaba ou **Kaaba** (la), fameux temple de la Mecque (1569**e**).
= **cab**, sm. (m. angl.). Cabriolet (722**l**).
cabale, sf. (hébreu, *kabbalah*. tradition). Tradition juive touchant l'interprétation de l'Ecriture (418**g**) ; art chimérique de commercer avec les esprits ; menées secrètes de gens ayant même dessein (182**j**) ; ceux qui ont formé une cabale (415**o**).
cabaler, vn. Faire une cabale.
cabaleur, sm. Celui qui cabale.
cabaliste, sm. Celui qui est savant dans la cabale des Juifs.
cabalistique, adj. Qui appartient à la cabale, à l'art de la cabale.
caban, sm. Capote à capuchon (726**k**).
cabane, sf. Maison petite et chétive (720**k**).
Cabanis, médecin français, auteur des *Rapports du physique et du moral* (1757-1808). [Enc. 1492.
Cabannes (Les), ch.-l. de c. arr. de Foix (Ariège) ; 480 h. (1518**j**).
cabanon, sm. Chétive cabane ; cachot pour les criminels dangereux ; petite loge pour les fous furieux (720**k**, 719**d**).
cabaret, sm. Maison où l'on vend, où l'on boit du vin (720**i**) ; service pour prendre le thé, le café (725**f**).
cabaret, sm. Asaret (plante).
cabaretier, ière, s. Celui, celle qui tient un cabaret (587**a**).
cabas (ba), sm. (l. *capax*, qui contient). Panier pour les figues, etc. ; panier aplati en paille tressée ; par anal. vieille voiture, vieux chapeau, etc. (799**g**).
cabasset, sm. (*cabas*). Casque sans crête, sans gorgerin ni visière. Vx. (799**h**).
= **cabernet**, sm. Cépage très répandu dans la Gironde (887**g**).
cabestan, sm. Cylindre vertical, autour duquel s'enroule un câble qui tire de lourds fardeaux (798**k**).
Cabet, communiste et utopiste, auteur du *Voyage en Icarie* (1788-1856) (1408**i**).
cabillaud, sm. Morue fraîche.
cabine, sf. (angl. *cabin*, le même que *cabane*). Petite chambre à bord d'un navire (723**h**) ; guérite de baigneur.
cabinet, sm. (ital. *cabinetto*). Petite chambre : *cabinet de toilette, de travail* (721**d**) ; étude de notaire, de praticien ; leur clientèle ; lieux où l'on expose des objets d'étude, de curiosité : *cabinet d'histoire naturelle ;* conseil où se traitent les affaires de l'Etat ; les membres du conseil des ministres (415**c**). *Cabinet de lecture*, où l'on est admis à lire, moyennant rétribution.
Cabires, dieux, génies adorés à Lemnos, à Imbros, en Samothrace (19**d**). [Enc. 38.
câble, sm. Gros cordage. *Câble métallique*, fait de fils de fer. *Câble télégraphique*, qui sert à transmettre des dépêches. *Câble sous-marin*, celui qu'on immerge au fond de la mer (728**q**, 723**k**).
câblé, sm. Gros cordon pour suspendre des tableaux, relever des tentures (728**q**).
câbleau ou **câblot**, sm. Sorte de petit câble qui sert d'amarre.
câbler, va. Tordre en une seule plusieurs cordes ensemble.
caboche, sf. (l. *caput*). Tête. Pop. (345**a**).
Caboche, boucher de Paris, chef d'une faction populaire (les *Cabochiens*) sous Charles VI (1235**b**).
cabochon, sm. Pierre précieuse polie et non taillée. — Adj. *Rubis cabochon* (936**q**).
Cabot, navigateurs célèbres de Venise : l'un, *Jean*, reconnut, pour le compte de l'Angleterre, Terre-Neuve et les côtes de l'Amérique du Nord depuis le Labrador jusqu'à la Floride (1497) ; l'autre, *Sébastien*, fils du précédent et continuateur de ses découvertes (XVᵉ et XVIᵉ s.). [Enc. 1276.
cabotage, sm. Navigation marchande le long des côtes, de cap en cap (724**m**). [Enc. 774.
caboter, vn. (esp. *cabo*, cap). Faire le cabotage.
caboteur, sm. Marin qui cabote.
cabotier, sm. Bâtiment dont on se sert pour faire le cabotage (723**d**).
cabotin, sm. Comédien ambulant ; par ext. mauvais comédien (254**k**).
= **cabotinage**, sm. Mœurs de cabotin.

Caboul ou **Kaboul**, v. principale de l'Afghanistan ; 60,000 h. (1570**f**).

Cabral, navigateur portugais, découvrit le Brésil, en 1500 (1252**g**).

cabrer (se), v. pr. (provenç. *cabrar*, se dresser comme les chèvres). S'enlever du devant en se dressant sur les pieds de derrière (se dit du cheval) ; au fig. résister, s'emporter. S'emploie activ. en ce sens : *vous allez le cabrer* (834**p**).

Cabrera, général espagnol, servit don Carlos (1835-1840). [Enc. 1449.

Cabrera, une des îles Baléares où souffrirent nos soldats prisonniers (1810-1812).

cabri, sm. (provenç. *cabrit*). Chevreau.

cabriole, sf. (ital. *capriola*, saut de chèvre). Saut d'un enfant qui folâtre (351**c**) ; en t. de manège, saut que le cheval exécute, lorsque, étant en l'air, il détache la ruade (834**p**).

cabrioler, vn. Faire des cabrioles.

cabriolet, sm. (*cabrioler*). Voiture légère, montée sur deux roues (722**l**).

cabrioleur, sm. Faiseur de cabrioles.

cabus (kabu), adj. m. (provenç. *cabus : cap*, tête). Pommé. Se dit du chou (v. ce mot).

caca, sm. Excrément. T. enfantin.

cacade, sf. Au fig. entreprise folle et sans succès ; retraite honteuse. Bas.

cacao, sm. Amande du cacaotier, qui sert à faire le chocolat (885**a**). [Enc. 900.

cacaoyer ou **cacaotier**, sm. Arbre d'Amérique qui produit le cacao (887**d**).

cacaoyère, sf. Plantation de cacaoyers (883**g**).

cacatois, sm. Sorte de perroquet. On écrit aussi, *kakatoès* et *cacatoès*, mais on prononce toujours *kakatoua* (835**g**).

cacatois, sm. Nom des plus petis mâts qu'on grée sur les grands bâtiments, au-dessus des mâts de perroquet (723**i**).

Cacérès, v. d'Espagne, ch.-l. de province ; 14,884 h. (1552**k**).

cachalot, sm. Cétacé qui a la forme et les dimensions de la baleine (v. *ambre gris*, *blanc de baleine*) (835**b**).

cache, sf. Lieu secret propre à cacher quelque chose, à se cacher. Fam. (720**l**).

cache-cache, sm. Jeu d'enfants où l'un d'entre eux doit découvrir les autres qui se sont cachés (256**j**).

cachectique, adj. Atteint de cachexie ; qui appartient à la cachexie. Méd. (352**j**).

Cachemire ou *Kashmir*, Etat de l'Hindoustan dans l'Himalaya, traversé par l'Indus ; 2,543,952 h. Cap. *Cachemire*. Châles (1570**g**).

cachemire, sm. Tissu très fin fait avec le poil des chèvres ou des moutons de Cachemire, etc ; châle de cachemire (726**k**).

cache-nez, sm. Cravate pour couvrir la partie inférieure du visage (726**m**).

= **cache-pot**, sm. Vase ou carton qui sert à cacher un pot de fleurs (799**b**).

cacher, va. (par le lat vulgaire, de *coactus*, serré, pressé). Mettre à l'abri du regard, dans un lieu secret ; prendre soin de ne pas faire connaître : *cacher son nom. Se cacher de quelqu'un*, lui cacher ce qu'on dit, ce qu'on fait (996**p**).

cachet, sm. (*cacher*, couvrir, presser). Petit sceau qu'on applique sur de la cire ; empreinte ainsi faite ; au fig. caractère, marque ; se dit aussi d'une petite carte indiquant qu'on a fait une chose, donné une leçon, etc. ou qu'on a pris un abonnement : *cachet de bains. Lettre de cachet*, lettre fermée du sceau du roi ; elle contenait souvent un ordre d'exil ou d'emprisonnement (498**i**).

= **cache-tampon**, sm. Jeu d'enfants. Il consiste à faire chercher un objet caché (256**j**).

cacheter, va. Se conj. c. *jeter*. Fermer ou marquer avec un cachet. *Pain à cacheter* (v. pain).

cachette, sf. Petite cache. — *En cachette*, loc. adv. En secret, à la dérobée (720**l**).

cachexie, sf. (g. κακός, mauvais ; ἕξις, état). Dépérissement. Médec. (352**j**). [Enc. 399.

cachot, sm. Prison basse, obscure (719**d**).

cachotter, va (*cache*). Faire mystère de quelque chose. Fam. (dim. de *cacher*).

cachotterie, sf. Affectation de mystère, de discrétion, sur des riens. Fam. (189**d**).

cachottier, ière, s. Celui, celle qui se plaît à cachotter. Syn. : *discret*, *secret* (192).

cachou, sm. Substance extraite d'un acacia des Indes. On l'emploie en teinture et en méd. (943**a**).

= **cachucha**, sf. Danse espagnole.

cacique, sm. Prince chez les anc. Mexicains, etc. (581**b**).

cacochyme, adj. et s. (g. χυμός, humeur ; κακός, mauvais). Qui est d'une constitution maladive, débilitée par l'âge, etc. (352**j**).

cacochymie, sf. Etat d'un corps cacochyme. Termes de méd.

cacographie, sf. (g. κακός, mauvais ; γράφω, j'écris). Orthographe vicieuse ; exercices imprimés avec des fautes d'orthographe, que les élèves doivent corriger (249**e**).

cacolet, sm. (du béarnais). Panier à dossier dont on charge un mulet et qui sert, à la guerre, au transport des blessés (722**o**).

cacologie, sf. (g. κακός, mauvais ; λόγος, parole). Locution vicieuse (249**e**).

cacophonie, sf. (g. φωνή, voix). Rencontre de mots, de sons qui blessent l'oreille (998**j**).

cactier ou **cactus**, sm. Genre de plantes grasses à tige charnue et garnie d'aiguillons en faisceaux (888**n**). [Enc. 928.

Cacus, géant de la Fable, ravit les bœufs d'Hercule, qui le tua (1005**c**).

Cadalen, ch.-l. de c. arr. de Gaillac (Tarn) ; 1,586 h.

cadastral, ale, adj. Relatif au cadastre : *les opérations cadastrales*.

cadastre, sm. Registre public, plan où sont marquées en détail la quantité et la valeur des biens-fonds pour asseoir l'impôt foncier (494**l**). [Enc. 536.

= **cadastrer**, va. Faire le cadastre.

cadavéreux, euse, adj. Qui tient du cadavre : *teint cadavéreux*.

cadavérique, adj. Qui a rapport au cadavre : *autopsie cadavérique*. Anat.

cadavre, sm. (l. *cadaver : cadere*, tomber). Corps mort (343**a**).

cadeau, sm. Petit présent que l'on fait à quelqu'un pour lui être agréable (715**e**). Syn. : *don*, *présent*, *gratification* (730).

cadenas, sm. (ital. *catena*, chaîne). Serrure mobile qui sert à fermer une porte, une malle (798**n**).

cadenasser, va. Fermer au cadenas.

cadence, sf. (ital. *cadenza*, chute ; l. *cadere*, tomber). Mesure qui règle les mouvements d'un danseur (254**l**) ; harmonie des vers (998**j**).

cadencer, va. Conformer ses mouvements à la cadence ; donner de l'harmonie à ses phrases, à ses vers.

cadène, sf. (l. *catena*, chaîne). Chaîne de forçat. Vx (800**n**).

Cadenet, ch.-l. de c. arr. d'Apt (Vaucluse) ; 2,522 h. (1528**m**).

cadenette, sf. (sire de *Cadenet*). Tresse de cheveux jadis à la mode (345**e**).

cadet, ette, adj. et s. (gascon *capdet*, capitaine). Puîné, puînée : le dernier des fils, la dernière des filles. *Branche cadette*, issue d'un cadet. *Compagnies de cadets*, compagnies de jeunes gentilshommes sous Louis XIV et ses successeurs (411**b**). [Enc. 425.

cadette, sf. Pierre de taille propre au pavage (936**n**) ; la moins longue des deux grandes queues de billard (796**j**).

cadi, sm. Juge, chez les Turcs (581**b**).

Cadillac, ch.-l. de c. arr. de Bordeaux (Gironde) ; 2,715 h. (1521**d**).

cadis (di), sm. (du provenç.). Serge de bas prix.

Cadix, v. d'Espagne, ch.-l. de prov. ; 62,531 h. Beau port (1552**j**).

Cadmée (la), citadelle de Thèbes (1553**e**).

cadmie, sf. (l. *cadmia*). Oxyde de zinc impur qui s'attache aux parois des fourneaux où l'on fond des minerais de zinc (941**c**)

= **cadmium**, sm. Métal blanc.

Cadmus, phénicien, fonda la citadelle de Thèbes et importa en Grèce l'alphabet phénicien (1500 av. J.-C.) (1065**b**). [Enc. 1068.

cadole, sf. (provenç. *cadaulo*). Loquet.

Cadoudal (Georges), chef vendéen, voulut enlever le premier consul, fut arrêté et mis à mort (1804). [Enc. 1426.

Cadouin, ch.-l. de c. arr. de Bergerac (Dordogne) ; 598 h. (1520**k**).

Cadours, ch.-l. de c. arr. de Toulouse (Haute-Garonne) ; 813 h. (1521**b**).

cadran, sm. (l. *quadrans*, cadran solaire : *quadrum*, carré, forme des premiers cadrans). Surface sur laquelle sont tracés des chiffres exprimant les heures qui sont successivement indiquées par l'ombre d'un style ou par une aiguille mobile : *le cadran d'une horloge, d'une montre* et, par anal., *d'une boussole*, etc. ; absol. cadran solaire (793**c**, 798**o**).

cadrat, sm. (l. *quadratus*, carré). Petit morceau de fonte employé par les compositeurs pour remplir des intervalles (795**e**).

cadratin, sm. Petit cadrat.

cadrature, sf. Assemblage des pièces qui font marcher les aiguilles du cadran d'une montre, etc. (798**o**).

cadre, sm. (l. *quadrum*, carré). Bordure d'un tableau, d'une glace, etc. (499**b**) ; au fig. plan d'un ouvrage ; ensemble des officiers et des sous-officiers d'une compagnie : *officier hors cadre* (415**f**) ; sur les bâtiments, lit pour officiers, malades (725**c**)

cadrer, vn. S'ajouter à, avoir de la convenance, du rapport : *la réponse cadre avec la demande* (42**k**).

caduc, uque, adj. (l. *caducus : cadere*, tomber). Vieux, cassé, en parlant de l'homme et de ce qui lui appartient : *âge caduc, santé caduque* (352**j**) ; qui menace ruine : *maison vieille et caduque. Legs, donation caduque*, sans effet. En bot. : *feuille, corolle caduque*, qui tombe. *Le mal caduc*, l'épilepsie.

caducée, sm. (l. *caduceum* ; g. κηρύκειον : κῆρυξ, hérault). Verge entrelacée de serpents, attribut de Mercure et du commerce, insigne des hérauts (498**n**).

caducité, sf. Etat d'une personne caduque ; se dit aussi des choses caduques.

cadurcien, ienne, adj. et s. (l. *Cadurci*, les Cadurques). Qui est de Cahors. On dit aussi *Cahorsin, ine* (414**j**).

Cadurques, Gaulois qui occupaient le Lot et le Tarn-et-Garonne (413**e**).

cæcum, sm. (l. *cæcum*, aveugle). Le premier des gros intestins, qui est fermé à une de ses extrémités (346**j**). [Enc. 374.

Caen (kan), ch.-l. du Calvados, à 224 kil. de Paris ; 45,380 h. L'arr. a 116,841 h., 188 com., 9 cantons (1519**a**).

caennais, aise (canais), adj. et s. Qui est de Caen (414**j**).

cafard, arde, s. et adj. Hypocrite (185**b**) ; ténébrion, blatte qui sort la nuit (836**p**).

cafarderie, sf. Hypocrisie.

cafardise, sf. Acte de cafard.

café, sm. Grain du cafier (884**n**) ; boisson tonique et stimulante qu'on fait avec ce grain torréfié et moulu (730**m**) ; établissement où l'on prend du café (720**i**). [Enc. 794, 900.

caféier ou **cafier**, sm. Arbrisseau rubiacié qui fournit le café (886**n**). [Enc. 917.

caféière, sf. Plantation de caféiers (883**g**).

= **caféine**, sf. Alcaloïde cristallisable qu'on extrait du café, du thé, etc. (940**i**).

cafetan, sm. Robe de distinction en usage chez les Turcs (726**k**).

cafetier, sm. Qui tient un café (587**a**).

cafetière, sf. Vase pour faire ou contenir le café (725**h**). [Enc. 777.

Caffarelli, général français, tué à Saint-Jean-d'Acre (1756-1799) (1405**c**).

Caffa ou **Théodosie**, v. de Crimée, sur le détroit d'Iénikaleh : 9,000 h. (1550**g**).

cafier, voir *caféier*.

cafre, adj. et s. De la Cafrerie (414**n**).

Cafrerie, vaste contrée de l'Afrique mérid. habitée par les Cafres (1579**c**).

cage, sf. (l. *cavea : cavus*, creux). Loge pour les oiseaux ; loge garnie de barreaux pour enfermer des animaux (833**e**), et où jadis l'on enfermait quelquefois des criminels (719**d**). *Cage d'un escalier*, espace qu'il occupe. [Enc. 759.

Cagliari (cailla), cap. de l'île de Sardaigne ; 39,312 h. Port (1553**c**).

Cagliostro (caillo), médecin, alchimiste et charlatan ; exilé de France, il fut arrêté à Rome et mourut en prison (1795). [Enc. 1387.

cagnard, arde, adj. et s. (l. *canis*, chien). Fainéant, paresseux. Fam. (187**g**).

cagnarder, vn. Vivre en cagnard.

cagnardise, sf. Fainéantise. Fam. (187**g**).

Cagnes, ch.-l. de c. arr. de Grasse (Alpes-Maritimes) ; 3,029**h**. (1518**g**).

cagneux, euse, adj. Qui a les genoux et les jambes tournés en dedans ; se dit aussi des jambes, des pieds (348**l**).

= **cagnotte**, sf. Corbeille où les joueurs déposent de l'argent ; cet argent amassé (716**g**).

cagot, ote, s. et adj. (du béarnais). D'une dévotion fausse et mal entendue. T. injur.

cagoterie, sf. Dévotion du cagot (182**k**).

cagotisme, sm. Caractère du cagot.

cagoule, sf. (le même que *coule*). Espèce de vêtement de moine ample et sans manches.

cague, sf. (holl. *kaag*). Petit bâtiment hollandais pour naviguer sur les canaux (723**c**).

cahier, sm. (bas lat. *quaternum*, cahier de 4 feuilles : cf. *carnet*). Assemblage de feuilles de papier (495**d**) ; se dit de certains mémoires (494**l**). *Cahier des charges*, clauses imposées à un adjudicataire. [Enc. 536.

cahin-caha, loc. adv. Tant bien que mal, avec peine, sans grâce. Fam. (491**f**).

Cahors (or), ch.-l. du Lot, à 578 kil. de Paris ; 14,502 h. L'arr. a 95,018 h., 133 com., 12 c. (1523**c**).

cahorsin, ine, v. *cadurcien*.

cahot, sm. Saut que fait une voiture en roulant sur un chemin pierreux (1001**g**).

cahotage, sm. Secousses causées par les cahots.

cahotant, ante, adj. Qui cahote.

= **cahotement**, sm. Action de cahoter.

cahoter, va. Causer des cahots. — Vn. En t. fam. ballotter, tourmenter.

cahute, sf. Petite loge, réduit. Fam.

caïd, sm. Chez les Arabes, gouverneur, chef militaire (581**b**).

caïeu, sm. Bulbe qui se forme sur le côté d'une autre. Pl. *caïeux* (881**b**).

caille, sf. (bas l. *quacola :* du german.). Oiseau de passage, grivelé, excellent gibier (835**h**).

caillé, ée, pp. — Sm. Lait caillé (729**d**).
caillebotte, sf. Masse de lait caillé.
caille-lait ou **gaillet**, sm. Genre de plantes auxquelles on attribue la vertu de faire cailler le lait. Pl. *Des caille-lait* (886**n**). [Enc. 917.
= **caillement**, sm. Etat d'un liquide qui se coagule.
cailler, va. (l. *coagulare*). Faire pendre en caillot : *la présure caille le lait.* — Se cailler, v. pr. Se former en caillot, se coaguler (935**i**, 729**d**).
cailletage, sm. Bavardage. Fam.
cailleteau, sm. Jeune caille.
= **cailleter**, vn. Babiller beaucoup.
caillette, sf. (*Caillette*, bouffon du XVIe siècle). Femme frivole, babillarde. Se dit aussi des hommes. Fam. (189**e**).
caillette, sf. 4e estomac des ruminants, qui contient la présure. Elle fait *cailler* le lait (832**h**).
Caillié (René), voyageur français, traversa l'Afrique, du Niger au Maroc, en passant par Tombouctou (1799-1838) (1410**g**).
caillot, sm. Petite masse de sang caillé; se dit aussi du lait (347**c**). [Enc. 380.
caillot-rosat, sm. Espèce de poire pierreuse, qui a un goût de rose (885**c**).
caillou, sm. (anc. *chail :* lat. *calculus*, petite pierre). Pierre dure qui étincelle sous le choc de l'acier. Pl. *cailloux* (936**o**). [Enc. 959.
caillouter, va. Garnir de cailloux.
caillouteux, euse, adj. Rempli de cailloux, semé de cailloux.
cailloutis ou **cailloutage**, sm. Ouvrage fait de cailloux : cailloux dont on couvre un chemin (936**o**, 720**m**).
caïmacan, sm. (en arabe, *lieutenant*). Lieutenant du grand vizir (581**b**).
caïman, sm. (du caraïbe). Reptile redoutable d'Amérique, analogue au crocodile (836**k**).
Caïn, fils aîné d'Adam et meurtrier de son frère Abel. [Enc. 1041.
Caïphe, grand prêtre des Juifs, prit part à la condamnation de Jésus (1115**a**). [Enc. 1119.
caïque, sm. (ital. *caicco :* du turc). Esquif en usage dans l'Archipel et à Constantinople.
Caire (**Le**), cap. de l'Egypte, près de la rive droite du Nil ; 576,400 h. (1577**c**).
caisse, sf. (l. *capsa*). Coffre de bois où l'on serre des marchandises, de l'argent (799**e**) ; par ext. ou anal. bureau où est la caisse d'un négociant ; corps d'une voiture ; cylindre d'un tambour ; le tambour même (796**o**). *Grosse caisse*, sorte de gros tambour. *Caisse d'épargne*, établissement où des fonds sont déposés. *Caisse des dépôts et consignations*, *Caisse des retraites pour la vieillesse*, etc., nom de diverses institutions ou administrations.
caissier, sm. Celui qui tient une caisse Fém. *Caissière* (v. trésorier) (578**l**).
caisson, sm. Chariot couvert pour transporter les vivres, les munitions d'une armée (722**l**) ; en archit. compartiment orné de moulures, de rosaces, dont on décore les voûtes, les plafonds (718**o**)
Caius (saint), pape (283-296) (1115**b**).
Cajarc, ch.-l. de c. arr. de Figeac (Lot) ; 1661 h.
Cajetan (cardinal), théologien, de l'ordre de Saint-Dominique, mort en 1534. [Enc. 1268.
cajoler. va. Flatter qqn pour le gagner. Fam.
cajolerie, sf. Paroles, manières par lesquelles on cajole.
cajoleur, euse, s. Qui cajole (185**e**).
Çâkya-Mouni (en sancrit, *solitaire des Çâkyas*), fonda le bouddhisme dans l'Inde (VIe s. av. J.-C.). (V. *Bouddha*) (1055**b**). [Enc. 1061.
cal ou **calus**, sm. (l. *calus*). Durillon qui vient aux pieds, aux mains (347**a**) ; soudure des os brisés (346**l**). Pl. *Cals*. Chir. [Enc. 375.
Calabar (Côte de), côte d'Afrique (Guinée méridionale) (1579**b**).
calabrais, aise, adj. et s. Qui est de la Calabre (414**l**).
Calabre, prov. de l'Italie mérid., v. princ. : Cosenza, Reggio (1553**b**).
Calacuccia, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 928 h. (1519**g**).
calade, sf. (ital. *calata :* voir *caler*). Pente d'un terrain par lequel on fait descendre un cheval pour lui apprendre à plier les hanches (719**c**).
= **calage**, sm. Action de caler.
Calais, v. de France, arr. de Boulogne (Pas-de-Calais) ; 56,940 h. Port de commerce à 30 kil. de l'Angleterre et à 272 kil. de Paris. Tulles. Soutint un siège contre les Anglais (1347), dans lequel s'illustra Eustache de Saint-Pierre (1525**c**).
Calais (Saint-), ch.-l. d'arr. de la Sarthe ; 3,627 h. L'arr. a 62,178 h., 56 com., 6 c. (1526**m**).
calaisien, ienne, adj. et s. De Calais (414**j**).
calaison, sf. Quantité dont un bâtiment chargé plonge dans l'eau (724**l**).
calambour, sm. (du malais *kalambak*). Sorte de bois odorant (variété d'aloès), bon pour l'ébénisterie. On dit aussi calambac (942**l**).
calament, sm. Plante labiée, aromatique, employée en méd. (887**a**).
calaminaire, adj. *Pierre calaminaire*, la calamine.
calamine, sf. (l. *calamina*, altér. de *cadmia*, cadmie). Nom qu'on donnait à l'oxyde de zinc carbonaté (935**k**).
calamistrer, va. (l. *calamistrum*, fer à friser). Friser, boucler. Vx. (585**g**).
calamite, sf. (l. *calamus*, roseau dans les tiges duquel on la recueille). Gomme-résine (943**b**).
calamité, sf. (l. *calamitas*). Grand malheur public, grande infortune (575**c**).
calamiteux, euse, adj. Qui abonde en calamités : *temps calamiteux.*
calandrage, sm. Action de calandrer.
calandre, sf. Machine pour presser et lustrer les draps, etc. (798**j**).
calandre, sf. Grande alouette (835**e**).
calandre, sf. Charançon du blé (836**o**).
calandrer, va. Faire passer par la calandre, machine à lustrer (585**c**).
= **calandreur**, sm. Celui qui calandre.
Calanus, gymnosophiste de l'Inde, qui consentit à suivre Alexandre. [Enc. 1061.
Calas, négociant de Toulouse, accusé faussement, fut roué en 1762 ; sa mémoire fut réhabilitée en 1765. [Enc. 1356.
Calatrava (Ordre de), fondé pour défendre Calatrava (1158), v. d'Esp. (414**q**).
Calaurie, île de la Grèce. Temple de Neptune où Démosthène s'empoisonna (1554**f**).
calcaire, adj. (l. *calcarius : calx*, chaux). Qui contient de la chaux : *pierre calcaire.* — Sm. Roche calcaire (941**a**).
calcanéum (ome), sm. (mot latin). L'os du talon. Anat. (346**m**).
calcédoine, sf. (l. *chalcedonius*, proprement pierre de *Chalcédoine*). Sorte d'agate.
calcédonieux, euse, adj. Se dit des pierres précieuses à taches laiteuses (936**p**).
Calchas, devin et prêtre d'Apollon, présida au sacrifice d'Iphigénie. [Enc. 1071.
= **calcinable**, adj. Qu'on peut calciner.
calcination, sf. Action de calciner ; résultat de cette action. [Enc. 1025.
calciner, va. (l. *calx*, chaux). Réduire certaines pierres en chaux par l'action du feu ; soumettre à une forte chaleur (1000**j**).
calcium, sm. Métal jaunâtre qu'on extrait de la chaux. Chim. (941**a**). [Enc. 977.
calcul, sm. (l. *calculus*, petite pierre qui servait à calculer). Supputation de nombres, opération sur les nombres ; absol. l'arithmétique ; par ext.

mesures, combinaisons pour le succès d'une affaire : *se tromper dans ses calculs* (250**k**). [Enc. 299.

calcul, sm. (l. *calculus*, caillou). Concrétion pierreuse qui se forme dans la vessie, le foie : *calcul biliaire* (348**g**). [Enc. 385.

calculable, adj. Qu'on peut calculer.

calculateur, sm. et adj. Qui s'occupe de calcul : *bon calculateur; esprit calculateur. Calculateur mécanique*, machine à calculer (793**a**).

calculer, va. Supputer, compter. *Calculer de tête*, sans écrire. Fig. : *calculer ses démarches*.

calculeux, euse, adj. Qui a rapport aux calculs (250**k**, 348**g**). — Adj. et s. Atteint d'une affection calculeuse (352**n**).

Calcutta, cap. du Bengale et de l'Inde angl. sur l'Hougly, bras du Gange; 810,785 h. (1570**g**).

Calderon. poète dram. espagnol (1600-1681).

cale, sf. (ital. *cala : calare*, descendre). Partie la plus basse à l'intérieur d'un navire (723**h**); plan incliné pour le chargement des navires, et, par ext., crique (719**e**) ; châtiment qui consistait à laisser tomber dans la mer (*cale humide*) ou sur le pont (*cale sèche*) le condamné attaché à une vergue (800**n**).

cale, sf. Morceau de bois, pierre que l'on met sous un objet pour l'asseoir (798**l**).

Caleb, Israélite, fut chargé avec Josué de reconnaître la terre promise. [Enc. 1047.

calebasse, sf. Fruit du calebassier; se dit aussi de la gourde, fruit de cucurbitacée (885**b**).

calebassier, sm. Arbre d'Amérique. Le fruit vidé sert de vase (886**q**).

calèche, sf. (allem. *kalesch :* du polonais). Voiture légère, à ressorts et à quatre roues, ordinairement découverte (722**l**).

caleçon, sm. (ital. *calzon : calza*, chausse). Vêtement de dessous en forme de pantalon court (726**l**).

Calédonie, anc. nom de l'Ecosse (1549**d**).

Calédonie (Nouvelle-), île de l'Océanie, à la France depuis 1853; 60,000 h. Cap. *Nouméa*, lieu de déportation (1601**a**). [Enc. 1603.

Calédonie (Nouv.-), contrée de l'Amérique du N., dite auj. *Colombie britannique* (1589**d**).

caléfaction, sf. (l. *calefacere*, chauffer). Action du feu qui chauffe; action des métaux surchauffés sur les liquides. Didact. (1000**h**).

calembour, sm. Jeu de mots fondé sur une similitude de sons, alors que les sens diffèrent. Fam. (493**h**). [Enc. 531.

calembredaine, sf. Bourde, vain propos, faux fuyant. Fam. (493**h**).

calencar (lan), sm. (du persan). Toile peinte de l'Inde, de la Perse (727**h**).

calender, sm. Nom de religieux turcs ou persans, la plupart vagabonds (580**h**).

calendes, sf. pl. (l. *calendæ*). Premier jour du mois, chez les Romains. Fam. : *calendes grecques*, temps qui n'arrivera point, les Grecs ayant un autre calendrier que les Romains (1003**d**).

calendrier, sm. Tableau, indication des jours, des mois et des saisons de l'année (495**i**, 1003**d**). Syn. : *almanach, annuaire* (504). [Enc. 1036.

calenture, sf. (esp. *calentura*, fièvre : l. *calere*, être chaud). Délire qui attaque les marins sous les tropiques (353**f**).

Calenzana (lin), ch.-l. de c. arr. de Calvi (Corse); 3,055 h. (1519**g**).

Calepino ou **Calepin**, savant religieux italien, auteur du premier *Dictionnaire latin* (1435-1511). [Enc. 1271.

calepin, sm. Vocabulaire polyglotte de Calepin (495**i**) ; carnet sur lequel on prend des notes, etc. : *consulter son calepin*.

caler, va. Baisser, en parlant des basses vergues, des mâts de hune ou de perroquet. Fig. et fam. : *caler la voile*, ou absol. *caler*, rabattre de ses prétentions. — Vn. et a. Enfoncer dans l'eau : *ce navire cale trop. Il cale un mètre* (724**l**).

caler, va. Mettre de niveau, assujétir au moyen d'une cale (798**l**).

calfat, sm. (arabe *qallaf*, boucher, calfeutrer). Ouvrier qui calfate (584**m**). [Enc. 642.

calfatage, sm. Action de calfater.

calfater, va. Garnir d'étoupes, de poix, de goudron les fentes d'un navire.

calfeutrage, sm. Action de calfeutrer; résultat de cette action.

calfeutrer, va. *(calfater)*. Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre, avec des bourrelets, du coton, etc. — Se calfeutrer, v. pr. Se tenir enfermé (994**k**).

= **calibrage**, sm. Action de calibrer.

calibre, sm. (ital. *calibro*). Diamètre intérieur d'un tube, d'une arme à feu ; grosseur, volume de la balle, du boulet ; au fig. et fam. qualité, valeur ; instrument pour calibrer (989**e**).

calibrer, va. Donner le calibre convenable ; mesurer le calibre.

calice, sm. (l. *calix* ; g. κύλιξ, coupe). Vase sacré qui sert à la messe pour la consécration (498**j**) ; au fig. sacrifice : *le calice de la passion ; un calice d'amertume*. Se dit par allusion à l'agonie de J.-C. au jardin des Oliviers.

calice, sm. (l. et g. *calyx :* καλύπτω, envelopper). Enveloppe extérieure des fleurs, qui contient la corolle. le pistil et les étamines (884**i**). [Enc. 551.

calicot, sm. Toile de coton, qui est venue d'abord de *Calicut* (727**h**).

Calicut, v. et port de la côte de Malabar (Inde anglaise) ; 66,078 h. (1570**g**).

califat, sm. Dignité de calife.

calife, sm. (en arabe, *successeur*). Nom des successeurs de Mahomet (581**b**).

Californie, pays de l'Amérique du N. divisé en *Vieille-Californie*, presqu'île appartenant au Mexique, et en *Nouvelle-Californie*, un des Etats-Unis. Mines d'or (1590**e**).

Californie (golfe de) ou *mer Vermeille*, golfe formé par le Grand Océan sur la côte O. de l'Amérique (1510**d**).

californien, enne, adj. et s. De la Californie.

califourchon (à), loc. adv. *(fourche)*. Jambe deçà, jambe delà. — Sm. Dada, manie : *c'est son califourchon*. Fam. (351**f**).

Caligula, empereur romain (37-41), se signala par ses cruautés (1115**e**). [Enc. 1133.

câlin, ine, s. et adj. Indolent (187**g**) ; qui aime à être cajolé ; caressant (185**e**).

câliner, va. Dorloter, cajoler. Fam. (185**e**).

câlinerie, sf. Cajolerie. Fam.

Calixte, nom de 3 papes. *S. Calixte I*, martyr, mort en 227 (1115**b**).

Calixte II (1119-1124). [Enc. 1191.

Calixte III (1455-1458). [Enc. 1253.

Callac, ch.-l. de c. arr. de Guingamp (Côtes-du-Nord) ; 3,295 h. (1520**i**).

Callao, port du Pérou, à 10 kil. de Lima ; 35,000 h. (1591**b**).

Callas, ch.-l. de c. arr. de Draguignan (Var) ; 1,346 h (1528**l**).

Calle (La), petit port de l'arr. de Bône (Algérie) ; 4,970 h. (1578**e**).

Callet, mathématicien français, auteur d'une *Table de logarithmes* (1744-1798) (1352**h**).

calleux, euse, adj. (l. *callosus : callus*, cal). Qui a des callosités : *mains calleuses* (347**a**). *Corps calleux*, substance d'un blanc de nacre qui unit les hémisphères cérébraux (345**a**).

Callicrate, architecte, éleva le Parthénon avec Ictinus (Ve s. av. J.-C.) (1074**i**).

Callicratidas, spartiate, vaincu et tué aux îles Arginuses (406 av. J.-C.) (1073**a**).

calligraphe, sm. Celui qui s'applique à la calligraphie.

calligraphie, sf. (g. κάλλος, beauté ; γράφω, j'écris). Art de bien écrire (253**e**).

= **calligraphier**, vn. Bien écrire.

= **calligraphique**, adj. Qui a rapport à la calligraphie.

Callimaque, poète grec de l'école d'Alexandrie (320-270 av. J.-C.) (1074**h**).

Calliope, muse de l'éloquence et de l'épopée. Mythol. (18**h**).

Callisthène, philosophe grec, suivit Alexandre en Asie, refusa de l'adorer, fut mis à mort comme conspirateur (328) (1073**d**).

callosité, sf. Endurcissement de la peau par le frottement (347**a**).

Callot (Jacques), peintre et graveur, natif de Nancy (1593-1635). [Enc. 1343.

calmande, sf. Sorte d'étoffe de laine lustrée d'un côté (727**f**).

calmant, ante, adj. Qui calme les douleurs. — Sm. *Un calmant* (354**o**).

calmar, sm. Sorte de sèche (837**d**).

Calmar, v. forte et port de Suède ; 12,305 h. (1549**f**). — *Union de Calmar*, traité qui réunit le Danemark, la Suède et la Norvège entre les mains de Marguerite de Valdemar, en 1397 (1236**c**).

calme, adj. Qui est sans agitation (1001**e**). — Sm. Cessation complète du vent (938**o**) ; état paisible de la mer ; tranquillité. Fig. : *le calme des passions. Calme plat*, calme parfait de l'air et de la mer.

calmer, va. Rendre calme, apaiser. — Se calmer, v. pr. Devenir calme (1001**e**).

Calmet (dom), bénédictin, auteur de travaux sur la Bible (1672-1757). [Enc. 1391.

calomel ou **calomélas**, sm. Protochlorure de mercure. C'est un purgatif et un vermifuge (941**d**).

calomniateur, trice, s. Celui, celle qui calomnie.

calomnie, sf. (l. *calumnia*). Imputation fausse, qui blesse la réputation, l'honneur ; les calomniateurs : *braver la calomnie* (185**d**).

calomnier, va. Attaquer par la calomnie : *calomnier quelqu'un, sa conduite.*

calomnieusement, adv. Avec calomnie : *être accusé calomnieusement.*

calomnieux, euse, adj. Qui contient des calomnies : *discours calomnieux.*

Calonne (de), contrôleur général des finances, en 1783, fut disgracié (1734-1802) (1349**c**).

= **calorie**, sf. Unité de chaleur, calorique suffisant pour élever d'un degré la température d'un litre d'eau (990**h**). [Enc. 1009.

calorifère, sm. (l. *calor*, chaleur ; *fero*, je porte). Appareil pour chauffer les appartements, etc. (798**k**).

calorifique, adj. (l. *calor*, chaleur ; *facio*, je fais). Qui donne de la chaleur : *rayons calorifiques*. T. de phys. (1000**h**).

= **calorimètre**, sm. (l. *calor*, chaleur ; g. μέτρον, mesure). Instrument pour mesurer la chaleur spécifique des corps (793**d**).

= **calorimétrie**, sf. Art, méthodes qui ont pour objet la détermination des quantités de chaleur (251**c**).

calorique, sm. La chaleur, le principe de la chaleur. T. de phys. (1000**h**).

calotte, sf. Petit bonnet de cuir, de laine, etc. (726**q**) ; au fig. et fam. petite tape sur la tête, soufflet ; voûte, partie de sphère, etc. en forme de calotte. *Calotte rouge*, celle des cardinaux.

= **calotter**, va. Souffleter. Fam.

caloyer, sm. (g. καλός, beau ; γέρων, vieillard). Moine grec de l'ordre de Saint-Basile (414**q**).

Calpé, colonne d'Hercule (1511**a**).

Calprenède (La), écrivit 20 ou 25 volumes de romans (1610-1663) (1310**j**).

Calpurnina, femme de César (1102**c**).

calque, sm. Trait léger d'un dessin calqué : au fig. imitation servile (499**c**).

calquer, va. (l. *calcare*, fouler). Prendre le trait d'un dessin, en suivant tous ses contours : *calquer sur un transparent ;* au fig. imiter servilement (253**d**).

Caluire-et-Cuire, com. de l'arr. de Lyon (Rhône) ; 10,053 h. (1526**j**).

calumet, sm. (pour *chalumet*). Pipe en usage chez les sauvages d'Amérique (724**s**).

calus, voir *cal.*

Calvados (esp. *Salvador*, nom d'un grand navire espagnol qui fut brisé par la tempête, en 1588, contre ces rochers). Chaîne de rochers sur la côte du dép. du Calvados (Normandie) (1515**a**).

Calvados (dép. du), ch.-l. Caen ; 6 arr. : Bayeux (évêché), Caen, Falaise, Lisieux, Pont-l'Evêque, Vire ; 417,176 h. Cour d'appel à Caen (1519**a**). [Enc. 1535.

Calvaire, sm. (l. *calvarium*, traduction de l'hébreu ou ou du syriaque *golgotha*, crâne). Montagne près de Jérusalem où Jésus fut crucifié (1569**d**) ; éminence où l'on plante une croix pour figurer le véritable Calvaire (498**j**).

Calvi, ch.-l. d'arr. de la Corse ; 2,132 h. Port. L'arr. a 26,502 h., 35 com., 6 c. (1519**g**).

calville, sm. (*Calleville*, vge de Normandie). Sorte de pomme (885**c**).

Calvin (Jean), né à Noyon, m. à Genève, un des chefs du protestantisme (1509-1564). [Enc. 1282.

calvinisme, sm. Hérésie de Calvin (417**f**).

calviniste, s. et adj. Celui ou celle qui suit l'erreur de Calvin.

calvitie (ci), sf. (l. *calvities : calvus*, chauve). Etat de celui qui est chauve (349**e**).

Calydon, v. de l'anc. Etolie, près de la forêt où Méléagre tua le *sanglier de Calydon*, qui ravageait le pays. Myth. (1553**e**).

Calypso, nymphe qui habitait l'île d'Ogygie, où aborda Ulysse et plus tard Télémaque. Mythol. (1066**d**).

camaïeu, sm. Pierre fine à 2 couleurs (936**p**) ; genre de peinture monochrome (499**b**).

camail, sm. (provençal *capmail :* l. *caput*, tête ; *macula*, maille, armure de tête). Mantelet des ecclésiastiques ; insigne que les évêques, les chanoines portent sur le rochet. Pl. *Camails* (726**n**).

camaldule, sm. Religieux d'un ordre fondé à Camaldoli (Toscane), par S. Romuald. — Sf. Maison de cet ordre (414**q**).

camarade, s. (espag. *camarada :* l. *camera*, chambre). Compagnon de chambre, d'étude, d'atelier, etc. ; fam. ami. Syn. : *compagnon* (420).

camaraderie, sf. Familiarité, union qui existe entre camarades (416**k**).

camard, arde, s. et adj. Qui a le nez plat et écrasé. Se dit aussi du nez. Fam. (345**c**).

Camarès, ch.-l. de c. arr. de Saint-Affrique (Aveyron) : 2,160 h. (1518**m**).

Camargue (la), île formée par le Rhône, à son embouchure (1515**a**).

camarilla (ril-la), sf. (esp. *camarilla*, cabinet du roi : *camara*, chambre). Coterie influente à la cour (416**o**).

Cambacérès, 2ᵉ consul, après le 18 brumaire (1753-1824) (1405**b**).

cambiste, sm. (ital. *cambio*, change). Agent de change, changeur. Vx. (586**m**).

= **cambium** (ome), sm. (bas lat. *cambiare*, changer). Partie de la sève qui se transforme en bois.

Cambodje, roy. de l'Indo-Chine, sous le pro-

tectorat de la France depuis 1863; 1,600,000 h. *(Cambodgiens)* (1570**h**).

Cambodje, fleuve. V. Mé-Kong (1569**a**).

Cambon, conventionnel, créa le grand livre de la dette publique (1754-1820). [Enc. 1368.

cambouis, sm. Vieux oing, noirci par le mouvement des roues, des essieux qui en ont été graissés (942**q**).

Cambrai, ch.-l. d'arr. du Nord; 25,250 h. Archevêché. Ville forte. Toile. Dentelles. L'arr. a 198,603 h., 119 com., 7 cantons (1524**q**).

= **cambrai**, sm. Imitation de dentelle.

cambraisien, ienne, adj. et s. Qui est de Cambrai (414**j**).

Cambremer, ch.-l. de c. arr. de Pont-l'Evêque (Calvados); 949 h. (1519**a**).

cambrer, va. (l. *camerare : camera*, voûte). Courber en arc. — Se cambrer, v. pr. Porter la poitrine en avant en creusant les reins (993**e**).

Cambrésis (le), anc. pays de France, cap. Cambrai, acquis en 1678 (1517**a**).

Cambridge, v. d'Angl. ch.-l. de comté; 40,882 h. Université (1549**b**).

Cambridge, v. du Massachusetts (Etats-Unis); 70,028 h. (1590**e**).

= **cambrien**, adj. et sm. Se dit d'un terrain qui contient la plus ancienne faune connue (936**l**).

Cambrin, ch.-l. de c. arr. de Béthune (Pas-de-Calais); 541 h. (1525**c**).

Cambronne, général français, commandait un bataillon à Waterloo (1770-1842). On lui a attribué cette réponse héroïque : La garde meurt et ne se rend pas (1406**d**).

cambrure, sf. Courbure en arc.

cambuse, sf. (holl. *kabuys*). Endroit d'un bâtiment où l'on distribue les vivres (723**h**).

cambusier, sm. Celui qui, à bord, est chargé de distribuer les vivres (582**j**).

Cambyse, père de Cyrus. — *Cambyse*, fils et successeur de Cyrus, conquit l'Egypte et y mourut (530-522 av. J.-C.) (1056**d**). [Enc. 1064.

Camden, v. du New-Jersey (Etats-Unis); 58,313 h. (1590**f**).

camée sm. (it *cameo*). Pierre fine de plusieurs couches et sculptée en relief (499**a**).

caméléon, sm. Saurien auquel on attribue la faculté de prendre la couleur des objets dont il approche (836**k**); au fig. homme qui change facilement, par intérêt, d'humeur et de discours. [Enc. 870.

caméléopard, sm. (p^r^ *caméloparď*: g. κάμηλος, chameau; πάρδαλις, panthère). Anc. nom de la girafe, grande comme le chameau, tachetée comme la panthère. Cet animal, de naturel fort doux, a presque disparu (834**q**).

camélia, sm. Arbuste d'ornement, originaire du Japon, introduit en France par le jésuite *Camelli;* sa fleur (887**c**). [Enc. 921.

cameline, sf. Crucifère, qui ressemble à la *camomille*, d'où lui vient son nom. Sa graine donne l'*huile de camomille* (887**h**).

camelot, sm. (l. *camelus*, chameau). Etoffe de poil ou de laine (727**f**); = colporteur qui vend de la pacotille (586**m**).

camelote, sf. Marchandise de mauvaise qualité, ouvrage mal fait (724**q**).

= **camembert**, sm. Fromage que l'on fabrique à Camembert (Orne) (729**d**).

camérier, sm. (ital. *cameriere*; cf. *chambrier*). Officier de la chambre du pape (579**e**).

camériste, sf. Dame de chambre d'une princesse (578**m**).

camerlingat, sm. Office de camerlingue.

camerlingue, sm. (ital. *camerlingo*, chambellan). Cardinal qui préside la chambre apostolique et qui gouverne quand le siège est vacant (579**e**). [Enc. 615.

Cameroun, estuaire de la côte occidentale d'Afrique (Guinée). Ce nom désigne aussi le massif montagneux qui se dresse au fond du golfe et la colonie allem. qui s'est établie dans ces contrées. [Enc. 1587.

Camille, fille du roi des Volsques, l'une des héroïnes de l'Enéide. Légende (1066**d**).

Camille, sœur des Horaces, fut tuée par l'un d'eux (667 av. J.-C.) (1101**a**).

Camille, dictateur romain, prit Véies et chassa les Gaulois (390 av. J.-C.). [Enc. 1105.

camion, sm. Petite épingle.

camion, sm. Sorte de charrette à roues peu élevées (722**l**).

camionnage, sm. Transport par camion; frais de ce transport (587**c**).

= **camionner**, va. Porter en camion.

camionneur, sm. Celui qui conduit ou qui traîne un camion (587**c**).

camisade, sf. (ital. *camiciata : camicia*, chemise, qu'on revêtait comme signe de ralliement). Attaque de nuit. Vx. (416**h**).

camisard, sm. Nom donné aux calvinistes des Cévennes, insurgés contre Louis XIV, en 1685 (417**f**, 1309**e**).

camisole, sf. (de l'ital. : l. *camisa*, chemise). Vêtement qui se met sur ou sous la chemise (726**l**). *Camisole de force*, qui sert à contenir les aliénés, etc.

Camoëns (Le), poète portugais, chanta, dans le poème des *Lusiades*, les exploits de Vasco de Gama (1524-1579). [Enc. 1302.

camomille, sf. Plante odoriférante et médicinale; sa fleur (886**l**). [Enc. 914.

camouflet, sm. Fumée épaisse qu'on souffle au nez de quelqu'un; au fig. et fam. affront (349**g**).

camp (kan), sm. (l. *campus*, champ). Terrain où s'établit une armée; *camp retranché* (717**h**), l'armée campée (415**f**); au fig. parti : *ville divisée en deux camps*. [Enc. 748.

Campagnac, ch.-l. de c. arr. de Milhau (Aveyron); 1,085 h. (1518**m**).

campagnard, arde, adj. et s. Qui vit à la campagne; rustique : *air campagnard*. Se dit avec quelque mépris (416**n**).

campagne, sf. (ital. *campagna : l. campus*, champ). Grande étendue de pays plat; les champs; se dit par opp. à *la ville* (935**e**); expédition militaire (416**h**); saison propre à certains travaux. *Aller à la campagne*, quitter la ville. *Aller en campagne*, en voyage, ou en guerre. *Se mettre en campagne*, faire des démarches. Fig. et fam.; *battre la campagne*, déraisonner. [Enc. 453.

Campagne-lès-Hesdin, ch.-l. de c. arr. de Montreuil (Pas-de-Calais); 1,040 h. (1525**c**).

campagnol, sm. (*campagne*). Petit rat des champs à queue velue (834**k**). [Enc. 848.

Campan, ch.-l. de c. arr. de Bagnères (Hautes-Pyrénées); 2,744 h. (1525**f**).

Campan (Mme), lectrice de Marie-Antoinette, puis surintendante de la maison impériale d'Ecouen (1752-1822). [Enc. 1490.

campane, sf. (l. *compana*, cloche). Tenture ornée de clochettes; ornement de sculpture à houppes en clochettes (727**c**).

Campanella, philosophe italien, auteur de la *Cité du Soleil* (1568-1639). [Enc. 1332.

Campanie, contrée de l'anc. Italie méridionale, cap. *Capoue* (1553**b**).

campanile, sm. (ital. *campanile : campana*, cloche). Clocher à jour (718**q**).

campanule, sf. (l. *campana*, cloche). Genre de plantes qui portent des fleurs en forme de clochettes (886**k**). [Enc. 913.

campanulé, ée, adj. En forme de cloche : *corolle campanulée*.

Campbell, poète anglais (1777-1844) (1409**a**).

Campêche, v. du Mexique: 16,631 h. Exportation de bois de teinture (1591**a**).

campêche, sm. Arbre d'Amérique; son bois produit un beau rouge (888**t**).

campement, sm. Action de camper; le camp même.

Campenon (Vincent), poète, traducteur d'Horace (1772-1843) (1408**m**).

camper, vn. S'établir, être établi dans un camp; au fig. ne faire qu'une courte station dans un lieu. —Va. Etablir dans un camp. Fam.: *camper là quelqu'un*, l'y laisser. Fam.: *se camper*, prendre une certaine posture : *bien campé* (416**h**).

camphre, sm. (arabe *kafur*). Résine aromatique du laurier camphrier employée comme antiseptique, etc. (943**b**).

camphré, ée, adj. Qui contient du camphre : *eau-de-vie camphrée*.

camphrée, sf. Plante médicinale qui sent le camphre.

camphrier, sm. Laurier de la Chine, etc., dont on extrait le camphre (888**q**).

Campile, ch.-l. de c. de l'arr. de Bastia (Corse); 994 h. (1519**g**).

Campine (la), plaine à l'E. d'Anvers, fertilisée par des irrigations (1551**f**). — Sf. Poularde fine.

Campistron, poète franç. (1650-1723).

Campitello, ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse); 341 h. (1519**g**).

Campo-Formio, vge d'Italie (Vénétie). Traité qui termina la première campagne de Bonaparte (16 oct. 1797) (1552**o**).

campo (pô), sm. (l. *habere campos*, avoir les champs). Congé donné aux écoliers; repos. Fam.

Camulogène, chef gaulois, périt en défendant le pays des Parisii contre le lieutenant de César (52 av. J.-C.) (1102**d**).

camus, se, adj. et s. (l. *camurus*, courbé). Qui a le nez court et plat. Se dit aussi du nez (345**c**).

Cana, v. de Galilée. *Noces de Cana*, où Jésus fit son premier miracle (1569**d**).

Canada, contrée de l'Amérique du N. découverte par Jacques Cartier (1534), d'abord colonie française, fut cédée aux Anglais; 5,083,364 h. (anglais et français). Forêts. Prairies. Mines (1589**d**). [Enc. 1592 et 1593.

Canada (Dominion du), v. Canada.

= **canada**, sm. Cépage américain, répandu dans le centre de la France (887**g**).

canadien, ienne, adj. et s. Du Canada : *canadien, canadien-français* (414**o**).

canaille, sf. (l. *canis*, chien). Vile populace; vaurien qu'on méprise (416**n**).

canal, sm. (l *canalis*). Conduit par où l'eau passe; long fossé, rivière que l'on creuse; détroit; voie naturelle dans le sein de la terre ou dans le corps : *le canal alimentaire;* au fig. voie, moyen, entremise (799**d**, 722**j**). Syn. : *conduit, tuyau, tube* (801). [Enc. 768, 826.

Canal de Bourgogne, de **Languedoc**, etc. (v. Bourgogne, etc.) (1515**b**).

= **canalisable**, adj. Susceptible de canalisation.

canalisation, sf. Action de canaliser.

canaliser, va. Etablir des canaux; rendre navigable une rivière (722**j**).

canamelle, sf. (pour *canne à miel*). Genre de plantes comprenant la canne à sucre.

canapé, sm. (l. *conopeum*, rideau, lit à rideaux). Long siège avec dossier (725**b**).

Canaques ou **Kanaks**, indigènes de la Nouvelle-Calédonie (414**o**).

canard, sm. *(cane)*. Palmipède domestique (836**j**); au fig. et fam. récit controuvé; note fausse et criarde. [Enc. 869.

canarder, va. Tirer d'un endroit à couvert (255**e**). — Vn. Plonger trop et recevoir des lames sur l'avant. Mar. (724**l**).

canardière, sf. Lieu préparé sur un étang, pour tirer ou prendre les canards sauvages (833**e**); guérite pour tirer à l'abri (717**i**); long fusil propre à tirer de loin les canards sauvages (800**k**).

canari, sm. Serin des îles Canaries.

Canaries (îles), archipel de l'Atlantique, à l'Espagne; 304,900 h. Vins (1577**a**).

Cancale, ch.-l. de c. arr. de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine); 6,641 h. (1521**f**).

cancan, sm. (l. *quanquam*, quoique). Bavardage et médisance. Fam (189**e**).

cancaner, vn. Faire des cancans.

cancanier, ière, adj. et s. Qui aime à cancaner. Fam.

cancel ou **chancel**, sm. (l. *cancellus*, barreau). Sanctuaire. Vx (718**q**).

= **cancellariat**, sm. Dignité, charge de chancelier (580**j**).

canceller, va. (l. *cancelli*, barreaux). En jurispr. annuler en barrant (495**a**).

Cancer, sm. (l. *cancer*, écrevisse). 4° signe du zodiaque. *Tropique du Cancer*, au N., opp. au *tropique du Capricorne* (933**d**).

cancer, sm (l. *cancer*, cancre). Tumeur très maligne qui ronge les chairs (353**c**). [Enc. 403.

cancéreux, euse, adj. De la nature du cancer, qui tient du cancer. Méd.

Canche (la), riv. du Pas-de-Calais (1515**b**).

Cancon, ch.-l. de c. arr. de Villeneuve (Lot-et-Garonne); 1,274 h. (1523**d**)

cancre, sm. (l. *cancer*). Ecrevisse de mer (837**b**); fig. et fam. avare qui pince tout, écolier qui n'avance pas; misérable et incapable de bien comme de mal (576**e**).

cancrelat, sm. Blatte, venue d'Amér., qui infeste les magasins des ports (836**p**).

Candace, reine d'Ethiopie, dont l'eunuque vint à Jérusalem et fut baptisé par S. Philippe (1115**a**).

Candaule, roi de Lydie, tué par *Gygès*, qui avait un anneau lui permettant de se rendre invisible. Mythol. (1056**d**).

Candé, ch.-l. de c. arr. de Segré (Maine-et-Loire); 2,142 (1523**f**).

candélabre, sm. (l. *candelabrum : candela*, chandelle). Grand chandelier à plusieurs branches.

candeur, sf. (l. *candor*, vive blancheur). Pureté d'âme, ingénuité, franchise (185**a**).

candi, adj. m. et s. (arabe, *qandi*, sucre). Se dit de sucre cristallisé (942**p**).

candidat, sm. (l. *candidus*, blanc : à Rome, les candidats étaient vêtus de blanc). Qui postule une charge, un titre (578**i**).

candidature, sf. Etat de candidat, poursuite que fait un candidat

candide, adj. Qui a de la candeur.

candidement, adv. Avec candeur.

Candie, anc. Crète, grande île de la Méditerranée, affranchie auj. des Turcs: 200,000 h. cap. *Candie :* 20,000 h. (1554**f**).

candiote, adj. et s. De Candie.

candir (se), v. pr. Se dit du sucre, des confitures qui se cristallisent (942**p**).

Candolle (de), botaniste genevois (1778-1841), d'origine provençale (1409**d**).

cane, sf. Femelle du canard (836**j**).

canéficier, sm. Cassier (888**t**).

canepetière, (tiè), sf. Sorte d'outarde (835**i**).

canéphore, sf. (en grec, *portant corbeille*). Jeune fille portant sur la tête une corbeille aux fêtes de Minerve (580**h**).

canepin, sm. Fine peau d'agneau ou de chevreau.

caneton, sm. Jeune canard.

canette, sf. Petite cane.

canette, sf. (*canne*). Pot de bière (mesure).

canevas, sm. (cf. *chanvre*). Grosse toile claire pour la tapisserie à l'aiguille, etc.; au fig. plan, ébauche d'un ouvrage d'esprit (727**h**).

canezou, sm. Sorte de corsage sans manches.

Cange (Du), auteur du *Glossaire latin du moyen âge* (1610-1688). [Enc. 1339.

cangue, sf. (du chinois). Sorte de carcan portatif usité en Chine (800**n**).

caniche, s. (*cane* : le barbet ne craint pas l'eau). Chien barbet. — Adj. *Un chien caniche.*

caniculaire, adj. Qui appartient à la canicule : *jours caniculaires.*

canicule, sf. (l. *canicula : canis*, chien). Constellation du Grand chien ; Sirius, la plus belle étoile du ciel, qui est dans cette constellation (933**d**) ; temps où Sirius se lève et se couche avec le soleil (auj. 24 juillet — 25 août). C'était jadis le temps le plus chaud de l'année (1003**e**). [Enc. 951.

canif, sm. Sorte de petit couteau pour tailler les plumes, etc. (796**q**).

Canigou (le), un des points culminants des Pyrénées orient. ; 2,785 m. (1511**a**).

canin, ine, adj. Qui tient du chien : *l'espèce canine* (833**i**). Fam. : *faim canine*, pressante. *Dent canine*, dent aiguë près des incisives. — Sf. *Une canine* (346**n**).

Canisy, ch.-l. de c. arr. de Saint-Lô (Manche) ; 684 h. (1523**g**).

= **canitie**, sf. (l *canities*). Etat de celui dont les cheveux, etc. sont blancs (349**e**).

caniveau, sm. Pierre creusée dans le milieu pour l'écoulement de l'eau (720**p**).

cannage, sm. Mesurage à la canne des étoffes, des rubans, etc. (989**f**).

cannaie, sf. Lieu planté de cannes, de roseaux.

canne, sf. (l. *canna*). Roseau (885**g**) ; bâton léger pour s'appuyer en marchant (724**r**) ; anc. mesure de longueur (2m. 23) (989**f**). *Canne à sucre*, graminée originaire de l'Inde dont on extrait le sucre. [Enc. 908.

= **canné, ée**, adj. Dont le fond est en canne. Se dit de chaises, de sièges.

canneberge, sf. Espèce d'airelle.

cannelas, sm. Dragée faite avec de la cannelle : *cannelas de Verdun.*

canneler, va. Orner de cannelures.

cannelier, sm. Espèce de laurier ; son écorce fournit la cannelle (888**q**).

cannelle, sf. Ecorce odoriférante du cannelier et de quelques autres végétaux.

cannelle ou **cannette**, sf. (*canne*). Robinet de bois creusé que l'on met à une cuve, à un pressoir ; robinet de cuivre qu'on met à un tonneau (799**d**).

cannelure, sf. Rainure, sillon creusé le long d'une colonne, etc. (718**p**).

Cannes, ch.-l. de c. arr. de Grasse (Alpes-Maritimes) ; 22,959 h. (1518**g**).

Cannes, vge d'Italie, prov. de Bari. Victoire d'Annibal (216 av. J.-C.) (1553**b**).

Cannet (Le), com. des Alpes-Marit. près de Cannes ; 2,593 h. (1518**g**).

cannetille, sf. (de l'italien). Petite lame très fine d'or ou d'argent tortillé (727**b**).

cannibale, sm. (esp. *canibal : canibi*, nom des Caraïbes). Anthropophage ; fig. homme féroce (412**i**).

= **cannibalisme**, sm. Anthropophagie.

Canning, homme d'Etat et orateur anglais (1770-1827) (1407**d**).

Cano (Melchior), théologien dominicain, brilla au concile de Trente. [Enc. 1295.

canon, sm. (ital. *cannone : l. canna*, tube). Pièce d'artillerie qui lance des boulets, des obus (800**l**) ; tube du fusil, du pistolet, etc. où l'on met la charge (800**k**) ; chacune des deux parties de la culotte ; ornement qu'on attachait au bas de la culotte ; en général, tube ou cylindre ; mesure cylindrique pour les liquides : *boire un canon de vin ;* jambe du cheval entre le genou et le boulet (831**g**) ; tuyau de plume qui se taille pour écrire. [Enc. 829.

canon, sm. (l. *canon ;* g. κάνων, règle). Loi, décret, règle concernant la foi ou la discipline religieuse (655**g**) ; certaines prières de la messe : *le canon suit le Sanctus* (501**b**) ; tableau ou carton servant à la messe : *les canons d'autel ;* catalogue des saints ; liste canonique des livres de l'Ecriture ; en t. d'arts, règle de proportion appliquée à la figure de l'homme, etc. (989**e**) ; en mus. sorte de fugue perpétuelle (998**o**) ; en imprim. calibre de certains caractères : *gros canon* (795**e**). *Droit canon*, le droit ecclésiastique. [Enc. 670.

canonial, ale, adj. Réglé par les canons (655**g**) ; relatif aux chanoines (579**e**).

canonicat, sm. Bénéfice d'un chanoine dans une cathédrale, etc. (579**e**).

canonicité, sf. Qualité de ce qui est canonique.

canonique, adj. Conforme aux canons. *Droit canonique*, droit canon.

canoniquement, adv. Selon les canons de l'Eglise.

canonisation, sf. Jugement solennel par lequel une personne morte en odeur de sainteté est canonisée (661**c**). [Enc. 715.

canoniser, va. Inscrire solennellement au canon des saints.

canoniste (*canon*, règle, loi). Celui qui est savant en droit canon (248**b**).

canonnade, sf. Feu soutenu de un ou plusieurs canons.

canonnage, sm. Ce qui a rapport au pointage, au tir du canon (255**e**).

canonner, va. Battre avec le canon.

canonnier, sm. Soldat qui est attaché au service d'un canon (581**f**).

canonnière, sf. Espèce de meurtrière (717**i**) ; chaloupe armée de canons (723**c**) ; jouet fait avec un tube de sureau (795**i**). — Adj. *Chaloupe canonnière.*

Canope, v. de l'anc. Egypte (1577**c**).

canot, sm. (orig. améric.). Petit bateau.

= **canotage**, sm. Art du canotier.

= **canoter**, vn. S'exercer à diriger un canot.

canotier, sm. Matelot de l'équipage d'un canot ; celui qui monte un canot de plaisance (587**d**).

Canourgue (La), ch.-l. de c. arr. de Marvejols (Lozère) ; 1,821 h. (1523**e**).

Canova, sculpteur, restaura son art en Italie (1757-1822). [Enc. 1492.

Canrobert, maréchal de F. (1809-1894). [Enc. 1442.

cantabile (lé), sm. (it. *cantabile*, aisé à chanter). Morceau chantant, qui permet à la voix de se développer. Mus. (998**m**).

Cantabres, peuple de l'anc. Espagne, auj. Biscaye et prov. de Santander (413**e**).

Cantabres (monts), au N. de l'Espagne, succèdent aux Pyrénées (1511**a**).

Cantacuzène (Jean et Matthieu, son fils), emp. d'Orient pendant la minorité de Jean V (1341-1355) (1236**d**).

Cantal (le), mont d'Auvergne. Le *Plomb du Cantal*, sommet le plus élevé, atteint 1,857 m. (1515**a**).

Cantal (dép. du), ch.-l. Aurillac ; 4 arr. : Aurillac, Mauriac, Murat, Saint-Flour (évêché) ; 234.382 h. Cour d'appel de Riom (1519**b**). [Enc. 1535.

cantal, sm. Fromage d'Auvergne. Pl. *Cantals.*

cantaloup, sm. (it. *Cantalupo*, anc. villa des papes près de Rome). Melon à grosses côtes.

cantate, sf. (ital. *cantata : l. cantare*, chanter). Petit poème destiné à être mis en musique (489**b**) ; musique d'une cantate.

cantatille, sf. Petite cantate.

cantatrice, sf. Chanteuse de profession qui a plus ou moins de renom (254**h**).

Canteleu, com. de la Seine-Inf. arr. de Rouen ; 3,595 h. (1528**g**).

cantharide, sf. Coléoptère vert doré employé pour les vésicatoires. — Adj. *Mouche cantharide* (836**o**).

cantilène, sf. (l. *cantilena*). Mélodie simple : *cantilène plaintive* (998**m**). [Enc. 1022.

cantine, sf. (it. *cantina*, cave). Lieu où l'on vend des boissons dans les casernes, etc. (720**i**) ; petite caisse à liqueurs ; coffre pour les bagages des officiers (799**e**).

cantinier, ière, s. Celui, celle qui tient une cantine (587**a**).

cantique, sm. (l. *canticum*). Chant d'actions de grâces à la gloire de Dieu : *le cantique du Magnificat* (998**m**) ; chant d'église, espèce d'ode en langue vulgaire (501**c**) ; chant. [Enc. 1022.

canton, sm. (ital. *cantone*). Certaine étendue de pays (935**c**) ; division de l'arrondissement : *il y a en France 2,899 cantons ;* en blason, certaine partie de l'écu (499**d**).

Canton, v. de la Chine, avec port ouvert aux Européens ; 2 millions d'h (1570**i**).

cantonade, sf. L'intérieur des coulisses. *Parler à la cantonade*, à quelqu'un que les spectateurs ne voient pas (719**c**).

cantonal, ale, adj. Qui a rapport au canton : *délégués cantonaux*.

cantonné, ée, adj. Se dit d'un bâtiment, etc., orné de colonnes aux encoignures (718**m**) ; en blason, se dit des pièces accompagnées, dans les cantons de l'écu, de quelques autres figures (499**d**).

cantonnement, sm. Action de cantonner des troupes ; emplacement où elles cantonnent.

cantonner, va. Distribuer des troupes dans plusieurs cantons. — Vn. Prendre ses quartiers, être cantonné. — Se cantonner, v. pr. Se fortifier ; s'isoler (416**h**).

cantonnier, sm. Manœuvre employé à l'entretien des routes (580**l**).

cantonnière, sf. Tenture qui passe par-dessus les rideaux d'une fenêtre (728**k**).

Cantorbéry (en angl. *Canterbury*), ch.-l. du comté de Kent (Angleterre), siège de l'archevêque primat du royaume ; 21,000 h. (1549**c**).

Cantu (César), historien italien (1805-1895). [Enc. 1506.

canule, sf. (l. *canula : canna*, tube). Petit tuyau au bout d'une seringue (795**a**) ; cannelle, robinet de cuve (799**d**).

= **canut, use**, s. *(cannette)*. Ouvrier, ouvrière en soie, à Lyon (585**b**).

Canut (saint), roi de Danemark (1080-1086). — *Canut le Grand*, roi de Danemark et d'Angleterre (1014-1036). [Enc. 1204.

Cany-Barville, ch.-l. de c. arr. d'Yvetot (Seine-Inférieure) ; 1,760 h. (1528**g**).

caoutchouc (chou), sm. (orig. améric.). Suc coagulé de certains végétaux (figuier d'Inde, etc.), dit aussi *gomme élastique. Caoutchouc vulcanisé*, durci par sa combinaison avec le soufre et servant à fabriquer divers objets ; ces objets mêmes (943**a**).

cap, sm. (l. *caput*, chef). Tête : vx, si ce n'est dans cette loc. : *armé de pied en cap* (345**a**) ; proue, avant d'un navire : *mettre le cap sur* (se diriger vers) (723**g**) ; pointe de terre qui s'avance dans la mer : *doubler un cap* (le franchir, le tourner) (934**g**).

Cap (Le), colonie anglaise au sud de l'Afrique. Mines de diamant et d'or. Cap. *Le Cap* ou *Cape-Town ;* 60,000 h. (1579**c**). [Enc. 1588.

Cap de Bonne-Esp. V. *Bonne-Esp.*

Cap Vert, v. *Vert.*

Cap-Breton (île du), île de l'Amérique du N. (Nouv.-Ecosse) ; 84,600 h Cap. *Sydney*. Pêche à la morue (1589**a**).

capable, adj. (bas lat. *capabilis : capere*, contenir). Qui est en état de faire une chose : *capable de résister* (45**b**) ; absol. qui a du talent, habile : *c'est un homme capable* (115**b**) ; en jurispr. qui a la capacité légale : *capable de tester* (657**e**).

capacité, sf. Contenance : *capacité d'un vase* (992**i**) ; qualité de celui qui est capable (45**b**, 115**b**, 657**e**). *Mesures de capacité*, pour liquides et grains. *Brevet de capacité*, qui déclare apte à donner l'enseignement primaire.

caparaçon, sm. Couverture de cheval.

caparaçonner, va. Mettre un caparaçon : *cheval caparaçonné* (722**o**).

Capdenac-Gare, com. de l'Aveyron, arr. de Villefranche ; 3,542 h. (1518**m**).

Cape-Coast-Castle, anc. cap. de la colonie anglaise de la Côte de l'Or (1579**b**).

cape, sf. (bas l. *cappa*). Ancien manteau à capuchon (726**k**) ; couverture de tête dont se servent les femmes en quelques provinces (726**q**) ; en t. de mar. état où se met le navire pour ne plus faire de route : *être à la cape* (vx) (724**m**). *Rire sous cape* (en cachette).

capelan, sm. (le même que *chapelain*). Prêtre pauvre. T. de mépris. Vx (579**f**).

capelan ou **caplan**, sm. Petite morue qu'on mange fraîche (836**m**).

capelet, sm. (provenç. *capelet*, chapelet). Tumeur au jarret du cheval (832**m**).

capeline, sf. (provenç. *capelina : capel*, chapeau). Coiffure de femme, d'enfant, qui descend sur les épaules (726**q**).

Capella (Marcien), écrivain du Ve s. [Enc. 1169.

Capelle (La), ch.-l. de c. arr. de Vervins (Aisne) ; 2,285 h. (1517**c**).

Capeluche, boucher de Paris, auteur du massacre des Armagnacs (1418) (1235**b**).

capendu, sm. Pomme rouge.

Capendu, ch.-l. de c. arr. de Carcassonne (Aude) ; 1,311 h. (1518**l**).

caperon ou *capron*, sm. Sorte de grosse fraise.

Capestang, ch.-l. de c. arr. de Béziers (Hérault) ; 4,168 h. (1521**e**).

Capet, surnom de *Hugues*, premier roi français de la 3e race.

Capétiens, 3e race des rois de France, donna 14 rois, finit par Charles IV (1328). Deux branches collatérales de la même race régnèrent ensuite sur la France : les *Valois*, de 1328 à 1589 ; les *Bourbons*, de 1589 à 1792, et de 1814 à 1848. [Enc. 1182.

Capharnaüm (na-ome), v. de Galilée (1569**d**). — Sm. Lieu renfermant beaucoup d'objets entassés confusément. Fam. (717**f**).

capillaire (lè), adj. (l. *capillaris : capillus*, cheveu). Relatif aux cheveux, délié, fin comme un cheveu : *tube capillaire* (345**e**). *Vaisseaux capillaires*, dernières ramifications des veines. *Bronchite capillaire*, qui affecte les dernières ramifications des bronches. — Sm. Fougère médicinale (885**f**).

capillarité (la), sf. Etat d'un tube capillaire (345**e**) ; en chim. force qui produit les phénomènes qu'on observe dans les tubes capillaires (1001**b**). [Enc. 1030.

capilotade, sf. (de l'esp.). Ragoût fait de restes de viande (729**g**). Fig. et fam. : *mettre en capilotade*, accabler de coups, maltraiter.

capitaine, sm. (l. *caput*, tête, chef). En général, chef militaire : *un grand capitaine ;* celui qui commande un vaisseau, etc. (581**e**). [Enc. 626.

capitainerie, sf. Charge de capitaine des chasses ou d'une maison royale. Vx.

capital, ale, adj. (l. *capitalis : caput*, tête). Où il s'agit de la tête, de la vie : *peine, sentence capitale* (345**a**) ; principal, essentiel. *Ville capi-*

tale ou absol. *capitale*, ville principale d'un Etat (**717f**). *Lettre capitale* ou absol. *capitale*, grande majuscule (**494k** 1°). — Sm. Ce qu'il y a d'essentiel; le principal d'une dette, d'une rente; fonds d'une société d'exploitation; avoir : *accroître son capital*. Pl. *Capitaux* (**716f**). Syn. : *majuscule* (**504**). [Enc. 739.

capitalisation, sf. Action de capitaliser : *la capitalisation d'une rente*.

capitaliser, va. Ajouter le revenu au capital. — Vn. Former un capital (**716f**).

capitaliste, sm. Celui, celle qui a des capitaux et les fait valoir (**586m**).

capitan, sm. (personnage de la comédie italienne). Matamore (**254j**).

Capitanate, anc. prov. de l'Italie, le long de l'Adriatique (**1553b**).

capitane, s. et adj. f. Autrefois première galère d'une armée navale (**723b**).

capitan-pacha, sm. Amiral turc (**582j**).

capitation, sf. Taxe par tête (**659d**).

capiteux, euse, adj. Qui porte à la tête en parlant des vins, etc. (**730k**).

Capitole (le) (l. *Capitolium : caput*, tête). A Rome, édifice, temple consacré à Jupiter, où les triomphateurs allaient sacrifier (**1553a**); par anal. à Toulouse, etc., hôtel-de-ville ou autre édifice (**718r**).

capitolin, adj. m. Du Capitole : *Jupiter Capitolin. Jeux Capitolins.*

Capiton, jurisconsulte romain du temps d'Auguste, rival de Labéon. [Enc. 1140.

capiton, sm. (de l'it.). Soie grossière, bourre.

capitonner, va. Garnir de capiton. Capitonné, ée, pp. Matelassé (**728n**).

capitoul, sm. (bas lat. *capitulum*, chapitre). Nom qu'on donnait aux magistrats municipaux de Toulouse (**580k**).

capitoulat, sm. Dignité de capitoul.

capitulaire, adj. Appartenant à un chapitre de chanoines ou de religieux (**579e**). — Sm. Se dit d'anc. ordonnances royales rédigées par chapitres : *les Capitulaires de Charlemagne* (**655g**).

capitulairement, adv. En chapitre.

capitulant, adj. m. et s. Qui a voix dans un chapitre : *chanoines capitulants*.

capitulation, sf. Traité, composition qu'on fait pour la reddition d'une place, d'un poste, ou pour mettre bas les armes; convention qui assure aux sujets d'une puissance certains privilèges dans les Etats d'une autre puissance (**657a**).

capitule, sm. (l. *capitulum*, petit chapitre). Petite leçon de l'office (**501c**); en hist. nat. inflorescence en forme de tête, d'épi (**884i**).

capituler, vn. Traiter de la reddition d'une place, etc.; fig. et fam. entrer en arrangement, transiger.

Capo d'Istria, aide de camp du czar Alexandre, président de la République hellénique, assassiné en 1831 (**1407f**).

Capo-d'Istria, v. et port de l'Istrie autrichienne, à 18 kil. de Trieste; 8,650 h. (**1551c**).

capon, sm. (*chapon*). Cajoleur; poltron.

capon, sm. (provenç. *capon : cap*, tête). Palan pour hisser l'ancre (**798k**).

caponner, vn. Faire le capon; user de ruse : *caponner au jeu*. Pop. (**185b**, **186h**).

caponner, va. *Caponner l'ancre*, la tirer de l'eau et la hisser au bossoir (**798k**).

caponière, sf. Abri creusé en terre pour y mettre des fusiliers (**717i**).

caporal, sm. (it. *caporale* : l. *caput*, chef). Sous-officier du moindre grade dans l'infanterie (**581e**). [Enc. 626.

capot, adj. inv. Au piquet, se dit du joueur qui ne fait aucune levée. Fig. et fam. : *être capot*, être confus (**256m**).

capote, sf. Grand manteau à capuchon (**726k**); longue redingote de soldat (**726o**); chapeau de femme (**726q**); couverture mobile de certaines voitures (**722l**).

Capoue, v. d'Italie (anc. Campanie); 15,505 h. Annibal y prit ses quartiers d'hiver et son armée s'y amollit. De là l'expression prov. : *les délices de Capoue* (**1553b**).

Cappadoce, anc. pays de l'Asie Min. (**1569b**).

Caprara (cardinal), légat de Pie VII en France, conclut le Concordat. [Enc. 1411.

capre, sm. (holl. *kaaper*). Corsaire. Vx.

câpre, sf. Bouton à fleur du câprier, on le confit dans le vinaigre (**887g**).

Caprée, auj. *Capri*, île à l'entrée du golfe de Naples. Séjour de Tibère (**1553c**).

Caprera, île voisine de la Sardaigne; 2,700 h. Garibaldi y résida (**1553c**).

capricant, adj. m. (l. *capra*, chèvre). Dur et inégal Se dit du pouls. Méd. (**350i**).

caprice, sm. (ital. *capriccio : l. capra*, chèvre). Volonté subite et sans raison; goût, fantaisie; saillie, boutade; inégalité d'humeur; inconstance : *les caprices du sort* (**120j**).

capricieusement, adv. Par caprice.

capricieux, euse, adj. et s. Qui a des caprices.

Capricorne (le) (l. *capricornis : capra*, chèvre; *cornu*, corne). 10ᵉ signe du zodiaque, représenté sous la forme d'un bouc (**933d**); coléoptère pourvu de longues antennes et dont une espèce sent la rose (**836o**). *Tropique du Capricorne*, tropique austral (v. *Cancer*).

câprier, sm. Arbuste, type d'une famille, les *Capparidées* (**887g**).

= **caprifoliacées**, sf. pl. Famille de plantes dont le chèvrefeuille est le type (**886m**).

= **caprisant**, v. *capricant*.

capron, v. *caperon*.

capsulaire, adj. En forme de capsule : *fruit capsulaire*. Bot.

capsule, sf. (l. *capsula*, petite boîte). En bot. enveloppe de certaines graines (**884l**); par anal. sorte de pilule; en chim. vase en forme de calotte pour l'évaporation des liquides (**794g**); amorce pour les armes à feu à percussion (**800k**).

captal, sm. Ancien titre, syn. de chef, capitaine : *le captal de Buch*. [Enc. 1245.

captateur, sm. Qui use de captation.

captation, sf. Action de capter. Termes de jurispr. (**656k**). [Enc. 675.

captatoire, adj, Qui a rapport à la captation.

capter, va. (l. *captare*, chercher à prendre : *capere*). User de ruse, d'insinuation, pour gagner : *capter quelqu'un, sa confiance, son suffrage* (**182i**).

captieusement (ci), adv. D'une manière captieuse : *interroger captieusement*.

captieux (ci), **euse**, adj. Qui tend à surprendre : *clause, personne captieuse*.

Captieux, ch.-l. de c. arr. de Bazas (Gironde); 1,534 h. (**1521d**).

captif, ive, adj. et s. (l. *captivus : capere*, prendre). Pris à la guerre; prisonnier (**579b**); retenu : *ballon captif*. [Enc. 611.

captiver, va. Assujettir. Se dit au fig. : *captiver l'attention, les esprits*.

captivité, sf. Privation de liberté, esclavage (**579b**); au fig. grande sujétion. — La *captivité de Babylone*, celle des Juifs à Babylone; elle dura 70 ans (606-536) (**1041d**). [Enc. 1051.

capture, sf. (l. *captura : capere*, prendre). Prise faite sur l'ennemi : *la capture d'un navire*; arrestation d'une personne; saisie de marchandises prohibées (**658j**, **579b**).

capturer, va. Faire capture (**658j**).

capuce, sm. Capuchon pointu.

capuchon, sm. (ital. *cappuccio : l. caput*,

tête). Vêtement de tête que l'on peut rabattre ou rejeter en arrière (726**q**).

capuchonné, ée, adj. En forme de capuchon : *feuille capuchonnée.* T. de bot.

capucin, ine, s. (ital. *cappuccino,* littér. qui porte *capuce*). Religieux, religieuse, d'une branche de l'ordre de Saint-François (415**a**). *Barbe-de-capucin,* sorte de salade (v. *barbe*).

capucinade, sf. Se dit abusiv. et fam. d'un plat discours de morale, ou d'une dévotion outrée.

capucine, sf. Plante potagère, à fleur terminée en forme de capuce ; cette fleur même (887**e**) ; anneau qui assujétit sur son fût le canon d'une arme à feu (800**k**).

capucinière, sf. Maison de capucins. Se dit par dénigrement. Fam. (718**s**).

capulet, sm. Sorte de capuchon de femme (dans les Pyrénées) (726**q**).

Capulets, famille gibeline de Vérone, rivale des Montaigus (XIIe s. et suiv). [Enc. 1225.

caput-mortuum, sm. (en lat. *tête morte*). En t. d'alch., résidu d'une analyse.

caquage, sm. Action de caquer.

caque, sf. Baril pour les harengs ; baril pour la poudre, le salpêtre (799**c**).

caquer, va. Vider et saler le poisson pour le mettre en caque (586**i**).

caquet (kè), sm. Cri de la poule qui va pondre, etc. ; par anal. babil ; au pl. propos futiles, malins, Fam.

caquetage, sm. Action de caqueter.

caquète, sf. Baquet où les harengères mettent des carpes (799**c**).

caqueter, vn. se conj. c. *acheter.* Crier au moment de pondre (835**h**) ; babiller, médire, etc. Fam. (189**e**). Syn. : *jaser, babiller, bavarder,* etc. (194).

caqueterie, sf. Bavardages. Fam.

caqueteur, euse, s. Celui, celle qui caque les harengs (586**i**).

car, conj. (l. *quare,* c'est pourquoi). Annonce la raison d'une proposition avancée : *il pardonnera, car il est bon* (491**d**).

Carabas (marquis de), personnage du *Chat botté,* conte de Perrault (254**j**).

carabé, sm. L'ambre jaune.

carabin, sm. Cavalier qui était armé d'une carabine (vx) (581**f**) ; frater, garçon chirurgien ; fam. étudiant en méd. (252**j**).

carabinade, sf. Tour de carabin.

carabine, sf. Sorte de fusil court, léger, à calibre cannelé (800**k**).

carabiné, ée, pp. et adj. *Brise carabinée,* très forte. Mar.

carabiner, vn. Combattre à la manière des carabins, tirailler (581**f**).

carabiner, va. Creuser de rainures le dedans d'un canon de fusil, etc. (584**i**).

carabinier, sm. Soldat armé d'une carabine (581**f**).

Caracalla, empereur romain, l'un des plus cruels (211-217) (1116**f**). [Enc. 1136.

Caracas, cap. du Vénézuéla (Amérique du Sud) ; 72,429 g. (1591**b**).

caraco, sm. Vêtement de femme, sorte de corsage (727**a**).

caracole, sf. (esp. *caracol,* limaçon). Mouvement en rond ou en demi-rond qu'on fait exécuter à un cheval (834**p**).

caracoler, vn. Faire des caracoles.

Caractacus, chef breton, résista aux généraux de l'empereur Claude (1er s.) (1115**e**).

caractère, sm. (lat. et g. *character* : χαράσσειν, graver). Signe tracé ou écrit (497**g**) ; caractère d'écriture, type d'imprimerie (795**e**) ; propre d'une chose ; ce qui distingue une personne au moral (120**k**) ; fermeté : *homme sans caractère* (186**g**). Syn. : *lettre* (504). [Enc. 176, 808.

caractérisé, ée, pp. et adj. Marqué, bien déterminé.

caractériser, va. Mettre en relief, indiquer le caractère, la qualité propre (497**g**).

caractéristique, adj. et sf. Qui caractérise : *la lettre* s *est caractéristique du pluriel.*

Carafa, compositeur français, d'origine italienne (1785-1872) (1409**c**).

carafe, sf. (it. *caraffa* : de l'arabe). Sorte de bouteille de verre ou de cristal ; son contenu.

carafon, sm. Petite carafe (799**a**).

caragne, sf. Gomme-résine aromatique. — Adj. *Gomme-caragne* (943**b**).

Caraïbes, tribus anthropophages qui habitaient les Antilles (414**o**). — *Mer des Caraïbes,* mer des Antilles (1510**d**).

caraïte, sm. (hébr. *qara,* lire). Juif qui garde la lettre de l'Ecriture et rejette les traditions, le Talmud.

Caraman, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Haute-Garonne) ; 1,818 h. (1521**b**).

Caramanie, province de la Turquie d'Asie ; v. pr. : *Caraman* (1569**b**).

carambolage, sm. Action de caramboler : *faire un carambolage.*

caramboler, vn. Au billard, toucher du même coup deux billes avec la sienne (256**k**).

caramel, sm. Sucre fondu, à demi brûlé et durci ; petit bonbon (730**i**).

carapace, sf. Test de la tortue (832**j**).

= **caraque,** adj. m. Se dit du cacao qui provient de Caracas.

caraque, sf. (it. *caracca*). Nom qu'on donnait jadis à de grands navires portugais (723**b**).

carat, sm. Chacune des parties d'or fin contenues dans une quantité d'or supposée partagée en 24 parties égales (989**e**) ; poids de 4 grains pour les diamants, etc. (990**h**).

caratch, sm. Capitation payée au sultan par ses sujets non musulmans (659**d**).

Caravaca, v. d'Esp. (Murcie) ; 14,300 h. (1552**j**).

Caravage (Le), peintre italien né à Caravaggio (1569-1609) (1276**j**).

caravane, sf. (persan, *karouan*). Troupe de voyageurs, de marchands, de pèlerins qui vont de compagnie pour se garantir des voleurs, des corsaires (416**k**). [Enc. 459.

caravanier, sm. Conducteur des bêtes de somme d'une caravane (587**c**).

caravansérail, sm. (en persan, *maison de caravanes*). Hôtellerie (720**i**).

caravelle, sf. Grand vaisseau de guerre turc ; petit bâtiment portugais : *Colomb n'avait que 3 caravelles pour découvrir l'Amérique* (723**b**).

carbatine, sf. Peau de bête fraîchement écorchée (728**l**).

carbonarisme, sm. Les principes des carbonari ; leur association.

carbonaro, sm. (mot ital. signifiant *charbonnier*). Membre de certaines sociétés secrètes d'Italie. Pl. *Carbonari* (417**f**).

carbonate, sm. Sel composé d'acide carbonique et d'une base (940**k**).

Carbon-Blanc, ch.-l. de c. arr. de Bordeaux (Gironde) ; 855 h. (1521**d**).

carbone, sm. (l. *carbo,* charbon). Corps simple qui constitue le charbon, le diamant. [Enc. 973.

carboné, ée, adj. Qui contient du carbone : *gaz hydrogène carboné.*

= **carbonifère,** adj. (l. *carbo,* charbon ; *fero,* je porte). Se dit de terrains qui contiennent du charbon (936**l**).

carbonique, adj. *Acide carbonique,* formé de carbone et d'oxygène ; il est produit par la combustion et n'est pas respirable (940**k**).

carbonisation, sf. Transformation d'un corps en charbon.
carboniser, va. Réduire en charbon.
carbonnade, sf. Viande grillée (729**e**).
Carbonne, ch.-l. de c. arr. de Muret (Haute-Garonne) ; 2,303 h. (1521**b**).
carbure, sm. Composé formé de carbone et d'un corps simple (940**k**).
carcan, sm. Collier de fer pour attacher un criminel condamné à l'exposition (800**n**).
carcasse, sf. Squelette de l'animal (831**b**) ; charpente d'un navire, etc. Syn. : *os*, *ossements*, *squelette* (356).
= **carcere duro** (en ital. et en latin, *dur cachot*). Se dit, dans la langue italienne, d'une prison très dure (493**b**).
Carcassonne, ch.-l. de l'Aude, à 748 k. de Paris; 29,298 h. Evêché. Ruines du moyen âge. L'arr. a 99,456 h., 140 communes, 12 cantons (1518**l**).
= **carcel**, adj. *Lampe carcel* (*Carcel* inventeur), dans laquelle un mouvement d'horlogerie fait monter l'huile à la mèche (725**e**).
carcinomateux, euse, adj. De la nature du chancre. Méd. (353**c**).
carcinome, sm. (du grec). Cancer. Méd.
cardage, sm. Action de carder.
cardamine, sf. Plante crucifère : c'est le *cresson des prés* (887**h**).
cardamome, sm. Plante de l'Inde, du genre amome, dont les graines sont aromatiques.
Cardan, médecin et astrologue né à Pavie (1501-1576). [Enc. 1304.
carde, sf. (l. *carduus*, chardon). Nervure médiane des feuilles de cardon, etc. (883**c**) ; peigne de cardeur (797**h**).
carder, va. Peigner avec la carde : *carder de la laine, de la soie, du drap*.
cardeur, euse, s. Ouvrier, ouvrière qui carde : *cardeur de matelas* (585**b**).
= **cardia**, sm. (g. καρδία, cœur). Ouverture supérieure de l'estomac (346**i**).
cardialgie, sf. (g. καρδία, cœur; ἄλγος, souffrance). Douleur très vive au cardia appelée auj. gastralgie. Méd. (352**n**).
cardiaque, adj. Qui appartient au cœur (346**i**). — Adj. et sm. Se dit de remèdes toniques ou stimulants dont on croyait que l'action se portait sur le cœur (354**m**).
Cardiff, port d'Angleterre (Galles); 162,690 h. Exploitation de charbon (1549**c**).
Cardigan, v. d'Anglet. (pays de Galles), ch.-l. de comté; 3,500 h. (1549**c**).
cardinal, ale, adj. (l. *cardinalis : cardo*, gond). Principal (42**g**). *Vertus cardinales* : prudence, justice, force, tempérance (179**a**). *Points cardinaux* : est, sud, ouest, nord. *Nombre cardinal*, celui qui désigne une quantité sans marquer l'ordre, comme *un*, *deux*, *trois*, *etc*. [Enc. 208.
cardinal, sm. Chacun des 72 prélats qui forment le sacré collège ou conseil du pape et qui ont droit de vote au conclave (579**e**) ; se dit de quelques oiseaux, etc., au plumage rouge. — Sf. Nom de quelques plantes à fleurs écarlates (884**i**). [Enc. 615.
cardinalat, sm. Dignité de cardinal.
= **cardinalice**, adj. f. Qui appartient aux cardinaux : *dignité cardinalice*.
= **cardite**, sf. Maladie inflammatoire du cœur (352**l**).
cardon, sm. (l. *carduus*). Plante potagère ; sa feuille se mange (886**l**). [Enc. 915.
cardonnette ou **chardonnette**, sf. Espèce d'artichaut sauvage.
carême, sm. (l. *quadragesima*, le 40e jour). Temps d'abstinence et de jeûne qui comprend 40 jours avant Pâques, sans compter les dimanches ; série de sermons pendant le carême : *prêcher un carême*. *La mi-carême*, le milieu du carême (1003**f**).
Carême, cuisinier fr., auteur d'ouvrages relatifs à son art (1784-1833) (1410**f**).
carême-prenant, sm. Les trois jours qui précèdent le *mercredi des cendres;* personne masquée à cette époque du carnaval. Fam. (1003**f**).
carénage, sm. Lieu pour caréner les vaisseaux (719**e**) ; action de caréner (584**m**).
carence, sf. (l. *carentia*, manque). *Procès-verbal de carence*, qui constate qu'une personne décédée n'a laissé aucun effet mobilier (575**d**).
carène, sf. (l. *carina*). Partie du vaisseau qui plonge dans l'eau. *Mettre un navire en carène*, le coucher sur le flanc pour réparer sa carène (723**g**).
caréné, ée, adj. Se dit de feuille, de stipule, etc., en forme de carène (883**d**).
caréner, va. Donner carène à un navire, le mettre en bon état (584**m**).
Carentan, ch.-l. de c. arr. de Saint-Lô (Manche) ; 3,739 h. (1523**g**).
caressant, ante, adj. Qui caresse.
caresse, sf. (l. *carus*, cher). Flatterie de la main, qui témoigne de l'affection (499**e**).
caresser, va. Faire des caresses ; au fig. flatter, cajoler : entretenir : *caresser un projet*, *une chimère*.
caret, sm. (du malais). Tortue dont l'écaille sert à faire des peignes, etc. (836**k**).
caret, sm. (pour *charet*, petit char). Touret, dévidoir à l'usage des cordiers (797**h**). *Fil de caret*, gros fil de chanvre qu'on roule sur le caret et dont on fabrique les cordages.
carex, sm. (l. *carex*). La laîche (plante).
cargaison, sf. Marchandises chargées sur un vaisseau de commerce (724**q**).
cargue, sf. Cordage pour carguer (723**k**).
carguer, va. (provenç. *cargar*, de même origine que *charger*). Serrer et trousser les voiles contre leurs vergues.
Carhaix, ch.-l. de c. arr. de Châteaulin (Finistère) ; 3,032h. (1520**p**).
cariatide, sf. (en g. *femme de Carie*). Figure de femme ou d'homme qui soutient une corniche sur sa tête (718**n**).
Caribert, fils aîné de Clothaire I, fut roi de Paris (561-567). — Un autre *Caribert* ou *Aribert*, roi d'Aquitaine (628-630) (1146**g**).
caribou, sm. Renne du Canada (834**q**).
caricature, sf. (it. *caricatura*, charge). Représentation grotesque, satirique ; au fig. personne mise ridiculement (498**o**).
= **caricaturer**, va. Représenter en caricature.
= **caricaturiste**, sm. Artiste, dessinateur qui fait la caricature (253**c**).
carie, sf. (l. *caries*). Ulcération des os, des dents (353**a**) ; maladie des blés. [Enc. 403.
Carie, anc. pays de l'Asie Mineure, sur la Médit. ; v. pr. : Halicarnasse, Milet (1569**b**).
carien, enne, adj. et s. De Carie (413**c**).
carier, va. Gâter par la carie. — Se carier, v. pr. Etre attaqué de la carie. Carié, ée, pp. *Os*, *dent*, *blé carié* (353**a**).
Carignan, ch.-l. de c. arr. de Sedan (Ardennes) ; 2,224 h. (1518**i**).
Carignan, v. de la prov. de Turin ; 7,500 h. (1552**n**). — *Maison de Carignan*, branche de la maison de Savoie, qui commença à régner avec Charles-Albert (1407**c**).
Carignan (régiment de), envoyé au Canada, en 1665. [Enc. 1323.
carillon, sm. (pour *carignon :* lat. pop. *quatrinio*, réunion de quatre choses). Réunion de cloches accordées à différents tons ; air qu'elles exécutent ; battement de cloches à coups précipités,

sonnerie vive, allègre : *sonner à double, à triple carillon ;* au fig. et fam. crierie, grand bruit (796**o**).

carillonné, ée. pp. et adj. *Fête carillonnée*, grande fête.

carillonner, va. Sonner le carillon (796**o**) ; par ext. et fam. faire grand bruit.

carillonneur, sm. Celui qui carillonne (254**h**).

Carin, empereur romain en 284 (1116**f**).

Carinthie, prov. d'Autriche ; 361,008 h. (1551**c**).

carlin, sm. Anc. monnaie d'Italie, valant env. 40 centimes (990**i**) ; petit chien à poil ras, à museau noir et écrasé (833**i**).

carlingue, sf. Grosse pièce de bois de la cale qui porte le grand mât (723**h**).

Carlisle, ch.-l. du comté de Cumberland (Anglet.) ; 39,000 h. (1549**b**).

carlistes, nom donné aux partisans de *Charles X*, après la révolution de 1830, et aux partisans de don *Carlos*, en Espagne (419**b**).

Carloman, nom de plusieurs princes. L'un, frère de Pépin le Bref, se fit moine (746) ; un autre, frère puîné de de Charlemagne, fut roi d'Austrasie (768-771) ; un 3e, fils de Louis le Bègue, régna avec son frère Louis III (879), puis seul (882-884) (1172**d**).

Carlos (don), fils de Philippe II, accusé de projets parricides, périt misérablement (1545-1568). [Enc. 1292.

Carlos de Bourbon (don), fils cadet de Charles IV d'Espagne, essaya de ravir la couronne à sa nièce Isabelle (1788-1855). Son fils *(don Carlos VI)* et son petit-fils *(don Carlos VII*, né en 1848), échouèrent aussi dans leurs tentatives de soulèvement (de 1845 à 1875). [Enc. 1449.

Carlovingiens ou *Carolingiens*, 2e race des rois de France, tire son nom de Charlemagne, a donné 12 rois à la France, de Pépin le Bref à Louis V, et des souverains à l'Allemagne et à l'Italie. (1172**d**).

Carlow, v. d'Irlande ; 10,000 h. (1549**e**).

Carlsbad, v. de Bohême ; 10,6000 h. Eaux minérales (1551**d**).

Carlscrona, v et port militaire de Suède, sur la Baltique ; 20,613 h. (1549**f**).

Carlsruhe, cap. du Grand-Duché de Bade ; 84,030 h. (1551**b**).

Carlux, ch.-l. de c. arr. de Sarlat (Dordogne) ; 950 h. (1520**k**).

Carmagnole, v d'Italie, près Turin, prise par les Français en 1792 (1552**n**).

carmagnole, sf. Veste à la mode en 1793 (726**k**) ; chanson révolutionnaire d'alors ; danse qui l'accompagnait (998**n**).

Carmaux, ch.-l. de c. arr. d'Albi (Tarn) ; 10,068 h. Houillère. Verrerie (1528**j**).

carme, sm. Religieux de l'ordre du Mont-Carmel (414**q**).

carme, sm. (anc. *carne :* l. *quatuor*, quatre). Au trictrac, coup de dés par lequel on amène les deux quatre (256**k**).

Carmel (mont), prolongement de l'Anti-Liban (Palestine). Couvent célèbre (1569**d**). — *Chevaliers du Mont-Carmel*, ordre militaire fondé par Henri IV (1608) et réuni à celui de Saint-Lazare.

carmeline, adj. f. *Laine carmeline*, laine de vigogne, dite aussi *bâtarde* (728**n**),

carmélite, sf. Religieuse de l'ordre du Mont-Carmel (415**b**).

carmin, sm. Couleur d'un rouge éclatant, qu'on tire de la cochenille (942**j**).

carminatif, ive, adj. et sm. Qui est bon contre les flatuosités. Méd. (354**n**).

Carmona, v. d'Espagne (prov. de Séville) ; 20,000 h. (1552**j**).

Carnac, bourg de l'arr. de Lorient, c. de Quiberon ; 2,913 h. Pierres druidiques (1524**o**).

carnage, sm. (cf. *charnage :* l. *caro*, chair). Massacre, tuerie sanglante (348**h**).

carnassier, ière, adj. (l. *caro*, chair). Avide de chair, qui se nourrit de chair. — Sm. pl. Ordre de mammifères (831**c**). — Syn. : *carnivore* (838). [Enc. 841.

carnassière, sf. Carnier.

carnation, sf. Couleur des chairs ; leur représentation. T. de peinture (253**c**).

carnaval, sm. (ital. *carneval : carne*, chair ; *vale*, adieu). Temps de divertissement entre le jour des Rois et le carême. Pl. *Carnavals* (1003**f**).

= **carnavalesque**, adj. Qui tient du carnaval.

Carnavalet (hôtel), résidence historique située à Paris (rue de Sévigné) ; auj. musée municipal (1527**c**).

carne, sf Angle extérieur et saillant d'une pierre, d'une table, etc. (993**d**).

carné, ée, adj. De couleur de chair. T. de fleuriste (997**g**).

Carnéade, philosophe grec, fonda la 3e Académie (213-126 av. J.-C.). [Enc. 1097.

carnet, sm. (cf. *cahier*). Petit livre de poche pour prendre des notes (4941, 724**r**).

carnier, sm. Sorte de sac pour porter le gibier tué à la chasse (795**f**).

Carnières. ch.-l. de c. arr. de Cambrai (Nord) ; 1,642 h. (1524**q**).

carnification, sf. Altération morbide de tissus qui se carnifient. Méd.

carnifier (se), v. pr. Acquérir l'apparence, la mollesse de la chair (347**a**).

Carniole (la), prov: d'Autriche ; 498,958 h. (1551**c**).

Carniques (Alpes), partie des Alpes au N. de la Vénétie (1511**a**).

carnivore, adj. (l. *caro*, chair ; *vorare*, dévorer). Qui se nourrit de chair. — Sm. *Les carnivores*, classe de carnassiers (831**c**). Syn. : *carnassier* (838).

carnosité, sf. Excroissance charnue qui vient à se développer. Chir. (347**a**).

Carnot, conventionnel, dirigea les opérations militaires sous la république, vota contre le consulat à vie et l'empire (1753-1823). — *Sadi Carnot*, son petit-fils, ingénieur, né à Limoges, en 1837, président de la république en 1887, assassiné à Lyon en 1894. [Enc. 1368, 1447.

Carnutes, Gaulois qui occupaient le pays de Chartres (413**e**).

Caro, philosophe français, né à Poitiers (1826-1887). [Enc. 1475.

Caroline du Nord, un des Etats-Unis ; 1,617,947 h. ; cap. *Raleigh*. — *Caroline du Sud*, autre Etat de l'Union ; 1,151,149 h. ; cap. *Columbia* (1590**e**).

Carolines ou **Nouvelles-Philippines**, îles de la Polynésie, à l'Espagne ; 25,000 h. (1601**b**).

Carolingiens. V. *Carlovingiens*.

carolus, sm. Anc. monnaie valant dix deniers d'argent (env. 8 francs) (990**i**)

Caron, nocher des Enfers, qui faisait traverser aux âmes le Styx, pour une obole. *Barque à Caron* (v. *barque*). Myth. (19**a**).

caronade, sf. Gros canon court.

caroncule, sf. Excroissance charnue (347**a**).

carotide, adj. et sf. Se dit des deux grosses artères qui portent le sang à la tête, et surtout de l'artère principale (347**d**).

carotidien, adj. m. *Canal carotidien*, conduit de l'os temporal qui donne passage à la carotide. Anat.

carotique, adj. Qui tient du carus.

carotte, sf. (l. *carota*). Plante potagère ; sa racine, pivotante et charnue, qui est un aliment (888**o**).

carotter, vn. Jouer mesquinement, en hasardant peu d'argent. Fam. (256**j**).

carotteur, euse, ou **carottier, ière,** s. Celui, celle qui carotte. Fam.

caroube ou **carouge**, sf. Fruit du caroubier, sorte de gousse (885**e**).

caroubier, sm. Arbre qui produit les caroubes (888**t**).

Carouge, v. du c. de Genève, à 2 kil. de cette ville ; 6,000 h. Horlogerie (1551**h**).

Carpathes (les), chaîne de montagnes qui traverse l'Autriche, la Hongrie, etc. On écrit aussi *Karpathes* et *Krapacks* (1511**a**).

carpe, sf. (l. *carpa*). Poisson d'eau douce à grandes et larges écailles (836**m**). [Enc. 872.

carpe, sm. Poignet. Anat. (346**h**).

carpeau, sm. Petite carpe.

= **carpelle**, sm. (g. καρπός, fruit). Chaque pistil partiel d'une fleur (884**i**).

Carpentras (pantra), ch.-l. d'arr. de Vaucluse ; 10,797 h. L'arr. a 44,690 h., 31 com., 5 c. (1528**m**).

carpillon, sm. Très petite carpe.

Carquefou. ch.-l. de c. arr. de Nantes (Loire-Inférieure) ; 2,751 h. (1523**a**).

carquois, sm. Etui à flèches (800**j**).

Carr (Robert), comte de Somerset, ministre de Jacques I, roi d'Anglet., m. vers 1638 (1310**g**).

Carrache, nom de 3 peintres de Bologne : *Augustin* (1552-1601) ; *Annibal*, le plus célèbre, frère d'Augustin (1560-1609) ; *Louis*, leur cousin (1555-1619). [Enc. 1303.

Carrare, v. de Toscane (1552**p**). — Sm. Beau marbre blanc tiré de Carrare (936**p**).

carre, sf. (*carrer*). Angle, carrure : *la carre d'un habit, d'un soulier* (994**m**) ; sorte de mise au jeu de bouillotte (716**g**).

carré, ée, adj. (l. *quadratus*, carré). Qui a quatre angles droits et quatre côtés égaux. *Bataillon carré*, ou subst. *carré*, troupe disposée en carré et faisant face de tous côtés. *Mètre carré*, carré qui a un mètre de côté. *Nombre carré*, ou subst. *carré*, le produit d'un nombre par lui-même (991**c**). *Racine carrée d'un nombre*, nombre qui, élevé au carré, donne le nombre proposé. *Epaules carrées*, larges. Fig. : *tête carrée*, personne entêtée. — Sm. Figure carrée ; palier, ou autre chose carrée ou à peu près : *carré de papier ;* sorte de filet carré (994**m**). [Enc. 1015.

carreau, sm. Pavé carré ou analogue (721**a**) ; sol pavé de carreaux ; se dit d'une foule d'objets à forme carrée : *carreau de vitre* (994**m**) ; flèche dont le fer avait quatre pans : *carreau d'arbalète* (800**j**) ; couleur de jeu de cartes, qui est marquée de petits carreaux rouges (796**k**) ; coussin carré (728**j**) ; filet carré ; fer à repasser à l'usage des tailleurs ; maladie qui rend le ventre des enfants dur et tendu (352**m**).

carrefour, sm. (bas lat. *quadrifurcus*, à quatre fourches). Lieu où se croisent des rues, des voies (717**g**).

Carrel (Armand), publiciste, tué dans un duel politique (1800-1836) (1408**l**).

carrelage, sm. Action de carreler ; travail du carreleur.

carrelé, ée, pp. et adj. Pavé de carreaux.

carreler, va. Se conj. c. *amonceler*. Paver avec des carreaux (584**m**) ; raccommoder de vieux souliers (585**h**).

carrelet, sm. Filet carré pour prendre les oiseaux, les poissons (795**g**) ; poisson de mer presque aussi large que long (836**m**) ; grosse aiguille d'emballeur, etc. (797**h**).

carrelette, sf. Lime fine et plate (796**r**).

carreleur, sm. Ouvrier qui pose le carreau (584**m**) ; savetier ambulant (585**h**).

carrelure, sf. Semelles neuves qu'on met à de vieilles chaussures (726**p**).

carrément, adv. En carré ; au fig. d'une manière franche, décidée.

carrer, va. (l. *quadrare*). Rendre carré ; en géom. et arithm. trouver le carré. — Se carrer, v. pr. Au fig. et fam. se tenir, marcher d'une manière qui annonce la satisfaction de soi.

carrick, sm. Sorte de redingote ample à plusieurs collets étagés (726**k**).

carrier, sm. Celui qui travaille aux carrières, ou qui les exploite (584**g**).

Carrier, conventionnel, commanda les *noyades* de Nantes, où il avait été envoyé en 1793, décapité en 1794. [Enc. 1367.

carrière, sf. (ital. *carriera : carro*, char : l. *currus*). Lieu fermé de barrières, disposé principalement pour les courses à cheval, en char ; au fig. cours de la vie, profession : *la carrière des armes. Donner carrière*, laisser pleine liberté d'agir (719**c**).

carrière, sf. (l. *quadrare*, équarrir). Lieu d'où l'on tire la pierre, etc. (721**h**).

Carrières (de), oratorien (1662-1717), a traduit et commenté la Bible. [Enc. 1390.

carriole, sf. Petite charrette couverte et ordinairement suspendue (722**k**).

carrossable, adj. Où les voitures peuvent passer : *route carrossable.*

carrosse, sm. (ital. *caroccia* ou *carrozza : carro*, char). Voiture de luxe à quatre roues, suspendue et couverte (722**k**).

carrossée, sf. Quantité de personnes que contient un carrosse. Fam.

= **carrosserie**, sf. Art, commerce du carrossier.

carrossier, sm. Celui qui fait des carrosses : *ouvrier carrossier* (584**n**) ; cheval pour carrosse.

Carrouges, ch.-l. de c. arr. d'Alençon (Orne) ; 888 h. (1525**b**).

carrousel (zel), sm. Tournoi où des cavaliers, partagés en quadrilles, se livrent à différents jeux et exercices (255**f**) ; lieu où se donne le carrousel (719**c**).

carrure, sf. Largeur du dos d'une épaule à l'autre (345**g**).

cartayer, vn. Se dit d'un cocher qui met une ornière entre les deux chevaux et les deux roues. Vx. (587**c**).

carte, sf. (l. *charta*, papier). Assemblage de plusieurs papiers collés l'un sur l'autre (725**d**) ; carte à jouer (796**k**, 256**l**) ; billet sur lequel est inscrit le nom, etc. : *carte de visite ; carte d'entrée ; carte d'électeur* (495**b**) ; feuille de papier sur laquelle est représentée quelque partie du globe ou de la sphère céleste (499**c**). *Carte de restaurant*, liste des mets à choisir. *Carte à payer*, note des mets qu'on s'est fait servir. *Carte postale*, carte qui circule à découvert. Fig. : *donner carte blanche à quelqu'un*, lui donner toute liberté d'agir. [Enc. 343, 558.

cartel, sm. (*carte*). Défi par écrit (255**a**) ; règlement pour l'échange des prisonniers (657**a**) ; encadrement de certaines pendules ; la pendule même (798**o**).

cartésianisme, sm. (l. *Cartesius*, Descartes). Philosophie, doctrine de Descartes. [Enc. 475.

cartésien, ienne, adj. Qui appartient à la doctrine de Descartes. — Adj. et s. Partisan de cette doctrine (418**i**).

Carthage, anc. v. d'Afrique (près Tunis), rivale de Rome. Fondée par les Phéniciens (880 av. J.-C.), détruite par les Romains (146 av. J.-C.), redevint florissante (IVe s.), de nouveau détruite par les Arabes (1578**d**).

Carthagène, v. d'Espagne (Murcie) ; 77,980 h. Port sur la Méditerranée (1552**j**).

Carthagène, v. de Colombie (anc. Nouv.-Grenade) ; 9,681 h. Port sur la mer des Antilles (1591**b**).

carthaginois, oise, adj. et s. De Carthage, colonie tyrienne (413**d**).

carthame, sm. Safran bâtard ; il porte les *graines de perroquet* (886**l**).

cartier, sm. Fabricant, marchand de cartes à jouer (585**g**).

Cartier (Jacques), navigateur de Saint-Malo, remonta le Saint-Laurent, découvrit le Canada, en 1534 (1494-1554). [Enc. 307.

cartilage, sm. (l. *cartilago*). Tissu à la fois solide, flexible et élastique : *les cartilages du nez, des oreilles* (347**a**). [Enc. 377.

cartilagineux, euse, adj. De la nature du cartilage ; formé de cartilages.

cartisane, sf. (it. *carteggiana : carta*). Petit morceau de carton fin entortillé de soie, d'or, etc. et formant relief dans les broderies (727**b**).

=**cartographe**, sm. Celui qui est versé dans la cartographie.

= **cartographie**, sf. (*carte* et g. γράφειν, écrire). Art de dresser des cartes géographiques, astronomiques, etc. (252**o**).

cartomancie, sf. (*carte* et g. μαντεία, divination). Divination par les cartes (182**m**). [Enc. 219.

cartomancien, ienne, s. Celui, celle qui pratique la cartomancie.

carton, sm. (it. *cartone : l. charta*, feuille de papier). Carte grossière et plus ou moins épaisse faite avec des chiffons ou du bois mis en pâte ; boîte en carton ; grand portefeuille de dessin (725**d**) ; dessin que fait un peintre comme modèle d'un tableau (498**o**) ; en impr. feuillet réimprimé pour faire des corrections. *Carton-pierre*, pâte pour les moulures d'architecture, etc. (941**h**).

cartonnage, sm. Action de cartonner ; ouvrage qui en résulte.

cartonner, va. Relier en carton. Cartonné, ée, pp.

cartonnier, sm. Qui fabrique et vend du carton ; qui travaille en carton (585**g**).

cartouche, sf. (l. *carta*, papier). La charge d'un canon, d'un fusil (800**m**) ; congé qu'on donnait par écrit scellé du sceau du régiment (494**m**) — Sm. Ornement de sculpture représentant un carton roulé et entortillé par les bords, sur lequel on met des inscriptions, des armoiries ; dessin analogue (718**p**).

Cartouche (Bourguignon, dit), chef de voleurs rompu vif à Paris, en 1721 (1349**b**).

= **cartouchière**, sf. Giberne.

= **cartoucherie**, sf. Lieu où l'on fabrique des cartouches (719**e**).

cartulaire, sm. Recueil d'actes, titres, chartes, concernant le temporel d'un monastère, d'un chapitre, etc. : *publier un cartulaire* (494**k** 2°).

Carus, empereur romain (282-284) (1116**f**).

carus, sm. (g. κάρος, sommeil). Sommeil morbide, coma profond. Méd. (353**f**).

carvi, sm. Plante ombellifère à racine tubéreuse et comestible (888**o**).

Carvin, ch.-l. de c arr. de Béthune (Pas-de-Calais) ; 8,614 h. (1525**c**).

caryophyllée, adj. f. (g. καρυόφυλλον : κάρυον, noix ; φύλλον, feuille : nom du clou de girofle, transporté à l'œillet). Se dit de la fleur de l'œillet et de celles qui lui ressemblent. — Sf. pl. Famille de plantes (888**m**).

cas, sm. (l. *casus*, chute). Ce qui est advenu ou peut advenir, circonstance, hypothèse : *que faire dans ce cas ?* (46**k**) ; en gram., désinence variable des mots qu'on décline (490**k**). *Faire cas de*, tenir compte de. *En ce cas*, alors. *En tout cas*, quoi qu'il arrive. *Cas de conscience*, difficulté sur ce que la morale ou la religion permettent ou défendent en certains cas. *Cas réservés*, en droit ecclés. fautes dont l'absolution est réservée (179**b**). [Enc. 197, 522.

Casal, v. du Piémont ; 27,568 h. (1552**n**).

casanier, ière, adj et s. (*case*). Qui aime à rester chez lui ; se dit aussi de certaines choses : *vie casanière* (1201)

Casanova, peintre de batailles et de paysages (1727-1805) (1352**g**).

casaque, sf. (ital. *casacca*). Vêtement de dessus à larges manches. Fig. et fam. : *tourner casaque*, changer de parti (726**k**).

casaquin, sm. Sorte de camisole.

Casaubon, érudit français, gendre de Henri Estienne (1559-1614) (1276**i**).

= **casbah**, sf. En arabe, citadelle.

cascade, sf. (ital. *cascata : l. cadere*, tomber). Chute d'eau (938**j**).

cascatelle, sf. Petite cascade.

case, sf. (l. *casa*). Maisonnette (720**k**) ; cabane des nègres en Amérique ; compartiment d'un damier, d'un tiroir, etc. (796**k**, 725**a**).

caséeux, euse, adj. De la nature du fromage : *la partie caséeuse du lait*. Didact (729**d**).

= **caséine**, sf., ou **caséum**, sm. (l. *caseus*, fromage). Principe du lait qui fait la base du fromage (942**r**).

casemate, sf. (it. *casamatta* maison folle). Souterrain voûté à l'épreuve des bombes.

casematé, ée, adj. Garni de casemates : *bastion casematé* (717**i**).

caser, va. Mettre en ordre dans les cases ; absol., au trictrac, faire une case (256**k**) ; placer quelqu'un. — *Se caser*, v. pr. Trouver une place. Fam. (720**k**).

caserne, sf. Bâtiment destiné à loger des troupes ; soldats casernés ((720**j**).

casernement, sm. Action de caserner.

caserner, va. Loger dans des casernes. — Vn. Etre logé en caserne.

Caserte (*casa erta*, maison élevée). ,ch.-l. de prov., à 26 kil. de Naples ; 30.364 h.. Château (1553**b**).

= **caséum**, sm. v. *caséine*.

casier, sm. Garniture de bureau divisée en plusieurs cases (725**d**). *Casier judiciaire*, renseignements pris par la justice sur un individu.

casilleux (ll mouillées), adj. m. *Verre casilleux*, qui se casse au lieu de se couper, quand on y applique le diamant (990**j**).

casimir, sm. (de l'angl. *karsey-mere*). Etoffe de laine croisée, fine et légère (727**f**).

Casimir, nom de 5 rois de Pologne : le 1er de 1037 à 1058. [Enc. 1204. *Casimir II, le Juste* (1177-1194). — *Casimir III, le Grand* (1333-1370), le dernier de la dynastie des Piast. — *Casimir IV* (1445-1492). — *Casimir V*, élu en 1648, abdiqua en 1667, rentra dans la vie religieuse et mourut en France en 1672.

Casimir (saint), un des fils de Casimir IV, né en 1458, disputa le trône de Hongrie à Mathias Corvin, puis renonça aux grandeurs et s'adonna à la piété, m. en 1483. Fête le 4 mars.

casino. sm. (ital. *casino : l. casa*, case). Lieu de réunion et de plaisir où l'on peut lire, jouer, danser. Pl. *Des casinos*.

casoar, sm. Oiseau de l'Inde, un peu moins grand que l'autruche (835**i**).

Caspienne (mer), mer intérieure et isolée, entre l'Europe et l'Asie (1509**b**). [Enc. 1511.

casque, sm. (esp. *casco*, crâne). Armure défensive pour la tête (799**h**). [Enc. 827.

casquette, sf. (*casque*). Coiffure d'homme munie d'une visière (726**q**).

cassade, sf. Bourde, mensonge pour plaisanter ou s'excuser. Fam. et vx.

Cassagne (l'abbé), né à Nîmes (1636-1682), prédicateur, critiqué par Boileau (1310**i**).

Cassagnes-Bégonhès, ch.-l. de c. arr. de Rodez (Aveyron) ; 1,426 h. (1518**m**).

Cassandre, fille de Priam, prédit vainement la ruine de Troie (1066**d**). — Au fig. ce nom s'applique aux personnes dont les justes prédictions ne rencontrent que l'incrédulité : *jouer le rôle de Cassandre* (254**j**).

Cassandre, resta roi de Macédoine après la bataille d'Ipsus (301 av. J.-C.) (1073**d**).

cassant, ante, adj. Sujet à se casser ; au fig. tranchant, impérieux (990**j**).

cassation, sf. Acte juridique par lequel on casse un jugement, etc. (661**a**). *Cour de cassation*, tribunal suprême.

cassave, sf. Galette préparée avec la racine râpée de manioc ; cette fécule (729**h**).

casse, sf. Action de casser.

casse, sf. (ital. *cassa* : cf.. *caisse* et *châsse*). Caisse à compartiments pour les caractères d'imprimerie. *Bas de casse*, partie d'une casse qui contient les minuscules (795**e**).

casse, sf. (lat. *cassia*). Plante légumineuse, dont plusieurs espèces sont médicinales (888**t**) ; pulpe médicinale des fruits du cassier. *Casse en bâton*, casse en gousse (885**e**).

cassé, ée, pp. et adj. Brisé par l'âge, usé. *Voix cassée*, enrouée, usée.

casseau, sm. Moitié de casse d'imprimerie.

casse-cou, sm. Endroit où il est aisé de tomber et de se casser le cou (935**h**) ; au fig. et fam. homme téméraire.

Cassel, ch.-l. de c. arr. d'Hazebrouck (Nord) ; 3,562 h. (1524**q**).

Cassel, v. d'Allemagne ; 81,752 h.

Cassel ou **Castel**, petite v. de Hesse en face de Mayence (1550**i**).

casse-noisette ou **casse-noix**, sm. Instrument pour casser des noisettes, des noix. Pl. *Casse-noisettes* (725**h**).

= **cassement**, sm. Action de casser. Fam. : *cassement de tête*, fatigue causée par un grand bruit, par un travail pénible.

casser, va. (l. *quassare*, fréquentatif de *quatere*, secouer). Briser, rompre : *casser un verre* (990**j**) ; au fig. affaiblir : *cassé par l'âge ;* annuler : *casser un acte* (661**a**) ; destituer : *casser un officier* (578**j**).

casserole. sf. Ustensile de cuisine qui sert à divers usages (725**g**).

casse-tête, sm. Massue de guerre des sauvages ; bâton court et plombé à un bout (800**j**) ; au fig. vin qui porte à la tête, jeu, bruit, travail fatigant.

cassetin, sm. Compartiment d'une casse d'imprimerie (795**e**).

cassette, sf. (cf. *caisse*). Petit coffre pour serrer des bijoux, de l'argent (799**e**) ; absol. la caisse particulière d'un prince.

casseur, sm. Celui qui casse : *casseur de pierres*. Fig. et pop. : *casseur d'assiettes*, tapageur.

cassier, sm. Arbre qui produit la casse : c'est le *canéficier* (888**t**).

Cassin (mont), à 80 kil. de Naples. Monastère fondé par S. Benoît (529) (1553**b**).

cassine, sf. (ital. *cassina*). Petite maison détachée au milieu des champs où l'on peut s'embusquer ; petite villa (717**i**).

Cassini, appelé en France par Colbert, organisa l'Observatoire de Paris (1625-1712). — Son petit-fils commença en 1744 la grande carte de France, qui fut terminée par son arrière-petit-fils, en 1793. [Enc. 1403.

Cassiodore, écrivain latin, ministre de Théodoric (vers 480-575). [Enc. 1168.

Cassiopée, épouse de Céphée (1065**a**), placée parmi les constellations. Mythol. (933**d**).

cassis (ice), sm. Sorte de groseillier (888**n**) ; son fruit, noir et aromatique (885**b**) ; ratafia qu'on en fait (730**m**).

Cassius, un des meurtriers de César et beau-frère de Brutus, se tua sur le champ de bataille de Philippes (42 av. J.-C.) (1102**c**).

cassolette, sf. (esp. *cazoleta : cazuela*, vase). Vase où l'on brûle des parfums (798**p**).

casson, sm. Pain informe de sucre fin.

cassonade, sf. Sucre qui n'a été raffiné qu'une seule fois (942**p**).

cassure, sf. Endroit où un objet est cassé : *raccommoder une cassure*.

castagnette, sf. (esp. *castaneta*, châtaigne). Instrument formé de deux petits morceaux de bois creusés que l'on tient dans la main, et que l'on frappe l'un contre l'autre en cadence (796**o**).

= **castagnon**, sm. Nom qu'on donne aux châtaignes desséchées pour être conservées (885**e**).

Castalie, fontaine du Parnasse, consacrée aux Muses. Mythol. (1553**d**).

Castanet, ch.-l. de c. arr. de Toulouse (Haute-Garonne) ; 848 h. (1521**b**).

caste, sf. (esp. *casta*, non mélangé). Chacune des classes dans lesquelles sont divisés les Indous ; classe de la société, si elle est exclusive et fermée (416**n**). [Enc. 461.

castel, sm. (l. *castellum*). Château. Vx.

Casteljaloux, ch.-l. de c. arr. de Nérac (Lot-et-Garonne) ; 3,578 h. (1523**d**).

Castellamare, v. d'Italie. Port milit. sur le golfe de Naples ; 33,200 h. (1553**b**).

Castellane, ch.-l. d'arr. des Basses-Alpes ; 1,782 h. L'arr. a 16,148 h., 48 com., 6 c. (1517**e**).

Castellane (Victor, comte de), maréchal de France (1788-1862). [Enc. 1441.

Castelmoron, ch.-l. de c. arr. de Marmande (Lot-et-Garonne) ; 1,649 h. (1523**d**).

Castelnau, ch.-l. de c. arr. de Bordeaux (Gironde) ; 1,653 h. (1521**d**).

Castelnau, ch.-l. de c. arr. de Cahors (Lot) ; 3,147 h. (1523**c**).

Castelnau (Pierre de), inquisiteur, tué par les albigeois (1208). [Enc. 1223.

Castelnau (Michel de), diplomate français, auteur de *Mémoires* (1520-1592) (1275**e**).

Castelnau-de-Montmiral, ch.-l. de c. arr. de Gaillac (Tarn) ; 2,058 h. (1528**j**).

Castelnau-Magnoac, ch.-l. de c. arr. de Bagnères (H.-Pyrénées) ; 1,434 h. (1525**f**).

Castelnau-Rivière-Basse, ch.-l. de c. arr. de Tarbes (H.-Pyrénées) ; 1,055 h. (1555**f**).

Castelnaudary, ch.-l. d'arr. de l'Aude ; 9,720 h. L'arr. a 42,510 h., 74 com., 5 c. (1518**l**).

Castelsarrasin, ch.-l. d'arr. de Tarn-et-Garonne ; 7,871 h. L'arr. a 60,379 h., 81 com., 7 c. (1528**k**).

Castets, ch.-l. de c. arr. de Dax (Landes) ; 1,732 h. (1522**k**).

Castifao, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 537h. (1519**g**).

Castiglione (tillo), v. d'Italie, à 26 k. de Brescia. Victoire de Bonaparte (1796). — *Duc de Castiglione*, Augereau (1552**o**).

castillan, ane, adj. et s. De Castille. — Sm. Dialecte espagnol (414**l**).

castille, sf. Petit démêlé. Fam. (180**h**).

Castille (la), pays d'Esp. divisé jadis en Vieille et Nouvelle-Castille, réuni avec l'Aragon par le mariage de Ferdinand d'Aragon avec Isabelle (1479) (1552**i**).

Castillon, ch.-l. de c. arr. de Saint-Girons (Ariège) ; 826 h. (1518**j**).

Castillon-et-Capitourlan, ch.-l. de c. arr. de Libourne (Gironde) ; 3,146 h. (1521**d**).

Castillonnès, ch.-l. de c. arr. de Villeneuve (Lot-et-Garonne) ; 1,923 h. (1523**d**).

castine, sf. (all. *kalkstein : kalk*, chaux ; *stein*, pierre). Pierre calcaire qu'on mêle au minerai de fer pour faciliter la fusion (936**n**).

Castlereagh, homme d'Etat anglais, ennemi de la France, se tua dans un accès de démence (1769-1822). [Enc. 1454.

castor, sm. Animal rongeur qui habite les lieux aquatiques et y bâtit des digues, des huttes (834**k**); chapeau fait de son poil (726**q**). [Enc. 859.

Castor, héros grec, fils de Jupiter et de Léda, tué dans l'expédition des Argonautes, déifié avec *Pollux*, son frère *jumeau*, avec lequel il partagea l'immortalité (18**j**); ils forment ensemble la constell. des *Gémeaux*. Mythol.

castoréum (ome), sm. Substance grasse et odorante qu'on tire du castor (942**r**).

castorine, sf. Etoffe de laine légère, mêlée ou non de poils de castor (727**f**).

castramétation, sf. (l. *castra*, camp; *metari*, mesurer). Art de camper (249**b**).

Castres, ch.-l. d'arr. du Tarn; 28,204 h. L'arr. a 135,930 h., 93 comm., 14 c. (1528**j**).

Castries, ch.-l. de c. arr. de Montpellier (Hérault); 1,280 h. (1521**e**).

casualité, sf. Qualité de ce qui est casuel, incertain. Peu usité (46**k**).

casuel, elle, adj. Qui dépend des cas, fortuit (46**k**). — Sm. Bénéfice accidentel qu'on tire d'un emploi (717**d**). [Enc. 743.

casuellement, adv. Fortuitement.

casuiste, sm. Théologien qui s'applique à résoudre les cas de conscience (248**b**).

casuistique, sf. Partie de la théologie morale qui traite des cas de conscience.

= **casus belli**, en latin, *cas* de guerre. Pl. *Des casus belli*.

catachrèse, sf. (l. et g. *catachresis*, abus). Trope qui consiste à employer un mot dans un sens contraire à sa signification propre. Ex. : *ferré d'argent* (497**b**).

cataclysme, sm. (l. *cataclymus* : g. κλύζειν, mouiller). Grande inondation; au fig. désastre général (938**l**).

catacombes, sf. pl. (ital. *catacomba*). Cavités souterraines où les chrétiens, notamment à Rome, ensevelissaient leurs morts et célébraient leur culte; cimetière souterrain (719**a**). [Enc. 756.

catacoustique, sf. Partie de l'acoustique qui a pour objet les échos (251**c**).

catadioptrique, sf. Partie de l'optique qui s'occupe des effets réunis de la lumière réfléchie et de la lumière réfractée (251**d**).

catafalque, sm. (ital. *catafalco*). Estrade qui porte le cercueil ou sa représentation dans une cérémonie (498**k**).

cataire ou **chataire**, sf. Plante labiée; une espèce, *l'herbe aux chats*, a une odeur forte qui plaît aux chats (887**a**).

catalan, ane, adj. et s. Qui est de la Catalogne; qui s'y rapporte (414**l**).

Catalauniens (champs), plaine de Châlons. Défaite d'Attila (451) (1523**h**).

catalectes, sm. pl. (en g. *choses cueillies*). Recueil de morceaux détachés (495**g**).

catalectique, adj. (g. καταληκτικός, qui finit). Se dit d'un vers grec ou latin terminé par un pied incomplet (488**n**).

catalepsie, sf. (lat. et g. *catalepsis*, surprise). Maladie caractérisée par la suspension des sensations et des mouvements (353**f**).

cataleptique, adj. Atteint de catalepsie; qui la concerne. Méd.

Catalogne, anc. province d'Espagne; capitale *Barcelone* (1552**j**).

catalogue, sm. (g. κατάλογος, dénombrement). Liste : *catalogue de livres*, etc. (490**j**).

= **cataloguement**, sm. Action de cataloguer; résultat de cette action.

cataloguer, va. Inscrire par ordre des livres, des plantes, etc.

catalpa, sm. Arbre d'agrément, originaire de la Caroline (886**q**).

Catane, ch.-l. de la province de ce nom (Sicile), près de l'Etna; 127,117 h. (1553**a**).

cataplasme, sm. (g. κατά, sur; πλάσσω, j'applique). Topique composé de pulpes, de poudres, de farines cuites, propre à amollir les duretés (355**b**). [Enc. 410.

catapulte, sf. (l. *catapulta* : g. κατά, contre; πάλλω, je lance). Sorte de baliste (800**j**).

cataracte, sf. (l. *cataracta* : g. καταράσσειν, rompre). Chute plus ou moins élevée qui interrompt le cours d'un fleuve : *les cataractes du Nil; la cataracte du Niagara* (938**j**).

cataracte, sf. (l. *cataracta*, barrière). Opacité du cristallin, de sa membrane. [Enc. 400.

cataracté, ée, adj. Affecté de la cataracte. T. de méd. (352**k**).

catarrhal, ale, adj. Qui appartient ou qui a rapport au catarrhe (354**i**).

catarrhe, sm. (l. *catarrhus* : g. καταῤῥεῖν, couler en bas). Inflammation des membranes muqueuses accompagnée de sécrétion; gros rhume.

catarrheux, euse, adj. Sujet aux catarrhes. T. de méd.

catastrophe, sf. (g. καταστροφή, retour). Renversement de fortune, fin déplorable (575**c**); par anal. dénouement funeste d'une tragédie (489**e**).

Cateau (Le), anc. *Cateau-Cambrésis*, ch.-l. de c. arr. de Cambrai (Nord); 10,451 h. Traité de paix (1559) entre Henri II de France et Philippe II d'Espagne (1524**q**).

= **catéchèse**, sf. (l. et g. *catechesis*). Instruction qui se donnait aux catéchumènes dans les premiers siècles (488**m**). [Enc. 512.

catéchiser. va. Instruire des mystères de la foi; au fig. et fam. bien instruire quelqu'un de ce qu'il doit faire ou dire.

catéchisme, sm. Explication par demandes et réponses des vérités de la foi (488**m**); livre qui la contient; par anal. abrégé d'une science (495**h**).

catéchiste, sm. Celui qui enseigne le catéchisme (248**b**).

= **catéchuménat**, sm. Etat de catéchumène.

catéchumène, (kumène), s. (l. *catechumenus* : du grec, signifiant catéchisé, instruit de vive voix). Personne qu'on dispose au baptême (417**d**). [Enc. 468.

catégorie, sf. (g. κατηγορία, distribution). Chacun des genres suprêmes de l'être : *les catégories d'Aristote* (44**i**); classe, ordre : *être de même catégorie; établir des catégories* (42**j**). [Enc. 76.

catégorique, adj. En log. Qui se rapporte aux catégories; clair, précis (42**j**).

catégoriquement, adv. D'une façon catégorique.

Catelet (Le), ch.-l. de c. arr. de Saint-Quentin (Aisne); 487 h. (1518**c**).

cathartique, adj. et sm. Purgatif.

Cathay (le), la Chine, au moyen âge (1570**i**).

= **cathedra (ex)**, loc. lat. (*du haut de la chaire*). Se dit proprement des définitions dogmatiques du Saint-Siège.

cathédrale, adj. f. et s. (l. *cathedra*, chaire). Eglise principale d'un diocèse, celle où l'évêque a son siège (718**q**).

cathédrant, sm. Celui qui présidait à une thèse de théologie ou de philosophie (577**d**).

Cathelineau, l'un des chefs de l'armée vendéenne (1759-1793). [Enc. 1370.

cathérétique, adj. Se dit de caustiques, comme la pierre infernale. Méd. (354**o**).

Catherine (sainte) *d'Alexandrie*, vierge et martyre (312). Fête le 25 nov. [Enc. 1129.

Catherine (sainte) *de Sienne*, religieuse célèbre par ses dons surnaturels et ses écrits, s'efforça de mettre fin au schisme (1347-1380). [Enc. 1239.

Catherine I, de Russie, simple paysanne, épousa Pierre *le Grand* et s'empara du pouvoir à la mort de son mari en 1725 ; elle mourut en 1727. — *Catherine II, la Grande* (1729-1796), femme de Pierre III, lui succéda (1762), démembra la Pologne, acheta la Crimée. [Enc. 1377.

Catherine d'Aragon, femme du roi d'Angleterre Henri VIII, qui la répudia, laissa une fille, Marie Tudor (1483-1536) (1275**f**).

Catherine de France, fille de Charles VI, épousa Henri V, roi d'Anglet. en 1420 (1236**c**).

Catherine *de Médicis*, épousa le roi de France, Henri II, fut régente pendant la minorité de Charles IX (1519-1589). On lui reproche la Saint-Barthélemy. [Enc. 1285.

cathéter (èr), sm. Sorte de sonde (795**a**).

cathétérisme, sm. Opération pratiquée avec le cathéter. Chir. (2521).

catholicisme, sm. Communion ou religion catholique.

catholicité, sf. Conformité à la foi catholique ; les pays catholiques.

catholicon, sm. Electuaire qui fut regardé comme une panacée (3541).

catholique, adj. (g. καθολικός, universel). Qui appartient à l'Eglise véritable, qui seule est *universelle*, embrassant tous les temps et tous les lieux, sans changer en elle-même : *foi, mission catholique. Sa Majesté Catholique*, titre des rois d'Espagne. — S. Qui professe le catholicisme (417**d**).

catholiquement, adv. Conformément à la foi catholique.

cati, sm. Apprêt pour rendre les étoffes plus fermes et plus lustrées (941**h**).

Catilina, patricien romain, auteur d'une conspiration que Cicéron déjoua (63 av. J.-C.). [Enc. 1109.

= **catilinaire**, sf. Nom de 4 harangues de Cicéron contre Catilina (488**m**).

catillac ou **catillard**, sm. Poire d'hiver qui se mange cuite (885**c**).

catimini (en), loc. adv. En cachette. Fam.

Catinat, maréchal de France sous Louis XIV (1637-1712) (1309**e**).

catir, va. Lustrer une étoffe (585**c**).

catissage, sm. Action de catir.

catisseur, sm. Ouvrier qui catit.

catogan, sm. (*Cadoghan*, anglais). Nœud qui retroussait les cheveux (345**e**).

Caton *l'Ancien* ou *le Censeur*, célèbre par l'austérité de ses principes (234-145) (1101**b**). — *Caton d'Utique*, arrière-petit-fils du précédent, prit le parti de Pompée, se perça de son épée à Utique pour ne pas devoir la vie à César (46 av. J.-C.) (1102**c**). [Enc. 1107, 1111.

catoptrique, sf. (g. κάτοπτρον, miroir). Partie de la physique qui traite de la lumière réfléchie.

Cattaro, v. f. et port de Dalmatie ; 3.000 h. *Bouches de Cattaro*, golfe de l'Adriatique, sur lequel est la ville de Cattaro (1509**b**).

Cattégat, détroit entre la Suède et le Jutland, à l'entrée de la Baltique (1510**c**).

Cattenom, anc. ch.-l. de c. arr. de Thionville (Moselle) ; 1,050 h. Cédé en 1871 (1524**m**).

Cattes, tribu germanique absorbée par les Francs (413**f**).

Catulle, poète latin vers 87-53 av. J.-C.

Catus, ch.-l. de c. arr. de Cahors (Lot) 1,209 h.

Caucase (le), chaîne de montagnes de la mer Noire à la Caspienne (1511**a**). [Enc. 1515.

Caucasie (lieutenance de), ou *Caucase* (prov. de la Russie ; 9,723,553 h. (1550**g**).

caucasien, ienne, adj. Qui appartient au Caucase (414**k**).

caucasique, adj. *Race caucasique*, race blanche, supposée originaire du Caucase. On dit aussi *caucasien, ienne* (413**a**).

cauchemar, sm. (vx. fr. *caucher*, presser : l. *calcare*, fouler ; et d'un élément german. *mar*. démon). Oppression qu'on éprouve pendant un sommeil troublé ; par ext. rêve pénible, effrayant ; au fig. et fam. chose ou personne très fâcheuse (353**f**).

cauchois, oise, adj. et s. Du pays de Caux, en Normandie : *coiffe cauchoise. Pigeon cauchois* (413**i**).

Cauchon, évêque de Beauvais, du parti des Anglais, présida (1431) le tribunal qui condamna Jeanne d'Arc (1251**d**).

Cauchy, mathématicien fr. (1789-1857).

= **caudal, ale**, adj. De la queue.

caudataire, sm. et adj. Qui porte la queue de la robe d'un prélat, etc. (579**f**) ; au fig. homme obséquieux.

= **cauda venenum (in)**, loc. lat. *(le venin est à la queue)*. Se dit du scorpion, et, au fig., de ce qui lui ressemble et finit par quelque malice ou perfidie.

Caudebec-en-Caux, ch.-l. de c. arr. d'Yvetot (Seine-Inf.) ; 2,460 h. (1528**g**).

Caudebec-lès-Elbeuf, com. de la Seine-Inf. ; 10,332 h. (1528**g**).

caudebec, sm. Anc. chapeau de laine fabriqué d'abord à Caudebec (726**q**).

Caudéran, com. de la Gironde, faubourg de Bordeaux ; 10,463 h. (1521**d**).

caudines (Fourches), v. *fourche*.

Caudry, com. du Nord, arr. de Cambrai ; 9,460 h. (1524**q**).

Caulaincourt, duc de Vicence, général de Napoléon, ambassadeur à Saint-Pétersbourg (1773-1827) (1405**b**).

caulicoles, sf. pl. (l. *cauliculus*, petite tige). Tiges qui sortent d'entre les feuilles d'acanthe et sont roulées sous le tailloir du chapiteau corinthien. Archit. (718**n**).

Caulnes, ch.-l. de c. arr. de Dinan (Côtes-du-Nord) ; 2,378 h. (1520**i**).

Caumartin, famille du Ponthieu, a donné à la France des magistrats (XVIIe s., etc.).

Caumont, ch.-l. de c. arr. de Bayeux (Calvados) ; 1,002 h. (1519**a**).

cauris (ri), sm. Petite coquille. Sert de monnaie dans l'Inde, au Sénégal (715**b**).

Caus (Salomon de), ingénieur français, découvrit les propriétés de la vapeur comme force motrice (vers 1576-1646) (1311**a**).

= **causal, ale**, adj. Qui marque un rapport de cause à effet. Sans pl. masc. (46**k**).

causalité, sf. Loi, propriété en vertu de laquelle une cause produit un effet : *rapport, principe de causalité*. Didact (46**k**).

= **causant, ante**, adj. Qui agit comme cause ; fam. qui aime à parler.

causatif, ive, adj. Qui annonce qu'on va donner la cause de ce que l'on avance, comme *car, parce que* (490**i**).

cause, sf. (l. *causa*). Principe d'une nouvelle existence, ce qui fait qu'une chose est ou s'opère : *Dieu est la cause première de l'univers* (46**k**) ; raison, sujet, motif : *agir sans cause raisonnable* ; procès qui se plaide : *mettre en cause ; mettre hors de cause* ; parti, intérêt (660**i**). En phil. : *cause finale*, fin. — *A cause de*, loc. prép. En considération de. *A cause que*, locution conj. Parce que. Syn. : *principe* (53), *occasion, condition* (ibid.). [Enc. 98, 708.

causer, va. Etre cause, occasionner (46**k**).

causer, vn. (l. *causari*, faire un procès, alléguer des raisons : *causa*, cause). S'entretenir familièrement (488**i**).

causerie, sf. Babil, entretien familier ; propos indiscret. Fam.

causette, sf. Petite causerie. Fam.

causeur, euse, adj. et s. Qui aime à causer : *être d'humeur causeuse.* Fam.

causeuse. sf. Sorte de petit canapé pour deux personnes (725**b**).

Caussade, ch.-l. de c. arr. de Montauban (Tarn-et-Garonne) ; 4,051 h. (1528**k**).

causticité, sf. Propriété des caustiques ; au fig. qualité de ce qui est mordant.

caustique, adj. et sm. (g. καυστικός, qui brûle) Qui attaque les parties vivantes qu'il touche et les détruit : *le vitriol est caustique* (939**c**, 355**c**) ; au fig. mordant, satirique. — Sf. En phys. sorte de courbe (993**f**).

cautèle, sf. (l. *cautela : cautus,* rusé). Défiance, précaution. Vx (181**f**, 182**i**).

cauteleusement, adv. Avec ruse.

cauteleux, euse, adj. Fin, rusé. Se prend toujours en mauvaise part (182**i**).

cautère, sm. (g. καυτήριον : καίειν, brûler). Médicament caustique ; plaie qui en résulte et qu'on entretient (355**c**). [Enc. 411.

Cauterets, vge de l'arr. d'Argelès (H.-Pyrénées) ; 1,594 h. Eaux thermales (1525**f**).

cautérisation, sf. Action de cautériser ; effet d'un caustique.

cautériser, va. Appliquer un cautère ou un caustique ; brûler (355**c**).

caution, sf. (l. *cautio : cavere,* prendre garde). Engagement qu'on prend pour appuyer celui d'un autre ; celui qui prend cet engagement. Fig. : *être caution, se rendre caution de,* garantir. *Etre sujet à caution,* se dit de quelqu'un qui a besoin de garantie, à qui on ne peut se fier (657**b**). [Enc. 680.

cautionnement, sm. Action de cautionner (657**b**) ; gage, somme que les lois obligent certaines personnes, receveurs, etc. à déposer comme garantie (716**g**).

cautionner, va. Se rendre caution pour quelqu'un : *son ami l'a cautionné* (657**b**).

Caux (pays de), pays de Normandie, formant l'ouest de la Seine-Inférieure (1517**a**).

cavagnole, sm. (ital. *cavagno,* compartiment). Sorte de biribi (jeu) (256**k**).

Cavaignac (Eugène), général français, réprima l'insurrection de juin 1848, fut chef du pouvoir exécutif jusqu'au 20 déc. (1802-1857). [Enc. 1437.

Cavaillon, ch.-l. de c. arr. d'Avignon (Vaucluse) ; 9,405 h. (1528**m**).

cavalcade, sf. (it. *cavalcata*). Marche pompeuse de gens à cheval (501**g**).

cavalcadour, adj. m. *Ecuyers cavalcadours,* chargés des équipages. Vx (578**n**).

cavale, sf. Femelle du cheval.

cavalerie, sf. Troupes de gens de guerre qui servent à cheval. *Cavalerie légère,* celle dont les chevaux sont légers et rapides. *Grosse cavalerie,* telle que les cuirassiers (415**g**). [Enc. 450.

cavalier, sm. (it. *cavaliere* : cf. *chevalier* : l. *caballus,* cheval). Homme à cheval (255**f**) ; soldat à cheval (581**f**) ; homme, par opp. à *dame ;* pièce du jeu d'échec ; plate-forme pour le canon (717**j**) ; format de papier entre le carré et le grand raisin (725**d**).

cavalier, ière, adj. Un peu trop libre ; hautain ; *réponse cavalière* (581**f**).

Cavalier (Jean), chef des camisards, gagné par Villars moyennant pension et brevet de colonel, m. gouverneur de Jersey en 1740 (1309**e**).

cavalièrement, adv. D'une manière cavalière, libre, hautaine.

Cavaliers, royalistes anglais, sous Charles I, par opposition aux parlementaires appelés *Têtes-rondes* (1310**g**).

Cavares, Gaulois des pays de Cavaillon, Avignon, Montélimar (413**e**).

cavatine, sf. (it. *cavatina*). Air assez court, sans reprise ni seconde partie (998**n**).

cave, sf. (l. *cava : cavus,* creux). Lieu souterrain où l'on conserve le vin (721**e**) ; caisse à liqueurs (725**f**) ; fonds d'argent qu'on met devant soi à certains jeux (716**g**).

cave, adj. (l. *cavus*). Creux : *œil cave* (993**i**). *Veines caves,* deux veines qui aboutissent à l'oreille droite du cœur (347**d**).

= **caveant consules,** loc. lat. (*que les consuls prennent garde*). Formule par laquelle le sénat romain investissait les consuls d'un pouvoir extraordinaire dans les moments critiques (492**i**).

caveau, sm. Petite cave (721**e**) ; construction souterraine pour la sépulture (719**a**).

cavecé, ée, adj. *Cheval rouan cavecé de noir,* qui a la tête noire (834**o**).

caveçon, sm. (l. *capitium : caput,* tête). Demi-cercle de fer qu'on met au nez du cheval pour le dompter (722**q**.)

cavée, sf. Chemin creux. Vx.

Cavendish (Henri) (vindiche), physicien et chimiste anglais (1731-1810) (1410**e**).

caver, va. (l. *cavare,* creuser). Miner, creuser : *l'eau finit par caver la pierre* (993**i**) ; faire fonds d'une certaine quantité d'argent à un jeu de renvi (716**g**).

caverne, sf. (l. *caverna : cavus,* creux). Cavité profonde dans les rochers, les montagnes ; rendez-vous de malfaiteurs (934**h**). [Enc. 954.

caverneux, euse, adj. Plein de cavernes. *Voix caverneuse,* sourde.

cavet, sm. Moulure concave dont le profil est d'un quart de cercle (718**p**).

caviar, sm. Œufs d'esturgeon salés, mets estimé des Russes (729**d**).

cavillation (vi-la), sf. (l. *cavillatio*). Sophisme ; dérision, moquerie (113**b**).

cavité, sf. Vide dans un corps solide.

Cavour (comte de), ministre de Victor-Emmanuel II, prépara l'unité italienne (1810-1861). [Enc. 1451.

Cawnpoore, v. de l'Hindoustan, prov. de Bengale ; 188,712 h. Massacre des Anglais en 1857 (1570**g**).

Cayenne, cap. de la Guyane française, dans l'île de même nom (Amérique du S.) ; 8,500 h. Lieu de déportation (1592**c**).

Cayeux-sur-Mer, petit port sur la Manche, arr. d'Abbeville (Somme) ; 3,471 h. (1528**i**).

Caylar (Le), ch.-l. de c. arr. de Lodève (Hérault) ; 678 h. (1521**e**).

Caylus (uce), ch.-l. de c. arr. de Montauban (Tarn-et-Garonne) ; 4,033 h. (1528**k**).

Cayres, ch.-l. de c. arr. du Puy (Haute-Loire) ; 1,622 h. (1522**n**).

Cazalès, membre de la Constituante, défendit la royauté (1758-1805) (1349**d**).

Cazals, ch.-l. de c. arr. de Cahors (Lot) ; 797 h. (1523**c**).

Cazaubon, ch.-l. de c. arr. de Condom (Gers) ; 2,617 h. (1521**c**).

Cazères, ch.-l. de c. arr. de Muret (Haute-Garonne) ; 2,710 h. (1521**b**).

Cazotte, littérateur fécond et agréable, né en 1720, décapité en 1792 (1351**e**).

Cazouls-lès-Béziers, com. de l'Hérault ; 3,740 h. (1521**e**).

ce, cet, sing. m., **cette,** sing. f., **ces,** pl. adj. démonstratif (l. *ecce,* voilà ; *iste,* celui-ci, pron. démonstratif). Indique les personnes et les choses dont on parle (490**l**).

ce, pronom démonstratif (l. *ecce,* voici ; *hoc,* ceci). Signifie, rappelle ce dont on parle : *c'est beau.*

céans, adv. Ici dedans. Vx (491**b**).

ceci, pron. dém. Cette chose-ci.

Cecil (William), baron de Burleigh, ministre anglais (1520-1598) (1275**f**).

Cécile (sainte), vierge romaine, patronne des musiciens, martyrisée vers 230. Fête le 22 nov. (1115**d**). [Enc. 1128.

cécité, sf. (l. *cœcitas : cœcus,* aveugle). Etat d'une personne aveugle (348**l**). [Enc. 390.

Cécrops, Egyptien, fondateur et 1er roi d'Athènes (XVIe s. av. J.-C) (1065**b**). [Enc. 1068.

cédant, ante, adj. et s. Qui cède son droit. T. de jur. et de prat.

= **cedant arma togæ**, loc. lat. *(que les armes cèdent à la toge).* Que le pouvoir militaire le cède au civil (492**i**).

céder, va. (l. *cedere*, s'en aller). Se conj. c. *accélérer*. Laisser une chose à quelqu'un, vendre (658**n**). — Vn. Plier sous le poids ; ne pas résister (1000**o**). *Le céder à quelqu'un*, se reconnaître inférieur.

cédille, sf. (esp. *cedilla*, petit *c*). Signe qu'on met sous le *c*, afin qu'il soit prononcé comme l'*s* dur, devant *a*, *o*, *u* (494**h**).

cédrat, sm. Sorte de citron (885**a**) ; arbre qui le produit (887**f**).

cèdre, sm. (l. *cedrus*). Grand et bel arbre de la famille des conifères. *Cèdre du Liban*, belle espèce de cèdre (889**b**).

cédrie, sf. Résine du cèdre (943**a**).

Cédron, (le), torrent, passe à Jérusalem, tombe dans la mer Morte (1569**d**).

cédule, sf. (l. *schedula*, feuillet). Billet sous seing privé. *Cédule de citation*, citation à bref délai, délivrée par le juge de paix (494**k**).

Ceillier (Dom), savant bénédictin, prieur de Flavigny (1688-1761). [Enc. 1404.

ceindre, va. (l. *cingere*). *Je ceins, nous ceignons. Je ceignais. Je ceignis. Je ceindrai. Ceins, ceignons. Que je ceigne. Que je ceignisse. Ceignant. Ceint, ceinte.* Entourer ; serrer le corps ou la tête : *ceindre l'épée. Ceindre la couronne, la tiare*, devenir roi, pape. — Se ceindre, v. pr. Se serrer le corps (995**f**).

ceintrage, sm. Cordages reliant un bâtiment qui menace de s'ouvrir.

ceinture, sf. (l. *cinctura : cingere*, ceindre). Ruban, cordon, courroie, etc., dont on se ceint le milieu du corps (726**m**) ; endroit où serre la ceinture ; enceinte : *ceinture de murailles.* [Enc. 780.

ceinturier, sm. Faiseur, marchand de ceintures, ceinturons, baudriers (585**f**).

ceinturon, sm. Ceinture de cuir pour suspendre une épée, un sabre.

cela, pron. dém. Cette chose-là (490**m**).

céladon, sm. (berger de l'*Astrée*, roman de d'Urfé). Personnage langoureux (254**j**). — Sm. et adj. Se dit d'un vert pâle tirant sur la couleur du saule ou de la feuille de pêcher (998**h**).

Celano (Thomas de), franciscain, natif de Celano (Abruzze), auteur du *Dies iræ*, vers 1250 (1214**f**).

Célèbes, île de la Malaisie hollandaise ; env. 850,000 h. ; cap. *Macassar*. Or. Riz. Café (1601**a**).

célébrant, sm. Celui qui célèbre la messe ou qui officie (500**j**).

célébration, sf. Action de célébrer, en parlant de la messe, d'une fête, etc.

célèbre, adj. (l. *celeber*). Fameux (576**g**). Syn. : *renommé, illustre, fameux* (588).

célébrer, va. (l. *celebrare*). Se conj. c. *accélérer*. Solenniser : *célébrer un anniversaire, un mariage, une messe* (500**j**) ; publier avec éclat, vanter bien haut (576**g**).

célébrité, sf. Caractère de ce qui est célèbre, grand renom ; personne célèbre.

celer, va. (l. *celare*). Se conj. c. *acheter*. Taire, cacher : *celer un dessein. Se faire celer*, faire dire qu'on n'est pas chez soi, alors qu'on y est (487**c**).

céleri, sm. (l. *selinum*). Plante potagère, qui est une espèce d'ache (888**o**).

célérité, sf. (l. *celeritas : celer*, rapide). Promptitude dans l'exécution (1001**d**).

céleste, adj. (l. *cœlestis*). Relatif au ciel : *les corps célestes* (933**b**) ; divin, qui vient du ciel : *bonté céleste. Le Père céleste*, Dieu. *Les esprits célestes*, les anges. *Le Céleste empire*, la Chine, où l'empereur est considéré comme Fils du ciel.

Célestin, nom de 5 papes. *S. Célestin I* fit condamner Nestorius (422-432) (1145**a**). [Enc. 1147.
Célestin II (1143-1144) (1187**a**).
Célestin III (1191-1198). [Enc. 1192.
Célestin IV (1241). — *Célestin V* (saint), fondateur de l'ordre des Célestins, pape en 1294, abdiqua presque aussitôt. [Enc. 1217.

célestin, sm. Religieux d'un ordre institué par le pape Célestin V (414**q**).

Célésyrie (en grec, *Syrie creuse*), vallée entre le Liban et l'Anti-Liban (1569**c**).

céliaque, adj. (g. κοιλία, ventre). Qui a rapport aux intestins. Anat. (346**j**).

célibat, sm. (l. *cœlibatus*). Etat d'une personne non mariée (579**a**). [Enc. 609.

célibataire, sm. Celui qui vit dans le célibat. — Adj. *Vieillard célibataire.*

Cellamare, ambassadeur du roi d'Espagne Philippe V en France, complota contre le Régent et fut reconduit à la frontière (1657-1733) (1349**b**).

celle, voir *celui*.

cellérier, ière, s. *(cellier)*. Religieux, religieuse qui prend soin, dans le couvent, de la dépense de bouche (580**g**).

Celles-sur-Belle, ch.-l. de c. arr. de Melle (Deux-Sèvres) ; 1,594 h. (1528**h**).

cellier, sm. (bas lat. *cellarium : cella*, loge). Lieu, au rez-de-chaussée, pour serrer le vin et les autres provisions (721**e**).

Cellini (Benvenuto), sculpteur, graveur et ciseleur florentin, appelé en France par François I (1500-1571) (1276**j**).

cellulaire, adj. Pourvu de petites cellules (721**d**). *Voiture cellulaire*, divisée en cellules et servant au transport des prisonniers. *Régime, système cellulaire*, celui d'après lequel les prisonniers sont renfermés isolément dans des cellules séparées. *Tissu cellulaire*, ensemble des cellules vivantes qui forment le corps de l'animal et celui de la plante (44**n**, 347**a**).

cellule, sf. (l. *cellula : cella*). Petite chambre de religieux ; logement d'un cardinal en conclave ; chambre de prisonnier (721**d**) ; par anal. alvéole des abeilles ; en anat. élément primitif de certains tissus organiques (44**n**). [Enc. 86.

celluleux, euse, adj. Divisé en cellules : *le tissu celluleux des os, des fruits* (347**a**).

= **celluloïd**, sm. (de l'angl. : lat. *cellula*, cellule ; g. εἶδος, forme). Composition qui imite l'écaille, etc. (942**l**).

= **cellulose**, sf. Matière qui compose la partie solide des cellules végétales (942**l**). [Enc. 983.

Celse, philosophe, attaqua le christianisme, fut réfuté par Origène (IIe s.). [Enc. 1131.

Celse, médecin romain (Ier s.) (1116**h**).

Celtes, peuple de race indo-germanique qui occupa primitivement l'Europe centrale et occid. (413**e**).

Celtibères, peuple de l'anc. Espagne.

celtique, adj. Qui appartient aux Celtes (413**e**). — Sm. La langue celtique (496**p**).

Celtique (Gaule), une des divisions de la Gaule au temps de César (1517**a**).

celui, celle (l. *ecce illum illam*, etc.). Pron. démonstratif. Pl. *Ceux, celles.* Se disent des personnes et des choses. *Celui-ci, celle-ci ; ceux-ci, celles-ci*, représentent ce qui est le plus proche. *Celui-là, celle-là ; ceux-là, celles-là*, représentent ce qui est le plus éloigné (490**m**).

cément, sm. (l. *cæmentum*, fragment de pierre : *cædere*, couper). Poudre dans laquelle on chauffe un métal pour lui donner d'autres propriétés.

cémentation, sf. Opération de chim. par laquelle on cémente un métal.

cémentatoire, adj. Relatif à la cémentation.

cémenter, va. Modifier à l'aide d'un cément. *Cémenter le fer*, le combiner avec le carbone du cément pour faire de l'acier (939**b**).

cénacle, sm. (l. *cænaculum : cæna*, cène). Salle à manger chez les Latins. Se dit de la salle où J.-C. fit la Cène avec ses disciples, la veille de la Passion (721**d**).

cendre, sf. (l. *cinis*). Poudre qui reste du bois ou des autres matières combustibles après que le feu les a consumées (935**j**) ; au pl. restes des morts (498**k**) ; cendre dont le prêtre marque le front des fidèles, le 1er jour de carême : *recevoir les cendres. Mettre en cendres*, brûler, ravager. Syn. : *poudre, poussière* (944).

cendré, ée, adj. Couleur de cendre.

cendrée, sf. Ecume de plomb ; petits plombs pour le menu gibier (800**m**).

cendreux, euse, adj. Plein de cendre.

cendrier, sm. La partie du fourneau où tombe la cendre (721**a**).

Cendrillon, héroïne d'un conte de Perrault. — Sf. Jeune fille dédaignée des siens et confinée dans la cuisine (254**j**).

cène, sf. (l. *cæna*, souper). Dernier repas de Jésus avec ses apôtres, où il institua l'Eucharistie ; tableau qui représente la cène ; communion des protestants (501**a**).

cenelle, sf. Baie rouge du houx, de l'aubépine (885**d**).

Cenis (Mont–) (ni), dans les Alpes (3,500 m.), percé par un tunnel de 12 kil., de Modane à Bardonnèche, qui met en communication la France et l'Italie (1511**a**). [Enc. 1514.

cénobite, sm. (g. κοινόβιον, vie en commun). Moine qui vit en communauté (580**g**).

cénobitique, adj. De cénobite.

Cénomans, Gaulois qui occupaient le pays du Mans (413**e**).

cénotaphe, sm. (g. κενός, vide ; τάφος, tombeau). Tombeau vide, monument élevé à la mémoire d'un mort (719**a**).

cens (censs), sm. (l. *census*). A Rome, dénombrement des citoyens, qui avait lieu tous les cinq ans (250**k**) ; redevance féodale ; quotité d'imposition, de revenu requise pour être électeur ou éligible en certains pays : *le cens électoral* (659**d**).

cense, sf. (l. *censa*, redevance). Métairie (715**c**).

censé, ée, adj. (l. *censere*, juger). Réputé, considéré comme (113**a**).

= **censément**, adv. Par supposition.

censeur, sm. (l. *censor : censere*, juger). Magistrat romain qui était chargé de faire le cens et de veiller sur les mœurs publiques (581**c**) ; par ext. se dit auj. d'un critique, d'un surveillant des études et de la discipline dans les lycées, etc. [Enc. 625.

censier, ière, s. Celui, celle qui tenait une cense à ferme. Vx. (656**p**).

censier, adj. m. *Seigneur censier*, à qui le cens était dû. *Livre censier* ou absol, *censier*, livre du cens (659**d**).

censitaire, sm. Celui qui devait le cens ; celui qui paie le cens électoral (659**d**).

censive, sf. Terres qui dépendaient d'un fief (935**d**) ; redevance qu'on payait pour la jouissance de ces terres (659**d**).

censorial, ale, adj. Relatif à la censure : *lois censoriales* (581**c**).

censuel, elle, adj. Qui a rapport au cens : *droit censuel. Rente censuelle.*

censurable, adj. Qui peut être censuré, qui mérite censure (112**j**).

censure, sf. Dignité et fonction de censeur (581**c**) ; en droit canon, jugement qui condamne à certaines peines (661**b**) ; ces peines elles-mêmes ; critique à l'effet de corriger ; examen des écrits des journaux, fait par l'autorité (112**j**). [Enc. 714.

censurer, va. Relever, reprendre ce qui paraît blâmable (112**j**) ; infliger une censure, la peine de la censure. *Censurer une proposition*, la condamner (661**b**).

cent (san), adj. num. (l *centum*). Dix fois dix : *trois cents hommes ; trois cent dix ;* un grand nombre : *en cent occasions ;* centième : *l'an mil huit cent.* — Sm. Le nombre cent ; une centaine : *un cent d'œufs* (992**h**).

centaine, sf. Cent ou environ ; cent ans de vie ; *atteindre la centaine* (992**h**) ; brin qui lie les fils d'un écheveau (728**m**).

Cent Ans (guerre de), entre la France et l'Angleterre (1337-1453), marquée par les défaites de Crécy (1346), de Poitiers (1356), d'Azincourt (1415), les faits d'armes de Duguesclin et surtout par l'intervention miraculeuse de Jeanne d'Arc (1235**b**).

centaure, sm. (g. κένταυρος). Etre fabuleux, moitié homme et moitié cheval (19**c**, 831**c**) ; nom d'une constellation : *le Centaure*. Le centaure *Chiron* fit l'éducation d'Hercule et celle d'Achille. Le centaure *Nessus* fut tué par Hercule, mais sa mort fut fatale à ce héros. Mythol. [Enc. 37.

centaurée, sf. Genre de plantes de la famille des composées, dont plusieurs espèces sont employées en médecine comme toniques (886**l**). [Enc. 915.

centenaire, adj. et s. Qui a cent ans (348**j**). — Sm. Anniv. qui revient tous les cent ans.

centenier, sm. Centurion ; officier de la garde bourgeoise au XVIe s. (582**i**).

centésimal, ale, adj. Se dit de toute valeur présentée comme partie d'une centaine ou mesurée par la centaine : *les degrés centésimaux d'un thermomètre* (992**h**).

= **centi**, préf. qui, dans les noms de mesure, indique une unité cent fois plus petite. Ex. : *centilitre.*

centiare. sm. Le mètre carré, qui est la centième partie de l'are (989**f**).

centième, adj. ord. qui répond à cent. — Sm. La centième partie (992**h**).

centigrade, adj. Divisé en cent degrés : *thermomètre centigrade.*

centigramme, sm. Centième partie du gramme.

centilitre, sm. Centième partie du litre.

centime, sm. Centième partie du franc. *Centimes additionnels*, impôt qui s'ajoute proportionnellement aux contributions *directes*, en sorte, par ex., que, s'il y a 50 *centimes additionnels*, le propriétaire qui paie cent francs de contributions directes paiera en outre cent fois 0,50 c., c'est-à-dire 50 francs (990**i**).

centimètre, sm. Centième partie du mètre.

centinode, sf. Renouée commune, *renouée des oiseaux, traînasse* (888**k**).

Cent-Jours (les), du 20 mars au 8 juillet 1815, période marquée par le retour de Napoléon de l'île d'Elbe et la bataille de Waterloo (1405**b**).

centon, sm. (l. *cento*, habit fait de morceaux). Pièce faite de vers pris d'un auteur ; ouvrage fait d'emprunts (489**b**).

central, ale, adj. Qui est au centre (992**k**). *Administration centrale*, de laquelle toutes les autres relèvent. *Maison centrale*, prison pour certaines catégories de condamnés.

centralisation, sf. Réunion dans un même centre ; action de rattacher à un gouvernement central les forces de l'Etat.

centraliser, va. Réunir en un même centre.
centre, sm. (l. *centrum*). Point situé à égale distance de tous les points d'une circonférence ; milieu d'un cercle, d'une sphère, d'un espace quelconque ; point où certaines choses se réunissent, d'où elles émanent : *le centre des affaires, des arts ;* dans une assemblée délibérante, partie entre la droite et la gauche (992**k**). [Enc. 1012.
Centre (canal du), unit la Loire à la Saône, passe à Paray-le-Monial (1515**b**).
centrifuge, adj. (l. *centrum*, centre ; *fugio*, je fuis). Qui tend à éloigner d'un centre : *force centrifuge*.
centripète, adj. (l. *peto*, je gagne). Qui rapproche du centre : *force centripète*.
Cent-Suisses, sm. pl. Corps de cent suisses qui faisait partie de la garde royale. Au sing. : *un Cent-Suisse* (415**g**).
centumvir (santom), sm. (l. *centum*, cent ; *vir*, homme). A Rome, membre d'un tribunal qui était composé de cent juges (581**c**).
centumviral, ale, adj. Relatif aux centumvirs.
centumvirat, sm. Dignité de centumvir.
centuple, adj. et sm. Qui vaut cent fois autant : *rendre le centuple*.
centupler, va. Rendre cent fois plus grand, multiplier par cent (992**h**).
centuriateur, sm. Se dit d'auteurs allemands luthériens qui ont composé une histoire ecclésiasque, divisée par centaines d'années ou centuries : *les centuriateurs de Magdebourg* (249**c**,1276**k**). [Enc. 1306.
centurie, sf. (l. *centuria : centum*, cent). A Rome, compagnie de cent légionnaires (415**g**) et subdivision de chacune des six classes du peuple romain (415**c**). Se dit aussi des quatrains et des sixains de Nostradamus rangés par centaines (992**h**).
centurion, sm. Officier romain qui avait cent hommes sous ses ordres (582**i**).
cep (cè, cepp devant une voy.), sm. (l. *cippus*). Pied de vigne (887**g**) ; au pl. chaînes qu'on mettait aux pieds, etc. (vx) (800**n**).
cépage, sm. Plant ou variété quelconque de vigne cultivée (887**g**).
cèpe, sm. Bolet comestible (champignon).
cépée, sf. Touffe de tiges de bois qui sortent d'une même souche (883**a**).
cependant, adv. Pendant ce temps-là. — Conj. Néanmoins, pourtant (491**a**).
céphalalgie, sf. (g. κεφαλή, tête ; ἄλγος, douleur). Mal de tête. Méd. (352**k**).
Céphale, roi de Thessalie, époux de Procris, se tua de désespoir. Mythol. (1066**e**).
céphalique, adj. De la tête : *veine céphalique ;* pour la tête : *remède céphalique*. Méd.
Céphalonie, la plus grande des îles Ioniennes, à la Grèce : 81,000 h. (1554**f**).
= **céphalopodes**, sm. pl. (g. κεφαλή, tête ; ποῦς, pied). Se dit de mollusques dont la tête est garnie de tentacules (837**d**). [Enc. 879.
Céphée, prince d'Ethiopie, accompagna les Argonautes ; constellation (v. *Cassiopée*).
Céphise (le), ruisseau de l'Attique (1553**d**).
Céram, une des Moluques (1601**a**).
céramique, adj. (g. κέραμος, argile, vase d'argile). Qui concerne l'art du potier. — Sf. L'art du potier (584**j**). [Enc. 640.
Céramique (le), quartier d'Athènes où étaient les jardins de l'Académie (1553**e**).
Cérasonte, v. du Pont. Lucullus en rapporta les premiers *cerisiers* (1569**b**).
céraste, sm. (g. κεράστης, cornu : κέρας, corne). Vipère d'Egypte qui a sur la tête deux éminences en forme de cornes (836**k**).
cérat, sm. (l. *ceratus : cera*, cire). Onguent fait de cire et d'huile (355**b**).
Cerbère, sm. Chien à trois têtes qui gardait la porte du Tartare ; au fig. gardien farouche. Mythol. (831**a**).
cerceau, sm. (l. *circus*, cercle). Se dit d'un bois, d'un fer, courbé en cercle, pour maintenir les douves d'un tonneau (994**n**) ; cercle que font courir les enfants (795**i**).
cerclage, sm. Action de cercler.
cercle, sm. (l. *circulus*). Surface plane limitée par une circonférence (994**n**) ; cette circonférence même : *décrire un cercle ;* cerceau : *les cercles d'un tonneau* (799**c**) ; réunion de personnes amenées, associées par le plaisir de la conversation, du jeu (416**l**) ; au fig. étendue, domaine limité : *le cercle des connaissances. Cercle vicieux*, pétition de principe, manière défectueuse de raisonner. [Enc. 1015.
cercler, va. Garnir de cercles, de cerceaux : *cercler un tonneau*.
cercueil, sm. (cf. *sarcophage :* même étym.). Coffre où l'on met les morts (719**a**).
Cerda (infants de La), petit-fils d'Alphonse X, roi de Castille, dont les droits au trône furent soutenus par le roi de France Philippe le Hardi (1213**c**).
Cerda (La), connétable de France, fut assassiné par le roi de Navarre Charles le Mauvais (1354) (1235**b**).
Cerdagne (la), anc. pays situé sur les deux versants des Pyrénées et divisé en *Cerdagne française*, cap. Montlouis, et *Cerdagne espagnole*, cap. Puycerda (1517**a**).
Cerdon, hérésiarque du IIe s., dogmatisait vers 139 (1115**d**). [Enc. 1130.
Cère (la), affl. de la Dordogne (1515**b**).
Céré (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Figeac (Lot) ; 3,383 h. (1523**c**).
céréale, adj. et sf. (l. *cerealis : Cérès*). Se dit des plantes qui fournissent des grains propres à faire du pain (885**g**).
Céréalis, général romain, vainquit Civilis et les Bataves (71) (1115**e**).
cérébral, ale, adj. Propre au cerveau ; qui l'affecte : *fièvre cérébrale* (345**a**).
cérémonial, sm. Usage réglé dans les cérémonies religieuses ou politiques (500**j**) ; livre des cérémonies. Pas de pl. (496**k**).
cérémonie, sf. (l. *cæremonia*). Se dit des formes extérieures et régulières du culte religieux : *les cérémonies du baptême ;* formalité qu'on observe dans les actions solennelles : *donner audience à un ambassadeur avec beaucoup de cérémonie ;* acte de civilité : *visite de cérémonie ;* civilité gênante : *bannir la cérémonie* (500**j**). [Enc. 561.
cérémonieux, euse, adj. Qui fait trop de cérémonies ; où il y en a trop.
Cérès, déesse des moissons, fille de Saturne (myth.) (19**b**) ; planète (933**c**). [Enc. 36.
Céret, ch.-l. d'arr. des Pyrénées-Orientales ; 3,766 h. L'arr. a 46,659 h., 44 com., 4 c. (1526**g**).
cerf (sèr), sm. (l. *cervus*). Grand ruminant, à cornes ramifiées appelées *bois* (834**q**). [Enc. 862.
cerfeuil, sm. (l. *cærefolium*). Plante potagère qui sert d'assaisonnement (888**o**).
cerf-volant, sm. Gros insecte ailé, à cornes dentelées, qui rappellent celles du cerf (836**o**) ; jouet en forme de raquette garnie de papier que les enfants font monter en l'air (795**i**). [Enc. 810.
Cérignole, v. de l'Italie mérid. ; 25,418 h. Le duc de Nemours y fut vaincu et tué par Gonzalve de Cordoue (1503) (1553**b**).
Cérigo, anc. Cythère, une des îles Ioniennes ; 13,257 h. (1554**f**).
Cérilly, ch.-l. de c. arr. de Montluçon (Allier) ; 3,008 h. (1517**d**).
Cérinthe, hérésiarque du Ier siècle (1115**d**). [Enc. 1130.

cerisaie, sf. Plantation de cerisiers (883**g**).

cerise, sf. (l. *cerasus*). Petit fruit à noyau, printanier. *Rouge-cerise*, rouge vif et un peu clair (885**d**). [Enc. 903:

cerisier, sm. Arbre (fam. des rosacées), qui porte la cerise (888**r**).

Cerisiers, ch.-l. de c. arr. de Joigny (Yonne) ; 1,228 h. (1530**d**).

Cerisoles, bourg de la province de Coni (Italie). Victoire du comte d'Enghien sur les Impériaux, en 1544 (1552**n**).

Cerisy-la-Salle, ch.-l. de c. arr. de Coutances (Manche) ; 1,515 h. (1523**g**).

= **cérium**, sm. Corps simple. Chim. (941**e**).

Cerizay, ch.-l. de c. arr. de Bressuire (Deux-Sèvres) ; 2,011 h. (1528**h**).

Cernay, anc. ch.-l. de c. arr. de Belfort (Haut-Rhin) ; 4,396 h. Cédé en 1871 (1526**i**).

cerne, sm. (l. *circinus : circus*, cercle). Rond (vx) ; cercle livide autour des yeux, autour d'une plaie ; cercle concentrique de la tranche d'un arbre (994**p**, 882**c**).

cerneau, sm. Moitié de noix, tirée de la coque avant la maturité (994**p**, 885**e**).

cerner, va. Faire un cerne autour de ; investir, entourer ; au fig. circonvenir, obséder. *Cerner des noix*, en retirer les cerneaux. Cerné, ée, pp. *Yeux cernés*, entourés d'un cercle bleuâtre (994**p**).

Cernin (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Aurillac (Cantal) ; 2.157 h. (1519**b**).

= **céroplastique**, sf. (g κηρός, cire ; et *plastique*). Art d'imiter avec de la cire diversement colorée les personnes ou les objets (253**a**). [Enc. 325.

certain, aine, adj. (l. *certus*). Dont on ne peut douter, en parlant des choses : *fait certain ;* persuadé, sûr : *être certain de ce qui arrivera* (114**k**) ; déterminé : *se réunir à certaines heures ;* un, quelque : *certain auteur* (490**l**). — Sm. Chose certaine : *le certain et l'incertain.*

certainement, adv. D'une manière certaine ; sans doute, assurément.

certes, adv. Certainement, en vérité.

certificat (ca), sm. (l. *certus* certain ; *facio*, je fais). Ecrit par lequel on certifie un fait : *certificat d'études* (494**m**).

certificateur, sm. Celui qui certifie une caution, une promesse, un billet (114**k**).

certification, sf. Assurance par écrit : *certification de caution.* T. de palais (494**m**).

certifier, va. Se conj. c. *allier*. Témoigner, assurer qu'une chose est vraie ; en répondre (114**k**).

certitude, sf. Qualité de ce qui est certain pour l'esprit, de ce qui est assuré ; état de l'esprit certain, conviction (114**k**). [Enc. 144.

Cerularius (Michel), patriarche de Constantinople en 1043, consomma le schisme [Enc. 1195.

cérumen (mèn), sm. (bas lat. *cerumen : cera*, cire). Matière épaisse et jaunâtre qui s'amasse dans l'oreille. Didact (347**f**). [Enc. 384.

cérumineux, euse, adj. Relatif au cérumen Didact.

céruse (ze), sf. Carbonate de plomb employé pour les couleurs ; c'est un poison violent (941**d**).

cervaison, sf. Temps où le cerf est gras et bon à manger. T. de vén (1003**f**).

Cervantès (Michel), écrivain espagnol, auteur de *Don Quichotte* (1547-1616). [Enc. 1302.

cerveau, sm. (l. pop. *cerebellum : cerebrum*) Masse nerveuse qui occupe la cavité du crâne ; au fig. tête, esprit : *son cerveau travaille. Rhume de cerveau* (v. coryza) (345**a**). Syn. : *cervelle, esprit* (355). [Enc. 361.

cervelas (la), sm. Saucisson rempli de chair salée et épicée (729**e**).

cervelet, sm. La partie postérieure de l'encéphale. T. d'anat. (345**a**). [Enc. 361.

cervelle, sf. Nom vulgaire du cerveau ; cerveau de certains animaux de boucherie ; au fig. esprit, fantaisie, etc. Syn. : *cerveau, esprit* (355).

cervical, ale, adj. (l. *cervix*, cou, nuque). Qui appartient à la nuque : *vertèbres cervicales*. Anat. (345**g**).

cervier, v. *loup-cervier*.

Cervione, ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse) ; 1,561 h. (1519**g**).

cervoise, sf. (*cerevisia :* d'orig. gauloise). Boisson faite avec du grain et des herbes, par ex. la bière (730**l**).

Césaire (saint), frère de saint Grégoire de Nazianze, médecin des empereurs Constance et Julien (330-369). Fête le 25 févr. (1145**b**).

Césaire (saint), évêque d'Arles, seconda Clovis (470-542). Fête le 27 août (1145**c**). [Enc. 1154.

César (Jules), triumvir avec Pompée et Crassus, conquit les Gaules (58-50), écrivit les *Commentaires*, revint à Rome pour s'emparer du pouvoir, battit Pompée à Pharsale, en Thessalie, fut nommé dictateur perpétuel, puis assassiné, en plein Sénat, par Brutus, Cassius et d'autres conjurés (101-44) (1102**c**). [Enc. 1110.

césar, sm. Nom qui passa de Jules César à ses successeurs ; empereur (581**c**). [Enc. 625.

Césarée, nom de plusieurs v. en Cappadoce, en Palestine, etc. (1569**b**).

= **césarien, ienne**, adj. Qui appartient aux Césars. — En méd. *opération césarienne* (*cœsar : cœdere*, couper), celle qui consiste à mettre l'enfant au monde en ouvrant le sein de la mère.

= **césarisme**, sm. Domination semblable à celle des Césars, qui gouvernaient en s'appuyant sur le peuple (419**a**).

= **césaropapisme**, sm. Absolutisme des empereurs qui s'arrogent le pouvoir religieux (417**d**).

= **césium**, sm. (l. *cœsius*, gris bleu : à cause des deux raies bleues du spectre du césium). Métal qui est un corps simple (941**e**).

cessant, ante, adj. Qui cesse : *toute affaire cessante ; toutes choses cessantes.*

cessation, sf. Discontinuation : *cessation d'hostilité, de poursuites*, etc.

cesse, sf. S'emploie sans article. Cessation, relâche. *Sans cesse*, toujours. Fam. : *n'avoir point de cesse.*

cesser, vn. (l. *cessare*). Discontinuer : *cesser de vivre, de parler ; il a cessé de pleuvoir.* — Va. *Cessez votre travail* (45**c**).

= **cessibilité**, sf. Qualité de ce qui peut être cédé.

cessible, adj. Qui peut être cédé.

cession, sf. (l. *cessio*). Action de céder à autrui une chose qu'on possède. *Cession de biens*, abandon de ses biens qu'un débiteur insolvable fait à ses créanciers (658**n**). [Enc. 696.

cessionnaire, s. Celui, celle qui accepte une cession, un transport.

ceste, sm. (lat. *cœstus*). Chez les anciens, gantelet pour le pugilat (795**h**).

césure, sf. (l. *cœsura : cœdere*, couper). Dans le vers latin, syllabe longue qui termine un mot et commence un pied ; dans le vers alexandrin, repos après la 6e syllabe (488**n**). [Enc. 514.

cet, cette, adj. démonstr. v. *ce*.

cétacé, adj. et sm. (l. *cete ;* g. κήτη). Se dit des grands mammifères marins : baleine, etc. (835**b**). [Enc. 864.

cétérac, sm. Fougère médicinale (885**f**).

cétoine, sf. Genre de coléoptères (836**o**).

Cette, ch.-l. de c. arr. de Montpellier (Hérault) ; 32,729 h. Port commerçant (1521**e**).

Cettigné, cap. du Monténégro ; 2,920 h. (1554**g**).

Ceuta, cap et montagne de l'Afrique sept. près de la ville de Ceuta (1577**a**).

Ceuta, v. et port du Maroc, en face de Gibraltar, à l'Espagne ; 10,500 h. (1578**e**).

Cévennes (les), montagnes du centre de la France, du N.-E. au S.-O. (1515**a**).

Ceylan, grande île au S.-E. de l'Inde, à l'Angleterre ; près de 3 millions d'h. (1570**g**).

Ceyzériat, ch.-l. de c. arr. de Bourg (Ain) ; 979 h.

Chabanais, ch.-l. de c. arr. de Confolens (Charente) ; 1,992 h. (1519**c**).

Chabannes (Antoine de), comte de Dammartin, se signala avec Jeanne d'Arc au siège d'Orléans, instruisit le procès de Jacques Cœur (1411-1488). [Enc. 1259.

Chabeuil, ch.-l. de c. arr. de Valence (Drôme) ; 3,177 h. (1520**m**).

= **chabin**, sm. (cf. *chèvre*, *chabre*, dans certains patois). Hybride qui provient du bouc et de la brebis (835**a**).

Chablais (le), petit pays de l'anc. Savoie, ch.-l. Thonon (1517**a**).

chablis, sm. (de *chapeler*, *chapler*). Bois abattu dans les forêts par le vent (883**f**).

Chablis, ch.-l. de c. arr. d'Auxerre (Yonne) ; 2,353 h. Vins. (1530**d**).

chabot, sm. (pour *chevot*, de *chef*, tête). Poisson d'eau douce, à grosse tête, dit aussi *meunier* (836**l**). [Enc. 872.

Chabot (Philippe de), amiral sous François I, m. en 1543 (1275**c**).

chabraque, v. *schabraque*.

Chabrias, amiral athénien (392-358) (1073**b**).

chacal, sm. (turc *tchakal* : du persan). Carnassier qui tient du loup et du renard. Pl. *Des chacals* (834**j**). [Enc. 855.

chaconne, sf. (esp. *chacona* : du basque). Ancien air de danse ; danse sur cet air (998**n**).

chacun, une, pron. indéf. sans pl. (l. *quisque unus* : *quisque*, chaque ; *unus*, un). Chaque personne ou chaque chose : *ces vases coûtent tant chacun* (et non *chaque*) ; tout le monde : *chacun sent son mal* ; on : *chacun en parle* (490**m**).

chafouin, ine, s. (*chat fouine*). Personne maigre, petite, à la mine basse. — Adj. *Mine chafouine*. Fam. (349**f**).

Chagny, ch.-l. de c. arr. de Chalon-sur-Saône (Saône-et-L.) ; 4,594 h. (1526**l**).

Chagot (Léonce), directeur des houillères de Blanzy, un des modèles des patrons chrétiens (1822-1893). (1410**f**).

chagrin, sm. (turc *saghri*). Sorte de cuir grenu (728**l**).

chagrin, sm. Affliction, déplaisir : *mourir de chagrin* ; colère, dépit (118**k**).

chagrin, ine, adj. Triste, mélancolique : *esprit chagrin* (118**k**, 120**i**).

chagrinant, ante, adj. Qui chagrine.

chagriner, va. Causer du chagrin. — Se chagriner, v. pr. Eprouver du chagrin (118**k**).

chagriner, va. Préparer une peau de manière à la rendre grenue (585**h**).

chah, v. *schah*.

chai, sm. (bordelais *chai* : cf. *cave*). Magasin au ras du sol, tenant lieu de cave pour le vin, l'eau-de-vie. Pl. *Chaix* (719**h**).

Chailland, ch.-l. de c. arr. de Laval (Mayenne) ; 1,728 h. (1524**j**).

Chaillé-les-Marais, ch.-l. de c. arr. de Fontenay (Vendée) ; 2,196 h. (1528**n**).

= **chaînage**, sm. Action de chaîner.

chaîne, sf. (l. *catena*). Lien de métal formé d'une suite d'anneaux : *chaîne de fer*, *d'or* (728**r**) ; au fig. continuité, suite : *chaîne de montagnes* ; captivité, esclavage, sujétion : *les chaînes de la servitude* ; se dit aussi des fils d'une étoffe entre lesquels passe la trame (728**m**). *Faire la chaîne*, se dit de personnes qui forment une ligne de façon à faire passer rapidement quelque chose de main en main : *on fait la chaîne dans les incendies*. *Chaîne d'arpenteur*, chaîne qui sert à mesurer le terrain. Syn. : *fers* (802).

= **chaîner**, va. Mesurer une distance avec la chaîne d'arpenteur (251**a**).

chaînetier, sm. Ouvrier qui fait des agrafes, des petites chaînes (584**i**).

chaînon, sm. Anneau d'une chaîne.

chair, sf. (l. *caro*). Substance molle et sanguine entre la peau et les os ; au fig. la nature humaine : *l'esprit est prompt, mais la chair est faible* ; viande : *chair de mouton*. *La chair d'un fruit*, sa pulpe. Fig. et fam : *cela fait venir la chair de poule*, cela fait frissonner, en rendant la chair semblable à celle d'une poule plumée (347**a**). [Enc. 377.

chaire, sf. (l. et g. *cathedra*). Siège élevé d'où l'on prêche (718**q**), d'où l'on enseigne (719**b**) ; au fig. la prédication : *l'éloquence de la chaire* ; place de professeur : *obtenir une chaire*. *La chaire de saint Pierre* ou *la chaire apostolique*, le Saint-Siège. [Enc. 753.

chaise, sf. (même origine que *chaire*). Siège à dossier et sans bras (725**b**) ; voiture de voyage à deux ou quatre roues (722**l**). *Chaise curule*, chaise d'ivoire des anc. magistrats de Rome. *Chaise de poste*, voiture légère de voyage. *Chaise à porteurs*, sorte de litière où l'on s'assied pour être transporté.

Chaise (le Père La), jésuite, confesseur de Louis XIV (1624-1709). Son nom est resté au principal *cimetière* de Paris, créé sur l'emplacement d'une maison de campagne des jésuites. [Enc. 1319.

Chaise-Dieu (La), ch.-l. de c. arr. de Brioude (Haute-Loire) ; 1,608 h. (1522**n**).

Chalabre, ch.-l. de c. arr. de Limoux (Aude) ; 2, 175 h. (1518**l**).

Chalais, ch.-l. de c. arr. de Barbezieux (Charente) ; 888 h. (1519**c**).

Chalais (Henri de Talleyrand, comte de), favori de Louis XIII, conspira contre Richelieu, fut exécuté (1626) (1309**b**).

Chalamont, ch.-l. de c. arr. de Trévoux (Ain) ; 1,812 h. (1517**b**).

chaland, sm. (bas grec χελάνδιον). Grand bateau plat pour marchandises (723**f**).

chaland, ande, s. (*chaloir*). Qui achète d'habitude à un marchand (656**o**).

chalandise, sf. Affluence de chalands, d'acheteurs (656**o**, 416**m**).

chalastique (ca), adj. (g. χάλασις, relâchement). Qui détend les fibres. Vx. Méd. (355**a**).

Chalcédoine (cal), anc. v. de Bithynie sur le Bosphore. Concile en 451 (1569**b**).

Chalcis (calciss), anc. cap. de l'Eubée (1554**f**).

chalcographe (cal), sm. (g. χαλκός, cuivre ; γράφω, j'écris). Graveur sur métaux.

chalcographie (cal), sf. Art de graver sur métaux (253**a**). [Enc. 325.

= **chalcographique**, adj. Qui a rapport à la chalcographie.

chaldaïque (cal), adj. Qui appartient aux Chaldéens. — Sm. Leur langue.

Chaldée (caldé), la Babylonie anc. ou plutôt la partie S.-O. seulement (1570**f**).

Chaldéen, sm. Nom d'un ancien peuple de Babylonie (413**a**) ; sa langue (496**n**).

châle, sm. (angl. *shawl* : du persan). Pièce d'étoffe de laine, de soie, etc., que les femmes portent sur les épaules (726**k**). [Enc. 779.

chalet, sm. (du patois de la Suisse romande). Maison de paysan suisse ; cabane où se font les fromages ; sorte de petite maison de plaisance (720**k**).

chaleur, sf. (l. *calor*). Qualité acquise par les corps qui ont été exposés au feu ou au soleil, sensation qu'ils produisent (1000**h**) ; au fig. ardeur :

la chaleur du combat, de la dispute (116**m**). *Chaleur animale*, température intérieure et normale des animaux à sang chaud (36°). [Enc. 1024.
= **chaleureusement**, adv. D'une manière chaleureuse (116**m**).

chaleureux, euse, adj. Qui a beaucoup de chaleur naturelle, de vivacité. S'emploie au fig. : *accueil, ami chaleureux* (116**m**).

châlit, sm. Bois de lit. Vx.

Challans, ch.-l. de c. arr. des Sables-d'Olonne (Vendée) ; 5,453 h. (1528**n**).

chaloir, vn. (l. *calere*, être chaud). Ne s'emploie guère que dans cette loc. : *il ne m'en chaud*, peu m'importe. Vx.

chalon, sm. Grand filet qu'on traîne dans les rivières entre deux bateaux (795**g**).

Chalonnais (le), anc. pays de France (Bourgogne) ; cap. *Chalon-sur-Saône* (1517**a**).

Châlonnais (le), anc. pays de France (Champagne) ; cap. *Châlons-sur-Marne*.

Chalonnes-sur-Loire, ch.-l. de c. arr. d'Angers (Maine-et-Loire) ; 4,470 h. (1523**f**).

Châlons-sur-Marne, ch.-l. de la Marne, à 172 kil. de Paris ; 26,630 h. Evêché qui comprend le départ., moins l'arr. de Reims. L'arr. a 64,998 h., 104 com., 5 c. (1523**h**).

Chalon-sur-Saône, ch.-l. d'arr. de Saône-et-Loire ; 26,288 h. L'arr. a 162,308 h. 155 com., 11 cantons (1526**l**).

chaloupe, sf. (holland. *sloep*). Petit bâtiment non ponté qu'on peut embarquer pour le service des navires (723**c**).

chalumeau, sm. (l. *calamus*). Tuyau de paille, de roseau (799**d**) ; dans les arts, tuyau recourbé dont on se sert pour diriger la flamme sur les matières à échauffer ou à fondre (794**g**) ; flûte pastorale (796**m**). [Enc. 807.

Châlus, ch.-l. de c. arr. de Saint-Yrieix (Haute-Vienne) ; 2,589 h. Richard *Cœur de Lion* y fut tué (1199) (1529**b**).

chalut, sm. Filet qu'on attache à l'arrière d'un bateau pour pêcher à la traîne (795**g**).

chalybé, ée (ca), adj. (l. *chalybs*, acier). Se dit de préparations où il entre du tartrate de potasse et de fer. Pharm. (940**h**).

Cham (cam), 2e fils de Noé, dont il encourut la malédiction. [Enc. 1043.

chamade, sf. (ital. *chiamada ;* l. *clamare*, crier). Signal donné par les assiégés avec le tambour ou la trompette pour parlementer (998**o**).

chamailler, vn. Disputer bruyamment ; se battre. — Se chamailler, v. pr. Même sens. Fam.

chamaillis, sm. Dispute, mêlée. Fam. (180**h**).

chamarrer, va. (cf. *simarre*). Orner de passementeries, galons, etc. (585**f**) ; au fig. parer brillamment, mais sans goût : *style chamarré*.

chamarrure, sf. Manière de chamarrer ; ornements pour chamarrer (727**c**).

chambellage, sm. Droit en argent dû par certains vassaux au seigneur (659**e**).

chambellan, sm. (german. *chamarlinc :* cf. *camerlingue*), Officier de la chambre de certains princes (578**m**). [Enc. 608.

Chambertin, bourg près de Dijon (V. Gevrey-Chambertin). Vignobles renommés. — Sm. Vin rouge de Chambertin (730**l**).

Chambéry, ch.-l. de la Savoie, à 600 kil. de Paris ; 21,762 h. Archevêché et Cour d'appel. L'arr. a 137,583 h., 164 com., 15 c. (1527**a**).

Chambley, ch.-l. de c. arr. de Briey (Meurthe-et-Moselle) ; 603 h. (1524**k**).

Chambon, ch.-l. de c. arr. de Boussac (Creuse) ; 2,257 h. (1520**j**).

Chambon-Fougerolles (Le), ch.-l. de c., arr. de Saint-Etienne (Loire) ; 9,915 h. (1522**m**).

Chambord, vge à 15 kil. de Blois (Loir-et-Cher). Château construit par François Ier sur les dessins du Primatice et donné en 1821 par souscription nationale au *comte de Chambord*.

Chambord (le comte de), né à Paris (1820-1883), fils posthume du duc de Berry, porta d'abord le titre de *duc de Bordeaux*. En 1843, il proclama ses droits au trône de France sous le nom de Henri V. [Enc. 1431.

chambourin, sm. Pierre qui sert à faire le faux cristal (936**n**).

chambranle, sm. Encadrement qui borde les portes, les fenêtres, les cheminées (721**b**).

chambre, sf. (l. *camera*, voûte). Pièce d'une maison (721**d**) ; pièce où l'on couche ; assemblée délibérante qui entre en partage de la puissance législative : *chambre des députés ; chambre des lords, chambre des communes* (en Anglet.) ; nom de diverses juridictions : *chambre des comptes ;* section de certains tribunaux : *première, deuxième chambre* (415**d**) ; vide, cavité dans un canon, une cloche ; endroit d'un canon ou d'une mine où l'on met la charge. *Valet de chambre, femme de chambre*, attaché au service personnel. *Garder la chambre*, être indisposé. [Enc. 444.

Chambre (La), ch.-l. de c. arr. de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie) ; 741 h. (1527**a**).

chambré, ée, adj. Qui a des chambres, des vides. Se dit des pièces d'artillerie.

chambrée, sf. Certain nombre de soldats, d'ouvriers, qui logent ensemble ; fam. quantité de spectateurs que tient une salle de théâtre et produit de la recette (416**k**).

chambrelan, sm. Ouvrier en chambre ; locataire d'une chambre. Pop.

chambrer, vn. Etre de la même chambre. Vx. (416**k**). — Va. *Chambrer quelqu'un*, le tenir enfermé par une sorte de violence ou de séduction. Fam. — Se chambrer, v. pr. Se creuser par l'effet du passage du boulet. Se dit d'une pièce.

chambrette, sf. Petite chambre. Fam.

chambrier, sm. Officier dans certains monastères et chapitres (580**g**). *Grand chambrier*, jadis officier de la couronne qui avait l'intendance de la chambre du roi (578**m**). [Enc. 608.

chambrière, sf. Servante de personnes de petite condition (578**m**) ; se dit de divers objets dont on se sert : pièce de bois fixée par un anneau sous une voiture et que l'on dresse pour la tenir en équilibre (722**n**) ; long fouet de manège (797**e**).

Chambrun (comte de), sociologue et philanthrope, né dans la Lozère (1821-1899), dont il fut député (1857-76), a créé le Musée social et laissé divers ouvrages (1408**i**).

chameau, sm. (l. *camelus*). Grand quadrupède ruminant qui a une ou deux bosses sur le dos et qui sert de monture dans le désert (834**q**). [Enc. 862.

chamelier, sm. Celui qui conduit, qui soigne des chameaux (587**c**).

chamelle, sf. Femelle du chameau.

Chamfort, littérateur français, esprit caustique (1741-1794) (1351**e**).

Chamillard (Michel de), ministre des finances (1699-1709) et de la guerre (1701-1710), sous Louis XIV (1651-1721) (1309**d**).

chamois, sm. Antilope, de la taille d'une grande chèvre, qui vit parmi les rochers (Alpes, Pyrénées, etc.) (834**q**) ; peau de chamois préparée. — Adj. *Couleur chamois*, d'un jaune très clair.

chamoiser, va. Préparer une peau à la façon de la peau de chamois (585**h**).

chamoiserie, sf. Lieu où l'on prépare les peaux de chamois, etc. (719**f**) ; marchandise que prépare le chamoiseur (724**q**).

chamoiseur, sm. Ouvrier qui prépare les peaux de chamois, etc. (585**h**).

Chamond (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Saint-

Etienne (Loire) ; 14,463 h. Houille. Métallurgie. Lacets (1522**m**).

Chamonix ou **Chamouny**, ch.-l. de c. arr. de Bonneville (Haute-Savoie) ; 2,435 h. Vallée de de l'Arve. Glaciers (1527**b**).

Chamoux, ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie) ; 1,207 h. (1527**a**).

champ (chan), sm. (l. *campus*, plaine). Etendue de terre labourable : *champ de blé* (935**e**) ; au pl. terres, la campagne ; par ext. fond sur lequel on représente quelque chose : *le champ d'un écusson* (499**d**) ; espace libre et plat : *champ de manœuvre ;* carrière ; sujet. *Champ d'honneur*, champ de bataille. *Champ de Mars*, champ de manœuvre. *Champ de repos*, cimetière. *Champ de Mai*, autrefois, assemblée générale de la nation. *Champ clos*, lice. *Battre aux champs*, rendre les honneurs militaires en battant du tambour. Fam. : *prendre la clef des champs*, s'enfuir. — *Sur-le-champ*, loc. adv. Sans délai. *A tout bout de champ*, à tout propos. Syn. : *terroir*, *terrain*, *sol*, *fonds* (944).

champ (pour *chant*), sm. (l. *canthus :* g. κανθός, coin d'un objet). La partie la plus étroite d'une brique, d'une pièce de bois. — *Poser de champ*, sur le côté étroit.

Champagnac-de-Bélair, ch.-l. de c. arr. de Nontron (Dordogne) ; 952 h. (1520**k**).

Champagnat (le Vén. P. Joseph-Benoît-Marcellin), prêtre mariste, né à Marlhes (Loire) en 1789, fondateur de la congrégation des *Petits-Frères de Marie* (1817), mort en odeur de sainteté en 1840. [Enc. 1419.

Champagne (la), province de l'anc. France ; cap. Troyes ; réunie en 1314 ; elle comprenait l'*Aube*, la *Marne*, les *Ardennes*, etc. (1517**a**). — Sm. Vin mousseux des vignobles de Champagne (730**l**). *Fine champagne*, eau-de-vie fabriquée dans les Charentes.

Champagne, ch.-l. de c. arr. de Belley (Ain) ; 529 h. (1517**b**).

Champagne (Philippe de), peintre flamand, élève du Poussin (1602-1674).

Champagne-Mouton, ch.-l. de c. arr. de Confolens (Charente) ; 1,187 h. (1519**c**).

Champagney, ch.-l. de c. arr. de Lure (Haute-Saône) ; 4,012 h. (1526**k**).

Champagnole, ch.-l. de c. arr. de Poligny (Jura) ; 3,676 h. (1522**j**).

Champagny (de), duc de Cadore, ministre sous Napoléon I (1756-1834) (1405**b**).

Champagny (Franz de), historien français et académicien (1804-1882) (1408**l**).

champart, sm. (*champ* et *part*). Portion des fruits que le seigneur percevait sur l'héritage donné à cens.

champarter, va. Exercer le droit de champart : *champarter un champ* (659**e**).

champarteur, sm. Celui qui levait le champart pour le seigneur.

Champaubert, vge à 24 k. d'Epernay (Marne). Napoléon y battit les Prussiens (1814).

Champdeniers, ch.-l. de c. arr. de Niort (Deux-Sèvres) ; 1,405 h. (1528**h**).

champeaux, sm. pl. Prairies. Vx.

Champeaux (Guillaume de), philosophe scolastique, le maître et ensuite l'adversaire d'Abélard, m. en 1121. [Enc. 1209.

Champeix, ch.-l. de c. arr. d'Issoire (Puy-de-Dôme) ; 1,682 h. (1525**d**).

champenois, **oise**, adj. et s. Qui habite la Champagne ; qui la concerne (413**i**).

champêtre, adj. Qui appartient aux champs : *vie champêtre*. *Garde champêtre*, préposé à la garde des récoltes.

Champigneulles, com. du canton de Nancy (Meurthe-et-Moselle) ; 3,088 h. (1524**k**).

champignon, sm. (*champ*, qui vient dans les champs). Genre de végétaux cryptogames dont certaines espèces sont comestibles et d'autres vénéneuses (885**f**) ; par anal. sorte de support dont le haut a la forme d'un champignon, pour poser des chapeaux, des perruques (724**s**) ; bouton à une mèche qui brûle (725**e**) ; en méd. excroissance spongieuse (353**b**). [Enc. 906.

Champigny, vge de l'arr. de Sceaux (Seine). Combats contre les Prussiens (30 nov., 2 déc. 1870) (1527**d**).

champion, sm. *(champ)*. Celui qui combattait en champ clos pour lui ou pour un autre ; fig. défenseur (255**a**). [Enc. 335.

Championnet, général français, s'empara de Naples (1762-1800) (1405**c**).

Champlain, fondateur de Québec, gouverneur du Canada (1570-1635). [Enc. 1322.

Champlain (lac), lac du Canada, découvert par Champlain (1608) (1589**b**).

= **champlever** (chanlevé), va. Creuser au burin une plaque à émailler (253**a**).

Champlitte, ch.-l. de c. arr. de Gray (Haute-Saône) ; 2,353 h. (1526**k**).

= **champlure**, sf. Gelée des bourgeons de la vigne pendant l'hiver (887**g**).

Champmeslé (Marie Desmares, dite la), tragédienne française (1644-1698). [Enc. 1343.

Champollion *le Jeune*, archéologue, déchiffra les hiéroglyphes (1790-1832). [Enc. 1483.

Champs, ch.-l. de c. arr. de Mauriac (Cantal) ; 1,860 h. (1519**b**).

Champtoceaux, ch.-l. de c. arr. de Cholet (Maine-et-Loire) ; 1,395 h. (1523**f**).

Chanaan (ca), un des fils de Cham (1041**a**), dont les descendants occupèrent la *terre de Chanaan*, c'est-à-dire la Palestine (1569**d**). [Enc. 1044.

Chanac, ch.-l. de c. arr. de Marvejols (Lozère) ; 1,506 h. (1523**e**).

Chananéens, peuple impie qui occupait la terre de Chanaan avant la conquête de ce pays par Josué (413**a**).

chance, sf. (l. *cadere*, tomber, en parlant des dés). Coup de dés, jeu de dés (vx) (256**k**) ; éventualité, hasard : *la chance du jeu ;* fam. heureux hasard : *avoir de la chance* (46**k**). Prov. : *Il n'est chance qui ne retourne.*

chancelant, **ante**, adj. Qui chancelle : *démarche, santé chancelante.*

chanceler, vn. Se conj. c. *amonceler*. Etre peu ferme sur ses pieds, être sur le point de tomber : *ce coup le fit chanceler* (351**d**) ; au fig. être mal assuré : *chanceler dans ses réponses*, *dans ses résolutions.*

chancelier, sm. (l. *cancellarius*, huissier : *cancelli*, barreaux). Chef suprême de la justice, garde des sceaux de l'Etat ; officier chargé de garder les sceaux et quelquefois d'administrer les biens d'un prince, d'un corps : *grand chancelier de la Légion d'honneur* (580**j**).

chancelière, sf. Femme du chancelier ; sorte de boîte fourrée pour tenir les pieds chauds.

chancellement, sm. Mouvement de ce qui chancelle.

chancellerie, sf. Lieu où l'on scelle avec le sceau de l'Etat ; bureaux, administration, hôtel d'un chancelier (719**d**).

chanceux, **euse**, adj. Soumis aux caprices du hasard : *affaire chanceuse ;* fam. qui a chance heureuse : *homme chanceux* (46**k**).

chancir, vn. Moisir, en parlant de confitures, de pâtés, etc. (939**g**).

chancissure, sf. Moisissure. Vx.

chancre, sm. (l. *cancer*). Petit ulcère qui ronge les chairs (353**c**) ; maladie de quelques arbres ; au fig. vice, fléau, plaie qui détruit.

chancreux, euse, adj. De la nature du chancre ; attaqué de chancre.

Chandeleur, sf. (l. *festum candelarum*, fête des cierges, à cause des cierges qu'on bénit). Fête de la Présentation de Jésus au Temple et de la Purification de la sainte Vierge (le 2 févr.) (501**d**).

chandelier, sm. Ustensile pour mettre la chandelle, la bougie (725**e**) ; fabricant, marchand de chandelles (584**g**).

chandelle, sf. (l. *candela : candere*, brûler). Flambeau de suif. *Chandelle romaine*, pièce d'artifice. Fig. et fam. : *brûler la chandelle par les deux bouts*, dissiper son bien, ruiner sa santé (725**e**).

Chandernagor, v. du Bengale (Inde), sur l'Hougly, à la France ; 32,600 h. (1570**g**).

Chandos (Jean), capitaine anglais, décida la victoire de Poitiers, fit deux fois du Guesclin prisonnier, fut tué près de Poitiers (1369) (1236**c**).

Chanel (le Père), mariste, martyrisé à Futuna (Océanie) (1803-1841), béatifié en 1891 (1405**a**).

chanfrein, sm. Pièce qui couvrait le devant de la tête d'un cheval armé (799**h**) ; cette partie de la tête du cheval (831**e**).

chanfrein, sm. (anc. *chanfreindre : chant*, côté : l. *frangere*, briser). En archit. surface formée en abattant l'arête d'une pierre, d'une pièce de bois (993**h**).

chanfreiner, va. Abattre l'arête d'une pierre.

Changarnier (le général), né à Autun (1793-1877), exilé au coup d'Etat, prit part à la guerre franco-allemande. [Enc. 1437.

change, sm. S'est dit pour changement, variation : *le change des saisons* (42**h**) ; troc d'une chose contre une autre, échange : *gagner, perdre au change* (657**a**) ; tout commerce, toute négociation relative à la vente ou à l'échange des matières d'or ou d'argent, des valeurs (586**m**) ; bureau de change (719**h**) ; prix du change (716**g**). *Lettre de change*, par laquelle le souscripteur mande à une autre personne résidant ailleurs, de payer telle somme à telle personne. *Agent de change*, officier public chargé, à la bourse, de négocier les effets publics. — En t. de chasse : *les chiens prennent le change*, ils quittent la bête lancée, pour une autre. Fig. : *prendre, donner le change*, se laisser tromper ou tromper adroitement. [Enc. 679.

changeant, ante, ad. Qui change facilement : *changeant dans ses affections. Couleur changeante*, celle dont la nuance varie, comme la gorge d'un pigeon (42**h**).

changement, sm. Action de changer : *changement d'état, de domicile* (42**h**). Syn. : *variation* (50). [Enc. 65.

changer, va (l. *cambire*, échanger). Se conj. c. *abréger*. Céder une chose pour une autre (657**a**) ; donner un billet, une pièce, pour avoir de la monnaie ; modifier, rendre différent : *la maladie l'a changé* (42**h**) ; convertir, transformer : *changer le sucre en alcool* (49**c**). *Changer un enfant, un malade*, changer son linge, ses vêtements. — Vn. Quitter une chose pour une autre : *changer d'habit, de condition ;* devenir autre : *le temps a changé*. — Se changer, v. pr. Se transformer : *l'eau se change en vapeur ;* se convertir : *dans l'eucharistie, le pain se change au corps de Jésus-Christ.*

changeur, sm. Qui fait le commerce de changer les billets, les monnaies (586**m**). [Enc. 652.

Chang-Haï ou **Shang-Haï**, v. de Chine à l'une des embouchures du fleuve Bleu ; 405,000 h. Centre de commerce avec l'Europe. Factoreries européennes (1570**i**).

Channing, ministre protestant d'Amérique, philanthrope (1780-1842) (1408**j**).

chanoine, sm. (l. *canonicus*, régulier, canonique). Ecclésiastique qui fait partie d'un chapitre.

chanoinesse, sf. Celle qui avait une prébende dans un chapitre de filles.

chanoinie, sf. Canonicat. Vx (579**e**).

chanson, sf. (l. *cantio*). Pièce de vers, d'ordinaire divisée en couplets et destinée à être chantée (489**b**) ; au fig. et fam. sornette, discours frivole : *chansons que tout cela !* [Enc. 515.

chansonner, va. Faire des chansons satiriques sur quelqu'un.

chansonnette, sf. Petite chanson.

chansonnier, ière, s. Qui fait des chansons : *un chansonnier fort spirituel* (250**i**). — Sm. Recueil de chansons (495**i**).

chant, sm. (l. *cantus*). Suite de sons modulés émis par la voix humaine : *chant plaintif* (998**m**) ; mélodie, phrase ou période musicale : *l'harmonie ne doit pas étouffer le chant ;* ramage des oiseaux, cri du coq : *au chant du coq ;* poésie qui se chante ou peut se chanter : *chant guerrier* (496**b**) ; division d'un poème : *les 24 chants de l'Iliade ;* au fig. et au pl. toute composition d'un ordre élevé. *Plain-chant* (v. *plain*). [Enc. 515.

chantage, sm. (*chanter, chantage*, s'est dit d'une pêche où l'on fait du bruit pour que le poisson tombe dans le filet). Action d'extorquer de l'argent à quelqu'un en le menaçant de révéler un secret, de le diffamer (184**i**). [Enc. 233.

Chantal (sainte Jeanne-Françoise de), fonda, à Annecy (1610), le premier couvent de la Visitation (1572-1641). Son fils fut le père de Mme de Sévigné. [Enc. 1281.

chantant, ante, adj. Qui se chante aisément : *air chantant.*

chanteau, sm. (bas l. *cantellus : cantus*, coin, côté). Morceau coupé à un grand pain : *chanteau de pain bénit* (729**b**) ; morceau d'une pièce d'étoffe (727**d**).

Chantelle. ch.-l. de c. arr. de Gannat (Allier) ; 1,928 h. (1517**d**).

Chantenay-sur-Loire, com. de la Loire-Inf. canton de Nantes ; 16,264 h. (1523**a**).

chantepleure, sf. (*chanter* et *pleurer*, à l'impératif). Entonnoir à long tuyau percé de trous pour transvaser doucement ; cuvier à fouler le raisin ; fente dans un mur pour le passage des eaux (799**c**).

chanter, vn. (l. *cantare*). Faire entendre un chant : *chanter juste ;* imiter le chant : *cet orateur chante.* — Va. Exécuter un morceau de chant : *chanter un air ;* célébrer, surtout en vers : *chanter la gloire, les vertus ;* chansonner, railler. *Chanter victoire*, se glorifier de ses succès (998**m**, 254**h**).

chanterelle, sf. Oiseau mis en cage pour en attirer d'autres en chantant ; corde d'une basse, etc. qui a le son le plus aigu (796**l**).

chanteur, euse, s. Celui, celle qui chante, qui fait métier de chanter. — Adj. *Oiseaux chanteurs :* serin, etc. (254**h**). = *Maître-chanteur*, celui qui pratique le chantage (184**i**).

chantier, sm. (l. *canterius*, cheval hongre, support). Pièce de bois sur laquelle on couche les tonneaux (721**b**) ; lieu où l'on dispose du bois, etc. ; lieu où l'on construit des vaisseaux. Fig. : *mettre sur le chantier*, commencer (719**e**).

chantignole, sf. Pièce de bois qui soutient les pannes d'une charpente (721**c**).

Chantilly, v. de l'arr. de Senlis (Oise), canton de Creil ; 4,211 h. Château de Condé, dont il ne subsiste qu'une partie (1525**a**).

Chantonnay, ch.-l. de c. arr. de la Roche-sur-Yon (Vendée) : 4,070 h. (1528**n**).

chantonner, vn. Chanter à demi-voix : *chantonner en se promenant.*

chantourné, sm. Pièce d'un lit, de bois bien travaillé, ou couverte d'étoffe, entre le dossier et le chevet (725**c**).

chantourner, va. (*chant*, côté ; et *tourner*). Couper ou évider une pièce de bois, de métal, etc. suivant un profil donné (993**e**).

chantre, sm. (l. *cantor*). Celui qui chante au lutrin (579**f**) ; maître de chœur (254**h**) ; poète, qui célèbre les héros. [Enc. 618.

chantrerie, sf. Dignité de chantre (579**f**).

chanvre, sm. (l. *cannabis*). Plante herbacée qui a pour graine le chènevis et dont la tige sert à faire le fil, la toile ; filasse de chanvre (888**k**). [Enc. 927.

Chanzy, général français, se distingua dans la guerre de 1870 (1823-1883). [Enc. 1444.

chaos (kaô), sm. (latin et g. *chaos*). Confusion générale des éléments à l'origine du monde (934**f**) ; au fig. désordre.

= **chaotique**, adj. Relatif au chaos ; désordonné.

Chaource, ch.-l. de c. arr. de Bar-sur-Seine (Aube) ; 1,321 h. (1518**k**).

chape, sf. (l. pop. *cappa*, sorte de coiffure). Vêtement d'église que portent le célébrant, les chantres, etc. (498**j**) ; sorte de de grand manteau ; se dit, dans les arts, de certaines choses qui s'appliquent sur d'autres.

chapeau, sm. (*chape*, petite chape). Coiffure d'homme et de femme aux formes les plus variées (726**q**) ; par anal. ce qui surmonte certains objets. Fig. : *le chapeau de cardinal*, la dignité de cardinal. Fam. : *coup de chapeau*, salut. *Chapeau chinois*, sorte d'instrument de musique, composé d'un chapeau de cuivre et de sonnettes. [Enc. 782.

chape-chute, sf. Bonne aubaine (715**e**).

chapelain, sm. (l. *capellanus : capella*, chapelle). Bénéficier titulaire d'une chapelle ; desservant d'une chapelle ; aumônier d'un prince, etc. (579**f**).

Chapelain (Jean), poète, un des premiers académiciens, auteur de la *Pucelle*, critiqué par Boileau (1595-1674) (1310**k**).

chapeler, va. (l. *capulare*, frapper : *capulus*, poignée de l'épée). Se conj. c. *amonceler*. Ôter le dessus de la croûte : *chapeler du pain. Pain chapelé* (729**b**).

chapelet, sm. (*chapel*, chapeau. On plaçait une couronne de roses, rosaire, chapelet, sur la tête de la sainte Vierge). Sorte de couronne formée d'un certain nombre de grains, sur lesquels on récite des Pater et des Avé ; par anal. se dit de certains objets en forme de chapelet. Fig. et fam. : *défiler son chapelet*, dire tout ce qu'on sait, tout ce qu'on a sur le cœur (498**k**). [Enc. 553.

chapelier, ière, s. Celui, celle qui fait ou vend des chapeaux (585**g**). [Enc. 646.

chapelle, sf. (l. *capella*). Oratoire d'une maison, d'une communauté ; petite église ; partie d'église ayant autel (718**q**) ; personnel attaché au service d'une chapelle (417**b**). *Maître de chapelle*, celui qui dirige le chant dans une chapelle ou une église. *Chapelle ardente*, appareil funèbre, luminaire, dont on entoure un catafalque. [Enc. 752.

Chapelle (Sainte-). Beau monument élevé par S. Louis, à Paris, pour recevoir les reliques qu'il rapportait de la Terre sainte (1245) (1527**c**).

Chapelle, poète, ami de Bachaumont, qui collabora avec lui (1626-1686) (1310**k**).

Chapelle-d'Angillon (La), ch.-l. de c. arr. de Sancerre (Cher) ; 963 h. (1519**e**).

Chapelle-de-Guinchay (La), ch.-l. de c. arr. de Mâcon (Saône-et-L.) ; 1,940 h. (1526**l**).

Chapelle-en-Vercors (La), ch.-l. de c. arr. de Die (Drôme) ; 1,120 h. (1520**m**).

Chapelle-la-Reine (La), ch.-l. de c. arr. de Fontainebleau (Seine-et-M.) ; 862 h. (1527**e**).

chapellenie, sf. Jadis, bénéfice attaché à une chapelle (579**f**).

chapellerie, sf. Art, commerce, atelier du chapelier.

Chapelle-sur-Erdre (La), ch.-l. de c. arr. de Nantes (Loire-Inf.) ; 2,502 h. (1523**a**).

chapelure, sf. Croûte de pain rapée (729**b**).

chaperon, sm. (*chape*). Coiffure que portaient jadis les hommes et les femmes (726**q**) ; au fig. personne grave qui accompagne une jeune personne ; en t. de fauconnerie, cuir dont on coiffe les oiseaux de leurre ; par anal. couronnement d'un mur en forme de toit (720**n**).

chaperonner, va. Coiffer d'un chaperon, en t. de fauconnerie (256**i**) ; servir de chaperon.

chapier, sm. Qui porte la chape (579**f**).

chapiteau, sm. (l. *capitellum : caput*, tête). Partie de la colonne qui porte sur le fût (718**n**) ; corniche d'un buffet, etc. ; partie supérieure d'un alambic.

chapitre, sm. (l. *capitulum*, capitule, passage de l'Ecriture que les chanoines lisaient ensemble). Division d'un livre, d'un traité, d'une loi (495**e**) ; au fig. matière, sujet ; corps de chanoines, (assemblée qu'ils tiennent (414**p**) ; lieu où elle se tient ; se dit aussi de certaines assemblées de religieux. Fig. et fam. : *avoir voix au chapitre*, avoir du crédit. [Enc. 438.

chapitrer, va. Réprimander en chapitre ; au fig. et fam. réprimander (184**e**).

chapon, sm. (l. *capo*). Poulet châtré, engraissé pour la table (835**h**) ; croûte frottée d'ail.

chaponneau, sm. Jeune chapon.

chaponnière, sf. Vase de cuivre pour faire cuire un chapon en ragoût (725**g**).

Chappe (Claude), physicien franç., inventeur du télégraphe aérien (1763-1805) (1352**h**).

Chapsal, grammairien, publia, avec Noël, une *Gramm. franç.* (1787-1858) (1408**k**).

Chaptal, chimiste, ministre sous Napoléon (1756-1832) (1410**e**).

Chaptes (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Uzès (Gard) ; 815 h. (1521**a**).

chaque, adj. distributif (l. *quisque*). Tout, toute : *chaque homme*. N'a pas de pl. Doit être suivi d'un substantif (490**l**).

char, sm. (l. *carrus* : d'origine gauloise). Chez les anciens, voiture à deux roues pour les combats, les jeux ; auj. voiture quelconque. *Char funèbre*, corbillard. *Un char à foin*, chariot. *Char à bancs*, voiture garnie de bancs. Poétiq. : *le char du soleil, de la lune* (722**k**). [Enc. 769.

charabia, sm. (esp. *algarabia*, la langue des Arabes, que ne comprenaient pas les Espagnols). Patois ou façon de parler des Auvergnats. Fam. (496**p**).

charade, sf. (provenç. *charra*, causer). Sorte d'énigme. Ex. : Mon premier se sert de mon dernier pour manger mon entier (*chiendent*) (493**h**).

charançon, sm. Genre de coléoptères qui rongent le blé (836**o**).

charançonné, ée, adj. Se dit d'un grain attaqué par les charançons.

charbon, sm. (l. *carbo*). Bois tout à fait embrasé et (qui ne) jette plus de flammes : *charbons ardents ;* braise éteinte mais non consumée : *vendre du charbon de bois* (942**n**) ; sorte d'anthrax ou de tumeur gangreneuse (355**c**) ; se dit de la nielle, maladie du blé (884**n**). *Charbon de terre* ou absol. *charbon*, houille, sorte de fossile qui est employé comme combustible (936**r**). [Enc. 983.

charbonnée, sf. Morceau de viande qu'on a fait griller sur des charbons (729**e**).

charbonner, va. Réduire en charbon ; noircir avec un morceau de charbon ; au fig. esquisser grossièrement. — Vn. Se dit d'une mèche qui brûle mal. Charbonné, ée, pp. Attaqué par le charbon, sorte de maladie : *blés charbonnés*.

charbonnerie, sf. Carbonarisme (417**f**).

charbonneux, euse, adj. De la nature du charbon. T. de méd.

charbonnier, ière, s. Celui, celle qui fait ou vend du charbon (584**g**). — Sm. Lieu où l'on serre le charbon.

charbonnière, sf. Lieu où l'on fait du charbon dans les bois (719**f**).

charbouiller, va. (*charbon*). Gâter les blés, en parlant de la nielle (884**n**).

charcuter, va. Découper de la chair, la mettre en pièces. Ne se dit qu'au fig. en parlant de quelqu'un qui découpe mal à table, ou d'un chirurgien qui opère maladroitement.

charcuterie, sf. Etat, commerce du charcutier (586**i**) ; viande préparée par les charcutiers (729**e**).

charcutier, ière, s. (*chair* et *cuite*). Celui, celle qui prépare, qui vend de la chair de porc, des boudins, des saucisses, etc. [Enc. 648.

Chardin (Jean), voyageur français en Perse et aux Indes (1643-1713). [Enc. 1350.

chardon, sm. (l. *carduus*). Plante à feuilles épineuses (886**l**); par anal. pointes de fer sur les murs pour empêcher de passer.

chardonneret, sm. Petit oiseau chanteur, qui aime la graine de *chardon ;* il a tête rouge, ailes marquées de jaune (835**f**).

chardonnette ou **cardonnette**, sf. Espèce d'artichaut sauvage (886**l**).

charentais, aise, adj. et s. Qui est de la Charente (413**i**).

Charente (la), fleuve qui sort des montagnes du Limousin, passe à Civray, Ruffec, Angoulême, Jarnac, Cognac, Saintes, Rochefort, et se jette dans l'Océan; 350 kil. (1515**b**).

Charente (dép. de la), formé de l'Angoumois et d'une partie de la Saintonge, ch.-l. Angoulême ; 5 arr. : Angoulême (évêché), Barbezieux, Cognac, Confolens, Ruffec ; 356,236 h. Cour d'appel de Bordeaux (1519**c**). [Enc. 1535.

Charente-Inférieure (dép. de la), formé de l'Aunis, d'une partie de la Saintonge et du Poitou, ch.-l. la Rochelle ; 6 arr. : la Rochelle (évêché), Jonzac, Marennes, Rochefort, Saintes, Saint-Jean-d'Angély; 453,455 h. Cour d'appel de Poitiers (1519**d**). [Enc. 1535.

Charenton-le-Pont, ch.-l. de c. arr. de Sceaux (Seine); 16,811 h. (1527**d**).

Charenton-sur-Cher, ch.-l. de c. arr. de Saint-Amand (Cher) ; 2,030 h. (1519**e**).

Charette, général vendéen, pris et fusillé à Nantes (1763-1796). [Enc. 1370.

charge, sf. Ce que peut porter une voiture, un homme, un cheval, etc. : *une charge de blé ;* faix, fardeau : *lourde charge* (1000**n**) ; au fig. ce qui incommode, gêne : *être à charge à quelqu'un ;* obligation onéreuse, impositions, etc. : *avoir de grandes charges ; les charges d'une succession* (659**c**) ; magistrature, dignité, fonction publique : *charge éminente* (578**i**) ; en droit crim. preuves, indices qui s'élèvent contre un accusé : *témoin à charge* (660**m**) ; action de charger ; attaque impétueuse d'une troupe : *charge de cavalerie, charge à fond* (255**b**) ; signal de l'attaque : *sonner la charge ;* ce qu'on met de poudre ou de plomb, etc., dans une arme ou une bouche à feu (800**m**) ; en t. d'arts, imitation bouffonne, caricature : *une charge de mauvais goût* (498**o**). *Femme de charge*, qui a soin du linge, de la vaisselle. Syn. : *office, ministère, emploi, fonction* (588).

chargé, ée, pp. et adj. Qui a reçu une charge : *mulet chargé. Arme chargée. Vin chargé*, trouble, épais. *Lettre chargée*, celle dont on fait constater l'envoi à la poste et qui contient ordinairement des valeurs. — Sm. *Chargé d'affaires*, celui qui représente un pays dans un autre ; homme d'affaires.

chargement, sm. Action de charger ; charge d'une voiture ; cargaison.

charger, va. (bas lat. *carricare : carrus*, chariot). Se conj. c. *abréger*. Mettre une charge sur : *charger une voiture, un mulet, un vaisseau ;* au fig. emplir, couvrir, accabler : *charger de coups, d'injures ;* déposer contre quelqu'un : *charger un accusé ;* imposer une obligation : *charger d'impôts, charger d'un soin ;* mettre dans une arme à feu de la poudre, du plomb : *charger un fusil ;* attaquer avec impétuosité : *charger l'ennemi ;* exagérer, amplifier, rendre ridicule : *charger un portrait*. — Se charger, v. pr. Au fig. prendre le soin, la conduite de ; se couvrir de nuages, en parlant du temps ; devenir trouble.

chargeur, sm. et adj. Celui qui charge des marchandises ou autres fardeaux, etc.

chariot, sm. Voiture à quatre roues pour les fardeaux (722**k**) ; constellation de l'Ourse : *le grand Chariot ; le petit Chariot* (933**d**).

charitable, adj. Qui a de la charité ; qui fait l'aumône ; inspiré par la charité : *avis, secours charitable*.

charitablement, adv. Par charité.

charité, sf. (l. *charitas :* g. χάρις, grâce). Vertu théologale par laquelle on aime Dieu pardessus tout et le prochain en Dieu ; acte de bienfaisance, aumône. *Sœur de charité*, religieuse de Saint-Vincent de Paul, vouée à l'assistance des pauvres et à l'instruction des enfants du peuple. *Dame de charité*, personne pieuse chargée d'assister les pauvres dans une paroisse (180**f**). Syn. : *bienfaisance, philanthropie, humanité* (191). [Enc. 200.

Charité (La), ch.-l. de c. arr. de Cosne (Nièvre) ; 5,339 h. (1524**p**).

charivari, sm. (*chari* et *vari*, tumulte : allem. *wirren*, brouiller). Bruit tumultueux de poêles, chaudrons, etc., accompagné de cris, de huées, qu'on faisait devant la maison des veuves âgées qui se remariaient ; musique discordante. Fam. (998**p**).

charlatan, sm. (ital. *ciarlatano : ciarlare*, bavarder). Vendeur de drogues sur les places ; au fig. exploiteur de la crédulité publique (254**k**).

charlataner, va. Tâcher d'amadouer, d'abuser par de belles paroles. Fam.

charlatanerie, sf. Hâblerie, flatterie, discours artificieux pour tromper.

charlatanisme, sm. Se dit des ruses, artifices et tromperies du charlatan.

Charlemagne (l. *magnus*, grand : *Charles le Grand*), fils aîné de Pépin le Bref, régna d'abord avec son frère Carloman (768), puis seul (771), législateur, guerrier, protecteur de la religion et des lettres, sacré empereur en 800 par Léon III, à Rome (742-814). [Enc. 1180.

Charleroi, v. du Hainaut, sur la Sambre ; 23,042 h. Bassin houiller (1551**f**).

Charles (allem. *Karl*), nom d'un grand nombre de princes ou personnages :

1° *France : Charles I* (v. *Charlemagne*). — *Charles II, le Chauve*, fils de Louis le Débonnaire, roi de France et empereur d'Occident en 840, signa le *traité de Verdun*, par lequel était consacrée la séparation de l'Allemagne, de la France et de l'Italie, ne put résister aux invasions normandes, signa à Quiersy-sur-Oise le contrat qui déclarait héréditaires dans les familles seigneuriales les fiefs détachés des domaines royaux, m. en 877. [Enc. 1181.

Charles III, le Simple, fils de Louis II, le Bègue, céda la Normandie à Rollon et mourut en prison (929). [Enc. 1181.

Charles IV, le Bel, 3e fils de Philippe le Bel, dernier roi de la branche directe des Capétiens (1322-1328). [Enc. 1242.

Charles V, le Sage, fils et successeur de Jean le Bon, reconquit avec du Guesclin une partie de la France sur les Anglais (1364-1380). [Enc. 1243.

Charles VI, le Bien-Aimé, fils et successeur de Charles V, perdit la raison en 1392 (1380-1422). [Enc. 1244.

Charles VII, le Victorieux, fils et successeur de Charles VI, reconquit avec Jeanne d'Arc son royaume sur les Anglais (1422-1461). [Enc. 1258.

Charles VIII, fils et successeur de Louis XI, conquit Naples (1483-1498). [Enc. 1260.

Charles IX, 2e fils de Henri II et de Catherine de Médicis, roi de France (1560-1574), autorisa la Saint-Barthélemy. [Enc. 1285.

Charles X, 4e fils du dauphin fils de Louis XV, succéda à son frère Louis XVIII, détrôné en 1830. [Enc. 1431.

2° *Allemagne :* Charles I-II (v. France).

Charles III, le Gros, empereur, réunit quelque temps toute la monarchie de Charlemagne, fut déposé en 877. [Enc. 1182.

Charles IV, empereur (1347-1378). [Enc. 1247.

Charles V, dit *Charles-Quint*, roi d'Espagne, en 1516, élu empereur d'Allemagne, en 1519, rival de François I et le plus puissant monarque de son siècle, présida la diète de Worms, où fut condamné Luther, publia, à la diète d'Augsbourg, un édit contre les protestants, qui fut le signal de la guerre (1530), fit plusieurs expéditions contre les Turcs, abdiqua en 1555, m. en 1558. [Enc. 1291.

Charles VI, 2e fils de Léopold I, empereur d'Allemagne (1711-1740), disputa l'Espagne à Philippe V, voulut assurer le trône à sa fille Marie-Thérèse.

Charles VII, électeur de Bavière, compétiteur de Marie-Thérèse, fut couronné à Francfort, en 1742, grâce à l'appui de Louis XV, mais il fut vaincu et renonça à ses prétentions (1697-1745). [Enc. 1375.

3° *Angleterre : Charles I Stuart*, né en 1600, fils et sucesseur de Jacques I (1625-1649), décapité par le Parlement. — *Charles II*, fils du précédent, rappelé sur le trône par le général Monk (1660-1685). [Enc. 1326, 1327.

4° *Espagne : Charles I* (v. *Charles-Quint*). — *Charles II*, roi d'Espagne (1665-1700), institua pour héritier le duc d'Anjou, Philippe, petit-fils de Louis XIV, qui régna sous le nom de Philippe V (1700-1746): ce fut l'origine de la guerre de la succession d'Espagne. [Enc. 1324.

Charles III, fils de Philippe V, succéda à son frère Ferdinand, mort sans enfants (1759-1788). — *Charles IV*, son fils (1788-1808), fut détrôné par Napoléon, avait pour ministre Godoï, tout-puissant sur son esprit. [Enc. 1372.

5° *Navarre : Charles I* (v. Charles IV de France). — *Charles II le Mauvais*, allié des Anglais (1332-1387). [Enc. 1244.

6° *Naples ou les Deux-Siciles : Charles I* ou *Charles d'Anjou*, frère de S. Louis, roi de Naples en 1266, perdit la Sicile à la suite des *Vêpres siciliennes* (1220-1285) (1213**b**). — *Charles II* (1289-1309). — *Charles III* (1381-1386), dit *Charles de Duras* [Enc. 1247.

Charles IV (même que *Charles-Quint*). — *Charles V* (même que *Charles II* d'Espagne). — *Charles VI* (1714-1740), le même que Charles VI emp. d'Allemagne. — *Charles VII*, le même que Charles III, roi d'Esp., né en 1716, m. en 1788. [Enc. 1372.

7° *Savoie et Sardaigne : Charles-Emmanuel I*, duc de Savoie en 1580. [Enc. 1284.

Charles-Emmanuel II (1638-1675). [Enc. 1324.

Charles-Emmanuel III (I comme roi de Sardaigne) (1730-1773). — *Charles-Emmanuel IV*, successeur de Victor-Amédée III (1796-1802), perdit ses Etats, abdiqua en faveur de Victor-Emmanuel, m. en 1819. [Enc. 1371.

Charles-Félix (1821-1831), laissa le trône à *Charles-Albert*, son neveu. — *Charles-Albert* (1831-1849), vaincu par les Autrichiens à Novare, abdiqua en faveur de son fils, Victor-Emmanuel II, et mourut la même année. [Enc. 1451.

8° *Suède : Charles VII* (1161-1168). [Enc. 1205.

Charles X, roi de Suède par l'abdication de sa cousine Christine (1654-1660). — *Charles XI*, fils et successeur du précédent (1660-1697). — *Charles XII*, fils et successeur de Charles XI, grand guerrier, mais politique imprudent ; lutta glorieusement en Pologne, en Saxe, en Russie, fut tué au siège de Frédérikshall (1697-1718). [Enc. 1328, 1329.

Charles XIII, roi de Suède (1809-1818), réunit la Norvège (1814) et adopta Bernadotte, qui lui succéda. — *Charles XIV*, Bernadotte, régna de 1818 à 1844. — Charles XV, fils et successeur d'Oscar, régna de 1859 à 1872. [Enc. 1455.

9° *Portugal : Charles I*, né en 1863, roi de Portugal depuis 1889. [Enc. 1450.

Charles-Martel, fils de Pépin d'Héristal, maire du palais, mais véritable roi de France, écrasa les Sarrasins à Poitiers (732), ce qui lui valut le surnom de *Martel* ou *Marteau* (689-741). [Enc. 1180.

Charles d'Anjou, frère de S. Louis, le même que Charles I de Naples. [Enc. 1222.

Charles de Valois, oncle de Louis X et chef des mécontents (XIVe s.) (1235**b**).

Charles *de Blois*, neveu de Philippe de Valois, épousa Jeanne de Penthièvre, fut tué à la bataille d'Auray (1364). [Enc. 1243.

Charles (l'archiduc), 3e fils de Léopold II, général de l'armée autrichienne dans les guerres contre la République et l'Empire français (1771-1847) (1407**e**).

Charles-Edouard, dit *le Prétendant*, petit-fils de Jacques II Stuart, fut battu à Culloden, m. à Florence (1788) (1351**a**).

Charles *le Téméraire*, duc de Bourgogne, rival de Louis XI, vaincu par les Suisses à Granson et à Morat, périt devant Nancy (1477). [Enc. 1261.

Charles de Hohenzollern, né en 1839, roi de Roumanie depuis 1866. [Enc. 1461.

Charleston, v. et port de la Caroline du S. ; 54,955 h. (1590**e**).

Charlet, peintre, dessinateur, lithographe, a excellé dans les représentations des scènes militaires (1792-1845) (1409**b**).

Charleville, ch.-l. de c. arr. de Mézières (Ardennes) ; 17,805 h. (1518**i**).

Charlevoix (le Père de), jésuite et voyageur français, remonta le Saint-Laurent, descendit le Mississipi (1682-1761) (1352**i**).

Charlieu, ch.-l. de c. arr. de Roanne (Loire) ; 5,359 h. (1522**m**).

charlotte, sf. (*Charlotte*, nom propre). Plat d'entremets fait de marmelade de pommes (729**g**).

Charlottenbourg, v. de Prusse (Brandebourg) ; 132,377 h. (1550**h**).

Charly, ch.-l. de c. arr. de Château-Thierry (Aisne) ; 1,755 h. (1517**c**).

charmant, ante, adj. Qui plaît beaucoup : *site charmant* (118**j**).

charme, sm. (l. *carmen*, chant, incantation). Ce qui est fait par art magique pour produire un effet extraordinaire : *rompre un charme ;* au fig. puissant attrait : *les charmes de la vertu* (183**a**).

charme, sm. (l. *carpinus*). Grand arbre (amentacées) ; son bois (889**a**).

charmer, va. Exercer une action magique par le moyen d'un charme (183**a**) ; au fig. suspendre l'effet de la tristesse : *charmer la douleur, l'ennui de quelqu'un ;* plaire beaucoup, ravir : *charmer l'esprit.*

Charmes, ch.-l. de c. arr. de Mirecourt (Vosges) ; 3,644 h. (1530**c**).

Charmettes (les), vge près de Chambéry. Séjour de J.-J. Rousseau.

charmeur, euse, s. Celui, celle qui use de charmes (183**a**).

charmille, sf. Plant de charmes; haies, palissades, allées de charmes (883**g**).

charmoie, sf. Lieu planté de charmes. Syn. : *charmille* (890).

charnage, sm. Temps pendant lequel l'usage de la viande est permis. Pop. (1003**f**).

charnel, elle, adj. Qui dépend de la chair, sensuel. Est opposé à *spirituel*.

charnellement, adv. D'une manière charnelle.

charneux, euse, adj. Charnu. Vx. (347**a**).

charnier, sm. Lieu où l'on garde les viandes salées (721**e**) ; jadis, ossuaire (719**a**).

charnière, sf. (l. *cardo*, gond). Assemblage de deux pièces mobiles enclavées l'une dans l'autre et jointes par une broche qui les traverse (798**m**).

charnu, ue, adj. Bien fourni de chair; formé de chair. Fig. : *fruit charnu* (347**a**).

charnure, sf. Ensemble, constitution des parties charnues du corps.

Charny, ch.-l. de c. arr. de Verdun (Meuse) ; 426 h. (1524**n**).

Charny, ch.-l. de c. arr. de Joigny (Yonne) ; 1,494 h. (1530**d**).

charogne, sf. (l. *caro*, chair). Corps corrompu d'une bête morte (831**b**).

Charolais (le), anc. pays de France, en Bourgogne; ch.-l. Charolles (1517**a**).

Charolles, ch.-l. d'arr. de Saône-et-Loire ; 3,705 h. L'arr. a 134,849 h., 138 com., 13 c. (1526**l**).

Charondas, pythagoricien, législateur de Catane, etc., vers 600 av. J.-C. (1074**f**).

Charonne, commune de la Seine, annexée à Paris en 1860 (1527**c**).

Chârost, ch.-l. de c. arr. de Bourges (Cher); 1.510 h. (1519**e**).

charpente, sf. (*charpenter* : lat. *carpentum*, sorte de char). Assemblage de pièces de bois, de fer, servant à soutenir ou à élever des constructions; au fig. squelette : *la charpente du corps;* plan, canevas : *la charpente d'un discours. Bois de charpente*, propre à la construction (721**b**). [Enc. 766.

charpenter, va. Tailler, équarrir du bois avec la hache; au fig. tailler maladroitement. Charpenté, ée, pp. *Bien, mal charpenté.*

charpenterie, sf. Art du charpentier; travail de charpente (584**n**).

charpentier, sm. Artisan qui travaille en charpente : *maître charpentier.* [Enc. 642.

charpie, sf. (vx fr. *charpir*, effiler : l. *carpere*). Filaments de toile usée qu'on applique sur les plaies (355**c**).

charrée, sf. Cendre qui a servi à faire la lessive : *la charrée est bonne au pied des arbres* (935**j**).

charretée, sf. La charge d'une charrette : *charretée de bois.*

charretier, ière, s. Celui, celle qui conduit une charrette, un chariot (587**c**). —Adj. Par où les charrettes peuvent passer : *porte charretière, chemin charretier* (722**k**).

charrette, sf. (*char*). Voiture à deux roues, avec deux ridelles et deux limons, pour les gros fardeaux (722**k**).

charriage, sm. Action de charrier.

charrier, va. Se conj. c. *allier*. Voiturer; entraîner des glaçons : *la Seine charrie* (722**k**).

charrier, sm. Grosse toile dans laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier quand on fait la lessive (728**i**).

charroi, sm. Transport par chariot.

Charron (Pierre), moraliste français, ami de Montaigne, auteur du traité *de la Sagesse* (1541-1603). [Enc. 1297.

charron, sm. (*char*). Celui qui fait des chariots, des charrettes, des roues (584**n**). [Enc. 643.

charronnage, sm. Art du charron ; ouvrage de charron. *Bois de charronnage*, propre aux ouvrages du charron, comme le chêne, l'orme, le frêne.

Charroux, ch.-l. de c. arr. de Civray (Vienne) ; 1,876 h. (1529**a**).

charroyer, va. Transporter sur des chariots, des charrettes, etc. (587**c**).

= **charroyeur**, sm. Celui qui charroie.

charrue, sf. (l. *carruca : carrus*, char). Machine pour labourer. Fig. : *mettre la charrue avant les bœufs*, commencer par où l'on devrait finir (799**d**). [Enc. 815.

charte, sf. (l. *charta*, papier). Anciens titres concédant des franchises, etc. ; lettres patentes ; loi constitutionnelle. *Ecole des Chartes* (v. *école*). *Charte-partie*, acte qui constate qu'on a loué tout ou partie d'un navire (494**k**). [Enc. 536.

Chartier (Alain), prosateur et poète français (1386-1449). — Son frère *Jean*, historiographe de Charles VII. [Enc. 1271.

chartrain, aine, adj. et s. Qui est de Chartres; relatif à Chartres (414**j**).

chartre, sf. Charte. Vx.

chartre, sf. (l. *carcer*). Prison. Vx. *Tenir en chartre privée*, séquestrer sans autorité de justice (719**d**).

Chartre-sur-le-Loir (La), ch.-l. de c. arr. de Saint-Calais (Sarthe) ; 1,624 h. (1526**m**).

Chartres, ch.-l. de l'Eure-et-Loir, à 88 kil. de Paris ; 23,182 h. Evêché. Belle cathédrale. L'arr. a 112,577 h., 166 com., 8 c. (1520**o**).

Chartres (duc de), petit-fils de Louis-Philippe et oncle du comte de Paris (1407**a**).

chartreuse, sf. Couvent de chartreux : *la chartreuse de Pavie* (718**s**); liqueur fabriquée près de la Grande-Chartreuse et dont les chartreux ont la propriété (730**m**).

Chartreuse (la Grande-), monastère, à 25 kil. de Grenoble, fondé par saint Bruno, en 1804 (1522**i**).

chartreux, sm. Religieux de l'ordre fondé par saint Bruno (414**q**).

chartreux, sm. (*chartreux*, qui l'introduisirent en France). Chat gris bleuâtre. — Adj. *Chat chartreux* (833**h**).

chartrier, sm. Lieu où l'on conservait les chartres (721**d**) ; archiviste.

Charybde (ca), gouffre célèbre chez les anciens, situé dans le détroit de Sicile, en face d'un écueil appelé *Scylla*. De là l'expression : *tomber de Charybde en Scylla*, d'un mal dans un pire (1509**n**).

chas (cha), sm. (forme masculine de *châsse*). Trou d'une aiguille (797**h**).

chasse, sf. Action de chasser : *permis de chasse* (256**h**) ; étendue de terrain pour la chasse : *une belle chasse* (935**f**) ; gibier pris ou tué en chassant : *faire bonne chasse ;* chasseurs, chiens, équipage de la chasse : *suivre la chasse ;* liberté de course qu'on laisse à quelques parties d'une machine : *il faut ni trop ni trop peu de chasse. Donner la chasse*, poursuivre. [Enc. 339.

châsse, sf. (l. *capsa*, boîte). Sorte de coffre qui contient des reliques (498**k**) ; en t. d'arts, monture qui tient quelque chose comme enchâssé (799**e**).

chassé, sm. Pas de danse qui s'exécute en allant de côté (254**l**).

chasse-cousin, sm. Mauvais vin qui éloigne les parasites. Fam. Pl. *Chasse-cousins* (730**l**).

chassé-croisé, sm. Pas de danse où le danseur et la danseuse font en même temps un chassé, l'un à droite, l'autre à gauche; au fig. se dit de plusieurs personnes qui échangent leurs places, leurs emplois. Pl. *Des chassés-croisés* (254**l**).

chasselas, sm. Raisin blanc de table fort estimé : *chasselas de Fontainebleau* (885**a**).

Chasseloup-Laubat, ingénieur, dirigea (1807) les opérations du siège de Dantzig (1754-1833). — Son fils, ministre de la marine sous Napoléon III (1406**d**).

chasse-marée, sm. Voiturier, voiture qui apporte le poisson de mer (587**c**) ; petit bâtiment d'une forme très avantageuse à la marche. Pl. *Des chasse-marée* (723**d**).

chasse-mouches, sm. Petit balai pour chasser les mouches ; filet avec cordons qui garantit les chevaux des mouches. *Pl. Des chasse-mouches* (797**a**).

= **chasse-pierres**, sm. Appareil qui chasse les pierres devant les roues d'une locomotive, etc. Pl. *Des chasse-pierres* (798**j**).

chassepot, sm. Fusil à tir rapide et à longue portée inventé par Chassepot. Il servit dans la guerre de 1870-71 (800**k**).

chasser, va. (l. *captare*, chercher à prendre : *capere*, prendre). Poursuivre le gibier pour le tuer ou le prendre (256**h**) ; pousser devant soi, expulser ; par ext. encore, écarter, dissiper : *chasser de tristes pensées* (996**i**). — Vn. Donner la chasse ; exécuter le pas de danse appelé chassé (254**l**). *Chasser au fusil*, aller à la chasse avec un fusil. En t. de mar. : *ce bâtiment chasse sur ses ancres*, il les entraîne.

chasseresse, adj. f. et s. Celle qui chasse : *Diane la chasseresse*. Poétiq. (256**h**).

chasseur, euse, s. Qui chasse, qui aime à chasser (256**h**) ; soldat armé à la légère : *chasseurs à pied, chasseurs à cheval* (581**f**) ; domestique en livrée de chasse.

chassie, sf. Humeur qui s'amasse au bord des paupières (347**f**).

chassieux, euse, adj. Qui a de la chassie aux yeux.

châssis (ci), sm. *(châsse)*. Ouvrage de menuiserie, etc., servant d'encadrement. *Châssis dormant*, qui n'est pas mobile (721**b**).

chaste, adj. (l. *castus*). Pur, éloigné de tout ce qui blesse la modestie (187**c**).

Chastelain, historien, auteur d'une *Grande chronique* (1404-1475). [Enc. 1273.

chastement, adv. Avec chasteté.

chasteté, sf. Vertu des personnes chastes ; continence. [Enc. 243.

chasuble (zu), sf. (l. *casula*, petite case, manteau). Ornement du prêtre sur l'aube et l'étole pour dire la messe (498**j**). [Enc. 552.

chasublier, sm. Celui qui fait toute sorte d'ornements d'église (585**f**).

= **chasublerie**, sf. Objets du commerce du chasublier (724**q**).

chat, atte, s. (bas lat. *catus* ou *cattus*, fin). Animal domestique, de l'ordre des carnassiers digitigrades, qui prend les rats et les souris ; en hist. nat. se dit d'un genre d'animaux dont le chat est le type. Fig. et fam. : *vivre comme chien et chat*, ne point s'accorder. *Il ne faut pas réveiller le chat qui dort*, il ne faut pas éveiller l'attention de celui qui est à craindre (833**h**). [Enc. 853.

châtaigne, sf. (l. *castanea*). Fruit farineux du châtaignier (885**e**). [Enc. 903.

châtaigneraie, sf. Lieu planté de châtaigniers (883**g**).

Châtaigneraie (La), ch.-l. de c. arr. de Fontenay (Vendée) ; 1,944 h. (1528**n**).

châtaignier, sm. Grand arbre qui produit les châtaignes (889**a**).

châtain, adj. m. De couleur de châtaigne : *cheveux châtains*. Inv. devant un autre adj. *Cheveux châtain clair* (997**f**).

chataire, v. *cataire*.

château, sm. (l. *castellum : castrum*, camp). Demeure féodale fortifiée ; forteresse entourée de fossés (717**h**) ; habitation princière ; grande et belle maison de plaisance (720**k**). Fig. : *châteaux en Espagne*, projets en l'air, rêves.

Château (Le), ch.-l. de c. arr. de Marennes (Charente-Inf.) ; 3,573 (1519**d**).

Châteaubourg, ch.-l. de c. arr. de Vitré (Ille-et-Vilaine) ; 1,281 h. (1521**f**).

Châteaubriand (vicomte de), né à Saint-Malo, auteur du *Génie du christianisme* (1802), des *Martyrs* (1768-1848). [Enc. 1486.

Châteaubriant, ch.-l. d'arr. de la Loire-Inf. ; 7,001 h. L'arr. a 81,456 h., 37 com., 7 c. (1523**a**).

Château-Chinon, ch.-l. d'arr. de la Nièvre ; 2,554 h. L'arr. a 70,288 h., 62 com., 5 c. (1524**p**).

Château-du-Loir, ch.-l. de c. arr. de Saint-Calais (Sarthe) ; 4,317 h. (1526**m**).

Châteaudun, ch.-l. d'arr. de l'Eure-et-Loir ; 7,460 h. L'arr. a 63,019 h., 80 com., 5 c. (1520**o**).

Châteaugiron, ch.-l. de c. arr. de Rennes (Ille-et-Vilaine) ; 1,295 h. (1521**f**).

Château-Gontier, ch.-l. d'arr. de la Mayenne; 7,227 h. L'arr. a 71,695 h. 73 com., 6 c. (1524**j**).

Château-Laffitte, hameau de Pauillac, arr. de Lesparre (Gironde). Vins (1521**d**).

Château-Landon, ch.-l. de c. arr. de Fontainebleau (Seine-et-Marne) ; 2,793 h. Belles carrières de pierres dures (1527**e**).

Château-la-Vallière, ch.-l. de c. arr. de Tours (Indre-et-Loire) ; 1,246 h. (1522**h**).

Châteaulin, ch.-l. d'arr. du Finistère; 3,857 h. L'arr. a 120,308 h., 62 com., 7 c. (1520**p**).

Château-Margaux, vge de l'arr. de Bordeaux (Gironde). Vins (1521**d**).

Châteaumeillant, ch.-l. de c. arr. de Saint-Amand (Cher) ; 3,790 h. (1519**e**).

Châteauneuf, ch.-l. de c. arr. de Dreux (Eure-et-Loir) ; 1,361 h. (1520**o**).

Châteauneuf, ch.-l. de c. arr. de Châteaulin (Finistère) ; 3,661 h. (1520**p**).

Châteauneuf, ch.-l. de c. arr. de Limoges (Haute-Vienne) ; 1,747 h. (1529**b**).

Châteauneuf, ch.-l. de c. arr. de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) ; 663 h. (1521**f**).

Châteauneuf-Randon, ch.-l. de c. arr. de Mende (Lozère); 731 h. Mort de Duguesclin (1380).

Châteauneuf-sur-Charente, ch.-l. de c. arr. de Cognac (Charente) ; 2,783 h. (1519**c**).

Châteauneuf-sur-Cher, ch.-l. de c. arr. de Saint-Amand (Cher) ; 2,527 h. (1519**e**).

Châteauneuf-sur-Loire, ch.-l. de c. arr. d'Orléans (Loiret) ; 3,392 h. (1523**b**).

Châteauneuf-sur-Sarthe, ch.-l. de c. arr. de Segré (Maine-et-Loire) ; 1,439 h. (1523**f**).

Châteauponsac, ch.-l de c. arr. de Bellac (Haute-Vienne) ; 4,025 h. (1529**b**).

Château-Porcien, ch.-l. de c. arr. de Rethel (Ardennes) ; 1,267 h. (1518**i**).

Châteaurenard, ch.-l. de c. arr. d'Arles (Bouches-du-Rhône) ; 6,194 h. (1518**n**).

Châteaurenard, ch.-l. de c. arr. de Montargis (Loiret) ; 2,368 h. (1523**b**).

Châteaurenault, ch.-l. de c. arr. de Tours (Indre-et-Loire) ; 4,492 h. (1522**h**).

Châteauroux, ch.-l. de l'Indre, à 255 kil. de Paris ; 23,863 h. L'arr. a 115,736 h., 81 com., 8 c. (1522**g**).

Château-Salins (lin), anc. ch.-l. d'arr. de la Meurthe ; 2,174 h. Cédé en 1871 (1524**l**).

Château-Thierry, ch.-l. d'arr. de l'Aisne ; 7,063 h. Patrie de La Fontaine. L'arr. a 56,018 h., 124 com., 5 cantons (1517**c**).

Châteauvillain, ch.-l. de c. arr. de Chaumont (Haute-Marne) ; 1,279 h. (1524**i**).

Châtel, ch.-l. de c. arr. d'Epinal (Vosges) ; 1,351 h. (1530**c**).

Châtel (Jean), fanatique, tenta d'assassiner Henri IV, fut écartelé (1575-1594) (1275**e**).

châtelain, sm. Jadis seigneur d'un château ;

auj. maître d'un château. — Adj. *Seigneur châtelain. Dame châtelaine* ou subst. *la châtelaine. Juge châtelain*, qui jugeait au nom du seigneur (577**f**).

châtelaine, sf. Chaîne attachée par un crochet à la ceinture et à laquelle on suspend des clefs, des ciseaux, ou des bijoux, etc. (727**b**).

Chât-el-Arab ou *Chatt-el-Arab* (c'est-à-dire *Rivière des Arabes*). fleuve formé par le Tigre et l'Euphrate (Turquie d'Asie) (1569**a**).

Châtelard (Le), ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie); 861 h. (1527**a**).

Châtelaudren, ch.-l. de c. arr. de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ; 1,474 h. (1520**i**).

Châteldon, ch.-l. de c. arr. de Thiers (Puy-de-Dôme) ; 2,064 h. (1525**d**).

chatelé, ée, adj. Se dit d'une bordure ou d'un lambel chargé de châteaux. Blason (499**d**).

châtelet, sm. Petit château.

Châtelet (Grand et Petit-), nom de deux châteaux de Paris : le *Grand-Châtelet* (sur la rive droite de la Seine), où l'on rendait la justice ; et le *Petit-Châtelet* (rive gauche, près l'Hôtel-Dieu), qui servait de prison ; se disait aussi de la juridiction qui avait pour siège le Grand-Châtelet : *juge au Châtelet* (1527**c**).

Châtelet (Le), ch.-l. de c. arr. de Saint-Amand (Cher) ; 2,191 h. (1519**e**).

Châtelet-en-Brie (Le), ch.-l. de c. arr. de Melun (Seine-et-Marne) ; 938 h. (1527**e**).

châtellenie, sf. Seigneurie et juridiction d'un seigneur châtelain (577**f**).

Châtellerault, ch.-l. d'arr. de la Vienne ; 20,014 h. Coutellerie. L'arr. a 65,476 h., 51 com., 6 cantons (1529**a**).

Châtelus-Malvaleix, ch.-l. de c. arr. de Boussac (Creuse) ; 1,282 h. (1520**j**).

Châtenois, ch.-l. de c. arr. de Neufchâteau (Vosges) ; 1,220 h. (1530**c**).

Chatam (ame), v. d'Angleterre (Kent) ; 26,890 h. Port militaire et arsenal. École du génie (1549**c**).

Chatham (lord), William Pitt (v. *Pitt*).

chat-huant, sm. Sorte de hibou. Pl. *Des chats-huants* (835**d**).

châtier, va. (l. *castigare*). Punir, corriger : *qui aime bien châtie bien* (659**f**) ; rendre plus correct : *châtier son style* (249**e**).

chatière, sf. Trou pratiqué à une porte pour laisser passer le chat (833**c**) ; piège pour prendre les chats.

Châtillon, com. près Paris, arr. de Sceaux, c. de Vanves ; 3,096 h. (1527**d**).

Châtillon, ch.-l. de c. arr. de Die (Drôme) ; 1,011 h. (1520**m**).

Châtillon-en-Bazois, ch.-l. de c. arr. de Château-Chinon (Nièvre) ; 1,751 h. (1524**p**).

Châtillon-de-Michaille, ch.-l. de c. arr. de Nantua (Ain) ; 1,021 h. (1517**b**).

Châtillon-sur-Chalaronne, ch.-l. de c. arr. de Trévoux (Ain) ; 2,813 h. (1517**b**).

Châtillon-sur-Indre, ch.-l. de c. arr. de Châteauroux (Indre) ; 3,628 h. (1522**g**).

Châtillon-sur-Loing ou *Châtillon-Coligny* (patrie des Coligny), ch.-l. de c. arr. de Montargis (Loiret) ; 2,257 h. (1523**b**).

Châtillon-sur-Loire, ch.-l. de c. arr. de Gien (Loiret) ; 3,450 h. (1523**b**).

Châtillon-sur-Marne, ch.-l. de c. arr. de Reims (Marne) ; 1,062 h. (1523**h**).

Châtillon-sur-Seine, ch.-l. d'arr. de la Côte-d'Or ; 4,794 h. L'arr. a 38,291 h., 115 communes, 6 cantons (1519**h**).

Châtillon-sur-Sèvre, ch.-l. de c. arr. de Bressuire (Deux-Sèvres) ; 1,517 h. (1528**h**).

châtiment, sm. Peine sévère infligée à celui qui est coupable (659**f**). Syn. : *peine, punition* (663).

chatoiement ou **chatoîment**, sm. Effet produit par une surface chatoyante (997**b**).

chaton, sm. (anc. h. all. *chasto*, caisse). Partie d'une bague qui renferme une pierrerie ; pierre enchâssée (727**b**).

chaton, sm. Petit chat (833**h**) ; en bot. fleur du noyer, du saule, etc., en forme de queue de chat (884**i**).

Chatou, commune de l'arr. de Versailles, sur la Seine ; 4,171 h. Villas (1527**f**).

chatouillement, sm. Action de chatouiller ; sensation qui en résulte.

chatouiller, va. (cf. *chat*). Produire par des attouchements légers et répétés une sensation qui provoque un rire convulsif ; par anal. flatter les sens ou l'esprit : *la musique, la flatterie chatouille agréablement l'oreille* (119**d**).

chatouilleux, euse, adj. Fort sensible au chatouillement ; au fig. et fam. qui se pique aisément. On dit de même : *affaire chatouilleuse*, épineuse (119**d**).

chatoyant, ante, adj. Qui chatoie, en parlant d'étoffes de couleurs.

chatoyer, vn. Changer de couleur, d'éclat, selon les différents aspects, comme l'œil du *chat* (997**b**).

Châtre (La), ch.-l. d'arr. de l'Indre ; 4,850 h. L'arr. a 64,217 h., 59 com., 5 c. (1522**g**).

châtrer, va. (l. *castrare*). Rendre impuissant en mutilant ou en atrophiant les organes de la génération (46**i**).

Chatt-el-Arab, v. *Chat-el-Arab*.

chattemite, sf. (cf. *chatte* et l. *mitis*, doux). Personne qui affecte un air humble et flatteur, pour tromper. Fam. (185**e**).

chatter, vn. Faire ses petits, en parlant d'une chatte.

chatterie, sf. Caresses, cajoleries, petits soins, friandises, etc. (185**e**).

Chatterton, poète anglais, s'empoisonna à 17 ans (1752-1770) (1352**f**).

chat-tigre, s. m., v. *margay*.

Chaucer, poète satirique anglais (1328-1400). [Enc. 1251.

chaud, aude, adj. (l. *calidus : calere*). Qui a, qui donne de la chaleur, qui la conserve : *vêtement chaud ;* au fig. vif, animé, ardent, violent. *Tête chaude*, homme emporté. *Fièvre chaude*, accompagnée de délire. *Affaire chaude*, engagement sanglant, lutte acharnée. — Sm. La chaleur : *le chaud et le froid.* — Adv. Chaudement : *servir chaud* (1000**h**).

chaudeau, sm. (*chaud*). Bouillon chaud, brouet, boisson réconfortante (729**g**).

chaudement, adv. Avec chaleur ; de façon que la chaleur se conserve : *se vêtir chaudement.*

Chaudesaigues, ch.-l. de c. arr. de Saint-Flour (Cantal) ; 1,650 h. Eaux thermales (1519**b**).

chaudière, sf. (l. *caldaria : calda*, eau chaude). Grand vaisseau où l'on fait bouillir ou chauffer de l'eau (798**p**). *Chaudière à vapeur*, celle qui produit la chaleur nécessaire à une machine (798**i**). [Enc. 819.

chaudron (pour *chauderon : chaudière*), sm. Petite chaudière qui sert à la cuisine (725**g**).

chaudronnée, sf. Ce que contient un chaudron.

chaudronnerie, sf. Art, commerce ou marchandise du chaudronnier.

chaudronnier, ière, s. Celui, celle qui fait ou vend des chaudrons, des marmites et autres ustensiles (584**i**). [Enc. 640.

chauffage, sm. Action de chauffer une pièce, une machine : *bois de chauffage ;* droit de couper dans une forêt du bois pour se chauffer.

Chauffailles, ch.-l. de c. arr. de Charolles (Saône-et-Loire) ; 4,888 h. (1526**l**).

chauffe, sf. Chauffage d'un appareil de fonde-

rie, etc. (1000**h**) ; lieu où se brûle le bois destiné à la fonte des pièces (719**e**) ; produit d'une fonte de métal. *Surface de chauffe*, partie de la chaudière en contact avec le feu. Métall.

chauffe-cire, sm. Officier de chancellerie qui chauffait la cire à sceller. Pl. *Des chauffe-cire* (580**j**).

= **chauffe-pieds**, sm. Chaufferette. Pl. *Des chauffe-pieds* (725**b**)

chauffer, va. Rendre chaud : *chauffer un four*. Fig. : *chauffer une affaire*, la mener vivement. — Vn. Produire du calorique ; être chauffé ; allumer son feu, en parlant d'un bateau à vapeur, d'une locomotive. — Se chauffer, v. pr. Prendre de la chaleur, réchauffer ses membres (1000**h**).

chaufferette, sf. Boîte où l'on met du feu pour se chauffer les pieds (725**b**).

chaufferie, sf. Forge dans laquelle on réduit le fer en barres (719**e**).

chauffeur, sm. Celui qui entretient le feu d'une forge, d'une machine. *Les chauffeurs*, bandits qui, à la fin du XVIIIe siècle, brûlaient les pieds de leurs victimes pour leur extorquer de l'argent (584**h**).

chauffoir, sm. Salle où l'on se réunit pour se chauffer (721**e**).

chaufour, sm. (*chaux* et *four*). Four à cuire la chaux (719**f**).

chaufournier, sm. Ouvrier qui travaille dans un four à chaux (584**g**).

chaulage, sm. Action de chauler.

chauler, va. (*chaux*). Passer le blé par l'eau de chaux avant de le semer, afin d'activer la germination. *Chauler un arbre*, le laver avec du lait de chaux pour détruire les insectes (583**a**).

Chaulieu (abbé de), poète fr. (1639-1720).

Chaulnes, ch.-l. de c. arr. de Péronne (Somme) ; 1,217 h. (1528**i**).

chaumage, sm. Action de chaumer ; temps où l'on chaume.

chaume, sm. (l. *calamus*). Tige des graminées ; partie de la tige du blé qui reste après la moisson (883**a**) ; champ où le chaume est encore sur pied ; paille qui recouvre certaines habitations de paysans : *naître sous le chaume*.

chaumer, va et n. Couper, arracher du chaume. Termes d'agric. (583**a**).

Chaumergy, ch.-l. de c. arr. de Dôle (Jura) ; 529 h. (1522**j**).

Chaumette, procureur de la Commune en 1792, décapité en 1794 (1350**e**).

chaumière (*chaume*), sf. Petite maison des champs (720**k**).

chaumine, sf. Petite chaumière.

Chaumont. ch.-l. de la Haute-Marne, à 254 kil. de Paris ; 13,428 h. L'arr. a 76,246 h., 195 communes, 10 cantons (1524**i**).

= **chaumontel**, sm. Sorte de poire, originaire de Chaumontel (Seine-et-O.) (885**c**).

Chaumont-en-Vexin, ch.-l. de c. arr. de Beauvais (Oise) ; 1,443 h. (1525**a**).

Chaumont-Porcien, ch.-l. de c. arr. de Rethel (Ardennes) ; 1,267 h. (1518**i**).

Chauny, ch.-l. de c. arr. de Laon (Aisne) ; 9,927 h. (1517**c**).

chaussant, ante, adj. Qu'on chausse facilement. Peu usité.

chausse, sf. (l. *calceus*, chaussure : *calx*, talon). Au pl. jadis sorte de culotte, qui tantôt allait jusqu'aux genoux (*haut-de-chausses*), et tantôt descendait plus bas (*bas-de-chausses*) (726**l**) ; par anal. et au sing. sorte de sac d'étoffe de laine pour filtrer (794**g**) ; épitoge que les gradués portent sur l'épaule (726**n**). *Chausse d'aisances*, tuyau des latrines (721**e**).

chaussée, sf. (l. *via calciata*, voie maçonnée à la chaux). Levée de terre pour retenir l'eau ; levée dans un lieu bas pour servir de chemin ; milieu d'une rue ou d'une route pavée (722**i**).

chausse-pied, sm. Instr. de corne, etc., pour chausser les souliers. Pl. *Chausse-pieds* (724**s**).

chausser, va. (l. *calceare*). Mettre une chaussure, des bas : *chausser ses bas* ; faire, fournir de la chaussure ; *ce cordonnier chausse bien*. — Vn. Aller bien : *ce soulier chausse bien*. — Se chausser, v. pr. Mettre ses chaussures (726**p**).

chausses, sf. pl. v. *chausse*.

chausse-trape, sf. (du v. *chausser* et *trape*). Piège pour prendre des loups, des renards ; fer en forme de chardon que l'on sème devant l'ennemi pour que les chevaux et les hommes s'y enferrent (795**f**) ; centaurée, dite aussi *chardon étoilé* (886**l**). Pl. *Des chausse-trapes*.

chaussette, sf. Demi-bas.

Chaussin, ch.-l. de c. arr. de Dôle (Jura) ; 1,209 h. (1522**j**).

chausson, sm. Chaussure qui n'enveloppe que le pied ; soulier pour faire des armes (726**p**) ; sorte de pâtisserie (729**h**).

chaussure, sf. Tout ce qui sert à chausser les pieds ; spécialement souliers, bottes, bottines (726**p**). [Enc. 781.

chauve, adj. (l. *calvus*). Qui n'a plus de cheveux, ou qui n'en a guère (349**e**).

Chauveau-Lagarde, avocat, défendit Brissot, Charlotte Corday, Marie-Antoinette (1756-1841) (1349**c**).

chauve-souris, sf. Mammifère volant, à ailes membraneuses ; son corps ressemble à celui d'une souris (834**k**). [Enc. 857.

Chauvigny, ch.-l. de c. arr. de Montmorillon (Vienne) ; 2,349 h. (1529**a**).

= **chauvin**, sm. Patriote exagéré et ridicule.

chauvinisme, sm. (*Chauvin*, personnage de convention). S'est dit d'abord pour tourner en ridicule un sentiment exalté de la gloire des armes françaises sous le premier empire ; se dit auj. de sentiments analogues : *le chauvinisme allemand*. Fam. (419**b**).

chauvir, vn. *Chauvir des oreilles*, se dit des chevaux, des ânes, des mulets, qui dressent les oreilles. Vx. (834**p**).

chaux, sf. (l. *calx*). Protoxyde de calcium ; pierre calcaire ou carbonate de chaux, privé, par l'action du feu, de son acide carbonique et de son eau de cristallisation. *Chaux vive*, qui ne contient pas d'eau, par oppos. à *chaux éteinte* ou hydratée. *Chaux hydraulique*, celle qui durcit sous l'eau. *Lait de chaux*, chaux éteinte étendue d'eau, qui sert à blanchir les murs (941**a**). [Enc. 977.

Chaux-de-Fonds (La), v. du canton de Neufchâtel ; 34,157 h. Horlogerie (1551**h**).

Chavanges, ch.-l. de c. arr. d'Arcis-sur-Aube (Aube) ; 863 h. (1518**k**).

Chaville, bourg de l'arr. de Versailles, canton de Sèvres ; 3,028 h. (1527**f**).

chavirer, va. (provenç. *capvirar*, tourner la tête en bas). Tourner sens dessus dessous, en parlant d'un bateau (724**o**).

Chazelles-sur-Lyon, com. de la Loire, canton de Saint-Galmier ; 5,607 h. (1522**m**).

chebec, sm. (ital. *sciabecco*). Petit bâtiment de la Méditerranée, à trois mâts, pouvant se manœuvrer à la rame (723**c**).

chef, sm. (l. *caput*). Tête de l'homme : *le chef de saint Jean-Baptiste* (345**a**) ; celui qui est à la tête, qui dirige, qui commande : *chef de bataillon ; chef de bureau* (577**d**) ; article, point en discussion, objet principal : *chef d'accusation* ; pièce au haut de l'écu dont elle occupe le tiers (499**d**). — *En chef*, loc. adv. En qualité de chef. *De son chef*, de sa propre autorité. *Chef de file*, le premier d'une file de gens de guerre, etc.

Chef-Boutonne, ch.-l. de c. arr. de Melle (Deux-Sèvres) ; 2,139 h. (1528**h**).

chef-d'œuvre (chè-d'œuvre), sm. Autrefois, ouvrage que faisait un aspirant pour se faire recevoir maître dans un métier ; œuvre très belle, parfaite dans son genre : *les chefs-d'œuvre de l'art* (47**g**).

chef-lieu, sm. Ville ou bourg qui est le siège d'une division administrative : *chef-lieu de canton*. Pl. *Chefs-lieux* (717**f**).

cheik ou **scheik**, sm. (en arabe *vieillard*). Chef de tribu arabe (581**b**).

= **chéiroptères** (ké-i), sm. pl. (g. χεἰρ, main ; πτέρον, aile). Se dit de petits vertébrés pourvus d'ailes membraneuses, comme la chauve-souris. Didact. (833**f**).

= **chelem** (lème), sm. (angl. *slam*, écrasement). Au jeu de whist, etc., coup qui consiste à faire toutes les levées (256**l**).

chélidoine (ké), sf. (l. *chelidonia*, herbe d'hirondelle : on croyait que cet oiseau s'en servait pour rendre la vue à ses petits). Plante dont l'espèce commune est appelée *éclaire* (887**i**).

Chélif (le), fl. d'Algérie (1578**e**).

Chelles, bourg de l'arr. de Meaux (Seine-et-Marne) ; 3,414 h. Résidence royale sous les Mérovingiens. Abbaye fondée par sainte Bathilde en 660 (1527**e**).

= **chéloniens**, sm. pl. (g. χελώνη, tortue). Ordre de reptiles (836**k**).

Chelsea, v. d'Anglet. auj. réunie à Londres. Invalides de la marine (1549**b**).

Chély (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Espalion (Aveyron) ; 1,590 h. (1518**m**).

Chély-d'Apcher (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Marvejols (Lozère) ; 1,942 h. (1523**e**).

Chemillé, ch.-l. de c. arr. de Cholet (Maine-et-Loire) ; 4,365 h. (1523**f**).

chemin, sm. Voie de communication (935**g**) ; au fig. voie, moyen, etc. *Chemin de fer*, formé par deux lignes de rails : *les chemins de fer français* (1515**b**). *Chemin vicinal*, qui met en communication des communes voisines. *Chemin de halage*, ménagé le long d'une rivière ou d'un canal, pour haler les bateaux. *Chemin faisant*, pendant le chemin, *Faire son chemin*, réussir. *Aller le droit chemin*, procéder avec droiture. *Chemin de croix*, suite de tableaux ou de stations qui correspondent aux actes principaux de la passion ; exercice de piété qui consiste à suivre en esprit et de station en station Jésus-Christ portant sa croix. Syn. : *voie*, *route*, *sentier* (944). [Enc. 1531.

Chemin, ch.-l. de c. arr. de Dôle (Jura) ; 405 h.

cheminée, sf. (l. *caminus*, fourneau, foyer). Endroit d'une maison, etc., où l'on fait du feu ; partie antérieure de la cheminée qui fait saillie ; partie du tuyau qui s'élève au-dessus du toit ; par anal. partie d'une arme à feu où se met la capsule. *Cheminée à la prussienne*, sorte de poêle avec foyer en forme de cheminée. — *Sous le manteau de la cheminée*, loc. prov. Au coin du feu, en confidence (720**o**). [Enc. 766.

cheminement, sm. Action de cheminer, en parlant des travaux d'un siège, etc. : *le cheminement des mineurs*.

cheminer, vn. Aller son chemin ; pousser en avant des travaux de siège.

chemise, sf. (l. *camisia*). Vêtement de linge qu'on porte sur la peau (726**l**) ; enveloppe de toile, de papier, etc. ; grand portefeuille. ([Enc. 780.

chemisette, sf. Petite chemise sans manches ; devant de chemise.

chemisier, sm. Celui qui fait ou qui vend des chemises (585**f**).

Chemnitz, v. du royaume de Saxe ; 161,017 h. Lainages. Bonneterie (1551**a**).

chênaie, sf. Lieu planté de chênes (883**g**).

chenal, sm. (l. *canalis*, canal). Passage pratiqué dans une rivière ou à l'entrée d'un port ; courant d'eau pour le service d'un moulin, etc. ; chéneau (722**j**).

chenapan, sm. (allem. *schnapphahn*, grippe-coq). Vaurien. Fam. (179**d**).

chêne, sm. Bel arbre qui porte le gland (889**a**) ; son bois, qui est très dur (942**l**). [Enc. 932.

chéneau, sm. (*chenal*). Conduit qui recueille les eaux de toit et les porte à la gouttière ou au tuyau de descente (799**d**).

chêneau, sm. Jeune chêne (889**a**).

Chênedollé, poète français, né à Vire (1769-1833), ami de Fontanes, Châteaubriand (1408**m**).

Chénérailles, ch.-l. de c. arr. d'Aubusson (Creuse) ; 1,149 h. (1520**j**).

chenet, sm. (*chien*). Ustensile de cheminée pour tenir le bois soulevé (725**f**).

chènevière, sf. Champ où l'on cultive le chanvre (883**g**).

chènevis, sm. Graine de chanvre (885**b**).

chènevotte, sf. Brin de chanvre dépouillé de l'écorce (888**k**).

chènevotter, vn. Pousser du bois faible comme des chènevottes.

Chénier (André), auteur d'*Odes*, d'*Idylles*, décapité pendant la Terreur (1762-1794). — Son frère, *Marie Joseph*, auteur de tragédies (1764-1811). [Enc. 1399.

chenil (ni), sm. (l. *canis*, chien). Lieu où l'on renferme les chiens d'une meute (833**c**) ; au fig. logement malpropre.

chenille, sf. (l. *canicula*, petite chienne). Larve de papillon (836**o**) ; au fig. et fam. celui qui se plaît à mal faire ; passementerie en forme de chenille (727**e**).

chenillette, sf. (*chenille*). Plante légumineuse, à gousse roulée sur elle-même (888**t**).

Chenonceaux, bourg à 10 kil. d'Amboise. Château de la Renaissance (1522**h**).

chenu, ue, adj. (l. *canus*, blanc). Tout blanc de vieillesse : *tête chenue*. Fig. : *montagnes chenues*, neigeuses (349**e**).

Chéops (ké), roi d'Egypte très ancien, éleva la plus grande pyramide. [Enc. 1055.

Chéphrem (ké), frère et successeur de Chéops, éleva la seconde pyramide (1055**a**).

cheptel (chetel), sm. (l. *capitale*, capital, avoir). Bail par lequel on donne des bestiaux à garder, à nourrir, moyennant une part dans les profits (656**p**).

chèque, sm. (anglais *check*). Sorte de bon pour un établissement de crédit. *Carnet de chèques*, carnet à souche composé de bons à vue sur une banque (494**m**).

Cher (le), riv. qui sort des monts d'Auvergne (Creuse) et se jette dans la Loire en aval de Tours ; 350 kil. (1515**b**).

Cher (dép. du), ch.-l. Bourges ; 3 arr. Bourges (archevêché), Saint-Amand, Sancerre ; 347,725 h. Cour d'appel à Bourges (1519**e**). [Enc. 1535.

cher, ère, adj. (l. *carus*). Tendrement, vivement aimé : *être cher à ses amis* (117**a**) ; qui est d'un prix élevé : *marchandise chère ;* qui vend à haut prix. — Adv. Chèrement : *vendre cher* (716**h**).

Cherbourg, chef-lieu d'arr. de la Manche ; 40,783 h. Port militaire. L'arr. a 93,503 h., 73 com., 5 cantons (1523**g**).

Cherchell, v. et port d'Algérie (arr. d'Alger) ; 9,053 h. (1578**e**).

chercher, va. (l. *circare*, aller autour : *circa*, autour). Se donner du mouvement, du soin, de la peine pour trouver : *qui cherche trouve ; chercher quelqu'un*, *quelque chose ;* tâcher de, s'efforcer de : *chercher à s'instruire*. — Se chercher, v. pr. Etre en quête l'un de l'autre (112**f**).

chercheur, euse, s. Celui, celle qui cherche. — Adj. *Esprit chercheur.*

chère, sf. (bas lat. *cara*, visage, mine). Autrefois, accueil, réception, bon visage : *faire bonne chère à quelqu'un* (500**h**) ; aujourd'hui se dit de ce qui regarde les mets, leur quantité, leur qualité, leur préparation : *faire maigre chère* (730**j**).

chèrement, adv. Avec tendresse (117**a**) ; à haut prix. Fig. : *vendre chèrement sa vie*, périr en infligeant de grandes pertes (716**h**).

chéri, ie, pp. et adj. Tendrement aimé (117**a**).

chérif, sm. (en arabe, *illustre*, *noble*). Descendant de Mahomet par sa fille Fatime ; prince, chef (581**b**).

chérir, va. Aimer chèrement (117**a**).

chérissable, adj. Digne d'être chéri.

Chéronée (ké). v. anc. de Béotie. Victoire de Philippe sur les Athéniens (338), de Sylla sur Archélaüs, général de Mithridate (87 av. J.-C). (1553**e**).

Chéroy, ch.-l. de c. arr. de Sens (Yonne) ; 707h.

chersonèse (kerçonèse), sf. (g. χερσόνησος, presqu'île). Ancien nom de certaines presqu'îles : *Chersonèse Cimbrique*, anc. nom du Jutland (1549**f**) ; *Chersonèse de Thrace*, auj. presqu'île de Gallipoli (1554**g**) ; *Chersonèse Taurique*, anc. nom de la Crimée (1550**g**).

cherté, sf. Haut prix des choses (716**h**).

chérubin, sm. (hébr. *cheroubim*). Ange du deuxième chœur (18**f**) ; tête d'enfant avec des ailes, qui figure un ange. [Enc. 28.

Chérubini (ké), compos., né à Florence, m. à Paris, directeur du Conservatoire (1760-1842) (1409**c**).

Chérusques, peuple de l'anc. Germanie, eut pour chef Arminius (413**f**).

chervis (vi), sm. (même que *carvi*). Plante ombellifère ; sa racine, bonne à manger (888**o**).

Chesne (Le), ch.-l. de c. a.r. de Vouziers (Ardennes) ; 1,543 h. (1518**i**).

Chester (tère), v. d'Angl., ch.-l. de comté ; 41,000 h. Fromages (1549**c**).

Chesterfield (lord), homme d'Etat et écrivain anglais (1694-1773) (1352**f**).

chétif, ive, adj. (l. *captivus*, captif). Faible : *chétive créature ;* de peu d'importance, pauvre : *chétif héritage* ; vil, mauvais : *va-t'en, chétif insecte* (43**e**).

chétivement, adv. D'une manière chétive : *vivre chétivement.*

Chevagnes, ch.-l. de c. arr. de Moulins (Allier) ; 1,117 h. (1517**d**).

cheval, sm. (l. *caballus*). Animal domestique de la famille des solipèdes, qui sert à l'homme de monture et de bête de trait (834**n**) ; ou fig. et fam. homme dur au travail. *Cheval de frise* (v. frise). — *A cheval*, loc. adv. Sur un cheval. Fig. : *être à à cheval sur le règlement*, le bien connaître, le faire exécuter strictement. *C'est son cheval de bataille*, c'est son argument le plus fort ou son idée favorite. *Monter sur ses grands chevaux*, prendre les choses de haut. *Cheval-vapeur*, unité pour évaluer les forces motrices : c'est la force capable d'élever d'un mètre 75 kil. en une seconde (990**h**), [Enc. 861, 1009.

chevalement, sm. Appareil de charpente pour supporter un mur qu'on reprend en sous-œuvre (721**b**).

chevaler, vn. Faire certaines voltes, en parlant du cheval (vx) (255**f**, 986**o**) ; au fig. faire des allées et venues pour une affaire, en parlant des personnes; étayer avec des chevalets (721**b**).

chevaleresque, adj. Qui appartient à un chevalier, digne d'un chevalier (578**g**).

= **chevaleresquement**, adj. D'une manière chevaleresque.

chevalerie, sf. Institution militaire propre à la féodalité ; s'est dit aussi de divers ordres militaires et religieux ; noblesse de race. *Ordre de chevalerie*, distinction honorifique créée par des souverains (415**b**). [Enc. 441.

chevalet, sm. Instrument de torture chez les anciens (800**n**) ; support pour tenir l'objet sur lequel on travaille : *chevalet de peintre* (795**c**) ; tréteau de charpente destiné à soutenir un pont volant, etc. (721**b**) ; petit support qui tient élevées les cordes d'un violon (796**l**).

chevalier, sm. A Rome, citoyen du deuxième ordre (entre les patriciens et les plébéiens) (416**n**) ; au moyen âge, noble admis dans la chevalerie ; auj. porteur de la décoration d'un ordre institué par un souverain ; titre de noblesse au-dessous de celui de baron (578**g**). *Chevalier d'industrie*, homme qui vit d'expédients, escroc. [Enc. 602.

= **chevalier**, sm. Oiseau de l'ordre des échassiers (835**i**).

= **chevalière**, sf. Grosse bague (727**b**).

chevaline, adj. f. *Bête chevaline*, cheval ou jument. *Race chevaline*, les chevaux.

chevance, sf. (anc. *chevir* : l. *capere*, prendre, posséder). Le bien qu'on a. Vx. (715**c**).

chevauchée, sf. Course à cheval. Vx.

chevaucher, vn. Autrefois, aller à cheval ; par ext. être à califourchon : *chevaucher sur un bâton ;* empiéter l'un sur l'autre : *ces tuiles ne chevauchent pas régulièrement ;* aller de travers : *ces lignes chevauchent* (255**f**).

chevau-légers, sm. pl. Jadis compagnie de cavalerie composée de gens de naissance. Sing. *Un chevau-léger* (581**f**).

chevecier, sm. (*chevet* : bas lat. *capitium*, chevet d'église). Titre de dignité dans certaines églises (579**e**).

chevelé, ée, adj. Se dit d'une tête à cheveux d'un autre émail. Blason (499**d**).

chevelu, ue, adj. Qui porte de longs cheveux. *Les rois chevelus*, les Mérovingiens. En anat. : *cuir chevelu*, peau du crâne. Fig. : *racine chevelue.* — Sm. *Le chevelu d'une racine*, les radicelles.

chevelure, sf. Les cheveux. Fig. : *la chevelure d'une comète* (345**e**). [Enc. 366.

Chevert, général français illustre par sa bravoure (1695-1769). [Enc. 1356.

Cheverus, cardinal français, archevêque de Bordeaux (1768-1836) (1405**a**).

chevet, sm. (bas lat. *capitium : caput*, tête). Partie du lit où l'on met la tête ; traversin (728**j**) ; partie d'une église qui termine le chœur (718**q**).

chevêtre, sm. (l. *capistrum : capere*, prendre). Licou (vx) (722**p**) ; en chir. bandage pour fracture ou luxation de la mâchoire (355**c**) ; pièce de charpente où s'emboîtent les soliveaux d'un plancher (721**c**).

cheveu, sm. (l. *capillus*). Poil de la tête de l'homme. Fig. : *fendre un cheveu en quatre*, subtiliser. *Faire dresser les cheveux*, faire horreur. *Prendre l'occasion aux cheveux*, en profiter. Fam. : *Se prendre aux cheveux*, se battre (345**e**). [Enc. 365.

cheville, sf. (l. *clavicula : clavis*, clef). Morceau de bois, de fer, qu'on fait entrer dans un trou pour le boucher, pour faire des assemblages (797**b**) ; au fig. mot inutile dans un vers. *La cheville du pied*, saillie des os ou de l'articulation du pied. *Cheville ouvrière*, grosse cheville qui joint les deux trains d'une voiture ; au fig. agent principal d'une chose.

cheviller, va. Joindre, assembler avec des chevilles (797**b**).

= **chevillette**, sf. Petite cheville.

Chevillon, ch.-l. de c. arr. de Vassy (Haute-Marne) ; 1,083 h. (1524**i**).

chèvre, sf. (l. *capra*). Animal domestique de

l'ordre des ruminants (835**a**) ; machine pour élever les fardeaux (798**k**); constellation septentrionale : *la Chèvre* (933**d**). [Enc. 863.

chevreau, sm. Petit de la chèvre ; peau de chèvre ou de chevreau préparée.

chèvrefeuille, sm. (l. *caprifolium*). Arbrisseau grimpant, à fleurs odoriférantes, propre à former des berceaux, des palissades (886**m**). [Enc. 916.

chèvre-pied, adj. m. Qui a des pieds de chèvre. On écrit aussi *chèvre-pieds. Les dieux chèvre-pieds*, les satyres. Myth. (19**b**).

chevrette, sf. Petite chèvre (835**a**) ; femelle du chevreuil ; petit chenet bas sans branche devant (725**f**).

chevreuil, sm. (l. *capreolus*) Bête fauve, du genre cerf, qui ressemble à la chèvre (834**q**).

Chevreul, chimiste français, né à Angers, mort centenaire (1786-1889). [Enc. 1501.

Chevreuse, ch.-l. de c. arr. de Rambouillet (Seine-et-Oise); 1,813 h. (1527**f**).

Chevreuse, famille où entra par alliance Marie de Rohan-Montbazon, *duchesse de Chevreuse*, qui joua un rôle pendant la Fronde (1600-1679) (1309**c**).

Chevrier (le Père), fondateur de *la Providence du Prado*, à Lyon (1826-1879). [Enc. 1420.

chevrier, ière, s. Celui, celle qui mène paître les chèvres (583**e**).

chevrillard, sm. Faon de chevrette.

chevron, sm. *(chèvre)*. Pièce de bois sur laquelle on attache les lattes d'un toit (721**c**) ; en blason, assemblage de deux pièces plates dont la pointe est tournée vers le haut de l'écu (499**d**) ; en archit. ornement analogue; galon que portent les vieux soldats (726**o**).

chevronné, ée, adj. Chargé de chevrons. Se dit de l'écu et des pièces. Blas. (499**d**).

chevrotant, ante, adj. Qui chevrote : *voix chevrotante.*

chevrotement, sm. Action de chevroter. T. de mus.

chevroter, vn. Chanter d'une voix tremblante comme le cri de la chèvre (998**m**).

chevrotin, sm. Peau de chevreau corroyée : *gants de chevrotin* (728**l**).

chevrotine, sf. Gros plomb de chasse pour tirer le chevreuil (800**m**).

Cheylard (Le), ch.-l. de c. arr. de Tournon (Ardèche) ; 3,198 (1518**h**).

chez (ché), prép. (l. *casa*, case, habitation). Dans la maison de, au logis de : *chacun est maître chez soi ;* dans le pays de : *il ne faut pas attaquer ce peuple chez lui ;* parmi : *chez les Grecs ;* au fig. en, dans : *chez un auteur.* — Sm. Se dit d'un domicile propre : *le chez-soi. Il a un chez-lui* (491**c**).

Chèze (La), ch.-l de c. arr. de Loudéac (Côtes-du-Nord) ; 5,759 h. (1520**i**).

chiaoux, sm. (du turc). Sorte d'huissier de la maison du sultan (581**b**).

chiasse, sf. Excrément d'insectes (936**t**) ; écume de métaux (939**b**).

Chiavari, v. de la province de Gênes, sur la Méditerranée ; 11,600 h. (1552**n**).

chibouque, sf. (du turc). Pipe à long tuyau de bois en usage dans l'Orient (724**s**).

Chicago, v. des Etats-Uuis, métropole des grands lacs américains ; 1,250,000 hab., dont 394,958 Allemands, 292,463 Américains, 215,534 Irlandais. S'accroît rapidement (1590**e**). [Enc. 1597.

chicane, sf. Abus des formalités de la procédure : *aimer la chicane ;* subtilité captieuse : *chercher chicane à quelqu'un. Gens de chicane*, ceux qui vivent de procès (180**h**).

chicaner, vn. User de chicane en procès ou au jeu, etc. : *il chicane sur tout.* — Va. Intenter un procès mal à propos : *chicaner ses voisins ;* critiquer sur des riens : *chicaner un auteur sur des vétilles.* — Se chicaner, v. pr. Se quereller pour des riens (180**h**).

chicanerie, sf. Tour de chicane. Fam.

chicaneur, euse, s. et adj. Qui aime à chicaner, surtout en affaires.

chicanier, ière, s. et adj. Qui aime à chicaner sur des riens. Fam.

chiche, adj. Parcimonieux, trop ménager, en parlant des personnes (188**i**) ; chétif, mesquin, en parlant des choses.

chiche (pois), sm. (l. *cicer*). Sorte de pois gris.

chichement, adv. D'une manière chiche : *vivre, donner chichement* (188**i**).

Chichester, v. d'Angleterre, ch.-l. du Sussex, près la Manche ; 9,079 h. (1549**c**).

chicon, sm. Laitue romaine.

chicoracées, sf. pl. et adj. Se dit de plantes laiteuses, à fleurs composées, dont la chicorée est le type. Botan. (886**m**).

chicorée, sf. Plante potagère, dont les feuilles se mangent en salade ; racine de chicorée grillée que l'on mêle quelquefois au café. [Enc. 916.

chicot, sm. Ce qui reste d'un tronc rompu, d'une branche brisée ; fragment de dent cassée (990**l**).

chicoter, vn. Contester sur des riens. Pop. (113**c**).

chicotin, sm. (pour *socotrin*, aloès de *Socotora*). Suc amer qu'on tire de l'aloès, de la coloquinte (942**k**).

Chicoutimi, v. du Canada (1589**d**).

chien, chienne, s. (l. *canis*). Animal de la famille des carnivores qui a été réduit en domesticité et qui comprend une foule de variétés (833**i**) ; pièce d'une arme à feu (800**k**) ; au fig. et fam. personne qu'on traite sans égard. *Chien d'arrêt*, chien de chasse qui arrête le gibier. *Chien de berger*, dressé pour la garde des troupeaux. *Chien de mer*, sorte de poisson. *Grand Chien*, constellation boréale. *Petit Chien*, constellation australe [Enc. 855.

chiendent, sm. (*chien* et *dent*). Graminée à racines longues et traçantes (885**g**). [Enc. 908.

Chieri, v. de la prov. de Turin, 15,000 h. (1552**n**).

Chieti, v. d'Italie, ch.-l. de prov. ; 23,000 h. (1553**b**).

chiffe, sf Chiffon à faire le papier ; étoffe légère, de mauvaise qualité (727**d**).

chiffon, sm. Morceau de vieille étoffe; bout de papier froissé, déchiré ; au pl. et fam. ajustement de femme (727**d**).

chiffonne, adj. f. *Branche chiffonne*, branche grêle et inutile. Jardin. (883**b**).

chiffonné, ée, pp. et adj. Froissé : *robe chiffonnée.*

chiffonner, va. Froisser, bouchonner; fam. déranger un ajustement; au fig. et fam. contrarier ; s'occuper de petits travaux d'aiguille.

chiffonnier, ière, s. Celui, celle qui ramasse des chiffons par la ville (586**n**). — Sm. Petit meuble à tiroirs (725**a**).

chiffre, sm. (arabe, *çifr*, zéro). Caractère qui représente un nombre; total, montant : *le chiffre de la dépense ;* caractère de convention pour correspondance secrète : *écrire en chiffre ;* entrelacement de lettres initiales : *graver un chiffre sur un cachet* (494**i**). [Enc. 535.

chiffrer, vn. Calculer avec les chiffres. — Va. Numéroter; écrire en chiffre.

chiffreur, sm. Celui qui compte bien, la plume à la main (250**k**).

chignon, sm. (*chaînon*). Derrière du cou (345**g**); cheveux de derrière relevés en double : *porter un faux chignon* (345**e**).

Childebert I, fils de Clovis, régna à Paris (511-558). — *Childebert II*, fils de Sigebert et de Brunehaut, roi d'Austrarie (575-596). — *Childe-*

bert III, régna sur toute la France de 695 à 711 (1146**g**).

Childéric I, roi des Francs Saliens (458-481), père de Clovis I. — *Childéric II*, fils de Clovis II, roi d'Austrasie, en 660, puis de Neustrie, en 671, assassiné en 673. — *Childéric III*, fils de Chilpéric II, roi de 742 à 752, dernier des Mérovingiens, m. en 755 (1146**g**).

Chili, république de l'Amérique du S., sur le grand Océan; 3,300,000 h. (1591**b**). [Enc. 1600.

chilien, enne, adj. et s. Du Chili (414**o**).

Chillon, forteresse du c. de Vaud, sur un rocher, au bord du Léman (1551**h**.)

Chiloë, archipel du grand Océan, sur la côte du Chili (1589**a**).

Chilon (ki), de Lacédémone, un des sept sages de la Grèce (VI[e] s. av. J.-C). [Enc. 1086.

Chilpéric I, 4[e] fils de Clothaire I, roi de Neustrie en 561, épousa Galsuinthe, puis Frédégonde, fut assassiné à Chelles (584). — *Chilpéric II*, roi fainéant, reconnut Charles Martel comme maire du palais de Neustrie (715-720) (1146**g**).

Chimboraço, montagne des Andes (rép. de l'Equateur); 6,530 m. (1589**b**).

Chimène ou *Ximène*, épouse du Cid, après la mort duquel elle défendit héroïquement Valence contre les Maures, mais sans succès. La tragédie de Corneille n'est qu'une invention poétique (1188**e**).

chimère, sf. (g. χίμαιρα). Monstre qui avait la tête et le poitrail d'un lion, le ventre d'une chèvre et la queue d'un dragon, il fut tué par Bellérophon (831**a**); au fig. vaine imagination (119**f**).

chimérique, adj. Qui se repaît de chimères : *esprit chimérique;* qui est sans réalité : *crainte, prétention chimérique* (119**f**).

= **chimériquement**, adv. D'une manière chimérique.

chimie, sf. (bas lat. *chimia :* g. χυμός, suc). Science qui a pour objet les éléments des corps et leurs combinaisons (251**e**). [Enc. 303.

chimique, adj. Qui appartient à la chimie. *Allumettes chimiques*, allumettes au phosphore (v. *allumette*).

= **chimiquement**, adv. Selon les lois, les règles de la chimie

chimiste, sm. Celui qui sait bien la chimie, qui s'occupe de chimie.

chimpanzé, sm. (orig. africaine). Grand singe appelé aussi *troglodyte noir* (833**g**).

= **china**, sm. (*China*, la Chine). Plante de Chine, dite aussi *squine* (v. ce mot).

Chincha (îles), îles sur la côte du Pérou, d'où l'on retire le guano (1589**a**).

chinchilla, sm. (mot. esp.). Rongeur qui habite le Chili, le Pérou; sa fourrure (834**l**).

Chine ou *Céleste empire* ou *Empire du milieu*, dans l'Asie centrale et orientale; 346,000,000 h.; cap. *Pékin* (1570**i**). [Enc. 1575.

Chine (mer de), entre la Chine et les îles Asiatiques (1510**d**).

chiner, va. (*Chine*). Donner des couleurs différentes aux fils de la chaîne d'un tissu, de façon à produire un dessin. Chiné, ée, pp. *Bas chinés* (585**d**).

Chinian (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Saint-Pons (Hérault); 3,112 h. (1521**e**).

chinois, oise, adj. et s. Qui est de la Chine; qui est dans le goût chinois (414**m**). *A la chinoise*, à la façon des Chinois. *Ombres chinoises*, amusement d'enfants qui consiste à faire passer derrière un transparent des figures découpées. — Sm. La langue chinoise (496**n**); petite orange confite.

chinoiserie, sf. Curiosité venue de Chine ou dans le goût chinois (724**q**).

Chinon, ch.-l. d'arr. de l'Indre-et-Loire; 6,187 h. L'arr. a 80,880 h., 87 com., 7 c. (1522**h**).

Chio (ki-o), île de l'Archipel, sur la côte de l'Asie, à la Turquie; cap. *Chio* (1554**f**).

Chioggia, v. et port d'Italie (Vénétie); 28,100 h. (1552**o**).

chiourme, sf. (it. *ciurma :* g. κέλευσμα, chant des rameurs). Jadis forçats et rameurs d'une galère; forçats d'un bagne (416**n**). — *Garde-chiourme*, sm. Surveillant de forçats.

chipie, sf. (cf. *chipoter*). Femme acariâtre qui affecte la distinction, le dédain, etc. Fam. (188**l**).

chipoter, vn. (anc. franç. *chipe*, lambeau). Faire lentement, à diverses reprises; barguigner. Fam.

chipotier, ière, s. Celui, celle qui chipote, qui vétille ou barguigne. Fam. (182**h**).

chique, sf. Tabac que l'on mâche (724**s**); la puce pénétrante (837**a**).

chiquenaude, sf. Coup appliqué avec le doigt du milieu qu'on a d'abord plié et raidi contre le pouce (351**h**).

chiquer, vn. Mâcher du tabac (350**l**).

chiquet, sm. Petite partie d'un tout, d'une mesure : *un chiquet de vin* (990**l**).

chiragre (ki), sf. (l. *chiragra :* g. χείρ, main; ἄγρα, capture). Goutte aux mains. — Adj. et s. Qui a la chiragre (353**a**).

chirographaire (ki), adj. (g. χείρ, main; γράφω, j'écris). En vertu d'un acte sous seing privé : *créance chirographaire; créancier chirographaire*. Jurispr. (494**k**).

= **chirographe**, sm. Acte portant une signature autographe (494**k**).

chirologie (ki), sf. (g. λόγος, discours). Art de parler par signes, avec les mains (253**e**).

chiromancie ou **chiromance** (ki), sf. (g. χείρ, main; μαντεία, divination). Divination par l'inspection de la main : *règles de la chiromancie* (182**m**). [Enc. 218.

chiromancien, sm. Celui qui pratique la chiromancie.

Chiron (ki), centaure qui fut chargé de l'éducation d'Achille. Mythol. (v. Centaure).

chirurgical, ale ou **chirurgique**, adj. Qui appartient à la chirurgie.

chirurgie, sf. (g. χείρ, main; ἔργον, travail). Partie de l'art de guérir qui consiste à faire diverses opérations sur le corps de l'homme, pour la guérison des blessures, des fractures, etc. (252**j**). [Enc. 312.

chirurgien, sm. Celui qui exerce la chirurgie, qui en fait profession.

chiure, sf. Excrément de mouche (936**t**).

chiytes, sm. pl. v. *schiite*.

chlamyde, (cla), sf. (g. χλαμύς). Manteau que portaient les Grecs (726**n**).

= **chloral**, sm. Composé de chlore et d'alcool, qui, administré à l'intérieur (*chloral hydraté*) agit comme sporifique et calmant (940**n**).

chlorate (clo), sm. Nom des sels où entre l'acide chlorique.

chlore, sm. (g, χλωρός, verdâtre). Corps simple, gazeux, verdâtre, d'une saveur et d'une odeur fortes et désagréables, qui a la vertu de décolorer les matières végétales (940**n**). [Enc. 975.

= **chloreux**, adj. *Acide chloreux*, gaz soluble dans l'eau, qui exerce une action désoxygénante très énergique.

chlorhydrate ou **hydrochlorate**, sm. Sel formé par la combinaison de l'acide chlorhydrique avec une base.

chlorhydrique ou **hydrochlorique**, adj. Se dit d'un acide formé de chlore et d'hydrogène.

chlorique, adj. Se dit du second acide formé par le chlore.

Chloris, déesse des fleurs. Myth. (19**b**).

chloroforme, sm. Substance liquide qui a la vertu d'endormir et de produire l'anesthésie.

chloroformer, va. Soumettre à l'action du chloroforme.

= **chlorophylle**, sf. (g. χλωρός, vert : φύλλον, feuille). Matière verte des cellules, des feuilles, etc. (881**b**). [Enc. 893.

chlorose, sf. (g. χλώρος, verdâtre, pâle). Maladie des pâles couleurs. Méd. (353**h**).

chlorotique, adj. Affecté de chlorose ; qui appartient à la chlorose.

chlorure, sm. Nom générique des combinaisons du chlore avec un corps simple autre que l'oxygène et l'hydrogène. *Chlorure de sodium*, le sel marin. *Chlorure de chaux*, désinfectant (940**n**).

Choa (le), partie de l'Abyssinie, qui formait un Etat indépendant ; v. pr. Ankober (1578**d**).

choc, sm. Rencontre violente d'un corps avec un autre ; par anal. rencontre de troupes ennemies : *soutenir le choc*. Fig. : *choc des intérêts*, leur conflit (1002**l**). [Enc. 1033.

chocolat (la), sm. Pâte alimentaire où entrent du cacao et du sucre ; boisson préparée avec cette pâte et de l'eau, du lait. — Adj. inv. *Couleur chocolat* (729**c**). [Enc. 789.

chocolatier, sm. Fabricant, marchand de chocolat (586**i**).

chocolatière, sf. Vase à préparer le chocolat en boisson (725**h**).

Chodorlahomor (ko), ou *Koudour-Lagomer*, roi des Elamites, fut vaincu par Abraham (1041**b**).

chœur (keur), sm. (g. χόρος). Chez les Grecs, réunion de personnes exécutant des danses méthodiques ou marchant en cadence (417**b**) ; vers que chantent ou récitent les chœurs ; musiciens qui chantent ensemble ; partie de l'église où se tiennent les chantres et qui est séparée de la nef (718**q**) ; morceau de musique à plusieurs parties, exécuté par un chœur. *Enfant de chœur*, enfant qui sert la messe ou chante à l'office. *Les neuf chœurs des anges*, la hiérarchie angélique (18**f**).

choir, vn. (l. *cadere*). N'est guère usité qu'à l'inf. et ou pp. : *chu, ue*. Tomber : *se laisser choir*.

Choiseul (duc de), ministre de Louis XV (1758) (1719-1785). [Enc. 1355.

choisi, ie, pp. et adj. Qui excelle, qui est le meilleur : *morceau choisi*. — Sm. et fam. : *c'est du choisi*.

choisir, va. (german. *kausjan*, goûter). Elire, préférer une personne ou une chose à une autre (116**i**).

Choisy-le-Roi, v. de l'arr. de Sceaux ; 9,909 h. Restes d'un château (1527**d**).

choix (choua), sm. Action, faculté de choisir ; ce qu'il y a de meilleur, élite : *choix de livres*. *Sans choix*, sans discernement (116**i**).

cholédoque (ko), adj. m. (g. χολή, bile ; δέχεσθαι, recevoir). *Canal cholédoque*, qui conduit la bile du foie au duodénum. Anat. (347**d**).

choléra (ko), ou **choléra-morbus** (uce), sm. (l. et g. *cholera* : g. χολή, bile ; et l. *morbus*, maladie). Maladie épidémique caractérisée par des évacuations, du refroidissement, un affaiblissement rapide (354**j**). [Enc. 407.

cholérine, sf. Diarrhée qui règne souvent en temps de choléra.

cholérique, adj. Qui appartient au choléra. — Adj. et s. Atteint du choléra.

Cholet, ch.-l. d'arr. de Maine-et-Loire ; 17,844 h. Toiles. Luttes sanglantes pendant la guerre de Vendée. L'arr. a 120,310 h., 80 com., 7 cantons (1523**f**).

chômable, adj. Qu'on doit chômer.

chômage, sm. Suspension des travaux (47**d**) ; temps du chômage (1003**a**).

Chomel, médecin et botaniste français, collaborateur de Tournefort (1671-1740). [Enc 1401.

chômer, vn. Ne pas travailler ; laisser reposer : *ces terres chôment* (47**d**). — Va. Célébrer par la cessation du travail : *chômer une fête, un saint* (501**d**).

Chomérac, ch.-l. de c. arr. de Privas (Ardèche) ; 2,298 h. (1518**h**).

chondrologie (kon), sf. (g. χόνδρος, cartilage). Partie de l'anatomie qui traite des cartilages (251**g**).

chope, sf. (allem. *schoppen*). Sorte de verre à bière ; son contenu (799**a**).

chopine, sf. (même que *chope*). Anc. mesure, qui vaut la moitié d'une pinte (990**g**).

chopiner, vn. Boire force chopines.

chopper, vn. Heurter du pied contre quelque chose et faire un faux pas ; au fig. et fam. se tromper lourdement (351**d**).

choquant, ante, adj. Qui choque : *paroles, manières choquantes* (117**c**).

choquer, va. Donner un choc, heurter (1002**l**) ; au fig. offenser.

choraïque (ko), adj. Se dit d'un vers qui renferme des chorées (488**n**).

choral, ale (ko), adj. Qui a rapport au chœur. *Société chorale*, société de chant (417**b**). — Sm. Chant religieux (998**l**).

chorée (ko), sm. Pied de vers grec appelé aussi *trochée* (488**n**).

chorée (ko), sf. (g. χορεία, danse). Maladie nerveuse, appelée aussi danse de Saint-Guy. Méd. (353**g**).

chorège (ko), sm. (g. χορηγός). Chez les Grecs, celui qui faisait les frais des spectacles (581**d**).

chorégraphe, sm. Celui qui connaît la chorégraphie, qui s'en occupe.

chorégraphie (ko), sf. (g. χορεία, danse ; γράφω, j'écris). Art de noter des pas de danse, de composer des ballets (254**l**).

chorégraphique, adj. Qui appartient à la chorégraphie.

chorévêque (ko), sm. (g. χώρα, campagne). Jadis évêque auxiliaire (579**d**).

Chorges, ch.-l. de c. arr. d'Embrun (Hautes-Alpes) ; 1,559 h. (1518**f**).

choriambe (ko), sm. Pied composé d'un chorée et d'un iambe (488**n**).

choriste (ko), sm. Chantre du chœur. — S. Qui chante dans les chœurs (254**h**).

chorographie (ko), sf. (g. χώρα, pays ; γράφω, je décris). Description d'un pays (252**o**).

chorographique, adj. Qui appartient à la chorographie.

choroïde (ko), sf. et adj. (g. χορίον, membrane ; εἶδος, forme). Membrane qui tapisse l'œil. Anat. (345**c**). [Enc. 363.

Choron, musicien français, fonda une école de chant (1772-1834) (1409**c**).

chorus (ko-russ), sm. (l. *chorus*) *Faire chorus*, répéter en chœur ce qu'un autre a dit ou chanté (417**b**) ; au fig. approuver en chœur, tout d'une voix. Fam.

chose, sf. (l. *causa*, cause). Ce qui est : *Dieu a créé toutes choses* ; ce qui est réel, positif, par opp. à *idéal*, à *imaginaire* ; ce qui peut être possédé absolument, par opp. aux *personnes*, qui sont libres : *on distingue, en jurispr., les personnes, les choses et les actions*. *La chose publique*, l'Etat. — *Sur toute chose, avant toute chose*, loc. adv. Avant tout. *Grand'chose*, quelque chose de considérable. *Peu de chose*, quelque chose de peu considérable. *Quelque chose*, employé comme un seul mot, est toujours masc. (44**n**).

Chosroès I, *le Grand*, roi de Perse. lutta contre les empereurs Justinien, Justin II, Tibère II (531-579). — *Chosroès II* ravagea l'empire grec, fut battu par Héraclius (590-628). [Enc. 1161.

= **chott**, sm. (ar. *chatt*, rive d'un fleuve). En Algérie, dépression du sol au fond de laquelle est un lac salé (938**j**).

chou, sm. (l. *caulis*). Plante potagère qui offre beaucoup de variétés : *chou-fleur; chou-navet*, etc. (887**h**) ; par anal. bouffette de rubans ; pâtisserie légère (729**h**).

chouan, nom donné aux royalistes de l'Ouest qui résistèrent aux républicains. Leur chef, Jean Cottereau, dit *le Chouan*, avait adopté le cri de la chouette pour signal de ralliement (419**b**).

Chouannerie (la), guerre soutenue par les Chouans, dès 1791 (1350**f**, 419**b**).

choucas (ka), sm. (german. *chouch*). Sorte de corbeau ou de petite corneille (835**f**).

choucroute, sf. (all. *sauer*, sur, aigre ; *kraut*, herbe). Choux hachés, salés et acidulés par la fermentation (729**g**). [Enc. 867.

chouette, sf. (anc. fr. *choe)*. Oiseau nocturne qui tient du chat-huant (835**d**).

Choumla, v. de Bulgarie : 23,517 h. (1554**g**).

chouquet, sm. *(chouque : souche)*. Bloc de bois qui sert à joindre deux mâts (723**i**).

choyer, va. Se conj. c. *employer*. Soigner avec sollicitude, tendresse. Fam. (181**g**).

= **chrématistique**, sf. (g. χρηματιστική). Science des richesses (249**b**). [Enc. 282.

chrême, sm. (g. χρίσμα). Huile sacrée servant à certaines onctions (500**m**).

chrémeau, sm. Sorte de petit bonnet qu'on met sur la tête d'un enfant après qu'il a reçu l'onction du saint chrême (498**j**).

Chrestien de Troyes, poète français, m. en 1191, auteur de romans de chevalerie : *Lancelot du Lac*, etc. [Enc. 1213.

chrestomathie (ci), sf. (g. χρηστός, utile ; μαθεῖν, apprendre). Recueil de morceaux choisis (495**g**).

chrétien, ienne, adj. et s. (l. *christianus : Christus*, le Christ), Qui est baptisé et professe la religion de J.-C. ; qui appartient à cette religion (417**d**).

chrétiennement, adv. D'une manière chrétienne : *mourir chrétiennement*.

chrétienté (ti-inté), sf. Les peuples chrétiens, les pays chrétiens (414**p**).

chrie (cri), sf. (l. *chria ;* g. χρεία, exercice utile). Sujet d'amplification. Vx. (488**k**).

Christ (l'*s* et le *t* se pron.), sm. (l. *Christus ;* g. χριστός, oint). Jésus, considéré comme source de la grâce, pontife suprême (17**d**) ; avec un petit *c*, figure de Jésus en croix : *des christs* (498**j**).

christe marine, sf. (g. χρῆθμος, fenouil marin). Nom vulgaire de la salicorne, etc. (888**l**).

Christian, nom de 9 rois de Danemark : *Christian I*, roi de Danemark, en 1449 ; de Norvège, en 1450 ; de Suède, en 1456, m. en 1481. [Enc. 1262.

Christian II, le Cruel (1512-1523), m. prisonnier en 1559. [Enc. 1290.

Christian III (1533-1559). — *Christian IV* (1588-1648), bâtit Christiania, fut élu chef de la ligue protestante. — *Christian V* (1670-1699). [Enc. 1328.

Christian VI (1730-1746). — *Christian VII* (1766-1808). [Enc. 1374.

Christian VIII (1839-1848). — *Christian IX*, né en 1818, régnant depuis 1863. [Enc. 1455.

Christiana, cap. de la Norvège ; 151,239 h. (1549**f**).

= **christianiser**, va. Rendre conforme au christianisme (417**d**).

christianisme, sm. La loi, la religion de J.-C. : *embrasser le christianisme*. [Enc. 467.

Christiansborg, cap. des possessions anglaises de la Côte de l'Ivoire (1579**b**).

Christine (sainte), vierge et martyre, sous Dioclétien. Fête le 24 juillet (1115**d**).

Christine de France, fille de Henri IV et de Marie de Médicis, épousa le duc de Savoie (1606-1663) (1309**f**).

Christine de Pisan, vécut en France, auteur de poésies et d'une vie de Charles V, m. en 1431. [Enc. 1271.

Christine de Suède, fille de Gustave-Adolphe, reine de Suède, abdiqua en 1654, parcourut l'Europe, se convertit, mourut à Rome (1689). [Enc. 1328.

Christine (Marie-), reine douairière d'Espagne, née en 1858. [Enc. 1450.

= **christmas** (krist-mass), sm. (mot anglais). Fêtes de Noël en Angleterre (493**d**).

Christophe (saint) (en grec *porte-Christ* : allusion à un trait miraculeux de la vie du saint), martyr sous Décius (250) (1115**d**).

Christophe, pape (903-904) (1171**a**).

Christophe, nom de 3 rois de Danemark : *Christophe I* (1252-1259). — *Christophe II* (1319-1326). [Enc. 1230.

Christophe III, roi de Danemark, puis de Suède et de Norvège, de 1440 à 1448. [Enc. 1262.

Christophe de Beaumont, archevêque de Paris (1703-1781). (Enc. 1353.

Christophe-en-Bazelle (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Issoudun (Indre) ; 773 h. (1522**g**).

chromate, sm. Nom générique des sels où entre l'acide chromique.

chromatique, adj. (g. χρῶμα, couleur, ton). Composé d'une suite de demi-tons : *gamme chromatique ;* chez les anciens, un des genres de leur musique (254**g**) ; se dit aussi des couleurs, d'une gamme de couleurs : *construction chromatique* (997**e**). — S. *Il y a du chromatique dans cette musique. La chromatique*, le coloris.

chrome, sm. (g. χρῶμα). Métal dont les combinaisons ont une belle couleur (941**b**).

chromique, adj. Se dit de l'acide formé par l'oxygène et le chrome.

chromolithographie, sf. (grec χρῶμα, couleur ; et *lithographie)*. Impression lithographique en couleur (253**e**).

chronicité, sf. Qualité de ce qui est chronique. Terme de méd.

chronique, adj. Se dit, par oppos. à *aigu*, des maladies qui se prolongent (352**j**).

chronique, sf. (g. χρόνος, temps). Histoire rédigée suivant l'ordre des temps : *les chroniques de Saint-Denis* (495**h**) ; article de journal où se trouvent les nouvelles du jour, de la ville.

chroniqueur, sm. Auteur de chronique ; rédacteur de journal, chargé spécialement de la chronique (249**c**).

chronogramme, sm. (g. χρόνος, temps ; γράμμα, lettre). Inscription dont les lettres numérales donnent la date d'un événement (494**j** 1°).

= **chronographe**, sm. S'est dit autrefois pour chroniqueur ; auj. instrument pour évaluer des intervalles de temps (793**c**).

chronologie, sf. (g. χρόνος, temps ; λόγος, discours). Connaissance des dates historiques, science des époques (249**c**). [Enc. 286.

chronologique, adj. Qui appartient, qui a rapport à la chronologie.

= **chronologiquement**, adv. Selon la chronologie.

chronologiste, sm. Celui qui sait, qui enseigne la chronologie, qui a écrit sur la chronologie. On dit aussi *chronologue*.

chronomètre, sm. (g. χρόνος, temps ; μέτρον, mesure). Instrument, montre de précision pour mesurer le temps (793**c**). [Enc. 804.

Chronos (g. *temps*), autre nom de Saturne, dieu du temps. Mythol. (18**h**).

chrysalide (za), sf. (lat. et g. *chrysallis*). Nymphe des lépidoptères (836**o**).

chrysanthème (zan), sm. (g. χρυσός, or ; ἄνθεμον, fleur). Plante composée à fleurs jaunes, blanches, etc. (886**l**). [Enc. 914.

= **chrysides**, sm. pl. (g. χρυσός, or). Petits hyménoptères, parés des plus belles couleurs, qui pondent leurs œufs dans le nid de quelque autre hyménoptère, qui est dévoré ensuite (836**p**).

Chrysippe, philosophe stoïcien (vers 280-209 av. J.-C.). [Enc. 1096.

chrysocale ou **chrysochalque** (zo), sm. (g. χρυσός, or ; χαλκός, cuivre). Alliage qui imite l'or (940**o**).

chrysocolle, sf. Anc. nom du borax, employé pour souder l'or (940**m**).

chrysocome, sf. (g. κόμη, chevelure). Plante exotique à fleurs d'un jaune d'or (886**k**).

chrysolithe, sf. (g. χρυσός, or ; λίθος, pierre). Pierre précieuse d'un jaune verdâtre. Vx (936**q**).

chrysoprase, sf. (g. χρυσός, or ; πράσος, poireau). Autre pierre précieuse.

Chrysostome (zo) (saint Jean), c.-à-d. *bouche d'or*, évêque de Constantinople, Père et Docteur de l'Eglise (347-407). [Enc. 1152.

chuchotement, sm. Action de chuchoter.

chuchoter, vn. et a. (onomatopée). Parler bas à l'oreille. Fam. (487**c**).

chuchoterie, sf. Entretien de personnes qui chuchotent secrètement. Fam.

chuchoteur, **euse**, s. Celui, celle qui a coutume de chuchoter. Fam.

= **chuintant**, **ante**, adj. (onomatopée). Qui se prononce avec un sifflement palatal, c. le *ch* et le *j* : *son chuintant* (494**k** 1°).

Chuquisaca (Bolivie), v. *Sucre* (1591**b**).

Churchill, poète satirique anglais (1731-1764).

chut (te), interj. (onomatopée). Avertit ou ordonne de faire silence (491**e**).

chute, sf. *(choir)*. Action de tomber, au propre et au fig. *Chute d'eau*, cascade. *La chute des corps*, leur mouvement vers le centre de la terre. *La chute d'un empire*, sa ruine. *La chute d'un ministre*, la perte de sa dignité ou sa disgrâce. *La chute du premier homme*, le péché originel. *La chute d'une pièce de vers*, le trait, la pensée qui la termine. *A la chute des feuilles*, à l'automne. *A la chute du jour*, aux approches de la nuit (1002**k**). [Enc. 1033.

= **chuter**, vn. Echouer au théâtre.

chyle, sm. (g. χυλός, suc). Liquide blanchâtre et nourricier qui est séparé des aliments par la digestion et que les vaisseaux chylifères portent dans le sang. Termes de physiol. (348**g**).

chylifère, adj. Qui porte le chyle.

chylification, sf. Formation du chyle.

= **chyme**, sm. (g. χυμός, suc). Sorte de bouillie que forment les aliments après avoir subi une première digestion (348**g**).

Chypre, île de la Méditerranée, cédée par la Turquie aux Anglais ; 235,540 h. *(Chypriot* ou *Cypriot)*, cap. *Nicosie*. Vins (1554**f**).

ci, adv. de lieu et de temps, abréviation pour *ici*. En ce lieu, en cet endroit, en ce temps où nous sommes. S'ajoute souvent à *celui*, *celle ; celui-ci*, *celle-ci*, et à *ce*, *cet*, *cette*, *ces*, accompagnés d'un substantif. *Ce meuble-ci*, ce meuble qui est ici. Est opposé à *là*. — *Ci-dessus*, *ci-devant*, loc. adv. Dans ce qui précède, plus haut. *Ci-dessous*, *ci-après*, dans ce qui suit, plus bas. *Ci-contre*, en face ; de l'autre côté, au revers. *De ci, de là*, d'un côté, de l'autre. *Par ci, par là*, en différents endroits (491**b**).

cible, sf. (all. *scheibe*, disque). But pour le tir.

ciboire, sm. (l. *ciborium : cibus*, nourriture). Vase pour les hosties consacrées (498**j**). [Enc. 551.

ciboule, sf. (l. *cæpula : cæpa*, oignon). Plante potagère du genre oignon (885**i**).

ciboulette, sf. Nom vulgaire de la *civette*, plante potagère.

cicatrice, sf. (l. *cicatrix*). Marque d'une plaie, d'une blessure après guérison ; au fig. atteinte morale (353**d**).

= **cicatrisable**, adj. Qui peut se cicatriser.

cicatrisation, sf. État d'une plaie qui se cicatrise, formation d'une cicatrice.

cicatriser, va. Se dit des remèdes qui aident à fermer une plaie ; faire des cicatrices : *la petite vérole lui a cicatrisé le visage*. — Se cicatriser, v. pr. Se fermer, en formant cicatrice.

cicéro, sm. (*Cicero*, Cicéron, dont la 1re éd. fut imprimée à Rome en 1458 avec le cicéro). Caractère d'imprimerie de onze points environ. Vx. (795**e**).

cicerole, sf. (l. *cicer*, pois chiche). Nom scientifique du pois chiche (888**t**).

Cicéron (Tullius), le plus éloquent des Romains, écrivain et philosophe, consul en 63, étouffa la conjuration de Catilina, fut tué par ordre d'Antoine (106-43). [Enc. 1109.

cicerone (cicéroné), sm. (m. ital.). Guide qui montre aux étrangers les curiosités d'une ville. Pl. *Des cicerone* (493**b**).

cicéronien, **ienne**, adj. Imité de Cicéron. Se dit du style (496**q**).

cicutaire, sf. (l. *cicuta*, ciguë). Plante vénéneuse qui ressemble à la ciguë (888**o**).

cid, sm. En arabe, chef, seigneur (491**g**).

Cid (Le), de son vrai nom *Rodrigue de Bivar*, héros espagnol, se signala contre les Maures, m. en 1099 ; avait épousé Chimène, fille du comte Gormaz. — Tragédie de Corneille. [Enc. 1207.

cidre, sm. (l. *sicera*). Boisson fermentée faite avec du jus de pommes pressurées (730**l**). [Enc. 792.

ciel, sm. (l. *cælum* : g. κοῖλος, creux). Cette partie du monde qui est au-dessus de nos têtes et où se meuvent les astres (933**b**) ; les sphères que les anciens avaient superposées pour expliquer le mouvement des astres ; les constellations ; air, atmosphère, climat ; le séjour des bienheureux ; au fig. Dieu, la Providence : *grâce au ciel ; offenser le ciel ; le ciel vous soit propice ! Aide-toi, le ciel t'aidera* (17**b**). *Ciel ! Juste ciel !* exclamations de surprise, de douleur. *Le feu du ciel*, la foudre. *Le ciel d'un tableau*, partie qui représente le ciel. *Un ciel de lit*, le couronnement, le haut d'un lit. Dans ces deux acceptions, ciel fait *ciels*, au pl. ; dans les autres, il fait *cieux*. La mythologie avait personnifié le *Ciel* et la *Terre* (18**h**). Syn. : *cieux* (943) ; *paradis* (944). [Enc. 947.

cierge, sm. (l. *cereus*, de cire). Chandelle de cire à l'usage des églises. *Cierge pascal*, celui qu'on bénit solennellement la veille de Pâques (725**e**).

Ciers-Lalande (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Blaye (Gironde) ; 2,700 h. (1521**d**).

cigale, sf. (provenç. *cigala* : l. *cicada*). Hémiptère, qui chante bruyamment pendant l'été (836**p**).

cigare, sm. (esp. *cigarro*). Feuilles de tabac roulées que l'on fume (724**s**).

cigarette, sf. Petit cigare fait avec du tabac roulé dans du papier fin.

cigogne, sf. (l. *ciconia*). Gros oiseau de passage, de l'ordre des échassiers, qui niche sur les toits : *la cigogne mange les serpents. Contes de la cigogne*, contes fantastiques et ridicules (835**i**).

ciguë, sf. (l. *cicuta*). Plante ombellifère dont une espèce, la *grande ciguë*, est très vénéneuse ; poison qu'on en fait : *Socrate but la ciguë* (888**o**).

cil, sm. (l. *cilium*). Poil des paupières. [Enc. 363.

cilice, sm. (l. *cilicium*, étoffe de poil de chèvre qui venait de Cilicie). Ceinture de crin qu'on porte sur la chair par esprit de pénitence (498**k**).

Cilicie, anc. pays de l'Asie Min. ; v. pr. Tarse, Issus, Séleucie (1569**b**).

cilié, **ée**, adj. Garni de poils rangés comme des cils : *feuilles ciliées*. Botan. (883**d**).

cillement, sm. Action de ciller.
ciller, va. Fermer et rouvrir rapidement les paupières : *ciller les yeux, les paupières. Il n'a pas même cillé* (345**c**).
Cimabué, peintre flor. (1240-1302). [Enc. 1234.
cimaise, sf. (l. *cymatium*). Moulure au sommet d'une corniche (718**p**).
Cimarosa, compos. italien (1754-1801).
Cimbres, peuple originaire, paraît-il, du Jutland, et qui, avec les Teutons, envahit l'Europe ; il fut taillé en pièces par Marius à Verceil (101 av. J.-C.) (413**f**).
cime, sf. (l. *cyma*). Partie la plus haute, sommet d'une montagne, d'un arbre, etc.
cime ou **cyme**, sf. Assemblage de fleurs dont les pédoncules, nés d'un même point de la tige, se ramifient ensuite irrégulièrement, et se terminent tous à peu près à la même hauteur. Bot. (884**i**).
ciment, sm. (l. *cæmentum*). Matière propre à lier des pierres, des briques ; particulièrement poudre de briques, etc., qu'on mêle avec de la chaux. *Ciment romain*, sorte de ciment fort dur (941**h**). [Enc. 982.
cimenter, va. Enduire de ciment, ou lier avec du ciment ; au fig. bien lier, affermir : *cimenter une amitié*.
cimeterre, sm. (it. *scimitarra* : du persan). Sabre turc à lame large et recourbée (799**i**).
cimetière, sm. (g. κοιμητήριον, lieu de repos : κοιμάω, dormir). Lieu où l'on enterre les morts (719**a**). [Enc. 756.
cimier, sm. (*cime*). Ornement qu'on porte à la cime du casque (799**h**).
cimier, sm. Pièce de bœuf charnue prise sur le quartier de derrière (832**i**).
Cimmériens, peuple des bords septentrionaux du Pont-Euxin (413**g**).
Cimmérien (Bosphore), v. *Bosphore*.
Cimon, général athénien, fils de Miltiade, m. en 449 av. J.-C. [Enc. 1077.
cinabre, sm. Minéral rouge fort pesant, qui est du sulfure de mercure (935**k**).
cinchonine (ko), sf. Alcaloïde qui se trouve dans certains quinquinas (940**i**).
Cincinnati, v. des Etats-Unis (Ohio) ; 296,908 h. Port sur l'Ohio (1590**f**).
Cincinnatus, consul romain, deux fois dictateur (458 et 433 av. J.-C.), quitta la charrue pour sauver sa patrie (1101**b**).
Cinéas, ministre de Pyrrhus ; envoyé à Rome pour traiter de la paix, il échoua dans le sénat, qui lui parut une asssemblée de rois (279 av. J.-C.) (1073**d**).
= **cinématique**, adj. (g. κίνημα, mouvement). Relatif au mouvement. — Sf. Partie de la mécanique qui traite du mouvement en lui-même (251**b**).
= **cinématographe**, adj. et sm. Se dit d'un instrument qui inscrit les mouvements et en reproduit l'apparence (794**e**).
cinéraire, adj. (l. *cinerarius : cinis*, cendre). *Urne cinéraire*, celle qui renferme les cendres d'un mort (498**k**).
cinéraire, sf. Plante de jardin, à feuilles cendrées (886**l**).
cinglage, sm. Chemin qu'un vaisseau fait ou peut faire en 24 heures. Vx.
cingler, vn. (scandin. *sigla*). Faire voile dans telle ou telle direction (724**m**).
cingler, va. (l. *cingulum*, courroie). Frapper avec une chose déliée, pliante (800**o**) ; fouetter, en parlant de la pluie.
Cinna, consul romain, partisan de Marius, assassiné en 85 av. J.-C. (1101**b**).
Cinna, arrière-petit-fils de Pompée, conspira contre Auguste, qui pardonna. — Tragédie de Corneille (1115**e**).
cinnamome, sm. (l. et g. *cinnamomum*). Aromate célèbre chez les anciens, que l'on croit être la myrrhe ou la cannelle (943**b**).
cinq, adj. num. inv. (l. *quinque*). Quatre plus un ; cinquième : *tome cinq, Charles V* (991**f**). — Sm. Chiffre qui marque ce nombre.
Cinq-Cents (Conseil des), assemblée qui formait, avec le *Conseil des Anciens*, le Corps législatif (1795) (1349**d**).
Cinq-Mars (marquis de), favori de Louis XIII, conspira contre Richelieu avec de Thou, fut décapité (1642) (1309**b**).
cinquantaine, sf. Cinquante ou environ ; l'âge de cinquante ans.
cinquante, adj. num. inv. (l. *quinquaginta*). Cinq fois dix ; cinquantième ; *page cinquante ; l'article cinquante* (991**g**).
cinquantenier, sm. Celui qui commandait une compagnie de 50 hommes (582**i**).
cinquantième, adj. num. ord. qui répond à cinquante. — Sm. Une des parties d'un tout divisé en 50 parties égales (991**g**).
cinquième, adj. num. ord. Qui vient après le quatrième : *cinquième étage, cinquième classe*. — S. *Le cinquième. La cinquième.* — Sm. Une des parties d'un tout divisé en cinq parties égales (991**f**).
cinquièmement, adv. En 5e lieu.
= **cinsaut**, sm. Cépage français qui fournit un bon raisin de table (887**g**).
Cintegabelle, ch.-l. de c. arr. de Muret (Haute-Garonne) ; 2,346 h. (1521**b**).
cintre, sm. Figure en arcade ; charpente pour cintrer. *Plein cintre*, voûte formant demi-cercle.
cintré, ée. pp. et adj. Qui est en forme de cintre : *porte cintrée*.
cintrer, va. (le même que *ceintrer* : l. *cinctura*, ceinture). Faire en cintre (718**o**).
Ciotat (La), ch.-l. de c. arr. de Marseille (Bouches-du-Rhône) ; 12,734 h. (1518**n**).
cioutat, sm. (La Ciotat : l. *civitas*, cité). Sorte de raisin analogue au chasselas (885**a**).
cipaye (cipa-ye), sm. (angl. *sepoy* : persan *sipahi* : cf. *spahi*). Soldat hindou au service des Anglais (582**h**).
cipolin, adj. m. (it. *cipollini : cipolla*, oignon). Se dit d'un marbre grisâtre, à structure foliacée (936**p**).
cippe, sm. (l. *cippus*). Colonne tronquée qu'on met sur les tombeaux (718**m**).
cirage, sm. Action de cirer ; composition pour cirer les souliers (941**i**).
Circassie, contrée au N. du Caucase, à la Russie.
circassien, ienne, adj. et s. Qui est de la Circassie (414**k**).
Circé, magicienne qui changea en pourceaux les compagnons d'Ulysse. Myth. (1066**d**).
circée, sf. Herbe aux sorciers (888**p**).
cirompolaire, adj. (l. *circum*, autour ; *polus*, pôle). Qui environne les pôles, qui les avoisine.
cicrconcire, va. (l. *circumcidere*). *Je circoncis, nous circoncissons. Je circoncirai. Que je circoncise. Que je circoncisse. Circoncisant.* Opérer la circoncision.
circoncis, ise, pp. — Sm. Qui a été circoncis.
circoncision, sf. Cérémonie pratiquée par les Juifs sous l'anc. loi et qui tenait lieu du baptême (500**m**). Absol. : *la Circoncision*, fête de la circoncision de N.-S. (501**d**).
circonférence. sf. (l. *circum*, autour ; *ferre*, porter). En math. courbe tracée sur un plan et dont tous les points sont également distants d'un point intérieur appelé centre ; en général, enceinte, pourtour ; en méd. surface extérieure du corps par opp. au *centre* (993**f**).
circonflexe, adj. (l. *circum*, autour ; *flexus*, plié). Se dit d'une sorte d'accent et des voyelles qui

le portent. Ex. : *pôle, âge.* — Sm. Accent circonflexe (494**h**).

circonlocution, sf. (l. *circum*, autour: *loqui*, parler). Périphrase, circuit de paroles (497**c**).

circonscription, sf. Ce qui limite l'étendue d'un corps ; division d'un territoire ; en géom. action de circonscrire.

circonscrit, ite, pp. et adj. Resserré, limité avec précision.

circonscrire, va. (l. *circum*, autour ; *scribere*, écrire). Donner des limites. En géom. : *circonscrire une limite à un cercle*, tracer une figure dont les côtés sont tangents au cercle (cf. *inscrire*) (992**l**).

circonspect, ecte, adj. (l. *circum*, autour ; *aspicere*, regarder). Qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit, etc. ; se dit aussi des choses : *langage circonspect.* Syn. : *prudent, avisé* (192).

circonspection, sf. Prudence, vigilance, qui rend circonspect (181**e**).

circonstance, sf. (l. *circumstantia : circum*, autour ; *stare*, se tenir). Certaine particularité d'un fait, d'une nouvelle ; au pl. les choses présentes, la situation actuelle. En jur. : *circonstances aggravantes* ou *atténuantes*, celles qui aggravent ou atténuent un crime, une peine (46**k**).
[Enc 99 et 198.

═ **circonstanciel, elle**, adj. Qui tient aux circonstances, qui les exprime : *complément circonstantiel.* Gram.

circonstancier, va. Se conj. c. *allier*. Exposer avec les circonstances (488**j**).

circonvallation, sf. (l. *circum*, autour ; *vallum*, retranchement). Tranchée à redoutes que font des assiégeants (717**h**).

circonvenir, va. (l. *circum*, autour; *venire*, venir). Se conj. c. *venir*. Envelopper quelqu'un par des moyens artificieux (182**i**).

═ **circonvention**, sf. Tromperie artificieuse. Peu usité.

circonvenu, ue, pp. et adj. Enveloppé par des moyens artificieux.

circonvoisin, ine, adj. Se dit collectivement des lieux, des personnes, des choses qui sont proches et autour de celles dont on parle (996**k**).

circonvolution. sf, Tours faits autour d'un centre commun (1002**j**).

circuit, sm. (l. *circuitus : circum*, autour ; *ire*, aller). Pourtour d'une chose ; détour : *long circuit de paroles* (995**f**).

circulaire, adj. En forme de cercle ; qui décrit un cercle : *mouvement circulaire* (994**n**). *Lettre circulaire*, ou subst. *circulaire*, lettre écrite dans les mêmes termes et adressée à différentes personnes pour le même sujet (495**b**).

circulairement, adv. En cercle.

circulant, ante, adj. Qui est en circulation : *espèces, richesses circulantes.*

circulation, sf. Mouvement de ce qui circule : *mettre un écrit, des billets de banque en circulation ;* transport des voyageurs, des marchandises (1002**j**). *La circulation du sang*, celle du sang à travers tout le corps (350**i**).

circulatoire, adj. Qui a rapport à la circulation. Physiol. (350**i**).

circuler, vn. (l. *circulare : cf. cercler*). Se mouvoir circulairement : *le sang circule dans les veines ;* aller et venir par la ville, etc. : *les promeneurs circulent ;* passer de main en main ; *la monnaie circule ;* se propager : *un bruit circule* (1002**j**).

circumnavigation, sf. (l. *circumnavigare*, naviguer autour). Navigation autour du globe, ou d'une vaste contrée (724**l**). [Enc. 774.

cire, sf. (l. *cera*). Substance jaunâtre que produisent les abeilles ; bougie de cire ; luminaire d'une église ; encaustique qu'on étend sur les parquets, etc. pour leur donner du lustre, du poli. *Cire vierge*, cire pure blanchie. *Cire à cacheter* ou *cire d'Espagne*, composition de gomme laque colorée, qui sert à cacheter les lettres, etc. Fig. : *c'est de la cire molle*, se dit d'un enfant docile, d'une personne faible (941**i**, 942**q**). [Enc. 986.

cirer, va. Enduire ou frotter de cire, de cirage. Ciré, ée, pp. *Toile cirée*, rendue imperméable.

Cirey, ch.-l. de c. arr. de Lunéville (Meurthe-et-Moselle) ; 2,315 h. (1524**k**).

cirier, sm. Celui qui travaille en cire, qui vend des cierges, des bougies (584**g**).

ciroène, sm. *(cire)*. Emplâtre tonique, formé de cire, de vin, etc. Pharm. (355**b**).

ciron, sm. (anc. all. *siuro*). Insecte fort petit.

cirque, sm. (l. *circus*, cercle). A Rome, lieu destiné aux jeux publics ; lieu où les écuyers donnent leur spectacle (719**c**).

cirre, sm. (l. *cirrus*, boucle de cheveux). Vrille. T. de bot. (883**a**).

═ **cirrhipèdes** ou *cirripèdes*, sm. pl. (l. *cirrus*, cirre; *pes*, pied). Classe d'annelés qui comprend les anatifes (837**b**). [Enc. 877.

═ **cirrhose**, sf. (g. κίῤῥωσις : κιῤῥός, jaune). Nom générique des scléroses ou hépatites chroniques du foie (352**m**).

═ **cirrus**, sm. (l. *cirrus*, filament). Nuage très élevé, en forme de filaments (938**m**). Syn. : *nue, nuée, nuage*, etc. (945).

Cirta, anc. nom de Constantine (1578**e**).

cirure, sf. Enduit de cire préparée.

═ **cis** (l. *cis*, en deçà). Préfixe qu'on ajoute à des noms de lieux. Ex. : *cisalpin* (490**g**).

cisailler, va. Couper avec les cisailles les pièces fausses, etc.

cisailles, sf. pl. Grands ciseaux pour couper les plaques de métal (796**r**).

cisalpin, ine, adj. En deçà des Alpes, par rapport à l'Italie. — *Cisalpine (Gaule)*, nom de la Gaule en deçà des Alpes, par rapport aux Romains, qui la soumirent en 163 av. J.-C. — *Cisalpine (République)*, formée par Bonaparte au nord de l'Italie, en 1797 (1552**m**, 934**h**).

ciseau, sm. (l. *cæsus : cædere*, couper). Instrument tranchant par un bout dont se servent les sculpteurs, les menuisiers, etc. ; au fig. manière de travailler d'un sculpteur : *ciseau hardi, délicat* (795**b**). — Sm. pl. Instr. à deux branches, mobiles et tranchantes : *une paire de ciseaux.* S'emploie quelquefois au sing : *on n'a pas encore mis le ciseau dans cette étoffe* (796**r**). [Enc. 814.

ciseler, va. Tailler avec le ciselet, sculpter sur métaux.

ciselet, sm. Petit ciseau (795**b**).

ciseleur, sm. Celui dont le métier est de ciseler : *un habile ciseleur* (253**a**),

ciselure, sf. Art du ciseleur (253**a**) ; ouvrage du ciseleur (498**o**).

cisjurane (Bourgogne), celle qui est en deçà du Jura, royaume fondé en 879 par Boson.

cispadane (Gaule). Gaule en deçà du Pô, par rapport aux Romains. — Bonaparte créa aussi une *république cispadane*, en 1796, réunie à la *cisalpine*, en 1797 (1552**m**).

cisrhénan, ane, adj. En deçà du Rhin, par rapport à la France.

ciste, sf. (g. κίστη, corbeille). Corbeille sacrée chez les Grecs (498**l**).

ciste, sm. (g. κίστος). Arbrisseau, dont une espèce donne le laudanum (gomme balsamique) (887**c**).

cistercien, ienne, adj. Qui appartient à l'ordre de Cîteaux (414**q**).

cistophore, sf. Femme qui portait une *ciste* aux fêtes de Cérès, etc. (580**h**).

citadelle, sf. (ital. *citadella : città*, cité). Fort qui commande une ville (717**h**).

citadin, ine, s. (it. *cittadino : città*, ville).

Se dit des habitants d'une cité, d'une ville (415**c**, 717**f**).

citateur, sm. Celui qui cite habituellement en écrivant, en parlant.

citation, sf. Action de citer à comparaître ; acte qui constate la citation ; passage d'un auteur qu'on allègue : *il faut bien choisir ses citations.*

cité, sf. (l. *civitas : civis*, citoyen). Territoire dont les habitants se gouvernaient par leurs propres lois ; le corps des citoyens (415**c**) ; ville, partie la plus ancienne d'une ville (717**f**). *Droit de cité*, privilèges attachés à la qualité de citoyen. Syn. : *ville* (731). [Enc. 545.

Citeaux, vge de la Côte-d'Or, à 22 kil. de Beaune, où Robert de Molesme fonda (1098) une célèbre abbaye (*cisterciens*). Auj. colonie agric. de jeunes détenus (1519**h**).

citer, va. (l. *citare*). Appeler à comparaître devant le juge (660**j**) ; rapporter un texte à l'appui de ce que l'on avance ; désigner une personne, une chose digne d'attention : *cité pour sa bravoure* (487**b**). Syn. : *alléguer*, *rapporter* (502).

citérieur, ieure, adj. (l. *citerior : cis*, en deçà). Qui est de notre côté, plus près de nous. T. de géogr. (v. cisrhéran, cispadan) (995**e**).

citerne, sf. (l. *cisterna*). Réservoir où l'on conserve les eaux pluviales (722**j**). [Enc. 769.

citerneau, sm. Petite citerne où l'eau s'épure avant d'entrer dans la citerne.

cithare, sf. (l. *cithara* ; g. *κιθάρα*). Instrument à cordes, chez les anciens (796**l**).

Cithéron (mont), dans l'anc. Béotie (1553**d**).

citoyen, enne, s. *(cité)*. Celui, celle qui jouit du droit de cité dans une ville ou un Etat (580**k**) ; habitant d'une cité, d'un pays. — Adj. Qui a du civisme : *sous un roi citoyen, tout citoyen est roi.* [Enc. 620.

citrate, sm. Sel résultant de la combinaison de l'acide citrique avec une base (940**h**).

citrin, ine, adj. De la couleur du citron : *onguent citrin* (997**g**).

citrique, adj. *Acide citrique*, acide extrait du citron (940**h**).

citron, sm. (. *citrus*). Fruit ovoïde, d'un jaune clair et à saveur acide (885**a**). — Adj. inv. De la couleur du citron. [Enc. 901.

citronné, ée, adj. Où l'on a mis du jus de citron.

citronnelle, sf. Nom donné à des plantes, à odeur de citron (886**k**).

citronnier, sm. Arbre qui produit le citron (887**f**).

citrouille, sf. (par l'ital. *citrullo* ou *citruollo*, du lat. *citrus*, citron, à cause de la couleur jaune). Espèce de courge ; son fruit (888**p**).

Ciudad-Réal (ville royale), v. d'Espagne ; ch.-l. de prov. ; 13,801 h. (1552**k**).

civadière, sf. Voile qui s'attachait à une vergue suspendue sous le beaupré.

cive ou **civette**, sf. (l. *cæpa*, oignon). Sorte d'ail, ciboulette (885**i**).

civet, sm. *(cive)*. Ragoût de lièvre, de lapin, de chevreuil (729**g**).

civette, sf. (ar. *zabad*, sorte de musc). Animal dit aussi *chat musqué*, qui secrète une liqueur onctueuse (834**j**) ; cette liqueur (942**r**).

civière, sf. Brancard sur lequel on porte à bras des pierres, etc. (722**n**).

civil, ile, adj. (l. *civilis : civis*, citoyen). Qui concerne les citoyens (580**k**) ; affable, poli, bien élevé, honnête : *civil envers tous* (189**a**). *Civil* se dit par opp. à *militaire*, à *ecclésiastique*, à *criminel : emploi civil ; autorité civile ; code civil. Guerre civile*, entre citoyens. *Actes civils*, qui constatent l'état civil des personnes, comme les actes de *naissance*, de *mariage*. — Sm. *Le civil et le militaire. Le civil et le criminel.* Syn. : *honnête*, *poli* (194).

civilement, adv. En matière civile ; avec civilité.

Civilis, chef des Bataves, se révolta contre Vespasien (70) (1115**e**).

= **civilisable**, adj. Qu'on peut civiliser.

civilisateur, trice, adj. et s. Qui civilise ; *religion civilisatrice.*

civilisation, sf. Action de civiliser ; état de ce qui est civilisé. [Enc. 431.

civiliser, va. Polir les mœurs, donner la civilisation (412**h**) ; rendre civil (189**a**). — Se civiliser, v. pr. Devenir civilisé.

civilité, sf. Manière honnête de converser dans le monde ; action, parole civile, témoignage quelconque de bienveillance ou d'égard : *combler de civilités* (189**a**). *La civilité puérile*, vieux livre fait pour apprendre la civilité aux enfants. [Enc. 247.

civique, adj. Qui concerne les citoyens : *droits civiques* (580**k**) ; qui appartient à un bon citoyen : *vertus civiques. Couronne civique*, couronne de chêne que les Romains décernaient pour un acte de bravoure.

civisme, sm. Zèle du bon citoyen pour les intérêts de son pays (183**c**). Syn. : *patriotisme* (193).

Civita-Vecchia, v. des Etats de l'Eglise, port sur la Méditerranée ; 12,000 h. (1553**a**).

Civray, ch.-l. d'arr. de la Vienne ; 2,558 h. L'arr. a 49,685 h., 45 com., 5 c. (1529**a**).

clabaud, sm. Chien à oreilles pendantes qui aboie sans être sur la piste (833**i**).

clabaudage, sm. Cris de chiens qui clabaudent ; vaine criaillerie.

clabauder, vn. Aboyer fréquemment ; au fig. et fam. crier sans sujet.

clabauderie, sf. Criaillerie importune et sans sujet. Fam. (189**e**).

clabaudeur, euse, s. (*clabauder*, aboyer) Criailleur, criailleuse. Fam. (189**e**).

claie, sf. (du celtique). Ouvrage à claire-voie, fait de brins d'osier, de branches (799**g**).

Clain (le), petite rivière de France, affl. de la Vienne, arrose Poitiers (1515**b**).

clair, aire, adj. (l. *clarus*). Lumineux ; qui reçoit beaucoup de jour ; transparent ; luisant, poli, etc. ; au fig. intelligible, évident : *style, langage clair. Voix claire*, nette, distincte. *Couleur claire*, peu foncée. *Sirop clair*, peu épais. *Blés clairs*, peu serrés. *Temps clair*, serein. — Sm. *Le clair de lune.* — Adv. Clairement : *voir clair.* — *A clair*, *au clair*, loc. adv. Sans rien laisser de trouble (997**a**).

Clair (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Saint-Lô (Manche) ; 563 h. (1523**g**).

Clairac, v. de l'arr. de Marmande (Lot-et-Garonne) ; 3,203 h. (1523**d**).

Clairaut, mathém. fr. (1713-1765). [Enc. 1404.

claire, sf. Cendres lavées ou os calcinés dont on fait des coupelles (939**b**).

Claire (sainte), née à Assise, fondatrice des Clarisses (1193-1253). [Enc. 1218.

clairement, adv. D'une façon claire.

clairet, adj. et sm. Se dit d'un vin d'un rouge clair : *boire du clairet* (730**k**).

clairet, sm. Pierre précieuse dont la couleur est trop faible (936**q**).

claire-voie, sf. Ouverture fermée seulement par une grille. Pl. *Claires-voies.* — *A claire-voie*, loc. adv. A jour (721**g**).

clairière, sf. Endroit d'une forêt dégarni d'arbres (883**f**) ; par anal., en t. de lingère, endroit clair d'une toile.

clair-obscur, sm. En peint. manière de distribuer la lumière et l'ombre dans un tableau.

clairon, sm. Trompette à son clair et perçant (796**n**) ; celui qui en sonne.

Clairon (Mlle), tragédienne (1723-1803).

= **claironner**, v. Sonner du clairon.

clairsemé, ée, adj. Qui n'est pas serré : *du blé clairsemé* (583**a**).
Clairvaux, abbaye cistercienne fondée en 1115 par saint Bernard ; auj. maison centrale de détention (Aube) pour 1,400 détenus (1518**k**).
Clairvaux, ch.-l. de c. arr. de Lons-le-Saulnier (Jura) ; 976 h. (1522**j**).
clairvoyance, sf. Sagacité et pénétration dans les affaires (115**c**).
claivoyant, ante, adj. Qui voit clair dans les affaires, intelligent, éclairé (115**c**). = Sm. Qui voit, par opp. à *aveugle*.
Clamart, v. de l'arr. de Sceaux (Seine) ; 6,283 h. (1527**d**).
Clamecy, ch.-l. d'arr. de la Nièvre ; 5,501 h. L'arr. a 63,429 h., 93 comm., 6 c. (1524**p**).
clameur, sf. (l. *clamor*). Grand cri ; cris tumultueux (998**p**). *La clameur publique*, l'indignation que manifeste le public.
Clamorgan, comté d'Angleterre, dans le pays de Galles ; ch.-l. Cardiff (1549**c**).
clan, sm. (gaélique *clann*, famille). En Ecosse et en Irlande, tribu formée d'un certain nombre de familles (412**g**).
clandestin, ine, adj. (l. *clandestinus : clam*, secrètement). Qui se fait en cachette et contre la morale ou les lois (416**m**).
clandestine, sf. Plante dont les tiges croissent sous terre, etc. (886**q**).
clandestinement, adv. D'une manière clandestine.
clandestinité, sf. En jurispr. caractère de ce qui est clandestin.
clapet, sm. (allem. *klappe*). Soupape qui se meut au moyen d'une simple charnière (798**k**).
clapier, sm. (même origine que *clapet*). Se dit des trous où les lapins se retirent dans une garenne ; cage où l'on nourrit des lapins (833**d**).
clapir (se), v. pr. *(clapier)*. Se tapir, se blottir dans un trou. Se dit du lapin (834**l**).
Clapisson, compositeur français (1806-1866).
clapotage ou **clapotis**, sm. Légère agitation des vagues qui s'entrechoquent avec bruit dans tous les sens.
clapoter, vn. (radical german. *klapp*, faire du bruit.) Se dit de l'eau qui éprouve un clapotage : *la mer clapote* (938**l**).
clapoteux, euse, adj. Qui clapote.
clappement, sm. Bruit que produit la langue détachée subitement du palais.
clapper, vn. (v. *clapoter*). Faire entendre un clappement : *faire clapper la langue* (999**b**).
Clapperton, voyageur écossais, explora le Soudan (1788-1827), mourut à Sokoto.
claque, sf. Coup du plat de la main (351**h**) ; réunion de claqueurs gagés (416**l**) ; au pl. sorte de sandale qu'on met par-dessus la chaussure pour se garantir de la boue : *une paire de claques* (726**p**). — Sm. Chapeau qu'on peut aplatir et mettre sous le bras : *vendre, porter un claque*, et adjectiv. un *chapeau claque* (726**q**).
= **claqué, ée**, adj. Garni de cuir, près de la semelle, en parlant de chaussures d'étoffes : *souliers claqués*.
claquement, sm. Bruit de ce qui claque : *claquement de fouet*.
claquer, vn. (onomatopée). Faire entendre un bruit sec : *claquer des mains*. — Va. Donner une claque ; applaudir (fam.) (999**b**).
claquedent, sm. Gueux qui tremble de froid. T. injurieux et pop. (576**e**).
claquemurer, va (pour *réduire à claquemur*, à se heurter aux murs). Renfermer dans une prison étroite. — Se claquemurer, v. pr. Se tenir enfermé. Fam. (720**n**).
claquet, sm. Petite latte sur la trémie d'un moulin, qui bat continuellement (798**j**).
claqueur, sm. Applaudisseur gagé.
Clar (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Lectoure (Gers) ; 1,530 h. (1521**c**).
Claremont, château à 24 kil. de Londres, où mourut Louis-Philippe (1549**c**).
Clarence (duc de), frère d'Edouard IV, roi d'Angleterre (1449-1478), intrigua avec Warvick (1251**e**).
Clarendon (comte de), homme d'Etat et historien anglais (1608-1674) (1312**b**).
Clare, comté maritime d'Irlande (1549**e**).
Claret, ch.-l. de c. arr. de Montpellier (Hérault) ; 628 h. (1521**e**).
clarification, sf. Action de clarifier une liqueur, un sirop, etc.
clarifier, va. (l. *clarificare : clarus*, clair ; *facere*, faire). Rendre claire une liqueur qui est trouble ; purifier. — Se clarifier, v. pr. Devenir clair (586**k**).
clarine, sf. (*clair*), Sonnette au cou des bestiaux qui paissent dans les bois (796**o**).
clarinette, sf. Instrument à vent, à bec et à anche (796**m**) ; celui qui en joue.
= **clarisse**, sf. Religieuse de l'ordre fondé par sainte Claire (1212) (415**b**).
Clarke, philos. anglais, écrivit contre Hobbes et Spinosa (1675-1729). [Enc. 1384.
Clarke, duc de Feltre, maréchal de France, ministre de la guerre sous Napoléon I et Louis XVIII (1765-1818) (1405**c**).
clarté, sf. (l. *claritas*). Qualité de ce qui est clair : *la clarté du jour, des idées* (997**a**). Syn. : *lumière, lueur, éclat, splendeur* (1006).
Clary, ch.-l. de c. arr. de Cambrai (Nord) ; 2,572 h. (1524**q**).
classe, sf. (l. *classis*). Rang, division établie parmi les hommes par la diversité et l'inégalité des conditions : *classe dirigeante ; classe ouvrière* (416**n**) ; en hist. nat. groupes généraux au-dessous des embranchements ; division, ordre, rang qu'on assigne suivant la qualité, la nature, le prix, etc. ; *vagon de 1re classe* (42**j**) ; les jeunes gens appelés chaque année au service militaire ; distribution des élèves selon les différents degrés d'études, division sous un même maître (417**a**) ; salle où se donnent les leçons ; temps que dure la leçon. Syn. : *genre, espèce, famille*, etc. (52). [Enc. 460.
classement, sm. Action de classer, état de ce qui est classé (42**j**).
classer, va. Distribuer par classes, ranger : *classer des plantes* (42**j**).
= **classificateur**, sm. Celui qui établit des classifications.
classification, sf. Classement : *la classification des minéraux*, etc.
=**classifier**, va. Classer. Didact. (42**j**). [Enc. 67.
classique, adj. Qui a rapport aux classes : *livres, exercices classiques* (417**a**) ; qui appartient aux auteurs classiques, à l'antiquité grecque ou latine (250**g**) ; qui est conforme aux règles de composition établies par les classiques, regardés comme maîtres et modèles. Est opposé à *romantique* (418**l**). — Sm. Genre classique ; auteur classique ; ouvrage classique. [Enc. 294.
clatir, vn. (l. *glatire*). Se dit du chien qui redouble son cri après le gibier (833**i**).
Claud (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Confolens (Charente) ; 1,806 h. (1519**c**).
claude, s. et adj. (*Claude*, empereur faible d'esprit). Sot, imbécile (115**f**).
Claude, empereur romain (41-54), époux de Messaline, puis d'Agrippine, mère de Néron (1115**e**). [Enc. 1133.
Claude II (268-270), proclamé empereur par l'armée, à la mort de Gallien, vainquit les Goths et mourut de la peste en Pannonie.
Claude de France, fille de Louis XII, épousa

François I (1499-1524) et mérita le surnom de *bonne reine* Claude (1275**c**).

Claude (Saint-), ch.-l. d'arr. du Jura ; 10,146 h. Evêché. L'arr. a 50.031 h., 81 com., 5 c. (1522**j**).

claudication, sf. (l. *claudicare*, boiter). Action de boiter. Méd. (351**d**).

Claudien, poète latin (IVe s.) (1146**i**).

Claudius, décemvir (451 av. J.-C.). [Enc. 1105.

Claudius (Appius), censeur (312 av. J.-C.), construisit la *voie Appienne* (1102**b**).

clause, sf. (bas lat. *clausa* pour *clausula : claudere*, clore, conclure). Disposition particulière d'un acte, d'un contrat (655**h**). [Enc. 672

Clausel, maréchal de France, gouverneur de l'Algérie sous Louis-Philippe (1772-1842) (1406**d**).

claustral, ale, adj. (l. *claustrum*, cloître). Appartenant au cloître.

= **claustration**, sf. Action de cloîtrer.

claveau, sm. ou **clavelée** sf (*clef*). Pierre taillée en coin qui sert à fermer le dessus d'une fenêtre, d'une porte carrée (718**o**).

claveau, sm. (l. *clavellus : clavus*, clou). Maladie éruptive et contagieuse des bêtes à laine (832**m**).

clavecin, sm. (l. *clavis*, clef; *cymbalum*, cymbale). Insirument à clavier et à cordes, qui a été remplacé par le piano (796**l**).

clavelé, ée, adj. Qui a le claveau.

clavette, sf. (*clef*, petite clef). Petite cheville au travers d'une plus grosse pour l'arrêter (797**b**).

= **claviculaire**, adj. Qui a rapport, qui appartient à la clavicule. Anat.

clavicule, sf. Petite clef: inusité en ce sens ; os de l'épaule (346**m**). [Enc. 376.

claviculé, ée, adj. Pourvu de clavicules. Zool.

clavier, sm. Chaîne ou cercle d'acier servant à retenir plusieurs clefs ensemble (724**r**) ; assemblage des touches du piano, de l'orgue, etc. ; par ext. étendue de ces instruments (796**n**).

= **clavigère**, sm. (l. *claviger*, qui porte une massue). Petit insecte qui secrète de chaque côté des élytres une liqueur que sucent les fourmis (836**o**).

Claye-Souilly, ch.-l. de c. arr. de Meaux (Seine-et-Marne) ; 1.939 h. (1527**e**).

Clayette (La), ch.-l. de c. arr. de Charolles (Saône-et-Loire) ; 1,674 h. (1526**l**).

claymore, sf. (du celtique). Grande et large épée des Ecossais (799**i**).

clayon, sm. Petite claie pour égoutter le fromage, porter des pâtisseries (799**g**).

clayonnage, sm. Ouvrage de pieux et de fascines en forme de claies (722**i**).

Cléanthe, stoïcien (IIIe s. av. J.-C.). [Enc. 1096.

= **clearing-house** (mot angl.) Se dit en Anglet. d'un comptoir de liquidation ou chambre de compensation où se réunissent les banquiers pour régler leurs créances mutuelles (719**h**. 493**d**).

Cléarque, général spartiate ; exilé, se mit à la solde de Cyrus le Jeune, fut assassiné à Cunaxa (401 av. J.-C.) (1073**a**).

clef ou **clé**, sf. (l. *clavis*). Instrument pour fermer et ouvrir une serrure (798**n**) ; par ext. outil pour serrer ou détendre ; au fig. tout ce qui ouvre, prépare : *la logique est la clef de la philosophie ;* en mus. signe de l'intonation : *clef de fa, clef de sol* (494**j** 2°). *Etre sous clef*, être fermé. *Les clefs de saint Pierre*, le pouvoir de lier et de délier. *Clef de voûte*, pierre la plus haute de la voûte et qui la ferme, pour ainsi dire (718**o**) ; au fig. le point capital d'une affaire. [Enc. 823.

Clefmont, ch.-l. de c. arr. de Chaumont (Haute-Marne) ; 361 h. (1524**i**).

Cléguérec, ch.-l. de c. arr. de Pontivy (Morbihan) : 3,560 h. (1524**o**).

Clélie, Romaine, se sauva du camp de Porsenna et traversa le Tibre à la nage (1101**a**).

Clelles, ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 632 h. (1522**i**).

clématite, sf. (l. *clematitis*). Plante renonculacée cultivée dans les jardins (887**j**).

clémence, sf. (l. *clementia*). Vertu qui, chez une personne puissante, consiste à pardonner, à adoucir les peines (187**d**). Syn. : *indulgence* (194).

Clémence de Hongrie, épousa, en 1315, Louis X le Hutin et mourut en 1328 (1235**b**).

Clémencet, bénédictin, auteur de l'*Art de vérifier les dates* (1703-1778). [Enc. 1404.

clément, ente, adj. (l. *clemens*). Qui a de la clémence, qui pardonne. Fig. : *un ciel clément*, un climat doux, favorable.

Clément, nom de 14 papes. *S. Clément I* (91-100), est l'auteur d'une *Epître aux Corinthiens* (1115**b**). — *Clément II* (1046-1047). [Enc. 1189.

Clément III, le même que l'antipape *Guibert* (1080-1100). [Enc. 1190.

Clément IV (1265-1268). [Enc. 1216.

Clément V (*Bertrand de Goth*), porta son siège à Avignon, supprima les Templiers (1305-1314). [Enc. 1217.

Clément VI (1342-1352). [Enc. 1237.

Clément VII (*Jules de Médicis*), excommunia Henri VIII (1523-1534). [Enc. 1277.

Clément VIII (1592-1605). [Enc. 1278.

Clément IX (1667-1669). — *Clément X* (1670-1676). — *Clément XI* (1700-1721), publia la bulle *Unigenitus*. [Enc. 1311 et 1312.

Clément XII (1730-1740). — *Clément XIII* (1758-1769). — *Clément XIV* (1769-1774), abolit l'ordre des jésuites (1772), rétabli ensuite (1814) par Pie VII. [Enc. 1353.

Clément, antipape d'Avignon (1378-1394). — Un autre *Clément*, antipape (1424-1429) (1235**a**).

Clément d'Alexandrie, un des pères de la philosophie chrétienne (vers 150-217). [Enc. 1125.

Clément (Jacques), assassina Henri III (1589).

Clément (dom), bénédictin et historien français (1714-1793). [Enc. 1404.

clémentines, adj. f. pl et s. Se dit d'un recueil de décrétales de Clément V, publié par Jean XXII (496**k**).

clenche ou **clenchette** (*clan*), sf. (all. *klinke*, ce qui fait du bruit). Petit levier faisant bascule, sur lequel on appuie pour lever le loquet (798**n**).

Cléobule, un des sept sages de la Grèce, régna à Rhodes, avait pour maxime : *De la mesure en tout* (VIe s. av. J.-C.). [Enc. 1086.

Cléombrote, nom d'un général et de trois rois de Sparte (1073**a**).

Cléomène, nom de 3 rois de Sparte.

Cléon, orateur et démagogue athénien, mis en scène par Aristophane, fut vaincu et tué à Amphipolis (422 av. J.-C.) (1073**b**).

Cléopâtre, reine d'Egypte (67-30), se fit mourir de la piqûre d'un aspic (1073**e**).

Cléophas, un des deux disciples auxquels Jésus ressuscité apparut sur le chemin d'Emmaüs (1115**a**).

clephte ou **klephte**, sm. (en grec moderne *brigand*). Nom donné aux montagnards grecs de l'Olympe, du Pinde, qui ne reconnurent pas la domination turque et faisaient des incursions dans la plaine : *un clephte ; les chants des Clephtes* (413**c**, 184**j**).

clepsydre, sf. (l. et g. *clepsydra :* g. κλέπτω, cacher ; ὕδωρ, *eau*). Horloge à eau (798**o**).

clerc, sm. (l. *clericus : clerus*, clergé). Celui qui a reçu la tonsure et se trouve ainsi admis dans le clergé (579**d**) ; jadis, tout homme lettré, savant ; celui qui travaille dans l'étude d'un notaire, etc. (580**l**). *Maître clerc*, le premier des clercs d'une étude. *Pas de clerc*, faute commise par manque d'expérience, etc. [Enc. 613.

Clères, ch.-l. de c. arr. de Rouen (Seine-Inférieure) : 817 h. (1528**g**).

clergé, sm. Corps des clercs, des ecclésiastiques (414**p**).

= **clergie**, sf. (*clerc*). Instruction. Vx. *Bénéfice de clergie*, jadis privilège en faveur des criminels sachant lire (247**a**).

clérical, ale, adj. Appartenant au clerc. — Adj. et s. Favorable au clergé.

cléricalement, adv. D'une manière cléricale.

= **cléricalisme**, sm. S'est dit par dénigr. des opinions favorables au clergé et à l'influence de l'Eglise.

cléricature, sf. Etat de clerc (579**d**).

Clermont (Robert, comte de), 6e fils de saint Louis, épousa en 1272 Béatrix, héritière de Bourbon, et fut la tige de la maison de Bourbon. [Enc. 1222.

Clermont-en-Argonne, ch.-l. de c. arr. de Verdun (Meuse) ; 1,265 h. (1524**n**).

Clermont-en-Beauvaisis, ch.-l. d'arr. de l'Oise ; 5,731 h. L'arr. a 82,546 h., 169 communes, 8 cantons. (1525**a**).

Clermont-Ferrand, ch.-l. du Puy-de-Dôme, à 383 kil. de Paris ; 50,870 h. Evêché. L'arr. a 175,032 h., 120 com., 14 c. (1525**d**).

Clermont-l'Hérault, ch.-l, de c. arr. de Lodève (Hérault) ; 5,083 h. (1521**e**).

Clermont-Tonnerre, noble famille du Dauphiné. L'un des membres, ministre sous la Restauration (1779-1865).

Clerval, ch.-l. de c. arr. de Baume-les-Dames (Doubs) ; 1,066 h. (1520**l**).

Cléry, ch.-l. de c. arr. d'Orléans (Loiret) ; 2,558 h.

Cléry, valet de chambre de Louis XVI, le suivit au Temple, a laissé un *Journal* (1759-1809) (1349**c**).

Clet (saint), pape martyr (Ier s.). [Enc 1123.

Cleveland, v. des Etats-Unis (Ohio) ; 261,353 h. (1590**f**).

Clèves, v. de la Prusse rhénane ; 10,000 h. ; autrefois cap. d'un duché (1550**h**).

clichage, sm. Action de clicher.

cliché, ée, pp. — Sm. Planche, relief obtenu par le clichage ; au fig. et fam. phrase toute faite qu'on répète.

clicher, va. (autre forme de *cliquer*, faire du bruit). Prendre, au moyen d'un métal en fusion, l'empreinte solide d'une page de composition. On dit aussi : *clicher un fleuron, une vignette* (253**f**).

= **clicherie**, sf. Atelier de clichage (719**e**).

clicheur, sm. Ouvrier qui cliche.

Clichy-la-Garenne, v. près de Saint-Denis (Seine) ; 33,895 h. (1527**d**).

client, ente, s. (l. *cliens* : *cluere*, entendre). A Rome, plébéien qui se plaçait sous le patronage d'un patricien (416**n**) ; personne qui confie ses intérêts à un homme d'affaires (notaire, avocat), sa santé à un médecin (656**m**) ; abusiv. pratique, personne qui achète habituellement chez un marchand ou qui emploie un artisan.

clientèle, sf. A Rome, tous les clients d'un patron ; par ext. tous les clients d'un avocat, d'un avoué, d'un notaire ; par abus, chalandise, pratique (416**m**).

clignement, sm. Action de cligner.

cligne-musette, sf. (de *cligner* et anc. *musser*, cacher). Cache-cache (256**j**).

cligner, va. et n. (l. *clinare*, incliner). *Cligner les yeux*, *cligner l'œil*, *cligner de l'œil*, fermer l'œil ou les yeux à demi de façon à voir entre les cils (345**c**).

clignotant, ante, adj. Qui clignote : *yeux clignotants*. *Membrane clignotante*, membrane demi-transparente qui existe chez les oiseaux, où elle sert à garantir les yeux d'une lumière trop vive.

clignotement, sm. Mouvement involontaire qui fait clignoter

clignoter, vn. Cligner fréquemment.

climat, sm. (g. κλίμα, inclinaison). En géogr. espace compris entre deux cercles parallèles ; étendue de pays de même température : *climat chaud, tempéré, doux* ; région, pays (935**a**). [Enc. 955.

climatérique, adj. (g. κλιμακτηρικός, qui va par échelons : κλιμακτήρ, échelon). Se dit de chaque 7e année de la vie humaine, qui était regardée comme critique. *La climatérique, la grande climatérique*, la 63e année (1003**d**).

clin, sm. (*cligner*). *Clin d'œil*, mouvement de la paupière qu'on baisse et qu'on relève au même instant. *Faire un clin d'œil à quelqu'un*, lui faire un signe de l'œil. *En un clin d'œil*, en un moment (345**c**).

clinique, adj. et s. (g. κλίνη, lit). Se dit d'une secte de chrétiens qui différaient le baptême jusqu'à la mort (vx) (417**e**). — *Médecine clinique*, celle qui s'exerce auprès du lit des malades. — Sf. *La clinique*, l'enseignement de cette médecine (252**i**). [Enc. 310.

clinquant, sm. (anc. *clinquer*, *cliquer*, faire du bruit, briller). Petite lame brillante qu'on met dans les broderies ; au fig. faux brillant, éclat trompeur (727**b**).

Clio, muse de l'histoire. Myth. (18**h**).

cliquart, sm. Pierre à bâtir (936**n**).

clique, sf. (anc. verbe *cliquer*, faire du bruit). Cabaleurs, coterie. Fam. (416**n**).

cliquet, sm. Levier qui empêche une roue de tourner en arrière (798**l**).

cliqueter, vn. Faire du bruit en se choquant.

cliquetis, sm. Bruit que font, en se choquant, des armes, certains corps sonores. Fig. : *un cliquetis de mots* (999**b**).

cliquette, sf. Instrument fait de deux os ou de deux morceaux de bois, qu'on met entre les doigts pour les battre l'un contre l'autre (796**o**).

clisse ou **éclisse**, sf. (anc. allem. *slizan*, fendre). Clayon ; enveloppe d'osier tressé mise autour d'une bouteille (799**g**) ; en chir. soutien de bois, etc., qui s'applique sur une fracture (355**c**).

clissé, ée, adj. Enveloppé d'une clisse, en parlant de bouteilles, etc.

Clisson, ch.-l. de c. arr. de Nantes (Loire-Inférieure) ; 2,904 h. (1523**a**).

Clisson (Olivier de), connétable de France, compagnon de Duguesclin, vainqueur à Rosbecque (1336-1407) (1235**b**).

Clitus, capitaine d'Alexandre, qui le tua dans un festin (328 av. J.-C.) (1073**d**).

clivage, sm. Action de cliver (935**j**) ; division naturelle des cristaux, propriété de certains corps cristallisés qui se brisent plus facilement à des plans déterminés (1001**b**).

Clive (lord), fonda la puissance anglaise dans les Indes (1725-1774). [Enc. 1373.

cliver, va. (allem. *klieben*, fendre). Fendre un cristal dans le sens de ses couches, au lieu de le scier (935**j**).

cloaque, sm. (l. *cloaca*). Lieu destiné à recevoir les immondices ; par ext. masse d'eau croupie, etc. ; en hist. nat. extrémité du canal intestinal chez les oiseaux, les reptiles (832**h**). — Sf. Egout construit par les anc. Romains (717**g**).

cloche, sf. (bas lat. *clocca*). Instrument d'airain produisant des sons retentissants au moyen d'un battant suspendu à l'intérieur (796**o**) ; ustensile de cuisine en forme de cloche ; vase de verre qu'on met sur certaines plantes (798**p**) ; ampoule qui se forme sous la première peau. *Cloche à plongeur*, appareil pour travailler sous l'eau. [Enc. 813.

clochement, sm. Action de clocher.

cloche-pied (à), loc. adv. Sur un seul pied.

clocher, vn. Boiter en marchant. Fig. et fam. : *ce raisonnement cloche* (351**d**).

clocher, sm. Bâtiment élevé où sont les clo-

ches (718**q**) ; au fig. paroisse, village, pays natal. *Course au clocher*, course à travers champs, steeple-chase. [Enc. 753.

clocheton, sm. Petit clocher.

clochette, sf. Petite cloche (796**o**) ; petite fleur en forme de cloche (886**o**).

Clodion le Chevelu, roi des Francs (428-448) (1146**g**).

Clodion, sculpteur fr. (1745-1814) (1409**b**).

Clodius, tribun du peuple romain, fut tué par les esclaves de Milon (51 av. J.-C. (1101**b**).

Clodomir, 2e fils de Clovis, régna à Orléans (511-524) (1146**g**).

cloison, sf. (même orig. que *clore*). Petit mur entre deux pièces (720**n**) ; en hist. nat. membrane qui divise l'intérieur d'un fruit, etc. (994**k**).

cloisonnage, sm. Tout ouvrage de cloison ; cloison de charpente (722**i**).

cloisonné, ée, adj. Qui est divisé en cloisons, en compartiments (994**k**).

cloître, sm. (l. *claustrum : claudere*, clore). Partie d'un monastère formé de galeries couvertes entourant une cour ou un jardin; monastère (718**s**). Syn. : *monastère, couvent* (731).

cloîtrer, va. Contraindre à entrer dans un cloître. Cloîtré, ée, pp. Qui garde la clôture ; *religieuse cloîtrée*. — Se cloîtrer, v. pr. Embrasser la vie monastique.

cloîtrier, sm. *(cloître)*. Religieux fixé dans un monastère. Vx. (580**g**).

clopin-clopant, loc. adv. En clopinant : *aller clopin-clopant*. Fam.

clopiner, vn. (anc. franç. *clopin*, boiteux). Marcher avec peine et en clochant un peu. Fam. (351**d**).

cloporte, sm. Crustacé commun dans les lieux humides (837**b**).

cloque, sf. (autre forme de *cloche*). Maladie qui attaque les feuilles du pêcher (888**r**).

clore, va. (l. *claudere*). Est usité aux temps suivants : *je clos, tu clos, il clôt*. Sans pl. *Je clorai. Je clorais. Que je close*. Boucher ce qui est ouvert, fermer : *clore un jardin, une porte ;* terminer, arrêter : *clore un compte. Clore la bouche à quelqu'un*, l'empêcher de parler (994**k**).

clos, ose, pp. et adj. Entouré d'une clôture ; fermé. *Champ clos*, lice fermée pour les tournois, les duels judiciaires. *A huis clos*, portes clauses. — Sm. *Ordonner le huis clos*.

clos (clô), sm. Terrain cultivé et clos.

Clos-Vougeot, v. *Vougeot*.

closeau, sm. Petit clos (935**f**).

closerie, sf. En Bretagne, petite exploitation rurale dont le tenant n'a pas de bœufs de labour (715**c**).

Clothaire I, 4e fils de Clovis, roi de Soissons, en 511, et de tous les Etats francs, en 558, m. en 561.— *Clothaire II*, fils de Chilpéric I et de Frédégonde, roi de Neustrie, en 584, d'Austrasie, en 613, m. en 628. — *Clothaire III*, fils aîné de Clovis II, roi de Neustrie, en 656, m. en 670. — *Clothaire IV*, roi d'Austrasie, sous la tutelle de Charles Martel (717-720) (1146**g**).

Clotho ou **Clothon**. Parque. Mythol. (19**a**).

Clotilde (sainte), fille de Chilpéric, roi des Bourguignons, épousa Clovis en 493, mourut dans la retraite en 545. [Enc. 1163.

clôture, sf. Enceinte : *mur de clôture* (722**i**) ; au fig. obligation pour les religieuses cloîtrées de ne pas sortir : *garder la clôture ;* action de terminer, de clore : *la clôture de la discussion*.

= **clôturer**, va. Clore. (722**i**).

clou, sm. (l. *clavus*). Morceau de fer qui a une pointe et une tête, et dont on se sert pour fixer certaines choses, pour orner, etc. (797**b**) ; par ext. ce qui est en forme de clou : *clou de girofle ;* nom vulgaire du furoncle (353**b**). [Enc. 815.

Cloud (saint) ou **Clodoald**, 3e fils de Clodomir, échappa au massacre de ses frères, se retira au monastère de Nogent, où il mourut en 560 et qui prit son nom. [Enc. 1163.

Cloud (Saint-). v. de l'ar. de Versailles (Seine-et-Oise) ; 6,374 h. (1527**f**).

clouer, va. Fixer avec des clous; au fig. retenir : *cloué dans son lit* (797**b**).

clouter, va. Garnir, orner de clous.

clouterie, sf. Fabrique ou commerce de clous.

cloutier, sm. Celui qui fabrique ou qui vend des clous (584**i**).

Clovis I, roi des Francs Saliens de Tournai, en 481, vainquit près de Soissons le Romain Syagrius (486), épousa Clotilde, vainquit les Alamans à Tolbiac (496), fut baptisé par saint Remy, archevêque de Reims, vainquit et tua Alaric II, roi des Wisigoths, à Vouillé (507), fonda la monarchie française, m. en 511. [Enc. 1163.

Clovis II, fils de Dagobert I, roi de Neustrie et de Bourgogne (638-656). — *Clovis III*, roi de Neustrie et de Bourgogne (691-695) (1146**g**).

clovisse, sf. (provenç. *clauvisso : claure*, clore). Coquillage alimentaire (837**d**).

= **clown** (cloune), sm. (mot angl.). Personnage de la farce anglaise, sauteur.

cloyère, sf. (*cloie*, claye). Panier à mettre des huîtres, du poisson ; son contenu (799**g**).

Cloyes, ch.-l. de c. arr. de Châteaudun (Eure-et-Loir) ; 2,341 h. (1520**o**).

club, sm. (mot anglais). Réunion, cercle, ordinairement politique (416**o**).

clubiste, sm. Membre d'un club.

Cluny, ch.-l. de c. arr. de Mâcon (Saône-et-Loire) ; 4,273 h. Jadis célèbre abbaye de bénédictins. Auj. école normale d'enseignement secondaire spécial (1526**l**).

Cluny (musée de), musée d'objets d'art du moyen âge, établi à Paris (1527**c**).

Cluses, ch.-l. de c. arr. de Bonneville (Haute-Savoie); 2,403 h. (1527**b**).

Clusium, auj. Chiusi, ville de l'anc. Italie (Etrurie) (1552**m**).

Clyde (la), riv. d'Ecosse (1549**d**).

clysoir (zoir), sm. Tube flexible qui sert à prendre des lavements (795**a**).

= **clysopompe**, sm. Clysoir à pompe (795**a**).

clystère (s dur), sm. (g κλυστήρ : κλύζειν, laver). Lavement (354**n**).

= **co** ou **col** ou **com** ou **con** (l. *cum*, avec), préfixe qui indique union. Ex. : *cotuteur, coopérer* (490**g**).

Clytemnestre, fille de Tyndare et de Léda, épouse d'Agamemnon, mère d'Oreste et d'Iphigénie, tua son époux et fut tuée par Oreste (1065**c**).

Cnide ou **Gnide**, anc. v. de Carie.

coaccusé, ée, s. Qui est accusé avec un ou plusieurs autres.

coacquéreur, sm. Celui avec qui l'on acquiert en commun.

coactif, ive, adj. Qui a droit ou pouvoir d'user de coaction : *pouvoir coactif* (116**j**).

coaction, sf. (l. *coactio : cogere*, contraindre). Contrainte, violence qui ôte la liberté du choix. Didact. (116**j**). [Enc. 153.

coadjuteur, sm. (l. *cum*, avec ; *adjutor*, aide). Celui qui est adjoint à un prélat pour l'aider dans ses fonctions et qui d'ordinaire est destiné à lui succéder ; chez les religieux, se dit de certains aides : *frère coadjuteur*. Fém. *Coadjutrice* (578**k**).

coadjutorerie, sf. Dignité, charge de coadjuteur.

coadjutrice, sf. Religieuse adjointe à une abbesse ou prieure, et ordinairement destinée à lui succéder (580**g**).

coagulation. sf. Action d'un fluide qui se coagule ; état d'une chose coagulée.

coaguler (l. *coagulare*). Cailler, figer. — Se coaguler, v. pr. Etre coagulé (935i).

coagulum, sm. (mot latin). Coagulation ; ce qui coagule. T. de chimie.

coalisé, ée, pp. Ligué. — Sm. pl. Ceux qui forment une coalition.

coaliser (se), v. pr. (l. *coalescere*, se souder). Former une coalition (416o).

coalition, sf. Ligue de puissances ; association de partis, de personnes.

= **coaltar**, sm. (angl. *coaltar : coal*, charbon ; *tar*, goudron). Goudron provenant de la distillation de la houille (943a).

coassement, sm. Cri des grenouilles.

coasser, vn. (l. *coaxare :* g. κόαξ, onomatopée). Crier. Se dit des grenouilles (836k).

coassocié, sm. Associé avec d'autres, en parlant de sociétés commerçantes, industrielles.

coati, sm. Mammifère d'Amérique, à peu près de la grosseur du chat (834j). [Enc. 857.

cobæa, sm. ou **cobée**, sf. Plante grimpante, à grandes fleurs bleues (886n).

cobalt, sm. (all. *kobalt*). Métal d'un blanc irisé, dur et cassant ; sert à bleuir le verre (941b).

cobaye (baï), sm. Petit mammifère appelé aussi *cochon d'Inde* (834l).

Coblentz, v. forte de la Prusse rhénane, au confluent du Rhin et de la Moselle ; 39,633 h. (1550h).

Cobourg, une des cap. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha ; 16,210 h. (1551a).

Cobourg (prince de Saxe), fel-maréchal d'Autriche (1737-1815), commanda l'armée autrichienne dans la 1re coalition contre la France (1351a).

coca, sm. (esp. *coca*). Arbrisseau du Pérou dont on mâche les feuilles, qui ont des propriétés toniques et excitantes (887f). [Enc. 924.

cocagne, sf. Fête donnée au peuple où il y a distributions de comestibles, de friandises et des fontaines de vin : vx en ce sens (501g). *Pays de cocagne*, pays imaginaire où tout abonde (935a). *Mât de cocagne*, mât lisse et élevé portant à son sommet des prix offerts à qui les décroche (795h).

= **cocaïne**, sf. Alcaloïde du coca qui sert en méd. à produire l'anesthésie locale (940i).

cocarde, sf. (anc. *coquarde*, crête de coq). Insigne aux couleurs nationales qu'on met au chapeau (498n) ; nœud de ruban à la coiffure des femmes (727c).

cocasse, adj. Plaisant, étrange. Pop.

Coccéius, jurisconsulte romain (1116g).

coccinelle, sf. (l. *coccinus*, écarlate). Coléoptère appelé aussi *bête du bon Dieu* (836o).

coccyx (coc-cisse), sm. (du grec). Petit os à l'extrémité du sacrum. Anat. (346m).

Cochabamba ou **Oropesa**, v. de Bolivie ; 29,530 h. (1591b).

coche, sm. (all. *kutsche*). Jadis, chariot couvert dont le corps n'était pas suspendu et dans lequel on voyageait. *La mouche du coche*, personnage bruyant et inutile (722l). [Enc. 770.

coche, sm. (anc. h. allem. *coccho*). *Coche d'eau* ou absolument *coche*, ancien bateau de transport (723f).

coche, sf. Entaille (990l) ; marque faite à un morceau de bois, pour tenir compte du pain, etc. (498h).

coche, sf. Femelle du cochon (834m).

cochenillage, sm. Décoction de cochenille qui sert à teindre (942j).

cochenille, sf. (esp. *cochinilla : l. coccinus*, écarlate). Insecte qui fournit à la teinture les plus belles nuances de cramoisi et d'écarlate (836p).

cocheniller, va. Teindre dans un bain fait avec de la cochenille (585d).

cocher, sm. (*coche*, voiture). Conducteur d'un carrosse, etc. (587c).

cochère, adj. f. *Porte cochère*, grande porte pour les voitures.

Cocherel, vge à 18 kil. d'Evreux. Victoire de Du Guesclin sur les troupes de Charles le Mauvais (1364), commandées par le captal de Buch (1520n).

cochet, sm. Petit coq.

cochevis, sm. L'alouette huppée.

Cochin (Henri), jurisconsulte, né à Paris (1687-1747), regardé comme le premier avocat de son temps (1351c). — *Cochin*, curé de Saint-Jacques du Haut-Pas, à Paris, fonda un hospice (1726-1783) (1349a).

Cochinchine, contrée à l'E. de l'Indo-Chine, comprenant la haute Cochinchine ou Annam, cap. *Hué*, et la basse Cochinchine ou Cochinchine française, cap. *Saïgon*. Celle-ci a 1,800,000 h. (1570h).

cochinchinois, oise, adj. et s. Qui est de la Cochinchine (414m).

cochléaria, sm. (l. *cochlear*, cuiller). Crucifère appelée aussi *herbe aux cuillers* (887h).

cochon, sm. Porc (834m) ; sa chair ; au fig. et inj. homme très malpropre, débauché ; en métall. scories qui bouchent les fourneaux d'une forge, etc. (939b). *Cochon de lait*, celui qui tette encore. *Cochon d'Inde*, cobaye, sorte de rongeur (834l). *Cochon de mer*, le marsouin. [Enc. 860.

= **cochonnaille**, sf. Charcuterie. Pop.

cochonnée, sf. Portée d'une truie.

cochonner, vn. Mettre bas. Se dit de la truie. —Va. Faire salement ou grossièrement un ouvrage. Bas.

cochonnerie, sf. Malpropreté. Bas.

cochonnet, sm. But au jeu de boule, etc. ; sorte de dé à 12 faces (796j).

Coclès (Horatius) (l. *cocles*, borgne), perdit un œil en défendant seul un pont contre l'armée de Porsenna (507 av. J.-C.) (1101a).

coco, sm. (portug. *coco*, tête hérissée). Le fruit du cocotier ou noix de coco, qui contient un lait rafraîchissant (884n) ; par comp. avec le lait de coco, boisson faite d'une infusion de bois de réglisse (730m).

cocon, sm. *(coque)*. Tissu soyeux dans lequel s'enferment certaines larves, particulièrement le ver à soie (833e).

= **coconnière**, sf. Petite magnanerie (833c).

= **cocote**, sf. Casserole de fonte (725g) ; petite poule (835h) ; poule en papier ; inflammation du bord des paupières (352k) ; se dit de la fièvre aphteuse (832m).

cocotier, sm. Palmier très élevé qui produit le coco (885i). [Enc. 910.

coction, sf. Cuisson (1000k) ; en méd. digestion des aliments dans l'estomac.

Cocyte, fleuve des Enfers. Mythol. (1553d).

= **coda**, sf. Reprise finale. Musiq.

code, sm. (l. *codex*). Recueil de lois formant un système complet de législation sur certaines matières : *code civil, code pénal ; code de procédure civile, d'instruction crim.* Fig. : *code de morale* (495h, 655g). [Enc. 671.

codébiteur, sm. Qui est débiteur conjointement avec un autre.

codécimateur, sm. Celui qui percevait des dîmes avec un autre.

= **codéine**, sf. (g. κώδεια, tête de pavot). Alcali organique qu'on tire de l'opium et dont les propriétés rappellent celles de la morphine (940i).

codemandeur, sm. Celui qui fait une demande conjointement avec un autre.

codétenteur, sm. Celui qui détient, conjointement avec un autre, une somme, une succession, un héritage. Jurispr.

codex, sm. (l. *codex*, code). Recueil des formules de pharmacie adoptées par la faculté de Paris (v. *dispensaire, formulaire, pharmacopée*).

codicillaire (cil-laire), adj. Qui est contenu dans un codicille : *legs codicillaire.*

codicille (cil-le), sm. Acte postérieur à un testament et qui le modifie (494**m**).

codification, sf. Action de réunir en code des lois isolées.

codifier, va. Réduire des lois en un seul corps ou code (655**g**).

codille, sm. (esp. *codillo : codo*, coude). Au jeu de l'hombre, du tri, etc. : *faire ou gagner codille*, gagner sans avoir fait jouer (256**l**).

codonataire, adj. Conjoint avec un autre dans une donation. Jur.

Codrus, dernier roi d'Athènes, se dévoua pour sa patrie (vers le XII[e] s. av. J.-C.). [Enc. 1069.

cœcum, v. *cæcum.*

coefficient, sm. Le nombre, la quantité connue ou censée telle qui s'écrit au-devant d'une quantité algébrique inconnue et qui la multiplie (991**c**).

= **cœlentérés**, sm. pl. (g. κοῖλος, creux ; ἔντερον, intestin). Embranchement du règne animal, détaché des *Rayonnés* de Cuvier (837**e**). [Enc. 881.

Cœlé-Syrie, v. *Célésyrie.*

Cœlius, une des 7 collines de Rome (1553**a**).

coemption, sf. (l. *coemptio*). Achat réciproque. T. de droit romain.

coéquation, sf. Répartition réglant la part de chaque contribuable (659**d**).

coercibilité, sf. Qualité de ce qui est coercible T. de phys.

coercible, adj. (l. *coercere*, resserrer). Qui peut être retenu entre des parois (1001**b**).

coercitif, ive, adj. Qui renferme le droit de coercition. Jur.

coercition, sf. (l. *coercitio : coercere*, contraindre). Action, droit de contraindre quelqu'un à faire son devoir (116**j**).

coéternel, elle, adj. Qui existe de toute éternité avec un autre : *le Verbe est coéternel au Père.*

= **coéternité**, sf. Durée éternelle (17**a**).

cœur, sm. (l. *cor*). Organe situé dans la poitrine, légèrement vers la gauche, et qui est le principal agent de la circulation du sang (346**i**) ; se dit, au moral, des sentiments et des passions dont le cœur a été regardé comme le siège : *bon cœur, mauvais cœur ;* affection, amour : *un cœur de mère* (116**j**) ; courage, ardeur : *homme de cœur ;* partie centrale de certaines choses : *au cœur de la ville ;* ce qui a la forme d'un cœur ; couleur rouge du jeu de cartes dont les points représentent des cœurs (796**k**). *Prendre une chose à cœur*, s'y intéresser vivement. *Ouvrir son cœur*, découvrir sa pensée. *Avoir le cœur transpercé*, etc., être très affligé. *Aller au cœur*, toucher, émouvoir. *En avoir le cœur net*, s'assurer de la vérité d'une chose. *Apprendre par cœur*, de mémoire. *A cœur ouvert*, franchement. *De bon cœur*, volontiers. *De tout cœur*, avec zèle ; cordialement. Syn. : *courage, intrépidité, bravoure, valeur, vaillance* (193) ; — *organe, viscères, entrailles*, etc. (356). [Enc. 370.

Cœur (église du **Sacré-**), élevée à Montmartre (Paris) par la France chrétienne, à la suite des guerres étrangère et civile de 1870-71 (1527**c**).

Cœur (Jacques), commerçant de Bourges, argentier de Charles VII, (1400-1456). [Enc. 1259.

coexistant, ante, adj. Qui coexiste.

coexistence, sf. Existence simultanée.

coexister, vn. Exister ensemble (39**a**).

Coffin, auteur d'hymnes latines, recteur de l'U. de Paris en 1718 (1676-1749) (1310**k**).

coffre, sm. (l. *cophinus*). Meuble, caisse où l'on serre des hardes, de l'argent, et qui s'ouvre au moyen d'un couvercle (799**e**) ; fam. partie du corps qu'enferment les côtes ; sorte de poisson (836**n**). *Coffre-fort*, coffre garni de fer où l'on enferme des valeurs.

coffrer, va. Emprisonner. Fam.

coffret, sm. Petit coffre.

coffretier, sm. Fabricant, marchand de coffres, de coffrets (584**n**).

cofidéjusseur, sm. Chacun de ceux qui ont cautionné un même débiteur pour une même dette. Jurispr. (657**b**).

= **cogitative**, sf. (l. *cogitare*, penser). Sorte de raison particulière chez l'homme. T. de phil. scol. (119**f**). [Enc. 173.

Cognac, ch.-l. d'arr. de la Charente ; 20,228 h. Eau-de-vie dite *cognac*. L'arr. a 66,038 h., 62 communes, 4 cantons (1619**c**).

cognac, sm. Eau-de-vie renommée, fabriquée dans les Charentes.

cognasse, sf. (*coing*). Coing sauvage (885**c**).

cognassier, sm. Arbre qui porte des coings ou des cognasses (888**r**).

cognat (cog-na), sm. (l. *cognatus*). En jurispr. parent ; parent par les femmes (411**d**).

cognation, sf. Lien de parenté entre les cognats. Termes de jurispr.

cognée, sf. (l. *cuneus*, coin). Hache pour le gros bois (797**d**). Fig. : *jeter le manche après la cognée*, se rebuter. Syn. : *hache* (801).

cogne-fétu, sm. Celui qui se fatigue beaucoup à ne rien faire. Pop. (182**h**).

cogner, va. (*coin*). Frapper fort pour enfoncer : *cogner un clou ;* fam. et absol. frapper : *cogner à la porte ;* pop. rosser. — Se cogner, v. pr. Se heurter contre (351**h**).

cohabitation, sf. Etat de deux personnes qui vivent ensemble.

cohabiter, vn. Vivre ensemble, en parlant des époux. T. de jurispr. (720**j**).

cohérence, sf. Union de ce qui est cohérent. Fig. : *cohérence des idées* (41**c**).

cohérent, ente, adj. (l. *cohærens : cum*, avec ; *hærere*, être attaché). Qui est bien lié. Se dit du tout et de ses parties.

cohéritier, ière, s. Celui, celle qui hérite conjointement avec un autre. Jur.

cohésion, sf. Force par laquelle les molécules d'un corps adhèrent entre elles ; au fig union intime (1101**b**). [Enc. 1030.

cohobation, sf. Action de cohober (251**f**).

cohober, va. (lat. des alch. *cohobare*). Distiller plusieurs fois de suite une liqueur. Pharm. (251**f**).

Cohorn, ingénieur, surnommé le *Vauban de la Hollande* (1641-1704) (1309**f**).

cohorte, sf. (l. *cohors*). Chez les Romains, troupe d'infanterie, qui était le 10[e] (600 h.) de la légion ; au fig. et poétiq. ou fam., bataillon, troupe (415**g**). [Enc. 451.

cohue, sf. Assemblée tumultueuse (416**m**).

coi, coite, adj. (l. *quietus*, tranquille). Sans bouger ni parler : *se tenir coi* (116**k**).

coiffe, sf. Ajustement de tête à l'usage des femmes, mais qu'elles délaissent pour le chapeau. *Coiffe de chapeau*, garniture intérieure du chapeau (726**q**).

coiffer, va. Couvrir la tête, l'orner ; friser, natter les cheveux. — Se coiffer, v. pr. Se couvrir, s'orner la tête ; au fig. et fam. s'engouer, s'infatuer de : *être coiffé de quelqu'un, d'une opinion.*

coiffeur, euse, s. Qui fait métier de couper, d'arranger les cheveux (585**g**). [Enc. 646.

coiffure, sf. Ce qui sert à couvrir la tête, à l'orner ; arrangement des cheveux. [Enc. 782.

Coigny, maréchal de Fr. (1670-1759). (1349**b**).

Coïmbatour ou *Coïmbetour*, v. de l'Inde anglaise, ch.-l. d'un district (1570**g**).

Coïmbre, v. de Portugal, ch.-l. de la prov. de Beïra ; 16,985 h. Université jadis célèbre (1552**l**).

coin, sm. (l. *cuneus*). Instrument de fer de forme angulaire, servant à fendre du bois (796**p**) : morceau de fer trempé et gravé qui sert à frapper

la monnaie et les médailles ; poinçon d'acier pour marquer les bijoux, la vaisselle (795**b**) ; angle formé par deux lignes, deux plans, deux murailles, etc. ; petit espace de terrain : *un coin de terre* (993**d**). [Enc. 808.

coïncidence, sf. Etat de deux lignes, de deux choses qui coïncident.

coïncident, ente, adj. Qui coïncide.

coïncider, vn. (l. *cum*, avec ; *incidere*, tomber). S'ajuster l'un sur l'autre, se confondre exactement : *ces deux lignes coïncident ;* au fig. arriver en même temps : *ce crime coïncide avec son départ* (989**d**).

coing (*coin*), sm. (l. *cotoneus*). Fruit jaune, semblable à la poire et couvert de duvet (885**c**).

cointéressé, sm. Celui qui a un intérêt commun avec d'autres.

Coire, ch.-l. du canton des Grisons (Suisse) ; 9,000 h. (1551**h**).

Coitier ou **Coictier** ou **Coythier** (Jacques), médecin de Louis XI, m. vers 1505 (1251**c**).

cojouissance, sf. En jur. jouissance commune à deux ou à plusieurs.

coke, sm. (mot anglais). Résidu de la houille distillée pour faire le gaz (936**r**).

col, sm. (l. *collum*). Anc. forme du mot *cou*, usitée encore dans certains cas : *un col court* (345**g**) ; par anal. partie étroite de certains objets : *col d'une bouteille; col du fémur ;* passage étroit entre deux montagnes (935**g**) ; ce qui garnit le cou ; partie d'une chemise qui entoure le cou : *faux-col* (726**m**).

Colardeau, poète franç. (1732-1776) (1352**f**).

colarin, sm. (it. *collarino : collaro*, collier). Petite frise dans l'ordre toscan et l'ordre dorique.

colature, sf. (l. *colare*, filtrer). Filtrage grossier à l'étamine ; liqueur ainsi filtrée. Pharm.

colback, sm. (turc *kalpak*). Bonnet à poil que portent les tambours-majors, etc. (726**o**).

Colbert, contrôleur général des finances sous Louis XIV, à partir de 1661, développa l'industrie, la marine, protégea les lettres, les arts (1619-1683). [Enc. 1320.

Colchide, anc. pays de l'Asie, à l'E. du Pont-Euxin, où les Argonautes allèrent conquérir la Toison d'or. Mythol. (1569**b**).

colchique, sm. (l. *colchicum*, plante de Colchide). Plante bulbeuse, poison violent (885**i**).

colcotar, sm. (de l'arabe). Oxyde rouge de fer provenant de la calcination du sulfate de fer. Il sert à polir les glaces. Chim. (941**b**).

colégataire, s. Qui est légataire avec un ou plusieurs autres. Jurispr.

coléoptère, adj. et sm. (g. κολεός, étui ; πτέρον, aile). Se dit d'un ordre d'insectes à quatre ailes dont les deux supérieures sont en forme d'étui (836**o**). [Enc. 875

colère, sf. (l. *cholera*, bile). Sentiment d'irritation contre ce qui nous blesse ; se dit aussi des animaux. Fig. : *la colère des vents.* — Adj. Sujet à la colère : *homme fort colère* (118**h**). [Enc. 156.

colérique, adj. Enclin à la colère (118**h**).

Colette (sainte), réformatrice de l'ordre de Sainte-Claire (1380-1447). [Enc. 1254.

coliart, sm. La raie blanche, poisson (836**n**).

colibri, sm. (du caraïbe). Oiseau très petit et paré de belles couleurs (835**f**).

colicitant, sm. Chacun de ceux au nom desquels se fait une licitation. Jur.

colifichet, sm. Ornement futile et de mauvais goût (727**a**) ; biscuit pour oiseaux (729**h**) ; anc. machine d'ajusteur (798**j**).

Coligny, ch.-l. de c. arr. de Bourg (Ain) ; 1,716 h. (1517**b**).

Coligny (amiral de), chef calviniste, tué à la Saint-Barthélemy (1517-1572) (1275**d**).

colimaçon, sm. Limaçon (837**d**).

Colin (le Père), fondateur des Pères maristes, à Lyon, en 1816 (1405**a**).

colin-maillard, sm. (nom propre). Jeu où l'un des joueurs, qui a les yeux bandés, cherche à attraper et à reconnaître les autres (256**j**).

colin-tampon, sm. (nom propre). Ancienne batterie des tambours suisses. N'est plus usité que dans cette loc. fam. : *Je m'en moque comme de Colin-Tampon* (254**j**).

colique, sf. (bas lat. *colica : colon*, gros intestin). Douleurs d'entrailles (352**n**).

colis (li) (it. *colli :* l. *collum*, cou). Paquet, ballot expédié (724**q**).

Colisée (le) (zé) (l. *colossæum*, monument colossal). Magnifique amphithéâtre de Rome, achevé par Titus, où souffrirent une multitude de chrétiens (1553**a**).

collaborateur, sm. Celui qui collabore avec quelqu'un. — Sf. *Collaboratrice* (47**c**).

collaboration, sf. Participation au travail d'un autre, à un travail d'esprit.

collaborer, vn. (l. *cum*, avec ; *laborare*, travailler). Travailler avec un ou plusieurs à un ouvrage d'esprit (47**c**).

collage, sm. Action de coller ; clarification du vin avec la colle de poisson.

collant, ante, adj. Qui colle.

collataire, sm. (l. *collatum : conferre*). Celui à qui on avait conféré un bénéfice (656**j**).

collatéral, ale, adj. (l. *cum*, avec ; *latus*, côté). Qui est de côté : *ligne collatérale* (995**d**). *Nef collatérale*, bas côté d'une église. — Adj. et sm. En jur. qui tient à la parenté hors de la ligne directe (frère, oncle, etc.) : *un collatéral éloigné* (411**d**).

collateur, sm. Celui qui a droit de conférer un bénéfice (657**f**).

collatif, ive, adj. Qui se confère : *bénéfice collatif.*

Collatin (mont), un des sept collines de l'anc. Rome (1553**a**).

Collatin (Tarquin), mari de Lucrèce, consul romain avec Brutus (510 av. J.-C.). [Enc. 1105.

collation, sf. (l. *collatio : conferre*, conférer) Action, droit de conférer un bénéfice ecclés. (657**f**, 656**j**) ; action de conférer un titre, un droit, un grade : *la collation des grades* (bachelier, licencié) ; confrontation d'une copie avec l'original (112**h**) ; petit repas qu'on fait le soir d'un jour de jeûne au lieu du souper ; repas léger (730**j**).

collationner, va. Faire la collation d'une copie avec l'original (112**h**) ; faire collation (730**j**). *Collationner un livre*, s'assurer s'il n'y manque aucun feuillet.

colle, sf. (l. *colla :* g. κόλλα). Se dit de certaines matières gluantes et solidifiables au moyen desquelles on joint certains objets ; au fig. et pop. menterie. *Colle forte*, gélatine extraite de substances animales. *Colle de poisson*, gélatine qui sert à clarifier le vin, la bière, les liqueurs. *Colle de pâte*, faite avec de la farine ou de l'amidon (941**h**).

Collé, chansonnier (1709-1783) (1352**f**).

collecte, sf. (l. *collecta : colligere*, recueillir). Jadis, sorte d'impôt (659**d**) ; quête pour une œuvre de bienfaisance ou une dépense commune (487**g**) ; oraison que le prêtre dit à la messe avant l'épître (501**b**).

collecteur, sm. Celui qui percevait les impôts (580**l**) ; celui qui reçoit les cotisations ; en phys plateau supérieur du condensateur (794**f**). — Adj. *Egout collecteur*, celui qui reçoit les autres égouts (717**g**).

collectif, ive, adj. Qui comprend plusieurs personnes ou plusieurs choses : *état collectif ;* fait par plusieurs : *travail collectif* (991**a**). — Adj. et sm. En gram, qui marque une collection : *mot*,

sens collectif : armée, peuple *sont des collectifs* (490**i**).

collection, sf. (l. *collectio : colligere*, recueillir). Assemblage d'objets qui ont du rapport ensemble : *collection de tableaux;* recueil : *collection des conciles.*

collectionner, va. et n. Faire des collections d'antiquités, d'insectes, etc.

collectionneur, euse, s. Celui, celle qui fait des collections.

collectivement, adv. En sens collectif.

= **collectivisme**, sm. Théorie sociale qui substitue la propriété de la société à la propriété individuelle (419**c**).

= **collectiviste**, adj. et sm. Partisan du collectivisme.

= **collectivité**, sf. Caractère de ce qui est collectif; état social cherché par les collectivistes ; en général société, collection de personnes.

collège, sm. (l. *collegium : colligere*, réunir). Corps de personnes revêtues de la même dignité (416**j**) ; établissement d'enseignement secondaire (719**b**); les élèves du collège (417**a**). *Le sacré collège*, le corps des cardinaux. *Collège électoral*, assemblée d'électeurs convoqués pour une élection.

Collège de France (le), établissement fondé à Paris par François I[er], où l'on enseigne les hautes connaissances. — *Le Collège des Quatre-Nations*, fondé par Mazarin (emplacement de l'Institut), pour les élèves des provinces espagnoles, italiennes, allemandes et flamandes, nouvellement réunies à la France. Supprimé à la Révolution (1527**c**).

collégial, ale, adj. et sf. Se dit d'une église qui n'est pas cathédrale et qui a un collège de chanoines (414**p**).

collégien, sm. Elève d'un collège (582**l**).

collègue, sm. (l. *collega : colligere*, recueillir). Celui qui a la même fonction, la même mission qu'un autre (578**i**). Syn. : *confrère* (589).

coller, va. Fixer avec de la colle ; par ext. faire adhérer de quelque manière, appliquer fortement. *Coller du vin*, le clarifier avec de la colle de poisson. *Coller du papier*, le recouvrir d'un apprêt pour l'empêcher de boire. Fig. et fam. : *coller quelqu'un*, le réduire au silence. — Vn. Etre juste, s'appliquer exactement : *cet habit colle bien.* — Se coller, v. pr. Etre collé (941**h**).

collerette, sf. Petit collet de linge aujourd'hui à l'usage des femmes.

collet, sm. *(col)*. Partie d'un vêtement qui entoure le cou (726**m**) ; en botan. col, point de la jonction de la racine avec la tige, etc. ; sorte de lacs, de nœud coulant pour prendre le gibier (795**f**). Jadis : *petit collet*, la profession ecclés. Fig. et fam. : *collet monté*, personne qui affecte trop de gravité. [Enc. 780.

colleté, ée, adj. Se dit d'un animal qui a un collier d'un émail ou d'une couleur différente de celle du corps. Blason (499**d**).

colleter, va. Saisir au collet pour terrasser (351**h**). — Se colleter, v. récipr. En venir aux mains. — Vn. Tendre des collets pour prendre le gibier (795**f**).

Colletet, poète protégé par Richelieu, ridiculisé par Boileau (1598-1659). (1310**k**).

colleur, sm. Ouvrier qui colle.

collier, sm. (l. *collarium*). Ornement du cou (727**b**); cercle qu'on met au cou des chiens pour les attacher (833**c**) ; pièce du harnais qui entoure le cou et à laquelle on attache les traits (722**p**) ; par anal. ce qui ressemble à un collier.

colliger, va. (l. *colligere*). Réunir : *colliger des passages.* Vx (250**g**).

Collin d'Harleville, poète comique (1755-1806). (1408**m**).

colline, sf (ital. *collina* : l. *collis*). Petite montagne, qui s'élève en pente douce (934**i**).

Collinée, ch.-l. de c. arr. de Loudéac (Côtes-du-Nord) ; 791 h. (1520**i**).

Collioure, v. de l'arr. de Céret (Pyrénées-Or.) ; 3,321 h. Port sur la Méditerranée (1526**g**).

colliquatif, ive, (koua), adj. (l. *colliquere*, se liquéfier). Qui épuise promptement les malades : *dévoiement colliquatif.* Méd.

colliquation (koua), sf. Fonte des parties solides du corps avec excrétions abondantes, sueurs, etc. Méd. (353**h**).

collision, sf. (l. *collisio : cum*, avec ; *lædere*, blesser, léser). En phys. choc ; au fig. lutte, combat, conflit : *la collision des intérêts* (1002**l**).

Collobrières, ch.-l. de c. arr. de Toulon (Var); 2,285 h. (1528**l**).

collocation, sf. Inscription d'un créancier suivant l'ordre de sa créance ; somme qu'un créancier utilement colloqué a droit de toucher. Jur. (660**i**).

collodion, sm. (g. κολλώδης, collant). Solution de coton-poudre dans l'éther sulfurique, employée en photographie et pour préserver les plaies de l'action de l'air (942**p**).

Collonges, ch.-l. de c. arr. de Gex (Ain); 1,503 h.

colloque, sm. (l. *colloquium : cum*, avec ; *loqui*, parler). Dialogue, conférence de deux ou plusieurs personnes. Fam. *Colloque de Poissy* (v. ce mot) (488**i**). Syn. : *entretien, dialogue, conversation, conférence* (502).

colloquer, va. (l. *collocare*, placer). En jur. faire la collocation des créanciers (660**i**) ; fam. placer bien ou mal (995**c**).

Collot d'Herbois, conventionnel, membre du comité de Salut public, déporté et mort à Cayenne (1750-1796), auteur de drames, etc. (1350**e**).

colluder, vn. (l. *colludere*, jouer ensemble). Avoir collusion. Vx.

collusion, sf. Intelligence secrète entre deux parties au préjudice d'un tiers (179**b**).

collusoire, adj. Qui se fait par collusion : *arrêt collusoire.* Jur.

collusoirement, adv. Par collusion.

collyre, sm. (l. *collyrium*). Médicament extérieur pour les yeux. Méd. (354**m**).

Colmar, anc. ch.-l. du Haut-Rhin, à 450 kil. de Paris; 33,146 h. Cédé (1526**i**).

Colmars, ch.-l. de c. arr. de Castellane (Basses-Alpes) ; 708 h. (1517**e**).

colmatage, sm. (ital. *colmata*, chaussée : *colmare*, combler). Action d'exhausser un bas-fond immergé en y faisant charrier des terres par les eaux elles-mêmes (582**o**).

Cologne, ch.-l. de la Prusse rhénane, sur le Rhin ; 321,564 h. Magnifique cathédrale. Fabriques d'eau de toilette, appelée eau de Cologne (1550**h**).

Cologne, ch.-l. de c. arr. de Lombez (Gers) ; 620 h. (1521**c**).

Colomb (Christophe), né à Gênes, découvrit l'Amérique (1492), mourut à Séville, pauvre et délaissé (1446-1506). [Enc. 1274.

colombage, sm. (*colombe*, pour *colonne*). Rang de colonnes ou solives dans une cloison.

= **colombaire**, sm. (l. *columbarium*). Caveau où les Romains rangeaient leurs urnes cinéraires dans des niches étagées en forme de colombier (719**a**). [Enc. 756.

Colomban (saint), moine irlandais, fonda les monastères de Luxeuil et de Bobbio (540-615). [Enc. 1156.

colombe, sf. (l. *columba*). Pigeon (835**h**) ; au fig. et poétiq. vierge innocente.

Colombe (sainte), martyrisée à Sens, sous Aurélien (III[e] s.). Fête le 31 déc. (1115**d**).

Colombes, com. près Paris, arr. de Saint-Denis ; 16,798 h. (1527**d**).

Colombey, ch.-l de c. arr. de Toul (Meurthe-et-Moselle) ; 800 h. (1524**k**).

Colombie, anc. république de l'Amérique du S.,

fondée par Bolivar (1819), divisée depuis 1831 en plusieurs Etats : la *Nouvelle-Grenade*, ou Etats-Unis de *Colombie*, le *Vénézuéla* et l'*Equateur* (1591**b**) [Enc. 1599.

Colombie *britannique* (jadis *Nouvelle-Calédonie*), province de l'Amérique du N. (Dominion du Canada). Cap. *Victoria* (1589**d**).

Colombie (District de), aux Etats-Unis ; 230,392 h. Cap. Washington (1590**e**).

colombier, sm. Petit bâtiment où l'on retire et nourrit des pigeons (833**e**). [Enc. 848.

colombier, sm. (nom d'un fabricant). Sorte de papier d'un grand format (725**d**).

Colombière (le P. de la), jésuite, dirigea la B. Marg.-Marie Alacoque (1309**a**).

colombin, ine, adj. D'une couleur mélangée entre le rouge et le violet. On dit auj. *gorge-de-pigeon* (998**h**).

colombine, sf. Fiente du pigeon (936**t**).

Colombine, personnage de la comédie ital., soubrette fort éveillée (254**j**).

Colombini (saint Jean), fondateur de l'ordre des *Jésuates*, consacrés au service des hôpitaux (Sienne, 1363), mort en 1367 (1235**a**).

Colombo, cap. de Ceylan ; 110.000 h. (1570**g**).

colon, sm. (l. *colonus : colere*, cultiver). Celui qui cultive une terre dans les colonies ou ailleurs ; *le pays manque de colons* (582**n**) ; habitant des colonies (415**c**).

côlon, sm. (g. κῶλον, intestin). Intestin qui fait suite au cæcum. Anat. (346**j**).

Colone, bourg de l'anc. Attique (Grèce). Patrie de Sophocle (1553**e**).

colonel, sm. (ital. *colonnello : colonna*, colonne d'armée). Chef d'un régiment ou officier de ce grade (581**e**). [Enc. 625.

colonellle, adj. f. et s. Se disait de la 1re compagnie d'un régiment, commandée par le colonel.

colonial, ale, adj. Qui provient des colonies ; relatif aux colonies (935**b**).

colonie, sf. Population qui sort d'un pays pour s'établir dans un autre (415**c**) ; état, cité, ville qu'elle a fondé ; possession d'un Etat dans une autre partie du monde (935**b**) ; *Colonie agricole*, établissement d'utilité publique destiné à donner du travail aux indigents, etc. *Colonie pénitentiaire*, destinée à moraliser les jeunes détenus en les appliquant au travail agricole. [Enc. 444.

= **colonisateur**, sm. Qui colonise.

colonisation, sf. Action de coloniser, le résultat de cette action.

coloniser, va. Former en colonie, établir une colonie : *coloniser un pays* (415**c**).

Colonna, famille romaine qui a fourni des papes. des généraux, etc. [Enc. 1226.

colonnade, sf. Rangée de colonnes : *la colonnade du Louvre* (718**m**).

colonne, sf. (l. *columna : columen*, soutien). Sorte de pilier cylindrique d'un grand usage en archit. (718**m**) ; par anal. certaine division d'une page, d'un journal, divisée par une raie verticale (495**e**) ; corps de troupe ayant peu de front et beaucoup de profondeur (415**g**) ; au fig. appui, soutien : *les colonnes de l'Eglise, de l'Etat ;* eu phys. masse de fluide de forme cylindrique : *Colonne d'air. Colonne vertébrale*, épine dorsale, composée de 24 vertèbres. [Enc. 750.

Colonnes d'Hercule, nom donné par les anciens aux monts *Calpé* (Europe) et *Abyla* (Afrique), qui forment le détroit de Gibraltar (1509**b**, 1511**a**).

colonnette, sf. Petite colonne.

colophane, sf. Résine qu'on tirait de Colophon, et dont se servent les musiciens pour frotter les crins de l'archet (943**a**).

coloquinte, sf. (g. κολοκυνθίς). Concombre amer et purgatif (888**p**).

Colorado, un des Etats-Unis ; 412,198 h. Cap. *Denver ;* 106,713 h. (1590**e**).

Colorado (rio), nom de 3 fleuves d'Amérique ; l'un se jette dans le golfe de Californie ; l'autre, dans le golfe du Mexique ; le troisième, dans l'Atlantique (1589**c**).

colorant, ante, adj. Qui colore (997**e**).

coloration, sf. Action de colorer, de se colorer ; résultat de cette action.

coloré, ée, pp. et adj. Qui a une certaine couleur ; qui a beaucoup de couleur : *vin coloré*. Fig. : *style coloré.*

colorer, va. Donner de la couleur ; au fig. présenter sous un jour favorable : *colorer un mensonge.* — Se colorer, v. pr. Prendre de la couleur.

coloriage, sm. Action de colorier.

colorier, va. Se conj. c. *allier*. Appliquer des couleurs sur un dessin, etc. (997**e**).

coloris, sm. En peint. effet qui résulte du mélange et de l'emploi des couleurs ; se dit aussi du teint, des fruits, etc. ; au fig. éclat du style, des pensées.

coloriste, sm. Peintre qui entend bien le coloris. — S. Celui, celle qui colorie des estampes, des cartes (253**c**).

colossal, ale, adj. D'une grandeur extraordinaire : *empire colossal.*

colosse, sm. (l. *colossus*). Statue d'une grandeur extraordinaire (498**o**) ; au fig. homme, animal, empire, etc. très grand.

= **colostrum**, sm. Premier lait qui se produit après l'accouchement (347**e**).

colportage, sm. Action de colporter ; profession de colporteur (586**m**).

colporter, va. Porter dans les rues, par les campagnes, des marchandises, des livres, etc., pour les vendre. Fig. : *colporter une nouvelle, une histoire.*

colporteur, sm. Petit marchand ambulant : *colporteur de livres* (586**m**). [Enc. 653.

Columbia, cap. de la Caroline du Sud (Etats-Unis) (1590**e**).

Columbus, cap. de l'Ohio (Etats-Unis) ; 88,150 h. (1590**f**).

Columelle, agronome latin, auteur d'un traité *sur l'Agriculture* (1er s.) (1116**h**).

colure, sm. (g. κόλουρος). Chacun des deux grands cercles de la sphère qui coupent l'équateur et le zodiaque en 4 parties égales, et marquent les 4 saisons (994**n**).

colza, sm. (du hollandais). Espèce de chou qui ne pomme point et dont la graine fournit une huile bonne à brûler (887**h**).

coma, sm. (g. κῶμα, sommeil profond). Assoupissement morbide. Méd. (353**f**).

Comagène, anc. petit Etat indépendant de la Syrie ; cap. *Samosate* (1569**c**).

comateux, euse, adj. Qui concerne le coma : *sommeil comateux.*

Combalot (abbé), missionnaire, né à Chatenay (1797-1873). [Enc. 1465.

combat, sm. Action par laquelle on attaque ou l'on se défend ; se dit aussi des animaux ; au pl. et poétiq. la guerre ; au fig. contestation, lutte de forces contraires : *la vie de l'homme est un combat perpétuel. Combat singulier*, duel.

combattant, sm. Soldat qui combat, qui marche au combat ; champion.

combattre, va. et n. (lat. pop. *combattuere :* voir *battre*). Se conj. c. *battre*. Attaquer son ennemi, ou en soutenir, en repousser l'attaque : *combattre quelqu'un* ou *contre quelqu'un ;* faire la guerre : *combattre pour son pays ;* s'opposer à : *combattre une maladie* (255**a**).

= **combe**, sf. (bas lat. *cumba*). Petite vallée.

Combe (La Grand'), ch.-l. de c. arr. d'Alais (Gard) ; 13,358 h. Houille (1521**a**).

Combeaufontaine, ch.-l. de c. arr. de Vesoul (Haute-Saône) ; 625 h. (1526**k**).

combien, adv. *(comme bien)*. A quel point : *combien il est brave !* quelle quantité, quel prix : *combien dois-je ?* (490**o**).

combinaison, sf. Assemblage de choses disposées deux à deux ; assemblage analogue ; mesures, calculs par lesquels on prépare le succès d'une affaire : *faire des combinaisons variées, ingénieuses, fausses* (41**c**) ; en chim. union intime par laquelle plusieurs corps disparaissent pour en former un nouveau : *l'eau est une combinaison et non pas un mélange* (939**b**).

combiner, va. (l. *combinare : cum*, avec ; *bini*, deux). Assembler plusieurs choses et les disposer deux à deux ; par ext. les disposer, les arranger en vue d'un résultat : *combiner des nombres, des lettres, des raisonnements, un plan ;* en chim. unir en proportions déterminées les corps qui ont de l'affinité entre eux : *combiner de l'oxygène avec de l'hydrogène. Armée combinée, flotte combinée*, composée de troupes, de navires de plusieurs puissances. — Se combiner, v. pr. S'unir (41**c**).

comble, sm. (l. *cumulus*). Ce qui tient au-dessus d'une mesure déjà pleine (992**j**) ; au fig. plénitude, apogée : *le comble de l'orgueil ;* construction, charpente qui est au sommet d'un édifice (720**o**). Fig. : *élever au comble de*, au plus haut degré de. *Ruiner de fond en comble*, en entier.

comble, adj. Rempli par-dessus les bords ; tout à fait plein : *salle comble*. Fig. : *la mesure est comble*, c'est assez ; c'est trop (992**j**)

comblement, sm. Action de combler un creux, un vide.

combler, va. (l. *cumulare*). Remplir une mesure par-dessus les bords ; remplir les vides ; au fig. satisfaire, etc. : *combler les désirs de quelqu'un. Comblé de bienfaits.*

Combles, ch.-l. de c. arr. de Péronne (Somme) ; 1,440 h. (1528**i**).

comblète, sf. (pour *combelette : combe*). Fente au pied du cerf (831**g**).

Combourg, ch.-l. de c. arr. de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) ; 5,541 h. (1521**f**).

combrière, sf. (provençal *coumbriero*). Filet pour thons, etc. (795**g**).

Combronde, ch.-l. de c. arr. de Riom (Puy-de-Dôme) ; 2,048 h. (1525**d**).

combuger, va. (provenç. *embuga : cf. bucè*). Remplir, imbiber d'eau une futaille pour l'éprouver (586**k**).

comburant, adj. et sm. (l. *comburens*, brûlant). Se dit d'un corps qui, en se combinant avec un autre corps, le fait brûler. Chim. (1000**j**).

= **combustibilité**, sf. Propriété des matières combustibles.

combustible, adj. et sm. Qui a la propriété de brûler au feu.

combustion, sf. (l. *combustio : urere*, brûler). Action d'un corps qui brûle, qui se consume ; incendie ; au fig. désordre, effervescence : *pays en combustion* (1000**j**).

Côme, v. d'Italie, sur le lac de ce nom, ch.-l. de prov. ; 25.560 h. Patrie des deux Pline, de Volta (1552**o**).

comédie, sf. (l. *comœdia*). Pièce de théâtre qui est la représentation des caractères et des mœurs des hommes, des ridicules et des vices de la société (489**e**) ; représentation d'une pièce (254**i**) ; au fig. feinte, grimace : *c'est une comédie ;* théâtre où jouent les comédiens (719**c**) ; troupe de comédiens qui appartiennent à un même théâtre (417**b**). *La Comédie française*, théâtre de Paris où l'on joue les pièces classiques. *Comédie de caractère*, celle qui peint quelque vice ou caractère. *Comédie d'intrigue*, celle qui intéresse par la succession des faits et les péripéties. *Comédie de mœurs*, celle qui peint une époque, une classe.

comédien, ienne, s. Celui, celle dont la profession est de jouer la comédie (254**i**) ; au fig. celui qui feint, hypocrite.

comestible, adj. et sm. (l. *comesium : comedere*, manger). Se dit de ce qui peut se manger, de tout ce qui convient à la nourriture de l'homme : *marchand de comestibles* (729**a**).

comète, sf. (l. *cometa* : g. κομήτης : κόμη, chevelure). Astre qui décrit autour du soleil des orbes allongés (933**c**). [Enc. 950.

comices, sm. pl. (l. *comitium*). Chez les Romains, assemblées pour l'élection des magistrats. *Comices agricoles* ou *comice agricole*, société libre de cultivateurs, d'éleveurs, etc. (415**c**).

Comines, com. du Nord, arr. de Lille ; 7,527 h. (1524**q**).

Comines ou **Commines** (Philippe de), né à Comines (Flandre), conseiller et serviteur habile de Louis XI, a laissé des *Mémoires* (1445-1509). [Enc. 1273.

comique, adj. (l. *comicus*). Propre à la comédie : *pièce comique ;* plaisant : *aventure comique.* — Sm. Genre comique ; acteur qui joue des comédiess, auteur qui en fait (254**i**).

comiquement, adv. D'une façon comique : *parler comiquement.*

comite, sm. (ital. *comite* : l. *comes*, comte). Officier préposé à la chiourme d'une galère. Vx. (580**l**).

comité, sm. (angl. *committee* : l. *committere*, commettre). Réunion de personnes chargées de discuter, de régler certaines affaires (416**l**). Fam. : *petit comité*, réunion intime. — *Comité de Salut public*, créé par la Convention (1793), exerça la dictature jusqu'au 9 thermidor (28 juillet 1794), fut remplacé par le Directoire (1349**d**).

comma, sm. (g. κόμμα, coupure). La 8e ou la 9e partie d'un ton. Mus. (998**k**).

command, sm. (*commander*). En jur. celui qu'un acquéreur s'est réservé de nommer, et pour lequel il déclare avoir acquis : *déclaration de command* (656**m**).

commandant, adj. et sm. Qui a un commandement militaire : *le commandant de la place.* — Sm. Chef de bataillon ou d'escadron, officier supérieur (581**e**).

commande, sf. Demande de marchandises faite à un marchand. — *De commande*, loc. adv. D'obligation ; au fig. artificiel, feint : *joie de commande*

commandement, sm. Action de commander, ordre (655**d**) ; loi, précepte : *les commandements de l'Eglise ;* pouvoir de commander, autorité (577**a**) ; acte d'huissier à la requête d'un créancier (660**j**). *Les commandements de Dieu*, le Décalogue. Syn. : *ordre, précepte, prescription, injonction* (661).

commander, va. (l. *cum*, avec ; *mandare*, commander). Prescrire qu'une chose soit faite (655**d**) ; avoir l'autorité sur : *commander une armée, une flotte* (577**a**) ; diriger ; dominer par sa position : *le fort commande la ville ;* en t. de com. faire une commande. — Vn. Avoir droit d'ordonner, avoir autorité sur : *le père commande à ses enfants ;* exercer un commandement : *commander en chef. Commander à ses passions*, les maîtriser.

commanderie, sf. Bénéfice dans un ordre militaire : *commanderie de Malte* (580**g**).

commandeur, sm. Chevalier qui était pourvu d'une commanderie (580**g**) ; titre d'un grade élevé dans un ordre de chevalerie (578**g**). *Commandeur des croyants*, titre que prenaient les califes.

commanditaire, sm. Bailleur de fonds dans une société en commandite (657**c**).

commandite, sf. (*command*). Société commerciale où l'on prête son argent, moyennant une part d'intérêts, mais sans avoir part à la gestion (657**c**) ; fonds remis par un commanditaire : *verser sa commandite* (716**g**). [Enc. 682.

commanditer, va. Avancer les fonds nécessaires à une exploitation, moyennant une part dans les profits (657**c**).

comme, adv. (l. *quomodo*, de quelle manière). De même que, ainsi que : *hardi comme un lion ;* tel que : *un cœur comme le sien ;* en tant que : *il vous dit cela comme ami ;* à quel point : *voyez comme il l'aimait* (491**b**).

comme, conj. (l. *quum* ou *cum*, puisque, lorsque). Dans le temps que, au moment où : *comme ils étaient assemblés, il arriva que...;* parce que, vu que : *comme il était tard, il se retira* (491**d**).

commémoraison, sf. Mémoire qu'on fait d'un saint à la messe, à l'office (501**c**).

commémoratif, ive, adj. Qui rappelle le souvenir : *fête commémorative* (111**b**).

commémoration, sf. Cérémonie qui rappelle un grand souvenir (111**b**). *Commémoration* ou *Fête des morts*, fête des Morts qui se célèbre le 2 nov. (501**d**).

commençant, ante, adj. Celui, celle qui en est encore aux premiers principes, aux éléments d'une science, d'un art (46**i**).

commencement (man), sm. Principe ; la première partie d'une chose qui a étendue ou durée : *il y a commencement à tout. Au commencement*, dans les premiers temps.

commencer, va. (l. *cum*, avec; *initiare*, commencer : *initium*, début). Se conj. c. *agacer*. Faire la première partie de : *commencer un ouvrage;* être au commencement : *commencer la journée ; commencer à dîner* ou *de dîner*. — Vn. *L'année commence*. Impers. : *il commence à faire jour* (46**i**).

commendataire, adj. Qui possède un bénéfice en commende (656**j**).

commende (man), sf. (l. *commendare*, confier). Bénéfice que le pape donnait à un ecclésiastique nommé par le roi : *abbaye en commende* (715**c**).

commensal (man), sm. (l. *cum*, avec; *mensa*, table). Chacun de ceux qui vivent habituellement à la même table : *ils sont commensaux*. Fam. (412**f**).

commensalité, sf. Qualité de commensal. Peu usité.

commensurabilité (man), sf. En math. qualité de ce qui est commensurable.

commensurable, adj. Se dit de grandeurs qui ont une commune mesure (989**c**).

comment, adv. (*comme*, adv. et suff. *ment*). De quelle sorte, de quelle manière : *je ne sais comment ;* eh quoi ! est-il possible ! *Comment ! vous voilà !* pourquoi, d'où vient que? *comment s'est-il adressé à vous plutôt qu'à lui ?* — Sm. *Savoir le pourquoi et le comment* (fam.) (491**b**).

commentaire, sm. (l. *commentarius*). Remarques, éclaircissements sur un texte : *savant commentaire* (250**h**) ; par ext. explication, interprétation méchante ; au pl. mémoires historiques : *les Commentaires de César* (495**h**).

commentateur, sm. Celui qui a fait un commentaire (250**h**). [Enc. 295.

commenter, va. (l. *commentari*). Expliquer par un commentaire. — Vn. Interpréter ou ajouter malignement (250**h**).

Commentry, ch.-l. de c. arr. de Montluçon (Allier) ; 12,632 h. Forges (1517**d**).

commérage, sm. Propos, conduite de commère, de femme bavarde. Fam. (189**e**).

commerçable, adj. Négociable. Vx.

commerçant, ante, adj. Qui commerce, où il se fait un grand commerce : *ville commerçante*. — Sm. Négociant (5861). Syn. : *marchand, négociant, trafiquant* (590). [Enc. 650.

commerce, sm. (l. *commercium : cum*, avec; *merx*, marchandise). Echange, négoce de marchandises, d'argent, soit en gros, soit en détail (5861) ; le corps des commerçants ; relations, fréquentation : *le commerce des honnêtes gens* (500**h**). *Code de commerce*, qui règle les devoirs et les droits des commerçants, les effets des actes commerciaux. *Livres de commerce*, registres comprenant la comptabilité d'un commerçant (*journal*, copies de *lettres* et d'*inventaires*). *Tribunal de commerce*, composé de négociants élus par les commerçants notables. *Chambre de commerce*, assemblée de négociants destinée à éclairer les pouvoirs publics sur le commerce. [Enc. 649.

commercer, vn. Se conj. c. *agacer*. Faire le commerce ; au fig. avoir des rapports avec qqn.

commercial, ale, adj. Relatif au commerce : *affaires commerciales*.

= **commercialement**, adj. D'une manière commerciale.

Commercy, ch.-l. d'arr. de la Meuse; 8,108 h. L'arr. a 79,370 h., 176 com., 7 c. (1524**n**).

commère, sf. (l. *cum*, avec; *mater*, mère). La marraine, par rapport au parrain, ainsi qu'aux parents du filleul (412**e**); fam. femme bavarde (189**e**).

commettant, sm. Celui qui charge un autre du soin de ses intérêts.

commettre, va. (l. *committere*, confier). Charger, préposer : *commettre quelqu'un à la garde d'un fort* (656**m**) ; compromettre : *commettre sa dignité, sa réputation* (575**b**) ; faire, en parlant d'une faute (179**b**). Commis, ise, pp. *Faute commise*.

comminatoire, adj. (l. *comminari*, menacer). En jur. portant menace d'une peine : *clause comminatoire* (659**f**).

Comminges, pays de l'anc. France (Gascogne), cap. Saint-Bertrand (1517**a**).

commis, sm. Employé d'une administration, d'un négociant : *commis au ministère. Commis voyageur*, qui voyage pour placer des marchandises (578**k**).

commise, sf. Se disait de la confiscation d'un fief au profit du seigneur (659**g**).

commisération, sf. Pitié, miséricorde, sentiments de compassion (180**j**).

commissaire, sm. Celui qui est commis pour remplir certaines fonctions temporaires. *Commissaire de police*, chargé de la police dans une ville. *Commissaire-priseur*, chargé de diriger les ventes publiques. *Commissaire de la marine*, intendant pour les troupes de mer (578**k**). [Enc. 606.

commissariat, sm. Qualité, emploi de commissaire ; durée de ses fonctions ; bureau d'un commissaire de police.

commission, sf. Mandat, charge qu'on donne à quelqu'un de faire une chose (656**m**) ; réunion de personnes chargées de s'occuper de quelque affaire (4161) ; achat, placement pour autrui avec remise : *acheter, vendre à la commission* (656**m**) ; cette remise même; en théol. action de commettre : *péché de commission*. Opp. à *péché d'omission* (179**b**).

commissionnaire, sm. Celui qui vend et achète pour le compte d'autrui ; celui dont le métier est de faire les commissions du public, les déménagements, etc.

commissionner, va. Donner commission, mandat pour faire une chose.

commissoire, adj. Se dit de la clause d'un contrat de gage par laquelle le créancier reste pro-

priétaire du gage, si le débiteur ne paye pas au terme fixé (655**h**).

commissure, sf. (l. *commissura*). En anat. point d'union de quelques parties : *la commissure des lèvres* (345**f**).

commitimus, sm. (en lat. *nous commettons*). S'est dit de lettres de chancellerie.

commititur, sm. S'est dit de certaines ordonnances. T. de palais (492**i**).

commodat, sm. (l. *commodatum)*. En droit, prêt gratuit remboursable en nature après un certain temps (656**l**).

Commode, empereur romain, fils et successeur de Marc-Aurèle, régna avec cruauté et périt empoisonné (180-192). [Enc. 1135.

commode, adj. (l. *commodus*, convenable, approprié : *cum*, avec ; *modus*, mesure). Aisé : *vie commode ;* d'un usage facile : *chose*, *meuble commode;* trop facile, trop indulgent : *parents commodes ;* relâché : *morale commode. Etre commode à vivre*, être d'une société douce (49**a**).

commode, sf. Meuble à tiroirs (725**a**).

commodément, adv. D'une manière commode : *être logé commodément.*

commodité, sf. Facilité, avantage, utilité qu'offre ce qui est commode ; chose commode : *une voiture est une grande commodité, est d'une grande commodité ;* aises, agréments : *on n'a pas toutes ses commodités en ce monde;* au pl. se dit aussi des lieux d'aisances (49**a**).

commodo et incommodo (de) (*de l'avantage et de l'inconvénient*). Se dit d'une enquête faite avant d'entreprendre certains travaux (percement d'une rue, construction de ponts, etc.). T. de d'admin. (492**i**).

commodore, sm. (mot anglais). Dans les marines anglaise et américaine, grade entre ceux de capitaine et de contre-amiral (582**j**).

commotion, sf. (l. *commotio ; commovere*, secouer fortement). Ebranlement violent; en chir. ébranlement intérieur ; au fig. troubles violents : *commotion politique* (1001**c**).

commuable, adj. Qui peut être commué : *peine commuable* (42**h**).

commuer, va. (l. *commutire*). Changer. *Commuer une peine*, la rendre moindre (42**h**).

commun, une, adj. (l. *communis : cum*, avec ; *unus*, un). Qui est à plusieurs, à tous : *tout est commun entre eux :* général, public : *opinion commune ;* ordinaire : *c'est un usage fort comman ;* fréquent, abondant : *les fruits sont communs cette année ;* sans distinction, sans noblesse : *manières communes. La maison commune*, l'hôtel de ville. *Sens commun*, faculté par laquelle la plupart des hommes jugent raisonnablement des choses. *Nom commun*, celui qui convient à tous les individus de la même espèce. *Lieux communs*, sources générales de preuves, d'idées, etc. — Sm. Ce que plusieurs personnes mettent en société; la généralité ; les classes inférieures. — *En commun*, loc. adv. De société, de concert. Au pl. : *les communs*, se dit dans les grandes maisons des bâtiments affectés aux cuisines, écuries, remises (44**i**).

communal, ale, adj. Qui appartient à la commune ou qui la concerne (415**c**). — Sm. pl. *Communaux*, terres qui appartiennent à la commune et dont l'usage est commun aux habitants (935**c**).

= **communard, arde**, adj. et s. S'est dit des partisans de la Commune de Paris (419**c**).

communauté, sf. Participation, possession en commun ; corps des habitants d'une ville, etc. ; société de personnes vivant sous une même règle : *communauté religieuse. Régime de la communauté*, l'une des formes de l'association des époux (Cf. *régime dotal*) (416**j**).

commune sf. Autrefois, association de bourgeois, jouissant du droit de se gouverner (415**c**) ; auj. territoire administré par un maire, assisté d'un conseil municipal : *la France compte* 36,170 *communes* (935**c**); les habitants de la commune. *La Chambre des Communes*, la seconde chambre du parlement anglais.

Commune de Paris (la), insurrection qui éclata le 18 mars 1871, à l'issue de la guerre franco-allemande, et prit fin le 28 mai par l'entrée de l'armée française dans Paris (1407**b**). [Enc. 1444.

communément, adv. D'ordinaire (44**i**).

communiant, ante, s. Celui, celle qui reçoit la sainte Eucharistie (501**a**).

communicable, adj. Qui se peut communiquer : *droit communicable ;* qu'on peut mettre en communication : *appartements communicables*. (44**i**).

communicatif, ive, adj. Qui se communique : *rire communicatif* (44**i**) ; qui aime à communiquer ses pensées (120**k**).

communication, sf. Action de communiquer ou résultat de cette action (44**i**) ; renseignement, avis; passage d'un lieu à un autre ; fig. de rhét. par laquelle l'orateur prend conseil de son auditoire (497**d**)

communier, vn. (l. *communicare*, communiquer). Recevoir l'Eucharistie. — Va. Administrer ce sacrement (501**a**).

communion, sf. Union dans une même foi, dans la même Eglise : *la communion des saints, la communion de l'Eglise* (179**e**) ; réception de l'Eucharistie (501**a**) ; prière que le prêtre récite et que le chœur chante à la communion (501**b**).

= **communiqué**, sm. Avis adressé à un journal par l'autorité qui en exige l'insertion (114**h**).

communiquer, va. (l. *communicare*). Rendre commun, faire part de, transmettre : *le feu communique sa chaleur ;* donner connaissance : *communiquer un avis.* — Vn. Avoir des relations : *communiquer avec un accusé ;* être en communication : *cette route communique à telle autre, avec telle autre.* — Se communiquer, v. pr. Devenir familier, expansif ; se transmettre (44**i**).

communisme, sm. Système qui établirait la communauté des biens (419**c**).

communiste, sm. Partisan du communisme. — Adj. *Opinions communistes.*

= **commutateur**, sm. En phys. appareil qui sert à changer la direction d'un courant électrique (794**f**).

commutatif, ive, adj. Qui concerne l'échange : *contrat commutatif* (657**a**).

commutation, sf. (l. *commutatio : commutare*, changer). Action de commuer : *commutation de peine* (659**f**).

Comnène, nom de 6 empereurs de Constantinople. La dynastie des *Comnènes* régna aux XIe et XIIe s. (1187**c**) — *Comnène* (Anne), fille d'*Alexis Comnène*, écrivit la *Vie* de son père (1083-1148). [Enc. 1214.

Comores (îles), archipel au N. du canal de Mozambique (Afrique), à la France (1577**a**).

Comorin (cap), au S. de l'Hindoustan (1570**g**).

compacité, sf. Qualité de ce qui est compact.

compact, acte, adj. (l. *compactus : compingere*, resserrer). Condensé ; serré, pressé : *foule compacte* (996**l**).

compagne, sf. Celle qui partage le sort de quelqu'un, épouse ; celle qui est liée avec une autre : *aimée de ses compagnes.*

compagnie, sf. Personnes assemblées pour le plaisir d'être ensemble, de converser, de jouer, etc. (416**k**) ; société : *compagnie de chemin de fer ;* corporation ; un certain nombre de soldats sous un capitaine (415**g**). *Compagnie de Jésus*, l'ordre des Jésuites. *Dame de compagnie*, placée auprès d'une

autre pour lui tenir société. — *De compagnie*, loc. adv. Ensemble. [Enc. 451.

Compagnies (Grandes), troupes d'aventuriers qui s'étaient formées pendant la guerre de Cent ans et désolèrent la France (1235**b**).

compagnon, sm. (bas lat. *companio*, copain : *cum*, avec ; *panis*, pain). Camarade, associé, qui est, qui travaille habituellement avec un autre ; ouvrier qui travaille pour un maître ; membre d'une société de compagnonnage. *Compagnons d'armes*, ceux qui font la guerre ensemble (416**k**). Syn. : *camarade* (420).

compagnonnage, sm. Jadis, temps pendant lequel un compagnon devait travailler chez un patron après son apprentissage ; association entre compagnons. [Enc. 458.

comparable, adj. Qui peut être mis en comparaison (112**h**).

comparaison, sf. Action de comparer, de mettre en parallèle (112**h**) ; fig. de rhét. qui consiste dans une similitude, un rapprochement (497**d**). En gram. : *degrés de comparaison* : le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*. — *En comparaison de*, loc. prép. A l'égard de, au prix de. *Sans comparaison*, loc. adv. Incomparablement. *Adverbes de comparaison*, qui marquent une comparaison, p. e. : *aussi*, *plus*, *moins*. [Enc. 137.

comparaître, vn. Se conj. c. *paraître*. Paraître devant un juge (660**j**).

comparant, ante, adj. et s. Qui comparaît en justice ou devant un notaire.

comparatif, ive, adj. Qui sert à comparer : *adverbe comparatif ;* qui met en parallèle : *état comparatif* (112**h**). — Sm. Mot qui exprime comparaison (490**l**).

comparativement, adv. Par comparaison à quelque chose. Didact. (112**h**).

comparer, va. (l. *comparare* : *compar*, *par*, pareil). Examiner les rapports, les ressemblances, les différences, qu'il y a entre des personnes ou des choses ; égaler à ; assimiler. Comparé, ée, pp. *Anatomie comparée. Philologie comparée* (112**h**).

comparoir, vn. (l. *comparere*). N'est usité qu'à l'inf. Comparaître. Vx (660**j**).

comparse, sf. (it. *comparsa* : l. *comparere*, paraître). Entrée des quadrilles dans un carrousel (vx) (255**f**). — Sm. Figurant de théâtre : *un des comparses* (254**j**).

compartiment, sm. Case, division d'un tiroir, d'un damier, d'une voiture de chemin de fer, etc. ; division symétrique : *plafond*, *boîte à compartiments* (41**f**).

comparution, sf. Action de comparaître en justice. *Mandat de comparution*, ordre de comparaître. T. de palais (660**j**).

compas, sm. (*compasser*). Instrument à deux branches mobiles qui sert à tracer des cercles, à prendre des mesures (793**b**). [Enc. 804.

compassé, ée, pp. et adj. Bien réglé ; trop régulier ou trop minutieux ; affecté.

compasser, va. (l. *cum*, avec ; *passus*, pas, mesure). Mesurer au compas ; régler exactement.

compassion, sf. Mouvement de l'âme qui est sensible aux maux d'autrui (180**j**).

compatibilité, sf. Qualité de ce qui est compatible : *compatibilité d'humeur*.

compatible, adj. Qui peut s'accorder, compatir avec un autre : *caractères, lois compatibles ; fonctions compatibles* (45**f**).

compatir, vn. (l. *cum*, avec ; *pati*, souffrir). Avoir de la compassion : *il compatit à votre douleur ;* avoir de l'indulgence : *compatir à la faiblesse humaine* (180**j**) ; s'accorder, aller ensemble (45**f**).

compatissant, ante, adj. Qui compatit : *cœur compatissant ;* qui exprime la compassion : *regard compatissant*.

compatriote, s. (l. *cum*, avec ; *patriota*, qui est du pays). Se dit des personnes qui ont une même patrie (935**b**).

compendieusement (pin), adv. (l. *compendium*). En abrégeant (495**g**).

compendium, sm. (mot lat.). Abrégé.

compensateur, sm. et adj. Se dit spécialement d'un pendule destiné à corriger les effets des variations de la température sur la marche des horloges (798**o**).

compensation, sf. Action de compenser ; dédommagement.

compenser, va. (l. *cum*, avec ; *pensare*, peser). Déclarer qu'une chose tient lieu d'une autre quant au prix et à la valeur ; balancer : *cette dette compense l'autre ;* dédommager de (717**c**).

compérage, sm. Relation entre parrain et marraine, comme aussi entre chacun d'eux et le père ou la mère de l'enfant (412**e**).

compère, sm. Le parrain, par rapport à la marraine et aux parents du filleul (412**e**) ; au fig. et fam. celui qui est de connivence avec un charlatan, avec une autre personne, pour tromper, pour duper. *Etre compère et compagnon avec quelqu'un*, être très familier avec lui (185**b**).

= **compère-loriot**, sm. Orgelet (352**k**).

compétence, sf. Droit qu'un tribunal, qu'un juge a de juger une affaire ; aptitude à faire, à décider (657**e**). [Enc. 689.

compétent, ente, adj. Qui a droit de connaître d'une affaire ; capable de bien juger de certaines choses.

compéter, vn. (l. *competere*, appartenir à). Appartenir en vertu de certains droits ; être de la compétence. Jurispr.

compétiteur, sm. Qui prétend à la même charge, au même emploi qu'un autre : *avoir bien des compétiteurs* (255**a**).

compétition, sf. (l. *competitio* : *cum*, avec ; *petere*, demander). Prétention rivale.

Compiègne, ch.-l. d'arr. de l'Oise ; 15,225 h. Château, parc, forêt. L'arr. a 95,009 h., 157 com., 8 cantons (1525**a**).

compilateur, sm. Celui qui compile.

compilation, sf. Réunion de divers morceaux mis en corps d'ouvrage (495**g**).

compiler, va. (l. *compilare*). Rassembler des extraits, des fragments (250**g**).

compitales, sf. pl. (l. *compitum*, carrefour). Fêtes que les Romains célébraient dans les carrefours en l'honneur des dieux lares ou domestiques (501**e**).

complaignant, ante, adj. et s. Qui se plaint en justice. Vx (660**j**).

complainte, sf. Chanson populaire sur un sujet tragique : *la complainte du Juif errant* (489**b**) ; plainte en justice (vx) (660**j**).

complaire, vn. (l. *complacere*). Se conj. c. *plaire*. S'accommoder à l'humeur, au goût, au désir de quelqu'un pour lui plaire : *complaire à ses amis* (181**b**). — Se complaire, v. pr. Se plaire à (118**j**). Complu, ue, pp. Varie dans les temps composés du verbe *se complaire*.

complaisamment, adv. Avec complaisance : *écouter complaisamment*.

complaisance, sf. Soin, désir de complaire : *acte de complaisance ;* plaisir, satisfaction (118**j**).

complaisant, ante, adj. Qui a de la complaisance (181**b**). — S. Qui a une complaisance excessive, intéressée ; flatteur (185**e**).

complant, sm. Plant de vigne composé de plusieurs pièces de terre (883**g**).

complément, sm. Ce qui s'ajoute ou doit s'ajouter à une chose, à une somme, pour qu'elle soit complète (41**e**) ; en gram. tout mot qui complète le sens d'un autre (493**g**) ; en géom. ce qui

manque à un angle aigu pour égaler un angle droit. Syn. : *supplément* (50).

complémentaire, adj. Qui sert à compléter.

complet, ète, adj. (l. *completus : plenus*, plein). Achevé, entier, à quoi il ne manque rien : *énumération complète*. — Sm. *Régiment au complet* (41**e**).

complètement, adv. D'une manière complète, entièrement.

complétement, sm. Action de rendre complet, de mettre au complet.

compléter, va. *Je complète. Je compléterai.* Rendre complet : *compléter une somme, un ouvrage*. — Se compléter, v. pr. Devenir complet.

complétif, ive, adj. Qui sert de complément; *mot complétif*.

complexe, adj. (l. *complexus : cum*, avec; *plexus*, plié). Qui embrasse plusieurs choses : *idée, proposition, terme, question complexe*. En gram. : *sujet complexe*, celui qui a un complément. En arithm. : *nombre complexe*, composé de différentes espèces d'unités, p. e. 30 *fr.* 10 *sous*. Didact. (41**b**).

complexion, sf. (l. *complexio*). Constitution du corps : *bonne complexion ;* inclination, humeur : *complexion gaie* (349**d**).

complexité, sf. Qualité de ce qui est complexe. Didact.

complication, sf. (l. *complicatio*). Concours de choses différentes. Se dit surtout de crimes, de maladies, de malheurs (41**b**).

complice, adj. et s. (l. *complex*). Qui participe au crime d'un autre (179**b**).

complicité, sf. Participation au crime d'un autre : *la complicité est prouvée*.

complies, sf. pl. (anc. v. *complir*, accomplir). Dernière partie de l'office divin, après vêpres (501**c**).

compliment, sm. (it. *complimento*, accomplissement d'une formalité). Discours plus ou moins solennel adressé à un personnage, à une personne; petit discours que fait ou présente un enfant pour une fête ; paroles de civilité : *faire ses compliments* (488**l**).

complimenter, va. Faire compliment; faire des civilités.

complimenteur, euse, adj. et s. Qui fait trop de compliments (185**e**).

compliqué, ée, pp. et adj. Dont les parties ont entre elles des rapports multiples, difficiles à saisir; obscur, embrouillé : *affaire, maladie, question compliquée* (41**b**). Syn. : *composé* (50).

compliquer, va. (l. *complicare : cum*, avec; *plicare*, plier). Rendre une chose moins simple. — Se compliquer, v. pr. Devenir complexe ; s'aggraver (41**b**).

complot, sm. Dessein mauvais et secret formé entre deux ou plusieurs personnes : *tramer, déjouer un complot* (182**j**).

comploter, va. Faire un complot.

= **comploteur**, sm. Celui qui complote.

componction, sf. (l. *compunctio : cum*, avec; *pungere*, piquer). Contrition. — *Air de componction*, affligé (fam.) (183**b**). Syn. : *attrition, contrition* (193).

comportement, sm. Manière de vivre, d'agir, de se comporter. Vx (179**c**).

comporter, va. Permettre d'être avec, d'aller avec : *ce sujet ne comportait pas tant d'ornements* (46**h**). — Se comporter, v. pr. Se conduire d'une certaine manière : *il s'est bien comporté dans cette affaire* (179**c**).

composant, sm. En chim. se dit des corps qui servent à en composer un autre; en méc., etc., se dit de ce qui compose une résultante : *forces composantes* (41**b**).

composé, sm. Se dit d'un tout formé de deux ou plusieurs parties : *l'eau est un composé* (41**b**, 939**b**) ; mot formé de deux ou plusieurs autres (490**g**). [Enc. 969.

composées, sf. pl. Famille très nombreuse de plantes dicotylédones, à fleurs composées, c'est-à-dire réunies sur un même pédoncule et ayant un calice commun. Sing. : *une composée* (888**k**). [Enc. 913.

composer, va. (l. *componere : cum*, avec ; *ponere*, poser). Former, faire un tout de diverses parties : *l'homme est composé d'un corps et d'une âme* (41**b**) ; créer, inventer, produire, écrire : *composer un ouvrage, un morceau* (250**g**, 254**g**); arranger : *composer son maintien ;* en impr. disposer les caractères pour en faire des lignes. — Vn. Faire un devoir donné pour concourir : *composer pour un prix ;* s'accorder, transiger : *composer avec ses créanciers* (657**a**). Composé, ée, pp. Qui n'est pas simple : *mot, temps, maintien composé*. Syn. : *compliqué, tout*, etc. (50). [Enc. 62.

composite, adj. et sm. Se dit d'un ordre d'architecture formé du corinthien et de l'ionique : *ordre composite* (718**m**).

compositeur, sm. Celui qui compose. Se dit en musique (254**g**), en imprim. (253**f**), etc. *Amiable compositeur*, chargé d'accommoder un procès, un différend, d'après la seule équité, sans s'astreindre aux prescriptions de la loi (657**a**).

composition, sf. Action de composer ; résultat de cette action; assemblage de caractères qui forment des lignes, etc. ; mélange, mixture de certaines substances : *il y a des compositions qui imitent l'or, le diamant ;* action de composer un ouvrage d'esprit ; cet ouvrage même ; art d'unir, suivant les règles, les différentes parties de la musique ; accord de deux parties qui transigent sur leurs prétentions.

composteur, sm. (ital. *compostore : comporre*, composer). Instrument sur lequel le compositeur assemble les lettres. T. d'imprim. (795**e**).

compote, sf. (anc. franç. *compost :* l. *compositum*, composé). Mets de dessert composé de fruits cuits à l'eau et au sucre. (730**i**).

compotier, sm. Coupe, vase, pour servir les compotes de fruits (725**h**).

compréhensible, adj. Qui peut être compris, concevable, intelligible (114**h**).

compréhensif, ive, adj. Qui embrasse, qui enferme, en parlant de choses intellectuelles : *idée, expression compréhensive*. Philos. (992**i**).

compréhension, sf. Faculté de comprendre ; vue totale ; en phil. totalité des idées qu'un nom générique enferme (114**h**).

comprendre, va. (l. *comprehendere*, saisir). Renfermer en soi, contenir : *la France comprend 86 départements* (992**i**) ; au fig. saisir par l'esprit, concevoir : *commencer à comprendre ;* avoir l'intelligence d'une langue, des mots : *comprendre l'anglais ;* pénétrer une chose, se l'expliquer : *comprendre la conduite* ou *à la conduite de quelqu'un ;* entrer dans les idées, les vues de quelqu'un : *je vous comprends* (114**h**).

compresse, sf. (anc. v. *compresser*, comprimer). Linge plié qu'on applique sur les parties malades. Chir. (355**c**).

= **compresseur**, sm. Se dit d'instruments qui servent à comprimer (798**j**).

compressibilité, sf. En phys. propriété des corps compressibles.

compressible, adj. Qui peut être comprimé, resserré : *fluide compressible* (1001**a**).

compressif, ive, adj. En chir. qui sert à comprimer : *appareil compressif*.

compression, sf. Action de comprimer ; résultat de cette action.

comprimé, ée, pp. et adj. En hist. nat. aplati sur les côtés : *front comprimé*.

comprimer, va. (l. *comprimere*). En phys. presser un corps, en réduire le volume : *comprimer l'air ;* au fig. empêcher d'agir, de se manifester : *comprimer les factions, les partis* (1001**a**).

compris, ise, pp. et adj. Renfermé, contenu. *Y compris, non compris*, en y comprenant, sans y comprendre. *Compris* est invar., quand le substantif suit : *y compris la ferme ; la ferme non comprise* (992**i**).

compromettant, ante, adj. Qui peut compromettre : *mot compromettant* (575**b**).

compromettre, vn. (l. *compromittere*). Se conj. c. *mettre*. Faire un compromis (657**a**). — Va. Exposer, mettre en péril ou dans l'embarras. — Se compromettre, v. pr. Exposer son crédit, sa réputation (575**b**).

compromis, sm. Acte par lequel on s'engage, dans un différend, à s'en rapporter au jugement d'arbitres (657**a**).

Comps, ch.-l. de c. arr. de Draguignan (Var) ; 613 h. (1528**l**).

comptabilité (conta), sf. Art, action de tenir les comptes en règle ; administration chargée des comptes ; ces comptes mêmes (250**k**). [Enc. 299.

comptable, adj. Qui a des comptes à tenir, à rendre. Fig. : *l'homme est comptable à Dieu de toutes ses actions.* — Sm. Un bon comptable (578**l**).

comptant (contan), adj. m. Compté sur-le-champ ; *argent comptant.* — Sm. *Le comptant ; acheter au comptant.* — Adv. *Acheter, payer comptant* (715**b**).

compte (conte), sm. (même mot que *conte, conter :* l. *computare*, compter). Calcul, nombre ; état de ce qui est dû. — *A compte*, loc. adv. A valoir, en déduction. *A bon compte*, à bon marché. *Au bout du compte*, tout bien considéré. *Y trouver son compte*, y trouver profit, avantage. *Laisser pour compte*, laisser au compte du fournisseur, refuser. *Monnaie de compte*, celle qui n'existe pas en espèces réelles, mais qui facilite les comptes : ainsi la livre sterling. *De compte à demi*, en partageant les bénéfices. *Tenir compte de*, avoir égard à. *Cour des comptes*, cour établie pour vérifier les comptes des administrations de l'Etat. *Compte rendu*, récit, exposé d'un fait, d'une question, d'une séance, d'un ouvrage. Pl. *Comptes rendus* (250**k**).

compte-pas, sm. Instrument qui sert à mesurer le chemin qu'on a fait (793**c**).

compter (conté), va. (l. *computare :* cf. *conter*). Faire un calcul, nombrer ; comprendre en un compte, mettre au nombre de : *comptez-le parmi vos amis*, — Vn. Calculer : *savoir écrire et compter ;* faire nombre ; se proposer : *il compte partir demain. Compter que*, estimer, croire. *Compter sur quelqu'un*, avoir confiance en lui. *Compter avec quelqu'un*, en tenir compte ; le craindre. *A compter de*, à partir de (250**k**).

compteur (conteur), sm. Appareil servant à mesurer la vitesse d'une machine, à déterminer une quantité de gaz ou d'eau employée, etc. (793**a** et **c**). [Enc. 804.

comptoir (contoir), sm. Longue table sur laquelle les marchands étalent leurs marchandises et en reçoivent le prix (725**a**) ; établissement de commerce, de banque, etc. : le *Comptoir d'escompte* (719**h**).

compulser, va. (l. *compulsare*). Examiner des registres, des actes en vertu d'un jugement ; par ext. rechercher dans des papiers, etc. (112**g**, 660**k**).

compulsoire, sm. En t. de prat. droit, action de compulser (660**k**).

comput (conpute), sm. Supputation des temps pour le calendrier ecclésiastique.

computiste, sm. Celui qui travaille au comput ecclésiastique (250**k**).

Comtat, sm. Comté (935**d**).

Comtat-Venaissin (le), ou absol. *le Comtat*, pays qui tirait son nom de *Vénasque* (arr. de Carpentras) ; il appartint aux papes avec Avignon (1274-1791) (1517**a**).

comte, sm. (l. *comes*, compagnon). Jadis, commandant militaire ; titre de noblesse au-dessus du titre de baron (577**f**).

Comte (Auguste), philosophe et mathématicien, fonda le positivisme (1798-1857). [Enc. 1475.

comté, sm. Titre d'une terre qui donnait la qualité de comte. Fém. dans cette dénomin. : *la Franche-Comté* (935**d**).

comtesse, sf. Celle qui possédait un comté ; femme d'un comte (577**f**).

Comus (uce), dieu de la joie et des festins, chez les Grecs. Mythol. (18**j**).

Concarneau, ch.-l. de c. arr. de Quimper (Finistère) ; 6,500 h. (1520**p**).

concasser, va. (l. *conquassare*). Briser, pulvériser avec le pilon ou le marteau (990**j**).

concave, adj. (l. *concavus*). Creusé sphériquement, par opp. à convexe : *miroir, verre concave.* — Sm. *Le concave* (vx) (993**i**).

concavité, sf. Le côté concave ; creux, cavité.

concéder, va. (l. *concedere*). Se conj. comme *accélérer*. Accorder, faire une concession : *concéder des terres à des colons* (656**j**).

= **concedo** (en lat. *je concède*). Se dit dans l'argumentation, par opp. à *nego*, je nie.

concentration, sf. Action de concentrer ; résultat de cette action.

concentré, ée, pp. et adj. Se dit des liquides qu'on a concentrés : *alcool, sirop concentré.* Fig. : *haine concentrée.*

concentrer, va. En phys. réunir au centre, rassembler sur un même point (992**k**). Fig. : *concentrer ses affections*, les rapporter à un même objet. *Concentrer sa colère*, la contenir, la dissimuler. En chim. : *concentrer un acide, un liquide*, le dépouiller de l'eau qu'il contient (251**f**).

concentrique, adj. Se dit de cercles, de courbes qui ont même centre.

concept (le *p* et le *t* se prononcent), sm. (l. *conceptus*). Idée, simple vue de l'esprit. Philos. (111**c**).

conception, sf. Action de concevoir (411**a**) ; au fig. faculté de comprendre ; ce que produit l'intelligence : *conception hardie* (111**c**).

Conception (l'Immaculée), privilège de Marie, qui a été conçue sans contracter le péché originel (17**e**) ; jour où l'Eglise célèbre ce mystère (le 8 déc.).

Conception (La), v. du Chili; 39,837 h. (1591**b**).

= **conceptualisme**, sm. Système de ceux qui ne voient que des *idées* ou *concepts* dans les universaux. Philos. (418**j**). [Enc. 476.

= **conceptualiste**, adj. Qui appartient au conceptualisme ; partisan de ce système.

concernant, prép. Touchant.

concerner, va. (l. *concernere : cum*, avec ; *cerner*, voir). Regarder, avoir rapport à, appartenir : *cela le concerne, concerne ses intérêts* (45**d**).

concert, sm. (ital. *concerto*). Action de concerter ou de se concerter : *concert d'opinions ;* séance musicale ; harmonie de voix, d'instruments ; au pl. et poétiq. chant. — *De concert*, loc. adv. D'intelligence (998**j**).

concertant, ante, s. Qui chante ou exécute sa partie dans un concert.

concerter, va. Projeter de concert : *concerter une entreprise ;* en mus. faire un concert. — Se concerter, v. pr. S'entendre pour agir de concert. Concerté, ée, pp. Etudié, affecté (998**j**).

concerto, sm. (mot ital.). Symphonie faite pour être exécutée par un orchestre, et dans laquelle un instrument joue seul de temps en temps avec simple accompagnement. Pl. *Concertos* (998**o**).

concession, sf. (l. *concessio : concedere*, accorder). Action d'accorder à titre de privilège, etc., d'ordinaire avec certaines charges : *concession de mines ;* privilège, droit que l'on octroie ; chose que l'on accorde dans un débat (656**j**).

concessionnaire, s. Celui, celle qui a obtenu une concession (656**j**).

concetti, sm. pl. (mot ital.). Pensées brillantes et sans justesse (493**b**).

concevable, adj. Qui peut être conçu (111**c**).

concevoir. va. (l. *concipere*). Devenir mère (411**a**) ; au fig. se faire une idée, inventer, imaginer : *concevoir un projet, concevoir de l'espérance.* — Se concevoir, v. pr. Etre compris (111**c**).

Conches, ch.-l. de c. arr. d'Evreux (Eure) ; 2,157 h. (1520**n**).

conchite (ki), sf. (l. *concha*, conque). Pétrification en forme de conque, de coquille (936**m**).

conchoïde (ko), sf. En forme de coquillage ; sorte de courbe (993**f**).

conchyliologie (ky), sf. Partie de la zoologie qui traite des coquillages (251**h**).

concierge, s. Celui, celle qui garde un hôtel, une prison, etc. (578**n**).

conciergerie, sf. Charge, commission du concierge (578**n**) ; logement du concierge.

Conciergerie (la), prison de Paris, enclavée dans le Palais de justice (1527**c**, 719**d**).

concile, sm. (l. *concilium*). Réunion d'évêques, pour décider des questions de doctrine, de discipline (414**p**). [Enc. 435.

conciliable, adj. Qui peut se concilier, en parlant de choses.

conciliabule, sm. Assemblée de prélats hérétiques, etc. (414**p**) ; conférence secrète.

= **conciliaire**, adj. Qui appartient, qui a rapport aux conciles.

conciliant, ante, adj. Disposé, propre à concilier : *mesure conciliante.*

conciliateur, trice, s. Celui, celle qui s'emploie à concilier un différend. — Adj. *Esprit conciliateur.*

conciliation, sf. Action de concilier, rapprochement de personnes qui étaient divisées ; en jur. se dit de ceux qui comparaissent devant le juge pour essayer de se concilier avant de commencer un procès : *appeler, citer en conciliation* (180**i**).

conciliatoire, adj. Qui a pour but de concilier : *démarche conciliatoire.*

concilier, va. (l. *conciliare*). Accorder des personnes divisées d'opinion, d'intérêt ; se dit aussi en parlant de choses contraires : *concilier des lois ;* rendre favorable, gagner : *sa modération lui concilia les esprits.* — Se concilier, v. pr. Entrer en accord ; gagner : *se concilier l'amitié de quelqu'un* (180**i**). Syn. : *accorder, réconcilier, raccommoder* (191).

Concini, favori de Marie de Médicis, tué par ordre de Louis XIII, qui exila sa mère à Blois (1617) (1309**b**).

concis, ise, adj. (l. *concisus*, précis). Qui fait entendre beaucoup de choses en peu de mots : *style, auteur concis* (496**q**).

concision, sf. Qualité du style concis : *Tacite est un modèle de concision.*

concitoyen, enne, s. Citoyen de la même ville, du même Etat qu'un autre.

conclave, sm. (ital. *conclave :* l. *cum*, avec ; *clavis*, clef). Lieu où s'enferment les cardinaux pour l'élection d'un pape (718**s**) ; assemblée de ces cardinaux (414**p**). [Enc. 437.

conclaviste, sm. Ecclésiastique servant un cardinal pendant le conclave (414**p**).

concluant, ante, adj. Qui prouve bien : *raison, preuve concluante* (113**d**).

conclure, va. et n. (l. *concludere : cum*, avec ; *claudere*, fermer). *Je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, ils concluent. Je concluais, nous concluions Je conclus. J'ai conclu. Je conclurai. Je conclurais. Conclus. Qu'il conclue. Que je conclusse, qu'il conclût. Conclu, ue.* Achever, arrêter ; régler définitivement : *conclure un traité ;* terminer, en parlant d'un discours, d'un récit ; déduire, inférer : *il en conclut que ;* donner ses conclusions : *conclure à la peine de mort ;* être concluant : *cela ne conclut rien, ne conclut pas* (48**h**, 113**d**).

conclusif, ive, adj. Qui marque conclusion : *donc est une conj. conclusive* (113**d**).

conclusion, sf. Action de conclure ; arrangement final ; résultat d'une délibération ; déduction d'un raisonnement, d'un discours ; au pl. en t. de procéd. réquisitions du ministère public (48**h**, 113**d**, 660**j**).

concoction, sf. Coction. Méd.

concombre, sm. (l. *cucumis*). Plante potagère de la famille du melon (888**p**) ; son fruit, gros et allongé (885**b**).

concomitance, sf. Coexistence. Didact.

concomitant, ante, adj. (l. *concomitari*, accompagner ; *comes*, compagnon). Se dit d'une chose qui en accompagne une autre considérée comme principale : *symptôme, signe concomitant* (42**g**).

Concord, cap. du New-Hampshire (Etats-Unis) ; env. 14,000 h. (1590**f**).

concordance, sf. Rapport de conformité (45**f**) ; en gram. accord des mots entre eux ; livre où sont accordés des textes, etc. *La Concordance de la Bible*, index alphabétique qui contient tous les mots de l'Ecriture et marque où ils sont (496**j**).

concordant, ante, adj. Qui s'accorde : *témoignages concordants* (45**f**).

concordant, sm. Baryton. Vx.

concordat, sm. (bas lat. *concordatum*). Traité entre le pape et un chef d'Etat sur les affaires qui intéressent les deux pouvoirs (655**g**) ; accommodement entre un failli et ses créanciers (657**a**). [Enc. 680.

Concordat (le), célèbre convention entre Pie VII et Bonaparte, 1er consul, par laquelle furent réglés les rapports de l'Eglise et de l'Etat français (1801). [Enc. 670, 1410.

concordataire, adj. Se dit du failli qui a obtenu un concordat ; = prévu, porté dans le Concordat de 1801.

concorde, sf. (l. *concordia*). Union des cœurs et des esprits : *rétablir la concorde* (180**h**).

Concorde (place de la), à Paris (1527**c**).

concorder, vn. (l. *concordare :* cf. *accorder*). Vivre dans la concorde (peu usité en ce sens) (180**h**) ; être en rapport, s'accorder : *les témoignages concordent* (45**f**).

concourir, vn. Se conj. c. *courir*. Coopérer : *concourir au bien général* (47**c**) ; être en concurrence ; subir les épreuves d'un concours : *concourir pour une place* (255**a**).

concours, sm. (l. *concursus*). Affluence, action d'une foule qui se porte vers un point (416**m**) ; rencontre, coïncidence : *un concours de circonstances favorables* (46**k**) ; action de concourir, de coopérer : *prêter son concours* (47**c**) ; lutte publique dans laquelle des concurrents se disputent des prix, une chaire, etc. (255**a**). *Concours régionaux*, se dit de certaines expositions agricoles réglées par l'Etat. [Enc. 335.

concret, ète, adj. (l. *concretus*). En t. de chim. épais, solidifié : *le camphre est une huile concrète* (935**i**) ; en log. et en gram. se dit par opp. à ce qui est *abstrait* (44**k**). *Terme concret*, celui qui exprime une qualité considérée dans un sujet, comme *blanc, bon*, à la différence de *blancheur, bonté*. *Nombre concret*, celui dont l'espèce est désignée, comme *dix hommes*. [Enc. 80.

concrétion, sf. En phys. action de s'épaissir,

de se solidifier ; en méd. production solide qui se forme dans les vaisseaux, les réservoirs ou les tissus (935**i**).

concupiscence, sf. (l. *concupiscentia : cupere*, désirer). Inclination aux plaisirs déréglés, sensuels (120**g**).

concupiscible, adj. *Appétit concupiscible ;* celui qui porte l'âme doucement vers les biens sensibles. Phil. (116**k**). [Enc. 154.

concurremment, adv. Par concurrence (255**a**) ; ensemble (47**c**).

concurrence, sf. Prétention de plusieurs à un même objet ; rivalité de commerce, d'industrie (255**a**) ; en jurispr. égalité de droit, etc. *Jusqu'à concurrence de*, jusqu'à la somme de. [Enc. 335.

concurrent, ente, s. (l. *concurrens :* l. *concurrere*, courir ensemble). Celui, celle qui concourt avec un autre, compétiteur (255**a**).

concussion, sf. (l. *concussio*). Exaction, malversation dans l'administration ou la manutention des deniers publics (184**j**). [Enc. 234.

concussionnaire, sm. et adj. Coupable de concussions.

condamnable (condanable), adj. Qui mérite condamnation (661**b**).

condamnation, sf. Jugement qui condamne ; peine infligée ; au fig. blâme. [Enc. 713.

condamné, ée, pp. et s. Qui a subi condamnation.

condamner (kondané), va. (l. *condemnare : damnum*, perte). Prononcer un jugement contre quelqu'un ; au fig. blâmer, désapprouver ; se dit aussi des choses : *ces preuves le condamnent. Condamner à*, astreindre, réduire à. *Condamner un malade*, déclarer sa maladie mortelle. *Condamner une porte*, la clore pour ne plus l'ouvrir (661**b**).

Condé (famille de), branche collatérale de la maison de Bourbon. Elle eut pour chef *Louis I de Bourbon*, prince de Condé, 5e fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, qui prit parti pour les réformés et fut tué à Jarnac (1569). — Louis II dit *le Grand Condé* (1621-1686), vainquit les Espagnols à Rocroy et à Lens (1648), victoire qui amena la paix de Westphalie ; vainquit Guillaume d'Orange à Senef (1674) ; combattit, dans l'intervalle, contre sa patrie, se réconcilia avec le roi à la paix des Pyrénées (1659). — Louis-Joseph de Bourbon, prince de *Condé* (1736-1818), fit construire à Paris le Palais-Bourbon, émigra en 1792 et forma sur les bords du Rhin l'armée dite de Condé. — Un autre prince de Condé fut le père du *duc d'Enghien*. [Enc. 1317, 1371.

Condé-en-Brie, ch.-l. de c. arr. de Château-Thierry (Aisne) ; 708 h. (1517**c**).

Condé-sur-l'Escaut, ch.-l. de c. arr. de Valenciennes, sur l'Escaut (Nord) ; 4,481 h. (1524**q**).

Condé-sur-Noireau, ch.-l. de c. arr. de Vire (Calvados) ; 6,663 h. (1519**a**).

= **condensable**, adj. Qu'on peut condenser.

condensateur, sm. En phys. instrument qui accumule l'électricité et la rend sensible (794**f**) ; en méc. appareil qui accumule la puissance d'un moteur (798**i**). [Enc. 818.

condensation, sf. Action de condenser ; résultat de cette action.

condenser, va. (l. *condensare*). Rendre plus dense, réduire à un moindre volume : *condenser du gaz, de l'air* (996**l**) ; au fig. exprimer en peu de mots : *condenser sa pensée*.

condenseur, sm. Récipient où la vapeur se condense (798**i**).

condescendance, sf. Complaisance qui fait condescendre : *sage condescendance ; lâche, molle condescendance* (184**e**).

condescendant, ante, ad. Qui condescend. Peu usité.

condescendre, vn. (l. *condescendere*, descendre au même niveau). Céder par complaisance aux sentiments, aux désirs d'autrui, particulièrement d'un inférieur (184**e**).

Condillac (abbé de), chef de l'école sensualiste (1715-1780). [Enc. 1381.

condiment, sm. (l. *condimentum : condire*, assaisonner). Assaisonnement : sel, poivre, etc. (729**f**).

condisciple, sm. (l. *condiscipulus*). Compagnon d'étude, de classe (582**l**).

condition, sf. (l. *conditio : condere*, établir). Classe, rang d'une personne dans la société : *être au-dessous de sa condition* (579**a**) ; manière d'être, qualité, nature d'une personne ou d'une chose ; qualité requise : *conditions de moralité ;* absol. condition noble : *homme de condition ;* domesticité : *être en condition ;* clause, charge, convention : *les conditions d'un traité. Condition des soies*, etc., établissement public où l'on ramène à un degré fixe de siccité, pour les peser, les soies, les laines, etc. (719**h**). *Condition sine qua non*, condition essentielle, sans laquelle rien n'est fait. — A condition de, loc. prép. A la charge de. A condition que, loc. conj. Pourvu que (47**a**). Syn. : *cause, occasion* (53) ; *état, profession, art, métier* (589). [Enc. 608.

conditionné, ée, pp. et adj. Qui est dans certaines conditions : *bien conditionné* (47**a**).

conditionnel, elle, adj. Qui dépend d'une condition : *promesse conditionnelle* (47**a**). En gram. : *mode conditionnel*, ou subst., *le conditionnel*, mode qui exprime que l'action est subordonnée à une condition (490**n**).

conditionnellement, adv. Sous condition : *s'engager conditionnellement*.

= **conditionnement**, sm. Action de conditionner. Se dit de la soie.

conditionner, va. Faire, préparer dans certaines conditions : *bien conditionner une étoffe. Conditionner une soie*, soumettre une soie écrue à la dessiccation (47**a**).

condoléance, sf. (*condouloir*). Témoignage de la part qu'on prend au deuil de quelqu'un : *lettre, compliment de condoléance* (500**i**).

Condom (don), ch.-l. d'arr. du Gers ; 7,045 h. L'arr. a 60,853 h., 88 com., 6 cantons (1521**c**).

condor, sm. (du péruvien). Vautour de l'Amérique du S., le plus grand des oiseaux rapaces (835**d**).

Condorcet (marquis de), mathématicien et philosophe, conventionnel, auteur d'une *Esquisse des progrès de l'esprit humain ;* accusé avec les Girondins, il s'empoisonna (1743-1794). [Enc. 1382.

= **condottiere** (do-tié-re), sm. (mot italien). Chef de mercenaires ou d'aventuriers. Pl. *Des condottieri* (493**b**).

condouloir (se), v. pr. (l. *condolere*). S'affliger avec quelqu'un d'un deuil, etc., qui le frappe. Vx. S'emploie à l'inf. (500**i**).

Condren (Père de), général de l'Oratoire (1588-1641). [Enc. 1313.

Condrieu, ch.-l. de c. arr. de Lyon (Rhône) ; 2,149 h. Patrie de Villars (1526**j**).

conducteur, trice, s. Celui, celle qui conduit (351**a**) ; titre de certains emplois : *conducteur des ponts et chaussées* (577**b**) ; en phys. corps qui transmet l'électricité, le calorique. — Adj. *Fil conducteur* (794**f**).

= **conductibilité**, sf. Qualité des corps conductibles de la chaleur, etc.

= **conductible**, adj. Qui transmet bien la chaleur ou l'électricité (1001**b**).

conduction, sf. Action de prendre à loyer. T. de droit romain (656**p**).

conduire, va. (l. *conducere : cum*, avec ; *ducere*, mener). Se conj. c. *déduire*. Mener, gui-

der, faire aller en allant soi-même; absol. conduire une voiture; commander, régir : *conduire des travaux, une armée;* aboutir à, en parlant d'un chemin. — Se conduire, v. pr. Se diriger; se comporter d'une certaine manière (351**a**). Syn. : *guider, mener* (358).

conduit, sm. Canal étroit, tuyau par lequel un fluide peut passer (799**d**). Syn. : *canal, tuyau, tube* (801).

conduite, sf. Action de conduire; action de diriger : *la conduite d'une affaire* (351**a**); aqueduc, tuyau : *conduite d'eau, de gaz* (799**d**); manière de se conduire, de se comporter; absol. bonne conduite : *avoir de la conduite* (179**c**).

condyle, sm. (l. *condylus;* g. κόνδυλος). Eminence articulaire d'un os. Anat. (346**l**).

= **condylome**, sm. Excroissance charnue et douloureuse. Méd. (353**b**).

cône, sm. (l. *conus;* g. κῶνος, pomme de pin). Surface engendrée par une ligne droite, dont une extrémité est fixe et dont l'autre décrit un cercle (994**o**); objet en forme de cône; en bot. assemblage ovoïde d'écailles ligneuses, tel que le fruit du pin, du houblon (884**l**).

confabulation, sf. Causerie familière. Vx.

confabuler, vn. (l. *confabulari : fabula*, fable). Converser familièrement. Vx (488**i**).

confection, sf. (l. *confectio : conficere*, achever). Action de confectionner, achèvement : *jusqu'à entière confection* (47**b**); en t. de manuf., fabrication en grand de vêtements qui ne sont point faits sur mesure : *atelier, magasin de confection* (583**f**); sorte de préparation pharmaceutique (354**l**).

confectionner, va. Faire en entier. Se dit surtout dans les arts et métiers (47**b**).

= **confectionneur, euse**, s. Personne qui confectionne des vêtements (583**f**).

confédératif, ive, adj. Qui concerne une confédération. Peu usité.

confédération, sf. Alliance permanente entre Etats indépendants (416**o**).

Confédération germanique (la), formée en 1815, fut détruite par la Prusse en 1866. Elle avait remplacé la *Confédération du Rhin.* [Enc. 1455.

confédéré, ée, pp. et s. Uni par confédération. *Etats confédérés. Secourir ses confédérés.*

confédérer (se), v. pr. Se conj. c. *accélérer.* S'unir par confédération (416**o**).

conférence, sf. Comparaison, collation (se dit de textes) (112**h**); action de conférer avec quelqu'un (488**i**); leçon familière; genre d'instruction religieuse : *les conférences de Notre-Dame* (488**m**); réunion de personnes qui discutent des questions relatives à leurs études communes, à leurs fonctions; etc. : *conférence de diplomates, d'ecclésiastiques, d'avocats* (416**l**). Syn. : *entretien, dialogue, colloque*, etc. (502).

= **conférencier**, sm. Orateur qui fait des conférences (250**j**).

conférer, va. (l. *conferre*). Se conj. c. *accélérer.* Donner, accorder : *conférer une dignité; conférer le baptême* (656**j**); comparer : *conférer des textes* (112**h**). — Vn. Avoir une conférence, raisonner avec quelqu'un d'une affaire (488**i**).

conferve, sf. (l. *conferva*). Nom générique de plantes de la famille des algues (885**f**).

confesse, sf. Confession : *aller à confesse. Revenir de confesse* (501**a**).

confesser, va. (l. *confiteri*, avouer). Déclarer ses péchés au tribunal de la pénitence; entendre comme confesseur : *confesser un mourant* (501**a**); avouer : *confesser ses torts* (660**n**); déclarer publiquement, professer : *confesser la foi* (179**e**). — Se confesser, v. pr. Faire sa confession.

confesseur, sm. Celui qui a confessé la foi : *les confesseurs de la foi;* prêtre qui entend les confessions.

confession, sf. Déclaration que l'on fait de ses péchés; aveu, profession de foi. — *Confessions* de saint Augustin, *Confessions* de J.-J. Rousseau, ouvrages où ces auteurs avouent leurs fautes, mais qui, par ailleurs, n'ont rien de commun entre eux.

Confession *d'Augsbourg*, profession de foi que les luthériens présentèrent à Charles-Quint, en 1530 (501**c**, 1275**b**). [Enc. 572.

confessionnal, sm. Petit tribunal pour entendre les confessions (718**q**).

confiance, sf. (l. *confidentia : confidere*, se fier). Sentiment qui fait qu'on se fie à quelqu'un ou à quelque chose (114**j**); ferme espérance, sécurité (117**f**, 186**i**); hardiesse présomptueuse. *En confiance*, sans crainte. *De confiance*, sans se défier. [Enc. 239.

confiant, ante, adj. Qui a de la confiance; disposé à la confiance.

confidemment, adv. En confidence.

confidence, sf. (l. *confidentia*). Communication d'un secret; confiance intime : *être dans la confidence de quelqu'un. En confidence*, sous le sceau du secret (114**j**).

confident, ente, s. (ital. *confidente*). Celui, celle à qui l'on confie ses plus secrètes pensées; au théâtre, personnage secondaire à qui est raconté ce que l'auditeur a besoin de savoir.

confidentiaire, sm. Celui qui tenait un bénéfice par confidence, sorte de convention secrète et simoniaque (182**l**).

confidentiel, elle, adj. Qui se communique en confidence (114**j**).

confidentiellement, adv. D'une manière confidentielle, en confidence.

confier, va (l. *confidere*). Se conj. c. *allier.* Commettre une chose à la fidélité, au soin, à l'habileté de quelqu'un; dire en confidence. Fig. : *confier des semences à la terre. Confier un secret au papier.* — Se confier, v. pr. S'assurer, prendre confiance : *il se confie trop en lui-même* (114**j**).

configuration, sf. La forme extérieure d'un corps. Didact.

configurer, va. (l. *configurare*). Donner une forme, une figure. Peu usité (994**l**).

confinement, sm. Action de confiner.

confiner, vn. Toucher aux confins, aux limites : *la Prusse confine à la France.* — Va. Reléguer dans un certain lieu : *on le confina dans une île.* Se confiner, v. pr. Se retirer dans un lieu écarté (992**l**).

confins, sm. pl. (l. *confinia : confinis*, limitrophe). Limites, extrémités d'un pays, d'un territoire.

confire, va. (l. *conficere*, achever). *Je confis, tu confis, il confit, nous confisons*, etc. *Je confisais. Je confis, nous confîmes. Je confirai. Confis. Que je confise. Que je confisse. Confisant.* Faire cuire des fruits, des fleurs ou des légumes dans une liqueur qui les pénètre : *confire au sucre, au miel, au vinaigre*, etc. Confit, ite, pp. Fig. et fam. : *être tout confit en dévotion* (586**i**).

confirmatif, ive, adj. Qui a la vertu de confirmer : *arrêt confirmatif.*

confirmation, sf. Action de confirmer (1001**f**); maintien d'une décision judiciaire; sacrement qui donne le Saint-Esprit et confirme dans la foi (500**m**); en réth. partie du discours qui contient la preuve. [Enc. 568.

confirmer, va. (l. *confirmare*). Rendre plus ferme, plus stable, plus sûr; sanctionner, ratifier : *confirmer une loi;* donner la confirmation.

confiscable, adj. Sujet à confiscation : *marchandise confiscable.*

confiscant, adj. Sur qui il pouvait échoir confiscation. T. de jur. féod.

confiscation, sf. Action de confisquer ; les biens confisqués (659**g**). [Enc. 705.

confiserie, sf. Art, atelier, magasin du confiseur.

confiseur, euse, s. Celui, celle qui fait, qui vend des fruits confits, des sucreries, des dragées, etc. (586**i**). [Enc. 648.

confisquer, va. (l. *confiscare : cum*, avec ; *fiscus*, fisc). Adjuger au fisc pour cause de délit, de crime ; saisir (659**g**).

confiteor (té-or), sm. (en latin : *Je confesse*). Prière que l'on fait pour se confesser et que le prêtre récite au commencement de la messe, avec les fidèles (491**h**).

confiture, sf. (*confit*). Fruits cuits avec du sucre ; *confiture de coings* (730**i**).

confiturier, ière, s. Qui vend des confitures : *marchand confiturier* (586**o**).

conflagration, sf. (l. *conflagratio : flagrare*, brûler). Embrasement général (1000**k**).

Conflans, ch. l. de c. arr. de Briey (Meurthe-et-Moselle) ; 621 h. (1524**k**).

Conflans, vge près Paris, au confluent de la Seine et de la Marne (1527**d**). — *Traité de Conflans*, conclu par Louis XI pour dissoudre la Ligue (1465) (1251**c**).

Conflans, bourg de la Savoie au confluent de l'Arly et de l'Isère, fait partie auj. d'Albertville (1527**a**).

conflit, sm. (l. *conflictus : confligere*, heurter). Choc, combat. Vx. Fig. : *conflit d'intérêts, de passions, de juridiction* (255**a**). *Tribunal des conflits*, juridiction suprême qui juge des contestations entre un tribunal et une autorité admin. ou entre deux tribunaux qui se déclarent incompétents.

confluent, ente, adj. Se dit d'une éruption de boutons, de taches, qui se touchent : *petite vérole confluente* (354**i**).

confluent, sm. Endroit où confluent deux rivières.

confluer, vn. (l. *confluere*, couler ensemble). Se jeter l'un dans l'autre, en parlant de deux grands cours d'eau : *la Dordogne conflue avec la Garonne* (938**j**).

Confolens (lan), ch.-l. d'arr. de la Charente ; 3,123 h. L'arr. a 66,240 h., 66 com., 6 c. (1519**c**).

confondre, va. (l. *cum*, avec ; *fundere*, fondre). Réunir, mêler, brouiller ensemble : *le Rhône et la Saône confondent leurs eaux* (421) ; ne pas faire de distinction, se méprendre : *confondre les innocents et les coupables* ; réduire au silence, à l'impuissance, en causant plus ou moins de honte : *confondre un calomniateur* (113**e**) ; frapper d'étonnement, de surprise : *il resta confondu* (115**a**) ; déconcerter, humilier : *Dieu confond l'orgueil des superbes* (576**h**) ; causer une certaine honte, un sentiment excessif de modestie, de reconnaissance : *ces louanges, ces bienfaits le confondent*. — Se confondre, v. pr. Etre mêlé ; se troubler.

conformation, sf. Manière dont une chose, un être vivant est conformé (994**q**).

conforme, adj. Qui a la même forme ; semblable : *conforme à l'original ;* qui s'accorde : *avis conformes. Pour copie conforme*, formule qui certifie l'exactitude d'une copie (45**f**).

conformé, ée, pp. et adj. Qui a une certaine conformation : *bien, mal conformé*.

conformément, adv. D'une façon conforme : *vivre conformément à son état*.

conformer, va. (l. *conformare*). Rendre conforme. — Se conformer, v. pr. S'accommoder, se soumettre : *se conformer aux circonstances, à la loi* (45**f**, 994**q**).

conformiste, s. En Angleterre, celui qui adhère au culte établi (417**f**).

conformité, sf. Rapport, convenance entre choses conformes : *conformité de sentiments ;* adhésion, soumission : *la conformité à la volonté de Dieu. — En conformité de*, loc. prép. Conformément à (45**f**).

confort, sm. (*conforter*). Secours. Vx. (181**c**).

confort, sm. (angl. *comfort*). Tout ce qui fait l'aisance de la vie (575**d**).

confortable, adj. Qui procure du confort : *repas, fauteuil, maison confortable*. — Sm. *Le confortable*.

confortablement, adv. D'une manière confortable.

confortant, ante ou **confortatif, ive**, adj. et sm. Fortifiant. Méd. (355**d**).

confortation, sf. Corroboration.

conforter, va (l. *confortare*). En méd. relever les forces ; au fig. encourager (349**a**).

confraternité, sf. Relations amicales entre membres de même corps.

confrère, sm. (l. *cum*, avec ; *frater*, frère). Chacun des membres d'une confrérie, d'une corporation, d'une compagnie (414**q**, 416**j**). Syn. : *collègue* (589).

confrérie, sf. Association religieuse formée entre séculiers.

confrontation, sf. Action de confronter.

confronter, va. (l. *confrontare : cum*, avec ; *frons*, front). Mettre des témoins en présence pour comparer leurs dires (660**n**) ; comparer : *confronter des écritures* (112**h**).

=**confucianisme**, sm. Religion, philosophie de Confucius (418**h**).

Confucius, moraliste chinois, auteur de préceptes religieux (500 av. J.-C.). [Enc. 1058.

confus, use, adj (l. *confusus*). Confondu, brouillé : *amas confus ;* au fig. obscur, incertain, embarrassé, etc. : *discours, souvenir confus ; demeurer confus* (421).

confusément, adv. D'une manière confuse : *entasser confusément*.

confusion, sf. (l. *confusio*). Mélange confus (421) ; action de prendre une chose pour une autre : *confusion de noms ;* désordre : *la confusion se mit dans les rangs ;* honte, embarras causé par quelque faute ou par une pudeur exagérée : *couvrir de confusion* (576**h**). Syn. : *désordre, trouble* (51).

conge, sm (l. *congius*). Chez les Romains, mesure de capacité (3 litres et quart) (990**g**).

congé, sm. (l. *commeatus : commeare : cum*, avec ; *meare*, aller). Permission de se retirer ou de s'absenter : *donner congé ;* acte qui permet de quitter le service militaire ou de s'absenter temporairement : *obtenir un congé de trois mois ;* renvoi d'un domestique : *recevoir son congé ;* cessation de loyer : *signifier un congé au propriétaire ;* permis d'octroi ; exemption de classe qu'on accorde aux enfants. *Prendre congé de*, faire ses adieux (655**f**, 996**i**).

congéable, adj. (anc. *congeer*, donner congé). Se dit d'un domaine affermé dont le propriétaire peut toujours reprendre jouissance (656**p**).

congédier, va. Se conj. c. *allier*. Délivrer un congé à des soldats ; donner ordre de se retirer.

congelable, adj. Qui peut être congelé.

congélation, sf. (l. *congelatio*). Action de congeler ; mortification des parties vivantes par l'action du froid (1000**i**). [Enc. 1025.

congeler, va. (l. *congelare*). Se conj. c. *acheter*. Transformer un liquide en glace. — Se congeler, v. pr. Etre congelé.

congénère, adj. (l. *congener : cum*, avec ; *genus*, genre). En hist. nat. se dit de choses du même genre : *plantes, animaux congénères ;* en gram. se dit des mots de la même famille ; en anat.

se dit de muscles qui concourent au même mouvement, à la différence des *antagonistes* (44**j**).

congénital, ale, adj. (l. *cum*, avec ; *genitus*, né). En méd. héréditaire, qu'on apporte en naissant : *maladie congénitale*. On dit quelquefois dans ce sens, mais par abus, *congénial* (348**h**).

congestion, sf. (l. *congestio : congerere*, accumuler). Afflux de sang, d'humeurs dans un organe : *congestion cérébrale* (v. *apoplexie*) (354**i**).

= **congestionner**, va. Causer une congestion. — Se congestionner, v. pr. Devenir le siège d'une congestion.

congiaire, sm. (l. *congiarium : congius*, mesure de capacité). Distribution extraordinaire que les empereurs faisaient au peuple romain en denrées ou en argent (715**e**).

conglobation, sf. (l. *conglobatio*). Action d'entasser preuves sur preuves, etc. Réth. (497**d**).

conglobé, ée, adj. (anc. v. *conglober* : l. *cum*, avec ; *globus*, boule). Se dit de plusieurs glandes réunies en une seule. Vx. On dit auj. *ganglions lymphatiques*. Méd. (345**f**).

conglomérat, sm. Agrégation de diverses substances. Minéral.

conglomérer, va. (l. *conglomerare*). Amasser en peloton, entasser. Didact. (996**n**).

conglutination, sf. Action de conglutiner.

conglutiner, va. (l. *conglutinare : cum*, avec ; *glutinare*, coller : *gluten*, colle). Coller ave une matière visqueuse ; rendre gluant (941**h**).

Congo ou **Zaïre**, fl. d'Afrique, se jette dans l'Atlantique ; 3,000 kil. (1577**b**).

Congo, vaste contrée de l'Afrique, comprenant : le *Congo français* (Ouest africain), entre le fleuve Congo et le Gabon ; stations pr. : *Franceville*, *Brazzaville* — le *Congo portugais*, comprenant l'Angola, le Benguela, etc. ; cap. *Saint-Paul-de-Loanda* — *l'Etat indépendant du Congo*, créé avec le consentement des puissances et déclaré à jamais neutre (1885), sous la souveraineté de Léopold II, roi des Belges. Pop. env. 14 millions d'h. Stations princip. : *Boma*, *Stanleyfalls* (1579**c**). [Enc. 1587.

congratulation, sf. Félicitation (500**i**).

congratuler, va. (*congratulari*). Féliciter.

congre, sm. (l. *congrus*). Anguille de mer.

congréganiste, s. Celui, celle qui est d'une congrégation laïque, d'une confrérie. — Adj. *Ecoles congréganistes*, dirigées par des frères ou des sœurs.

congrégation sf. (l. *congregatio . congregare*, rassembler : *cum*, avec ; *grex*, troupeau). A la cour de Rome, assemblée de cardinaux, de prélats, etc., chargée de certaines affaires (414**p**) ; compagnie de prêtres séculiers ou de laïques, etc., soumis à une même règle ; confrérie (414**q**).
[Enc. 437, 439.

congrès, sm. (l. *congressus*, réunion). Assemblée de ministres de différentes puissances pour régler certains points de droit international ; aux Etats-Unis, etc., assemblée législative (415**d**) ; réunion de savants, de lettrés, qui se communiquent leurs travaux, etc. (416**l**).

Congrève (sir William), officier anglais, inventeur des *fusées à la Congrève* (1772-1828) (1410**e**).

congru, ue, adj. (l. *congruus : congruere*, s'adapter à). Convenable, suffisant : *portion congrue*. *Réponse congrue*, réponse précise. *Phrase congrue*, phrase correcte. Vx. *Réduire à la portion congrue*, laisser juste de quoi vivre, se dit par allusion à la part modeste que les gros décimateurs laissaient aux prêtres qui exerçaient à leur place (45**f**).

= **congruisme**, sm. Système de théologie pour expliquer l'accord de la grâce et du libre arbitre (417**d**).

congruité, sf. Convenance. Vx.

congrûment, adv. D'une manière congrue, correcte, pertinente. Vx.

Coni, v. du Piémont, ch.-l. de prov. ; 28,000 h. (1552**n**).

conifère, adj. et s. (l. *conifer*). Se dit des végétaux, tels que le pin, le sapin, l'if dont les fruits sont en forme de cône (889**b**). [Enc. 933.

conique, adj. Qui a la figure d'un cône, qui appartient au cône (994**o**).

= **conirostres**, sm. pl. (l. *conus*, cône ; *rostrum*, bec). Famille de passereaux à bec conique, comme le moineau, le corbeau (835**c**).

conjectural, ale, adj. Qui n'est fondé que sur des conjectures (113**a**).

conjecturalement, adv. Par conjecture.

conjecture, sf. (l. *conjectura : cum*, avec ; *jacere*, jeter). Opinion fondée sur des probabilités, sur des apparences (113**a**).

conjecturer, va. Juger par conjecture.

conjoindre, va. Se conj. c. *joindre*. Joindre ensemble, en parlant surtout du mariage (657**d**, 996**l**).

conjoint, ointe, pp. Uni — Sm. Chacun des époux par rapport à l'autre (657**d**).

conjointement, adv. Ensemble, de concert.

conjonctif, ive, adj Se dit de particules qui servent à lier, comme *et*, *ni*, etc. *Locutions conjonctives*, celles qui servent de conjonction, comme *soit que*, *bien que*. *Pronom conj.*, qui lie une partie de phrase à un nom ou à un pronom qui précède. Ex. : *Espérez en Dieu*, qui *est bon* (490**i**, 491**d**).

conjonction, sf. (l. *conjunctio*). Union (657**d**) ; en astr. rencontre apparente de deux planètes sur une même droite (933**e**) ; en gram. mot inv. qui sert à unir deux mots, deux propos. (ex. : *et*, *ni*, *ou*) (491**d**). [Enc. 525.

conjonctive, sf. Membrane qui joint le globe de l'œil aux paupières (345**c**).

= **conjonctivite**, sf. Inflammation de la conjonctive. Méd. (352**k**).

conjoncture, sf. Occasion, concours de circonstances ; état où se trouvent en même temps diverses choses (1002**o**).

conjouir (se), v. pr. Se réjouir avec quelqu'un de ce qui lui est arrivé. Vx. (118**i**).

conjouissance, sf. Action de se conjouir.

conjugaison, sf. Manière de conjuguer ; assemblage des terminaisons d'un verbe, distribuées en voix, modes, temps, nombres et personnes ; *il y a quatre conjugaisons en français* (*aimer*, *finir*, *recevoir* et *rendre*) (490**n**).

conjugal, ale, adj. (l. *conjugalis*). Qui concerne l'union entre le mari et la femme (657**d**).

conjugalement, adv. Selon l'union qui doit exister entre époux.

conjuguer, va. (l. *conjugare : cum*, avec ; *jugum*, joug : mettre sous le même joug). Unir (vx) (996**l**) ; assembler dans l'ordre les inflexions d'un verbe. — Se conjuguer, v. pr. Etre conjugué (490**n**).

conjugué, ée, pp. et adj. Uni. En bot. *feuilles conjuguées*, feuilles composées, dont les folioles sont disposées par paires, des deux côtés du pétiole. En phys. : *foyers conjugués*, disposés de façon que les rayons de l'un arrivent à l'autre. *Machines conjuguées*, disposées pour concourir à un même effet.

= **conjungo** (en latin : *je vous unis*). Parole du prêtre qui bénit un mariage.

conjurateur, sm. Qui forme ou qui conduit une conjuration (416**o**) ; magicien qui conjure les mauvais sorts (183**a**).

conjuration, sf. Complot contre le prince ou l'Etat ; exorcisme, ou sortilège ; au pl. prières, supplications.

conjuré, ée, pp. et s. Qui prend part à une conjuration, à un complot.

conjurer, va. (l. *conjurarė : cum*, avec ; *jurare*, jurer). Projeter par ligue, par complot : *conjurer la perte de quelqu'un* (416o) ; exorciser : *conjurer le démon* (182l) ; détourner : *conjurer un malheur ;* détourner par certaines pratiques magiques (183**a**) ; prier avec beaucoup d'instance : *il vous conjure de l'épargner* (487**g**). — Vn. Former un complot avec une ou plusieurs personnes, contre l'État, contre le prince. Syn. : *prier, invoquer, implorer, supplier* (502).

Conlie, ch.-l. de c. arr. du Mans (Sarthe) ; 1,728 h. (1526**m**).

Conliége, ch.-l. de c. arr. de Lons-le-Saunier (Jura) ; 879 h. (1522**j**).

= **connaissable**, adj. Qui peut être connu : *Dieu est connaissable* (113**f**).

connaissance, sf. Exercice de cette faculté par laquelle l'homme connaît, distingue : *perdre, recouvrer sa connaissance ;* idée, notion : *la connaissance du bien et du mal ;* en t. de jurispr. droit de connaître de certaines affaires : *attribuer à un juge la connaissance d'une cause :* au pl. savoir, érudition : *avoir de grandes connaissances ;* relations de société : *cet homme est de votre connaissance ;* personne avec qui on a des relations : *revoir ses connaissances* (113**f**). [Enc. 143.

connaissant, adj. m. Qui se connaît à quelque chose : *gens à ce connaissants*. Dans le langage ordinaire on dit *connaisseur* (113**f**).

connaissement, sm. Acte constatant le chargement des marchandises sur un navire et les conditions du transport (494**m**).

connaisseur, euse, s. Qui se connaît à quelque chose. — Adj. *Œil connaisseur* (113**f**).

connaître, va. (l. *cognoscere)*. Avoir la notion, l'idée d'une personne ou d'une chose : *connaître Dieu ;* avoir des liaisons avec quelqu'un : *il ne connaît personne ;* savoir : *connaître le grec ;* avoir une grande pratique de certaines choses : *il connaît le monde, les affaires ;* éprouver : *il a connu la misère* (113**f**). — Vn. Etre compétent pour juger : *connaître d'une affaire* (657**e**). — Se connaître, v. pr. Avoir une juste idée de soi-même. *Ne plus se connaître*, être hors de soi. *Se connaître à quelque chose* ou *en quelque chose*, pouvoir juger de cette chose. *Se faire connaître*, se distinguer ; décliner ses noms, ses qualités.

Connaught, anc. divison de l'Irlande, comprenant le N.-O. (1549**e**).

conné, ée, adj. Se dit de parties semblables qui naissent réunies. Bot.

Connecticut, fl. des Etats-Unis (1589**c**). — Un des Etats ; 746,258 h. V. pr. : *Hartford, New-Haven* (1590**e**).

connétable, sm. (bas lat. *conestabulum : comes stabuli*, comte des écuries). Autrefois premier officier militaire de France (581**e**).

connétablie, sf. Autrefois, juridiction des maréchaux de France.

connexe, adj. (l. *connexus*, lié, noué avec). En t. de palais, se dit des affaires qui ont une certaine liaison entre elles : *délits, causes connexes* (41**c**).

connexion, sf. Liaison de certaines choses : *il y a connexion entre ces idées.*

connexité, sf. Liaison, rapport aperçu entre deux ou plusieurs choses ; disposition réciproque que ces choses ont à se joindre (41**c**).

connivence, sf. Complicité par tolérance, par dissimulation d'un mal qu'on doit, qu'on peut empêcher : *ils étaient de connivence pour...* (179**b**).

connivent, ente, adj. Qui tend à se rapprocher. T. de botan. (883**d**).

conniver, vn. (l. *connivere*, fermer les yeux). Etre de connivence avec quelqu'un (179**b**).

connu, ue, pp. Célèbre, connu d'un grand nombre. — Sm. Ce qui est connu : *il faut aller du connu à l'inconnu* (113**f**).

conoïde, sm. (du g. κῶνος, cône ; εἶδος, forme). Corps solide, volume qui tient de la figure du cône. Géom. — Adj. qui a la forme d'un cône (994**o**).

Conon, général athénien, vaincu à Ægos-Potamos (405), rebâtit les murs d'Athènes, en 392 av. Jésus-Christ (1073**b**).

Conon, pape en 686-687 (1145**a**).

conque, sf. (l. *concha*, coquille). Grande coquille allongée en spirale (832**j**) ; coquille recourbée dont sonnaient les Tritons de la Fable ; en anat. cavité de l'oreille (345**e**) ; genre de coquille bivalve.

conquérant, ante, s. Qui a fait de grandes conquêtes. — Adj. *Roi conquérant.* Fig. et fam. : *avoir l'air conquérant.*

conquérir, va. (l. *conquirere*, rassembler). Se conj. c. *acquérir*. Acquérir par les armes. Fig. : *conquérir l'estime* (658**k**).

Conques, ch.-l. de c. arr. de Carcassonne (Aude) ; 1,531 h. (1518**l**).

Conques, ch.-l. de c. arr. de Rodez (Aveyron) ; 1,117 h. (1518**m**).

conquêt (kè), sm. En jur. Acquêt (717**d**).

conquête, sf. Action de conquérir ; la chose conquise (658**k**).

Conrad I, duc de Franconie, roi de Germanie (911-919). — *Conrad II, le Salique*, empereur d'Allemagne (1024-1039). — *Conrad III* (1138-1150), prit part à la 3e croisade, y perdit son armée. [Enc. 1202, 1203.

Conrad IV, dernier empereur de la maison de Hohenstaufen (1250-1254). — Son fils, *Conrad V* ou *Conradin*, duc de Souabe et de Franconie, tenta de reconquérir le royaume de Naples, fut vaincu et tué (1252-1268). [Enc. 1227.

Conrart, réunissait chez lui une société de gens de lettres, qui fut l'origine de l'Académie (1603-1675). [Enc. 1338.

consacrant, adj. et sm. Se dit de l'évêque qui en sacre un autre.

consacré, ée, pp. et adj. Qui a été l'objet d'une consécration : *hostie consacrée ;* au fig. reçu par l'usage : *expression consacrée.*

consacrer, va. (l. *consecrare*). Dédier à Dieu avec certaines cérémonies : *consacrer un autel ;* à la sainte messe, changer le pain et le vin en la substance du corps et du sang de J.-C. : *consacrer l'hostie ;* rendre sacré, respectable ; au fig. employer, dévouer : *consacrer sa vie à l'étude ;* sanctionner : *l'usage a consacré cette expression.* — Se consacrer à, v. pr. Se vouer à (500**k**).

Consalvi (card.), ministre de Pie VII, négocia le Concordat (1757-1824). [Enc. 1411.

consanguin, ine (gain), adj. (l. *consanguineus : cum*, avec ; *sanguis*, sang). Parent du côté paternel : *frère consanguin.* — Sm. *Les utérins et les consanguins* (411**d**).

consanguinité (gu-i), sf. Parenté du côté du père ; en droit canon, parenté.

conscience, sf. (l. *conscientia*). Sentiment, connaissance intime que l'homme a de lui-même, et particulièrement de ses actes bons ou mauvais ; *conscience délicate, timorée, nette, tranquille, large*, etc ; *examen de conscience* (111**a**) ; se dit absol. de la bonne conscience (179**a**). *Liberté de conscience*, liberté en matière de croyances religieuses. — *En conscience*, loc. adv. En toute vérité ; en toute probité. [Enc. 131 et 196.

consciencieusement, adv. D'une manière consciencieuse.

consciencieux, euse, adj. Qui a une conscience délicate ; fait en conscience : *homme, travail consciencieux* (111**a**, 179**a**).

conscient, ente, adj. Qui a la conscience d'un fait, de soi-même. Phil. (111a).

conscription, sf. (l. *conscriptio : conscribere,* recruter). Inscription et levée annuelle des jeunes gens pour le service (415f).

conscrit, adj. m. *Les pères conscrits,* sénateurs de l'anc. Rome (580j). — Sm. Celui qui est inscrit au rôle de la conscription (582j) ; au fig. et fam. novice, celui qui est inexpérimenté.

consécrateur, sm. Consacrant.

consécration, sf. Action de consacrer ; absol. la consécration du pain et du vin, à la sainte messe.

consécutif, ive, adj. (l. *consecutus,* qui suit ; *sequi,* suivre). Qui se suit immédiatement : *trois jours consécutifs* (1002p).

consécutivement, adv. Sans interruption.

conseil, sm. (l. *consilium : consulere,* délibérer, consulter). Avis que l'on donne ou que l'on demande sur ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire : *prendre, donner conseil* (181f) ; résolution, parti : *ne savoir quel conseil prendre ;* personne dont on prend avis ; avocat qui s'est chargé de la cause de quelqu'un ; assemblée de personnes délibérant sur certaines affaires (416l) ; nom de différents corps chargés de délibérer sur des affaires publiques : *conseil des ministres. Conseil d'Etat,* où se traitent les affaires de haute administration. *Conseil de guerre,* tribunal militaire. *Conseil municipal,* chargé d'administrer une commune et élu par les citoyens. *Conseil général,* chargé de délibérer sur les questions de finance qui touchent au département. *Conseil de préfecture,* qui assiste le préfet et qui est nommé par le gouvernement. *Conseil de famille,* formé des parents d'un orphelin mineur. *Conseil des Anciens, des Cinq-Cents* (v. *Convention*). *Conseil aulique* (v. *aulique*). *Conseil des Dix,* tribunal secret, armé de tout pouvoir, qui veillait à Venise sur la république.

corseiller, ère, s. Qui donne conseil ; membre d'un conseil.

conseiller, va. Donner conseil. Absol. : *c'est un homme qui conseille bien.*

conseilleur, sm. Celui qui donne des conseils, qui les donne mal à propos.

= **consensuel, elle,** adj. Formé par le seul consentement des contractants (115g).

consentant, ante, adj. Qui consent.

consentement, sm. Acquiescement. [Enc. 150.

consentir, vn. (l. *consentire*). Vouloir bien, trouver bon, acquiescer, adhérer. — Va. En t. de jur. autoriser : *consentir une vente* (115g).

conséquemment, adv. D'une manière conséquente ; en conséquence, par conséquent.

conséquence, sf. Conclusion tirée d'un principe, d'un fait ; suites qu'une chose entraîne ; au fig. importance : *homme, affaire de conséquence. Tirer à conséquence,* avoir des suites. — *En conséquence,* loc. adv. Conséquemment ; conformément : *en conséquence de vos ordres* (113d). [Enc. 143.

conséquent, ente, adj. (l. *consequens : consequi,* s'ensuivre). Qui se suit : *conduite conséquente ;* qui agit ou raisonne avec suite : *être conséquent à soi-même, à ses principes, dans ses discours* (113d). — Sm. Second proposition d'un enthymème ; second terme d'un rapport géométrique ou arithmétique (493f). — *Par conséquent,* loc. adv. Par une suite nécessaire, donc.

conservateur, trice, adj. et s. Qui conserve : *lois conservatrices de la société* (181g). *Le parti conservateur,* opposé au parti qui voudrait renouveler la société. — Sm. Titre de certains emplois : *conservateur des hypothèques,* etc. (578l).

conservation, sf. Action de conserver (181g) ; état de ce qui est conservé ; charge de conservateur (578l).

= **conservatisme,** sm. Se dit de l'esprit du parti conservateur, quand il se montre fermé à toute idée de progrès, de réforme.

conservatoire, adj. Qui a pour but de conserver (181g). — Sm. Ecole gratuite où l'on forme des sujets pour la musique, la déclamation. Il y a aussi un *Conservatoire des arts et métiers* (417b).

conserve, sf. Action de conserver (usité dans cette locution : *naviguer de conserve,* c'est-à-dire ensemble, pour s'entre-secourir (181g) ; substance alimentaire conservée dans des boîtes ou des bouteilles privées d'air (729a) ; sorte de confiture sèche : *conserve de citron* (730i) ; au pl. lunettes pour conserver la vue (724s). [Enc. 788.

conserver, va. (l. *conservare*). Garder avec soin : *conserver un secret ;* maintenir en bon état : *conserver sa santé.* — Se conserver, v. pr. Se maintenir en bon état ; ne pas s'exposer (181g, 658i).

considérable, adj. Digne de considération, d'attention (111e) ; puissant, éminent : *personnage, rang considérable* (576g) ; très grand, nombreux, important, en parlant des choses : *somme considérable.*

considérablement, adv. Beaucoup.

considérant, sm. Motif, qui précède le dispositif d'une loi, d'un arrêt (48k).

Considérant (Victor), écononomiste et fouriériste, tenta de fonder un phalanstère au Texas (1802-1893) (1408i).

considération, sf. Action par laquelle on considère : *cela mérite considération* (111e) ; circonspection (181e) ; égard, estime que l'on a pour quelqu'un et dont il jouit (576g) ; raison, motif : *cette considération le décide ;* au pl. observations, réflexions. *Je suis avec considération,* formule de politesse à la fin de certaines lettres. — *En considération de,* loc. prép. Eu égard à.

considéré, ée, pp. et adj. Estimé généralement.

considérément, adv. Avec prudence et réflexion.

considérer, va. (l. *considerare : sidus,* astre). Se conj. c. *accélérer.* Regarder attentivement ; peser, apprécier : *considérer les avantages d'une affaire ;* avoir égard à ; estimer, faire cas de : *on le considère beaucoup. Considérer comme,* regarder comme (111e, 576g).

consignataire, sm. Dépositaire d'une somme ou d'une chose consignée.

= **consignateur,** sm. Celui qui met des marchandises en consignation.

consignation, sf. Dépôt fait entre les mains d'un officier public. *Caisse des dépôts et consignations,* administration qui reçoit des dépôts (656l). [Enc. 676.

consigne, sf. Ordre donné à une sentinelle, etc. : *garder la consigne ;* défense de sortir, punition militaire (655e) ; homme de garde aux portes d'une ville de guerre qui enregistrait l'entrée des étrangers.

consigner, va. (l. *consignare*). Mettre en dépôt : *consigner une somme* (656l) ; citer, rapporter un fait dans un écrit ; défendre de sortir : *consigner un officier* (655e).

consistance, sf. Etat d'un corps qui offre de la résistance, qui a quelque solidité. Fig. : *esprit sans consistance* (935i).

consistant, ante, adj. Qui a de la consistance, une certaine cohésion.

consister, vn. (l. *consistere*). Avoir son essence dans, être constitué par : *la perfection consiste dans la vertu ;* être composé de : *la flotte consiste en vingt vaisseaux. Consister à,* s'emploie avec un verbe à l'inf. : *la sagesse consiste à se connaître* (39a).

consistoire, sm. (l. *consistorium : consistere,* s'asseoir ensemble). Assemblée de cardinaux convoqués par le pape (414p) ; se dit aussi d'une assem-

blée de ministres protestants et d'un conseil qui dirige les affaires religieuses des Israélites. [Enc. 437.

consistorial, ale, adj. Qui appartient au consistoire.

consistorialement, adv. En consistoire ; selon les formes du consistoire.

consolable, adj. Qui peut être consolé.

consolant, ante, adj. Qui console. Se dit des choses.

consolateur, trice, s. et adj. Qui console. *L'Esprit consolateur*, le Saint-Esprit.

consolatif, ive, adj. Propre à consoler. On dit mieux, *consolant*.

consolation, sf. Soulagement donné à l'affliction ; sujet de satisfaction ; raison, discours que l'on emploie pour consoler ; personne, chose qui console: *il est sa consolation* (180**j**).

console, sf. Pièce d'architecture, saillante et ornée, qui sert à soutenir un balcon, une corniche (718**n**) ; par analogie, meuble sur lequel on pose des vases, des bronzes (725**a**).

consoler, va. (l. *consolari*). Soulager l'affliction, la douleur de quelqu'un ; se dit aussi des choses : *cette vue le consola*. — Se consoler, v. pr. Etre consolé (180**j**).

consolidant, adj. m. et s. Qui consolide les parties divisées d'une plaie. Chir. (355**c**).

consolidation, sf. Action de consolider. *Consolidation de la dette flottante*, conversion de la dette remboursable en dette perpétuelle.

consolidé, ée, pp. Rendu solide. *Dette, rente consolidée*, dont le paiement est assuré par un fonds de garantie. — Sm. pl. Les *consolidés*, fonds publics de la dette d'Angleterre.

consolider, va. (l. *consolidare*). Rendre ferme, solide ; en t. de finance, assigner un fonds pour le payement d'une dette publique : *consolider des rentes* (1001**f**).

consommateur, sm. Celui qui achève : *J.-C. est l'auteur et le consommateur de notre foi* (41**e**) ; celui qui achète pour son usage ; celui qui boit ou mange dans un restaurant, un café. Est opposé à *producteur*, en t. d'écon. polit. (49**a**).

consommation, sf. Fin, accomplissement : *jusqu'à la consommation des siècles ;* action de consommer (41**e**) ; ce qu'on a mangé ou bu dans un restaurant, un café (acception vulgaire). *Impôts de consommation*, impôts directs que l'on paye par le fait même que l'on achète des denrées, du vin, de la viande, etc. (49**a**).

consommé, ée, pp. et adj. Accompli, parfait : *sacrifice consommé. Sagesse consommée.* — Bouillon succulent, qui, par une longue cuisson, a pris tout le suc de la viande (729**g**).

consommer, va (l. *consummare*, achever ; et *consumere*, consumer, détruire). Accomplir, achever (41**e**) ; détruire par l'usage : *consommer ses provisions* (49**a**).

consomptif, ive, adj. et sm. (*consumer*). S'est dit autrefois des caustiques. Méd. (355**c**).

consomption, sf. (l. *consumptio : consumere*, consumer). Action de consommer, de détruire graduellement (49**a**) ; en méd. affaiblissement et amaigrissement lent, progressif (352**j**).

consonance, sf. (l. *consonantia*). En mus. accord de deux sons ; en gram. terminaison de mots par les mêmes sons.

consonant, ante, adj. (l. *consonans*). En mus. qui produit une consonance ; en gram. qui a une terminaison semblable (998**i**).

consonne, sf. et adj. (l. *consona : cum*, avec ; *sonare*, sonner). Lettre qui n'a de son qu'avec une voyelle (ex. : *b. c, d*) (494**k** 1°). [Enc. 534.

consorts, sm. pl. (l. *consors : cum*, avec ; *sors*, sort). Ceux qui ont même intérêt dans un procès ; gens de même cabale ; *un tel et consorts* (416**j**).

consoude, sf. (l. *consolida*, qui consolide). Genre de plantes (borraginées) ; on employait la racine comme astringente (886**o**).

conspirant, ante, adj. Se dit de mouvements, de forces qui concourent à produire un même effet (47**c**).

conspirateur, trice, s. Celui, celle qui prend part à une conspiration.

conspiration, sf. Complot formé contre l'Etat ; cabale.

conspirer, vn. (l. *cum*, avec ; *spirare*, souffler). Concourir, tendre au même but et de concert (47**c**) ; prendre part à une conspiration. — Va. Méditer, projeter : *conspirer la ruine de l'Etat* (416**o**, 182**j**).

conspuer, va. (l. *conspuere*, cracher dessus). Mépriser, honnir (185**f**).

constable, sm. (angl. *constable*, même orig. que *connétable*). Officier de police, en Angleterre (581**a**).

constamment, adv. Avec constance ; invariablement, sans interruption.

constance, sf. (l. *constantia*). Vertu par laquelle on demeure inébranlable parmi les épreuves, les douleurs, etc. ; persévérance (186**j**).

Constance, v. du gd-duché de Bade ; 16,233 h. *Concile* (1414-1418) qui mit fin au schisme d'Occident et condamna Jean Huss et Jérôme de Prague (1551**b**).

Constance (lac de), formé par le Rhin, entre la Suisse, l'Autriche, la Bavière, Bade et le Wurtemberg (1512**b**).

Constance, nom de trois empereurs romains : *Constance Chlore*, c'est-à-dire le pâle, père de Constantin (305-306) (1145**d**).

Constance II, 2[e] fils de Constantin (337-361), protégea les ariens. [Enc. 1158.

Constance III, général d'Honorius, épousa sa sœur Placidie, reçut le titre d'Auguste (421) et mourut peu après. Il fut le père de Valentinien III.

Constance de Toulouse, reine de France, femme de Robert (1006) (1188**d**).

constant, ante, adj. (l. *constans : cum*, avec ; *stare*, se tenir debout). Qui a de la constance, de la fermeté (186**j**) ; invariable : *bonheur constant ;* certain, indubitable : *c'est un fait constant* (114**k**).

Constant, 3[e] fils de Constantin, empereur d'Occident (337-350). — *Constant* II, empereur d'Orient en 641, fut assassiné en 668 (1145**d** et **e**).

Constant (Benjamin), v. *Benjamin*.

Constantin, nom de 13 empereurs romains : *Constantin* I *le Grand*, fils de Constance Chlore, proclamé César en 306, vainquit le tyran de Rome Maxence (312), puis Licinius, qui régnait en Orient (323), permit, par l'édit de Milan, le culte chrétien, transporta le siège de l'empire à Byzance, dont il fit Constantinople, m. en 337 (1145**d**). [Enc. 1157.

Constantin II, fils du précédent (337–340) — *Constantin* III, emp. d'Orient en 641 — *Constantin* IV *Pogonat* ou *le Barbu* (668-685). [Enc. 1161.

Constantin V *Copronyme*, c'est-à-dire *Ordurier* (741-775), iconoclaste. [Enc. 1177.

Constantin VI, *Porphyrogénète* I, fils de Léon IV et d'Irène, fut supplanté par sa mère — *Constantin* VII Porphyrogénète II, mort empoisonné en 959. [Enc. 1178.

Constantin VIII, régna avec son père et ses deux frères, fut tué en 946 — *Constantin* IX, m. en 1028 — *Constantin* X *Monomaque* ou le *Gladiateur*, se montra débauché, m. en 1054 — *Constantin* XI *Ducas* (1059-1067) — *Constantin* XII, fils du précédent (1067). [Enc. 1198.

Constantin XIII *Dracosès* (1448-1453), tomba glorieusement en défendant Constantinople. [Enc. 1265.

Constantin, pape (708-715) (1145**a**).

Constantin Paulowitz, grand-duc de Russie, fils de Paul I, céda ses droits au trône à son jeune frère Nicolas, en 1822 (1779-1831) (1407**f**).

Constantine, v. d'Algérie, ch.-l. de département, à 430 kil. d'Alger; 51,997 h. Evêché. Prise par les Français en 1837 (1578**e**). [Enc. 1583.

Constantinople, anc. Byzance, appelée *Stamboul* par les Turcs, longtemps cap. de l'empire d'Orient, auj. cap. de la Turquie; 873,565 h. (1554**g**). [Enc. 1568.

Constantinople (canal de), le Bosphore, détroit entre la mer de Marmara et la mer Noire (1509**b**).

constatation, sf. Action de constater; la chose constatée (114**k**).

constater, va. (l. *constat*, il est certain, constant). Etablir la vérité d'un fait; consigner dans un acte (114**k**).

constellation, sf. (l. *constellatio : cum*, avec; *stella*, étoile). Groupe d'étoiles formant figure. [Enc. 951.

constellé, ée, adj. Semé d'étoiles. *Anneau constellé*, fait par d'anc. magiciens sous l'influence prétendue d'une constellation.

conster, vn. impers. (l. *constare : stare*, se tenir, être établi). En jur. être évident, être certain: *il conste par tel acte que* (114**k**).

consternation, sf. Etonnement et abattement profond.

consterner, va. (l. *consternere : cum*, avec; *sternere*, renverser). Frapper d'étonnement et abattre le courage: *cette nouvelle, cette perte les a consternés* (186**g**).

constipation, sf. Etat de celui qui ne peut aller librement à la selle (352**n**).

constiper, va. (l. *constipare*). Causer la constipation. Méd.

constituant, ante, adj. Qui constitue; qui entre dans la composition de: *les parties constituantes d'un corps* (41**e**). — *Assemblée constituante*, celle qui a mission d'établir une constitution. — Sm. Membre de cette assemblée (415**d**).

Constituante (assemblée) ou absol. *la Constituante*, 1re des assemblées politiques de la Révolution, succéda aux Etats généraux et fit la constitution de 1791. [Enc. 1362.

constitué, ée, pp. de *constituer*. *Les autorités constituées*, légalement établies. *Etre bien ou mal constitué*, avoir une bonne ou mauvaise constitution.

constituer, va. (l. *constituere : cum*, avec; *statuere*, établir). Etablir, mettre, charger: *on l'a constitué arbitre;* assigner: *constituer une dot;* composer, faire l'essence de: *l'âme et le corps constituent la nature de l'homme;* organiser: *constituer une société. Constituer quelqu'un prisonnier*, le mettre en état d'arrestation (41**e**).

constitutif, ive, adj. Qui constitue essentiellement une chose (41**e**).

constitution, sf. Ce qui fait la substance d'une chose, composition (41**e**); complexion, organisation propre de chaque individu: *constitution robuste* (349**d**); charte ou loi fondamentale qui détermine la forme du gouvernement, les droits politiques des citoyens; ordonnance, règlement, loi (655**a**); en t. de prat. action de constituer une rente, une pension, etc.: *constitution de dot, constitution d'avoué* (716**f**). Syn.: *tempérament, physique, naturel* (357). [Enc. 666.

constitutionnalité, sf. Qualité de ce qui est conforme à la constitution (655**a**).

constitutionnel, elle, adj. Réglé par une constitution; conforme à la constitution (655**a**); en méd. se dit des affections qui tiennent à la constitution de l'individu (349**d**). — Adj. et sm. Partisan de la constitution.

constitutionnellement, adv. D'une manière constitutionnelle.

constricteur, adj. et sm. (l. *constrictor : constringere*, resserrer). En anat. se dit des muscles qui resserrent: *les constricteurs du pharynx* (347**b**). *Boa constricteur* ou *constrictor*, boa qui étouffe sa proie.

constriction, sf. Resserrement. Didact.

constringent, ente, adj. Qui opère une constriction. T. de méd. (1001**b**).

constructeur, sm. Celui qui construit; qui connaît l'art de construire.

construction, sf. Action, art de construire (584**k**); bâtisse (720**m**); manière dont une chose est construite; en gram. arrangement des mots: *construction elliptique*. Syn.: *syntaxe* (257). [Enc. 764.

construire, va. (l. *construere*). Se conj. c. *déduire*. Faire un édifice, un navire, etc. (584**k**). *Construire un poème, un système, une théorie*, en disposer toutes les parties. *Construire une phrase*, en arranger les mots suivant certaines règles. En géom.: *construire une figure*, la tracer.

consubstantialité, sf. Unité, identité de substance. Théol. (441).

consubstantiation, sf. Présence de J.-C. dans le pain et dans le vin eucharistiques d'après les Luthériens. Est opposé à la *transsubstantiation*.

consubstantiel, elle, adj. Qui est un par la substance: *le Fils et le Saint-Esprit sont consubstantiels au Père, avec le Père*. Théol. (441).

consubstantiellement, adv. D'une manière consubstantielle.

consul, sm. (l. *consul*). A Rome, nom de deux magistrats annuels qui exerçaient l'autorité suprême (581**c**): agent chargé de protéger ses nationaux à l'étranger, particulièrement dans les ports (580**j**); s'est dit en France des trois premiers magistrats de la République, de 1799 à 1804 *(Bonaparte, Sieyès* et *Roger-Ducos);* a désigné aussi les maires des villes du Midi. [Enc. 624.

consulaire, adj. Qui appartient aux consuls, aux juges-consuls. *Homme consulaire*, ou subst. *consulaire*, celui qui avait été consul romain.

consulairement, adv. Par la juridiction consulaire.

consulat, sm. Dignité de consul; sa durée; charge de consul à l'étranger; résidence du consul; gouvernement des consuls en France de 1799 à 1804.

consultant, adj. m. et sm. Qui donne des consultations. Se dit de médecins, d'avocats. — Sm. Celui qui demande une consultation (181**f**).

consultatif, ive, adj. Institué pour donner des avis: *comité consultatif. Voix consultative*, droit d'opiner, mais non de voter. Se dit par opp. à voix *délibérative*.

consultation, sf. Conférence que l'on tient pour consulter sur une affaire, sur une maladie; avis motivé.

consulter, va. (l. *consultare : consulere*). Prendre conseil ou instruction de quelqu'un: *consulter les avocats, les médecins;* examiner pour chercher des indices, des éclaircissements: *consulter les astres, les livres, sa conscience;* se rendre compte de: *consulter ses forces*. — Vn. Délibérer, conférer ensemble: *il en veut consulter avec ses amis*. — Se consulter, v. pr. Se consulter soi-même (181**f**).

consulteur, sm. *Consulteur du saint-office*, docteur commis pour donner son avis sur des matières de foi, etc. (579**e**).

consumant, ante, adj. Qui consume: *un feu consumant* (49**a**).

consumer, va. (l. *consumere*). User, détruire, réduire à rien: *consumer son patrimoine;* employer sans réserve: *consumer tout son temps à*

un ouvrage. — *Se consumer*, v. pr. Dépérir, s'épuiser : *se consumer sur un travail.* Consumé, ée, pp. (49**a**).

= **consummatum est** (en latin, *tout est consommé*). Dernières paroles de Jésus sur la croix. On les emploie pour marquer un parfait accomplissement (492**j**).

contact, sm. (l. *contactus : cum*, avec ; *tactus*, toucher). Etat des corps qui se touchent; fig. relation (996**k**).

Contades (marquis de), maréchal de France (1704-1793) (1349**b**).

contagieux, euse, adj. Transmissible par contact ; qui sert à la contagion : *air, principe contagieux.*

contagion, sf. (l. *contagio : tangere*, toucher ; *cum*, avec). Communication d'une maladie par le contact, par les miasmes ; maladie contagieuse, peste. Fig. : *la contagion du vice, des mauvaises mœurs* (354**k**). Syn. : *épidémie* (358).

contamination, sf. Souillure. Vx (939**f**).

contaminer, va. (l. *contaminare*). Souiller. Vx. Contaminé, ée, pp. *Objets contaminés*, qui peuvent communiquer une maladie contagieuse.

Contarini, famille vénitienne, fournit 7 doges à la République (1213**c**).

conte, sm. (*conter*, même que *compter*). Récit d'aventures imaginaires : *contes de fées ;* fam. histoire plaisante, vraie ou fausse (488**j**). [Enc. 510.

Conté, chimiste et mécanicien, fit instituer le Conservatoire des arts et métiers, créa une manufacture de crayons, fit partie de l'expédition d'Egypte (1755-1805) (1352**h**).

contemplateur, trice, s. Celui, celle qui contemple. Le fém. est peu usité (111**e**).

contemplatif, ive, adj. Qui se plaît dans la contemplation par la pensée ; qui s'y attache. *La vie contemplative*, se dit par opp. à la *vie active.* — S. Celui qui est livré à la vie contemplative.

= **contemplativement**, adv. D'une manière contemplative.

contemplation, sf. Action de contempler ; profonde application de l'esprit (111**e**).

contempler, va. (l. *contemplari*). Considérer attentivement, avec les yeux du corps ou avec ceux de l'esprit ; méditer (111**e**).

contemporain, aine, adj. (l. *contemporaneus : cum*, avec ; *tempus*, temps). Qui est du même temps : *Annibal et Scipion étaient contemporains ;* qui est du temps actuel : *histoire contemporaine. Historiens contemporains*, ceux qui ont écrit les choses de leur temps. — Sm. *Les contemporains* (1002**o**).

contemporanéité, sf. Existence simultanée de personnes, de choses.

contempteur (le *p* se prononce), sm. (l. *contemptor : contemnere*, mépriser). Celui qui méprise : *contempteur de la vertu.* En style soutenu (112**j**).

cantemptible, adj. Méprisable. Vx (112**j**).

contenance, sf. Capacité : *la contenance d'un vase* (992**i**) ; étendue : *la contenance d'un clos ;* maintien, façon de se tenir (351**f**). Fig. : *faire bonne contenance*, témoigner de la résolution. *Perdre contenance*, se troubler, hésiter.

contenant, ante, adj. Qui contient. — Sm. *Le contenant et le contenu* (798**p**). [Enc. 824.

contendant, ante (tan), adj. et s. (l. *contendere*, disputer). Qui dispute quelque chose avec un autre, concurrent (255**a**).

contenir, va. (l. *continere*). Se conj. c. *tenir.* Comprendre dans un certain espace : *ce champ contient dix hectares ;* renfermer : *ce tonneau ne contient plus rien ;* retenir dans certaines bornes, réprimer : *contenir la foule, contenir ses passions.* — Se contenir, v. pr. Se retenir, se modérer (992**i**).

content, ente, adj. (l. *contentus*). Satisfait : *être, vivre content ;* qui exprime le contentement : *air content.* — S. et fam. : *avoir son content d'une chose*, en avoir ce qu'on désire (118**j**).

contentement, sm. Joie, plaisir, satisfaction : *contentement passe richesse* (118**j**).

contenter, va. Donner sujet de contentement ; plaire à : *contenter son père.* — Se contenter, v. pr. Satisfaire son désir ; être satisfait de : *se contenter de peu* (118**j**).

contentieusement, adv. Avec contention ; par voie contentieuse.

contentieux, euse, adj. Qui est ou peut être débattu : *affaire contentieuse ;* qui aime à disputer : *esprit contentieux.* — Sm. Ensemble des affaires contentieuses (113**c**).

contentif, ive, adj. En chir. qui contient, qui maintient : *bandage contentif* (355**c**).

contention, sf. (l. *contentio*). Grande application : *contention d'esprit*, ou absol. *contention* (111**d**) ; débat, dispute ; véhémence dans la dispute (113**c**) ; en chir. action de maintenir une fracture (355**c**).

contenu, ue, pp. et adj. Qui se retient : *colère contenue.*

contenu, sm. Ce qui est contenu dans quelque chose ; la teneur.

conter, va. (l. *computare*, compter). Faire un récit. Fam. : *en conter de belles*, conter des sornettes, des fables (488**j**). Syn. : *narrer, raconter* (503).

Contes, ch.-l. de c. arr. de Nice (Alpes-Maritimes) ; 1,688 h. (1518**g**).

contestable, adj. Qui peut être contesté : *c'est une maxime contestable.*

contestant, ante, adj. Qui conteste en justice ou autrement. — S. *Les contestants.*

contestation, sf. Débat, dispute.

conteste, sf. Contestation, procès. Vx. — *Sans conteste*, sans contredit (113**c**).

contester, va. (l. *contestari : testis*, témoin). Refuser de reconnaître un droit ; nier un fait, un principe : *contester une proposition.* — Vn. Disputer : *ne contestez pas avec lui* (113**c**).

conteur, euse. s. Celui, celle qui conte : *conteur agréable* (488**j**).

contexte, sm. (l. *contextus*). Texte considéré dans son ensemble, dans sa liaison (495**a**).

contexture, sf. Tissure de parties qui forment un tout ; au fig. liaison entre les parties d'une œuvre d'esprit (727**d**). Syn. : *tissu, tissure, texture* (732).

Conti, branche cadette de la maison de Condé : le frère du grand Condé (*Armand de Bourbon-Conti*), entra dans le parti de la Fronde (1629-1666) ; son fils (*François-Louis de Bourbon-Conti*) fut élu (1696) roi de Pologne (1664-1709) (1309**c**).

contigu, ue, adj. (l. *contiguus : cum*, avec ; *tangere*, toucher). Se dit de choses qui touchent l'une à l'autre. Syn. : *continu* (53).

contiguïté, sf. Etat de deux ou plusieurs choses qui se touchent (996**k**).

continence, sf. Abstinence des plaisirs.

continent, ente, adj. Qui observe la continence, chaste (186**k**).

continent, sm. (l. *cum*, avec ; *tenere*, tenir). Grande étendue de terre ferme. *Ancien continent :* l'Europe, l'Asie et l'Afrique. *Nouveau continent :* l'Amérique (934**g**). [Enc. 953.

continental, ale, adj. Qui appartient au continent.

contingence, sf. (l. *contingentia : contingere*, toucher). Qualité de ce qui est contingent (41**a**) ; en géom. se dit de la rencontre d'une courbe et d'une autre ligne (993**c**).

contingent, ente, adj. (l. *contingens : contingere*, arriver). Qui peut arriver ou ne pas arri-

ver : *futur contingent ;* casuel : *portion contingente* (41**a**). — Sm. Ce qui est contingent ; part qui échoit à quelqu'un dans la division d'une chose, d'une charge ; nombre de soldats à fournir (41**f**). [Enc. 61.

continu, ue, adj. (l. *continuus*). Dont les parties ne sont pas séparées, en sorte que la fin de l'une est le commencement de l'autre. Se dit de l'étendue, de la durée. de ce qui n'offre aucune interruption. *Travail, bruit continu.* — Sm. En phil. ce qui est continu. — *A la continue*, loc. adv. A la longue (45**c**). Syn. : *continuel* (53) ; *contigu* (ib). [Enc. 92.

continuateur, sm. Celui qui continue ; auteur qui continue ce qu'un autre a commencé (45**c**).

continuation, sf. Action de continuer ; durée de la chose continuée ; prolongement : *la continuation d'une allée* (45**c**).

continuel, elle, adj. Qui dure; qui recommence toujours : *pluie continuelle* (45**c**). Syn. : *continu* (53).

continuellement, adv. Sans cesse.

continuer, va. (l. *continuare*). Poursuivre ce qui est commencé : *continuer ses études, sa lecture ; continuer à faire, de faire ;* prolonger, renouveler : *continuer un bail.* — Vn. Ne pas cesser : *la guerre continue* (45**c**).

continuité, sf. Liaison non interrompue des parties : *la continuité des instants ;* durée continue : *la continuité du travail. Solution de continuité*, division de parties qui étaient continues (45**c**). [Enc. 92.

continûment, adv. D'une manière continue, sans aucune interruption.

contondant, ante, adj. (l. *contundere*, battre). Qui meurtrit sans entamer (cf. *contusion*) (353**d**).

contorniate, adj. f. (ital. *contorniate : contorno*, contour). Se dit des médailles de cuivre terminées par un cercle d'une ou deux lignes d'épaisseur (499**a**).

contorsion, sf. (l. *contorsio : torquere*, tordre). Contraction irrégulière des muscles ; en peint. et en sculpt. attitude outrée, mouvement forcé (351**e**).

contour, sm. (ital. *contorno)*. Circuit : *le contour d'une ville ;* ce qui marque le tour, la tournure, les formes plus ou moins arrondies d'une chose : *contours élégants* (993**e**).

contourné, ée, pp. et adj. Déformé ; au fig. peu naturel : *phrase contournée.*

contourner, va. (ital. *contornare*). En termes d'arts, donner à une figure le contour qu'elle doit avoir ; faire le tour de : *contourner une colline* ; déformer : *le feu a contourné cette règle* (993**e**).

contractant, ante, adj. et s. Qui contracte : *parties contractantes* (655**h**).

contracte, adj. Soumis à la contraction : *noms, verbes contractes.* Au *est un article contracté pour* à le. Gramm. (490**h**).

contracter, va. (l. *contractus : contrahere*, resserrer). S'engager par contrat : *contracter une alliance* (655**h**) ; joindre à soi, attacher, acquérir avec le temps : *contracter une habitude, un goût, une maladie ;* resserrer, réduire le volume : *le froid contracte le fer, que la chaleur dilate* (1002**m**) ; en gram. réunir deux voyelles ou deux syllabes en une seule (490**h**). — Se contracter, v. pr. se resserrer.

contractile, adj. Qui est susceptible de contraction. T. de physiol.

contractilité, sf. Propriété de se contracter. T. de physiol.

contraction, sf. (l. *contractio : contrahere*, resserrer). Resserrement, rapprochement des molécules d'un corps; en anat. raccourcissement des muscles, etc. ; en gram. réduction de deux voyelles ou de deux syllabes en une seule, comme dans *du* pour *de le*, et, dans la prononc., *pan* pour *paon.*

contractuel, elle, adj. Stipulé par contrat : *institution contractuelle* (655**h**).

contracture, sf. (ital. *contractura*). En archit. rétrécissement dans la partie sup. d'une colonne (718**m**) ; en méd. état de rigidité des muscles (353**h**).

contradicteur, sm. Celui qui contredit : *cet avis eut des contradicteurs* (487**a**).

contradiction, sf. Action de contredire ; action de se contredire (487**a**) ; incompatibilité, opposition de deux choses, de deux propositions qui s'excluent mutuellement sans admettre de moyen terme (46**g**). [Enc. 94.

contradictoire, adj. Qui a subi contradiction : *jugement contradictoire* (par opp. au jugement rendu *par défaut*) (487**a**) ; qui implique contradiction. — Sf. Proposition contradictoire (46**g**). Syn. : *opposé, contraire* (53).

contradictoirement, adv. D'une manière contradictoire.

contraignable, adj. Qui peut être contraint par quelque voie de droit (116**j**).

contraindre, va. (l. *constringere : stringere*, étreindre). *Je contrains, tu contrains, il contraint, nous contraignons*, etc. *Je contraignais. Je contraignis. Je contraindrai. Contrains. Que je contraigne. Que je contraignisse. Contraignant. Contraint, ainte.* Forcer quelqu'un à agir contre sa volonté : *contraindre à faire, de faire ;* gêner ; en jur. obliger par voie de droit. — Se contraindre, v. pr. Faire taire ses sentiments, ses goûts, se gêner (116**j**).

contraint, ainte, adj. Serré, mis à l'étroit, forcé ; gêné, mal à l'aise (116**j**).

contrainte, sf. Violence par laquelle on contraint, on est contraint ; gêne, entraves ; retenue qu'imposent le respect, l'étiquette, etc. ; en jur. acte judiciaire par lequel on contraint. *Contrainte par corps*, voie d'exécution par laquelle un créancier privait son débiteur de sa liberté (116**j**).

contraire, ad. (l. *contrarius : contra*, contre). Opposé, au physique ou au moral : *vent, parti, personne contraire :* nuisible : *le vin lui est contraire. Propositions contraires*, celles qui sont opposées sans se contredire. — Sm. L'opposé : *le chaud est le contraire du froid. — Au contraire*, loc. adv. Tout autrement (46**g**). Syn. : *opposé, contradictoire* (53). [Enc. 94.

contrairement, adv. En opposition (46**g**).

contralto, sm. (mot ital.). La plus grave des voix de femme. Mus. (998**l**).

contrapontiste, sm. Compositeur qui connaît les règles du contrepoint (254**g**).

=**contraria contrariis curantur** (en latin, *les contraires sont guéris par les contraires*). Maxime de la médecine classique ; opposée à celle de l'homéopathie : *similia similibus curantur*, les semblables sont guéris par les semblables (492**j**).

contrariant, ante, adj. Qui se plaît à contrarier : *esprit contrariant* (180**h**) ; de nature à contrarier (46**g**).

contrarier, va. Dire, faire le contraire de ce que les autres disent ou font ; s'opposer, faire obstacle à quelqu'un dans ses volontés ; au fig. se dit des choses : *contrarier une inclination* (46**g**).

contrariété, sf. Opposition entre des choses contraires ; obstacle, contretemps : *éprouver mille contrariétés* (46**g**).

contrastant, ante, adj. Qui contraste : *figures contrastantes.* T. d'art (46**g**).

contraste, sm. (ital. *contrasto*, lutte : l. *contra*, contre; *stare*, se tenir). Opposition de choses dont l'une fait ressortir l'autre : *la nature multiplie les contrastes ;* se dit particulièrement dans les arts : *ce peintre entend bien le contraste* (46**g**).

contraster, vn. Etre en contraste : *sa conduite contraste avec son état.* — Va. En t. d'art. faire un contraste : *contraster des têtes* (46**g**).

contrat, sm. (l. *contractus : cum*, avec ; *trahere*, tirer). Convention entre deux ou plusieurs personnes ; acte authentique qui la constate. *Contrat de mariage*, convention qui règle les rapports d'intérêt entre les époux (655**h**). Syn. : *traité, accord, convention, pacte, marché* (662).
[Enc. 671.

contravention, sf. (l. *contravenire*, contrevenir). Action par laquelle on contrevient à une loi, etc. ; infraction (183**d**). [Enc. 225.

contre, prép. (l. *contra*). Marque opposition, rencontre, choc, etc. : *marcher contre l'ennemi ; se heurter contre une pierre ;* auprès, proche : *sa maison est contre celle-ci.* — Sm. L'opposé : *soutenir le pour et le contre.* — *Ci-contre*, loc. adv. A côté. *Par contre*, loc. adv. En compensation. *Contre* est employé souvent comme préfixe. Ex. : *contrepoids* (491**c**, 490**g**).

contre-allée, sf. Allée parallèle à une allée principale. Pl. *Contre-allées.*

contre-amiral, sm. Officier qui a le troisième grade dans la marine militaire ; vaisseau qu'il monte. Pl. *Contre-amiraux.*

= **contre-appel**, sm. Second appel.

contre-approches, sf. pl. Travaux des assiégés pour aller au-devant des assiégeants (717**h**).

contre-attaques, sf. pl. Travaux que les assiégés exécutent en opposition aux travaux ou lignes d'attaques (717**h**).

contre-balancer, va. Faire équilibre à ; compenser (798**l**).

contrebande, sf. (ital. *contrabbando : contra*, contre ; *bando*, ban). Importation clandestine de marchandises prohibées ; ces marchandises mêmes. Fig. et fam. : *de contrebande*, qui n'est pas légitime (587**b**). [Enc. 654.

contrebandier, ière, s. Celui, celle qui fait la contrebande (587**b**).

contre-bas (en), loc. adv. et prép. Qui va de haut en bas : *regarder en contre-bas ;* à un niveau inférieur : *les plaines du Sahara sont en contre-bas de la mer* (989**a**).

contrebasse, sf. Le plus grave des instruments à archet ; la plus basse des voix d'homme (796**l**).

contre-batterie, sf. Batterie dressée contre une autre. Pl. *contre-batteries.*

contre-boutant, sm. Contrefort.

contre-bouter, va. Appuyer un mur d'un autre mur posé à l'angle droit (718**o**).

contre-calquer, va. Calquer de façon à obtenir l'image inverse (253**d**).

contrecarrer, va. S'opposer en face, directement à quelqu'un. Fam. (255**a**).

contre-charme, sm. Charme qui en détruit un autre. Pl. *Des contre-charmes* (183**a**).

contre-châssis, sm. Châssis de verre, de papier, qu'on met devant un autre.

contre-clef, sf. Voussoir posé immédiatement à gauche ou à droite de la clef d'une voûte.

contre-cœur, sm. Fond de la cheminée ; plaque de fer qu'on y fixe (720**o**).

contre-cœur (à), loc. adv. A regret, avec répugnance, malgré soi (116**j**).

contre-coup, sm. Répercussion d'un corps sur un autre ; impression produite indirectement par un coup ; au fig. événement fâcheux déterminé par un autre (1002**l**).

contre-courant, sm. Courant qui se fait en sens inverse d'un autre.

contredanse (angl. *country-dance*, danse de campagne). Danse vive et légère ; air de contredanse (254**l**).

contre-dégagement, sm. Action de contre-dégager.

contre-dégager, vn. Dégager en même temps que son adversaire (255**e**).

contre-digue, sf. Digue qui en renforce une autre.

contredire, va. Se conj. c. *dédire.* Dire le contraire, contester : *contredire quelqu'un, une proposition ;* être en contradiction avec. Absol. : *aimer à contredire.* — Se contredire, v. pr. Etre en contradiction (487**a**).

contredisant, ante, adj. Qui aime à contredire : *humeur contredisante.*

contredit, sm. En jur. réponse contre ce qui a été dit. — *Sans contredit*, loc. adv. Certainement, sans qu'on puisse nier.

contrée, sf. (l. *contra*, contre, ce qui est en face). Etendue de pays (935**a**).

contre-échange, sm. Echange qui répond à un autre. Pl. *Des contre-échanges.*

contre-enquête, sf. Enquête opposée à celle de la partie adverse.

contre-épaulette, sf. Corps d'épaulettes sans franges.

contre-épreuve, sf. Estampe qui, tirée sur une épreuve fraîchement imprimée, sert à donner l'estampe du même sens que le dessin ; vote sur la proposition contraire à celle d'abord mise aux voix. Pl. *Des contre-épreuves* (499**c**).

contre-espalier, sm. Espalier vis-à-vis d'un autre, mais en plein air. Pl. *Des contre-espaliers* (883**g**).

contre-expertise, sf. Expertise destinée à en contrôler une autre.

contrefaçon, sf. Action de reproduire quelque chose au préjudice de l'auteur ou de l'inventeur ; chose faite par contrefaçon : *c'est une contrefaçon* (184**j**). [Enc. 235.

contrefacteur, sm. Celui qui est coupable de contrefaçon (184**j**).

contrefaction, sf. Imitation frauduleuse ou falsification des effets publics, des monnaies, des poinçons, etc.

contrefaire, va. Se conj. c. *faire.* Imiter par artifice, par moquerie, etc. ; feindre : *contrefaire l'insensé ;* déguiser : *contrefaire son écriture ;* pratiquer la contrefaçon (254**i**, 184**j**).

contrefaiseur, sm. Celui qui contrefait les personnes, les animaux. Peu usité (254**i**).

contrefait, aite, pp. et adj. Dévié : *taille contrefaite ;* difforme (349**f**).

= **contre-fenêtre**, sf. Double clôture d'une fenêtre. Pl. *Contre-fenêtres.*

contre-fiche, sf. Pièce de bois mise obliquement contre un mur, etc. pour le soutenir. Pl. *Des contre-fiches* (721**b**).

contre-fil, sm. Le sens contraire. — *A contre-fil*, loc. adv. A rebours (992**n**).

contre-finesse, sf. Finesse opposée à une autre. Peu usité.

contrefort, sm. Mur contre-boutant destiné à en renforcer un autre (720**n**) ; par anal. chaîne de montagne latérale à une principale ; pièce du soulier au-dessus du talon.

contre-fugue, sf. Fugue contraire à une précédente. Pl. *Des contre-fugues.*

contre-garde, sf. Ouvrage construit autour d'un bastion, d'une demi-lune (717**i**).

contre-hacher, va. Croiser des hachures par d'autres hachures (253**d**).

contre-hachure, sf. Hachure qui en croise d'autres. Pl. *Des contre-hachures.*

contre-hâtier, sm. Grand chenet de cuisine garni de crochets. Pl. *Des contre-hâtiers* (725**f**).

contre-haut (en), loc. adv. et prép. Qui va de bas en haut : *regarder en contre-haut ;* qui est à un niveau supérieur : *la chaussée est en contre-haut de la rivière* (989**a**).

contre-indication, sf. En méd. indication con-

traire à l'emploi de tel ou tel remède qui paraissait indiqué.

contre-jour, sm. Endroit opposé au grand jour. — *A contre-jour*, loc. adv. Dans un sens opposé au jour (997**d**).

contre-latte, sf. Latte plus forte qui soutient les autres. Pl. *Contre-lattes* (721**c**).

contre-latter, va. Garnir de contre-lattes.

contre-lettre, sf. Acte secret par lequel on déroge aux stipulations d'un acte public. Pl. *Des contre-lettres* (494**m**).

contremaître, sm. Autrefois le troisième officier de manœuvre (582**j**) ; auj. chef d'ouvriers dans un atelier (577**d**).

contremander, va. Révoquer un ordre, une commande, etc. (655**d**).

contremarche, sf. Marche en sens contraire, en parlant des troupes (416**h**) ; dans un escalier, l'intervalle ou la hauteur entre une marche et la suivante (721**a**).

contre-marée, sf. Marée dont la direction est opposée à la direction ordinaire (938**k**).

contremarque, sf. Seconde marque apposée à des marchandises, à des ouvrages d'or ou d'argent; second billet délivré dans les théâtres à ceux qui sortent pour rentrer (497**g**).

contremarquer, va. Apposer une contremarque : *contremarquer un ballot*.

contre-mine, sf. Mine pour éventer celle de l'ennemi. Pl. *Contre-mines* (717**j**).

contre-miner, va. Faire une contre-mine.

contre-mineur, sm. Qui travaille à une contre-mine. Pl. *Contre-mineurs*.

contre-mont, loc. adv. En haut : *gravir contre mont. Aller à contre-mont*, remonter la rivière. Vx (934**h**).

contre-mur, sm. Petit mur bâti contre un autre qu'il soutient. Pl. *Contre-murs* (720**n**).

contre-murer, va. Faire un contre-mur : *contre-murer une terrasse*.

contre-opposition, sf. Se dit, dans le langage parlementaire, d'une minorité de l'opposition qui, dans certains cas, se détache de la majorité (46**g**).

contre-ordre, sm. Révocation d'un ordre donné. Pl. *Contre-ordres* (655**d**).

contre-partie, sf. En général, partie qui s'oppose à une autre ; se dit spécialement en musique. Pl. *Contre-parties* (998**l**).

contre-peser, va. Contre-balancer (1000**m**).

contre-pied, sm. Voie que la bête a suivie et que les chiens, se trompant, prennent en sens inverse ; au fig. le contraire : *il fait tout le contre-pied de ce qu'on lui dit*. Pas de pl. (832**l**).

contre-platine, sf. Pièce de métal sur laquelle porte la tête des vis qui fixent la platine d'un pistolet, d'un fusil (800**k**).

contrepoids, sm. Poids qui en contrebalance d'autres ; au fig. ce qui compense (1000**m**).

contre-poil, sm. Rebours du poil. — *A contre-poil*, loc. adv. En sens opposé.

contrepoint, sm. (*contre* et *point* : jadis les notes étaient marquées par des points). Art de composer la musique à plusieurs parties ; musique ainsi composée. Pl. *Des contre-points* (254**g**). [Enc. 331.

contre-pointer, va. Piquer une étoffe des deux côtés (585**e**) ; opposer une batterie à une autre (255**e**).

contrepoison, sm. Remède qui empêche l'effet du poison, antidote (939**d**). [Enc. 409.

contre-porte, sf. Seconde porte d'une place de guerre ; châssis garni de toile placé devant une porte. Pl. *Contre-portes* (721**f**).

contre-proposition, sf. Proposition opp. à une autre. Pl. *Contre-propositions*.

contre-révolution, sf. Révolution qui tend à détruire les résultats d'une révol. antécédente. Pl. *Contre-révolutions* (419**a**).

contre-révolutionnaire, adj. et sm. Qui est favorable à la contre-révolution.

contre-ruse, sf. Ruse opposée à une autre. Peu usité. Pl. *Des contre-ruses*.

contre-sanglon, sm. Courroie clouée sous l'arçon de la selle du cheval, et dans laquelle on passe la boucle de la sangle pour l'arrêter. Pl. *Des contre-sanglons* (722**p**).

Contres, ch.-l. de c. arr. de Blois (Loir-et-Cher) ; 2,586 h. (1522**l**).

contrescarpe, sf. Pente du mur extérieur du fossé, celle qui fait face à l'escarpe ; le chemin couvert et le glacis d'une fortification (717**i**).

contre-scel, sm. Petit sceau apposé sur le tiret qui attache les lettres scellées en chancellerie. Pl. *Contre-scels* (498**i**).

contre-sceller, va. Mettre le contre-scel : *contre-sceller des lettres*.

contreseing (sin), sm. Signature de celui qui contresigne. Pl. *Des contreseings* (494**k** 2°).

contresens (san), sm. Sens contraire au sens naturel d'un texte, etc. (497**f**) ; par anal. sens contraire : *le contresens d'une étoffe* (995**d**). — *A contresens*, loc. adv. A rebours ; mal : *lire, déclamer à contresens*.

contresigner, va. Signer une pièce après celui dont elle émane (494**k** 2°).

contretemps, sm. Accident qui rompt les mesures prises, dérange les projets. — *A contretemps*, loc. adv. Mal à propos (1002**o**).

contre-terrasse, sf. Terrasse adossée à une autre. Pl. *Contre-terrasses* (721**h**).

contre-tirer, va. Faire la contre-épreuve d'une estampe ou d'un dessin (253**f**).

= **contre-torpilleur**, sm. Navire construit pour être opposé aux torpilleurs (723**b**).

contrevallation, sf. Fossé et retranchement autour d'une place assiégée.

contrevenant, ante, s. Celui, celle qui contrevient à une défense, etc.

contrevenir, vn. (l. *contravenire*). Se conj. c. *venir*. Agir contre quelque loi, défense, obligation (183**d**).

contrevent, sm. (*contre* et *vent*). Volet placé à l'extérieur d'une fenêtre (721**g**).

contre-vérité, sf. Ce qu'on dit pour être entendu dans un sens contraire à celui que les paroles expriment. Ex. : *il est brave*, en parlant d'un poltron (497**c**).

Contrexéville, bourg de l'arr. de Mirecourt (Vosges) ; 854 h. Eaux minérales (1530**c**).

contribuable, sm. Celui qui doit payer, qui paie des contributions.

contribuer, vn. Payer sa part d'une dépense commune ; absol. payer à l'ennemi une somme pour se garantir du pillage, etc. ; avoir part à un résultat : *contribuer au succès d'une affaire* (659**d**).

contribution, sf. Ce que chacun donne pour sa part dans une charge commune ; impôt. *Mettre à contribution*, faire contribuer. *Contributions directes*, celles qui frappent directement la personne ou les biens du contribuable *(foncière, personnelle, mobilière, portes et fenêtres, patente)*. *Contributions indirectes*, celles qui frappent les objets de consommation (la *douane*, l'*enregistrement*, le *timbre*, etc.) (659**d**). [Enc. 700.

contrister, va. Affliger, causer du chagrin ; *contrister ses amis* (118**k**).

contrit, ite, adj. (l. *contritus*, brisé). Qui a un grand regret de ses péchés (183**b**).

contrition, sf. Regret souverain d'avoir offensé Dieu. Syn. : *attrition, componction* (193). [Enc. 223.

contrôle, sm. (pour *contre rôle*). Registre double qu'on tient pour la vérification d'un autre ; droit d'enregistrement ; vérification ; marque,

estampille sur les ouvrages d'or et d'argent ; état nominal des membres d'une corporation ; au fig. censure : *être soumis au contrôle de quelqu'un* (494l, 498i).

contrôler, va. Porter sur le contrôle ; vérifier ; marquer du contrôle ; censurer (494l, 498i).

contrôleur, sm. Celui dont la charge est de tenir registre de certaines choses ou de les vérifier. Fig. et fam. : *contrôleur, euse*, celui, celle qui se mêle de censurer, de contrôler les actions d'autrui (578l).

controuvé, ée, pp. et adj. Faux : *fait controuvé.*

controuver, va. Inventer une fausseté, d'ordinaire nuisible à quelqu'un (185b).

= **controversable**, adj. Susceptible d'être controversé.

controverse, sf. (l. *controversia : contra*, contre ; *versus*, tourné). Débat, dispute en règle, contestation sur une question, une opinion ; particulièrement dispute entre les catholiques et les sectes dissidentes (113c).

controverser, va. Discuter, mettre en controverse. Controversé, ée, pp. *Matière controversée.*

controversiste, sm. Qui traite des sujets de controverse religieuse (248b).

contumace, adj. et s. (l. *contumax*, orgueilleux). Accusé qui s'est soustrait à la justice et auquel on fait son procès (660m).

contumace, sf. (l. *contumacia*, orgueil). Refus de comparaître, défaut. [Enc. 710.

contumacer, va. Poursuivre, juger par contumace. Termes de jurispr.

contumax, adj. Contumace. Vx.

contus, use, adj. (l. *contusus*). Meurtri, froissé, en parlant des chairs. Chir. (353d).

contusion, sf. Lésion produite par un corps dur et mousse (353d).

contusionné, ée, adj. Qui a reçu une contusion : *bras contusionné.*

Conty, ch.-l. de c. arr. d'Amiens (Somme) ; 1,169 h. (1528i).

convaincant, ante, adj. Qui porte conviction : *raison convaincante* (113e).

convaincre, va. (l. *convincere ; vincere*, vaincre). Se conj. c. *vaincre*. Réduire quelqu'un par des preuves à reconnaître quelque chose. *Convaincre de*, prouver coupable de. — Se convaincre, v. pr. S'assurer de (113e).

convaincu, ue, pp. et adj. Assuré d'une chose : *parler d'un ton convaincu ;* reconnu coupable.

convalescence, sf. (l. *convalescentia*). Etat des convalescents : *entrer en convalescence.*

convalescent, ente, adj. et s. (l. *convalescens : convalescere*, reprendre des forces). Qui relève de maladie (348k).

convenable, adj. Sortable, qui convient, décent, proportionné (45f, 189a).

convenablement, adv. D'une manière convenable.

convenance, sf. Rapport, conformité : *convenance d'humeur* (45f) ; qualité de ce qui est convenable, commode, utile : *avoir une chose à sa convenance ;* au pl. bienséance : *observer les convenances* (189a).

convenant, ante, adj. Bienséant. Vx.

convenir, vn. (l. *cum*, avec ; *venire*, venir). Se conj. c. *venir*. Reconnaître la vérité de, avouer : *convenir de son erreur* (112i) ; s'entendre sur une chose : *ils convinrent de s'entr'aider* (655h) ; être convenable, être expédient (45f) ; plaire, être accepté : *ce séjour lui convient* (117c) — Impers. *Il convient*, il est convenable. — Se convenir, v. pr. Avoir des rapports de goût, de caractère ; se dit aussi des choses.

convenu, ue, pp. et adj. Qui est accepté, arrêté : *chose convenue.*

conventicule (van), sm. Petite assemblée, d'ordinaire secrète et illicite (416l).

convention, sf. Accord, pacte ; au pl. clauses ; ce qui est convenu, accepté par tous : *les conventions sociales.* — *De convention*, loc. adv. Qui est admis, sans être réel, ou naturel (655h). Syn. : *contrat, traité, accord, pacte, marché* (662).

Convention nationale, ou absol. *la Convention*, assemblée qui condamna Louis XVI et proclama la République ; elle se réunit le 21 sept. 1792 et se sépara le 26 oct. 1795, après avoir voté la constitution de l'an III, qui instituait un *conseil des Cinq-Cents*, un *conseil des Anciens* et un *Directoire* exécutif (415d, 1349d). [Enc. 1363.

conventionnel, elle, adj. Qui résulte d'une convention : *signe conventionnel* (655h). — Sm. Membre de la Convention (415d).

conventionnellement, adv. Par convention.

conventualité (van), sf. Etat des religieux ou des religieuses qui vivent sous la même règle.

conventuel, elle, adj. (l. *conventualis : conventus*, assemblée, communauté). Qui appartient à une maison religieuse (414q).

conventuellement, adv. Selon les règles du couvent.

convergence, sf. Disposition de lignes qui convergent vers un même point.

convergent, ente, adj. (l. *convergens*). Qui converge : *lignes convergentes.*

converger, vn. (l. *convergere : cum*, avec ; *vergere*, tourner). Tendre vers un même point, un même but (992n).

convers, erse, adj. (l. *conversus*, qui s'est tourné au service de Dieu : cf. *convertir*). Employé aux œuvres serviles dans le couvent : *frère convers, sœur converse* (580g).

conversation, sf. Entretien familier ; manière de converser (488i). Syn. : *entretien, dialogue, conférence, colloque* (502). [Enc. 509.

converse, adj. et sf. Se dit d'une proposition dont on a changé l'attribut en sujet et le sujet en attribut. Ex. : *Plus ne m'est rien ; rien ne m'est plus* (493f).

converser, vn. (l. *conversari*, se trouver avec). S'entretenir familièrement avec quelqu'un (488i).

converser, vn. (l. *conversus*, retourné). Exécuter une conversion.

conversion, sf. (l. *conversio*). Action de se convertir, d'embrasser la vraie religion : *la conversion de saint Paul sur le chemin de Damas* (183b) ; transmutation : *la conversion des métaux* (49c) ; réduction du taux de l'intérêt : *la conversion des rentes ;* en théorie milit. changement de front : *conversion à droite* (416h).

= **convertibilité**, sf. Qualité de ce qui est convertible, transformable (49c).

convertible, adj. Qui peut être converti en une autre chose : *ce billet est convertible en argent* (49c).

converti, ie, pp. et s. Qui s'est converti.

convertir, va. (l. *convertere : vertere*, tourner). Changer, transformer une chose en une autre (49c) ; au fig. faire changer de religion, de parti. — Se convertir, v. pr. Embrasser la vraie religion, ou commencer à se repentir de ses fautes (183b).

convertissement, sm. Changement : *le convertissement des monnaies* (49c).

convertisseur, sm. Celui qui opère des conversions. Se dit souvent en mauv. part. Fam.

convexe, adj. (l. *convexus*). Qui offre une courbure en saillie : *verre convexe* (993i).

convexité, sf. Qualité de ce qui est convexe, bombé : *la convexité de la cornée.*

= **convict**, sm. (angl. *convict :* l. *convictus*, convaincu de crime). Nom donné en Angleterre à des criminels déportés (416n).

conviction, sf. (l. *convictio*, action de con-

vaincre). Effet que produit dans l'esprit une preuve évidente ; certitude (113**e**).

convié, ée, pp. et s. Invité.

convier, va. (anc. franç. *convi*, repas, banquet ; cf. l. *convivium*, repas). Se conj. c. *allier*. Inviter à un repas, à une fête ; engager à faire quelque chose (500**h**).

convive, s. (l. *conviva : cum*, avec; *vivere*, vivre). Personne qui se trouve à un repas, à un festin, avec d'autres (412**f**).

convocation, sf. Action de convoquer.

convoi, sm. (*convoyer*). En t. de guerre quantité de munitions, de vivres, qu'on transporte dans une ville assiégée, etc., sous la protection d'une escorte (416**k**) ; suite de vagons formant un train ; le corbillard, le cortège qui accompagne un défunt au cimetière (722**k**) ; bâtiments marchands faisant route sous la protection de vaisseaux de guerre : *le convoi fut pris par l'ennemi* (723**b**).

convoitable, adj. Désirable. Vx.

convoiter, va. (l. *cupiditas*, convoitise). Désirer avidement (117**c**).

convoiteux, euse, adj. Qui convoite : *convoiteux d'honneurs*, etc. Vx.

convoitise, sf. Désir immodéré (117**c**).

convoler, vn. *Convoler en secondes noces*, se remarier.

convoluté, ée, adj. (l. *convolutus*, roulé autour). Roulé en cornet (883**d**).

═ **convolvulacées**, sf. pl. Famille de plantes dont le convolvulus est le type (886**o**).

convolvulus, sm. Le liseron (886**o**).

convoquer, va. (l. *convocare : cum*, avec; *vocare*, appeler). Faire assembler : *convoquer les chambres* (416**l**).

convoyer, va (l. *cum*, avec; *via*, voie). Se conj. c. *employer*. Accompagner un convoi, l'escorter pour le protéger (416**k**).

convoyeur, sm. Vaisseau qui convoie (723**d**).

convulsé, ée, adj. Se dit de membres, de muscles agités par des convulsions.

convulsif, ive, adj. Accompagné de convulsions ; en méd. qui les cause.

convulsion, sf. (l. *convulsio : convellere*, tirailler). Mouvement violent et involontaire des muscles ; au pl. sorte de maladie ; par ext. mouvement violent causé par les passions : *convulsions du désespoir ;* au fig. troubles dans les Etats (353**g**). [Enc. 406.

convulsionnaire, adj. et s. Qui a des convulsions (353**g**). S'est dit de fanatiques qui se rendaient au tombeau du diacre Pâris, où ils prophétisaient et commettaient mille extravagances (vers 1730) (1309**a**).

convulsivement, adv. D'une manière convulsive : *s'agiter convulsivement*.

coobligé, sm. Celui qui est obligé avec d'autres, en vertu d'un contrat.

Cook (kouk) (capitaine), navigateur anglais, reconnut les îles Taïti, la Nouvelle-Zélande, etc., fut tué par les sauvages des îles Sandwich (1728-1779). [Enc. 1406.

═ **coolie** (orthogr. angl.) ou *couli*, sm. (nom d'une caste ou tribu de l'Inde réduite à un état inférieur). Dans l'Inde, à l'île Maurice, etc. homme de peine, porteur ; Indien ou Chinois émigré et engagé comme mercenaire (717**b**).

Cooper (Fenimore), romancier américain (1789-1851) (1409**a**).

coopérateur, trice, s. Celui, celle qui coopère à quelque chose (47**c**).

coopératif, ive, adj. Qui réunit les efforts de tous les intéressés. *Société coopérative*, association de particuliers qui achètent en commun et partant aux meilleures conditions les denrées qui leur sont nécessaires, etc. T. d'écon. sociale (47**c**).

coopération, sf. Action de coopérer.

coopérer, vn. (l. *cooperari : cum*, avec; *operari*, travailler). Se conj. c. *accélérer*. Travailler conjointement avec quelqu'un ; contribuer à (47**c**).

cooptation, sf. Admission avec dispense de formalités. Peu usité.

coopter, va. (l. *cooptare*). Recevoir quelqu'un dans un corps par cooptation (416**j**).

coordination, sf. Action de coordonner ; état des choses coordonnées (42**i**).

coordonné, ée, pp. En gram. se dit de propositions qui se correspondent — Sf. pl. En géom. se dit de lignes servant ensemble à déterminer la position d'un point sur un plan ou dans l'espace (993**c**).

coordonner, va. Combiner, arranger selon certains rapports (42**i**).

copahu, sm. (du guarani, langue du Brésil). Térébenthine du copayer, employée en méd. (943**a**).

═ **copain**, sm. (abrév. de *compain*, le même que compagnon). Camarade de pension auquel on s'associe. Fam. (416**k**).

Copaïs (lac), dans l'anc. Béotie (1553**e**).

copal, sm. (esp. *copal :* du mexicain). Résine d'une agréable odeur qu'on tire par incision de plusieurs arbres des tropiques (943**a**).

copartageant, ante, adj. et s. Qui est appelé à partager avec d'autres.

copayer ou **copaïer**, sm. Arbre du Brésil, très élevé (cf. *copahu*) (888**t**).

copeau, sm. (pour *coupeau*). Eclat de bois, morceau abattu par le rabot, etc. (942**l**).

copeck, v. *kopeck*.

Copenhague (péna), capitale du Danemark, dans l'île de Seeland ; 312.859 h. (1549**f**).

copermutant, sm. Chacun de ceux qui permutent ensemble.

Copernic, astronome polonais, inventeur du système planétaire auj. reçu, dit *Système de Copernic* (1473-1543). [Enc. 1305.

Cophte, v. *Copte*.

copie, sf. (l. *copia*, abondance). Reproduction d'un écrit (495**a**) ; imitation d'une œuvre d'art (498**o**) ; texte à composer par les imprimeurs. *Copie de lettres*, registre sur lequel un commerçant doit transcrire ou décalquer les lettres qu'il envoie.

copier, va. Se conj. c. *allier*. Reproduire un écrit, en faire la copie (495**a**) ; imiter, contrefaire (253**d**).

copieusement, adv. Abondamment : *se servir, boire copieusement*.

copieux, euse, adj. (l. *copiosus : copia*, abondance). Abondant : *repas copieux* (987**a**).

copiste, sm. Celui qui copie ; celui qui imite sans originalité.

Coppet, vge de Suisse, sur le Léman. Séjour de Necker, de Mme de Staël (1551**h**).

copropriétaire, s. Celui, celle qui possède par indivis avec un autre, une maison, etc.

copropriété, sf. Propriété commune entre plusieurs personnes (658**h**).

Copte ou **Cophte**, adj. et s. Se dit de chrétiens eutychéens d'Egypte et de leur langue : *étudier le copte* (417**e**, 496**n**).

copter, va. (pour *copeter : cop*, coup). Faire sonner la cloche d'un seul côté (796**o**).

copulatif, ive, adj. (l. *copulativus : copulare*, unir). En gram. se dit de mots qui servent à lier (ex. : *et, car*).

copule, sf. (l. *copula*, lien). Mot qui lie le sujet avec l'attribut. T. de log. (493**g**).

coq, sm. (onomatopée, tirée du chant du coq). Le mâle de la poule, de la perdrix, du faisan ; figure de coq au sommet d'un clocher, emblème de la vigilance ; au fig. et fam. personnage important : *le coq du village* (835**h**). [Enc. 868.

coq, sm. (holl. *kok :* l. *coquus*, cuisinier : *coquere*, cuire). Cuisinier de navire : *maître queux*

ou *maître coq* (cf. *queux*). (586**j**) ; par anal. celui qui fait chauffer le goudron dans les corderies.

coq-à-l'âne, sm. Discours sans suite, où l'on passe subitement d'un sujet à l'autre. Pl. *Faire des coq-à-l'âne.* Fam. (497**a**).

coque, sf. (l. *concha*, coquille). Enveloppe dure et solide de l'œuf (832**j**) ; en bot. enveloppe de la noix, etc.; enveloppe du ver à soie et d'autres insectes qui filent ; en t. de mar. corps d'un navire (723**g**).

coquecigrue, sf. Oiseau imaginaire ; baliverne ; personne qui en conte (831**a**).

coquelicot, sm. (onomatopée). Petit pavot commun, à fleur d'un rouge éclatant qu'on a comparée à la crête du coq (cf. *coquerico*) (887**i**).

coquelourde, sf. Sorte d'anémone (887**j**).

coqueluche, sf. Capuchon (vx) (726**q**) ; toux épidémique pour laquelle on se couvrait d'un capuchon ; auj. toux convulsive à laquelle les enfants sont sujets (352**l**). Fig. et fam. : *être la coqueluche de quelqu'un,* le coiffer, avoir toutes ses préférences. [Enc. 401.

coqueluchon, sm. Capuchon.

coquemar, sm. (l. *cucuma*, chaudron). Pot à anse pour faire bouillir de l'eau (725**g**).

coqueret, sm. Genre de plantes (886**p**).

coquerico, sm. (onomatopée). Chant du coq.

coquet, ette, adj. et s. Qui a de la coquetterie : *homme, esprit coquet* (188**k**).

coqueter, vn. Se conj. c. *jeter (coq).* User de coquetterie.

coquetier, sm. Marchand d'œufs, de volailles (586**o**) ; ustensile pour tenir l'œuf qu'on mange à la coque (725**h**).

= **coquettement,** adv. De façon coquette.

coquetterie, sf. Désir de plaire ; manières, paroles d'une personne coquette (188**k**).

coquillage, sm. *(coquille).* Animal qui habite une coquille (837**d**) ; la coquille même quand elle est vide (832**j**).

coquillart, sm. Pierre calcaire contenant des coquilles fossiles (936**m**).

coquille, sf. (l. *conchylium*, coquillage). Enveloppe dure de certains mollusques ; coque vide des œufs et des noix (832**j**) ; sorte de papier qui a pour marque une coquille ; en t. d'impr. faute consistant dans la substitution d'une lettre à une autre. Ex. : *foi* pour *loi.* [Enc. 844.

coquillier, sm. Collection de coquilles ; lieu où on les rassemble (719**b**).

coquillier, ière, adj. Qui renferme des coquilles fossiles : *marbre coquillier* (936**m**).

Coquimbo, v. fl. et prov. du Chili (1591**b**).

coquin, ine, s. Qui a un caractère vil ; fripon ; lâche. T. d'injure. — Adj. *Vie coquine,* molle et fainéante. Par plaisanterie : *c'est un petit coquin.* Fam. (179**d**). Syn. : *belître, maraud, maroufle* (190).

coquinerie, sf. Vice, acte du coquin.

cor, sm. (l. *cornu*, corne). Sorte d'instrument à vent courbé en spirale ; = celui en joue. *Chasser à cor et à cri,* au son du cor et à la huée. Fig. : *à cor et à cri,* vivement, avec éclat (796**n**).

cor, sm. (l. *cornu*, corne). Sorte de durillon aux doigts des pieds (347**a**). [Enc. 378.

corail, sm. (l. *corallium*). Production marine calcaire, de forme rameuse, et d'un beau rouge ; au pl. collection de pièces de corail : *des coraux* (942**r**).

corailleur, sm. et adj. Qui pêche le corail : *navire corailleur* (256**i**).

Coraïschites, v. *Koraïchites.*

= **coralliaires,** sm. pl. Polypes (837**e**).

corallin, ine, adj. (l. *corallinus*). Qui est rouge comme du corail. Vx.

coralline, sf. Algue qui s'incruste de sels calcaires à teinte de corail (885**f**).

= **coram populo,** loc. lat. Devant le peuple, en public. Fam. (492**j**).

Coran ou *Alcoran,* sm. (arabe *qoram*, lecture). Livre qui contient la loi de Mahomet (496**l**).

corbeau, sm. (l. *corvus*). Gros oiseau carnassier, à plumage noir, qui vit ordinairement de chair morte (835**f**) ; en archit. grosse console moindre en hauteur qu'en saillie (718**n**) ; grappin d'abordage employé jadis (723**j**).

Corbeil, ch.-l. d'arr. de Seine-et-Oise ; 9,182 h. L'arr. a 101,755 h., 93 com., 4 c. Minoteries (1527**f**).

corbeille, sf. (l. *corbicula : corbis*, panier). Panier plus ou moins élégant ; son contenu ; fleurs d'un jardin disposées en corbeille. *Corbeille de mariage,* parures que le futur offre à sa fiancée (799**g**).

Corbie, ch.-l. de c. arr. d'Amiens (Somme) ; 4,299 h. (1528**i**).

Corbière (Pierre de), antipape, élu en 1328, prit le nom de Nicolas V, m. en 1336 (1235**a**).

Corbières (monts), contreforts orientaux des Pyrénées françaises (1511**a**).

Corbigny, ch.-l. de c. arr. de Clamecy (Nièvre) ; 2,373 h. (1524**p**).

corbillard, sm. (bateau qui faisait le service entre Paris et *Corbeil*). Char funèbre pour les morts (722**k**).

corbillat, sm. Petit du corbeau.

corbillon, sm. Petite corbeille (799**g**) ; jeu où l'on répond en rimant en *on* (256**j**).

corbin, sm. Corbeau. Vx (835**f**). *Bec-de-corbin,* sorte de ciseau recourbé en pointe. Voir *bec.*

Corbulon, général romain sous Claude et Néron, se tua (67 ap. J.-C.) (1115**e**).

Corcieux, ch.-l. de c. arr. de Saint-Dié (Vosges) ; 1,509 h. (1530**c**).

Corcyre, anc. nom de l'île de *Corfou,* appelée aussi *Drépane,* puis *Phéacie* (1554**f**).

cordage, sm. Toute corde servant au gréement et à la manœuvre des navires, à élever des fardeaux, etc. (723**k**, 728**q**) ; anc. manière de mesurer le bois à brûler (990**g**).

Corday (Charlotte), poignarda Marat, fut exécutée (1768-1793) (1350**e**).

corde, sf. (l. *chorda*). Tortis de chanvre, de coton, etc., servant à une foule d'usages, à attacher, à suspendre, à bander un arc, à pendre un criminel, etc. (728**q**) ; au fig. supplice de la potence ; câble sur lequel certains bateleurs font des exercices : *danseur de corde ;* cordelette, fil de boyau ou de métal que l'on tend sur certains instruments et que l'on fait résonner avec un archet, ou avec les doigts (796**l**) ; anc. mesure pour le bois de chauffage (env. 4 stères) (990**g**) ; en géom. ligne droite qui unit les extrémités d'un arc ; dans le drap, fils de la chaîne et de la trame : *usé jusqu'à la corde. Homme de sac et de corde,* voleur à pendre. *Avoir plusieurs cordes à son arc,* avoir plus d'un moyen. [Enc. 787.

cordeau, sm. Petite corde pour mesurer, aligner, étendre du linge, etc. (728**q**).

cordeler, va. Se conj. c. *amonceler.* Tordre ou tresser en forme de corde.

cordelette, sf. Petite corde.

cordelier, sm. Religieux appartenant à une branche de l'ordre de Saint-François (415**a**). — *Club des Cordeliers,* club formé par Danton, Marat (1790), dans la chapelle du couvent des Cordeliers ; il se fondit avec celui des Jacobins (1350**e**).

cordelière, sf. Corde à nœuds (728**q**) ; en archit. baguette sculptée en forme de corde (718**p**).

cordelle, sf. Cordeau dont on se sert pour le le halage des bateaux.

corder, va. Mettre en corde ; lier, affermir avec une corde : *corder un ballot ;* mesurer à la corde. — Se corder, v. pr. Se tresser en corde, etc. Cordé, ée, pp. (728**q**).

corderie, sf. Atelier où se fabrique la corde (719**f**) ; art du cordier (585**b**).
Cordes, ch.-l. de c. arr. de Gaillac (Tarn) ; 1,860 h. (1528**j**).
cordial, ale, adj. (bas lat. *cordialis : cor*, cœur). En méd. propre à conforter le cœur (355**d**) ; qui part du cœur, affectueux : *affection cordiale* (180**g**). — Sm. Potion cordiale : *bon cordial*. Pl. *cordiaux*.
cordialement, adv. D'une manière cordiale, affectueuse ; de tout cœur.
cordialité, sf. Affection tendre et sincère : *accueillir avec cordialité* (180**g**).
cordier, sm. Fabricant de cordes. [Enc. 644.
cordiforme, adj. (l. *cor*, cœur ; *forma*, forme). Qui a la forme d'un cœur. Bot. (994**q**).
Cordillères (les), les Andes (1589**b**).
cordon, sm. Brin d'une corde : *trois cordons font une corde ;* tresse ronde ou plate : *cordon de soie ;* ce qui sert à lier, à suspendre, à tirer : *cordon de sonnette ;* au fig. rangée de certaines choses : *un cordon de feu ;* en archit. moulure autour d'une muraille ; insigne de certains ordres : *cordon de la Légion d'honneur*. Fam. : *cordon bleu,* habile cuisinière. *Cordon sanitaire*, ligne de troupes, etc. qui isole un pays où règne l'épidémie (728**q**).
cordonner, va. Tordre en forme de cordon : *cordonner de la soie* (728**q**).
cordonnerie, sf. Métier, atelier du cordonnier ; magasin de souliers.
cordonnet, sm. Petit cordon.
cordonnier, sm. (anc. franç. *cordouanier*, ouvrier en *cordouan* ou cuir de *Cordoue*). Artisan qui fait des chaussures, bottes, souliers, etc. (585**h**). [Enc. 647.
Cordouan (Tour de), phare à l'embouchure de la Gironde (1521**d**).
Cordoue, v. d'Espagne, ch.-l. de prov., sur le Guadalquivir ; 55.614 h. Patrie de Sénèque, de Lucain, de Gonzalve. Anc. cap. des Ommiades (756-1031). Belle mosquée, transformée en cathédrale (1552**j**).
Cordova ou **Cordoba**, v. de la république Argentine ; 47,609 h. (1592**c**).
Coré, Israélite qui fut englouti avec Dathan et Abiron (1041**c**).
Corée, presqu'île entre la mer du Japon et la mer Jaune, forme un roy. indépendant ; 7,500,000 h. Cap. *Séoul :* 193,000 h. (1570**i**). [Enc. 1576.
corréen, enne, adj. et s. De Corée (414**m**).
coreligionnaire, s. Qui professe la même religion que certains autres (417**c**).
Corfou, anc. *Corcyre*. la plus importante des îles Ioniennes ; 124,578 h. Cap. *Corfou :* 17,918 h. A la Grèce (1554**f**).
coriace, adj. (l. *coriaceus : corium*, cuir). Dur comme du cuir : *viande coriace* (728**l**).
coriacé, ée, adj. Coriace.
coriandre, sf. (l. *coriandrum*). Plante aromatique de la fam. des ombellifères (888**o**)
corindon, sm. (du tamoul). Pierre précieuse, très dure, composée d'alumine (936**q**).
Corinne, femme poète de l'anc. Grèce (Ve s. av. J.-C.) (1074**h**).
Corinthe, v. de Grèce, jadis florissante ; 15,800 h., sur l'isthme (1553**e**).
Corinthe (isthme de), unit la Morée (anc. Péloponèse), à la Grèce propre (1553**d**).
corinthien, ienne; adj. et s. De Corinthe (413**c**). *Ordre corinthien*, le plus riche des quatre ordres de l'archit. grecque, dans lequel le chapiteau est orné de deux rangs de feuilles (718**m**).
Coriolan, général romain, prit Corioles ; accusé de tyrannie, il se retira chez les Volsques, marcha contre sa patrie, se laissa fléchir par sa mère Véturie et sa femme Volumnie, fut tué, dit-on, par les Volsques (488 av. J.-C.) (1101**a**). [Enc. 1105.
Cork, v. d'Irlande ; 75,345 h. (1549**e**).
Corlay, ch.-l. de c. arr. de Loudéac (Côtes-du-Nord) ; 1,558 h. (1520**i**).
corme, sf. Fruit du cormier (885**d**).
Cormeilles, ch.-l. de c. arr. de Pont-Audemer (Eure) ; 1,214 h. (1520**n**).
Cormenin (de), publiciste et jurisc. français ; ses pamphlets, signés *Timon*, eurent du retentissement (1788-1868) (1408**l**).
cormier, sm. Sorbier domestique. Son bois, très dur, sert à faire des outils (888**r**).
cormoran, sm. (anc. fr. *corp*, corbeau ; *moran*, marin). Palmipède qui se nourrit de poissons (836**j**).
cornac, sm. (d'un mot cinghalais, qui signifie *chef d'écurie*). Conducteur d'un éléphant ; au fig. et fam. guide, prôneur (587**c**).
cornage, sm. (*corner*). Bruit que fait entendre en respirant le cheval poussif (832**m**).
cornaline, sf. Agate rouge et un peu transparente (936**q**).
Cornaro, famille patricienne de Venise, a donné 3 doges : *Marc Cornaro* (1365-1368) — *Jean* I C. (1625-1629) (1309**f**) — *Jean* II C. (1709-1722) — Un autre Cornaro (*Louis*), né à Venise (1467-1566), mort presque centenaire, auteur d'un traité sur les avantages de la sobriété.
corne, sf. (l. *cornu*). Sorte de tige dure et allongée qui se forme sur la tête de certains ruminants (831**f**) ; partie dure du pied de certains animaux (942**r**) ; par ext. chausse-pied fait d'une moitié de corne ; instrument à vent dont se servent les vachers (796**n**) ; par anal. angle saillant de certains objets, pli fait au coin d'une page, etc. : *chapeau à trois cornes* (993**d**). *Corne d'abondance*, corne remplie de fleurs et de fruits, attribut des divinités bienfaisantes. *Bêtes à cornes*, se dit des bœufs, des vaches et des chèvres, par opp. aux bêtes à laine. Syn. : *bois* (838). [Enc. 842.
corné, ée, adj. De la nature ou de l'apparence de la corne.
cornée, sf. Tunique transparente de l'œil que traversent les rayons (345**c**). [Enc. 363.
cornéenne, sf. Substance pierreuse base de certaines roches. Géol. (936**l**).
corneille, sf. (l. *cornicula : cornix*, corneille). Oiseau noir comme le corbeau, mais de moindre grosseur (835**f**).
Corneille (saint), pape, exilé par l'empereur Gallus (vers 253) (1115**b**).
Corneille (Pierre), le père de la tragédie française, né à Rouen, auteur du *Cid* (1636), *d'Horace*, de *Cinna* (1639), de *Polyeucte* (1640), du *Menteur* (1642), etc. (1606-1684). — *Thomas Corneille*, son frère, poète dramatique (1625-1709). [Enc. 1341.
Cornélie, romaine, fille de Scipion l'Africain, mère des Gracques, belle-mère de Scipion Emilien (189-110 av. J.-C.) (1101**b**).
cornélien, ienne, adj. Dans le goût, dans le genre de Corneille (496**q**).
Cornelius Agrippa, alchimiste, médecin et astrologue (1486-1535). [Enc. 1270.
Cornélius Népos, historien romain (Ier s. av. J.-C.) (1102**e**). [Enc. 1114.
Cornélius (Pierre de), peintre allemand, auteur de fresques (1783-1867) (1409**b**).
cornemuse, sf. (*corne* et *muse*, musette). Instrument à vent formé d'un sac de cuir plein d'air auquel sont adaptés deux tuyaux (796**m**).
corner, vn. Sonner d'un cornet, d'une corne ; parler dans un cornet pour se faire entendre à un sourd ; bourdonner, en parlant des oreilles : *les oreilles me cornent*. — Va. Fam. Publier (796**n**).
cornet, sm. Petite trompe rustique ; petit cor (796**n**) ; papier roulé en forme de cornet ; vase de

cuir ou de corne pour agiter les dés. *Cornet à piston*, petit cor avec pistons. *Cornet acoustique*, instr. pour mieux entendre.

cornette, sf. Coiffure de femme (726**q**) ; étendard d'une compagnie de cavalerie (498**m**) ; celui qui le portait (582**g**) ; en t. de mar. long pavillon à deux pointes.

corneur, sm. Celui qui corne. Fam. (796**n**). — Adj. Sujet au cornage (832**m**).

corniche, sf. (ital. *cornice*). Partie essentielle de l'architecture, composée de moulures en saillie ; se dit de tout ornement semblable à la corniche (718**n**).

cornichon, sm. Petite corne (831**f**) ; petit concombre que l'on fait confire dans le vinaigre (885**b**) ; fig. et fam. niais. [Enc. 901.

cornier, adj. Qui est à l'angle, à l'encoignure : *pilastre cornier*. Archit. (993**d**).

cornière, sf. Canal de tuiles, de plomb, à la jointure de deux pentes de toit (720**o**). — Sf. pl. Equerres de fer qui maintiennent les angles d'une presse, d'un coffre (795**e**).

cornillas, sm. Petit d'une corneille.

Cornimont, com. des Vosges, arr. de Remiremont ; 5,328 h. (1530**c**).

= **corniste**, sm. Celui qui joue du cor (254**h**).

Cornouailles, anc. pays de France (Bretagne occid.) ; v. pr. Quimper (1517**a**).

Cornouailles ou **Cornwall** (l. *cornu Galliæ*), comté d'Anglet. pays de *Galles*. Ch.-l. Bodmin. V. pr. Falmouth. Mines d'étain, de cuivre (1549**c**).

cornouille, sf. (l. *cornum*, corne). Fruit du cornouiller (885**b**).

cornouiller, sm. Arbre à bois très dur, type de la famille des cornacées (888**p**). [Enc. 929.

cornu, ue, adj. Qui a des cornes. Fig. et fam. *visions cornues*, idées folles (831**f**).

cornue, sf. (fém. de *cornu*). Vaisseau de verre, de grès, qui sert à distiller (794**g**).

Cornus, ch.-l. de c. arr. de Saint-Affrique (Aveyron) ; 1,202 h. (1518**m**).

Corogne (La), v. et port d'Espagne, ch.-l. de prov. ; 37,251 h. (1552**i**).

corollaire, sm. (l. *corollarium*). Ce qu'on ajoute pour confirmer ; en math. conséquence d'un théorème (493**f**).

corolle, sf. (l. *corolla*, petite couronne). Partie d'une fleur complète qui enveloppe les étamines et le pistil (884**i**).

Coromandel (côte de), côte orientale de l'Inde ; ports : *Madras*, *Pondichéry* (1570**g**).

coronaire, adj. (l. *coronarium : corona*, couronne). *Artères, veines coronaires*, celles du cœur et de l'estomac, disposées en rond. Anat. (347**d**).

coronal, ale, adj. (l. *coronalis : corona*, couronne). Situé à la partie antér. du crâne où porte la couronne ; *os coronal* ou *frontal*. — S. *Les coronaux*. Anat. (346**l**).

Coronée, v. de l'anc. Béotie (1553**e**).

coroner (nèr), sm. (mot angl.). Magistrat anglais, chargé de certaines informations (581**a**).

coronille, sf. (esp. *coronilla*, petite couronne). Légumineuse à fleur en couronne (888**t**).

coronoïde, adj. f. (g. κορώνη, corneille ; εἶδος, forme). En forme de bec de corneille : *apophyses coronoïdes*. Anat. (346**l**).

corporal, sm. Linge sacré qui reçoit l'hostie ou le corps de N.-S. J.-C. (498**j**).

corporation, sf. Association formée de personnes de même profession, etc. : *corporations ouvrières*, *corporations religieuses* (416**j**). [Enc. 458.

corporel, elle, adj. Qui a un corps ; qui a rapport au corps : *peine corporelle* (343**a**).

corporellement, adv. D'une manière corporelle.

corporifier, va. (l. *corpus*, corps ; *facere*, faire). Se conj. c. *allier*. Donner un corps à ce qui est esprit : *corporifier Dieu*. Didact. (343**a**).

corps (cor), sm. (l. *corpus*). Partie matérielle et tangible de l'homme (343**a**) ; se dit aussi de l'animal ; le corps, moins la tête et les membres ; embonpoint : *prendre du corps ;* partie des vêtements qui s'applique à la partie supérieure du corps : *un corps de jupe ;* toute substance organique ou inorganique, portion de matière qui fait un tout distinct : *les corps célestes* (933**a**) ; au fig. solidité, consistance : partie principale de certains objets : *corps de logis ; un corps de pompe ;* société, corporation, réunion de personnes ayant mêmes lois, mêmes coutumes, même but (416**j**) ; portion d'une armée : *un chef de corps* (415**g**). — *Corps à corps*, loc. adv. En attaquant de près son adversaire. *A corps perdu*, sans ménagement. *A son corps défendant*, en résistant à une attaque ; au fig. malgré soi, à regret. *Corps du délit*, ce qui l'établit, le prouve. *Corps diplomatique*, les ambassadeurs et les ministres étrangers. *Corps législatif*, nom de la Chambre des députés, de 1852 à 1870, etc. *Corps de garde*, petite troupe qui monte la garde ; lieu où elle se tient. *En corps*, loc. adv. En masse, collectivement. [Enc. 357.

Corps, ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 1,201 h. (1522**i**).

corpulence, sf. (l. *corpulentia*). Grandeur et grosseur de l'homme considérées ensemble.

corpulent, ente, adj. (l. *corpulentus*). Qui a beaucoup de corpulence.

corpusculaire, adj. Relatif aux corpuscules, aux atomes.

corpuscule, sm. (l. *corpusculum*). Corps d'une ténuité extrême. T. de physique (933**a**). Syn. : *molécule*, *atome* (943).

= **corpus delicti**, loc. lat. signifiant : *le corps du délit* (492**j**).

correct, ecte, adj. (l. *correctus*, redressé). Sans faute ; conforme au goût, aux règles : *écriture correcte. Auteur correct* (43**c**).

correctement, adv. D'une manière correcte : *écrire, parler correctement*.

correcteur, sm. Celui qui corrige (43**c**).

correctif, sm. Ce qui corrige, tempère ; expression qui adoucit ce que le discours a d'excessif. *En quelque façon*, *pour ainsi dire*, sont des correctifs (43**c**).

correction, sf. (l. *correctio*). Action de corriger ; qualité de ce qui est correct ; changement en mieux qu'on fait à une œuvre d'esprit ou d'art ; en t. d'imprim., indication des fautes sur une épreuve ; réprimande, punition. *Maison de correction*, celle où l'on enferme des coupables, particulièrement des enfants, pour les amender (cf. *colonie pénitentiaire*) (43**c**).

correctionnel, elle, adj. Se dit des peines qu'on applique aux actes qualifiés de *délits*, ainsi que de ces délits et des tribunaux qui en connaissent (659**f**).

correctionnellement, adv. D'une manière correctionnelle.

Corrège (Allegri dit le), peintre italien, né à Correggio (1494-1534) (1276**j**).

corrégidor, sm. (esp. *corregidor*, celui qui corrige). En Espagne, premier officier de justice d'une ville ou d'une province (581**a**).

corrélatif, ive, adj. Qui marque corrélation, qui est en corrélation : *père et fils sont corrélatifs*. — Sm. *Des corrélatifs* (45**d**).

corrélation, sf. Relation réciproque entre deux choses. Didact. (45**d**).

correspondance, sf. Commerce de lettres ; les lettres mêmes ; relations commerciales ou autres ; moyen de communication d'un lieu à un autre : *voiture, service de correspondance ;* conformité, rapport de sentiments, etc. (45**d**).

correspondant, ante, adj. Se dit des choses qui se correspondent ; *angles correspondants.* — Sm. Personne avec laquelle on est en relation d'affaires, etc. ; qui correspond avec un corps savant (45**d**, 586**m**).

correspondre, vn. (l. *cum*, avec ; *respondere*, répondre). Se dit des choses qui se rapportent, qui symétrisent ensemble : *ces deux pavillons correspondent* ou *se correspondent ;* communiquer, avoir des relations : *cette chambre correspond à telle autre ;* avoir un commerce de lettres avec quelqu'un : *ils ont cessé de correspondre* ; répondre aux sentiments, aux intentions d'un autre : *cet enfant correspond à votre affection* (45**d**).

Corrèze (la), petit affl. de la Vézère, passe à Tulle et à Brive ; 92 kil. (1515**b**).

Corrèze (dép. de la), ch.-l. Tulle ; 3 arr. : Tulle (évêché), Brive, Ussel ; 322,393 h. ; cour d'appel de Riom (1519**f**). [Enc. 1535.

Corrèze, ch.-l. de c. arr. de Tulle (Corrèze) ; 1,894 h. (1519**f**).

corridor, sm. (ital. *corridore : l. currere*, courir). Passage qui met en communication diverses pièces (721**d**).

corrigé, ée, pp. et adj. Dont les fautes ont été enlevées. — Sm. Devoir corrigé : *le corrigé d'un thème* (43**c**).

corriger, va. (l. *corrigere : regere*, redresser). Oter un ou plusieurs défauts : *corriger les abus;* relever une ou plusieurs fautes : *corriger une copie, une épreuve ;* punir, châtier : *corriger un enfant;* au fig. tempérer, adoucir : *corriger par le sucre l'acidité du citron.* — Se corriger, v. pr. Devenir meilleur (43**c**). Syn. : *améliorer, amender, réformer* (52).

corrigible, adj. Qui peut être corrigé. Se dit ordinairement au moral (43**c**).

corroborant, ante, adj. et sm. Qui fortifie, qui donne du ton. Méd. (355**d**).

corroboratif, ive, adj. v. *corroborant.*

corroboration, sf. Action de corroborer.

corroborer, va. (l. *corroborare : cum*, avec ; *robur*, force). En méd. donner de la force, du ton (349**a**) ; au fig. prouver, confirmer.

corrodant, ante, adj. Qui corrode. — Sm. *Les corrodants.*

corroder, va. (l. *corrodere : rodere*, ronger). Consumer. Se dit de caustiques (939**c**).

corroi, sm. Préparation des cuirs.

corroirie, sf. Atelier du corroyeur ; art du corroyeur (585**h**).

corrompre, va. (l. *corrumpere : cum*, avec ; *rumpere*, rompre). Se conj. c. *rompre.* Gâter, altérer essentiellement, changer en mal, dépraver ; se dit des choses, du langage, des mœurs, des personnes, etc. : *corrompre ses juges.* — Se corrompre, v. pr. Se pourrir, se gâter (939**g**, 179**d**).

corrompu, ue, pp. et adj. Gâté ; dépravé : *mœurs corrompues.* Syn. : *vicieux, pervers, dépravé* (189).

corrosif, ive, adj. Qui corrode, qui ronge. — Sm. *Les corrosifs. Sublimé corrosif*, calomel (protochlorure de mercure) (939**c**).

corrosion, sf. Action, effet de ce qui corrode.

corroyer, va. Se conj. c. *employer.* Apprêter le cuir.

corroyeur, sm. Artisan dont le métier est de corroyer les cuirs (585**h**).

corrupteur, trice, s. Celui, celle qui corrompt le goût, le langage, l'esprit, les mœurs : *les corrupteurs de la jeunesse.* — Adj. *Doctrine corruptrice* (179**d**).

corruptibilité, sf. Qualité, nature de ce qui est corruptible.

corruptible, adj. Sujet à la corruption. Fig. : *juge corruptible.*

corruption, sf. Altération dans la substance ou les qualités principales d'une chose : *la corruption du sang;* au fig. dépravation, séduction : *recourir à des moyens de corruption* (939**g**, 179**d**). [Enc. 227.

cors, sm. pl. (l. *cornu*, corne). Se dit des cornes qui sortent des perches du cerf, c'est-à-dire du bois : *un cerf dix cors.* T. de vén. et de blason (831**f**).

corsage, sm. Le corps humain depuis les épaules jusqu'aux hanches (343**a**) ; partie supérieure d'une robe (727**a**).

corsaire, sm. (ital. *corsaro : corsa*, course). Vaisseau armé en course par des particuliers avec l'autorisation du gouvernement (723**d**) ; celui qui monte ce vaisseau (582**j**) ; par ext. pirate (184**j**) ; en t. fam. homme dur par cupidité.

Corse (la), île de la Méditerranée, cédée par les Génois à la France (1768), forme le département de la Corse, ch.-l. Ajaccio ; 5 arr. : Ajaccio (évêché), Bastia, Calvi, Corte, Sartène ; 290,168 h. (1519**g**). [Enc. 1535.

corsé, ée, adj. Qui a de la consistance, du corps : *drap corsé.* Fam. (933**a**).

corselet, sm. Corps de cuirasse léger que portaient les piquiers (799**h**) ; thorax des insectes (832**h**).

corset, sm. Corsage baleiné, lacé, qui se porte sous la robe (727**a**).

corsetier, ière, s. Celui, celle qui fait des corsets (585**f**).

Corte, ch.-l. d'arr. de la Corse ; 5,000 h. L'arr. a 59,504 h., 108 com., 16 c. (1519**g**).

cortège, sm. (ital. *corteggio : corte*, cour). Suite de personnes qui accompagnent quelqu'un pour lui faire honneur (416**k**).

cortès (èce), sf. pl. (esp. *cours*). Assemblée représentative en Espagne, en Portugal (415**d**).

Cortez (Fernand), capitaine espagnol, conquit le Mexique (1485-1547). [Enc. 1307.

cortical, ale, adj. (l. *cortex*, écorce). En bot. qui a rapport à l'écorce : *boutons corticaux* (882**c**).

Cortone (Pierre de), peintre et architecte toscan (1596-1669) (1310**l**).

coruscation, sf. (l. *coruscatio : coruscare*, briller). En phys. éclat de lumière (997**b**).

corvéable, adj. Sujet à des corvées. — S. *On commanda les corvéables.*

corvée, sf. (bas lat. *corrogata : cum*, avec ; *rogare*, demander). Travail gratuit dû par le paysan au seigneur ; travaux que font tour à tour les soldats ; au fig. travail pénible et sans profit (659**e**). [Enc. 701.

corvette, sf. (l. *corbita*). Bâtiment de guerre entre la frégate et le brick (723**c**).

Corvin (Mathias), fils de Hunyade, roi de Hongrie, conquérant et législateur (1458-1490). [Enc. 1264.

Corvisart, médecin fr. (1755-1821) (1409**d**).

corybante, sm. (l. et g. *corhybas*). Prêtre de la déesse Cybèle (580**h**).

corymbe, sm. (l. *corymbus ;* g. κόρυμβος, grappe). Assemblage de fleurs ou de fruits dont les pédoncules, partant de divers points d'un même axe, s'élèvent au même niveau, comme dans l'aubépine, le sureau, etc. (884**i**).

corymbifère, adj. et s. (*corymbe;* et *fero*, je porte). Se dit d'une famille de plantes composées, pour la plupart aromatiques (884**i**, 886**k**).

coryphée, sm. (g. κορυφαῖος, chef; κορυφή, tête). Celui qui dirigeait les chœurs (théâtre grec) ; chef des chœurs dans un opéra ; au fig. chef d'une secte, etc. (254**j**).

coryza, sm. (lat. et g. *coryza*). Inflammation de la muqueuse des fosses nasales, dite *rhume de cerveau* (352**l**). [Enc. 401.

Cos, île de la mer Egée, auj. *Stanco.* Patrie d'Hippocrate, d'Apelle, de Polybe (1554**f**).

Cosaque, sm. Russe appartenant à une peuplade, qui fournit une excellente cavalerie légère : *les cosaques du Don, de l'Ukraine;* au fig. homme dur, farouche (414**k**). — Sf. Sorte de danse (2541).

cosécante (cé), sf. En géom. sécante du complément d'un angle (992**l**).

coseigneur, sm. Celui qui possède une terre, un fief avec un autre.

Cosenza, ch.-l. de la Calabre Citérieure (Italie) ; 18,000 h. (1553**b**).

cosinus (ci) sm. Le sinus du complément d'un angle (993**c**).

Cosme ou **Côme** (saint), médecin, martyr avec S. Damien (303) ; ensemble ils sont les patrons des médecins et des chirurgiens. Fête le 27 sept. (1115**d**). [Enc. 1129.

cosmétique, adj. (g. κοσμητικός, relatif à la parure). Se dit de compositions qui servent à l'entretien de la peau, des cheveux. — Sm. *Un bon cosmétique* (941**i**). — Sf. Partie de l'hygiène qui enseigne à user des cosmétiques (252**i**).

cosmique, adj. (g. κόσμος, monde). Qui a rapport au monde : *les espaces cosmiques ; la matière cosmique. Le lever, le coucher cosmique d'une étoile*, le lever, le coucher de cette étoile, quand il coïncide avec celui du soleil. Didact. (44**n**).

cosmogonie, sf. (g. κόσμος, monde ; γένος, génération). Science ou système de la formation de l'univers : *la cosmogonie de Buffon* (252**p**). Syn. : *cosmologie, cosmographie* (258). [Enc. 318.

cosmogonique, adj. Qui concerne la cosmogonie. Terme didact.

cosmographe, sm Celui qui sait la cosmographie, qui en traite.

cosmographie, sf. (g. κόσμος, monde ; γράφω, je décris). Astronomie descriptive (252**p**).

cosmographique, adj. Qui se rapporte à la cosmographie.

cosmologie, sf. (g. κόσμος, monde ; λόγος, discours). Science des lois générales qui gouvernent l'univers physique (249**a**). Syn. *cosmographie, cosmogonie* (258). [Enc. 276.

cosmologique, adj. Qui appartient, qui a rapport à la cosmologie.

cosmopolite, sm. et adj. (g. κόσμος, monde ; πολίτης, citoyen). Celui qui regarde l'univers entier comme sa patrie ; fam. qui ne se fixe nulle part (580**k**).

= **cosmopolitisme**, sm. Idées, ssytème, existence du cosmopolite. [Enc. 621.

= **cosmos**, sm. (mot grec). L'univers (44**n**).

Cosne (cône), ch.-l. d'arr. de la Nièvre ; 8,610 h. L'arr. a 71,973 h., 65 com., 6 c. (1524**p**).

cosse, sf. Enveloppe des pois, etc. (884**l**).

Cossé, famille d'Anjou, a donné trois maréchaux : le dernier rendit Paris à Henri IV (1594) (1275**e**).

Cossé-le-Vivien, ch. de c. arr. de Château-Gontier (Mayenne) ; 2,808 h. (1524**j**).

cosser, vn. (cf *cotir*). Se dit des béliers qui se heurtent la tête l'un contre l'autre (835**a**).

cosson, sm. (l. *cossus*). Coléoptère qui vit sous les écorces ; charançon du blé, des pois (836**o**).

cosson, sm. Nouveau sarment que pousse la vigne qu'on a taillée (887**g**).

cossu, ue, adj. Qui a beaucoup de cosses (884**l**) ; au fig. et pop riche.

Costa-Rica, petite république de l'Amérique centrale ; 262,700 h. Cap. *San-José :* 19,326 h. (1591**a**). [Enc. 1599.

costal, ale, adj. Qui appartient aux côtes : *nerfs costaux*. Anat.

Coster, Hollandais à qui l'on attribua l'invention de l'imprimerie (1370-1440). [Enc. 1272.

costume, sm. (ital. *costume :* même étym. que *coutume*). Manière de se vêtir ; habillement de cérémonie, de théâtre, etc. (726**j**). [Enc. 779.

costumé, ée, pp. et adj. Qui est travesti : *bal costumé*.

costumer, va. Revêtir d'un costume.

costumier, sm. Celui qui fait, qui vend, qui loue des costumes (585**f**).

cotangente, sf. Tangente du complément d'un angle. Géom. (993**c**).

cote, sf. (l. *quota pars :* cf. quote-part). Part de chaque contribuable (659**d**) ; prix des effets publics, des valeurs de bourse, du change (716**h**) ; marque alphabétique ou numérale pour classer les pièces d'un dossier, etc. (497**g**). *Cote mal taillée*, se dit d'un arrêté de compte approximatif.

côte, sf. (l. *costa*). Chacun des os courbés et plats qui vont de l'épine dorsale au sternum et forment la cavité de la poitrine (346**m**) ; par anal. protubérance longitudinale saillante : *côte d'un melon, d'une feuille ;* penchant d'une colline (934**i**) ; rivage de la mer (934**g**). — *Côte à côte*, loc. adv. Tout à côté l'un de l'autre. Syn. *rive, rivage, bord* (944) [Enc. 375.

côté, sm. (*côte*). Partie droite ou gauche d'un corps ; partie latérale d'une chose quelconque : *les côtés du chemin ;* endroit : *arriver de tous côtés;* ligne formant le contour d'une chose : *les côtés d'une table;* face, aspect : *le côté d'une affaire;* parti : *se ranger du côté de l'ennemi ;* ligne de parenté : *côté paternel. Les bas côtés d'une église*, les nefs latérales. *Donner à côté*, manquer son but. *Mettre de côté*, en réserve. *Laisser de côté*, abandonner. *Côté faible*, point faible ; défaut habituel. — *De côté*, loc. adv. De biais. *A côté de*, loc. prép. Tout auprès (343**a**, 995**d**).

Côte de l'Or, territoire de Guinée (1579**b**).

coteau, sm. (*côte*). Penchant d'une colline ; petite colline (934**g**).

Coteau (Le), com. de la Loire, arr. de Roanne ; 3,714 h. (1522**m**).

Côte d'Or (monts de la), collines dans le département de ce nom. Vins (1515**a**).

Côte-d'Or (dép. de la), ch.-l. Dijon ; 4 arr. : Dijon (évêché) ; Beaune, Châtillon-sur-Seine, Semur ; 368,168 h. (1519**h**). [Enc. 1536.

côtelette, sf. Côte de certains animaux de boucherie : *côtelette de mouton* (832**i**).

Cotentin (le), anc. pays de la Basse-Normandie (auj. Manche) (1517**a**).

coter, va. Mettre la *cote*, indiquer le prix, le taux (716**h**) ; noter. *Valeurs cotées à la Bourse*. admises dans les transactions officielles de la Bourse.

coterie, sf. (anc. *cotier : cote*, cabane). S'est dit jadis d'une association de paysans tenant en commun les terres d'une seigneurie ; auj. réunion de gens intimes, de cabaleurs littéraires, etc. (416**o**).

Côte-Rôtie, vignoble du Rhône (1526**j**).

Côte-Saint-André (La), ch.-l. de c. arr. de Vienne (Isère) ; 3,826 h. (1522**i**).

Côtes-du-Nord (dép. des), ch.-l. S.-Brieuc ; 5 arr. : S.-Brieuc (évêché), Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac ; 616,074 h. Cour d'appel de Rennes (1520**i**). [Enc. 1536.

cothurne, sm. (l. *cothurnus ;* g. κόθορνος). Chaussure dont se servaient les acteurs dans la tragédie (726**p**). *Chausser le cothurne*, jouer la tragédie ; par ext. enfler son style.

côtier, adj. m. Qui a la connaissance, la pratique des côtes, d'une côte : *pilote côtier*. — S. *Bon côtier* (255**g**). — *Navigation côtière*, qui se fait le long des côtes (934**g**). = *Population côtière*, qui est sur les côtes.

côtière, sf. Suite de côtes de mer (934**g**) ; planche de jardin, en talus (935**f**).

Cotignac, ch.-l. de c. arr. de Brignoles (Var) ; 2,292 h. (1528**l**).

cotignac, sm. Confiture de coings, fabriquée surtout à Cotignac (730**i**).

cotillon, sm. Cotte de dessous, jupon (727**a**) ; sorte de danse (2541).

Cotin (l'abbé), prédicateur et écrivain, critiqué par Boileau (1604-1682) (1310**i**).

cotir, va. Meurtrir. Se dit du fruit. Pop. (884**k**).

cotisation, sf. Action de cotiser, de se cotiser ; quote-part.

cotiser, va. Taxer, régler la part que quelqu'un doit payer. — Se cotiser, v. pr. Fournir chacun une quote-part (716**h**).

cotissure, sf. Meurtrissure du fruit (884**k**).

coton, sm. (ar. *qothon*). Duvet long et soyeux qui enveloppe les graines du cotonnier ; fil, étoffe qu'on en fabrique : *bas de coton* (728**o**) ; duvet de certaines feuilles, de certains fruits. *Coton-poudre*, explosible composé de coton et d'acide nitrique (941**f**). [Enc. 787.

cotonnade, sf. Etoffe de coton (727**f**).

cotonner, vn. Se couvrir d'un léger coton ou duvet ; *cette étoffe cotonne*. — Se cotonner, v. pr. Même sens (728**o**).

cotonneux, euse, adj. Couvert de coton, de duvet : *tige cotonneuse ;* mollasse, spongieux : *pomme cotonneuse* (728**o**).

cotonnier, ière, adj. Qui se rapporte au coton : *industrie cotonnière*.

cotonnier, sm. Arbuste de la famille des malvacées (887**d**). [Enc. 922.

cotonnine, sf. Toile de gros coton (727**h**).

Cotopaxi, volcan des Andes, près Quito (Equateur), 5,800 m. (1589**b**).

côtoyer, va. (*côte*). Se conj. c. *employer*. Aller côte à côte (343**a**) ; aller le long de : *côtoyer un bois* (995**d**).

cotre, v. *cutter*.

cotret, sm. (anc. *coteret*, *costeret*). Petit fagot de bois courts ; chacun de ces morceaux (942**m**).

cottage (té), sm. Nom anglais d'une petite maison de campagne (493**d**).

cotte, sf. (orig. german.). Jupe de paysanne (727**a**). *Cotte de mailles*, tunique faite de petits anneaux de fer entrelacés. *Cotte d'armes*, casaque que l'on mettait sur la cuirasse (799**h**).

cotteron, sm. Petite cotte. Vx.

Cottiennes (Alpes), séparent l'Italie de la France ; elles renferment le *mont Viso*, le *Genèvre*, le *mont Cenis* (v. *Cottius*) (1511**a**).

Cottin (Mme), romancière (1773-1807) (1408**l**).

Cottius, prince de la Gaule cisalpine, qui obtint l'amitié d'Auguste et m. 56 ap. J.-C. il avait tracé la *route de Cottius* (auj. du Mont-Cenis) (1115**e**).

Cottolengo (le Vén.), surnommé le *S. Vincent de Paul italien* (1786-1842). [Enc. 1422.

Cotton (Pierre), jésuite, confesseur d'Henri IV (1564-1626) (1275**e**).

cotuteur, sm. Celui qui est chargé d'une tutelle avec un autre.

cotyle, sf. (g. κοτύλη, chose creuse). Chez les Grecs, mesure de capacité (env. 1/4 de litre) (990**g**) ; en anat. cavité d'un os qui reçoit la tête d'un autre os (346**l**).

cotylédon, sm. (g. κοτυληδών, coupe). Se dit des lobes séminaux des végétaux phanérogames. Bot. (884**m**). [Enc. 899.

= **cotylédonaire**, adj. Qui appartient aux cotylédons : *corps cotylédonaire* (884**m**).

cotylédoné, ée, adj. Se dit des végétaux pourvus de cotylédons (884**m**).

cotyloïde, adj. En forme de cotyle. Se dit de la cavité de l'os iliaque. Anat. (346**l**).

cou ou **col**, sm. (l. *collum*). Partie du corps qui joint la tête au tronc ; par anal. goulot, etc. : *cou de bouteille* (v. *col*). (345**g**). [Enc. 368.

couard, sm. (*queue*). Poltron. — Adj. *Homme couard. Ame couarde*. Fam. En blas. : *lion couard*, qui a la queue entre les jambes.

couardement, adv. Lâchement.

couardise, sf. Lâcheté. Fam. (186**h**).

couchant, adj. Qui se couche (351**f**). *Chien couchant*, qui se couche sur le ventre pour arrêter les cailles, etc. *Soleil couchant*, près de se coucher. — Sm. L'occident (992**k**) ; au fig. vieillesse, déclin.

couche, sf. (*coucher*). Lit (725**c**) ; linge dont on enveloppe les enfants au maillot (728**i**) ; au pl. accouchement ; en t. de jardin. planche de terreau, etc., pour semer des fleurs, certains légumes : *champignons de couche* (935**f**) ; arrangement par lit ; en géol. se dit des différents lits qui composent un terrain : *couche d'argile* (936**l**) ; toute substance appliquée sur une autre, enduit, peinture : *une couche de vernis* (995**g**).

couchée, sf. Lieu où l'on couche en voyage (720**j**) ; le souper et le logement dans une hôtellerie (725**c**).

coucher, va. (l. *collocare*, placer). Mettre au lit : *coucher un enfant ;* étendre tout de son long : *coucher une bouteille ;* incliner : *coucher son écriture*. *Coucher en joue*, ajuster son fusil et viser. — Vn. Reposer ; passer la nuit : *coucher à l'hôtel*. — Se coucher, v. pr. Se mettre au lit ; s'étendre ; fig. disparaître : *le soleil se couche*.

coucher, sm. Action de se coucher ; lit, sa garniture : *bon coucher*.

Couches-les-Mines, ch.-l. de c. arr. d'Autun (Saône-et-Loire) ; 2,618 h. (1526**l**).

couchette, sf. Petit lit ; bois de lit (725**c**).

coucheur, euse, s. Qui couche avec un autre. Fig. et fam. : *mauvais coucheur*, celui avec lequel il est difficile de vivre.

couchis, sm. Couche de sable, de terre, pour établir le pavé d'un pont (717**g**).

couci-couci, loc. adv. (it. *così così*, ainsi ainsi). A peu près, tellement quellement. Fam. (491**f**).

coucou, sm. (onomatopée, tirée du cri de l'oiseau). Oiseau du genre pie, qui dépose ses œufs dans le nid des autres (835**g**) ; pendule où un coucou marque les heures ; voiture publique des environs de Paris.

Coucouron, ch.-l. de c. arr. de Largentière (Ardèche) ; 1,472 h. (1518**h**).

Coucy, famille noble de Picardie dont la 1re branche finit en 1213. *Enguerrand de Coucy* fut le chef de la ligue formée contre Blanche de Castille pendant la minorité de Louis IX.

Coucy-le-Château, ch.-l. de c. arr. de Laon (Aisne) ; 708 h. (1517**c**).

coude, sm. (l. *cubitus*). Partie extérieure du bras, à l'endroit où il se plie ; endroit de la manche qui couvre le coude ; angle saillant d'un mur, d'une rue, d'une riv., etc. (346**h**).

coudée, sf. L'étendue du bras, du coude à l'extrémité du médius (346**h**) ; anc. mesure de longueur (env. 0^{m}50) (989**f**). Fig. et fam. : *avoir ses coudées franches*, avoir la liberté de ses mouvements.

Coudekerque, com. du Nord, arr. de Dunkerque ; 4,365 h. (1524**q**).

cou-de-pied, sm. (anc. *cou du pied*). Partie supérieure du pied près de l'articulation avec la jambe. Pl. *Des cous-de-pied* (346**k**).

couder, va. Plier en forme de coude. Coudé, ée, pp. et adj. : *outil coudé*.

coudoyer, va. Se conj. c. *employer*. Heurter du coude (346**h**).

coudraie, sf. Terrain planté de coudriers ou coudres (883**g**).

Coudray-St-Germer (Le), ch.-l. de c. arr. de Beauvais (Oise) ; 431 h. (1525**a**).

coudre, va. (l. *consuere : cum*, avec ; *suere*, coudre). *Je couds, tu couds, il coud, nous cousons*, etc. *Je cousais. Je cousis, nous cousîmes. Je coudrai. Couds, cousons. Que je couse. Que*

je cousisse. Cousant ; cousu, ue. Attacher, joindre ensemble au moyen de l'aiguille et du fil. Prov. et fig. : *coudre la peau du renard à celle du lion,* unir la ruse à la force (585**e**).

coudre, sm. (l. *colurnus*, de coudrier). Noisetier. Vx (889**a**).

coudrette, sf. Coudraie. Vx.

coudrier, sm. (*coudre*). Noisetier (889**a**).

couenne (anne), sf. (l. *cutis, cutem,* peau). Peau du cochon raclée (832**h**) ; en méd. tache de la peau (347**a**).

couenneux, euse, adj. Couvert d'une couenne. *Angine couenneuse,* maladie caractérisée par la formation d'une fausse membrane à la gorge. Méd. (347**a**).

couette, sf. (l. *culcita*). Lit de plumes. Vx.

coufique, adj. (*Coufa*, ville de l'Irak). Se dit des caractères alphabét. dont usaient les Arabes avant le IVe s. de l'hégire (494**k** 1°).

couguar (gouar), sm. (tiré, par Buffon, du brésilien *cuguacuara*). Grand chat sauvage d'Amérique, dit aussi *puma* (833**h**).

Couhé, ch.-l. de c. arr. de Civray (Vienne) ; 1,835 h. (1529**a**).

Couiza, ch.-l. de c. arr. de Limoux (Aude) ; 1,010 h. (1518**l**).

coulage, sm. Action de faire couler ; perte des liqueurs qui s'écoulent des tonneaux ; au fig. gaspillage.

coulamment, adv. D'une manière coulante : *parler, écrire coulamment.*

Coulanges (marquis de), parent de Mme de Sévigné (1631-1716) (1310**j**).

Coulanges-la-Vineuse, ch.-l. de c. arr. d'Auxerre (Yonne) ; 1,195 h. (1530**d**).

Coulanges-sur-Yonne, ch.-l. de c. arr. d'Auxerre (Yonne) ; 859 h. (1530**d**).

coulant, ante, adj. Qui coule aisément (937**f**) ; au fig. facile, aisé, naturel : *style coulant. Nœud coulant,* qui se serre et se desserre sans se dénouer (728**r**).

coulant, sm. Pierre fine, anneau qui glisse le long d'un collier, d'un cordon, pour le serrer ou le desserrer (727**b**).

coulé, sm. Passage d'une note à une autre, en les liant par le même coup de gosier, d'archet (998**m**) ; pas de danse (254**l**).

coulée, sf. Action de couler, de jeter en moule : *surveiller la coulée ;* flot de lave, de métal, de verre fondu (937**f**) ; écriture penchée et liée (494**j** 1°).

couler, vn. (l. *colare*, filtrer). Suivre sa pente, en parlant d'un liquide (937**f**) ; s'échapper au dehors ou laisser échapper, en parlant d'un contenu ou d'un contenant ; glisser le long de quelque chose ; fuir, passer, en parlant du temps ; s'engloutir, en parlant d'un vaisseau, etc. : *couler bas* et absol. *couler.* Fig. : *couler de source,* être fait sans embarras. *La vigne coule,* se dit lorsque les fleurs ne nouent pas. — Va. Passer au filtre : *couler un liquide ;* jeter en moule : *couler une statue ;* faire glisser adroitement : *couler un louis dans la main. Couler la lessive,* faire la lessive. *Couler un vaisseau à fond,* le faire aller au fond.

couleur, sf. (l. *color*). Impression que fait sur la vue la lumière réfléchie diversement par les corps : *couleur bleue, jaune ;* teint du visage : *avoir de belles couleurs ;* matière colorante dont on se sert en teinture : *broyer des couleurs ;* au fig. apparence, marque distinctive. *Homme, femme de couleur,* un mulâtre, une mulâtresse. *Couleurs nationales,* le drapeau (997**e**). [Enc. 1020.

couleuvre, sf. (l. *colubra*). Serpent de moyenne taille et sans venin (836**k**). *Avaler des couleuvres* (v. avaler).

couleuvreau, sm. Petit de couleuvre.

couleuvrée, sf. *(couleuvre).* Plante grimpante de la fam. des cucurbitacées (888**p**).

coulevrine, sf. *(couleuvre).* Espèce de canon plus long que les canons ordinaires (800**l**).

coulis (li), adj. m. *Vent coulis,* qui passe par de petites ouvertures.

coulis (li), sm. Suc d'une viande, etc., consommée à force de cuire, passé par un tamis : *coulis de perdrix* (729**g**).

coulisse, sf. *(couler).* Longue rainure par laquelle on fait glisser un châssis, une fenêtre, une porte (721**b**) ; au théâtre, châssis mobiles garnis de toile peinte, disposés à droite et à gauche de la scène (719**c**) ; intervalle dans les coulisses ; au fig. côté secret d'une affaire ; à la bourse, petit parquet où des courtiers font l'office d'agents de change (719**h**) ; rempli à une étoffe, à un habit, pour serrer avec un cordon (728**r**).

= **coulisseau**, sm. Petite coulisse (721**b**).

coulissier, sm. *(coulisse).* Celui qui fait des affaires à la bourse, hors du parquet des agents de change (586**m**).

couloir, sm. Ecuelle à fond de linge, pour couler le lait (798**p**) ; passage de dégagement d'un appartement (721**d**).

couloire, sf. Vaisseau pour faire égoutter la partie la plus liquide ou le suc de certaines substances (798**p**).

= **coulomb**, sm. Unité de quantité d'électricité : c'est la quantité qui passe par seconde dans chaque section d'un conducteur parcouru par un courant d'un ampère (990**h**).

Coulomb, physicien fr. (1736-1806) (1352**h**).

Coulommiers, ch.-l. d'arr. de Seine-et-Marne ; 6,323 h. L'arr. a 51,049 h., 77 com., 4 c. (1527**e**).

Coulonges-sur-l'Autize, ch.-l. de c. arr. de Niort (Deux-Sèvres) ; 2,367 h. (1528**h**).

coulpe, sf. (l. *culpa*, faute). Souillure du péché : *la coulpe et la peine.* Théol. (179**b**).

coulure, sf. Portion du métal qui s'échappe du moule où la fonte est jetée (937**f**) ; accident qui arrive à la grappe en fleurs et fait couler le grain (887**g**).

Coumassie, cap. des Achantis (Afrique) (1579**b**).

coup (cou), sm. (l. *colaphus :* g. κόλαφος, soufflet, coup de poing). Impression que fait un corps sur un autre en le frappant (1002**l**, 351**g**) ; blessure, contusion : *brisé, percé de coups ;* la décharge ou la charge d'une arme à feu : *fusil à deux coups ;* son, bruit que rendent certains corps par le choc, etc. : *coup de cloche, de tonnerre ;* chance favorable ou défavorable, événement extraordinaire : *c'est un coup du ciel ;* fois, occasion, moment ; ce qu'on boit en une fois : *un coup de vin ;* chaque fois qu'un des joueurs a donné une carte, lancé des dés (256**j**). *Coup d'essai,* ce qu'on fait pour la première fois. *Coup de maître,* action habilement conduite. *Coup de poing,* coup donné avec la main fermée ; au fig. instrument pour percer les tonneaux, petit pistolet de poche. *Coup d'œil,* regard. *Coup de main,* attaque brusque et hardie ; assistance : *donner un coup de main. Coup de tête,* action inspirée par le caprice, le dépit ou le désespoir. *Coup de langue,* médisance, raillerie. *Coup de chapeau,* salut. *Coup de Jarnac,* porté en trahison. *Coup d'Etat,* entreprise violente, par laquelle un personnage s'empare du pouvoir. *Manquer son coup,* ne pas réussir. *Sans coup férir,* sans combattre. *Coup de grâce,* celui qui achève le patient ; au fig. ce qui achève la ruine. *Coup de sang,* épanchement subit au cerveau. — *A coup sûr,* loc. adv. Sans manquer. *Tout à coup,* soudain, sans qu'on s'y attende. *Tout d'un coup,* tout en une fois. *Coup sur coup,* successivement, sans interruption. *Après coup,* après que la chose est faite. *A tous coups,* à tous propos, chaque fois. *Pour le coup,* pour cette fois.

coupable, adj. et s. (l. *culpabilis*). Qui a com-

mis un crime, une faute ; se dit aussi des choses : *action coupable* (179**b**).

coupage, sm. Mélange de vins.

coupant, ante, adj. Qui coupe. — Sm. Tranchant : *le coupant du sabre.*

coupe, sf. Action de couper : *la coupe des blés ;* étendue de bois destinée à être coupée : *coupe de 20 hectares ;* en archit. représentation d'un édifice qu'on suppose coupé : *coupe d'une église ;* façon, art de tailler les étoffes : *coupe élégante d'un habit ;* au fig. division, arrangement : *la coupe d'un vers, d'une phrase ;* au jeu, séparation en deux des cartes mêlées par l'un des joueurs : *heureuse coupe* (990**k**, 583**b**).

coupe, sf. (l. *cuppa :* cf. *cuve*). Vase à boire, évasé, à pied (799**a**). [Enc. 825.

coupé, sm. Voiture dont la caisse n'a qu'un fond; partie en forme de coupé sur le devant d'une diligence, d'un wagon. — Adj. *Carrosse coupé* (722**l**).

coupé, sm. Pas de danse (254**l**).

coupeau, sm. Cime d'un mont. Vx.

coupe-gorge, sm. Passage, hanté par les voleurs. Pl. *Des coupe-gorge* (935**h**).

coupe-jarret, sm. Brigand, assassin. Pl. *Des coupe-jarrets* (184**j**).

coupellation, sf. Opération par laquelle on sépare l'or, l'argent des métaux avec lesquels ils sont mêlés (794**g**).

coupelle, sf. (*coupe*). Vase fait avec des os calcinés, qui sert pour la coupellation (794**g**).

coupeller, va. Passer à la coupelle.

couper, va. (*coup*). Diviser avec un instrument tranchant : *couper du pain* (990**k**) ; tailler d'une certaine façon sur un patron : *couper un habit ;* au fig. mêler : *couper du vin ;* au jeu, prendre avec un atout la carte de l'adversaire (256**l**). *Couper la parole à quelqu'un*, l'interrompre. *Couper la fièvre*, en arrêter le cours. *Couper court*, mettre un terme à. — Vn. Etre tranchant : *ce couteau coupe bien.* — Se couper. v. pr. Se blesser avec un couteau, etc. ; au fig. s'entre-croiser ; se contredire dans ses assertions : *ce témoin s'est coupé.*

couperet, sm. Couteau de boucherie et de cuisine; tranchant de la guillotine ; outil d'émailleur (796**q**).

Couperin, organiste et compositeur français (1668-1733) (1352**g**).

couperose, sf. (cf. angl. *copper*, cuivre). Dans l'anc. chim. nom de divers sulfates métalliques : *couperose blanche* (sulfate de zinc); *couperose bleue* (sulfate de cuivre naturel) ; *couperose verte* (sulfate de fer) (940**l**).

couperose, sf. Inflammation de la face, caractérisée par des pustules entourées d'une auréole rosée (352**k**).

couperosé, ée, adj. Atteint de couperose : *visage couperosé.* Terme de méd.

coupe-tête, sm. Bourreau (vx); jeu des enfants, qui vont sautant les uns par-dessus les autres (256**j**).

coupeur, sm. Celui qui coupe des étoffes. *Coupeur de bourses*, filou.

couple, sf. (l. *copula*, lien). Lien pour attacher deux choses pareilles, deux chiens de chasse; ces choses mêmes : *une couple d'œufs, de chapons.* Ne se dit pas des choses qui vont nécessairement ensemble, comme gants, souliers; mais alors, on dit *paire.* — Sm. Deux personnes formant une union morale : *un couple d'amis.* On dit aussi : *un couple de pigeons*, etc (991**e**).

coupler, va. Attacher deux à deux.

couplet, sm. (*couple*). Stance d'une chanson ; au pl. chanson; au théâtre, tirade (489**a**).

coupleter, va. Chansonner. Fam.

coupoir, sm. Instrument qui sert à couper, à rogner certaines choses (796**q**).

coupole, sf. (ital. : *cupola : cupa*, coupe, coupe renversée). Partie concave du dôme; le dôme lui-même (718**o**).

coupon, sm. Reste d'une pièce d'étoffe (727**d**) ; titre d'intérêt joint à une action, à une obligation ; billet de théâtre (494**m**).

Couptrain, ch.-l. de c. arr. de Mayenne (Mayenne) ; 406 h. (1524**j**).

coupure, sf. Division faite par un instrument tranchant ; au fig. suppression dans un livre, une pièce de théâtre (990**k**).

cour, sf. (bas lat. *curtis : cohors, cohortis*, cour de ferme). Terrain enfermé de murs et à découvert qui fait partie d'une habitation (720**k**) ; résidence, palais du souverain ; le prince et son conseil ; son gouvernement ; au fig. respects, assiduité : *faire sa cour à quelqu'un ;* siège de justice ; les membres d'une cour. *Cour plénière*, assemblée solennelle qui était convoquée parfois par le souverain. *Cour d'appel*, celle où sont portés les appels des tribunaux de première instance. *Cour de cassation*, celle qui casse, s'il y a lieu, les arrêts des tribunaux. *Cour d'assises*, tribunal qui juge des affaires criminelles (415**c**).

courage, sm. (*cœur*). Force morale qui porte à entreprendre quelque chose de hardi, de grand, à braver des périls, à souffrir des revers, des souffrances ; zèle, ardeur (fam.) : *il y va de grand courage ;* au fig. dureté de cœur : *il eut le courage de livrer son maître.* — Interj. *Courage !* (186**g**). Syn. : *cœur, intrépidité, bravoure, valeur, vaillance* (193).

courageusement, adv. Avec courage, avec fermeté, résolument.

courageux, euse, adj. Qui a du courage ; se dit aussi des actions, etc.

couramment, adv. Facilement, rapidement : *lire couramment.*

courant, ante, adj. Qui court. *Chien courant*, qui court le gibier. *Eau courante*, qui coule. *Monnaie courante*, qui a cours. *Prix courant*, cours des marchandises à un moment donné. *Année courante*, qui est en cours. *Compte courant*, situation respective de deux négociants. *Titre courant*, mis en tête de chaque page (1002**i**).

courant, sm. Le fil de l'eau, la direction d'une eau vive ; par anal. déplacement continu d'un fluide dans un conducteur : *courant d'électricité ;* mouvement, marche de certaines choses : *le courant des affaires. Courant d'air*, vent. *Etre au courant de*, connaître ; n'être pas en retard. *Mois courant*, ou absol. *courant*, mois en cours : *le 20 du courant* (937**g**).

courante, sf. Anc. danse grave ; air sur lequel on la dansait (254**l**) ; diarrhée (pop.) (352**n**).

courbatu, ue, adj. Qui n'a pas le mouvement des jambes libres, pour avoir été morfondu. Se dit, au propre, du cheval (832**m**).

courbature, sf. Malaise d'un cheval courbatu ; extrême lassitude, brisement des muscles.

courbe, adj. (l. *curvus*). Qui n'est ni droit ni formé de lignes droites. — Sf. Ligne courbe (993**e**) ; pièce courbe qui entre dans la construction des navires (721**c**) ; tumeur dure aux jambes des chevaux (832**m**).

courber, va. Rende courbe, fléchir, baisser. — Vn. et pr. Devenir courbe ; au fig. se soumettre.

Courbet, amiral fr., s'est distingué dans la guerre du Tonkin (1827-1885). [Enc. 1444.

courbette, sf. Mouvement du cheval qui lève également les deux pieds de devant (834**p**). Fig. et fam. : *faire des courbettes*, se montrer servile.

Courbevoie, ch.-l. de c. près de Saint-Denis (Seine) ; 20,105 h. (1527**d**).

courbure, sf. Etat, forme d'une chose courbée : *la courbure du cercle* (993**e**),

courcaillet, sm. (*courcailler*, onomatopée). Cri de la caille ; appeau qui imite ce cri (835**h**).

Courçon, ch.-l. de c. arr. de La Rochelle (Charente-Inférieure) ; 1,093 h. (1519**d**).

courée, sf. (même étym. que *corroyer*). Composition de suif, de soufre, de résine, pour enduire les carènes (941**i**).

coureur, sm. Celui qui est léger à la course ; cheval de selle propre à la course ; celui qui est souvent par la ville et en voyage ; valet qui accompagne à pied la voiture ; au pl. cavaliers détachés qui, en temps de guerre, battent le pays.

courge, sf. (l. *cucurbita*). Plante potagère ; son fruit (888**p**).

Courier (Paul-Louis), helléniste et pamphétaire (1772-1825) (1408**l**).

courir, vn. (l. *currere*). *Je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent. Je courais. Je courus. Je courrai. Je courrais. Cours. Que je coure. Que je courusse. Courant; couru, ue.* Aller avec vitesse, avec impétuosité : *courir sur quelqu'un, après quelqu'un;* couler : *le sang court dans les veines;* s'écouler ; *l'année qui court ;* circuler : *il court des bruits alarmants.* — Va. Poursuivre à la course : *courir le cerf;* parcourir : *courir les rues, la ville, le monde ;* voyager, fréquenter : *courir les spectacles ;* être exposé à : *courir un danger.* Couru, ue, pp. Qui est couru ; recherché (351**b**).

Courlande, prov. de la Russie d'Europe ; 672,539 h. Cap. Mittau : 35,011 h. (1550**g**).

courlis ou **courlieu**, sm. (onomatopée, imit. du cri de l'oiseau). Oiseau aquatique de l'ordre des échassiers (835**i**).

couronne, sf. (l. *corona*). Ornement de tête fait de feuillages, de fleurs ; prix remporté dans certains concours, récompense ; gloire : *la couronne du martyre;* marque de dignité (couronne ducale, etc.) et absol. de la souveraineté : *s'emparer de la couronne ;* le souverain même : *les officiers de la couronne ;* monnaie d'argent d'Anglet. (6 fr. 25) ; sorte de papier (498**n**). [Enc. 555.

couronné, ée, pp. et adj. Qui a une couronne. *Tête couronnée*, un souverain. *Cheval couronné*, blessé aux genoux.

couronnement, sm. Action de couronner ; cérémonie dans laquelle on couronne un souverain ; partie supérieure d'un édifice, d'un meuble.

couronner, va. Mettre une couronne sur la tête (498**n**) ; donner le titre de roi, de reine, de souverain ; au fig. récompenser, décerner un prix ; bien finir après avoir bien commencé : *la fin couronne l'œuvre.* — *Couronner un cheval*, le laisser tomber sur les genoux de façon qu'il s'y blesse. — Se couronner, v. pr. Se couvrir comme d'une couronne : *les arbres se couronnent de fleurs ;* se blesser aux genoux, en parlant du cheval (832**m**).

Courpière, ch.-l. de c. arr. de Thiers (Puy-de-Dôme) ; 3,677 h. (1525**d**).

courre, va. et n. (anc. inf. du verbe *courir*). Courir, poursuivre : *courre le cerf, le lièvre. Chasse à courre.* Vénerie (255**g**).

courre, sm. Endroit où l'on place les chiens, lorsqu'on chasse le sanglier, le loup, le renard, avec les chiens (935**f**).

courrier, sm. Celui qui court la poste pour porter les dépêches ; employé, voiturier chargé de porter les lettres d'une ville à l'autre (587**c**) ; la voiture du courrier ou malle-poste (722**l**) ; totalité des lettres qu'on envoie ou qu'on reçoit par le même courrier ; *lire son courrier ; faire son courrier.*

courrière, sf. Celle qui court. Poétiq. : *l'inégale courrière des nuits* (la lune).

Courrières, com. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune ; 8,614 h. (1525**c**).

courroie, sf. (l. *corrigia*, lanière). Bande de cuir, qui sert à lier, etc. (728**q**).

courroucer, va. (l. *corrumpere*, corrompre, aigrir). Mettre en courroux (118**h**).

courroux, sm. Colère, en poésie et dans le style soutenu (118**h**).

cours (cour), sm. (l. *cursus*, course). Course, en parlant du mouvement des astres, des eaux d'un fleuve, etc. (1002**i**) ; étendue que parcourt un fleuve, une rivière ; la rivière même : *un cours d'eau* (937**g**) ; développement, enchaînement : *le cours des évènements ;* durée ; enseignement suivi sur une matière : *suivre un cours;* traité spécial : *cours de chimie* (582**m**) ; circulation, crédit : *ce papier a cours ;* prix actuel des marchandises, taux de la rente, du change (716**h**) ; promenade ou boulevard dans certaines villes : *Cours Belsunce. Long cours*, long voyage loin des côtes.

Cours, com. du Rhône, arr. de Villefranche ; 5,755 h. (1526**j**).

Coursan, ch.-l. de c. arr. de Narbonne (Aude) ; 3,767 h. (1518**l**).

course, sf. Action de courir, marche très rapide ; joute, lutte de vitesse : *assister aux courses ;* démarche : *faire des courses pour une affaire ;* marche du temps, des astres : *la course du soleil;* trajet d'une voiture d'un lieu à un autre ; expédition de corsaire : *vaisseau armé en course* (351**b**, 255**g**). [Enc. 338, 397.

Coursegoules, ch.-l. de c. arr. de Grasse (Alpes-Maritimes) ; 409 h. (1518**g**).

coursier, sm. Grand et beau cheval de bataille ou de tournoi (834**n**).

coursive, sf. (it. *corsiva : corsivo*, où l'on peut courir). Couloir ou demi-pont sur certains navires (723**g**).

courson, sm (*court*). Branche taillée et réservée pour qu'elle fructifie (883**b**).

Courson-les-Carrières, ch.-l. de c. arr. d'Auxerre (Yonne) ; 1,111 h. (1530**d**).

court, courte, adj. (l. *curtus*). Qui a peu de longueur, peu de taille, insuffisant : *robe courte ;* bref : *phrase courte;* prompt, facile : *le plus court expédient ;* qui ne dure guère : *cette vie est courte.* — Adv. *Couper court*, abréger. *Rester court*, manquer de mémoire, ne pouvoir continuer. *Court-vêtu*, qui a un vêtement court. *Tout court*, loc. adv. Sans rien ajouter (988**d**).

courtage, sm. Profession de courtier (586**m**) ; prime payée au courtier.

courtaud, aude, s. Celui, celle qui est de taille courte et ramassée. Fam. (349**e**). — S. Cheval, chien à qui on a coupé les oreilles, la queue (832**h**).

courtauder, va. Couper la queue et les oreilles à un cheval, à un chien (832**h**).

court-bouillon, sm. Façon d'apprêter le poisson, qui consiste à le faire cuire dans de l'eau, avec du vinaigre ou du vin blanc, du sel, du beurre, etc. (729**d**).

courte-botte, sm. Petit homme. Pop. (349**e**).

courtement, adv. De façon courte.

Courtenay, famille française, a donné 3 empereurs de Constantinople (1214**d**).

Courtenay, ch.-l. de c. arr. de Montargis (Loiret) ; 2,738 h. (1523**b**).

courtepointe, sf. (anc. *coute*, couverture ; et *pointe*, de *poindre*, piquée). Couverture de parade sur un lit (728**j**).

courtier, sm. (l. *courir*). Agent qui s'entremet pour l'achat ou la vente de marchandises, opérations de bourse, assurances (586**m**). [Enc. 652.

= **courtil** (ti), sm. (*cour*). Jardinet attenant à une maison de paysan. Vx (935**f**).

courtilière, sf. (anc. *courtilière*, jardinière). Taupe-grillon, qui ravage les jardins (836**p**).

courtine, sf. (l. *cortina*). Rideau de lit (vx) ; front de muraille entre deux bastions. Fortif. (717**i**).

Courtine (La), ch.-l. de c. arr. d'Aubusson (Creuse); 1,033 h. (1520**j**).

courtisan, sm. Homme de cour (415**c**); celui qui flatte, qui courtise (185**e**).

courtisane, sf. Femme vicieuse.

= **courtisanerie**, sf. Adulation.

courtiser, va. Faire sa cour, chercher à plaire : *courtiser les grands* (185**e**).

court-jointé, v *jointé*.

Courtois (Jacques), dit le *Bourguignon*, peintre de batailles (1621-1676) (1310**l**).

courtois, oise, adj. *(cour)*. Gracieux dans ses discours ; se dit aussi des manières, etc. : *façons courtoises. Armes courtoises*, armes non émoulues (189**b**).

courtoisement, adv. D'une façon courtoise : *il le reçut très courtoisement.*

courtoisie, sf. Civilité élégante ; bon office gracieusement rendu. Fam. (189**b**).

Courtomer, ch.-l. de c. arr. d'Alençon (Orne) ; 1,011 h. (1525**b**).

Courtrai ou **Courtray**, v. de Belgique (Flandre occid.), sur la Lys; 32,517 h. *Bataille des Eperons* (1302) (1551**f**).

Courville, ch.-l. de c. arr. de Chartres (Eure-et-Loir) ; 1,840 h. (1520**o**).

couscous (couscousse), sm. (mot arabe). Sorte de pâte fine que les Arabes font frire. On dit aussi et on écrit *couscoussou* (729**c**).

couseuse, sf. Femme qui coud.

cousin, sm. (l. *culix*). Moucheron incommode par ses piqûres (837**a**).

Cousin (Jean), peintre, sculpteur, graveur et écrivain franç. (1500-1590). [Enc. 1303.

Cousin (Victor), philosophe français, chef de l'école éclectique (1792-1867). [Enc. 1471.

cousin, ine, s. (l. *consobrinus*). Se dit des parents issus de frères ou de sœurs. [Enc. 427.

cousinage, sm. Parenté qui existe entre cousins ; tous les parents. Fam. (411**d**).

cousiner, va. Appeler qqn cousin (vx). — Vn. Faire le parasite sous prétexte de cousinage. Fam.

cousinière, sf. Rideau de gaze pour se garantir des cousins (728**k**).

Cousolre, com. du Nord, arr. d'Avesnes ; 3,311 h. (1524**q**).

Coussey, ch.-l. de c. arr. de Neufchâteau (Vosges) ; 623 h. (1530**c**).

coussin, sm. (l. *coxa*, cuisse, qui a pu donner *coxinus*, etc.). Sac rempli de plumes, de crin, etc., pour s'appuyer, s'asseoir (728**j**).

coussinet, sm. Petit coussin ; en méc. se dit de pièces entre lesquelles tournent les tourillons d'un axe ; pièce de fonte qui porte un rail (728**j**, 798**m**).

Coustou, nom de 3 sculpteurs français : *Nicolas* (1658-1733) ; *Guillaume*, son frère (1677-1740) ; *Guillaume*, fils du précédent (1716-1777). [Enc. 1400.

coût, sm. Ce que coûte une chose.

Coutances, ch.-l. d'arr. de la Manche ; 7,403 h. Evêché. L'arr. a 97,170 h., 138 com., 10 cantons (1523**g**).

coûtant, adj. m. *Le prix coûtant*, le prix qu'une chose a coûté.

couteau, sm. (l. *cultellus : culter*, coutre). Instrument tranchant composé d'une lame et d'un manche (796**q**). [Enc. 814.

coutelas, sm. Grand couteau de cuisine (796**q**) ; épée courte et large qui ne tranche que d'un côté (799**i**).

coutelier, ière, s. Celui, celle qui fait, qui vend des couteaux, ciseaux, etc. [Enc. 640.

coutelière, sf. Etui pour couteaux (799**e**).

coutellerie, sf. Art du coutelier; atelier, ouvrages du coutelier (584**i**).

coûter, vn. (l. *constare*). Etre acheté au prix de ; causer des frais, de la dépense, des sacrifices ; être fait à regret ou avec difficulté : *rien ne lui coûte*. Fam. : *coûte que coûte*, à quelque prix que ce soit. Coûté, pp. inv. *La peine que ce travail m'a coûté*. Plusieurs le font variable (716**h**).

coûteusement, adv. D'une manière coûteuse, à grand prix.

coûteux, euse, adj. Qui engage à la dépense : *voyage coûteux*.

Couthon, conventionnel, périt avec Robespierre sur l'échafaud (1756-1794) (1350**e**).

coutier, sm. (anc. *coute*, autre forme de *couette*). Tisseur en coutil (585**c**).

coutil (ti), sm. Toile serrée et lissée (727**h**).

Coutras, ch.-l. de c. arr. de Libourne (Gironde) ; 3,903 h. Victoire d'Henri IV sur le duc de Joyeuse (1587) (1521**d**).

coutre, sm. (l. *culter*). Fer tranchant de la charrue qui fend la terre (797**d**).

coutume, sf. (l. *consuetudo*). Usage passé dans les mœurs, habitude ; législation introduite par l'usage ; recueil de droit coutumier : *la coutume de Normandie*. — *De coutume*, loc. adv. A l'ordinaire : *il s'est levé plus tard que de coutume* (1201, 655**c**). [Enc. 668.

coutumier, ière, adj. Selon la coutume ; qui a coutume de faire une chose : *être coutumier du fait* (1201). *Droit coutumier*, établi par les coutumes, opp. au *droit écrit*. — Sm. Recueil des coutumes d'un pays, etc. (495**h**)

couture, sf. Action, manière, art de coudre ; choses cousues ; au fig. cicatrice. — *A plate couture*, loc. adv. En rabattant à plat les coutures. Fig. et fam. : *battre à plate couture*, défaire complètement (585**e**).

couturer, va. Couvrir de cicatrices (353**d**).

couturier, sm. Tailleur. Vx (585**e**). [Enc. 645.

couturier, adj. et sm. Se dit d'un muscle de la jambe (347**b**).

couturière, sf. Ouvrière qui coud. [Enc. 645.

couvain, sm. Les œufs d'abeilles ou d'autres insectes (831**d**).

couvaison, sf. Temps où couvent les poules et autres oiseaux de basse-cour (1003**f**).

couvée, sf. Les œufs qu'un oiseau couve en même temps ; les petits éclos (831**d**).

couvent, sm. (l. *conventus : convenire*, s'assembler). Maison religieuse (718**s**, 414**q**). Syn. : *monastère, cloître* (731).

couver, va. (l. *cubare*). Se dit des oiseaux qui se tiennent sur leurs œufs pour les faire éclore ; au fig. entretenir, préparer, avoir d'une manière latente : *couver une maladie. Couver des yeux*, regarder avec plaisir, avec envie. — Vn. Etre entretenu ou préparé sourdement : *le feu couve sous la cendre* (831**d**).

couvercle, sm. (l. *cooperculum*). Ce qui couvre et ferme un vase, un coffre, etc. (798**p**).

couvert, erte, pp. et adj. Garanti, protégé, vêtu, etc. *Temps couvert*, voilé de nuages. *Pays couvert*, planté d'arbres, boisé. *Mots couverts*, à double entente (995**g**).

couvert, sm. Logement où l'on est à couvert des intempéries : *le vivre et le couvert*, (720**j**) ; enveloppe, adresse d'un paquet : *cela est arrivé sous le couvert du ministre ;* tout ce dont on couvre une table : nappe, assiette, cuillers, etc. ; cuiller et fourchette réunies (725**h**) ; — *A couvert*, loc. adv. A l'abri. *A couvert de*, loc. prép. A l'abri de (995**g**). [Enc. 777.

couverte, sf. Couverture (vx) ; émail couvrant de la porcelaine, etc. (941**g**).

couvertement, adv. D'une manière couverte, cachée, secrètement.

couverture, sf. Ce qui sert à couvrir (995**g**) ; spécialement couverture de lit (728**j**) ; la surface extérieure d'un toit (720**o**) ; au fig. prétexte ; en t.

de com. et de banque, garantie fournie par le vendeur ; dépôt de titres destiné à couvrir le courtier.

couverturier, sm. Fabricant ou marchand de couvertures de lit (585**b**).

couvet, sm. (*couver :* on a dit aussi *couvoir*). Pot de terre ou de métal qui sert de chaufferette (725**b**).

couveuse, sf. Poule qui couve, qui aime à couver (835**h**) : par anal. appareil pour faire éclore les œufs.

couvi, adj. m. Se dit de l'œuf gâté (831**d**).

couvre-chef, sm. Bonnet, chapeau. Se dit par plaisanterie. Pl. *couvre-chefs* (726**q**).

couvre-feu, sm. Ustensile pour couvrir le feu et le conserver (725**f**) ; coup de cloche qui marquait l'heure de se retirer chez soi. Pl. *Des couvre-feu* (998**o**).

couvre-pied, sm. Petite couverture pour les pieds, ou qu'on étend sur le lit pour l'orner. Pl. *Des couvre-pieds* (728**j**).

couvreur, sm. Artisan dont le métier est de couvrir les maisons (584**m**).

couvrir, va. (l. *cooperire*). Se conj. c. *ouvrir*. Mettre une chose sur une autre pour la protéger, la cacher, ou l'orner : *couvrir de fleurs. Couvrir une maison*, mettre la toiture. *Couvrir une place*, la protéger, lui servir de défense. *Couvrir ses projets*, les cacher. — Se couvrir, v. pr. Se vêtir, se coiffer. Fig. ; *se couvrir de gloire, de honte. Le ciel se couvre de nuages*, il s'obscurcit (995**g**).

Couza (prince), premier prince de Roumanie (1858-1866). m. en 1873 (1407**f**).

covenant, sm. (l. *conventus*, convention). Ligue que firent les Ecossais, en 1588, etc., pour maintenir leur religion (416**o**).

covenantaire, sm. Celui qui avait adhéré au covenant.

covendeur, sm. Qui vend avec un autre un objet possédé en commun.

Coventry, v. d'Angl. (comté de Warwick) ; 52,724 h. (1549**c**).

= **cowpox** (cou), sm. (angl. *cow*, vache ; *pox*, maladie contagieuse). Eruption d'où l'on tire le vaccin (v. ce mot) (832**m**).

coxal, ale, adj. (l. *coxa*, cuisse). Qui appartient à la hanche : *os coxal*. Anat. (346**k**).

= **coxalgie**, sf. (l. *coxa*, cuisse ; g. ἄλγος, douleur). Mal à la hanche (353**a**).

Coypel (Noël), peintre français (1628-1707). — Son fils, *Antoine*, premier peintre de Louis XV (1661-1722) (1310**l**).

Coysevox, sculpteur fr. (1640-1720). [Enc. 1344.

Cozes, ch.-l. de c. arr. de Saintes (Charente-Inférieure) ; 1,600 h. (1519**d**).

crabe, sm. (du german.). Crustacé de mer qui est bon à manger (837**b**).

crabier, sm. Nom d'un héron et autres oiseaux qui se nourrissent de crabes (835**i**).

crac, onomatopée qui exprime le bruit que fait, en se rompant, une chose dure ou sèche. On dit aussi *cric crac* (999**b**).

crachat, sm. Mucosité que l'on crache (347**f**) ; plaque des grades élevés dans les ordres de chevalerie (pop.) (498**n**). [Enc. 384.

crachement, sm. Action de cracher.

cracher, vn. Rejeter hors de la bouche. — Va. Expectorer : *cracher du sang* (350**h**). Par anal. : *cette plume, ce fusil crache*.

cracheur, euse, s. Celui, celle qui ne fait que cracher.

crachoir, sm. Sorte de vase, où l'on crache, dans les appartements (725**b**).

crachotement, sm. Action de crachoter : *crachotement perpétuel*.

crachoter, vn. Cracher souvent et peu à la fois.

Cracovie, cap. et ville sainte de l'anc. Pologne, auj. ch.-l. de la province autrichienne de Galicie occid. : 94,696 h. (avec les faubourgs) (1550**g**).

cracovien, ienne, adj. Qui est de Cracrovie (414**k**). — Sf. Sorte de danse.

craie (krè), sf. (l. *creta*). Calcaire tendre, blanc, servant à marquer (936**s**). [Enc. 961.

craindre, va. (l. *tremere*, trembler). *Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent. Je craignais. Je craignis. Je craindrai. Je craindrais. Crains. Que je craigne. Que je craignisse. Craignant. Craint, ainte.* Eprouver un sentiment qui porte à éviter un mal, qui fait hésiter, reculer ; en parlant des choses, ne pas résister : *ce vase craint le feu. Craindre de*, hésiter, ne pas oser : *craindre de parler*. Après *craindre, appréhender*, etc., et une proposition affirmative, le verbe de la proposition subordonnée doit être précédé de *ne : je crains qu'il ne vienne*, c.-à-d. je redoute sa présence. Si la proposition principale est négative, le *ne* disparaît : *je ne crains pas qu'il vienne* (117**g**).

crainte, sf. Sentiment par lequel on craint : *crainte respectueuse, filiale, servile. — De crainte que*, loc. conj. De peur que. *De crainte de*, loc. prép. De peur de. Ellipt. : *crainte de malheur* (117**g**). [Enc. 156.

craintif, ive, adj. Timide, peureux, sujet à la crainte : *enfant craintif* (117**g**).

craintivement, adv. Avec crainte.

Craïova, v. de Roumanie (Valachie) ; 38,690 h. (1554**g**).

cramoisi, ie, adj. (ar. *qirmezi : qermiz*, kermès). Qui est d'un rouge foncé ; qui est d'une couleur écarlate (997**g**). — Sm. Couleur ou teinture cramoisie (942**j**).

crampe, sf. (german. *kramp*, recourbé). Contraction spasmodique et douloureuse des muscles isolés (353**g**).

crampon, sm. (*crampe*). Fer recourbé servant à lier fortement des pièces de charpente, etc. (797**c**).

cramponner, va. Attacher avec un crampon. — Se cramponner, v. pr. S'accrocher ; au fig. s'attacher fortement.

cramponnet, sm. Petit crampon.

cran, sm. (lat. pop. *crena*, entaille). Entaille dans un corps dur, pour fixer (cf. *crémaillère*) : *monter, baisser d'un cran* (797**c**, 990**l**).

Cranach, peintre allemand (1472-1553) (1276**j**).

Cranaüs, successeur de Cécrops (1065**b**).

crâne, sm. (l. *cranium*). Boîte osseuse qui contient le cerveau (346**l**). [Enc. 375.

crâne, sm. Tapageur, rodomont : *faire le crâne*. — Adj. *Il a l'air crâne* (186**h**).

= **crânement**, adv. D'une façon crâne.

crânerie, sf. Caractère, acte de crâne, bravade. Fam. (186**h**).

= **crânien, ienne**, adj. Qui a rapport au crâne. Anat. (346**l**).

= **craniométrie**, sf. Partie de l'anthropométrie qui s'occupe de la mensuration du crâne (251**g**).

Cranmer, archevêque de Cantorbéry, promoteur de la Réforme en Angleterre, prononça le divorce d'Henri VIII ; brûlé sous le règne de Marie Tudor (1556). [Enc. 1289.

cranologie ou **craniologie**, sf. (g. κρανίον, crâne ; λόγος, discours). Art prétendu de connaître l'intelligence et le moral d'un homme par l'inspection de son crâne. Didact. (249**a**). [Enc. 279.

= **cranoscopie**, sf. (g. σκοπέω, examiner). Se dit pour *cranologie*.

Cransac, com. de l'Aveyron, arr. de Villefranche ; 5,955 h. (1518**m**).

Craon (cran), ch.-l. de c. arr. de Château-Gontier (Mayenne) ; 4,249 h. (1524**j**).

Craonne (crane), ch.-l. de c. arr. de Laon (Aisne) ; 675 h. (1517**c**).

crapaud, sm. (du german.). Batracien, plus trapu que la grenouille et très laid (836**k**).

crapaudière, sf. Lieu où les crapauds abondent (833**d**).

crapaudine, sf. Pétrification, dite *pierre de crapaud*, qui est, en réalité, une dent fossile de poisson (936**m**); se dit d'une façon d'apprêter le pigeon en l'aplatissant comme un crapaud : *pigeon à la crapaudine* (729**e**) ; pièce de métal qui reçoit le gond d'une porte, etc. (721**f**) ; plaque à l'entrée d'un tuyau de bassin pour arrêter les crapauds, etc. ; soupape de décharge au fond d'une baignoire, etc. (799**d**) ; sidéritis, plante fétide, de la famille des labiées (887**a**).

Craponne, ch.-l. de c. arr. du Puy (Haute-Loire) ; 4,082 h. (1522**n**).

Craponne (Adam de), ingénieur, a donné son nom au canal de Craponne, destiné à fertiliser la Crau (1519-1559) (1276**k**).

crapoussin, ine, s. (*crapaud*). Se dit par dérision des gents petits et contrefaits. Pop. (349**f**).

crapule, sf. (l. *crapula*, ivresse). Vile débauche (186**k**) ; gens crapuleux (416**n**).

crapuler, vn. Etre, vivre dans la crapule. Très fam. et peu usité.

= **crapuleusement**, adv. D'une manière crapuleuse.

crapuleux, euse, adj. Qui se plaît dans la crapule ; qui tient de la crapule (186**k**).

= **craque**, sf. Craquerie. Pop. (185**c**).

craquelé, adj. *Porcelaine craquelée*, celle dont l'émail est fendillé (941**g**).

craquelin, sm. Espèce de pâtisserie, de biscuit qui craque sous la dent (729**h**).

craquelure, sf. Se dit d'un vernis, d'une couleur qui s'écaille, se fendille (941**g**).

craquement, sm. Bruit que font entendre certains corps en se rompant.

craquer, vn. Produire un bruit sec en éclatant, en se déchirant (999**b**) ; au fig. s'écrouler ; fam. mentir, en conter (185**c**).

craquerie, sf. Menterie, hâblerie.

craquètement, sm. Action de craqueter ; cri de la cigogne.

craqueter, vn. Se conj. c. *acheter*. Produire un petit craquement répété (999**b**) ; se dit du cri de la cigogne (835**c**).

craqueur, euse, s. Celui, celle qui ne fait que mentir et se vanter. Pop. (185**c**).

crase (crâze), sf. (g. κρᾶσις, *mélange*). Contraction. Ex. : *au* pour *à le*. Gram. (490**h**).

crassane ou **cresane**, sf. Poire fondante, d'un goût délicat.

crasse, adj. f. (l. *crassus*, épais). Grossier, peu fluide. Fig. : *ignorance crasse*. — Sf. Ordure qui s'amasse sur la peau, sur les vêtements (939**f**) ; scorie d'un métal en fusion (939**b**) ; au fig. avarice sordide (188**i**).

crasser, va. Remplir de crasse. Se dit surtout des armes à feu (939**f**).

crasseux, euse, adj. et s. Couvert de crasse ; sordidement avare. Fam.

Crassus, jurisc. et orateur romain (140-91 av. J.-C.) (1102**e**). — *Crassus*, triumvir, avec César et Pompée, périt dans une expédition contre les Parthes (53 av. J.-C.). [Enc. 1110.

cratère, sm. (l. *crater*). Chez les anciens, vase où l'on mettait le vin et l'eau pour remplir la coupe (799**a**) ; bouche de volcan (934**h**).

Cratère, ami et l'un des lieutenants d'Alexandre. [Enc. 1081.

Cratès, disciple de Diogène (1074**g**).

craticuler, va., v. *graticuler*.

Cratinus d'Athènes, poète de la vieille comédie, vers 525-430 av. J.-C. (1074**h**).

Cratippe, philosophe péripatéticien, de Mitylène, consola Pompée après la bataille de Pharsale, eut pour disciples le fils de Cicéron et Brutus (1074**g**).

Cratyle, un des maîtres de Platon, compté parmi les sophistes (1074**f**).

Crau (la), vaste plaine des Bouches-du-Rhône, couverte de cailloux (1518**n**).

Crau-d'Hyères (La), com. du Var, arr. de Toulon ; 3,187 h. (1528**l**).

cravache, sf. (mot venu du turc par le slave et l'allemand). Fouet de cavalier fait d'une seule pièce (797**e**).

cravan, sm. Oiseau aquatique, à plumage noir, de la grosseur du canard (836**j**), anatife lisse qui s'attache aux rochers, aux carènes des vaisseaux (837**b**).

Cravant, com. de l'arr. d'Auxerre (Yonne). Victoire des Anglais et des Bourguignons sur les Français (1423) (1530**d**).

cravate, sm. (*Croate*, nom de peuple). Cheval de Croatie (vx) (834**n**) ; jadis, soldat de cavalerie légère (581**f**). — Sf. Pièce d'étoffe qu'on met autour du cou (726**m**). *Cravate d'un drapeau*, écharpe qui orne la hampe.

cravater, va. Mettre une cravate. — Se cravater, v. pr. Mettre sa cravate (726**m**).

Craven (Mme), Pauline de la Ferronays, née à Paris (1820), auteur de romans chrétiens : *Récit d'une sœur*, *Souvenirs de famille ; le Travail d'une âme*, étude d'une conversion, etc. (1408**l**).

crayeux, euse (crè-yeu), adj. De la nature de la craie : *terrain crayeux* (936**s**).

crayon (crè-yon), sm. Morceau de minéral propre à écrire, à dessiner (936**s**) ; baguette de bois garnie d'un crayon (795**c**) ; manière d'un dessinateur ; dessin au crayon ; au fig. esquisse.

crayonner, va. Dessiner au crayon.

crayonneur, sm. Mauvais dessinateur (253**c**).

crayonneux, euse, adj. De la nature du crayon (936**s**).

créance, sf. Action de croire (114**j**) ; croyance religieuse ; crédit que l'on a et qui fait qu'on est cru : *perdre toute créance ;* dette active, droit, titre qui rend une personne créancière d'une autre : *transférer une créance* (659**b**). *Lettre de créance*, qui justifie la mission d'un ambassadeur. [Enc. 698.

créancier, ière, s. Celui, celle à qui est dû de l'argent ou autre chose (659**b**).

créat (cré-a), sm. (ital. *creato*, élève). Sous-écuyer dans une école d'équitation (255**f**).

créateur, sm. Celui qui crée, au propre et au fig. — Adj. *Créateur, créatrice. Génie créateur. Puissance créatrice. Recevoir son Créateur*, communier (17**b**).

création, sf. Action de créer (17**b**), et par anal., de fonder, d'inventer ; univers, ensemble des êtres créés (44**n**) ; par anal. chose due au génie de l'homme. [Enc. 22.

créature, sf. Etre créé ; personne ; femme, enfant ; se dit quelquefois en mauvaise part ; au fig. personne qui doit sa fortune à une autre : *il s'est fait beaucoup de créatures* (44**n**).

Crébillon, poète tragique français, né à Dijon (1674-1762) (1352**f**).

crécelle, sf. Moulinet de bois qui produit un bruit aigre (796**o**). On s'en sert au lieu de cloches et de sonnettes du jeudi au samedi saints.

crécerelle, sf. (*crécelle*). Espèce de faucon.

crèche, sf. (anc. h. allem. *krippja*). Mangeoire des bœufs, des brebis (833**c**) ; premier berceau de Jésus ; asile où l'on reçoit pendant le jour de tout jeunes enfants (718**s**). [Enc. 754.

Crécy, ch.-l. de c. arr. d'Abbeville (Somme) ; 1,592 h. Défaite des Français par les Anglais (1346) (1528**i**).

Crécy-en-Brie, ch.-l. de c. arr. de Meaux (Seine-et-Marne) ; 865 h. (1527**e**).

Crécy-sur-Serre, ch.-l. de c. arr. de Laon (Aisne) ; 1,860 h. (1517**c**).

crédence, sf. (ital. *credenza*, créance : on essayait les mets des tables princières). Meuble sur lequel on place les verres qui doivent servir à table, buffet (725**f**) ; table près de l'autel, où l'on dépose les burettes (718**q**) ; lieu pour les provisions de bouche dans les collèges, séminaires (721**e**).

crédencier, sm Celui qui tient la crédence dans un collège, etc. (578**m**).

crédibilité, sf. Ce qui rend une chose digne de croyance. *Motifs de crédibilité*, raisons d'admettre la foi chrétienne (114**j**).

crédit, sm. (ital. *credito* : l. *credere*, croire). Réputation de solvabilité : *le crédit est l'âme du commerce* (577**c**) ; délai pour le paiement : *accorder un long crédit;* somme mise à la disposition de quelqu'un dans une banque, etc. (656**l**) ; somme allouée pour un tel sujet : *ouvrir un crédit* (715**e**) ; au fig. considération, autorité, influence, créance dont jouit quelqu'un : *être en grand crédit.* — *A crédit*, loc. adv. Sans payer comptant : *acheter à crédit. Crédit foncier, Crédit mobilier, Crédit agricole*, nom de diverses institutions financières.

créditer, va. Inscrire au compte de quelqu'un ce qu'on lui doit (656**l**).

créditeur, sm. Celui qui a des sommes portées à son crédit sur des livres de commerce. — Adj. *Comptes créditeurs* (656**l**).

Credo (cré), sm. (l. *credo*, je crois). Symbole des apôtres ou profession de foi (491**h**).

crédule, adj. Qui croit trop facilement : *personne, esprit crédule* (114**j**).

= **crédulement**, adv. Avec crédulité.

crédulité, sf. Trop grande facilité à croire : *abuser de la crédulité* (114**j**).

créé, ée, pp. et adj. Tiré du néant, au propre et au fig. — Sm. *Le créé et l'incréé.*

créer, va. (l. *creare*). *Je crée, nous créons, ils créent. Je créais, nous créions. Je créai, nous créâmes. Je créerai, nous créerons. Je créerais, nous créerions. Crée, créons, créez. Que je crée, que nous créions. Que je créasse, que nous créassions. Créant. Créé, ée.* Tirer du néant, faire quelque chose de rien : *Dieu a créé le ciel et la terre par sa toute-puissance;* par anal. inventer, imaginer : *créer une science, un mot ;* fonder, constituer : *créer une rente;* instituer, nommer : *créer des magistrats* (17**b**).

Crefelt ou **Creveld**, v. d'Allemagne (Prusse rhénane) ; 107,245 h. (1550**h**).

Creil, ch.-l. de c. arr. de Senlis (Oise) ; 8,456 h. (1525**a**).

crémaillère, sf. (bas lat. *cramaculus*, crampon). Instrument de cuisine en fer et à crans, qu'on fixe à la cheminée pour suspendre les marmites (725**f**) ; en méc. pièce munie de crans, pour accrocher, etc. : *crémaillère de bibliothèque* (797**c**). Fam. *: pendre la crémaillère*, fêter une nouvelle installation.

crémaillon, sm. Petite crémaillère qu'on attache à une grande (797**c**).

crémation, sf. (l. *crematio : cremare*, brûler). Action de brûler les corps (501**a**).

crème, sf. Matière onctueuse qui s'élève à la surface du lait et dont on fait le beurre ; mets composés de lait, de sucre, d'œufs ; nom de certaines liqueurs : *crème de moka ;* au fig. le meilleur d'une chose, la meilleure de plusieurs choses (729**d**).

crément, sm. (l. *crementum*, accroissement). Syllabe dont s'augmente le radical d'un nom, à certains cas ou certains temps. T. de gram, lat., etc. (490**g**).

crémer, vn. Se couvrir de crème.

crémerie, sf. Etablissement où l'on vend crème, laitage, œufs (719**g**).

crémeux, euse, adj. Qui contient beaucoup de crème : *du lait crémeux.*

crémier, ière, s. Celui, celle qui vend de la crème, etc, (586**o**).

Crémieu, ch.-l. de c. arr. de La Tour-du-Pin (Isère) ; 1,912 h. (1522**i**).

Crémieux, israélite, né à Nîmes (1796-1880), auteur du décret (1870) qui a conféré aux Juifs d'Algérie les droits de citoyens français. [Enc. 1445.

Crémone, v. d'Italie, ch.-l. de prov. ; 32,000 h. Anc. fabriques de violons (1552**o**).

crénage, sm. Action de créner.

créneau, sm. (*cran*). Maçonnerie en forme de dent au haut des murs d'une tour, etc., pour tirer sur l'ennemi (717**i**).

crénelage, sm. Cordon fait sur l'épaisseur d'une pièce de monnaie (499**a**).

créneler, va. Munir de créneaux ; façonner en forme de créneau (717**i**),

crénelure, sf. Dentelure, division en forme de créneaux (995**a**).

créner, va. (*cran*). Evider la partie qui déborde le corps d'un caractère d'imprim. (253**b**).

créole, sm. (esp. *criollo*). Européen d'origine qui est né dans les colonies (413**h**).

Créon, ch.-l. de c. arr. de Bordeaux (Gironde) ; 1,141 h. (1521**d**).

Créon, frère de Jocaste, roi de Thèbes (1065**b**).

créosote (zo), sf. (g. κρέας, chair ; σώζειν, conserver). Liquide huileux, caustique et antiseptique, qu'on tire du goudron par la distillation (943**a**).

crêpe, sf. (l. *crispus*, crêpu, frisé). Sorte de pâte cuite à la poêle par minces couches (729**c**). — Sm. Etoffe claire et un peu frisée faite de laine fine ou de soie crue et gommée (727**f**) ; morceau de crêpe qu'on porte en signe de deuil (498**n**).

crêper, va. Friser en crêpe. — Se crêper, v. pr. Devenir crêpé (995**b**).

crépi, sm. Enduit qui se fait sur un mur avec du mortier, du plâtre (720**n**).

Crépin et **Crépinien** (saints), frères, patrons des cordonniers, vinrent de Rome en Gaule prêcher l'Evangile, s'établirent à Soissons, décapités en 287. Fête le 25 oct. [Enc. 1129.

crépin (saint-), sm. Sac où les cordonniers portent leurs outils : *porter son saint-crépin* (793**a**).

crépine, sf. Sorte de frange tissue et ouvragée par le haut (726**d**).

crépir, va. (anc. fr. *crespe*, crépu). Enduire une muraille de plâtre ou de mortier (584**l**).

crépissage, sm. Action de crépir.

crépissure, sf. Crépi (720**n**).

= **crépitant, ante**, adj. Qui crépite.

crépitation, sf. Bruit d'une flamme vive, d'un bois sec qui pétille (999**a**).

= **crépiter**, vn. (l. *crepitare*). Pétiller.

crépon, sm. Espèce d'étoffe légère faite de la plus fine laine (727**f**).

—**crépu, ue**, adj. Crêpé, très frisé : *les nègres ont les cheveux crépus* (995**b**).

crépusculaire, adj. Qui appartient au crépuscule. T. d'astron.

crépuscule, sm. (l. *crepusculum : creperus*, douteux). Lumière qui suit le coucher de soleil ; aurore (997**d**). [Enc. 1020.

Crépy-en-Valois, ch.-l. de c. arr. de Senlis (Oise) ; 4,381 g. (1525**a**).

Créqui ou **Créquy**, anc. famille de France, originaire de l'Artois. *Charles de Créqui* enleva le pas de Suse (1629). Son fils, *François*, maréchal de France, conquit la Lorraine (1670) (1309**e**).

créquier, sm. (allem. *krieche*, crèque, prunelle sauvage). Prunier sauvage (888**r**).

cresane, sf. v. *crassane.*

crescendo, adv. (mot italien et latin qui signifie *en croissant*). En mus. en renforçant la voix, le

son ; en t. fam. en croissant. Pl. *Des crescendo* (493**a**).

Crescentius ou *Cencius*, Cenci, tribun qui gouverna Rome, tué par Othon III (998) (1171**b**.).

Cresphonte, un des chefs Héraclides, eut en partage la Messénie (1073**a**).

Crespy, bourg près de Laon. Traité qui mit fin aux guerres de François I et de Charles-Quint (1544) (1517**c**).

cresson, sm. (anc. h. allem. *chresso*). Plante crucifère. Une espèce croit dans les eaux vives et se mange en salade. *Cresson alénois* (v. alénois). (887**h**).

cressonnière, sf. Lieu baigné d'eau où croît le cresson (883**g**).

Crest, ch.-l. de c. arr. de Die (Drôme) ; 5,582 h. (1520**m**).

Crésus (zuce), roi de Lydie, célèbre par ses richesses, pris par Cyrus à Thymbrée (548), devint, dit-on, son ami (1056**d**). — Sm. Homme très riche : *un Crésus* (575**d**). [Enc. 1063.

crétacé, ée, adj. De la nature de la craie ; se dit de terrains. T. d'hist. nat.

Crète, auj. *Candie* (v. ce mot), grande île de la mer Egée, où régna Minos (1554**f**).

crête, sf. (l. *crista*). Excroissance charnue, rouge et dentelée, qui vient sur la tête des gallinacés (831**f**) ; par anal. cime : *la crête d'une montagne, la crête d'une vague*.

crêté, ée, adj. Qui a une crête.

crête-de-coq, sf. Amarante.

Créteil, com. de la Seine, arr. de Sceaux ; 16,811 h. (1527**d**).

crétin, sm. Affecté de crétinisme (115**e**).

= **crétiniser**, va. Rendre crétin.

crétinisme, sm. Maladie caractérisée par une sorte d'abrutissement, joint à une conformation vicieuse du cou, etc. (115**e**). [Enc. 150.

crétois, oise. adj. et s. Qui est de Crète ; qui appartient à cette île (413**c**).

cretonne, sf. (*Creton*, fabricant près de Lisieux). Toile de coton très forte (727**h**).

cretons, sm. pl. Résidu de la fonte du suif, de la graisse, dont on fait des pains pour les chiens de basse-cour (942**q**).

Creully, ch.-l. de c. arr. de Caen (Calvados) ; 677 h. (1519**q**).

creusement, sm. Action de creuser.

Creuse (la), riv. affl. de la Vienne (1515**b**).

Creuse (département de la), ch.-l. Guéret; 4 arr. : Guéret, Aubusson, Bourganeuf, Boussac ; 279.366 h. Cour d'appel et évêché de Limoges (1520**j**). [Enc. 1536.

creuser, va. Rendre creux, pratiquer une cavité : *creuser une pierre, une fosse* ; au fig. approfondir : *creuser un sujet*. — Se creuser, v. pr. Devenir creux. Fig. : *se creuser la tête, l'esprit*, se fatiguer (993**i**).

creuset, sm. (anc. fr. *croisuel, croiset*). Vaisseau pour fondre des corps très réfractaires. Fig. : *mettre au creuset*, éprouver (797**f**).

Creusot (Le), ch.-l. de c. arr. d'Autun (Saône-et-L.) ; 32,034 h. Usine métall. (1526**l**).

creux, euse, adj. Qui offre une dépression, une cavité intérieure ; *arbre creux* ; vide : *noix creuse*. Fig. : *tête creuse*, sans jugement. Sm. — Partie creuse : *le creux de la main*. — Adv. *Sonner creux*. *Songer creux* (993**i**).

Creuzer, savant allemand, auteur de la *Symbolique* ou *Mythologie des peuples de l'antiquité* (1771-1858). [Enc. 1484.

crevasse, sf. (*crever*). Fente à la surface des corps ; gerçure (990**j**).

crevasser, va. Faire des crevasses. — Se crevasser, v. pr. Etre crevassé.

Crèvecœur-le-Grand, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Oise) ; 2,189 h. (1525**a**).

crève-cœur, sm. Grand déplaisir ; douleur et dépit. Pl. *Des crève-cœur*. Fam. (116**j**).

Creveld, v. *Crefelt*.

crever, vn. (l. *crepare*). Se conj. c. *acheter*. Se rompre par excès de tension : *le ballon crève* (990**j**) ; éclater : *la bombe crève ;* mourir, en parlant des bêtes (831**b**) ; en méd. aboutir : *l'abcès a crevé*. *Le nuage crève*, il se résout en pluie. Fig. : *crever de rire*, rire à l'excès. *Crever d'orgueil, de dépit*, en être gonflé. — Va. Faire éclater, percer : *crever les yeux*. Fig. : *cela crève les yeux*, se dit d'une chose qu'on a devant soi et qu'on ne trouve pas. *Cela crève le cœur*, cela excite une vive compassion. Crevé, ée, pp. — Sm. Ouverture faite aux manches de certains vêtements.

crevette, sf. (pour *chevrette*). Salicoque, petite écrevisse de mer (837**b**).

Crevier, continuateur de l'*Histoire romaine* de Rollin (1693-1765) (1352**i**).

cri, sm. (*crier*). Voix poussée avec effort, éclat de voix ; voir inarticulée que nous arrache la douleur ou une autre passion ; voix propre à chaque animal. Fig. : *le cri de la conscience de la nature*, leurs exigences ou leurs reproches. *Le cri public*, l'opinion publique. *Cri de guerre*, clameur que poussaient les combattants d'un même parti. *A cor et à cri* (v. cor) (998**p**). [Enc. 1022.

criailler, vn. Crier, gronder beaucoup et pour des riens. Fam.

criaillerie, sf. Action de criailler.

criailleur, euse, sf. Celui, celle qui a l'habitude de criailler. Fam. (v. braillard 189**e**).

criant, ante, adj. Qui excite à se plaindre hautement : *injustice criante*.

criard, arde, adj. Qui crie souvent : *enfant criard ;* aigre : *voix criarde ;* qui gronde souvent, sans sujet. *Dettes criardes*, petites sommes dont les créanciers exigent bien haut le paiement. — Sm. *Un criard, une criarde*. Fam.

crible, sm. (l. *cribrum*). Instrument percé de trous égaux pour nettoyer le grain, etc. (797**a**). [Enc. 814.

cribler, va. Passer par le crible : *cribler du blé ;* par ext. percer de trous comme un crible : *cribler de blessures*. Fig. : *criblé de dettes*.

cribleur, euse, s. Celui, celle qui crible.

criblure, sf. Ce qui est séparé du bon grain par le crible.

cribration, sf. (l. *cribratio : cribrare*, passer au crible). Action de passer au crible certains médicaments. Pharm. (252**m**).

cric (cri), sm. Machine à crémaillère et à roue de fer avec manivelle pour lever les fardeaux (798**k**).

cric, v. *crac*.

= **cricket** (cri-kè), sm. (mot anglais). Jeu de balle, d'origine anglaise.

= **cri-cri**, sm. Grillon. Pl. *Cri-cris*.

crid, sm., v. *criss*.

criée, sf. Proclamation pour annoncer une vente de justice (vx) ; vente publique aux enchères. T. de pratique.

crier, vn. (l. *quiritare*, appeler les Quirites ou citoyens au secours). Se conj. c. *allier*. Jeter un ou plusieurs cris : *cet enfant ne fait que crier ;* parler fort haut ou trop haut : *crier à tue-tête ;* se plaindre hautement : *crier à l'injustice ;* blâmer avec force, avec aigreur : *crier contre le vice ;* produire un bruit strident : *la porte, l'essieu crie*. *Crier au secours*, appeler du secours. — Va. Publier, proclamer, avertir en criant : *crier une annonce, un objet perdu, une vente*. *Crier gare* (998**p**).

crierie, sf. Cris importuns. Fam.

crieur, euse, s. Celui, celle qui crie, qui annonce en criant.

Crillon, vaillant capitaine, compagnon d'armes d'Henri IV (1541-1615) (1275**e**).

crime, sm. (l. *crimen*). Infraction très grave à la morale, à la loi ; en jur. infraction punie d'une peine afflictive ou infamante ; par exag. faute ; au fig. personnes criminelles : *châtier le crime* (179**b**). Syn. : *péché*, *faute*, *délit*, *manquement*, *forfait* (190). [Enc. 198.

Crimée, presqu'île (Russie), célèbre par la guerre que la Russie y soutint contre la France et l'Angleterre (1854-55) (1550**g**).

criminaliser, va. Changer un procès civil ou correctionnel en criminel (179**b**).

criminaliste, sm. Juriste qui écrit sur les matières criminelles ou qui est très instruit en ces matières (249**b**).

criminalité, sf. Qualité de ce qui est criminel. Jurispr.

criminel, elle, adj. Coupable de crime ; très condamnable ; qui a rapport au crime : *procédure criminelle*. — Sm. Celui qui a commis quelque crime ; juridiction criminelle : *procéder au criminel*. Jurispr. (179**b**).

criminellement, adj. D'une manière criminelle ; au criminel.

crin, sm. (l. *crinis*, cheveu). Poil long et rude du cou et de la queue du cheval, etc. *Crin végétal*, fibres végétales analogues au crin et qui le remplacent (832**j**).

crincrin, sm. Mauvais violon. Fam. (796**l**).

crinier, sm. Ouvrier en crin (585**c**).

crinière, sf. Crin qui est sur le cou du cheval, du lion ; au fig. touffe tombante au cimier d'un casque (832**j**).

crinoline, sf. Etoffe de crin dont on fait des sacs, des jupons, etc. (727**g**) ; espèce de jupon pour gonfler les robes.

crique, sf. (du nordique). Petite baie (938**k**).

criquet, sm. (*criquer*, onomatopée ; cf. *crac*, *craquer*). Genre de sauterelles (836**p**) ; au fig. et fam. petit cheval chétif, etc.

Criquetot-l'Esneval, ch.-l. de c. arr. du Havre (Seine-Inférieure) ; 1,414 h. (1528**g**).

crise, sf. (lat. et g. *crisis* : g. κρίνειν, juger, décider). Changement subit et marqué dans le cours d'une maladie ; au fig. moment périlleux ou décisif d'une affaire (352**j**).

crispation, sf. Mouvement de contraction de certaines choses à l'approche du feu, etc. (1001**a**) ; contraction des muscles (353**g**) ; accès d'impatience.

crisper, va. (l. *crispare* : *crispus*, crépu, frisé). Causer la crispation ; au fig. et fam., impatienter vivement (1001**a**).

crispin, sm. (ital. *Crispino*). Valet de comédie : *jouer les crispins* (254**j**) ; = manteau court.

Crispus, fils de Constantin (1145**d**).

criss ou **crid**, sm. Poignard des Malais.

crisser, vn. (onomatopée). Faire entendre un bruit aigre (999**b**). Se dit des dents qui grincent.

cristal, sm. (l. *crystallus* ; g. κρύσταλλος, glace). En minéral. et en chim. se dit des formes symétriques que prennent d'eux-mêmes certains corps en se solidifiant ; corps cristallisé (935**j**). *Cristal de roche*, quartz cristallisé ; verre blanc, très pur (941**g**). [Enc. 957.

cristallerie, sf. Art de fabriquer le cristal (584**j**) ; fabrique de cristaux (719**f**).

cristallin, ine, adj. Qui appartient aux cristaux : *formes cristallines* (935**j**) ; transparent comme le cristal (997**a**). — Sm. Lentille de l'œil que traversent les rayons pour aller former l'image sur la rétine (345**c**) ; dans le syst. de Ptolémée, chacun des cieux transparents et concentriques dont la terre était supposée entourée (933**b**).

cristallisable, adj. Susceptible de cristalliser.

cristallisation, sf. Action de se cristalliser ; matière cristallisée.

cristalliser, va. Condenser en cristaux. — Vn. Se former en cristaux (935**j**).

= **cristallographe**, sm. Celui qui s'occupe de cristallographie.

cristallographie, sf. (g. κρύσταλλος, cristal ; γράφω, je décris). Science des lois de la cristallisation (252**n**). [Enc. 316.

= **critère**, sm. Critérium.

criterium (critériome), sm. (g. κριτήριον : κρίνειν, juger). En phil. marque distinctive : *le criterium de la vérité*. On écrit aussi *critérium* (avec accent). Pl. *Des critériums* (114**k**). [Enc. 145.

Critias, un des 30 tyrans d'Athènes (404 av. J.-C.) (1073**b**).

= **criticisme**, sm. Philosophie de Kant, sa critique de la connaissance (418**i**). [Enc. 476.

critiquable, adj. Qu'on peut critiquer (112**j**).

critique, adj. (l. *criticus* : g. κριτικός). Qui a rapport à la critique des œuvres d'esprit (112**j**, 248**c**) ; qui est porté à censurer ; en méd. qui indique une crise (352**j**) ; décisif, périlleux : *moment critique*. — Sm. Celui qui juge des ouvrages d'esprit ou d'art ; censeur.

critique, sf. (g. κριτική). Art du critique ; jugement d'un critique ; discussion des faits, des textes ; blâme qu'on déverse sur autrui ; personnes qui critiquent : *les traits de la critique* (112**j**) ; partie de la logique (248**c**). [Enc. 273.

critiquer, va. Examiner en critique ; trouver à redire, blâmer (112**j**).

= **critiqueur**, sm. Celui qui a la manie de critiquer. Fam. (112**j**).

Criton, disciple et ami de Socrate (1074**g**).

croassement, sm. Cri du corbeau.

croasser, vn. (onomatopée). Crier. Se dit du corbeau (835**f**).

croate, adj. et s. De Croatie (414**k**).

Croatie, partie de l'empire d'Autriche, au N.-E. de l'Adriatique (v. Esclavonie) (1551**e**).

croc (*c* se prononce), onomatopée qui exprime le bruit que font sous la dent les choses sèches et dures (999**b**).

croc (cro), sm. Instrument à une ou plusieurs pointes recourbées, dont on se sert pour suspendre, pour accrocher ; au pl. se dit des dents recourbées ou pointues du chien, du cheval, etc. (797**c**).

croc-en-jambe, sm. Tour de lutte pour faire perdre l'équilibre à l'adversaire ; au fig. manière adroite de supplanter. Pl. *Crocs-en-jambe*. Fam. (255**d**).

croche, adj. (*croc*). Courbé en crochet : *doigts croches* (vx). — Sf. Note de musique marquée d'un crochet : *la noire vaut deux croches*. *Double*, *triple*, *quadruple croche*, note dont la queue a 2, 3, 4 crochets et vaut la moitié, le tiers, le quart de la croche (494**j**2°). — Sf. pl. Tenailles de forgeron (797**c**).

crochet, sm. Petit croc (797**c**) ; fer recourbé pour ouvrir une serrure dont on n'a pas la clé (798**n**) ; bâton du chiffonnier ; parenthèse en forme de crochet ; sorte d'aiguille à pointe recourbée : *broder au crochet* ; au pl. dents aiguës de certains animaux (831**e**) ; instrument de portefaix, hotte ou support qu'on attache sur le dos pour porter des fardeaux (722**n**).

crocheter, va. Se conj. c. *acheter*. Ouvrir avec un crochet (798**n**).

crocheteur, sm. *Crocheteur de portes*, *de serrures*, qui les crochète ; voleur.

crocheteur, sm. Portefaix qui se sert des crochets (587**b**).

crochu, ue, adj. Courbé en crochet. Fig. et fam. : *mains crochues*, rapaces (797**c**).

crocodile, sm. (l. *crocodilus*). Grand lézard amphibie d'une extrême voracité. *Larmes de crocodile*, feintes. (Allusion au crocodile de la fable, qui pleure pour attirer les enfants.) (836**k**). [Enc. 870.

Crocq, ch.-l. de c. arr. d'Aubusson (Creuse); 1,049 h. (1520**j**).

crocus (uce), sm. (l. *crocus*). Safran.

croire, va. (l. *credere*). *Je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient. Je croyais. Je crus. Je croirai. Crois. Que je croie, que nous croyions. Que je crusse. Croyant; cru, ue.* Tenir pour vrai, pour véridique; s'imaginer, penser, juger : *croire quelqu'un honnête.* — Vn. Ajouter foi : *croire à quelqu'un, à quelque chose* (114**j**); avoir la foi chrétienne : *croire à l'Eglise, à la révélation; croire en Dieu* (179**e**). — Se croire, v. pr. S'imaginer : *se croire au moment de réussir. S'en croire*, obéir à un sentiment intime : *si je m'en crois.*

croisade, sf. (*croix* que portaient les croisés, sur leurs vêtements). Chacune des expéditions que les chrétiens du moyen âge ont dirigées contre leurs ennemis, particulièrement les mahométans, pour délivrer la Palestine ou défendre leur foi. On compte 8 croisades : la 1re fut conduite par Godefroy de Bouillon (1096-1099); la 2e, par Conrad III et Louis VII (1147-1149); la 3e, par Frédéric Barberousse, Philippe-Auguste et Richard Cœur de Lion (1189-1192); la 4e, par Baudouin, comte de Flandre (1202-1204); la 5e, par Jean de Brienne (1217-1221); la 6e, par Frédéric II (1228-1229); la 7e (1250) et la 8e (1270), par saint Louis (1187**c**). [Enc. 1196.

croisé, ée, pp. et adj. En croix : *fils, bâtons croisés;* alterné : *rimes croisées.* En t. d'artill. : *feux croisés*, partant de divers côtés et frappant le même point.

croisé, sm. Celui qui prenait la croix pour combattre les infidèles (182**k**).

croisée, sf. Fenêtre, châssis, vitre en forme de croix; fenêtre quelconque (721**g**).

croisement, sm. Action de croiser; action de mêler des races d'animaux.

croiser, va. Disposer en croix : *croiser les bras* (994**q**); traverser en parlant d'une route, d'une ligne. *Croiser la baïonnette*, en présenter la pointe. — Vn. Aller et venir dans un même parage, en parlant de navires (724**n**). — Se croiser, v. pr. Se rencontrer en allant dans des directions opposées; prendre part à une croisade (182**k**).

croiseur, sm. Vaisseau de guerre qui croise en certains parages (723**d**). [Enc. 772.

Croisic (Le), ch.-l. de c. arr. de Saint-Nazaire (Loire-Inférieure); 2,428 h. (1523**a**).

croisière, sf. Action de croiser; parage où l'on croise; vaisseaux qui croisent (724**n**).

Croisilles, ch.-l. de c. arr. d'Arras (Pas-de-Calais); 1,555 h. (1525**c**).

croisillon, sm. Traverse d'une croix; traverse de croisée.

croissance, sf. (l. *crescentia*). Développement progressif des corps vivants (350**k**).

croissant, sm. Figure de la lune jusqu'à son premier quartier (933**c**); étendard des Turcs (498**l**); ce qui a la forme du croissant (994**n**); croissant de fer pour tondre les palissades (797**d**).

croissant, ante, adj. Qui croît.

croisure, sf. La tissure d'une étoffe croisée, de la serge, etc. (727**d**).

croît (croi), sm. Accroissement d'un troupeau par les naissances (831**c**).

croître, vn. (l. *crescere*). *Je croîs, tu croîs, il croît, nous croissons. Je croissais. Je crûs, nous crûmes. J'ai crû. Je croîtrai. Je croîtrais. Croîs, croissons. Que je croisse. Que je crusse. Croissant; crû, ue.* Acquérir une taille plus élevée, se développer, en parlant des êtres vivants (350**k**); augmenter, en parlant des choses : *les jours croissent à partir du 21 déc.* (987**b**). Syn. : *augmenter, grandir* (1004).

croix (croi), sf. (l. *crux*). Gibet où l'on attachait les criminels (800**n**); bois sur lequel Jésus est mort pour nous et qui est devenu le signe de son sacrifice et de la rédemption (498**j**); étendard du christianisme; figure représentant la croix : décoration : *croix d'honneur*, ou absol. *la croix* (498**n**); au fig. peine, épreuve : *chacun a sa croix. Croix de Saint-André*, en forme de X. *Croix grecque*, carrée. *Croix latine*, longue. *Grand-croix*, celui qui a le grade le plus élevé dans certains ordres de chevalerie. *Croix ou pile* ou *croix et pile*, jeu de hasard qui se jouait avec une pièce de monnaie portant une croix. [Enc. 550, 830.

Croix, com. du Nord, arr. de Lille, c. de Roubaix; 14,338 h. (1524**q**).

Croix-Rousse (La), faubourg de Lyon, au nord de cette ville, sur un plateau.

Croix (Sainte-), ch.-l. de c. arr. de Saint-Girons (Ariège); 1,578 h. (1518**j**).

cromlech (cromm-lèk), sm. (bas-breton *kroumlech*, pierre courbe). Monument druidique formé de pierres verticales disposées autour d'une plus grande (718**l**).

cromorne, sm. (all. *krummhorn : krumm*, courbe; *horn*, cor). Jeu d'orgue composé de tuyaux cylindriques à anches (796**n**).

Cromwell (crom-ouêl) (Olivier), chef de la révolution qui fit mourir sur l'échafaud Charles I, gouverna l'Angleterre avec le titre de *Protecteur*, jusqu'à sa mort (1599-1658). — Son fils, *Richard*, qui lui succéda, démissionna après six mois et mourut obscur, en 1712. [Enc. 1326.

Cronstadt, v. forte de la Russie sur la Baltique; 59,539 h. (1550**g**).

croquant, sm. (*Croquants*, paysans de Guyenne révoltés en 1594, dont le cri de ralliement était : *Sus aux croquants*, c'est-à-dire à ceux qui croquent le peuple). Misérable. Fam. (576**e**).

croquant, ante, adj. Qui croque sous la dent. — S. *Une croquante*, une tourte croquante.

croque-au-sel (à la), v. *croquer.*

croque-mitaine, sm. Personnage fabuleux et cruel dont on effraie les petits enfants. Pl. *Des croque-mitaines* (19**d**).

croque-mort, sm. Employé qui porte les morts en terre. T. de dénigr. (580**l**).

croque-note, s. Musicien qui lit couramment la musique, mais l'exécute sans goût. On dit aussi *croque-sol.* Fam. (254**h**).

croquer, vn. (*croc*, onomatopée). Faire du bruit sous la dent (999**b**). — Va. Manger des choses croquantes (350**l**); dévorer; en peint. dessiner, peindre à la hâte : *croquer un paysage* (253**c**). En mus. : *croquer une note*, la passer. *Croquer le marmot*, attendre longtemps. *A la croque au sel*, sans autre assaisonnement que le sel.

croquet, sm. (*croquer*). Sorte de biscuit garni d'amandes et très croquant (729**b**).

═ **croquet**, sm. (mot anglais). Jeu d'origine anglaise (256**j**). [En. 342.

croquette, sf. Boulette de riz, de pomme de terre, frite à la poêle (729**c**).

═ **croqueur, euse**, s. Qui croque.

croquignole, sf. Pâtisserie sèche et dure (729**h**); chiquenaude sur le nez (351**h**).

croquis (qui), sm. (*croquer*). Première pensée d'un peintre, esquisse rapide; au fig. ébauche : *croquis d'un poème* (499**b**).

crosse, sf. (*croc*). Bâton pastoral des évêques (498**j**); partie recourbée du bois d'un fusil, etc. (793**a**); bâton pour chasser la boule (796**j**). [Enc. 553.

crossé, ée, adj. Qui a le droit de porter la crosse : *abbé mitré et crossé.*

crosser, vn. et a. Pousser une boule, une pierre, avec une crosse (796**j**).

crossette, sf. Branche de vigne, de figuier, qui sert à faire des boutures (883**b**).

crosseur, sm. Qui joue à la crosse.

crotale, sm. (g. κρόταλον, sonnette). Cliquette (796**o**) ; serpent venimeux dit aussi *serpent à sonnettes* (836**k**).

croton, sm. (g. κρότων). Genre de plantes euphorbiacées employées en médecine (887**d**).

crotte, sf. Boue des rues ; fiente de certains animaux (936**t**).

crotté, ée, pp. et adj. Sali de crotte.

crotter, va. Salir de crotte. — Se crotter, v. pr. Se salir de boue.

crottin, sm. Excrément des chevaux, des moutons, etc.

croulant, ante, adj. Qui croule, qui est prêt à crouler ; *murs croulants*.

croulement, sm. Action de crouler.

crouler, vn. (on a proposé lat. *cum*, avec ; *rotulus*, rouleau ; ou bien *crotalum*). Tomber en s'affaissant avec bruit. Fig. : *faire crouler un système*, le ruiner (1002**k**).

croulier, ière, adj. Se dit d'un terrain qui cède sous les pieds.

croup (croupe), sm. (mot angl.). Angine grave qui attaque les enfants (352**l**).

croupade, sf. Saut du cheval, plus relevé que la courbette (834**p**).

= **croupal, ale**, adj. Qui a le caractère du croup : *toux croupale*. Méd.

croupe, sf. (german. *kruppa*, masse arrondie). Chez le cheval, etc., partie de derrière qui comprend les hanches ; par anal. le haut d'une montagne qui se prolonge. *En croupe*, à cheval, derrière celui qui est en selle : *monter en croupe* (832**h**).

croupé, ée, adj. Qui a une croupe bien formée : *cheval bien croupé*.

croupier, sm. (pris en *croupe*). Associé d'un banquier de jeu, etc. (256**l**).

croupière, sf. Morceau de cuir qu'on passe sous la queue du cheval, et qui maintient la selle. *Tailler des croupières à quelqu'un*, le poursuivre de près, donner de l'embarras (722**p**).

croupion, sm. (*croupe*). Extrémité inférieure de l'échine ; base de la queue des oiseaux, etc. (832**h**). *Parlement croupion*, partie du parlement anglais que Cromwell conserva (1648).

croupir, vn. (*croupe*). Se dit des liquides qui se corrompent faute de mouvement et des matières qui se pourrissent, en séjournant dans une eau stagnante. Fig. : *Croupir dans le vice*, *dans l'ignorance*, y vivre honteusement (939**g**).

croupissant, ante, adj. Qui croupit.

= **croupissement**, sm. Action de croupir.

croustillant, ante, adj. Qui croque sous la dent, comme la croûte (999**b**).

croustille, sf. (provenç. *croustilho : croûte*). Petite croûte. Fam. (729**b**).

croustiller, vn. Manger des croustilles pour boire après le repas (729**b**).

croustilleusement, adv. D'une manière plaisante, graveleuse. Fam.

croustilleux, euse, adj. Plaisant, graveleux : *conte croustilleux*. Fam. (187**b**).

croûte, sf. (l. *crusta*). Partie extérieure du pain durcie par la cuisson (726**b**) ; pâte cuite qui renferme la viande d'un pâté, d'une tourte, etc. ; par anal. ce qui durcit sur quelque chose ; couche (995**g**) ; au fig. mauvais tableau (499**b**).

croûtelette, sf. Petite croûte.

croûton, sm. Morceau de croûte ; petit morceau de pain frit, dans une purée, etc. ; au fig. et fam. mauvais peintre.

Croy, maison française, descendant du roi de Hongrie André III (1213**c**).

croyable, adj. Digne d'être cru. — S. *Ce récit va au delà du croyable* (114**j**).

croyance, sf. Action de croire, confiance (114**j**) ; foi religieuse (179**e**).

croyant, ante, s. Qui a la foi, qui la professe. — Adj. *Ame croyante*.

Crozon, ch.-l. de c. arr. de Châteaulin (Finistère) ; 8,340 h. (1520**p**).

cru, ue, adj. (l. *crudus*). Qui n'est pas cuit : *fruits, légumes crus* ; par ext. non apprêté : *soie crue* ; au fig. choquant, trop libre : *paroles crues* (1000**k**).

cru, sm. (pp. de *croître*). Accroissement : *le cru de l'année* (987**b**) ; terroir qui produit quelque chose : *vin d'un bon cru* (935**e**). *Vin du cru*, du pays où on le boit. Fig. : *dire une chose de son cru*, l'inventer (fam.).

Cruas, com. de l'Ardèche, arr. de Privas, c. de Rochemaure ; 1,860 h. (1518**h**).

cruauté, s. (l. *crudelitas*). Penchant à infliger des souffrances, la mort ; action cruelle ; acte rigoureux et injuste (187**e**). Syn. : *barbarie, férocité* (194).

cruche, sf. (german. *kruka*). Vase de poterie à large panse (799**b**) ; ce qu'il contient ; au fig. et fam. personne stupide.

cruchée, sf. La quantité de liquide que contient une cruche.

cruchon, sm. Petite cruche.

crucial, ale, adj. Fait en croix, en parlant d'une incision (994**q**).

crucifère, adj. (l. *crux*, croix ; *ferre*, porter). Se dit d'une famille de plantes dont les fleurs ont leurs pétales disposées en forme de croix (887**h**). On dit aussi, en archit. : *colonne crucifère*, surmontée d'une croix. [Enc. 925.

crucifié, ée, pp. et adj. Mis en croix. — Sm. *Le divin crucifié*.

crucifiement ou **crucifîment**, sm. Action de crucifier : supplice de la croix ; tableau représentant Jésus en croix. [Enc. 830.

crucifier, va. (l. *crucifigere*, fixer à la croix). Se conj. c. *allier*. Attacher à une croix (800**n**).

crucifix (fi), sm. (l. *cruci fixus*, fixé à la croix). Figure de Jésus en croix (498**j**). [Enc. 550.

= **cruciforme**, adj. En forme de croix.

crudité, sf. Etat de ce qui est cru ; au fig. expression trop libre ; au pl. aliments crus : *manger des crudités*. *Crudité de l'eau*, qualité d'une eau qui ne peut dissoudre le savon ni cuire les légumes (1000**k**).

crue, sf. Elévation du niveau d'un cours d'eau : *la crue du Nil* (938**j**) ; croissance, augmentation (987**b**).

cruel, elle, adj. (l. *crudelis : crudus*, saignant, cru : *cruor*, sang). Inhumain, impitoyable, qui aime le sang : *cruel tyran* ; douloureux : *souffrance cruelle* ; rigoureux : *destin cruel*. — S. *Un cruel*. — Interj. *Les cruels !* (187**e**).

cruellement, adv. Avec cruauté.

crûment, adv. D'une manière crue, sèche, dure, sans ménagement (187**e**).

crural, ale, adj. (l. *crus*, jambe). Qui tient à la cuisse : *nerf crural*. Anat. (346**k**).

Crusca (académie della), fondée à Florence (XVI[e] s.) pour le perfectionnement de la langue italienne et dont le *Dictionnaire* italien fait autorité. Le mot *crusca* signifie *son*, à séparer de la farine.

Cruseilles, ch.-l. de c. arr. de Saint-Julien (Haute-Savoie) ; 1,812 h. (1527**b**).

Crussol, anc. famille du Vivarais. Les barons de Crussol devinrent ducs d'Uzès. *Jacques Crussol*, duc d'Uzès, maréchal de France, m. en 1584, combattit d'abord parmi les protestants (1275**d**).

crustacé, ée, adj. et s. (l. *crusta*, croûte). Se dit d'une classe d'animaux revêtus d'une croûte ou enveloppe dure (837**b**). [Enc. 877.

cruzade, sf. (portug. *cruzado : cruz*, croix). Monnaie de Portugal dont une espèce vaut environ 3 francs (990**i**).

Cruzy-le-Châtel, ch.-l. de c. arr. de Tonnerre (Yonne) ; 772 h. (1530**d**).

crypte, sf. (l. *crypta* : g. κρύπτη : κρυπτός, caché). Caveau d'une église où l'on enterrait les martyrs ; chapelle souterraine (719**a**).

cryptogame, adj. (g. κρυπτός, caché ; γάμος, mariage). Se dit des plantes qui ont les organes de la fructification peu apparents ou cachés (fougères, lichens). — Sf. *Les cryptogames* (884**j**). [Enc. 904.

cryptogamie, sm. 24e et dernière classe du système de Linné, qui renferme les plantes agames et cryptogames.

cryptographie, sf. Art d'écrire en caractères secrets (253**e**). [Enc. 328.

c-sol-ut, Anc. t. de mus. par lequel on désignait le ton d'*ut* (998**k**).

Ctésias, historien grec, médecin d'Artaxerxès-Mnémon (400 av. J.-C.) (1074**i**).

Ctésiphon, proposa aux Athéniens de décerner une couronne d'or à Démosthène, fut accusé par Eschine et acquitté après le plaidoyer de Démosthène (1570**f**).

Ctésiphon, anc. v. de Babylonie.

Cuba, la plus grande des Antilles, cédée aux Etats-Unis (1899) par l'Espagne, à la suite d'une guerre malheureuse ; 1,530,000 h. Sucre. Tabac (1589**a**).

cubage sm. et **cubature**, sf. Action de cuber ; méthode pour cuber ; quantité d'unités cubiques d'un volume.

cube, sm. (l. *cubus* : g. κύβος, dé à jouer). Solide qui a six faces carrées égales (994**o**) ; en arithm. 3e puissance d'un nombre (991**c**). — Adj. *Mètre cube*, mesure équivalant au volume d'un cube d'un mètre de côté.

cuber, va. Evaluer le nombre d'unités cubiques d'un volume donné ; élever un nombre au cube : p. e. 2 à 8, 3 à 27.

cubique, adj. Qui appartient au cube. *Racine cubique d'un nombre*, nombre qui, élevé au cube, donne le nombre proposé.

cubital, ale, adj. Qui appartient au cubitus : *muscles cubitaux*. Anat.

cubitus (uce), sm. (l. *cubitus*, coude). Os de l'avant-bras dont l'extrémité supérieure forme le coude (346**m**).

cucubale, sm. (l. *cucubalus*). Genre de plantes, dont les fleurs ont un calice renflé (888**m**).

cucurbitacée, adj. f. (l. *cucurbita*, courge). Se dit d'une famille de plantes herbacées (courge, melon, etc.) (888**p**). [Enc. 930.

cucurbite, sf. (l. *cucurbita*, courge). Partie inférieure de l'alambic où l'on met les matières à distiller (794**g**).

= **cueillage**, sm. ou **cueillaison**, sf. Action de cueillir ; temps du cueillage.

cueillette, sf. Récolte de certains fruits : *cueillette des olives, des pommes ;* collecte (vx en ce sens).

cueillir (keu), va. (l. *colligere*). *Je cueille. Je cueillais. Je cueillis. Je cueillerai. Cueille. Que je cueille, Que je cueillisse. Cueillant. Cueilli, ie*, Détacher de leurs tiges des fruits, des fleurs. Fig. : *cueillir des lauriers*. — Se cueillir, v. pr. Etre cueilli (583**a**).

cueilloir, sm. Panier pour mettre la cueillette ; corbeille fixée au bout d'un bâton pour cueillir des fruits (799**g**).

Cuenca, v. d'Espagne (N.-Castille) ; 7,916 h. (1552**k**). — V. de l'Equateur (1591**b**).

Cuers (cu-er), ch.-l. de c. arr. de Toulon (Var); 3,383 h. (1528**l**).

= **cuider**. vn. (l. *cogitare*). Penser. Vx (111**c**).

cuiller (on prononce et on peut écrire *cuillère*). sf. (l. *cochlea*, coquille). Ustensile pour manger le potage (725**h**).

cuillerée, sf. Une pleine cuillère.

cuilleron, sm. Le creux d'une cuiller.

= **cuique suum**, loc. lat. signifiant : *A chacun le sien*, ce qui lui appartient (492**j**).

cuir, sm. (l. *corium*). Peau épaisse de certains animaux (832**j**) ; peau corroyée (728**l**) ; au fig. et fam. faute de prononciation qui consiste à placer mal à propos des *t* et des *s*, surtout en liant les mots. Ex. : *il va-z-à Paris*. En médec. *cuir chevelu*, peau de la tête. *Cuir de laine*, étoffe très forte (489**c**). [Enc. 785.

cuirasse, sf. Armure défensive de cuir, de fer, qui couvre le buste ; par anal. revêtement métallique d'un vaisseau, etc. *Le défaut de la cuirasse*, intervalle entre le bord et les pièces voisines ; au fig. endroit faible (799**h**). [Enc. 827.

cuirassé, ée, pp. et adj. Qui a une cuirasse : *navire cuirassé*, ou absol. *un cuirassé ;* au fig. fort ou endurci.

cuirasser, va. Vêtir d'une cuirasse.

cuirassier, sm. Cavalier portant une cuirasse : *capitaine de cuirassiers* (581**f**) [Enc. 626.

cuire, va. (l. *coquere*). Se conj. c. *déduire*. Préparer par le moyen du feu : *cuire du pain ;* se dit aussi du plâtre, de la brique, etc. — Vn. Devenir cuit ; *le dîner cuit ;* au fig. causer une vive douleur. Impers. et fam. : *il lui en cuira*, il s'en repentira. Cuit, ite, pp. (1000**k**, 586**j**).

cuisant, ante, adj. Apre, piquant, aigu : *douleur cuisante ; souci cuisant*.

Cuiseaux, ch.-l. de c. arr. de Louhans (Saône-et-Loire) ; 1,532 h. (1526**l**).

Cuisery, ch.-l. de c. arr. de Louhans (Saône-et-Loire) ; 1,563 h. (1526**l**).

cuisine, sf. (l. *coquina* : *coquere*, cuire). Endroit d'une maison où l'on fait cuire les mets (721**e**) ; par ext. personnel de la cuisine ; au fig. ordinaire d'une maison ; *bonne cuisine ;* art du cuisinier (586**j**).

cuisiner, vn. Faire la cuisine. Fam.

cuisinier, ière, s. Qui fait la cuisine. [Enc. 648.

cuisinière, sf. Ustensile de fer-blanc où l'on met la viande rôtir (725**g**).

cuissard, sm. Pièce de l'armure qui protégeait les cuisses (799**h**).

cuisse, sf. (l. *coxa*). Partie du membre inférieur de la hanche au genou (346**k**). [Enc. 374.

cuisse-madame, sf. Sorte de poire. Pl. *Des cuisses-madame*.

cuisson, sf. Action de cuire, de faire cuire ; résultat de cette action ; douleur analogue à celle d'une brûlure.

cuissot, sm. Cuisse de cerf, de chevreuil, de sanglier, etc. (832**i**).

cuistre, sm. Nom injurieux donné aux valets de collège (578**n**) ; pédant et grossier.

cuite, sf. Action de cuire la porcelaine, les briques, le plâtre, etc. ; ce qu'on cuit en une fournée.

cuivre, sm. (l. *cuprum* : de *Chypre*, d'où on le tirait). Métal rougeâtre ; par ext. objet de cuivre, instrument en cuivre (941**c**). [Enc. 979.

cuivré, ée, adj. Qui a la couleur du cuivre : *teint cuivré*.

Cujas (âce) (Jacques), célèbre jurisconsulte français (1522-1590). [Enc. 1299.

cul ou **cu**, sm. (l. *culum*). Derrière de l'homme et de l'animal ; au fig. le fond de certaines choses. On évite, par honnêteté, de prononcer ce mot seul (346**i**).

culasse, sf Partie de derrière d'une arme à feu : fusil, canon, etc. (800**k** et **l**).

cul-blanc, sm. Nom de quelques oiseaux : bécassine, etc. Pl. *Culs-blancs*.

culbute, sf. Saut qu'on fait en mettant la tête en bas et les jambes en haut pour retomber de l'autre côté ; chute. Fig. et fam. : *faire la culbute*, tomber tout à coup dans la disgrâce, etc. (351**c**).

culbuter, va. Renverser ; au fig. ruiner. — Vn. Tomber en faisant la culbute.

culbutis, sm. Amas confus de choses culbutées, dérangées. Fam. (996**n**).

cul de basse-fosse, sm. Cachot souterrain creusé dans la basse-fosse même (719**d**).

cul-de-four, sm. Voûte sphérique. Pl. *Des culs-de-four*. Archit.

cul-de-jatte, sm. Estropié, privé de tout usage des jambes. Pl. *Culs-de-jatte*.

cul-de-lampe, sm. Ornement d'architecture ; vignette. Pl. *Culs-de-lampe* (499**c**).

cul-de-sac, sm. Impasse. Pl. *Culs-de-sac* (717**g**)

culée, sf. Butée (717**g**).

culer, vn. Aller en arrière. Mar. (724**m**).

culier, adj. m. *Boyau culier*, rectum (346**i**). — Sf. Pièce du harnais qui sert à le fixer (722**p**).

culière, sf. *(cuillère)*. Pierre creusée qui reçoit l'eau et la conduit au ruisseau (720**n**).

culinaire, adj. (l. *culina*, cuisine). Qui concerne la cuisine : *art culinaire*.

Culloden, champ de bataille d'Ecosse près du golfe de Murray. Défaite du prétendant Charles-Edouard Stuart (1746) (1549**d**).

culminant, adj. m. *Point culminant*, le plus haut qu'un astre peut atteindre ; au fig. le plus haut degré, l'apogée.

culmination, sf. Passage d'un astre au méridien. T. d'astron.

culminer, vn. (l. *culmen*, faîte). Passer au méridien. Se dit d'un astre (933**e**).

culot, sm. Ce qui reste au fond du creuset après la fusion (940**o**) ; le dernier éclos d'une couvée (831**e**).

culotte, sf. Partie du vêtement de l'homme depuis la ceinture jusqu'aux pieds ; en t. de boucherie, partie du train de derrière du bœuf placée au-dessous de la queue. *Culotte courte*, celle qui ne va qu'au-dessous des genoux. Fig. et fam. : *porter la culotte*, se dit d'une femme plus maîtresse que son mari. — Se culotter, v. pr. Mettre sa culotte (726**l**). [Enc. 780.

culotter, va. Mettre la culotte. Pop. : *culotter une pipe*, la noircir par l'usage.

culottier, sm. Qui fait ou qui vend des culottes de peau, des gants, etc. (585**f**).

culpabilité, sf. Etat de celui qui est coupable, ou réputé tel (179**b**).

culte, sm. (l. *cultus : colere*, honorer). Honneur qu'on rend à Dieu : *les cérémonies du culte ;* se dit aussi en parlant des faux dieux : *le culte des idoles ;* religion considérée dans ses formes extérieures : *la liberté des cultes ;* vénération profonde : *il vouait un culte à sa mère* (500**k**). [Enc. 563.

cultivable, adj. Susceptible de culture : *terrain cultivable*.

cultivateur, sm. Celui qui cultive une terre. — Adj. *Peuple cultivateur*.

cultivé, ée, pp. adj. Mis en culture. Fig. : *esprit cultivé*.

cultiver, va. (bas lat. *cultivare : colere*, cultiver). Travailler la terre ; au fig. former, développer, conserver, entretenir, etc. : *cultiver un jardin, une plante, un art, l'amitié de quelqu'un* (582**n**).

culture, sf. (l. *cultura : colere*, cultiver). Travaux pour fertiliser la terre et améliorer ses produits : *la culture de la vigne ;* terrain cultivé : *l'étendue des cultures ;* au fig. se dit des sciences, des arts, des facultés : *esprit sans culture* (582**n**). [Enc. 631.

Cumberland, comté du N. de l'Angleterre ; cap. *Carlisle* (1549**b**).

Cumberland (duc de), 3e fils du roi d'Angleterre Georges II, vainqueur à Culloden.

Cumes, anc. v. ruinée de Campanie près Naples, célèbre par sa sibylle (1552**m**).

cumin, sm. (l. *cuminum*). Plante ombellifère, dont les graines sont aromatiques (888**o**).

cumul, sm. (l. *cumulus*, amas). En jur. action de cumuler : *cumul de droits ;* se dit aussi de places, de traitements, etc.

cumulatif, ive, adj. Qui se fait par accumulation. Jurispr.

cumulativement, adv. Avec cumul.

cumuler, va. (l. *cumulare*, entasser). Réunir; se dit surtout en parlant de droits, de traitements, de fonctions (996**m**, 578**i**).

= **cumulus**, sm. (l. *cumulus*, tas). Gros nuages blancs (938**m**).

Cunaxa, v. de Babylonie. Bataille entre Atraxerxès II et son frère Cyrus le jeune, qui fut tué (401 av. J.-C.) (1570**f**).

cunéiforme, adj. (l. *cuneus*, coin ; *forma*, forme). En forme de coin. Se dit d'une écriture anc. d'Assyrie (493**i**) ; se dit aussi en bot. (994**q**). [Enc. 532.

Cunène, fl. de l'Afrique mérid. (1577**b**).

Cunlhat, ch.-l. de c. arr. d'Ambert (Puy-de-Dôme) : 2,813 h. (1525**d**).

cupide, adj. (l. *cupidus*, qui désire, avide : *cupere)*. Qui a de la cupidité.

= **cupidement**, adv. Avec cupidité.

cupidité, sf. Convoitise ; désir immodéré de fortune, d'argent (188**i**).

Cupidon, nom de l'Amour. Mythol. (18**j**).

= **cupressinées**, sf. pl. Famille de plantes, dont le cyprès est le type (889**b**).

cupule, sf. (l. *cupula : cupa*, coupe). Godet folié ou écailleux, formant la base du gland, etc. (884**l**).

Cuq-Toulza, ch.-l. de c. arr. de Lavaur (Tarn); 1,004 h. (1528**j**).

curable, adj. Qui peut être guéri.

Curaçao (ço), une des petites Antilles, à la Hollande ; 25,100 h. (1589**a**). — Sm. Liqueur faite avec de l'eau-de-vie, de l'écorce d'oranges amères, etc. (730**m**).

curage, sm. Action de curer ; résultat de cette action : *le curage d'un puits*.

curage, sm. Renouée, dite aussi *poivre d'eau*, diurétique et détersive (888**k**).

curare, sm. (orig. améric.). Poison végétal violent, dans lequel les Indiens de l'Amérique du S. trempent leurs flèches (939**d**).

curatelle, sf. Charge de curateur.

curateur, sm. (l. *curator : cura*, soin). Chargé d'assister un incapable ou de régir des biens par autorité de justice (412**e**).

curatif, ive, adj. (l. *curare*, guérir). Qui guérit. — Sm. Remède curatif (354**l**).

curation, sf. Traitement d'une maladie, d'une plaie. Méd. (348**k**).

curatrice, sf. Celle qui est chargée d'une curatelle. T. de jurispr. (412**e**).

curcuma, sm. (esp. *curcuma :* arabe *kourkoum*, safran). Plante dite aussi *safran des Indes*, dont la racine fournit une matière colorante (886**j**).

cure, sf. (l. *cura*). Soin, souci : *n'avoir cure de rien* (181**g**) ; charge d'âmes qu'a l'ecclésiastique préposé à une paroisse (579**f**) ; le presbytère (718**s**) ; traitement, guérison d'une maladie, d'une plaie (348**k**). *Cure d'eaux minérales*, saison passée aux eaux.

curé, sm. Prêtre pourvu d'une cure. [Enc. 617.

cure-dent, sm. Petit instrument pour nettoyer les dents. Pl. *Des cure-dents* (724**s**).

curée, sf. (anc. *cuirée : cuir* de la bête écorchée sur lequel on donnait la curée). Partie de la bête que l'on donne aux chiens qui l'ont chassée ; au fig. butin, lucre : *âpre à la curée* (833**b**).

cure-môle, sm. Machine pour curer les ports. Pl. *Des cure-môles* (798**j**).
cure-oreille, sm. Instrument pour nettoyer les oreilles. Pl. *Des cure-oreilles* (724**s**).
curer, va. (l. *curare*, soigner). Nettoyer, en parlant d'un puits, d'un fossé, d'un canal. Se dit aussi des dents, etc. (939**e**).
Cures, cap. des Sabins (anc. Italie) (1552**m**).
curètes, sm. pl. Prêtres de Cybèle; avec les corybantes, gardèrent Jupiter enfant dans l'île de Crète. Mythol. (580**h**).
cureur, sm. Celui qui cure les puits, les fosses : *cureur de puits* (584**m**).
Curiaces (les), famille d'Albe, de laquelle étaient les trois frères qui furent vaincus par les trois Horaces (1101**a**). [Enc. 1103.
curial, ale, adj. Qui concerne une cure. *Maison curiale*, le presbytère.
curiale, sm. Membre de la curie ou administration municipale des cités sous l'empire romain. On écrit quelque fois *Curial*, et au pl. *Curiaux* (581**c**).
curie, sf. (l. *curia*). A Rome, division de la tribu; lieu où le sénat s'assemblait ; sénat des municipes (415**c**) ; par ext. le gouvernement du pape ; *la curie romaine*.
curieusement, adv. Avec curiosité.
curieux, euse, adj. (l. *curiosus : cura*, soin). Avide de voir, d'apprendre (117**e**); singulier, surprenant : *phénomène curieux ;* indiscret. — S. Personne curieuse (189**d**).
curion, sm. Prêtre qui présidait aux sacrifices d'une curie (580**h**).
curiosité, sf. Désir, envie de voir, de connaître (117**e**) ; indiscrétion (189**d**) ; au sing. et surtout au pl. choses rares, curieuses.
Curius Dentatus, consul romain, vainquit les Samnites et Pyrrhus (1101**b**).
= **currente calamo**, loc. lat. *Au courant de la plume*, de premier jet (492**j**).
= **curseur**, sm. Index mobile marquant les divisions d'une règle, d'un cadran, etc. (793**c**).
cursif, ive, adj. et sf. Se dit d'une écriture tracée avec rapidité (494**j**).
Curtius (ci), chevalier romain, qui se dévoua en se jetant dans un gouffre au milieu du Forum (362 av. J.-C.) (1101**b**). [Enc. 1106.
curule, adj. (l. *curulis : currus*, char). *Chaise curule*, chaise d'ivoire (d'abord portée sur un char), à l'usage de certains magistrats romains. *Magistrats curules*, ceux qui avaient droit à la chaise curule (498**n**).
curviligne, adj. (l. *curvus*, courbe ; et *ligne*). En géom. formé par des courbes : *figure curviligne* (992**l**).
Cusa (Nicolas de), né à Cusa (1401-1464), se distingua au concile de Bâle. [Enc. 1267.
cuscute, sf. (ar. *kouchout :* du grec). Plante parasite, à tige déliée jaune ou rougeâtre (886**o**).
Cusset, ch.-l. de c. arr. de La Palisse (Allier); 6,441 h. (1517**d**).
Custine (comte de), général français, mort sur l'échafaud, en 1793. [Enc. 1369.
custode, sf. (l. *custodia*, garde). Dans certaines églises, tenture du maître autel ; pavillon du saint ciboire (498**j**). — Sm. Suppléant du provincial chez les franciscains.
custodi-nos, sm. (l. *garde-nous*). Confidentiaire (v. ce mot). Fam. et vx. (492**j**).
Custozza, bourg de la Vénétie. Défaite des Italiens par les Autrichiens (1866) (1552**o**).
cutané, ée, adj. (l. *cutis*, peau), Qui appartient à la peau : *maladie cutanée* (347**a**).
cuticule, sf. (l. *cuticula*). Epiderme. Anat.
cutter (cotre), sm. (m. anglais). Petit navire de guerre à un seul mât (v. *cotre*) (723**c**).
cuvage, sm. Action de cuver le vin.
cuve, sf. (l. *cupa*). Grand vaisseau à un seul fond pour fouler la vendange, la laisser fermenter, etc. (799**c**).
cuveau, sm. Petite cuve.
cuvée, sf. Ce qui se fait à la fois de vin dans une cuve (799**c**).
cuvelage, sm. Etais, planches dont on garnit l'intérieur d'un puits de mine pour prévenir les éboulements.
cuveler, va. Faire un cuvelage (584**m**).
= **cuvellement**, sm. Action de cuveler un puits de mine.
cuver, vn. Fermenter dans la cuve. — Va. Fig. et fam. : *cuver son vin*, dormir après avoir trop bu.
cuvette, sf. Vase à bords évasés pour se laver les mains, etc. ; en archit. entonnoir où affluent les eaux (799**c**).
cuvier, sm. Cuve pour lessive (799**c**).
Cuvier (Georges), naturaliste fr., créateur de l'anatomie comparée et de la paléontologie (1769-1832). — Son frère, *Frédéric*, naturaliste (1773-1838). [Enc. 1495.
Cuxac-d'Aude, com. de l'Aude, arr. de Narbonne ; 2,784 h. (1518**l**).
Cuyp, peintre hollandais (1605-1691) (1310**l**).
Cuzco ou **Cusco**, v. du Pérou, anc cap. des Incas ; 22,000 h. (1591**b**).
cyanhydrique, adj. *Acide cyanhydrique*, formé de cyanogène et d'hydrogène.
cyanogène, sm. (g. κύανος, bleu ; γεννᾶν, engendrer). Gaz incolore composé d'azote et de carbone, qui est l'un des principes du bleu de Prusse (940**k**).
cyanure, sm. Combinaison du cyanogène avec un corps simple.
cyathe, sm. (l. *cyathus*). Chez les anciens, petit gobelet qui servait à remplir les coupes; petite mesure de capacité (799**a**).
Cyaxare I, roi des Mèdes, détruisit Ninive. — *Cyaxare II*, fils d'Astyage, était oncle de Cyrus (560-536 av. J.-C.) (1055**c**).
Cybèle, fille du ciel et déesse de la terre, épousa Saturne. Mythol. (18**h**).
= **cycadées**, sf. pl. Famille de plantes dont le cycas est le type (889**b**). [Enc. 934.
= **cycas**, sm. Genre de plantes gymnospermes qui croissent sous les tropiques.
Cyclades (les), groupe de 25 îles de l'archipel, auj. à la Grèce (1554**f**).
cyclamen (mène), sm. (l. *cyclamen*). Plante dite aussi *pain de pourceau* (887**b**).
cycle, sm. (l. *cyclus ;* g. κύκλος, cercle). Période à la fin de laquelle les phénomènes astronomiques se présentent dans le même ordre : *cycle solaire* (qui dure 28 ans) ; *cycle lunaire* (qui dure 19 ans) ; série de poèmes sur une même époque : *cycle de la Table ronde. Cycle épique*, poèmes grecs où est racontée la légende des dieux et des héros jusqu'après la guerre de Troie (1003**c**). [Enc. 1036.
= **cycle**, sm. (g. κύκλος, cercle). Vélocipède à grande roue (722**m**).
= **cycliste**, sm. Celui qui monte un cycle ou une bicyclette (255**f**).
cyclique, adj. Se dit des poètes et des poèmes du *cycle épique*.
cycloïde, sf. (g. κυκλοειδής, en forme de cercle). Courbe décrite par un point de la circonférence d'un cercle qui roule sur un plan (993**f**).
cyclone, sf. (angl. *cyclone :* g. κυκλοῦν, rassembler en tournant). Plusieurs le font masculin. Tempête qui balaye la terre ou la mer en tournoyant (939**a**).
cyclope, sm. (g. κύκλος, cercle ; ὤψ, œil). Géant monstrueux qui n'avait qu'un œil au milieu du front (myth.) (19**c**) ; petit crustacé d'eau douce. [Enc. 37.

cyclopéen, enne, adj. Se dit de constructions antiques, dues aux Pélasges.

Cydnus, riv. de l'anc. Cilicie. Alexandre le Grand s'y baigna tout en sueur et faillit en perdre la vie. L'empereur Frédéric Barberousse s'y noya (1190) (1569**b**).

cygne, sm. (l. *cycnus*). Grand et bel oiseau aquatique, de l'ordre des palmipèdes, au blanc plumage, au port majestueux ; au fig. et poétiq., grand poète, grand écrivain ; constellation. *Chant du cygne*, dernier ouvrage d'un beau génie. *Le cygne de Mantoue*, Virgile. *Le cygne de Cambrai*, Fénelon (836**j**). [Enc. 869.

Cygnes (riv. des), en Australie (1601**b**).

cylindre, sm. (g. κύλινδρος : κυλίω, je roule). Solide engendré par la révolution du rectangle autour d'un de ses côtés ; rouleau de forme cylindrique ; dans une machine à vapeur, organe où la vapeur agit en mouvant le piston (994**o**).

= **cylindrer**, va. Donner la forme de cylindre ; faire passer au cylindre.

cylindrique, adj. Qui a la forme d'un cylindre.

cymaise, sf. v. *cimaise*.

cymbalaire, sf. Plante vivace qui tapisse les vieux murs ; ses feuilles imitent la cymbale (886**q**).

cymbale, sf. (l. *cymbalum* : g. κύμβαλον). Chacun des 2 disques de métal que l'on frappe l'un contre l'autre. Mus. (760**o**).

cymbalier, sm. Celui qui joue des cymbales : *cymbalier d'un régiment* (254**h**).

cyme ou **cime**, sf. (l. *cyma*, cime). Inflorescence terminale de certaines plantes. Bot. (884**i**).

cymrique ou **kymrique**, adj. et sm. Se dit de l'un des deux principaux dialectes de la langue celtique (496**p**).

cynancie, sf. v. *esquinancie*.

cynégétique, adj. (g. κύων, chien ; ἄγω, conduire). Qui a rapport à la chasse, aux chiens. — Sf. Art de la chasse (256**h**).

Cynégire, héros grec, frère d'Eschyle, périt à Marathon (1074**h**).

cynips, sm. (créé par Linné ; g. κύων, chien ; ἴψ, insecte qui ronge le bois). Petit insecte hyménoptère, qui hante les chênes, etc. où son œuf produit la noix de galle (836**p**).

cynique, adj. (g. κυνικός, de chien). Se dit d'une philosophie qui affecte de braver les convenances ; impudent, effronté : *homme cynique*. — Sm. Philosophe cynique (418**i**, 187**b**).

= **cyniquement**, adv. D'une manière cynique.

cynisme, sm. Philosophie des cyniques ; impudence, effronterie.

cynocéphale, sm. (g. κύων, chien ; κεφαλή, tête). Genre de singes dont la tête ressemble à celle du chien (833**g**). [Enc. 853.

cynoglosse, sf. (g. κύων, chien ; γλῶσσα, langue). Plante de la famille des borraginées, dite *langue-de-chien* (886**o**).

= **cynoréxie**, sf. (g. κύων, chien ; ὄρεξις, appétit). Boulimie (353**g**).

Cynoscéphales (c'est-à-dire *Têtes de chien*), collines et v. de Thessalie. Vict et mort de Pélopidas (364 av. J.-C.). Victoire de Flaminius (197 av. J.-C,), qui termina la 2e guerre de Macédoine (1554**f**).

cynosure, sf. (g. κύων, chien ; οὐρά, queue). La petite Ourse (933**d**).

= **cypéracées**, sf. pl. (l. *cyperus*, souchet). Famille de plantes qui a pour type le souchet (885**f**).

cyprès, sm. (l. *cypressus*). Arbre conifère, toujours vert, signe de deuil (889**b**).

Cyprien (saint), évêque de Carthage, martyrisé en 258. Fête le 16 sept. [Enc. 1124.

Cyprien (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Sarlat (Dordogne) ; 2,064 h. (1520**k**).

= **cyprière**, sf. Lieu planté de cyprès (883**g**).

cypriote, adj. et s. Habitant de l'île de Chypre ou Cypre (413**c**).

Cyr (Saint-), bourg. de l'arr. de Versailles (Seine-et-Oise) ; 4,205 h. Ecole militaire. Jadis école créée par Mme de Maintenon pour les filles nobles et pauvres (1527**f**).

Cyrano *de Bergerac*, auteur comique, né à Paris et non à Bergerac (1619-1655) (1310**k**).

Cyrénaïque (la), contrée de l'Afrique anc. à l'O. de l'Egypte ; cap. *Cyrène* (1578**d**).

cyrénaïque, adj. Se dit d'une secte fondée à Cyrène par Aristippe (390 av. J.-C. — Sm. Adepte de cette école (418**i**).

Cyrille (saint), patriarche de Jérusalem. Père et Docteur de l'Eglise, auteur de *Catéchèses* (315-386). Fête le 23 mars. [Enc. 1150

Cyrille (saint), patriarche d'Alexandrie, Père et Docteur de l'Eglise (376-444). Fête le 9 février. [Enc. 1153.

Cyrille (saint), *Apôtre des Slaves*, avec S. Méthode, m. en 868, inventeur de l'alphabet slavon. Fête le 5 juillet. [Enc. 1174.

cyrillien ou **cyrillique**, adj. Se dit de l'alphabet formé par saint Cyrille sur l'alphabet grec et qui est encore en usage chez les Slaves, Russes, etc. (494**k** 1o).

Cyropédie (la) (g. Κῦρος, Cyrus ; παιδεία, instruction). Ouvrage de Xénophon sur l'éducation et la vie de Cyrus (496**m**).

Cyrus, fondateur de l'empire des Perses, s'empara de Babylone, mit fin à la captivité des Juifs, périt, dit-on, dans une expédition contre les Scythes (529). — *Cyrus le jeune*, frère d'Artaxerxès II, se révolta et périt à Cunaxa (401 av. J.-C.). [Enc. 1063.

Cysoing, ch.-l. de c. arr. de Lille (Nord) ; 3,379 h. (1524**q**).

cysticerque, sm. (g. κύστις, utricule ; κέρκος, queue). Nom de vers intestinaux sous leur première forme (837**c**).

cystique, adj. (g, κύστις, vessie). Qui appartient à la vessie ou à la vésicule biliaire. Anat. (346**j**).

cystite, sf. (g. κύστις, vessie). Inflammation de la vessie. Méd. (352**n**).

cystotome, sm. Instrument dont on se sert dans l'opération de la taille (795**a**).

cystotomie, sf. (g. τομή, section). Taille de la vessie pour extraire la pierre (252**l**).

Cythère, auj. *Cérigo*, île de la mer de Crète (1554**f**).

Cythérée, adj. f. Surnom de Vénus, qui avait un temple à Cythère (18**j**).

cytise, sm. (l. *cythisus* : g. κύτισος). Genre de légumineuses, à belles fleurs (888**s**).

cyzicène, sm. (*Cyzique*, v. de Mysie). Chez les Grecs, grande salle exposée au nord (cf. *cénacle*, chez les Latins) (721**d**).

Cyzique, v. d'Asie Mineure (1569**b**).

czar ou **tsar**, sm. (mot russe). Titre de l'empereur de Russie. [Enc. 624.

czarienne, adj. f. *Sa Maj. Czarienne*, le czar.

czarine, sf. Femme du czar ou princesse qui est souveraine de Russie.

czarowitz, sm. Fils héritier du czar.

Czartoryski, famille polonaise. *Adam Czartoryski* fut président du gouvernement provisoire lors de l'insurrection de 1831, m. en France, en 1861. [Enc. 1459.

Czernowitz ou *Czernovicz*, v. d'Autriche, ch.-l. de la prov. de Bukovine ; 57,403 h. (1551**d**).

D

d sm. (le *d* latin). Consonne dentale, 4e lettre. Le D. chiffre romain, vaut 500 (494**k** 1°).
da, particule, v. *oui*.
d'abord, loc. adv. v. *abord*.
Dabou, v. de la Côte de l'Ivoire (Afr.) (1579**b**).
dace, adj. et s. De la Dacie (413**g**).
Dacie, anc. pays de l'Europe, sur la rive gauche du Danube (1551**c**).
Dacier, érudit français (1651-1722). — Sa femme traduisit l'*Iliade* et l'*Odyssée* (1654-1720) (1310**j**).
d'accord, l. adv. v. *accord*.
Dacota (le), v. *Dakota*.
= **dactyle**, sm. Prêtre de Cybèle (580**h**).
dactyle, sm. (g. δάκτυλος, doigt, dont les phalanges sont comparées aux syllabes). Pied formé d'une longue et de deux brèves, dans les vers grecs et latins (488**n**).
dactylique, adj. *Vers dactylique*, composé de cinq dactyles et d'un spondée.
dada, sm. (onomatopée). Nom que les enfants donnent au cheval; bâton qu'ils enfourchent; au fig. et fam. idée favorite (834**n**).
dadais, sm. Niais, gauche. Fam. (115**f**).
Daghestan, prov. de la Russie, au N. du Caucase; 666,959 h. Cap. *Derbent* (1550**g**).
Dagobert I, roi d'Austrasie et de Neustrie (628-638). — *Dagobert* II, détrôné par Grimoald et tué en 679. — *Dagobert* III, roi de Neustrie sous la mairie de Pépin d'Héristal (711-715) (1146**g**).
Dagon, dieu des Philistins (18**g**).
dague, sf. Poignard qu'on suspendait à la ceinture (799**i**); bois du cerf (2e année), lorsqu'il porte deux petites cornes pointues (*ses dagues*). *Dagues du sanglier*, ses défenses (831**f**).
daguer, va. Frapper à coups de dague.
Daguerre, artiste français, perfectionna la photographie (1787-1851) (1410**e**).
daguerréotype, sm. Art de fixer les images de la chambre obscure, trouvé par Niepce et perfectionné par *Daguerre* (251**d**); instrument à cet effet (794**e**).
= **daguerrien, enne**, adj. Exécuté d'après le procédé de Daguerre (251**d**).
daguet, sm. (*dague*). Jeune cerf (834**q**).
dahlia, sm. (*Dahl*, botaniste suédois qui apporta le dahlia du Mexique en 1789). Plante d'ornement de la famille des composées (886**k**).
Dahomey, ancien royaume de Guinée, à la France. Ch.-l. *Abomey* (1579**b**). [Enc. 1586.
daigner, va. (l. *dignari : dignus*, digne). Condescendre jusqu'à vouloir bien : *daignez l'écouter* (184**e**).
daim (din), sm. (l. *dama*). Sorte de bête fauve plus petite que le cerf (834**q**).
Dain (Le) ou **Le Daim** (Olivier), barbier et confident de Louis XI, fut pendu après la mort du roi (1484) (1251**c**).
daine, sf. Femelle du daim.
dais (dê), sm. (l. *discus*, disque, plateau, table). Ouvrage de bois, de tenture, etc., que l'on met au-dessus d'un autel, d'un trône, etc.; sorte de poêle que l'on porte par honneur au-dessus du saint sacrement, ou d'un personnage (498**j**).
Dakar, v. et port du Sénégal français; 1,960 h. Occupé en 1857 (1579**a**).
Dakota (le), nom de deux des Etats-Unis : *Dakota du N.*; 182,719 h. — *Dakota du S.*; 328,808 h. (1590**e**).
Dalayrac, composit. fr. (1753-1809) (1352**g**).
Dolembert, v. *Alembert* (d').
Dalécarlie, anc. prov. de Suède (1549**f**).
Dalila, femme philistine, trahit Samson, qu'elle livra aux Philistins (1041**c**).
dallage, sm. Pavage fait avec des dalles; action de daller.
dalle, sf. Tablette de pierre dure pour paver les églises, les salles, etc. (721**a**).
daller, va. Paver avec des dalles.
dalmate, adj. et s. De la Dalmatie (414**k**).
Dalmatie, prov. d'Autriche; 527,426 h. cap. *Zara*. *Duc de Dalmatie*, Soult (1551**e**).
Dalloz, jurisconsulte français (1795-1869), auteur d'un *Répertoire de jurisprudence*, continué par son frère (1408**i**).
dalmatique, sf. (l. *dalmatica*, tunique venue à Rome *de Dalmatie*). Tunique du diacre et du sous-diacre (498**j**).
dalot, sm. *(dalle)*. Ouverture au flanc d'un navire pour l'écoulement des eaux (723**g**).
Dalton, physicien angl. (1766-1844). [Enc. 1502.
= **daltonisme**, sm. Vice de la vue qui empêche de distinguer les couleurs (348**l**). [Enc. 391.
dam (dan), sm. (l. *damnum*). Dommage, préjudice. *Peine du dam*, peine des damnés, privés de voir Dieu. Théol. (575**a**).
Damara ou *Damaraland*, pays du Sud-Ouest africain, dans la colonie allem. (1579**c**). [Enc. 1587.
Damas, v. de la Syrie; 150,000 h. Cap. des califes Ommiades. Jadis fabrication d'armes blanches. Auj. Centre commercial (1569**c**).
damas (ma), sm. Soie à fleurs que l'on tirait de Damas; par ext. linge de table ouvré (727**g**); lame d'acier très fin qu'on fabriquait à Damas (796**q**); sorte de prune dont le plant est venu de Damas (887**d**).
Damascène (saint Jean), écrivain ecclésiastique grec, de Damas, Docteur de l'Eglise (676-754). [Enc. 1175.
Damase, nom de deux papes. S. Damase I (366-384) (1145**a**). [Enc. 1147.
Damase II, pape en 1048 (1187**a**).
= **damasquinage**, sm. Action de damasquiner d'or, d'argent, etc.
damasquiner, va. (*Damas*, ville, lame de Damas). Incruster de petits filets d'or ou d'argent dans l'acier, etc. (253**a**).
damasquinerie, sf. Art de damasquiner. [Enc. 326.
damasquineur, sm. Qui damasquine.
damasquinure, sf. Travail damasquiné (499**a**).
damassé, ée, pp. — En façon de damas. — Sm. *Un service de damassé*.
damasser, va. Fabriquer une étoffe ou du linge en façon de damas (585**c**).
damassure, sf. Dessin figuré sur la toile damassée, en la tissant.
Damazan, ch.-l. de c. arr. de Nérac (Lot-et-Garonne); 1,573 h. (1523**d**).
Dambray, chancelier de France sous la Restauration (1760-1829) (1406**e**).
dame, sf. (l. *domina*). Titre qu'on donnait à la femme d'un seigneur, à une châtelaine; titre qu'on donne à une femme mariée, à certaines religieuses (578**h**); aux échecs, pièce la plus forte; se dit d'un jeu qui se joue avec des pions sur un damier (256**m**); au jeu de dames, ce que devient un pion qui a pu atteindre les dernières cases; figure du jeu de cartes. *Dame de charité* (v. charité). *Notre-Dame*, la sainte Vierge. [Enc. 344.
dame, interj. (pour *Notre-Dame*). Sert à affir-

mer avec plus de force, etc. : *dame, oui.* Pop. (491**e**).

dame-jeanne, sf. Grosse bouteille de terre ou de verre. Pl. *Dames-jeannes* (799**a**).

damer, va. Aux échecs et aux dames, mener un pion jusqu'aux dernières cases et le changer en dame. Fig. et fam. : *damer le pion à quelqu'un*, le supplanter (256**m**).

dameret, sm. Homme affecté dans sa toilette et sa galanterie (188**k**).

Damien (saint), frère de S. Côme. [Enc. 1129.

Damien (saint Pierre), Docteur de l'Eglise (988-1072). [Enc. 1193.

Damien (Le Père), prêtre belge de l'ordre des Saints Cœurs de Jésus et de Marie (Ordre de Picpus), mort à l'île de Molokaï (Océanie), victime de son dévouement pour les lépreux (1840-1889) (1405**a**).

Damiens, frappa Louis XV d'un coup de canif (1757) et fut écartelé, né en 1714 (1349**b**).

damier, sm. Tableau divisé en carreaux blancs et noirs sur lequel on joue aux dames (796**k**).

Damiette, v. de la Basse-Egypte, sur un bras du Nil, à 6 kil. de l'anc. Damiette ; 31,241 h. Prise par les Croisés en 1218 et 1249 (1577**c**).

Dammartin-en-Goële, ch.-l. de c. arr. de Meaux (Seine-et-Marne) ; 1,682 h. (1527**e**).

damnable (danable), adj. Digne de damnation ; pernicieux, abominable.

damnablement, adv. D'une manière damnable. Peu usité.

damnation (danacion), sf. Action de damner, de se damner ; punition des damnés (17**b**).

damné, ée, pp. et s. Qui est en enfer pour l'éternité. Fig. et fam. : *c'est son âme damnée*, se dit d'une personne vendue à une autre.

damner (dâ-ner), va. (l. *damnare : damnum*, dam). Condamner aux peines éternelles : *Dieu damnera les méchants ;* rendre digne de ces peines : *le péché damne. Faire damner quelqu'un*, l'impatienter, le tourmenter. — Se damner, v. pr. Attirer sur soi la damnation (17**b**).

Damoclès, courtisan de Denys le Tyran, dont il vantait sans cesse le bonheur. Denys l'invita un jour à un banquet et le fit asseoir à sa place, au-dessous d'une épée suspendue à un crin. Damoclès, en levant les yeux, vit *l'épée ;* il pâlit et comprit la leçon. [Enc. 1079.

damoiseau ou **damoisel**, sm. (bas lat. *domnicellus*, petit maître). Jeune gentilhomme non encore chevalier ; fam. jeune homme qui fait le galant (578**h**).

damoiselle, sf Titre qu'on donnait dans les actes aux filles nobles.

Damon, pythagoricien de Syracuse, se porta caution du retour de son ami Pythias, qui, condamné à mort par Denys le Tyran, avait obtenu de s'absenter pour régler ses affaires. Pythias revint au jour marqué et Denys lui fit grâce. [Enc. 1080.

Dampierre, ch.-l. de c. arr. de Dôle (Jura) ; 946 h. (1522**j**).

Dampierre (Guy de), comte de Flandre, combattit Philippe le Bel, perdit son comté, m. prisonnier (1305). [Enc. 1223.

Dampierre (marquis de), général français, se distingua à Jemmapes (1792), fut tué près de Valenciennes (1793). [Enc. 1369.

Dampierre-sur-Salon, ch.-l. de c. arr. de Gray (Haute-Saône) ; 928 h. (1526**k**).

Damrémont, général français, tué au siège de Constantine (1837) (1407**a**).

Damville, ch.-l. de c. arr. d'Evreux (Eure) ; 1,350 h. (1520**n**).

Damvillers, ch.-l. de c. arr. de Montmédy (Meuse) ; 830 h. (1524**n**).

Dan, 5e fils de Jacob, tige d'une tribu (1041**b**).

Dan, anc. v. de Judée (Nephtali) (1569**d**).

Danaé, fille d'Acrisius, roi d'Argos, et mère de Persée. Mythol. (1065**a**).

Danaïdes, nom des 50 filles de Danaüs, condamnées, pour avoir tué leurs maris, à remplir, dans le Tartare, un *tonneau sans fond.* Mythol. [Enc. 1067.

Danaüs, roi d'Egypte, passa en Grèce et fut roi d'Argos (XVe s. av. J.-C.). [Enc. 1067.

Dancourt, auteur dram. (1661-1725) (1352**f**).

dandin, sm. *(dandiner).* Niais, dadais. Fam. (115**f**).

dandinement, sm. Mouvement de celui qui se dandine. Fam.

dandiner, vn. (onomatopée : dans l'anc. fr. *dandin* signifie clochette). Balancer son corps nonchalamment : *se dandiner.* Fam. (351**e**).

Dandolo, famille vénitienne qui donna 4 doges à la république. [Enc. 1225.

dandy, sm. (mot anglais). Qui se pique d'une suprême élégance. Pl. *Dandys* (188**h**).

dandysme, sm. Manières du dandy.

Danemark, royaume d'Europe, comprenant le Jutland, les îles adjacentes, les îles Féroë, l'Islande, le Groënland ; 2,298,367 h. Cap. *Copenhague* (1549**f**). [Enc. 1555.

Dangé, ch.-l. de c. arr. de Châtellerault (Vienne) ; 790 h. (1529**a**).

Dangeau (marquis de), courtisan spirituel, auteur d'un *Journal historique* de la cour de Louis XIV (1638-1720). — Son frère (*abbé*), grammairien (1643-1723) (1312**b**).

danger, sm. (l. pop. *domniarium*, pouvoir : *dominus*, seigneur ; être au pouvoir de quelqu'un, et, de là, être en danger). Péril, risque (575**b**). Syn. : *péril, risque* (587).

dangereusement, adv. Avec danger : *blessé, malade dangereusement.*

dangereux, euse, adj. Qui offre du danger : *mal, livre, ami dangereux* (575**b**).

Daniel, un des 4 grands prophètes, emmené captif à Babylone et attaché à la cour, obtint de Cyrus la cessation de la captivité ; a prédit la venue de J.-C. et la ruine de Jérusalem par Titus (1042**e**). [Enc. 1053.

Daniel (le Père), jésuite fr., auteur d'une *Histoire de France* (1649-1728). [Enc. 1348.

Dannemarie, anc. ch.-l. de c. arr. de Belfort (Haut-Rhin) ; 1,121 h. Cédé (1526**i**).

danois, oise, adj. et s. Qui habite le Danemark ; qui concerne ce pays (413**h**).

danois, sm. Espèce de chien, d'origine danoise, de forte taille, à poil ras (833**i**).

dans, prép. (l. *de intus*). A l'intérieur d'un lieu ou de ce que l'on compare à un lieu : *dans la chambre ; dans l'année ;* marque l'état, la disposition : *dans la maladie ; il a fait cela dans tel dessein ;* marque la direction : *dans tel sens* (491**c**).

dansant, ante, adj. Qui danse ; consacré à la danse : *soirée dansante ;* propre à faire danser : *musique dansante.*

danse, sf. Action, art de danser : *exécuter une danse ;* air de danse : *jouer une danse. Danse de saint Guy* (v. *chorée*) (2541). [Enc. 333.

danser, vn. (anc. h. all. *danson*, tirer, faire une file de danseurs). Mouvoir le corps en cadence et à pas mesurés, ordinairement au son de la voix ou de quelque instrument. — Va. Exécuter une danse : *danser un menuet.* Fam. : *ne savoir sur quel pied danser*, ne savoir quelle contenance garder, quel parti prendre. *Faire danser quelqu'un*, lui susciter des embarras (2541).

danseur, euse, s. Celui, celle qui danse, qui aime la danse, ou qui fait profession de danser. *Danseur de corde*, funambule.

Dante Alighieri (Le), poète italien, né à Flo-

rence et gibelin, mort en exil à Ravenne, auteur de la *Divine Comédie* (1265-1321), [Enc. 1250.

= **dantesque**, adj. Qui rappelle ou imite le Dante : *poésie dantesque* (496**q**).

Danton, conventionnel, adversaire de Robespierre ; décapité (1759-1794). [Enc. 1367.

Dantzig, v. et port de la Prusse, sur la Vistule ; 125,605 h. Eau-de-vie (1550**h**).

Danube (le), fl. d'Europe, sort de la Forêt-Noire, traverse l'Autriche, la Hongrie, les Etats détachés de la Turquie, se jette dans la mer Noire ; 3,000 kil. (1512**c**). [Enc. 1516.

= **danubien, ienne**, adj. Du Danube.

Daoulas, ch.-l. de c. arr. de Brest (Finistère) ; 760 h. (1520**p**).

Daphné (g. *daphnê*, laurier), nymphe qui fut métamorphosée en laurier. Mythol. (19**b**). — Sm. Arbuste (*lauréole mâle*) (888**q**).

Daphnis, berger sicilien, inventa, dit-on, la poésie bucolique. Mythol. (1066**e**).

= **daphnomancie**, sf. Divination au moyen de feuilles de laurier brûlées ou avalées. T. d'antiq. (182**m**).

Darah ou **Darha** (en arabe, *dos, montagne*), contrée montagneuse mais fertile de l'Algérie dans le dép. d'Oran (1578**e**).

Darboy (Mgr), archevêque de Paris, pris comme otage et fusillé par les insurgés, en 1871. [Enc. 1415.

Darc (Jeanne), v. *Jeanne*.

Darcet, chimiste français, dirigea la manufacture de Sèvres (1725-1801) (1352**h**).

dard (dar), sm. (orig. german.). Arme de trait, garnie d'une pointe de fer, qu'on lance avec la main (800**j**) ; aiguillon des insectes ; langue du serpent ; trait vif, mordant. Syn. : *trait, javelot, flèche* (802).

Dardanelles (détroit des), entre l'Europe et l'Asie (1509**b**). [Enc. 1511.

Dardanie, partie de la Troade où régna Dardanus. Géogr. anc. (1569**b**).

Dardanus, fondateur de Troie. Mythol. (1066**d**).

darder, va. Frapper avec un dard ; lancer comme un dard. Fig. : *darder un regard. Le soleil darde ses rayons* (800**j**).

Dar-es-Salam, station de l'Afrique orientale allemande (1579**c**).

Darfour, Etat de l'Afrique intérieure. V. pr. *El-Fascher* (1579**a**). [Enc. 1585.

Darien (golfe de), dans la mer des Antilles, au N. de la N.-Grenade (1510**d**).

dariole, sf. Petite pièce de pâtisserie où l'on met de la crême (729**h**).

darique, sf. Dans l'anc. Perse, monnaie, frappée d'abord au nom de Darius le Mède ; elle valait env. 18 fr. 50 (990**i**).

Darius I, fils d'Hystape, roi de Perse (522-485), envoya vainement contre les Grecs Datis et Artapherne. — *Darius II*, dit *Nothus* (423-404). — *Darius III*, dit *Codoman*, dernier roi de Perse (337-330), vaincu par Alexandre le Grand à Arbelles, et assassiné par Bessus. [Enc. 1064 et 1065.

Darmstadt, v. d'Allemage, cap. du grand-duché de Hesse-Darmstadt ; 63,745 h. (1550**i**).

darne, sf. (celt. *darn*, tranche). Tranche de gros poisson (729**d**) : thon, saumon.

Darnétal, ch.-l. de c. arr. de Rouen (Seine-Inférieure) ; 6,743 h. (1528**g**).

Darney, ch.-l. de c. arr. de Mirecourt (Vosges) ; 1,430 h. (1530**c**).

Darnley, époux de Marie Stuart, tué par Bothwell (1541-1567) (1275**f**).

Darras (abbé), auteur d'une *Histoire ecclés.* très critiquée (1410**g**).

darse, sf. (ital. *darsena*). Bassin dans un port.

dartre, sf. Maladie de la peau. [Enc. 404.

dartreux, euse, adj. et s. De la nature des dartres ; qui a des dartres (353**e**).

Daru, homme d'Etat français (1767-1829).

darvands, nom des génies malfaisants dans le Zend-Avesta (19**e**).

Darwin, naturaliste anglais, soutint le transformisme (1809-1882). [Enc. 1497.

= **darwinisme**, sm. Transformisme de Darwin, qui fait dériver tous les êtres vivants d'un même auteur (418**j**).

= **darwiniste**, adj. Relatif au darwinisme ; qui en est partisan.

dataire, sm. Officier qui préside à la daterie.

date, sf. (l. *data*, donnée, sous-ent. *lettre*). Temps précis où un événement, un fait a eu lieu ; chiffre qui l'indique (1003**c**). [Enc. 1035.

dater, va. Mettre la date : *dater une lettre*. — Vn. Commencer à compter d'une certaine époque : *cela date de loin*.

daterie, sf. Chancellerie à Rome où l'on date les rescrits, expéditions des bénéfices, etc. (414**p**) ; office de dataire (579**e**).

Dathan, israélite, puni avec Coré et Abiron (1041**c**).

datif, sm. En latin, en grec, 3e cas, qui marque le rapport d'attribution (490**k**).

datif, ive, adj. En jur. donné par le juge ou par testament : *tuteur datif*.

dation, sf. En jur. Action de donner : *dation en payement* (656**j**).

Datis, général des Perses, vaincu à Marathon par Miltiade (490 av. J.-C.) (1056**d**).

datisme, sm. (*Datis*, personnage d'une comédie d'Aristophane). Répétition ennuyeuse de synonymes (497**a**).

datte, sf. (g. δάκτυλος, doigt, fruit en forme de doigt). Fruit du dattier (884**n**).

dattier, sm. Palmier qui produit la datte. — Adj. *Palmier dattier* (885**i**).

datura, sm. (sanscrit *dhattura*). Plante vénéneuse de la famille des solanées (886**p**).

daube, sf. (ital. *dobba : dobbare*, accommoder). Manière de faire cuire à l'étouffée certaines viandes, avec une garniture ; viande ainsi préparée (729**f**).

Daubenton, naturaliste, collaborateur de Buffon (1716-1799) (1352**h**).

dauber, va. Battre à coups de poing (351**h**) ; au fig. railler, injurier. Fam.

daubeur, sm. Celui qui daube, qui raille les gens, qui médit. Fam. (185**f**).

Daumesnil (le général Pierre), dit la *Jambe de bois*, refusa, en 1814, de rendre le fort de Vincennes aux alliés (1776-1832) (1405**c**).

Daunou, conventionnel (1761-1840). [Enc. 1383.

dauphin, sm. (l. *delphinus : g.* δελφίς). Sorte de cétacé de petite taille (835**b**).

dauphin, sm. Titre que prenait le fils aîné du roi, en vertu d'une clause de la cession du Dauphiné à la couronne (580**i**).

Dauphiné (le), anc. prov. de France, cap Grenoble, fut donné à la couronne en 1349 par Humbert et devint l'apanage des fils aînés du roi de France (1517**a**).

= **dauphinelle** et *delphinette*, sf. Nom de deux renonculacées (887**j**).

dauphinois, oise, adj. et s. Qui est du Dauphiné, qui le concerne (413**i**).

daurade, sf. (provenç. *daurada*, dorée). Poisson commun dans la Médit. bon à manger (836**l**).

davantage, adv. (*d'avantage*). Plus : *il n'en faut pas davantage* ; plus longtemps : *il ne resta pas davantage* (490**o**).

David, roi d'Israël et prophète, succéda à Saül, anéantit la puissance des Philistins (vers 1056-1016 av. J.-C.). [Enc. 1049.

David, nom de deux rois d'Ecosse : *David Ier* (1121-1153) — *David II Bruce*, pris par les Anglais, m. en 1370. [Enc. 1246.

David (Louis), peintre français, conventionnel, m. exilé à Bruxelles (1748-1825) [Enc. 1491

David d'Angers, statuaire, auteur du fronton du Panthéon (1789-1856). [Enc. 1492.

David *de Dinan*, scolastique du XII[e] s. qui enseigna le panthéisme. [Enc. 1210.

davier, sm. Instrument de dentiste (795**a**) ; outil de tonnelier, etc. (797**g**).

Davis (John), marin anglais, découvrit le détroit de Davis (1585). [Enc. 1308.

Davis (détroit de), unit la mer de Baffin à l'Atlantique (1510**d**).

Davis (Jefferson), président des Etats confédérés du Sud, pendant la guerre de sécession (1861-1865). [Enc. 1462.

Davout, duc d'Auerstaedt, prince d'Ekmühl, maréchal de F. (1770-1823). [Enc. 1428.

Davy, chimiste anglais, inventa une *lampe de sûreté* pour les mines (1778-1829). [Enc. 1502.

Dax, ch.-l. d'arr. des Landes ; 10,196 h. L'arr. a 107,458 h., 107 com., 8 cantons (1522**k**).

Dayton, v. de l'Ohio (Etats-Unis) ; 61,220 h. (1590**f**).

de, prép. (l. *de*). Marque un rapport de principe, d'origine, d'apparence, l'objet, la nature ; particule nobiliaire (491**c**).

= **de** ou **dé** ou **dés** (l. *de*, de), préfixe, qui marque séparation, cessation, action contraire, etc. Ex. : *défaire* (490**g**).

dé, sm. (l. *datum*, donné, jeté). Petit cube marqué de points sur les côtés et servant à jouer. *Coup de dé*, ou *de dés*, nombre de points qu'on amène ; au fig. coup du sort (796**k**). [Enc. 343.

dé, sm. (bas lat. *digitale : digitus*, doigt). Petit cylindre qu'on met au bout du doigt afin de pousser l'aiguille (797**h**). [Enc. 810.

Deauville, com. du Calvados, arr. de Pont-l'Evêque ; 2,522 h. (1519**a**).

débâclage, sm. Action de débâcler.

débâcle, sf. Rupture subite des glaces qui couvrent une rivière ; fig. renversement de fortune.

débâclement, sm. Débâclage ; moment de la débâcle des glaces.

débâcler, va. (*dé* et *bâcler*). Débarrasser un port des navires vides (587**d**). — Vn. Se dit d'une rivière dont les glaces se rompent (938**j**).

débâcleur, sm. Officier proposé au débâclage d'un port (587**d**).

débagouler, va. Vomir. Bas.

débagouleur, sm. Celui qui vomit toutes les injures. Bas.

déballage, sm. Action de déballer.

déballer, va. Défaire un ballot, en tirer les marchandises (724**q**).

débandade (à la), loc. adv. Confusément et sans ordre. Fam. (416**i**).

débandement, sm. Action des troupes qui se débandent (416**i**).

débander, va. Oter une bande, un bandage : *débander une plaie* (728**p**) ; détendre : *débander un arc* (1002**m**). — Se débander, v. pr. Se défaire d'une bande ; se détendre ; rompre les rangs confusément (416**i**).

débanquer, va. A certains jeux, gagner tout l'argent du banquier (256**l**).

débaptiser, va. Priver des avantages du baptême ; fig. et fam. changer le nom de qqn (500**m**).

débarbouiller, va (*dé* et *barbouiller*). Nettoyer, laver, en parlant du visage. Fig. et fam. : *se débarbouiller*, se tirer d'affaire (345**e**).

débarcadère, sm. Embarcadère, par rapport au débarquement, à l'arrivée (717**g**).

débardage, sm. Action de débarder.

débarder, va. (*dé* et *bard*, décharger à l'aide d'un bard). Tirer le bois des bateaux, des trains, de la rivière (587**b**).

débardeur, sm. Ouvrier qui débarde (587**b**).

débarquement, sm. Action de débarquer des troupes, etc. ; arrivée.

débarquer, va. (*barque*). Faire sortir d'un navire, d'un bateau, mettre à terre. — Vn. Descendre à terre, arriver (723**e**).

débarras, sm. Délivrance de ce qui embarassait, cessation d'embarras. Fam. (49**b**).

débarrasser, va. Oter ce qui embarrasse ; tirer d'embarras. *Se débarrasser de quelqu'un*, l'éloigner ; par euphémisme, le faire mourir (49**b**).

débarrer, va. Oter la barre.

débat (ba), sm. Différend, contestation ; au pl. discussions dans une assemblée politique : *les débats de la Chambre* ; en t. de procéd. partie de l'instruction judiciaire qui comprend la lecture de l'acte d'accus., l'interrogatoire du prévenu, l'audition des témoins, les plaidoiries, le résumé du président (113**c**).

débâter, va. Oter le bât.

= **débâtir**, va. Défaire ce qui est bâti.

débattre, va. Se conj. c. *battre*. Contester, discuter : *débattre une question* (113**c**). — Se débattre, v. pr. Se démener, s'agiter vivement (351**e**). Débattu, ue, pp. *Affaire, cause bien débattue.*

débauche, sf. Excès vicieux dans le boire et le manger ; partie de table ; dérèglement des mœurs. Fig. : *débauche d'esprit*, etc., usage déréglé qu'on en fait (186**k**).

débauché, ée, pp. et s. Livré à la débauche.

débaucher, va. (vx *bauche*, lieu de travail). Jeter dans la débauche (186**k**) ; provoquer des ouvriers, des soldats à la défection (185**a**). — Se débaucher, v. pr. Se jeter dans la débauche ; laisser ses occupations.

débaucheur, euse, s. Celui, celle qui excite à la débauche.

débet (bè), sm. (en latin, *il doit*). Ce qui reste dû après un arrêté de compte (492**j**).

débiffer, va. (*biffer*). Gâter, affaiblir, déranger : *estomac débiffé*. Fam. (43**g**).

débile, adj. (l. *debilis*). Faible, affaibli : *malade, estomac débile* (349**b**).

débilement, adv. D'une façon débile.

débilitant, ante, adj. En méd. propre à débiliter. — Sm. *Un débilitant.*

débilitation, sf. Affaiblissement.

débilité, sf. Faiblesse extrême.

débiliter, va. Rendre débile.

débine, sf. Etat d'une personne qui fait mal ses affaires. Pop. (575**d**).

débit (bi), sm. (l. *debitum*, dû). Vente continue, répétée, facile ; vente en détail ; boutique où l'on vend en détail ; compte des articles payés ou fournis à quelqu'un ; quantité d'eau que débite une source, une fontaine ; au fig. action, manière de raconter, de réciter.

débitant, ante, s. Qui débite quelque marchandise : *débitant de tabac* (586**m**).

débiter, va. Vendre promptement, facilement, au détail (656**n**) ; inscrire quelqu'un comme débiteur d'un article, d'une somme (656**l**) ; au fig. réciter, déclamer : *débiter un rôle ;* dire, exposer : *débiter des mensonges* (489**d**). — Se débiter, v. pr. Etre débité. Syn. : *vendre* (662).

débiteur, trice. Celui, celle qui doit (659**b**). — Adj. *Compte débiteur*, qui se solde par un débit (656**l**).

débiteur, euse, s. Qui débite (586**m**). Ne se dit qu'au fig. et en mauvaise part. *Un débiteur de contes, de mensonges.*

déblai, sm. Terres, décombres qu'on enlève ; action de déblayer (721**h**).

= **déblatération**, sf. Action de déblatérer contre quelqu'un.

deblatérer, vn. (l. *deblaterare*, crier). Se conjugue c. *accélérer*. Parler beaucoup contre quelqu'un. Fam. (185**d**).

= **déblayement** ou **déblaiement**, sm. Action de déblayer.

déblayer, va. (bas l. *debladare*, ôter le blé coupé). Se conj. c. *payer*. Oter, enlever des terres, des décombres; débarrasser : *déblayer des terres, une rue* (721**h**).

déblocage, sm. Action de débloquer. Imprim.

débloquer, va. Faire lever le blocus (416**i**) ; en t. d'impr. remplacer les lettres bloquées par les lettres convenables (253**f**).

déboire, sm. (*dé*, en lat. *dis ;* et *boire*, subst.). Mauvais goût que laisse une boisson dans la bouche ; au fig. chagrin, dégoût, mortification (999**e**).

déboisement, sm. Action de déboiser; son résultat.

déboiser, va. Détruire les bois d'une contrée, etc. : *déboiser une montagne* (883**f**).

déboîtement, sm. Déplacement d'un os sorti de son articulation.

déboîter, va. Faire sortir un os de son articulation; par ext. démonter. — Se déboîter, v. pr. Sortir de son articulation (353**a**).

débonder, va. Oter la bonde. — Vn. Se vider par un écoulement rapide. — Se débonder, v. pr. Même sens (798**p**).

débondonner, va. Oter le bondon.

débonnaire, adj. (anc. loc. *de bon aire*, bien disposé). Doux, facile et bon jusqu'à la faiblesse.

débonnairement, adv. Avec bonté, avec douceur. Vx.

débonnaireté, sf. Bonté. Vx (187**d**).

Débora, prophétesse juive, comptée parmi les juges d'Israël (1396-1356) (1041**c**).

débord, sm. Eruption, en parlant des humeurs, de la bile (vx) (347**d**); = ce qui est entre le cordon et le bord d'une monnaie

débordement, sm. Action d'une rivière qui déborde; en méd. écoulement subit et abondant d'humeurs ; irruption de multitudes : *le débordement des Barbares ;* au fig. excès, débauche.

débordé, ée, pp. Au fig. dissolu.

déborder, vn. Dépasser les bords (995**d**) ; sortir de son lit, en parlant d'un cours d'eau (938**j**). — Va. Dépasser par le bord : *cette pierre déborde l'autre ;* aller au delà : *la ligne des ennemis débordait la nôtre ;* ôter la bordure : *déborder un chapeau.* — Se déborder, v. pr. Déborder, faire irruption. Fig. : *se déborder en injures.*

débotter, va. Tirer les bottes à quelqu'un. *Débotter* ou *débotté*, sm. Moment de l'arrivée.

débouché. sm. Extrémité d'un défilé, d'une gorge, d'une vallée (935**g**) ; au fig. point d'exportation pour les marchandises, moyen de placement.

débouchement, sm. Action de déboucher; point de communication d'un endroit resserré avec un lieu plus ouvert.

déboucher, va. Oter ce qui bouche : *déboucher une bouteille.* — Vn. Sortir d'un endroit resserré ; avoir son embouchure : *cette rue débouche sur la place* (994**k**).

déboucler, va. Défaire une boucle, les boucles de cheveux. — Se déboucler, v. pr. Etre débouclé.

débouilli, sm. Action de débouillir une étoffe teinte.

débouillir, va. Eprouver si la teinture est bonne en faisant bouillir un échantillon de l'étoffe teinte (585**d**).

déboulonner, va. Oter les boulons d'un appareil, d'un assemblage.

débouquement, sm. Action de débouquer (724**n**) ; canal entre des îles (938**k**).

débouquer, vn. Sortir des bouches, des canaux qui séparent des îles. Mar. (938**k**).

débourber, va. Oter la bourbe ; tirer de la bourbe : *débourber une voiture.*

débourrer, va. Oter la bourre ; au fig. et fam. façonner : *débourrer un enfant.* — Se débourrer, v. pr. Se former aux belles manières.

débours (bour) ou **déboursé**, sm. Argent avancé pour le compte d'autrui (717**a**).

déboursement, sm. Action de débourser. Peu usité.

débourser, va. Tirer de l'argent de sa caisse, de sa bourse pour un payement.

debout, adv. (*de bout*). Sur pied, sur les pieds, *Etre debout*, levé (351**f**, 491**b**). — Interj. *Debout !* Levez-vous. En t. de mar. : *vent debout*, directement contraire.

débouter, va. (*dé* et *bouter*). Déclarer par arrêt une personne déchue d'une demande (661**a**).

déboutonner, va. Oter, faire sortir les boutons d'une boutonnière, d'une ganse. — Se déboutonner, v. pr. Défaire ses boutons ; au fig. et fam. parler librement. En t. d'escr. : *fleuret déboutonné*, dont on a ôté le bouton.

débraillé, ée, pp. et adj. Trop libre.

débrailler (se), v. pr. (*dé* et anc. franç. *brail* ou *braiel*, ceinture). Se découvrir la gorge, l'estomac, avec quelque indécence (726**i**).

débredouiller, va. Au trictrac, ôter la bredouille à son adversaire (256**k**).

débrider, va. Oter la bride à un cheval, etc. Fig. et fam. : *sans débrider*, tout de suite, sans interruption (722**q**).

débris (bri), sm. Reste d'une chose brisée ou détruite, ruinée, dissipée : *les débris d'un meuble, d'une fortune, d'une armée.* Fam. : *les débris d'un repas* (990**j**).

débrouillement, sm. Action de débrouiller quelque chose d'embrouillé (42**l**).

débrouiller, va. Démêler, mettre en ordre : *débrouiller du fil;* au fig. éclaircir : *débrouiller une intrigue.* — Se débrouiller, v. pr. Se tirer d'affaire (42**l**).

débrutir, va. (*dé* et *brut*). Dégrossir, en parlant des glaces, des diamants, etc.

débrutissement, sm. Action de débrutir ; résultat de cette action (933**a**).

débucher, vn. (anc. franç. *busche*, bois). Sortir du bois, du buisson, en parlant des bêtes fauves. — Va. Faire sortir la bête de son fort. — Sm. Sortie de la bête de son fort (832**l**).

débusquement, sm. Action de débusquer. Peu usité.

débusquer, va. (autre forme de *débucher*). Chasser d'un poste avantageux ; au fig. et fam. chasser d'un emploi (416**h**).

début (bu), sm. Premier coup au billard, au mail, etc. ; au fig. commencement de certaines choses : *le début d'un discours, d'une maladie ;* premiers actes dans un emploi : *brillant début* (256**j**).

débutant, ante, s. Celui, celle qui débute, au théâtre ou ailleurs.

débuter, vn. (*dé* et *but*). Jouer le premier à certains jeux ; au fig. commencer, faire les premiers pas ; jouer la première fois sur un théâtre. — Va. Oter du but : *débuter une boule.*

= **déca** (g. δέκα, dix), préfixe qui, dans les noms de mesure, indique une unité dix fois plus grande. Ex. : *décalitre* (490**g**).

deça, prép. De ce côté-ci : *deça les monts.* — *Deça et delà*, loc. adv. De côté et d'autre. *En deça, par deça*, de ce côté-ci (491**c**).

= **décachetage**, sm. Action de décacheter des lettres.

décacheter, va. Ouvrir ce qui est cacheté : *décacheter un paquet*, etc. (498**i**).

décade, sf. (lat. et g. *decas :* g. δέκα, dix). Espace de dix jours dans le calendrier révolutionnaire (1003**g**) ; se dit de certains ouvrages divisés en 10 parties ; nombre dix dans la théorie de Pythagore (991**g**).

décadence, sf. (l. *cadere*, tomber). Commencement de la chute, de la ruine : *tomber, aller en décadence ;* état de ce qui déchoit : *la décadence des lettres, du commerce.* Ne s'emploie qu'au fig. Se dit absol. de la dégradation des mœurs. *Poètes de la décadence*, des derniers siècles de l'empire romain (44**h**).

décadi, sm. 10e jour de la décade (1003**g**).

décaèdre, adj. et sm. (g. δέκα, dix ; ἕδρα, face). Solide à dix faces (994**o**).

décagone, sm. et adj. (g. δέκα, dix ; γῶνος, angle). Qui a 10 côtés ou 10 angles (994**l**).

décagramme, sm. 10 grammes.

décaisser, va. Tirer d'une caisse.

= **décaler**, va. Oter les cales.

décalitre, sm. Mesure de capacité qui contient dix litres (990**g**).

décalogue, sm. (g. δέκα, dix ; λόγος, discours, parole). Les dix commandements que Dieu donna sur le Sinaï (655**g**). [Enc. 670.

= **décalque**, sm. Action de décalquer.

décalquer, va. Reporter le calque d'un dessin sur un autre papier (253**d**).

décaméron, sm. (g. δέκα, dix ; ἡμέρα, jour). Ouvrage contenant le récit des événements de dix jours ou une suite de récits faits en dix jours : *le Décaméron de Boccace* (495**h**)

décamètre, sm. (g. δέκα, dix ; et *mètre*). Mesure de longueur valant dix mètres (989**f**).

décampement, sm. Action de décamper.

décamper, vn. Lever le camp ; au fig. et fam. se retirer précipitamment (416**h**).

Decamps, peintre fr. (1803-1860) (1409**b**).

= **décanal, ale**, adj. (l. *decanus*, doyen). Qui a rapport au décanat, au doyen.

décanat, sm. Dignité de doyen ; exercice des fonctions de doyen (577**d**).

décandrie, sf. (g. δέκα, dix ; ἀνήρ, mâle). Classe des plantes à 10 étamines (884**j**).

décantation, sf. Action de décanter.

décanter, va. (l. *canthus*, goulot d'un vase). Transvaser doucement une liqueur qui a déposé. Chim. et pharm. (251**e**).

décanteur, sm. Appareil qui sert à décanter (794**g**).

décapage, sm. Action de décaper.

décaper, va. (*dé* et *cape ;* cf. *chape*). Enlever la rouille, détacher l'oxyde qui s'est formé à la surface d'un métal : *décaper du cuivre* (251**f**).

décaper, vn. Passer un *cap ;* alarguer, gagner la haute mer. Mar. (724**m**).

décapitation, sf. Action de décapiter.

décapité, ée, pp. et s. Dont la tête a été tranchée.

décapiter, va. Décoller, trancher la tête par ordre de justice. Fig. : *décapiter un corps*, ôter le chef ou les chefs (345**a**).

= **décapole**, sf. (g. δέκα, dix ; πόλις, ville). Contrée où il y a 10 villes ; absol. la Décapole, contrée de la Judée (935**b**).

= **décarêmer (se)**, v. pr. Faire un bon repas après une longue abstinence. Pop. (730**j**).

décarreler, va. Oter les carreaux, les pavés d'une salle, etc.

décastère, sm. Dix stères.

décastyle, sm. (g. στύλος, colonne). Edifice à dix colonnes de front. Archit. (718**l**).

décasyllabe, adj. et sm. Se dit des vers français de dix syllabes (489**f**).

décatir, va. Oter le cati, l'apprêt (585**c**).

décatissage, sm. Action de décatir une étoffe ; résultat de cette action.

décatisseur, sm. Celui qui décatit.

décaver, va. Gagner toute la cave d'un joueur. Décavé, ée, pp.

Decazes (duc), ministre de Louis XVIII (1780-1861). — Son fils (1819-1886), ministre sous la 3e Rép., de 1874 à 1877. [Enc. 1432.

Decazeville, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Aveyron) ; 9,634 h. (1518**m**).

Deccan, v. *Dekkan.*

Dèce, v. *Dècius.*

décédé, ée, pp. Mort, morte.

décéder, vn. Se conj. c. *accélérer* (l. *decedere*, s'en aller). Mourir de mort naturelle. Ne se dit que des personnes (348**h**).

décèlement, sm. Action de déceler.

déceler, va. Se conj. c. *acheter.* Découvrir la personne ou la chose celée : *déceler un secret ;* faire connaître, être l'indice de : *son embarras décèle sa faute* (114**g**).

décembre, sm. (l. *december*). 12e et dernier mois de l'année (1003**f**).

décemment (çaman), adv. D'une manière décente, convenablement.

décemvir (cèm), sm. (l. *decem*, dix ; *vir*, homme). Chacun des dix magistrats romains chargés de rédiger les lois des Douze Tables (451 av J.-C.) (581**c**).

décemviral, ale, adj. Qui appartient aux décemvirs.

décemvirat, sm. Dignité des décemvirs ; temps que dura leur pouvoir.

décence, sf. (l. *decentia*). Honnêteté à garder dans les actions, les discours, le maintien.

décennal, ale, adj. (l. *decem*, dix ; *annus*, année). Qui dure dix ans, ou qui revient tous les dix ans : *fêtes décennales* (1003**d**).

décent, ente, adj. (l. *decens : decet*, il convient). Selon la décence (187**b**).

décentralisation, sf. Action de décentraliser.

décentraliser, va. Faire que les différentes parties d'un Etat, d'un corps, jouissent de plus d'initiative et d'indépendance (992**k**).

déception, sf. (l. *deceptio : decipere*, tromper). Tromperie ; désappointement, espérance déçue (114**l**).

décerner, va. (l. *decernere*). Prononcer une peine, en parlant de la loi ; ordonner par un acte juridique : *décerner une contrainte, un mandat d'arrêt ;* accorder, donner certaines récompenses, certains honneurs : *décerner le prix* (660**o**).

décès, sm. (l. *decessus*, départ). Mort naturelle d'une personne : *acte de décès* (348**h**). Syn. : *mort, trépas, fin* (356).

décevable, adj. Facile à décevoir.

décevant, ante, adj. Qui déçoit.

décevoir, va. (l. *decipere : capere*, prendre). Tromper par quelque chose de spécieux, d'engageant (114**l**).

déchaînement, sm. Action de déchaîner ; état de ce qui est déchaîné. Ne se dit qu'au fig.

déchaîner, va. Oter les chaînes. Fig. : *déchaîner ses passions.* — Se déchaîner, v. pr. Rompre ses chaînes ; s'emporter (728**r**).

déchanter, vn. Changer de ton ; rabattre de ses prétentions. Fam. (998**m**).

déchaperonné, ée, adj. Se dit d'un mur dont le chaperon est ruiné (721**a**).

déchaperonner, va. Oter au faucon, etc. le le chaperon mis sur ses yeux (256**i**).

décharge, sf. Action de décharger d'un fardeau, d'une obligation (1000**n**) ; action de décharger simultanément plusieurs armes à feu ; réservoir, lieu où se déchargent des eaux, etc. ; au fig. soulagement. *Témoin à décharge*, qui dépose en faveur de l'accusé (660**m**).

déchargement, sm. Action de décharger un bateau, un navire, etc.

décharger, va. Se conj. c. *abréger.* Oter la charge, au propre et au fig. *Décharger les contribuables*, diminuer l'impôt. *Décharger un coup*, faire feu ; asséner un coup. — Vn. Faire tache, déposer : *cette encre décharge.* — Se décharger, v.

pr. Se débarrasser ; s'écouler, en parlant des eaux (1000**n**).

déchargeur, sm. Celui qui décharge.

décharné, ée, pp. et adj. Dépouillé de sa chair : *visage décharné*. Fig. : *style décharné*, trop dépouillé d'ornements.

décharner, va. Dépouiller les os de leur chair ; amaigrir (347**a**).

déchasser, vn. Faire un chassé à gauche, après un chassé à droite. Danse (254**l**).

déchaumer, va. Enterrer le chaume en labourant, en bêchant (583**a**).

déchaussement, sm. En chir. action de déchausser une dent pour l'arracher (252**j**).

déchausser, va. Oter à quelqu'un sa chaussure ; découvrir à la racine, au pied : *déchausser un arbre*, *une dent*. — *Se déchausser*, v. pr. Quitter sa chaussure (726**p**).

déchaussoir, sm. Instrument pour déchausser les dents à arracher (795**a**).

déchaux, adj. Qui porte des sandales, sans bas (726**p**). *Carmes déchaux* ou *déchaussés*, de la réforme de sainte Thérèse.

déchéance, sf. Action de déchoir (576**f**) ; perte d'un droit, du trône (658**l**).

déchet, sm. (*déchoir*). Perte qu'une chose éprouve en quantité, qualité ou valeur (724**p**).

décheveler, va. Mettre en désordre la chevelure de quelqu'un (345**e**).

déchiffrable, adj. Qui peut être déchiffré.

déchiffrement, sm. Action de déchiffrer, ou le résultat de cette action.

déchiffrer, va. Expliquer ce qui est écrit en chiffres ; par ext. lire ce qui est mal écrit ; lire de la musique à première vue. Fig. et fam. : *déchiffrer une affaire* (494**i**).

déchiffreur, sm. Celui qui a la clef d'un chiffre ou qui a le talent de déchiffrer.

déchiqueter, va. Se conj. c. *jeter*. Couper par petits morceaux (990**l**).

déchiqueture, sf. Taillade faite dans une étoffe.

déchirage, sm. Action de déchirer, de défaire un train de bois flotté, un vieux bateau.

déchirant, ante, adj. Qui déchire l'âme : *spectacle déchirant* (116**l**).

déchirement, sm. Action de déchirer ; au fig. et pl. divisions.

déchirer, va. (*dé* et anc. francique *skerran*, déchirer). Mettre en pièces sans se servir d'instrument tranchant : *déchirer un traité ;* au fig. troubler par des divisions, navrer, diffamer, etc. : *déchirer le prochain*, *sa réputation*. *Déchirer l'Eglise*, la diviser. *Déchirer l'oreille*, l'affecter désagréablement. Déchiré, ée, pp. *Etre déchiré*, avoir ses habits déchirés (990**k**).

déchirure, sf. Rupture faite en déchirant : *raccommoder une déchirure*.

déchoir, vn. (*choir*). *Je déchois*, *tu déchois*, *il déchoit*, *nous déchoyons*, *vous déchoyez*, *ils déchoient*. *Je déchus*. *Je décherrai*. *Je décherrais*. *Que je déchoie*. *Que je déchusse*. Tomber dans un état moins brillant, inférieur : *déchoir de son rang*, *de son crédit ;* diminuer peu à peu : *son crédit commence à déchoir* (44**h**, 576**f**).

déchouer, va. V. *déséchouer*.

déchu, ue, pp. et adj. Tombé. *Ange déchu*. *Pouvoir déchu*. *L'homme déchu*, tel que l'a fait le péché originel.

= **déci**, préfixe employé, dans le système métrique, pour marquer une mesure dix fois plus petite que l'unité (490**g**).

déciare, sm. Le 10ᵉ de l'are. Peu usité.

décidé, ée, pp. et adj. Déterminé : *homme*, *caractère*, *air décidé*.

décidément, adv. D'une manière décidée. Fam. : *décidément je partirai*.

décider, va. (l. *decidere : cædere*, couper, trancher). Porter un jugement sur une chose douteuse, contestée ; terminer : *décider une question ;* déterminer : *décider qqn à partir*. — Vn. Ordonner, disposer : *décider de la paix et de la guerre*. — Se décider, v. pr. Recevoir une solution ; se déterminer (112**i**).

décigramme, sm. Le 10ᵉ du gramme.

décilitre, sm. Le 10ᵉ du litre.

décimable, adj. Sujet à la dîme (659**e**).

décimal, ale, adj. Qui a pour base le nombre dix : *système décimal ;* composé de dixièmes : *fraction décimale*. — Sf. Chacun des chiffres d'une fraction décimale (991**g**).

décimateur, sm. Celui qui avait droit de dîmer dans une paroisse (659**e**).

décimation, sf. Action de décimer.

décime, sf. (l. *decimus*, dixième). Taxe que le roi levait sur le clergé du royaume (659**e**). [Enc. 701.

décime, sm. Le dixième du franc.

décimer, va. Mettre à mort ou frapper d'une autre peine une personne sur dix, selon le sort : *on décima les rebelles*, *les vaincus ;* au fig. faire périr un certain nombre de personnes sur un grand nombre : *le fléau a décimé la population* (659**h**).

décimètre, sm. Le 10ᵉ du mètre.

= **décimo**, adv. (mot latin). Dixièmement.

décintrement, sm. Action de décintrer. Archit.

décintrer, va. Oter les cintres placés pour bâtir une voûte (718**o**).

décisif, ive, adj. Qui décide, qui fait cesser toute indécision : *raison*, *bataille décisive ;* qui décide hardiment : *il est un peu décisif ;* tranchant : *ton décisif* (112**i**).

décision, sf. Action de décider (112**i**, 660**o**) ; résolution ; fermeté avec laquelle on se résout : *manquer de décision*.

décisivement, adv. D'une façon décisive : *parler*, *prononcer décisivement* (112**i**).

décisoire, adj. En jur. qui a la vertu de décider : *serment décisoire* (660**o**).

décistère, sm. Le 10ᵉ du stère.

Décius ou **Dèce**, empereur romain, ordonna la 7ᵉ persécution (249-251). [Enc. 1136.

Décius Mus, nom de 3 Romains qui, en divers temps, se dévouèrent pour sauver l'armée (340-279) (1101**b**). [Enc. 1106.

Decize, ch.-l. de c. arr. de Nevers (Nièvre)) ; 5,134 h. (1524**p**).

déclamateur, sm. Celui qui déclame ; orateur, écrivain emphatique. — Adj. *Ton*, *style déclamateur*.

déclamation, sf. Action, manière, art de déclamer ; emploi d'expressions pompeuses ; discours vague et injurieux (489**d**). [Enc. 517.

déclamatoire, adj. Qui tient de la déclamation ; plein d'emphase.

déclamer, va. (l. *declamare*). Réciter à haute voix avec le ton et les gestes convenables. — Vn. Parler avec violence contre quelqu'un ou quelque chose : *déclamer contre le luxe* (489**d**).

déclaratif, ive, adj. En jur. Qui porte déclaration : *acte*, *titre déclaratif*.

déclaration, sf. Action de déclarer ; acte par lequel on déclare.

déclaratoire, adj. En jur. qui porte déclaration juridique d'une chose.

déclaré, ée, pp. et adj. Avoué : *ami déclaré*.

déclarer, va. (l. *declarare : clarus*, évident). Manifester, faire connaître par des paroles expresses, par un écrit, etc. : *déclarer ses intentions ;* signifier par un acte solennel : *déclarer la guerre ;* dénoncer : *déclarer ses complices*. — Se déclarer : v. pr. Etre manifeste ; survenir ; s'expliquer ; se prononcer pour ou contre (487**b**).

= **déclassé, ée**, pp. et adj. Qui est hors de sa

place. — Sm. *Les déclassés sont une cause de malaise dans la société.*

= **déclassement**, sm. Action de déclasser; son résultat.

= **déclasser**, va. Oter de sa classe, de son rang; déranger ce qui était classé (42**j**).

= **déclic** (klik), sm. (*décliquer : cliquet*). Crochet, petit levier qui permet, étant retiré, de mettre en mouvement une machine (798**l**).

déclin, sm. Etat d'une chose qui décline : *le déclin du jour, de la vie* (993**a**).

déclinable, adj. Qu'on peut décliner.

déclinaison, sf. En astr. arc qui mesure la distance d'un astre à l'équateur céleste; en phys. angle que l'aiguille aimantée décrit avec la méridienne (993**a**) ; dans les langues qui ont des cas, désinences des noms, etc. (490**k**).

déclinant, ante, adj Qui décline : *cadran déclinant. Pouvoir déclinant.*

déclinatoire, adj. et sm. Se dit des exceptions, des moyens qu'on allègue pour décliner une juridiction. Jurispr. (660**l**).

décliner, vn. (l. *declinare*). S'écarter, dévier d'un point fixe, d'une ligne ; au fig. pencher vers sa fin : *le jour décline* (993**a**). — Va. En procéd. ne pas reconnaître ; au fig. refuser; *décliner une offre* (660**l**). En gram. : *décliner un nom, un pronom, un adjectif*, le faire passer par ses cas et flexions (490**k**). *Décliner son nom, ses qualités*, les faire connaître.

déclive, adj. (l. *declivis : clivus*, pente). Qui est en pente : *terrain déclive* (993**a**).

déclivité, sf. Etat de ce qui est en pente : *la déclivité du sol.*

déclore, va. Oter la clôture.

déclos, ose, pp. Qui n'est plus clos.

déclouer, va. Détacher en arrachant les clous : *déclouer une planche.* — Se déclouer, v. pr. N'être plus cloué (797**b**).

décochement, sm. Action de décocher une flèche, un trait (800**j**).

décocher, va. (*dé* et *coche*). Tirer une flèche, un trait. Fig. : *décocher une épigramme.*

décoction, sf. (l. *decoctio*, action de cuire). Composition médicinale qu'on obtient en faisant bouillir des plantes officinales ou des drogues (355**d**).

décoiffer, va. Oter ce qui coiffe ; déranger la coiffure, les cheveux. — Se décoiffer, v. pr. Défaire sa coiffure (726**q**).

décollation, sf. Action de décoller : *la décollation de saint Jean-Baptiste.*

décollement, sm. Action de décoller, de se décoller; son résultat.

décoller, va. Détacher ce qui était collé. — Se décoller, v. pr. Etre décollé (941**h**).

décoller, va. Couper le cou. Vx (345**g**).

décolleter, va. Se conj. c. *acheter*. Découvrir le cou, les épaules. — Vn. *Cet habit décollète.* — Se décolleter, v. pr. Se découvrir le cou, les épaules (726**m**).

décoloration, sf. Perte de la couleur naturelle.

décolorer, va. Altérer, effacer la couleur. — *Se décolorer*, perdre sa couleur.

décombrer, va (*dé* et bas lat. *combrus*, barrage). Oter les décombres.

décombres, sm. pl. Matériaux inutiles qui restent après une démolition (721**a**).

= **décommander**, va. Contremander.

= **décomposable**, adj. Qui peut être décomposé.

décomposer, va. Analyser un corps, séparer ses éléments, le réduire à ses principes; en gén. résoudre une chose : *décomposer l'eau, un mot, une phrase ;* au fig. altérer profondément : *visage décomposé.* — Se décomposer, v. pr. Etre décomposé (49**b**). Syn. : *analyser* (50).

décomposition, sf. Résolution d'un corps, d'une chose en ses principes; corruption ; altération profonde (49**b**).

décompte (conte), sm. Ce qu'il y a à décompter; au fig. et fam. déception.

décompter, va. Déduire, rabattre d'une somme; au fig. et fam. rabattre de l'opinion qu'on avait (250**k**, 991**c**).

déconcerter, va. Troubler un concert : *en battant mal la mesure, on déconcerte tout l'orchestre ;* au fig. rompre les mesures de qqn, troubler ; *cette victoire déconcerta les alliés, leurs projets* (998**j**).

déconfire, va. Défaire entièrement dans une bataille. Vx ou fam. (416**i**).

déconfit, ite, pp. Battu. Fam.

déconfiture, sf. Défaite entière (416**i**) ; au fig. et fam ruine, banqueroute (659**b**).

déconfort, sm. Découragement d'une personne qui se voit sans secours. Vx.

déconforter, va. Décourager tout à fait. — Se déconforter, v. pr. Vx (186**g**).

déconseiller, va. Dissuader. Fam.

déconsidération, sf. Perte de la considération, de l'estime.

déconsidéré, ée, pp. et adj. Qui a cessé d'être considéré, d'être estimé.

déconsidérer, va. Faire perdre la considération. — Se déconsidérer, v. pr. Perdre la considération (576**g**).

déconstruire, va. Défaire une construction pour la porter ailleurs, etc.

décontenancer, va. Faire perdre contenance à quelqu'un. — Se décontenancer, v. pr. S'intimider (351**f**).

déconvenue, sf. (anc. *desconvenir*, désappointer). Insuccès. Fam. (575**c**).

décor, sm. (l. *decor*, beauté). En archit. se dit de ce qui décore : *peintre en décor ;* décorations d'une pièce de théâtre : *les décors d'un opéra* (43**a**).

décorateur, sm. et adj. Celui qui fait des décorations (252**q**). [Enc. 322.

décoratif, ive, adj. Qui sert à décorer, qui décore bien : *peinture, sculpture décoratives. Les arts décoratifs* (43**a**).

décoration, sf. Embellissement (43**a**) ; se dit des ornements d'art, peintures, sculpt., etc., au théâtre, représentation des lieux où l'action se passe ; croix d'honneur, insigne de dignité (498**n**).

décorder, va. Détordre une corde.

décoré, ée, pp. Qui a une décoration.

décorer, va. Orner, parer (43**a**) ; donner une décoration (498**n**).

= **décorner**, va. Faire tomber les cornes.

décortication, sf. Action d'écorcer ou de peler des branches, des graines, etc.

décortiquer, va. (l. *decorticare : cortex*, écorce). Ecorcer (882**c**).

décorum (rome), sm. (en l. *honneur*). Bienséance : *garder, blesser le décorum.* Pas de pl.

découcher, vn. Coucher hors de chez soi. — Va. Etre cause que quelqu'un quitte le lit où il couche. Fam. (725**c**).

découdre, va. Se conj. c. *coudre*. Défaire ce qui était cousu ; au fig. déchirer par une blessure, en parlant du sanglier. — Vn. *En découdre*, se battre, lutter, disputer. Fam. — Se découdre, v. pr. Se défaire, en parlant d'une couture (585**e**).

découlement, sm. Action de découler.

découler, vn. Couler goutte à goutte ou peu à peu ; au fig. dériver, procéder (937**f**).

découpage, sm. Action de découper.

découper, va. Couper par morceaux : *découper un poulet ;* couper avec art : *découper en festons ;* détacher, en coupant tout autour, les figures ou autres objets représentés sur une

toile, etc. : *découper une image.* Découpé, ée. Détaché. — Se découper, v. pr. Se détacher net (990**k**).

découpeur, euse, s. Qui découpe.

découple ou **découpler**, sm. Action de détacher les chiens, liés deux à deux, pour qu'ils courent la bête (256**h**).

découplé, ée, pp. Fig. et fam. : *être bien découplé*, être vigoureux et de belle taille.

découpler, va. Détacher des chiens couplés.

découpoir, sm. Instrument qui sert à faire des découpures (796**q**).

découpure, sf. Action de découper du papier, une étoffe, etc.; résultat de cette action.

décourageant, ante, adj. Qui décourage, qui rebute.

découragement, sm. Abattement du cœur : *tomber dans le découragement.*

décourager, va. Abattre le courage ; ôter l'envie de faire quelque chose. — Se décourager, v. pr. Perdre courage (186**g**).

découronner, va. Oter la couronne. Ne s'emploie guère qu'au figuré (498**n**).

décours (cour), sm. (l. *decursus*). Décroissement de la lune (933**e**) ; au fig. déclin d'une maladie (352**j**).

décousu, ue, pp. et adj. Dont les coutures sont défaites ; au fig. sans suite, sans liaison : *conversation décousue.* — Sm. *Le décousu du style* (585**e**).

décousure, sf. Endroit décousu ; au fig. plaie faite au chien par le sanglier.

découvert, erte, pp. Qui n'est pas couvert. *Pays découvert*, peu boisé. *A visage découvert*, sans masque, sans voile. *A découvert*, sans rien qui couvre, qui cache ; clairement (114**g**). — Sm. Déficit; ce qu'un joueur perd en plus de la couverture.

découverte, sf. Action de découvrir ce qui n'est pas connu ; chose qu'on a découverte : *grande, heureuse découverte.* En t. de guerre : *aller, envoyer à la découverte*, en reconnaissance (114**g**).

découvreur, sm. Celui qui fait des découvertes (114**g**).

découvrir, va. Oter ce qui couvrait : *découvrir un panier* (995**g**) ; laisser voir, laisser pénétrer : *découvrir son jeu* (996**o**) ; trouver ce qui était caché, ignoré : *découvrir un trésor ;* faire une découverte dans les sciences, dans les arts, etc. : *Colomb découvrit l'Amérique ;* révéler, apprendre : *découvrir un secret ;* voir, commencer à apercevoir : *découvrir la mer* (114**g**). — Se découvrir, v. pr. Oter son chapeau ; au fig. déclarer sa pensée; en t. d'escr. donner trop de prise à son adversaire.

décrasser, va. Oter la crasse. — Se décrasser, v. pr. Etre décrassé.

décréditement, sm. Action de décréditer. Peu usité.

décréditer, va. Faire perdre le crédit, l'autorité, la considération. — Se décréditer, v. pr. Perdre son crédit (577**c**).

décrépir, va. Enlever le crépi. — Se décrépir, v. pr. Perdre son crépi.

décrépissage, sm. Action de décrépir.

décrépit, ite, adj. (l. *decrepitus*). Qui est dans la décrépitude (352**j**).

décrépitation, sf. Pétillement que font entendre quelques sels dans le feu.

décrépiter, vn. (*dé* et *crépiter :* lat. *crepitare*, fréquentatif de *crepare*, crever). Pétiller dans le feu (999**a**).

décrépitude, sf. Vieillesse extrême et infirme, état d'un vieillard cassé (352**j**).

Decrès, amiral, ministre de la marine sous Napoléon (1761-1820) (1406**d**).

= **decrescendo**, v. *crescendo.*

décret, sm. (l. *decretum : decernere*, décider). Décision de l'autorité sur un objet particulier : *les ministres sont nommés par décret.* Fig. : *les décrets du ciel* (655**a**). Syn. : *loi* (661). [Enc. 667.

décrétale, sf. Se dit des lettres, des constitutions des anciens papes qui sont insérées au droit canon (655**g**); au pl. recueil de décrétales (496**k**).

décréter, va. Se conj. c. *accélérer.* Rendre un décret ; lancer un décret contre : *décréter quelqu'un de prise de corps* (655**a**).

décri, sm. Action de décrier; perte de réputation, d'estime.

décrier, va. Se conj. c. *allier.* Rabaisser par des paroles la valeur des choses, la considération des personnes (716**h**, 576**g**).

décrire, va. (l. *describere : scribere*, écrire). Se conj. c. *écrire.* Dépeindre par le discours (488**k**) ; en géom. tracer (253**d**).

décrocher, va. Détacher une chose qui était accrochée.

décroire, vn. Ne croire pas. Fam. (114**j**).

décroissement, sm., ou = **décroissance**, sf. Action de décroître.

décroître, vn. Se conj. c. *croître.* Devenir moindre ou plus petit (987**b**).

décrottage, sm. Action de décrotter.

décrotter, va. Oter la crotte (936**t**).

décrotteur, sm. Dont le métier est de décrotter, de cirer les souliers (585**d**).

décrottoir, sm. Lame de fer, brosse, sur laquelle on décrotte sa chaussure (721**f**).

décrottoire, sf. Brosse pour décrotter les souliers, etc. (797**a**).

décrue, sf. Quantité dont une chose a décru. Se dit surtout des eaux (987**b**).

décruer, va. (*cru* ou *écru*). Lessiver du fil, de la soie, avant de les teindre (585**d**).

décrûment, sm. Action de décruer.

décrusement, sm. Action de décruser.

décruser, va. (provenç. *descrusa*, qui correspond à *décruer*). Mettre le cocon dans l'eau bouillante pour dévider la soie (585**b**).

déçu, ue, pp. et adj. Qui a éprouvé une déception : *être fort déçu.*

décuire, va. Corriger l'excès de cuisson des sirops en y mettant de l'eau (1000**k**).

décuple, adj. (l. *decuplum*). Qui est dix fois aussi grand. — Sm. *Le décuple* (991**g**).

décupler, va. Rendre dix fois aussi grand, multiplier par dix.

décurie, sf. (l. *decuria*). Chez les Romains, troupe de dix soldats ; division du peuple romain : le dixième d'une centurie (415**c** et **g**).

décurion, sm. A Rome, le chef d'une décurie civile ou militaire (581**c**).

= **décuvaison**, sf. Action de décuver.

= **décuver**, va. Retirer de la cuve.

dédaigner, va. (*dé* et *daigner*). Marquer du dédain pour quelqu'un ou quelque chose : *il le dédaigne ; dédaigner de répondre* (112**j**).

dédaigneusement, adv. D'une manière dédaigneuse, avec dédain.

dédaigneux, euse, adj. Qui a, qui marque du dédain : *regard dédaigneux.* — S. *Faire le dédaigneux, la dédaigneuse* (112**j**).

dédain, sm. Mépris qu'on exprime par l'air, le ton, le maintien (112**j**).

Dédale, artiste grec, construisit le labyrinthe pour le roi Minos et s'échappa de l'île de Crête en volant dans les airs. Mythol. (1065**b**). — Sm. Labyrinthe, construction compliquée pleine de détours où l'on se perd (718**k**).

dédamer, vn. Se dit, au jeu, lorsqu'un joueur déplace une des dames qui occupent le rang le plus proche de lui (796**k**).

dedans, adv. Dans l'intérieur. Fam. : *mettre*

quelqu'un dedans, l'emprisonner; au fig. le tromper. — *En dedans*, loc. adv. Dans l'intérieur. *Au dedans*, à l'intérieur; au fig. au fond de l'âme (491**b**). — Sm. L'intérieur d'une chose (995**e**).

dédicace, sf. (l. *dedicatio : dedicare*, dédier). Consécration d'une église; fête annuelle en mémoire de cette consécration; au fig. hommage qu'on fait d'un ouvrage.

dédicatoire, adj. Qui contient la dédicace d'un livre : *épître dédicatoire*.

dédier, va. (l. *dedicare*). Se conj. c. *allier*. Consacrer au culte, mettre sous la protection de Dieu, d'un saint; au fig. faire publiquement hommage d'un ouvrage (500**k**).

dédire, va. Se conj. c. *dire*. Excepté : *vous dédisez*. Impér. : *dédisez*. Désavouer qqn de ce qu'il a dit ou fait. — Se dédire, v. pr. Se rétracter; ne pas tenir sa parole (487**a**).

dédit, sm. Révocation d'une parole donnée; somme stipulée et due par celui qui se dédit; la stipulation même.

dédommagement, sm. Réparation d'un dommage; au fig. compensation.

dédommager, va. Se conj. c. *abréger*. Indemniser. — Se dédommager, v. pr. S'indemniser soi-même (717**e**).

dédorer, va. Enlever la dorure. — Se dédorer, v. pr. Perdre sa dorure.

dédoublement, sm. Action de dédoubler : *dédoublement d'une compagnie*.

dédoubler, va. Défaire le double ; partager en deux; ôter la doublure. — Se dédoubler, v. pr. Etre dédoublé (991**e**).

déduction, sf. Action de déduire, soustraction : *déduction faite de cette dette, il reste...* (250**l**); action de raconter, d'exposer en détail (488**j**); conséquence tirée; manière de raisonner qui consiste à conclure de la cause à l'effet, du général au particulier (113**b**). [Enc. 140.

déduire, va. (l. *deducere*). *Je déduis, nous déduisons. Je déduisais. Je déduisis. Je déduirai. Je déduirais. Déduis. Que je déduise. Que je déduisisse. Déduisant. Déduit, ite.* Soustraire, rabattre d'une somme (250**l**); énumérer, conter, exposer en détail (488**j**); tirer une conséquence (113**b**).

déduit, sm. Divertissement, occupation agréable. Vieux et badin (118**i**).

déesse, sf. Divinité féminine de la Fable : *l'air, le port d'une déesse*. Myth. (18**h**). [Enc. 31.

défâcher (se), v. pr. S'apaiser après s'être mis en colère. Fam. (118**h**).

défaillance, sf. Se dit d'une race qui vient à manquer : *la défaillance de la ligne masculine;* faiblesse, évanouissement ; *prendre une défaillance;* au fig. faute, chute : *de tristes défaillances* (43**f**).

défaillant, ante, adj. Qui manque : *ligne défaillante*, qui n'a plus d'héritiers ; qui s'affaiblit, qui défaille (43**f**, 349**b**). — Adj. et s. Qui fait défaut en justice (660**j**).

défaillir, vn. (*dé* et *faillir*). *Je défaus, tu défaus, il défaut, nous défaillons*, etc. *Je défaillais. Je défaillis. Je défaudrai. Je défaudrais. Que je défaille. Que je défaillisse. Défaillant; défailli.* Plusieurs de ces temps ne sont guère usités. Manquer (vx); dépérir, s'affaiblir : *ses forces défaillent tous les jours ;* s'évanouir, tomber en faiblesse (43**f**, 349**b**).

défaire, va. Détruire ce qui est fait, changer l'état d'une chose, de manière qu'elle ne soit plus ce qu'elle était : *défaire une malle, un nœud*, etc. ; au fig. amaigrir, affaiblir : *la maladie l'a défait;* mettre en déroute : *il défit les ennemis ;* débarrasser : *se défaire d'un importun, d'une habitude. Se défaire d'une chose*, la vendre ou la donner. Défait, aite. pp. Pâle, amaigri, abattu : *visage défait* (47**b**). Syn. *vaincre, défaire* (258).

défaite, sf. Perte d'une bataille (416**i**) ; débit, facilité de vendre une marchandise (656**n**) ; mauvaise excuse.

défalcation, sf. Action de défalquer.

défalquer, va. (bas lat. *defalcare*, couper avec la faux). Rabattre, retrancher d'une somme ou d'une quantité (250**l**).

défausser (se), v. pr. Au jeu, se débarrasser de ses fausses cartes. = Va. Redresser ce qui a été faussé.

défaut, sm. (*défaillir*). Manque, privation, absence : *défaut d'attention, de fermeté ;* imperfection physique ou morale : *corriger ses défauts ;* non conforme aux règles de l'art, du goût : *les défauts d'un poème* (43**f**) ; en t. de procéd. manquement à une assignation donnée : *faire défaut* (660**j**). *Le défaut de la cuirasse* (v. cuirasse). — *A défaut de, au défaut de*, loc. prép. Faute de ; en place de. Syn. : *imperfection, faute, défectuosité, vice* (52).

défaveur, sf. Perte de la faveur; discrédit : *ce papier est en défaveur*. Syn. : *disgrâce* (588).

défavorable, adj. Qui n'est pas favorable : *circonstance défavorable*.

défavorablement, adv. D'une manière défavorable, fâcheuse.

défécation, sf. (l. *defæcatio : de*, hors de ; *fæx*, lie). Dépuration d'une liqueur dont les parties troubles se déposent. Pharm. (251**e**).

défectif, adj. Se dit d'un verbe qui n'a pas tous ses temps et tous ses modes. On dit aussi *défectueux* (490**n**).

défection, sf. (l. *defectio : deficere*, manquer). Action d'abandonner un parti auquel on est lié : *il fut effrayé de la défection de ses alliés, de ses soldats* (185**a**).

défectueusement, adv. D'une manière défectueuse. Peu usité (43**f**).

défectueux, euse, adj. Qui manque des qualités, des conditions, des formalités requises (43**f**).

défectuosité, sf. Vice, imperfection, défaut. Ne se dit guère au moral (43**f**). Syn. : *imperfection, défaut, faute, vice* (52).

défendable, adj. Qui peut être défendu : *poste, place défendable*.

défendeur, eresse, s. Qui est appelé à se défendre en justice (660**j**).

défendre, va. (l. *defendere*). Soutenir contre une attaque : *défendre les faibles* (255**b**); garantir : *cet habit défend bien du froid ;* prohiber, interdire (655**e**). — Se défendre, v. pr. Résister à une attaque; se cacher d'une chose, la nier ; s'excuser de. Défendu, ue. pp. Prohibé : *le fruit défendu*. Syn. : *interdire, prohiber* (662).

défénestration de Prague, acte de violence qui préluda à la guerre de Trente ans (1618). Les protestants jetèrent par les fenêtres les gouverneurs impériaux. Un acte semblable avait été commis à Prague en 1419 par Ziska et ses partisans.

défens (fan), sm. *Bois en défens*, dont l'entrée est refusée au bétail (655**e**).

défense, sf. Action de défendre ou de se défendre : *prendre la défense de quelqu'un* (255**b**); injonction de ne pas faire (655**e**) : en jur. développement des moyens de défense d'un accusé (660**j**) ; au pl. dents saillantes de l'éléphant, du sanglier, de l'hippopotame, etc. ; ouvrages d'une place de guerre (717**h**). *Droit de légitime défense*, droit nat. qu'on a de défendre sa personne. [Enc. 708.

défenseur, sm. Celui qui défend, qui protège ; avocat.

défensif, ive, adj. Fait pour la défense : *arme défensive*. — Sf. Etat de défense : *être sur la défensive*. (Cf. *offensif*) (255**b**).

= **défensivement**, adv. D'une manière défensive, en se défendant.

déféquer, va. (l. *defœcare :* cf. défécation). Clarifier : *déféquer un sirop* (251**e**).

déférant, ante, adj. Qui défère, qui cède : *esprit doux et déférant* (183**c**).

déférence, sf. Sorte de condescendance, mêlée d'égards et de respect.

déférer, va. (l. *deferre*). Se conj. c. *accélérer* Accorder, en parlant d'honneurs, de dignités (656**j**) ; citer, porter devant un tribunal : *déférer en justice* (660**m**).—Vn. Céder, condescendre : *déférer à l'âge, au mérite, à un avis* (183**c**).

déferler, va. Déployer, en parlant des voiles. — Vn. Se dit de la mer quand elle déploie ses lames (724**n**).

déferrer, va. Oter le fer, la ferrure : *déferrer un cheval, une caisse.*

défet, sm. (l. *defectus*, défaut, manque). Se dit des feuilles superflues et dépareillées d'un livre : *conserver les défets* (495**d**).

défi, sm. Provocation (255**a**).

défiance. sf. Crainte d'être trompé, de se tromper. Prov. : *défiance est mère de sûreté* (114**j**, 117**f**).

défiant, ante, adj. Soupçonneux, qui craint toujours qu'on ne le trompe (114**j**).

déficit (cite), sm. (en l. *il manque*). Ce qui manque dans un compte, excédent des dépenses. Pl. *Déficits* ou *déficit* (492**j**).

défier, va. (*dé*, en lat. *dis ;* et *fier*). Se conj. c. *allier*). Provoquer à un combat, à une lutte ; ne pas croire capable de ; au fig. braver, affronter : *défier la mort* (255**a**). — Se défier, v. pr. Avoir de la défiance, ne pas croire : *se défier de quelqu'un, de quelque chose ;* se douter, soupçonner (114**j**).

défigurer, va. Gâter la figure, le visage. Fig. : *défigurer la vérité.* — Se défigurer, v. pr. Se gâter la figure (345**b**).

= **défilade**, sf. Action de défiler, d'aller à la file, l'un après l'autre (350**o**).

défilage, sm. Action de diviser et de déchirer les chiffons à faire du papier.

défilé, sm. Passage étroit entre deux montagnes, où il faut défiler, marcher à la file (935**g**) ; marche d'une troupe qui défile devant un chef : *assister au défilé.*

défilement, sm. Méthode pour préserver un ouvrage de l'enfilade, c'est-à-dire du tir le plus meurtrier (717**j**).

défiler, va. (*fil*). Oter le fil passé dans quelque chose : *défiler des perles* (728**m**).

défiler, vn. *(file).* Aller à la file, l'un après l'autre ; marcher sur un petit front. *Défiler la parade*, défiler après la parade ; au fig. et fam. mourir (350**o**).

défini, ie, pp. et adj. Déterminé : *une quantité définie. Les questions définies par l'Eglise. Mot, terme mal défini.* En gram. : *article défini* : le, la, les. *Passé* ou *prétérit défini,* temps qui exprime un passé déterminé. *Modes définis*, les modes personnels (tous, excepté l'inf. et le participe) (48**h**).

définir, va. (l. *definire).* Marquer, déterminer ; décider dogmatiquement ; donner la définition (48**h**).

définissable, adj. Qu'on peut définir.

définiteur, sm. Religieux qui assiste un provincial, ou un général (580**g**).

définitif, ive, adj. Qui termine une affaire : *traité, résultat définitif.* — *En définitive*, loc. adv. En résultat (48**h**).

définition, sf. Explication de la nature d'une chose, du sens d'un mot ; décision : *les définitions de l'Eglise* (111**c**). [Enc. 136.

définitivement, adv. D'une manière définitive ; par jugement définitif (48**h**).

déflagration, sf. (l. *deflagrare :* brûler). Combustion très vive d'un corps qui jette de vives étincelles. Chim. (1000**k**).

défléchir, va. Détourner de sa direction. — Vn. Dévier : *défléchir du but* (993**e**).

déflegmation, sf. Action de déflegmer des liquides spiritueux, etc.

déflegmer, va. Enlever la partie aqueuse d'une substance. Chim. (251**f**).

= **défleuraison** ou **défloraison**, sf. Chute des fleurs (884**h**).

défleurir, vn. Perdre ses fleurs. —Va. Abattre les fleurs.

déflorer, va. Oter à un sujet sa fraîcheur, sa nouveauté, *sa fleur* (884**h**).

= **défonçage**, sm. Action de défoncer un terrain.

défoncement, sm. Action de défoncer.

défoncer, va. Enlever le fond : *défoncer un tonneau ;* effondrer, fouiller à fond : *effondrer un terrain, une route.* — Se défoncer, v. pr. Etre défoncé (995**e**).

= **défonceuse**, sf. Sorte de charrue sans versoir, pour défoncer le sol. Agric. (798**j**).

déformation, sf. Altération de la forme. T. de médecine.

déformer, va. Gâter, altérer la forme. — Se déformer, v. pr. Perdre sa forme (994**q**).

défourner, va. Tirer du four.

défraîchir, va. Oter la fraîcheur, le brillant, le lustre de quelque chose (43**g**).

défrayer, va. *(frais).* Se conj. c. *payer.* Payer la dépense de qqn. Fig. et fam. : *défrayer la conversation*, l'entretenir ; en être l'objet (717**c**).

défrichement ou = **défrichage**, sm. Action de défricher : sol défriché.

défricher, va. Mettre en culture ce qui était en friche ; au fig. éclaircir (582**n**).

défricheur, sm. Celui qui défriche.

défriser, va. Défaire la frisure ; au fig. et fam. désappointer, contrarier.

défroncer, va. Conj. c. *agacer.* Défaire les plis d'une étoffe froncée ; dérider.

défroqué, ée, pp. Qui a quitté le froc.

défroque, sf. Petit mobilier qu'un moine laissait en mourant ; par ext. et fam. effets de peu de valeur, vêtement hors d'usage. Fam. (724**p**).

défroquer, va. Oter le froc. — Se défroquer, v. pr. Quitter le froc (726**n**).

défunt, unte, adj. et s. (l. *defunctus : fungi*, s'acquitter de). Mort (348**h**).

dégagé, ée, pp. et adj. Libre, aisé : *air dégagé.*

dégagement, sm. Action de dégager ; partie d'un appartement qui sert de passage, de communication (49**b**).

dégager, va. Se conj. c. *abréger.* Retirer ce qui avait été en gage, débarrasser, rendre plus libre : *dégager la tête, le bras ; dégager un corps de troupe qui était en péril ;* en t. d'escr. détacher son arme de celle de son adversaire : *dégager le fer*, ou absol. *dégager ;* en chim. séparer une substance d'une autre, pruduire une émanation : *dégager une odeur de soufre.* Fig. : *dégager sa parole*, la retirer, ou bien, au contraire, l'accomplir et s'acquitter. — Se dégager, v. pr. Se débarrasser ; rompre un engagement (49**b**, 657**c**).

dégaine, sf. (s'est dit pour l'action de *dégainer).* Tournure ridicule. Fam. (499**e**).

dégainer, va. Tirer une arme de sa gaine ; absol. mettre l'épée à la main. — S. *Brave jusqu'au dégainer.* Fam. (799**f**).

déganter, va. Oter les gants. — Se déganter, v. pr. Oter ses gants.

dégarnir, va. Oter ce qui garnit. *Dégarnir une place*, ôter une partie de la garnison ou des munitions. — Se dégarnir, v. pr. Cesser d'être garni (48**l**).

dégât, sm. (anc. v. *degaster*, ravager, gâter).

Ruine, dommage causé par une force majeure, violente, comme tempête, grêle, inondation, etc. (43**g**).

dégauchir, va. Dresser le parement d'une pierre, d'une pièce de charpente, etc. ; au fig. corriger la gaucherie (584**n**).

dégauchissement, sm. Action de dégauchir.

dégel, sm. Fonte naturelle de la glace des rivières, de la neige (1000**i**).

= **dégelée**, sf. Volée de coups. Pop.

dégeler, va. Faire fondre ce qui était gelé. — Vn. Cesser d'être gelé. — Impers. *Il dégèle.*

dégénération, sf. Etat de ce qui dégénère (44**h**) ; en méd. altération morbide (352**j**).

dégénérer, vn. (l. *degenerare ; genus*, race, genre). Se conj. c. *accélérer.* S'abâtardir, perdre de sa force, de ses qualités, de son mérite, etc. : *le blé dégénère dans un mauvais terrain. Dégénérer de ses ancêtres, de la valeur, de la piété de ses ancêtres*, ou absol. *dégénérer. Dégénérer en*, changer en. Se dit surtout des maladies qui changent de caractère (44**h**, 352**j**).

dégénérescence, sf. Disposition à dégénérer. Didact. (44**h**, 352**j**).

dégingandé, ée, adj. Disloqué. Se dit d'une personne dont la démarche, la contenance sont mal assurées. Fam. (349**f**).

= **dégingander (se)**, v. pr. Paraître comme disloqué, en se tenant, en marchant.

dégluer, va. Oter la glu.

déglutition, sf. (l. *deglutitio*). En méd. action d'avaler : *empêcher la déglutition* (350**l**). [Enc. 396.

dégobiller, va. Vomir. Bas.

dégoiser, va. Autrefois, chanter, gazouiller : auj. parler trop, avec volubilité. — Vn. Jaser. Très fam. (189**e**).

= **dégommer**, va. Enlever la gomme : *dégommer la soie ;* au fig. et fam. destituer.

dégonflement, sm. Action de dégonfler ou de se dégonfler.

dégonfler, va. Faire cesser le gonflement. — Se dégonfler, v. pr. Cesser d'être gonflé : *le ballon se dégonfle* (992**j**).

dégorgement, sm. Action de dégorger ou de se dégorger.

dégorger, va. Se conj. c. *abréger.* Déboucher, débarrasser un passage obstrué ; en t. d'arts, dépouiller certaines choses, comme laines, soies, de tout corps étranger. — Vn. Déborder, s'épancher : *les égouts dégorgent.* — Se dégorger, v. pr. Se désobstruer ; épancher ses eaux (994**k**).

dégourdi, ie, pp. et adj. Avisé, adroit. — S. *Un dégourdi.*

dégourdir, va. Redonner du mouvement, de la chaleur à ce qui était engourdi : *dégourdir ses jambes.* Fig. : *dégourdir quelqu'un*, lui faire perdre sa timidité, sa gaucherie. *Faire dégourdir de l'eau*, la faire chauffer légèrement. — Se dégourdir, v. pr. Cesser d'être engourdi (119**e**).

dégourdissement, sm. Action par laquelle l'engourdissement se dissipe (119**e**).

dégoût, sm. Manque d'appétit ; répugnance pour des aliments (120**g**) ; au fig. aversion ; déplaisir, chagrin (117**e**). [Enc. 175.

dégoûtant, ante, adj. Qui dégoûte.

dégoûté, ée, pp. et s. Fam. : *faire le dégoûté*, faire le délicat, le difficile.

dégoûter, va. Oter l'appétit, perdre le goût ; inspirer de la répugnance, de l'aversion : *dégoûter du travail* (120**g**).

dégouttant, ante, adj. Qui dégoutte.

dégoutter, vn. Couler goutte à goutte (937**c**).

dégradant, ante, adj. Qui dégrade moralement : *action dégradante* (576**f**).

dégradation, sf. Action de dégrader ; destitution infamante d'une dignité, d'un grade (659**g**) ; avilissement (576**f**, 578**g**) ; dégât, détérioration (43**g**) ; diminution progressive, continue, insensible : *dégradation des ombres, des couleurs* (989**e**). [Enc. 705.

dégrader, v. pr. Punir en dépouillant d'un grade, d'une dignité ; au fig. avilir ; détériorer, endommager ; en peint. diminuer graduellement.

dégrafer, va. Détacher une chose agrafée : *dégrafer un manteau.*

dégraissage ou **dégraissement**, sm. Action de dégraisser les laines, etc.

dégraisser, va. Oter la graisse, enlever ce qui engraisse ; enlever les taches faites par quelque chose de gras (942**q**).

dégraisseur, sm. Celui qui dégraisse les habits, les étoffes (585**d**). [Enc. 645.

dégravoiement ou **dégravoîment**, sm. Effet de l'eau courante qui dégravoye.

dégravoyer, va. Se conj. c. *employer.* Déchausser, dégrader des murs, des pilotis (936**s**).

degré, sm. (l. *gradus*). Chaque marche d'un escalier (721**a**) ; au fig. degré d'une échelle quelconque, grade ; rang ; division du baromètre, du thermomètre, etc. : *degré de longitude, de latitude ; la circonférence est divisée en 360 degrés ;* proximité de la parenté : *du fils au père il y a un degré ; les frères sont parents au 2e degré, l'oncle et le neveu au 3e.* En gram. : *degrés de comparaison*, les trois formes de l'adjectif. — *Par degré*, loc. av. Graduellement, insensiblement (989**e**). [Enc. 1007.

dégréement, sm. Action de dégréer.

dégréer, va. Oter, détruire les agrès : *dégréer une frégate* (723**j**).

dégrèvement, sm. Action de dégrever quelqu'un, de réduire sa taxe.

dégrever, va. Se conj. c. *acheter.* Supprimer ou réduire une charge, une imposition, une taxe (659**c**).

dégringolade, sf. Action de dégringoler ; au fig. ruine. Fam.

dégringoler, va. et n. Descendre avec précipitation, plus vite qu'on ne voudrait ; rouler de haut en bas. Fam. (1002**k**).

dégriser, va. Faire passer l'ivresse ; au fig. désillusionner. Fam. (119**e**).

dégrossir, va. Oter le plus gros d'une matière ; au fig. ébaucher. — Se dégrossir, v. pr. Devenir moins grossier (988**f**).

= **dégrossissement**, sm. Action de dégrossir.

déguenillé, ée, adj. Dont les vêtements sont en lambeaux (726**j**).

déguerpir, va. (anc. franç. *guerpir*, abandonner : d'orig. german.). En jur. abandonner la possession d'un immeuble (658**n**). — Vn. Sortir, se retirer malgré soi (996**i**).

déguerpissement, sm. Abandon de la possession d'un immeuble (658**n**).

dégueuler, vn. Rendre gorge, après un excès de table. Très bas.

déguignonner, va. Faire cesser le guignon. Se dit surtout au jeu. Fam. (47**a**).

déguisé, ée, pp. Caché, feint.

déguisement, sm. Ce qui sert à déguiser ; état d'une personne déguisée ; au fig. fausse apparence, artifice.

déguiser, va. (*dé*, lat. *dis*, et *guise :* faire sortir de sa guise). Habiller de façon qu'il soit difficile de reconnaître ; au fig. cacher sous des apparences trompeuses, présenter une chose autrement qu'elle n'est : *déguiser la vérité.* — Se déguiser, v. pr. S'habiller de façon à n'être pas reconnu ; se montrer autre qu'on n'est (726**i**).

dégustateur, sm. Celui qui déguste d'office. — Adj. *Commissaire dégustateur* (119**c**).

dégustation, sf. Essai qu'on fait des liqueurs, du vin, en les goûtant.

déguster, va. (l. *degustare : gustus*, goût). Goûter du vin, etc. pour en juger (119**c**).

déhâler, va. Oter l'impression que le hâle a faite sur le teint.

déhanché, ée, pp. et adj. Qui a les hanches disloquées. Fam.

= **déhanchement**, sm. Action de se déhancher.

déhancher (se), v. pr. Affecter une démarche molle et abandonnée. Fam. (346**k**).

déharnachement, sm. Action de déharnacher un cheval, etc.

déharnacher, va. Oter le harnais (722**o**).

déhiscence, sf. Action par laquelle les valves d'un fruit s'ouvrent d'elles-mêmes. Botan.

déhiscent, ente, adj. (l. *dehiscens : hiscere*, s'ouvrir). Se dit des organes des plantes qui s'ouvrent d'eux-mêmes au moyen de sutures préexistantes (884**l**).

déhonté, ée, adj. Ehonté (187**b**).

dehors, adv. Hors d'un lieu (491**b**). — Sm. La partie extérieure d'une chose ; au pl. dehors, apparences. *Au dehors*, à l'extérieur. *Du dehors*, de l'extérieur. *En dehors*, hors de la partie intérieure (995**e**).

déicide, sm. (l. *Deus*, Dieu ; *cædere*, tuer). Meurtre de l'Homme-Dieu. — Sm. et adj. Coupable de ce crime (184**g**).

Déidamie, fille de Lycomède, épouse d'Achille et mère de Pyrrhus. Myth. (1066**d**).

déification, sf. (l. *Deus*, Dieu ; *facio*, je fais). Action de déifier (18**h**). Syn. : *apothéose* (20).

déifier, va. Se conj. c. *allier*. Diviniser ; au fig. glorifier : *déifier la richesse* (17**a**, 18**h**).

déisme, sm. (l. *Deus*, Dieu). Erreur de ceux qui reconnaissent Dieu, mais non la révélation.

déiste, s. et adj. Sectateur du déisme (418**j**).

déité, sf. (l. *deitas*). Dieu ou déesse de la mythologie. Poétiq. (18**h**). Syn. : *divinité*, etc. (19).

déjà, adv. (pour *dès jà*). Dès l'heure présente, dès ce moment ; auparavant (491**a**).

Déjanire, femme d'Hercule ; sa jalousie fut fatale à ce héros. Myth. (1065**c**).

déjection, sf. En méd. évacuation des excréments ; matières évacuées.

déjeter (se), v. pr. Se conj. c. *jeter*. Se gauchir, se courber, en parlant du bois employé trop vert ; au fig. se déformer, dévier, en parlant de la taille, etc. (942**l**).

déjeuner, vn. (préf. *dé* et *jeûner*, rompre le jeûne). Faire le repas du matin. — Sm. *Déjeuner* ou *déjeuné*, repas du matin ; mets qui le composent (730**j**).

Dejocès, roi des Mèdes (vers 700 ans av. J.-C.), fonda Ecbatane (1055**c**).

déjoindre, va. Disjoindre. — Se déjoindre, v. pr. Cesser d'être joint (996**l**).

déjouer, vn. N'être pas à son jeu, jouer mal. Fam. (256**j**). — Va. Faire échouer : *déjouer un projet, une intrigue* (49**b**).

déjuc, sm. Le lever des oiseaux. Vx.

déjucher, vn. Sortir du juchoir ; fam. quitter un lieu. — Va. Chasser du juchoir (832**k**).

déjuger (se), v. pr. Revenir sur un jugement, en porter un tout contraire (112**i**).

= **de jure**, loc. adv. lat. De droit. Est opposé à *de facto*, de fait (492**l**).

Dekkan ou **Deccan**, partie de l'Inde anglaise (Bombay et Madras) (1570**g**).

delà, prép. Plus loin, de l'autre côté : *delà les monts*. — *En delà*, loc. adv. Plus loin. *Par delà*, loc. adv. De l'autre côté ; en plus. *Par delà*, loc. prép. Bien plus loin que. *Au delà*, loc. adv. Plus loin. Loc. prép. *Au delà des mers* (491**c**).

délabré, ée, pp. et adj. En très mauvais état : *maison délabrée*.

délabrement, sm. Etat de ce qui est délabré. Fig. : *le délabrement de sa santé*.

délabrer, va. Mettre en mauvais état (43**g**) ; mettre en lambeaux (990**j**). — Se délabrer, v. pr. Devenir délabré.

délacer, va. Se conj. c. *agacer*. Relâcher ou retirer un lacet ; *délacer une robe*. — Se délacer, v. pr. Etre délacé (728**p**).

délai, sm. (l. *dilatum : differre*). Remise, prolongation de temps (1003**a**).

délaissement, sm. Manque de secours (181**c**) ; abandon d'un bien, etc.

délaisser, va. Laisser sans secours (181**c**) ; abandonner, renoncer à la possession d'une chose (658**n**). Délaissé, ée, pp.

Delambre, astronome, mesura le méridien de Paris pour servir à l'établissement du système métrique (1749-1822) (1410**e**).

délardement, sm. Action de délarder ; le résultat de cette action.

délarder, va. (promptement : *ôter du lard*). En archit. enlever une partie du lit d'une pierre ; couper obliquement le dessous d'une marche d'escalier ; en charp. abattre les arêtes d'une pièce (988**f**).

Delaroche (Paul), un de nos grands peintres d'histoire (1797-1856) (1409**b**).

délassement, sm. Repos, relâche ; exercice agréable.

délasser, va. Oter la lassitude. — Se délasser, v. pr. Se reposer (349**b**).

délateur, trice, s. Celui, celle qui dénonce, qui fait métier de dénoncer. Syn. : *accusateur*, *dénonciateur* (664).

délation, sf. (l. *delatio : deferre*, déférer). Accusation, dénonciation ; habitude de dénoncer (660**m**).

délatter, v. Oter les lattes.

délavage, sm. Action de délaver.

délaver, va. Affaiblir ou enlever avec de l'eau une couleur étendue sur du papier ; imbiber d'eau. Délavé, ée, pp *Couleur délavée. Foin délavé* (937**h**).

Delavigne (Casimir), poète dramatique français (1793-1843) (1408**m**).

Delaware, fl. des Etats-Unis (1589**c**).

Delaware, un des Etats-Unis ; 168,493 h. Cap. Dover (1590**e**).

délayant, sm. et adj. Remède qui rend le sang, les humeurs plus fluides. Méd. (354**n**).

délayement, sm. Action de délayer.

délayer (lè-yé), va. (cf. lat. *dilatare*, dilater) Se conj. c. *payer*. Tremper, affaiblir, étendre une chose en la mêlant avec un liquide. Fig. *délayer sa pensée* (937**d**).

deleatur, sm. (en lat. *que ce soit effacé*). En imprim. signe (un *d*), marquant une suppression. Pl. *Des deleatur* (492**j**).

délectable, adj. Qui délecte (118**j**).

délectation, sf. Plaisir savouré.

délecter, va. (l. *delectare*). Charmer, réjouir. — Se délecter, v. pr. Se plaire beaucoup à : *se délecter à l'étude* (118**j**).

délégation, sf. Commission donnée à quelqu'un pour agir au nom d'un autre.

délegué, ée, pp. et s. Qui a été délégué.

déléguer, va. (l. *delegare*). Envoyer quelqu'un avec pouvoir d'agir ; transmettre par délégation : *déléguer ses pouvoirs* (656**m**).

= **delenda Carthago** *(il faut détruire Carthage)*, conclusion de tous les discours de Caton sur Carthage (492**j**).

Delessert, né à Lyon, fondateur des caisses d'épargne (1773-1847) (1410**f**).

délestage, sm. Action de délester.

délester, va. Oter le lest (723**i**).

délesteur, sm. Celui qui, dans un port, est employé à délester les bâtiments (723**i**).

délétère, adj. (g. δηλητήριος, destructeur). Qui attaque la santé : *gaz délétère* (348**k**).

Delft, v. forte de Hollande ; 32,021 h. Fabrique d'instruments de mathématique (1551**g**).

Delhi ou **Dehli**, v. de l'Inde anglaise ; 193,580 h. Anc. résidence du grand Mogol (1570**g**).

délibérant, ante, adj. Qui délibère : *assemblée délibérante* (113**c**).

délibératif, ive, adj. *Genre délibératif*, genre de discours par lequel l'orateur se propose de faire adopter ou rejeter une résolution. T. de rhét. *Voix délibérative*, droit de suffrage dans une assemblée, par opp. à voix *consultative* (113**c**).

délibération, sf. Discussion sur une résolution à prendre, une question à résoudre ; examen qu'on fait en soi-même ; *l'homme prudent n'agit qu'après mûre délibération ;* décision (113**c**).

délibéré, ée, pp. et adj. *De propos délibéré*, loc. adv. Exprès, à dessein. *Chose délibérée*, arrêtée, conclue. *Air délibéré*, résolu. — Sm. En t. de procéd. délibération qui a lieu à huis clos entre les juges d'un tribunal : *on a ordonné un délibéré* (113**c**).

délibérément, adv. D'une manière délibérée, décidée, hardie.

délibérer, va. (l. *deliberare : librare*, peser ; *libra*, balance). Se conj. c. *accélérer*. Examiner en soi-même ou avec les autres ; se déterminer. — Va. *Délibérer une affaire*, la mettre en délibération (113**c**).

délicat, ate, adj. (l. *delicatus*). Tendre, frêle, facile à endommager : *fleur délicate ;* fin, ténu, délié, par opp. à grossier : *tissu délicat ;* travaillé avec soin, minutieusement : *ouvrage délicat ;* subtil, ingénieux : *louange délicate ;* difficile, embarrassant : *situation délicate ;* qui sent et apprécie finement : *goût délicat :* scrupuleux : *conscience délicate ;* conforme aux bienséances, à la probité : *procédé, sentiment délicat ;* qui flatte le goût : *mets délicat.* — S. Celui, celle qui est trop délicat, difficile ; qui sent et juge finement (999**f**, 988**f**).

délicatement, adv. D'une manière délicate.

délicater, va. Traiter délicatement, accoutumer à la mollesse. Vx (187**g**).

délicatesse, sf. Qualité de ce qui est délicat : *la délicatesse des organes ;* ténuité, finesse : *la délicatesse d'un ouvrage ;* légèreté, élégance : *la délicatesse des traits, du pinceau ;* qualité de ce qui plaît au goût : *la délicatesse des mets ;* recherche dans la vie et le régime, mollesse ; au pl. choses délicates ; finesse, élégance, pureté dans la manière d'exprimer ou de sentir : *la délicatesse d'une pensée ;* aptitude à juger finement : *la délicatesse du goût ;* ménagement, circonspection ; susceptibilité : *être en délicatesse avec quelqu'un;* scrupules : *délicatesse de conscience* (999**f**, 988**f**).

délices, sf. pl. (l. *deliciæ : lacere*, attirer dans des lacs). Plaisir, volupté : *cet enfant fait les délices de sa mère. Lieu de délices*, où l'on se plaît beaucoup. — Sm. sing. Vif plaisir. Peu usité (118**j**).

délicieusement, adv. Avec délices.

délicieux, euse, adj. Très agréable : *séjour délicieux ;* exquis : *vin délicieux* (118**j**).

délicoter (se), v. pr. Se défaire de son licou, etc. en parlant d'un cheval (722**p**).

délictueux, euse, adj. Qui a le caractère du délit : *fait délictueux* (179**b**).

délié, ée, adj. Menu, mince, grêle : *fil délié.* Fig. : *esprit délié*, subtil, pénétrant. — Sm. *Le délié d'une lettre*, la partie fine et déliée, par opp. à *plein* (988**f**).

délier, va. Se conj. c. *allier*. Détacher, dénouer ; au fig. dégager : *délier d'un vœu ;* absoudre : *délier les péchés. Sans bourse délier*, sans rien payer. *Délier la langue*, permettre de parler. — Se délier, v. pr. Défaire ses liens (728**p**).

Delille (l'abbé), poète franç., traducteur de Virgile, de Milton (1738-1813). [Enc. 1399.

délimitation, sf. Action de délimiter (992**l**).

délimiter, va. Fixer exactement les limites.

délinéation, sf. (l. *delineare*, dessiner : *linea*, ligne). Action de tracer le contour d'un objet au simple trait ; figure qui en résulte (992**l**).

délinquant, ante (kan) s. Celui, celle qui a commis un délit. Jurispr.

délinquer, vn. (l. *delinquere*, manquer). Commettre un délit. Vx (179**b**).

déliquescence (ké), sf. Propriété des corps déliquescents (sel, potasse).

déliquescent, ente (ké), adj. (l. *deliquescere*, se liquéfier). Qui a la propriété d'attirer l'humidité de l'air et de se résoudre en liquide (937**b**).

= **deliquium** (kui-ome), sm. (mot lat.) Etat de déliquescence. Chim. (492**j**).

délirant, ante, adj. Qui délire. Se dit surtout au fig. *Joie délirante.*

délire, sm. (l. *delirium*). Egarement d'esprit causé par la maladie ; au fig. agitation extrême, trouble causé par la passion (353**f**).

délirer, vn. (l. *delirare : de*, hors de ; *lira*, sillon). Avoir le délire.

délirium tremens (riome-trémince), sm. Délire accompagné de tremblements et causé par l'abus des spiritueux. Méd. (353**f**).

délit, sm. (l. *delictum*). Infraction à la loi ; délit correctionnel. *Le corps du délit*, ce qui sert à le constater. *Flagrant délit*, constaté au moment où il se commet (179**b**). Syn. : *péché, faute, manquement, crime, forfait* (190). [Enc. 198.

délit, sm. (*déliter*). Côté d'une pierre opposé au lit qu'elle avait dans la carrière (720**n**).

déliter, va. (*dé* et *lit*). Poser une pierre en délit : *il ne faut pas déliter les pierres.* = Se déliter, v. pr. se diviser par couches.

délitescence, sf. (l. *delitescere*, se cacher). Disparition rapide d'une tumeur ou de phénomènes inflammatoires. Méd. (353**b**).

délivrance, sf. Mise en liberté (579**a**) ; remise : *la délivrance d'un certificat* (658**m**).

délivrer, va. (l. *deliberare*). Mettre en liberté ; sauver de (579**a**) ; livrer, remettre (658**m**). — Se délivrer, v. pr. S'affranchir.

Delle, ch.-l. de c. territoire de Belfort ; 2,518 h. (1562**i**).

Delme, anc. ch.-l. de c. arr. de Château-Salins (Meurthe) ; 679 h. Cédé (1524**l**).

délogement, sm. Action de déloger.

déloger, vn. Se conj. c. *abréger*. Sortir d'un logement ; fam. sortir, décamper. — Va. Oter un logement à quelqu'un ; fam. déposter : *déloger l'ennemi* (720**j**).

Delorme (Philibert), archit. français, commença les Tuileries (vers 1515-1577). [Enc. 1304.

Délos, une des Cyclades (Archipel) (1554**f**).

déloyal, ale, adj. Perfide, sans foi ni parole.

déloyalement, adv. Sans loyauté.

déloyauté, sf. Manque de loyauté (185**a**).

Delphes, v. de l'anc. Grèce (Phocide), où Appollon avait un temple. La Pythie y rendait des oracles (1553**e**).

delta, sm. Nom du *d* en grec (494**k** 1°) ; terrain d'alluvion en forme de *delta*, c'est-à-dire de triangle, qui se forme entre les bouches d'un fleuve (934**g**) ; absol. delta du Nil.

deltoïde, adj. et sm. Se dit d'un muscle de l'épaule, en forme de delta. Anat. (347**b**).

déluge, sm. (l. *diluvium : diluere*, laver). Grande inondation ; absol. celle qui fit périr les hommes au temps de Noé : *le déluge universel ;* au fig. grande quantité (938**l**).

déluré, ée, adj. (*leurre*). D'un esprit vif, qui ne se laisse pas leurrer (115**c**).

délustrer, va. Oter le lustre.

déluter va. Oter le lut.

démagogie, sf. (g. δημαγογία : δῆμος, peuple ; ἄγω, je conduis). Corruption de la démocratie ; faction populaire (419**b**).

démagogique, adj. Qui appartient à la démagogie : *opinions démagogiques.*

démagogue, sm. et adj. (en grec, *meneur de peuple*). Qui dirige une faction populaire, qui affecte de soutenir les intérêts du peuple.

démaigrir, vn. Devenir moins maigre. Fam. et peu usité (349**d**). — Va. Amincir une pierre, une pièce de bois (988**f**).

démailloter, va. Oter du maillot.

demain, adv. (l. *de mane*, au matin). Le jour qui suit celui où l'on est. — Sm. *A demain. De demain en huit* (491**a**).

démanchement, em. Action de démancher; état de ce qui est démanché.

démancher, va. Oter le manche. — Se démancher, v. pr. Perdre son manche ; au fig. et fam. se déranger, se désunir. — Vn. Placer la main sur le manche du violon, etc., de manière à tirer des sons plus aigus : *il démanche aisément* (793**a**).

demande, sf. Action de demander; chose demandée ; écrit qui contient une demande ; en t. de com. commande ; question : *à sotte demande, point de réponse.*

demander, va. (l. *demandare : mandare*, mander, ordonner). Exprimer à quelqu'un le désir d'obtenir quelque chose de lui : *demander une permission, une grâce ;* absol., demander l'aumône ; exiger : *cela demande explication ;* s'enquérir, s'informer : *demander son chemin* (487**e**). Syn. : *interroger, questionner* (502).

demandeur, euse, s. Celui, celle qui demande; qui fait métier de demander (487**e**).

demandeur, eresse. Qui intente un procès, une demande en justice (660**j**).

démangeaison, sf. Picotement, irritation à la peau, qui excite à se gratter; au fig. et fam. envie immodérée : *démangeaison de parler, d'écrire, de se battre* (119**d**).

démanger, vn. impers. (*manger*). Se conj. c. *abréger.* Eprouver une démangeaison. Fig. et fam. : *la langue lui démange*, il a grande envie de parler (119**d**).

démantèlement, sm. Action de démanteler; état d'une place démantelée.

démanteler, va. (*manteau*). Se conj. comme *acheter.* Démolir les murailles, les fortifications d'une ville (717**h**).

démantibuler, va. (*mandibule*). Rompre la mâchoire ; au fig. briser. Fam. (345**d**).

démarcation ou **marcation**, sf. (esp. *demarcacion : demarcar*, marquer). Action de marquer, de limiter. *Ligne de démarcation*, ligne tracée sur un terrain pour y fixer des limites ; au fig. séparation, distinction (497**g**).

démarche, sf. Allure, manière de marcher (350**n**); au fig. tentative (48**k**).

démarier, va. Annuler un mariage ou plutôt séparer juridiquement deux époux.

démarquer, va. Oter une marque. — Vn. Ne marquer plus son âge, en parlant du cheval (497**g**).

démarrage, sm. Action de démarrer.

démarrer, va. Défaire un amarrage. — Vn. Partir du port; rompre ses amarres ; par ext. et fam. quitter un lieu (723**k**).

démasquer, va. Oter son masque à quelqu'un ; au fig. dévoiler, découvrir, faire connaître quelqu'un pour ce qu'il est. *Démasquer une batterie*, découvrir une batterie qui était cachée. — Se démasquer, v. pr. Oter son masque (726**i**).

démâtage, sm. Action de démâter.

démâter, va. Oter, abattre, rompre les mâts. — Vn. Perdre ses mâts (723**i**).

Dembéa, lac d'Afrique (Ethiopie), que traverse le Nil bleu (1577**b**).

d'emblée, loc. adv., v. *emblée.*

démêlage, sm. Action de démêler la laine ; se dit aussi de l'opération du brassage dans la fabrication de la bière (41**c**).

démêlé, sm. Querelle, débat (113**c**, 180**h**).

démêler, va. Séparer des choses mêlées, débrouiller : *démêler le bon grain d'avec le mauvais* (41**c**) ; éclaircir, discerner, pénétrer : *démêler une difficulté* ; contester, débattre : *ils n'ont rien à démêler ensemble* (113**c**). — Se démêler, v. pr. Se débrouiller; se tirer, se dégager de : *se démêler d'un embarras.*

démêloir, sm. Peigne à grosses dents pour démêler les cheveux (724**s**).

démembrement, sm. Action de démembrer. Ne se dit qu'au fig.

démembrer, va. Arracher les membres d'un corps, le mettre en pièces (345**f**) ; au fig. diviser les parties d'un tout qui fait corps : *démembrer un royaume.*

déménagement, sm. Action de déménager.

déménager, va. et n. Oter ses meubles d'une maison que l'on quitte pour les transporter dans celle où l'on va s'établir (725**f**); au fig. et fam. tomber en enfance.

= **déménageur**, sm. Celui qui fait les déménagements (587**b**).

démence, sf. (l. *dementia : de*, priv. ; *mens*, esprit). Folie ; conduite, action insensée : *c'est une démence* (115**e**).

démener (se), v. pr. Se conj. c. *acheter.* S'agiter violemment ; au fig. se remuer beaucoup. Fam. (351**e**).

démenti, sm. Paroles par lesquelles on dément : *donner, recevoir un démenti.*

démentir, va. Dire à quelqu'un ou de quelqu'un qu'il n'a pas dit vrai, qu'il a menti; nier la vérité de ; au fig. contredire : *ses actions démentent ses discours.* — Se démentir, v. pr. Se contredire (487**a**).

démérite, sm. Ce qui attire justement l'improbation, le blâme (657**g**).

démériter, vn. Faire quelque chose qui prive de l'estime, de la bienveillance, de l'affection de qqn.

démesuré, ée, adj. Qui excède la mesure ; au fig. extrême, excessif (989**c**).

démesurément, ad. D'une manière démesurée, excessive.

Déméter, autre nom de Cérès (19**b**).

Démétrius de Phalère, orateur et homme d'Etat athénien, m. en Egypte (283 av. J.-C.) (1073**b**).

Démétrius, nom de 2 rois de Macédoine : *Démétrius I Poliorcète* (*preneur de villes*), m. en 283 av. J.-C. ; *Démétrius II* (242-232 av. J.-C.). — Nom de 3 rois de Syrie : *Démétrius I Soter* (162-149) ; *Démétrius II Nicator* (146-125); *Démétrius III*, roi en 95 av. J.-C. (1073**e**).
[Enc. 1082, 1083.

Démétrius, Dmitri ou **Dimitri**, nom de plusieurs souverains russes. *Démétrius IV* fit de Moscou sa capitale, bâtit le kremlin, mort en 1389.
[Enc. 1248.

démettre, va. Se conj. c. *mettre.* Oter un os de sa place (353**a**) ; priver d'un emploi (658**n**). — Se démettre, v. pr. Quitter une dignité, une charge. *Se démettre un membre*, éprouver une luxation.

démeublement, sm. Action de démeubler ; état de ce qui est démeublé.

démeubler, va. Dégarnir de meubles (724**p**).

demeurant, ante, adj. Qui demeure. — *Au demeurant*, loc. adv. Du reste, au surplus.

demeure, sf. Retard, délai (1003**a**) ; durée de la résidence ; domicile, habitation (720**j**). *Il y a péril en la demeure*, le moindre retard peut causer préjudice. *Mise en demeure*, sommation de

faire une chose. — *A demeure*, loc. adv. De façon à n'être pas déplacé, ôté : *semer à demeure* (996**i**). [Enc. 762.

demeurer, vn. (l. *demorari : mora*, retard). S'arrêter, se tenir, rester en quelque endroit : *demeurer en chemin* (996**i**) ; habiter, faire sa demeure : *demeurer à Lyon* (720**j**) ; persister, durer (1003**a**). *Demeurer en repos*, se tenir tranquille. *Demeurer d'accord*, convenir. *Demeurer à quelqu'un*, rester la propriété de quelqu'un.

demi, ie, adj. (l. *dimidius*, à moitié). Qui est la moitié exacte d'un tout (991**e**). S'emploie comme préfixe, avec un trait d'union : *demi-cercle, demi-litre* (490**g**). — *A demi*, loc. adv. A moitié. — S. *Le demi. La demie*, en parlant de l'heure. Invar. quand il précède le nom : *demi-heure*. Variable après : *3 heures et demie*.

demi-bain, sm. Bains où le corps ne plonge que jusqu'à la ceinture. Pl. *Des demi-bains*.

= **demi-brigade**, sf. Nom donné, pendant la révolution, aux régiments d'infanterie et d'artillerie. Pl. *Demi-brigades*.

demi-cercle, sm. Moitié d'un cercle. Pl. *Demi-cercles*.

demi-deuil, sm. Costume que l'on porte dans la seconde moitié d'un deuil. Pl. *Demi-deuils*.

demi-dieu, sm. Fils d'un dieu et d'une mortelle ou d'une déesse et d'un mortel. Pl. *Demi-dieux* (18**h**).

Demidoff, puissante famille russe anoblie par Pierre I (1310**h**).

demi-fortune, sf. Voiture bourgeoise à quatre roues, tirée par un seul cheval (722**l**).

demi-jour, sm. Clarté faible.

demi-lune, sf. Ouvrage extérieur de fortification qui couvre la contrescarpe et le fossé ; en archit. partie circulaire à l'entrée d'un palais, à l'extrémité d'un jardin, etc. Pl. *Demi-lunes* (717**i**).

demi-mesure, sf. Moyen incomplet. Pl. *Demi-mesures*.

demi-mot (à), loc. adv. Sans qu'il faille tout dire : *comprendre à demi-mot*.

demi-pensionnaire, sm. Elève qui vit avec les pensionnaires, mais couche dans sa famille. Pl. *Demi-pensionnaires*.

démis, ise, pp. et adj. Luxé ; destitué.

démission, sf. (l. *dimissio*). Acte par lequel on se démet d'un emploi, etc. (658**n**).

démissionnaire, s. et adj. Qui a donné sa démission.

demi-teinte, sf. En peint. partie d'un tableau, d'un dessin, qui n'est ni sombre, ni claire. Pl. *Demi-teintes*.

demi-ton, sm. Valeur de la moitié d'un ton. Pl. *Demi-tons*. Mus.

demi-tour, sm. Moitié d'un tour.

= **démiurge**, sm. (g. δημιουργός, architecte du monde). Dans la philosophie de Platon, intelligence ordonnatrice du monde (18**f**), [Enc. 28.

démocrate, sm. Celui qui est attaché aux principes de la démocratie.

démocratie (ci), sf. (g. δῆμος, peuple ; κράτος, autorité). Gouvernement où le peuple exerce la souveraineté par ses mandataires (419**b**). Enc. 483.

démocratique, adj. Qui appartient à la démocratie : *Etat démocratique*.

démocratiquement, adv. D'une manière démocratique.

= **démocratiser**, va. Habituer, incliner à la démocratie.

Démocrite, philosophe grec, natif d'Abdère, en Thrace, voyagea en Orient. On a dit qu'il riait de la folie humaine, tandis qu'Héraclite en pleurait (Ve s. av. J.-C.). [Enc. 1089.

= **démoder**, va. Mettre hors de mode. — Se démoder, v. pr. N'être plus de mode (655**c**).

= **démographie**, sf. (g. δῆμος, peuple ; γράφω, je décris). Science du mouvement de la population (249**d**). [Enc. 288.

= **démographe**, sm. Celui qui s'occupe de la démographie.

demoiselle, sf. (cf. anc. *damoiselle*). Fille de famille qui n'est pas mariée (578**h**) ; en hist. nat. libellule (836**p**) ; masse, pièce de bois à enfoncer le pavé (796**p**). *Demoiselle d'honneur*, celle qui avait un service auprès d'une princesse, etc. ; auj. celle qui accompagne la mariée et quête à l'église.

démolir, va. (l. *demoliri*). Détruire, abattre pièce à pièce un édifice, etc. (584**k**).

démolisseur, sm. Celui qui démolit.

démolition, sf. Action de démolir (584**k**) ; matériaux ; au pl. matériaux qui proviennent d'une démolition (721**a**).

démon, sm. (g. δαίμων, divinité, génie). Esprit malin (18**g**) ; au fig. personne méchante, enfant espiègle ; se dit quelquefois pour génie : *le démon de Socrate*. Syn. : *diable, Satan* (20). [Enc. 29.

démonétisation, sf. Action de démonétiser ; état de ce qui est démonétisé.

démonétiser, va. Oter de sa valeur légale à une monnaie ; au fig. déprécier (715**b**).

démoniaque, adj. et s. Possédé du démon (18**g**) ; au fig. et fam. personne emportée.

démonographe, sm. Auteur qui a écrit sur les démons.

démonographie, sf. (g. δαίμων, démon ; γράφειν, décrire). Traité de la nature et de l'influence des démons (249**e**).

démonomanie, sf. Manie dans laquelle le malade se croit possédé du démon (115**e**) ; traité sur les démons (249**e**).

démonstrateur, sm. Celui qui démontre ; se dit surtout des professeurs d'anatomie, d'histoire naturelle (113**e**).

démonstratif, ive, adj. Qui démontre : *raison démonstrative* (113**e**) ; qui fait beaucoup de démonstrations de zèle, d'amitié (500**i**). En gram. : *adjectif, pronom démonstratif*, qui sert à indiquer (ex. : *ce, celui-ci*). En rhét. : *genre démonstratif*, qui a pour objet la louange ou le blâme.

démonstration, sf. Raisonnement ou fait qui démontre (113**e**) ; leçon où l'on montre les objets dont on parle ; témoignage extérieur de joie, d'amitié, etc. (500**i**) ; en t. milit., manœuvre qu'on fait pour donner le change. [Enc. 143.

démonstrativement, adv. D'une manière démonstrative, convaincante.

= **démontage**, sm. Action de démonter : *le démontage d'une machine* (42**k**).

démonter, va. Renverser ou séparer quelqu'un de sa monture (255**f**) ; désassembler les pièces qui composent une chose ; au fig. déconcerter. *Démonter une batterie*, la mettre hors de service. — Se démonter, v. pr. Etre fait de façon à être démonté ; se disjoindre ; se déranger (42**k**).

démontrable, adj. Qui peut être démontré : *proposition démontrable*. Didact.

démontrer, va. (l. *demonstrare*). Prouver d'une façon évidente ; témoigner, indiquer ; montrer aux yeux les objets d'une étude d'anatomie, de botanique, etc. (113**e**).

= **démoralisant, ante**, adj. Qui démoralise : *exemple démoralisant* (179**c**).

démoralisateur, trice, adj. Qui démoralise : *système démoralisateur*.

démoralisation, sf. Action de démoraliser ; résultat de cette action.

démoraliser, va. Rendre immoral (179**c**) ; ôter la force morale, décourager : *cet échec démoralisa les troupes*. — Se démoraliser, v. pr. Perdre courage (186**g**).

démordre, vn. Lâcher prise après avoir mordu (350**l**) ; au fig. et fam. renoncer à : *on l'en fera bien démordre*.

Démosthène, le plus grand des orateurs grecs, prononça les *Philippiques* et les *Olythiennes* contre le roi de Macédoine, s'empoisonna pour n'être pas livré à Antipater (385-322) (1073**b**).
[Enc. 1078.

démotique, adj. (g. δῆμος, peuple). Populaire. Se dit d'une ancienne écriture égyptienne (493**i**).

démoucheter, va. Se conj. c. *jeter*. Dégarnir un fleuret de son bouton (799**i**).

= **démoulage,** sm. Action de démouler.

= **démouler,** va. Oter du moule (253**a**).

Demoustier, littérateur fr. (1760-1801) (1408**l**).

démunir, va. Dégarnir de munitions. — Se démunir, v. pr. Se dépouiller de (48**l**).

démurer, va. Ouvrir une porte ou une fenêtre qui était murée.

démuseler, va. Oter la muselière.

Denain, ch.-l. de c. arr. de Valenciennes (Nord); 19,916 h. Victoire de Villars sur le prince Eugène (1712). Elle sauva la France (1524**q**).

dénaire, adj. (l. *denarius*). Qui se rapporte au nombre dix (991**g**).

dénantir (se), v. pr. Se dépouiller de valeurs, de gages, etc. T. de jurispr. (657**b**).

dénationaliser, va. Faire perdre à quelqu'un sa nationalité. *Se dénationaliser*, renoncer à sa nationalité (412**g**).

dénatter, va. Défaire des nattes.

dénaturé, ée, pp. et adj. Dépourvu des sentiments naturels d'affection : *enfant dénaturé*. On dit aussi : *action dénaturée*.

dénaturer, va. Changer la nature d'une chose; dépraver (39**a**).

Denderah, vge de la Haute-Egypte, où l'on a trouvé un zodiaque (1577**c**).

dendrite, sf. (g. δενδρίτης : δένδρον, arbre). Pierre arborisée (936**m**).

dénégation, sf. En jur. action de nier : *les dénégations d'un accusé* (660**n**).

Denfert-Rochereau, officier français (1823-1878), défendit Belfort, en 1870-1871 (1407**b**).

déni, sm. En jurispr. refus d'une chose due : *déni de justice* (184**f**). [Enc. 227.

déniaiser, va. Rendre moins niais. — Se déniaiser, v. pr. Cesser d'être niais. *Un déniaisé*, un homme adroit et rusé. Fam. (115**f**).

dénicher, va. Enlever du nid; au fig. et fam. découvrir la retraite de quelqu'un, le débusquer. — Vn. Abandonner le nid; au fig. et fam. s'évader (833**e**).

dénicheur, sm. Celui qui déniche les petits oiseaux, etc.

denier, sm. (l. *denarius*). Anc. monnaie romaine; anc. monnaie française, le 12e d'un sou; au pl. argent : *acheter de ses deniers*. *Au denier vingt*, au cinq pour cent. *Denier de Saint-Pierre*, offrande annuelle des fidèles au pape. *Denier à Dieu*, sorte d'arrhes (990**i**).

dénier, va. (l. *denegare*). Se conj. c. *allier*. Nier : *dénier un fait*; refuser (112**i**).

dénigrant, ante, adj. Qui dénigre.

dénigrement, sm. Action de dénigrer.

dénigrer, va. (l. *niger*, noir). Noircir, parler pour diffamer ou déprécier : *dénigrer un homme, un livre* (185**d**).

= **dénigreur,** sm. Celui qui dénigre.

Denis (Saint-), v. de la Seine; 54,432 h. Abbaye et église célèbres. Sépulture des rois de France (1527**d**).

Denis (Saint-), ch.-l. de l'île de la Réunion (Afrique); 32,850 h. A la France (1577**a**).

dénombrement, sm. Compte de personnes; se dit aussi des choses (991**a**).

dénombrer, va. Faire un dénombrement.

dénominateur, sm. Dans une fraction, nombre qui indique en combien de parties l'unité est divisée (991**c**).

dénominatif, ive, adj. Qui sert à dénommer : *terme dénominatif*.

dénomination, sf. Désignation d'une personne ou d'une chose par un nom.

dénommer, va. Nommer une personne dans un acte; désigner par un nom (490**j**).

dénoncer, va. (l. *denuntiare*). Se conj. c. *agacer*. Déclarer, publier, faire connaître, déférer à l'autorité, signaler à la justice. *Dénoncer un traité*, déclarer à qui de droit qu'il expire (487**b**, 660**m**).

dénonciateur, trice, s. Celui, celle qui dénonce, qui accuse. Syn. : *accusateur, délateur* (664).

dénonciation, sf. Action de dénoncer (487**b**, 660**m**). [Enc. 710.

dénotation, sf. Désignation d'une chose par certains signes. Vx.

dénoter, va. (l. *denotare*). Désigner; marquer : *cela dénote un mauvais naturel* (497**g**).

dénouement ou **dénoûment,** sm. Action de dénouer. Se dit au fig. du point où aboutit et se dénoue l'intrigue d'un drame, d'un roman, d'une affaire (489**e**).

dénouer, va. Défaire un nœud; au fig. dégager (728**r**). *Dénouer une intrigue*, la mener à sa fin, en parlant d'un drame.

denrée, sf. (pour *denerée : denier*, valeur d'un denier). Toute espèce de marchandise; production du sol destinée à la vente. *Denrées coloniales*, celles qui ne proviennent que des colonies, comme café, cacao, sucre de canne, poivre (724**p**).

dense, adj. (l. *densus*, épais). Dont les molécules sont serrées; compact.

densité, sf. Qualité de ce qui est dense; en phys. rapport de la masse d'un corps à son volume (996**l**). [Enc. 1017.

dent, sf. (l. *dens*). Chacun des 32 petits os qui, enchâssés dans les mâchoires, servent à broyer les aliments, à mordre; par anal. pointe en forme de dent : *dents d'une scie, d'une roue*. *Dents de lait*, les premières, au nombre de 20. *Dents de sagesse*, 4 dents qui poussent les dernières. Fam. : *avoir les dents longues*, avoir grand faim. *Prendre le mors aux dents*, s'emporter, en parlant du cheval, etc. *Etre sur les dents*, être accablé de fatigue. *Dents d'éléphant*, ses défenses (346**n**).
[Enc. 376.

dent-de-lion, sf. Plante (composée), qui se mange en salade (886**m**).

dentaire, adj. Qui a rapport aux dents : *nerfs dentaires*. Anat.

dentaire, sf. Plante crucifère, dont la racine a la forme des dents molaires (887**h**).

dental, ale, adj. Qui appartient aux dents (346**n**). — Adj. f. et s. Lettre qu'on ne peut prononcer sans que la langue touche les dents, comme *d*, *t* (494**k** 1°).

denté, ée, adj. Qui a des dents.

dentée, sf. Coup de dent du lévrier à la bête, ou du sanglier au chien (832**l**).

dentelaire, sf. Plante qui a été employée contre le mal de dents (887**b**).

dentelé, ée, adj. Taillé en forme de dents, de dentelle (995**a**).

dentelle, sf. (*dent*). Tissu léger, à mailles régulières, fait avec du fil, etc. (727**e**). [Enc. 783.

dentelure, sf. Découpure en forme de dents, ouvrage de sculpture (718**p**, 995**a**).

denticules, sm. Pl. Moulure plate en forme de dents (718**p**).

dentier, sm. En termes fam. rangée de dents (346**n**); ratelier (724**s**).

dentifrice, sm. (l. *dens*, dent; *fricare*, frotter). Médicament pour nettoyer les dents. — Adj. *Poudre dentifrice* (354**m**).

dentiste, sm. Chirurgien qui ne s'occupe que des dents (252**j**). [Enc. 313.

dentition, sf. Eruption naturelle des dents : *époque de la dentition* (346**n**).

denture, sf. Ordre dans lequel les dents sont rangées.

dénudation, sf. En chir. état d'une partie dénudée.

dénuder, va. En chir. mettre un os, une partie à découvert ; par ext. dépouiller un arbre de son écorce (726**i**).

dénuement ou **dénûment**, sm. Privation de tout ce qui est nécessaire (575**d**).

dénué, ée, pp. et adj. Dépourvu.

dénuer, va. (l. *denudare*, dépouiller, mettre à nu). Priver du nécessaire.

Denver, cap. du Colorado (Etats-Unis) ; 106,713 h. (1590**e**).

Denys *l'Ancien*, tyran de Syracuse (405-368), cruel et habile. — *Denys le Jeune*, son fils, deux fois détrôné, mourut maître d'école à Corinthe. [Enc. 1079.

Denys (saint), pape, m. vers 272 (1115**b**).

Denys (saint), apôtre des Gaules, premier évêque de Paris, martyrisé à Montmartre (*Mont des Martyrs*) (1125**c**). [Enc. 1124.

Denys *l'Aréopagite* (saint), disciple de S. Paul, 1er évêque d'Athènes (1115**c**). [Enc. 1124.

Denys *d'Halicarnasse*, historien grec, contemporain d'Auguste (1116**h**).

Denys *le Petit*, moine scythe, m. en 540, auteur de recueils canoniques, etc. [Enc. 1169.

Denys *le Chartreux*, né à Ryckel (1394-1471), auteur de nombreux ouvrages. [Enc. 1266.

= **Deo ignoto** (en lat. *au Dieu inconnu*). Inscription que S. Paul remarqua sur un autel d'Athènes et dont il prit occasion pour annoncer le vrai Dieu (492**j**).

Déols, com. de l'Indre, arr. de Châteauroux ; 2,665 h. (1522**g**).

= **déontologie**, sf. (g. δέον, devoir ; λόγος, traité). Science des devoirs (249**a**). [Enc. 278.

dépaqueter, va. Se conj. c. *jeter*. Défaire un paquet.

dépareiller, va. Oter l'une des choses pareilles qui allaient ensemble : *dépareiller un ouvrage, un équipage*, etc. (45**f**).

déparer, va. Oter ce qui pare : *déparer un autel, après le service ;* rendre moins bon, nuire au bon effet (43**a**).

déparier, va. Se conj. c. *allier*. Oter une des choses qui forment une paire.

déparler, vn. Cesser de parler. Fam.

départ, sm. En chim. Action de séparer deux substances métalliques qui étaient unies (251**f**) ; action de partir (350**n**).

départager, va. Faire cesser le partage égal par un nouveau suffrage, en parlant de voix, de juges, etc. Jurispr.

département, sm. Partie de l'administration d'un Etat : *département des finances* (41**f**); division administrative du territoire français (935**c**).

départemental, ale, adj. Qui a rapport au département.

départie, sf. Départ. Vx.

départir, va. Distribuer, partager (41**f**). — Se départir, v. pr. Se désister ; s'écarter de : *se départir de son devoir* (658**n**).

dépasser, va. Aller au delà : *dépasser le but ;* devancer : *ce cheval dépassera l'autre ;* excéder, être plus haut, plus long : *ce toit dépasse les autres* ; retirer ce qui était passé : *dépasser un lacet* (350**n**).

dépavage, sm. Action de dépaver.

dépaver, va. Oter le pavé (584**m**).

dépayser (pé-i), va. Faire changer de pays. Dépaysé, ée, pp. Désorienté (935**a**).

dépècement, sm. Action de dépecer.

dépecer, va. Se conj. c. *agacer*. Mettre en pièces : *dépecer de la viande, un bateau* (42**g**).

dépêche, sf. Lettre concernant les affaires publiques ; au pl. lettres d'un commerçant, etc., à ses correspondants. *Dépêche télégraphique*, télégramme (495**b**).

dépêcher, va. (même racine que *empêcher*). Faire promptement, hâter l'exécution d'une chose : *dépêcher un travail* (1001**d**) ; envoyer en toute diligence : *dépêcher un courrier* (48**j**).— Se dépêcher, v. pr. Se hâter.

dépeindre, va. (*peindre*). Décrire et représenter par le discours (488**k**).

dépenaillé, ée, adj. En haillons (726**j**).

dépenaillement, sm. Etat d'une personne, d'une chose dépenaillée. Fam.

dépendamment, adv. D'une manière dépendante. Peu usité.

dépendance, sf. Rapport qui fait qu'une chose dépend d'une autre ; subordination, sujétion ; au pl. tout ce qui dépend, comme accessoire, d'une chose principale, d'une maison, etc. (42**g**, 579**c**).

dépendant, ante, adj. Qui dépend.

dépendre, va. Détacher ce qui était attaché, pendu (1000**o**).

dépendre, vn. (l. *dependere*, pendre de). Etre subordonné à : *les enfants dépendent de leur père ;* relever de ; être soumis à l'influence de : *cela dépend des circonstances ;* résulter, provenir : *l'effet dépend de la cause ;* appartenir : *ce bois dépend du château* (579**c**).

dépendre, va. Dépenser. Vx.

dépens (dépan), sm. pl. (bas lat. *dispensum*). Ce qu'on dépense, frais : *vivre aux dépens d'autrui ;* frais d'un procès : *condamné aux dépens*. Fig. : *aux dépens de*, au détriment de (717**c**). [Enc. 742.

dépense, sf. (bas lat. *dispensa*). Argent dépensé (717**c**) ; lieu où l'on serre les provisions (721**e**).

dépenser, va. Employer de l'argent à quelque chose. Fig. : *dépenser sa vie*. — Se dépenser, v. pr. Etre dépensé (717**c**).

dépensier, adj. et s. Qui aime trop la dépense (188**h**). — Sm. Celui qui est chargé de la dépense dans un établissement (578**l**).

déperdition, sf. Perte, diminution graduelle : *déperdition de forces* (987**b**).

dépérir, vn. Périr lentement, s'affaiblir graduellement ; se détériorer : *cet enfant, cette fleur dépérit tous les jours* (44**h**).

dépérissement, sm. Etat de ce qui dépérit ou est dépéri.

dépêtrer, va. (même racine que *empêtrer*). Débarrasser les pieds d'une entrave ; au fig. délivrer. — Se dépêtrer, v. pr. Se débarrasser. Fam. (49**b**).

dépeuplement, sm. Action de dépeupler ; état d'un pays dépeuplé.

dépeupler, va. Dégarnir d'habitants un pays, une ville. On dit par ext. : *dépeupler un pays de gibier. Dépeupler une forêt, une pépinière*. Dépeuplé, ée, pp. (412**h**).

dépiécer, va. Démembrer (42**g**).

dépilatif, ive, adj. Epilatoire.

dépilation, sf. Action d'épiler, de s'épiler, ou résultat de cette action (345**e**) [Enc. 366.

dépilatoire, sm. Drogue qui fait tomber le poil.

dépiler (se), v. pr. S'épiler (vx) ; perdre son poil, en parlant des animaux.

dépiquage, sm. Sorte de battage, dans lequel les gerbes sont foulées dans une aire par des chevaux, etc. (583**a**).

dépiquer, va. Défaire les piqûres d'une étoffe (585**e**) ; enlever un jeune plant venu de graine, pour le planter ailleurs (583**d**).

dépiquer, va. (*épi, spic*). Opérer le dépiquage.

dépister, va. Découvrir les pistes du gibier. Fig. : *dépister un intrigant* (832l).

dépit, sm. (l. *despectus*, mépris). Chagrin mêlé de colère. *En dépit de*, malgré (118**h**).

dépiter, va. Causer du dépit. — Se dépiter, v. pr. Concevoir du dépit : *il se dépite contre le jeu.*

dépiteux, euse, adj. Fâché. Vx.

déplacé, ée, pp. et adj. Qui n'est pas à sa place ; inconvenant : *propos déplacés.*

déplacement, sm. Action de déplacer, ou de se déplacer.

déplacer, va. Changer une chose ou une personne de place. — Se déplacer, v. pr. Changer de place (995**g**);

déplaire, vn. Ne pas plaire, être désagréable ; offenser. *N'en déplaise à*, en dépit de. — Se déplaire, v. pr. S'ennuyer (118**j**).

déplaisance, sf. Aversion, éloignement : *prendre quelqu'un en déplaisance.*

déplaisant, ante, adj. Qui déplaît.

déplaisir, sm. Sentiment pénible, chagrin ; mécontentement (118**j**).

déplanter, va. Arracher, ôter de terre pour planter ailleurs (881**a**).

déplantoir, sm. Outil pour déplanter (797**d**).

déplier, va. Se conj. c. *allier*. Défaire ce qui était plié. — Se déplier, v. pr. Etre déplié (995**b**).

= **déplissage**, sm. Action de déplisser.

déplisser, va. Défaire les plis (995**b**).

déploiement ou **déploîment**, sm. Action de déployer ; son résultat.

déplorable, adj. Qui mérite d'être déploré ; en t. fam. très mauvais.

déplorablement, adv. D'une manière déplorable ; très mal.

déplorer, va. (l. *deplorare*). Regretter vivement : *déplorer une perte, une mort* (500**g**).

déployer, va. Etendre, développer : *déployer un drapeau ;* au fig. montrer : *déployer son zèle.* — Se déployer, v. pr. Etre déployé (995**b**).

déplumer, va. Oter les plumes. — Se déplumer, v. pr. Perdre ses plumes (832**k**).

dépolir, va. Oter le poli. — Se dépolir, v. pr. Perdre son poli (993**g**).

dépolissage, sm. Action de dépolir un verre, une glace, un cristal.

déponent (nan), adj. m. et s. (l. *deponere*, déposer). En gram. latine se dit des verbes qui ont le sens actif et la forme passive (490**n**).

dépopulariser, va. Faire perdre l'affection, la faveur du peuple (577**c**).

dépopulation, sf. Etat d'un pays dépeuplé ; diminution de population (412**h**).

déport, sm. En jur. action de se récuser (660l); délai : *sans déport* (vx) (1003**a**); en t. de bourse, prix du loyer de titres (716**g**).

déportation, sf. Action de déporter ; sorte d'exil perpétuel et infamant. [Enc. 706.

déporté, ée, pp. et s. Qui subit la peine de la déportation (659**g**).

déportement, sm. Mœurs dissolues, mauvaise conduite. S'emploie au pl. (179**c**).

déporter, va. Transporter, exiler quelqu'un dans un lieu d'où il ne doit point sortir (659**g**). — Se déporter, v. pr. En jur. se désister.

déposant, ante, adj. et s. Qui dépose en justice ; qui fait un dépôt.

déposer, va. Poser une chose que l'on portait (995**h**) ; former un dépôt, de la lie (939**b**) ; donner en garantie : *déposer un cautionnement ;* mettre en dépôt (656l) ; se démettre de, abdiquer : *déposer la couronne ;* destituer, dépouiller d'une dignité élevée : *déposer un roi* (578**j**). — Se déposer, v. pr. Etre déposé. — Vn. Faire une déposition comme témoin : *déposer d'un fait* (660**n**).

dépositaire, s. Personne à qui l'on confie un dépôt (656l).

déposition, sf. Ce dont un témoin dépose en justice (660**n**) ; destitution (578**j**).

déposséder, va. Enlever à quelqu'un la possession de quelque chose (658**i**).

dépossession, sf. Action de déposséder ; état d'une personne dépossédée.

déposter, va. Chasser l'ennemi d'un poste, d'une position (720l).

dépôt, sm. Action de déposer (995**h**) ; chose déposée, confiée à la garde de quelqu'un (656l) ; ce que des matières liquides laissent au fond d'un vase (939**b**) ; abcès (353**c**) ; lieu où l'on dépose certains objets (719**h**). *Dépôt de mendicité*, établissement public où l'on recueille les pauvres. [Enc. 676.

= **dépotage**, sm. Action de dépoter.

dépoter, va. Oter une plante d'un pot. On dit aussi : *dépoter du vin*, etc. (799**b**).

= **dépotoir**, sm. Fossés pour les matières provenant des vidanges (717**g**).

dépoudrer, va. Oter la poudre : *dépoudrer une perruque.*

dépouille, sf. (l. *spolium*, dépouille des ennemis). Peau enlevée à un animal ; peau que rejettent à certaines époques les serpents, les vers à soie, etc. ; tout ce que laisse un mourant; butin pris sur l'ennemi ; récolte des fruits de l'année. *Dépouille mortelle*, cadavre (832**j**).

dépouillement, sm. Action de dépouiller ; état de celui qui est dépouillé de ses biens ; au fig. renoncement ; relevé, examen d'un compte, etc. : *dépouillement des registres ; dépouillement de scrutin* (112**g**).

dépouiller, va. Oter la peau d'un animal pour l'apprêter (832**j**) ; ôter à quelqu'un ses vêtements (726**i**) ; le priver de ce qu'il possède ; enlever aux arbres leurs fruits etc., à la terre ses moissons ; quitter, en parlant d'un vêtement ; au fig. laisser : *dépouiller son orgueil ;* faire le relevé, l'examen sommaire de : *dépouiller un dossier* (112**g**).

dépourvoir, va. Dégarnir de ce qui est nécessaire. Peu usité (481).

dépourvu, ue, pp. et adj. Privé de. — Au dépourvu, loc. adv. A l'improviste, sans être préparé : *pris au dépourvu* (481).

= **dépravant, ante**, adj. Qui déprave.

= **dépravateur, trice**, adj. Qui déprave. — Sm. *Les dépravateurs du peuple.*

dépravation, sf. En méd. altération fâcheuse : *dépravation du sang ;* au moral, corruption : *dépravation des mœurs.*

dépravé, ée, pp. et adj. Gâté : *goût dépravé ; cœur dépravé.* (179**d**). Syn. : *vicieux, corrompu, pervers* (190).

dépraver, va. (l. *depravare : pravus*, mauvais). En méd. altérer, déranger : *dépraver l'estomac ;* pervertir, corrompre : *dépraver l'imagination* (939**g**, 179**d**).

déprécation, sf. (l. *deprecatio*, supplication). Prière très humble pour obtenir le pardon ; figure de rhét. par laquelle on souhaite du bien ou du mal à quelqu'un (497**d**).

= **dépréciateur, trice**, s. Celui, celle qui déprécie.

dépréciation, sf. Etat d'une chose dépréciée : *dépréciation d'un titre.*

déprécier, va. (l. *depretiare : pretium*, prix ; cf. *dépriser*). Se conj. c. *allier*. Rabaisser la valeur de qqn ou de quelque chose. — Se déprécier, v. pr. Etre déprécié (716**h**).

déprédateur, trice, s. et adj. Qui fait, qui tolère des déprédations.

= **déprédatif, ive**, adj. Qui a le caractère de la déprédation.

déprédation, sf. (l. *deprædatio*). Pillage, vol avec dégât ; malversation.

dépréder, va. (l. *deprædari : præda*, butin). Piller avec dégât. Peu usité. (184**j**).

déprendre, va. Se conj. c. *prendre*. Détacher deux choses prises ensemble. — Se déprendre, v. pr. Se dégager.

dépression, sf. (l. *depressio*, abaissement). Enfoncement, abaissement d'une surface, d'un terrain, d'un os du crâne, etc. (993**i**).

déprier, va. Retirer une invitation.

déprimé, ée, pp. et adj. En hist. nat. abaissé, aplati : *front déprimé*.

déprimer, va. (l. *deprimere*). En chir. affaisser, abaisser, enfoncer ; au fig. rabaisser (1001**a**).

dépriser, va. (*dé* et *priser*, estimer). Mettre une chose au-dessous de son prix, de sa valeur (716**h**).

De profundis (fon-diss), sm. (en l. *du fond de l'abîme*). Psaume des offices funèbres : *réciter un De profundis* (491**h**).

depuis, prép. Marque un intervalle, un rapport de lieu, de temps, d'ordre. — Adv. *Je l'ai revu depuis. Depuis que*, loc. conj. Depuis le temps où (491**c**).

dépuratif, ive, adj. et sm. Propre à dépurer le sang, les humeurs. Méd. (354**n**).

dépuration, sf. Action de dépurer.

dépuratoire, adj. Qui sert à dépurer : *substance, remède dépuratoire*.

dépurer, va. En méd. et chim. purifier : *dépurer le sang, les métaux* (939**e**).

députation, sf. Envoi solennel de députés (656**m**) ; corps des députés (415**c**) ; fonction de député (580**j**).

député, sm. Personnage envoyé en mission par un souverain, un Etat, ou envoyé dans une assemblée par des électeurs, pour s'occuper des affaires du pays.

députer, va. (l. *deputare*). Envoyer comme député.

= **déracinable**, adj. Qui peut être déraciné.

déracinement, sm. Action de déraciner un arbre.

déraciner, va. Arracher de terre avec ses racines ; au fig. extirper (881**b**). Syn. : *extirper* (889).

dérader, vn. Etre emporté en dehors de la rade par le vent, le courant (724**n**).

déraidir ou **déroidir**, va. Faire perdre à une chose la raideur.

déraillement, sm. Action de dérailler ; résultat de cette action.

dérailler, vn. Sortir des rails (723**a**).

déraison, sf. Manque de raison (111**b**).

déraisonnable, adj. Qui manque de raison dans sa conduite, etc. (111**b**).

déraisonnablement, adv. Sans raison : *parler, agir déraisonnablement*.

déraisonner, vn. Tenir des discours dénués de raison, de sens.

dérangement, sm. Action de déranger, état de celui qui est dérangé (42**k**).

déranger, va. Oter une chose de sa place : *déranger des livres ;* détraquer : *déranger une machine ;* détourner quelqu'un de ses occupations, de ses devoirs (42**k**).

= **déraper**, va. et n. (provenç. *derapa :* cf. radical bas allem. *rapp*, saisir). Se dit spécialement d'une ancre qui ne mord plus sur le fond et laisse dériver le navire (723**j**).

dératé, ée, pp. et s. Privé de la rate. *Courir comme un dératé*, très vite. *C'est un dératé*, il est gai, alerte, étourdi, sans retenue. Fam.

dérater, va. Extirper la rate (346**j**).

Derby, v. d'Anglet., ch.-l. de comté ; 101,770 h. (1549**c**).

derby, sm. (nom du fondateur). En Anglet., grandes courses de chevaux, à Epsom ; course analogue, à Chantilly (501**g**).

derechef, adv. Une seconde fois (490**o**).

déréglé, ée, pp. et adj. Qui est sans règle ; irrégulier : *pouls déréglé ;* immoral : *vie déréglée*.

dérèglement, sm. Désordre, absence de règle (655**b**) ; désordre moral (179**c**).

déréglément, adv. D'une manière déréglée. Peu usité.

dérégler, va. Se conj. c. *accélérer*. Déranger : *dérégler une horloge*.

dérider, va. Oter les rides : *la joie déride le front*. — Se dérider, v. pr. Devenir gai.

dérision, sf. (l. *derisio : deridere*, se moquer). Moquerie méprisante (185**f**).

dérisoire, adj. Qui tient de la dérision : *proposition dérisoire*.

dérivatif, ive, adj. et sm. Qui sert à détourner, révulsif. Méd. (354**l**).

dérivation, sf. Action de dériver des eaux courantes, de détourner une maladie ; action de sortir de sa route (mar.) ; origine qu'un mot tire d'un autre (gram.) (937**g**, 489**f**).

dérive, sf. Déviation du navire poussé par le vent, etc. : *aller à la dérive* (724**m**).

dérivé, ée, pp. et adj. Tiré de. — Sm. Mot qui dérive d'un autre (489**f**).

dériver, vn. En t. de mar. quitter la rive, le rivage, aller à la dérive ; s'écarter de sa route ; être détourné de son lit, en parlant d'un cours d'eau ; au fig. venir, provenir, tirer son origine. — Va. Détourner les eaux de leur cours (937**g**, 489**f**).

derme, sm. (g. δέρμα, peau). Tissu qui fait le corps de la peau. Anat. (347**a**).

= **dermique**, adj. Qui a rapport au derme.

dernier, ière, adj. (l. *de*, de ; *retro*, en arrière). Qui vient après tous les autres ; *la dernière heure ;* le plus récent : *l'an dernier ;* le plus bas, le pire : *le dernier supplice ;* extrême : *affaire de la dernière importance*. — S. *La dernière. Les premiers seront les derniers* (991**d**).

dernièrement, adv. Depuis peu.

dérobé, ée, pp. et adj. Caché, Soustrait. — *A la dérobée*, loc. adv. Secrètement, en s'entourant d'une sorte de mystère.

dérober, va. (*dé* et anc. franç. *rober*, dérober : d'orig. german.). Prendre furtivement le bien d'autrui (184**i**) ; au fig. soustraire : *dérober quelqu'un à la mort ;* cacher : *les nuages dérobent le ciel* (996**p**) ; dépouiller ; ôter l'enveloppe de certaines graines : *dérober des fèves* (727**a**). — Se dérober, v. pr. Se soustraire ; fléchir : *ses genoux se dérobent sous lui*. Syn. : *voler, soustraire* (193).

= **dérocher**, va. (*roche*). Décrasser un métal précieux en le saupoudrant de borax, dit *roche* (940**o**).

dérogation, sf. Action de déroger à une loi, à un contrat, etc. (653**a**). [Enc. 666.

dérogatoire, adj. Qui contient une dérogation : *clause dérogatoire*.

dérogeance, sf. Action par laquelle on dérogeait à noblesse (657**e**).

dérogeant, ante, adj. Qui déroge.

déroger, vn. Se conj. c. *abréger*. Modifier, changer une loi, un usage, s'en écarter (653**a**). *Déroger à noblesse* ou absol. *déroger*, faire quelque chose qui entraîne la perte des privilèges attachés à la noblesse ; par ext. faire une chose indigne : *déroger à son caractère* (657**e**).

déroidir, v. *déraidir*.

dérougir, va. Oter le rouge. — Vn. Devenir moins rouge (997**g**).

dérouiller, va. Enlever la rouille ; au fig. et fam. façonner, polir, en parlant des personnes. — Se dérouiller, v. pr. Perdre sa rouille, au propre et au fig. (940**o**).

déroulement, sm. Action de dérouler : *le déroulement d'un manuscrit*.

dérouler, va. Etendre ce qui était roulé ; au fig. développer. — Se dérouler, v. pr. Etre déroulé (1002**j**).

déroute, sf. Fuite de troupes rompues et en désordre ; au fig. défaite (416**i**).

dérouter, va. Faire perdre le bon chemin (935**g**); au fig. déconcerter.

derrière, prép. (l. *de retro*). En arrière de, au revers de; à la suite : *marcher derrière quelqu'un.* — Adv. En arrière. — *Sens devant derrière*, loc. adv. En mettant le devant à la place du derrière (491**c**). — Sm. La partie postérieure d'un objet, d'un vaisseau, d'un logis, etc. (995**e**, 723**g**).

Derval, ch.-l. de c. arr. de Châteaubriant (Loire-Inférieure); 3,321 h. (1523**a**).

derviche ou **dervis**, sm. (persan *derouisch*, pauvre). Sorte de religieux mahométan (580**h**).

dès, prép. (lat. pop. *de ex*). Depuis : *dès sa source ;* à partir de : *dès demain.* — *Dès lors*, loc. adv. Aussitôt; conséquemment. *Dès que*, loc. conj. Aussitôt que; puisque (491**c**).

= **désabonnement**, sm. Action de se désabonner.

= **désabonner**, va. Faire cesser l'abonnement (656**p**).

= **désabusement**, sm. Action de désabuser; résultat de cette action (114**l**).

désabuser, va. Tirer d'erreur. — Se désabuser, v. pr. Etre détrompé (114**l**).

désaccord, sm. Dissentiment (115**g**).

désaccorder, va. Détruire l'accord d'un instrument de musique (998**j**).

désaccoupler, va. Séparer les choses qui étaient par couple (991**e**).

désaccoutumance, sf. Perte d'une coutume, d'une habitude. Vx.

désaccoutumer, va. Faire perdre une habitude, une coutume. — Se désaccoutumer, v. pr. Perdre l'habitude (120**l**).

désachalander, va. Eloigner les chalands, faire perdre les pratiques.

= **désaffecter**, va. Cesser d'affecter une chose à un emploi déterminé (48**j**).

= **désaffectation**, sf. Action de désaffecter.

désaffection, sf. Perte de l'affection.

= **désaffectionner**, va. Faire perdre l'affection. — Se désaffectionner, v. pr. Se détacher de, cesser d'affectionner (117**a**).

désaffourcher, vn. Lever l'ancre d'affourche, la remettre à bord. Mar. (723**j**).

désagréable, adj. Qui déplaît (118**j**).

désagréablement, adv. D'une manière désagréable.

désagréer, vn. N'agréer pas (118**j**).

désagréer, va. Dégréer. Vx.

désagrégation, sf. Séparation de parties qui étaient agrégées.

désagréger, va. Se conj. c. *abréger*. Disjoindre ce qui est agrégé. — *Se désagréger*, v. pr. Se disjoindre (996**n**).

désagrément, sm. Sujet de déplaisir, d'ennui, de chagrin (118**j**).

Desaix, général français, tué à Marengo (1768-1800) (1405**c**).

désajuster, va. Déranger ce qui était ajusté : *désajuster un canon.* — Se désajuster, v. pr. Cesser d'être ajusté (42**k**).

= **désaltérant, ante**, adj. Qui désaltère, propre à désaltérer (120**g**).

désaltérer, va. Se conj. c. *accélérer*. Apaiser la soif. — Se désaltérer, v. p. Etancher sa soif.

désancrer, vn. Lever l'ancre. Vx.

désappareiller, va. Dépareiller (45**f**).

désapparier, va. Se conj. c. *allier*. Séparer un couple d'oiseaux (991**e**)

désappointement, sm. Contrariété qu'éprouve celui qui est désappointé (117**f**).

désappointer, va. Autrefois, rayer un militaire des contrôles; auj. au fig. décevoir quelqu'un dans son attente (117**f**).

désapprendre, va. Oublier ce qu'on avait appris (114**h**).

désapprobateur, trice, adj. et s. Qui désapprouve habituellement (112**j**).

désapprobation, sf. Action de désapprouver.

désappropriation, sf. Abandon d'une propriété. Peu usité.

désapproprier (se), v. pr. Renoncer à une propriété, s'en dépouiller (658**h**).

désapprouver, va. Blâmer, trouver mauvais, condamner (112**j**).

désarçonner, va. Jeter hors des arçons, renverser de cheval; au fig. et fam. confondre dans une discussion (722**o**).

désargenter, va. Enlever la couche d'argent d'un objet argenté (941**e**).

désarmement, sm. Action de désarmer; licenciement des troupes.

désarmer, va. Enlever les armes ; au fig. apaiser : *désarmer la colère.* — Vn. Poser les armes, cesser la guerre (799**h**).

désarrimer, va. Déranger l'arrimage établi dans la cale d'un navire. Mar.

désarroi, sm. (*arroi*, ordre, en vx français). Désordre dans les affaires, confusion : *être en désarroi.* Fam. (42**l**).

désarticulation, sf. Action de désarticuler. Chir.

désarticuler, va. En chir. faire une amputation dans l'articulation. — Se désarticuler, v. pr. Sortir de l'articulation (346**l**).

désassembler, va. Disjoindre des pièces de menuiserie, etc. (996**m**).

= **désassocier**, va. Détruire, rompre une association (416**j**).

désassortir, va. Oter ou déplacer quelqu'une des choses assorties (405**f**).

désastre, sm. (*astre*, au sens d'influence). Grand malheur; ses effets (575**c**).

désastreusement, adv. D'une manière désastreuse.

désastreux, euse, adj. Funeste.

Désaugiers, auteur dramatique et chansonnier (1772-1827) (1408**m**).

désavantage, sm. Infériorité dans un combat, une lutte, un jeu ; préjudice (255**b**).

désavantageusement, adv. D'une manière désavantageuse.

désavantageux, euse, adj. Qui cause, qui peut causer du désavantage.

désaveu, sm. Acte par lequel on désavoue ; dénégation ; rétractation (660**n**).

désaveugler, va. Tirer quelqu'un de l'aveuglement; le détromper (348**l**).

= **désavouable**, adj. Que l'on peut désavouer.

désavouer, va. Déclarer qu'on n'avait pas autorisé quelqu'un à faire ou à dire ce qu'il a fait ou dit; désapprouver ; nier d'avoir dit ou fait quelque chose ; ne pas reconnaître pour sien ; rétracter : *désavouer ses premières opinions* (660**n**).

Desbordes-Valmore (Mme), femme poète (1786-1859) (1408**m**).

Descartes (René), mathématicien, physicien et philosophe français, père de la philosophie moderne, auteur du *Discours de la méthode* (1596-1650). [Enc. 1333.

descellement, sm. Action de desceller : *descellement d'un gond.*

desceller, va. Briser le sceau (498**i**); arracher ce qui était scellé (584**l**).

descendance, sf. Extraction, filiation (411**c**).

descendant, ante, adj. Qui descend : *marée descendante*, par opp. à *marée montante. Ligne descendante*, ceux qui sont issus d'une même personne. *Garde descendante*, celle qui cède le service d'un poste à la garde *montante.*

descendant, ante, s. Issu de. *Les descendants*, la postérité (411**c**).
descendre, vn. (l. *descendere*). Aller de haut en bas, venir d'un lieu plus élevé ; par ext. baisser, etc. : *descendre d'un ton. Descendre de voiture, de cheval*, mettre pied à terre. *Descendre à un hôtel*, y loger. *Descendre au tombeau*, mourir. *La justice a descendu sur les lieux*, elle s'y est transportée. *Le chemin descend*, il va en pente. *Descendre de*, être issu de. — Va. Mettre plus bas : *descendre un tableau. Descendre un escalier, une montagne, une rivière*, etc., en suivre la pente (1002**k**).
descente, sf. Action de descendre (1002**k**) ; pente ; irruption à main armée : *faire une descente. Descente de lit*, petit tapis de chambre à coucher. *Tuyau de descente*, ou absol. *descente*, tuyau pour l'écoulement des eaux de pluie, de ménage. *Descente de justice*, visite judiciaire (660**k**).
descriptif, ive, adj. Qui a pour objet de décrire : *genre descriptif*.
description, sf. Discours écrit ou parlé par lequel on décrit, on dépeint (488**k**).
déséchouer, va. Remettre à flot un bâtiment échoué (724**o**).
désemballage, sm. Action de désemballer.
désemballer, va. Retirer les marchandises du ballot d'envoi (724**q**).
désembarquement, sm. Action de désembarquer.
désembarquer, va. Tirer ou faire sortir du navire, avant le départ ou avant l'arrivée au lieu de destination (723**e**).
désembourber, va. Tirer du bourbier.
désemparer, vn. Quitter le lieu où l'on est, abandonner la place (350**o**). *Sans désemparer*, sans quitter la place ; au fig. sans interruption. — Va. *Désemparer un vaisseau*, le démâter, le mettre hors d'état de servir (723**j**).
désempenné, ée, adj. Dégarni de plumes : *trait désempenné* (800**j**).
désempeser, va. Se conj. c. *acheter*. Oter l'empois d'une étoffe (941**h**).
désemplir, va. Oter ce qui remplissait. — Vn. Cesser d'être plein. — Se désemplir, v. pr. Se vider.
désenchantement, sm. Action de désenchanter ; résultat de cette action.
désenchanter, va. Rompre l'enchantement (183**a**) ; au fig. désillusionner.
= **désenchanteur, eresse**, adj. et s. Qui désenchante.
désenclaver, va. Faire cesser l'enclavement.
désenclouer, va. Tirer un clou de l'endroit où il est enfoncé : *désenclouer un cheval* (le sabot) ; *désenclouer un canon* (la lumière) (797**b**).
= **désencombrement**, sm. Action de désencombrer.
désencombrer, va. Débarrasser de décombres ; faire cesser l'encombrement (49**b**).
désenfiler, va. Défaire ce qui était enfilé : *désenfiler une aiguille* (728**m**).
désenfler, va. Dégonfler. — Vn. Cesser d'être enflé (992**j**).
désenflure, sf. Diminution d'enflure.
désenivrer, va. Faire passer l'ivresse : *la peur désenivre*. — Vn. Cesser d'être ivre : *il ne désenivre pas*. — Se désenivrer, v. pr. Sortir de son ivresse (119**e**).
désennuyer, va. Délivrer de l'ennui. Absol. : *le travail, la lecture désennuie*. — Se désennuyer, v. pr. Chasser son ennui (118**k**).
désenrayer, va. Oter le sabot, la chaîne, etc., qui empêche que la roue d'une voiture ne tourne (798**m**).
désenrhumer, va. Guérir le rhume. — Se désenrhumer, v. pr. Guérir du rhume (352**m**).
désenrouer, va. Faire cesser l'enrouement. — Se désenrouer, v. pr. N'être plus enroué (352**l**).
désensabler, va. Faire sortir du sable, dégager un bateau ensablé.
désensevelir, va. Oter le linceul qui ensevelissait un mort.
désensorceler, va. Se conj. c. *amonceler*. Délivrer d'un ensorcellement.
désensorcellement, sm. Action de désensorceler.
désentêter, va. Faire cesser un entêtement, une prévention. Fam. (113**a**).
désert, erte, adj. (l. *desertus*, abandonné). Sauvage et inhabité (996**i**). — Sm. Lieu, pays désert (935**a**). Fig. : *parler dans le désert*, vainement. [Enc. 955.
déserter, va. (l. *deserere*, abandonner). Abandonner un lieu, un parti, une cause (996**i**). — Vn. Abandonner son drapeau : *déserter à l'ennemi* (185**a**).
déserteur, sm. Militaire ou marin qui déserte, qui a déserté (185**a**).
désertion, sf. Action de déserter. [Enc. 236.
désespérade (à la), loc. adv. A la façon d'un désespéré. Fam. et vx (117**f**).
désespérance, sf. Etat de celui qui a perdu l'espérance (117**f**).
désespérant, ante, adj. Qui jette dans le désespoir ; très affligeant.
désespérément, adv. Avec excès, éperdument. Peu usité.
désespéré, ée, pp. et adj. Qui n'a plus d'espoir ; qui ne laisse plus d'espoir : *être désespéré de ses médecins ;* inspiré par le désespoir : *parti désespéré*. — S. *Se battre en désespéré*, en furieux.
désespérer, vn. Se conj. c. *accélérer*. Perdre l'espoir. — Va. Réduire au désespoir : *il ne faut désespérer personne* : causer une grande douleur. — Se désespérer, v. pr. Se livrer au désespoir (117**f**).
désespoir, sm. Perte de l'espérance, état d'une personne désespérée ; ce qui cause le désespoir ; ce qui désespère comme inimitable. *Mettre au désespoir*, causer un grand déplaisir. *Ne prendre conseil que de son désespoir*, recourir aux moyens extrêmes (117**f**). [Enc. 156.
Desgenettes, médecin de l'armée française en Egypte (1762-1837) (1409**d**).
déshabillé, sm. Habillement négligé qu'on porte chez soi.
déshabiller, va. Oter à quelqu'un ses habits, sa parure, dépouiller. — Se déshabiller, v. pr. Oter ses habits (726**i**).
déshabité, ée, adj. Qui cesse d'être habité, qui n'est plus habité (720**j**).
déshabituer, va. Faire perdre l'habitude de. — Se déshabituer, v. pr. Perdre l'habitude de (120**l**).
déshérence, sf. Défaut d'héritiers pour recueillir une succession, qui revient alors à l'Etat : *bien tombé en déshérence* (656**k**). [Enc. 674.
déshérité, ée, pp. Privé d'un héritage. Fig. : *déshérité du sort*, maltraité par le sort.
déshériter, va. Priver quelqu'un de la succession qui lui revenait (656**k**).
désheurer, va. Déranger les heures ordinaires des occupations. — *Se désheurer*, v. pr. Déranger l'ordre de ses occupations. Fam. et peu usité (1004**h**).
déshonnête, adj. Contraire à la décence, à la bienséance (187**b**). Syn. : *malhonnête* (190).
déshonnêtement, adv. D'une manière déshonnête.
déshonnêteté, sf. Vice de ce qui est déshonnête. Peu usité.
déshonneur, sm. Perte de l'honneur (576**h**).
déshonorable, adj. Déshonorant.
déshonorant, ante, adj. Qui déshonore : *conduite déshonorante*.
déshonorer, va. Oter l'honneur à quelqu'un ;

le perdre de réputation ; flétrir. — Se déshonorer, v. pr. Perdre l'honneur (576**h**).

Deshoulières (Mme), se distingua dans la poésie pastorale (1634-1694) (1310**k**).

desiderata (zidé), sm. pl. (en lat. *choses désirées*). Choses qui manquent et qu'on désire dans une science, etc. Sing. : *desideratum* (ratome) (492**j**).

désignatif, ive, (g-n), adj. Qui désigne.

désignation, sf. Dénotation, indication ; choix, nomination.

désigner (zi), va. (l. *designare : signum*, signe). Indiquer ; fixer ; nommer d'avance : *désigner son successeur* (497**e**).

= **désillusion**, sf. Etat de l'âme qui n'a plus ses illusions (114**l**).

= **désillusionner**, va. Détromper (114**l**).

désincorporer, va. Séparer ce qui avait été incorporé (41**d**).

désinence, sf. (l. *desinere*, finir). En gram. fin ou terminaison des mots (490**h**).

désinfatuer, va. Désabuser, faire revenir d'une infatuation. Fam. (113**a**).

désinfectant, ante, adj. et sm. Se dit d'une substance propre à désinfecter.

désinfecter, va. Oter l'infection (939**g**).

désinfection, sf. Action de désinfecter, de dissiper des miasmes.

désintéressé, ée, pp. et adj. Qui n'a aucun intérêt à une chose (717**d**) ; qui n'agit point par motif d'intérêt ; se dit aussi des actions, etc. (180**f**).

désintéresser, va. Mettre quelqu'un hors d'une affaire en l'indemnisant (717**d**).

désintéressement, sm. Détachement de tout intérêt propre (180**f**).

désintéressément, adv. Sans aucune vue d'intérêt. Peu usité.

= **désinviter**, va. Retirer une invitation faite, déprier (500**h**).

désinvolture, sf. Tournure, tenue pleine d'aisance et de laisser-aller. Fam. (499**e**).

désir, sm. (l. *desiderium*). Mouvement de l'âme vers un bien qu'elle n'a pas (117**c**). [Enc. 154.

désirable, adj. Qui mérite d'être désiré, qui excite le désir (117**c**).

Désirade (la), Antille française (1589**a**).

désiré, ée, pp. et adj. Que l'on désire. — Sm. Le *désiré des nations*, le Messie.

désirer, va. Avoir désir de quelque chose, souhaiter, convoiter : *désirer la santé. Il désirait de vous voir* (117**c**).

désireux, euse, adj. Qui désire avec ardeur : *désireux de gloire, d'honneur*.

désistement (zi), sm. Action de se désister, acte par lequel on se désiste.

désister (se) (zi), v. pr. (l. *desistere*, cesser). Se départir d'une chose, y renoncer : *se désister d'une prétention* (658**n**).

Desmarets de Saint-Sorlin, poète dramatique français (1596-1676) (1310**k**).

Des Moines, cap. de l'Etat d'Iowa (Etats-Unis) ; 50,093 h. (1590**e**).

Desmoulins (Camille), conventionnel, périt avec Danton (1762-1794) (1350**e**).

désobéir, vn. Ne pas obéir.

désobéissance, sf. Action de désobéir ; habitude de désobéir (183**d**).

désobéissant, ante, adj. Qui désobéit : *fils désobéissant*.

désobligeamment, adv. D'une manière désobligeante.

désobligeance, sf. Disposition, penchant à désobliger autrui (181**b**).

désobligeant, ante, adj. Qui désoblige : *homme, procédé désobligeant*.

désobligeante, sf. Voiture étroite à deux personnes seulement (722**l**).

désobliger, va. Se conj. c. *abréger*. Rendre un mauvais office ; peiner (181**b**).

désobstruant, ante, adj. Propre à dissiper les obstructions. — Sm. *Un désobstruant*, un apéritif. Méd. (347**c**).

désobstruction, sf. Action de désobstruer. Méd.

désobstructif, sm. Désobstruant.

désobstruer, va. Débarrasser de ce qui obstrue, de ce qui encombre (49**b**).

désoccupation, sf. Etat d'une personne désoccupée. Peu usité (47**d**).

désoccupé, ée, adj. Sans occupation, qui ne s'occupe de rien.

désœuvré, ée, adj. et s. Qui n'a rien à faire et ne sait s'occuper (187**f**).

désœuvrement, sm. Etat d'une personne désœuvrée.

désolant, ante, adj. Qui désole (118**k**).

désolateur, sm. Celui qui désole, ravage, détruit. Peu usité (43**g**).

désolation, sf. Action de désoler ; son résultat ; extrême affliction (43**g**, 118**k**).

désolé, ée, pp. et adj. Ravagé : *ville désolée par la peste ;* très affligé : *mère désolée.*

désoler, va. (l. *desolari*, faire la solitude : *solus*, seul). Ravager, ruiner : *désoler une province* (43**g**) ; affliger beaucoup (118**k**).

= **désopilant, ante**, adj. Propre à désopiler (méd.) ; qui fait beaucoup rire.

désopilatif, ive, adj. En méd. propre à désopiler : *remède désopilatif* (355**a**).

désopilation, sf. Guérison d'une obstruction. Méd.

désopiler, va. Désobstruer. Fig. et fam. : *désopiler la rate*, faire rire (347**c**).

désordonné, ée, adj. Où il y a du désordre ; déréglé ; excessif (42**i**).

désordonnément, adv. D'une façon désordonnée, licencieuse, excessive.

désordre, sm. Manque d'ordre, confusion : *papiers en désordre ;* pillage, dégât : *faire du désordre ;* trouble, égarement : *le désordre des sens ;* dérèglement des mœurs : *vivre dans le désordre ;* dissensions, émeutes : *faire cesser les désordres* (42**i**). Syn. : *trouble*, *confusion* (51).

désorganisateur, trice, adj. Qui désorganise, au propre et au fig.

désorganisation, sf. Action de désorganiser ; son résultat.

désorganiser, va. Détruire l'organisation, au propre et au fig. (42**j**, 345**f**).

désorienter, va. Faire perdre à quelqu'un sa direction ; au fig. déconcerter. — Se désorienter, v. pr. Etre désorienté (992**k**).

désormais, adv. (*dès ore mais*). Dorénavant, à partir de ce moment-ci (491**a**).

désossement, sm. Action de désosser.

désosser, va. En t. de cuis. ôter les os : *désosser un lièvre*. Désossé, ée, pp. *Carpe désossée* (586**j**).

désourdir (zour), va. Défaire ce qui a été ourdi. Peu usité.

désoxydation (zo), sf. Action de désoxyder ; résultat de cette action.

désoxyder (zo), va. Enlever à un oxyde son oxygène (940**j**).

désoxygénation, sf. et **désoxygéner**, va. v. *désoxydation*, *désoxyder*.

Despériers, littérateur français, auteur de *Contes* (XVIe s.) (1276**i**).

Desportes, poète français (1546-1606) (1276**i**).

despote (s dur), sm. (g. δεσπότης, maître). Souverain qui gouverne arbitrairement ; personne qui abuse de son autorité ; tyran ; titre de certains princes (vx) (580**i**).

despotique, adj. Tyrannique.

despotiquement, adv. D'une manière despotique.

despotisme, sm. Pouvoir d'un despote ; gouvernement despotique (419**a**).

desquamation (desscoua), sf. (l. *desquamare*, ôter l'écaille : *squama*, écaille). Exfoliation ou séparation de l'épiderme sous forme d'écailles. Méd. (347**a**).

dessaisir (se), v. pr. Relâcher; abandonner, laisser prendre ce qu'on avait en ses mains : *se dessaisir d'un dépôt* (658**j**).

dessaisissement, sm. Action de se dessaisir. Terme de jurispr.

dessaisonner, va. Dessoler, s'écarter de l'ordre qu'on suivait pour la culture et l'ensemencement des terres (582**n**).

= **dessalement**, sm. Action de dessaler ; résultat de cette action.

dessaler, va. Faire qu'une chose soit moins ou ne soit plus salée (941**f**).

Dessalines, nègre, né en 1758, devint empereur d'Haïti, tué en 1806 (1408**h**).

dessangler, va. Lâcher ou défaire les sangles : *dessangler un cheval* (722**p**).

Dessau, v. d'Allemagne, cap. du duché d'Anhalt-Dessau ; 42,375 h. (1551**a**).

desséchant, ante, adj. Qui dessèche : *vent desséchant*

dessèchement, sm. Action de dessécher ; état d'une chose desséchée.

dessécher, va. Se conj. c. *accélérer*. Rendre sec, mettre à sec; amaigrir extrêmement. Fig. : *dessécher le cœur, l'esprit.* — Se dessécher, v. pr. Devenir sec (937**e**).

dessein, sm. (le même que *dessin*, plan). Plan : *le dessein d'un ouvrage ;* projet, résolution : *avoir le dessein de partir ;* intention : *mauvais dessein.* — *A dessein*, loc. adv. Exprès : *il l'a fait sans dessein* (116**h**).

desseller, va. Oter la selle.

desserre, sf. *Être dur à la desserre*, ne se déterminer qu'avec beaucoup de peine à donner de l'argent. Fam. (188**i**).

desserrer, va. Relâcher ce qui était serré : *desserrer un lien.* Fig. et fam. : *ne pas desserrer les dents*, ne rien dire (1001**b**)

dessert, sm. (*desservir*). Le dernier service d'un repas (fromage, fruits, confitures, etc.); moment où il est servi (730**j**).

desserte, sf. Mets desservis (730**j**); fonction du desservant d'une cure, d'une chapelle (579**f**). *Chemin de desserte*, qui mène d'une propriété au grand chemin (578**m**).

dessertir, va. Oter un brillant de son chaton, un médaillon de sa monture (253**b**).

desservant, sm. Prêtre qui dessert une paroisse, une chapelle (579**f**).

desservir, va. Se conj. c. *servir*. Enlever les plats de dessus la table (578**m**) ; rendre un mauvais service à quelqu'un (181**c**) ; faire le service d'une église, etc. (579**f**).

dessiccatif, ive, adj. et sm. Qui opère la dessiccation. Méd. et peint. (354**o**, 937**e**).

dessiccation, sf. Dessèchement (937**e**).

dessiller, va. (anc. *déciller*). Séparer les paupières qui étaient jointes. Fig. : *dessiller les yeux de quelqu'un*, le détromper (345**c**).

dessin, sm. (même que *dessein*). Représentation à l'aide du pinceau, du crayon, de la plume (499**c**) ; art du dessin : *connaître le dessin* (253**d**) ; contours, délinéations des figures, ordonnance d'un tableau ; ornements dessinés ; plan d'un ouvrage. [Enc. 327, 558.

dessinateur, sm. Celui qui dessine ; qui sait bien dessiner (253**d**). [Enc. 328.

dessiner, va. (l. *designare* : cf. *désigner*). Reproduire, avec le crayon ou à la plume, la forme des objets : *dessiner une tête, un plan ;* marquer: *vêtement qui dessine bien les formes.*— Vn. *Dessiner au crayon*, etc. — Se dessiner, v. pr. Avoir des contours plus saillants ; être marqué (253**d**).

= **dessolement**, sm. Action de dessoler.

dessoler, va. Changer l'ordre des soles d'une terre. Terme d'agric. (582**n**).

dessoler, va. Enlever la sole de corne de dessus la sole charnue. Vétér. (831**g**).

dessouder, va. Oter, fondre la soudure : *le ferblanc se dessoude au feu.*

dessouler, va. Dissiper l'ivresse. — Vn. Cesser d'être ivre. Pop.

dessous, adv. Marque la situation d'un objet placé sous un autre. — *Au-dessous*, loc. adv. plus bas. *Par-dessous*, dessous. *Là-dessous*, sous cela. *Ci-dessous*, ci-après, plus bas. *Au-dessous de*, loc. prép. Plus bas que. *Vêtement de dessous*, celui qui se porte sous d'autres (491**b**). — Sm. *Le dessous*, la partie inférieure d'une chose (995**e**).

dessus, adv. Marque la situation d'une chose qui est sur une autre (491**b**). — *Là-dessus*, loc. adv. Sur cela. *Ci-dessus*, plus haut. — Sm. *Le dessus d'une chose*, ce qui est dessus (995**e**) ; en mus. la partie la plus haute, par opp. à la *basse ;* au fig. avantage : *avoir le dessus.* — *En dessus*, loc. adv. Dans la partie supérieure. *Par-dessus*, loc. adv. et prép. Sur une autre chose ; en outre. *Par-dessus tout*, principalement. *Au-dessus de*, loc. prép. Plus haut que.

destin, sm. (*destiner*). Enchaînement inconnu des événements et de leurs causes, considéré comme nécessaire, fatalité ; sort, destinée (47**a**) ; en poésie, vie, existence ; sorte de divinité : *les dieux mêmes étaient soumis au Destin, aux Destins* (18**h**). Syn. : *hasard, fortune, fatalité, destinée* (53).

destinataire, s. Celui, celle qui doit recevoir par la poste, par le chemin de fer, etc., une lettre, un ballot, etc. (48**j**).

destination, sf. Action de celui qui destine ; ce à quoi une personne ou une chose est destinée ; le lieu où l'on doit se rendre, où une chose est adressée (48**j**).

destinée, sf. Le destin ou l'effet du destin : *le cours des destinées, accomplir sa destinée.* Poétiq. : *finir sa destinée* (47**a**, 48**j**). Syn. : *destin*, etc. (53). [Enc. 107.

destiner, va. (l. *destinare*). Fixer, déterminer l'emploi d'une personne ou d'une chose : *cet édifice est destiné au culte ;* préparer, réserver : *le prix qu'on lui destine.* — Se destiner, v. pr. Se réserver à (48**j**).

destituable, adj. Qu'on peut destituer.

destitué, ée, pp. et adj. Privé de sa charge ; dépourvu, dénué, privé.

destituer, va. (l. *destituere*). Priver quelqu'un de sa charge (578**j**, 658**l**).

destitution, sf. Action de destituer ; peine infligée à celui qu'on destitue (659**g**).

Destouches (détou), auteur dramatique français (1680-1754) (1352**f**).

destrier, sm. (anc. franç. *dextre*, main droite). Cheval de bataille que l'écuyer conduisait de la main droite, avant que le chevalier montât dessus (834**n**).

= **destroyer**, sm. (mot angl. qui signifie *destructeur*). Nom de certains navires de guerre destinés à détruire les torpilles et les torpilleurs, etc. (723**b**).

destructeur, sm. Celui qui détruit, qui aime à détruire. — Adj. *Système destructeur.*

destructibilité, sf. Qualité de ce qui est destructible. Peu usité (44**h**, 584**k**).

= **destructible**, adj. Qui peut être détruit.

destructif, ive, adj. Qui a la vertu de détruire. Ne se dit guère qu'au fig.

destruction, sf. Action de détruire ; résultat de cette action (44**h**, 584**k**).

= **destructivité**, sf. Penchant à détruire, manie de détruire.

désuétude (çué), sf. (l. *desuetudo*). Cessation, par laps de temps, d'une loi, d'un usage : *tomber en désuétude* (655**c**).

désunion (zu), sf. Séparation des parties qui composent un tout ; démembrement, disjonction ; au fig. mésintelligence.

désunir, va. Séparer ce qui était uni ; au fig. rompre la bonne intelligence. — Se désunir, v. pr. Cesser d'être uni (41**b**).

Desvres (dèvre). ch.-l. de c. arr. de Boulogne (Pas-de-Calais) ; 4,712 h. (1525**c**).

détaché, ée, pp. et adj. Séparé, sans liaison : *figures, pensées détachées.*

détachement, sm. Etat de celui qui est détaché, délivré d'une passion, de tout sentiment désordonné (180**f**) ; en t. de guerre, troupes que l'on sépare du gros de l'armée pour une mission spéciale (415**f**).

détacher, va. Oter les taches (939**f**).

détacher, va. (*dé ;* et *tache*, point fixe). Dégager d'une attache une chose, une personne : *détacher un tableau, un fruit, une épingle, un ruban;* disjoindre ; en peint. faire ressortir le relief des objets ; au moral, rompre un attachement, ou produire le détachement ; en t. de guerre, envoyer une partie d'une troupe, d'une escadre en détachement. — Se détacher, v. pr. Etre isolé de ; être en saillie, être apparent ; s'écarter de (728**p**).

détail, sm. Partage d'une chose en petites parties, en morceaux (42**g**, 990**l**) ; vente des marchandises par petites quantités ; récit circonstancié : *les détails d'un procès, d'une affaire* (488**j**) ; au pl. circonstances particulières, minuties. — *En détail*, loc. adv. Par partie ; dans toutes les parties : *examiner en détail.*

détaillant, adj. m. et s. Qui vend en détail (586**m**).

détailler, va. Couper en pièces ; vendre en détail ; au fig. raconter avec détail : *récit détaillé.*

détailleur, sm. Détaillant. Vx (586**m**).

détalage, sm. Action de détaler des marchandises.

détaler, va. Remballer la marchandise étalée. — Vn. Décamper (pop.) (586**n**).

détalinguer, va. Oter le câble d'une ancre. Mar. (723**k**).

déteindre, va. Se conj. c. *ceindre.* Faire perdre la couleur. — Vn. Perdre sa couleur : *ce rideau déteint au soleil* (997**e**).

dételer, va. Se conj. c. *amonceler.* Détacher d'une voiture, d'une charrue des animaux de trait (587**c**).

détendre, va. Relâcher ce qui était tendu : *détendre un ressort* et au fig. *son esprit fatigué ;* enlever ou replier ce qui était étendu : *détendre un lit, une tente.* — Se détendre, v. pr. Etre détendu (1002**m**).

détenir, va. Retenir ce qui n'est pas à soi (658**i**) ; tenir en prison (579**b**).

détente, sf. Pièce qui sert à détendre le ressort d'une arme à feu (800**k**) ; action de lâcher la détente ; au fig. relâchement d'une tension. Fam. : *dur à la détente*, avare.

détenteur, trice, s. En jur. celui, celle qui détient une chose.

détention, sf. Etat d'une personne détenue ou d'une chose retenue par autorité de justice (658**i**, 579**b**) ; peine infamante (emprisonnement de 5 à 20 ans). *Détention préventive*, subie en attendant jugement (659**g**). [Enc. 705.

détenu, ue, pp. et adj. Retenu ; prisonnier. — S. *Un détenu.*

détergent, ente, adj. Détersif. Méd. (354**o**).

déterger, va. (l. *detergere*, nettoyer). Nettoyer, en parlant de plaies, etc. (252**i**).

= **déteriorant, ante**, adj. Qui est propre à détériorer.

détérioration, sf. Action de détériorer ; résultat de cette action.

détériorer, va. (l. *deterior*, pire). Dégrader, rendre pire. — Se détériorer, v. pr. Etre détérioré (43**g**).

déterminable, adj. Qui peut être déterminé : *quantité déterminable* (48**h**).

déterminant, ante, adj. Qui détermine : *motif déterminant.*

déterminatif, ive, adj. Qui détermine la signification d'un mot. — Sm. *L'article est un déterminatif* (490**i**).

détermination, sf. Action de déterminer, de définir, de caractériser (48**h**) ; résolution prise après examen ou hésitation (116**h**).

déterminé, ée, pp. et adj. Bien défini : *nombre déterminé ;* résolu, hardi ; adonné sans réserve : *joueur déterminé* (116**h**).

déterminément, adv. D'une manière déterminée ; hardiment.

déterminer, va. (l. *determinare*, fixer : *terminus*, terme). Décider, fixer, régler ; indiquer avec précision : *déterminer une distance ;* en gram. préciser ou restreindre le sens du mot, d'une phrase ; résoudre ; faire prendre une résolution : occasionner, causer : *déterminer le succès d'une bataille;* en phil. donner une certaine manière d'être à une chose. — Se déterminer, v. pr. Prendre un parti, une résolution (48**h**).

déterminisme, sm. Système qui admet l'influence irrésistible des motifs (418**k**).

= **déterministe**, adj. et s. Favorable au déterminisme ; partisan de ce système.

déterrer, va. Retirer de terre. Déterré, ée, pp. Pâle, défait. — S. *Un déterré.* Fam. (934**f**).

détersif, ive, adj. et sm. (cf. *déterger*). Qui mondifie les plaies. Méd. (354**o**).

détestable, adj. Qu'on doit détester ; qui est très mauvais en son genre (117**b**).

détestablement. Très mal : *chanter, écrire détestablement.* Fam.

détestation, sf. Horreur qu'on a de quelque chose : *la détestation du péché* (117**b**).

détester, va. (l. *detestari*). Abhorrer ; haïr. — Vn. Jurer, pester. Prov. : *ne faire que jurer et détester* (117**b**).

détirer, va. Etendre en tirant (1002**m**).

détisser, va. Défaire un tissu (585**b**).

Detmold, v. *Lippe-Detmold.*

détonant, ante, adj. Qui est susceptible de faire explosion : *mélange détonant.*

détonation, sf. Inflammation subite accompagnée de bruit.

détoner, vn. (l. *detonare*, tonner fortement). Faire explosion (999**a**).

détonner, vn. (*dé*, en latin *dis ;* et *ton*). Sortir du ton que l'on doit garder, chanter faux (998**k**).

détordre, va. Défaire ce qui était tordu. *Se détordre*, cesser d'être tordu (993**e**).

détorquer, va. (l. *detorquere*, détourner). *Détorquer un texte*, lui donner un sens forcé pour en tirer avantage (250**f**).

détors, orse, adj. Qui n'est plus tors : *soie détorse.*

détortiller, va. Défaire ce qui était tortillé : *détortiller un lacet* (993**e**).

détour, sm. Changement de direction, voie sinueuse, détournée : *le chemin fait un détour ;* au fig. moyen subtil (993**e**).

détourné, ée, pp. et adj. Ecarté, indirect : *moyen détourné.*

détournement, sm. Action de détourner frauduleusement, de soustraire.

détourner, va. Tourner d'un autre côté, faire prendre une autre direction : *détourner un cours*

d'eau ; soustraire frauduleusement. Fig. : *détourner qqn d'un projet,* l'en dissuader. — Vn. Quitter le chemin qu'on suivait : *vous détournerez à droite.* — Se détourner, v. pr. Se tourner ; s'écarter (1002**j**).

détracter, va. et n. (l. *detrahere*, tirer en bas). Parler mal de quelqu'un, d'une chose, en rabaisser le mérite. Peu usité (185**d**).

détracteur, sm. Celui qui détracte. — Adj. *Esprit détracteur.*

détraction, sf. Action de détracter. [Enc. 237.

détranger, va. (*dé* et anc. v. *étranger*, éloigner). En t. de jard. chasser les animaux nuisibles : taupes, etc. (583**d**).

═ **détraquement**, sm. Action de détraquer ; état de la chose détraquée.

détraquer, va. Faire perdre à un cheval ses bonnes allures (834**p**) ; déranger un mécanisme : *détraquer une horloge* (798**i**). — Se détraquer, v. pr. Être détraqué. Détraqué, ée, pp. *Tête détraquée.*

détrempe, sf. Couleur à l'eau et à la colle (942**j**) ; peinture en détrempe.

détremper, va. Délayer avec un liquide (937**d**); ôter sa trempe à l'acier en le faisant rougir au feu (584**h**).

détresse, sf. (l. *districtus*, serré : *destringere*, étreindre). Angoisse causée par un danger imminent, une situation malheureuse : *cri de détresse ;* cette situation même ; dénûment : *famille dans la détresse. Signal de détresse*, donné par un navire en détresse ; au fig. signe d'embarras pressant (575**c**).

détriment, sm. (l. *detrimentum*, dommage : *deterere*, user). Perte, préjudice (717**e**) ; en hist. nat. s'est dit pour détritus (939**b**). *Au détriment de*, au préjudice de.

détritus (uce), sm. Résidu, débris d'une substance, d'un corps organisé (939**b**).

détroit, sm. (l. *districtus*, resserré). Passage étroit qui met deux mers en communication ; défilé (938**k**).

Détroit, v. du Michigan (Etat-Unis) ; 205,876 h. (1590**e**).

détromper, va. Désabuser : *détromper quelqu'un, de quelqu'un.* — Se détromper, v. pr. Sortir d'erreur (114**l**).

détrônement, sm. Action de détrôner ; état d'un souverain détrôné.

détrôner, va. Déposséder du trône (498**n**).

détrousser, va. Laisser retomber ce qui était troussé ; au fig. dépouiller sur la voie publique.

détrousseur, sm. Voleur qui détrousse les passants. Vx (184**j**).

De Troy ou **Detroy**, nom de 4 peintres français (XVIIe et XVIIIe s.).

détruire, va. (l. *destruere*). Renverser entièrement une construction (584**k**) ; ruiner, anéantir (44**h**). — Se détruire, v. pr. Se dégrader, tomber en ruine ; se tuer.

dette, sf. (l. *debitum*, dû). Ce qu'on doit à quelqu'un, en parlant surtout de valeurs pécuniaires ; au fig. tout devoir indispensable. *Dette publique*, celle de l'Etat, qui s'élève à près de mille francs par tête française. *Dettes actives*, sommes dont on est créancier. *Dettes passives*, celles dont on est débiteur (659**b**). [Enc. 698.

Deucalion, roi de Thessalie, fils de Prométhée, eut pour femme Pyrrha. Ils repeuplèrent la terre, après le Déluge, en jetant derrière eux des pierres qui se changeaient en hommes. Myth. [Enc. 1066.

deuil, sm. (l. *dolere*, s'affliger : cf. *doléance*). Douleur profonde causée par une mort ou par quelque calamité (118**k**) ; vêtements de deuil : *porter le deuil* (726**j**) ; cortège des parents, des amis qui assistent à des funérailles : *mener le deuil* (416**k**). [Enc. 779.

═ **deus ex machina** (en lat. *le dieu de la machine*). Se dit de la façon invraisemblable dont on fait intervenir un dieu, etc., pour dénouer une pièce (492**j**).

Deule (la), riv. de France (Nord), canalisée, joint la Scarpe à la Lys.

deutérocanonique, adj. (g. δεύτερος, second ; κανονικός, canonique). Se dit des livres sacrés ajoutés aux protocanoniques.

Deutéronome, sm. (en grec, *seconde loi*). Cinquième livre du Pentateuque (496**j**).

═ **deuto** (pour *deutero*), particule gr., qui signifie *second* ou *deuxième* degré et qui entre dans certains mots : *deutosulfure*, etc. (491**g**).

deux, adj. num. (l. *duo*). Nombre double de l'unité ; deuxième : *page deux.* — Sm. Chiffre qui marque deux (991**e**). [Enc. 1011.

deuxième, adj. ordinal. Qui vient immédiatement après le premier. — S. *Le deuxième, la deuxième.* Syn. : *second* (1005).

deuxièmement, adv. En second lieu.

Deux-Mers (Canal des), entre l'Atlantique et la Méditerranée (1515**b**).

Deux-Ponts, v. d'Allemagne (Bavière) ; anc. cap. de duché ; 10,665 h. (1551**b**).

deux-quatre, sm. Division d'une mesure qui contient deux noires. Mus. (998**k**).

Deux-Roses (Guerre des), guerre civile qui éclata en 1454 et désola l'Angleterre pendant trente ans. Richard, duc d'York, qui avait dans ses armes une *rose blanche*, disputa la couronne à Henri VI de Lancastre, qui avait une *rose rouge*. Lancastre l'emporta avec Henri VII Tudor (1251**d**).

Deux-Sèvres, v. *Sèvres.*

Deux-Siciles, v. *Sicile.*

Déva, sm. (sanscrit *deva*, divin). Dieu indien ; mauvais génie en Perse. Myth. (19**e**).

dévaler, va. (*dé* et *val*). Faire descendre quelque chose. — Va. et n. Vx et pop. (1002**k**).

dévaliser, va. Voler à quelqu'un sa valise, ses effets, son argent, etc. (184**j**).

dévaliseur, euse, s. Qui dévalise.

devancer, va. Se conj. c. *agacer*. Gagner les devants ; précéder ; surpasser : *devancer tous ses rivaux* (1002**i**).

devancier, ière, s. Prédécesseur (578**i**) ; au pl. aïeux (411**c**).

devant, prép. (l. *de ab ante*). En avant, en face, vis-à-vis ; en présence de ; marque l'ordre : *il marche, il a le pas devant un tel.* Est opposé à *après* (491**c**). — Adv. En avant : *courir devant. Ci-devant*, loc. adv. Précédemment. — Sm. La partie antérieure d'une chose : *le devant de la tête ; le devant d'un habit* (995**e**). *Prendre les devants*, partir avant quelqu'un. — *Au-devant de*, loc. prép. A la rencontre de. *Au-devant*, loc. adv. A la rencontre. *Par-devant*, en présence de, en t. de palais.

devantier, sm. Tablier que portent les femmes du peuple (727**a**).

devantière, sf. Jupe que mettaient les dames pour monter à cheval (727**a**).

devanture, sf. Face antérieure d'une maison, d'une boutique (718**k**).

dévastateur, trice, adj. Qui dévaste. — S. *N'être qu'un dévastateur* (43**g**).

dévastation, sf. Action de dévaster ; résultat, effet de cette action.

dévaster, va. (l. *devastare*). Désoler, ravager ; ruiner : *campagnes dévastées par les ennemis, par un ouragan* (43**g**).

═ **déveine**, sf. Mauvaise chance. Pop. (47**a**).

═ **développable**, adj. Susceptible d'être développé. Se dit en géom. (799**f**).

développée, sf. Courbe par le développement de laquelle on peut supposer qu'une autre courbe est formée (993**f**).

développement, sm. Action de développer ou

de se développer ; son résultat (799**f**) ; en littér. exposition.

développer, va. Oter l'enveloppe : *développer un paquet ;* déployer : *développer une carte ;* donner croissance : *l'exercice développe le corps ;* exposer, présenter en détail : *développer sa pensée.* — Se développer, v. pr. Croître ; s'étendre (799**f**).

devenir, vn. Se conj. c. *venir.* Commencer à être ce qu'on n'était pas : *devenir grand ;* avoir tel sort, telle fin (41**a**).

Deventer (tère), v. de la prov. d'Over-Yssel (Hollande), sur l'Yssel ; 25,527 h. (1551**g**).

dévergondage, sm. Libertinage (187**b**).

dévergondé, ée, adj. et s. (*dé*, en lat. *dis ;* et anc. franç. *vergonde* : l. *verecundia*, vergogne). Qui est sans honte dans son libertinage.

devers, prép. Du côté de. Vx. *Par devers soi*, en sa possession (491**c**).

dévers, erse, adj. (l. *deversus*, incliné). Qui n'est pas d'aplomb, qui n'est pas droit : *mur dévers.* — Sm. Pente. T. d'arts (992**n**).

= **déversement**, sm. Action de faire écouler les eaux d'un canal.

déverser, vn. Pencher, s'incliner : *ce mur déverse.* — Va. Epancher, faire couler. — Fig. : *déverser le blâme sur quelqu'un.* — Se déverser, v. pr. S'écouler ; s'incliner (992**n**).

déversoir, sm. Endroit où se déverse l'eau surabondante du moulin (719**g**).

dévêtir, va. Oter un vêtement. Peu usité. — Se dévêtir, v. pr. Se dégarnir de vêtements ; en jur. se dessaisir de (726**i**).

dévêtissement, sm. En jur. dessaisissement de ce qu'on possède (658**j**).

déviation, sf. Action de dévier.

dévidage, sm. Action de dévider.

dévider, va. (*vider* le fuseau). Mettre en écheveau le fil qui est sur le fuseau, ou en peloton le fil qui est en écheveau (585**b**).

dévideur, euse, s. et adj. Ouvrier, ouvrière qui dévide des fils, des soies, etc.

dévidoir, sm. Instrument pour dévider.

dévier, vn. (l. *deviare : de*, hors de ; *via*, voie). Se conj. c. *allier.* Se détourner ou être détourné de sa direction ; au fig. s'écarter des bons principes. — Se dévier, v. pr. Dévier (992**m**).

Déville-lès-Rouen, com. de la Seine-Inf. ; 5,653 h. (1528**g**).

devin, ineresse, s. (l. *divinus*, divin). Personne qui prétend, au moyen de certaines pratiques, découvrir l'avenir ou ce qui est caché (182**m**).

devin, sm. et adj. (*devin*, à cause du fétichisme dont il est l'objet chez certaines tribus sauvages). Nom du boa (836**k**).

deviner, va. (l. *divinare*). Découvrir par des moyens magiques ce qui est futur ou caché ; trouver par voie de conjecture ; trouver le mot d'une énigme. — Se deviner, v. pr. Etre deviné (113**a**).

devineur, euse, s. Celui, celle qui a la prétention de deviner (113**a**).

devis (vi), sm. (*deviser*). Etat détaillé d'un ouvrage d'archit., etc., avec les prix (494**l**) ; menus propos. Fam. (488**i**).

dévisager, va. Défigurer, déchirer le visage ; fig. et pop. regarder effrontément (345**b**).

devise, sf. (*deviser*). Figure du blason avec une sentence concise qui l'explique (499**d**) ; figure emblématique (497**g**) ; sentence qui indique les goûts, les qualités d'une personne, comme : *Paix et peu* (493**h**). [Enc. 530, 559.

deviser, vn. (bas lat. *divisare : dividere*, diviser). Converser familièrement, échanger de menus propos. Fam. (488**i**).

= **de visu**, loc, adv. lat. signif. : pour l'avoir vu : *il peut en parler* de visu (492**j**).

dévisser, va. Oter les vis, les défaire ; retirer ce qui était vissé. — Se dévisser, v. pr. Cesser d'être vissé (797**b**).

= **dévitrification**, sf. Action de dévitrifier (941**g**).

= **dévitrifier**, va. Oter au verre sa transparence en le soumettant à une forte chaleur.

dévoiement ou **dévoîment**, sm. Diarrhée ; en archit. déviation d'un tuyau.

dévoilement, sm. Action de dévoiler.

dévoiler, va. Oter le voile, révéler, faire connaître. — Se dévoiler, v. pr. Oter son voile, se découvrir (728**k**).

devoir, va. (l. *debere*). *Je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent. Je devais. Je dus. Je devrai. Dois, devons, devez. Que je doive. Que je dusse. Devant ; dû, ue.* Avoir à payer une somme ou à fournir une autre valeur : *devoir une rente ;* avoir obtenu par : *devoir sa fortune au travail ;* être tenu, obligé envers, par la loi, la morale ou les convenances : *un fils doit respect à son père.* Suivi d'un infin., *devoir* indique la nécessité ou l'intention, ou l'état probable : *tout doit finir ; il doit venir demain ; il doit être arrivé.* — Se devoir, v. pr. Etre obligé de se consacrer à. Dû, ue, pp. (v. *dû*) (659**b**). [Enc. 697.

devoir, sm. Ce qu'on doit faire ; travail qu'un maître donne à ses élèves ; au pl. honnêtetés : *rendre ses devoirs à qqn. Derniers devoirs*, honneurs funèbres.

dévole, sf. Vole manquée. T. de jeu.

dévoler, vn. Etre en dévole (256**l**).

dévolu, ue, adj. (l. *devolutus*). Acquis, transporté par droit : *ce droit lui est dévolu. Procès dévolu par la cour* (658**m**).

dévolu, sm. Provision d'un bénéfice vacant par incapacité du collataire. Fig. et fam. : *jeter son dévolu sur*, arrêter ses vues, fixer son choix sur (656**j**).

dévolutaire, sm. Celui qui a obtenu un dévolu. Droit canon (656**j**).

dévolutif, ive, adj. Qui fait qu'une chose est dévolue : *appel dévolutif.* Jurispr. (658**m**).

dévolution, sf. Transmission d'un droit ; droit que les enfants du premier lit, aux Pays-Bas, avaient d'hériter avant les enfants du second lit. *Guerre de dévolution*, celle qu'entreprit Louis XIV (1667), qui réclamait les Pays-Bas espagnols au nom de sa femme, Marie-Thérèse (658**m**). [Enc. 696.

Devon ou **Devonshire** (chire), comté de l'Angleterre, cap. *Plymouth* (1549**c**).

dévonien, ienne, adj. Se dit en géologie d'une certaine division du sol, étudiée d'abord dans le comté de Devon (936**l**).

Devonport, v. et port d'Angleterre dans le comté de Devon ; 54,803 h. (1549**c**).

dévorant, ante, adj. Qui dévore : *lion dévorant. Appétit dévorant*, très grand appétit. Fig. : *soucis dévorants.*

dévorer, va. (l. *devorare*). Manger à belles dents, en parlant des bêtes féroces ; par ext. manger avidement ; au fig. détruire, consumer : *l'incendie a tout dévoré. Dévorer un livre*, le lire avec avidité. *Dévorer une chose des yeux*, jeter sur elle des regards pleins de convoitise. *Dévorer un affront*, le souffrir sans se plaindre (833**b**).

dévot, ote, adj. (l. *devotus*, dévoué : *vovere*, vouer). Qui a de la dévotion, qui se dévoue au service de Dieu ; qui a le caractère de la dévotion. — S. *Un dévot* (182**k**).

dévotement, adv. Avec dévotion.

dévotieusement, ad. Dévotement.

dévotieux, euse, adj. Dévot. Vx.

dévotion, sf. (l. *devotio*). Attachement aux pratiques religieuses ; ces pratiques mêmes. *Faire ses dévotions*, se confesser et communier. *Etre à*

la dévotion de qqn, lui être tout dévoué (182**k**). Syn. : *religion, piété* (192).

dévoué, ée, pp. et adj. Disposé à tout pour le salut ou le service de.

dévouement ou **dévoûment**, sm. Action de se dévouer ; abandonnement aux volontés d'un autre ; disposition à le servir (182**k**).

dévouer, va. Consacrer par vœu ou autrement. — Se dévouer, v. pr. Se consacrer entièrement ; se sacrifier : *s'il faut une victime, il se dévoue* (182**k**).

dévoyé, ée, pp. et s. Qui est hors la voie : *ramener les dévoyés*.

dévoyer, va. (cf. *voie*). Se conj. c. *employer*. Ecarter du bon chemin, au propre et au fig. (935**g**) ; causer la diarrhée (352**n**). — Se dévoyer, v. pr. S'égarer.

= **devs** ou *darvands*, génies malfaisants dans la religion de Zoroastre (19**e**).

dextérité, sf. (l. *dexteritas : dextera*, la main droite). Adresse de la main (349**c**) ; au fig. adresse de l'esprit.

dextre, sf. Main droite ; côté droit. Vx. — Adj. : *le côté dextre* (blason) (343**a**).

dextrement, ad. Avec dextérité (349**c**).

dextrine, sf. (*dextre :* cette substance en dissolution dévie à droite le plan de la lumière polarisée). Substance gommeuse que produit la fécule (942**o**).

dey, sm. (mot arabe). Le chef du gouvernement d'Alger avant 1830 (581**b**).

Dhuis (la), riv. de l'arr. de Château-Thierry, dont les eaux ont été dérivées pour l'alimentation de Paris (1515**b**).

dia, interj. Cri des charretiers pour faire aller les chevaux à gauche (491**e**).

diabète, sm. (g. διαβήτης : διαβαίνω, traverser). Maladie caractérisée par des urines abondantes et sucrées et un dépérissement progressif (353**h**).

diabétique, adj. Qui tient du diabète. — Adj. et s. Atteint du diabète. Méd.

diable, sm. (l. *diabolus :* g. διάβολος, calomniateur). Mauvais ange, démon (18**g**) ; sorte de chariot bas pour transporter de lourds fardeaux (722**l**). Ce mot s'emploie dans une foule de loc. fam. *Pauvre diable*, misérable. *Envoyer au diable*, rejeter bien loin. *Donner au diable*, maudire. *Tirer le diable par la queue*, se donner beaucoup de peine pour vivre. *Avoir le diable au corps*, être furieux, possédé. *C'est là le diable*, ce qu'il y a de fâcheux. — *Diable !* interj. Marque la surprise. — *En diable*, loc. adv. Fort, extrêmement. *A la diable*, loc. adv. Très mal. — Syn. : *démon, Satan* (20).

diablement, adv. Extrêmement. Fam.

diablerie, sf. Opération diabolique, sortilège ; possession ; pièce où le diable a le rôle principal ; machination secrète.

diablesse, sf. Femme méchante. Fam.

diablotin, sm. Petit diable ; petite figure de diable ; sorte de dragée.

diabolique, adj. Qui vient du diable ; qui est d'une malice extrême ; très difficile : *tentation, esprit, affaire diabolique*. — Syn. : *satanique, infernal* (20).

diaboliquement, adv. Avec une malice, un esprit diabolique.

diachylon ou **diachylum** (chilon ou chilom), sm. (l. *diachylon :* g. διά χυλῶν, avec des sucs de plantes). En méd. sorte d'emplâtre résolutif (355**b**).

diacode, sm. et adj. (g. διά κώδειων, avec des têtes de pavot). Se dit d'un sirop préparé avec des têtes de pavot blanc (355**d**).

diaconal, ale, adj. Qui appartient au diacre : *fonctions diaconales*.

diaconat, sm. Le second des ordres sacrés ; l'office du diacre (579**d**).

diaconesse, sf. Dans la primitive Eglise, personne qui se dévouait à certains ministères de charité, etc. (579**f**).

diacre, sm. (l. *diaconus :* g. διάκονος, serviteur). Celui qui est promu au diaconat. [Enc. 613.

= **diadelphe**, adj. (g. δι, marque dualité ; ἀδελφός, frère). Se dit en bot. des étamines dont les filets sont réunis en deux faisceaux.

diadelphie, sf. Classe de plantes à plusieurs étamines réunies par leurs filets en deux groupes distincts (884**j**).

diadème, sm. (lat. et g. *diadema*). Bandeau royal ; au fig. royauté (498**n**).

= **diadoque**, sm. (g. διάδοχος, successeur). Titre du prince héritier, en Grèce (581**d**).

diagnostic (ag-nos), sm. (g. διαγνωστικός : διάγνωσις, discernement). Art de reconnaître les maladies par leurs symptômes (252**i**).

diagnostique, adj. et sm. Se dit des signes qui font reconnaître une maladie (497**g**).

= **diagnostiquer**, va. Reconnaître une maladie par les signes diagnostiques (252**i**).

diagonal, ale, adj. (l. *diagonalis :* g. διά, à travers ; γωνία, angle). Qui va d'un angle d'une figure rectiligne à l'angle opposé. — Sf. Ligne diagonale (993**c**).

diagonalement, adv. En diagonale.

Diagoras (âce), philosophe grec, surnommé l'*Athée* (Ve s. av. J.-C.) (1074**f**).

diagramme, sm. (g. διάγραμμα). Figure propre à faciliter une démonstration. Géom. (994**l**).

= **diagraphe**, sm. (g. διαγράφειν, dessiner). Instrument pour dessiner un objet au trait au moyen d'un point de mire qu'on promène sur les contours apparents de l'objet et qui est suivi d'un curseur muni d'un crayon (793**c**).

dialecte, sm. (g. διάλεκτος). Langage particulier d'une province qui se rattache de près à la langue de la nation (496**n**). — Syn. : *langue, langage, idiome, patois*, etc. (504). [Enc. 543.

dialecticien, sm. Celui qui cultive, qui sait, qui pratique la dialectique.

dialectique, sf. (g. διαλεκτική). Art de raisonner, de discuter ; raisonnement méthodique ; *dialectique serrée, pressante* (248**c**). — Syn. : *logique* (257). [Enc. 272.

dialectiquement, adv. Selon les formes de la dialectique.

dialogique, adj. Qui est en forme de dialogue : *employer la forme dialogique*.

dialogisme, sm. L'art, le genre du dialogue. Peu usité.

dialogiste, s. Celui, celle qui a fait quelque dialogue. Peu usité.

dialogue, sm. (l. *dialogus :* g. διάλογος). Conversation (fam.) ; ouvrage littéraire en forme d'entretien (488**i**, 489**e**). — Syn. : *entretien, conversation, colloque*, etc. (502).

dialoguer, vn. Converser (fam.) ; écrire, parler, chanter en dialogue. — Va. Mettre en dialogue : *dialoguer une scène* (488**i**).

= **dialypétale**, adj. et sf. (g. διαλύω, séparer ; et *pétale*). En botan. se dit de l'une des subdivisions des phanérogames angiospermes (884**i**).

diamant, sm. (g. ἀδαμας). La plus brillante et la plus dure des pierres précieuses, formée de carbone pur. La pointe du diamant sert à couper le verre (936**q**). [Enc. 960.

= **diamanter**, va. Donner l'apparence, l'éclat du diamant.

diamantaire, sm. Celui qui taille les diamants et qui en fait trafic (253**b**).

diamétral, ale, adj. Relatif au diamètre.

diamétralement, adv. D'une extrémité du diamètre à l'autre ; au fig. tout à fait : *diamétralement opposé*.

diamètre, sm. (g. δια, à travers ; μέτρον, me-

sure). Ligne droite qui coupe une circonférence ou un cercle en passant par le centre ; par ext. la plus grande largeur ou grosseur d'une chose (993**c**).

diandrie, sf. Classe de plantes à deux étamines (884**j**).

= **Diane**, sœur d'Apollon, déesse de la chasse et de la pêche. Mythol. (18**i**). [Enc. 33.

Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois (1499-1566), favorite de Henri II (1275**c**).

diane, sf. (esp. *diana : dia*, jour). Batterie de tambour, à l'aube, pour éveiller les soldats, les matelots (998**o**).

diantre, sm. (altér. de *diable*). Mot très fam. qui équivaut à diable : *que diantre veut-il?*

diapalme, sm. Emplâtre dessicatif composé d'huile de palme, etc. Pharm. anc. (355**b**).

diapason, sm. (g. διὰ πασῶν, sur toutes les cordes). Etendue des notes d'une voix ou d'un instrument (998**k**) ; petit instrument d'acier, à deux branches, qui sert à donner le ton (le *la*) (796**n**). [Enc. 813.

diapédèse, sf. (g. διαπηδᾶν, jaillir à travers). Eruption du sang par les pores (353**h**).

diaphane, adj. (en gr. *transparent*). Dont la masse laisse passer la lumière (997**a**).

diaphanéité, sf. Propriété des corps diaphanes.

diaphorèse, sf. (l. et g. *diaphoresis*). En méd. se dit de toute espèce de transpiration (347**e**).

diaphorétique, adj. et sm. Qui excite la diaphorèse ou transpiration (355**a**).

diaphragmatique, adj. Qui a rapport au diaphragme. Anat.

diaphragme, sm. (lat. et g. *diaphragma* : διαφράσσειν, séparer par une cloison). En anat muscle très large et fort mince entre la poitrine et l'abdomen ; en bot. cloison transversale (346**i**). [Enc. 371.

diaprer, va. (anc. franç. *diaspre*, sorte de drap à fleurs). Varier de plusieurs couleurs. Diapré, ée, pp. et adj. (997**e**)

diaprum, sm. (lat. médical *diaprunum*). Electuaire dont on incorpore les ingrédients au moyen de la pulpe de *pruneaux*. Pharm. (354**i**).

diaprure, sf. Etat de ce qui est diapré.

Diarbékir, v. et prov., de la Turquie d'Asie (Kourdistan), sur le Tigre; 47,000 h. (1570**f**).

diarrhée, sf. (g. διαῤῥεῖν, couler à travers). Flux de ventre (352**n**).

diascordium (ome), sm. Electuaire où entrent les feuilles de scordium (354**l**).

diastase, sf. (g. διάστασις, écartement). Sorte de luxation (chir.) (353**a**) ; = matière azotée, qui change l'amidon en dextrine.

diastole, sf. (g. διαστολή, distension). Mouvement de dilatation du cœur et des artères. Opposé à *systole*. Physiol. (350**i**).

diastyle, sm. (g. διά ; et στῦλος, colonne). Manière d'espacer les colonnes en leur donnant trois diamètres d'entre-colonnement (718**l**).

= **diathermane**, adj. (g. διά, à travers; θερμός, chaleur). En phys. se dit des corps qui laissent passer la chaleur rayonnante (1000**h**).

diathèse, sf. (g. διάθεσις, disposition). Prédisposition à une maladie. Méd. (352**i**).

diatonique, adj. Qui procède par les tons [naturels de la gamme (998**k**).

diatoniquement, adv. Suivant l'ordre diatonique.

diatragacanthe, sm. Poudre adoucissante où entre de la gomme adragant (354**o**).

diatribe, sf. (g. διατριβή, exercice d'école : τρίβω, broyer). Dissertation critique ; critique amère, discours, écrit violent et injurieux (488**m**).

Diaz (Barthélemy), portugais, découvrit et doubla le cap des Tourmentes (cap de Bonne-Espérance), en 1486. [Enc. 1274.

Diaz *de Solis*, navigateur espagnol, explora les embouchures de l'Amazone, les côtes du Brésil, etc. [Enc. 1274.

Diaz (Porfirio), président de la Rép. du Mexique, réélu en 1896 pour la 4e fois (1408**h**).

dichorée (ko), sm. Pied composé de deux chorées ou trochées. T. de poét. (488**n**).

dichotome (ko), adj. (g. διχότομος, coupé en deux). En bot. divisé par bifurcation, en parlant d'une tige, d'un pédoncule (883**d**) ; en astr. se dit de la lune dont on ne voit que la moitié (933**c**).

dichotomie, sf. En bot. bifurcation ; en astr. état de la lune dichotome.

Dickens, romancier anglais (1812-1870). [Enc. 1488.

dicotylédone, adj. et s. Se dit des plantes qui ont 2 cotylédons (886**k**). [Enc. 913.

dictame, sm. (lat. et g. *dictamnum*). Plante réputée jadis comme vulnéraire (887**a**).

dictamen (ène), sm. (mot lat.). *Le dictamen de la conscience*, ce qu'elle dicte ou prescrit (492**j**).

dictateur, sm. (l. *dictator : dictare*, ordonner). Magistrat suprême qu'on élisait à Rome dans les moments critiques ; au fig. magistrat investi d'un pouvoir absolu (581**c**).

dictatorial, ale, adj. Qui a rapport à la dictature : *pouvoir dictatorial*.

dictature, sf. Dignité, pouvoir de dictateur ; au fig. autorité absolue.

dictée, sf. Action de dicter : *faire une dictée ;* ce qu'on a dicté.

dicter, va. (l. *dictare : dicere*, dire). Prononcer des mots pour qu'on les écrive ; au fig. suggérer ; prescrire : *dicter des lois*, *des ordres*, *des conditions* (489**d**).

diction (xi), sf. Manière de dire : *diction lourde ;* choix des mots (487**a**).

dictionnaire, sm. (lat. du moyen âge *dictionarium*). Recueil des mots d'une langue, rangés dans un certain ordre, et expliqués ou traduits. Se dit aussi de divers recueils : *dictionn. de chimie* (495**i**). Syn. : *lexique*, *vocabulaire*, *glossaire* (504). [Enc. 540.

dicton, sm. (l. *dictum*, chose dite). Dit passé en proverbe ; bon mot. Fam. (493**h**).

dictum (ome), sm. (en lat. *dit*, *parole*). Dispositif d'un arrêt, d'un jugement (492**j**).

didactique, adj. (g. διδακτικός : διδάσκειν, enseigner). Destiné à instruire, propre à l'enseignement : *ordre*, *terme*, *ouvr. didactique*. — Sm. Langage, genre didactique. — Sf. Art d'enseigner : *les règles de la didactique* (582**m**).

didactiquement, adv. D'une manière didactique. Peu usité.

didascalie, sf. Instruction que le poète dramatique donnait aux acteurs (489**e**).

didelphe, adj. et sm. (g. δι, marquant dualité ; δελφύς, matrice). Se dit des marsupiaux (833**f**).

Diderot, écrivain fr., auteur principal de l'*Encyclopédie* (1713-1784). [Enc. 1396.

Didier, dernier roi des Lombards, détrôné par Charlemagne, en 773 (1172**d**).

Didier-la-Seauve (St-), ch.-l. de c. arr. d'Yssingeaux (Haute-Loire) ; 5,105 h. (1522**n**).

Didier-sur-Chalaronne (Saint-), com. de l'Ain, arr. de Trévoux ; 2,267 h. (1517**b**).

Didius Julianus, acheta l'empire romain et fut tué par ses soldats (193). [Enc. 1135.

Didon, fille de Bélus, roi de Tyr, fonda Carthage, reçut Enée (IXe s. av. J.-C.). [Enc. 1072.

Didot, famille d'imprimeurs français : *Ambroise-Firmin*, helléniste (1790-1876). [Enc. 1484.

didyme, adj. (g. δίδυμος, jumeau). Double. Se dit de racines, d'étamines. Bot. (883**d**) ; = se dit aussi d'un métal qu'on ne trouve qu'associé au cérium ou au lanthane (941**e**).

= **didynamie**, sf. Classe des plantes à 4 étamines, dont 2 longues et 2 courtes (884**j**).

Die, ch.-l. d'arr. de la Drôme ; 3,681 h. L'arr. a 53,339 h., 117 com., 9 cantons (1520**m**).

Dié (Saint-), ch.-l. d'arr. (Vosges); 21,396 h. Evêché. L'arr. a 114,531 h., 91 com., 8 c. (1530**c**).

dièdre, adj. (g. δι, deux ; ἕδρα, base). — *Angle dièdre*, formé par la rencontre de deux plans (993**d**).

Diégo-Suarez, baie au N. de Madagascar, à la France depuis 1885 (1577**a**).

Dieppe, ch.-l. d'arr. de la Seine-Inf. ; 22,439 h. Port et bains de mer. L'arr. a 105,855 h., 168 com., 8 cantons (1528**g**).

Dier (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Clermont (Puy-de-Dôme) ; 1,386 h. (1525**d**).

diérèse, sf. (g. διαίρεσις, division). En chir. action de diviser ou de dilater (252**k**) ; en gram. division d'une diphtongue en deux syllabes. (Ex. : *vitaï* pour *vitæ*, en latin ; *o-u-i* pour oui, en français) (490**h**).

dièse, sm. (δίεσις). Signe qui hausse d'un demi-ton la note qu'il précède ; note ainsi haussée. — Adj. *Ut dièse* (494**j** 2°).

diéser, va. Marquer d'un dièse.

diète, sf. (g. δίαιτα, régime). Régime de vie, propre à rétablir ou à conserver la santé ; abstinence d'aliments, pour cause de maladie : *être à la diète* (350**l**).

diète, sf. (bas lat. *dieta*, réunion à jour fixe : *dies*, jour). Assemblée où l'on règle les affaires publiques, en certains Etats ; se dit aussi de certaines assemblées de religieux (415**d**).

diététique, adj. Qui concerne la diète. — Sf. Art de traiter par la diète. Méd.

diétine, sf. Diète particulière.

Dieu, sm. (l. *Deus*). L'Etre suprême, infini, existant par son essence même, créateur et conservateur de l'univers (17**a**) ; au pl. *(dieux)* et au fém. *(déesse)*, ne se dit que des fausses divinités (18**h**) ; au fig. personne ou chose qui est l'objet d'un culte, d'un vif enthousiasme, d'un extrême attachement : *l'argent est son Dieu. Le bon Dieu*, Dieu considéré dans sa bonté ; par ext. l'hostie consacrée, le viatique : *porter le bon Dieu à un malade. L'Homme-Dieu*, Jésus-Christ (17**d**). On dit aussi *Dieu-homme. S'il plaît à Dieu ! Dieu merci ! Adieu* (pour *à Dieu !*) *Bon Dieu ! Mon Dieu ! Juste Dieu ! Grand Dieu !* loc. interj. Syn. : *divinité, déité, Jéhovah* (19). [Enc. 19 et 30.

Dieu ou **d'Yeu** (île), située près des côtes de Vendée ; 3,426 h. (1515**a**).

Dieudonné, sm. Donné de Dieu, nom ou surnom de quelques personnages (17**b**).

Dieudonné (saint), pape vers 615 (1145**a**).

Dieulefit, ch.-l. de c. arr. de Montélimar (Drôme) ; 3,544 h. (1520**m**).

Dieuze, anc. ch.-l. de c. arr. de Château-Salins (Meurthe) ; 2,895 h. Cédé (1524**l**).

diffamant, ante, adj. Qui diffame.

diffamateur, sm. Celui qui diffame par des paroles ou des écrits.

diffamation, sf. Action de diffamer. [Enc. 237.

diffamatoire, adj. Qui porte atteinte à l'honneur, à la considération de quelqu'un.

diffamer (l. *diffamare : fama*, réputation). Décrier, chercher à perdre de réputation, à déshonorer (576**g**).

différemment, adv. D'une manière différente.

différence, sf. Ce par quoi deux choses diffèrent ; ce qui distingue les espèces entre elles ; excès d'une quantité sur une autre (44**j**, 991**c**). [Enc. 79.

= **différenciation** (44**j**). [Enc. 79.

différencier, va. Etablir, reconnaître une différence entre deux objets (44**j**).

différend, sm. Différence de deux prix dont l'un est demandé et l'autre offert : *partageons le différend* (991**c**) ; débat, contestation, querelle : *juger un différend* (113**c**).

différent, ente, adj. Qui diffère : *avis différent ; différents d'opinion ;* au pl. divers, certains : *différentes personnes* (44**j**). Syn. : *divers, distinct* (51).

différentiel, elle, adj. Qui procède par différences infiniment petites : *calcul différentiel. Quantité différentielle*, ou absol. *différentielle*, accroissement infiniment petit d'une quantité variable (991**c**).

différentier, va. Déterminer la différentielle. Mathém. (991**c**).

différer, vn. (l. *differre*). Etre dissemblable, n'être pas le même : *différer d'un autre en tel point ; différer d'avis* (44**j**).

différer, va. (l. *differre : dis*, marque séparation ; *ferre*, porter). Remettre à un autre temps : *différer son départ.* — Vn. Tarder : *partez sans différer.* — Se différer, v. pr. Etre différé (1003**a**).

difficile, adj. (l. *difficilis*). Qui n'est point facile, qui donne de la peine : *chemin, accès difficile ;* exigeant, délicat : *se montrer difficile.* — S. *Faire le difficile. Temps difficiles*, temps de guerre, de misère (47**b**).

difficilement, adv. Avec difficulté.

difficulté, sf. Ce qui rend une chose difficile, pénible ; empêchement, obstacle (47**b**) ; contestation, objection, raison alléguée contre : *soulever une difficulté* (113**d**) ; différend : *avoir une difficulté avec qqn.* — *Sans difficulté*, loc. adv. Aisément.

difficultueux, euse, adj. Qui fait des difficultés sur toutes choses (47**b**).

difforme, adj. Dont la forme est laide, déplaisante, sans régularité (43**b**).

difformer, va. Déformer, en parlant de monnaies, de médailles, etc. (994**q**).

difformité, sf. Défaut choquant dans la forme. Fig. : *la difformité du vice* (43**b**).

diffraction, sf. Inflexion qu'éprouvent les rayons lumineux qui passent près des extrémités des corps. T. de phys. (997**c**). [Enc. 1019.

diffus, use, adj. (l. *diffusus*, répandu). En phys. se dit d'une lumière dont le foyer est caché (996**j**) ; en rhét. se dit d'un auteur ou d'un style prolixe (496**q**).

diffusément, adv. D'une façon diffuse.

diffusion, sf. Action de se répandre, au propre et au fig. : *la diffusion de la richesse ;* défaut du style diffus.

digamma, sm. (mot grec). Signe d'aspiration ou esprit rude chez les Eoliens (494**h**).

digastrique, adj. (g. δι, marque dualité ; γαστήρ, ventre). Se dit de certains muscles qui ont deux portions charnues attachées bout à bout. Anat. (347**b**).

digérer, va. (l. *digerere*). Se conj. c. *accélérer.* Faire la digestion de ce qu'on a pris ; au fig. examiner à fond, ruminer, mettre en ordre : *digérer un projet ;* fam. souffrir : *digérer un affront* (350**m**).

Digeste, sm. (l. *Digestus*). Recueil de décisions des jurisconsultes composé sous Justinien (496**m**).

digesteur, sm. Vase clos où l'on peut élever l'eau à une très haute température sans qu'elle bouille (794**g**).

digestif, ive, adj. Qui sert à la digestion. *Appareil digestif*, organes qui concourent à la digestion (350**m**). — Sm. Aliment ou boisson qui facilite la digestion : *l'eau de Seltz est un digestif* (354**n**).

digestion, sf. Elaboration des aliments dans l'estomac. [Enc. 397.

digital, ale, adj. (l. *digitus*, doigt). En anat. qui appartient aux doigts (346**h**).

digitale, sf. Plante dont la fleur ressemble à un dé à coudre (886**q**).

digitaline, sf. Substance vénéneuse extraite de la digitale pourprée (942**k**).

digité, ée, adj. Découpé en forme de doigts : *racine digitée*. Bot. (883**d**).

= **digitigrade**, adj. et sm. (l. *digitus*, doigt ; *gradi*, marcher). Qui marche sur la pointe des pieds, comme le chat (833**f**).

digne, adj. (l. *dignus*). Qui mérite : *personne, action digne d'éloge, de blâme* (657**g**) ; honnête, honorable : *un digne homme* (179**a**) ; gravée, réservé : *air digne ;* en conformité avec : *digne de son père*.

Digne, ch.-l. des Basses-Alpes, à 746 kil. de Paris ; 7,276 h. L'arr. a 40,345 h., 83 com., 9 c. (1517**e**).

dignement, adv. D'une manière digne.

dignitaire, sm. Personnage revêtu d'une dignité : *les grands dignitaires* (577**d**).

dignité, sf. (l. *dignitas : dignus*, digne). Fonction éminente : *la dignité royale ;* noblesse qui impose, gravité qui commande le respect : *dignité de caractère ;* air hautain : *cette dignité déplaît* (577**d**). [Enc. 600.

Digoin, ch.-l. de c. arr. de Charolles (Saône-et-Loire) ; 5,869 h. (1526**l**).

= **dignus est intrare** (en lat. *il est digne d'entrer*), se dit en plaisantant, par allusion à la cérémonie comique du *Malade imaginaire* de Molière (492**j**).

digression, sf. (l. *digressio : digredi*, s'écarter de son chemin). Ce qui, dans un discours, s'éloigne du sujet (488**l**).

digue, sf. (flam. *dijk*). Levée, maçonnerie, rempart contre les eaux ; fig. obstacle (722**i**). [Enc. 768.

Dijon, ch.-l. de la Côte-d'Or, à 315 kil. de Paris ; 67,736 h. Evêché. Cour d'appel. Facultés. Anc. capitale de la Bourgogne. L'arr. a 162,110 h., 264 com., 14 c. (1519**h**).

dijonnais, aise, adj. et s. De Dijon (414**j**).

dilacération, sf. Action de dilacérer.

dilacérer, va. (l. *dilacerare*). Se conj. c. *accélérer*. Mettre en pièces. Chir. (990**k**).

dilapidateur, trice, adj. et s. Qui dilapide : *ministre dilapidateur*.

dilapidation, sf. Action de dilapider.

dilapider, va. (l. *dilapidare*). Dépenser avec excès, sans ordre, follement (188**h**).

dilatabilité, sf. Propriété des corps dilatables : *la dilatabilité des gaz*.

dilatable, adj. Susceptible de dilatation. T. de physique (988**e**).

dilatant, sm. En chir. qui sert à dilater : *les sétons sont des dilatants*.

dilatateur, sm. Instrument qui sert à dilater une plaie, un canal (795**a**).

dilatation, sf. Augmentation de volume ; état de ce qui est dilaté.

dilater, va. (l. *dilatare : latus*, large). Rendre plus large, plus ample ; en phys. augmenter le volume d'un corps par l'influence de la chaleur. Fig. : *dilater le cœur*, le rendre content. — Se dilater, v. pr. S'étendre ; au fig. s'épancher (988**e**).

dilatoire, adj. Qui tend à retarder un procès, etc. : *moyen dilatoire*. Jur. (1003**a**).

dilayer, va. Différer. — Vn. User de remise. Vx.

dilection, sf. (l. *dilectio : diligere*, aimer). Amour, charité. Théol. (180**f**).

dilemme, sm. (lat. et g. *dilemma :* g. *δι*, marquant dualité ; *λῆμμα*, argument). Forme d'argument dans laquelle on tire la même conclusion de deux propositions contradictoires laissées au choix de l'adversaire (493**f**). [Enc. 529.

dilettante, sm. (mot ital. signifiant *qui se délecte*). Amateur passionné de la musique, etc. Pl. *Dilettanti* (117**e**).

dilettantisme, sm. Goût très vif pour la musique, la peinture, etc. (117**e**).

diligemment, adv. Avec diligence.

diligence, sf. (l. *diligentia*). Soin attentif et appliqué, activité qu'on apporte dans l'exécution d'une chose (182**h**, 187**f**) ; espèce de voiture publique de voyage (722**l**). — *En diligence*, loc. adv. Promptement. En jur. : *à la diligence d'un tel*, à la requête d'un tel. [Enc. 244.

diligent, ente, adj. (l. *diligens : diligere*, aimer). Qui a de la diligence ; prompt, actif, laborieux.

diligenter, va. Hâter, presser. — Se diligenter, v. pr. Agir avec diligence (187**f**).

diluer, va. (l. *diluere*). Etendre d'eau une liqueur quelconque. Didact. (937**h**).

dilution, sf. Action de diluer.

= **diluvial, ale**, adj. Diluvien.

diluvien, ienne, adj. Qui a rapport au déluge. *Pluie diluvienne*, très abondante. En géol. : *terrains diluviens* (938**l**).

= **diluvium** (ome), sm. (en lat. *déluge*). Terrains déposés par les eaux du déluge ou par d'autres inondations anciennes (492**j**).

dimanche, sm. (l. *dies dominica*, jour du Seigneur). 1er jour de la semaine, consacré au Seigneur (1003**g**, 501**d**). [Enc. 573.

dîme, sf. (*decimus*, le dixième). Portion des grains, vins, fruits, qui se payait à l'Eglise ou au seigneur du lieu (659**e**). [Enc. 701.

dimension, sf. (l. *dimensio : metiri*, mesurer). Etendue d'un corps en tous sens : longueur, largeur et profondeur (989**c**).

dîmer, vn. Lever la dîme (659**e**).

dîmeur, sm. Celui qui était commis pour recueillir les dîmes (580**l**).

= **diminuendo** (nu-in), adv. (m. ital. et lat.). En diminuant. Mus. (cf. *crescendo*) (493**a**).

diminuer, va. (l. *diminuere*). Rendre moindre : *diminuer sa dépense*. — Vn. Devenir moindre ; maigrir, dépérir (987**b**).

diminutif, ive, adj. En gram. qui diminue, qui adoucit la force du mot dont il dérive. Ex. : *fillette* (de fille) ; *seulet* (de seul). — Sm. Mot qui dérive d'un autre dont il restreint l'idée : *l'italien abonde en diminutifs ;* chose qui est en petit ce qu'une autre est en grand (987**b**, 490**i**).

diminution, sf. Action de diminuer ; diminution de prix, rabais.

dimissoire, sm. (l. *dimittere*, renvoyer). Lettre par laquelle un évêque consent qu'un de ses diocésains soit ordonné par un autre évêque (495**b**).

dimissorial, ale, adj. *Lettres dimissoriales*, dimissoire.

Dina, fille de Jacob. [Enc. 1046.

Dinan, ch.-l. d'arr. (Côtes-du-N.) ; 10,620 h. L'arr. a 120,868 h., 91 com., 10 c. (1520**i**).

dinanderie, sf. (*Dinant*, v. belge). Ustensiles de cuivre jaune (725**g**).

Dinant, v. de Belgique ; 7,208 h. Jadis commerce de dinanderie (1551**f**).

Dinard-St-Enogat, ch.-l. de c. arr. de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) ; 5,095 h. (1521**f**).

Dinariques (Alpes), traversent l'Illyrie, la Dalmatie, la Croatie (1511**a**).

= **dînatoire**, adj. Qui tient lieu d'un dîner ; *déjeuner dînatoire* (730**j**).

dinde, sf. (*poule d'Inde*). Femelle du dindon.

dindon, sm. Coq d'Inde ; au fig. et fam. homme stupide (835**g**).

dindonneau, sm. Petit dindon.

dindonnier, ière, s. Gardeur, gardeuse de dindons (583**e**).

dînée, sf. Repas fait à l'auberge, en voyage ; lieu où l'on s'arrête pour dîner (730**j**).

dîner, vn. Prendre un repas vers le milieu ou vers la fin du jour.

dîner ou **dîné**, sm. Repas qu'on fait vers le milieu du jour, ou vers le soir ; mets, nourriture qu'on prend à ce repas (730**j**).

dînette, sf. Petit repas que s'amusent à faire les enfants. Fam.

dîneur, sm. Celui qui est d'un dîner. *Un beau dîneur*, un mangeur, Fam.

= **dinornis**, sm. (g. δεινός, terrible, extraordinaire; ὄρνις, oiseau). Oiseau gigantesque, fossile (833f). [Enc. 852.

dinosaurien (ço), sm. (g. δεινός, terrible; σαύρα, lézard). Reptile fossile de taille gigantesque (833f). [Enc. 852.

dinothérium, sm. (g. δεινός, terrible ; θηρίον, bête). Grand pachyderme fossile (833f). [Enc. 852.

diocésain, aine, s. Qui est du diocèse. — Adj. *Autorité diocésaine.*

diocèse, sm. (g. διοίκησις). Circonscription soumise à un évêque; chez les Romains, circonscription administrative (935c).

Dioclétien, empereur romain, persécuta cruellement les chrétiens (284-305) ; abdiqua et se retira à Salone, sa patrie. [Enc. 1137.

Diodore de Sicile, historien grec du siècle d'Auguste. [Enc. 1144.

diœcie (iè), sf. (g. δι, marquant dualité ; et οἶκος, maison). Classe de plantes dont les fleurs mâles sont sur un pied, et les fleurs femelles sur un autre (884j).

Diogène *d'Apollonie*, en Crète, philosophe ionien (Ve s. av. J.-C.) (1074f).

Diogène *le Cynique*, philosophe grec, né à Sinope (413-323 av. J.-C.). [Enc. 1093.

Diogène Laërce ou **de Laërte**, auteur des *Vies* et des *Opinions* des plus illustres philosophes (IIIe s.). [Enc. 1146.

dioïque, adj. Se dit des plantes qui appartiennent à la diœcie (884j).

Diomède, roi de Thrace et prince inhumain, fut tué par Hercule. Myth. (1065c).

Diomède, fils de Tydée, vaillant chef des Argiens au siège de Troie (1066d).

Dion, disciple de Platon, gouverna Syracuse de 357 à 354 av. J.-C. (1074g).

Dion Cassius, historien grec, auteur d'une *Histoire romaine* (155-240) (1116h).

Dion Chrysostome, rhéteur grec, apprécié de Nerva et de Trajan (30-117). [Enc. 1141.

dionée, sf. Attrape-mouche. Bot. (887g). [Enc. 925.

dionysiaque, adj. Qui concerne Bacchus ou *Dionysus* (18j). — Sf. pl. En Grèce, fêtes de Bacchus, dites *Dionysies* (501e).

Dionysos, nom grec de Bacchus (18j).

Diophante, mathématicien grec d'Alexandrie (IIIe s. ou peut-être Ier s.) (1116h).

dioptrique, sf. Partie de la physique qui traite de la lumière réfractée.

diorama, sm. (g. δίς, double ; ὄραμα, vue). Sorte de tableau qu'on éclaire vivement aux yeux des spectateurs, placés eux-mêmes dans l'obscurité.

= **Dioscures** (en g. *enfants de Jupiter*), nom des jumeaux Castor et Pollux (18j).

= **diphtérie** ou *diphtérite* (g. διφθέρα, membrane). Maladie caractérisée par la formation de fausses membranes (*angine*). [Enc. 401.

diphtongue, sf. (g. δι, marque dualité ; et φθόγγος, son). Syllabe qui réunit deux sons différents, comme *ciel*, *nuit*.

diplomate, sm. (*diplôme*). Celui qui est dans la diplomatie; qui est versé dans la diplomatie ; au fig. habile en affaires. — Adj. *Ministre diplomate.*

diplomatie (ci), sf. Science des rapports internationaux, des intérêts respectifs des États ; se dit collectivement de ces rapports et ces intérêts mêmes, ainsi que des personnages qui les règlent et les traitent ; au fig. et fam. adresse, ruse. [Enc. 283

diplomatique, adj. Qui appartient à la diplomatie : *langage diplomatique ;* qui appartient à la diplomatique.

diplomatique, sf. Art de connaître les diplômes, chartes, etc. [Enc. 287.

= **diplomatiquement**. adv. D'une manière diplomatique.

diplôme, sm. (g. δίπλωμα, chose pliée en deux). Titre, charte, etc. établissant un droit; titre délivré par un corps et conférant un grade. [Enc. 536.

= **diplopie**, sf. (en grec *double vue*). Défaut de la vue qui fait qu'on voit deux images du même objet par suite de la divergence des deux axes visuels (348l). [Enc. 391.

diptère, sm. et adj. (g. δίπτερος, à deux ailes). Se dit d'un ordre d'insectes à 2 ailes (mouche) (837a) ; en archit. temple entouré de deux rangs de colonnes. (718l). [Enc. 877.

diptyques, sm. pl. (g δίπτυχα : δι ; et πτυχή, pli). A Rome, registre formé de deux tablettes où l'on écrivait les noms des consuls, etc. ; registre où les églises inscrivaient les noms des évêques, etc. (494l) ; en peint. tableau recouvert par deux volets.

Dircé, femme de Lycus, roi de Thèbes, tuée par Amphion. Mythol. (1065b).

dire, va. (l. *dicere*). *Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent. Je disais. Je dis, nous dîmes. Je dirai. Je dirais. Dis, dites. Que je dise. Que je disse. Disant; dit, ite.* Exprimer par la parole : *dire un mot ;* par ext. exprimer par écrit : *cet auteur dit que... ;* réciter, débiter : *dire sa leçon ;* proposer : *dites votre prix ;* avertir, ordonner : *dites-lui de venir ;* penser, croire : *que dit-on de lui ?* exprimer, signifier : *que veut dire ce retard ? Dire la messe*, la célébrer. *L'art de bien dire*, l'éloquence. *Trouver à dire*, trouver à blâmer. — *A dire vrai, à vrai dire*, loc. adv. En disant la chose telle qu'elle est. — *C'est-à-dire*, loc. conj. Annonce une explication ou une conséquence. — Se dire, v. pr. Dire à soi-même ; se faire passer pour. — Dit, ite, pp. Convenu : *à l'heure dite ;* surnommé : *Jean, dit le Bon* (487a).

dire, sm. Ce qu'une personne dit, affirme : *le dire d'un témoin. Au dire de*, selon l'avis de ; *au dire de chacun.*

direct, ecte, adj. (l. *directus*). Qui est en ligne droite, sans détour : *voie directe. Ligne directe*, les ascendants et les descendants, par opp. à la ligne *collatérale. Complément direct*, qui complète le sens du verbe sans le secours d'aucune préposition. *Construction directe*, construction de la proposition selon l'ordre analytique : sujet, verbe, attribut (992m).

directe, sf. Jadis, étendue du fief d'un seigneur direct (935d).

directement, adv. En droite ligne, sans intermédiaire.

directeur, trice, s. Celui, celle qui dirige. — Adj. *Comité directeur* (577b).

direction, sf. Action de diriger : *prendre la direction d'une affaire ;* fonction de directeur (577b) ; résidence du directeur ; côté vers lequel se dirige une personne ou une chose (992m).

directoire, sm. Conseil ou tribunal chargé d'une direction publique (415d).

Directoire (le), gouvernement qui fonctionna, en France, depuis le 15 brumaire, an IV (27 oct. 1795), et qui fut renversé par Bonaparte le 18 brumaire, an VIII de la République (9 nov. 1799). [Enc. 1363.

directorial, ale, adj. Qui appartient à un directoire, qui en émane (415d).

= **dirigeable**, adj. Susceptible d'être dirigé : *ballon dirigeable.*

dirigeant, ante, adj. Qui dirige, qui a la principale direction.

diriger, va. (l. *dirigere*). Se conj. c. *abréger*.

Tourner d'un certain côté : *diriger un cheval, une voiture; diriger ses pas vers...: diriger son attention sur...*; être directeur, administrer : *diriger une entreprise.* Se diriger, v. pr. Aller vers (992**m**, 577**b**).

dirimant, ante, adj. (l. *dirimere*, rompre). Qui emporte la nullité d'un mariage : *empêchement dirimant.* Droit canon (661**a**).

discale, sf. (it. *discalo*). Déchet dans le poids d'une marchandise par suite de l'évaporation (724**p**).

= **discernable** adj. Qu'on peut discerner.

discernement, sm. Action de discerner; faculté de bien apprécier (115**c**, 119**b**).

discerner, va. (l. *discernere : dis*, marque séparation; *cernere*, voir). Distinguer un objet d'un autre, le voir distinctement : *discerner le vrai du faux* (42**h**, 119**b**).

disciple, sm. (l. *discipulus : discere*, apprendre). Celui qui reçoit un enseignement; celui qui adhère aux doctrines d'un maître : *les disciples de J.-C.* (582**l**).

disciplinable, adj. Docile, capable d'être discipliné.

disciplinaire, adj. Qui concerne la discipline : *mesure, peine disciplinaire.*

= **disciplinairement**, adj. Conformément à la discipline.

discipline. sf. (l. *disciplina : discere*, apprendre). Institution, instruction, éducation : *être sous une discipline sévère* (582**l**); lois ou règlements qui régissent certains corps, comme l'Eglise, l'armée, les écoles : *discipline militaire* (655**c**); sorte de fouet, d'instrument de pénitence (498**k**). *Compagnies de discipline*, formées de soldats que l'on punit en les soumettant à un régime très sévère. *Conseil de discipline*, chargé d'assurer l'ordre dans un corps. [Enc. 668.

discipliné, ée, pp. et adj. Où la discipline règne.

discipliner, va. Former, habituer à la discipline, assujettir à des règles : *discipliner une maison.* — Se discipliner, v. pr. Se former à la discipline (655**c**).

discobole, sm. (g. δίσκος, palet; βάλλω, je lance). Athlète qui lançait le disque (255**d**).

discontinu, ue, adj. Qui n'est pas continu. Se dit surtout en mathém. (45**c**). [Enc. 92.

discontinuation, sf. Interruption.

discontinuer, va. et n. Interrompre; ne pas continuer (45**c**).

discontinuité, sf. Défaut de continuité.

disconvenance, sf. Défaut de convenance, de proportion, de rapport (45**f**).

disconvenir, vn. Ne pas convenir, ne pas demeurer d'accord de (112**i**).

discord, sm. Discorde. Poétiq. et vx (180**h**).

discord, adj. m. Qui n'est point d'accord : *un piano discord.* T. de mus. (998**j**).

discordance, sf. Vice de ce qui est discordant, au propre et au fig.

discordant, ante, adj. En mus. qui n'est pas d'accord : *voix discordantes ;* par ext. qui ne vont pas ensemble : *couleurs discordantes ; caractères discordants* (998**j**).

discorde, sf. (l. *discordia*). Division entre personnes; déesse, chez les païens : *les flambeaux de la Discorde. Pomme de discorde*, sujet de discorde (180**h**).

discorder, vn. Etre discordant (998**j**).

discoureur, euse, s. Grand parleur, grande parleuse. Fam.

discourir, vn. (l. *discurrere*, courir çà et là). Se conj. c. *courir.* Parler sur un sujet avec quelque étendue (488**l**).

discours, sm. (l. *discursus*). Assemblage de mots, de phrases pour exprimer sa pensée, exposer ses idées; ouvrage oratoire en prose ou en vers; entretien, propos (488**l**). — Syn. : *oraison, sermon, panégyrique, homélie, prône, harangue, allocution, plaidoyer* (503). [Enc. 510.

discourtois, oise, adj. Impoli (189**b**).

= **discourtoisement**, adv. D'une manière discourtoise.

discourtoisie, sf. Défaut de courtoisie.

discrédit, sm. Diminution, perte de crédit, au propre et au fig. (577**c**).

discréditer, va. Faire tomber en discrédit : *discréditer une marchandise.* — Se discréditer, v. pr. Tomber en discrédit.

discret, ète, adj. (l. *discretus*, séparé, distingué). Discontinu (45**c**); retenu dans ses paroles et dans ses actions; se dit aussi des choses : *conduite discrète* (181**e**); qui sait garder un secret (189**d**). En math. : *quantité discrète*, qui se compose de parties séparées. — Syn. : *secret, cachottier* (192).

discrètement, adv. D'une manière discrète, avec réserve.

discrétion, sf. Discernement, réserve, retenue prudente dans les paroles, dans les actions (181**e**); jugement, arbitre, volonté : *se mettre à la discrétion de quelqu'un* (116**i**); qualité par laquelle on sait garder un secret (189**d**). — *A discrétion*, loc. adv. A volonté. *Se rendre à discrétion*, se mettre à la merci du vainqueur. [Enc. 248.

discrétionnaire, adj. Se dit du pouvoir donné à un juge de décider certaines choses selon son appréciation (116**i**).

discrétoire, sm. Lieu où se tiennent les assemblées des supérieurs ou supérieures de certaines communautés (721**d**).

= **disculpation**, sf. Action de disculper autrui ou de se disculper.

disculper, va. (l. *disculpare : dis*, marquant oppos.; *culpare*, accuser). Justifier. — Se disculper, v. pr. Se justifier d'une accusation (660**m**).

discursif, ive, adj. Qui tire une proposition d'une autre par le raisonnement : *la faculté discursive.* Logiq. (113**b**).

discussion, sf. Action de discuter; examen, débat (113**c**).

discutable, adj. Qui peut se discuter.

discuter, va. (l. *discutere*, secouer). Agiter une question, en bien considérer le pour et le contre : *discuter un fait, une loi.* — Se discuter, v. pr. Etre discuté (113**c**).

disert, erte, adj. (l. *disertus*). Qui parle aisément et avec quelque élégance. — Syn. : *éloquent* (258).

disertement, adv. D'une façon diserte : *parler disertement.* Peu usité (250**j**).

disette, sf. Manque du nécessaire, particulièrement de vivres. Fig. : *disette de bons ouvrages.*

disetteux, euse, adj. Qui manque des choses nécessaires. Vx (575**d**).

diseur, euse, s. Celui, celle qui dit : *diseur de bons mots, de nouvelles*, etc.; *diseuse de bonne aventure.* Fam. : *beau diseur*, qui affecte de bien parler (487**a**).

disgrâce, sf. Perte des bonnes grâces d'une personne puissante; *tomber en disgrâce* (577**c**); infortune, malheur; mauvaise grâce dans le maintien, etc. (43**a**). — Syn. : *défaveur* (588).

disgracié, ée, pp. et s. Tombé en disgrâce. *Etre disgracié de la nature* ou absol. *disgracié*, avoir quelque difformité.

disgracier, va. Retirer ses bonnes grâces à quelqu'un (577**c**).

disgracieusement, adv. D'une manière disgracieuse.

disgracieux, euse, adj. Désagréable, sans grâce : *accueil disgracieux* (43**a**).

disjoindre, va. (l. *disjungere*). Se conj. c. *joindre.* Séparer des choses jointes; en jur. séparer

deux causes pour les juger séparément. — Se disjoindre, v. pr. Cesser d'être joint (996l).

disjoint, ointe, pp. et adj. Qui n'est plus joint.

disjonctif, ive, adj. Qui marque disjonction, en parlant de particules. — Sf. Ou, soit, ni, *sont des disjonctives* (490**i**).

disjonction, sf. En jur. séparation : *la disjonction de deux instances* (660**i**).

dislocation, sf. Déboîtement, luxation d'un os. Fig. : *la dislocation d'un empire*, sa dissolution en petits Etats.

disloquer, va. (l. *dislocare*, déplacer). Démettre en parlant des os, de pièces d'une machine, etc. — Se disloquer, v. pr. Etre disloqué (353**a**).

disparaître, vn. Cesser de paraître; cesser d'être, d'exister; se retirer (996**p**).

disparate, adj. (l. *disparatus : dispar*, dissemblable). Qui tranche sur, en parlant des choses sans rapport entre elles : *ornements disparates*. — Sf. Manque de rapport : *ces choses font disparate* (45**f**).

disparité, sf. Défaut de parité (45**f**).

disparition, sf. Action de disparaître.

dispendieux, euse, adj. (l. *dispendiosus : dispendium*, dépense). Qui exige une grande dépense.

dispensaire, sm. Codex ; livre sur la manière de préparer les remèdes (495**i**) ; établissement où l'on donne gratuitement des consultations, des remèdes (718**s**).

dispensateur, trice, s. Celui, celle qui dispense, qui distribue (42**g**).

dispensation, sf. Distribution : *juste, sage dispensation*.

dispense, sf. Exemption de la règle ordinaire ; permission. [Enc. 669.

dispenser, va. (l. *dispensare*, distribuer, administrer). Distribuer, départir : *dispenser des secours* (42**g**) ; exempter de, permettre : *dispenser du service ; il vous dispense de l'accompagner* (655**f**). — Se dispenser, v. pr. S'exempter soi-même. Syn. : *partager, répartir, distribuer* (50).

disperser, va. (l. *dispergere*). Jeter çà et là ; mettre en fuite, dissiper : *disperser un troupeau*. — Se disperser, v. pr. Etre dispersé (996**j**).

dispersion, sf. Action de disperser ; résultat de cette action (996**j**) ; se dit, en optique, de la décomposition de la lumière blanche par la réfraction (997**c**).

disponibilité, sf. Ne se dit guère que de l'état des fonctionnaires, des agents qui ne sont pas en activité de service, et restent pourtant à la disposition de leurs chefs : *être, mettre en disponibilité*.

disponible, adj. Dont on peut disposer : *fonds disponibles ;* en disponibilité : *officiers disponibles* (49**a**).

dispos, adj. m. Léger, agile, bien disposé à l'action : *frais et dispos* (349**c**).

disposer, va. (l. *disponere*). Mettre dans un certain ordre, arranger ; préparer quelqu'un à quelque chose : *disposer à partir* (42**j**). — Vn. Vendre, aliéner ; faire ce qu'on veut d'une personne, d'une chose : *disposer de ses biens* (49**a**). — Se disposer, v. pr. Se préparer.

dispositif, ive, adj. Qui prépare, dispose : *remède dispositif*. Méd. Vx (354**l**).

dispositif, sm. Partie d'une loi, d'un arrêt qui en contient les dispositions (655**a**).

disposition, sf. Distribution selon un certain ordre : *la disposition d'un édifice, d'un discours* (42**j**) ; au pl. préparatifs ; manière d'être du tempérament, de la santé, de l'âme, des sentiments, aptitude bonne ou mauvaise : *avoir de grandes dispositions à l'étude* (45**b**) ; intention, dessein : *être dans la disposition de sortir ;* faculté, action de disposer de son bien, etc. : *faire ses dispositions testamentaires* (jur.) ; chacun des points réglés par une loi, etc. *A la disposition de quelqu'un*, au pouvoir, à la discrétion de quelqu'un (49**a**). Syn. : *ordre, ordonnance, arrangement* (51).

disproportion, sf. Manque de proportion : *disproportion d'âge* (41**f**).

disproportionné, ée, adj. Qui manque de proportion, de rapport.

disputable, adj. Qui peut être disputé.

= **disputailler**, vn. Disputer souvent ou longtemps.

disputailleur, euse, s. Celui, celle qui aime à disputailler.

dispute, sf. Acte, discussion publique qui se faisait dans les écoles ; discussion ; querelle : *chercher dispute* (113**c**).

disputer, vn. (l. *disputare*). Avoir une dispute sur une question de philos., etc. ; discuter vivement. — Vn. Contester, lutter pour obtenir : *disputer le prix* (113**c**). — Se disputer, v. pr. Avoir une querelle. *Le disputer à quelqu'un*, prétendre l'égaler (255**a**).

disputeur, sm. Celui qui aime à disputer. — Adj. *Homme disputeur* (113**c**).

disque, sm. (l. *discus*). Sorte de palet que les anciens lançaient dans leurs jeux (795**h**) ; par anal. tout corps cylindrique à base circulaire très large (994**o**) ; surface visible des grands astres : *le disque du soleil ;* plaque tournante servant à donner des signaux sur les chemins de fer.

disquisition, sf. (l. *disquisitio*). Recherche exacte, curieuse. Didact. (112**f**).

Disraeli (lord Beaconsfield, Benjamin), homme d'Etat anglais (1804-1881). [Enc. 1454.

dissection, sf. Action de disséquer.

dissemblable, adj. Qui n'est pas semblable, qui est différent (45**e**).

dissemblance, sf. Manque de ressemblance : *dissemblance de forme* (45**e**).

dissémination, sf. Action de disséminer ; résultat de cette action.

disséminer, va. (l. *disseminare*). Semer de tous côtés ; au fig. répandre (884**m**).

dissension, sf. (l. *dissensio : dissentire*, être en désaccord). Diversité des sentiments ou des intérêts d'où naît la discorde (180**h**).

dissentiment, sm. Différence de sentiments, de manières de voir (113**a**).

disséquer, va. (l. *secare*, couper). Diviser et ouvrir les parties d'un cadavre, d'une plante, etc., pour en étudier la structure. Fig. : *disséquer un livre*, etc. (251**g**).

disséqueur, sm. Celui qui dissèque.

dissertateur, sm. Celui qui disserte. Ne se prend guère qu'en mauvaise part.

dissertation, sf. (l. *dissertatio*). Discours écrit où l'on examine quelque point de doctrine ; composition donnée en exercice. [Enc. 510.

disserter, vn. (l. *dissertare*). Faire une dissertation (488**k**).

dissidence, sf. Scission, action, état de ceux qui s'éloignent des doctrines ou des opinions reçues.

dissident, ente, adj. et s. (l. *dissidens*). Qui est en dissidence avec le plus grand nombre sur un point de doctrine (417**c**).

dissimilaire, adj. D'une autre nature, d'une autre espèce. Didact. (45**e**).

= **dissimilitude**, sf. Défaut de ressemblance, de similitude (45**e**).

dissimulateur, sm. Celui qui dissimule : *profond dissimulateur*. Peu usité (185**b**).

dissimulation, sf. (l. *dissimulatio*). Action de dissimuler, conduite, caractère de celui qui dissimule, qui est dissimulé (185**b**, 996**p**).

dissimulé, ée, adj. et s. Accoutumé à dissimuler (185**b**) ; artificieux (182**i**).

dissimuler, va. (l. *dissimulare*). Cacher ses

sentiments, etc. : *dissimuler ses desseins ;* feindre de ne pas remarquer, de ne pas sentir : *dissimuler une injure ;* rendre moins apparent. — Se dissimuler, v. pr. Ne pas reconnaître ; se retirer sans bruit (185**b**, 996**p**).

dissipateur, trice, s. et adj. Qui dissipe son bien : *c'est un dissipateur* (188**h**).

dissipation, sf. Action de dissiper ; vie dissipée, déréglée.

dissipé, ée, pp. et adj. Incapable d'attention ; plus occupé de ses plaisirs que de ses devoirs ; déréglé.

dissiper, va. (l. *dissipare*). Faire disparaître en séparant, en dispersant : *dissiper un nuage, une illusion* (996**j**) ; consumer en folles dépenses : *dissiper son bien, son temps* (188**h**) ; distraire, éloigner : *dissiper sa douleur* (111**d**) ; jeter dans la dissipation (179**c**). — Se dissiper, v. pr. Se perdre ; se distraire à l'excès.

= **dissociation**, sf. Action de dissocier ; résultat de cette action. Termes scientif.

= **dissocier**, va. (l. *dissociare*). Séparer des éléments associés (41**c**).

dissolu, ue, adj. Débauché (186**k**).

dissoluble, adj. En chim. soluble ; en jur. qui peut être rompu.

dissolument, adv. D'une manière dissolue : *vivre dissolument.* Peu usité.

dissolutif, ive, adj. Dissolvant.

dissolution, sf. (l. *dissolutio : dissolvere*, dissoudre) Séparation naturelle des parties d'un corps qui se décompose. Fig. : *la dissolution d'un mariage*, etc., sa rupture. *La dissolution des mœurs*, leur corruption (937**b**).

dissolvant, ante, adj. et sm. Qui a la vertu de dissoudre. Chim. et méd. (937**b**).

dissonance sf. (l. *dissonantia*). Faux accord ; en gram. réunion de syllabes dures à l'oreille (998**i**).

dissonant, ante, adj. (l. *dissonans*). Qui ne s'accorde pas ; désagréable à l'oreille (998**i**).

dissoner, vn. (l. *dissonare*). Former dissonance.

dissoudre, va. (l. *dissolvere*). Se conj. c. *ab soudre.* Au propre, se dit d'un liquide qui pénètre et sépare les parties d'un corps ; au fig. faire disparaître ; rompre, annuler : *dissoudre un contrat. Dissoudre une assemblée*, déclarer qu'elle a cessé d'exister. — Se dissoudre, v. pr. Etre dissous (937**b**).

dissous, oute, pp. et adj. Qui a subi une dissolution ; annulé.

dissuader, va. (l. *dissuadere*). Détourner par conseil (487**e**).

dissuasion, sf. Action de dissuader.

dissyllabe, adj. Qui a deux syllabes. — Sm. Mot dissyllabe (489**f**).

dissyllabique, adj. Qui a deux syllabes : *vers, mot dissyllabique.*

distance, sf. (l. *distantia : distare*, être éloigné). Espace qui sépare les choses, les rangs, etc. ; par anal. se dit du temps. *Tenir à distance*, empêcher d'approcher (996**j**).

distancer, va. Devancer, dépasser.

distant, ante, adj. (l. *distans*). A une certaine distance : *distant de* 3 *kil.* (996**j**).

distendre, va. (l. *distendere*). Causer une tension considérable. Méd. (1002**m**).

distension, sf. Tension considérable.

distillateur (ti-la), sm. Celui dont la profession est de distiller (584**g**, 251**f**).

distillation, sf. Action de distiller ; ce qui est obtenu par distillation.

distillatoire, adj. Qui sert à distiller : *appareil distillatoire.*

distiller (i-lé), va. (l. *distillare*, couler goutte à goutte : *stilla*, goutte). Epancher goutte à goutte (937**f**) ; séparer au moyen du feu les parties volatiles d'une substance (251**f**). — Vn. Couler goutte à goutte.

distillerie, sf. Lieu où l'on fait des distillations en grand (719**e**).

distinct, incte, adj. (l. *distinctus*). Séparé, que l'on distingue ; clair, précis : *voix, vue, idée distincte* (42**h**). Syn. : *divers, différent* (51).

distinctement, adv. D'une façon distincte : *voir, parler distinctement.*

distinctif, ive, adj. Qui sert à distinguer : *marque distinctive* (42**h**).

distinction, sf. Action d'établir une différence, une séparation : *la distinction du bien et du mal* (42**h**) ; ce qui établit prérogative, honneur, supériorité : *personnage de distinction* (578**g**) ; ce qui a un caractère d'élégance et de bon ton : *distinction des manières. Sans distinction*, sans faire de différence. [Enc. 64.

= **distinctivement**, adv. D'une manière distinctive.

distingué, ée, pp. et adj. Remarquable, qui a de la distinction : *homme, mérite, emploi distingué.*

=**distinguo** (en lat. *je distingue*). Se dit dans une argumentation (492**j**).

distinguer, va. (l. *distinguere*). Discerner par les sens ou par l'intelligence : *distinguer les sons, les significations d'un mot ;* caractériser : *la raison distingue l'homme des animaux ;* mettre à part, au-dessus : *les talents qui le distinguent.* — Se distinguer, v. pr. Se faire remarquer (42**h**).

distique, sm. (g. δίστιχον : δίς, marquant dualité; στίχος, vers). Deux vers (en lat. et en grec, hexamètre et pentamètre) ayant ensemble un sens complet (488**n**).

distordre, va. (l. *distorquere*). Se conj. c. *mordre.* Produire une distorsion, une entorse (993**e**).

distors, orse,, adj. Qui est de travers ou contourné.

distorsion, sf. Se dit de torsions convulsives : *la distorsion de la face.* Méd.

distraction, sf. (l. *distractio*). Action de distraire, séparation (41**d**) ; inattention momentanée : *avoir beaucoup de distractions ;* récréation, amusement : *chercher des distractions* (111**d**).

distraire, va. (l. *distrahere*). Se conj. c. *traire.* En t. de prat. séparer, tirer une partie d'un tout : *il faut distraire tant sur cette somme* (41**d**) ; détourner l'esprit d'un objet, de ses occupations (111**d**) ; délasser. — Se distraire, v. pr. Se récréer. *Distraire qqn de ses juges naturels*, le traduire devant un tribunal exceptionnel.

distrait, aite, pp. et adj. Qui apporte peu d'attention. — Sm. *Le distrait* (111**d**).

= **distrayant, ante**, adj. Qui est propre à distraire.

distribuer, va. (l. *distribuere : tribuere*, assigner). Répartir, partager : *distribuer des prix, des vivres, des aumônes ;* diviser, disposer d'une certaine façon : *distribuer avec méthode* (42**g**). Syn. : *partager, répartir, dispenser* (50).

distributeur, trice, s. Celui, celle qui distribue.

distributif, ive, adj. Qui distribue (42**g**) ; en gram. se dit de mots qui servent à séparer (par opp. aux *collectifs*) ; p. e. *chacun. Justice distributive*, celle qui répartit des récompenses, des peines (490**i**).

distribution, sf. Action de distribuer : *la distribution des lettres ;* disposition : *la distribution d'un discours, d'un appartement. Distribution des prix*, solennité où l'on distribue les prix.

distributivement, adv. Dans un sens distributif. Gram. (490**i**).

district (trik), sm. (l. *districtus*, resserré). Etendue de juridiction (935**d**).

dit, sm. Mot, propos, maxime : *les dits mémorables de Socrate*. Dit, ite (v. *dire*).

dithyrambe, sm. (g. διθύραμβος, surnom de Bacchus). Poème lyrique qui se distingue de l'ode par un enthousiasme plus impétueux et par l'irrégularité des stances ; fig. et fam. louanges excessives (489**b**).

dithyrambique, adj. Qui appartient au dithyrambe.

dito, mot inv. (it. *detto*) analogue à l'*idem* latin, et qui signifie *déjà dit*, *énoncé* (493**b**).

diton, sm. Intervalle de deux tons (998**k**).

diurétique, adj. et sm. (g. διουρητικός) Se dit des apéritifs qui font uriner. Méd. (354**m**).

diurnal, sm. (l. *diurnale officium*, office du jour). Livre qui contient l'office canonial, excepté les matines (496**k**).

diurne, adj. (l. *diurnus : dies*, jour). D'un jour : *le mouvement diurne de la terre ;* de jour, qui paraît ou s'ouvre le jour : *plantes diurnes ; lépidoptères diurnes* (1003**g**).

divagation, sf. En jur. action de laisser divaguer ; au fig. action de s'écarter de son sujet ; propos incohérents.

divaguer, vn. En jur. errer çà et là, en parlant des animaux malfaisants ou des fous (350**o**) ; au fig. parler sans suite.

divan, sm. (arabe *diouân*, conseil). Dans le Levant, conseil, tribunal, assemblée de notables ; absol. le conseil du Grand Seigneur (415**d**) ; sorte de sofa (725**b**).

dive, adj. f. Vieux mot qui signifiait divine : *la dive bouteille*. Fam. (18**h**).

dive, sm. Génie malfaisant (19**e**).

divergence, sf. En géom. disposition de lignes qui divergent. Fig. : *divergence d'opinions, d'idées*.

divergent, ente, adj. Qui diverge.

diverger, vn. (l. *divergere*, s'écarter). Se conj. c. *abréger*. S'écarter l'un de l'autre, en parlant de lignes, d'opinions (992**n**).

divers, erse, adj. (l. *diversus*). Différent, qui présente plusieurs faces : *la fortune est diverse ;* au plur. plusieurs (42**h**). Syn. : *différent, distinct* (51).

diversement, adv. De façon diverse.

diversifier, va. Rendre divers, varier, changer de plusieurs manières.

diversion, sf. Action par laquelle on détourne : *il entra dans le pays ennemi pour faire diversion ;* effet de cette action : *faire diversion à une douleur* (992**n**).

diversité, sf. Variété, différence : *diversité de vie, d'opinions, d'objets* (42**h**).

divertir, va. (l. *divertere : vertere*, tourner). Détourner (vx) ; au fig. soustraire, dérober (992**n**) ; distraire, récréer. — Se divertir, v. pr. Se réjouir ; se moquer de (118**i**).

divertissant, ante, adj. Qui divertit, récrée : *humeur divertissante* (118**i**).

divertissement, sm. Récréation, plaisir, amusement.

Dives, riv. de France (Orne, Calvados) (1515**b**).

dividende, sm. (l. *dividendus*, à diviser). Nombre à diviser (991**c**) ; ce qui revient à chacun dans le revenu d'une société ou dans une faillite (717**d**).

divin, ine, adj. Qui est de Dieu ; qui lui est dû : *le culte divin ;* au fig., semblable à Dieu, excellent : *le divin Platon* (17**a**).

divinateur, trice, s. Celui, celle qui pratique la divination. — Adj. Qui prévoit, sagace : *instinct divinateur*.

divination, sf. Art prétendu de savoir et de prédire l'avenir (182**m**). [Enc. 218.

divinatoire, adj. Qui appartient à la divination : *art, baguette divinatoire*.

divinement, adv. Par la vertu de Dieu ; au fig. excellemment.

diviniser, va. Mettre au rang des dieux, reconnaître pour divin ; exalter. *Les païens divinisaient les héros*.

divinité, sf. (l. *divinitas*). Nature, essence de Dieu : *la divinité de J.-C.* (17**a**) ; dieu ou déesse du paganisme (18**h**). Syn. : *Dieu, déité, Jéhovah* (19).

divis (di-vi), sm. Partage. Jurispr. (41**d**).

divisé, ée, pp. et adj. Où il y a division : *être divisés d'intérêt*.

diviser, va. (l. *dividere*). Désunir les parties, les séparer réellement ou par une opération de l'esprit (41**d**) ; en math. chercher combien de fois un nombre est contenu dans un autre (250**l**) ; mettre en discorde. — Se diviser, v. pr. Etre divisé.

diviseur, sm. et adj. Nombre par lequel on en divise un autre (991**c**).

divisibilité, sf. Qualité de ce qui est divisible : *la divisibilité de la matière*.

divisible, adj. Qu'on peut diviser : *9 est exactement divisible par 3* (41**d**).

division, sf. Action de diviser (41**d**) ; se dit par opp. à définition (111**c**) ; partie séparée d'un tout ; opération d'arith. par laquelle on cherche combien de fois une quantité est contenue dans une autre (250**l**) ; en t. de guerre, corps composé d'au moins deux brigades (415**g**) ; partie d'une escadre ; en t. d'admin. réunion de bureaux dirigés par un chef ; portion d'une classe placée sous la direction d'un professeur ; au fig. désunion, discorde.
[Enc. 136,451.

divisionnaire, adj. De division : *inspecteur, général divisionnaire. Monnaie divisionnaire*, celle qui est une division de l'unité monétaire (41**d**).

Divonne-les-Bains, com. de l'Ain, arr. et c. de Gex ; 1,624 h. (1517**b**).

divorcé, ée, pp. Qui a fait divorce.

divorce, sm. (l. *divortium*). Rupture du mariage ; au fig. dissension, séparation : *faire divorce avec le monde* (657**d**). [Enc. 686.

divorcer, vn. Se conj. c. *agacer*. Faire divorce.

= **divulgateur, trice**, adj. et s. Qui divulgue.

divulgation, sf. Action de divulguer ; état d'une chose divulguée.

divulguer, va. (l. *divulgare*). Rendre public : *divulguer un secret* (416**m**).

dix (diss, en liaison diz), adj. num. (l. *decem*). Neuf plus un ; dixième : *chapitre dix, Léon X*. — Sm. Chiffre qui marque dix ; le dixième jour du mois, etc. : *le dix de mai* ou le *dix mai*. En composition : *dix-sept, dix-huit*, etc. ; *soixante-dix*, etc. (991**g**).

dix-huit (diz-uit), adj. num. Dix et huit. *In-dix-huit*, format d'un livre dont les feuilles forment 18 feuillets ou 36 pages.

dix-huitième, adj. num. ord. de dix-huit. — Sm. La 18e partie.

dix-huitièmement, adv. En 18e lieu.

= **dixi** (diksi) (en lat. *j'ai dit*). Marque qu'on a fini de parler, de plaider, etc. (492**j**).

dixième (ziè), adj. num. ord. Qui vient après le neuvième. — Sm. La dixième partie (991**g**).

dixièmement, adv. En 10e lieu.

Dix Mille (retraite des), retraite des Grecs auxiliaires de Cyrus le Jeune, après la défaite de Cunaxa (401-399 av. J.-C.). Elle fut dirigée par Cléarque, puis par Xénophon, qui l'a racontée (1074**i**).

dix-neuf (dizneuf), adj. num. Dix et neuf ; dix-neuvième. — Sm. Le 19e jour du mois (991**g**).

dix-neuvième, adj. num. ord. Nombre ordinal de 19. — Sm. La 19e partie.

dix-neuvièmement, adv. En 19e lieu.

dix-sept, adj. num. Dix et sept ; dix-septième. — Sm. Le 17e jour du mois.

dix-septième, adj. num. ord. Nombre ordinal de dix-sept. — Sm. La 17e partie.

dix-septièmement, adv. En 17e lieu.

dizain, sm. Composé de dix. Se dit de stances de dix vers, d'une dizaine de grains de chapelet, etc. (991**g**).

dizaine, sf. Dix personnes ou dix choses ; un certain nombre approchant de dix; collection de dix unités (991**g**).

dizeau, sm. Tas de dix gerbes de blé, de dix bottes de foin.

dizenier ou **dizainier**, sm. (*dizaine*). Autrefois, officier de ville (580**k**).

Dizier (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Vassy (Haute-Marne); 13,947 h. (1524**i**).

Djaïmini, philosophe indou, auteur de la *mimansa*. [Enc. 1061.

Djeddah, v. d'Arabie sur la mer Rouge, sert de port à la Mecque (1569**e**).

Djeypour, v. de l'Inde anglaise; 158,905 h. (1570**j**).

Djibouti, port sur la côte orient. d'Afrique, à la France (1578**d**).

djinn, sm. Démon, mauvais génie dans la mythologie arabe. Pl. *Des djinns* (19**e**).

d-la-ré. Terme par lequel on désignait le ton de *ré*.

Dniéper (le), fleuve de Russie, se jette dans la mer Noire ; 1,630 kil. (1512**c**).

Dniester (le), fl. de Russie et d'Autriche, se jette dans la mer Noire ; 880 kil. (1512**c**).

do, sm. inv. Nom, facile à prononcer, que les Italiens ont donné à l'*ut* (998**k**).

Dobrutscha ou **Dobroudcha** (la), partie de la Bulgarie entre la mer Noire et le Danube (1554**g**).

docile, adj. (l. *docilis : docere*, instruire). Doux, soumis, qui se laisse conduire : *esprit docile ;* par ext. se dit des animaux : *le cheval est docile* (183**d**).

docilement, adv. Avec docilité.

docilité, sf. Qualité qui rend docile.

docimasie, sf. (g. δοκιμασία, épreuve). Art d'essayer en petit les minerais, pour connaître la qualité et la quantité des métaux qu'ils contiennent (251**f**).

docimastique, adj. Qui appartient à la docimasie. — Sf. Docimasie.

dock, sm. (mot angl.). Bassin entouré de quais; magasins qui le bordent (719**h**).

docte, adj. (l. *doctus : docere*, instruire). Savant, érudit ; se dit aussi des choses (247**a**). Syn. : *savant, érudit* (256).

doctement, adv. Savamment.

docteur, sm. (l. *doctor : docere*, enseigner). Celui qui est promu au plus haut degré d'une faculté ; homme docte; docteur médecin. *Docteurs de l'Eglise*, titre donné à plusieurs saints dont la doctrine a une grande autorité dans l'Eglise (S. Augustin, S. Jérôme, S. Grégoire, S. Thomas d'Aquin, etc.) (578**g**). [Enc. 603.

doctoral, ale, adj. De docteur. Fig. ; *ton doctoral*, tranchant, suffisant.

= **doctoralement**, adv. D'une manière doctorale; en docteur.

doctorat, sm. Le grade de docteur.

doctorerie, sf. Acte qu'on fait en théologie pour passer docteur. Vx (578**g**).

doctrinaire, sm. Prêtre ou clerc de la Doctrine chrétienne (v. *Doctrine*) (415**a**) ; s'est dit, sous la Restauration, d'hommes politiques qui voulaient faire triompher les idées du gouvernement représentatif (419**b**).

doctrinal, ale, adj. Qui se rapporte à la doctrine : *avis doctrinal* (417**c**).

doctrine, sf. (l. *doctrina : docere*, enseigner). Ensemble de dogmes, de vérités religieuses ou philosophiques ; maximes, opinions professées ou adoptées en quelque matière (417**c**) ; savoir, érudition ; *livre plein de doctrine* (247**a**). [Enc. 464.

Doctrine chrétienne, nom d'une ancienne congrégation fondée à Avignon (1592) par César de Bus, pour instruire les enfants du peuple. — *Frères de la Doctrine chrétienne* ou *Frères des Ecoles chrétiennes*, congrégation fondée par le B. J.-B. de la Salle, pour l'éducation des enfants du peuple (415**a**).

document, sm. (l. *documentum : docere*, enseigner). Titre, preuve écrite (494**k**2°).

dodécaèdre, sm. (g, δώδεκα, douze ; ἕδρα, côté). Solide régulier à 12 faces (994**o**).

dodécagone, sm. (g. γωνος, angle). Polygone à 12 côtés (994**l**).

dodécandrie, sf. Classe de plantes à 12 étamines (884**j**).

dodeliner, va et n. Bercer : *dodeliner un enfant ; dodeliner de la tête.*

dodiner (se), v. pr. (onomatopée). Se bercer : au fig. avoir un grand soin de sa personne. = Va. et vn. Balancer, bercer (351**e**).

dodo, sm. (pour *dormir*, en t. enfantin). Sommeil : *faire dodo ;* lit : *aller à dodo* (350**j**).

Dodone, v. de l'Epire. Les chênes de sa forêt rendaient des oracles. Myth. (1554**f**).

dodu, ue, adj. Gras, potelé, qui a beaucoup d'embonpoint. Fam. (349**d**).

Dofrines ou *Alpes Scandinaves*, séparent la Suède de la Norvège (1511**a**).

dogaresse, sf. Femme d'un doge.

dogat, sm. Dignité de doge ; sa durée.

doge, sm. (ital. *doga*, duc). Chef de l'anc. répub. de Venise, de Gênes (581**a**). [Enc. 624.

dogmatique, adj. Qui a rapport au dogme; au fig. qui dogmatise, sentencieux : *ton dogmatique.* — Sm. Style dogmatique. *Philosophie dogmatique*, qui établit des dogmes par opp. à *phil. sceptique.* On dit aussi : *philosophe dogmatique* (417**c**).

dogmatiquement, adv. D'une manière dogmatique ; d'un ton décisif.

dogmatiser, vn. Enseigner une doctrine fausse ou dangereuse, surtout en matière de religion ; exprimer, débiter ses opinions d'un ton décisif, régenter.

dogmatiseur, sm. Celui qui prend habituellement un ton dogmatique.

= **dogmatisme**, sm. Philosophie qui admet des dogmes ou vérités absolues (418**i**). [Enc. 474.

dogmatiste, sm. Celui qui établit des dogmes.

dogme, sm. (lat. et g. *dogma :* g. δοκέω, j'enseigne). Point de doctrine fondamental ; ensemble des dogmes de la religion (417**c**). [Enc. 466.

dogre, sm. (holl. *dogger*). Sorte de bâtiment de pêche et de cabotage (723**c**).

dogue, sm. (angl. *dog*). Chien de garde, gros et fort, irascible (833**i**).

doguin, ine, s. Petit dogue.

doigt (doi), sm. (l. *digitus).* Chacune des parties mobiles qui terminent les mains et les pieds ; se dit aussi des animaux. *Montrer quelqu'un au doigt*, s'en moquer. *Le doigt de Dieu est là*, son intervention est manifeste. *Être à deux doigts de sa perte*, en être fort près. *Savoir sur le bout du doigt*, très bien. *Se mordre les doigts d'une chose*, s'en repentir (fam.) (346**h**). [Enc. 369.

doigter, vn. Poser les doigts comme il convient pour jouer de certains instr., tels que piano, violon.

doigter ou **doigté**, sm. Méthode, manière de poser les doigts sur l'instrument (254**h**).

doigtier, sm. Doigt de gant, fourreau pour un doigt malade (726**m**).

doit, sm. Le passif, partie d'un compte où l'on porte ce qu'une personne doit, ce qu'elle a reçu. Se dit par oppos. *à avoir*. T. de comm. (659**b**).

dol, sm. (l. *dolus).* En jurispr. tromperie, fraude : *sans dol ni fraude* (185**b**).

Dol-de-Bretagne, ch.-l. de c. arr. de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) ; 4,762 h. (1521**f**).

dolage, sm. Action de doler (585**a**).

dolce (tché), adv. (m. ital.). Doucement (493**a**).

Dôle, ch.-l. d'arr. du Jura ; 14,437 h. L'arr. a 68,077 h., 138 com., 9 c. (1522**j**).

doléance, sf. (pour *doliance* : l. *dolere*, douloir, se plaindre). Plainte : *faire, conter ses doléances.* — Sf. pl. Jadis, représentations ou demandes des Etats généraux au roi (500**g**).

dolemment, adv. De façon dolente.

dolent, ente, adj. (lat. *dolens : dolere*). Affligé, plaintif. — S. *Faire le dolent.* Fam. (500**g**).

doler, va. (l. *dolare*). Aplanir avec la doloire.

Dolet (Etienne), imprimeur et littérateur, brûlé à Paris (1509-1546). [Enc. 1300.

Dolgorouki (en russe *longue main*), illustre famille russe (1351**b**).

= **dolicocéphale**, adj. (g. δολιχός, long ; κεφαλή, tête). En anthropol. se dit des races qui ont le crâne allongé (345**a**).

doliman, sm. (turc *dholâma*). Vêtement turc en forme de longue robe (726**k**).

dollar, sm. (angl. *dollar*, altér. de l'all. *thaler*). Monnaie des Etats-Unis qui vaut 5 fr. 18 cent. (990**i**).

dolman, sm. (mot all. : du turc : v. *doliman*). Veste que les hussards portaient sur l'épaule gauche (726**o**).

dolmen (mène), sm. (en bas breton, *table de pierre : tol*, table ; *men*, pierre). Monument druidique, grande pierre plate posée sur deux pierres droites (718**l**).

doloire, sf. Instrument de tonnelier pour aplanir le bois (797**g**).

dolomie ou **dolomite**, sf. (*Dolomieu*). Marbre qui, étant frotté, devient phosphorescent (936**p**).

Dolomieu, géologue fr. (1750-1801) (1409**d**).

Dolopes, anc. peuple de Thessalie (413**b**).

= **dolosif, ive**, adj. (l. *dolosus*). En jurispr. qui tient du dol : *manœuvres dolosives.*

dom (don), sm. (l. *dominus*, seigneur). Titre d'honneur donné aux bénédictins, chartreux, etc. : *Dom Calmet* (578**h**).

D. O. M. abrév. de l'inscription latine *Deo optimo maximo* (au Dieu très bon et très grand) (494**j** 1°).

domaine, sm. (l. *dominicum*, qui appartient au maître : *dominus*, maître). En jurispr. possession d'un bien, propriété (658**h**) ; bien-fonds, héritage ; absol. les biens de l'Etat (715**c**) ; au fig. étendue des objets qu'embrasse un art, une science : *le domaine de la littérature. Le domaine public*, ce qui est à l'usage de tous, comme chemins, rues, fleuves. *Tomber dans le domaine public*, se dit d'un bien (œuvre littéraire, etc.), qui cesse d'être une propriété individuelle.

domanial, ale, adj. Qui est du domaine de l'Etat ou de la couronne (715**c**).

Domart, ch.-l. de c. arr. de Doullens (Somme) ; 1,187 h. (1528**i**).

Domat, jurisc. franç. (1625-1696). [Enc. 1337.

Dombes (principauté des), petit pays de la Bresse ; cap. Trévoux (1517**a**).

dôme, sm. (ital. *domo*). Construction en forme de coupe renversée qui surmonte certains édifices : *le dôme de Saint-Pierre* (718**o**).

Dôme (Monts), chaîne granitique du centre de la France (1515**a**).

Dôme (Puy de), principal cône volcanique des Monts Dôme ; 1,465 m. A donné son nom à un dép. V. *Puy* (1515**a**).

Domérat, com. de l'Allier, arr. de Montluçon ; 3,513 h. (1517**d**).

Domène, ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 1,878 h. (1522**i**).

Domergue, grammairien (1745-1810) (1531**d**).

domerie, sf. (*dom*, titre religieux). Nom de certaines abbayes qui étaient des hôpitaux (718**s**).

domestication, sf. Action de domestiquer (831**b**). [Enc. 841.

domesticité, sf. Condition d'un domestique, d'une domestique (578**m**) ; les domestiques d'une maison (412**f**) ; condition des animaux soumis à l'homme (831**b**). [Enc. 428.

domestique, adj. (l. *domesticus : domus*, maison). Qui appartient à la maison, à la famille : *la vie domestique* (412**f**) ; apprivoisé, vivant avec l'homme, par oppos. à *sauvage : les animaux domestiques* (831**b**). — S. Serviteur ou servante payé pour le service de la maison (578**m**). — Sm. Collectiv., les gens de service : *nombreux domestique.*

domestiquement, adv. Comme domestique ; dans la familiarité.

domestiquer, va. Rendre domestique un animal sauvage (831**b**).

Domèvre, ch.-l. de c. arr. de Toul (Meurthe-et-Moselle) ; 354 h. (1524**k**).

Domfront, ch.-l. d'arr. (Orne) ; 4,966 h. L'arr. a 112,874 h., 96 com., 8 c. (1525**b**).

domicile, sm. (l. *domicilium : domus*, maison). Habitation fixe ou ordinaire d'une personne. *Domicile élu*, domicile fictif où l'on reçoit certaines significations. — *A domicile*, loc. adv. Au domicile habituel (720**j**). [Enc. 763.

domiciliaire, adj. Qui concerne le domicile. *Visite domiciliaire*, faite au domicile par autorité de justice.

domicilié, ée, pp. et adj. Qui a son domicile : *domicilié à Paris.*

domicilier (se), v. pr. Etablir son domicile.

dominant, ante, adj. Qui domine sur les autres : *la religion dominante* (577**a**). — Sf. Note qui fait la quinte au-dessus de la tonique ou fondamentale (998**k**).

dominateur, trice, s. Celui, celle qui domine ; qui s'arroge ou exerce une grande autorité, un grand empire. — Adj. *Pouvoir dominateur.*

domination, sf. Autorité souveraine ; empire : *l'esprit de domination* (577**a**) ; au pl. nom d'un chœur des anges (18**f**).

dominer, vn. (l. *dominari : dominus*, seigneur, maître). Exercer la domination, commander ; prévaloir, en parlant d'une chose qui paraît plus que l'autre : *la couleur qui domine.* — Va. Maîtriser : *dominer ses passions ;* au fig. être plus haut, commander : *les forts dominent la ville* (577**a**).

Domingue (Saint-), cap. de la république Dominicaine ; 20,000 h. *L'île Saint-Domingue*, anc. nom de toute l'île d'Haïti (1589**a**).

dominicain, aine, s. Religieux, religieuse de l'ordre de Saint-Dominique. — *Les Dominicains* ou *Frères prêcheurs* furent fondés par S. Dominique à Toulouse en 1215 (415**a**).

Dominicaine (République), ou de *Saint-Domingue.* Etat de l'Amérique, dans l'île d'Haïti, partie orient. ; 417,000 h.

dominical, ale, adj. (l. *dominicalis : Dominus*, le Seigneur). Qui appartient au Seigneur ; qui marque le dimanche, jour consacré au Seigneur : *lettre dominicale. Oraison dominicale*, le Pater, qui nous a été enseigné par Notre-Seigneur lui-même (17**a**). — Sf. Sermon du dimanche hors de l'avent et du carême (488**m**).

Dominion du Canada, confédération des colonies angl. de l'Amérique du N. (1589**d**). [Enc. 1592.

Dominique (saint), Espagnol, fondateur de l'ordre des Dominicains. [Enc. 1218.

Dominique (la), une des petites Antilles anglaises. Cap. *Charleston* (1589**a**).

Dominique *de Flandre*, théologien du XVe siècle, enseigna à Bologne. [Enc. 1267.

Dominiquin (Le), peintre italien, de Bologne (1581-1641) (1310**l**).
domino, sm. Camail noir que l'on portait au chœur pendant l'hiver (726**n**) ; sorte de costume de bal (726**j**) ; personne en domino ; jeu composé de 28 pièces d'os, d'ivoire, marquées de points (256**k**) ; chacune de ces pièces (796**k**). [Enc. 343.
dominoterie, sf. Papiers coloriés servant à jouer au loto, à l'oie, etc. (724**q**).
dominotier, sm. Marchand, fabricant de dominoterie (586**n**).
Domitien, empereur romain (81–96), succéda à Titus, son frère, fut cruel, débauché et persécuta les chrétiens. [Enc. 1134.
dommage, sm. (l. *damnum*, dam). Perte, dégât, préjudice. *C'est dommage*, c'est fâcheux (fam.). En jur. : *dommages-intérêts* ou *dommages et intérêts*, indemnité due à quelqu'un pour quelque préjudice (717**e**). [Enc. 743.
dommageable, adj. Qui cause, qui apporte du dommage.
Dommartin-sur-Yèvre, ch.-l. de c. arr. de Sainte-Menehould (Marne) ; 196 h. (1523**h**).
Domme, ch.-l. de c. arr. de Sarlat (Dordogne) ; 1,562 h. (1520**k**).
Dompaire, ch.-l. de c. arr. de Mirecourt (Vosges) ; 1,106 h. (1530**c**).
Dompierre, ch.-l. de c. arr. de Moulins (Allier) ; 3,304 h. (1517**d**).
domptable, adj. Qui peut être dompté.
dompter (don-té), va. (l. *domitare : domare*, dompter, apprivoiser). Vaincre, subjuguer, maîtriser : *dompter un cheval*. — Se dompter, v. pr. Dompter ses passions (255**c**).
dompteur, sm. Celui qui dompte.
dompte-venin, sm. Plante regardée jadis comme antivénéneuse (886**n**).
Domremy, vge de l'arr. de Neufchâteau (Vosges), où naquit Jeanne d'Arc (1530**c**).
don, sm. (l. *donum*). Action d'accorder gratuitement quelque chose à quelqu'un (656**j**) ; chose ainsi accordée (715**e**) ; ce qui vient de Dieu, de la nature : *le don de l'éloquence ;* se dit particulièrement des dons du Saint-Esprit : *il y a sept dons du Saint-Esprit* (181**d**). *Don manuel*, fait de la main à la main. *Les dons de la terre*, ses productions. *Dons de la fortune*, richesses. Syn. : *présent, cadeau, gratification* (730). [Enc. 205, 673.
Don (le), anc. Tanaïs, fl. de Russie, se jette dans la mer d'Azof ; 1,440 kil. (1512**c**). — Province de Russie : *les Cosaques du Don*. [Enc. 1515.
don, sm. (même que *dom*). Titre donné aux nobles d'Espagne, de Portugal. Fém. *Doña* (dogna). (578**h**).
Donald, nom de 8 rois d'Ecosse. *Donald VII*, le même que *Duncan* (XIe s.). [Enc. 1207.
Donat, évêque schismatique d'Afrique, chef des Donatistes (IVe s.). [Enc. 1156.
Donat, grammairien latin du IVe siècle, eut S. Jérôme pour disciple. [Enc. 1169.
Donat (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Valence (Drôme) ; 2,747 h. (1520**m**).
donataire, s. Celui, celle à qui une donation est faite. T. de jur. (656**j**).
Donatello, sculpt. it. (1383–1466). [Enc. 1272.
donateur, trice, s. Celui, celle qui a fait une donation. T. de jurispr. (656**j**).
donation, sf. Don fait par acte public ; acte qui le constate. *Donation entre vifs*, qui a son effet du vivant du donateur (656**j**). [Enc. 673.
donatisme, sm. Hérésie, schisme de Donat, évêque d'Afrique au IVe siècle (417**e**).
donatiste, sm. Sectateur de Donat.
= **donativum**, sm. Don que les empereurs romains faisaient aux soldats à leur avènement (715**e**).
Don Bosco, v. *Bosco*. [Enc. 1421.
donc (donk), conj. (l. *dum, dumque*). Marque que l'on tire une conclusion ; entre dans une interrogation : *où va-t-il donc ?* marque l'étonnement : *comment donc ?* sert à fortifier : *je dis donc* (491**d**).
dondon, sf. Femme, fille qui a beaucoup d'embonpoint et de fraîcheur. Fam. (349**d**).
Dongolah, pays d'Afrique, dans la Nubie, traversé par le Nil (1578**d**).
Donizetti, compositeur it. (1797-1848). (1409**c**).
donjon, sm. (bas lat. *domnio : domnus*, seigneur). Grosse tour isolée ou attenante à un château (718**k**).
Donjon (Le), ch.-l. de c. arr. de La Palisse (Allier) ; 1,964 h. (1517**d**).
donjonné, ée, adj. Se dit des tours ou châteaux qui ont des tourelles. Blas. (499**d**).
= **Don Juan**, sm. Personnage du *Festin de Pierre* de Molière ; c'est le type du grand seigneur impie et libertin (254**j**).
donnant, ante, adj. Qui aime à donner : *il n'est pas donnant*. Fam.
donne, sf. Au jeu, action de donner les cartes, de les distribuer (256**l**).
donnée, sf. Le point sur lequel on fonde un raisonnement ; base d'une recherche ; idée mère d'un drame, etc. (113**e**).
Donnemarie-en-Montois, ch.-l. de c. arr. de Provins (Seine-et-Marne) ; 972 h. (1527**e**).
donner, va. (l. *donare*). Faire don, accorder : *donner à propos ;* procurer, causer : *donner de la joie, du chagrin ;* communiquer, transmettre : *donner une maladie ;* remettre, livrer : *donner en garde ;* offrir un prix : *il en donne tant ;* apporter, présenter : *donner à manger ;* imposer, prescrire, etc. : *donner des lois. Donner la mort*, tuer. *Donner une pièce*, la jouer. Fam. : *le donner en dix, en cent*, donner, deviner en dix fois, en cent fois. *S'en donner*, lâcher le frein à un désir. — Vn. Heurter contre, porter un coup : *donner contre un écueil ;* charger dans un combat : *donner sur l'ennemi ;* avoir vue ou issue : *les fenêtres donnent sur la rue*. Fig. et fam. : *ne savoir où donner de la tête*, ne savoir que faire ni devenir. *Donner dans un piège*, y tomber. — Se donner, v. pr. Etre donné ; se vouer, s'adonner ; se livrer, se vendre. — Donné, ée, pp. Déterminé : *dans un temps donné* (656**j**).
donneur, euse, s. Celui, celle qui donne. Fam. : *donneur d'avis*.
Donoso-Cortès, marquis de Valdegamas, philosophe, publiciste et homme d'Etat espagnol (1809-1853). Il a écrit en français un *Essai sur le catholicisme, le libéralisme et le socialisme* (1407**c**).
Don Quichotte, sm. Héros d'un roman de Cervantès ; au fig. celui qui se pose en redresseur de torts, en défenseur des opprimés. Pl. Des *Don Quichottes* (254**j**).
don quichottisme, sm. Manie de faire le Don Quichotte.
dont, pron. rel. (l. *de unde*). De qui, de quoi, duquel, de laquelle, desquels, desquelles (490**m**).
Donus ou **Domnus**, pape en 676 (1145**a**).
donzelle, sf. (ital. *donzella*, même étym. que demoiselle). Poisson de mer de couleurs variées ; personne jeune peu estimable. Fam.
Donzenac, ch.-l. de c. arr. de Brive (Corrèze) ; 3,090 h. (1519**f**).
Donzy, ch.-l. de c. arr. de Cosne (Nièvre) ; 3,095 h. Forges (1524**p**).
dorade, sf. Poisson de mer qui a des écailles de couleur d'or (836**l**).
doradille, sf. (esp. *doradilla : dorado*, doré). Cétérac (plante) (885**f**).
dorage, sm. Action de dorer (253**b**).

Dorat ou **Daurat**, poète fr., m. en 1588. — *Claude Dorat*, poète fr. (1734-1780) (1352**f**).

Dorat (Le), ch.-l. de c. arr. de Bellac (Haute-Vienne) ; 2,835 h. (1529**b**).

Dordogne (la), riv. formée à l'origine par deux ruisseaux, le *Dore* et la *Dogne*, se réunit à la Garonne ; 465 kil. (1515**b**).

Dordogne (dép. de la), ch.-l. Périgueux ; 5 arr. : Périgueux (évêché), Bergerac, Nontron, Ribérac, Sarlat ; 464,822 h. Cour d'appel de Bordeaux (1520**k**). [Enc. 1536.

Dordrecht, v. des Pays-Bas, sur un bras de la Meuse ; 36,687 h. (1551**g**).

Dore (mont), massif au S. du Puy-de-Dôme. V. *Mont-Dore* (1515**a**).

doré, ée, pp. et adj. De couleur d'or.

dorénavant, adv. (*d'ore en avant*). A partir de ce moment, à l'avenir (491**a**).

dorer, va Recouvrir d'une couche d'or ou dorée. Fig. et fam. : *dorer la pilule*, adoucir par de bons procédés une chose désagréable, la faire accepter. — Se dorer, v. pr. Prendre une teinte d'or (941**e**).

doreur, euse, s. Celui, celle dont la profession est de dorer (253**b**).

Doria, famille de Gênes (1213**c**). L'amiral *André Doria* (1468-1560), servit tour à tour François I et Charles-Quint. [Enc. 1284.

Doride (la), pays de l'anc. Grèce (1553**c**).

dorien, adj. m. Propre à la Doride, aux Doriens.

Doriens, tribu hellénique, qui descendit de Thessalie dans le Péloponèse (413**c**).

dorique, adj. et sm. Propre aux Doriens. Se dit du 2e ordre d'archit. remarquable par sa simplicité et sa solidité (718**m**) et d'un dialecte grec (496**o**).

dorloter, va. (anc. fr. *dorelot*, frisure des cheveux). Traiter délicatement : *dorloter son enfant.* — Se dorloter, v. pr. Se soigner à l'excès. Fam. (187**g**).

Dormans, ch.-l. de c. arr. d'Epernay (Marne) ; 2,231 h. (1523**h**).

dormant, ante, adj. Qui dort. *Eau dormante*, qui ne coule pas. *Verre dormant*, verre d'une lucarne qui ne doit pas s'ouvrir. — Sm. Châssis fixe et immobile : *un dormant de croisée* (721**b**).

dormeur, euse, s. Celui, celle qui dort, qui aime à dormir. Fam.

dormeuse. sf. Voiture de voyage où l'on peut s'étendre et dormir (722**l**).

dormir, vn. (l. *dormire*). *Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment. Je dormais. Je dormis. J'ai dormi. Je dormirai. Je dormirais. Dors. Que je dorme. Que je dormisse. Dormant.* Reposer dans le sommeil ; au fig. rester sans mouvement. *Laisser dormir une affaire*, la négliger, ou attendre pour y donner suite. — Va. *Dormir un bon somme.* — Sm. Sommeil : *perdre le dormir* (350**j**).

dormitif, ive, adj. et sm. Qui provoque à dormir. T. de méd. (355**a**).

Dornes, ch.-l. de c. arr. de Nevers (Nièvre) ; 2,355 h (1524**p**).

doronic, sm. (orig. arabe). Plante radiée, dont une espèce a la vertu de l'arnica (886**l**). [Enc. 915.

Dorothée (sainte), vierge d'Alexandrie, martyrisée en 311. Fête le 6 févr. (1115**d**).

dorsal, ale, adj. (l. *dorsum*, dos). Qui appartient au dos : *épine dorsale.*

Dorset, comté d'Angl., ch.-l. *Dorchester* (1549**c**).

dortoir, sm. (l. *dormitorium*). Dans les communautés, collèges, hospices, salle à plusieurs lits (721**d**).

dorure, sf. Couche d'or qu'on étend en dorant (941**e**) ; action, art de dorer (253**b**).

Dorus, père des Doriens (1065**a**).

Dorylée, v. de l'Asie Min. Défaite des Turcs par Godefroy de Bouillon (1097) (1569**b**).

= **doryphora** ou **doryphore**, sm. (g. δόρυ, lance ; φορός, porteur). Coléoptère, originaire d'Amérique, qui ravage les plants de pommes de terre (836**o**).

dos (dô), sm. (l. *dorsum*). Partie du corps de l'homme et des animaux depuis les épaules jusqu'aux reins ; par anal. partie postérieure : *le dos d'une chaise, de la main*, etc. *Tourner le dos à l'ennemi*, fuir. *Se mettre tout le monde à dos*, s'aliéner tout le monde. *Renvoyer dos à dos*, ne donner gain de cause à aucune des parties. *En dos d'âne*, formant talus de chaque côté (346**i**).

dosage, sm. Action de doser.

dose (doze), sf. (g. δόσις, action de donner). Quantité, proportion précise d'un médicament à prendre en une fois : *dose de quinine ;* au fig. et fam. quantité mesurée quelconque : *dose de vanité* (354**l**).

doser, va. Régler la dose.

dossier, sm. Partie d'un siège contre laquelle on appuie le dos (725**b**) ; liasse de pièces sur une affaire (494**k**2°).

dot (dote), sf. (l. *dos*). Bien qu'une femme apporte en se mariant (715**e**). [Enc. 737.

dotal, ale, adj. Relatif à la dot. *Régime dotal*, sous lequel les époux conservent chacun la propriété de leurs biens.

dotation, sf. Action de doter une église, un hôpital (656**j**) ; fonds ainsi assigné (715**e**).

doter, va. Pourvoir d'une dot ; faire une dotation ; au fig. douer (656**j**).

Douai, ch.-l. d'arr. du Nord ; 31,397 h. Ville forte. Cour d'appel. L'arr. a 137,445 h., 66 com., 6 c. (1524**q**).

douaire, sm. (l. *dotarium : dos*, dot). Biens assurés par le mari à la femme en cas de survie (715**e**). [Enc. 737.

douairier, sm. En jur. anc., enfant qui se tenait au douaire de sa mère, en renonçant à la succession de son père (656**j**).

douairière (douê), adj. f. et s. Veuve qui jouit d'un douaire ; fam. femme âgée.

douane, sf. (anc. ital. *doana :* arabe *diouan*, registre). Taxe sur les marchandises à l'entrée et à la sortie d'un Etat : *la douane rapporte par an 400 millions au Trésor* (659**d**) ; administrateur qui perçoit cette taxe (415**e**) ; bureaux de cette admin. (719**d**). [Enc. 700.

douanier, sm. Commis de la douane. — Adj. *Douanier, ière. Union douanière*, sorte de convention entre Etats (580**l**, 659**d**).

= **douar**, sm. (m. arabe). Village temporaire formé de tentes (491**g**).

Douarnenez, ch.-l. de c. arr. de Quimper (Finistère) ; 11,465 h. (1520**p**).

doublage, sm. Revêtement de cuivre, de planches, qu'on met aux navires (723**g**).

double, adj. (l. *duplum : duplex*). Qui vaut, qui pèse, qui contient deux fois autant : *double portion ;* formé de deux choses semblables (991**e**) ; dissimulé, faux, qui a deux faces et deux langues (185**b**). *Lettre double*, composée de deux autres, comme æ, œ. *Fleur double*, celle dont les étamines et les pistils se sont convertis en pétales. *Encre double, double bière*, de qualité supérieure. — Sm. Une fois autant : *payer le double ;* copie d'un acte : *conserver le double ;* objet pareil. — Adj. *Voir double.* — *Au double*, loc. adv. Deux fois plus ; bien plus.

doublé, sm. v. *plaqué.*

doubleau, sm. Forte cheville d'un plancher qui porte les chevêtres (721**c**).

doublement, adv. De deux manières, pour deux raisons ; au double.

doublement, sm. Action de doubler.

doubler, va. (l. *duplare*). Porter au double ;

mettre en double ; garnir d'une doublure : *doubler un nombre, du fil, un tapis. Doubler le pas*, l'accélérer. *Doubler une classe*, la recommencer. *Doubler un cap*, le franchir. — Vn. Devenir double (991**e**).

doublet, sm. En gram. se dit de mots qui, étant les mêmes au fond, ont reçu des acceptions différentes, comme *créance* et *croyance âcre* et *aigre* (489**f**) ; faux brillant formé de deux cristaux appliqués de chaque côté d'une feuille colorée (936**q**) ; au billard, au tric-trac, coup double. [Enc. 521.

doublette, sf. Jeu d'orgue qui sonne l'octave au-dessus du prestant (796**n**).

doubleur, euse, s. Celui, celle qui double la laine, la soie sur le rouet (585**b**).

doublon, sm. Monnaie d'or espagnole (990**i**).

doublure, sf. Etoffe qui sert à doubler ; au fig. acteur suppléant (727**d**).

Doubs (le) (dou), riv. qui sort du Jura, arrose Besançon, Dôle, se jette dans la Saône à Verdun ; 430 kil. (1515**b**).

Doubs (dép. du), ch.-l. Besançon ; 4 arr. : Besançon (archevêché), Baume-les-Dames, Pontarlier ; 302.046 h. Cour d'appel à Besançon (1520**l**). [Enc. 1536.

douce-amère, sf. Plante de la famille des solanées, à tige rampante, employée en méd. Pl. *Douces-amères* (886**p**).

douceâtre, adj. Qui est d'une douceur fade : *une eau douceâtre* (999**d**).

doucement, adv. D'une manière douce, délicate, lente : *frapper, parler, marcher doucement. Tout doucement*, assez bien. — Interj. Soyez doux, patience.

= **doucereusement**, adv. D'une manière doucereuse.

doucereux, euse, adj. Qui est doux, sans être agréable ; au fig. d'une douceur affectée : *air doucereux* (999**d**).

doucet, ette, adj. et s. Assez doux : *air doucet. Faire le doucet*. Fam. (187**d**).

doucette, sf. Sorte de mâche (886**m**).

doucettement, adv. Tout doucement : *s'en aller tout doucettement*. Pop.

douceur, sf. (l. *dulcor*). Qualité de ce qui est doux, au propre et au fig. : *la douceur du miel, de la voix, du caractère ;* bonté, modération, bienveillance ; au pl. choses douces, friandises. — En douceur, loc. adv. Avec ménagement (999**d**, 187**d**). [Enc. 244.

douche, sf. (ital. *doccia*, conduit : l. *ducere*, conduire). Colonne d'eau qu'on dirige sur une partie du corps (355**b**). [Enc. 410.

doucher, va. Donner la douche.

doucine, sf. Sorte de moulure (718**p**).

doucir, va. Donner le poli aux glaces (584**j**).

Doudeville, ch.-l. de c. arr. d'Yvetot (Seine-Inférieure) ; 2,788 h. (1528**g**).

Doué, ch.-l. de c. arr. de Saumur (Maine-et-Loire) ; 3,277 h. (1523**f**).

doué, ée, pp. et adj. *Heureusement doué*, bien pourvu des avantages naturels.

douelle, sf. Parement d'un voussoir ; la courbure d'une voûte (718**o**).

douer, va. (l. *dotare*, doter). En jur. assigner un douaire ; avantager, pourvoir, orner (656**j**).

Douglas, anc. famille d'Ecosse.

douille, sf. Partie creuse et cylindrique de certains instruments qui sert à les adapter : *douille de baïonnette* (793**a**).

douillet, ette, adj. (anc. fr. *douille* : l. *ductile*, malléable). Doux et mollet : *lit douillet* (999**d**) ; trop délicat : *personne douillette ;* fort sensible : *pied douillet*. — S. *Faire le douillet* (187**g**).

douillette, sf. Espèce de pardessus de soie ouaté (726**k**).

douillettement, adv. D'une manière douillette : *douillettement couché* (999**d**).

Doulaincourt, ch.-l. de c. arr. de Vassy (Haute-Marne) ; 1,069 h. (1524**i**).

douleur, sf. (l. *dolor*). Souffrance physique ou morale (1181). [Enc. 157.

Doulevant, ch.-l. de c. arr. de Vassy (Haute-Marne) ; 580 h. (1524**i**).

Doullens (lan), ch.-l. d'arr. (Somme) ; 4,575 h. L'arr. a 48,752 h., 89 com., 4 c. (1528**i**).

douloir (se), v. pr. (l. *dolere*). Se plaindre. Vx. N'est usité qu'à l'inf. (500**g**).

Doulon, com. de la Loire-Inf., arr. de Nantes ; 6,004 h. (1523**a**).

douloureusement, adv. Avec douleur, d'un ton douloureux.

douloureux, euse, adj. Qui cause de la douleur : *plaie douloureuse ;* qui exprime la douleur : *plainte douloureuse* (1181).

Dourdan, ch.-l. de c. arr. de Rambouillet (Seine-et-Oise) ; 3,211 h. (1527**f**).

Dourgne, ch.-l. de c. arr. de Castres (Tarn) ; 1,711 h. (1528**j**).

= **douro**, sm. Monnaie d'argent espag. (piastre forte), qui vaut 5 fr. 25 (990**i**).

Douro ou **Duero** (le), fleuve d'Espagne et de Portugal : (700 kil. (1512**c**).

doute, sm. Incertitude : *être en doute ;* difficulté, scrupule, soupçon, crainte : *lever, éclaircir, laisser un doute.* — *Hors de doute*, loc. adv. Incontestable. *Sans doute*, loc. adv. Assurément (114**k**). [Enc. 145.

douter, vn. (l. *dubitare : dubius*, douteux : *duo*, deux). N'être pas sûr, être dans l'incertitude ; absol. être sceptique ou manquer de foi. Fam. : *ne douter de rien*, avoir une hardiesse aveugle. — Se douter, v. pr. Soupçonner : *il ne se doute de rien* (114**k**).

= **douteur**, sm. Celui qui doute ; qui doute à l'excès, sceptique (114**k**).

douteusement, adv. Avec doute.

douteux, euse, adj. Dont il y a lieu de douter, incertain : *probité douteuse ;* équivoque : *réponse douteuse ;* faible : *jour douteux.* — Sm. Ce qui est douteux (114**k**).

douvain, sm. Bois pour les douves (942**m**).

Douvaine, ch.-l. de c. arr. de Thonon (Haute-Savoie) (1527**b**).

douve, sf. Chacune des planchettes qui forment le corps d'un tonneau (799**c**, 942**m**) ; renoncule nuisible au bétail (887**j**).

Douvres, ch.-l. de c. arr. de Caen (Calvados) ; 1,648 h. (1519**a**).

Douvres, v. du comté de Kent (Angleterre), en face de Calais ; 30,000 h. (1549**c**).

doux, ouce, adj. (l. *dulcis*). Agréable au goût : *le lait est doux ;* qui manque d'assaisonnement : *mets trop doux ;* qui flatte les sens, ou l'esprit, le cœur : *doux souvenir ;* bon, affable : *caractère doux ;* qui n'a rien de pénible, de rigoureux, de cruel : *doux reproche ;* ductile, malléable, non cassant : *fer doux.* — Sm. Ce qui est doux : *passer du grave au doux.* — Adv. Doucement : *filer doux.* — *Tout doux*, loc. interj. Doucement (999**d**, 187**d**).

douzaine, sf. Douze objets de même espèce, ou environ douze objets (991**g**).

douze, adj. num. (l. *duodecim : duo*, deux ; *decem*, dix). Dix plus deux ; douzième : *tome douze.* — Sm. Le 12[e] jour du mois. *In-douze*, format d'un livre, qui a 12 feuillets à la feuille (24 pages) (991**g**).

douzième, adj. num. ord. Qui vient après le onzième. — S. 12[e] partie d'un tout.

douzièmement, adv. En 12[e] lieu.

douzil (zi), sm. (anc. *doisil* : l. *dux*, chef). Fausset d'un tonneau (798**p**).

Dow, peintre holl. (1613-1680) (1310**l**).

= **doxologie**, sf. (g. δόξα, gloire; λόγος, discours). *Gloria Patri*, etc., qui termine les psaumes; dernière strophe des hymnes (501**c**).

doyen, sm. (l. *decanus*, dizenier : *decem*, dix). Titre de dignité ecclésiastique; directeur d'une faculté; le plus ancien de son corps ou le plus âgé : *doyen d'âge* (577**d**). [Enc. 600.

doyenné, sm. Dignité de doyen dans un chapitre, etc. ; par ext. demeure du doyen; sorte de poire fondante.

Doyet, com. de l'Allier, arr. de Montluçon ; 3,524 h. (1517**d**).

Dozulé, ch.-l. de c. arr. de Pont-l'Evêque (Calvados) ; 906 h. (1519**a**).

drachme (dragme), sf. (g. δραχμή). Chez les anciens, unité de poids (env. 4 grammes) et monnaie (990**h**) ; auj. monnaie grecque valant 1 fr. (990**i**).

Dracon, archonte et législateur d'Athènes, fit des lois si sévères qu'on les disait écrites avec du sang (624 av. J.-C.). [Enc. 1076.

draconien, ienne, adj. Très sévère (187**e**).

dragage, sm. Action de draguer.

dragée, sf. (l. *tragemata ;* g. τραγήματα, friandises). Amande, fruit, couvert de sucre (730**i**); menu plomb de chasse (800**m**).

drageoir, sm. Soucoupe où l'on servait les dragées à la fin du repas (725**h**).

drageon, sm. (du german. ; goth. *draibjan*, pousser). Tige née de la racine d'un arbre et que l'on peut transplanter (881**b**).

drageonner, vn. Pousser des drageons. Agric. et botan.

dragon, sm. (l. *draco*). Monstre fabuleux qui avait des griffes de lion, des ailes d'aigle et une queue de serpent (831**a**) ; fig personne vive, turbulente; constellation boréale (933**d**) ; soldat de grosse cavalerie (581**f**) ; en méd. tache dans l'œil de l'homme, du cheval (352**k**). [Enc. 840.

dragonnades, sf. pl. Vexations exercées contre les protestants après la révocation de l'édit de Nantes et pour lesquelles on employa les dragons (581**f**, 1309**e**).

dragonne, sf. Galon ou cordon qui orne la poignée d'une épée (726**o**).

dragonnier, sm. Arbre exotique, qui a le port des palmiers, et d'où découle le *sang-dragon* (sorte de gomme) (887**i**).

drague, sf. (angl. *to drag*, tirer : *drag*, crochet). Machine qui sert à tirer le sable des rivières, à curer les puits (798**j**) ; filet pour pêcher les huîtres, etc. [Enc. 821.

draguer, va. Creuser ou nettoyer avec la drague.

dragueur, adj. et sm. Bateau qui porte une machine à draguer (723**f**).

Draguignan, ch.-l. du Var; 9,963 h. L'arr. a 79,951 h., 62 com., 11 c. (1528**l**).

Dragut, ou *Torghud*, amiral ottoman, émule de Barberousse, tué au siège de Malte en 1566 (1276**g**).

drain, sm. (angl. *drain*, rigole). Tranchée, tuyau souterrain pour drainer (721**h**).

drainage, sm. Opération qui consiste à enlever aux terres l'excédent d'humidité au moyen de drains.

drainer, va. (angl. *to drain*, dessécher). Faire le drainage d'une terre (582**o**).

= **draineur**, sm. Celui qui draine.

Drake, marin anglais (1545-1595). [Enc. 1308.

dramatique, adj. (l. *dramaticus*). Qui appartient au théâtre; qui émeut vivement : *situation dramatique*. *Artiste dramatique*, acteur. — Sm. Le genre dramatique.

= **dramatiquement**, adv. D'une manière dramatique.

= **dramatiser**, va. Rendre dramatique.

dramaturge, sm. (g. δραματουργός). Auteur d'ouvrages dramatiques (250**h**).

drame, sm. (lat. et g. *drama*) Pièce de théâtre; pièce d'un genre mixte entre la tragédie et la comédie; au fig. événements qui émeuvent, qui touchent (489**e**). [Enc. 518.

drap (dra), sm. Sorte d'étoffe de laine dont on s'habille (727**f**); pièce de toile ou de coton qui garnit le lit (728**i**). *Drap d'or*, étoffe dont le tissu est d'or. *Drap mortuaire*, celui qu'on met sur le cercueil. [Enc. 784.

drapeau, sm. Ce qui sert à emmailloter un enfant (s'emploie au pl.) (728**i**) ; haillon, vieux morceau de linge; pièce d'étoffe mise au bout d'une lance qui sert de point de ralliement à une troupe, de symbole à une cause, à un parti (498**m**). *Etre sous les drapeaux*, être au service. *L'honneur du drapeau*, l'honneur de l'armée. [Enc. 555.

draper, va. Couvrir de drap noir en signe de deuil ; en t. d'art, habiller une figure, la représenter avec des vêtements amples; au fig. et fam. censurer, railler fortement. Fig. et fam. : *se draper dans sa probité*, en faire parade (727**f**).

draperie, sf. Manufacture, commerce du drapier (719**f**) ; articles qu'il vend (727**f**) ; ornements de tapisserie à grands plis (728**k**) ; en peint. et en sculpt. représentation des étoffes, des vêtements flottants.

drapier, sm. Fabricant ou marchand de drap (585**c**, 586**n**).

drastique, adj. et sm. (g. δραστικός, actif). Qui purge énergiquement (354**n**).

drawbak (drô-bak), sm. Nom anglais d'une remise des droits payés sur des marchandises étrangères qu'on réexporte (493**d**).

Drave (la), riv. des Etats autrichiens, affl. de droite du Danube; 783 kil. (1512**c**).

drèche ou **drague**, sf. Résidu, marc de l'orge qui a servi à faire de la bière (884**n**).

Drenthe, province de Hollande (1551**g**).

Dresde, v. d'Allem. cap. du royaume de Saxe sur l'Elbe; 336,440 h. (1551**a**).

= **dressage**, sm. Art du dresseur (583**e**).

dresser, va. Lever et tenir droit : *dresser la tête ;* ériger, élever : *dresser une statue ;* monter, disposer : *dresser un échafaud, un piège ;* faire, rédiger, tracer : *rédiger un plan, un acte ;* instruire, façonner : *dresser un chien*. — Se dresser, v. pr. Se mettre debout; se façonner (992**m**).

= **dresseur**, sm. Celui qui dresse des animaux.

dressoir, sm. Etagère où l'on dispose la vaisselle, les objets de table (725**a**).

Dreux, ch.-l. d'arr. (Eure-et-Loir) ; 9,718 h. L'arr. a 63,961 h., 126 com., 7 c. (1520**o**).

Dreux-Brézé (marquis de), fut chargé d'installer les Etats généraux (1789) (1349**c**).

Dreyfus, officier juif de l'état-major français, déporté pour cause de trahison à l'île du Diable (Cayenne), en 1896. Ses partisans (*dreyfusards*) et sa cause (*dreyfusisme*) troublent encore la France.

drille, sm. Soldat (vx). *Un vieux drille*, un routier. *Bon drille*, bon compagnon. *Pauvre drille*, pauvre diable. Fam. (120**h**).

drilles, sf. pl. Chiffons à faire du papier.

drisse, sf. (it. *drizza : drizzare*, dresser). Cordage qui sert à hisser un pavillon, une vergue (723**k**).

drogman, sm. (par l'ital. et le grec, de l'arabe *tardjouman*, interprète). Interprète, dans les Echelles du Levant, à Constantinople (250**f**).

drogue, sf. Nom des ingrédients propres à la teinture, à la pharmacie; épices (724**q**) ; au fig. chose mauvaise en son genre; sorte de jeu de cartes (256**l**).

droguer, va. Donner beaucoup de remèdes :

il se drogue trop (3541). = Va. Falsifier : *droguer le vin.* Fam.

droguerie, sf. Commerce de drogues (586**n**) ; articles de ce commerce (724**q**).

droguet, sm. (cf. *drogue*, chose à vil prix). Etoffe brochée de laine et de fil, ou de soie, etc. (727**f**).

= **drogueur**, sm. Qui aime à droguer (3541).

droguier, sm. Cabinet ou boîte portative où l'on serre des drogues (721**d**).

droguiste, sm. Marchand de drogues (586**n**).

droit, sm. *(droit, oite)*. Ce qui est conforme à la loi ; faculté naturelle ou légale de faire quelque chose, d'en jouir, d'en disposer, d'y prétendre : *tout droit vient de Dieu ;* ensemble des lois, coutumes : *le droit français* (657**e**) ; science des lois, jurisprudence : *apprendre le droit* (249**b**) ; taxe, impôt : *droit de timbre* (659**d**). *Droit divin*, celui qui résulte des lois divines, qui est contenu dans l'Evangile. *Droit naturel*, celui qui est promulgué par la raison. *Droit des gens*, règles des rapports entre peuples et gouvernements. *Faire droit*, rendre justice. — *De droit*, loc. adv. En vertu de la loi. *A bon droit*, loc. adv. Avec raison. Syn. : *jurisprudence* (257). [Enc. 280, 687, 700.

droit, oite, adj. (l. *directus : dirigere*, diriger). Qui n'est pas courbe : *ligne droite* (992**m**) ; vertical : *mur droit ;* qui est debout (351**f**) ; au fig. honnête, sincère, juste : *cœur droit, esprit droit ;* opposé à gauche : *le côté droit.* — Sf. *La droite*, le côté droit (343**a**) ; la main droite ; l'aile droite d'une armée, etc. *Une droite*, une ligne droite. Fig. : *la ligne droite*, le chemin le plus court ; la voie de l'honneur, de la probité. *Angle droit*, formé par deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre. — Adv. En droite ligne, directement. — *A droite*, loc. adv. Du côté droit. *A droite et à gauche*, de tous côtés.

droitement, adv. D'une manière droite, sincère, équitable, avec droiture.

droitier, ière, adj. Qui se sert de préférence de la main droite (349**c**).

droiture, sf. Direction en droite ligne (inusité) (992**m**) ; probité, franchise (185**a**). — *En droiture*, loc. adv. Directement.

drôlatique, adj. Plaisant, récréatif, qui fait rire : *conte drôlatique* (120**h**).

= **drôlatiquement**, adv. D'une manière drôlatique, plaisante.

drôle, sm. Personne méprisable (179**d**). — Adj. Singulier, plaisant (120**h**).

drôlement, adv. D'une façon drôle (120**h**).

drôlerie, sf. Trait de gaillardise, de bouffonnerie : *il a fait cent drôleries.* Fam. (120**h**).

drôlesse, sf. Femme méprisable. Fam.

dromadaire, sm. (l. *dromedarius :* g. δρομάς, coureur). Chameau à une seule bosse, qui va fort vite (834**q**).

drome, sf. Assemblage flottant de plusieurs pièces de bois. Mar. (723**f**).

Drôme (la), petite riv. qui se jette dans le Rhône au-dessous de Valence ; 118 kil. (1515**b**).

Drôme (dép. de la), ch.-l. Valence ; 4 arr. : Valence (évêché), Die, Montélimar, Nyons ; 303,491 h. Cour d'appel de Grenoble (1520**m**). [Enc. 1537.

= **dronte**, sm. Grand oiseau fossile des îles Maurice et de la Réunion (833**f**).

Drontheim, v. de Norvège, au fond du golfe de Drontheim ; 28,792 h. (1549**f**).

Droué, ch.-l. de c. arr. de Vendôme (Loir-et-Cher) ; 1,172 h. (1522**l**).

Drouet, conventionnel, avait fait arrêter Louis XVI à Varennes (1763-1824) (1349**c**).

Drouet *d'Erlon*, maréchal de France, né à Reims (1765-1844) (1407**a**).

Drouot (comte), général franç., suivit Napoléon à l'île d'Elbe (1774-1847). [Enc. 1425

Droz, famille suisse de La Chaux-de-Fonds, a produit des mécaniciens distingués (XVIIIe s.).

Droz, moraliste français, auteur de l'*Art d'être heureux* (1773-1850) (1408**l**).

dru, ue, adj. Fort, vigoureux. Se dit de l'herbe, etc., qui vient bien, qui vient serrée : *blés drus* (987**a**) ; se dit des petits oiseaux prêts à s'envoler du nid (832**k**) ; au fig. et fam. gaillard, vif, gai. — Adv. *Semer dru. La pluie tombe dru.*

druide, sm. (l. *druida :* du celtique). Prêtre des Gaulois (580**h**).

druidesse, sf. Prêtresse des Gaulois.

druidique, adj. Qui a rapport aux druides, à leur religion.

druidisme, sm. Religion des druides (418**h**).

Drulingen, anc. ch.-l. de c. arr. de Saverne (Bas-Rhin) ; 680 h. Cédé à la Prusse en 1871.

drupe, sm. (l. *drupa*, olive mûre). Fruit charnu à un seul noyau (prune, cerise). Bot. (884**l**).

Druses, peuplade musulmane de Syrie, ennemie des Maronites (414**m**).

Drusus, tribun du peuple romain (122 av. J.C.), rival de Caïus Gracchus, consul en 112. — *Drusus* surnommé *Germanicus*, frère de Tibère, fut adopté par Auguste, se signala en Germanie, m. jeune (an 9 av. J.-C.), père de Germanicus et de l'empereur Claude. — *Drusus*, fils de Tibère, empoisonné par Séjan (23) (1101**b**, 1115**e**).

dryade, sf. (g. δρυάς : δρῦς, chêne). Nymphe des bois (mythol.) (19**b**) ; petite plante des Alpes.

Dryden, poète anglais (1631-1701) (1310**k**).

du, art. contracté pour *de le* (490**l**).

dû, ue, pp. et adj. Que l'on doit ; causé par : *c'est dû à son travail.* — Sm. Ce qui est dû à quelqu'un (659**b**).

dualisme, sm. (l. *dualis*, de deux). Système, hérésie d'après laquelle le monde serait l'œuvre de deux principes opposés et coéternels, l'un bon, l'autre mauvais (417**e**).

= **dualiste**, s. Partisan du dualisme.

= **dualité**, sf. (l. *dualis*). Caractère de ce qui est double (991**e**).

Du Bartas, poète fr. (1544-1590) (1276**i**).

dubitatif, ive, adj. Qui exprime le doute : *proposition dubitative.* Gram. (114**k**).

dubitation, sf. (l. *dubitatio : dubium*, doute). Fig. par laquelle on feint de douter de ce qu'on veut prouver (497**d**).

dubitativement, adv. D'une manière dubitative (114**k**).

Dublin, cap. de l'Irlande ; 245,001 h. Archevêché catholique (1549**e**).

Dubois (cardinal), ministre sous la régence du duc d'Orléans, dont il avait été précepteur (1656-1723) (1349**b**).

Dubois (Antoine, baron), chirurgien français (1756-1837), fit l'expédition d'Egypte (1409**d**).

Dubois de Crancé général français, conventionnel (1747-1814) (1350**f**).

Dubos (l'abbé), secrétaire perpétuel de l'Académie, historien (1670-1742) (1352**i**).

Dubourg (Anne), conseiller au parlement de Paris, brûlé en 1559 (1275**d**).

Du Bourg (Mgr), sulpicien, né à Saint-Domingue (1756-1833), enseigna en France, passa à New-York pendant la Révolution et y fonda un collège florissant, fut évêque de la Louisiane, rentra en France, dut accepter l'évêché de Montauban (1826), puis l'archevêché de Besançon (1830), contribua en 1815 à la fondation de la Propagation de la Foi, à Lyon (1405**a**).

duc, sm. (l. *dux*, chef). Souverain d'un duché ; titre le plus élevé parmi l'ancienne noblesse après celui de prince. *Grand-duc*, titre des fils du czar (577**f**).

duc, sm. Oiseau de nuit, qui porte sur la tête des aigrettes, d'où lui vient peut-être son nom (835**d**).

ducal, ale, adj. Propre à un duc.
Du Cange, v. *Cange* (du).
Ducange (Victor), romancier et auteur dramatique (1783-1833) (1408**l**).
Ducasse, marin franç. (1650-1715) (1309**e**).
ducat, sm. (ital. *ducato*, d'abord monnaie frappée par les ducs ou doges de Venise). Monnaie d'or fin, valant de 10 à 12 fr. selon les pays. — Adj. *Or ducat*, or qui est au titre des ducats (990**i**).
ducaton, sm. Anc. monnaie d'argent.
Ducey, ch.-l. de c. arr. d'Avranches (Manche); 1,831 h. (1523**g**).
Duchâtel, savant prélat (1480-1552) (1276**i**).
duché, sm. Terre à laquelle le titre de duc est attaché (935**d**).
Duchesne (André), surnommé *le Père de l'Histoire de France* (1584-1640). [Enc. 1348.
Duchesnois, tragédienne franç. (1777-1835).
duchesse, sf. Femme d'un duc; celle qui a un duché, un titre de duché.
Ducis, poète tragique français (1733-1816).
Duclair, ch.-l, de c. arr. de Rouen (Seine-Inférieure); 1,951 h. (1528**g**).
Duclos, historien moraliste, auteur de *Considérations sur les mœurs* (1704-1772) (1351**e**).
Ducos, girondin, décapité en 1793 (1350**e**).
Ducos (Roger), conventionnel, membre du Directoire (1754-1816) (1350**f**).
Ducray-Duminil, romancier français (1761-1819) (1408**l**).
Ducrot (général), né à Nevers (1817-1882), se distingua en 1870-1871. [Enc. 1443.
ductile, adj. (l. *ductilis : ducere*, mener, tirer). Qui peut être battu, aplati, allongé en fils sans se rompre : *métal ductile* (999**g**).
ductilité, sf. Propriété des corps ductiles : *ductilité de l'or, du verre*. [Enc. 1023.
Du Deffand (marquise), femme célèbre par son esprit; sa maison, rendez-vous des lettrés (1697-1780) (1351**e**).
Dudley (Robert), comte de Leicester, favori de la reine Elisabeth (1531-1588) (1275**f**).
duègne, sf. (esp. *duena*, matrone : l. *domina* ou *domna*, dame). Gouvernante chargée d'une jeune personne (582**k**).
duel, sm. (l. *dualis*). Dans la gram. grecque, etc. nombre qui désigne deux objets, allant ensemble, comme les yeux, les mains (490**k**).
duel, sm. (l. *duellum : duo*, deux). Combat singulier, d'homme à homme, en présence de témoins (184**g**, 255**a**). [Enc. 229 et 335.
duelliste, sm. Celui qui se bat en duel, qui se bat souvent en duel (184**g**).
Dufaure, homme d'Etat français (1798-1881).
Dufrénoy (Mme), poète, auteur d'*Elégies* (1765-1825) (1408**m**).
Dugald-Stewart, philosophe écossais (1753-1828). [Enc. 1480.
Dugazon, actrice fr. (1753-1821) (1409**c**).
Dugommier, général, reprit Toulon avec l'aide de Bonaparte, chassa les Espagnols du Roussillon (1736-1794). [Enc. 1369.
Duguay-Trouin, célèbre marin français, de Saint-Malo (1673-1736) (1309**e**).
Du Guesclin (Bertrand), connétable sous Charles V, un des plus braves capitaines de France, se distingua surtout contre les Anglais, qu'il chassa de plusieurs provinces (1320-1380). [Enc. 1243.
Du Haillan, historiographe de Charles IX (1535-1610) (1276**k**).
Duilius, consul, vainquit les Carthaginois (260 av. J.-C.) dans le premier combat naval qu'aient livré les Romains (1101**b**).
duire, vn. (l. *ducere*, conduire). Convenir, plaire : *cela ne duit pas*. Vx. et fam (118**i**).
Dulaure, conventionnel, archéologue et historien (1755-1835) (1410**g**).
dulcification, sf. Action de dulcifier.
dulcifier, va. (l. *dulcificare : dulcis*, doux; *facere*, faire). Se conj. c. *allier*. Tempérer l'acidité d'un liquide par un mélange. Chim. (251**e**).
Dulcinée, sf. La dame des pensées de Don Quichotte. T. de plaisanterie (254**j**).
dulie, sf. (g. δουλεία : δοῦλος, serviteur). *Culte de dulie*, culte de respect et d'honneur, mais nen d'adoration, que l'on rend aux saints (500**k**).
Dulong, physicien et chimiste français (1785-1838) (1410**e**).
Dumarsais, grammairien français (1676-1756). [Enc. 1391.
Dumas (J.-B.), chimiste fr. (1800-1884). [Enc. 1500.
Dumas (Alexandre), romancier et auteur dramatique (1803-1870). — Son fils, académicien et non moins célèbre (1824-1895) (1408**l**).
dûment, adv. En due forme.
Dumnorix, chef gaulois de la nation des Eduens, au temps de César (1102**d**).
Dumont d'Urville, navigateur fr., né en 1790, fit trois fois le tour du monde, périt dans l'accident du chemin de fer de Versailles, le 8 mai 1842. [Enc. 1506.
Dumoulin (Charles), jurisconsulte français (1500-1566). [Enc. 1299.
Dumouriez, général français, gagna la bataille de Valmy, puis passa à l'étranger (1793), m. en Anglet. (1739-1824). [Enc. 1369.
Dun-le-Palleteau, ch.-l. de c. arr. de Guéret (Creuse); 1,679 h. (1520**j**).
Dun-sur-Auron, ch.-l. de c. arr. de Saint-Amand (Cher); 4,244 h. (1519**e**).
Dun-sur-Meuse, ch.-l. de c. arr. de Montmédy (Meuse); 909 h. (1524**n**).
Düna, v. *Dwina*.
Dunbar, v. et port d'Ecosse. Vict. de Cromwell sur les Ecossais (1650) (1549**d**).
Duncan I, roi d'Ecosse, assassiné par Macbeth (1023-1040). [Enc. 1207.
Dundee (dî), v. d'Ecosse; 155,640 h. (1549**d**).
dune, sf. (néerl. *dune*, qui paraît se rattacher au gaulois *dun*, hauteur). Monticule de sable, au bord de la mer (934**i**). [Enc. 954.
Dunes (bataille des), victoire de Turenne sur Condé et les Espagnols entre Dunkerque et Niewport (1658).
dunette, sf. (*dune*). Etage élevé à l'arrière du pont d'un navire (723**h**).
Dunkerque, ch.-l. d'arr. du Nord; 39,718 h. Port de mer. Place forte. L'arr. a 143,771 h., 65 com., 7 cantons (1524**q**).
Dunois, dit le *Bâtard d'Orléans*, capitaine de Charles VII, seconda Jeanne d'Arc (1402-1468) (1251**c**).
Dunois, anc. pays de France; cap. Châteaudun (Orléanais) (1517**a**).
Duns Scot, scolastique anglais, renommé pour sa subtibilité, chef des *scotistes*, rival de S. Thomas, m. en 1308. [Enc. 1232.
Dunstan (saint), archevêque de Cantorbéry, de 961 à 988. [Enc. 1175.
duo, sm. (ital. *duo*, deux). Morceau fait pour deux voix ou deux instruments. Pl. *Des duos* (998**o**).
= **duodécimal, ale**, adj. (l. *duodecimus*, douzième). Qui se compte ou se divise par douze; ayant douze pour base : *système duodécimal* (991**g**).
duodénum (ome), sm. (l. *duodenum digitorum*, de 12 travers de doigt). Première portion de l'intestin grêle (346**j**). [Enc. 373.
duodi, sm. 2e jour de la décade (1003**g**).
Dupanloup (Mgr), évêque d'Orléans, écrivain, orateur, élu député en 1871, obtint de la Chambre,

en 1875, la liberté de l'enseignement supérieur (1802-1878). [Enc. 1416.

Dupaty, président au parlement de Bordeaux (1744-1788). — L'aîné de ses fils, sculpteur (1771-1825). — Un autre, poète et auteur dramatique (1775-1851).

dupe, sf. Personne qui a été jouée ou qu'il est facile d'abuser. — Adj. *Il n'est pas si dupe que vous le pensez.*

duper, va. Tromper, faire accroire (185**b**).

duperie, sf. Tromperie, fraude dont on est victime : *c'est une franche duperie.*

Duperré, amiral français, conduisit (1830) l'expédition d'Alger (1775-1846). [Enc. 1437.

Duperrey, navigateur français, explora l'Océanie (1786-1865) (1410**g**).

Duperron (cardinal), prépara l'abjuration d'Henri IV (1556-1618) (1275**e**).

Dupes (journée des), celle où Richelieu que ses ennemis croyaient avoir supplanté dans l'esprit de Louis XIII, gagna de nouveau le roi (11 nov. 1630). [Enc. 1316.

Dupetit-Thouars, marin franç., périt glorieusement à Aboukir, où il commandait *le Tonnant* (1760-1798). — Son neveu, marin franç., établit le protectorat de la France sur Taïti, en 1842 (1793-1864). [Enc. 1429.

dupeur, sm. Trompeur. Peu usité (185**b**).

Dupin (l'aîné), jurisc. et homme politique français (1783-1865). — Son frère, *Charles*, statisticien (1784-1873). — Un autre, *Philippe*, jurisc. (1795-1846). [Enc. 1440.

Dupleix (Joseph), gouverneur de l'Inde française (1742-1754), lutta contre les Anglais, mais fut rappelé par la Compagnie des Indes, m. en 1763. [Enc. 1357.

duplicata, sm. (l. *duplicatus*, doublé). Double d'un acte. Pl. *Des duplicata* (492**j**).

duplication, sf. (l. *duplicatio*). Action de doubler : *duplication du cube*. T. de géom.

duplicité, sf. (l. *duplicitas*). Etat de ce qui est double et devrait être simple : *il y a duplicité d'action dans cette tragédie* (991**e**) ; mauvaise foi : *détester la duplicité* (185**b**).

duplique, sf. Réponse à une réplique. Vx.

dupliquer, vn. (l. *duplicare*, doubler). Fournir des dupliques. Jurispr. Vx. (660**i**).

dupondius (i-uce) sm. (l. *duo*, deux ; *pondus*, poids). Monnaie valant 2 as. Antiq. (990**i**).

Dupont de Nemours, économiste français (1739-1817). [Enc. 1389.

Dupont de l'Eure, président du gouvernement provisoire de 1848 (1767-1855). [Enc. 1437.

Dupont, dit *le saint homme de Tours*, né à la Martinique (1797-1876). [Enc. 1421.

Duport, membre influent de la Constituante, m. en Suisse (1759-1798) (1349**d**).

Duprat, chancelier de France, cardinal et légat du pape (1463-1535) (1275**c**).

Dupuis (Charles-François), conventionnel et érudit (1742-1809). [Enc. 1383.

Dupuytren, chir. franç. (1777-1835) (1409**d**).

duquel, v. *lequel*.

Duquesne, né à Dieppe, bombarda Alger et Gênes (1610-1688). [Enc. 1321.

dur, ure, adj. (l. *durus*). Difficile à pénétrer, à entamer, solide ; au fig. inhumain, insensible : *cœur dur ;* sévère, rigoureux : *paroles dures, vie dure. Avoir l'oreille dure*, être un peu sourd. *Tête dure*, qui comprend difficilement. *Temps durs*, fâcheux, pénibles. — Sf. *Coucher sur la dure*, sur la terre nue ou sur les planches. — Adv. Difficilement : *il entend dur* (999**f**, 187**e**).

durable, adj. (l. *durabilis*). De nature à durer longtemps : *paix durable* (1003**b**).

duracine, sf. (l. *duracinus*). Sorte de pêche.

Durance (la), riv. qui sort des Alpes, passe à Briançon, Cavaillon et se jette dans le Rhône au-dessous d'Avignon ; 380 kil. (1515**b**).

Durandal, sf. L'épée de Roland (1172**d**).

durant, prép. Pendant. On dit aussi : *sa vie durant ; dix ans durant* (491**c**).

Duras, ch.-l. de c. arr. de Marmande (Lot-et-Garonne) ; 1,634 h. (1523**d**).

Duras ou *Durazzo* (Charles de), roi de Naples (1381-1386). V. *Charles*. [Enc. 1247.

Durazzo (anc. *Dyrrachium*), v. et port de l'Albanie, sur l'Adriatique ; 8,000 h. (1554**g**).

Durban, ch.-l. de c. arr. de Narbonne (Aude) ; 910 h. (1518**l**).

durcir, va. Rendre dur. — Vn. Devenir dur. — *Se durcir*, v. pr. Devenir dur (999**f**).

durcissement, sm. Action de se durcir ; état de ce qui est durci.

Dureau de la Malle, traducteur de Tacite (1742-1807). — Son fils, *Auguste*, auteur de *Dissertations sur l'économie politique des Romains* (1777-1857) (1408**l**).

durée, sf. Espace de temps que dure une chose, un être (1003**b**).

durement, adv. D'une manière dure, au propre et au fig.

dure-mère, sf. La plus extérieure et la plus forte des méninges. Anat. (345**a**).

durer, vn. (l. *durare : durus*, dur). Continuer d'être ; exister longtemps ; paraître long : *le temps lui dure* (1003**b**).

Dürer (Albert), peintre et graveur allem., né à Nuremberg (1471-1528) (1276**j**).

duret, ette, adj. Un peu dur. Fam.

dureté, sf. Qualité de ce qui est dur (999**f**) ; au fig. défaut de sensibilité : *la dureté du cœur ;* au pl. discours offensants (187**e**).

Durham, v. d'Anglet., ch.-l. du comté de ce nom ; 15,000 h. Elevage de bœufs et de moutons (1549**b**).

durillon, sm. Petit calus, dureté qui se forme aux pieds et aux mains (347**a**).

duriuscule, adj. Un peu dur. Fam.

Duroc (duc de Frioul), général français, tué près de Bautzen, en Saxe (1772-1813) (1405**c**).

Durtal, ch.-l. de c. arr. de Baugé (Maine-et-Loire) ; 3,065 h. (1523**f**).

Duruy (Victor), né à Paris (1811-1894), professeur et historien, ministre de l'instruction publique sous Napoléon III, de 1863 à 1869. [Enc. 1441.

Dusommerard, antiquaire français, créateur du musée de Cluny (1779-1842) (1408**k**).

Dusseldorf, v. de la Prusse rhénane, sur le Rhin ; 175,985 h. (1550**h**).

duumvir (duome), sm. (l. *duumvir : duo*, deux ; *vir*, homme). A Rome, nom de certains magistrats au nombre de deux (581**c**).

duumvirat, sm. Dignité, charge de duumvir ; sa durée.

Duval (Amaury), membre de l'Acad. des inscriptions, dirigea la *Décade philosophique* (1760-1839). — Son frère, *Alexandre*, auteur dramatique (1767-1842) (1408**l**).

Duverdier, bibliographe, auteur, en 1585, d'une *Bibliothèque* de tous ceux qui ont écrit en français (1544-1600) (1276**i**).

Duvergier de Hauranne, le même que l'abbé de Saint-Cyran (v. *Saint-Cyran*). [Enc. 1314.

duvet, sm. (pour *dumet* : anc. franç. *dum*). Plume courte, molle, frisée, que portent les cygnes, les oies, etc. ; premières plumes d'un jeune oiseau ; première barbe d'un jeune homme ; coton qui vient sur certains fruits (832**k**).

duveteux, euse, adj. Qui a beaucoup de duvet. Peu usité.

Dwina ou **Düna** (la), nom de 2 fl. de Russie : l'un se jette dans la Baltique, 1000 kil. ; l'autre, dans l'océan Glacial, 670 kil. (1512**c**).

Dyle (la), riv. de Belgique, affluent de l'Escaut, arrose Louvain, Malines, avait donné son nom à un département français (1512**c**).

= **dynamilogie**, sf. En phil. science ou traité des puissances ou facultés de l'âme (249**a**).

dynamique, s. (g. δυναμικός : δύναμις, force). Partie de la mécanique qui étudie les mouvements. — Adj. *Pouvoir dynamique* (251**b**).

dynamisme, sm. Doctrine qui attribue à la matière des forces propres, non seulement des forces mécaniques (418**k**).

= **dynamiste**, sm. Partisan du dynamisme.

dynamite, sf. Substance explosible, composée de nitro-glycérine (941**f**).

= **dynamo**, sf. Se dit par abrév. d'une machine *dynamo-électrique* (798**i**).

dynamomètre, sm. (g. δύναμις, force ; μέτρον, mesure). Instrument pour évaluer la force musculaire ou celle d'un moteur. Phys. (793**d**).

dynaste, sm. (g. δυνάστης). Chez les anciens, petit souverain. T. d'antiq. (580**i**).

dynastie, sf. (g. δυναστεία, autorité). Suite de souverains de même race (411**c**).

dynastique, Qui a rapport à une dynastie.

dyne, sf (g. δύναμις, force). Unité de force : c'est la force capable d'imprimer à la masse d'un gramme une accélération d'un centimètre par seconde (990**h**).

Dyrrachium, anc. Durazzo (1554**g**).

dyscole, adj. (g. δύσκολος, dégoûté). Avec qui il est difficile de vivre (120**i**).

dysenterie (çan), sf. (g. δυσεντερία : δυς, mal ; ἔντερα, entrailles). Dévoiement sanguinolent avec vives douleurs (352**n**).

dysentérique, adj. Qui appartient à la dysenterie. Terme de méd.

dyspepsie, sf. (g. δυς, mal ; πέπτειν, cuire, digérer). Difficulté de digérer. Méd. (352**n**).

dysphagie, sf. (g. δυς, mal ; φαγεῖν, manger). Difficulté d'avaler (352**l**).

dyspnée, sf. (g. δυς, mal ; πνεῖν, respirer). Difficulté de respirer. Méd. (352**m**).

dysurie (zu), sf. (g. δυσουρία : δυς, mal ; οὖρον, urine). Difficulté d'uriner (352**n**).

E

e, sm. (de l'*e* latin). 2e voyelle et 5e lettre de l'alphabet. *E muet* (e). *E fermé* (é). *E ouvert* (è ou ê). Abrév. : S. E., son Eminence ou son Excellence ; E. est (494**k** 1°).

= **e** ou **ef** ou **es** ou **ec** ou **ex** (l. *e*, *ex*, de, hors), préfixe qui indique extraction, sortie, suppression. Ex. *émettre* (490**g**).

Eacides, nom patronymique des descendants d'Eaque.

Eaque, roi d'Egine. fils de Jupiter et père de Télamon, de Pélée (1065**b**).

eau, sf. (l. *aqua*). Substance liquide qui remplit les mers, coule dans les rivières, tombe des nuages sous forme de pluie, entretient la végétation, etc. *Eau de Cologne*, eau de toilette. *Etre tout en eau*, tout en sueur. *Diamant d'une belle eau*, sans tache, d'un bel éclat. *Coup d'épée dans l'eau*, tentative, coup inutile. *Aller aux eaux*. aller prendre des bains d'eaux *minérales* (v. ce mot). — En t. de mar. : *faire de l'eau*, se pourvoir d'eau potable. *Eaux et forêts*, administr. de l'Etat (938**i**). [Enc. 963.

eau-de-vie, sf. Liqueur spiritueuse qu'on extrait du vin, du grain, etc. Pl. *Des eaux-de-vie* (730**m**). [Enc. 592.

eau-forte, sf. Acide nitrique du commerce ; estampe tirée au moyen d'une planche métallique préparée avec cet acide. Pl. *Des eaux-fortes* (940**j**).

Eaux-Bonnes, vge de l'arr. d'Oloron (B.-Pyr.); 775 h. Eaux minérales (1525**e**).

Eaux-Chaudes, vge à 5 kil. des Eaux-Bonnes. Eaux thermales sulfureuses.

eau-seconde, sf. Eau-forte étendue d'eau.

Eauze, ch.-l. de c. arr. de Condom (Gers) ; 4,175 h. (1521**c**).

ébahi, ie, pp. et adj. Très surpris. Fam.

ébahir (s'), v. pr. (cf. *bah !* exclam.). S'étonner beaucoup. Fam. (115**a**).

ébahissement, sm. Etonnement extrême. Fam.

ébarber, va. Rogner les barbes des plumes, etc. : *ébarber du papier*.

ébarboir, sm. Outil pour ébarber (796**q**).

ébat (ba), sm. Passe-temps, divertissement : *prendre ses ébats*. Fam. (118**i**).

ébattement, sm. Action de s'ébattre, de se récréer. Vx et fam.

ébattre (s'), v. pr. Se donner un mouvement folâtre, se divertir. Fam. (118**i**).

ébaubi, ie, adj. (l. *balbus*, bègue). Interdit au point de bégayer. Fam. (115**a**).

= **ébauchage**, sm. Action d'ébaucher.

ébauche, sf. Ouvrage de peinture ou de sculpture qui n'est que commencé ; se dit, au fig. des productions de l'esprit : *cette tragédie n'est qu'une ébauche* (498**o**).

ébaucher, va. (peut-être le même que l'anc. v. *esbochier*, débarrasser de ses branches un arbre abattu). En peint. et sculpt. commencer un ouvrage, donner les premiers traits, indiquer les parties principales ; dégrossir (498**o**).

ébauchoir, sm. Outil de sculpteur pour ébaucher et modeler (795**b**).

ébaudir (s), v. pr. (anc. franç. *baud*, gai, hardi). Se réjouir à l'excès, témoigner sa joie en sautant, dansant. Vx.

ébaudissement, sm. Action de s'ébaudir. Vx et plaisant (118**i**).

ébène, sm. (l. *ebenus*). Bois de l'ébénier, très noir, très dur et fort pesant (942**l**).

ébéner, va. Se conj. c. *accélérer*. Donner à du bois la couleur noire de l'ébène.

ébénier, sm. Arbre des Indes, type des ébénacés, parmi lesquels le plaqueminier (887**b**) ; son bois est l'ébène. *Faux ébénier*, cytise (888**s**).

ébéniste, sm. Menuisier qui travaille l'ébène et autres bois à meubles (584**n**). [Enc. 642.

ébénisterie, sf. Art, métier de l'ébéniste ; ouvrage qu'il fait.

Ebionites, sm. pl. (*Ebion*, hérésiarque du 1er s.). Hérétiques qui niaient la divinité de J.-C. (417**e**).

Eblé, général fr., sauva les débris de la grande armée en construisant un pont sur la Bérésina (1758-1812) (1405**c**).

éblouir, va. (du german. : all. actuel *blœde*, faible, en parlant des yeux). Frapper les yeux par un éclat trop vif ; au fig. surprendre l'esprit par quelque chose de vif, de spécieux, de séduisant : *ébloui de sa fortune* (119**e**).

éblouissant, ante, adj. Qui éblouit.

éblouissement, sm. Trouble de la vue provenant d'une trop vive lumière (119**e**).

= **éborgnage**, sm. Action d'éborgner. T. de jardinage (583**b**).

éborgner, va. Rendre borgne, priver d'un œil (348**l**); au fig. ébourgeonner (583**b**). — S'éborgner, v. pr. Se crever un œil.

ébouillir, vn. Diminuer, se consumer à force de bouillir.

éboulement, sm. Chute de ce qui s'éboule ; amas de choses éboulées.

ébouler, vn. (anc. fr. *esboueler*, éventrer : *bouel*, boyau). Tomber en ruine, en parlant d'amas de terres, de certaines constructions. — S'ébouler, v. pr. Même sens (1002**k**).

éboulis, sm. Matières éboulées (996**n**)

ébourgeonnement, sm. Action d'ébourgeonner. Terme d'agric.

ébourgeonner, va. Oter les bourgeons, les nouveaux jets superflus (881**b**, 583**b**).

= **ébouriffant, ante**, adj. Qui surprend fort, agréable. Fam. (115**a**).

ébouriffé, ée, adj. provenç. *esbourrifat : bourra*, bourre). Dont la coiffure est en désordre ; se dit aussi de la coiffure, etc. : *cheveux ébouriffés*. Fam. (345**e**).

= **ébouriffer**, va. Mettre les cheveux en désordre ; au fig. surprendre fort (345**e**).

ébousiner, va. Oter le bousin (la partie molle) d'une pierre. T. de maçonn. (584**l**).

ébranchement, sm. Action d'ébrancher un arbre ; son résultat.

ébrancher, va. Dépouiller de ses branches : *le vent a ébranché ce chêne* (883**b**).

ébranlement, sm. Etat, mouvement de ce qui est ébranlé.

ébranler, va. (*é*, en lat. *ex* ; et *branler*). Mettre en branle ; diminuer la solidité par des secousses, au propre et au fig : *ébranler une maison, une autorité, des convictions*. — S'ébranler, v. pr. Se mettre en mouvement : *l'armée s'ébranle* (1001**g**).

ébrasement, sm. Action d'ébraser.

ébraser, va. (anc. *embraser*). Elargir à l'intérieur, suivant un plan oblique, la baie d'une porte, d'une fenêtre (721**f**).

Ebre, fl. d'Espagne, passe a Saragosse, se jette dans la Méditerranée (1512**c**).

ébrécher, va. Se conj. c. *accélérer*. Faire une brèche à un tranchant ; au fig. amoindrir : *ébrécher sa fortune*. Ebréché, ée, pp. *Couteau ébréché* (796**q**).

Ebreuil, ch.-l. de c. arr. de Gannat (Allier) ; 2,104 h. (1517**d**).

ébriété, sf. (l. *ebrietas*). Ivresse légère.

Ebroïn, maire du palais de Neustrie sous plusieurs rois, assassiné (681) (1146**g**).

ébrouement, sm. Action de s'ébrouer.

ébrouer (s'), v. pr. Eternuer, en parlant des animaux ; ronfler de surprise, de frayeur, en parlant du cheval (832**m**).

ébrouer, va. Passer dans l'eau, en parlant de toiles, d'étoffes (585**d**).

= **ébruitement**, sm. Divulgation.

ébruiter, va. *(bruit)*. Divulguer. — S'ébruiter, v. pr. Se répandre dans le public (416**m**).

ébuard, sm. Coin de bois très dur, qui sert à fendre les bûches (796**p**).

ébullition, sf. (l. *ebullitio ;* v. bouillir). Etat d'un liquide mis en mouvement par le feu ou la fermentation, et où se forment des bulles de vapeur, de petites ondes à la surface (1000**k**) ; en méd. éruption à la peau (354**i**). [Enc. 1025.

Eburons, peuple de la Gaule-Belgique (413**e**).

écacher, va. (*é*, en lat. *ex ;* et anc. *cacher*, fouler). Ecraser, aplatir : *écacher une noix*. Ecaché, ée, pp. (1000**n**).

= **écaillage**, sm. Action d'écailler ; action d'ouvrir des huîtres.

écaille, sf. (gothique *skalja*, tuile). Sorte de plaque qui recouvre la peau du poisson, du serpent ; carapace de tortue, enveloppe de l'huître, etc. (832**j**). *Tabatière d'écaille*, faite d'écaille de tortue. Fig. : *les écailles lui tombent des yeux*, son aveuglement cesse. [Enc. 844.

écailler, va. Dépouiller de ses écailles. — S'écailler, v. pr. S'enlever, tomber par écailles. Ecaillé, ée, pp.

écailler, ère, s. Qui vend et qui ouvre des huîtres à l'écaille (586**o**).

écailleux, euse, adj. Qui se lève par écailles ; qui a des écailles (832**j**).

écale, sf. (anc. all. *skala :* v. *écaille*). Enveloppe coriace des noix, de certains légumes, etc.

écaler, va. Oter l'écale. — S'écaler, v. pr. Perdre son écale (884**l**).

écarbouiller et = **écrabouiller**, va. Ecraser. Pop. (1000**n**).

écarlate, sf. Couleur rouge fort vive (997**g**) ; étoffe de cette couleur (727**d**). — Adj. De couleur écarlate : *ruban écarlate*.

écarquillement, sm. Action d'écarquiller. Fam.

écarquiller, va. (anc. *écartiller :* quart, mettre en quatre, écarteler). Ecarter, ouvrir : *écarquiller les jambes, les yeux*. Fam. (351**e**).

écart, sm. Cartes écartées ; action de s'écarter de sa direction (996**j**) ; au fig. erreur, faute, divagation : *les écarts de l'imagination ;* en hippiatrie, entorse de l'articulation antérieure du cheval, etc. (832**m**). — *A l'écart*, loc. adv. A part ; en un lieu déterminé.

écarté, sm. Sorte de jeu de cartes (256**l**).

écarté, ée, pp. et adj. A l'écart, isolé, retiré : *endroit écarté*.

écartèlement, sm. Action d'écarteler ; peine qui était celle des régicides.

écarteler, va. (pour *équarterer*, mettre en quartiers). Se conj. c. *acheter*. Mettre en quatre un condamné en le faisant tirer par quatre chevaux (659**h**) ; en blas. partager l'écu en quatre (499**d**).

écartelure, sf. Division de l'écu en quatre quartiers (499**d**).

écartement, sm. Action d'écarter ; résultat de cette action.

écarter, va. (pour *équarter*, mettre en un quartier, en un coin). Mettre à part certaines cartes ; en général, séparer, éloigner, détourner, tenir à l'écart. — S'écarter, v. pr. Se détourner (996**j**).

Ecbatane, cap. de la Médie (Asie anc.) (1570**f**).

ecce homo (ek-cé), sm. (en lat. *voilà l'homme*, mot de Pilate aux Juifs en leur montrant Jésus). Image du Christ couronné d'épines, portant le manteau de pourpre et le roseau (492**k**).

ecchymose (kimôse), sf. (g. ἐγχύμωσις, épanchement). Tache livide formée par le sang extravasé sous la peau, à la suite d'une contusion, etc. (353**h**).

ecchymosé, ée, adj. Affecté d'une ecchymose. Chir.

Ecclésiaste, sm. (g. ἐκκλησιαστής, prédicateur). Un des saints livres : *l'Ecclésiaste est attribué à Salomon* (496**j**).

ecclésiastique, adj. (l. *ecclesiasticus : ecclesia*, église). Qui concerne l'Eglise : *histoire ecclésiastique*. — Sm. Membre du clergé (414**p**). — L'*Ecclésiastique*, l'un des saints livres (496**j**).

ecclésiastiquement, adv. En ecclésiastique : *vivre ecclésiastiquement*.

écervelé, ée, adj. et s. Qui a l'esprit léger, évaporé, sans jugement (111**d**).

échafaud, sm. (*é* et anc. *chafaud :* g. κατά ; et lat. *fala*, tour de bois pour spectateurs : cf. *catafalque*). Construction en forme de plancher à l'usage des maçons (921**b**) ; plate-forme en charpente pour l'exécution des condamnés (800**n**).

échafaudage, sm. Action d'échafauder pour bâtir, etc. ; les échafauds mêmes. [Enc. 767.

échafauder, vn. Dresser des échafauds pour travailler à un bâtiment.

échalas (la), sm. (g. χάραξ, pieu, par l'intermédiaire du bas lat.). Pieu pour soutenir la vigne ou un petit arbre (721**b**); au fig. et fam. personne longue et sèche.

échalassement, sm. Action d'échalasser la vigne.

échalasser, va. Garnir d'échalas.

échalier, sm. (l. *scalarium : scala*, échelle). Clôture de branches qui ferme un champ aux bestiaux (722**i**).

échalote, sf. (l. *ascalonia*, ail d'Ascalon). Ail qui a une saveur moins forte que l'ail ordinaire (885**i**).

échampir ou **réchampir**, va. (*champ*). Détacher les objets du fond sur lequel on peint. Terme d'art (253**c**).

échancré, ée, pp. et adj. Qui offre quelque échancrure.

échancrer, va. (*chancre*). Tailler, évider du bois, une étoffe, etc. en forme de croissant (990**l**).

échancrure, sf. Entaille, coupure en forme de croissant, de demi-cercle.

échange, sm. Troc d'une chose contre une autre ; remise, communication, envoi réciproque : *un échange de lettres ;* au fig. réciprocité : *un échange de bons offices. Libre échange* (v. *libre-échange)* (657**a**). [Enc. 679.

échangeable, adj. Qui peut être échangé : *ces effets sont échangeables.*

échanger, va. Se conj. c. *abréger*. Faire un échange. Fig. : *échanger des injures*, etc.

= **échangiste**, sm. Celui qui fait un échange (v. *libre-échangiste*).

échanson, sm. (d'orig. german. : cf. all. *schenk*, échanson). Officier chargé de servir à boire au roi, au prince, etc. ; au fig. et fam. celui qui sert à boire (578**m**). [Enc. 608.

échansonnerie, sf. Corps des échansons, etc., dans une maison princière (412**f**) ; lieu où l'on tient les boissons, dans le palais d'un prince (721**e**).

échantillon, sm. (l. *canthus ;* cf. *chanteau, champ* pour *chant*). Petit morceau d'étoffe, etc., qui sert à faire reconnaître la pièce ; mesure qui sert de règle. Fig. et fam. : *donner un échantillon de son savoir-faire*, montrer ce que l'on sait faire (48**i**).

échantillonner, va. Couper des échantillons d'une pièce ; confronter des poids, des mesures avec le modèle (48**i**).

échappade, sf. Coup de burin donné par accident sur une planche gravée (253**a**).

échappatoire, sf. Moyen adroit, subtil pour sortir d'embarras. Fam. (49**b**).

échappée, sf. Action de s'échapper (996**i**) ; action imprudente d'un jeune homme qui s'écarte de son devoir (179**b**). *Echappée de vue*, vue resserrée entre des collines, des maisons. — *Par échappées*, loc. adv. Par intervalles, à la dérobée.

échappement, sm. Action d'échapper (996**i**) ; mécanisme d'horlogerie qui régularise le mouvement (798**o**).

échappé, ée, pp. et s. Qui s'est échappé : *un échappé de prison.*

échapper, vn. (*é*, lat. *ex ;* et *chape ;* sortir de la *chape*). S'enfuir, s'esquiver, se sauver par adresse ou par force : *échapper de prison ;* se soustraire à : *échapper au danger ;* n'être plu tenu, retenu : *échapper de la main. Laisser échapper*, ne pas retenir. Fig. : *ce mot m'échappe*, il ne m'est pas présent. *Ce mot lui a échappé*, il l'a dit par mégarde. *Ce détail lui avait échappé*, il ne l'avait pas remarqué. — Va. *L'échapper belle*, échapper à un grand péril. — S'échapper, v. pr. S'évader ; au fig. s'emporter (996**i**).

écharde, sf. (orig. german). Piquant, éclat de bois entré dans la chair (942**l**).

= **échardonnage**, sm. Action d'échardonner un jardin, un champ., etc.

échardonner, va. Oter les chardons (886**l**).

écharner, va. Enlever les parties charnues adhérentes au cuir (585**h**).

écharnoir, sm. Instrument pour écharner, à l'usage des corroyeurs (796**q**).

écharnure, sf. Reste de chair ôté du cuir ; façon donnée en écharnant.

écharpe, sf. (pour *écherpe, escherpe*, bourse suspendue au cou : du german.). Large bande d'étoffe qu'on porte en forme de ceinture ou de baudrier ; insigne de certaines dignités ; ornement que les femmes portent en sautoir ; bandage qui sert à soutenir un bras malade. *En écharpe*, obliquement (726**k**).

écharper, va. (*é* et anc. fr. *charper* ou *charpir*, étirer, effiler la laine, tailler : l. *carpere*). Faire une grande blessure avec un sabre, un coutelas, etc. ; mettre en pièces (353**d**).

échasse, sf. (anc. *eschace, escace*, jambe de bois). Bâton garni d'un étrier pour marcher dans les sables, etc. ou pour s'exercer. Fig. et fam. : *monter sur des échasses*, se guinder (795**h**). [Enc. 810.

échassier, sm. Se dit d'un ordre d'oiseaux à longues jambes (héron, etc.) (835**c**).

échauboulé, ée, adj. Qui a des échauboulures.

échauboulure, sf. (altér. de *chaudebouillure*, ampoule chaude). Se dit de petites élevures rouges à la peau (354**i**).

échaudé, sm. Petit gâteau de pâte échaudée, d'œufs, de beurre, etc. (729**h**).

échauder, va. Brûler ou laver avec de l'eau bouillante (1000**h**).

échaudoir, sm. Vase où l'on échaude (798**p**) ; lieu où l'on échaude.

échauffaison, sf. Indisposition, manifestée par une éruption à la peau (354**i**).

échauffant, ante, adj. Qui augmente la chaleur animale, en parlant des aliments, des remèdes, etc.

échauffé, ée, pp. Qui a subi l'action de la chaleur. — Sm. *Sentir l'échauffé*, exhaler une odeur provenant d'une chaleur excessive ou d'un commencement de fermentation.

échauffement, sm. Action d'échauffer ; augmentation de la chaleur dans l'économie animale.

échauffer, va. Rendre chaud ; causer un excès de chaleur dans l'économie animale ; exciter, irriter. *Echauffer la bile à quelqu'un*, le mettre en colère. — S'échauffer, v. pr. Devenir chaud ; au fig. s'animer, s'emporter (1000**h**).

échauffourée, sf. Entreprise téméraire, malheureuse (181**f**) ; rencontre imprévue à la guerre (416**h**).

échauffure, sf. Petite rougeur à la peau, qui provient d'échauffaison (354**i**).

échauguette, sf. (german. *skarwachte*, guet de troupe). Guérite placée sur un lieu élevé pour voir de loin (717**j**).

échauler, va. Chauler.

= **échéable**, adj. Qui peut ou doit échoir.

échéance, sf. (*échoir, écheoir*). Epoque du payement d'une créance, d'une rente, d'un billet à ordre, etc. ; terme d'un délai (1003**a**).

échec (échèk), sm. (cf. persan *chah*, roi ; et anc. franç. *eschec*, butin, d'orig. german.). Aux échecs, avertissement que l'on donne quand le roi est attaqué ou la reine (256**m**) ; au fig. perte subie par une armée ; revers momentané dans une entreprise (575**c**). *Tenir en échec*, empêcher d'agir.

échecs (échè), sm. pl. Jeu qui se joue sur un damier de 64 cases, avec 8 pièces (1 roi, 1 reine,

2 fous, 2 cavaliers et 2 tours) et 8 pions de part et d'autre (256**m**, 796**k**). [Enc. 344.

échelette, sf. Petite échelle.

échelle, sf. (l. *scala*). Appareil composé de deux montants reliés entre eux par des pièces transversales de distance en distance (798**l**); par anal. ligne divisée en parties égales, pour mesurer les distances sur une carte, etc. : *échelle de baromètre, de thermomètre. Echelle diatonique*, succession des sons de la gamme. *L'échelle sociale*, l'ensemble des diverses conditions de la société (989**e**). [Enc. 822.

Echelles (Les), ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie); 812 h. (1527**a**).

Echelles *du Levant*, ports de commerce sur la Méditerranée au Levant (Constantinople, Smyrne, Alexandrie, etc.) (717**f**).

échelon, sm. Chacun des degrés, des bâtons d'une échelle (798**l**).

échelonner, va. Ranger par échelons : *échelonner des troupes*. — S'échelonner, v. pr. Etre échelonné.

échenillage, sm. Action d'écheniller. [Enc. 634.

écheniller, va. Oter, détruire les chenilles et les nids des chenilles (583**b**).

échenilleur, sm. Ouvrier qui échenille les arbres; en zool. genre d'oiseaux.

échenilloir, sm. Instrument de jardinage pour écheniller (797**d**).

écheveau, sm. Une certaine longueur de brins de fils roulés en cercle (728**m**).

échevelé, ée, adj. Qui a les cheveux épars, en désordre : *tête échevelée* (345**e**).

échevin, sm. (bas lat. *scabinus* : du german.). Ancien magistrat municipal (580**k**).

échevinage, sm. Fonction d'échevin; temps pendant lequel on l'exerçait.

échidné (ki), sm. (g. ἔχιδνα, vipère, à cause de ses crochets, auxquels sont comparés les piquants de l'échidné). Animal (édenté) qui vit dans des terriers et dont le corps est couvert de piquants (835**b**). [Enc. 865.

échine, sf. (anc. h. allem. *skina*, aiguille, piquant). Nom vulgaire de la colonne vertébrale. Fig. et fam. : *courber l'échine*, se soumettre bassement (346**m**).

échinée, sf. Quartier du dos d'un porc.

échiner, va. Rompre l'échine. — S'échiner, v. pr. Se tuer de fatigue. Fam.

= **échinodermes** (ki), sm. pl. (g. ἐχῖνος, hérisson; δέρμα, peau). Zoophytes hérissés de piquants (oursins, astéries) (837**e**). [Enc. 880.

échiqueté, ée, adj. Divisé en carrés d'échiquier : *échiqueté d'or et d'azur*. Blason (499**d**).

échiquier, sm. Damier (de 64 cases) pour jouer aux échecs (796**k**); juridiction anglaise pour les affaires de finances : *cour, chancelier de l'Echiquier* (415**e**); grand filet carré pour la pêche (795**g**).

écho (ko), sm. (g. ἠχώ). Répétition distincte du son réfléchi par une surface; lieu où se fait l'écho; par ext. encore, personne qui répète ce qu'une autre a dit (998**i**). [Enc. 1021.

Echo, nymphe; changée en rocher, elle conserva la voix. Myth. (19**b**).

échoir ou **écheoir**, vn. N'est guère usité qu'aux pers. et aux temps suivants : *il échoit* ou *il échet, ils échoient. Il échut, ils échurent. Il écherra, ils écherront. Il écherrait, ils écherraient. Qu'il échût, qu'ils échussent. Echéant; échu, ue*. Se conj. avec l'aux. être. Etre dévolu par le sort (46**k**); se faire, avoir lieu à un temps préfix : *le délai est échu. Le cas échéant*, à l'occasion (1003**a**).

= **échomètre** (ko), sm. Instrument pour mesurer la durée, les rapports des sons (793**d**).

= **échométrie** (ko), sf. Art de se servir de l'échomètre (251**c**).

échoppe, sf. (allem. *schoppen*). Petite boutique adossée à un mur (719**h**); burin de graveur (795**b**).

échopper, va. Graver avec l'échoppe.

échouage, sm. Situation d'un bâtiment qui porte sur le fond de la mer; lieu où les navires touchent sans danger.

échouement, sm. Action d'échouer.

échouer, vn. Donner sur le sable, sur un écueil; arriver à l'échouage; au fig. ne pas réussir : *échouer à l'examen*. — Va. Conduire à l'échouage. — S'échouer, v. pr. Se jeter à la côte (724**o**).

écimer, va. Couper la cime d'un arbre (583**b**).

Eckhard ou *Eckhart* (maître), mystique, fut le maître de Suso, Tauler, etc. (1260-1328). [Enc. 1239.

Eckmühl, vge de Bavière. Victoire de Napoléon sur les Autrichiens (1809) (1551**b**). — Le prince d'Eckmühl, Davout.

éclaboussement, sm. Action d'éclabousser.

éclabousser, va. Faire rejaillir de la boue sur quelqu'un ou quelque chose (937**g**).

éclaboussure, sf. Boue qui a rejailli.

éclair, sm. *(éclairer)*. Lumière vive et soudaine qui brille au moment de l'explosion électrique; au fig. lueur : *cet insensé a des éclairs de raison. Passer comme l'éclair*, très vite (1000**l**).

éclairage, sm. Action d'éclairer habituellement une maison, une ville (997**a**, 725**e**).

éclaircie, sf. Endroit clair dans un ciel brumeux, nuageux (938**o**); clairière.

éclaircir, va. Rendre clair ou plus clair; par ext. rendre moins serré : *éclaircir les rangs*. Fig. : *éclaircir une question*, la débrouiller. — S'éclaircir, v. pr. Devenir clair (997**a**).

= **éclaircissage**, sm. Action d'éclaircir. Se dit des arbres, etc. (583**b**).

éclaircissement, sm. Explication d'une chose obscure.

éclaire, sf. Nom vulgaire de la grande chélidoine (887**i**).

éclairé, ée, pp. et adj. Qui reçoit de la lumière; au fig. qui a de grandes lumières, beaucoup de connaissances (247**a**).

éclairer, va. Répandre la clarté sur; au fig. instruire; *ses conseils nous éclairent*. — Vn. Jeter une lueur. — Impers. : *il éclaire*, il fait des éclairs. — S'éclairer, v. pr. Devenir éclairé; au fig. acquérir des connaissances (997**a**).

éclaireur, sm. Soldat envoyé à la découverte (582**g**).

= **éclampsie**, sf. (g. ἔκλαμψις, manifestation subite). Affection convulsive. Méd. (353**g**).

éclanche, sf. (cf. all. *schenkel*, cuisse). Epaule de mouton séparée de l'animal. T. de boucherie (832**i**).

éclat, sm. Partie d'une chose brisée, rompue violemment : *des éclats d'obus, des éclats de bois* (990**j**); bruit soudain et violent : *les éclats du tonnerre* (999**a**); au fig. bruit, scandale : *cette affaire fait éclat*; vive lumière : *l'éclat du soleil* (997**b**); au fig. splendeur, gloire : *l'éclat des grandeurs. Action d'éclat*, action glorieuse.

éclatant, ante, adj. Qui a de l'éclat, au propre et au fig.

= **éclatement**, sm. Action d'éclater.

éclater, vn. (cf. anc. h. allem. *skleizân*, rompre). Se briser par éclats : *la bombe éclate en mille morceaux* (990**j**); faire entendre un bruit violent : *la foudre éclate* (999**a**); se manifester, briller : *la joie éclate dans ses yeux* (997**b**). Fig. : *éclater en reproches, en injures; éclater de rire*. — S'éclater, v. pr. Se rompre par éclats.

éclectique, adj. et s. (g. ἐκλεκτικός : ἐκλέγειν, choisir). Relatif à l'éclectisme; qui en est partisan.

éclectisme, sm. Philosophie qui consiste à emprunter à toutes les autres (418**k**). [Enc. 480.

éclipse, sf. (g. ἔκλειψις, défaillance). Disparition

momentanée d'un astre causée par l'interposition d'un corps céleste ; au fig. obscurcissement, disparition. *Eclipse annulaire* (v. annulaire) (933**e**). [Enc. 951.

éclipser, va. Intercepter la lumière d'un astre ; au fig. effacer, surpasser : *Corneille éclipsa ses prédécesseurs.* — S'éclipser, v. pr. Disparaître furtivement.

écliptique, adj. Relatif aux éclipses (933**e**). — Sf. Orbite que le soleil paraît décrire autour de la terre et que la terre décrit autour du soleil, dans le plan de laquelle se produisent les *éclipses* (993**f**).

éclisse, sf. (anc. v. *éclisser*, fendre : anc. h. allem. *slizan*, même sens). Long éclat de bois ; bois de fente pour faire des seaux, des tambours, etc. (942**m**) ; planchette pour tenir en état les os fracturés (v. *clisse*) (795**a**) ; rond d'osier pour faire égoutter le fromage (799**g**).

éclisser, va. Mettre des éclisses le long d'un membre fracturé. Chir. (795**a**).

éclopé, ée, pp. et adj. Rendu boiteux, estropié : *un cheval éclopé.* Fam. (348**l**).

écloper, va. (anc. v. *cloper*, boiter). Rendre boiteux.

éclore, vn. (l. *ex*, hors ; *claudere*, fermer). N'est usité qu'à l'inf. et aux 3es pers. *Il éclôt, ils éclosent. Il est éclos. Il éclora. ils écloront. Il éclorait, ils écloraient. Qu'il éclose, Qu'ils éclosent. Eclos, ose*, pp. Naître d'un œuf ; s'ouvrir, en parlant d'un œuf ; par ext. se dit d'une fleur ; en général, naître, se développer, se manifester (831**d**).

éclosion, sf. Action d'éclore.

écluse, sf. (l. *exclusa aqua*, eau exclue, retenue). Barrière sur une rivière, un canal, pour retenir et lâcher l'eau ; porte de l'écluse (722**j**). [Enc. 768.

Ecluse (fort de l'), arr. de Gex (Ain), domine la route de Lyon à Genève (1517**b**).

éclusée, sf. Quantité d'eau qui coule depuis qu'on a lâché l'écluse jusqu'à ce qu'on l'ait refermée.

éclusier, sm. Celui qui gouverne une écluse (587**d**).

écobuage, sm. Action d'écobuer.

écobuer, va. Enlever la couche superficielle d'un terrain et brûler sur place les herbes, les racines qu'elle renferme (582**n**).

écœurer, va. Soulever le cœur de dégoût. Ecœuré, ée, pp. (116**j**).

écofrai ou **écofroi**, sm. Grosse table sur laquelle les selliers, les bourreliers taillent et préparent leur ouvrage (725**a**).

écoinçon ou **écoinson**, sm. (*é* et *coin*) Meuble ou maçonnerie qui dissimule un angle ; pierre qui fait l'encoignure de l'embrasure d'une porte, d'une fenêtre (720**n**).

= **écolage**, sm. Etat d'écolier ; rétribution qu'il doit, frais d'école.

écolâtre, sm. Jadis, ecclésiastique qui dirigeait l'école d'une cathédrale (582**k**).

école, sf. (l. *schola* : g. σχολή, temps de loisir donné aux travaux de l'esprit). Etablissement où l'on enseigne : *école primaire; école de droit ; école supérieure* (719**b**) ; tous les élèves d'une école (417**a**) ; au fig. enseignement, ce qui forme ou éclaire: *l'école du monde* (582**m**) ; enseignement de la scolastique au moyen âge ; secte ou doctrine de quelque philosophe : *l'école de Platon ;* manière des grands maîtres : *l'école française. Faire école* trouver beaucoup d'imitateurs. *Etre à bonne école*, avec des gens très capables. *Faire une école*, au trictrac, ne pas marquer ou marquer mal ses points ; au fig. faillir par ignorance. [Enc. 463, 756.

écolier, ière, s. Celui, celle qui va à l'école, au collège, ou qui prend des leçons d'un maître ; au fig. et fam. homme peu habile dans un art. *Le chemin des écoliers*, le plus long (582**l**).

Ecommoy, ch.-l. de c. arr. du Mans (Sarthe) ; 3,716 h. (1526**m**).

éconduire, va. (d'abord pour *écondire, escondire :* bas lat. *excondicere*, excuser, refuser). Conduire dehors, congédier avec plus ou moins de ménagement ; par ext. refuser (500**h**).

économat, sm. Charge, office d'économe ; bureau de l'économe.

économe, adj. (g. οἰκονόμος, administrateur de la maison : οἶκος, maison ; νόμος, règle). Qui sait épargner la dépense : *être fort économe* (188**h**). — Sm. Celui qui est chargé de la dépense d'une maison, de l'administration du matériel d'un établissement, d'une communauté. Est parfois féminin (578**l**). [Enc. 607.

économie, sf. Ordre, règle, juste mesure dans la dépense d'un ménage, d'une maison (188**h**) ; ce qui est économisé, mis en réserve ; ordonnance de l'ensemble et des détails : *l'économie d'un discours, d'un tableau, d'un système* (42**i**). *Economie politique*, science sociale, qui traite des principes relatifs à la production, à la répartition et à la consommation des richesses d'un pays (249**b**). Syn. : *épargne, parcimonie* (194). [Enc. 245, 281.

économique, adj. Qui concerne l'économie (42**i**) ; qui diminue la dépense (188**h**). — Sf. Partie de la philosophie morale, qui concerne le gouvernement (249**a**).

économiquement, adv. Avec économie : *vivre économiquement.*

économiser, va. Administrer avec économie ; épargne : *économiser son temps.*

économiste, sm. Celui qui s'occupe spécialement d'économie politique (249**b**).

écope ou **escope**, sf. (anc. suédois *skopa*). Pelle creuse qui sert à vider l'eau d'un bateau (723**j**).

= **écorçage**, sm. Action d'écorcer.

écorce, sf. (l. *cortex*). Enveloppe des plantes ligneuses, de certains fruits : *écorce d'orange ;* au fig. superficie, apparence : *s'arrêter à l'écorce* (882**c**). [Enc. 893.

écorcer, va. Se conj. c. *agacer*. Enlever l'écorce.

écorchée, sf. Coquillage élégant.

écorché, ée, pp. — Sm. Figure sans peau, dont on voit les muscles. T. d'art (498**o**).

écorchement, sm. Action d'écorcher.

écorcher, va. (l. *excorticare*, ôter l'écorce, la peau). Dépouiller un animal de sa peau (585**h**) ; déchirer la peau (353**d**). Fig. et fam. : *écorcher les oreilles*, assourdir. *Ecorcher qqn*, le faire payer trop cher. *Ecorcher une langue*, la parler mal. — S'écorcher, v. pr. S'enlever de la peau.

écorcherie, sf. Lieu où l'on écorche les bêtes : *envoyer à l'écorcherie* (719**f**).

écorcheur, sm. Dont le métier est d'écorcher les bêtes mortes (585**h**) ; au fig. et fam. aubergiste, marchand trop exigeant. — Sm. pl. Brigands du XVe s. (1251**c**).

écorchure, sf. Enlèvement de la peau en quelque partie du corps (353**d**).

écorner, va. Rompre les cornes ; par anal. rompre les angles : *écorner un meuble.* Fig. : *écorner son bien*, en dissiper.

écornifler, va. (*écorner*). Chercher à manger aux dépens d'autrui. Fam. (189**d**).

écorniflerie, sf. Action d'écornifler.

écornifleur, euse, s. Celui, celle qui écornifle. Fam.

écornure, sf. Eclat emporté de l'angle d'un meuble, d'une pierre. (990**j**).

Ecos, ch.-l. de c. arr. des Andelys (Eure) ; 551 h.

écossais, aise, adj. et s. Qui habite l'Ecosse ; qui appartient à ce pays (413**h**).

Ecosse, un des trois royaumes qui forment le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande ;

4,218,279 h. Cap. *Edimbourg*. Divisée en 33 comtés (1549**d**). [Enc. 1555.

Ecosse (Nouvelle-), v. *Acadie* (1589**d**).

écosser, va. Tirer de la cosse (884**l**).

écosseur,euse, s. Celui, celle qui écosse des pois, des fèves.

écot, sm. (bas lat. *scotum*, contribution : du german.). Quote-part de chacun des convives dans un repas commun : *payer son écot* (716**g**).

écot, sm. (anc. bas allem. *skot;* allem. mod. *schoss*, branche). Tronc d'arbre où il reste encore des bouts de branches; menu bois tombé à terre (883**a**).

Ecouché, ch.-l. de c. arr. d'Argentan (Orne) ; 1,448 h. (1525**b**).

Ecouen, ch.-l. de c. arr. de Pontoise (Seine-et-Oise); 1,444 h. Château devenu une maison d'éducation pour les filles des chevaliers de la Légion d'honneur (1527**f**).

écoulement, sm. Mouvement d'un liquide qui s'écoule ; au fig. exportation, vente, débit : *écoulement de produits*.

écouler (s'), v. pr. Couler hors ; au fig. passer, se dissiper : *le temps, la foule s'écoule*. — Va. Vendre, placer : *écouler sa marchandise* (937**f**).

écourgeon, sm. V. *escourgeon*.

écourté, ée, pp. Rendu trop court (988**d**).

écourter, va. Couper trop court ; couper la queue, les oreilles d'un chien, etc. ; au fig. abréger.

écoutant, ante, adj. et s. Qui écoute (119**c**).

écoute, sf. (*écouter*). Jadis, personne qui écoute. *Sœur écoute*, celle qui en accompagne une autre au parloir. Auj. lieu propre à écouter sans être vu (720**l**). Fig. : *être aux écoutes*, être attentif à ce qui se dit.

écoute (néerl. *schoote ;* allem. *schote*, d'un radical qui signifie tirer, pousser). Cordage attaché au coin inférieur d'une voile pour servir à l'étendre (723**k**).

écouter, va. (l. *auscultare*, d'où le mot analogue et savant *ausculter ; auricula, auris*, oreille). Prêter l'oreille pour ouïr ; ouïr avec attention. *Ecouter un malheureux*, être bon pour lui. *Ecouter des conseils*, les entendre volontiers, s'y conformer. *Ecouter sa raison, son cœur*, se laisser guider par la raison, par le cœur. — S'écouter, v. pr. Prendre trop de soin de sa santé (119**c**).

écouteur, sm. Indiscret qui écoute : *un écouteur aux portes*. Fam.

écouteux, adj. Distrait par les objets qui le frappent. Se dit du cheval (834**o**).

écoutille, sf. (esp. *escotilla*). Ouverture pratiquée au pont d'un navire pour faire communiquer deux étages (723**h**).

écouvillon, sm. (anc. franç. *escoube*, balai : l. *scopa*, balai). Instrument pour nettoyer le four avant d'enfourner le pain (797**g**) ; instrument pour nettoyer le canon.

écouvillonner, va. Nettoyer avec l'écouvillon.

écran, sm. Petit meuble pour se garantir de l'action directe du feu (725**b**); en optique, tableau sur lequel on projette une image (794**e**).

écrasant, ante, adj. Qui écrase : *forces écrasantes*, très supérieures.

écrasé, ée, pp. et adj. Brisé sous le poids, trop aplati, court.

= **écrasement**, sm. Action d'écraser.

écraser, va. (du scandinave ; suédois *krasa*, briser). Briser, aplatir par une forte compression; au fig. accabler, détruire : *écraser d'impôts ; écraser l'ennemi* (1000**n**).

= **écrémage**, sm. Action d'écrémer.

écrémer, va. Se conj. c. *accélérer*. Oter la crème du lait ; au fig. enlever le meilleur d'une chose (729**d**).

écrêter, va. Oter la crête ; battre un mur par le haut à coups de canon.

écrevisse, sf. (anc. *crevice :* anc. h. allem. *krebiz ;* allem. mod. *krebs*). Sorte de crustacé qui passe pour marcher à reculons (il nage seulement à reculons) et qui devient rouge à la cuisson (837**b**); constellation du *Cancer* (v. ce mot).

écrier (s'), v. pr. Se conj. c. *allier*. Faire un grand cri (998**p**).

écrille, sf. (peut-être *crille* pour *grille*). Clôture de clayonnage qui laisse passer l'eau d'un étang, mais retient le poisson (722**i**).

écrin, sm. (l. *scrinium*). Coffret pour pierreries, bagues ; son contenu (799**e**).

écrire, va. (l. *scribere*). *J'écris, nous écrivons. J'écrivais. J'écrivis. J'écrirai. Ecris. Que j'écrive. Que j'écrivisse. Ecrivant ; écrit, ite.* Former des lettres, des caractères ; orthographier ; correspondre par lettre ; composer ; rédiger ; avancer dans un ouvrage ; marquer, indiquer (493**i**).

écrit, ite, pp. et adj. Mis par écrit : *discours écrit ;* sur lequel on a écrit : *papier écrit*.

écrit, sm. Ce qui est écrit ; acte, convention écrite ; ouvrage littéraire.

écriteau, sm. Inscription, affiche annonçant vente, location, etc.

écritoire, sf. (l. *scriptorium*). Petit meuble avec ce qu'il faut pour écrire ; encrier (725**d**).

écriture, sf. (l. *scriptura*). Ce qui est écrit (493**i**) ; comptes ; correspondance d'un commerçant ; art de former des lettres (253**e**) ; forme particulière des caractères. L'*Ecriture sainte* ou absol. l'*Ecriture, les Ecritures*, la Bible (496**j**).
[Enc. 328, 531.

écrivailler, vn. Ecrire beaucoup, vite, mal. Fam. et méprisant.

écrivailleur, sm. Mauvais auteur. On dit aussi *Ecrivassier* (250**g**).

écrivain, sm. Celui qui écrit pour d'autres : *écrivain public* (253**e**) ; auteur : *écrivain illustre* (250**g**). Syn. : *auteur* (258).

écrou, sm. (de l'allem. ; allem. mod. *schraube*, vis). Pièce percée en spirale et dans laquelle entre la vis en tournant : *écrou fixe, mobile* (797**b**).

écrou, sm. (anc. all. *scrot*, action de couper, morceau coupé). Article du registre des emprisonnements portant le nom du prisonnier, etc. *Lever l'écrou*, relâcher (494**l**).

écrouelles. sf. pl. (l. *scrofulæ*). Maladie caractérisée par la tuméfaction, la dégénérescence des glandes du cou et par la détérioration de la constitution (354**i**).

écrouer, va. Inscrire sur le registre des emprisonnements ; emprisonner.

écroues, sf. pl. Jadis rôles ou états de la dépense de bouche de la maison du roi (494**l**).

écrouir, va. Battre un métal à froid pour qu'il soit plus dense, plus élastique (584**h**).

écrouissement, sm. Action d'écrouir, résultat de cette action.

écroulement, sm. Chute d'un mur, d'une montagne. Fig. : *l'écroulement d'un empire, d'une fortune* (1002**k**).

écrouler (s'), v. pr. (*é*, en lat. *ex ;* et *crouler*). Crouler complètement, crouler avec fracas.

écroûter, va. Oter la croûte.

écru, ue, adj. (*cru*). Se dit de la soie, de la toile, du fil qui n'a pas été passé à l'eau bouillante ou qui n'a pas été lavé (728**n**).

ectropion, sm. (g. ἐκτρόπιον : τρέπειν, tourner). Renversement des paupières inférieures en dehors. Méd. (352**k**).

éctype, sf. (g. ἔκτυπον). Empreinte, copie d'une médaille, d'un cachet. T. d'antiq. Vx (498**o**).

écu, sm. (l. *scutum*). Bouclier que portaient les chevaliers (799**h**) ; figure de bouclier sur laquelle se peignent les armoiries (499**d**) ; pièce de monnaie qui était chargée de l'écu des armoiries royales ; auj. pièce de monnaie de 5 fr. (990**i**).

écubier, sm. (esp. *escoben*). Trou rond, à l'avant du navire, pour le câble de l'ancre (723**g**).

écueil (ékeuil), sm. (l. *scopulus*). Rocher à fleur d'eau (934**g**) ; au fig. danger pour la vertu, la fortune, etc.

Ecueillé, ch.-l. de c. arr. de Châteauroux (Indre) ; 1,966 h. (1522**g**).

écuelle, sf. (l. *scutella*). Pièce de vaisselle où l'on met du bouillon ou une portion de nourriture ; écuellée (725**h**).

écuellée, sf. Contenu d'une écuelle.

écuisser, va. Faire éclater un arbre en l'abattant (583**b**).

éculer, va. Rabattre sur le talon, en marchant, le quartier de sa chaussure. — S'éculer, v. pr. Se déformer sur le talon : *souliers éculés* (726**p**).

écumant, ante, adj. Qui écume, qui jette de l'écume.

écume, sf. (anc. h. all. *scûm*). Mousse blanchâtre qui se forme sur un liquide agité, échauffé, en fermentation (937**c**) ; bave de quelques animaux ; sueur du cheval ; au fig. la lie : *l'écume de la société. Ecume de mer*, variété blanche et légère de magnésite, dont on fait des pipes (941**a**).

écumer, vn. Se couvrir d'écume, jeter de l'écume : *écumer de rage*. — Va. Oter l'écume : *écumer le pot au feu*. Fig. : *écumer les mers*, exercer la piraterie (937**c**).

écumeur, sm. Celui qui écume. Ne se dit qu'au fig. *Ecumeur de mer*, pirate. Fam. : *écumeur de marmite*, parasite.

écumeux, euse, adj. Qui est couvert d'éume : *flots écumeux*.

écumoire, sf. Cuiller ronde, criblée de trous pour écumer (725**g**).

écurer ou **récurer**, va. (*curer*). Curer, en parlant d'un puits, etc. ; nettoyer, en parlant de la vaisselle (939**e**).

écureuil, sm. (l. *sciuriolus : sciurus*). Petit animal élégant et vif, classé parmi les rongeurs (834**k**). [Enc. 859.

écureur, euse, s. Celui, celle qui écure la vaisselle, etc.

écurie, sf. (pour *écuierie : écuyer*). Lieu pour loger des chevaux, etc. (833**c**) ; équipage d'un prince. [Enc. 847.

Ecury-sur-Coole, ch.-l. de c. arr. de Châlons (Marne) ; 326 h. (1523**h**).

écusson, sm. Ecu d'armoiries (499**d**) ; morceau d'écorce portant un œil et qu'on détache pour greffer (882**c**).

écussonner, va. Greffer en écusson.

écussonnoir, sm. Sorte de petit couteau pour greffer en écusson (797**d**).

écuyer, sm. (l. *scutarius*, celui qui porte le bouclier : *scutum*, écu). Gentilhomme qui portait l'écu d'un chevalier; titre des simples gentilshommes et des anoblis (577**e**) ; intendant ou officier des écuries d'un prince ; celui qui enseigne l'équitation, qui dresse les chevaux ; bon cavalier ; cavalier de cirque (255**f**). *Ecuyer tranchant*, se dit d'un officier qui coupe les viandes à la table d'un prince (578**n**).

écuyère, sf. Femme qui monte à cheval ; celle qui fait des exercices équestres dans un cirque (255**f**). *Bottes à l'écuyère*, grandes bottes pour monter à cheval.

eczéma, sm. (g. ἔκζεμα, ébullition). Maladie cutanée caractérisée par des vésicules (353**e**).

Edda, sf. (nom qui signifie *arrière-grand'-mère*). Recueil des traditions mythologiques, etc. des Scandinaves, écrit au XI[e] et XII[e] s. (496**l**).

Eden (édène), sm. (en hébreu *jardin*). Le paradis terrestre (934**f**).

édenté, ée, pp. adj. et s. Qui n'a plus de dents (fam.) (346**n**). — Sm. pl. Ordre de mammifères dépourvus d'incisives (833**f**).

édenter, va. User, rompre les dents d'une scie, etc. Se dit fam. des personnes (346**n**).

Edesse, anc. cap. de la Mésopotamie (1570**f**).

Edgar, *le Pacifique*, roi anglo-saxon, m. en 975. [Enc. 1184.

Edgewort de Firmont, prêtre irlandais, assista Louis XVI sur l'échafaud (1745-1807) (1349**c**).

édicter, va. Publier par édit (655**a**).

édifiant, ante, adj. Qui édifie, qui porte à la vertu, à la piété, par l'exemple (184**h**).

édificateur, sm. Celui qui élève un édifice. Peu usité.

édification, sf. Action d'édifier au propre et au fig. (584**k**, 184**h**) ; renseignement : *pour votre édification, vous saurez que* (114**h**).

édifice, sm. (l. *ædificium : ædes*). Grand bâtiment, palais, temple (718**k**).

édifier, va. (l. *ædificare : ædes*, construction ; *facere*, faire). Se conj. c. *allier*. Construire (584**k**) ; au fig. créer : *édifier un système ;* porter à la vertu, à la piété par de bons exemples, de bons discours (184**h**) ; instruire d'une chose (114**h**).

édile, sm. (l. *ædilis : ædes*, édifice). Magistrat romain qui avait inspection sur les édifices publics, les jeux, etc. ; par anal. se dit des conseillers municipaux (581**c**).

édilité, sf. Magistrature de l'édile ; sa durée ; aujourd'hui, se dit quelquefois des magistratures municipales.

Edimbourg, cap. de l'Ecosse ; 263,646 h. (1549**d**).

Edison, physicien américain, à qui on doit plusieurs découvertes de ce temps (1410**e**).

édit, sm. (l. *edictum : edicere*, prononcer). Loi, ordonnance, promulguée par un souverain. *Edit de Nantes* (v. Nantes) (655**a**).

éditer, va. (l. *editus : edere*, mettre au jour). Publier un ouvrage (250**g**).

éditeur, sm. Celui qui publie l'ouvrage d'un autre ; libraire qui édite. [Enc. 294.

Edith (sainte), fille du roi d'Anglet. Edgar (961-984), refusa la couronne pour se vouer au service des pauvres et des malades (1172**e**).

édition, sf. Impression et publication d'un ouvrage (250**g**) ; collection des exemplaires. *Edition princeps*, première édition d'un auteur ancien (495**g**).

Edmond, nom de plusieurs princes anglais : *Edmond* (saint), roi d'Est-Anglie (840-870), défait par les Danois et décapité. Fête le 20 nov. [Enc. 1184.

Edmond I, roi d'Anglet. (941-946). — *Edmond II*, *Côte de fer*, partagea l'Anglet. avec Canut le Grand et périt assassiné (1017). [Enc. 1205.

Edom (en hébr. *roux*). Surnom d'Esaü, père des *Edomites* ou *Iduméens* (1041**b**).

Edouard I *l'Ancien*, roi d'Angl., succéda à Alfred le Grand (901-925). [Enc. 1184.

Edouard II, le Martyr, roi en 975, fut assassiné. [Enc. 1184.

S. Edouard III, le Confesseur (1041-1066), légua son royaume à Harold. Fête le 13 oct. [Enc. 1205.

Edouard, nom de plusieurs rois d'Anglet. (dynastie normande) : *Edouard I* (1272-1307), soumit les Gallois et donna le titre de *prince de Galles* à son fils. [Enc. 1230.

Edouard II, déposé par les barons et mis à mort (1307-1327). — *Edouard III*, réunit l'Ecosse à l'Angleterre, réclama la couronne de France, battit Philippe VI à Crécy, prit Calais, signa le traité de Brétigny (1360) avec le roi Jean, qui abandonnait l'Aquitaine, le Ponthieu, etc. ; mais sous Charles V, il perdit la plupart de ses conquêtes (1327-1377). [Enc. 1245.

Edouard IV, fils de Richard, duc d'York, devint, en 1461, le chef du parti de la *Rose blanche* et triompha de Henri VI de Lancastre.

Edouard V, fils et successeur du précédent (1483), fut assassiné par son oncle Richard de Glocester. [Enc. 1262.

Edouard VI, fils d'Henri VIII et de Jeanne Seymour, régna sans pouvoir (1547-1553). [Enc. 1289.

Edouard, prince de Galles, surnommé le *Prince noir*, à cause de la couleur de ses armes, fils d'*Edouard III*, fut l'adversaire acharné de la France (1330-1376). [Enc. 1245.

Edouard (Charles), v. *Charles*.

Edouard, roi de Portugal (1433-1438).

Edouard (île du Prince-), sur la côte orientale de l'Amérique du N. (golfe Saint-Laurent), aux Anglais ; 109,000 h. (1589**a**).

Edouard de Lancastre, fils de Henri VI, essaya de détrôner Edouard IV, mourut assassiné (1471) par l'ordre des frères du roi (1251**d**).

édredon, sm. (suédois *eiderdun*, duvet d'eider). Duvet fourni par l'eider et autres palmipèdes (728**n**) ; couvre-pied d'édredon (728**j**).

Edrissites, dynastie arabe, issue d'Edris, arrière-petit-fils d'Ali, domina dans l'Afrique septentrionale (785-919). [Enc. 1179.

éducable, adj. Apte à recevoir l'éducation : *intelligent et éducable*.

= **éducateur, trice**, adj. et s. Qui concerne ou qui donne l'éducation.

éducation, sf. (l. *educatio*). Action, art d'élever, de former un enfant, de développer ses facultés intellectuelles, physiques, morales : *maison d'éducation ;* résultat de cette action ; connaissance et pratique des usages du monde : *manque d'éducation ;* art d'élever certains animaux : *l'éducation des abeilles* (582**m**). [Enc. 629.

Eduens, peuple gaulois dont la capitale était *Bibracte* (Autun) (413**e**).

édulcoration, sf. Action d'édulcorer.

édulcorer, va. (bas lat. *edulcorare : dulcor*, douceur). Adoucir un médicament avec du sucre, du miel, du sirop. Termes de pharm. (999**d**).

éduquer, va. (l. *educare*). Elever. Pop. (582**m**).

Edwin, roi anglo-saxon de Northumbrie (636-653), fut converti avec son peuple à la foi catholique par son beau-père Ethelbert, roi de Kent (1146**h**).

éfaufiler, va. (*é*, lat. *ex ;* et *faufiler*). Tirer les fils d'un tissu et en faire de la charpie (728**m**).

effaçable, adj. Qu'on peut effacer.

effacement, sm. Action d'effacer, de s'effacer. Fig. : *l'effacement des caractères*.

effacer, va. *(face)*. Se conj. c. *agacer*. Faire disparaître la face, l'image, l'empreinte d'une chose, en frottant ou en raturant, etc. : *effacer un mot ;* au fig. faire oublier : *effacer une faute ;* surpasser, éclipser : *effacer ses concurrents*. — S'effacer, v. pr. Etre effacé ; effacer le corps en le tournant un peu de côté pour donner moins de prise à l'adversaire ; rentrer dans l'alignement. Effacé, ée, pp. et adj. (497**g**).

effaçure, sf. Ce qui est effacé.

= **effanage**, sm. Action d'effaner (583**a**).

effaner, va. Oter les fanes, les feuilles superflues, en parlant du blé, etc. (583**a**, 883**c**).

effaré, ée, pp. et adj. Troublé, hors de lui : *air, homme effaré* (116**l**).

effarement, sm. Etat d'une personne effarée.

effarer, va. (pour *esfarer :* doublet d'*effrayer :* v. ce mot). Troubler tellement que l'air, les yeux aient quelque chose de hagard. — S'effarer, v. pr. Devenir effaré (116**l**).

= **effarouchement**, sm. Etat de celui qui s'effarouche, qui est effarouché (117**g**).

effaroucher, va. Rendre farouche, effrayer, faire fuir : *effaroucher le gibier ;* au fig. et fam. rendre moins traitable, éloigner : *effaroucher des acheteurs*. — S'effaroucher, v. pr. Etre effarouché (117**g**).

effectif, ive, adj. Qui produit des effets, en t. de théol. : *amour effectif ;* qui est réel (47**g**). — Sm. Nombre réel : *l'effectif d'une armée* (415**f**).

effectivement, adv. En effet (47**g**).

effectuer, va. Mettre à effet, à exécution : *effectuer un payement, un calcul* (47**g**).

efféminé, ée, pp. et adj. Mou, faible. — S. *Un efféminé* (187**g**).

efféminer, va. (l. *effeminare*). Amollir, rendre faible comme une femme (187**g**).

effendi, sm. (turc, *efandi*, maître, seigneur). En Turquie, titre d'honneur qu'on donne aux fonctionnaires civils et aux savants. *Reis-effendi*, ministre des affaires étrangères (578**h**).

effervescence, sf. (l. *effervescere*, s'échauffer, bouillir). Ebullition qui se produit par le mélange de certaines substances ; au fig. émotion vive et passagère (1000**k**). [Enc. 1026.

effervescent, ente, adj. Qui est en effervescence ou susceptible d'y entrer. Fig. et fam. : *tête effervescente*.

effet, sm. (l. *effectus : efficere*, accomplir : *facere*, faire). Ce qui résulte de l'action d'une cause, ce qui est fait : *il n'y a pas d'effet sans cause* (47**g**) ; impression morale : *l'effet d'une parole, d'un reproche, d'un discours ;* conséquence, application, exécution : *la loi n'a pas d'effet rétroactif ;* billet à ordre, lettre de change (494**m**) ; au pl. objets, vêtements à l'usage d'une personne : *effets mobiliers* ou absol. *effets* (724**p**). *Effets publics*, titres de rentes sur l'Etat, etc. (715**b**). — *En effet*, loc. adv. Réellement. *A l'effet de*, loc. prép. Dans l'intention de. *A cet effet*, dans cette vue. [Enc. 98, 736.

effeuillaison, sf., ou = **effeuillage**, sm. Action d'effeuiller.

effeuiller, va. Oter les feuilles, les pétales, dépouiller de feuilles : *effeuiller une rose*. — S'effeuiller, v. pr. Perdre ses feuilles (883**c**).

Effiat (marquis d'), maréchal de France, père de Cinq-Mars (1581-1632) (1309**b**).

efficace, adj. (l. *efficax*). Qui produit son effet : *moyen efficace* (47**g**).

efficace, sf. (l. *efficacia*). Efficacité, en t. de théol.

efficacement, adv. D'une manière efficace : *vouloir efficacement*.

efficacité, sf. (l. *efficacitas*). Qualité de ce qui est efficace : *l'efficacité de la prière* (47**g**).

efficient, ente, adj. (l. *efficiens*). Qui produit certain effet : *cause efficiente*. Didact. (47**g**).

effigie, sf. (l. *effigies : effingere*, représenter). Figure, représentation d'une personne, en relief ou en peinture : *médaille à l'effigie de... Pendre en effigie*, s'est dit de l'exécution qu'on faisait d'un mannequin à la place d'un condamné en fuite (498**o**).

effilé, ée, pp. et adj. Mince et long, étroit et allongé. — Sm. Frange.

effiler, va. Défaire un tissu fil à fil. — S'effiler, v. pr. Se défaire en fils (728**m**).

= **effiloche** ou **effiloque**, sf. Soie légère de rebut, bouts de soie.

effiloquer ou **effilocher**, va. (*effiler*). Effiler une étoffe quelconque. — S'effilocher, v. pr. S'en aller en filoches (728**m**).

efflanqué, ée, pp. et adj. Amaigri (832**m**.).

efflanquer, va. Epuiser, rendre les flancs creux et décharnés. Se dit proprement du cheval.

effleurer, va. Oter les fleurs : *effleurer un rosier* (884**h**) ; n'enlever, ne toucher que la surface. Fig. *effleurer une question* (993**g**).

effleurir (s'), v. pr. Tomber en efflorescence. Minéral. et chim.

efflorescence, sf. En bot. commencement de la fleuraison (884**h**) ; minér. et chim. altération d'une substance minérale qui, exposée à l'air, perd

l'eau de cristallisation et se recouvre d'une matière poudreuse (939**g**).

efflorescent, ente, adj. Qui tombe en efflorescence.

effluence, sf. Emanation réelle ou supposée d'un fluide ou de corpuscules.

effluent, ente, adj. (l. *effluens*). *Matière effluente*, émanations invisibles. Physiq.

effluve, sm. (l. *effluvium : effluere*, couler hors). Matière impondérable ou très ténue qui s'exhale des corps; substances que l'air tient en suspension dans les lieux malsains, marécageux (938**n**). [Enc. 967.

effondrement, sm. Action d'effondrer ou de s'effondrer (989**a**).

effondrer, va. (pour *effonder : fond*). Remuer, fouiller la terre profondément; enfoncer: *effondrer une porte*. — S'effondrer, v. pr. Manquer par le fond, crouler (989**a**, 995**e**).

effondrilles, sf. pl. (pour *fondrilles : fond*). Dépôt qui reste au fond d'un vase où l'on fait cuire ou infuser quelque chose (939**b**).

· **efforcer** (s'), v. pr. (*é*, lat. *ex*; et *forcer*). Se conj. c. *agacer*. Employer toute sa force; faire des efforts : *s'efforcer de courir, à courir* (349**a**).

effort, sm. Action énergique des forces physiques ou morales : *faire un suprême effort* (349**a**); se dit aussi des choses ; *l'effort de la tempête ;* douleur ou hernie produite par effort (353**h**).

effraction, sf. (l. *effractio : frangere*, briser). Fracture faite pour voler, etc. : *vol commis avec effraction*. Jurispr. (184**j**). [Enc. 233.

effraie, sf. (peut-être altér. de *fresaie*). Sorte de chouette, appelée aussi *fresaie ;* on l'a regardée comme oiseau de mauvais augure (835**d**).

effrayant, ante, Qui effraie (117**g**).

effrayer, va. (anc. fr. *esfreer :* l. *ex*, hors ; german. *frida*, paix). Se conj. c. *payer*. Causer de la frayeur. — *S'effrayer*, v. pr. Avoir peur (117**g**).

effréné, ée, adj. Qui est sans frein, sans retenue : *passion effrénée* (186**k**).

= **effritement**, sm. Action d'effriter ; résultat de cette action.

effriter, va. (pour *effruiter*). User, épuiser, en parlant d'une terre. — S'effriter, v. pr. S'épuiser. T. d'agric. (582**n**).

effroi, sm. (anc. franç. *esfrei :* v. l'étym. d'*effrayer*). Grande frayeur; cause d'effroi : *un conquérant, effroi des peuples* (117**g**).

effronté, ée, adj. et s. (*front*). Qui a du front, de l'impudence, qui ne rougit de rien; se dit aussi des choses : *air, ton effronté*.

effrontément, adv. Avec effronterie.

effronterie, sf. Impudence (187**b**).

effroyable, adj. Qui cause de l'effroi, de l'horreur; par exagération, très laid, difforme, ou excessif, prodigieux (117**g**).

effroyablement, adv. D'une manière effroyable.

effusion, sf. (l. *effusio : fundere*, répandre). Epanchement, au propre et au fig. : *effusion de sang* (937**f**). *Effusion de cœur, de tendresse*, ou absol. *effusion*.

éfourceau, sm. Machine composée d'un essieu. de deux roues et d'un timon, pour transporter des poutres, etc. (722**l**).

Egades ou **Egates** (îles), sur la côte O. de Sicile, Victoire navale des Romains sur les Carthaginois (242 av. J.-C.) (1553**c**).

égal, ale, adj. (l. *æqualis : æquus*, égal, uni). Qui est de même quantité, de même valeur, etc. ; qui ne varie pas : *température égale ;* qui est l'objet d'indifférence: *tout m'est égal ;* uni, de niveau, qui n'est pas raboteux : *chemin égal*. — Sf. Personne du même rang : *vivre avec ses égaux*. — *A l'égal de*, loc. prép. Comme, autant que (45**e**, 989**b**).

également, adv. D'une manière égale.

également, sm. En jurispr. sorte de distribution à des héritiers.

égaler, va. Rendre égal : *égaler les lots ;* être égal à : *la recette égale la dépense* (45**e**); égaliser (993**h**). — S'égaler, v. pr. Se rendre l'égal ou se prétendre l'égal d'un autre.

égalisation, sf. Action d'égaliser.

égaliser, va. Rendre égal (45**c**) ; rendre uni : *égaliser un terrain* (993**h**).

égalitaire, adj. Qui a rapport à l'égalité. *Doctrines égalitaires*, qui exagèrent le principe de l'égalité (419**c**).

égalité, sf. Rapport entre des personnes ou des choses égales; uniformité : *égalité d'humeur* (45**e**, 989**b**).

égard, sm. (*garder*). Attention, prise en considération (111**d**) ; marque d'estime, de respect : *témoigner à qqn de grands égards* (500**i**); rapport (45**d**). *Avoir égard à*, considérer. — *A l'égard de*, loc. prép. Relativement à, quant à, envers ; en comparaison de. *A cet égard, à certains égards*, à ce point de vue, à certains points de vue.

égard, sm. Tribunal qui siégeait à Malte, et qui jugeait par commission les procès entre les chevaliers (415**e**).

égaré, ée, pp. et adj. Qui a perdu le droit chemin : *brebis égarée ;* qui annonce l'égarement : *yeux égarés*.

égarement, sm. Méprise de celui qui s'égare, au propre et au fig. : *les égarements des sophistes. Revenir de ses égarements. Egarement d'esprit*, aliénation.

égarer, va. (préf. *é*, lat. *ex ;* et german. *wara*, garder). Mettre, tirer hors du droit chemin : *le guide les égara ;* au fig. jeter dans l'erreur : *la passion l'égare ;* ne savoir où trouver : *il a égaré ses papiers*. — S'égarer, v. pr. Se fourvoyer; perdre la suite de ses pensées, de son discours; tomber dans l'erreur, dans le mal ; se troubler, délirer (114**l**).

= **égayement**, sm. Action d'égayer.

égayer, va. (*gai*). Se conj. c. *payer*. Réjouir, rendre gai ou agréable : *égayer son style*. — S'égayer, v. pr. Se distraire (118**i**).

Egbert *le Grand*, roi des Anglo-Saxons, m. en 836, réunit les 7 royaumes d'Anglet. [Enc. 1183.

Egée, roi d'Athènes, père de Thésée, se précipita dans la mer *Egée*. Mythol. (1065**b**).

Egée (mer), anc. nom de l'archipel grec (1509**b**).

Egéon, géant aux cent bras. Mythol. (19**c**).

Egérie, nymphe vénérée des Romains et que Numa consultait (mythol.) ; au fig. inspiratrice (19**b**).

égide, sf. (g. αἴγις, peau de chèvre). Le bouclier ou la cuirasse de Pallas, qui était fait de la peau de la chèvre Amalthée (mythol.) ; au fig. et dans le style soutenu, protection, ce qui met à couvert (799**h**).

égilops, sm. (g. αἰγίλωψ : αἴξ, chèvre; ὤψ, œil). Anchilops qui devient ulcère. Méd. (352**k**).

Egine, île de l'Archipel, dans le golfe d'Athènes, anc. golfe Saronique (1554**f**).

Eginhard, chroniqueur français, auteur d'une *Vie de Charlemagne* (770-840). [Enc. 1186.

Egisthe, fils de Thyeste, assassina Agamemnon et fut tué par Oreste (1065**c**).

églantier, sm (pour *aiglentier :* anc. franç. *aiglent :* lat. pop. *aquilentum : acus*, aiguille, piquant). Rosier sauvage (888**r**).

églantine, sf. Fleur de l'églantier (884**i**).

Egletons, ch.-l. de c. arr. de Tulle (Corrèze) ; 1,782 h. (1519**f**).

Eglise, sf. (g. ἐκκλησία, assemblée). L'assemblée des chrétiens; se dit par excell. de l'Eglise catholique et romaine; le clergé : *homme d'Eglise*. [Enc. 432.

Eglise (Etats de). Etats qui sont la propriété du

Saint-Siège et de l'Eglise ; cap. *Rome*. Usurpés en 1859 et 1870 (1553**a**).

église, sf. Temple catholique : *église gothique, romane ; cathédrale.* [Enc. 751.

églogue, sf. (g. ἐκλογαί, pièces choisies). Poésie pastorale où l'on fait parler des bergers (489**a**).

Eglon, roi des Moabites, opprima Israël et fut tué par Aod (XVe s. av. J.-C.) (1041**c**).

Egmont (comte d'), seigneur des Pays-Bas, servit Charles-Quint avec éclat, résista à Philippe II, fut arrêté et décapité avec de Hornes (1568). [Enc. 1292.

= **égoïser**, vn. Ne parler que de soi (180**f**).

égoïsme, sm. (l. *ego*, je, moi). Vice qui fait rapporter tout à soi ; opinion de certains philosophes qui prétendent qu'on ne peut être sûr que de sa propre existence ; = dans le positivisme, amour naturel de soi, opposé à l'altruisme. [Enc. 201.

égoïste, s. Celui, celle qui a le vice d'égoïsme. — Adj. *Homme égoïste*. Syn. : *personnel* (191).

égorger, va. Se conj. c. *abréger*. Couper la gorge, tuer, massacrer (345**g**).

= **égorgeur**, sm. Celui qui égorge.

égosiller (s'), v. pr. (*gosier*). Se faire mal au gosier à force de crier, de chanter (345**g**).

= **égotisme**, sm. (angl. *egotism* : l. *ego*, moi). Manie de parler de soi (180**f**).

égout, sm. Eau qui s'écoule goutte à goutte (937**c**) ; rangée de tuiles, d'ardoises, qui débordent du toit (720**o**) ; pente de toit ; cloaque, conduit pour les eaux pluviales, etc. et les immondices d'une ville (717**g**). [Enc. 746.

= **égoutier**, sm. Celui qui est chargé d'entretenir, de curer les égouts (580**l**).

égoutter, va. Faire écouler goutte à goutte l'eau, l'humidité: *égoutter du linge*. — S'égoutter, v. pr. Etre égoutté (937**c**).

égouttoir, sm. Treillis, planche sur laquelle on met égoutter (799**g**).

égoutture, sf. Dernières gouttes au fond d'un vase. Fam.

égrainer, v. *égrener*.

= **égrappage**, sm. Action d'égrapper.

égrapper, va. Séparer de la grappe les grains du raisin, de la groseille (885**a**).

= **égrappoir**, sm. Instrument pour égrapper le raisin, etc. (797**d**).

égratigner, va. (anc. franç. *gratiner ; gratter*). Déchirer la peau avec les ongles, etc. Fig. : *égratigner la terre*, labourer à la surface.

égratignure, sf. Blessure faite en égratignant; légère blessure (353**d**).

égravillonner, va. (*gravier*). Oter une bonne partie de la terre d'entre les racines d'un arbre qu'on a levé en motte pour le replanter (583**d**).

égrenage, sm. Action d'égrener.

égrener, va. Se conj. c. *acheter*. Oter le grain de l'épi, les grains de la grappe. *Egrener son chapelet*, passer les grains entre les doigts. — S'égrener, v. pr. Tomber par grain (884**n**).

égrillard, arde, adj. et s. Vif, gaillard : *humeur égrillarde*. Fam. (120**h**).

égrisée, sf. Poudre de diamant : *l'égrisée peut seule entamer le diamant* (936**q**).

égriser, va. (cf. holl. *gruizen*, écraser). Oter d'un diamant les parties brutes, le polir (253**b**).

égrisoir, sm. Vase où l'on recueille l'égrisée du diamant (798**p**).

égrugeoir, sm. Vase dans lequel on pile le sel, le sucre, etc.

égruger, va. (*é* et *gruger*). Casser, briser, mettre en poudre dans l'égrugeoir (798**p**).

égueulement, sm. Altération faite par le boulet à la gueule du canon.

égueuler, va. Casser l'ouverture d'un vase (798**p**), l'embouchure d'un canon (800**l**). — S'égueuler, v. pr. Etre égueulé ; fig. et bas, se rompre la gorge à force de crier.

Eguzon, ch.-l. de c. arr. de La Châtre (Indre); 1,712 h. (1522**g**).

Egypte, contrée de l'Afrique, auj. vice-royauté héréditaire, vassale de la Turquie et protégée par l'Europe ; env. 7 millions d'h. Cap. *Le Caire* (1577**c**). [Enc 1581.

égyptien, ienne, adj. et s. D'Egypte (414**n**) ; qui la concerne; vagabond appelé aussi bohème (414**k**) *Style égyptien*, celui des monuments de l'anc. Egypte (718**m**).

eh (é), interj. (onomatopée). Marque la surprise, etc. *Eh bien !* loc. interj. (491**e**).

éhanché, ée, adj. V. *déhanché*.

éherber, va. (pour *esherber*). Sarcler (582**n**).

éhonté, ée, adj. Sans honte, impudent. On dit aussi déhonté (187**b**).

éhouper, va. Ecimer un arbre (583**b**).

eider (dère), sm. (mot suédois). Canard du nord, qui fournit l'édredon (836**j**).

Eider ou **Eyder**, fl. de l'Allem. du N., sépare le Holstein du Sleswig, et se jette dans la mer du Nord (1512**c**).

Eiffel (Tour), tour de fer, de 300 m., construite à Paris par *Eiffel* (1889) (1527**c**).

= **ejusdem farinæ** *(de même farine)*. Se dit en lat. de personnes dont l'une ne vaut pas mieux que l'autre. Fam. (492**k**).

Ela, roi d'Israël en 919 av. J.-C. (1041**d**).

élaboration, sf. Action d'élaborer, de s'élaborer. Didact. (49**c**).

élaborer, va. (l. *elaborare*). Préparer un produit par un long travail, un travail caché : *le foie élabore la bile*. Fig. : *élaborer ses idées, un système*. — S'élaborer, v. pr. Etre élaboré (49**c**).

élagage, sm. Action d'élaguer ; branches retranchées en élaguant.

élaguer, va. Dépouiller de certaines branches : *élaguer un arbre ; élaguer des branches*. Fig. : *élaguer un discours, des détails inutiles* (583**b**). Syn. : *émonder* (590).

élagueur, sm. Celui qui élague.

Elam, fils aîné de Sem, et le père des Elamites (1041**a**). [Enc. 1043.

Elamites, sm. pl. Peuple de l'anc. Asie (413**a**).

élan, sm. Mouvement subit avec effort (351**g**). Fig. : *élan de zèle, élan du cœur*.

élan, sm. (allem. *elen* : lithuanien *elnis*). Espèce de grand cerf qui habite le N. (834**q**).

élancé, ée, pp. et adj. Mince, svelte, en parlant de la taille.

élancement, sm. Elan ; ardentes aspirations de l'âme (117**c**) ; douleur vive, aiguë et de peu de durée (119**d**).

élancer, vn. (*lancer*). Se conj. c. *agacer*. Causer des élancements, des douleurs vives et aiguës (119**d**). — S'élancer, v. pr. Prendre son élan, se jeter en avant avec impétuosité (351**g**).

élargir, va. Rendre plus large (988**e**) ; mettre hors de prison : *élargir qqn* (579**b**). — S'élargir, v. pr. Devenir plus large.

élargissement, sm. Action d'élargir.

élargissure, sf. Ce qu'on ajoute à un objet pour le rendre plus large.

élasticité, sf. Propriété des corps qui reprennent leur première forme dès qu'ils cessent d'être comprimés (999**g**). [Enc. 1024.

élastique, adj. (lat. *elasticus* : g. ἐλαστής, qui pousse). Qui a de l'élasticité, du ressort. *Gomme élastique*, le caoutchouc. — Sm. Sorte de ressort qu'on met aux bretelles, etc.

Elatée, v. de l'anc. Phocide (Grèce) (1553**e**).

élavé, ée, adj. (*laver*). Se dit du poil des chiens et de la bête quand il est mollasse et blafard. T. de vénerie (832**j**).

Elbe (l'), fl. d'Allemagne, naît en Bohême, se jette dans la mer du Nord ; 1,080 kil. (1512**c**).

Elbe (île d'), entre l'Italie et la Corse (à l'Italie), où Napoléon fut relégué en 1814, après sa 1re abdication (1553**c**).

Elberfeld, v. de la Prusse rhénane ; 139,337 h. Manufactures de coton. Teintureries (1550**h**).

Elbeuf, ch.-l. de c. arr. de Rouen (Seine-Inférieure) ; 20,542 h. Draps (1528**g**).

elbeuf, sm. Drap d'Elbeuf (727**f**).

Elbourz, montagnes au N. de la Perse (1569**a**).

Elbrouz, montagne du Caucase ; 5,665 m.

Elchingen (king-ène), vge de Bavière. Victoire, sur les Autrichiens (1805), du maréchal Ney, qui fut fait *duc d'Elchingen* (1551**b**).

Eldorado (en esp. *le pays de l'or*). Pays délicieux qu'un lieutenant de Pizarre prétendait avoir découvert. — Sm. Pays imaginaire et enchanteur (935**a**).

Eléates, sm. pl. Les éléatiques.

éléatique, adj. Nom d'une école de philosophie fondée à Elée par Xénophane. — S. *Les éléatiques* ou *les Eléates* (418**i**).

Eléazar, nom de trois personnages de l'histoire des Juifs ; le plus ancien succéda à son père Aaron (1041**c**).

électeur, sm. Celui qui élit, qui a le droit d'élire (116**i**) ; prince qui concourait à l'élection de l'empereur d'Allemagne (577**e**).

électif, ive, adj. Nommé ou donné par élection : *roi, royaume électif* (116**i**).

élection, sf. (l. *electio : eligere*, élire, choisir). Action d'élire ; choix fait par la voie des suffrages (116**i**).

électoral, ale, adj. Relatif aux élections : *collège électoral.*

électorat, sm. Dignité d'électeur de l'Empire ; étendue de sa juridiction (577**e**).

Electre, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, poussa son frère Oreste à venger la mort de leur père (1065**c**).

= **électricien**, sm. Physicien, ingénieur, ouvrier qui s'occupe d'électricité (251**d**).

électricité, sf. (g. ἤλεκτρον, ambre jaune, corps dans lequel on a observé d'abord les phénomènes électriques). Propriété qu'ont plusieurs corps, après avoir été frottés, etc., d'attirer et de repousser certains objets, d'émettre des étincelles, des gerbes lumineuses, de faire éprouver des commotions, etc. ; fluide qu'on suppose être la cause de ces phénomènes (1000**l**). [Enc. 303, 1027.

électrique, adj. Qui a rapport à l'électricité : *fluide électrique.*

électrisation, sf. Action d'électriser ; état de ce qui est électrisé. Phys.

électriser, va. Développer la vertu électrique d'un corps ou la lui communiquer. *Electriser quelqu'un*, lui donner la commotion électrique ; au fig. enflammer. — S'électriser, v. pr. Etre électrisé (1000**l**).

électro-aimant, sm. Fer doux que l'on a aimanté par le passage d'un courant électrique. Pl. *Des électro-aimants* (794**f**). [Enc. 806.

électro-chimie, sf. Théorie dans laquelle on explique les phénomènes chimiques par les lois de l'électricité (251**d**).

électro-dynamique, sf. Partie de la physique qui traite de l'action réciproque des courants électriques les uns sur les autres, et de l'action des courants sur les aimants. Physiq. (251**d**).

= **électrolyse**, sf. (*électrique* ; et g. λύσις, décomposition). Décomposition chimique produite par des courants électriques (251**d**).

électro-magnétisme, sm. Partie de la physique qui traite des rapports entre l'électricité et le magnétisme (251**d**).

électromètre, sm. Instrument pour mesurer le degré d'électrisation des corps (794**f**).

= **électromoteur**, sm. Appareil propre à développer l'électricité (794**f**). [Enc. 806.

= **électromotrice**, sf. Force qui, d'après Volta, donne naissance au courant de la pile ; machine motrice, moteur mis en mouvement par l'électricité.

électro-négatif, ive, adj. Qui se porte au pôle positif de la pile voltaïque.

électrophore, sm. (*électrique* ; et g. φόρος, qui porte). Plateau de résine sur lequel on développe l'électricité par le frottement (794**f**).

électro-positif, ive, adj. Qui se porte au pôle négatif de la pile.

électroscope, sm. (*électrique* ; et g. σκοπεῖν, examiner). Instrument qui indique la présence de l'électricité (794**f**).

= **électro-statique**, adj. Relatif à l'électricité statique (251**d**).

électuaire (bas. l. *electuarium*). Préparation pharmaceutique, molle et pâteuse (354**l**).

Elée, anc. v. d'Italie (Lucanie), qui a donné son nom à l'école *éléatique* (1552**m**).

élégamment, adv. Avec élégance.

élégance, sf. Grâce et distinction dans les formes des productions de la nature et de l'art (43**b**) ; se dit en particulier du style : *parler avec élégance* (496**q**).

élégant, ante, adj. (l. *elegans*). Qui a de l'élégance (43**b**). — S. Personne recherchée dans la mise, le ton, etc. (188**k**). [Enc. 70.

élégiaque, adj. Qui appartient à l'élégie. — Sm. Auteur d'élégies.

élégie, sf. (g. ἐλεγεία : ἔλεγος, plainte). Petit poème dont le sujet est triste ou tendre (489**b**).

élément, sm. (l. *elementum*). Chacun des quatre principes ou substances principales qui, d'après les anciens, composent tous les corps : l'*air*, le *feu*, la *terre* et l'*eau* ; milieu dans lequel un être est destiné à vivre ; tout ce qui entre dans la composition d'une autre chose ; en chim. se dit des corps simples et des composés qui forment d'autres corps. *Eléments d'une science, d'un art*, principes, notions premières (49**c**, 939**b**). [Enc. 108, 969.

élémentaire, adj. Qui appartient à un élément, qui constitue l'élément ; qui concerne les éléments d'un art, d'une science : *traité élémentaire* (49**c**).

Eléonore d'Autriche, sœur aînée de Charles-Quint, épousa François I, à la suite du traité de Cambrai (1529) (1275**c**).

Eléonore de Guyenne, femme de Louis VII, qui la répudia ; elle épousa Henri Plantagenet, qui devint le roi d'Angleterre Henri II, lui apportant la Guyenne, la Gascogne et le Poitou (1122-1205) (1188**d**).

éléphant, sm. (l. *elephas*). Très grand pachyderme, remarquable par sa trompe et ses défenses (834**m**). *Ordre de l'Eléphant*, ordre de chevalerie (Danemark). [Enc. 860.

éléphantiasis, sf. Sorte de lèpre qui rend la peau rugueuse comme celle de l'éléphant (353**e**).

Eléphantine, île du Nil (Hte Egypte) (1577**c**).

Eleusis, anc. v. de l'Attique, auj. *Lefsina*, à 17 kil. d'Athènes, célèbre par le culte de Déméter (1553**e**).

Eleuthère (saint), pape, mort en 193, combattit les erreurs de Montan (1115**c**).

Eleuthère (saint), diacre, compagnon de S. Denys et de S. Rustique, et martyrisé avec eux à Paris (1115**c**).

élevage, sm. Soins qui ont pour objet la production et l'éducation de certains animaux domestiques (583**e**).

élévateur, adj. et sm. Qui élève : *le muscle élévateur de l'œil.* On dit aussi, *releveur.* Anat. (347**b**).

élévation, sf. Action d'élever (989**a**) ; éminence : *monter sur une élévation ;* moment de la messe où le prêtre élève l'hostie, puis le calice (501**b**) ; en archit. représentation d'une façade de bâtiment ; accroissement de certaines choses, hausse : *l'élévation des prix des denrées ;* au fig. noblesse morale : *l'élévation du caractère ;* caractère de ce qui est élevé : *l'élévation du style ;* mouvement de l'âme vers Dieu : *Elévations de Bossuet sur les mystères.*

élève, s. Celui, celle qui reçoit ou qui a reçu les leçons d'un maître : *les élèves d'un collège. Raphaël fut élève du Pérugin* (582**l**).

élève, sf. Elevage (583**e**).

élevé, ée, pp. et adj. Haut : *lieu élevé ;* au fig. éminent, noble : *âme élevée ;* qui a reçu de l'éducation : *bien élevé.*

élever, va. Se conj. c. *acheter.* Mettre plus haut, au propre et au fig. ; *élever quelqu'un aux honneurs* (989**a**) ; ériger, bâtir : *élever un monument ;* établir, dresser : *élever une statue ;* nourrir, allaiter, en parlant surtout des enfants (350**k**); instruire, donner l'éducation, développer : *élever un enfant avec soin* (582**m**). *Elever son style*, prendre un ton plus soutenu. *Elever la voix*, parler haut ; au fig. prendre un ton de menace ou de supériorité. — S'élever, v. pr. Aller en haut ; naître : *le vent s'élève. S'élever contre quelqu'un*, se déclarer contre lui. Syn. : *hausser, exhausser, lever, soulever*, etc. (1004).

éleveur, sm. Celui qui élève des bestiaux, des chevaux, etc. (583**e**).

élevure, sf. Petite ampoule.

El-Fascher, v. du Darfour (Afrique) (1579**a**).

élfe, sm. (angl. *elf*). Génie de l'air dans la mythologie scandinave (19**e**). [Enc. 40.

Eliacin, v. *Joas* et *Joachim.*

Elide, anc. contrée du Péloponèse (Grèce) ; v. pr. : Elis, Pylos (1553**e**).

élider, va. (l. *elidere*, briser, écraser). Faire une élision. — *S'élider.* v. pr. Etre élidé (490**h**).

Elie, prophète, au temps d'Achab (900 av. J.-C.), fut enlevé au ciel sur un char de feu et laissa son manteau à Elisée (1042**e**). [Enc. 1052.

Elien, écrivain grec (IIIe s.) (1116**g**).

Eliézer, serviteur fidèle d'Abraham, amena de Mésopotamie Rébecca, qui fut l'épouse d'Isaac (1041**b**).

éligibilité, sf. Réunion des conditions requises pour être élu.

éligible, adj. et s. Qui peut être élu, qui a les conditions requises (116**i**).

élimer (s'), v. pr. (*limer*). S'user à force d'être porté : *habit, linge tout élimé* (727**d**).

élimination, sf. Action d'éliminer.

éliminer, va. (l. *eliminare : e*, hors ; *limen*, seuil). Mettre dehors (995**g**) ; en t. de math. faire disparaître ; *éliminer une inconnue* (250**l**).

élire, va. (l. *eligere*). Se conj. c. *lire.* Choisir ; nommer à une dignité, à une fonction, par la voie des suffrages : *élire un député. Elire domicile*, choisir un domicile légal (116**i**).

Elis, cap. de l'Elide (anc. Grèce) (1553**e**).

Elisabeth (sainte), mère de saint Jean-Baptiste, cousine de la sainte Vierge. [Enc. 1118.

Elisabeth (sainte) *de Hongrie*, fille d'André II, roi de Hongrie, célèbre par son héroïque charité (1207-1231). Fête le 19 nov. [Enc. 1218.

Elisabeth *de Portugal* (sainte), nièce de la précédente, épousa Denis, roi de Portugal. [Enc. 1218.

Elisabeth, reine d'Anglet. (1558-1603), fille d'Henri VIII et d'Anne Boleyn, rétablit le protestantisme, fomenta des troubles chez les puissances rivales, résista à Philippe II, fit périr Marie Stuart. [Enc. 1290.

Elisabeth Farnèse, fille d'Edouard II, prince de Parme, épousa Philippe V, roi d'Espagne, en 1714 (1692-1766) (1351**a**).

Elisabeth Pétrowna, fille de Pierre le Grand, czarine de 1741 à 1762. [Enc. 1377.

Elisabeth (Mme), sœur de Louis XVI, mourut sur l'échafaud (1764-1794) (1349**c**).

Elisée, prophète, disciple d'Elie. [Enc. 1053.

élision, sf. (l. *elisio : elidere*, écraser). Suppression d'une voyelle finale devant une voyelle initiale ou un *h* muet, comme dans *l'homme, l'âme*, pour *le homme, la âme* (490**h**).

élite, sf. (*élire*). Ce qu'il y a de meilleur, de plus digne d'être choisi ; *soldats d'élite* (116**i**).

élixir, sm. (arabe *el-iksir*, la pierre philosophale). Préparation, liqueur concentrée qu'on obtient en infusant certaines substances dans l'alcool (730**m**). [Enc. 793.

elle (l. *illa*), pron. fém. de la 3e personne. Pl. *elles* (490**m**).

ellébore, sm. (g. ἐλλέβορος). Plante purgative que l'on a employée contre la folie (887**j**)

elléborine, sf. Plante dont plusieurs espèces ressemblent à l'ellébore.

ellipse, sf. (g. ἔλλειψις, manque). Figure de rhét. qui consiste à retrancher un ou plusieurs mots dans une phrase (ex. : *bonjour*, pour : *je vous souhaite le bonjour* (497**c**) ; en géom. courbe qui résulte de la section d'un cône ou d'un cylindre droit par un plan oblique à l'axe et qui coupe toutes les génératrices (993**f**). [Enc. 1013.

ellipsoïde, sm. (*ellipse* ; et g. εἶδος, forme). Solide engendré par la révolution d'une moitié d'ellipse autour de l'un de ses axes. Didact. (994**o**).

ellipticité, sf. Qualité, forme de ce qui est elliptique. Géom. et astron.

elliptique, adj. En rhét. où il y a ellipse ; en géom. de la nature de l'ellipse.

elliptiquement, adv. Par ellipse.

Ellora, anc. v. du Deccan (Inde). Magnifiques hypogées (1570**g**).

Elme (feu Saint-), météore qui parfois se manifeste en mer, par un temps d'orage, sous forme d'aigrettes lumineuses à la pointe des vergues et des mâts (1000**j**).

Elne, com. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan ; 3,303 h. (1526**g**).

élocution, sf. (l. *elocutio : loqui*, parler). Manière de s'exprimer : *élocution élégante* (487**a**) ; partie de la rhét. qui traite du choix et de l'arrangement des mots.

éloge, sm. (l. *elogium*). Discours à la louange de quelqu'un ou de quelque chose : *faire l'éloge de la pauvreté* (488**l**, 576**h**). [Enc. 511.

élogieux, euse, adj. Qui contient des éloges.

Eloi (st), orfèvre, trésorier de Dagobert, puis évêque de Noyon (588-659). Fête, 1er déc. (1145**c**).

éloigné, ée, pp. et adj. Qui est loin. Fig. : *récit éloigné de la vérité.*

éloignement, sm. Action d'éloigner ou de s'éloigner ; état de ce qui est loin ; distance ; au fig. antipathie, aversion.

éloigner, va. (é, lat. *ex ;* et *loin*). Mettre loin, envoyer loin, écarter beaucoup ; en parlant du temps, retarder, différer. Fig. : *éloigner une pensée*, la rejeter. *Eloigner les esprits*, se les aliéner. — S'éloigner, v. pr. Aller loin ; s'écarter ; s'absenter (996**k**).

éloquemment (aman), adv. Avec éloquence.

éloquence, sf. *(eloquentia).* Art, talent de bien dire, d'émouvoir et de persuader. [Enc. 297.

éloquent, ente, adj. (l. *eloquens : loqui*, parler). Qui a de l'éloquence ; où il y a de l'éloquence : *homme, discours éloquent* (250**j**). Syn. : *disert* (258).

Elster (l'), riv. de Saxe, dans laquelle périt Poniatowski (1813), affl. de la Saale (1512**c**).

élu, ue, pp. et adj. Choisi à l'élection (116**i**). — Sm. Prédestiné : *les élus de Dieu* (17**b**).

élucidation, sf. Action d'élucider ; *l'élucidation d'un texte obscur*. Didact.

élucider, va. (l. *elucidare : lux*, lumière). Eclaircir. Didact. (488**k**).

élucubration, sf. (l. *elucubratio :* veillée laborieuse). Veilles, travail qu'un ouvrage a coûtés ; cet ouvrage même.

= **élucubrer**, va. (l. *elucubrare*). Composer à force de veilles (250**g**).

éluder, va. (l. *eludere*, jouer, parer). Eviter avec adresse : *éluder une question. Eluder la loi*, s'y soustraire (49**b**).

Elven, ch.-l. de c. arr. de Vannes (Morbihan) ; 3,432 h. (1524**o**).

élyme, sm. (g. ἔλυμος). Genre de graminées qui sert à fixer les dunes, les landes (885**h**).

Elisée, sm. Dans la myth. séjour des héros et des hommes vertueux, après leur mort. — Adj. *Champs Elysées*. — *Palais de l'Elysée*, à Paris, résidence du chef de l'Etat.

élyséen, enne (in, ène), adj. Qui appartient à l'Elysée : *champs élyséens*. Poét.

élysiens, adj. m. pl. Elyséens (934**f**).

élytre, sm. ou f. (g. ἔλυτρον, étui). Enveloppe dure, qui recouvre et protège les ailes des insectes coléoptères (831**g**).

Elzévir ou **Elzevier**, famille d'imprimeurs hollandais (XVI[e] et XVII[e] s.). — Sm. Ouvrage sorti de leurs presses. [Enc. 1300.

elzévirien, enne, adj. Qui appartient aux elzévirs : *édition elzévirienne* (495**g**).

= **émaciation**, sf. Amaigrissement. Méd.

émacié, ée, adj. (l. *emaciatus : macies*, maigreur). Très maigre. Méd. (349**d**).

émail, sm. (german. *smalt*). Matière vitrifiée que l'on applique sur la faïence, les métaux, etc. (941**g**) ; au fig. diversité, variété de fleurs : *l'émail d'une prairie ;* en blason, se dit des couleurs et métaux de l'écu (499**d**). *L'émail des dents*, substance blanche et dure qui les recouvre. Pl. *Des émaux*.

émailler, va. Appliquer de l'émail : *émailler une bague ;* au fig. orner, embellir : *des prés émaillés de fleurs* (253**a**).

= **émaillerie**, sf. Emaillure. [Enc. 325.

émailleur, sm. Ouvrier qui travaille en émail : *lampe d'émailleur* (253**a**).

émaillure, sf. Art d'émailler ; ouvrage de l'émailleur.

émanation, sf. Action d'émaner ; ce qui émane, comme les odeurs, etc. (46**j**).

= **émancipateur, trice**, adj. Qui est propre à émanciper.

émancipation, sf. Action d'émanciper ; résultat de cette action. Jurispr. [Enc. 428.

émanciper, va. (l. *emancipare*). Mettre hors de tutelle, hors de la puissance paternelle (412**e**) ; affranchir. — S'émanciper, v. pr. Au fig. se donner trop de licence.

émaner, vn. (l. *emanare*, découler). Provenir, sortir, découler de. Emané, ée, pp. *Ordre émané du prince* (46**j**).

émargement, sm. Action d'émarger ; ce qui est mis en marge.

émarger, va. Se conj. c. *abréger*. Diminuer la marge ; signer un reçu en marge d'un état ; absol. toucher ses appointements (495**e**).

embabouiner, va. (*en*, et *babouin*). Amener quelqu'un par des cajoleries, des singeries, à faire ce qu'on veut de lui. Très fam. (182**i**).

emballage, sm. Action d'emballer ; ce qui sert à emballer : *toile d'emballage*.

emballer, va. Mettre dans une *balle*, empaqueter ; au fig. et fam. faire partir (724**q**).

emballeur, sm. Dont la profession est d'emballer des marchandises (724**q**).

embarcadère, sm. Cale ou jetée pour l'embarquement ; lieu de départ d'un bateau, d'un chemin de fer (717**g**).

embarcation, sf. Bateau à rames ; petit navire à 1 ou 2 mâts (723**e**).

embargo, sm. (m. esp.). Défense aux navires étrangers de sortir d'un port ; *mettre, lever l'embargo* (493**c**).

embarquement, sm. Action de s'embarquer, ou d'embarquer quelque chose.

embarquer, va. Mettre dans une barque, dans un navire ; au fig. engager. — S'embarquer, v. pr. Se rendre à bord ; partir. Fig. : *s'embarquer dans une affaire* (723**e**).

embarras, sm. *(barre)*. Obstacle qui barre le chemin ; ce qui gêne ; confusion de choses difficiles à débrouiller : *il y a de l'embarras dans ce procès ;* pénurie d'argent. *Embarras de la langue*, difficulté à articuler. Fig. et fam. : *faire de l'embarras, des embarras*, se donner de grands airs (49**b**).

embarrassant, ante, adj. Qui cause de l'embarras, gênant.

embarrassé, ée, pp. et adj. Qui éprouve, qui marque de l'embarras : *affaire, phrase embarrassée ; air embarrassé*.

embarrasser, va. (cf. ital. *imbarazzare ;* et esp. *embarazar*). Causer de l'embarras, obstruer : *embarrasser le chemin ;* gêner les mouvements : *ce manteau l'embarrasse ;* au fig. mettre dans l'incertitude, mettre en peine : *cette question l'embarrassa*. *Embarrasser une affaire*, l'embrouiller. — S'embarrasser, v. pr. S'entortiller, s'empêtrer ; devenir interdit ; prendre souci de. *S'embarrasser dans ses discours*, perdre la suite de ce qu'on dit (49**b**).

embasement, sm. (ital. *imbasamento*). Piédestal continu sous la masse d'un bâtiment (718**n**).

= **embastillement**, sm. Action d'embastiller.

= **embastiller**, va. Entourer de forteresses ; emprisonner (717**i**).

embâtage, sm. Action d'embatre.

embâter, va. Faire un bât, l'appliquer ; au fig. et fam. embarrasser.

embâtonner, va. Armer d'un bâton.

embatre, va. (*en*, lat. *in ;* et *battre*). Couvrir une roue avec des bandes de fer (584**n**).

embauchage, sm. Action d'embaucher des ouvriers, des soldats.

embaucher, va. (vx franç. *bauche*, qui aurait signifié *atelier*). Prendre un ouvrier ; enrôler par adresse ; provoquer à déserter (657**c**).

embaucheur, sm. Celui qui embauche. Fam. et peu usité.

embauchoir, sm. Forme qui élargit les bottes ou les maintient (797**g**).

embaumement, sm. Action d'embaumer un corps mort. [Enc. 315.

embaumer, va. (*baume*). Remplir d'une bonne odeur (943**b**) ; remplir un corps mort de substances balsamiques, etc., pour en empêcher la corruption (252**m**).

embaumeur, sm. Celui qui embaume les cadavres : *un habile embaumeur* (252**m**).

embéguiner, va. Coiffer d'un béguin ; envelopper la tête ; au fig. infatuer. — S'embéguiner, v. pr. S'enticher de. Fam.

embelli, ie, pp. et adj. Qui est devenu beau ou plus beau.

embellie, sf. Moment de calme pendant un gros temps. Mar. (938**o**).

embellir, va. Rendre beau, rendre plus beau, orner : *embellir une ville. Embellir une histoire*, y ajouter pour la faire valoir. — Vn. Devenir beau ou plus beau. — S'embellir, v. pr. Même sens (43**a**).

embellissement, sm. Action d'embellir : chose, ornement qui embellit (43**a**).

emberlucoquer (s'), v. pr. Se coiffer d'une opinion, en avoir la *berlue*. Fam. (113**a**).

embesogné, ée, adj. Fort occupé à une besogne. Fam. (47**d**).

= **embêtant, ante**, adj. Qui ennuie.

= **embêter**, va. Ennuyer. Pop. (118**k**).

emblavage, sm. Action d'emblaver.

emblaver, va. Semer en blé : *emblaver une terre* (583**a**).

emblavure, sf. Terre semée en blé.

emblée (d'), loc. adv. (vx verbe *embler*, enlever : du lat. *involare*). Du premier coup (491**f**).

emblématique, adj. Qui tient de l'emblème : *figure emblématique*.

emblème, sm. (g. ἔμϐλημα, ouvrage en relief). Figure symbolique avec légende : *composer un emblème ;* attribut, insigne : *les emblèmes de la royauté ;* symbole : *le coq est l'emblème de la vigilance* (497**g**). Syn. : *symbole* (505).

emboire (s'), v. pr. Se conj. c. *boire*. Devenir terne, mêlé, en parlant des couleurs d'un tableau (499**b**). — Va. *Emboire un moule*, le frotter d'huile, de cire pour empêcher la matière d'y adhérer. T. d'art (937**d**).

emboîtement, sm. Position de deux choses qui s'emboîtent l'une dans l'autre (42**k**).

emboîter, va. (*boîte*). Enchâsser une chose dans une autre. *Emboîter le pas*, se dit des soldats, lorsqu'ils marchent si bien à la suite les uns des autres, que le pied du soldat qui suit se pose toujours à la place de celui du soldat qui précède ; au fig. suivre exactement. — S'emboîter, v. pr. Etre emboîté (42**k**, 799**e**).

emboîture, sf. Endroit où les pièces s'emboîtent ; insertion d'une chose dans une autre : *emboîture bien juste* (42**k**).

embolie, sf. (g. ἐμϐολή, intercalation). Obstruction d'un vaisseau sanguin par un caillot venu d'un vaisseau plus grand. Méd. (347**c**).

embolisme, sm. (g. ἐμϐολισμός). Intercalation d'un mois que les Grecs faisaient à l'année lunaire pour l'accorder avec l'année solaire, dans le cycle de 19 ans (1003**b**).

embolismique, ad. Intercalaire.

embonpoint, sm. (*en bon point*). Bon état du corps. Se dit des personnes un peu grasses : *avoir de l'embonpoint* (349**d**). [Enc. 393.

embordurer, va. Mettre une bordure à un tableau, à une estampe, etc.

embossage, sm. Action d'embosser, de s'embosser ; état d'un navire embossé.

embosser, va. (*bosse*, sorte de cordage). Amarrer un navire de l'avant et de l'arrière. — S'embosser, v. pr. Etre embossé. Mar. (723**k**).

embouché, ée, pp. Fig. et pop. : *être mal embouché*, parler grossièrement.

emboucher, va. Appliquer sa bouche à un instrument à vent. Fig. : *emboucher la trompette*, prendre un ton élevé ; ébruiter. — S'emboucher, v. pr. Avoir son embouchure en parlant des rivières (345**d**).

embouchoir, sm. Bocal, embouchure (796**m**).

embouchure, sf. Partie des instruments à vent que l'on met à la bouche pour jouer (796**m**) ; manière d'emboucher certains instruments (254**g**) ; partie du mors qui entre dans la bouche (722**q**) ; entrée d'un cours d'eau dans la mer ou dans une autre rivière : *embouchure de la Seine* (938**j**).

embouer, va. Salir de boue. Pop.

embouquement, sm. Entrée d'une passe étroite, d'un canal. Mar. (938**k**).

embouquer, vn. Entrer dans un canal, dans une passe étroite. Mar. (724**n**).

embourber, va. Engager dans un bourbier ; au fig. mettre dans une mauvaise affaire. — S'embourber, v. pr. S'enfoncer dans un bourbier ; au fig. s'embarrasser (937**a**).

embourrer, va. Garnir de bourre.

embourser, va. Mettre en bourse.

emboutir, va. *(bout)*. Revêtir de plomb étamé une corniche, etc. T. d'archit. (253**a**).

= **emboutissage**, sm. Action d'emboutir ; résultat de cette action.

embranchement, sm. Division du tronc d'un arbre (883**b**) ; par anal. chemin de fer qui se relie à une voie principale ; ramification de tuyaux (799**d**) ; division principale d'une science, d'un règne de la nature, etc.

embrancher, va. Réunir des tuyaux, des chemins de fer, etc. — S'embrancher, v. pr. Etre embranché, former embranchement (833**b**).

embrasement, sm. Vaste incendie ; au fig. troubles, désordres.

embraser, va. (*braise*). Mettre en feu, au propre et au fig. : *la guerre embrasa l'Europe*. — S'embraser, v. pr. Etre embrasé (1000**k**).

embrassade, sf. Action de deux personnes qui s'embrassent. Fam.

= **embrasse**. sf. Bande, cordon qui sert à retenir un rideau (728**p**).

embrassement, sm. Action d'embrasser ou de s'embrasser.

embrasser, va. Serrer dans ses bras ; baiser ; au fig. environner, ceindre ; contenir, renfermer ; adopter, choisir : *embrasser une religion ;* entreprendre : *qui trop embrasse mal étreint* (346**h**, 500**i**).

embrasure, sf. Ouverture dans un parapet pour tirer le canon (717**i**) ; baie d'une porte, d'une fenêtre (721**f**).

embrigadement, sm. Action d'embrigader des agents de l'autorité, etc.

embrigader, va. Former en brigade ; réunir des agents en brigades (415**g**).

embrocation, sf. (bas lat. *embrocatio :* g. ἐμϐροχή, enveloppe humide). Fomentation faite avec un liquide gras, huileux. Méd. (355**b**).

embrocher, va. Mettre à la broche ; au fig. et pop. transpercer.

embrouillamini, sm. Confusion. Fam. Cf. *brouillamini* (421).

embrouillement, sm. Embarras, confusion : *embrouillement d'affaires* (421).

embrouiller, va. (*en*, lat. *in ;* et *brouiller*). Mettre de la confusion, de l'obscurité. — S'embrouiller, v. pr. Perdre le fil de ses idées (421).

embrumé, ée, adj. Chargé de brume.

= **embrumer**, va. Charger de brume. — S'embrumer, v. pr. devenir brumeux (938**m**).

Embrun, ch.-l. d'arr. (H.-Alpes) ; 3,430 h. V. forte. L'arr. a 25,437 h., 36 com., 5 c. (1518**f**).

embryogénie, sf. (g. ἔμϐρυον, embryon ; γένος, naissance). Formation et développement de l'embryon. Didact. (44**n**).

= **embryologie**, sf. Partie de l'histoire naturelle qui traite de la formation et du développement de l'embryon (251**h**).

embryon, sm. (g. ἔμϐρυον). Rudiment d'un être organisé (animal, plante) (44**n**). [Enc. 85.

embryonnaire, adj. Qui a rapport à l'embryon, qui est à l'état d'embryon.

embu, ue, pp. d'*emboire*. Dont les couleurs sont ternes, indistinctes. = Sm. Ton noir ou terne d'un tableau (499**b**).

embûche, sf. (anc. *embûcher :* v. embusquer). Entreprise secrète pour surprendre, pour nuire (182**j**) ; piège. Syn. : *piège, leurre, appât, amorce* (801).

embuscade, sf. (ital. *imboscata :* l. *boscus*, bois, taillis). Lieu où l'on se cache pour attaquer à l'improviste (720**l**) ; troupe de gens ainsi cachés : *tomber dans une embuscade* (416**h**).

embusquer, va. (pour *embuscher : bûche*, au sens de bois). Mettre en embuscade : *embusquer des soldats.* — S'embusquer, v. pr. Se mettre en embuscade (416**h**).

émender, va. (l. *emendare*). Corriger, réformer, en t. de palais (661**a**).

émeraude, sf. (g. σμάραγδος). Pierre précieuse d'une belle couleur verte (936**q**). [Enc. 960.

Emérentienne (sainte), sœur de saint Agnès, vierge et martyre. Fête le 23 janv. (1115**d**).

émergence, sf. *Point d'émergence*, point par lequel un rayon lumineux sort d'un milieu qu'il a traversé. T. de phys.

émergent, ente, adj. Qui émerge.

émerger, vn. (l. *emergere*). Se conj. c. *abréger*. Sortir en montant, surgir ; sortir d'un milieu obscur (1002**k**).

émeri, sm. (ital. *smeriglio*, mot qui se rattache au lat. et au g.). Pierre fort dure ; sa poudre sert à polir les métaux, le verre (936**n**).

émerillon, sm. Espèce de faucon (835**d**) ; croc dont on fait usage en mer pour pêcher le requin, etc. (795**g**).

émerillonné, ée, adj. Gai, vif, éveillé comme un émerillon. Fam. (120**h**).

émérite, adj. (l. *emeritus*). Qui, ayant exercé un emploi, a pris sa retraite et jouit des honneurs de son titre : *professeur émérite* (657**g**).

émersion, sf. Action d'émerger (1002**k**) ; en astr. réapparition après occultation (933**e**).

émérus (uce), sm. (lat. des naturalistes). Le séné bâtard, arbrisseau d'agrément (888**t**).

émerveiller, va. Etonner par quelque merveille. — S'émerveiller, v. pr. Admirer. Fam. (115**a**).

Emery (l'abbé), théologien, supérieur de Saint-Sulpice, résista avec sagesse et fermeté aux entreprises schismatiques de Napoléon (1732-1811). [Enc. 1414.

émétique, sm. et adj. (g. ἐμετικος : ἐμεῖν, vomir). Remède vomitif (354**n**).

émétiser, va. Mêler de l'émétique dans quelque boisson.

émettre, va. (l. *emittere : e*, hors de ; *mittere*, envoyer). Lancer hors de soi : *émettre des rayons ;* mettre en circulation : *émettre des billets ;* au fig. exprimer, produire : *émettre un avis* (46**j**).

émeute, sf. (*émouvoir ;* cf. *meute*). Tumulte, soulèvement dans le peuple (183**d**).

émeutier, sm. Agent d'émeute.

émier, va. (*mie*). Froisser un corps entre les doigts de façon à l'émietter (729**b**).

émietter, va. (*miette*). Réduire en miettes.

= **émiettement**, sm. Action d'émietter.

émigrant, sm. Qui émigre. — Adj. *Troupe émigrante.*

émigration, sm. Action d'émigrer (412**h**).

émigré, ée, pp. et adj. Qui a émigré. — S. *Un émigré.* Absol. : *Les émigrés*, ceux qui s'exilèrent pendant la Révolution.

émigrer, vn. (l. *emigrare*, sortir de). Quitter sa patrie pour aller s'établir ailleurs (412**h**) ; se dit aussi de certains animaux qui changent périodiquement de climat (v. *migration*) (833**a**).

Emilie, prov. de l'anc. Gaule cispadane (1552**m**).

Emilien, empereur romain en 263 (1116**f**).

Emilien (Scipion), v. *Scipion.*

Emilion (Saint-), bourg de l'arr. de Libourne (Gironde) ; 3,442 h. Vins rouges (1521**d**).

émincé, ée, pp. — Sm. Tranche mince : *un émincé de gigot.*

émincer, va. Se conj. c. *agacer*. Couper de la viande par tranches minces (990**l**).

éminemment (naman), adv. Excellemment, à un très haut degré (43**d**).

éminence, sf. Elévation de terrain (989**a**) ; avec un E majusc., titre d'honneur des cardinaux (578**h**).

éminent, ente, adj. (l. *eminens : eminere*, dominer). Qui s'élève, qui est plus haut que le reste: *lieu éminent* (989**a**) ; au fig. très grand : *danger éminent* (cf. imminent) ; excellent, très distingué : *dignité éminente* (43**d**).

éminentissime, adj. Très éminent (578**h**).

Emin-Pacha, explorateur allemand, séjourna longtemps dans la Haute-Egypte et l'Afrique centrale, où il fut rejoint par Stanley (1410**g**).

émir, sm. (en arabe, *commandant*). Chef considérable, chez les Arabes ; titre donné aux descendants de Mahomet (577**f**).

émis, ise, pp. *d'émettre.*

émissaire, sm. (l. *emissarius : emittere*, envoyer). Celui qu'on envoie secrètement pour découvrir quelque chose, pour semer des bruits, tramer quelque intrigue, etc. (578**n**) ; canal, tuyau qui sert à vider le trop-plein d'un bassin (799**d**). — Adj. *Bouc émissaire* (v. *bouc*).

émission, sf. Action d'émettre (46**j**).

emmagasinage, sm. Action d'emmagasiner.

emmagasiner, va. Mettre en magasin.

emmaigrir, va. et n. Amaigrir (349**d**).

emmailloter, va. Mettre dans un maillot ou comme dans un maillot (728**i**).

emmanchement, sm. Manière dont les membres sont joints au corps. T. d'arts.

emmancher, va. Mettre un manche. *S'emmancher*, s'ajuster au manche ; ne s'emploie guère qu'au fig. *Affaire mal emmanchée*, mal engagée (793**a**).

emmancheur, sm. Celui qui emmanche : *emmancheur de couteaux* (793**a**).

emmanchure, sf. Ouverture à laquelle s'adapte une manche d'habit, etc. (726**m**).

emmanequiner, va. Mettre des arbustes dans un mannequin ou panier (583**d**).

emmantelé, ée, adj. Couvert d'un manteau. *Corneille emmantelée*, dont les plumes sont noires en partie.

Emmanuel le Fortuné, roi de Portugal, sous lequel fut fondé l'empire des Portugais aux Indes (1495-1521). [Enc. 1257.

Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, dit *Tête-de-fer*, né en 1528 (1533-1580). [Enc. 1284.

Emmaüs, bourgade près de Jérusalem, où Jésus, après sa résurrection, apparut à deux de ses disciples (1569**d**).

emmêler, va. Brouiller, embrouiller. Se dit du fil, de la soie, des filets de pêche. Fig. : *affaire bien emmêlée* (41**c**).

emménagement, sm. Action d'emménager (725**f**) ; au pl. logements pratiqués dans l'intérieur d'un navire (723**h**).

emménager, vn. Se conj. c. *abréger*. Mettre ses meubles en place, après les avoir transportés. — S'emménager, v. pr. Emménager ; se pourvoir de meubles (725**f**).

emmener, va. Se conj. c. *acheter*, Mener avec soi d'un lieu à un autre (351**a**).

emmenotter, va. Mettre les menottes.

= **emmétropie**, sf. (g. ἐν, dans ; μέτρον, mesure). Se dit de la conformation de l'œil normal (348**l**).

emmieller, va. Enduire de miel (942**p**).

emmiellure, sf. Topique à base de miel qu'on met sur le sabot du cheval.

emmitoufler, va. (anc. fr. *mitoufle*, même racine et même sens que *mitaine*). Envelopper de fourrures, de vêtements chauds. Fam (726**j**).

emmortaiser, va. Insérer dans une mortaise le bout d'une pièce de bois.

emmotté, ée, adj. Se dit des arbres dont la racine est entourée d'une motte.

emmuseler, v. *museler.*

émoi, sm. (orig. german.). Emotion, souci, inquiétude : *grand émoi. Etre, mettre en émoi* (1161).
émollient, ente (an), adj. et sm. (l. *emolliens : emollire,* amollir). En méd. qui ramollit les parties enflammées (354**o**),
émolument, sm. (l. *emolumentum*). Profit, rétribution ; au pl. appointements (717**b**). Syn. : *appointements, traitement, honoraires, gages, salaire* (731).
émonctoire, sm. (l. *emunctorium : emungere,* moucher). Canal ou organe destiné à évacuer ce qui est superflu. Méd. (347**d**).
émondage, sm. Action d'émonder.
émonder, va. (l. *emundare,* nettoyer). Retrancher d'un arbre les branches mortes ou superflues, le nettoyer (583**b**). Syn. : *élaguer* (590).
émondes, sf. pl. Branches coupées en émondant (883**b**).
= **émondeur,** sm. Celui qui émonde.
émotion, sf. (l. *emotio : movere,* mouvoir). Mouvement dans une population ; mouvement dans les humeurs et l'économie ; trouble qui précède une sédition : *émotion populaire ;* agitation, mouvement dans l'âme : *de fortes émotions ;* attendrissement (1161, 1001**c**).
= **émotionner,** va. Emouvoir (1161).
émotter, va. Briser les mottes de terre en labourant (582**n**).
émoucher, va. Chasser les mouches.
émouchet, sm. (*mouchet,* diminutif de *mouche*). Sorte d'épervier (835**d**).
émouchette, sf. Caparaçon frangé contre les mouches (Cf. chasse-mouches).
émouchoir, sm. Queue de cheval attachée à un manche et qui sert à chasser les mouches (797**a**).
émoudre, va. Se conj. c. *moudre.* Aiguiser sur la meule (584**i**).
émouleur, sm. Ouvrier qui émoud.
émoulu, ue, pp. et adj. Aiguisé. Fig. et Fam. : *frais émoulu du collège,* qui vient à peine d'en sortir.
émoussé, ée, pp. et adj. Rendu moins aigu ; au fig. moins vif : *sens émoussés.*
émousser, va. Rendre mousse, c'est-à-dire moins aigu, moins tranchant ; au fig. amortir, diminuer. — S'émousser, v. pr. *Le courage s'émousse dans les plaisirs* (994**p**, 796**q**).
émousser, va. Oter la mousse.
émoustiller, va. Exciter à la gaieté, mettre en bonne humeur. Fam. (120**h**).
émouvant, ante, adj. Qui émeut (1161).
émouvoir, va. Mettre en mouvement (1001**c**) ; agiter, causer du trouble dans l'âme ; toucher, exciter. — S'émouvoir, v. pr. Eprouver de l'émotion (1161).
empaillage, sm. Action, art d'empailler les animaux pour les conserver (251**h**).
empailler, va. Garnir de pailles ; *empailler un arbre, une chaise* (942**n**). *Empailler un animal,* garnir sa peau de façon à reproduire ses formes.
empailleur, euse, s. Celui, celle qui empaille des chaises, des oiseaux. [Enc. 307.
empalement, sm. Action d'empaler.
empalement, sm. Petite pale (719**g**).
empaler, va. Ficher un pal dans le corps d'un condamné à ce supplice (800**n**).
empan, sm. (allem. *spanne : spannen,* étendre). Espace que peut mesurer la main étendue, de l'extrémité du pouce à celle du petit doigt (989**f**).
empanacher, va. Orner d'un panache.
empanner, va. Mettre en panne.
empaquetage, sm. Action d'empaqueter.
empaqueter, va. Se conj. c. *jeter.* Mettre en paquet. — S'empaqueter, v. pr. S'envelopper, se charger d'habits (724**r**).

emparer (s'), v. pr. (provenç. *amparar :* l. *ante,* avant ; *parare,* parer). Se saisir d'une chose, s'en rendre maître, l'occuper. Fig. : *la colère s'empare de lui* (658**j**).
empâté, ée, pp. Pâteux ; embarrassé.
empâtement, sm. Etat de ce qui est empâté ou pâteux ; action d'empâter des volailles ; action d'empâter un tableau.
empâter, va. Remplir de pâte ou d'une matière pâteuse ; rendre pâteux ; engraisser la volaille avec une certaine pâtée. En peint. : *empâter un tableau,* épaissir les couleurs (729**c**).
empattement. sm. (*patte,* pied). Epaisseur qui sert de pied à un mur, etc. Archit. (720**m**).
empaumer, va. (*paume* de la main). Recevoir une balle dans la paume de la main ou en pleine raquette et la relancer vivement. Fig. et fam. : *empaumer quelqu'un, empaumer une affaire,* s'en rendre maître (256**j**).
empaumure, sf. Partie du gant, de la fente des doigts au pouce (726**m**) ; le haut de la tête du cerf, etc. qui s'élargit comme la paume de la main et porte des andouillers comme des doigts (831**f**).
empêché, ée, pp. et adj. Embarrassé. — S. *Faire l'empêché,* affecter l'embarras que donnent de grandes affaires.
empêchement, sm. Obstacle, opposition : *mettre, lever un empêchement* (49**b**).
empêcher, va. (l. *impedicare,* mettre une entrave aux pieds : *pes, pedis,* pied). Faire ou mettre obstacle, apporter de l'opposition : *la pluie empêche qu'on n'aille se promener. Je n'empêche pas qu'il ne fasse ou qu'il fasse ce qu'il voudra.* — S'empêcher, v. pr. Se défendre de, s'abstenir de : *il ne peut s'empêcher de médire* (49**b**).
Empédocle, philosophe grec, se jeta, dit-on, dans l'Etna (Ve s. av. J.-C.). [Enc. 1088.
empeigne, sf. Pièce de cuir qui forme le dessus du soulier (726**p**).
empenner, va. (l. *penna,* plume). Garnir de plumes, en parlant de traits. Vx. (800**j**).
empereur, sm. (l. *imperator,* général en chef, général vainqueur). Souverain d'un empire, titre donné aux chefs de l'empire romain depuis Auguste (580**i**).
empesage, sm. Action d'empeser ; façon dont le linge est empesé.
empesé, ée, pp. et adj. Au fig. raide, affecté : *air, style empesé.*
empeser, va. (*en* et *poix*). Se conj. c. *acheter.* Apprêter avec de l'empois (941**h**).
empeseur, euse, s. Celui, celle qui empèse.
empester, va. Infecter de la peste (354**k**) ; répandre une odeur de peste ; au fig. corrompre. Empesté, ée, pp. (999**c**).
empêtrer, va. (l. *in,* dans ; bas lat. *pastorium,* entrave d'un cheval qui paît). Embarrasser les pieds ; au fig. engager, embarrasser. — S'empêtrer, v. pr. S'embarrasser : *s'empêtrer sottement.* Fam. (49**b**).
emphase, sf. (g. ἔμφασις, apparence : φαίνω, briller). Pompe affectée dans le discours, le ton, la prononciation (1881).
emphatique, adj. Qui a de l'emphase.
emphatiquement, adv. D'une manière emphatique.
emphysème, sm. (g. ἐμφύσημα, gonflement : ἐν, dans ; φυσάω, souffler). Tumeur causée par l'introduction de l'air dans le tissu cellul. Méd. (353**b**).
emphythéose, sf. (g. ἐμφύτευσις, implantation). Bail à très long terme (656**l**). [Enc. 679.
emphythéote, s. Qui jouit par bail emphythéotique. Terme de jur.
emphythéotique, adj. Qui appartient à l'emphytéose : *bail emphythéotique.*
empierrement, sm. Action d'empierrer ; résultat de cette action.

empierrer, va. Revêtir de pierres une chaussée, un fossé, un bassin (936**m**).

empiétement, sm. Action d'empiéter; résultat de cette action.

empiéter, va. (*en ;* et *pied*). Se conj. c. *accélérer*. Gagner pied à pied, usurper sur la propriété d'autrui. Fig. : *la mer empiète sur les côtes. Il empiète sur vos attributions* (184**i**).

empiffrer, va. (*en ;* et *piffre*). Bourrer de nourriture ; rendre gros et gras. — S'empiffrer, v. pr. Manger à l'excès; devenir gras. Fam. (187**a**).

empilement, sm. Action d'empiler ; état de ce qui est empilé

empiler, va. Mettre en pile : *empiler des fagots, des livres, de l'argent* (996**m**).

empire, sm. (l. *imperium*, commandement). Puissance souveraine (580**i**) ; ascendant, pouvoir : *avoir l'empire sur soi-même ;* Etat gouverné par un empereur (935**b**).

Empire romain, constitué par Auguste (29 av. J.-C.), fut divisé, à la mort de Théodose (395), en *Empire d'Occident* et *Empire d'Orient*. Le 1er dura d'Honorius à Romulus Augustule (395-476). Le 2e ou *Bas-Empire* dura d'Arcadius à la prise de Constantinople par les Turcs (1453) (1115**e**). [Enc. 1132, 1159.

Empire latin *de Constantinople*, fondé en 1204 par Baudouin, comte de Flandre, chef de la 4e croisade, finit en 1261. [Enc. 1228.

Empire (Saint-) ou 2e *empire d'Occident*, établi avec Charlemagne (800), finit à la mort de Louis l'Enfant (911) (1172**d**).

Empire romain germanique (Saint-), constitué avec Othon le Grand (962), cessa d'exister (1806) à l'abdication de François II, empereur d'Autriche (1172**e**).

Empire français ou 1er **empire**, fondé par Napoléon I (1804), finit à sa chute (1814). Le 2e commença et finit avec le règne de Napoléon III (1852-1870) (1405**b**).

Empire d'Allemagne, établi en 1871 par Guillaume I, roi de Prusse (1407**e**).

Empire d'Occident, v. *Empire romain*.

Empire d'Orient, v. *Empire romain*.

Empire (Bas-), v. *Bas-Empire*.

Empire (Céleste), v. *Chine*.

empirer, va. Rendre pire. — Vn. Devenir pire : *la maladie, le malade empire* (43**f**).

Empiricus (Sextus), philosophe et médecin grec du IIIe siècle. [Enc. 1140.

empirique, adj. (g. ἐμπειρικός : ἐμπειρία, expérience). Qui ne se guide que par l'expérience ; se dit surtout de la médecine et des médecins (247**a**). — Sm. Guérisseur, charlatan (252**i**).

empiriquement, adv. D'une manière empirique.

empirisme, sm. Expérience aveugle, sans théorie ; système philosophique d'après lequel l'expérience est le seul principe de la science (418**j**) ; charlatanisme (252**i**). [Enc. 478.

= **empiriste**, sm. Partisan de l'empirisme.

emplacement, sm. Endroit convenable pour construire, établir, etc. (719**e**).

emplâtre, sm. (g. ἔμπλαστρον : πλάσσω, j'applique). Topique glutineux ; au fig. et fam. personne embarrassante (355**b**).

emplette, sf. (bas lat. *implicita*, dépense : *implicare*, employer). Achat de marchandises ; ces marchandises mêmes (656**o**).

emplir, va. (l. *implere*). Rendre plein. — S'emplir, v. pr. Devenir plein (992**j**).

emploi, sm. Usage qu'on fait d'une chose ; application de fonds à une destination : *emploi d'une somme* (49**a**) ; fonction, place : *obtenir un emploi* (578**i**). Syn. : *office, ministère, fonction, charge* (588).

employé, ée, pp. — S. A qui un emploi à été confié.

employer, va. (l. *implicare*, impliquer, enlacer). *J'emploie, tu emploies, il emploie, nous employons, vous employez, ils emploient. J'employais, nous employions, vous employiez. J'emploierai. J'emploierais. Que j'emploie, que nous employions, que vous employiez. Que j'employasse. Employant*. Faire usage de quelque chose : *employer une étoffe ;* donner de l'occupation, un emploi : *employer un ouvrier*. — S'employer, v. pr. Etre mis en œuvre, être en usage : *ce mot ne s'emploie plus ;* user de son crédit en faveur de : *s'employer pour un ami* (49**a**, 578**i**).

emplumer, va. Garnir de plumes.

empocher, va. Mettre en poche avec plus ou moins d'empressement. Fam.

= **empoignant, ante**, adj. Qui saisit.

empoigner, va. (*en* et *poing*). Prendre et serrer avec le poing ; saisir et arrêter quelqu'un : *empoigner un malfaiteur*. — S'empoigner, v. pr. Se colleter, se battre (346**h**).

empois, sm. (*empeser*). Colle légère qui est faite avec de l'amidon et qui sert à rendre le linge plus ferme (941**h**).

empoisonnement, sm. Action d'empoisonner.

empoisonner, va. Donner du poison ; infecter de poison ; faire mourir par une qualité vénéneuse : *empoisonner un chien, une source*, etc.; *il y a des champignons qui empoisonnent*. Fig. : *le remords empoisonne le plaisir*. — S'empoisonner, v. pr. Prendre du poison (939**d**).

empoisonneur, euse, s. Celui, celle qui empoisonne.

empoisser et **poisser**, va. Enduire, frotter de poix.

empoissonnement, sm. Action d'empoissonner.

empoissonner, va. Peupler de poissons : *empoissonner un étang* (583**e**).

emporté, ée, adj. Qui se laisse emporter facilement par la passion, par la colère. — S. *Un emporté* (118**h**).

emportement, sm. Mouvement désordonné, violent ; absol. emportement de colère : *sujet à des emportements* (118**h**).

emporte-pièce, sm. Instrument à découper (796**q**) ; au fig. et fam. satirique, mordant. Pl. *Des emporte-pièce*.

emporter, va. Enlever, ôter d'un lieu : *emporter un blessé ;* prendre et porter avec soi : *emporter sa bourse ;* enlever de vive force, arracher, faire mourir : *la rivière a emporté le pont ; une fièvre l'emporta ;* entraîner comme conséquence : *la condamnation emporte confiscation. Emporter une place*, s'en rendre maître. *L'emporter*, avoir la supériorité. — S'emporter, v. pr. Etre emporté ; au fig. s'irriter violemment (1002**n**).

empoter, va. Mettre en pot, surtout en parlant de plantes, de fleurs (799**b**).

empourprer, va. Colorer de pourpre. — *S'empourprer*, v. pr. Devenir pourpre.

empreindre, va. (l. *imprimere*, imprimer). Se conj. c. *ceindre*. Imprimer une figure, des traits, un dessin, sur une surface. — S'empreindre, v. pr. S'imprimer, être marqué : *leurs pas s'étaient empreints sur le sable*. Fig. : *la tristesse est empreinte sur son visage* (498**o**).

empreinte, sf. Figure, marque imprimée ; *empreinte en creux, en relief*.

empressé, ée, pp. et adj. Qui a, qui montre de l'empressement : *c'est un homme fort empressé ; vœux, désirs, soins empressés*. — S. et fam. : *faire l'empressé*.

empressement, sm. Action de s'empresser ; zèle, ardeur (187**f**).

empresser (s'), v. pr. *(en* et *presser)*. Agir avec ardeur, se donner beaucoup de mouvement pour faire réussir une affaire, pour servir quelqu'un, pour lui plaire ; se hâter (187**f**).

emprisonnement, sm. Action d'emprisonner ; état du détenu.

emprisonner, va. Mettre en prison ; par ext. retenir comme en prison (719**d**).

emprunt, sm. Action d'emprunter ; chose empruntée. Fig. : *d'emprunt*, qui n'est pas naturel ; faux ou emprunté. [Enc. 675.

emprunté, ée, pp. et adj. Obtenu par emprunt : *mot emprunté du latin ;* qui n'est pas naturel : *éclat emprunté ;* contraint ; *air emprunté ;* supposé.

emprunter, va. (dérivé de *promutuum*, par le lat. pop.). Obtenir à titre de prêt : *emprunter à gros intérêts ;* au fig. recevoir, tirer de, devoir à : *la lune emprunte sa lumière au soleil* (656**l**).

emprunteur, euse, s. Celui, celle qui emprunte ; qui ne fait qu'emprunter.

empuantir, va. *(en* et *puant)*. Infecter de mauvaise odeur. *S'empuantir*, devenir puant (999**c**).

empuantissement, sm. Etat d'une chose qui s'empuantit.

empyème, sm. (g. ἐμπύημα : ἐν, dans ; πῦον, pus). Amas de pus dans une cavité du corps, dans la poitrine (353**c**) ; opération chirurgicale (252**l**).

empyrée, sm. (g. ἐμπύριος : ἐν, dans ; πῦρ, feu). Le plus haut du ciel, d'après les anciens. — Adj. *Le ciel empyrée* (933**b**).

empyréumatique, adj. Qui tient de l'empyreume. Chim.

empyreume, sm. (mot grec : ἐν, dans ; πῦρ, feu). Odeur et saveur particulières que contractent les matières animales, quand elles sont chauffées à l'excès.

Ems (l'), fl. de l'Allemagne (1512**c**).

Ems, v. de la Prusse rhénane près de Coblentz ; 6,730 h. Eaux termales (1550**i**).

ému, ue, pp. du v. *émouvoir*. Agité ; attendri ; inquiet (116**l**).

émulateur, sm. Qui est animé d'un sentiment d'émulation. Peu usité.

émulation, sf. (l. *æmulatio*). Sentiment généreux qui excite à égaler, à surpasser quelqu'un.

émule, sm. (l. *æmulus*). Qui rivalise avec un autre. Se dit en bonne part. — Sf. *Carthage, l'émule de Rome* (255**a**).

émulgent, ente, adj. (l. *emulgens : mulgere*, traire). En anat. se dit des artères et des veines qui appartiennent aux reins (347**d**).

émulsif, ive, adj. Dont on tire de l'huile par expression, en parlant de graines, de semences : *le chènevis est émulsif.* — Sm. *Les émulsifs* (942**q**).

émulsion, sf. Préparation pharmaceutique extraite des semences émulsives (355**d**).

émulsionner, va. Mêler une émulsion avec une tisane, une boisson. Méd.

en, prép. (l. *in*). A l'intérieur de, avec l'idée de repos : *être en lieu sûr ;* marque la disposition, la manière, l'état, l'occupation, etc. : *être en colère ; être en prière ;* sert à former une foule de loc. adv. : *en avant, en haut, en bas*, etc. (491**c**).

en (l. *inde*, de là), pron. relatif. De là ; de lui, d'eux, d'elle, d'elles ; de cela. Ce mot entre dans de nombreux gallicismes : *en venir aux mains. Il s'en faut* (490**m**).

énallage, sm. (g. ἐναλλαγή, changement). Ellipse par laquelle on passe subitement d'un temps à un autre. Ex. : *ainsi dit le renard, et flatteurs d'applaudir* (497**c**).

enamourer (s'), v. pr. S'éprendre (117**a**).

enarrhement, sm. Arrhement.

enarrher (an), va. Arrher.

encablure, sf. *(en* et *câble)*. Distance de 120 brasses (environ 200 mètres). T. de mar. (989**f**).

encadrement, sm. Action d'encadrer ; ce qui encadre : *un bel encadrement.*

encadrer, va. Garnir d'un cadre.

encadreur, sm. Celui qui encadre des tableaux, des estampes (499**b**).

encager, va. Se conj. c. *abréger*. Mettre en cage.

encaisse, sf. Valeurs en caisse (715**b**).

encaissé, ée, pp. et adj. Se dit d'une rivière, etc., à bords escarpés.

encaissement, sm. Action d'encaisser ; état d'un cours d'eau, d'un chemin encaissé (799**e**).

encaisser, va. Mettre en caisse de l'argent, des marchandises, des orangers.

encan, sm. (l. *in quantum*, à combien). Vente publique à l'enchère (650**o**). [Enc. 677.

encanailler, va. Mêler à la canaille. — *S'encanailler*, hanter la canaille. Fam.

encapuchonner (s'), v. pr. Se couvrir d'un capuchon. Fam.

encaquement, sm. Action d'encaquer.

encaquer, va. Mettre dans une caque ; au fig. et fam. serrer les gens.

encaqueur, euse, s. Celui, celle qui encaque.

encarter, va. Insérer un carton dans une feuille d'imprimerie là où il doit être (585**g**).

en-cas, sm. Objet réservé pour servir en cas de besoin (46**k**).

encasteler (s'), v. pr. (ital. *incastellare ;* cf. *incastrare*, enchâsser). Se dit du cheval dont le sabot devient trop étroit (832**m**).

encastelure, sf. Difformité du cheval encastelé.

encastrement, sm. Action d'encastrer ; le résultat de cette action.

encastrer, va. (ital. : *incastrare ;* anc. fr. *enchastrer*). Enchâsser, joindre deux choses par une entaille (721**b**).

encaustique, sf. (mot grec ἐγκαίειν, brûler). Peinture à la cire fondue (499**b**) ; préparation de cire et d'essence de térébenthine pour les parquets, les meubles (941**i**).

encavement, sm. Action d'encaver.

encaver, va. Mettre en cave du vin.

encaveur, sm. Qui fait le métier d'encaver : *un encaveur adroit* (586**k**).

enceindre, va. Se conj. c. *ceindre*. Entourer : *enceindre une ville de murailles* (995**f**).

enceinte, sf. Circuit, tour ; espace clos ; salle plus ou moins vaste (722**i**).

enceinte', adj. f. (bas lat. *incincta*, sans ceinture). Se dit de celle qui porte un enfant dans son sein (411**a**).

Encelade, géant révolté, qui fut foudroyé et enseveli sous l'Etna. Mythol. (19**c**).

encens, sm. (l. *incensum*, brûlé). Résine aromatique que l'on brûle dans les cérémonies (943**b**) ; au fig. louange, hommages, flatterie : *aimer l'encens* (500**l**).

encensement, sm. Action d'encenser.

encenser, va. Agiter l'encensoir devant l'autel, devant quelqu'un ; au fig. flatter excessivement : *encenser la fortune* (500**l**).

encenseur, sm. Louangeur. Fam.

encensoir, sm. Cassolette pour brûler de l'encens et encenser (498**k**).

= **encéphalalgie**, sf. Céphalalgie.

encéphale, sm. (mot grec : ἐν, dans ; κεφαλή, tête). Organes nerveux contenus dans la cavité du crâne (cerveau, cervelet). Anat. (345**a**). [Enc. 360.

encéphalique, adj. Qui appartient à l'encéphale : *vaisseaux encéphaliques.*

= **encéphalite**, sf. Inflammation de l'encéphale. Terme de méd. (352**k**).

enchaînement, sm. Action d'enchaîner. Fig. : *l'enchaînement des idées.*

enchaîner, va. *(en* et *chaîne)*. Attacher avec

une chaîne ; au fig. subjuguer ; unir par des liens moraux ou logiques ; arrêter (728**r**).

enchaînure, sf. Entrelacement d'anneaux, de fils, de cordons, etc.

enchanteler, va. (pour *enchanterer* : *en* et *chantier*). Se conj. c. *amonceler*. Mettre du bois dans le chantier, un fût sur des chantiers (719**e**).

enchanté, ée, pp. et adj. Fait par enchantement ou plein d'enchantement : *palais enchanté ;* merveilleux, ravissant.

enchantement, sm. Action d'enchanter ; effet magique, merveilleux ; joie très vive : *il est dans l'enchantement. Comme par enchantement*, très rapidement, avec une merveilleuse facilité (183**a**).

enchanter, va. (l. *incantare : cantus*, chant). Charmer, ensorceler (183**a**) ; au fig. plaire beaucoup, ravir, séduire.

enchanteur, eresse, s. Celui, celle qui enchante, au propre et au fig. — Adj. Qui plaît extrêmement, en parlant des choses : *style enchanteur.*

= **enchaper**, va. Enfermer un tonneau, un baril dans un autre (799**c**).

enchaperonner, va. Couvrir d'un chaperon la tête du faucon, etc.

enchâsser, va. Faire entrer dans une châsse ; incruster dans la pierre, l'or, l'argent : *enchâsser un diamant*. Fig. : *enchâsser une citation dans une page* (799**e**).

enchâssure, sf. Action d'enchâsser.

enchausser, va. Couvrir de paille ou de fumier des légumes pour les faire blanchir ou les préserver de la gelée (583**d**).

enchère, sf. Offre d'un prix supérieur à la mise à prix, ou au prix offert par un autre. *Folle enchère*, celle à laquelle l'enchérisseur ne peut satisfaire (656**o**). [Enc. 677.

enchérir, va. (*en*, et *cher*). Mettre une enchère ; au fig. ajouter à ce qu'un autre a fait, le surpasser : *enchérir sur quelqu'un* (656**o**). — Vn. Devenir plus cher (716**h**).

enchérissement, sm. Haussement de prix.

enchérisseur, sm. Celui qui fait, qui met une enchère.

= **enchevauchure**, sf. (*chevaucher*). Jonction de deux pièces (briques, etc.), dont l'une couvre l'autre en partie (995**g**).

enchevêtrer, va. Mettre un chevêtre à un cheval (722**p**) ; joindre des solives par un chevêtre (721**c**). — S'enchevêtrer, v. pr. Engager le pied dans la longe de son licou (se dit du cheval) ; au fig. s'embrouiller. Enchevêtré, ée, pp. *Phrase enchevêtrée.*

enchevêtrure, sf. Assemblage de solives pour supporter le foyer d'une cheminée (721**c**) ; blessure que se fait le cheval en s'enchevêtrant (832**m**).

enchifrènement, sm. Embarras dans le nez, provenant d'un rhume (352**l**).

enchifrener, va. (pour *enchanfrener : chanfrein*). Se conj. c. *acheter*. Causer un enchifrènement.

= **enchiridion** (anki), sm. Mot grec qui signifie *manuel*, livre portatif (495**g**).

enchymose (anki), sf. (g. ἐγχύμωσις : ἐν, dans ; χυμός, suc). Afflux du sang dans les vaisseaux cutanés. Méd. (353**h**).

enclave, sf. Terrain, territoire enclavé dans un autre.

enclavement, sm. Action d'enclaver ; état de ce qui est enclavé.

enclaver, va. (*en* et *clef*). Enclore une terre dans une autre (935**f**).

enclin, ine, adj. (l. *inclinis*). Porté naturellement à : *enclin au mal* (45**b**).

enclitique, sf. (g. ἐγκλιτικός, penché sur). Se dit d'un mot lié au précédent. Ex. : *ce* dans *est-ce*. Gram. (490**h**).

enclore, va. Se conj. c. *clore*. Clore de murailles, de haies, etc. ; comprendre dans un clos, enclaver.

enclos, sm. Espace enfermé dans une enceinte ; l'enceinte même (722**i**).

= **enclouage**, sm. Action d'enclouer un canon.

enclouer, va. Blesser un cheval avec un clou, en le ferrant (832**m**) ; enfoncer un clou dans la lumière d'un canon (797**b**).

enclouure, sf. La blessure, l'incommodité d'un cheval encloué (832**m**).

enclume, sf. (l. *incus : in*, sur ; *cudere*, frapper). Masse de fer sur laquelle on bat les métaux (797**f**) ; osselet de l'oreille. Fig. : *entre l'enclume et le marteau*, entre deux partis, etc. contraires. [Enc. 816.

enclumeau ou **enclumot**, sm. Petite enclume portative.

= **encoche**, sf. Coche, entaille.

encocher, va. Mettre la corde d'un arc dans la coche d'une flèche.

encoffrer, va. Mettre en un coffre ; serrer par avarice, friponnerie. Fam.

encoignure ou **encognure**, sf. Endroit où deux murs forment un coin ; meuble pour garnir l'encoignure (993**d**).

encollage, sm. Action d'encoller ; apprêt pour coller.

encoller, va. Appliquer de la colle, de la gomme, etc. sur un objet (941**h**).

encolure, sf. Partie du cheval depuis la tête jusqu'aux épaules et au poitrail ; au fig. et fam. air, apparence (832**h**). [Enc. 844.

encombrant, ante, adj. Qui encombre : *marchandises encombrantes* (49**b**).

encombre, sm. Embarras, accident, empêchement : *il est arrivé sans encombre*. Fam. (49**b**).

encombrement, sm. Action d'encombrer ; résultat de cette action.

encombrer, va. (*en*, lat. *in ;* et *combrus*, barrage). Obstruer un passage, embarrasser, combler.

encontre (à l'), loc. prép. *Aller à l'encontre d'une chose*, s'y opposer (491**f**).

encorbellement, sm. (*en* et *corbeau*). Construction en saillie en dehors du plan d'un mur et portant sur consoles (718**n**).

encore, adv. (cf. lat. *hanc horam*, à cette heure). Jusqu'à présent ; de nouveau, de plus. — *Encore que*, loc. conj. Quoique. En poésie, on peut écrire *encor* (491**a**).

encorné, ée, adj. Qui a des cornes.

encourageant, ante, adj. Qui encourage : *paroles encourageantes.*

encouragement, sm. Action d'encourager ; ce qui encourage.

encourager, va. (*en* et *courage*). Se conj. c. *abréger*. Inspirer, donner du courage ; exciter. *Encourager les arts*, etc., les favoriser (186**g**).

encourir, va. (*en* et *courir ;* cf. lat. *incurrere*). Se conj. c. *courir*. Attirer sur soi, s'exposer à, en parlant de châtiments, de peines, etc. (575**b**).

encrassement, sm. Action d'encrasser ou de s'encrasser ; son résultat.

encrasser, va. Rendre crasseux. — S'encrasser, v. pr. Se couvrir de crasse (939**f**).

encre, sf. (lat. *incaustum ;* g. ἔγκαυστον). Liqueur, le plus souvent noire, servant à écrire, à imprimer. *Encre de Chine*, composition sèche de noir de fumée, employée dans le dessin au lavis. — *Encre sympathique*, qui ne devient colorée et visible qu'à la chaleur ou par l'application de quelque produit chimique (942**j**).

encrer, va. Enduire d'encre.

encrier, sm. Petit vase pour l'encre que l'on prend avec la plume (725**d**).

encroué, ée, adj. (cf. *écrou*). Se dit d'un arbre qui, en tombant, s'est embarrassé dans les branches d'un autre. Terme d'eaux et forêts (883**f**).

encroûter, va. Enduire un mur de mortier. — S'encroûter, v. pr. Se couvrir d'une croûte. Encroûté, ée, pp. Fig. et fam. : *encroûté de préjugés ; pédant encroûté.*

encuirasser (s'), v. pr. Se dit de la peau, du linge, lorsque la poussière s'y amasse et s'y unit fortement.

encuver, va. Mettre en cuve.

encyclique, sf. (g. ἔγκυκλος, circulaire). Lettre circulaire adressée par le pape au monde catholique. — Adj. *Lettre encyclique* (495**b**).

encyclopédie, sf. (mot grec : ἐν, dans; κύκλος, cercle ; παιδεία, enseignement). Ensemble et enchaînement de toutes les sciences (247**a**); ouvrage où l'on traite de toutes les sciences (495**h**). — Absol. *l'Encyclopédie*, Dictionnaire raisonné des sciences et des arts de Diderot, d'Alembert, etc. [Enc. 265.

encyclopédique, adj. Qui appartient à l'encyclopédie, qui concerne toutes les sciences : *dictionnaire encyclopédique.*

encyclopédiste, sm. Ecrivain, auteur d'une encyclopédie (250**g**). [Enc. 294.

Encyclopédistes (les). Se dit absol. des auteurs de l'Encyclopédie du XVIIIe s. [Enc. 1396.

= **endémie** (an), sf. (g. ἐνδημία : ἐν, dans; δῆμος, peuple). Maladie particulière à un pays.

endémique, adj. Particulier à un peuple. Se dit surtout de maladies (354**k**).

endenté, ée, pp. et adj. Garni de dents ; au fig. qui a bon appétit. Fam.

endenter, va. Mettre des dents à une roue, à une machine.

endetter, va. Charger de dettes. — S'endetter, v. pr. Faire des dettes.

endévé, ée, adj. Mutin, emporté. — S. *Faire l'endêvé.* Fam. et peu usité (118**h**).

endêver, vn. (anc. *desver*, perdre la raison). Avoir grand dépit de quelque chose. Fam.

endiablé, ée, adj. et s. Furieux en diable; possédé; très méchant. Fam. (18**g**).

endiabler, vn. Enrager, être furieux.

endiguement, sm. Action d'endiguer ; le résultat de cette action.

endiguer, va. (*en* et *digue*). Contenir des eaux à l'aide de digues (722**i**).

endimancher (s'), v. pr. Mettre ses habits du dimanche. Endimanché, ée, pp. *Paysan endimanché.* Fam. (501**d**).

endive, sf. Chicorée des jardins.

= **endocarde** (ando), sm. (g. ἔνδον, dedans ; καρδία, cœur). Membrane qui tapisse le cœur à l'intérieur (346**i**).

= **endocardite** (ando), sf. Inflammation de l'endocarde qui tapisse le cœur (352**l**).

= **endocarpe** (ando), sf. Membrane qui revêt la cavité du péricarpe (884**m**).

endoctriner, va. Instruire ; au fig. faire la leçon, gagner. Fam.

endolori, ie, pp. et adj. Qui ressent de la douleur : *pied endolori.*

endolorir, va. Rendre douloureux (118**l**).

endommager, va. (*en* et *dommage*). Se conj. c. *abréger*. Causer du dommage : *la grêle a endommagé les fruits, les grains* (717**e**).

Endor, v. de l'anc. Judée, près du Thabor. Saül y consulta la pythonisse (1569**d**).

= **endormant, ante**, adj. Qui est propre à endormir d'ennui. Fam. (118**k**).

endormeur, sm. Ne se dit qu'au fig. pour flatteur, cajoleur.

endormi, ie, pp. et adj. Lourd, mou, paresseux. — S. *Un endormi.*

endormir, va. Faire dormir ; au fig. ennuyer, engourdir ; calmer : *endormir la douleur.* — S'endormir, v. pr. Tomber dans le sommeil; au fig. se négliger (350**j**).

endos ou **endossement**, sm. Ordre écrit, signature au dos d'un effet de commerce pour en transférer la propriété (494**m**).

endosmose, sf. (g. ἔνδον, dedans ; ὠσμός, impulsion). Courant de dehors en dedans, qui s'établit entre deux liquides de densités différentes séparés par une cloison membraneuse. Physiq. (937**f**). [Enc. 962.

= **endosperme** (an), sm. (g. ἔνδον, dedans ; σπέρμα, graine). Ce qui entoure l'embryon à l'intérieur de la graine. Bot. (884**m**).

endosse, sf. Le faix, tout l'embarras d'une chose : *en avoir l'endosse.* Fam. (659**c**).

endossement, v. *endos.*

endosser, va. Mettre sur le dos : *endosser le harnais, la cuirasse* (346**i**) ; charger d'une chose désagréable ; apposer sa signature au dos d'un billet pour qu'il soit payé à un autre (v. *endos*) (494**m**).

endosseur, sm. Celui qui a endossé un effet de commerce.

endroit, sm. Le beau côté d'une étoffe : *l'endroit et l'envers* (995**d**) ; lieu ; le lieu que l'on habite, comme bourg, village : *les gens de l'endroit* (995**g**) ; passage d'un livre, d'un discours : *endroit remarquable. Endroit faible*, côté le moins avantageux. — *A l'endroit de*, loc. adv. Envers, à l'égard de.

enduire, va. (l. *inducere : in*, dans, sur ; *ducere*, conduire). Couvrir d'un enduit.

enduit, sm. Couche de chaux, de couleur, etc., dont on couvre un mur, une surface (941**i**). [Enc. 982.

= **endurance**, sf. Puissance d'endurer. Vx.

endurant, ante, adj. Qui sait supporter les choses dures (insultes, etc.) (186**j**).

endurci, ie, pp. et adj. Sans pitié, sans remords : *cœur endurci.* — Sm. Celui qui a perdu tout sentiment de piété.

endurcir, va. Rendre dur, au propre et au fig. — *S'endurcir*, v. pr. Devenir dur. Fig. : *s'endurcir au froid, au travail*, s'y accoutumer (999**f**).

endurcissement, sm. Etat de ce qui s'endurcit ; au fig. état d'un endurci.

endurer, va. (l. *indurare*, endurcir). Supporter, souffrir (118**l**) ; souffrir avec patience (186**j**).

Endymion, berger de Carie, favorisé de Diane. Mythol. (1066**e**).

Enée, prince troyen, dont Virgile a fait le héros de son épopée, l'*Enéide*. [Enc. 1072.

Enéide, sf. Poème de Virgile sur la venue d'Enée dans le Latium, où il aurait fondé Albe-la-Longue (496**m**).

énergie, sf. (l. *energia* ; g. ἐνέργεια : ἐν, dans; ἔργον, œuvre). Puissance active des organes, vertu naturelle et efficace de certaines choses : *l'énergie d'un remède* (45**b**, 1001**b**) ; au fig. force d'âme, fermeté. [Enc. 91, 1031.

énergique, adj. Qui a de l'énergie (45**b**, 186**g**).

énergiquement, adv. Avec énergie.

énergumène, s. (g. ἐνεργούμενος, agité). Possédé par le démon (18**g**) ; au fig. personne exaltée.

énervant, ante, adj. Qui est propre à énerver : *une chaleur énervante.*

= **énervation**, sf. Supplice qui consistait à appliquer le feu sur les jarrets et les genoux du patient, ce qui l'estropiait ; au fig. grande faiblesse (659**h**).

= **énervement**, sm. Etat de ce qui est énervé.

énerver, va. Oter le nerf, la force, affaiblir par des excès ou par quelque autre cause (347**b**). — S'énerver, v. pr. S'amollir (187**g**).

enfaîteau, sm. Tuile creuse qu'on met sur le faîte d'un toit, etc. (720**o**).

enfaîtement, sm. Table de plomb qui couvre le faîte d'un toit d'ardoises.

enfaîter, va. Couvrir le faîte d'un toit avec de la tuile, du plomb (720**o**).

enfance, sf. (l. *infantia*). Période de la vie humaine qui s'étend depuis la naissance jusqu'à douze ou quatorze ans ; au fig. état de puérilité : *tomber en enfance ;* commencement : *l'enfance de l'art* (348**j**). [Enc. 389.

= **enfançon**, sm. Petit enfant. Vx.

enfant, s. (l. *infans : in*, marque nég., *fari*, parler). Garçon ou fille en bas âge (348**j**) ; fils ou fille quel que soit leur âge (411**a**) ; au pl. m. descendants. Fig. : *les enfants de l'Eglise*, les fidèles. En t. de familiarité, d'encouragement : *mon enfant, mes enfants. Bon enfant*, homme de bon caractère (fam.). *Faire l'enfant*, s'amuser à des riens. — Adj. *Peuple enfant*, non civilisé.

enfantement, sm. Action d'enfanter.

enfanter, va. Mettre au monde (411**a**) ; au fig. créer, produire, concevoir.

enfantillage, sm. Discours, manières qui conviennent à l'enfance. Fam. Syn. : *puérilité* (357).

enfantin, ine, adj. Qui appartient à l'enfance : *voix enfantine*. Syn. : *puéril* (357).

Enfantin, dit le *Père Enfantin*, un des fondateurs du saint-simonisme (1796-1864) (1408**i**).

enfariner, va. Poudrer de farine. — S'enfariner, v. pr. Se poudrer de farine.

enfer, sm. (l. *infernum*, lieu inférieur). Lieu destiné au supplice des damnés (934**f**) ; au fig. lieu où l'on souffre beaucoup, où règnent la discorde et l'horreur, peine très violente : *cette maison est un enfer ;* les puissances infernales, les démons : *l'enfer s'est déchaîné contre lui* (18**g**). Au pl. *les enfers*, séjour des âmes après la mort, dans la mythologie. — *D'enfer*, loc. adv. Excessif : *aller un train d'enfer*, en t. fam. [Enc. 953.

enfermé, ée, pp. et adj. En lieu fermé. — Sm. *Sentir l'enfermé, le renfermé*, avoir la mauvaise odeur des choses trop enfermées.

enfermer, va. Mettre en un lieu fermé ; mettre en prison : *on enferme les malfaiteurs ;* entourer, clore ; contenir en soi, dissimuler. — S'enfermer, v. pr. Fermer sa porte de façon à n'être pas troublé ou dérangé (995**f**).

enferrer, va. Percer avec une épée. — S'enferrer, v. pr. Se jeter soi-même sur l'épée de son adversaire ; au fig. se prendre dans ses propres pièges (799**i**).

= **enfiévrer**, va. Donner la fièvre.

enfilade, sf. Ensemble de choses disposées en file ; se dit de chambres dont les portes sont sur la même ligne.

enfiler, va. Passer un fil dans le trou d'une perle, d'une aiguille, etc. ; transpercer. *Enfiler une rue*, s'y engager (728**m**).

enfin, adv. (*en* et *fin*). Après tout, pour conclure, bref, en un mot (491**b**).

enflammé, ée, pp. et adj. Qui est en flammes. Fig. : *enflammé de colère*, etc.

enflammer, va. (l. *inflammare*). Mettre en feu ; au fig. exciter. — S'enflammer, v. pr. Prendre feu ; au fig. s'emporter, etc. (1000**k**).

enflé, ée, pp. et adj. Qui a de l'enflure, au propre et au fig. ; vain, fier : *enflé de ses succès ;* ampoulé : *style enflé*.

enfler, va. (l. *inflare : in*, dans ; *flare*, souffler). Remplir de vent, de gaz, gonfler ; grossir : *les pluies ont gonflé les rivières ;* au fig. enorgueillir. — Se gonfler, augmenter de volume : *sa jambe a enflé*. — S'enfler, v. pr. Devenir plus gros. Fig. : *s'enfler d'un bon succès* (992**j**).

enflure, sf. Gonflement anormal des chairs, etc. (353**h**) ; au fig. présomption, boursouflure : *l'enflure du cœur, du style*.

enfoncé, ée, pp. et adj. Profond.

enfoncement, sm. Action d'enfoncer (995**e**) ; creux : *enfoncement de terrain ;* partie de façade formant un arrière-corps ; partie la plus reculée d'une chose (993**i**).

enfoncer, va. Se conj. c. *agacer*. Pousser vers le fond ; faire pénétrer bien avant ; forcer, briser : *enfoncer une porte. Enfoncer un bataillon*, le mettre en désordre. — Vn. Aller au fond : *le vaisseau enfonçait*. — S'enfoncer, v. pr. Pénétrer dans un fond ; présenter un enfoncement. Fig : *s'enfoncer dans l'étude* (995**e**).

enfonceur, sm. Celui qui enfonce. *Enfonceur de portes ouvertes*, fanfaron.

enfonçure, sf. Creux, cavité (993**i**).

enforcir, va. (anc. v. *enforcier*). Rendre plus fort : *enforcir un mur*. — Vn. Devenir plus fort. — S'enforcir, v. pr. Même sens (349**a**).

enfouir, va. (l. *infodere : in*, dans ; *fodere*, fouir). Mettre, cacher, enfoncer en terre. Fig. : *enfouir ses talents* (721**h**).

enfouissement, sm. Action d'enfouir.

enfouisseur, sm. Celui qui enfouit.

enfourcher, va. (*en* et *fourche*). Monter à cheval, jambe deçà, jambe delà (fam.) (255**f**) ; = percer avec la fourche.

= **enfourchure**, sf. Endroit d'un arbre, etc., où il se bifurque.

= **enfournage** ou **enfournement**, sm. Action, façon d'enfourner.

enfourner, va. (*en* et *fourn*, anc. forme de *four*). Mettre au four (586**i**, 719**g**). Fig. et fam. : *bien, mal enfourner*, bien ou mal commencer une affaire. — S'enfourner, v. pr. S'engager dans un lieu d'où il est difficile de sortir.

enfreindre, va. (l. *infringere : frangere*, rompre). Se conj. c. *ceindre*. Transgresser, violer : *enfreindre un traité, une loi, un ordre* (183**d**).

enfroquer, va. Faire moine. T. injur.

enfuir (s'), v. pr. (*en*, du latin *inde*, de là ; et *fuir*). Fuir de quelque lieu. Ellipt. : *vous le ferez enfuir*. Fig. : *le temps s'enfuit*, il passe vite (351**a**).

enfumer, va. (*en* et *fumer*). Emplir de fumée, noircir, suffoquer par la fumée (938**n**).

Engadine, vallée suisse (Grisons) (1551**h**).

engageant, ante, adj. Insinuant, attirant : *paroles engageantes* (117**c**).

engageantes, sf. pl. Jadis manches qui pendaient au bout du bras (727**c**).

engagé, ée, pp. Sm. *Engagé*, homme qui a pris un engagement dans l'armée (582**j**).

engagement, sm. Mise en gage : *un engagement du mont-de-piété* (657**c**) ; action d'engager, de s'engager par un acte : *manquer à un engagement* (659**c**) ; action de s'enrôler : *l'engagement d'un soldat ;* combat partiel entre des corps séparés (416**h**).

engager, va. Se conj. c. *abréger*. Mettre en gage : *engager ses biens* (657**c**) ; lier, obliger : *engager par serment* (659**c**) ; prendre des gens à gage ; enrôler ; faire entrer, embarrasser une chose dans une autre (49**b**) ; commencer, en parlant d'un combat ; exhorter, inviter, induire : *engager à accepter* (487**e**). — S'engager, v. pr. S'obliger, promettre ; s'enrôler ; s'embarrasser ; pénétrer avant : *s'engager dans un sentier, dans un bois*.

engagiste, sm. Celui qui jouissait, par un engagement, d'un domaine royal (657**c**).

engainer, va. Mettre en gaine.

engeance, sf. (*enger*). Race ; se dit au fig. et injur. des personnes : *maudite engeance* (831**c**).

Engelmann, artiste fr., introduisit (1816) la lithographie en France (1788-1839) (1409**b**).

engelure, sf. (*geler*). Enflure aux pieds, aux mains, causée par le froid, accompagnée d'inflammation, de crevasses (354**i**).

engendrer, va. (l. *ingenerare : genus*, race, genre). Produire son semblable, en parlant des espèces vivantes ; au fig. produire : *l'oisiveté engendre le vice* (46**i**).

engeoler, v. *enjôler*.

enger, va. (pour *aenger :* anc. franc. *aengier,* remplir, pourvoir). Embarrasser. Vx et fam. (49**b**).

engerber, va. Mettre en gerbe ; entasser ; en parlant de tonneaux, etc.

Enghien (duc d'), le dernier des *Condé*, fut enlevé sur le territoire étranger (Bade), et fusillé dans les fossés de Vincennes (1804) (1350**f**).

Enghien-les-Bains, beau village de l'arr. de Pontoise (Seine-et-Oise). Eaux sulfureuses (1527**f**).

engin, sm. (l. *ingenium*). Adresse, industrie (vx) (115**b**) ; machine (798**i**) ; piège. [Enc. 818.

englober, va. (*en* et *globe*). Réunir en un tout.

engloutir, va. (l. *in*, dans ; *glutire*, avaler) Avaler gloutonnement (350**l**) ; au fig. absorber, faire disparaître dans un gouffre : *la mer a englouti bien des richesses ;* consumer, dissiper : *engloutir sa fortune.* — S'engloutir, v. pr. Se perdre en un gouffre.

engloutissement, sm. Action d'engloutir ; résultat de cette action.

engluer, va. (*en* et *glu*). Frotter, enduire de glu ; prendre avec la glu. — S'engluer, v. pr. Se prendre à la glu (943**a**).

engoncé, ée, pp. et adj. Qui paraît avoir le cou enfoncé dans les épaules.

engoncer, va. (*en* et *gond*). Se conj. c. *agacer.* Faire paraître le cou enfoncé dans les épaules ; *cet habit l'engonce* (726**j**).

engorgement, sm. Embarras, gêne d'écoulement dans un conduit, un canal ; en méd. distension des vaisseaux.

engorger, va. (*en* et *gorge*, au sens de conduit, d'ouverture). Se conj. c. *abréger*, Obstruer. — S'engorger, v. pr. Devenir engorgé (994**k**).

engouement ou **engoûment**, sm. En méd. obstruction du gosier, d'un conduit ; au fig. admiration exagérée, prévention excessive.

engouer, va. Obstruer le gosier. Fig. : *s'engouer*, être pris d'engoûment (345**g**).

engouffrer (s'), v. pr. Tomber et se perdre dans un gouffre, en parlant d'un cours d'eau, etc.; se dit aussi des tourbillons de vent : *le vent s'engouffre dans la cheminée* (934**h**).

engouler, va. (*en* et *gueule*). Saisir à pleine gueule. En blas. : *pièce engoulée*, qu'un animal porte à la gueule (831**e**).

engoulevent, sm. (*engouler* et *vent*). Oiseau dit aussi *crapaud volant*, *hirondelle de nuit*, qui vole le bec ouvert (835**e**).

engourdir, va. (*en* et *gourd*). Causer dans un membre une sorte de paralysie momentanée : *le froid engourdit.* Fig. : *l'oisiveté engourdit l'esprit. Ame engourdie*, insensible. — S'engourdir, v. pr. Devenir engourdi (119**e**).

engourdissement, sm. Etat de ce qui est engourdi, au propre et au fig.

engrais, sm. *(engraisser).* Herbage où l'on met engraisser le bétail ; pâture pour engraisser les volailles (833**b**) ; fumier, toute matière fertilisante : *engrais chimiques* (936**t**). [Enc. 962.

engraissement, sm. Action d'engraisser ; état de celui qui engraisse.

engraisser, va. (l. *incrassare : crassus*, épais, gras). Faire devenir gras : *engraisser un bœuf;* enduire d'un corps gras (942**q**) ; fumer des terres (582**o**). — Vn. Devenir gras, prendre de l'embonpoint (349**d**) ; au fig. s'enrichir.

= **engraisseur**, sm. Celui qui engraisse des bestiaux, etc. (583**e**).

engranger, va. Se conj. c. *abréger.* Serrer dans la grange.

engravement, sm. Etat d'un bateau, d'un train de bois engravé.

engraver, va. *(en* et *gravier).* Engager une embarcation dans le sable, etc. : *engraver une chaloupe.* — Vn. et pr. *La chaloupe engrava* ou *s'engrava* (724**o**).

engrêlé, ée, adj. *(en* et *grêle*, grain de grêle) Dentelé tout autour : *d'or à la croix engrêlée de gueules.* Blason (499**d**).

engrêlure, sf. Petit point très étroit que l'on met à une dentelle (727**e**).

engrenage, sm. Disposition de roues qui s'engrènent les unes dans les autres.

engrener, va. (*grain*). Se conj. c. *acheter.* Mettre du grain dans la trémie (586**i**) ; engraisser avec du grain (583**e**).

engrener, va. et n. Se conj. c. *acheter.* Se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre. *Engrener une pompe*, y jeter de l'eau pour l'amorcer. — S'engrener, v. pr. Engrener (798**m**).

engrenure, sf. Position de deux roues qui s'engrènent l'une dans l'autre.

engri (an). sm. Léopard du Congo.

engrumeler (s'), ou **se grumeler**, v. pr. Se conj. c. *amonceler.* Se mettre en grumeaux (935**i**).

= **enguirlander**, va. Orner de guirlandes.

enhardir, va. L'*h* est aspirée. Rendre hardi, encourager. — S'enhardir, v. pr. Devenir hardi (186**g**).

enharmonique, adj. Qui procède par intervalles moindres que le demi-ton (998**j**).

enharnacher (h. asp.), va. Mettre le harnais (722**o**) : au fig. accoutrer.

enherber (an-nèr), va. Mettre une terre en herbe, en pré ; jadis, empoisonner avec des herbes.

énigmatique, adj. Qui renferme une énigme ou qui tient de l'énigme.

énigmatiquement, adv. D'une manière énigmatique.

énigme, sf. (g. αἴνιγμα). Définition en termes obscurs d'une chose donnée à deviner ; chose difficile à comprendre (493**h**). [Enc. 531.

Enimie (Sainte-), ch.-l. de c. arr. de Florac (Lozère) ; 1,044 h. (1523**e**).

enivrant, ante, adj. Qui enivre (119**e**).

enivrement, sm. Etat d'une personne ivre. Ne se dit guère qu'au fig.

enivrer (an-ni-vré), va. Rendre ivre. Fig. : *la flatterie, la prospérité enivre.* — S'enivrer, v. pr. Se rendre ivre (119**e**).

enjambée, sf. Pas que l'on fait pour enjamber ; espace qu'il mesure.

enjambement, sm. Se dit de l'état du vers qui enjambe sur le suivant (488**n**). [Enc. 514.

enjamber, va. Etendre la jambe plus qu'à l'ordinaire pour franchir : *enjamber un ruisseau.* — Vn. Franchir d'une enjambée ; marcher à grands pas ; au fig. empiéter (346**k**). *Enjamber sur le vers suivant*, se dit, lorsque le sens d'un vers n'est achevé qu'au commencement du suivant (488**n**).

enjaveler, va. Se conj. c. *amonceler.* Mettre en javelle les blés, etc.

enjeu, sm. Argent mis au jeu (716**g**).

enjoindre, va. (l. *injungere*) Se conj. c. *joindre.* Ordonner expressément (655**e**).

enjôler, va. (*engeoler*, mettre en cage). Surprendre par des flatteries. Fam.

enjôleur, euse, s. Qui enjôle (185**e**).

enjolivement, sm. Ajustement, ornement qui rend une chose plus jolie.

enjoliver, va. Rendre joli ou plus joli : *enjoliver son jardin* (43**b**).

enjoliveur, sm. Celui qui aime à enjoliver, qui a la manie d'enjoliver.

enjolivure, sf. Se dit des enjolivements faits à un ouvrage de peu de prix.

enjoué, ée, adj. Qui a de l'enjouement ; où il y a de l'enjouement (118**i**).

enjouement ou **enjoûment**. sm. Gaîté douce.

enkysté, ée, adj. Se dit d'une matière enfermée dans un kyste. Méd.

enlacement, sm. Action d'enlacer ; résultat de cette action.

enlacer, va. (*en* et *lacer*). Se conj. c. *agacer*. Passer l'un dans l'autre : *enlacer des branches ;* au fig. serrer, étreindre : *le serpent enlace sa proie.* — S'enlacer, v. pr. Etre enlacé (728**p**).

enlaidir, va. Rendre laid. — Va. Devenir laid. — S'enlaidir, v. pr. Se rendre laid : *tel s'enlaidit qui cherche à se parer* (43**b**).

enlaidissement, sm. Action d'enlaidir; résultat de cette action.

enlèvement, sm. Action d'enlever, d'emporter ; rapt.

enlever, va. (*en*, du lat. *inde*, de là ; et *lever*). Se conj. c. *acheter*. Faire aller en haut : *enlever un fardeau ;* emporter; ravir, emmener de force ou par séduction ; causer la mort ; accaparer : *enlever des denrées ;* ôter, faire disparaître. *Enlever un poste*, s'en emparer. *Enlever un cheval*, le porter vivement en avant. — S'enlever, v. pr. Etre enlevé (989**a**, 1002**n**).

enlevure, sf. Elevure. Vx.

enlier, va. Se conj. c. *allier*. Engager des pierres ensemble, en bâtissant (584**l**).

= **enlignement**, sm. Alignement.

enligner, va. Placer sur une même ligne : *pierres, poutres bien alignées* (992**l**).

= **enliser**, va. (*en* et *lise*, sable mouvant). Enfoncer dans du sable mouvant. — S'enliser, v. pr.

enluminer, va. Colorier une estampe, etc. ; au fig. et fam. colorer vivement.

enlumineur, euse, s. Celui, celle qui enlumine des cartes, des estampes, etc. (253**c**).

enluminure, sf. Art d'enluminer (253**c**) ; estampe, gravure enluminée (499**c**).

ennéagone, sm. (g. ἐννέα, neuf ; γωνία, angle). Polygone à 9 côtés (994**l**).

ennéandrie. sf. (g. ἐννέα, neuf; ἀνήρ, mâle). Classe de plantes à 9 étamines (884**j**).

ennemi, ie, (l. *inimicus : in*, nég. ; *amicus*, ami). Celui, celle qui hait quelqu'un, qui lui veut du mal : *ennemi mortel ;* parti, peuple avec lequel on est en guerre : *marcher à l'ennemi ; tué à l'ennemi ;* qui a de l'éloignement pour ; *ennemi des procès.* — Adj. Contraire, hostile : *destins ennemis* (180**g**). Syn. : *antagoniste, adversaire* (258).

Ennezat, ch.-l. de c. arr. de Riom (Puy-de-Dôme) ; 1,208 h. (1525**d**).

Ennius, poète latin, dont il ne reste que des fragments (240-170 av. J.-C.). [Enc. 1113.

ennoblir (an-noblir), va. Donner de la noblesse : *la vertu ennoblit l'âme* (576**f**).

ennui (an-nui), sm. (l. *in odium*, en haine, en déplaisir). Dégoût, inaction et vide de l'âme qui ne prend plaisir à rien; inquiétude, chagrin, peine (118**k**).

ennuyant, ante, adj. Qui chagrine, qui importune et contrarie actuellement.

ennuyer, va. Se conj. c. *employer*. Causer de l'ennui. — Impers. *Il m'ennuie de.* — S'ennuyer, v. pr. Eprouver de l'ennui (118**k**).

ennuyeusement, ad. D'une manière ennuyeuse.

ennuyeux, euse, adj. Qui ennuie, qui est propre à ennuyer : *temps, livre ennuyeux.* — S. *Un ennuyeux* (118**k**).

Enoch ou **Hénoch**, fils de Caïn, bâtit la première ville. — *Enoch*, père de Mathusalem, fut enlevé au ciel. [Enc. 1042.

énoncé, ée, pp. — Sm. Ce qu'on énonce : *l'énoncé d'un problème.*

énoncer, va. (l. *enuntiare : nuntiare*, annoncer). Se conj. c. *agacer*. Exprimer sa pensée : *ce qui se conçoit bien, s'énonce clairement* (487**b**).

énonciatif, ive, adj. Qui énonce : *terme énonciatif.* T. de log. et de palais.

énonciation, sf. Action d'énoncer; termes qui énoncent ; manière de s'énoncer.

enorgueillir (an-nor-gheu-llir), va. Rendre orgueilleux. — *S'enorgueillir*, v. pr. Devenir orgueilleux (188**j**).

énorme, adj. (l. *enormis : e*, hors de ; *norma*, règle). Excessif, au physique ou au moral : *chêne, poids, crime énorme* (989**d**).

énormément, adv. Excessivement.

énormité, sf. Excès de grandeur, de grosseur ; au fig. action atroce, indigne, honteuse, ou paroles absurdes, révoltantes : *dire des énormités.*

énouer, va. (*é*, lat. *ex ;* et *nœud*). Eplucher des draps, en ôter les nœuds (585**c**).

enquérant, ante, adj. Qui s'enquiert avec trop de curiosité. Fam. et vx.

enquérir (s'), v. pr. (l. *inquirere*, rechercher). Se conj. c. *acquérir*. Faire des recherches, s'informer : *s'enquérir d'un tel à un tel, si tel bruit est vrai* (112**f**).

enquerre, va. Enquérir. Vx.

enquête, sf. (pp. d'*enquérir*). Information, recherches faites par ordre de l'autorité (112**f**). [Enc. 709.

enquêter (s'), v. pr. S'enquérir. Vx. (112**f**).

enquêteur, adj. m. Commis pour faire des enquêtes. Vx.

enraciner (s'), v. pr. Prendre racine. Au fig. et avec ellipse du pron. : *il ne faut pas laisser enraciner les abus* (881**b**).

enragé, ée, pp. et adj. Qui a la rage ; au fig. et fam. excessif, violent : *douleur, faim enragée.* — *Un enragé*, un furieux.

enrageant, ante, adj. Qui cause du dépit. Fam. (118**h**).

enrager, vn. Se conj. c. *abréger*. Etre saisi de la rage; au fig. et fam. souffrir cruellement ; désirer violemment, avoir un dépit furieux : *enrager de dépit* (353**g**).

enrayement ou **enraiement**, sm. Action d'enrayer.

enrayer, va. (*en* et *rai* ou *rais*). Se conj. c. *payer*. Garnir une roue de rais ; arrêter une roue par les rais ou avec un frein. — Vn. Au fig. et fam. S'arrêter (798**m**).

enrayer, va. (*en* et *raie*). En agric. tracer un un premier sillon.

enrayure, sf. Ce qui sert à enrayer une roue : *l'enrayure cassa* (798**m**).

enrégimenter, va. Faire entrer dans un régiment et, au fig., dans un parti.

enregistrement, sm. Action d'enregistrer (494**l**) ; administration, bureaux où l'on enregistre certains actes (415**e**).

enregistrer, va. Porter quelque chose sur un registre, en prendre note (494**l**).

= **enregistreur**, sm. Qui enregistre.

enrhumer, va. Causer un rhume. — S'enrhumer, v. pr. Contracter un rhume (352**m**).

enrichi, ie, pp. et adj. Devenu riche ; orné de quelque chose de précieux. — S. Personne enrichie.

enrichir, va. Rendre riche ; parer richement. — S'enrichir, v. pr. Devenir riche : *qui paie ses dettes s'enrichit* (575**d**).

enrichissement, sm. Action d'enrichir ; parure.

= **enrochement**, sm. Grosse maçonnerie qu'on établit au fond de l'eau (720**m**).

enrôlé, ée, pp. et adj. Qui a été inscrit sur le rôle.

enrôlement, sm. Action d'enrôler ou de s'enrôler ; acte, feuille d'enrôlement.

enrôler, va. Inscrire sur un rôle, sur les feuilles de l'armée : *enrôler des soldats.* — S'enrôler, v. pr. Entrer au service ; au fig. s'affilier à un parti (494**l**).

= **enrôleur**, sm. Celui qui enrôle.

enrouement ou **enroûment**, sm. Etat de celui qui est enroué.

enrouer, va. (l. *raucus*, rauque). Rendre la voix rauque. — S'enrouer, v. pr. Contracter un enrouement (3521).

enrouiller, va. Rendre rouillé.

enroulement, sm. Action d'enrouler ou de s'enrouler ; état d'une chose enroulée (1002**j**) ; en arch. ornement en spirale (718**p**).

enrouler, va. Rouler une chose autour d'une autre. — S'enrouler, v. pr. Se rouler autour.

enrubanner (s'), v. pr. Se couvrir de rubans, se parer à l'excès.

ensablement, sm. Amas de sable formé par un courant d'eau, etc. (936**s**).

ensabler, va. Faire échouer sur le sable. — S'ensabler, v. pr. S'emplir de sable ; échouer sur le sable.

ensacher, va. Mettre dans un sac.

ensaisinement, sm. Action d'ensaisiner. T. de droit féodal.

ensaisiner, va. (*en* et *saisine*). Se disait du seigneur qui reconnaissait un nouveau tenancier (661**a**).

ensanglanter, va. Tacher de sang. Syn. : *ensanglanté*, *sanglant*, *saignant* (356).

= **ense et aratro** (en l. *par l'épée et la charrue*). C'était la devise de Bugeaud (492**k**).

= **enseignant, ante,** adj. Qui enseigne : *le corps enseignant.*

enseigne, sf. (l. *insignia*, pl. de *insigne* ; *signum*, signe). Marque, indice servant à reconnaître quelque chose (497**e**) ; tableau, figure à la porte d'un magasin, d'une auberge ; drapeau : *marcher enseignes déployées. A bonnes enseignes*, à bon titre. *A telles enseignes que*, tellement que. — Sm. Porte-drapeau (582**g**) ; officier de mar. après le lieutenant de vaisseau (582**j**). [Enc. 555.

enseignement, sm. Action, art d'enseigner (114**h**,582**m**) ; la carrière de l'enseignement ; précepte ; au pl. pièces, titres qui servent à établir un droit (494**k**). *Enseignement primaire*, celui des éléments des lettres, des sciences. *Enseignement secondaire*, celui des lycées, etc. *Enseignement supérieur*, celui des facultés. *Enseignement professionnel*, celui qui prépare aux professions industrielles, commerciales. Syn. : *instruction*, *leçon* (590). [Enc. 628.

enseigner, va. (l. *in*, dans ; *signare*, marquer, graver). Faire connaître par signes ou autrement, indiquer : *enseigner le chemin ;* instruire : *enseigner des enfants ;* apprendre aux autres : *enseigner la grammaire* (114**h**,582**m**).

ensellé, ée, adj. Dont le dos est enfoncé comme le siège d'une selle. — Se dit du cheval et par anal. des vaisseaux (834**o**).

ensemble, adv. (l. *in*, en ; *simul*, ensemble). L'un avec l'autre, les uns avec les autres : *vivre ensemble ;* à la fois, en même temps : *il était ensemble hardi et prudent.* — Sm. Union des parties d'un tout : *un bel ensemble ;* accord des voix, etc. : *chanter*, *agir avec ensemble* (491**b**).

ensemencement, sm. Action d'ensemencer ; résultat de cette action.

ensemencer, va. Se conj. c. *agacer*. Jeter la semence dans un champ préparé (583**a**).

Ensenada (marquis de La), ministre de Philippe V, roi d'Espagne (1690-1762) (1351**a**).

enserrer, va. Serrer dans ; contenir.

enserrer, va. Mettre en serre.

ensevelir, va. (*en*, du lat. *in*, dans ; et anc. fr. *sevelir :* l. *sepelire*, ensevelir). Envelopper un mort dans un linceul ; au fig. cacher profondément (501**a**).

ensevelissement, sm. Action d'ensevelir.

= **ensevelisseur, euse**, s. Celui, celle qui ensevelit les morts.

Ensisheim, anc. ch.-l. de c. arr. de Colmar (Haut-Rhin) ; 3,206 h. Cédé en 1871 (1526**i**).

ensorceler, va. (pour *ensorcerer : en* et *sorcier*). Se conj. c. *amonceler*. Troubler, abuser, captiver par des sortilèges, etc. (183**a**).

ensorceleur, euse, s. Celui, celle qui ensorcelle, qui enchante.

ensorcellement, sm. Action d'ensorceler ; résultat de cette action.

ensoufrer, va. Enduire de soufre ; imprégner de vapeur de soufre.

ensuite, adv. Après, à la suite. — Prép. *Ensuite de cela. Ensuite de quoi* (491**a**, 351**a**).

ensuivant, adj. m. Suivant. Vx.

ensuivre (s'), v. pr. Ne s'emploie qu'à la 3e pers. du sing. et du pl. Venir après ; survenir comme effet, résulter. — Impers. *Il s'ensuit que* (46**j**, 351**a**).

entablement, sm. Saillie qui est au haut des murailles d'un bâtiment et qui porte la couverture ; partie de l'édifice qui comprend l'architrave, la frise et la corniche (718**n**).

entabler (s'), v. pr. Se dit d'un cheval, quand les hanches devancent les épaules (834**p**).

entacher, va. Tacher, souiller. Fig. : *entaché d'avarice. Entaché de nullité* (43**g**).

entaille, sf. Large coupure faite en enlevant quelque chose (990**l**).

entailler, va. (*en* et *tailler*). Faire une entaille.

entaillure, sf. Entaille.

entame ou **entamure**, sf. Premier morceau qu'on coupe d'un pain.

entamer, va. (l. *intaminare :* cf. *contaminer*). Couper le premier morceau : *entamer le pain ;* faire une incision : *entamer la peau ;* au fig. porter atteinte à ; *entamer la réputation ;* en général, commencer : *entamer une affaire.* — S'entamer, v. pr. Se faire une coupure (990**l**).

entamure, sf. Entame ; petite déchirure, petite incision ; partie entamée.

entassement, sm. Amas de choses entassées, amas confus.

entasser, va. (*en* et *tas*). Mettre en tas ; réunir dans un espace trop étroit (996**m**).

ente, sf. (par le latin, du grec ἔμφυτον, planté dans). Greffe qui consiste à insérer un scion dans un autre arbre (583**b**) ; ce scion même (883**b**) ; manche de pinceau (795**c**).

= **entéléchie**, sf. (g. ἐντελέχεια, ce qui a la perfection : ἐντελής, parfait ; ἔχειν, avoir). Dans la philosophie d'Aristote, forme substantielle, acte (49**c**). [Enc. 112.

entendement, sm. Faculté d'entendre, de concevoir ; sens, jugement (111**a**).

entendeur, sm. Celui qui entend, qui comprend : *à bon entendeur peu de paroles.* Prov. : *à bon entendeur salut* (111**a**).

entendre, vn. (l. *intendere : in*, vers ; *tendere*, tendre). Avoir intention, dessein, vouloir, exiger : *il entend partir. Entendre à*, consentir, acquiescer (115**g**). — Va. Ouïr, recevoir l'impression des sons ; prêter l'oreille : *entendre des témoins* (119**c**) ; assister : *entendre la messe ;* comprendre, saisir le sens de : *entendre l'anglais* (111**a**) ; connaître, être habile dans : *entendre les affaires. Entendre raillerie*, savoir l'accepter. *Entendre raison*, admettre ce qui est juste. — S'entendre, v. pr. Se concerter, être d'accord, etc. ; se connaître à.

entendu, ue, pp. Qui s'entend aux affaires, etc. (111**a**). — *Bien entendu*, loc. adv. Sans aucun doute. *Bien entendu que*, loc. conj. A la condition expresse que. En t. de palais : *entendu les parties*, ou bien : *toutes les parties entendues.*

entente, sf. Façon d'entendre, interprétation : *mots à double entente* (111**a**) ; en t. d'arts, intelligence dans la distribution des parties : *l'entente du coloris ;* bon accord : *entente cordiale* (115**g**).

enter, va. Faire une ente : *enter un poirier ; enter en écusson, en fente* (583**b**, 883**b**).

= **entéralgie** (an), sf. (g. ἔντερον, intestin ; ἄλγος, douleur). Vive douleur des intestins. Méd. (352**n**).

entérinement, sm. Action d'entériner ; jugement par lequel on entérine.

entériner, va. (anc. fr. *enterin*, parfait : *entier*). Ratifier juridiquement des actes pour les rendre valables (661**a**).

entérique (an), sf. (g. ἐντερικός). Qui appartient aux intestins. Anat.

entérite (an), sf. (g. ἔντερον, intestin). Inflammation des intestins. Méd. (352**n**).

enterrement, sm. Inhumation ; convoi funèbre : *être d'un enterrement. Enterrement civil*, enterrement irréligieux.

enterrer, va. Enfouir, mettre dans la terre : *enterrer un trésor* (934**f**) ; inhumer (501**a**) ; au fig. faire oublier, cacher : *enterrer un secret.*

en-tête, sm. Formule en tête d'un registre, etc. Pl. *Des en-têtes* (493**f**).

entêté, ée, pp. et adj. Opiniâtre. — S. *Un entêté.*

entêtement, sm. Etat de celui qui s'entête, qui est entêté ; attachement excessif à ses opinions, à ses vues, etc. (113**a**).

entêter, va. Fatiguer la tête par des vapeurs, etc. (119**e**) ; par anal. préoccuper fortement, prévenir. — S'entêter, v. pr. Tenir fortement à ses opinions (113**a**).

enthousiasme, sm. (g. ἐνθουσιασμός, inspiration divine : ἐν, dans ; θεός, *Dieu*). Mouvement extraordinaire de l'âme qui est comme l'effet d'une inspiration : *l'enthousiasme des poètes ;* exaltation ; grande démonstration de joie ; admiration outrée (116**m**, 115**a**).

enthousiasmer, va. Ravir d'enthousiasme. — *S'enthousiasmer*, v. pr. Concevoir de l'enthousiasme (115**a**).

enthousiaste, s. et adj. Visionnaire (181**d**) ; qui a de l'enthousiasme ; qui est sujet à s'engouer : *esprit enthousiaste* (115**a**).

enthymème, sm. (g. ἐνθύμημα, pensée). Syllogisme réduit à deux propositions. Ex. : *il respire, donc il vit* (493**f**). [Enc. 528.

entiché, ée, pp. et adj. Attaché obstinément : *entiché d'une opinion.*

= **entichement**, sm. Action d'enticher ; résultat de cette action (43**g**).

enticher, va. (*en* et *teche*, anc. forme de *tache*). Commencer à gâter, en parlant des fruits (vx) ; faire accepter un préjugé. — S'enticher, v. pr. S'engouer (43**g**).

entier, ière, adj. (l. *integer*, intact). Complet : *une entière soumission ;* sans diminution, sans changement : *la question reste entière ;* au fig. obstiné, opiniâtre : *homme entier dans ses opinions.* — Sm. La totalité : *en son entier.* — *En entier*, loc. adv. Entièrement. En arith. : *nombre entier*, qui n'est formé que d'unités entières (41**e**).

entièrement, adv. Totalement, tout à fait, d'une façon complète.

entité, sf. (l. scolastique *entitas : ens, entis*, être). Essence. Philos. (39**a**).

entoilage, sm. Action d'entoiler ; résultat de cette action ; la toile même.

entoiler, va. *(en* et *toile)*. Garnir de toile quelque chose de plus fin pour le soutenir ou le garantir : *entoiler une carte.*

entomologie, sf. (g. ἔντομον, insecte ; λόγος, discours, traité). Partie de la zoologie qui traite des insectes (251**h**).

entomologique, adj. Qui appartient, qui a rapport à l'entomologie.

entomologiste, sm. Celui qui s'occupe de l'étude des insectes.

entonner, va. (*en* et *ton*). Mettre un air sur le ton ; commencer un chant. Fig. : *entonner les louanges de quelqu'un* (998**k**).

entonner, va. (*en* et *tonne*). Verser un liquide dans un tonneau, etc. (799**c**).

entonnoir, sm. Instrument pour mettre en tonneau les liquides. *En entonnoir*, en forme d'entonnoir (799**c**).

entorse, sf. *(entors, entorse*, pp. de l'anc. v. *entordre)*. Distension violente des ligaments et des parties molles des articulations. Fig. et fam. : *donner une entorse à la vérité, au bon droit*, les altérer (353**a**).

entortillage, sm. Entortillement ; au fig. subterfuge, discours équivoque.

entortillement, sm. Action d'entortiller ou de s'entortiller ; son résultat.

entortiller, va. (anc. v. *entordre*). Envelopper en tortillant : *le serpent entortille sa proie de ses replis ;* au fig. exprimer avec embarras : *entortiller sa pensée, son style.* — S'entortiller, v. pr. *S'entortiller dans son manteau. La vigne s'entortille autour des ormeaux* (993**e**).

entour (à l'), v. *alentour.*

entour, sm. Environs, circuit. Fig. : *les entours de quelqu'un*, ses familiers (995**f**).

entourage, sm. Tout ce qui entoure et protège, orne ; au fig. ceux qui vivent dans la familiarité de quelqu'un.

entourer, va. Mettre autour. Fig. : *entourer quelqu'un de soins* (995**f**).

entournure, sf. Partie du corsage où s'adapte la manche. Fig. et fam. : *être gêné dans les entournures*, se présenter gauchement ; se sentir mal à l'aise vis à vis de quelqu'un (726**m**).

= **en-tout-cas**, sm. Petit parapluie qui peut aussi bien servir d'ombrelle. Pl. *Des en-tout-cas* (724**r**).

= **entozoaires** (an), sm. pl. (g. ἐντός, dans ; ζωάριον, petit animal). Vers intestinaux (837**c**). [Enc. 878.

entr'accorder (s'), v. récipr. S'accorder, se mettre en bonne intelligence.

entr'accuser (s'), v. récipr. S'accuser l'un l'autre.

entr'acte, sm. Intervalle entre deux actes d'une pièce de théâtre ; intermède. Pl. *Des entr'actes* (489**e**). [Enc. 518.

entr'aider (s'), v. récipr. S'aider mutuellement : *il faut s'entr'aider* (181**c**).

entrailles, sf. pl. (lat. pop. *intralia : intra*, en dedans). Viscères enfermées dans le tronc et particulièrement dans le ventre ; au fig. sensibilité : *homme sans entrailles. Les entrailles de la terre*, les lieux les plus profonds (346**j**). Syn. : *organe, viscères, cœur*, etc. (356).

entr'aimer (s'), v. récipr. S'aimer l'un l'autre, s'aimer les uns les autres (117**a**).

entrain, sm. (*en* et *train*). Chaleur, gaîté naturelle et communicative : *avoir de l'entrain* (118**i**).

entraînant, ante, adj. Qui entraîne : *style, discours entraînant* (117**c**).

entraînement, sm. Action d'entraîner ; son résultat : *l'entraînement des passions* (117**c**) ; action de préparer un cheval pour la course (255**f**). [Enc. 337.

entraîner, va. Traîner avec soi, après soi (1002**m**) ; au fig. convaincre et attirer vivement : *entraîner les esprits ;* occasionner, amener : *la guerre entraîne mille maux ;* préparer un cheval pour la course (255**f**).

= **entraîneur**, sm. Celui qui entraîne (255**f**).

entrait, sm. Poutre principale qui porte, dans une ferme, les arbalétriers et le poinçon (721**c**).

entrant, ante, adj. et s. Qui entre.

entr'appeler (s'), v. récipr. S'appeler l'un l'autre.

entrave, sf. (l. *in*, dans ; *trabs*, poutre). Lien aux pieds d'un cheval, etc., pour gêner sa marche ; au fig. gêne, obstacle. Est usité surtout au pl. (729**q**).

entraver, va. Mettre des entraves ; au fig. arrêter, apporter des obstacles.

entr'avertir (s'), v. récipr. S'avertir mutuellement (114**h**).

Entraygues, ch.-l. de c. arr. d'Espalion (Aveyron) ; 1,860 h. (1518**m**).

entre, prép. (l. *intra*). Dans l'espace qui sépare deux ou plusieurs choses ; *entre deux feux ;* se dit aussi du temps, etc. : *entre onze heures et minuit ; entre le vice et la vertu ;* au nombre de, parmi : *entre tous les autres. Entre les mains de Dieu*, au pouvoir de Dieu. *D'entre*, du milieu de. Employée souvent comme préfixe (491**c**).

entre-bâiller, va. Ouvrir un peu : *entre-bâiller une porte* (994**j**).

entre-baiser (s'), v. récipr. Se baiser l'un l'autre.

Entrecasteaux (d'), navigateur et amiral français (1739-1793) (1352**i**).

entrechat, sm. (pour *entrechas*, qui se rattache à *entrechasser :* cf. *chassé*, pas de danse, *chassé-croisé)*. Saut léger pendant lequel on croise rapidement les pieds (254**l**).

entre-choquer (s'), v. récipr. Se choquer l'un l'autre.

entre-colonne ou **entre-colonnement**, sm. Espace entre deux colonnes.

entrecôte, sm. Morceau de viande coupé entre deux côtes de bœuf (832**i**).

entrecoupé, ée, pp. et adj. Coupé, interrompu : *mots entrecoupés*.

entrecouper, va. Couper en divers endroits ; interrompre fréquemment.

entre-croiser (s'), v. récipr. Se croiser réciproquement.

entre-déchirer (s'), v. récipr. Se déchirer l'un l'autre ; médire l'un de l'autre.

entre-détruire (s'), v. récipr. Se détruire l'un l'autre (44**h**).

entre-deux, sm. Lieu, séparation ou liaison entre deux choses ; sorte de console entre deux fenêtres. — *Entre-deux*, loc. adv. Marque un degré moyen (995**c**).

entre-dévorer (s'). v. récipr. Se dévorer les uns les autres.

entre-donner (s'), v. récipr. Se donner mutuellement quelque chose.

entrée, sf. Action d'entrer (350**o**) ; endroit par où l'on entre, ouverture de certaines choses (995**e**) ; au fig. début, commencement : *à l'entrée de l'hiver ;* droit d'entrer : *il a ses entrées au théâtre ;* mets qui se servent au commencement du repas (730**j**). *Droit d'entrée*, taxes perçues aux portes des villes pour faire entrer les denrées, etc.

entrefaite, sf. (*entre* et *fait*, *faite*). Pendant ce temps-là. Usité surtout au pl. et dans ces loc. : *dans ces entrefaites ; sur ces entrefaites* (1002**o**).

entrefilet, sm. Petit article dans un journal entre deux filets (495**c**).

entre-frapper (s'), v. récipr. Se frapper l'un l'autre.

entregent, sm. Manière adroite de se conduire dans le monde. Fam. (115**d**).

entr'égorger (s'), v. récipr. S'égorger l'un l'autre.

entre-haïr, (s') v. récipr. Se haïr l'un l'autre (117**b**).

entrelacement, sm. Etat de plusieurs choses entrelacées.

entrelacer, va. Se conj. c. *agacer*. Enlacer l'un dans l'autre : *entrelacer des guirlandes.* — S'entrelacer, v. pr. S'enlacer (728**p**).

entrelacs (lâ), sm. [pl. En archit. ornement composé de plusieurs moulures ou chiffres enlacés l'un dans l'autre ; se dit aussi en peint. (718**p**).

entrelardé, ée, pp. et adj. Piqué de lard ; entremêlé. Fam.

entrelarder, va. Piquer de lard (729**e**) ; au fig. et fam. entremêler. Fam.

entre-ligne, sm. Espace qui sépare deux lignes d'écriture. Pl. *Entre-lignes* (495**e**).

entre-luire, vn. Luire à demi.

entre-manger (s'), v. récipr. Se manger l'un l'autre

entremêler, va. Mêler, insérer des choses parmi d'autres dont elles diffèrent. — *S'entremêler*, v. pr. S'entremettre. (fam.) (41**c**).

entremets, sm. Ce qui se sert sur table après le rôti, avant le dessert (729**g**).

entremetteur, euse, s. Celui, celle qui s'entremet.

entremettre (s'), v. p. S'employer dans une affaire en faveur de tiers (656**m**).

entremise, sf. Action de celui qui s'entremet, qui sert d'intermédiaire.

Entremont, belle vallée, de Martigny au grand Saint-Bernard, en Suisse (Valais) (1551**h**).

entre-nœud, sm. Espace entre deux nœuds d'une tige. Pl. *Entre-nœuds*. Bot. (882**c**).

entre-nuire (s'), v. récipr. Se nuire l'un à l'autre : *ces arbres se sont entre-nui* (48**k**).

entrepas, sm. Allure du cheval entre le pas et l'amble (834**p**).

entre-percer (s'), v. récipr. Se percer l'un l'autre.

entrepont, sm. Intervalle, étage qui sépare deux ponts d'un vaisseau (723**h**).

entreposer, va. Déposer des marchandises dans un entrepôt (656**l**).

entreposeur, sm. Celui qui tient des marchandises en entrepôt ; agent qui garde et vend des marchandises dont l'Etat a le monopole : *entreposeur des tabacs*.

entrepositaire, s. Celui, celle qui a des marchandises en entrepôt.

entrepôt, sm. *(entreposer)*. Lieu de dépôt pour les marchandises (719**h**).

entre-pousser (s'), v. récipr. Se pousser l'un l'autre.

entreprenant, ante, adj. Hardi à entreprendre ; téméraire (186**g**).

entreprendre, va. Se conj. c. *prendre*. Se mettre à faire une chose : *entreprendre un voyage ;* s'engager à mettre ou à fournir qq. chose à certaines conditions : *il a entrepris de fournir les vivres. Entreprendre qqn*, se mettre à le poursuivre, à le tourmenter (fam.). — Vn. Empiéter : *entreprendre sur son voisin ;* attenter à : *César entreprit sur les libertés publiques* (47**d**).

entrepreneur, euse, s. Qui entreprend certaines choses à forfait (586**m**). [Enc. 652.

entrepris, ise, pp. et adj. Embarrassé, perclus : *avoir le bras entrepris*.

entreprise, sf. Dessein formé, ce que l'on a entrepris : *exécuter une entreprise ;* action de faire ou de fournir quelque chose à forfait : *mettre à l'entreprise ;* établissement d'utilité publique : *entreprise des messageries ;* empiètement (47**d**).

entre-quereller (s'), v. récipr. Se quereller l'un l'autre.

entrer, vn. (l. *intrare : intra*, dedans). Passer du dehors au dedans. Exprime un changement d'état, le commencement d'une chose, etc. Se conj. avec l'aux. *être*. *Entrer au service*, devenir militaire. *Entrer dans la vie*, naître. *Entrer en religion*, se faire religieux. *Entrer dans une famille*, s'allier à elle. *Entrer en matière*, commencer. *Entrer en accommodement*, s'arranger. *Entrer en colère*, s'y mettre. *Le fer et le bois*

entrent dans la construction de la plupart des édifices, ils y sont employés (350**o**).

= **entre-regarder (s')**, v. récipr. Se regarder l'un l'autre.

entre-répondre (s'), v. récipr. Se répondre l'un à l'autre.

entre-secourir (s'), v. récipr. Se secourir mutuellement.

entresol, sm. (pour *entre soles*, entre planchers). Logement pris sur la hauteur d'un étage; appartement entre le rez-de-chaussée et le 1er étage (721**e**).

entre-suivre (s'), v. récipr. Aller de suite l'un après l'autre.

entretaille, sf. Taille légère entre d'autres plus fortes. T. de gravure.

entre-tailler (s'), v. pr. S'entrecouper, en parlant du cheval qui heurte les pieds l'un contre l'autre en marchant (832**m**).

entre-taillure, sf. Blessure que se fait le cheval qui s'entre-taille.

entre-temps, sm. Intervalle de temps entre deux actions (1002**o**).

entretènement, sm. Entretien. Vx (481).

entretenir, va. Se conj. c. *tenir*. Tenir en bon état (351**g**) ; faire durer : *entretenir la paix ;* fournir des choses nécessaires, nourrir, au propre et au fig. : *entretenir des espérances* (481); converser sur un sujet : *entretenir quelqu'un d'une affaire* (488**i**). — S'entretenir, v. pr. Converser ; se conserver, etc.

entretien, sm. Action d'entretenir : *l'entretien d'une maison ;* ce qui est nécessaire pour la subsistance, l'habillement, etc. (481); conversation (488**i**). Syn. : *dialogue, conversation, conférence, colloque* (502).

entretoile, sf. Ornement de dentelle placé entre deux bandes de toile (727**e**).

entretoise, sf. Barre entre deux autres pour les fortifier, les unir (721**b**).

entre-tuer (s'), v. récipr. Se tuer l'un l'autre : *s'entre-tuer dans un duel.*

Entrevaux, ch.-l. de c. arr. de Castellane (Basses-Alpes) ; 1,391 h. (1517**e**).

= **entre-voie**, sf. Espace entre deux voies de chemin de fer. Pl. *Entre-voies* (935**g**).

entrevoir, va. Se conj. c. *voir*. Voir imparfaitement ; prévoir; ne voir qu'un instant, à la dérobée (119**b**).

entrevous, sm. Intervalle entre les solives ; espace garni de plâtre (721**c**).

entrevue, sf. Rencontre concertée pour se voir, pour parler d'affaires (500**h**).

= **entr'obliger (s')**, v. récipr. S'obliger mutuellement.

entr'ouïr, va. Entendre à demi.

entr'ouvert, erte, pp. et adj. Ouvert à demi : *porte entr'ouverte.*

entr'ouverture, sf. Incommodité d'un cheval qui s'est écarté les jambes de derrière par un effort violent (832**m**).

entr'ouvrir, va. Se conj. c. *ouvrir*. Ouvrir à demi, ouvrir un peu. — S'entr'ouvrir, v. pr. S'ouvrir à demi (994**j**).

enture, sf. Fente où l'on met l'ente, la greffe. Agricult. (883**b**).

énumérateur, sm. Celui qui fait une énumération.

énumératif, ive, andj. Qui contient une énumération.

énumération, sf. (l. *enumeratio*). Action d'énumérer, dénombrement de choses.

énumérer, va. (l. *enumerare*). Se conj. c. *accélérer*. Compter un à un (991**a**).

envahir, va. l. *invadere : in*, dans ; *vadere*, aller). Occuper par force, usurper : *envahir un Etat ;* occuper, gagner, en parlant des choses : *les eaux envahissent ce champ*. Fig. : *envahi par la tristesse* (658**k**).

envahissant, ante, adj. Qui envahit : *l'armée envahissante.*

envahissement, sm. Action d'envahir : *projets d'envahissement.*

envahisseur, sm. Celui qui envahit.

= **envaser**, va. Couvrir de vase. — S'envaser, v. pr. S'enfoncer dans la vase.

enveloppe, sf. Ce qui sert à envelopper : *l'enveloppe d'une lettre ;* fig. ce qui cache, apparence (799**f**).

envelopper, va. Mettre autour d'une chose une autre chose qui la couvre, qui la renferme; environner, entourer ; comprendre dans : *il fut enveloppé dans la proscription ;* voiler, *envelopper sa pensée.*

envenimer, va. Infester de venin; fig. irriter, aigrir, etc. : *envenimer une plaie, une querelle* (939**d**).

enverger, va. Se conj. c. *abréger*. Garnir de vergettes, de branches d'osier.

enverguer, va. Attacher les voiles aux vergues.

envergure, sf. Largeur des voiles d'un navire ; longueur d'un vergue (723**i**) ; étendue des ailes déployées d'un oiseau.

Envermeu, ch.-l. de c. arr. de Dieppe (Seine-Inférieure) ; 1,506 h. (1528**g**).

envers, prép. (*en* et *vers*). A l'égard de. *Envers et contre tous*, contre tout le monde (491**c**).

envers, sm. (anc. adj. *envers*, retourné : l. *inversus*). Côté le moins beau d'une étoffe, opposé à l'endroit (995**d**). — *A l'envers*, loc. adv. Du mauvais côté.

envi (à l'), loc. adv. A qui mieux mieux, en rivalisant. — *A l'envi de*, loc. prép. En rivalisant avec (491**f**).

enviable, adj. Digne d'envie (117**c**).

envie, sf. (l. *invidia*). Déplaisir qu'on ressent des avantages d'autrui : *le poison de l'envie* (180**g**) ; désir, besoin : *envie de dormir* (120**g**) ; désir, volonté : *l'envie de bien faire* (117**c**) ; petit filet qui se détache de la peau autour des ongles ; tache naturelle sur la peau. *Faire envie*, exciter l'envie. [Enc. 202.

envieilli, ie, pp. et adj. Invétéré.

envieillir, va. Faire paraître vieux.

envier, va. Eprouver le sentiment de l'envie, s'y livrer (180**g**) ; souhaiter ce que quelqu'un possède : *envier le pouvoir* (117**c**).

envieux, euse, s. Qui a de l'envie. — Adj. Qui annonce l'envie (180**g**).

enviné, ée, adj. Se dit d'un vase qui a pris l'odeur du vin : *tonneau enviné.*

environ, adv. (*en* et anç. fr. *viron*, tour : *virer*). A peu près. — Prép. Vers : *environ le mois de mai* (490**o**).

environnant, ante, adj. Qui environne, qui est dans les environs.

environner, va. Entourer. Fig. : *les dangers l'environnent* (995**f**).

environs, sm. pl. Lieux d'alentour (995**f**).

envisager, va. Se conj. c. *abréger*. Regarder au visage (345**b**) ; au fig. considérer en esprit : *envisager l'avenir* (111**e**).

envoi, sm. Action d'envoyer : *lettre d'envoi ;* chose, marchandise envoyée. En jur. : *envoi en possession*, jugement qui autorise à prendre possession (48**j**).

envoiler (s'), v. pr. Se dit du fer, de l'acier, qui se courbe à la trempe (941**b**).

envoisiné, ée, adj. Qui a des voisins : *bien* ou *mal envoisiné*. Fam.

envoler (s'), v. pr. Prendre son vol; au fig. passer rapidement (832**k**).

= **envoûtement**, sm. Maléfice qui consistait

à percer l'image en cire de la personne à qui on voulait nuire (183**a**). [Enc. 220.

envoûter, va. (*en* et anc. fr. *vout; de vultus*, visage). Faire un envoûtement.

envoyé, ée, pp. — Sm. *Un envoyé*, celui qui a quelque mission.

envoyer, va. (*en* et *voie*). *J'envoie, tu envoies, il envoie, nous envoyons, vous envoyez, ils envoient. J'envoyais. J'enverrai. J'enverrais. Que j'envoie.* Faire partir qqn ou quelque chose : *envoyer un courrier, envoyer des secours. Envoyer à la mort*, condamner à mort; au fig. exposer à un très grand danger (48**j**).

= **envoyeur**, sm. Celui qui envoie par la poste, etc. Est opposé à *destinataire* (48**j**).

= **éocène**, adj. (g. ἠώς, aurore; καινός, récent). Se dit de terrains tertiaires récents, mais antér. aux *pliocènes* (936**l**).

= **Eole**, dieu des vents. Myth. (19**b**).

Eolide ou **Eolie**, anc. contrée de l'Asie Mineure, colonisée par les Eoliens (1569**b**).

éolien, ienne, adj. De l'Eolie. *Harpe éolienne*, instrument à cordes que le vent fait vibrer. *Mode éolien*, un des modes de l'anc. musique grecque.

= **Eoliens**, tribu hellénique (413**c**).

éolipyle, sm. (en g. *porte d'Eole*). Boule qui, pleine d'eau chauffée, produit un jet de vapeur (793**d**).

éolique, adj. Se dit du dialecte et du mode éolien.

Eolus, père des Eoliens (1065**a**).

éons (l. *æon*; g. αἰών, temps, éternité), génies qui, selon les gnostiques, auraient présidé aux créations (19**d**). [Enc. 38.

épacte, sf. (g. ἐπακτά, ajouté, sous-ent. jour). Le nombre de jours qui, pour chaque année, exprime l'âge de la lune au commencement de l'année solaire (1003**d**).

épagneul, eule, s. (même qu'*espagnol*). Chien à long poil, dont la race vient d'Espagne (833**i**).

épais, aisse, adj. (l. *spissus*). Qui a une certaine épaisseur, qui a de l'épaisseur : *mur épais, épais de trois pieds*; serré : *bois épais*; au fig. lourd, grossier : *esprit épais. Air épais*, air grossier, vicié. *Nuit épaisse*, très obscure. *Avoir la langue épaisse*, avoir la langue pâteuse. — Adv. *Semer épais* (988**f**).

épaisseur, sf. Une des trois dimensions des corps; qualité de ce qui est épais.

épaissir, va. Rendre épais, plus épais. — Vn. Devenir épais, plus épais. — S'épaissir, v. pr. Même sens.

épaississement, sm. Action d'épaissir, de s'épaissir; son résultat.

Epaminondas (âce), générale thébain, vainquit les Spartiates à Leuctres et à Mantinée, où il périt (411-363 av. J.-C.). [Enc. 1079.

épamprement ou **épamprage**, sm. Action d'épamprer.

épamprer, va. Oter les pampres, les feuilles inutiles de la vigne (887**g**).

épanchement, sm. En méd. écoulement, extravasion; au fig. effusion : *les doux épanchements de l'amitié*.

épancher, va. (bas lat. *expandicare : expandere*, ouvrir). Verser doucement un liquide en inclinant le vase; au fig. ouvrir son âme : *épancher son cœur*. — *S'épancher*, v. pr. S'ouvrir (937**g**).

= **épandage**, sm. En agric. action d'épandre l'engrais sur le sol.

épandre, va. (l. *expandere*, ouvrir, répandre). Etendre en versant, en dispersant : *le fleuve épand ses eaux* (937**g**).

épanorthose, sf. (g. ἐπανόρθωσις, correction). Figure de réth. par laquelle l'orateur feint de se reprendre. Ex. : *j'espère; que dis-je? je suis sûr* (497**d**).

épanouir (s'), v. p. (anc. franç. *espanir* : german. *spannen*, étendre la main). Se dit des fleurs qui déploient leurs feuilles et sortent du bouton. Fig. : *son visage s'épanouit*. Avec ellipse du pr. : *le soleil fait épanouir les fleurs*. — Va. Ouvrir. Fig. et fam. : *épanouir la rate*, faire rire, divertir (884**h**).

épanouissement, sm. Action de s'épanouir; état de ce qui est épanoui.

éparcet, sm. ou **esparcette**, sf. Nom vulgaire du sainfoin (888**t**).

éparer (s'), v. pr. (ital. *sparare*). Se dit d'un cheval qui déache des ruades (834**p**).

épargnant, ante, adj. Qui use d'épargne, qui est fort ménager.

épargne, sf. Economie dans la dépense, au propre et au fig.; somme économisée. *Caisse d'épargne*, où l'on peut placer ses économies. Syn. : *économie, parcimonie* (194).

épargner, va. (du german.). User d'épargne dans la dépense : *épargner son bien, ses provisions*. Fig. : *épargner quelque chose à quelqu'un*, l'en dispenser ou l'en préserver. *Epargner quelqu'un*, le traiter avec indulgence (188**h**).

éparpillement, sm. Action d'éparpiller; état de ce qui est éparpillé.

éparpiller, va. Disperser çà et là. — S'éparpiller, v. pr. Se disperser (996**j**).

épars, arse, adj. (l. *sparsus : spargere*, répandre). Epandu çà et là, en désordre : *cheveux épars* (996**j**).

éparvin ou **épervin**, sm. Tumeur osseuse au jarret du cheval (832**m**).

épaté, ée, pp. et adj. Dont le pied est cassé : *verre épaté*; écrasé : *nez épaté*.

épater, va. (*é*, lat. *ex*; et *patte*). Rompre le pied, en parlant d'un verre (798**p**).

épaulard, sm. (*épaule*, à cause d'une ressemblance de forme). Cétacé qui a la forme du dauphin, mais qui est plus gros (835**b**).

épaule, sf. (l. *spatula*). Partie la plus élevée du membre supérieur chez l'homme et les quadrupèdes. *Hausser les épaules*, témoigner qu'une chose déplaît. Fig. et fam. : *donner un coup d'épaule*, aider (345**g**). [Enc. 369.

épaulée, sf. Effort de l'épaule pour pousser (345**g**); quartier de devant du mouton, dont on a retranché l'épaule (832**i**).

épaulement, sm. Rempart de fascines, de terre, etc., pour protéger contre le feu de l'ennemi (717**i**).

épauler, va. Rompre ou démettre l'épaule, en parlant du cheval, etc.; au fig. et fam. aider : *épauler quelqu'un. Epauler un fusil*, mettre en joue. — S'épauler, v. pr. Se rompre ou se disloquer l'épaule en parlant du cheval; = s'entr'aider.

épaulette, sf. Partie du vêtement qui couvre le dessus de l'épaule (726**m**); insigne milit. qu'on porte sur chaque épaule (726**o**); par ext. grade d'officier. [Enc. 781.

= **épaulière**, sf. Partie de l'armure qui protégeait l'épaule (799**h**).

épave, adj. (l. *expavidus*, effrayé, égaré par la peur). Qui est égaré et dont on ne connaît pas le propriétaire : *cheval épave*. — Sf. Chose perdue et non réclamée : *épaves maritimes*; débris (715**d**).

épeautre (pô), sm. (l. *spelta*). Blé qu'on cultive dans les pays de montagne (885**h**).

épée, sf. (l. *spatha*, qui a signifié d'abord un outil qui sert au tisserand à serrer le tissu). Arme offensive et que l'on porte au côté; fig. l'état milit. *A la pointe de l'épée*, par les armes, avec effort. *Coup d'épée dans l'eau*, effort inutile (799**i**). [Enc. 828.

Epée (l'abbé de l'), fonda à Paris l'institution des sourds-muets (1712-1789). [Enc. 1380.

épeler, va. (anc. franç. *espeldre* : goth. *spillon*, expliquer). Se conj. c. *amonceler*. Nommer les lettres d'un mot et les assembler en syllabes : *épeler un mot* (489**d**).

épellation, sf. Action, art d'épeler.

épenthèse, sf. (g. ἐπένθεσις, insertion). Addition d'une lettre, d'une syllabe au milieu d'un mot (490**h**).

épenthétique, adj. Ajouté par épenthèse : *lettre épenthétique*.

éperdu, ue, adj. (pour *esperdu*, pp. de *esperdre*, perdre tout à fait). Qui est fort agité, fort troublé par quelque passion (1161).

éperdument, adv. Violemment.

éperlan, sm. (allem. *spierling*). Petit poisson de mer, à couleurs nacrées fort brillantes (836**m**).

Epernay, ch.-l. d'arr. (Marne); 19,377 h. L'arr. a 99,132 h., 174 com., 9 cantons (1523**h**).

Epernon (duc d'), favori d'Henri III, servit Henri IV et Louis XIII (1554-1642) (1309**b**).

éperon, sm. Branche de métal, armée de pointes, que l'on s'attache au talon pour piquer le cheval (722**q**) ; par anal. ergot des coqs ; pointe de la proue des navires ; fortification, ouvrage à angle saillant ; en bot. prolongement postérieur de la base du calice ou de la corolle dans certaines fleurs, comme dans l'*ancolie*, l'*aconit*, etc. *Chausser les éperons*, faire chevalier. *Gagner ses éperons*, faire ses premières armes avec distinction.

Eperon d'or (Ordre de l'), anc. ordre de chevalerie pontifical.

éperonné, ée, adj. Qui a des éperons.

éperonner, va. Donner un coup d'éperon ; au fig. aiguillonner, stimuler.

éperonnier, sm. Artisan qui fait, qui vend des éperons, des mors, etc. (584**h**).

Eperons (Journée des), nom de deux défaites des Français : l'une à Courtrai (1302) ; l'autre (1513) à Guinegate.

épervier, sm. (anc. h. allem. *sparvari* ; all. mod. *sperber*). Oiseau de proie (835**d**) ; filet à prendre du poisson (795**g**).

épervière, sf. (*épervier* ; cette plante passait pour fortifier la vue de l'épervier). Plante composée. (886**m**).

épervin, v. *éparvin*.

éphèbe, sm. (g. ἔφηβος). Chez les Grecs, jeune homme, adolescent (348**j**).

éphélide, sf. (g. ἐφηλίς : ἐπί, sur ; ἥλιος, soleil). Tache de rousseur à la peau. Méd. (347**a**).

éphémère, adj. (g. ἐφήμερος : ἐπί, pendant ; ἡμέρα, jour). Qui ne vit qu'un jour ; qui dure bien peu (1003**b**). — Sm. Genre d'insectes névroptères (836**p**).

éphémérides, sf. pl. (lat. et g. *ephemeris*). Tables astronomiques qui donnent pour chaque jour de l'année la situation des planètes, etc. ; livres ou notices qui contiennent les événements accomplis le même jour à différentes époques (495**h**).

Ephèse, anc. v. de l'Asie Min. (Ionie). Temple de Diane, une des 7 merveilles du monde, brûlé par Erostrate (356 av. J.-C.) (1569**b**).

éphésien, ienne, adj. et s. Qui est d'Ephèse ; qui appartient à Ephèse (413**c**).

éphod, sm. (mot hébr.). Sorte d'écharpe à l'usage des lévites, des prêtres hébreux (498**j**).

éphores, sm. pl. (g. ἔφορος, inspecteur). A Sparte, sorte de tribuns qui surveillaient les actions des deux rois (581**d**).

Ephraïm, 2e fils de Joseph, père de l'une des tribus d'Israël (1041**b**).

Ephrata, premier nom de Bethléem (1569**d**).

épi, sm. (l. *spica*). Tête d'une tige de blé et de plusieurs autres graminées qui renferme le grain ; réunion de fleurs disposées en épi (884**i**).

= **épiage**, sm. Développement de l'épi.

épiale, adj. (du grec). S'est dit d'une fièvre continue accompagnée de frissons vagues et irréguliers : *fièvre épiale* (354**j**).

= **épicarpe**, sm. (g. ἐπί, sur ; καρπός, fruit). Epiderme du fruit. Bot. (884**m**).

épice, sf. (l. *species*, au sens de *substance*). Substance végétale aromatique, comme poivre, clou de girofle, cannelle, muscade, qui sert à assaisonner. *Pain d'épice* (v. *pain*) (729**f**).

= **épicéa**, sm. (pour *picéa*, arbre à poix, arbre à résine). Conifère, voisin du sapin (889**b**).

épicène, adj. (g. ἐπίκοινος, commun). Se dit d'un nom qui désigne l'un ou l'autre sexe, comme *enfant* (490**k**).

épicer, va. Se conj. c. *agacer*. Assaisonner avec des épices.

épicerie, sf. Toutes sortes d'épices (729**f**) ; commerce de l'épicier (586**o**).

Epicharis (ka), affranchie romaine, conspira contre Néron, s'étrangla pour ne pas dénoncer ses complices (1115**e**).

Epicharme (kar), poète grec et philosophe pythagoricien (540-450 av. J.-C.) (1074**h**).

épichérème (ké), sm. (g. ἐπιχείρημα, attaque). Syllogisme dans lequel chaque prémisse est accompagnée de sa preuve (493**f**). [Enc. 528.

épicier, ière, s. Celui, celle qui tient un commerce d'épicerie (586**o**). [Enc. 653.

épicrâne, sm. Ensemble des parties qui recouvrent le crâne. Anat. (345**a**).

Epictète, philosophe stoïcien, né en Syrie, amené comme esclave à Rome et chassé sous Domitien. Son disciple Arrien a écrit le *Manuel d'Epictète* (Ier s. ap. J.-C.). [Enc. 1138.

Epicure, chef des épicuriens, fonda la morale sur le bien-être (vers 337-270 av. J.-C.). [Enc. 1096.

épicurien, sm. Sectateur d'Epicure ; voluptueux. — Adj. *Morale épicurienne* (418**i**).

épicurisme, sm. Doctrine, morale, manière de vivre des épicuriens. [Enc. 474.

épicycle, sm. (g. ἐπί, sur ; κύκλος, cercle). En astr. petit cercle dont le centre est supposé se mouvoir sur la circonférence d'un plus grand cercle (994**n**).

épicycloïde, sf. Sorte de courbe (993**f**).

Epidaure, anc. v. de l'Argolide, célèbre par son temple d'Esculape (1553**e**).

épidémie, sf. (g. ἐπί, sur ; δῆμος, peuple). Maladie qui fait des ravages dans un temps et une localité déterminés (choléra, fièvre thyph.) ; au fig. mal général (354**k**). Syn. : *contagion* (358).

épidémique, adj. Qui tient de l'épidémie. Fig. : *engouement épidémique*.

= **épidémiquement**, adv. D'une manière épidémique.

épiderme, sm. (g. ἐπί, sur ; δέρμα, peau). Membrane transparente qui recouvre le derme ; pellicule (347**a**).

épier, va. (pour *espier* ; de l'anc. allem.). Observer adroitement quelqu'un ou quelque chose. Fig. : *épier l'occasion*, se tenir prêt en observant (112**g**).

épier, vn. Monter en épi : *les blés commencent à épier* (884**i**).

épierrement, sm. Action d'épierrer.

épierrer, va. Oter les pierres d'un jardin, d'un champ, etc. (936**m**).

épieu, sm. (pour *espieu* : du german.). Arme d'hast qui sert à chasser le sanglier, etc. (800**j**).

épigastre, sm. (g. ἐπί, sur ; γαστήρ, estomac). Partie supérieure de l'abdomen (346**j**).

épigastrique, adj. Qui appartient à l'épigastre : *région épigastrique*. Anat.

= **épigenèse**, sf. (g. ἐπί, sur ; γένεσις, génération). Système d'après lequel on conçoit la formation des êtres organisés par l'addition successive de parties qui n'existaient pas dans le germe (46**i**). [Enc. 98.

épiglotte, sf. (g. ἐπί, sur; γλῶσσα, langue). Valvule qui recouvre la glotte au moment de la déglutition (345g).

Epigones, fils des sept chefs qui périrent au siège de Thèbes. [Enc. 1068.

épigrammatique. adj. Qui tient de l'épigramme.

épigrammatiste, sm. Celui qui fait, qui compose des épigrammes (250i).

épigramme, sf. (l. et g. *epigramma*, inscription). Petite pièce de vers qui finit par un trait piquant; raillerie mordante (489b). [Enc. 515.

épigraphe, sf. (g. ἐπιγραφή, inscription). Inscription sur un édifice; sentence, citation en tête d'un livre, d'un chapitre, pour en résumer l'esprit (494j).

épigraphie, sf. Science des épigraphes ou inscriptions (249d).

épigraphique, adj. Qui a rapport aux inscriptions ; *style épigraphique*.

épigraphiste, sm. Celui qui étudie, qui possède l'épigraphie.

= **épilation**, sf. Action d'épiler (345e).

épilatoire, adj. Qui sert à épiler : *onguent*, *pâte épilatoire*.

épilepsie, sf. (l. et g. *epilepsia*, surprise). Mal caduc, haut mal, affection nerveuse caractérisée par la perte subite de connaissance et par des convulsions (353g).

épileptique, adj. Qui appartient à l'épilepsie. — Adj. et s. Atteint d'épilepsie.

épiler, va. (l. *epilare : e*, hors; *pilus*, poil). Arracher ou faire tomber le poil, les cheveux gris ou blancs. — S'épiler, v. pr. S'ôter le poil (345e).

= **épileur, euse**, s. Celui, celle qui épile, qui fait métier d'épiler.

épillet (ll mouill.), sm. Subdivision d'un épi.

épilogue, sm. (g. ἐπί, sur; λόγος, discours). Conclusion d'un poème, d'un livre (488l).

épiloguer. vn. Censurer, trouver à redire. — Va. *Epiloguer une action*. Fam.

épilogueur, sm. Celui qui aime à épiloguer. Fam.

Epiménide, poète et philosophe crétois (vers 600 av. J.-C.). [Enc. 1076.

Epiméthée, frère de Prométhée (1065a).

Epinac, ch.-l. de c. arr. d'Autun (Saône-et-Loire); 4,145 h. (1526l).

Epinal, ch.-l. des Vosges, à 376 kil. de Paris; 26,525 h. L'arr. a 114,449 h., 127 com., 6 c. (1530c).

épinard, sm. (esp. *espinaca* : de l'arabe). Plante potagère ; au pl. feuilles d'épinard cuites et apprêtées. *A graine d'épinard*, se dit de franges, d'épaulette, etc., dont les filets sont disposés en graines d'épinard (888l).

Epinay (Mme d'), femme d'esprit du XVIIIe s., publia des *Mémoires* (1726-1783) (1352i).

épine, sf. (l. *spina*). Arbrisseau armé de piquants; chacun de ces piquants (882c); au fig. difficulté, chose fâcheuse. *Etre sur les épines*, en grande inquiétude. *Epine du dos* ou *dorsale*, ou absol. *l'épine*, colonne vertébrale (346m).

épines, sf. pl. Cuivre hérissé de pointes qui reste après l'opération du ressuage et de la liquation. Métall. (941c).

épinette, sf. (*épine*). Nom vulgaire de sapins de l'Amérique du N. (889b).

épinette, sf. (*épine*). Instrument à clavier et à cordes de fil d'archal plus petit qu'un clavecin (796l).

épineux, euse, adj. Couvert d'épines; au fig. plein de difficultés, d'embarras.

épine-vinette, sf. (*vinette*, pour *vignette : vigne*, à cause des baies en forme de grappe). Arbrisseau qui porte des baies rouges et acides (887i).

épingle, sf. (l. *spinula*, petite épine). Brin de fil de fer, de cuivre, qui a une tête et une pointe et qu'on emploie comme attache ou ornement (797b, 727b); au pl. cadeau fait après la conclusion d'une affaire (715e). Fig. et fam. : *coup d'épingle*, petite malice. *Tirer son épingle du jeu*, se dégager habilement d'une affaire. [Enc. 815.

épinglé, adj. *Velours épinglé*, sorte de velours à petites côtes et à cannelures.

= **épingler**, va. Fixer avec une épingle.

= **épinglerie**, sf. Fabrique d'épingles (719e).

épinglette, sf. Epingle pour déboucher la lumière d'un fusil, etc. (800l).

épinglier, ière, s. Qui fait ou qui vend des épingles (584i).

épinière, adj. f. *La moelle épinière*, organe central nerveux contenu dans la colonne vertébrale (346m). [Enc. 379.

épiniers, sm. pl. Fourrés d'épines où les bêtes noires se retirent. Vénerie (883f).

épinocle, sf. (*épine*). Petit poisson à fortes *épines* qui lui servent de protection (836l).

= **épipastique**, adj. (g. ἐπίπαστος, saupoudré). En pharm. se dit d'un papier, etc., saupoudré de poudre de cantharides.

Epiphane (saint), Père de l'Eglise grecque (vers 310-403). [Enc. 1151.

Epiphanie, sf. (g. ἐπιφάνεια, manifestation). Le jour des Rois, où J.-C. se manifesta aux gentils (6 janvier) (501d).

épiphonème, sm. (l. et g. *epiphonema*). Exclamation sentencieuse qui termine un récit (497d).

épiphora, sm. (l. et g. *epiphora*, flux). Larmoiement continuel et involontaire. Méd. (352k).

épiploon, sm. (g. ἐπίπλοον, flottant). Grand repli du péritoine. Anat. (346j).

épique, adj. (g. ἔπος, poème, récit). Se dit de l'épopée, de ce qui est propre à l'épopée : *poème épique*. On dit aussi, *poète épique* (489b).

Epire, contrée de l'anc. Grèce, au S. de la Macédoine (1554f).

épirote, s. et adj. Qui est de l'Epire (413c).

épiscopal, ale, adj. (l. *episcopalis : episcopus*, évêque; v. ce mot). Qui appartient à l'évêque (579d).

= **épiscopalement**, adv. D'une manière épiscopale.

épiscopat, sm. Dignité d'évêque (579d); temps pendant lequel un évêque occupe un siège; le corps des évêques.

épiscopaux, sm. pl. En Angleterre, ceux qui tiennent pour l'épiscopat (417f).

épisode, sm. (g. ἐπεισόδιον, ce qui vient du dehors). Action incidente liée à l'action principale dans un poème, roman; incident (488j).

épisodique, adj. Qui appartient à l'épisode : *action épisodique*.

épispastique, adj. et sm. (g. ἐπισπαστικός, *qui attire*). Qui irrite et soulève l'épiderme. Se dit des vésicatoires, etc. Méd. Cf. *épipastique* (355b).

épisser, va. (pour *esplisser* : holl. *splitsen*, fendre). Réunir deux bouts de corde en entrelaçant leurs torons (728q).

épissoir, sm Outil pour épisser (797h).

épissure, sf. Assemblage de deux bouts de corde. Termes de mar. (728q).

= **épistaxis**, sm. (g. ἐπίσταξις). Saignement du nez. Méd. (353h).

épistolaire, adj. (l. *epistolaris : epistola*, lettre). Qui concerne l'art d'écrire des lettres : *genre*, *style épistolaire* (495b). — Sm. Auteur dont les lettres ont été recueillies.

= **épistolier, ière**, s. Célèbre par ses lettres; qui écrit beaucoup de lettres (250g).

épistolographe, sm. Auteur ancien dont on a des épîtres ou lettres (250g).

épistyle, sm. (g. ἐπιστύλιον : ἐπί, sur; στῦλος, colonne). Architrave, poutre placée horizontalement sur des chapiteaux. Archit. (718n).

épitaphe, sf. (g. ἐπί, sur; ταφή, tombeau). Inscription sur un tombeau (494j 1°).

épitase, sf. (g. ἐπίτασις, allongement). Partie du drame qui suit la protase et où se noue l'intrigue (489**e**).

épithalame, sm. (g. ἐπί. sur; θάλαμος, mariage). Petit poème fait à l'occasion d'un mariage (489**b**).

= **épithélial, ale**, adj. Relatif à l'épithélium. Termes de méd.

= **épithélium**, sm. (g ἐπί, sur; θηλή, mamelon du sein). Sorte d'épiderme qui recouvre les membranes muqueuses, etc. (347**a**).

épithème, sm. (lat. et g. *epithema*, ce qui se place sur). Topique sec ou liquide, autre que l'onguent et l'emplâtre (355**b**).

épithète, sf. (g. ἐπίθετον, ce qui est ajouté à). Mot qui qualifie. adjectif (490**i**).

épitoge, sf. Manteau que les Romains mettaient sur la toge; chaperon que portaient les présidents à mortier, etc. ; chausse des gradués (726**n**).

épitome (mé), sm. (lat. et g. *epitome*, retranchement). Abrégé d'un livre ; abrégé de l'histoire sainte (495**g**).

épître, sf. (l. *epistola*). Chez les anciens, lettre missive (495**b**) ; lettre en vers sur un sujet philosophique ou satirique ; leçon tirée des épîtres des apôtres et qui se dit à la messe, avant l'évangile (501**b**). *Côté de l'épître*, côté de l'autel où se dit l'épître. [Enc. 537.

épitrope, sf. (lat. et g. *epitrope*, concession). Figure de rhét. qui consiste à accorder quelque chose qu'on pourrait nier, afin de mieux persuader le reste (497**d**).

épizootie (ci), sf. (g. ἐπί, sur; ζωότης, nature animale). Maladie qui s'étend sur un grand nombre d'animaux à la fois (832**m**). [Enc. 846.

épizootique, adj. Qui tient de l'épizootie : *maladie épizootique*.

éploré, ée, adj. Qui est tout en pleurs : *une mère éplorée* (500**g**).

éployé, ée, adj. En blason, déployé : *d'argent à l'aigle éployée de sable* (499**d**).

épluchage ou **épluchement**, sm. Action d'éplucher.

éplucher, va. (anc. *espelucher : peluche*). Enlever les bourres, les pailles, les ordures des étoffes, des laines, des soies; nettoyer des herbes. des graines, enlever ce qu'il y a de mauvais ou de gâté ; au fig. examiner, critiquer minutieusement (939**e**).

éplucheur, euse, s. Celui, celle qui épluche. Se dit fam. au fig.

épluchoir, sm. Outil pour éplucher (796**q**).

épluchure, sf. Ce que l'on ôte en épluchant : *des épluchures d'oignon.*

épode, sf. (lat. et g. *epodos* : g. ἐπι, sur; ᾠδή, chant). Troisième stance du chœur. *Les Epodes d'Horace*, dernier livre de ses Odes (489**a**).

épointé, ée, adj. Se dit d'un cheval qui s'est démis les hanches par un effort, d'un chien qui s'est cassé les os des cuisses (832**m**).

épointer, va. Casser la pointe de quelque instrumemt, émousser (994**p**).

épois, sm. pl. (autre forme de *épieu*). Cors qui sont au sommet de la tête du cerf (831**f**).

éponge, sf. (l. *spongia*). Production marine, légère, élastique, très poreuse, qu'on emploie à divers usages, et qui provient d'un genre de zoophytes, appelé aussi *éponge* (942**r**).

éponger, va. Se conj. c. *abréger*. Nettoyer, essuyer avec l'éponge, un linge.

Eponine, femme de Sabinus, célèbre par sa piété conjugale (78 ap. J.-C.). [Enc. 1134.

éponyme, adj. et sm. (g. ἐπί, sur; ὄνομα, nom). A Athènes, celui des 9 archontes qui donnait son nom à l'année (581**d**).

épopée, sf. (g. ἔπος, poème épique; ποιεῖν, faire). Récit en vers d'actions héroïques, tel que l'*Iliade*, l'*Enéide* (489**b**). [Enc. 516.

époque, sf. (g. ἐποχή, arrêt). Point déterminé dans l'histoire par quelque grand événement; espace de temps entre deux époques (1003**c**). [Enc. 1035.

époufflé, ée, adj. Essoufflé, empressé pour un sujet peu important. Fam.

épouffer (s'), v. pr (*pouffer*). S'enfuir, se dérober (351**a**) ; s'essouffler. *S'épouffer de rire*, rire à en perdre haleine. Pop. (349**g**).

épouiller, va Oter les poux. Bas.

époumoner, va. Fatiguer les poumons en parlant, criant. — S'époumoner, v. pr. Fatiguer ses poumons (346**i**).

épousailles, sf. pl. (l. *sponsalia*). Célébration d'un mariage : *le jour des épousailles.*

épousée, sf. Celle qu'un homme vient d'épouser ou qu'il va épouser.

épouser, va. (l. *sponsare*) Prendre pour époux ou pour épouse; au fig. s'attacher à : *épouser un parti, les intérêts de...* — S'épouser, v. pr. S'unir par mariage (657**d**).

épouseur, sm. Celui qui se propose de se marier. Fam.

épousseter, va. (*é*, lat. *ex* ; et *poussière*). Futur : *j'épousseterai* (selon l'Acad). Ind. *j'époussette.* Vergeter, ôter la poussière.

époussette, sf. Brosse faite de brins de bruyère, de jonc ; morceau d'étoffe pour essuyer un cheval étrillé (797**a**).

épouvantable, adj. Qui épouvante ; par exag. excessif, monstrueux (117**g**).

épouvantablement, adv. D'une manière épouvantable, excessive.

épouvantail, sm. Tout ce qu'on met dans un jardin, dans un champ, pour éloigner les oiseaux. Pl. *Epouvantails* (797**d**).

épouvante, sf. Peur subite, profonde (117**g**).

épouvantement, sm. Peur portée au plus haut degré.

épouvanter, va. (bas lat. *expaventare : ex;* et *pavens*, qui a peur). Jeter dans l'épouvante. — S'épouvanter, v. pr. Prendre l'épouvante (117**g**).

époux, ouse, s. (l. *sponsus*). Celui, celle que le mariage unit. *Les époux*, le mari et la femme.

épreindre, va. (l. *exprimere*). Se conj. c. *ceindre*. Exprimer, en serrant avec les doigts (1001**a**).

épreinte, sf. Envies fréquentes, vaines et douloureuses d'aller à la selle (352**n**).

éprendre (s'), v. pr. Se conj. c. *prendre*. Se laisser prendre de quelque passion (117**a**).

épreuve, sf. Action d'éprouver : *faire l'épreuve d'une machine* (47**d**) ; souffrances, dangers qui éprouvent le courage (575**c**) ; feuille imprimée sur laquelle on fait des corrections (495**d**); estampe tirée (499**c**). — *A l'épreuve de*, capable de résister à. *Zèle à toute épreuve*, que rien ne rebute.

épris, ise, pp. et adj. Pris de passion.

éprouvé, ée, pp. et adj. Qui a subi l'épreuve : *fidélité éprouvée* (47**d**).

éprouver, va. (*prouver*). Reconnaître par l'expérience si une chose, une personne a la qualité requise : *éprouver une arme à feu ;* ressentir, subir : *éprouver des contrariétés. Eprouver la patience de quelqu'un*, la mettre à l'épreuve (47**d**).

éprouvette, sf. Instrument pour certaines épreuves; petite cloche de verre pour recueillir les gaz (794**g**).

Epsom, v. à 22 kil. de Londres. Courses de chevaux (le *Derby*). Eaux minérales (1549**c**).

Epte, riv. de France, affl. de la Seine (1515**b**).

épucer, va. Se conj. c. *agacer*. Tuer, chasser les puces.

épuisable, adj. Qui peut être épuisé.

épuisement, sm. Action d'épuiser; déperdition de force.

épuiser, va. (*puits*). Tarir, mettre à sec ; au fig. appauvrir, absorber, consommer, etc. : *épuiser une terre, le corps, l'esprit.* — S'épuiser, v. pr. Etre épuisé (937**e**).

épuisette, sf. Ecope pour vider l'eau d'un bateau (723**j**) ; petit filet de pêche.

épulide ou **épulie,** sf. (g. ἐπί, sur; οὖλον, gencive). Tumeur aux gencives. Chir. (352**l**).

épulons, sm. pl. (l. *epulones : epulum,* repas). A Rome, prêtres qui présidaient aux festins sacrés (580**h**).

épulotique, adj. et sm. (g. ἐπί, sur; οὐλή, cicatrice). Se dit des topiques qui favorisent la cicatrisation. Pharm. (354**o**).

épuration, sf. Action d'épurer.

épure, sf. (*pur,* net). Dessin en grand d'un édifice, d'une machine, etc. ; dessin géométrique réduit. Archit. (499**c**).

épurer, va. Rendre pur, plus pur. Fig. : *épurer les mœurs, le style,* etc. — S'épurer, v. pr. Devenir plus pur (939**e**).

épurge, sf. (pour *espurge :* anc. v. *espurgier*). Herbe purgative (887**d**).

équarrir (ka), va. (*é,* lat. *ex ;* et *carré*). Rendre carré, tailler à angle droit (993**d**) ; dépecer un animal qui n'est pas destiné à la boucherie (585**h**).

équarrissage, sm. Etat de ce qui est équarri ; action d'équarrir des animaux.

équarrissement, sm. Action d'équarrir des bois.

équarrisseur, sm. Qui fait métier de dépecer les bêtes mortes ou abattues (585**h**).

équateur (koua), sm. (l. *æquator,* qui égale le jour à la nuit : *æquare,* égaler). Grand cercle de la sphère terrestre ou céleste, à égale distance des pôles (994**n**).

Equateur (république de l'). Etat de l'Amérique du S. ; 1,204,000 h. Cap. *Quito.* V. pr. *Gayaquil.* Cacao. Gomme. Café (1591**b**). [Enc. 1600.

Equateurville, v. du Congo ind. (1590**c**).

équation (koua), sf. (l. *æquatio : æquus,* égal). En alg. formule de l'égalité entre deux quantités : *les membres d'une équation. Equation du 1er, du 2e, du 3e degré,* équation dont l'inconnue est à la 1re, à la 2e, à la 3e puissance (989**b**, 493**f**).

équatorial, ale, adj. Qui appartient à l'équateur, qui est voisin de l'équateur (994**n**). — Sm. Instrument pour suivre le mouvement des astres (793**c**).

équerre (kè), sf. (anc. franç. *esquerre :* bas lat. *exquadrare,* rendre carré). Instrument pour tracer des angles droits : angle droit : *mettre d'équerre* (793**b**).

Eques, anc. peuple du Latium (413**d**).

équestre (ku-ès), adj. (l. *equestris : equus,* cheval). Qui représente une personne à cheval : *statue équestre. L'ordre équestre,* les chevaliers romains (255**f**).

Equerdreville, com. de la Manche, arr. de Cherbourg ; 5,765 h. (1523**g**).

équiangle (kui), adj. (l. *æquus,* égal ; et *angulus,* angle). Se dit d'une figure à angles égaux (993**d**).

équidistant, ante (kui), adj. (l. *æquus,* égal ; *distans,* distant). Qui, dans toutes ses parties, est également éloigné des parties d'un autre corps (996**j**).

équilatéral, ale (kui), adj. (l. *æquus,* égal ; *latus,* côté). Dont les côtés sont égaux entre eux (994**l**).

équilatère, adj. V. *équilatéral.*

équilibre (ki), sm. (l. *æquilibrium : æquus,* égal ; *libra,* balance, poids). Etat des corps maintenus en repos sous l'influence de plusieurs forces qui se contrebalancent ; au fig. juste proportion, état de pouvoirs qui se pondèrent. *Equilibre européen,* celui des puissances européennes (1001**e**). [Enc. 1033.

équilibrer, va. Mettre en équilibre. = S'équilibrer, v. pr. Etre en équilibre.

= **équilibriste,** sm. Bateleur qui fait des tours d'adresse (254**k**).

équinoxe (ki), sm. (l. *æquus,* égal ; *nox,* nuit). Temps de l'année où les jours sont égaux aux nuits (21 mars et 21 sept.) (1003**e**).

équinoxial, ale, adj. Qui a rapport à l'équinoxe. *Ligne équinoxiale,* l'équateur.

équipage (ki), sm. Les marins qui montent un vaisseau pour le service et la manœuvre (415**g**) ; train, suite de chevaux, de voitures, etc. (722**k**) ; voiture de maître et ce qui en dépend : *avoir un équipage ;* manière dont on est vêtu : *piteux équipage* (fam.). *Equipage de guerre,* fourgons, chevaux, harnais, etc. (724**p**).

équipe, sf. Certain nombre d'ouvriers attachés à certain travail (416**k**) ; série de bateaux amarrés les uns aux autres (723**f**).

équipée, sf. (pp. d'*équiper*). Action, entreprise téméraire dont la suite sera fâcheuse (181**f**).

équipement, sm. Tout ce qui sert à équiper un navire, des troupes (724**p**).

équiper, va. (anc. *esquiper :* gothique *skip,* navire, esquif). Pourvoir un vaisseau de ce qui est nécessaire à la manœuvre, à la subsistance ; pourvoir : *équiper un soldat* (724**p**).

équipollence (ki), sf. Valeur égale. En log. : *l'équipollence des propositions.*

équipollent, ente, adj. Equivalent. — Sm. *Rendre l'équipollent.* Vx.

équipoller, va. et n. (l. *æque,* également ; *pollere,* être fort). Equivaloir. Vx (715**a**).

équitable (ki), adj. Qui a de l'équité ; conforme aux règles de l'équité.

équitablement, adv. Avec équité.

équitation (ku-i), sf. (l. *equitatio : equus,* cheval). Art de monter à cheval ; action d'aller à cheval (255**f**). [Enc. 337.

équité (ki), sf. (l. *æquitas : æquus,* égal). Justice naturelle, droiture : *juger avec équité, en toute équité* (184**f**). [Enc. 227.

équivalence (ki), sf. Qualité de ce qui est équivalent.

équivalent, ente, adj. Qui équivaut. — Sm. *Offrir un équivalent* (715**a**) ; en chimie, quantité d'un corps simple qui peut, dans une combinaison, remplacer un autre corps (939**b**). [Enc. 970.

équivaloir, vn. (l. *æque,* également ; *valere,* valoir). Etre de même valeur (715**a**).

équivoque (ki), adj. (l. *æquivocus : æquus,* égal ; *vox,* voix, sens). Qui a un double sens : *mot, discours, signe équivoque* (497**f**) ; douteux : *mérite équivoque. Homme équivoque,* suspect. — Sf. Mot, phrase équivoque (490**j**).

équivoquer, vn. User d'équivoque.

érable, sm. (l. *acer,* érable ; et *arbor,* arbre). Arbre dont le bois blanc et léger est employé en ébénisterie ; ce bois même (887**f**). [Enc. 924.

éradication, sf. (l. *eradicatio : è,* hors : *radix,* racine). Action de déraciner, d'arracher par la racine. Didact. (881**b**).

érafler, va. (*é,* lat. *ex ;* et *rafler*). Ecorcher légèrement (353**d**).

éraflure, sf. Légère écorchure. Fam.

éraillement, sm. Ectropion, renversement de la paupière inférieure (352**k**).

érailler, va. (*é* et anc. franç. *roeiller,* rouler en dehors : lat. *rotare,* rouler). Relâcher, séparer, effiler, en parlant des étoffes.

éraillure, sf. Marque qui reste à une étoffe quand elle s'est éraillée (727**d**).

Erasme, écrivain élégant et savant, natif de Hollande (1467-1536). [Enc. 1299.

erater, va. Oter la rate.

Erato, muse de la poésie légère. Myth. (18**h**).

Eratosthène, mathématicien, géographe et astronome grec (IIIe s. av. J.-C.). [Enc. 1100.

= **erbium**, sm. Corps simple métallique (941**e**).

Ercé, com. de l'Ariège, arr. de Saint-Girons; 2,673 h. (1518**j**).

Erdre (l'), affl. de la Loire (1515**b**).

ère, sf. (bas lat. *æra*). Epoque, date, à partir de laquelle on compte les années, pour faire l'histoire. *L'ère chrétienne*, marquée par la naissance de J.-C. et à laquelle toutes les autres se rapportent : *l'ère du monde* ou de la création ; celle des *Olympiades* (776 av. J.-C.); celle de la fondation de Rome (753 av. J.-C) ; l'*Hégire* (622 ap. J.-C.) ; l'ère de la république franç. (1792), etc. (1003**c**). [Enc. 1035.

Erèbe (l. *Erebus*). Fils du Chaos et de la Nuit. Mythol. (18**h**). — Sm. L'enfer des païens ; le fond de cet enfer (934**f**).

érection, sf. (l. *erectio)*. Action d'ériger; institution, établissement (47**f**).

= **éreintement**, sm. Action d'éreinter.

éreinter, va. Rompre ou fouler les reins ; au fig. excéder de fatigue. Fam. (346**i**).

érémitique, adj. (l. *eremiticus* : g. ἔρημος, désert). D'ermite : *la vie érémitique ou solitaire se distingue de la vie cénobitique* (580**g**).

érésipélateux, euse, adj. Qui tient de l'érésipèle. Méd.

érésipèle, sm. (l. et g. *erysipelas*, rougeur de la peau). Inflammation superficielle de la peau avec tension et douleur âcre (354**i**).

éréthisme, sm. (g. ἐρεθισμός). Irritation, tension violente des fibres (347**b**).

ergastule, sm. (l. *ergastulum)*. Chez les Romains, prison pour les esclaves condamnés à des travaux pénibles (719**d**).

Erfurt, v. de la Saxe prussienne; 78,174 h. Entrevue de Napoléon Ier et du czar Alexandre, en 1808 (1550**h**).

= **erg**, sm. (g. ἔργον, travail). Unité de travail : c'est le travail d'une dyne parcourant 1 centimètre (990**h**).

ergo (mot lat). Donc. Fam. (492**k**).

ergot, sm. Ongle pointu derrière le pied du coq (831**g**) ; production végétale vénéneuse qui attaque le seigle et qui cause chez l'homme une maladie redoutable (885**f**). [Enc. 906.

ergotage, sm. Action d'ergoter. Fam.

ergoté, ée, adj. Qui a des ergots : *coq bien ergoté ;* attaqué de l'ergot.

ergoter, vn. (l. *ergo*, donc). Pointiller, chicaner : *il ergote sur tout.* Fam (113**b**).

ergoterie, sf. Ergotage (113**b**).

ergoteur, euse, s. Pointilleux, pointilleuse, qui ne sait qu'ergoter. Fam. (113**b**).

= **ergotine**, sf. Extrait de seigle ergoté (940**i**).

= **ergotisme**, sm. Maladie causée par l'ergot ; un symptôme est la gangrène des doigts, etc. (353**a** et **c**).

= **ergotisme**, sm (l. *ergo*). Manie d'ergoter.

Eric, nom de plusieurs rois de Danemark, de Suède, de Norvège. [Enc. 1205.

Eridan, anc. nom du Pô, fleuve d'Italie (1512**c**); constellation australe (933**d**).

Erie, v. de la Pensylvanie (Etats-Unis); 40,634 h. (1590**f**).

Erié, lac, dans l'Amérique du N., entre le Canada et les Etats-Unis (1589**b**).

Erigène (Jean Scot), philosophe irlandais, m. vers 875; sa doctrine sur la prédestination fut condamnée. [Enc. 1186.

ériger, va. (l. *erigere*). Se conj. c. *abréger*. Dresser, élever : *ériger un monument, un trophée, une statue, un autel ;* instituer ; *ériger un tribunal, un diocèse. S'ériger en réformateur*, se poser comme tel (47**f**).

érigne ou **érine**, sf. (anc. *araigne*, araignée). Pince à crochet qui sert dans la dissection (795**a**).

Erigone, fille d'Icare, devenue la constell. de *la Vierge*. Mythol. (1065**b**, 933**d**).

Erin, anc. nom de l'Irlande (1549**e**).

Erinnyes, nom des Furies chez les Grecs (19**a**).

Erivan, cap. de l'Arménie russe. 17,000 h. (1569**b**).

Ermenonville, vge de l'Oise, arr. de Senlis, où mourut J.-J. Rousseau (1525**a**).

ermin, sm. (peut-être droit *arménien*). Droit de douane dans les Echelles du Levant (659**d**).

erminette ou **herminette**, sf. (*hermine*, martre, à cause de son museau recourbé). Hache recourbée du tonnelier, etc. (796**p**).

ermitage, sm. Habitation d'un ermite ; au fig. lieu écarté, solitaire (718**s**).

Ermitage (l'), coteau près de Tain (Drôme). Vins très estimés (1520**m**).

ermite, sm. (l. *eremita* : g. ἔρημος, désert). Solitaire qui vit au désert (580**g**). Syn. : *solitaire* (590).

Ernée, ch.-l. de c. arr. de Mayenne (Mayenne); 5,234 h. (1524**j**).

érosion, sf. (l. *erosio : erodere,* ronger). Action ou effet d'une substance qui en corrode une autre, qui la ronge. Did. (993**i**).

Erostrate, fou qui brûla le temple d'Ephèse pour s'immortaliser (356 av. J.-C.) (1073**c**).

érotique, adj. (g. ἔρως, amour). Qui a rapport à l'amour : *poésie érotique* (117**a**).

erpétologie, sf. (g. ἑρπετόν, reptile; λόγος, discours, traité). Partie de la zoologie qui traite des reptiles (251**h**).

errant, ante, adj. Qui erre : *peuplade errante. Etoiles errantes*, ancien nom des planètes. *Le Juif errant*, personnage légendaire (v. *Ashavérus*). *Chevalier errant*, qui cherchait des aventures. — Sm. Celui qui erre dans la foi (350**o**).

errata, sm. (en l. *erreurs*). Liste des fautes reconnues dans l'impression d'un livre : *un errata.* Pl. *Des errata.* Sing. *erratum* (pour une seule faute) (492**k**).

erratique, adj. (l. *erraticus*, errant). Irrégulier, déréglé. En méd. : *fièvre erratique*, intermittente. En géol. : *blocs erratiques*, transportés par les glaciers.

erratum, v. *errata.*

erre, sf. Train, allure ; au pl. traces du cerf.

errements, sm. pl. Erres, voies, procédé habituel : *les anciens errements.*

errer, vn. (l. *errare*). Aller de côté et d'autre, à l'aventure (350**o**) ; au fig. se tromper.

erreur, sf. (l. *error*). Action d'errer (vx) ; fausse opinion, fausse doctrine, illusion, faute (114**l**). [Enc. 146.

errhin, ine, adj. (g. ἐν, dans ; ῥινός, nez). Se dit de médicaments qu'on introduit dans le nez (355**b**).

erroné, ée, adj. Entaché d'erreur.

ers (èr), sm. (l. *ervum*). Genre de plantes légumineuses dont une espèce produit les lentilles (888**t**).

erse (erss), adj. et sm. Se dit d'un dialecte celtique parlé en Ecosse, etc. (496**p**).

Erstein, anc. ch.-l. de c. arr. de Schlestadt (Bas-Rhin) ; 3,505 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

érucago, érucague ou **érucage**, sf. (l. *eruca*, roquette). Roquette qui croît dans les blés (887**h**).

éructation, sf. (l. *eructatio*). Vent qui sort de l'estomac par la bouche avec bruit (350**m**).

érudit, ite, adj. (l. *eruditus : erudire*, instruire). Qui a beaucoup d'érudition. — S. *Un érudit* (247**a**). Syn. *savant, docte* (256).

érudition, sf. (l. *eruditio*). Grand savoir en littérature, en philologie, en histoire, etc. ; notes, recherches savantes, curieuses (247**a**).

érugineux, euse, adj. (l. *ærugo*, rouille). Couleur de vert-de-gris. Méd. (940**o**).

éruptif, ive, adj. Qui a rapport aux éruptions volcaniques (934**h**) ; en méd. accompagné d'éruption : *fièvre éruptive* (354**i**).

éruption, sf. (l. *eruptio : e*, hors de ; *rumpere*, rompre). Sortie prompte et violente des matières que vomit un volcan (934**h**) ; en méd. sortie de taches, de pustules (354**i**).

Ervy, ch.-l. de c. arr. de Troyes (Aube); 1,451 h. (1518**k**).

Erwin de Steinbach, architecte de la cathédrale de Strasbourg, commencée dès le XIe s., m. en 1318. [Enc. 1235.

Erymanthe, montagne d'Arcadie, repaire d'un sanglier tué par Hercule. Mythol. (1553**d**).

érysipélateux, v. *érésipélateux*.

érysipèle, v. *érésipèle*.

Erythrée (mer) (g. ἐρυθρός, rouge). Nom que les anciens donnèrent à la mer des Indes, puis seulement à la mer Rouge (1509**a**).

Erythrée, nom donné à la colonie ital. établie sur la mer Rouge (1578**d**).

Erzéroum, v. forte de l'Arménie turque ; 60,000 h. (1569**b**).

Erzgebirge (l'), dit *Monts métalliques*, entre la Saxe et la Bohême (1511**a**).

ès, prép. (pour *en les*). Dans les : *maître ès arts* (491**c**).

Esaü, fils aîné d'Isaac, vendit à son frère Jacob son droit d'aînesse. [Enc. 1045.

escabeau, sm., **escabelle**, f. (l. *scabellum*). Siège de bois, sans bras ni dossier (725**b**).

escache, sf. (it. *scaccia*, ce qui presse). Mors ovale, à la différence du mors rond ou canon (722**q**).

escadre, sf. (it. *squadra*, bataillon carré). Réunion de vaisseaux de guerre sous un même chef. *Chef d'escadre*, aujourd'hui contre-amiral (723**b**). [Enc. 771.

escadrille, sf. Escadre de bâtiments légers, frégates, corvettes, etc.

escadron, sm. (it. *squadrone*, bataillon). Troupe de cavalerie, formée de plusieurs compagnies, et commandée par un capitaine ; troupe (415**g**).

escadronner, vn. Faire des évolutions propres à la cavalerie.

escalade, sf. (ital. *scalata* : lat. *scala*, échelle). Attaque, assaut à l'aide d'échelles ; se dit aussi d'un voleur, etc., qui escalade (416**i**).

escalader, va. Attaquer, emporter par escalade; franchir ou s'introduire dans : *escalader un mur, une maison*.

escale, sf. (ital. et l. *scala*, échelle). *Faire escale dans un port*, y mouiller (724**o**).

escalier, sm. (l. *scala*, échelle). Suite de degrés, pour monter, descendre (721**a**). [Enc. 766.

escalin, sm. (angl. *shilling* ; holl. *schelling*). Monnaie de Hollande, qui vaut 65 centimes (990**i**).

escalope, sf. Tranche de viande très mince et apprêtée de certaine façon (729**g**).

escamotage, sm. Action d'escamoter.

escamoter, va. (esp. *escamotar*). Faire disparaître par un tour de main ; au fig. dérober subtilement.

escamoteur, sm. Celui qui escamote (254**k**).

escamper (it. *scampare*). S'enfuir. Pop.

escampette, sf. *Prendre la poudre d'escampette*, s'enfuir en grande hâte. Pop. (351**a**).

escapade, sf. (it. *scappata*). Action de s'échapper, de manquer à son devoir pour se divertir : *escapade d'écolier* (179**b**).

escape, sf. (l. *scapus*, tige, fût). Fût de colonne, à sa partie inférieure (718**n**).

= **escarbille**, sf. (l. *carbo*, charbon). Fragment de houille imparfaitement brûlé qui est mêlé aux cendres (942**n**).

escarbot, sm. (l. *scarabœus*). Coléoptère (836**o**).

escarboucle, sf. (l. *carbunculus*, petit charbon). Rubis très brillant (936**q**).

escarcelle, sf. (it. *scarsella*). Grande bourse à l'antique qu'on portait à la ceinture (799**f**).

Escarène (L'), ch.-l. de c. arr. de Nice (Alpes-Maritimes) ; 1,370 h. (1518**g**).

escargot, sm. Sorte de limaçon (837**d**). — *Escalier en escargot*, en spirale.

escarmouche, sf. (it. *scaramuccia*). Léger combat entre les tirailleurs de deux armées (416**h**).

escarmoucher, vn. Combattre par escarmouches ; au fig. et fam. disputer.

escarmoucheur, sm. Celui qui va à l'escarmouche. Vx.

escarole ou **scariole**, sf. (it. *scariola*). Plante potagère, sorte de chicorée (886**m**).

escarotique, adj. et sm. Se dit des caustiques qui forment des escarres (355**c**).

escarpe, sf. (it. *scarpa*). Muraille de terre ou de maçonnerie qui règne au-dessus du fossé du côté de la place (717**i**).

= **escarpe**, sm. En t. d'argot, celui qui assassine pour voler.

escarpé, ée, pp. Qui a une pente raide : *rivage escarpé*.

escarpement, sm. Pente raide : *l'escarpement d'un fossé* (993**a**).

escarper, va. Couper droit, de haut en bas, en parlant d'un rocher, d'une montagne, d'un fossé.

escarpin (it. *scarpino* : *scarpa*, chaussure). Soulier découvert et à semelle mince (726**p**).

escarpolette, sf. (it. *scarpoletta*). Siège suspendu sur lequel on se balance (795**h**).

escarre, sf. (lat. et g. *eschara*, foyer). Croûte noire qui se forme sur les plaies, sur les ulcères. Méd. (353**d**).

Escaut (l'), fleuve qui naît en France, arrose la Belgique, la Hollande, Anvers et se jette dans la mer du Nord ; 430 kil. (1512**c**).

escaveçade, sf. Secousse du caveçon pour forcer le cheval à obéir (722**q**).

= **eschatologie**, sf. (g. ἔσχατος, dernier ; λόγος, discours). Partie de la théologie qui traite des fins dernières de l'homme.

Eschine, orateur athénien, rival de Démosthène (389-314 av. J.-C.). [Enc. 1097.

Eschyle (esschile), le père de la tragédie grecque (525-456). [Enc. 1098.

escient, sm. (l. *sciens*, qui sait). Usité dans ces loc. : *A bon escient, à son escient*, en connaissance de cause (111**a**).

esclaire, sm. Oiseau de proie (835**d**).

esclandre, sm. (l. *scandalum*). Bruit, éclat scandaleux. *Faire esclandre*, quereller en public (187**h**).

esclavage, sm. Etat, condition de l'esclave. Fig. : *l'esclavage des passions*. [Enc. 610.

= **esclavagiste**, sm. Partisan de l'esclavage des nègres (419**b**).

esclave, adj. et s. (*Slave*, prisonnier slave). Qui est sous la puissance absolue d'un maître. Fig. : *être esclave de sa parole, de son devoir* (579**b**).

Esclave (lac de l') ou *des Esclaves*, lac de l'Amérique du N. (Nouvelle-Bretagne) (1589**b**).

Esclaves (côte des), dans la Guinée septentrionale (Afrique) (1579**b**).

esclavon, onne, adj. et s. Qui est de l'Esclavonie ou Slavonie (414**k**).

Esclavonie ou **Slavonie**, prov. de l'empire d'Autriche (Hongrie), unie à la Croatie ; ensemble 2,184,414 h. (1551**e**).

Escobar y Mendoza, jésuite espagnol, casuiste, injustement attaqué par Pascal (1589-1669) (1310**i**).

escobarder, vn. (*Escobar*). User, abuser de réticences, de restrictions, de mots à double en-

tente, comme l'aurait fait Escobar d'après Pascal. Fam.

escobarderie, sf. Subterfuge, faux-fuyant, mensonge adroit. Fam. (185**c**).

escoffion, sm. (it. *scoffione*). Ancienne coiffure à l'usage des femmes du peuple (726**q**).

escogriffe, sm. Indiscret, qui prend hardiment, sans demander ; homme grand et mal fait. Fam. (189**c**).

escompte, sm. (it. *sconto*). Remise, prime accordée au payeur, par celui qui reçoit un payement avant l'échéance (716**g**).

escompter, va. (it. *scontare*). Faire l'escompte : payer à quelqu'un le montant d'un effet avant l'échéance moyennant un escompte ; se faire payer un billet d'avance ; au fig. dépenser d'avance.

escompteur, sm. Celui qui fait l'escompte. — Adj. *Banquier escompteur.*

escope, sf., v. *écope.*

escopette, sf. (it. *schioppetto*). Anc. carabine.

escopetterie, sf. Décharge d'escopettes, d'armes à feu. Vx (800**k**).

escorte, sf. (it. *scorta*, action de diriger). Troupe armée qui accompagne pour protéger ; vaisseaux de guerre qui accompagnent des navires marchands.

escorter, va. Accompagner pour protéger, défendre ou pour surveiller (415**f**).

= **escot**, sm. Etoffe de laine croisée.

escouade, sf. (ital. *squadra*, troupes en bataille : v. *escadre*). Fraction de compagnie, que commande un caporal, un brigadier (415**f**).

escourgée, sf. (cf. *courroie*). Fouet fait de courroies ; coups d'escourgée. Vx (800**o**).

escourgeon ou **écourgeon**, sm. Espèce d'orge hâtive (884**n**).

escousse, sf. (anc. v. *escourre*, secouer : l. *excutere*). Elan qu'on prend pour mieux sauter. Fam. et peu usité (351**c**).

escrime, sf. Art de faire des armes. [Enc. 336.

escrimer, va. Faire des armes, s'exercer à se battre à l'épée, au sabre ; au fig. et fam. disputer : *il y a plaisir à les voir escrimer, à les voir s'escrimer.* — S'escrimer, v. pr. Savoir se servir de : *s'escrimer des pieds et des mains pour grimper* (255**e**).

escrimeur, sm. Qui connaît l'escrime.

escroc (cro), sm. (it. *scrocco*). Qui escroque.

escroquer, va. (it. *scrocare*). Tirer quelque chose de quelqu'un par fourberie, par artifice (184**i**).

escroquerie, sf. Action d'escroquer. [Enc. 232.

escroqueur, euse, s. Qui escroque.

Esculape, dieu de la médecine, chez les Grecs. Myth. (18**i**). — Sm. Médecin. Fam. [Enc. 34.

Escurial (l'), palais et monastère, à 40 kil. de Madrid, bâti par Philippe II (1552**k**).

Escurolles, ch.-l. de c. arr. de Gannat (Allier) ; 1,063 h. (1517**d**).

Esdras, docteur juif, travailla à la revision des Ecritures (Ve s. av. J.-C.). [Enc. 1053.

Esménard, poète français (1770-1811) (1408**m**).

e-si-mi. Désignait le ton de *mi*. Vx.

Esope, fabuliste grec, né en Phrygie, d'abord esclave (VIIe s. av. J.-C.). [Enc. 1098.

ésotérique, adj. (g. ἐσωτερικός, intérieur). Se dit de la doctrine secrète que certains philosophes réservaient à un petit nombre de disciples (418**i**).

espace, sm. (l. *spatium*). Etendue de lieu ou de temps ; absol. l'immensité : *les corps célestes roulent dans l'espace.* — Sf. En t. d'impr. petite pièce de fonte pour séparer les mots (992**i**). [Enc. 1011.

espacement, sm. Distance entre certaines choses : *espacement régulier.*

espacer, va. Se conj. c. *agacer*. Ranger plusieurs choses de manière à laisser entre elles un certain espace.

espadon, sm. (ital. *spadone*, *spada* : l. *spatha*, épée). Grande et large épée qu'on tenait à deux mains (799**i**) ; grand poisson dont le museau est armé d'un os plat et allongé comme un glaive (836**l**). [Enc. 872.

espadonner, vn. Se servir de l'espadon : *il espadonne bien* (799**i**).

= **espadrille**, sf. (*sparte*). Chaussure de toile avec une semelle en sparte.

Espagne, roy. de l'Europe occidentale et méridionale ; 17.974,323 h. Cap. *Madrid.* Divisée en 49 prov. ou intendances (1552**i**). [Enc. 1562.

espagnol, ole, adj. et s. De l'Espagne (414**l**). — Sm. Langue espagnole.

Espagnolet (L'), v. *Ribera.*

espagnolette, sf. (*espagnol*). Ferrure à poignée servant à fermer une fenêtre (721**g**) ; espèce de ratine fine (727**g**).

espalier, sm. (ital. *spalliere* : *spala*, épaule, appui). Rangée d'arbres fruitiers assujettis contre un mur : *plier, tailler un espalier* (883**g**). [Enc. 895.

Espalion ch.-l. d'arr. (Aveyron) ; 3,787 h. L'arr. a 57,595 h., 49 com., 9 c. (1518**m**).

espalmer, va. (provenç. *espalmar*, nettoyer ou enduire avec la *paume* de la main). Nettoyer une carène avant de l'enduire de suif, etc. Mar. (584**m**).

esparcette, sf. v. *éparcet.*

espars, sm. pl. Matériaux de sapin dont on fait de petits mâts, etc. (723**i**).

Espartero (le maréchal), joua un rôle important en Espagne (1792-1879). [Enc. 1449.

espèce, sf. (l. *species*, apparence, forme extérieure). Au pl. apparences du pain et du vin dans l'Eucharistie : *les saintes espèces* (501**a**) ; sorte, qualité : *marchandises, fruits de bonne espèce ;* ce qui convient à plusieurs individus, collection de tous les individus de même nature, de même essence, de même forme : *l'espèce humaine* (44**j**) ; en phil. se dit pour idée (111**c**) ; au pl. monnaie d'or ou d'argent : *payer en espèces ; espèces sonnantes* (715**b**). Syn. : *genre, variété, sorte, ordre, classe*, etc. (52). [Enc. 77 et 136.

Espelette, ch. l. de c. arr. de Bayonne (Basses-Pyrénées) ; 1,317 h. (1525**e**).

espérance, sf. Attente d'un bien que l'on désire, promis ou prévu ; objet de cette espérance : *c'est là notre espérance ;* personne ou chose sur laquelle l'espérance est fondée : *espérer en Dieu* (117**f**) ; vertu théologale par laquelle on espère le ciel avec le secours de Dieu (179**e**). [Enc. 156,200.

Espéraza, com. de l'Aude, arr. de Limoux ; 2,373 h. (1518**l**).

espérer, va. (l. *sperare*). Se conj. c. *accéléler.* Attendre un bien que l'on désire : *il espère vous voir, de vous voir. Espérer en Dieu*, se confier en lui (117**f**).

espiègle, adj. et s. (*Ulespiegle*, personnage d'un roman, traduit de l'allemand au XVIe s.). Fin, subtil, éveillé. Fam. (120**h**).

espièglerie, sf. Petite malice que fait un enfant vif et éveillé. Fam. (120**h**).

espingole, sf. Gros fusil court que l'on charge de plusieurs balles (800**k**).

espion, onne, s. (it. *spione*). Celui qui se mêle parmi les ennemis pour épier ; agent de police secrète ; celui qui épie (112**g**).

espionnage, sm. Action d'espionner.

espionner, va. Observer en espion (112**g**).

esplanade, sf. (*plan*). Espace uni et découvert au-devant d'une place fortifiée, etc. : *l'esplanade des Invalides* (721**h**).

espoir, sm. (substantif verbal de *espérer*). Vive espérance. Peu usité au pl. (117**f**).

esponton, sm. (it. *spuntone*). Demi-pique que portaient jadis les officiers d'infanterie (806**j**).

espringale, sf. Fronde dont se servaient les armées du moyen âge (800**j**).

esprit, sm. (l. *spiritus*, souffle, esprit). Substance incorporelle, pure intelligence (44**n**) ; se dit absol. de la 3e personne de la sainte Trinité : *le Saint-Esprit ; l'Esprit de Dieu* (17**c**) ; être incorporel, génie, revenant, apparition : *l'évocation des esprits* (18**f**) ; fluides, corps légers qu'on a regardés comme le principe du sentiment : *reprendre ses esprits ;* partie volatile des corps soumis à la distillation : *esprit-de-vin* (942**p**) ; se dit absol. de l'âme humaine considérée dans ses facultés supérieures : *cultiver son esprit* (111**a**) ; facilité de concevoir : *esprit vif ;* imagination : *esprit inventif, brillant ;* jugement : *esprit net ;* aptitude : *avoir l'esprit du commerce ;* humeur, caractère : *esprit léger ;* pensées fines, ingénieuses : *montrer beaucoup d'esprit ;* sens : *l'esprit de la loi*, par opp. à la *lettre ;* en gram. gr. petit signe marquant aspiration : *esprit doux ; esprit rude* (494**h**) ; sorte d'aigrette que les femmes mettent à leur coiffure. *Rendre l'esprit*, mourir. *Perdre l'esprit*, se troubler ; devenir fou. *Bel esprit*, celui qui a des prétentions à l'esprit. *Présence d'esprit*, sang-froid, attention. Syn. : *cerveau, cervelle* (355).
[Enc. 25, 88 et 147.

esquicher, vn. Au jeu de reversi (cartes), esquiver le coup (256**m**).

esquif, sm. (ital. *schifo ;* anc. h. all, *skif*, bateau ; all. mod. *schiff*). Petit bateau (723**e**).

Esquilin (mont), une des 7 collines de l'anc. Rome (1553**a**).

esquille, sf. (l. *schidiæ*, copeaux). Petit fragment d'un os fracturé ou carié (346**l**).

Esquimaux (ou *mangeurs de poissons*), peuple du Groënland, etc. (414**o**).

esquinancie, sf. (g. κυνάγχη, collier de chien). Violente inflammation de la gorge (352**l**).

esquine, sf. (autre forme de *échine :* cf. ital. *schiena*). Reins du cheval (832**h**).

esquipot, sm. Tirelire de terre cuite.

esquisse, sf. (ital. *schizzo :* g. σχέδιος, fait à la hâte). Premiers traits d'un dessin. Fig. : *l'esquisse d'un discours* (498**o**).

esquisser, va Faire une esquisse.

esquiver, va. (ital. *schivare :* de l'allem.). Eviter adroitement : *esquiver une difficulté.* — S'esquiver, v. pr. Se retirer sans être remarqué (351**a**).

essai, sm. (l. *exagium*, pesage). Epreuve d'une chose : *faire un essai, prendre un cheval à l'essai ;* opération par laquelle on reconnaît la composition d'un minerai, etc. : *faire l'essai d'une mine ;* échantillon : *envoyer des essais de vin ;* premières productions d'un écrivain, d'un artiste : *faire son coup d'essai ;* titre de certains ouvrages : *Essais de physique, de morale*, etc. (47**d**).

essaim (sain), sm. (l. *examen*). Colonie d'abeilles à la recherche d'une autre habitation (833**a**). [Enc. 847.

= **essaimage**, sm. Action d'essaimer ; époque où les abeilles essaiment.

essaimer, vn. Sortir en essaim.

essanger, va. (l. *exsaniare : ex*, hors ; *sanies*, ordure). Laver du linge à l'eau avant de le mettre à la lessive (585**d**).

essartement, sm. Action d'essarter.

essarter, va. Défricher en arrachant les bois, les épines (582**n**).

= **essarts**, sm. pl. (bas lat. *exsartum : sarrire*, sarcler). Terrain essarté (935**e**).

Essarts (Les), ch.-l. de c. arr. de la Roche-sur-Yon (Vendée) ; 3,475 h. (1528**n**).

essayer, va. Se conj. c. *payer* (l. *exagium*, pesage, qui a pu donner *exagiare*). Faire l'essai d'une chose : *essayer ses forces.* — Vn. Tâcher, faire ses efforts : *essayer à marcher, de marcher. Essayer d'une chose ou d'une personne*, l'éprouver pour voir si elle est propre à ce qu'on en attend. — S'essayer, v. pr. Voir si l'on est capable d'une chose ; *s'essayer à nager* (47**d**).

essayeur, sm. Officier proposé à l'essai des matières d'or et d'argent (580**l**).

esse, sf. (lettre *s*). Cheville de fer, etc., tordue en S : *une esse de balance, d'essieu* (797**c**).

Essen, vge de la Prusse rhénane. Usine des canons Krupp (1550**h**).

essence, sf. (l. *esssentia : esse*, être). Ce par quoi l'être est ce qu'il est, ce qui constitue sa nature, son espèce : *l'essence de l'homme, d'un contrat ;* espèce en t. d'eaux et forêts : *un bois d'essence de chêne ;* huile arom. très subtile qu'on obtient de certains végétaux : *essence de roses. Essence minérale*, pétrole distillé (39**a**, 942**k**). — Syn. : *nature* (50). [Enc. 57, 983.

essénien, sm. Membre d'une secte juive analogue à celle des pythagoriciens (env. I s. avant Jésus-Christ) (418**g**).

essentiel, elle, adj. Qui appartient à l'essence : *la raison est essentielle à l'homme ;* nécessaire, indispensable : *clause essentielle ;* se dit de certaines huiles. — Sm. Le point essentiel. — Syn. : *naturel* (50).

essentiellement, adv. Par essence ; extrêmement : *Dieu est essentiellement bon.*

essette, sf. (pour *aissette :* l. *ascia*). Marteau à tête carrée d'un côté et tranchant de l'autre (796**p**).

esseulé, ée, adj. Laissé seul. Fam.

Essex (comte d'), favori d'Elisabeth, reine d'Angleterre, fut décapité (1567-1601) (1275**f**).

Essex, comté d'Anglet., jadis un des 7 royaumes, cap. *Chelmsford* (1549**b**).

essieu, sm. (l. *axiculus : axis*, axe). Pièce de fer ou de bois qui passe dans le moyeu des roues d'une voiture (722**n**).

Essling, vge près de Vienne (Autriche). Victoire de Napoléon sur les Autrichiens ; Lannes y fut tué et Masséna y gagna le titre de prince *d'Essling* (1809) (1551**c**).

Essonne (l'), riv. de France, se jette dans la Seine à Corbeil ; 90 kil. (1515**b**).

Essonnes, bourg du c. de Corbeil (Seine-et-Oise) ; 9,072 h. Papeteries (1527**f**).

essor, sm. (*essorer*). Action de s'envoler : *prendre son essor.* Fig. : *arrêter l'essor du talent. Donner l'essor à son esprit* (832**k**). Syn. : *vol, volée*, etc. (839).

= **essorage**, sm. Action d'essorer.

essorer, va. (bas lat. *exaurare : aura*, air). Exposer du linge à l'air pour le sécher. Peu usité (937**e**).

essoriller, va. (*oreille*). Couper les oreilles : *essoriller un chien.* Fig. et fam. : *essoriller quelqu'un*, lui couper les cheveux ras (345**e**).

essoufflement, sm. Etat de celui qui est essoufflé.

essouffler, va. Mettre hors d'haleine. — S'essouffler, v. pr. Perdre haleine : *s'essouffler à monter, à courir* (349**g**).

Essoyes, ch.-l. de c. arr. de Bar-sur-Seine (Aube) ; 1,498 h. (1518**k**).

essui, sm. (*essuyer*). Lieu où l'on étend quelque chose pour le faire sécher (719**f**).

essuie-main, sm. Linge pour s'essuyer les mains après les avoir lavées. Pl. *Essuie-mains* ou *essuie-main* (728**i**).

essuyer, va. (l. *exsuccare*, ôter l'humidité ; *succus*, suc). Oter l'eau, la sueur, l'humidité, en frottant ; sécher ; au fig. subir : *essuyer un affront. Essuyer les larmes*, consoler. — S'essuyer, v. pr. Oter la sueur, etc., qu'on a sur soi (937**e**).

est (èste), sm. (d'orig. germ. : all. *ost ;* angl. *east*). Point cardinal, du côté du soleil levant ; par-

tie du ciel, de la terre, qui est de ce côté. — Adj. *Longitude est* (992**k**).

estacade, sf. (it. *steccata : stecco*, pieu). Sorte de digue faite avec de grands pieux (722**i**).

estafette, sf. (it. *staffetta : staffa*, étrier). Courrier d'une poste à l'autre, porteur de dépêches (578**n**).

estafier, sm. (ital. *staffiere*). En Italie, domestique armé, portant livrée et manteau ; laquais de grande taille (578**n**).

estafilade, sf. (it. *staffilata*, coup d'étrivière : *staffile*, étrivière). Grande coupure faite avec une épée, un rasoir. Fam. (990**l**).

Estagel, com. des Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan ; 2,835 h. (1526**g**).

Estaing (comte d'), amiral français, fit la guerre d'Amérique, fut décapité à la Révolution (1729-1794) (1349**c**).

Estaing, ch.-l. de c. arr. d'Espalion (Aveyron) ; 1,395 h. (1518**m**).

Estaires, com. du Nord, arr. d'Hazebrouck ; 6,569 h. (1524**q**).

estame, sf. (l. *stamen*, fil, chaîne de l'étoffe). Sorte de tricot de laine (727**g**).

estamet, sm. Petite étoffe de laine (727**f**).

estaminet, sm. (wallon *staminet*). Lieu public où s'assemblent les buveurs, les fumeurs (720**i**).

estampage, sm. Action d'estamper. [Enc. 326.

estampe, sf. Image imprimée au moyen d'une planche gravée (499**c**) ; outil de maréchal pour estamper (797**f**).

estamper, va. (du german. *stamp*, presser). Faire une empreinte en relief avec une matrice gravée (253**a**).

= **estampeur**, sm. Celui qui estampe.

= **estampillage**, sm. Action d'estampiller.

estampille, sf. (esp. *estampilla : cf. estamper*). Sorte de timbre qui se met sur des lettres, des brevets, des livres, etc., pour assurer l'authenticité ou pour marquer la propriété, etc. ; instrument qui sert à estampiller (498**i**).

estampiller, va. Marquer d'une estampille.

Este (maison d'), famille princière, qui régna sur Este, Ferrare, Modène, etc. [Enc. 1225.

Estèphe (Saint-), bourg de l'arr. de Lesparre (Gironde) ; 3,137 h. Vins (1521**d**).

ester, vn. (l. *stare*, être debout). *Ester en jugement*, poursuivre en justice (660**j**).

estère, sf. (esp. *estera* : l. *storea*, natte). Natte de joncs (727**g**).

Estérel, massif de montagnes du Var. Point culminant : 616 m. (1528**l**).

esterlin, sm. (v. *sterling*). Anc. poids à l'usage des orfèvres ; il valait 28 grains et demi (990**h**).

Esternay, ch.-l. de c. arr. d'Epernay (Marne) ; 1,595 h. (1523**h**).

Esther, nièce de Mardochée, épousa Assuérus, et sauva les Juifs qu'Aman voulait perdre. — Tragédie de Racine (1042**e**).

esthétique, sf. (g. *αἰσθητικός*, qui a la faculté de sentir : *αἴσθησις*, sensation). Science qui détermine les caractères du beau dans la nature et dans l'art. = Adj. Relatif à l'esthétique (249**a**).
[Enc. 274.

Esthonie, gouvernement de la Russie d'Europe ; 413,724 h. Cap. *Revel* (1550**g**).

Estienne, famille d'imprimeurs française. *Robert Estienne*, auteur du *Trésor de la langue latine* (1503-1559). — Son fils *Henri*, auteur du *Trésor de la langue grecque* (1528-1598).
[Enc. 1300.

estimable, adj. Qui mérite l'estime (112**j**).

estimateur, sm. Celui qui estime ; qui a charge d'estimer certains objets.

estimatif, adj. m. Qui a pour objet une estimation : *état, devis estimatif.*

= **estimative**, sf. En phil. scolastique, connaissance impliquée dans l'instinct de l'animal (119**f**).
[Enc. 173.

estimation, sf. Action d'estimer la valeur d'une chose, évaluation.

estime, sf. Opinion favorable que l'on a d'une personne et qui est fondée sur la connaissance de ses mérites : *il a l'estime générale ;* se dit du cas que l'on fait de certaines choses : *l'agriculture était en grande estime chez les Egyptiens ;* en t. de mar. estimation de la route faite (112**j**).

estimer, va. (l. *æstimare : æs*, argent). Apprécier quelque chose, en déterminer la valeur (716**h**) ; faire cas de ; croire, réputer, présumer : *il estime la chose utile ; il estime qu'elle est utile* (112**j**).

Estissac, ch.-l. de c. arr. de Troyes (Aube) ; 1,983 h. (1518**k**).

estival, ale, adj. (l. *æstivalis : æstas*, été). Qui appartient à l'été : *fleur estivale* (1003**e**).

estoc, sm. (german. *stoc ;* all. *stock*, bâton). Souche, tronc d'arbre (vx) (883**a**) ; anc. épée longue et étroite ; pointe de l'épée : *frapper d'estoc et de taille* (799**i**).

estocade, sf. Coup de pointe d'épée, etc.

estocader, vn. Porter des estocades.

Estoile (Pierre de l'), v. *Etoile.*

estomac (ma), sm. (l. *stomachus*). Viscère où s'opère la digestion ; partie extérieure qui répond à l'estomac (346**j**). [Enc. 372.

estomaquer (s'), v. pr. Se tenir pour offensé de quelque chose (118**h**) ; s'époumonner à force de parler. Fam. (346**j**).

estompe, sf. Petit rouleau de peau ou de papier, pour étendre le crayon ou le pastel ; dessin à l'estompe.

estomper, va. Etendre le crayon ou le pastel avec l'estompe (795**c**).

estouffade, v. *étouffée.*

estrade, sf. (provenç. *estrada* : cf. lat. *stratum*). Jadis, chemin : *battre l'estrade* (935**g**) ; élévation en forme de plancher, pour placer un lit, des fauteuils, etc. (721**c**).

estragon, sm. (altération de *targon*). Plante aromatique qu'on met dans les salades (886**k**).

estramaçon, sm. (ital. *stramazzone*). Ancienne épée à deux tranchants (799**i**).

estramaçonner, va. et n. Donner des coups d'estramaçon.

Estramadure, nom de 2 anc. prov. : l'une d'Espagne, cap. *Badajoz* (1552**k**) ; l'autre, de Portugal, cap. *Lisbonne* (1552**l**).

estrapade, sf. (ital. *strappata : strappare*, tirer : du german.). Supplice de mer qui consistait à hisser le patient au bout d'une vergue, puis à le laisser tomber dans la mer ; supplice analogue qu'on infligeait à terre : *double, triple estrapade* (659**h**).

estrapader, va. Donner l'estrapade.

estrapasser, va. (it. *strapazzare*). Excéder un cheval par un exercice trop violent (832**m**).

Estrées (d'), famille noble de l'Artois qui a donné à la France des maréchaux, et d'où sortait *Gabrielle d'Estrées* (1571-1599). [Enc. 1288.

Estrées-Saint-Denis, ch.-l. de c. arr. de Compiègne (Oise) ; 1,567 h. (1525**a**).

estropié, ée, pp. et adj. Privé de l'usage de quelque membre.

estropier, va. (ital. *stroppiare*). Oter l'usage d'un membre, en blessant, en frappant. Fig. et fam. : *estropier un passage, un nom propre*, les défigurer (348**l**).

estuaire, sm. (l. *æstuarium : æstus*, flux). Sinuosité du littoral, qui se couvre d'eau à la marée montante ; embouchure d'un fleuve en forme de golfe (934**g**).

esturgeon, sm. (anc. h. all. *sturio*). Gros poisson de mer qui remonte les rivières (836**n**).

ésule, sf. Espèce d'euphorbe.

Esus, dieu des combats, en Gaule. Myth. (19**e**).

et, conj. Sert à lier les parties du discours. *Etc.* ou *et cætera*, mot lat. qui signifie : et le reste (491**d**).

établage, sm. Ce qu'on paye pour placer un cheval, etc. dans une écurie (717**b**).

étable, sf. (l. *stabulum*). Lieu couvert pour enfermer les bestiaux (833**c**).

établer, va. Loger dans une étable.

Etables, ch.-l. de c. arr. de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ; 2,123 h. (1520**i**).

établi, sm. *(établir)*. Sorte de table à l'usage des menuisiers, etc. (725**a**).

établir, va. (l. *stabilire : stabilis*, stable). Rendre stable, asseoir et fixer en quelque endroit, au propre et au fig. : *établir un mur sur le roc ; établir sa réputation ; établir ses enfants ;* fonder, instituer : *établir une colonie, un tribunal. Etablir un fait*, le démontrer. — S'établir, v. pr. Fixer sa demeure en un lieu ; se faire un état, une position ; se marier (47**f**, 1001**e**).

établissement, sm. Action d'établir (47**f**, 1001**e**) ; institution, fondation utile, publique ; siège d'une industrie (719**e**). [Enc. 760.

étage, sm. (anc. *éter* ou *ester :* lat. *stare ;* bas lat. *staticum*, lieu où l'on se tient). Espace entre deux planchers ; se dit des choses disposées comme des étages ; au fig. rang, degré (721**e**).

étager, va. Se conj. c. *abréger*. Disposer par étages.

étagère, sf. Sorte de meuble garni de tablettes, placées par étages (725**a**).

étai, sm. (du néerl.). Pièce de bois pour soutenir un mur, etc., qui menace ruine (721**b**).

étaim, sm. (l. *stamen*, fil). Partie la plus fine de la laine cardée (728**n**).

étain, sm. (l. *stannum*). Métal d'un blanc grisâtre, léger, malléable (941**c**). [Enc. 979.

Etain, ch.-l. de c. arr. de Verdun (Meuse) ; 2,809 h. (1524**n**).

étal, sm. (anc. h. all. *stal*, place). Table sur laquelle les bouchers exposent la viande qui est à vendre ; boucherie. Pl. *Etaux* (719**g**).

étalage, sm. Exposition de marchandises qu'on veut vendre ; ces marchandises mêmes ; par ext. toilette ; au fig. affection : *faire étalage d'esprit* (586**n**, 724**q**).

étalagiste, adj. et sm. Qui étale sa marchandise dans les rues, sur les places (586**n**).

étale, adj. f. *Mer étale*, moment où la mer ne monte ni ne descend (938**k**).

étaler, va. (*étal*). Exposer en vente des marchandises (586**n**) ; déployer : *étaler une carte de géographie ;* étendre : *étaler des couleurs* (992**i**); au fig. faire parade. — S'étaler, v. pr. S'étendre.

étalier, adj. et sm. Celui qui tient un étal pour le maître boucher (586**o**).

étalinguer, va. Amarrer un câble, un grelin à l'organeau de l'ancre (723**k**).

étalon, sm. (pour *estalon :* l. *stallum*, écurie ; german. *stall*). Cheval destiné à la reproduction de la race (834**n**) ; modèle des poids et des mesures légalement autorisés (989**e**).

étalonnage ou **étalonnement**, sm. Action d'étalonner des poids, etc.

étalonner, va. Marquer une mesure, un poids, après vérification sur l'étalon (989**e**).

étalonneur, sm. Celui qui est préposé à l'étalonnage.

étamage, sm. Action d'étamer ; état de ce qui est étamé.

étambot, sm. (du scandinave). Pièce de bois élevée à l'extrémité de la quille d'un vaisseau et qui porte le gouvernail (723**h**).

étamer, va. (*étain*). Enduire un métal d'une couche d'étain fondu, pour empêcher la rouille de s'y former. *Etamer une glace*, y mettre le tain (584**h**).

étameur, sm. Ouvrier qui étame.

étamine, sf. (l. *stamen*, tissu). Petite étoffe mince qui n'est pas croisée ; tissu peu serré, qui sert de filtre (727**f**).

étamine, sf. (l. *stamina*, filaments : *stamen*, tissu). Organe mâle de la fleur, composé du filet et de l'anthère (884**i**).

étaminier, sm. Qui fait l'étamine (585**c**).

étamper, va. (*estamper*). *Etamper un fer à un cheval*, y faire les huit trous (584**h**).

Etampes, ch.-l. d'arr. (Seine-et-Oise) ; 8,637 h. L'arr. a 42,414 h., 70 com., 4 cantons (1527**f**).

Etampes (duchesse d'), femme célèbre au temps de François I (1508-1576) (1275**c**).

étampure, sf. Evasement que présente un trou percé dans un fer à cheval ou une plaque de métal (584**h**).

étamure, sf. Matière pour étamer.

étanche, adj. Qui retient bien l'eau : *cuve étanche* ; *navire à cloisons étanches* (937**e**).

étanchement, sm. Action d'étancher.

étancher, va. (pour *estancher : étang*). Arrêter l'écoulement d'un liquide : *étancher le sang. Etancher une voie d'eau*, la boucher. Fig. : *étancher la soif*, l'apaiser (937**e**).

étançon, sm. (anc. *étance ; éter* ou *ester :* l. *stare*, être debout). Pièce de bois pour soutenir un mur, des terres, etc. (721**b**).

étançonner, va. Soutenir par des étançons : *étançonner un mur*.

étanfiche, sf. Hauteur de plusieurs lits de pierre qui font masse ensemble dans la carrière (936**l**).

étang (étan), sm. (l. *stagnum*). Etendue d'eau peu profonde et stagnante (938**j**).

étant, ppr. du v. *être* (anc. v. *éter*).

étape, sf. (pour *estaple :* bas allem. *stapel*). Lieu où s'arrêtent les troupes en marche (720**j**) ; distance entre deux étapes (996**j**) ; fourniture qu'on fait à l'étape (724**p**). *Brûler l'étape*, ne pas s'y arrêter.

étapier, sm. Celui qui est chargé de distribuer l'étape aux soldats (582**g**).

Etaples, ch.-l. de c. arr. de Montreuil (Pas-de-Calais) ; 4,389 h. (1525**c**).

état, sm. (l. *status : stare*, se tenir debout). Manière d'être plus ou moins fixe et durable d'une personne ou d'une chose : *les trois états de la matière* (solide, liquide, gazeux) (45**a**) ; mémoire, détail article par article, inventaire, liste : *état du personnel* (494**l**) ; condition sociale, profession : *l'état militaire, l'état ecclésiastique* (579**a**) ; la société civile, l'autorité civile, la nation constituée : *être utile à l'Etat* (415**c**) ; la forme du gouvernement : *état monarchique* (419**a**) ; étendue de pays soumise à un même gouvernement (935**b**). *Tiers état* ou 3[e] état (v. *Etats généraux*). *Homme d'Etat*, se dit de ceux qui peuvent être appelés à diriger les affaires publiques. *Coup d'Etat*, mesure qui viole la constitution. *Etat de siège*, suspension des lois ordinaires dans un pays troublé. *Etat civil*, constatation par écrit de la naissance, du mariage, de la mort d'un individu. Syn. : *condition, profession, art, métier* (589). [Enc. 442, 608.

Etats généraux (les), assemblée des trois ordres (clergé, noblesse et tiers état), que le roi convoquait dans les grandes circonstances, pour régler les affaires intérieures du royaume.

Etats-Unis *de l'Amérique du N.* ou *Union américaine*, grande et puissante république fédérative, formée de 46 Etats et 3 territoires ; plus de 71 millions d'h. Cap. *Washington*. V. pr. : *New-York, Chicago* (1590**e**). [Enc. 1593.

état-major, sm. Officiers et sous-officiers sans troupes ; officiers supérieurs d'un corps de trou-

pes, etc.; au fig. élite; bureaux de l'état-major (415**f**). [Enc. 448.

étau, sm. (même orig. qu'*estoc*). Machine dont se servent les serruriers, etc., pour fixer leurs ouvrages et qui est formée de deux pièces appelées *mâchoires*. Pl. *Etaux* (798**j**).

étayement et = **étayage**, sm. Action d'étayer ; état de ce qui est étayé.

étayer, va. Se conj. comme *payer*. Soutenir par des étais (721**b**).

et cætera, loc. lat., v. *et*.

été, sm. (l. *æstas*). Seconde des quatre saisons, du 21 juin au 22 septembre (1003**e**).

éteignoir, sm. Petit ustensile creux pour éteindre les chandelles (725**e**).

éteindre, va. (l. *extinguere*). Se conj. c. *ceindre*. Etouffer en parlant du feu; au fig. faire cesser, calmer, etc. : *éteindre la soif. Eteindre une rente*, la racheter. — S'éteindre, v. pr. Cesser de brûler ; au fig. mourir doucement (1000**j**).

éteint, einte, pp. Qui a cessé de brûler. Fig. : *yeux éteints ; voix éteinte.*

étendage, sm. Cordes tendues pour y exposer des objets à sécher (719**f**).

étendard, sm. (*étendre*). Enseigne de guerre ; enseigne de cavalerie. *Lever l'étendard de la révolte*, se révolter. *Suivre l'étendard de*, suivre le parti de (498**m**).

étendoir, sm. Pelle à long manche, qui sert à placer sur l'étendage les feuilles imprimées ; perche, corde sur laquelle les blanchisseuses étendent le linge (797**c**).

étendre, va. (l. *extendere*). Etirer, déployer en long et en large, donner plus de surface : *étendre du linge, étendre les bras ;* coucher de son long, renverser à terre : *il l'étendit raide mort ;* au fig. augmenter, agrandir : *étendre son pouvoir.* — S'étendre, v. pr. Se déployer ; se coucher tout de son long (992**i**).

étendu, ue, pp. et adj. Vaste, grand ; en chim. mêlé d'eau : *alcool étendu d'eau.*

étendue, sf. Dimension en longueur, largeur, profondeur ; espace ; au fig. grandeur, développement. *Etendue de la voix*, les différents tons qu'elle peut parcourir. *Etendue d'esprit*, faculté de comprendre un grand nombre d'objets (992**i**).

Etéocle, fils d'Œdipe et de Jocaste, périt en tuant son frère Polynice (1065**b**).

éternel, elle, adj. (l. *æternalis : æternus*). Dont la durée est infinie, sans commencement ni fin : *bonheur éternel* (1003**b**) ; absolument immuable : *Dieu seul est éternel.* — Sm. *L'Eternel*, Dieu (17**a**).

éternellement, adv. D'une manière éternelle ; sans fin.

éterniser, va. Faire durer sans fin ; prolonger indéfiniment, traîner en longueur : *éterniser les procès.* — S'éterniser, v. pr. Se perpétuer ; rester indéfiniment (1003**b**).

éternité, sf. (l. *æternitas*). Durée infinie, se dit absol. de Dieu (17**a**) ; durée sans fin ; la vie future : *songer à l'éternité ;* par exag. temps fort long (1003**b**). [Enc. 22.

éternuement ou **éternûment**, sm. Mouvement subit et convulsif du diaphragme, par suite duquel l'air est expiré avec plus ou moins de bruit. [Enc. 395.

éternuer, vn. (l. *sternutare : sternuere*, éternuer). Faire un éternûment (349**g**).

étésien, adj. m. (g. ἐτήσιος, annuel : ἔτος, année). *Vents étésiens*, vents du N. réguliers qui soufflent chaque année dans la Médit. pendant les chaleurs (938**o**).

étêtement, sm. Action d'étêter.

étêter, va. Couper la tête d'un arbre. On dit aussi : *étêter un clou*, etc. (583**b**).

éteuf (éteu), sm. (cf. lat. *stuppa*, étoupe). Balle pour jouer à la paume (796**j**).

éteule ou **esteuble**, sf. (l. *stipula*). Chaume qui reste en terre après la moisson (883**a**).

Ethelbert (saint), 1[er] roi chrétien de Kent, m. en 616. [Enc. 1165.

éther, sm. (g. αἰθήρ : αἴθειν, brûler). La plus haute région de l'air ; en phys. fluide invisible, impondérable, que l'on suppose répandu et agissant partout comme lumière, chaleur, électricité, etc. (933**a**) ; liquide très volatil qu'on obtient par la distillation d'un acide mêlé avec de l'alcool (942**p**).

éthéré, ée, adj. De la nature de l'éther : *matière éthérée. Espace éthéré.* Poétiq. : *la voûte éthérée*, le ciel (933**a**).

éthérisation, sf. Action d'éthériser.

éthériser, va. Combiner un liquide avec l'éther ; faire respirer à quelqu'un de l'éther pour lui enlever momentanément toute sensibilité (942**p**).

Ethiopie, anc. nom. du pays au S. de l'Egypte, auj. *Nubie, Abyssinie*, etc. (1578**d**). [Enc. 1582.

éthiopien, ienne, adj. et s. De l'Ethiopie ; qui la concerne (414**n**).

éthiopique, adj. Qui appartient à l'Ethiopie, aux Ethiopiens (414**n**).

éthiops, sm. (l. *æthiops*, éthiopien à cause de la couleur). Autrefois nom de certains oxydes et sulfures métalliques (940**o**).

éthique, sf. (g. ἠθικός, moral : ἦθος, mœurs). Science de la morale. *Les Ethiques d'Aristote*, ouvrages qui traitent de la morale. = Adj. Relatif à la morale, à la science de la morale (249**a**). [Enc. 277.

ethmoïdal, ale, adj. Qui appartient à l'ethmoïde : *os ethmoïdaux*.

ethmoïde, adj. et sm. (g. ἠθμός, crible ; εἶδος, apparence). Os des cavités nasales criblé de petits trous. Anat. (346**l**).

ethnarchie, sf. Province que gouvernait un ethnarque (935**d**) ; dignité d'ethnarque (581**c**).

ethnarque, sm. (g. ἐθνάρχης : ἔθνος, peuple ; ἄρχειν, commander). Gouverneur de province chez les anciens (581**c**).

ethnique, adj. (g. ἔθνος, peuple). Qui appartient à certains peuples, aux gentils ou païens. En gram. : *mot ethnique*, celui qui désigne les habitants d'un pays (*romain, grec*, etc.) (412**g**, 418**h**).

ethnographe, sm. Celui qui s'adonne à l'ethnographie (249**d**).

ethnographie, sf. (g. ἔθνος, peuple ; γράφειν, décrire). Partie de la statistique qui a pour objet l'étude et la description des divers peuples (249**d**). [Enc. 288.

ethnographique, adj. Qui a rapport à l'ethnographie.

ethnologie, sf. Science des races humaines, de leurs origines, de leurs mœurs, etc. (249**d**).

ethnologique, adj. Qui a rapport à l'ethnologie : *études ethnologiques.*

ethnologue, sm. Celui qui s'occupe d'ethnologie.

éthologie, sf. (g. ἦθος, mœurs ; λόγος, traité). Traité sur les mœurs. Didact.

éthopée, sf. (g. ἦθος, mœurs ; ποιεῖν, faire). Peinture des mœurs et des passions (497**d**).

= **éthyle**, sm. (*éther* et le g. ὕλη, élément, substance). Composé de carbone et d'hydrogène, considéré comme un radical des éthers (940**k**),

= **éthylène**, sm. (*éthyle* et la terminaison d'*hydrogène*). Bicarbure d'hydrogène qui forme en grande partie le gaz d'éclairage. [Enc. 973.

= **éthylique**, adj. Relatif à l'éthyle.

étiage, sm. (*étier*, canal). Le plus grand abaissement des eaux d'une rivière, tel qu'il a lieu à certaines époques de l'été (938**j**).

Etienne (saint), diacre et premier martyr, fut lapidé à Jérusalem (33). [Enc. 1123.

Etienne, nom de 9 papes : *S. Etienne I*, vers 257, combattit les erreurs de Novatien, mourut martyr (1115**b**). — *Etienne II* (752). — *Etienne III* (752-757). — *Etienne IV* (768-771). [Enc. 1171.
Etienne V ou *IV* (816-817). — *Etienne V* (885-891). — *Etienne VI* (896-897). — *Etienne VII* (929-931). — *Etienne VIII* (939-942) (1171**a**). — *Etienne IX* (1057-1058) (1187**a**).

Etienne, nom de plusieurs rois de Hongrie. — *Etienne I* (saint), premier roi de Hongrie (1000), convertit son peuple au christianisme. [Enc. 1204.

Etienne de Blois, roi d'Anglet. (1135-1154), dut adopter *Henri Plantagenet*. [Enc. 1206.

Etienne (Saint-), ch.-l. du dép. de la Loire, à 564 kil. de Paris ; 136,030 h. (*Stéphanois*). Mines. Manufacture d'armes, de rubans. L'arr. a 318,655 h., 80 com., 11 c. (1522**m**).

Etienne (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Puget-Théniers (Alpes-Maritimes) ; 1,858 h. (1518**g**).

Etienne (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Forcalquier (Basses-Alpes) ; 833 h. (1517**e**).

Etienne-de-Baïgorry (St-), ch.-l. de c. arr. de Mauléon (B.-Pyr.) ; 2,280 h. (1525**e**).

Etienne-de-Lugdarès (St-), ch.-l. de c. arr. de Largentière (Ardèche) ; 1,455 h. (1518**h**).

Etienne-de-Montluc (St-), ch.-l. de c. arr. de St-Nazaire (Loire-Inf.) ; 4,314 h. (1523**a**).

Etienne-de-St-Geoirs (St), ch.-l. de c. arr. de St-Marcellin (Isère) ; 1,588 h. (1522**i**).

Etienne-du-Rouvray (St-), com. de la Seine-Inf., arr. de Rouen ; 5,145 h. (1528**g**).

Etienne-en-Dévoluy (St-), ch.-l. de c. arr. de Gap (H.-Alpes) ; 749 h. (1518**f**).

étier, sm. (pour *estier* : lat. *æstuarium*). Canal qui conduit l'eau de mer dans les marais salants (722**j**).

étincelant, ante, adj. Qui étincelle.

étincelé, ée, adj. Semé d'étincelles : *écu étincelé*. Blason (499**d**).

étinceler, vn. Se conj. c. *amonceler*. Jeter des étincelles ; briller : *ses yeux étincelaient de fureur*. Fig. : *cet ouvrage étincelle d'esprit* (997**b**).

étincelle, sf. (l. *scintilla*). Parcelle que projette un corps enflammé (1000**k**) ; en phys. vive lumière qui jaillit du choc de deux corps ou d'un corps électrisé : *étincelle électrique*.

étincellement, sm. Eclat de ce qui étincelle.

étiolement, sm. Altération, décoloration qu'éprouvent les plantes privées de lumière. Se dit aussi des personnes.

étioler, va. Causer l'étiolement. — S'étioler, v. pr. Souffrir l'étiolement (881**a**).

étiologie, sf. (g. αἴτιον, cause ; λόγος, traité). Partie de la médecine qui traite des diverses causes des maladies (252**i**).

étique, adj. (altér. de *hectique*). Atteint d'étisie ; très maigre. *Fièvre étique* (v. *hectique*).

étiqueter, va. Se conj. c. *acheter*. Marquer d'une étiquette.

étiquette, sf. (anc. v. *estiquer*, ficher : du german.). Petit écriteau sur des flacons, paquets (494**j** 1°) ; cérémonial de cour ; formes cérémonieuses, règles de politesse entre particuliers (500**j**, 655**c**). [Enc. 562.

= **étirage**, sm. Action d'étirer.

étirer, va. Etendre, allonger en tirant. Se dit du linge, des métaux, etc. — *S'étirer*, v. pr. Etendre les membres (1002**m**).

étisie (zi), sf. Maladie qui dessèche et consume le corps : *tomber en étisie* (352**j**).

Etna (l') ou **Gibel**, volcan de Sicile ; 3,313 m. (1511**a**). [Enc. 1515.

étoffe, sf. Toute sorte de tissu propre à l'habillement, à l'ameublement ; au fig. matière dont une chose est faite ; qualité, dispositions : *cet écolier a de l'étoffe* (727**d**). [Enc. 783.

étoffé, ée, pp. et adj. Garni d'étoffe, bien garni : *lit, chapeau étoffé*.

étoffer, va. Mettre toute l'étoffe convenable ; garnir de tout le nécessaire.

étoile, sf. (l. *stella*) Astre fixe (hormis le soleil), qui brille de sa propre lumière (933**d**) ; s'est dit aussi des planètes ; au fig. fortune, destinée : *son étoile pâlit ;* par anal. ornement en forme d'étoile : *l'étoile de la Légion d'honneur ;* astérisque ; fêlure. *Etoile filante*, bolide. *Etoile de mer*, astérie (837**e**). *Coucher à la belle étoile*, dehors. Syn. : *astre* (943). [Enc. 950.

Etoile (Pierre de l'), chroniqueur français (1540-1611). [Enc. 1306.

Etoile, com. de la Drôme, arr. de Valence ; 2,852 h. (1520**m**).

étoilé, ée, adj. Semé d'étoiles.

étoiler (s'), v. pr. Se fêler en forme d'étoile ; = Se garnir d'étoiles.

étole, sf. (l. *stola*). Ornement en forme de bande que l'on revêt pour certaines fonctions ecclésiastiques (498**j**). [Enc. 552.

Etolie, contrée de l'anc. Grèce (1553**e**).

étonnamment, adv. D'une manière étonnante.

étonnant, ante, adj. Qui étonne (115**a**).

étonnement, sm. Surprise, sensation causée par quelque chose d'extraordinaire ou d'inattendu ; admiration (115**a**).

étonné, ée, pp. Saisi d'étonnement ou qui marque l'étonnement : *air étonné*.

étonner, va. (l. *extonare* ébranler comme par un coup de tonnerre). Causer de l'étonnement. — S'étonner, v. pr. Etre étonné ; trouver étrange, singulier (115**a**).

étouffant, ante, adj. Qui fait qu'on étouffe : *chaleur étouffante* (350**h**).

étouffé, ée, pp. *Cris étouffés*, cris d'une personne dont la respiration est gênée. *Rire étouffé*, celui que l'on ne peut tout à fait comprimer.

étouffée, sf. Façon de cuire la viande et les légumes dans un vase clos. On dit aussi *estouffade* et *étouffade* (729**e**).

étouffement, sm. Difficulté de respirer, suffocation : *avoir des étouffements*.

étouffer, va. (pour *estouffer*). Faire perdre la respiration, faire mourir en privant d'air : *Hercule étouffa Antée ;* se dit aussi des plantes, du feu, etc. : *les mauvaises plantes étouffent le blé ; étouffer de la braise ;* au fig. supprimer, cacher, surmonter, détruire, etc. : *étouffer sa douleur*, *ses ressentiments*, *une révolte*. — Vn. Avoir la respiration empêchée ; mourir faute d'air. Fam. : *étouffer de rire*, en perdre la respiration. — S'étouffer, v. pr. Perdre la respiration (350**h**).

étouffoir, sm. Sorte de boîte de tôle pour éteindre la braise (725**f**) ; au fig. pièce chaude et sans air.

étoupe, sf. (l. *stuppa*). La partie la plus grossière de la filasse (728**o**).

étouper, va. Boucher avec de l'étoupe. *S'étouper les oreilles*, les remplir de coton.

étoupille, sf. (*étoupe*). Mèche roulée dans la poudre pour mettre le feu au canon (800**l**).

étoupillon, sm. Mèche d'étoupe suiffée qu'on met dans la lumière du canon pour l'empêcher de se rouiller (800**l**).

étourderie, sf. Habitude, action de l'étourdi : *c'est une étourderie* (181**e**).

étourdi, ie, adj. et s. (pp. d'*étourdir*). Qui agit sans réflexion. *A l'étourdie*, loc. adv. Etourdiment.

étourdiment, adv. Avec étourderie.

étourdir, va. (cf. l. *torpidus : torpor*). Causer dans le cerveau un ébranlement qui trouble, qui suspend la fonction des sens : *ce coup l'a étourdi ;* causer un commencement d'ivresse : *il suffit d'un verre de vin pour l'étourdir. Etourdir les oreilles* ou absol., *étourdir*, fatiguer par trop de paroles,

de bruit. *Etourdir une douleur*, l'endormir. — S'étourdir, v. pr. Se distraire follement (119**e**).

étourdissant, ante, adj. Qui étourdit : *bruit étourdissant* (119**e**).

étourdissement, sm. Impression causée par ce qui étourdit ; au fig. trouble que cause un malheur subit, une mauvaise nouvelle, ou une prospérité excessive (119**e**).

étourneau, sm. (l. *sturnellus*). Oiseau de passage, de l'ordre des passereaux ; fig. et fam. étourdi (835**f**).

étrange, adj. (l. *extraneus*, du dehors). Qui n'est pas dans l'usage commun ; singulier, inconcevable (655**c**).

étrangement, adv. D'une façon étrange, excessivement.

étranger ,ère, adj. (*étrange*). Qui est d'une autre nation, d'un autre pays (412**g**) ; qui n'a point de rapport, de liaison avec : *dissertation étrangère au sujet* (45**f**) ; qui ne connaît pas une chose ou ne s'en occupe pas : *étranger à une science*, *à une affaire*. En méd. : *corps étranger*, introduit ou formé contre nature dans le corps. — Sm. Peuple étranger ou pays étranger : *passer à l'étranger* (935**b**). — S. Personne étrangère ou inconnue (580**k**). [Enc. 430.

étrangeté, sf. Caractère de ce qui est étrange : *l'étrangeté de sa conduite*.

étranglé, ée, pp. et adj. Resserré, rétréci ; trop étroit : *habit étranglé*.

étranglement, sm. Action d'étrangler (350**h**) ; resserrement (988**e**).

étrangler, va. (l. *strangulare*). Faire perdre la respiration ou la vie, en pressant le gosier ou en l'obstruant ; au fig. trop resserrer. — Vn. Etouffer. — S'étrangler, v. pr. Se tuer par strangulation ; se serrer mutuellement la gorge ; perdre la respiration par l'obstruation de la gorge (350**h**).

étranguillon (ghi), sm. Angine qui attaque le bœuf et le cheval (832**m**).

étrape, sf. Faucille qui sert à couper le chaume.

étraper, va. (l. *exstirpare*, arracher). Couper avec l'étrape (797**d**).

étrave, sf. (du scandinave). Nom des pièces de bois courbes qui forment la proue d'un navire (723**h**).

être, v. subst. et auxil. (l. *essere*, pour *esse*, *fui* et *stare*). *Je suis*, *tu es*, *il est*, *nous sommes*, *vous êtes*, *ils sont*. *J'étais*. *Je fus*, *nous fûmes*. *J'ai été*. *Je serai*. *Je serais*. *Sois*, *soyons*, *soyez*. *Que je sois*, *que tu sois*, *qu'il soit*, *que nous soyons*, *que vous soyez*, *qu'ils soient*. *Que je fusse*, *que nous fussions*. *Etant*. *Eté*. Sert à lier le sujet avec l'attribut. Sert d'auxiliaire à tous les verbes passifs, à beaucoup de verbes neutres, à tous les verbes pron. ou réfléchis. Exister : *Dieu est ;* se trouver en un lieu : *être à Paris ;* appartenir : *être à soi ;* être originaire de : *être de Paris*. — Impers. *Il est*, *il y a* (39**a**). Syn. : *exister*, *subsister*, *vivre* (49). [Enc. 55.

être, sm. Ce qui est : *les êtres créés* ; existence : *Dieu nous a donné l'être*. *L'Etre suprême*, Dieu. *Etre de raison*, être logique, tel que les genres, les espèces, et non pas être de pure imagination (39**a**).

être, sm. (*estre*, au sens d'être debout). *Couper à blanc être* ou à blanc estoc, c'est-à-dire ras de terre (883**a**).

étrécir, va. (l. *strictus*, étroit). Rendre plus étroit. — S'étrécir, v. pr. Devenir plus étroit.

étrécissement, sm. Action d'étrécir ; état de ce qui est étréci (988**e**).

étreindre, va. (l. *stringere*). Se conj. c. *ceindre*, Serrer fortement en liant ; presser, serrer dans ses bras (1001**b**).

étreinte, sf. Action d'étreindre ; action de presser dans ses bras.

étrenne, sf. (l. *strena*). Présent qu'on fait le premier jour de l'an (d'ordinaire au pl.) ; cadeau ; première vente que fait un marchand dans la journée ; premier usage qu'on fait d'une chose (715**e**). [Enc. 738.

étrenner, va. Donner des étrennes à quelqu'un ; faire usage d'une chose pour la première fois : *étrenner un habit ;* acheter le premier à un marchand. — Vn. Faire une première vente.

Etrépagny, ch.-l. de c. arr. des Andelys (Eure) ; 2,120 h. (1520**n**).

êtres, sm. pl. (l. *extera*, les parties extérieures, abords). Distribution, les parties d'une maison : *connaître les êtres* (721**d**).

étrésillon (zi), sm. Pièce de bois qu'on place en travers dans les tranchées, etc., pour empêcher les éboulements (721**b**).

étrésillonner, va. Soutenir, étayer avec des étrésillons.

Etretat, vge et petit port de l'arr. du Havre ; 1,950 h. Curieuses falaises. Bains de mer (1528**g**).

étrier, sm. (du german.). Sorte d'anneau de métal suspendu par une courroie de chaque côté de la selle, pour que le cavalier puisse y appuyer le pied ; en anat. etc., pièce de même forme. *Perdre les étriers*, être renversé de cheval ; au fig. être déconcerté. *Le coup de l'étrier*, le dernier coup que l'on boit au moment de partir (722**o**).

étrille, sf. (l. *strigilis*). Brosse de fer pour panser les chevaux (797**e**).

étriller, va. Frotter avec l'étrille ; au fig. et fam. battre ; pressurer.

étriper, va. Oter les tripes.

étriqué, ée, adj. Qui manque d'ampleur : *un habit étriqué* (988**e**).

étrivière, sf. Courroie à laquelle est suspendu un étrier ; au pl. coups d'étrivière. Fig. et fam. : *donner les étrivières*, maltraiter (722**o**).

étroit, oite, adj. (l. *strictus*). Qui a peut ou qui n'a pas assez de largeur : *chemin étroit ;* au fig. borné : *esprit étroit ;* intime : *étroite amitié ;* strict, rigoureux : *droit étroit*. — *A l'étroit*, loc. adv. Dans un espace resserré ; au fig. à la gêne (988**e**).

étroitement, adv. D'une façon étroite, au propre et au fig.

étroitesse, sf. Qualité de ce qui est étroit. Fig. : *étroitesse d'esprit*.

étronçonner, va. Couper entièrement la tête à un arbre. T. de jardin (883**a**).

Etrurie, anc. contrée de l'Italie, auj. la Toscane ; v. pr. : *Véies*, *Clusium* (1552**m**).

étrusque, adj. Qui appartient aux Etrusques : *langue*, *architecture étrusque* (413**d**). *Vase étrusque*, remarquable par la forme et les ornements (496**o**).

Etrusques, anc. peuple de Toscane, soumis par les Romains (413**d**).

étude, sf. (l. *studium*, zèle : *studere*, avoir du goût, s'appliquer à). Application d'esprit pour apprendre, pour approfondir : *se livrer à l'étude* (112**f**) ; travaux qui préparent l'exécution d'un projet : *mettre un plan à l'étude* ; au pl. instruction classique : *études manquées ;* en t. d'arts, morceau de peinture, de sculpture, exécuté pour l'étude particulière d'un objet : *tête d'étude* (498**o**) ; titre de certains ouvrages, essai (495**g**) ; salle de travail pour les élèves : *salle d'étude* ou absol. *étude* (721**d**) ; bureau où travaillent les clercs d'un notaire, d'un avoué (719**d**) ; clientèle de ces derniers.

étudiant, sm. Celui qui suit les cours : *étudiant en droit*, *en médecine* (582**l**). [Enc. 628.

étudié, ée, pp. et adj. Soigné, bien fini (112**f**) ; affecté : *air étudié*.

étudier, vn. Se conj. comme *allier*. Appliquer son esprit, travailler pour apprendre : *étudier jour et nuit*. — Va. s'appliquer à apprendre une science,

un art, à entendre un auteur, etc. : *étudier la philosophie, les philosophes;* apprendre par cœur : *étudier une leçon;* préparer, méditer : *étudier un plan;* observer avec soin : *étudier les mœurs, la nature.* — S'étudier, v. pr. S'appliquer, s'exercer : *il s'étudie à vous être utile* (112**f**).

étui, sm. (pour *estui* : anc. v. *estuier*, renfermer). Boîte qui enveloppe exactement l'objet qu'on y place ; meuble de poche qui contient des aiguilles (799**e**) ; en hist. nat. élytre des insectes.

étuve, sf. Lieu clos que l'on chauffe pour faire transpirer, pour sécher (721**e**).

étuvée, sf. Manière de cuire des aliments dans des vases fermés : *mettre à l'étuvée* (586**j**) ; mets ainsi préparé.

. **étuvement**, sm. Action d'étuver.

étuver, va. Laver en appuyant doucement. Ne se dit guère qu'en parlant d'une plaie, d'une partie malade. Méd. (252**i**).

étuviste, sm. Celui qui tient des étuves, des bains de vapeur (587**a**).

étymologie, sf. (lat. et g. *etymologia* : ἔτυμος, vrai ; λόγος, diction). Dérivation d'un mot (489**f**). [Enc. 520.

étymologique, adj. Qui concerne les étymologies.

étymologiste, sm. Celui qui recherche, qui sait les étymologies (250**f**).

Eu, ch.-l. de c. arr. de Dieppe (Seine-Inférieure) ; 4,818 h. Château. Belle église (1528**g**).

eubages, sm. pl. Druides qui s'appliquaient à l'astronomie, à la divination (580**h**).

Eubée, île de l'anc. Grèce, auj. *Nègrepont ;* v. pr. : *Chalcis, Erétrie* (1554**f**).

= **eucalyptus** (uce), sm. (mot fait avec le grec : εὖ, bien ; καλυπτός, couvert, parce que le limbe du calice reste clos jusqu'après floraison). Grand arbre originaire de l'Australie (888**q**). [Enc. 931.

eucharistie, sf. (lat. et g. *eucharistia*, action de grâces : εὖ, bien ; χαρίζεσθαι, faire plaisir). Sacrement du corps et du sang de J.-C. sous les espèces du pain et du vin (501**a**). [Enc. 568.

eucharistique, adj. Qui appartient à la sainte eucharistie : *les espèces eucharistiques.*

Euclide *le Socratique*, fondateur de l'école de Mégare (vers 400 av. J.-C.) (1074**g**).

Euclide, géomètre, auteur d'*Eléments* célèbres, vivait à Alexandrie (300 av. J.-C.). [Enc. 1100.

eucologe, sm. (en g. *recueil de prières.*) Livre contenant l'office des dimanches et des principales fêtes (496**k**).

eucrasie (zi), sf. (g. εὖ, bien ; κρᾶσις, mélange). Un bon tempérament. Méd. (349**d**).

Eudes, comte de Paris, fils de Robert le Fort, défendit Paris contre les Normands (885), fut reconnu roi (887-898). [Enc. 1182.

Eudes (le Père Jean), fondateur des Eudistes (1643), frère de l'historien Mézeray.

eudiomètre, sm. (g. εὐδία, beau temps ; μέτρον, mesure). Instrument qui sert à mesurer la pureté des gaz, de l'air (794**g**).

eudiométrie, sf. Art d'analyser les gaz à l'aide de l'eudiomètre (251**e**).

eudiométrique, adj. Relatif à l'eudiométrie.

Eudoxie, nom de plusieurs impératrices. *Eudoxie*, femme d'Arcadius, empereur d'Orient, persécuta saint Jean Chrysostome (1145**e**).

eufraise, sf. Petite plante annuelle qu'on employait pour les yeux (886**q**).

Eugène, nom de 4 papes : *Eugène I* (saint) (654-657) (1145**a**). — *Eugène II* (824-827) (1171**a**). — *Eugène III* (1145-1153), disciple de S. Bernard. [Enc. 1191.

Eugène IV (1431-1447). [Enc. 1253.

Eugène, rhéteur gaulois, proclamé empereur après le meurtre de Valentinien et mis à mort par Théodose (394) (1145**d**).

Eugène *de Savoie-Carignan* (le prince), homme de guerre, fils d'une nièce de Mazarin, se signala contre la France et contre les Turcs (1663-1736). [Enc. 1325.

Eugénie *de Montijo*, née à Grenade en 1826, épousa Napoléon III en 1853 (1407**b**).

euh, interj. Marque l'étonnement, l'impatience, le doute : *euh ! euh !* (491**e**).

Euler, mathém., né à Bâle (1707-1783). [Enc. 1403.

eulogies, sf. pl. (lat. et g. *eulogia*, bénédiction). Choses bénites ; dans l'Eglise grecque, restes des saintes espèces qu'on distribuait aux enfants (498**j**).

Eumène, lieutenant d'Alexandre, fut roi de Cappadoce et de Paphlagonie, livré à Antigone et tué (315 av. J.-C.) (1073**d**).

Eumène, nom de 3 rois de Pergame alliés des Romains (IIIe et IIe s. av. J.-C.). [Enc. 1085.

Euménides (g. εὐμενής, doux). Nom donné par antiphrase aux Furies (19**a**).

eunuque, sm. Gardien de sérail.

Eunus, esclave syrien, chef de la 1re guerre servile, en Sicile (133 av. J.-C.) (1102**d**).

eupatoire, sf. (*Eupator*, roi, qui en accrédita l'usage en méd.). Genre de plantes à fleurs composées (886**k**).

eupatrides (les) (g. εὖ, bien ; πατήρ, père). L'aristocratie à Athènes (1073**b**). Enc. 1075.

euphémique, sf. Qui appartient à l'euphémisme.

euphémisme, sm. (g. εὖ, bien ; φημί, je dis). Adoucissement d'expression. Ex. : *n'être plus jeune*, pour *être vieux* (497**d**).

euphonie, sf. (g. εὖ, bien ; φωνή, voix). Harmonie des mots ; ce qui rend la prononciation douce et coulante. C'est par euph. qu'on dit *mon épée* pour *ma épée*, *marche-t-il* pour *marche-il* (489**c**).

euphonique, adj. Qui produit l'euphonie, comme le *t* dans *viendra-t-il.*

euphorbe, sf. (*Euphorbe*, médecin). Genre de plantes, à suc laiteux et vénéneux (887**d**). [Enc. 922.

euphorbiacées, sf. pl. Famille de plantes, dont l'euphorbe est le type.

Euphrate, fl. de la Turquie d'Asie, naît en Arménie, se joint au Tigre pour former le *Chat-el-Arab*), et tombe dans le golfe Persique ; 2,400 kil. (1569**a**).

Euphrosyne, l'une des Grâces. Myth. (18**j**).

Eure (l'), affl. de la Seine ; 226 kil. (1515**b**).

Eure (dép. de l'), ch.-l. Evreux ; 5 arr. : Bernay, Evreux (évêché), Les Andelys, Louviers, Pont-Audemer ; 340,652 h. Cour d'appel de Rouen (1520**n**). [Enc. 1537.

Eure-et-Loir (dép. de l'), ch.-l. Chartres ; 4 arr. : Chartres (évêché), Châteaudun, Dreux, Nogent-le-Rotrou ; 280,469 h. Cour d'appel de Paris (1520**o**). [Enc. 1537.

= **eurêka** (en grec, *j'ai trouvé*). Exclamation d'Archimède, lorsqu'il découvrit la loi de la pesanteur spécifique des corps.

Euripe, détroit entre l'Eubée et la Béotie. Aristote s'y serait noyé (1509**b**).

Euripide, tragique grec, dont il ne reste que 19 pièces (480-406 av. J.-C.). [Enc. 1099.

Europe, sœur de Cadmus, fut enlevée par Jupiter et transportée dans le pays qui a pris son nom. Mythol. (1065**b**).

Europe, la plus petite et la plus importante des cinq parties du monde, relativement la plus peuplée ; 10 millions de kil. carrés ; environ 380 millions d'h. (1511**a**). [Enc. 1513.

européen, enne, adj. Qui appartient à l'Europe. — Sm. *Les Européens* (413**h**).

Eurotas, auj. *Vasili-Potamo*, riv. qui arrosait Sparte (1553**d**).

Euryale, ami de Nisus (dans l'Enéide) (1066**d**).

Eurybiade, spartiate, commandait la flotte grecque à Salamine ; se rendit enfin à l'avis de Thémistocle (480 av. J.-C.) (1073**a**).

Eurydice, femme d'Orphée. Myth. (1065**b**).

Eurysthée, roi d'Argos, parent et ennemi d'Hercule, à qui il imposa les 12 travaux. Myth. (1065**c**).

Eurysthène et **Proclès,** héraclides, fils d'Aristodémos, furent les premiers rois doriens de Sparte (XIIe s. av. J.-C) (1073**a**).

eurythmie, sf. (g. εὖ, bien ; ῥυθμός, rythme, harmonie). En archit. bel ordre, belle proportion ; en mus. heureux choix du rythme ; se dit aussi en peint. (989**c**).

Eusèbe (saint), pape (310-311) (1115**b**).

Eusèbe de Césarée, évêque de cette ville (Palestine), *le Père de l'Histoire ecclésiastique* (vers 270-338). [Enc. 1170.

eustache, sm. (*Eustache*, coutelier à Saint-Etienne). Couteau grossier à manche ordinairement de bois (796**q**).

Eustache de Saint-Pierre, bourgeois de Calais, se dévoua pour le salut de cette ville prise par Edouard III, roi d'Angleterre (1347) (1235**b**).

Eustochie (sainte), vierge romaine, morte en 419, fut supérieure d'un monastère à Bethléem, correspondait avec S. Jérôme (1145**b**).

Euterpe, muse de la musique et de la poésie pastorale. Mythol. (18**h**).

Eutrope, ministre de l'empereur d'Orient Arcadius, tué en 399 (1145**e**).

Eutrope, historien latin, auteur d'une *Histoire romaine* (IVe s.) (1146**i**).

eutychéen, sm. Sectateur d'Eutychès (417**e**).

Eutychès, hérésiarque grec, n'admettait que la nature divine en J.-C. Il fut condamné au concile de Chalcédoine (451) (378-454). [Enc. 1157.

Eutychien (S.), pape martyr (275-283) (1115**b**).

eux (l. *illos*), pluriel masc. de lui.

évacuant, ante, adj. En méd. qui fait évacuer. — Sm. *Les évacuants* (354**n**).

évacuatif, ive, adj. Evacuant.

évacuation, sf. Action d'évacuer ; en méd. sortie d'humeurs, etc. (992**j**.347**d**).

évacuer, va. (l. *evacuare : vacuus*, vide). Cesser d'occuper : *évacuer un fort, une place ;* sortir d'un lieu : *la foule a évacué la salle ;* faire sortir du corps par l'action des remèdes : *évacuer la bile* (992**j**).

évader (s'), v. pr. (l. *evadere : e*, hors de ; *vadere*, aller). S'échapper furtivement d'un lieu où l'on était retenu (996**i**).

évagation, sf. (l. *evagatio*). Disposition de l'esprit qui ne peut se fixer à rien. T. ascét. (111**d**).

Evagoras (âce), nom de 2 rois de Salamine (Chypre) (IVe s. av. J.-C.) (1073**b**).

évaluable, adj. Qu'on peut évaluer.

évaluation, sf. Action d'évaluer (715**a**).

évaluer, va. (*é* et anc. fr. *value*). Apprécier, fixer le prix d'une chose, en estimer la valeur.

Evandre, chef des Pélasges arcadiens, colonisa le Latium (XIVe s. av. J.-C.). [Enc. 1072.

= **évangéliaire,** sm. Livre qui contient les évangiles des messes de l'année (496**k**).

évangélique, adj. De l'Evangile, selon l'Evangile : *doctrine évangélique.* — Adj. et s. Qui est de la religion protestante dite réformée (417**d**).

évangéliquement, adv. D'une manière évangélique.

évangéliser, va. Prêcher l'Evangile.

évangéliste, sm. Nom donné aux auteurs des quatre Evangiles : S. Matthieu, S. Marc, S. Luc et S. Jean (181**d**).

évangile, sm. (l. *evangelium :* g. εὐαγγέλιον, bonne nouvelle). La loi, la doctrine chrétienne (655**g**, 417**d**) ; nom de chacun des livres qui contiennent la vie et la doctrine de J.-C. : *Evangile selon S. Matthieu* (496**j**) ; recueil des quatre évangiles ; extrait des évangiles récités ou chantés à la messe (501**b**). *Côté de l'évangile,* côté droit de l'autel (gauche par rapport au fidèle qui assiste) où le prêtre récite l'évangile.

évanoui, ie, pp. et adj. Disparu.

évanouir (s'), v. pr. (l. *evanescere : vanus*, illusoire). Disparaître sans laisser de trace (996**p**) ; perdre connaissance (353**f**).

évanouissement, sm. Action de s'évanouir ; syncope.

Evans, mécanicien américain, inventa des machines à haute pression (1797) (1352**h**).

Evansville, v. de l'Indiana (Etats-Unis) ; 50,756 h. (1590**e**).

évaporation, sf. Vaporisation ; au fig. et fam. légèreté d'esprit. [Enc. 966.

évaporé, ée, pp. et adj. Au fig. fort étourdi. — S. *C'est un évaporé* (181**e**).

évaporer, va. Résoudre en vapeur. — S'évaporer, v. pr. Se dissiper en vapeur, s'exhaler (938**m**).

Evariste, pape, mort vers 121 (1115**b**).

évasement, sm. Etat de ce qui est évasé : *l'évasement des arches d'un pont.*

évaser, va Rendre une chose plus large à son ouverture. Evasé, ée, pp. (798**p**).

évasif, ive, adj. (l. *evadere*, s'échapper). Qui sert à éluder : *réponse évasive* (49**b**).

évasion, sf. Action de s'évader (996**i**).

= **évasivement,** adv. D'une manière évasive.

évasure, sf. Ouverture plus ou moins grande d'un orifice.

Evaux, ch.-l. de c. arr. d'Aubusson (Creuse) ; 3,210 h. (1520**j**).

Eve (*la mère des vivants*), nom que la première femme reçut d'Adam. [Enc. 1041.

évêché, sm. (*évêque*). Diocèse de l'évêque (935**c**) ; dignité épiscopale (579**d**) ; siège d'un évêché ; palais épiscopal (718**s**).

Evêchés (les Trois-), s'est dit de trois villes (Metz, Toul et Verdun) enclavées, avec leurs territoires, dans le duché de Lorraine (1517**a**).

éveil, sm. Action d'éveiller. Ne s'emploie qu'au fig. *Donner l'éveil,* avertir quelqu'un. *Tenir en éveil,* tenir attentif (114**h**).

éveillé, ée, pp. et adj. Qui ne dort plus ; au fig. vif, avisé. — S. *Un éveillé.*

éveiller, va. (l. *evigilare*). Tirer du sommeil ; au fig. provoquer : *éveiller l'attention.* — S'éveiller, v. pr. Cesser de dormir (350**j**).

événement, sm. (l. *evenire*, advenir). Fait, tout ce qui arrive ; incident remarquable dans un drame, etc. ; issue, bon ou mauvais succès, dénoûment (47**g**).

évent, sm. (*éventer*). Altération causée dans les aliments par l'impression de l'air : *du lard, du vin qui sent l'évent ;* air agité : *mettre des hardes à l'évent ;* ouverture par laquelle certains cétacés rejettent l'eau : *l'évent de la baleine* (938**o**).

éventail, sm. Instrument dont on se sert pour s'éventer. Pl. *Des éventails* (724**r**).

éventailliste, sm. Ouvrier qui fait, qui monte des éventails (585**a**).

éventaire, sm. (pour *éventoire : éventer*). Plateau d'osier que portent devant elles les marchandes d'herbages, de fruits, etc. (799**g**).

éventé, ée, pp. et adj. Altéré par l'air ; au fig. et fam. évaporé. — S. *Un éventé.*

éventer, va. Faire du vent avec un éventail ; mettre au vent, exposer à l'air : *éventer un meu-*

ble, du grain ; déboucher, ouvrir de manière à laisser pénétrer l'air : *éventer une mine.* Fig. : *éventer un secret, un complot,* les découvrir. — S'éventer, v. pr. Se gâter, se corrompre, en parlant du vin, de liqueurs, etc. ; se rafraîchir en agitant l'air (938**o**).

éventoir, sm. Eventail de cuisine (725**f**).

éventrer, va. Ouvrir le ventre. Fig. et fam. : *éventrer un pâté*, etc.

éventualité, sf. Caractère de ce qui est éventuel ; chose possible, à prévoir (47**a**).

éventuel, elle, adj. (l. *eventualis : eventus*, événement). Qui dépend d'un événement incertain : *traité, clause éventuelle.* — Sm. Traitement variable qui s'ajoute au traitement fixe (47**a**).

éventuellement, adv. D'une manière éventuelle (47**a**).

évêque, sm. (l. *episcopus :* g. ἐπίσκοπος, surveillant). Pasteur d'un diocèse. *Evêque in partibus infidelium* (dans les pays infidèles), évêque qui a le titre d'un évêché tombé aux mains des infidèles (579**d**). [Enc. 613.

éversion, sf. (l. *eversio : evertere*, renverser). Ruine, renversement d'une ville, d'un Etat. Peu usité (43**g**).

évertuer (s,), v. pr. S'exciter soi-même, s'efforcer à bien faire (349**a**).

Evian-les-Bains, ch.-l. de c. arr. de Thonon-les-Bains (Haute-Savoie) ; 2,831 h. Eaux minérales (1527**b**).

Evhémère, v. *évhémérisme.*

évhémérisme, sm. Système historique inventé par *Evhémère* (philosophe grec du IVe s. av. J.-C.) et d'après lequel tous les dieux du paganisme ne seraient que des héros divinisés (418**l**).

éviction, sf. Action d'évincer. Jurispr. (658**l**).

évidement, sm. Action d'évider ; état de ce qui est évidé. T. d'arts.

évidemment, adv. D'une manière évidente, manifestement.

évidence, sf. Caractère de ce qui est évident, manifeste : *Mettre en évidence*, faire connaître clairement (114**i**). [Enc. 144.

évident, ente, adj. (l. *evidens : videre*, voir). Qui se connaît d'abord et sans peine, clair, manifeste : *preuve évidente* (114**i**).

évider, va. Creuser en cannelure ; creuser à l'intérieur ; tailler à jour, sculpter ; échancrer (992**j**).

évidoir, sm. Outil qui sert aux facteurs à évider les flûtes, clarinettes, etc. (796**q**).

évier, sm. (vx *ève*, eau) Large pierre creusée en forme de bassin sur laquelle on lave la vaisselle (721**e**).

Evilmérodach, roi de Babylone, fils de Nabuchodonosor (vers 560 av. J.-C.) (1055**c**).

évincer, va. (l. *evincere : vincere*, vaincre). Déposséder quelqu'un juridiquement ; lui enlever par intrigue (658**l**).

Evisa, ch.-l. de c. arr. d'Ajaccio (Corse) ; 909 h. (1519**g**).

évitable, adj. Qui peut être évité.

évitage, sm. Mouvement que fait un navire pour éviter ; évitée (724**n**).

évitée, sf. Espace suffisant pour qu'un navire à l'ancre puisse éviter (724**n**).

évitement, sm. *Gare d'évitement*, courte voie supplémentaire, pour y remiser les vagons, les trains.

éviter, va. (l. *evitare*). Fuir, esquiver qq chose de nuisible, de désagréable : *éviter un coup, un écueil, le combat. Eviter de voir qqn, de lui parler* (351**a**). — Vn. En t. de mar. se dit d'un navire à l'ancre qui tourne sur lui-même.

évocable, adj. Qu'on peut évoquer.

évocation, sf. Action d'évoquer.

évocatoire, adj. Qui donne lieu à une évocation : *cause évocatoire.* Jurispr.

= **évohé** ou **évoé**, interj. Cri que l'on poussait dans les fêtes de Bacchus (492**k**).

évoluer, vn. Exécuter des évolutions, en parlant des navires, des troupes ; = passer par des phases progressives.

évolution, sf. (l. *evolutio : volvere*, tourner). Mouvement, manœuvre d'une flotte, d'une escadre, de troupes (724**m**, 416**h**) ; en hist. nat. action de sortir, en se déroulant, action de se développer selon certaines phases (881**b**). *Escadre d'évolution*, réunie pour des manœuvres.

= **évolutionnisme**, sm. Système qui explique tout par l'évolution (418**j**). [Enc. 478.

= **évolutionniste**, s. Celui, celle qui est partisan de l'évolutionnisme.

évoquer, va. (l *evocare*, appeler). Appeler, faire apparaître, en parlant des esprits, des âmes trépassées (183**a**) ; au fig. rappeler : *évoquer un souvenir ;* en jur. attirer à soi la connaissance d'une affaire (660**l**).

Evora, v. de Portugal, ch.-l. de l'Alemtejo ; 15,134 h. (1552**l**).

Evran, ch.-l. de c. arr. de Dinan (Côtes-du-Nord) ; 3,874 h. (1520**i**).

Evrecy, ch.-l. de c. arr. de Caen (Calvados) ; 515 h. (1519**a**).

Evreux, ch -l. de l'Eure, à 104 kil. de Paris ; 17,766 h. Evêché. L'arr. a 110,349 h., 224 com., 11 cantons (1520**n**).

Evron, ch.-l. de c. arr. de Laval (Mayenne) ; 4,158 h. (1524**j**).

= **évulsion**, sf. v. *avulsion.*

ex abrupto, v. *abrupto (ex).*

ex, particule latine qui se joint à certains mots pour exprimer l'état antérieur : *un ex-ministre* (491**h**).

exacerbation, sf. (l. *exacerbatio*). Accroissement passager d'un mal. Méd. (352**i**).

exact, acte, adj. (l. *exactus*, achevé, accompli). Ponctuel, régulier : *employé exact ;* fait avec soin, minutieux : *recherche exacte ;* conforme avec son modèle, vrai : *récit exact ;* rigoureux : *l'exacte justice. Sciences exactes*, les mathématiques (181**g**, 989**d**).

exactement, adv. De façon exacte.

exacteur, sm. (l. *exactor : exigere*, exiger). Celui qui commet des exactions.

exaction, sf. (l. *exactio*). Action par laquelle un administrateur exige ce qui ne lui est pas dû ou plus qu'il ne lui est dû (184**j**).

exactitude, sf. Qualité d'une personne ou d'une chose exacte (181**g**, 989**d**).

ex æquo, v. *æquo (ex).*

exagérateur, trice, s. Celui, celle qui exagère : *grand exagérateur.*

= **exagératif, ive**, adj. Qui tient de l'exagération.

exagération, sf. Action d'exagérer ; discours, expression qui exagère.

exagéré, ée, pp. et adj. Où il y a de l'exagération : *récit exagéré.*

exagérer, va. (l. *exaggerare : agger*, monceau). Se conj. c. *accélérer.* Outrer, louer ou décrier à l'excès : *exagérer les choses en bien ou en mal ;* en peint. et sculpt. faire grand, plus prononcé que nature : *exagérer les formes, les proportions.* — S'exagérer, v. pr. Exagérer à ses propres yeux (989**d**).

exaltation, sf. (l. *exaltatio*, élévation). Action d'exalter (576**h**, 251**e**) ; intronisation d'un pape ; surexcitation des organes ou de l'esprit (116**m**) ; *Exaltation de la Sainte-Croix*, fête que l'Eglise célèbre (14 sept.) en mémoire du recouvrement de la vraie croix par Héraclius.

exalté, ée, pp. et adj. Enthousiaste : *tête exaltée.* — S. *Un exalté.*

exalter, va. (l. *exaltare : altus*, haut). Louer,

célébrer, vanter beaucoup (576**h**) ; échauffer, passionner à l'excès : *cette lecture exalte son imagination* (116**m**) ; en chim. augmenter la vertu d'une substance en la purifiant (251**i**).

examen (egzamin), sm. (l. *examen*, pesage). Recherche, discussion exacte, soigneuse, réfléchie : *l'examen d'un livre ;* interrogatoire, épreuve que subit un candidat à tel grade, à telle école : *passer, subir, faire passer un examen* (112**g**).

examinateur, trice, s. Celui, celle qui est chargé d'examiner les candidats (112**g**).

examiner, va. Faire l'examen de quelque chose ou de quelqu'un ; regarder attentivement. — S'examiner, v. pr. Examiner sa conscience (112**g**).

= **exanthémateux, euse**, adj. De la nature de l'exanthème. Méd.

exanthème, sm. (l. et g. *exanthema*, floraison). Eruption à la peau (353**e**).

exarchat (é-gzarka), sm. Dignité d'exarque ; territoire de l'exarque.

exarque, sm. (g. ἔξαρχος, chef). Lieutenant, en Italie, des empereurs d'Orient (581**c**).

exaspération, sf. (l. *exasperatio*). Action d'exaspérer ; en méd. aggravation.

exaspérer, va. (l. *exasperare : asper*, âpre). Se conj. c. *accélérer*. Aigrir, irriter à l'excès ; en méd. rendre plus cuisant, plus vif. — S'exaspérer, v. pr. S'irriter (118**h**).

exaucer, va. (autre forme ou doublet de *exhausser ;* cf. exalter). Se conj. c. *agacer*. Accorder ce qui est demandé, écouter favorablement : *Dieu exauce les humbles* (656**j**).

excavation, sf. (l. *excavatio : excavare*, creuser). Action de creuser un terrain ; creux dans un terrain (721**h**).

ex cathedra, v. *cathedra*.

excédant, ante, adj. Qui excède ; au fig. qui fatigue ou importune à l'excès.

excédent, sm. (l. *excedens*). La quantité, le nombre qui excède : *un excédent de recette.*

excéder, va. (l. *excedere*). Se conj. c. *accélérer*. Outrepasser : *excéder ses pouvoirs ;* surpasser en valeur, en nombre, en longueur, etc. : *la recette excède la dépense ;* battre outrageusement : *excéder de coups ;* causer une grande lassitude, épuiser : *cette course l'a excédé de fatigue ;* importuner, tourmenter : *excéder par la raillerie.* — S'excéder, v. pr. Se fatiguer à l'excès (989**d**).

excellemment (laman), adv. D'une manière excellente.

excellence, sf. Degré éminent d'une perfection, d'une qualité : *l'excellence d'un remède* (43**d**) ; titre honorifique qu'on donne aux ambassadeurs, aux ministres (avec E majusc.) ; *Son Excellence* (578**h**). *Prix d'excellence*, prix unique décerné à l'élève qui s'est le plus distingué. *Par excellence*, loc. adv. Excellemment.

excellent, ente, adj. Qui excelle ; très bon : *goût, fruit, remède excellent* (43**d**).

excellentissime, adj. Titre des sénateurs de Venise ; fam. parfait (578**h**).

exceller, vn. (l. *excellere :* cf. *celsus*, éminent). Etre supérieur en son genre : *exceller dans son art, en poésie ; exceller sur tous les autres; exceller à nager* (43**d**).

excentricité, sf. Distance du centre d'une ellipse à son foyer ; au fig. singularité, bizarrerie.

excentrique, adj. (l. *ex*, hors ; *centrum*, centre). Dont les centres ne se rapportent pas : *cercles excentriques ;* = qui est loin du centre : *quartiers excentriques de Paris ;* au fig. qui est en opposition avec les usages reçus : *conduite excentrique.* — Sm. En méc. pièce qui sert à transformer le mouvement de rotation en mouvement de va-et-vient (992**k**).

= **excentriquement**, adv. D'une manière excentrique.

excepté, prép. Hors, à la réserve de : *excepté les malades* (491**c**).

excepter, va. (l. *exceptare : excipere*, exclure). Ne pas comprendre dans une loi, dans une règle. Excepté, ée, pp. *Dix pages exceptées* (655**f**).

exception, sf. Action d'excepter (655**f**) ; ce qui n'est pas soumis à la règle ; en gram. constatation d'une irrégularité, mot qui échappe à la règle ; en procéd. tout moyen opposé à une action judiciaire (660**l**). *A l'exception de*, loc. prép. Excepté. [Enc. 669.

= **exceptis excipiendis**, loc. lat. signif. : *excepté ce qu'il faut excepter* (492**k**).

exceptionnel, elle, adj. Relatif à une exception ; qui fait exception, extraordinaire : *services exceptionnels.*

= **exceptionnellement**, adv. D'une manière exceptionnelle.

excès, sm. (l. *excessus : excedere*, dépasser). Différence en plus de deux quantités inégales ; ce qui dépasse la mesure ; au pl. dérèglement, débauche ; violences, outrages : *se porter à des excès.* — *A l'excès*, loc. adv. Outre mesure (989**d**, 186**k**).

excessif, ive, adj. Qui excède la règle ordinaire, la mesure convenable.

excessivement, adj. A l'excès.

Excideuil, ch.-l. de c. arr. de Périgueux (Dordogne) ; 1,780 h. (1520**k**).

exciper, vn. (l. *excipere*, excepter). Alléguer une exception en justice : *exciper de l'autorité de la chose jugée* (660**l**).

excipient, sm. (l. *excipiens : excipere*, recevoir). Substance propre à dissoudre, à incorporer certains médicaments. Pharm. (939**b**).

excise, sf. (angl. *excise*, altér. de *accise*). En Anglet. impôt établi sur la bière, le cidre.

exciser, va. Faire une excision.

excision, sf. (l. *excisio : excidere*, couper). Opération par laquelle on enlève des parties d'un petit volume : *l'excision d'un polype.* Terme de chir. (252**l**).

excitabilité, sf. Faculté d'entrer en action sous l'action d'un stimulant. Didact. (47**e**).

excitable, adj. Susceptible d'être excité : *tempérament excitable* (47**e**).

excitant, ante, adj. et sm. Qui est propre à exciter, à ranimer les forces : *potion excitante. Un excitant.* Méd. (354**o**).

= **excitateur, trice**, s. Celui, celle qui excite (47**e**). — Sm. En phys. instrument pour décharger les corps électrisés (794**f**).

excitatif, ive, ad. Excitant.

excitation, sf. (l. *excitatio*). Action d'exciter : *excitation à la haine ;* état de ce qui est excité : *l'excitation des esprits ;* en méd. irritation (47**e**).

exciter, va. (l. *excitare*, pousser). Porter à, presser de : *exciter au travail ;* animer, encourager : *exciter les combattants ;* provoquer, causer : *exciter la soif.* En méd. : *exciter les organes*, les irriter (47**e**). — Syn. : *inciter, inspirer, suggérer* (54).

= **exclamatif, ive**, adj. Qui marque l'exclamation. T. de gram.

exclamation, sf. (l. *exclamatio*). Cri subit de joie, d'admiration, de surprise, etc. En gram. : *point d'exclamation* (!).

exclamer (s'), v. pr. (l. *exclamare*). S'écrier, pousser des exclamations (998**p**).

exclu, ue, pp. et adj. Mis hors (115**g**).

exclure, va. (l. *excludere : ex*, hors ; *claudere*, clore, fermer). Se conj. c. *conclure*. Ne pas admettre ; renvoyer d'une assemblée, d'une société ; n'être pas compatible avec : *la bonté exclut l'avarice* (115**g**).

exclusif, ive, adj. Qui exclut : *droit exclusif;*

qui repousse tout ce qui blesse ses opinions : *l'esprit de parti rend exclusif* (115**g**).

exclusion, sf. (l. *exclusio*). Action d'exclure. — *A l'exclusion de*, loc. prép. En excluant (115**g**).

exclusivement, adv. En excluant, en exceptant, en ne comprenant pas dans, par opp. à *inclusivement;* uniquement, à l'exclusion de toute autre chose (115**g**, 995**f**).

= **exclusivisme**, sm. Esprit d'exclusion.

excommunication, sf. (l. *excommunicatio*). Censure, peine ecclésiastique par laquelle on est retranché de la communion de l'Eglise.

excommunié, ée, pp. et adj. Frappé d'excommunication. — S. *Un excommunié.*

excommunier, va. (l. *excommunicare*). Frapper d'excommunication (661**b**).

excoriation, sf. En chir. légère plaie qui n'intéresse que la peau.

excorier, va. (l. *excoriare : ex*, hors ; *corium*, cuir). En chir. écorcher (353**d**).

excrément sm. (l. *excrementum*). Ce qui est évacué du corps de l'animal. Au fig. et par mépris : *excrément de la terre*, être vil (348**g**).

excrémenteux, euse, adj. De la nature de l'excrément. On dit aussi *excrémentiel* et *excrémentitiel, elle.* Méd.

excréteur, adj. m. Qui sert aux excrétions : *vaisseau excréteur.* Physiol. (347**d**).

excrétion, sf. (l. *excretio*). Action par laquelle certains organes rejettent au dehors les matières qu'ils contiennent. Physiol. (347**d**).

excrétoire, adj. Excréteur.

excroissance, sf. Sorte de tumeur sur le corps des animaux, sur les plantes : *les verrues sont des excroissances* (353**b**).

excursion, sf. (l. *excursio : ex*, hors ; *currere*, courir). Course, tournée hors la ville (351**b**) ; irruption sur le territoire ennemi (416**h**) ; au fig. digression. Syn. : *incursion, irruption, invasion* (420).

= **excursionniste**, s. Celui, celle qui fait une excursion.

excusable, adj. Qu'on peut excuser.

excusation, sf. (l. *excusatio*). Excuse alléguée pour être dispensé d'une tutelle, etc. Vx.

excuse, sf. Raison alléguée pour se disculper ou disculper autrui ; prétexte ou raison qu'on allègue poliment pour se dispenser de quelque chose. *Faire des excuses*, au sens strict, réparer une offense, en témoignant du regret (660**m**).

excuser, va. (l. *excusare*, mettre hors de cause). Donner les raisons qui peuvent disculper ; admettre les excuses, pardonner. — *S'excuser*, v. pr. Se dispenser. *Excusez-moi* ou *vous m'excuserez*, termes de civilité pour adoucir un refus (660**m**).

exeat (eg-zé-ate), sm. (en lat. *qu'il sorte*). Permission écrite de quitter son diocèse donnée par l'évêque à un ecclésiastique ; billet de sortie dans les collèges, les hôpitaux. Pl. *Des exeat* (492**k**).

exécrable, adj. (l. *execrabilis*). Qu'on doit exécrer ; par exagération, très mauvais.

exécrablement, adv. D'une manière exécrable.

exécration, sf. (l. *execratio*). Imprécation (182**k**) ; sentiment d'horreur qui fait exécrer et maudire ; objet d'exécration (117**b**).

exécrer, va. (l. *exsecrari*, maudire : *ex*, hors ; *sacer*, sacré). Se conj. c. *accélérer.* Avoir en horreur (117**b**).

exécutable, adj. Qui peut être exécuté, effectué : *profit exécutable* (47**c**).

exécutant, sm. Musicien qui exécute sa partie dans un concert (254**h**).

exécuter, va. (*exécution*). Mettre à effet, accomplir, faire : *exécuter un ordre, un tableau*, etc. (47**c**) ; jouer : *exécuter un morceau de musique ;* faire mourir, en vertu d'un jugement : *exécuter à mort* ou absol. *exécuter* (659**h**). — S'exécuter, v. pr. Se résoudre à faire une chose dure.

exécuteur, trice, s. Celui, celle qui exécute (47**c**). *Exécuteur testamentaire*, celui qui est chargé par le testateur de l'exécution du testament. *Exécuteur des hautes œuvres*, le bourreau (580**l**).

exécutif, ive, adj. Se dit du pouvoir de faire exécuter les lois : *le pouvoir exécutif est distinct du pouvoir législatif* (47**c**),

exécution. sf. (l. *exsecutio : exsequi*, poursuivre jusqu'au bout). Action d'exécuter (47**c**) ; supplice d'un condamné à mort (659**h**).

exécutoire, adj. Qui peut, qui doit être mis à exécution (47**c**) ; qui donne le pouvoir de procéder à une exécution judiciaire. — Sm. *Obtenir un exécutoire* (jur.) (660**o**).

exégèse, sf. (lat. et g. *exegesis*, interprétation). Explications grammaticales ou étymologiques sur un texte ; absol. interprétation grammaticale et historique de la Bible (248**b**). [Enc. 268, 294.

= **exégète**, sm. (g. ἐξηγητής). Savant qui se livre à l'exégèse.

exégétique, adj. Qui concerne l'exégèse : *commentaire exégétique.*

Exelmans, maréchal de F. (1775-1852). (1406**d**).

exemplaire, adj. Qui peut servir d'exemple, d'enseignement : *vie, punition exemplaire.* — Sm. Modèle, archétype ; chaque objet formé d'après un type commun : *un exemplaire de la Bible* (48**i**). [Enc. 106.

= **exemplairement**, adv. D'une manière exemplaire.

exemple, sm. (l. *exemplum*). Ce qui peut servir de modèle : *bon, mauvais exemple ;* chose pareille à celle dont il s'agit : *cela est sans exemple ;* phrase, passage à l'appui d'une règle : *alléguer un exemple ;* modèle d'écriture. — *Prendre exemple sur quelqu'un*, se modeler sur lui. — *Par exemple*, loc. adv. Annonce un exemple, un éclaircissement ; exprime l'étonnement (fam.). — *A l'exemple de*, loc. prép. En se conformant à l'exemple donné par. *Sans exemple*, inouï (48**i**).

exempt, empte (egzan), adj. (l. *exemptus*). Qui n'est pas assujetti à ; garanti, préservé : *exempt de soucis* (657**e**).

exempt, sm. Officier qui suppléait le capitaine et les lieutenants. *Exempts de police*, officiers de police (581**e**).

exempter (egzanter), va. Rendre exempt, affranchir : *exempter du service* (657**e**).

exemption (egzanp-sion), sf. (l. *exemptio*). Droit, grâce, privilège qui exempte ; dispense.

exequatur (ègzékouatur), sm. (en lat. *qu'il exécute*). En t. de prat. ordre ou permission d'exécuter ; en diplomatie, autorisation donnée à un agent étranger de résider dans le pays et d'y exercer ses fonctions. Pl. *Des exequatur* (492**k**).

exercer, va. (l. *exercere*). Se conj. c. *agacer.* Dresser, former, instruire par des actes fréquents : *exercer des soldats ;* faire mouvoir, faire agir pour mettre ou entretenir en bon état : *exercer le corps, l'esprit ;* pratiquer : *exercer une profession ;* avoir et mettre en usage : *exercer de l'ascendant, de l'influence, une autorité. Exercer des fonctions*, les remplir. *Exercer un droit*, en faire usage. *Exercer la patience de qqn*, la mettre à l'épreuve. — S'exercer, v. pr. S'appliquer à (47**c**).

exercice, sm. Action d'exercer ou de s'exercer soi-même ; se dit particulièrement du maniement des armes et autres manœuvres militaires : *long, pénible, continuel exercice ;* pratique : *l'exercice d'une charge, d'un emploi ;* ce qui exerce l'esprit, les facultés ; se dit de certains devoirs donnés aux écoliers : *exercices de style ;* en mat. de fin., se dit absol. de la perception de l'impôt et de l'emploi du revenu public, conformément à la loi

votée : *l'exercice de cette année. Exercices spirituels*, pratiques de dévotion (47**c**). [Enc. 334.

exérèse, sf. (g. ἐξαίρησις, extraction). Opération par laquelle on extrait du corps ce qui est nuisible. Chir. (252**k**).

exergue, sm. (g. ἐξ, hors de ; ἔργον, œuvre). Espace réservé au bas du type d'une médaille, pour la date, la devise, etc. : *un exergue suffisant, trop petit* (499**a**).

Exeter, ch.-l. du comté de Devon (Angleterre) ; 41,740 h. (1549**c**).

exfoliation, sf. En bot. chute de l'écorce par feuillets détachés (883**c**) ; en chir. chute analogue des os, etc. (347**a**).

exfolier (s'), v. pr. (l. *exfoliare*). Se dit d'un corps dont quelques parties se détachent sous la forme de feuillets, de lames.

exhalaison, sf. Ce qui s'exhale d'un corps, tel que vapeur, odeur.

exhalant, adj. et s. En anat. s'est dit des vaisseaux déliés qu'on supposait servir à l'exhalation.

exhalation, sf. (l. *exhalatio*). Action d'exhaler.

exhaler, va. (l. *exhalare : ex*, hors ; *halare*, souffler). Pousser, envoyer hors de soi des vapeurs, des esprits, des odeurs ; au fig. manifester, exprimer : *exhaler sa colère. Exhaler le dernier soupir*, mourir. — S'exhaler, v. pr. Se répandre (938**n**).

exhaussement, sm. Elévation : *donner de l'exhaussement à un mur* (989**a**).

exhausser, va. (voir *hausser*). Elever plus haut, en parlant de constructions, d'édifices. Syn. : *hausser, rehausser*, etc. (1004).

exhérédation, sf. Action d'exhéréder ; état de celui qui est exhérédé (656**k**). [Enc. 674.

exhéréder, va. (l. *exheredare : ex*, hors ; *heres*, héritier). Se conj. c. *accélérer*. Déshériter.

exhiber, va. (l. *exhibere*, montrer). Produire une pièce en justice : *exhiber ses titres* (660**n**) ; fam. montrer.

exhibition, sf. Action d'exhiber une pièce ; exposition d'objets curieux.

= **exhilarant, ante**, adj. (l. *exhilarare* : voir *hilarant*). Qui réjouit (118**i**).

exhortation, sf. (l. *exhortatio*). Discours par lequel on exhorte : *sage, forte exhortation*.

exhorter, va. (l. *exhortari*). Exciter par le discours, porter au bien (487**e**).

exhumation, sf. Action d'exhumer.

exhumer, va. (l. *exhumare : ex*, hors ; *humus*, terre). Tirer un corps de sa sépulture ; au fig. tirer de l'oubli (501**a**).

exigeant, ante, adj. Qui est habitué à exiger beaucoup.

exigence, sf. (l. *exigentia*). Caractère, prétention de celui qui est exigeant ; ce qu'exigent les circonstances : *selon l'exigence du cas*.

exiger, va. (l. *exigere*, pousser dehors). Se conj. c. *abréger*. Demander en vertu d'un droit, ou par force ; au fig. obliger à : *cette place exige une grande assiduité* (655**e**).

exigibilité, sf. Qualité de ce qui est exigible : *l'exigibilité d'une dette*.

exigible, adj. Qu'on peut exiger (655**e**).

exigu, uë, adj. (l. *exiguus*). Fort petit, insuffisant : *logement exigu* (989**b**).

exiguïté, sf. (l. *exiguitas*). Petitesse, insuffisance : *l'exiguïté de ses ressources*.

exil, sm. (l. *exilium*). Etat de celui qui vit hors de sa patrie ; séjour hors du lieu où l'on voudrait être (579**b**).

exilé, ée, pp. et adj. Qui est en exil. — S. *Rappeler un exilé* (579**b**).

exiler, va. Envoyer en exil (661**b**). — S'exiler, v. pr. Quitter volontairement son pays.

existant, ante, adj. Qui existe (39**a**).

existence, sf. (l. *existentia*). Etat de ce qui existe ; vie : *il vous doit l'existence ;* état, position sociale : *sans existence dans le monde*. [Enc. 56.

exister, vn. (l. *existere : sistere*, être établi, posé). Etre actuellement : *les lois qui existent ;* vivre, subsister : *faire exister sa famille*. — Impers. *Il existe*, il y a. Syn. : *être, subsister, vivre* (49).

Exmes, ch.-l. de c. arr. d'Argentan (Orne) ; 548 h. (1525**b**).

exocet, sm. (l. *exocœtus ;* g. ἐξώκοιτος, qui sort de sa demeure). Poisson à longues nageoires pectorales qui le soutiennent en l'air. On l'appelle aussi *muge volant* (836**m**).

exode, sm. (g. ἔξοδος, sortie). Chez les Grecs, dernière partie d'une tragédie, celle qui renferme la catastrophe ; chez les Romains, petite pièce qu'on jouait à la fin du spectacle (489**e**).

Exode, titre du 2e livre du Pentateuque, où Moïse raconte la sortie d'Egypte (496**j**).

exomphale, sf. (mot grec). Nom générique des différentes hernies du nombril. Chir. (352**m**).

exonération, sf. Décharge, dispense.

exonérer, va. (l. *exonerare : ex*, hors ; *onus*, charge). Décharger, tenir quitte (659**c**).

exophtalmie, sf. (g. ἐξόφθαλμος, qui a les yeux en dehors). Sortie de l'œil hors de l'orbite. T. de chir. (352**k**).

exorable, adj. (l. *exorabilis : orare*, prier). Qui se laisse fléchir par la prière : *exorable à nos vœux*. Peu usité (187**d**).

exorbitamment, adv. D'une manière exorbitante (989**d**).

exorbitant, ante, adj. (l. *exorbitans*, qui sort de l'orbite). Démesuré : *prix exorbitant*.

exorciser, va. (l. *exorcisare ;* g. ἐξορκίζειν, chasser par des conjurations). Chasser les démons : *exorciser un possédé* (1821).

exorcisme, sm. Paroles, cérémonies dont on se sert pour exorciser.

exorciste, sm. Celui qui exorcise ; qui a reçu l'ordre d'exorciste, l'un des quatre ordres mineurs (579**d**).

exorde, sm. (l. *exordium*, prologue : *ordiri*, commencer). Début d'un discours oratoire ou autre ; au fig. début (488**l**). [Enc. 511.

exosmose, sf. (g. ἔξω, en dehors ; ὠσμός, impulsion). Courant opposé à l'endosmose (v. ce mot). Physiq. (937**f**).

exostose, sf. (g. ἐξ, hors ; ὀστοῦν, os). Tumeur à la surface ou à l'intérieur des os. Chir. (353**a**).

exotérique, adj. (g. ἐξωτερικός, extérieur). Se dit de la doctrine publique des anciens philosophes (v. *ésotérique*) (418**i**).

exotique, adj. (g. ἐξωτικός, étranger). Se dit des végétaux étrangers au pays. Fig. : *terme, usage exotique* (935**b**).

expansibilité, sf. Propriété des gaz, des corps expansibles. Didact.

expansible, adj. Qui est capable d'expansion, en parlant des corps (992**i**).

expansif, ive, adj. Qui a la force de dilater ; qui peut se dilater. Fig. : *bonté, âme expansive*.

expansion, sf. (l. *expansio : pandere*, étendre). Dilatation d'un corps ; au fig. épanchement des pensées, des sentiments (992**i**).

expatriation, sf. Action d'expatrier ou de s'expatrier.

expatrier, va. Se conj. c. *allier*. Obliger quelqu'un à quitter sa patrie. — *S'expatrier*, v. pr. Quitter sa patrie (935**b**).

expectant, ante, adj. (l. *exspectans : exspectare*, attendre : *spectare*, regarder). Qui attend. *Médecine expectante*, celle qui laisse à la nature le temps d'agir et intervient le moins possible. Elle est opposée à la *médecine agissante* (1003**a**).

expectatif, ive, adj. Qui donne droit d'attendre. Se dit de grâces, d'indults.

expectative, sf. Attente fondée sur une promesse, etc. *En expectative*, en espérance.

expectorant, ante, adj. et sm. Qui facilite l'expectoration. Méd. (354**m**).

expectoration, sf. Action d'expectorer.

expectorer, va. (l. *expectorare : ex*, hors; *pectus*, poitrine). Rejeter, en toussant, les mucosités, etc. qui obstruent les bronches (346**i**).

expédié, ée, pp. et adj. = Se dit d'une écriture courante.

expédient, sm. (l. *expediens*, qui est utile). Moyen de résoudre une difficulté, de réussir dans une affaire : *trouver un expédient ;* au pl. moyens onéreux et extrêmes : *il en est aux expédients, vivre d'expédients.* — Adj. *Il est expédient*, il est à propos, urgent, nécessaire (48**k**).

expédier, va. (l. *expedire*). Se conj. c. *allier.* Envoyer à destination : *expédier un ballot, un navire, un courrier* (48**j**) ; faire promptement : *expédier une affaire* (1001**d**) ; se débarrasser de, faire mourir : *le bourreau l'expédia promptement;* faire la copie d'un acte selon les formes (495**a**).

expéditeur, sm. Celui qui fait un envoi de marchandises (48**j**).

expéditif, ive, adj. Qui fait, qui expédie promptement les affaires.

expédition, sf. Action d'expédier (48**j**) ; action de hâter, diligence ; entreprise armée faite hors du pays (416**h**) ; voyage de découvertes ; copie d'actes notariés, de jugements, etc. (495**a**). [Enc. 537.

expéditionnaire, sm. Celui qui est chargé de faire des envois de marchandises (48**j**) ; celui qui est chargé d'expédier des actes (495**a**). — Adj. *Armée expéditionnaire*, chargée d'une expédition militaire (416**h**).

expérience, sf. (l. *experientia : experiri*, éprouver). Action d'éprouver, d'essayer : *expérience de chimie* (47**d**) ; connaissance des choses acquise par un long usage. *Faire l'expérience d'une chose*, l'éprouver, essayer si elle réussira (247**a**). Syn. : *observation* (257).

expérimental, ale, adj. Fondé sur l'expérience : *méthode expérimentale* (47**d**).

= **expérimentalement**, adv. D'une manière expérimentale.

expérimentateur, sm. Celui qui fait des expériences (47**d**).

= **expérimentation**, sf. Action d'expérimenter.

expérimenté, ée, pp. et adj. Instruit par l'expérience : *médecin expérimenté.*

expérimenter, va. Éprouver, vérifier par expérience : *expérimenter un remède* (47**d**) ; faire des expériences.

expert, erte, adj. (l. *expertus : experiri*, tenter). Qui a la pratique d'un art (247**a**). — Sm. Celui qui est nommé par autorité de justice ou choisi par les parties, pour estimer certaines choses (660**k**).

expertise, sf. Visite et opération d'experts ; procès-verbal des experts. [Enc. 710

expertiser, va. Faire une expertise : *expertiser le dégât.*

= **expiable**, adj. Qu'on peut expier.

= **expiateur, trice**, adj. Qui est propre à expier : *aveu expiateur.*

expiation, sf. Action d'expier ; chez les anciens, cérémonie expiatoire : *expiations publiques, solennelles.*

expiatoire, adj. Qui expie : *la messe est un sacrifice expiatoire.*

expier, va. (l. *expiare : piare*, apaiser : *pius*, pieux). Se conj. c. *allier.* Réparer un crime ou une faute : *expier ses péchés par ses larmes, par la pénitence* (659**b**).

expirant, ante, adj. Qui expire.

expirateur, adj. m. Qui contribue à l'expiration : *muscles expirateurs* (347**b**).

expiration, sf. Action d'expirer (348**h**) ; terme, échéance (1003**a**).

expirer, vn. (l. *expirare*). Rendre le dernier soupir (348**h**) ; au fig. cesser, prendre fin : *le délai est expiré. Bail expiré.* — Va. Rendre l'air qu'on avait expiré (349**g**).

explétif, ive, adj. (l. *expletivus : explere*, remplir). Qui sert à donner plus de force et d'ampleur à la phrase, comme *moi* dans *prenez-moi ceci.* Gram. (490**i**).

= **explétivement**, adv. D'une manière explétive.

explicable, adj. Qui peut être expliqué.

explicateur, sm. Celui qui explique.

explicatif, ive, adj. (l. *explicativus*). Qui sert à expliquer : *notes explicatives.*

explication, sf. (l. *explicatio*). Discours par lequel on explique ; éclaircissement ; traduction.

explicite, adj. (l. *explicitus*, pour *explicatus*, déployé). Formel, clair, distinct : *volonté, clause explicite* (497**e**).

explicitement, adv. Formellement.

expliquer, va. (l. *explicare*, déployer). Rendre un discours intelligible : *expliquer une énigme ;* faire connaître la cause, le motif : *expliquer un phénomène ;* enseigner, démontrer : *expliquer une doctrine ;* interpréter, traduire : *expliquer un auteur ;* déclarer sa pensée : *expliquer ses intentions, sa conduite.* — S'expliquer, v. pr. Faire connaître sa pensée. *S'expliquer avec quelqu'un*, avoir une explication, un éclaircissement avec lui (488**k**).

exploit, sm. (*exploiter*). Action de guerre éclatante et heureuse (186**h**) ; au fig. et ironiq. chose faite mal à propos : *voilà un bel exploit ;* acte de l'huissier qui assigne, qui notifie une décision de justice (660**j**). [Enc. 708.

exploitable, adj. Qui peut être cultivé, exploité avec avantage ; qui peut être saisi et vendu par justice.

exploitant, adj. m. Qui fait des exploits : *huissier exploitant.* T. de prat. (660**j**).

exploitation, sf. Action d'exploiter des biens, des terres, des bois, des mines.

exploiter, va. Faire valoir, cultiver, débiter : *exploiter une ferme ; exploiter du bois* (715**a**) ; au fig. tirer parti de : *exploiter la curiosité publique.* — Vn. Dresser et signifier des exploits (660**j**).

= **exploiteur**, sm. Celui qui exploite d'une manière illicite.

explorateur, sm. Celui qui explore, qui fait un voyage de découverte (112**g**).

exploration, sf. Action d'explorer.

explorer, va. (l. *explorare*). Examiner, visiter, parcourir du regard ; aller à la découverte (112**g**).

= **exploseur**, sm. Appareil destiné à produire l'explosion d'une torpille, d'une mine (798**i**).

explosible ou **explosif, ive**, adj. Susceptible de faire explosion.

explosion, sf. (l. *explosio : explodere*, chasser avec bruit). Éclat, bruit subit et impétueux, produit par les volcans, par la poudre, etc. Fig. : *explosion de colère* (999**a**).

= **exponentielle**, adj. f. En algèbre, qui a pour exposant l'inconnue et la variable (989**b**).

exportateur, sm. Celui qui exporte.

exportation, sf. Action d'exporter.

exporter, va. (l. *exportare : ex*, hors ; *portare*, porter). Transporter à l'étranger les produits du sol, de l'industrie (587**b**).

exposant, sm. Celui qui expose ses prétentions

dans une requête (488**k**) ; celui qui expose des ouvrages d'art (996**o**) ; en algèbre petit chiffre ou autre signe qui exprime la puissance d'un nombre (991**c**).

exposé, sm. Récit d'un fait, de ses circonstances; ce qui est déduit dans une requête; compte rendu, explication.

exposer, va. (l. *exponere : ex*, hors ; *ponere*, mettre). Mettre en vue ; placer sous les yeux du public : *exposer des tableaux* (996**o**) ; placer, tourner vers : *exposer au midi ;* mettre en péril : *exposer sa vie* (575**b**) ; faire un exposé, un récit, expliquer : *exposer un système* (488**k**). — S'exposer, v. pr. Se mettre en danger.

exposition, sf. Action d'exposer aux regards, état de la chose exposée : *exposition de marchandises; exposition de peinture, de sculpture; exposition universelle* (996**o**, 501**g**) ; autrefois peine infamante du carcan, qui consistait à exposer le criminel attaché à un poteau (659**h**) ; situation, direction d'un édifice, etc., par rapport aux points cardinaux : *exposition favorable ;* récit, narration, explication (488**k**). [Enc. 510, 576.

exprès, adv. A certaine fin, à tel dessein : *c'est un fait exprès* (491**b**).

exprès, sm. Messager chargé d'une mission déterminée (578**n**).

exprès, esse, adj. (l. *expressus*, serré, précis). Positif, formel : *ordre exprès* (497**e**).

express, adj. m. et s. (mot anglais). Se dit de trains à grande vitesse (723**a**, 493**d**).

expressément, adv. En termes exprès : *cela est énoncé expressément* (497**e**).

expressif, ive, adv. Qui exprime bien : *terme, langage expressif ;* qui a beaucoup d'expression : *visage expressif.*

expression, sf. Action d'exprimer ; manière de s'exprimer, parole, tour : *belle, noble expression ;* dans les arts, représentation vive et naturelle des sentiments : *ce peintre excelle dans l'expression ;* ce qui manifeste la pensée, les sentiments : *chant sans expression ;* en math. forme sous laquelle on représente une valeur : *expression algébrique.* Fig. *réduire à la plus simple expression, à sa plus simple expression*, abréger le plus possible (1001**a**, 497**e**).

= **expressivement**, adv. D'une manière expressive.

exprimable, adj. Qui peut être exprimé : *cela n'est pas exprimable en vers.*

exprimer, va. (l. *exprimere : ex*, hors; *premere*, presser). Tirer le suc d'une plante, d'un fruit, en pressant ; au fig. manifester ses pensées, ses sentiments, par le geste, l'action, etc. ; énoncer. — S'exprimer, v. pr. Rendre sa pensée, énoncer bien ou mal (1001**a**, 497**e**).

ex professo, v. *professo.*

expropriation, sf. Action d'exproprier : *expropriation pour cause d'utilité publique. Le jury d'expropriation* (658**h**). [Enc. 693.

exproprier, va. (l. *ex*, hors; et *proprius*, propre). Se conj. c. *allier.* Oter à quelqu'un par voie légale la propriété d'un bien (658**h**).

expulser, va. (l. *expulsare*, fréquentatif d'*expellere*, chasser). Chasser quelqu'un du lieu où il était, qu'il occupait ; exclure d'un lieu, d'une compagnie ; en méd. faire évacuer (996**i**).

expulsif, ive, adj. Qui a la vertu, la propriété d'expulser.

expulsion, sf. Action d'expulser.

expurgatoire, adj. *Index expurgatoire*, catalogue des livres défendus par la S. Congr. de l'Index, jusqu'à ce qu'ils aient été corrigés (496**k**).

expurger, va. (l. *expurgare : ex*, hors ; *purgare*, nettoyer). Oter d'un livre ce qui peut justement choquer les lecteurs (250**g**).

exquis, ise, adj. (l. *exquisitus*, choisi). Excellent, très bon : *vin exquis, d'un goût exquis. Ouvrage, travail exquis. Avoir un goût, un jugement exquis* (43**d**).

exsangue, adj. (l. *exsanguis*). Qui a peu de sang, qui en a perdu beaucoup. Méd. (347**c**).

exsuccion, sf. Action de sucer, d'absorber par la force de succion. Didact. (350**l**).

exsudation, sf. Action d'exsuder.

exsuder, vn. (l. *exsudare*). Sortir en manière de sueur. T. de physique et de méd. (347**e**).

extant, ante, adj. (l. *exstans*, existant). Qui est en nature, en parlant de biens. T. de prat. Vx (715**d**).

extase, sf. (g. ἔκστασις, transport). Elévation, transport de l'âme qui, tout entière à son objet surnaturel, est insensible au reste ; par anal. vive admiration (181**d**, 115**a**). [Enc. 207.

extasier (s'), v. pr. (*extase*). Etre saisi d'admiration, être comme en extase (115**a**).

extatique, adj. Qui est causé par l'extase ; qui est ravi en extase (181**d**).

extenseur, adj. m. et s. Se dit des muscles qui servent à étendre : *l'extenseur du pouce, les extenseurs du bras.* Anat. (347**b**).

extensibilité, sf. Propriété qu'ont les corps extensibles.

extensible, adj. Susceptible d'être étendu : *l'or est très extensible* (992**i**).

extensif, ive, adj. Qui a la vertu de produire l'extension : *force extensive.*

extension, sf. (l. *extensio : extendere*, étendre). Action d'étendre ou de s'étendre ; étendue ; au fig. accroissement ; en gram. action d'étendre la signification d'un mot (992**i**).

extenso (in), loc. adv. l. Dans toute son étendu : *publier un discours* in extenso (492**k**).

exténuation, sf. Affaiblissement extrême, grande diminution de forces.

exténuer, va. (l. *extenuare : tenuis*, faible). Causer un grand affaiblissement : *la maladie l'a exténué.* — S'exténuer, v. pr. S'épuiser de fatigue (349**b**).

extérieure, eure, adj. (l. *exterior*). Qui est au dehors ou qui vient du dehors : *bruit extérieur ;* qui concerne les pays étrangers : *commerce extérieur.* — Sm. Ce qui est au dehors ; pays étrangers ; dehors, apparence, maintien (995**e**, 349**f**).

extérieurement, adv. Au dehors.

= **extériorité**, sf. Etat, qualité de ce qui est extérieur (995**e**).

exterminateur, trice, adj. et s. Qui extermine : *ange, glaive exterminateur* (44**h**).

extermination, sf. Destruction entière : *guerre d'extermination.*

exterminer, va. (l. *exterminare : ex*, hors ; *terminus*, terme, limite, fin). Faire périr entièrement : *exterminer les loups d'une forêt. Exterminer les vices* (44**h**).

externat, sm. Ecole, institution où l'on ne reçoit que des externes.

externe, adj. (l. *externus*). Qui paraît au dehors : *maladie externe ;* tourné en dehors : *côté externe du bras ;* qui vient du dehors : *élève externe ;* ou subst. *externe* (582**l**). — *Médicament pour l'usage externe*, qu'on emploie à l'extér. et qu'il serait même dangereux d'absorber (995**e**).

extinction, sf. (l. *extinctio*). Action d'éteindre ; au fig. destruction complète (1000**j**).

extirpateur, sm. Celui qui extirpe. Se dit surtout au fig. Peu usité (798**j**). = Nom de certaines machines agricoles.

extirpation, sf. Action d'extirper.

extirper, va. (l. *extirpare : ex*, hors ; *stirps*, racine). Déraciner, arracher, au propre et au fig. : *extirper les abus* (881**b**). Syn. : *déraciner* (889).

extorquer, va. (l. *extorquere*, arracher en tordant : *torquere*, tordre). Tirer, obtenir par force,

violence, menaces, etc. : *extorquer de l'argent, une signature* (116**j**).

= **extorqueur, euse**, s. Celui, celle qui extorque Pop. (116**j**).

extorsion, sf. Exaction, concussion.

= **extra**, sm. (en lat. *hors de*). Ce qu'on fait d'extraordinaire, surtout en fait de repas.— Adj. inv. Superfin : *vin extra*. Fam (492**k**).

extractif, ive, adj. Qui marque extraction, comme *de* dans *dériver*, *ex* dans *extirper* (490**i**) ; = qui sert à extraire.

extraction, sf. Action d'extraire : *l'extraction d'une dent* (1002**m**) ; au fig. naissance : *noblesse d'extraction* (411**c**) ; en math. opération par laquelle on trouve la racine d'un nombre donné (2501).

extradition, sf. (l. *ex*, hors ; *traditio*, action de livrer). Action de livrer un criminel ou un prévenu au gouvernement dont il dépend et qui le réclame (659**g**).

extrados (dô), sm. Surface extérieure d'une voûte, opposée à l'*intrados* (718**o**).

extradossé, ée, adj. *Voûte extradossée*, dont le dehors n'est pas brut, mais uni comme celui de la douelle (718**o**).

= **extra-fin, ine**, adj. Superfin.

extraire, va. (l. *extrahere : ex*, hors ; *trahere*, tirer). Se conj. c. *traire*. Tirer une chose du lieu, du corps où elle était ; faire un extrait : *extraire un passage d'un auteur. Extraire la racine carrée* ou *cubique d'un nombre*, la chercher, la trouver (1002**m**).

extrait, sm. Produit qu'on a extrait d'une substance : *extrait de belladone* (942**k**) ; passage, article tiré d'un livre, d'un écrit, d'un acte, d'un registre : *extrait de naissance ; extrait mortuaire* (495**a**) ; au loto, numéro gagnant seul (796**k**). [Enc. 983.

extrajudiciaire, adj. Qui ne se rattache pas à un procès pendant en justice (660**o**).

extrajudiciairement, adv. Par acte ou forme extrajudiciaire.

= **extra-muros**, loc. lat. signif. : *hors les murs*, hors l'enceinte de la ville (492**l**).

extraordinaire, adj. (l. *extraordinarius*). Qui n'est pas ordinaire ; exceptionnel ; rare ; imprévu ; étrange, bizarre. *Dépense extraordinaire*, qui n'était pas prévue dans les comptes. — Sm. Ce qui est extraordinaire (42**i**).

extraordinairement, adv. D'une manière extraordinaire ; extrêmement.

extravagamment, adv. D'une manière extravagante.

extravagance, sf. Bizarrerie, folie ; acte, discours extravagant (115**e**).

extravagant, ante, adj. et s. (l. *extravagans*). Qui extravague ; bizarre, fantasque (115**e**).

Extravagantes, sf. pl. Constitutions ajoutées au corps du droit canon (655**g**).

extravaguer, va. (l. *extra*, en dehors ; *vagari*, errer). Penser, dire des choses dépourvues de sens (115**e**).

extravasation ou **extravasion**, sf. Epanchement. Méd.

extravaser (s'), v. pr. (l. *extra* ; et *vas*, vaisseau). Se répandre hors du vaisseau qui le contient, en parlant d'un liquide (sang, humeur). Méd. (347**c**).

extrême, adj. (l. *extremus*). Qui est tout à fait au bout : *extrême limite ;* qui est au plus haut degré, au plus haut point : *extrême bonté ;* excessif, outré : *il est extrême en tout*. — Sm. Ce qui est extrême : *les extrêmes se touchent*. En arithm. : *les extrêmes*, le premier et le dernier terme d'une proportion (995**c**).

extrêmement, adv. D'une manière extrême ; beaucoup, fort.

extrême-onction, sf. Sacrement pour les malades en danger de mort (501**a**). [Enc. 569.

extremis (in), loc. adv. lat. signif. : *à l'extrémité*, à l'article de la mort (492**k**).

extrémité, sf. Fin, bout, dernière limite : *les extrémités du monde ;* grandeur extrême, énormité : *l'extrémité de notre misère. Les extrémités du corps*, les pieds et les mains. *Etre à l'extrémité, à toute extrémité*, aux derniers instants de la vie. *En venir, se porter à des extrémités*, en venir à des voies de fait (995**c**).

extrinsèque, adj. (l. *extrinsecus*, de l'extérieur). Qui vient de dehors, qui est en dehors : *cause extrinsèque. Valeur extrinsèque d'une monnaie*, sa valeur fictive ou purement légale (46**k**).

= **extrinsèquement**, adv. D'une manière extrinsèque.

exubérance, sf. Surabondance.

exubérant, ante, adj. (l. *exuberans : uber*, fertile). Surabondant (987**a**).

exulcération, sf. (l. *exulceratio*). Ulcération légère et superficielle. Méd. (353**c**).

exulcérer, va. (l. *exulcerare*). Se conj. c. *accélérer*. Causer, déterminer une exulcération.

= **exultation**, sf. Joie très vive (118**i**).

= **exulter**, vn. (l. *exultare : saltare*, sauter). Tressaillir de joie (118**i**).

exutoire, sm. (l. *exutum : exuere*, débarrasser). Ulcère artificiel (cautère, vésicatoire), dont on entretient la suppuration. Méd. (355**c**).

ex-voto, sm. (en lat. *de vœu*). Se dit des tableaux, souvenirs qu'on place dans une chapelle par suite d'un vœu et d'une faveur obtenue. Pl. *Ex-voto* (492**n**).

Eyck (Van), peintre flamand, inventa la peinture à l'huile (XVe s.) (1252**f**).

Eyguières, ch.-l. de c. arr. d'Arles (Bouches-du-Rhône) ; 2,326 h. (1518**n**).

Eygurande, ch.-l. de c. arr. d'Ussel (Corrèze) ; 1,067 h. (1519**f**).

Eylau, petite v. de Prusse. Sanglante victoire des Français sur les Russes et les Prussiens (1807). (1550**h**).

Eymard (le Père), fondateur (à Paris, en 1856) des prêtres du Saint-Sacrement.

Eymet, ch.-l. de c. arr. de Bergerac (Dordogne) ; 1,531 h. (1520**k**).

Eymoutiers, ch.-l. de c. arr. de Limoges (Haute-Vienne) ; 4,557 h. (1529**b**).

Eyre, lac d'Australie (1601**b**).

Eysines, com. de la Gironde, arr. de Bordeaux ; 2,816 h. (1521**d**).

Ezéchias (ki-ace), roi de Juda (723-694 av. J.-C.), vainquit Sennachérib. [Enc. 1051.

Ezéchiel, un des 4 grands prophètes, emmené captif avec Jéchonias, roi de Juda, prophétisa de 595 à 754. [Enc. 1053.

F

f, sf. ou m., suivant qu'on prononce *effe* ou *fe* (*f* latin). Consonne labiale, 6[e] lettre (494**j** 1°).

fa, sm. 4[e] note de la gamme (998**k**) ; signe du fa. *Clef de fa* (v. *clef*) (494**j** 2°).

fabago, sm., ou **fabagelle**, sf. (l. *faba*, fève). Plante qui passe pour vermifuge et dont la graine ressemble à celle de la fève (887**e**).

Fabert, maréchal de Fr. (1599-1662) [Enc. 1316.

Fabien (saint), pape martyr (236-250) (1115**b**).

Fabius, illustre famille romaine. Les plus célèbres des Fabiens sont : *Fabius Maximus Rullianus*, vainqueur des Samnites, des Gaulois ; *Fabius Cunctator (le Temporiseur)*, qui arrêta par sa prudence les progrès d'Annibal. [Enc. 1105.

fable, sf. (l. *fabula : fari*, parler). Récit imaginaire ; petit récit qui cache une moralité sous le voile de l'allégorie : *une fable de La Fontaine ;* mensonge. *La Fable*, la mythologie. *Etre la fable de la ville*, être la risée de tous (488**j**). [Enc. 510.

fabliau, sm. (*fable*). Conte en vers fort à la mode au moyen âge (489**b**). [Enc. 516.

═ **fablier**, sm. Recueil de fables (495**i**).

Fabre d'Eglantine, poète comique, conventionnel et secrétaire de Danton, décapité avec lui (1755-1794) (1350**e**).

fabricant, sm. Celui qui fabrique ou fait fabriquer ; fabricant d'étoffes (583**f**).

fabricateur, sm. (l. *fabricator*). Celui qui fabrique. Ne se dit qu'au fig. *Fabricateur de fausse monnaie, de faux actes.*

fabrication, sf. (l. *fabricatio*). Art, action de fabriquer ; résultat de cette action (583**f**).

fabricien ou **fabricier**, sm. Membre de la fabrique d'une église (579**f**).

Fabricius, romain des anciens temps, refusa les propositions du médecin de Pyrrhus, qui offrait d'empoisonner son maître (281 av. J.-C.), mourut si pauvre qu'il fut enterré aux frais de l'Etat. [Enc. 1106.

fabrique, sf. (l. *fabrica : faber*, ouvrier). En archit. construction dont la principale décoration consiste dans l'arrangement et l'appareil de ses divers matériaux (720**n**, 584**k**) ; fabrication : *drap de bonne fabrique* (583**f**) ; établissement où l'on fabrique (719**e**) ; ouvriers d'une fabrique ; tout ce qui appartient à une église paroissiale : fonds, revenus, etc. (715**c**) ; le corps de ceux qui sont chargés d'administrer la fabrique d'une église : *le Conseil de fabrique* ou absol. *la Fabrique* (414**p**). *Marque de fabrique*, celle que le fabricant appose sur ses produits et dont la propriété lui est garantie. [Enc. 439.

fabriquer, va. (l. *fabricare :* même orig. que *forger*). Faire certains ouvrages suivant des procédés mécaniques ; faire fabriquer ; au fig. inventer : *fabriquer une histoire, un testament* (583**f**).

fabuleusement, adv. D'une manière fabuleuse.

fabuleux, euse, adj. Controuvé, feint ; qui a rapport à la Fable ; extraordinaire, incroyable. — Sm. Ce qui est fabuleux (488**j**).

fabuliste, sm. Auteur de fables (250**h**). [Enc. 295.

façade, sf. Face d'un édifice ; côté de l'entrée (718**k**).

Facciolati, philologue italien, auteur d'un *Lexique de la langue lat.* (1682-1769). [Enc. 1392.

face, sf. (l. *facies*). Visage : *se voiler la face ;* côté d'une pièce de monnaie où se trouve la tête ; façade, surface, superficie, en parlant des choses : *la face de la terre ;* aspect, tournure, situation des choses : *l'affaire change de face. Faire face*, se retourner quand on est poursuivi ; au fig. pourvoir à une chose ; être vis-à-vis. — *A la face de*, loc. prép. En présence de. *De face*, loc. adv. Du point où l'on voit la face. *En face*, par devant. *Face à face*, vis-à-vis l'un de l'autre (345**b**, 993**g**). Syn. : *visage, figure* (355). [Enc. 361.

═ **facé, ée**, adj. *Etre bien facé*, avoir le visage plein, une noble figure. Fam.

facer, va. A la bassette, amener pour face la même carte que celle sur laquelle un joueur a mis son argent (256**l**).

facétie (ci), sf. (l. *facetia : facetus*, joli, enjoué). Plaisanterie, bouffonnerie (254**k**). Syn. : *bouffonnerie, plaisanterie* (258).

facétieusement, adv. D'une manière facétieuse : *conter facétieusement.*

facétieux, euse, adj. Plaisant, qui divertit : *homme, conte facétieux.*

facette, sf. Petite face de certaines choses : *diamant taillé à facettes* (993**g**).

facetter, va. Tailler à facettes (253**b**).

fâché, ée, pp. et adj. Qui ressent un déplaisir, peiné (118**k** et **h**).

fâcher, va. (l. *fastus*, dégoût, par l'interm. *fasticare*). Mécontenter, exciter un déplaisir permanent ; mettre en colère, indisposer. — Impers. *Il me fâche de.* — Se fâcher, v. pr. Prendre de l'humeur, s'irriter (118**k** et **h**).

fâcherie, sf. Mécontentement, déplaisir, chagrin ; brouille. Fam.

fâcheusement, adv. D'une manière fâcheuse.

fâcheux, euse, adj. Qui fâche, pénible ; malaisé à contenter. — Sm. *Le fâcheux d'une affaire*, ce qu'il y a de fâcheux. *Un fâcheux*, un importun : *la comédie des Fâcheux* (118**k**).

Fachoda, station sur le Nil supérieur, occupée d'abord par les Français en 1898 (expédition commandée par Marchand) (1578**d**).

facial, ale, adj. Qui appartient à la face : *angle facial. Nerfs faciaux.* Anat.

faciende (ande), sf. (ital. *facenda*, affaire). Cabale. Vx (416**o**).

facies (ess), sm. (en lat. *face*). Aspect de la figure d'un malade. Méd. (492**k**).

facile, adj. (l. *facilis : facere*, faire). Aisé : *avoir le travail facile ;* qui ne sent pas la gêne : *une élocution facile ;* qui crée, qui exécute sans efforts : *esprit, plume facile ;* condescendant, complaisant : *homme facile ;* qui manque de fermeté (47**b**).

facilement, adv. Avec facilité.

facilité, sf. Qualité de ce qui est facile, aisé : *facilité de remplir un devoir* (47**b**) ; disposition à faire quelque chose sans peine, sans effort : *facilité de conception* (115**b**) ; au pl. délai qu'on accorde pour un payement ; complaisance excessive.

faciliter, va. Rendre facile (47**b**).

façon, sf. (l. *factio : facere*, faire). Action de faire (47**b**) ; manière dont une chose est faite : *la façon d'un habit ;* main-d'œuvre : *payer la façon ;* labour : *donner une première façon à la vigne ;* en général, manière : *se conduire à sa façon* (45**a**) ; maintien, tournure : *avoir bonne façon ;* au pl. manières, procédés dont on use ; politesses affectées : *faire des façons. Sans façon*, sans cérémonie (499**e**). — *De façon que*, loc. conj. Si bien que.

faconde, sf. (l. *facundia*). Facilité de parole (vx); loquacité. Fam. (250**j**).

=**façonnement**, sm. Action ou manière de façonner (47**b**).

façonné, ée, pp. et adj. Qui a reçu une façon. *Etoffe façonnée*, ornée de dessins : se dit par opp. à *étoffe unie*. Fig. : *peuple façonné à l'esclavage*.

façonner, va. Travailler une chose, lui donner une certaine forme ; donner la dernière façon ; au fig. et fam. former l'esprit, les mœurs; accoutumer. — Vn. Faire des façons (fam.). — Se façonner, v. pr. Etre façonné; se former à (47**b**).

façonnier, ière, adj. Qui fait trop de façons, de cérémonies (188**l**).

fac-similé, sm. (l. *fac*, fais ; *simile*, semblable). Copie, imitation exacte d'une écriture, d'un dessin. Pl. *Fac-similé* (492**k**).

factage, sm. (*facteur*). Transport des marchandises au domicile ou au dépôt de consignation. T. de commerce (587**b**).

facteur, sm. (l. *factor*, qui fait : *facere*, faire). Celui qui fabrique des instruments (583**f**, 254**h**) ; employé d'un chemin de fer, des messageries, qui porte les paquets (587**b**) ; employé de la poste qui distribue les lettres ; celui qui est chargé d'un négoce pour le compte d'un autre (586**m**). |En math. : *les facteurs d'un produit*, le multiplicande et le multiplicateur (991**c**) ; au fig. et en t. de philosophie, principe, cause.

factice, adj. (l. *facticius*). Fait ou imité par l'art : *vin factice;* au fig. qui n'est pas naturel : *besoin factice* (47**b**).

factieux, euse, adj. et s. (l. *factiosus*, qui fait beaucoup, intrigant). Qui excite des troubles; qui est d'une faction (183**d**).

faction, sf. (l. *factio*). Parti remuant et factieux dans l'Etat, dans un corps (416**o**) ; garde que fait un soldat en un poste (582**g**). Syn. : *parti* (420).

factionnaire, sm. Soldat en faction (582**g**).

facto (de), loc. lat. signif. : *de fait*. Se dit par opp. à *de jure* (de droit) (492**k**).

factorerie, sf. Bureaux des facteurs d'une compagnie commerciale à l'étranger (719**h**).

factotum (ome), sm. (l. *fac*, fais ; *totum*, tout). Qui s'ingère de tout dans une maison. Pl. *Des factotums*. Fam.

factum (ome), sm. (en lat. *chose faite*). Mémoire qu'on publie pour attaquer ou se défendre. Pl. *Des factums* (492**k**).

facture, sf. (l. *factura*). Manière dont une pièce de musique est composée : *morceau de bonne facture* (254**h**) ; se dit aussi en poésie, etc. ; mémoire portant l'espèce et le prix de marchandises vendues (494**m**).

=**facturer**, va. Faire une facture (494**m**).

facultatif, ive, adj. Qui donne ou laisse le pouvoir de faire ou de ne pas faire (116**i**); qui n'oblige pas (657**f**).

faculté, sf. (l. *facultas : facere*, faire). Qualité, puissance qui rend un être capable d'agir : *les facultés intellectuelles;* vertu d'une substance, pouvoir : *l'aimant a la faculté d'attirer le fer* (45**b**) ; au pl. biens, moyens, ressources dont on dispose (715**d**) ; corps professoral, chargé d'un enseignement spécial dans une université : *la faculté de théologie, de droit*, etc. ; absol. la faculté de médecine (417**a**). [Enc. 91.

fadaise, sf. (provenç. *fadeza : fat*, sot). Bagatelle fade, niaiserie, propos plat et sot (493**h**).

fade, adj. (l. *vapidum*, éventé). Insipide, qui n'a rien de piquant, de vif, d'animé : *compliment fade*.

fadement, adv. Avec fadeur.

fadeur, sf. Qualité, défaut de ce qui est fade; louange fade (999**e**).

Faënza, v. de la prov. de Ravenne (Italie) ; 36,000 h. (v. *faïence*) (1552**p**).

Fagon, médecin de Louis XIV (1638-1718). [Enc. 1346.

fagot, sm. Faisceau de menu bois, de branchages. Prov. et fig. : *conter des fagots, faire des fagots*, conter des bagatelles. *C'est un fagot d'épines, on ne sait par où le prendre*, se dit d'un homme revêche. *Sentir le fagot*, être soupçonné d'hérésie (942**m**).

fagotage, sm. Travail d'un faiseur de fagots ; bois de fagot (583**b**).

fagoter, va. Mettre en fagots ; au fig. mal arranger, mal habiller (942**m**).

fagoteur, sm. Faiseur de fagots.

fagotin, sm. Petit fagot fait de bûchettes de bois blanc (942**m**) ; singe habillé qu'on montre aux foires (833**g**).

fagoue, sf. Glande située à la gorge et à la partie supérieure de la poitrine des animaux : c'est le *ris* des veaux (832**h**).

Fahrenheit, physicien, né à Dantzig, inventa le thermomètre de son nom, divisé en 212 degrés (1686-1740) (1352**h**).

faible, adj. (l. *flebilis*, digne d'être pleuré). Sans vigueur, débile ; au fig. qui manque de caractère, de force morale : *esprit faible ;* trop indulgent : *parents faibles ;* peu fortifié : *place faible;* médiocre, peu considérable : |*faibles ressources*. — Sm. Ce qu'il y a de moins fort : *connaître le fort et le faible;* passion dominante, défaut : *c'est là son faible* (349**b**, 186**g**).

faiblement, adv. D'une façon faible.

faiblesse, sf. Manque de force physique ou morale; syncope : *tomber en faiblesse ;* indulgence excessive.

faiblir, vn. Perdre de sa force, de son courage, de sa résistance (349**b**).

=**faiblissant, ante**, adj. Qui faiblit.

faïence, sf. (*Faenza*, v. d'Italie où la faïence a été inventée). Poterie de terre vernissée ou émaillée (799**b**).

faïencerie, sf. Fabrique de faïence (719**f**) ; marchandises de faïence (799**b**).

faïencier, ière, s. Fabricant ou marchand de faïence (584**j**).

=**faille**, sf. (cf. anc. franç. *faille*, faute). Solution de continuité dans un gisement, dans une couche de houille (936**l**) ; étoffe de soie à gros grains (727**e**).

failli, ie, pp. et s. Qui a fait faillite.

faillibilité, sf. Possibilité de faillir.

faillible, adj. Qui peut faillir (114**l**).

faillir, vn. (l. *fallere*, faire défaut). *Je faux, tu faux, il faut, nous faillons, vous faillez, ils faillent. Je faillais. Je faillis. Je faudrai. Faillant.* Plusieurs de ces temps sont peu usités. Manquer : *j'irai là sans faillir* (43**f**) ; se tromper, se méprendre : *faillir lourdement* (114**l**) ; tomber en faute, pécher (179**b**) ; être au bout, finir : *au bout de l'aune faut le drap ;* être sur le point de : *j'ai failli tomber ;* faire faillite.

faillite, sf. Banqueroute non frauduleuse : *être en faillite* (659**b**).

faim (fin), (l. *fames*). Besoin, envie de manger (120**g**) ; au fig. désir très vif. *Faim canine*, avidité extrême ; boulimie. [Enc. 174.

faim-valle, sf. Maladie des chevaux qui les fait s'arrêter tout à coup jusqu'à ce qu'ils aient mangé (cf. *fringale*) (832**m**).

Fain (baron), secrétaire de Napoléon, auteur de *Mémoires* (1778-1837) (1405**b**).

faîne, sf. (l. *fagina : fagus*, hêtre). Fruit du hêtre (885**e**).

fainéant, ante, adj. et s. (*faire*, à l'impératif ; et *néant*). Qui ne veut point travailler. *Rois fainéants*, derniers rois de la première race (*méro-*

vingiens), de *Thierry III* à *Childéric III* (673-752), qui abandonnaient le pouvoir aux maires du palais (187**g**). [Enc. 1164.

fainéanter, vn. Etre fainéant. Fam

fainéantise, sf. Vice du fainéant.

faire, va. (l. *facere*). *Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font. Je faisais. Je fis. Je ferai. Je ferais. Fais, faisons* (fe), *faites. Que je fasse. Que je fisse. Faisant. Fait, aite.* Créer, former, engendrer, produire : *Dieu a fait l'homme à son image ;* façonner, fabriquer, construire, en parlant des œuvres de l'art, de l'industrie, de l'intelligence : *faire du drap, une machine, un traité, un discours ;* arranger, disposer convenablement : *faire un lit ;* pratiquer, observer : *faire son devoir ;* représenter, prendre certains airs, certaines manières : *faire le généreux ;* causer, déterminer : *cela lui a fait du bien ;* égaler : *deux et deux font quatre. Faire sa philosophie*, étudier dans la classe de philosophie. *Faire de bons élèves*, les bien former. *Faire une fête*, la célébrer. *Faire son chemin*, parvenir, avancer. *Faire sentinelle*, monter la garde. *Faire un objet 20 francs*, l'évaluer à ce prix, etc. — Vn. Opérer, travailler : *il faut faire et non pas dire ;* dire, répliquer : *j'y consens, fit-il;* s'assortir : *le gris fait bien avec le bleu. Avoir fort à faire*, avoir beaucoup à faire pour venir à bout de quelque chose. *Ne faire que crier*, crier sans cesse. *C'en est fait*, c'est fini. — Se faire, v. pr. Devenir : *il se fait vieux ;* s'habituer : *se faire à la fatigue ;* se bonifier, en parlant des choses : *ce vin se fera.* — Impers. Etre, arriver : *il s'est fait des choses qu'on ne sait pas. Il se fait tard. Il fait nuit. Il fait beau* (47**b**).

faire, sm. Action de faire ; manière d'un artiste : *le faire de Raphaël.*

faire-le-faut, sm. Chose inévitable (47**b**).

Fairfax, général anglais, écrasa les troupes de Charles I, prépara le triomphe de Cromwell, puis, avec Monk, replaça sur le trône Charles II (1611-1671) (1310**g**).

faisable, adj. Qui peut être fait (47**b**).

faisan (faizan), sm. (l. *phasianus*, oiseau du Phase : *Phasis*, le Phase). Gallinacé qui vit dans les bois. *Poule faisane* ou *faisande*, la femelle du faisan (835**g**).

faisances, sf. pl. *(faire)*. Tout ce qu'un fermier s'oblige de faire ou de fournir à son bailleur en sus du prix du bail (656**p**).

faisandeau, sm. Jeune faisan.

faisander (se), v. pr. Se dit du gibier que l'on garde afin qu'il se mortifie et acquière du fumet : *gibier faisandé* (729**e**).

faisanderie, sf. Lieu où l'on élève des faisans (833**e**))

faisandier, sm. Celui qui nourrit et élève des faisans (583**e**).

Faisans (île des) ou *de la Conférence*, île de la Bidassoa, où fut signé (1659), le *traité des Pyrénées* (1512**c**).

faisceau, sm. (bas lat. *fascellus : fascis*, faisceau). Assemblage de choses longues liées ensemble : *faisceau de fusils* (996**n**) ; fusils qui se soutiennent en forme de pyramide : *former le faisceau ;* au pl. verges liées autour d'une hache que portaient les licteurs devant les consuls et qui était le symbole de la puissance (498**n**).

faiseur, euse (*feseur*), s. Celui, celle qui qui fait, qui fabrique certains objets : *faiseur de malles ;* intrigant. *Faiseur de tours*, escamoteur. *Faiseur d'embarras*, prétentieux *C'est un faiseur*, un homme qui se mêle de tout. Fam. (47**b**).

fait, aite, pp. et adj. Accoutumé, etc. : *j'y suis fait. Homme fait*, dans l'âge mûr.

fait (fai), sm. Chose faite, toute chose qui arrive, qui a lieu, qui est réelle, constatée : *nier, reconnaître un fait ;* se dit par opp. à *théorie* et à *droit : les faits détruisent souvent les théories; le fait ne détruit pas le droit. Hauts faits*, exploits, belles actions. — *Faits et gestes*, même sens (vx) ; fam. conduite (v. *gestes*). *Voies de fait*, actes de violence. *Se mettre au fait*, s'instruire de quelque chose, s'y faire. — *Dans le fait, par le fait*, loc. adv. Réellement, effectivement. *De fait*, en réalité, en effet. *Au fait*, tout bien considéré. *En fait de*, loc. prép. En ce qui concerne. *Tout à fait*, loc. adv. Entièrement (47**b**).

faîtage, sm. Comble ; pièce de bois qui termine le comble (720**o**) ; droit qu'on payait pour le faîtage (659**e**).

faîte, sm. (de l'anc. h. allem.; cf. l. *fastigium*). Partie la plus élevée d'un édifice (720**o**) ; au fig. le plus haut point : *le faîte des grandeurs.*

faîtière, adj. Du faîte : *tuiles, lucarnes faîtières.* — Sf. Tuile creuse qui sert à couvrir le faîte d'un toit (720**o**).

faix, sm. (l. *fascis*, faisceau). Charge, fardeau sous lequel on plie (1000**n**).

fakir, v. *faquir.*

falaise, sf. (anc. h. all. *felisa*). Terres, rochers escarpés le long de la mer (934**i**). [Enc. 954.

Falaise, ch.-l. d'arr. (Calvados) ; 8,163 h. L'arr. a 46,985 h., 114 com., 5 cantons (1519**a**).

falaiser, va. Briser contre les falaises, en parlant de la mer.

falarique, sf. (l. *falarica*). Trait entortillé d'étoupes qu'on jetait pour incendier (800**j**).

falbala, sm. Bande d'étoffe plissée au bas et autour des jupes, etc. (727**c**).

falcidie ou **falcidienne**, adj f. (*lex falcidia*, loi de Falcidius). *Quarte falcidienne*, droit qu'avait un héritier de retrancher un quart sur les legs, fidéicommis, etc., lorsqu'il ne lui serait pas resté un quart de la succession. Droit romain (657**f**).

Falériеs, anc. v. d'Etrurie (Italie) (1552**m**).

Falerne, anc. v. de Campanie (1552**m**). — Sm. Vin de Falerne (730**l**).

Falieri, famille vénitienne qui a donné 3 doges. Le dernier, *Marino Faliero*, fut décapité à 80 ans (1355). [Enc. 1241.

Falkland (île), la plus grande des îles Malouïnes (1589**a**).

fallace, sf. (l. *fallacia : fallax*, trompeur). Fraude, tromperie. Vx (185**b**).

fallacieusement, adv. D'une manière fallacieuse.

fallacieux, euse, adj. Frauduleux, trompeur : *esprit, serment fallacieux.*

falloir, vn. imp. (l. *fallere*, faillir, manquer). *Il faut. Il fallait. Il fallut. Il faudra. Il faudrait. Qu'il faille. Qu'il fallût.* Etre de nécessité, ou d'obligation, ou de convenance : *il faut que* (41**a**) ; manquer : *il s'en faut de beaucoup* (43**f**). Fam. : *homme comme il faut*, de bon ton.

Fall River, v. du Massachusetts (Etats-Unis); 74,398 h. (1590**e**).

Fallope, chirurgien et anatomiste italien (1523-1562) (1276**k**).

Falloux (comte de), homme d'Etat et écrivain français (1811-1886). [Enc. 1487.

falot, sm. (ital. *falò : g.* φανός, brillant). Sorte de grosse lanterne (725**e**).

falot, ote, adj. (peut-être de l'anglais *fellow*, compagnon). Ridicule, plaisant, drôle. — S. *Il fait le falot.* Fam. (120**h**).

falotement, adv. D'une façon falote (120**h**).

falourde, sf. Fagot de quatre ou cinq bûches liées ensemble (942**m**).

falquer, vn. (it. *falcare*, se courber en faulx). *Faire falquer un cheval*, le faire couler sur les hanches en deux ou trois temps. T. de manège (834**p**).

falsificateur, sm. Celui qui falsifie.

falsification, sf. Action de falsifier une écriture, etc. ; état de la chose falsifiée. [Enc. 236.

falsifier, va. (l. *falsificare : falsus*, faux ; *facere*, faire). Altérer avec dessein de tromper : *falsifier une date ;* altérer une substance par un mélange : *falsifier une denrée* (185**b**).

falun, sm. Amas de coquilles brisées que recèle le sein de la terre et qui servent à amender le sol (936**t**).

faluner, va. Amender avec du falun.

falunière, sf. Mine de falun.

fâme, sf. (l. *fama*). Renommée. Vx.

famé, ée, adj. *Bien ou mal famé*, de bonne ou mauvaise réputation. Fam. (576**g**).

famélique, adj. (l. *famelicus : fames*, faim). Tourmenté par la faim. — S. *Un famélique* (120**g**).

fameux, euse, adj. Très renommé, insigne dans son genre : *héros fameux* (576**g**). Syn. : *renommé, célèbre, illustre* (588).

= **familial, ale**, adj. Qui est de la famille, qui a rapport à la famille (411**a**).

familiariser, va. Rendre familier ; accoutumer. — Se familiariser, v. pr. S'accoutumer.

familiarité, sf. Manière de vivre familièrement avec qqn ; manière libre (499**e**).

familier, ière, adj. (l. *familiaris : familia*, famille). Qui a une habitude particulière avec quelqu'un, qui vit avec lui librement, sans cérémonie : *être familier avec quelqu'un;* en parlant des choses, où il y a de la familiarité : *air, ton, style familier ;* ordinaire, habituel, accoutumé : *ce terme lui est familier.* — Sm. Celui qui est dans la familiarité d'un personnage ; genre familier (499**e**).

familièrement,. adv. D'une manière familière : *s'entretenir familièrement.*

famille, sf. (l. *familia : famulus*, serviteur : osque, *famel*, serviteur). Toutes les personnes d'un même sang, comme enfants, frères, neveux : *fête de famille ;* le père, la mère et les enfants : *vivre en famille ;* les enfants seulement ; par ext. race, maison : *la famille des Scipions ;* en hist. nat. groupe de genres liés par des caractères communs : *la famille des labiées ;* en gram. groupe de mots de même racine. *Soutien de famille*, fils qui nourrit ses parents de son travail. *La Sainte Famille*, Jésus, Marie, Joseph; tableau qui la représente (411**a**). Syn. : *genre, espèce, variété*, etc. (52); *lignée, race, sang, maison* (419). [Enc. 421.

Famille (Pacte de), alliance conclue entre les Bourbons de France (Louis XV), d'Espagne (Charles III) et d'Italie (roi des Deux-Siciles et duc de Parme) pour résister à l'Anglet. (1761) (1349**b**).

famine, sf. (*faim :* l. *fames*). Disette générale. Fam. et fig. : *crier famine*, se plaindre hautement. *Prendre quelqu'un par famine*, en le privant du nécessaire (575**d**).

Famine (Pacte de), monopole des grains, dont s'emparèrent en France, avant 1789, certains spéculateurs (1349**b**).

fanage, sm. Action de faner l'herbe d'un pré fauché (583**a**); salaire du faneur; tout le feuillage d'une plante.

fanaison ou **fenaison**, sf. Temps de faner les foins (1003**f**).

fanal, sm. (it. *fanale :* g. φανός, brillant). Grosse lanterne dont on se sert à bord (723**i**) ; feu qu'on allume au haut des tours, à l'entrée des ports, le long des plages ; au fig. ce qui éclaire. (Cf. phare).

Fanariote, v. *Phanariote.*

fanatique, adj. (l. *fanaticus : fanum*, temple où se rendaient les oracles). Qui se croit inspiré ; emporté par un zèle outré, cruel, pour une religion, une opinion ; se dit aussi des passions, des doctrines, etc. — S. *Un fanatique* (182**m**).

fanatiser, va. Rendre fanatique.

= **fanatiseur**, sm. Celui qui fanatise (182**m**).

fanatisme, sm. Illusion, zèle outré, zèle cruel du fanatique ; attachement opiniâtre, insensé, à une secte, à un parti.

= **fanchon**, sm. (altér. de *Françoise*). Fichu qui se met sur la tête et se noue sous le menton (727**a**).

fandango, sm. (mot esp.). Danse espagnole (254**l**).

fane, sf. Feuilles sèches et tombées ; feuilles de certaines plantes (883**c**).

faner, va. (pour *fener : foin*). Tourner et retourner l'herbe d'un pré fauché, pour la faire sécher (583**a**) ; flétrir, ternir : *le soleil fane les fleurs, les étoffes* (884**h**). Syn. : *se flétrir* (890).

faneur, euse, s. Celui, celle qui fane. — Sf. Machine pour faner.

fanfan, sm. (pour *enfant*). Petit enfant. Fam.

fanfare, sf. Air vif et brillant exécuté par des instruments de cuivre ; air qu'on sonne au lancer du cerf ; se dit aussi de certaines sociétés musicales, qui se servent d'instruments de cuivre (998**n**).

fanfaron, adj. m. et s. (esp. *fanfarron*). Qui vante trop sa bravoure ; faux brave (188**k**, 186**h**).

fanfaronnade, sf. Acte, parole, vanterie de fanfaron (186**h**).

fanfaronnerie, sf. Caractère du fanfaron.

fanfreluche, sf. (par le lat pop., du grec πομφόλυξ, bulle d'air). Ornement vain, de peu de valeur. Fam. (727**c**).

fange, sf. Boue, bourbe ; au fig. condition abjecte, vie débauchée (937**a**)

fangeux, euse, adj. Plein de fange.

fanion, v. *fanon.*

Fanjeaux, ch.-l. de c. arr. de Castelnaudary (Aude) ; 1284 h. (1518**l**).

fanon, sm. (anc. h. all. *fanon*, morceau d'étoffe). Pièce d'étoffe au bout d'une pique pour servir de ralliement (498**m**) ; manipule du prêtre (498**j**) ; chacun des deux pendants d'une mitre, d'une bannière ; peau qui pend sous la gorge du bœuf. du dindon, etc. (831**e**) ; lame cornée au palais de la baleine ; au pl. attelle (vx) (795**a**).

fantaisie, sf. (lat. et g. *fantasia*, vision). Imagination ; esprit, pensée, idée : *ceci lui est venu en fantaisie ;* humeur, caprice, volonté passagère ; en mus. réunion d'airs pris selon le caprice du compositeur. *Objet de fantaisie* ou absol. *fantaisie*, chose moins utile que curieuse ou bizarre (119**f**, 120**j**).

= **fantaisiste**, sm. Celui qui se livre aux caprices de l'imagination (119**f**).

= **fantasia**, sf. (ital. *fantasia*, fantaisie). Exercices, jeux équestres auxquels se livrent les Arabes dans leurs jours de fête (491**g**).

fantasmagorie, sf. (g. φάντασμα, spectre ; ἀγορεύειν, parler). Spectacle qui consiste à faire apparaître dans l'obscurité des sortes de fantômes ; litt. et arts, abus d'effets produits par des moyens singuliers (996**o**).

fantasmagorique, adj. Qui appartient à la fantasmagorie.

fantasque. adj. (autre forme de *fantastique*). Sujet à des fantaisies ; bizarre, étrange : *opinion fantasque* (120**j**).

fantasquement, adv. D'une manière fantasque : *s'habiller fantasquement.*

fantassin, sm. (ital. *fantaccino*). Soldat à pied, soldat d'infanterie (581**f**).

fantastique, adj. (l. *fantasticus*). Chimérique : *être, vision, projet fantastique ;* qui n'a que l'apparence d'un être corporel : *corps fantastique. Contes fantastiques*, où il est question de fantômes, d'esprits, etc. (119**f**).

= **fantastiquement**, adv. D'une manière fantastique.

fantoccini (fantotchini), sm. pl. En Italie, marionnettes de théâtre (493**b**).

fantôme, sm. (g. φάντασμα, apparition). Spectre, apparition ; personne qui n'a que l'apparence de ce qu'elle devrait être : *un fantôme de roi ;* chimère : *se faire des fantômes de rien* (996**o**).

fanum (ome), sm. Temple que les païens élevaient aux empereurs déifiés, etc. (492**k**).

faon (fan), sm. (l. *fetus*, petit d'un animal). Petit d'une biche ; petit d'une chevrette, d'un renne (834**q**).

faonner, vn. Mettre bas, en parlant de la biche.

Faou (Le), ch. l. de c. arr. de Châteaulin (Finistère) ; 1,288 h. (1520**p**).

Faouët (Le), ch.-l. de c. arr. de Pontivy (Morbihan) ; 3,142 h. (1524**o**).

faquin, sm. (ital. *facchino*), Mannequin ; homme de néant ; sot et vaniteux (188**k**).

faquinerie, sf. Action de faquin. Fam.

faquir, sm. (arabe *faqir*, pauvre ; cf. *derviche*). Derviche mendiant (580**h**).

Faraday, physicien et chimiste anglais (1791-1867) (1410**e**).

farandole, sf. (provenç. *farandolo*). Danse provençale que l'on exécute en se tenant par la main.

faraud, sm. Celui qui porte ses beaux habits et en est fier. Fam. (188**k**).

farce, sf. Hachis de viandes assaisonné d'épices qu'on met dans une volaille, etc. (729**e**) ; pièce de théâtre d'un comique bas, grossier (489**e**) ; bouffonnerie ; grosse plaisanterie ; actions légères (254**k**). [Enc. 518.

farceur, sm. Comédien qui joue dans les farces ; au fig. bouffon, plaisant (254**k**).

farcin, sm. (l. *farcimen*). Maladie des chevaux, des mulets, sorte de gale, de rogne (832**m**).

farcineux, euse, adj. Qui a le farcin ; qui tient du farcin.

farcir, va. (l. *farcire*). Remplir de farce. Fig. et fam. : *farcir un discours de citations* (586**j**).

fard, sm. Composition qui sert à donner plus d'éclat au teint ; au fig. déguisement : *parler sans fard* (941**i**).

fardeau. sm. Chose pesante, faix, charge au propre et au fig. (1000**n**).

farder, va. Mettre du fard ; au fig. donner un faux lustre ; déguiser (941**i**).

farder, vn. (cf. *fardeau*). S'affaisser sous son propre poids, en parlant de murs, etc. (1000**n**).

fardier, sm. Chariot à roues basses pour transporter des blocs, etc. (722**l**).

Faremoutiers, abbaye bénédictine fondée par sainte Fare (617), près Coulommiers (1527**e**).

farfadet, sm. Follet, lutin (19**d**).

farfouiller, vn. et a. (*fouiller*). Fouiller en brouillant : *farfouiller dans une armoire. Farfouiller des papiers.* Fam. (42**l**).

Fargeau (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Joigny (Yonne) ; 2,579 h. (1530**d**).

faribole, sf. Chose frivole. Fam. (493**h**).

farinacé, ée, adj. De la nature ou de l'apparence de la farine. Hist. nat.

= **farinæ (ejusdem)**, v. *ejusdem*.

farine, sf. (l. *farina : far*, blé). Grain de blé ou d'autres céréales réduit en poudre blanche ; absol. farine de blé. Prov. et fig. *gens de même farine*, sujets aux mêmes vices ou de la même cabale (942**o**). [Enc. 984.

farinet, sm. (*farine*, à cause de la blancheur). Dé à jouer qui n'est marqué que sur une face (796**k**).

farineux, euse, adj. De la nature de la farine ; couvert d'une poussière semblable à la farine. — Sm. *Les farineux*, aliments farineux, pois, pommes de t., etc.

farinier, sm. Marchand de farine (586**o**).

Farnèse, famille ital. qui a donné un pape, *Paul III*, un grand général, *Alexandre Farnèse* (1546-1592), et des ducs souverains de Parme. [Enc. 1283.

farniente (farniainté), sm. (m. ital. qui signifie *ne rien faire*). Loisir, doux repos, douce oisiveté. Fam. (493**b**).

Faro, v. de Portugal (Algarves) ; 8,500 h. Vins blancs (1552**l**).

= **faro**, sm. Sorte de bière belge (730**l**).

farouch ou **farouche**, sm. (du provençal). Trèfle incarnat, plante fourragère (888**s**).

farouche, adj. (l. *ferox*). Sauvage, non apprivoisé, en parlant des animaux (831**b**) ; peu sociable, rude, cruel, en parlant des personnes (187**e**).

farrago, sm. (l. *farrago*, mélange de grains : *far*, blé). Mélange de différentes espèces de grains (884**n**) ; au fig. et fam. mélange confus de choses disparates.

Fars ou **Farsistan**, prov. de Perse (1570**f**).

Far-West (le), région des Prairies, à l'ouest des Etats-Unis (1589**b**).

fasce, sf. (l. *fascia*, bande). Pièce honorable qui coupe l'écu horizontalement et en occupe le tiers.

fascé, ée, adj. Divisé en fasces égales en largeur et en nombre (499**d**).

fascicule, sm. (l. *fasciculus*, petit faisceau). En pharm. une certaine quantité d'herbes ; en libr. partie d'un ouvrage publié par livraisons (996**n**, 495**d**).

fasciculé, ée, adj. Se dit des feuilles, des racines assemblées en faisceaux (883**d**).

fascié, ée, adj. (*fasce*, bande). En hist. nat. marqué de bandes (997**e**).

fascinage, sm. Action de faire des fascines ; ouvrage fait de fascines.

fascinateur, trice, adj. Qui fascine.

fascination, sf. Action de fasciner (119**f**).

fascine, sf. (l. *fascina : fascis*, faisceau). Fagot de branchages qui sert à combler des fossés, réparer un chemin (722**i**).

fasciner, va. (l. *fascinare : fascinum*, charme). Ensorceler, capter les sens ; au fig. charmer, séduire ; maîtriser du regard, en parlant de certains animaux : *le serpent fascine et attire le rossignol* (119**f**).

faséole, sf. (l. *faseolus*). Sorte de fève.

= **fashion** (fachione), sf. (angl. *fashion*, mode). En angl. nom collectif des jeunes élégants qui règlent la mode (493**d**).

fashionable, adj. et s. Qui se pique de suivre la mode (188**k**).

fasier, vn. Se dit d'une voile qui bat, le vent la frappant sans l'enfler. Mar. (724**l**).

= **faste**, adj. (l. *fastus : fari*, parler). Heureux. Se disait, à Rome, des jours où il était permis de vaquer aux affaires publiques, de plaider, etc. (501**e**).

faste, sm. (l. *fastus*, ostentation). Magnificence, luxe. Sans pl. (501**f**, 188**k**).

fastes, sm. (l. *fasti*). Tables chronologiques, chez les anciens Romains ; en général, récits mémorables, histoire (495**h**).

fastidieusement, adv. D'une manière fastidieuse.

fastidieux, euse, adj. (l. *fastidiosus : fastidium*, ennui). Qui cause du dégoût, de l'ennui : *écrivain, entretien fastidieux* (117**e**).

fastigié, ée, adj. (l. *fastigium*, faîte). Se dit des rameaux, des pédoncules, qui s'élèvent à une même hauteur, de façon à former un plan horizontal (883**d**).

fastueusement, adv. Avec faste.

fastueux, euse, adj. Qui aime le faste, qui étale un grand luxe ; où il y a du faste, de l'ostentation : *titre fastueux* (188**k**).

fat (fate), adj. m. et s. (l. *fatuus*, fade). Qui est sans jugement et plein de complaisance pour lui-même (188**k**).

fatal, ale, adj. (l. *fatalis : fatum*, destin). Le pl. *fatals* peu usité. Qui porte avec soi une destinée inévitable; marqué par le destin; souverainement décisif; funeste, désastreux. *L'heure fatale*, l'heure de la mort. *Coup fatal*, coup mortel (47**a**).

fatalement, adv. Par fatalité; par un malheur extraordinaire.

fatalisme, sm. Doctrine de ceux qui attribuent tout à la fatalité (418**k**).

fataliste, sm. Qui admet le fatalisme — Adj. *Système fataliste.*

fatalité, sf. Destinée inévitable; malheurs qu'on ne peut conjurer (47**a**). Syn. : *hasard, fortune, destin, destinée* (53). [Enc. 100.

fatidique, adj. (l. *fatidicus : fatum*, destin; *dicere*, dire). Qui déclare ce que les destins ont arrêté (18**h**).

fatigant, ante, adj. Qui fatigue.

fatigue, sf. Lassitude causée par le travail : *tomber de fatigue;* travail pénible : *s'endurcir à la fatigue. La fatigue de la voiture, du cheval*, celle que cause le mouvement de la voiture, du cheval (349**b**).

fatigué, ée, pp. et adj. Qui éprouve ou qui marque la fatigue.

fatiguer, va. (l. *fatigare*). Causer de la fatigue, de la lassitude; importuner. — Vn. Se donner de la fatigue. — Se fatiguer, v. pr. Se donner du mal, se lasser (349**b**)

Fatime, fille de Mahomet (1146**h**).

Fatimites, dynastie musulmane, issue de Fatime, régna en Afrique (909-1171), fut renversée par Saladin (1146**h**).

fatras (tra), sm. Amas confus de livres, de papiers, de paroles, etc.; style confus et insipide (421).

fatrassier, sm. Qui aime le fatras.

fatuité, sf. Sottise ou acte du fat.

= **fatum** (le) (mot lat.). Le destin (47**a**). [Enc. 100.

= **faubert**, sm. Balai de fil de caret, pour laver le pont d'un navire (797**a**).

faubourg, sm. (anc. fr. *forsbourg*, bourg en dehors). Partie d'une ville située en dehors de l'enceinte; abusiv., quartier qui jadis était faubourg (717**f**).

faubourien, sm. Habitant les faubourgs d'une grande ville. Se dit surtout de Paris et en mauvaise part (717**f**).

fauchage, sm. Action de faucher.

fauchaison, sf. Temps où l'on fauche.

fauche, sf. Temps de faucher (1003**f**); produit du fauchage.

fauchée, sf. Ce qu'un faucheur peut couper en un jour, ou sans affiler sa faux (583**a**).

faucher, va. (l. *falx*, faux, par l'interm. du lat. pop. *falcare*). Couper la moisson, les foins, etc., avec la faux : *faucher les prés.* Fig. : *la mort fauche tout* (583**a**). — Vn. Se dit du cheval qui traîne en demi-rond une des jambes de devant (834**p**).

fauchet, sm. Râteau à dents de bois, pour ramasser l'herbe fauchée (797**d**).

Fauchet (abbé), conventionnel, évêque de Bayeux, décapité en 1793 (1350**e**).

fauchette, sf. Instrument qui sert à tailler des arbustes (797**d**).

faucheur, sm. Ouvrier qui fauche.

faucheur ou **faucheux**, sm. Sorte d'araignée à longues jambes (837**b**).

= **faucheuse**, sf. Machine à faucher. [Enc. 820.

Faucigny (le), petit pays de l'anc. Savoie, auj. arr. de Bonneville (1517**a**).

faucille, sf. (l. *falcicula : falx*, faux). Instrument qui sert à scier les blés (797**d**).

Faucilles (les), collines qui réunissent les Vosges au plateau de Langres (1515**a**).

faucillon, sm. Faucille qui sert à couper le menu bois.

Faucogney, ch.-l. de c., arr. de Lure (Haute-Saône); 1,014 h. (1526**k**).

faucon, sm. (l. *falco*). Oiseau de proie qu'on dressait pour la chasse (835**d**). [Enc. 867.

fauconneau, sm. Petite pièce d'artillerie.

fauconnerie, sf. Art du fauconnier; chasse avec l'oiseau de proie (256**i**); lieu où l'on nourrit les faucons. [Enc. 340.

fauconnier, sm. Qui dresse et gouverne les oiseaux de proie, faucons, etc. (256**i**).

fauconnière, sf. Gibecière des fauconniers.

faufiler, va. (pour *forfiler : fors* et *fil*). Faire une fausse couture à longs points, en attendant de coudre : *faufiler un habit pour l'essayer.* — Se faufiler, v. pr. Au fig. s'insinuer avec adresse dans une société, etc. (585**e**).

Faulquemont, anc. ch.-l. de c. arr. de Metz (Moselle); 1,060 h. Cédé à la Prusse en 1871.

faune, sm. (l. *faunus*) Dieu champêtre, sorte de monstre. Mythol. (19**b**).

faune, sf. L'ensemble des animaux d'un pays; livre où ils sont décrits (44**n**).

Fauquembergues, ch.-l. de c. arr. de Saint-Omer (Pas-de-Calais); 983 h. (1525**c**).

Faure (Félix), né à Paris (1841-1899), président de la République en 1895. [Enc. 1447.

Fauriel, littérateur et critique, né à Saint-Etienne (1772-1844) (1408**l**).

faussaire, sm. (l. *falsarius*). Celui qui a commis un faux (185**b**).

fausse alarme, etc., v. *faux.*

faussement, adv. Contre la vérité.

fausser, va. (l. *falsare*). Rendre faux, contraire à la vérité, enfreindre : *fausser son serment, sa parole; fausser le sens d'un texte;* détruire la justesse, courber : *fausser la voix, l'esprit; fausser une clef;* bossuer : *fausser un casque.* — Vn. Chanter faux. — Se fausser, v. pr. Etre faussé : *cette règle s'est faussée* (42**m**, 989**c**).

fausset, sm. (orig. inconnue). Brochette de bois qu'on enfonce dans un trou de vrille ou de foret fait à un tonneau (798**p**).

fausset, sm. (*faux*). Voix de tête, voix aiguë.

fausseté, sf. Qualité de ce qui est faux; chose fausse (42**m**); hypocrisie (185**b**).

Faust, sm. Personnage d'une légende allemande, héros d'un drame de Gœthe et d'un opéra de Gounod (254**j**).

Fausta, femme de Constantin, accusa faussement son beau-fils Crispus et fut à son tour mise à mort (327) (1145**d**).

Faustine, nom de deux impératrices : la femme d'Antonin et celle de Marc-Aurèle (1116**f**).

faute, sf. (l. *fallere*, faillir). Action de faillir, de pécher : *commettre une faute* (179**b**); manquement contre un principe, une règle, imperfection, erreur : *faire une faute d'orthographe;* privation, absence : *faute de vivres. Faire faute*, manquer. — *Faute de*, loc prép. Par manque : *périr faute de secours. Sans faute*, loc. adv. Sans manquer (43**f**). — Syn. : *imperfection, défaut*, etc. (52); *péché, délit, manquement, crime, forfait* (190).

fauteuil, sm. (du german.). Grand siège à dossier et à bras (725**b**); au fig. présidence d'une assemblée : *occuper le fauteuil;* place à l'Acad. : *briguer un fauteuil.*

fauteur, trice (l. *fautor : favere*, favoriser). Celui, celle qui appuie un parti, une opinion. Ne se prend guère qu'en mauvaise part. *Fauteur d'hérésie* (179**b**).

fautif, ive, adj. Sujet à faillir; plein de fautes, en parlant des choses (43**f**).

fauve, adj. (du german.). Qui tire sur le roux : *poil fauve* (997**g**). *Bêtes fauves*, cerfs, chevreuils, daims, à la différence des bêtes noires ou rousses : sangliers, renards (831**b**). — Sm. Couleur fauve; au pl. les bêtes fauves.

fauvette, sf. Petit oiseau chanteur, au plumage fauve (835**e**).

Fauville, ch.-l. de c. arr. d'Yvetot (Seine-Inférieure) ; 1,322 h. (1528**g**).

faux (fô), sf. (l. *falx*). Instrument pour faucher l'herbe des prés, les céréales, etc. Fig. : *la faux de la mort* (797**d**). [Enc. 816.

faux, ausse, adj. (l. *falsus : fallere*, tromper). Qui est contraire à la vérité, à ce qui est : *fausse nouvelle;* qui s'écarte du naturel : *coloris faux ;* qui manque de justesse, d'exactitude : *calcul faux, note fausse ;* supposé, contrefait : *faux nom, fausse barbe, fausse monnaie ;* qui manque de sincérité, de franchise, n'étant pas ce qu'il paraît ou ce qu'il doit être ; se dit aussi de l'air, du regard. *Faire un faux pas*, trébucher, au propre et au fig. *Faire fausse route*, se tromper de route. *Fausse alarme*, alarme sans cause réelle. *Fausse attaque*, attaque simulée pour tromper l'ennemi. *Fausse clef*, clef qui sert à de mauvais usages. *Fausses côtes*, côtes inférieures, non reliées au sternum. *Fausse équerre*, à branches mobiles. *Fausse porte*, porte figurée pour la symétrie. *Fausse position*, mauvaise position. *Faux col*, col qu'on attache à la chemise avec des boutons. *Faux frère*, celui qui trahit ses confrères. *Faux-jour* (v. *jour*), etc. — Sm. Ce qui n'est pas vrai : *plaider le faux pour avoir le vrai. Faire un faux*, contrefaire un acte, une signature. *S'inscrire en faux*, dénoncer comme faux. *Bijouterie en faux*, celle qui imite les pierres précieuses. — Adv. *Raisonner, chanter faux. — A faux*, loc. adv. A tort, injustement. *Porter à faux*, ne pas porter directement sur son point d'appui (42**m**, 185**b**). [Enc. 236.

faux-bourdon, sm. Chant d'église dont toutes les parties se chantent note contre note (998**l**).

faux-fuyant, sm. Endroit par où l'on peut s'en aller sans être vu ; au fig. échappatoire. Pl. *Faux-fuyants* (935**h**).

Favart, poète dramatique (1710-1792). — Sa femme, actrice célèbre (1352**f**).

Faverges, ch.-l. de c. arr. d'Annecy (Haute-Savoie) ; 2,681 h. (1527**b**).

faveur, sf. (l. *favor*). Bienveillance, appui d'un prince, d'un personnage ou du public : *la faveur populaire* (577**c**) ; bienfait, grâce (181**a**) ; ruban très étroit. — *En faveur de*, loc. prép. En considération de, au profit de. *A la faveur de*, loc. prép. Au moyen de : *à la faveur des ténèbres.* — Syn. : *bienfait, grâce, bon office, service* (191).

Favier (Mgr), missionnaire lazariste, a résidé longtemps à Pékin. Il a décrit cette ville dans un récent ouvrage (1410**g**).

favorable, adj. Qui donne faveur, propice, avantageux : *soyez-lui favorable. Opinion favorable. Vent favorable* (181**a**).

favorablement, adv. D'une manière favorable : *écouter favorablement.*

favori, ite, adj. (ital. *favorito : favorire*, favoriser). Qui est l'objet d'une faveur spéciale, qui plaît entre tous : *livre favori.* — S. Personne favorite : *le favori du prince.* — Sm. Touffe de barbe de chaque côté du visage (181**a**).

favoriser, va. (l. *favor*, faveur). Donner faveur, aide : *favoriser un parti;* seconder, protéger : *le vent les favorise;* aider à : *favoriser une entreprise. Favoriser de*, gratifier (181**a**).

= **favoritisme**, sm. Influence, pouvoir injuste des favoris. (Cf. **népotisme**) (184**f**).

Favre (Jules), avocat et homme politique français (1809-1880). [Enc. 1446.

fayence, v. *faïence.*

Fayence, ch.-l. de c. arr. de Draguignan (Var) ; 1,526 h. (1528**l**).

Fays-le-Froid, ch.-l. de c. arr. du Puy (Haute-Loire) ; 1,253 h. (1522**n**).

Fays-Billot, ch.-l. de c. arr. de Langres (Haute-Marne) ; 2,237 h. (1524**i**).

féage, sm. (*fief*). Tenure en fief. Vx (656**j**).

féal, ale, adj. (*foi :* cf. l. *fidelis*). Fidèle : *à nos amés et féaux...* (vx). Fam. et subst. : *c'est son féal*, c'est son intime ami (185**a**).

fébricitant, adj. (l. *febricitans*). Qui a la fièvre. — S. *Un fébricitant* (354**j**).

fébrifuge, adj. et sm. (l. *febris*, fièvre; *fugare*, mettre en fuite). Qui a la vertu de combattre la fièvre (quinine, etc.). Méd. (355**a**). [Enc. 410.

fébrile, adj. (l. *febrilis : febris*, fièvre). Qui a rapport à la fièvre, qui l'annonce : *pouls, chaleur fébrile ;* au fig. excessif, désordonné : *ardeur fébrile* (354**j**).

fécal, ale, adj. (l. *fæcalis : fæx*, lie). *Matière fécale*, les gros excréments.

Fécamp, ch.-l. de c. arr. du Havre (Seine-Inférieure) ; 14,656 h. Petit port (1528**g**).

fèces, sf. pl. (l. *fæx*, lie ; pl. *feces*). En chim. et pharm. sédiment au fond d'une liqueur ; en méd. excréments (939**b**).

fécial, sm. (l. *fetialis*). Prêtre ou héraut qui intervenait dans les déclarations de guerre, les traités, pour les consacrer par des rites. — Adj. *Droit fécial* (580**h**).

fécond, onde, adj. (l. *fecundus*). Qui produit, qui peut produire beaucoup, fertile : *race, terre féconde;* au fig. abondant (46**i**).

fécondant, ante, adj. Qui féconde.

fécondation, sf. Action de féconder. Ne se dit que des êtres organisés (46**i**). [Enc. 98.

féconder, va (l. *fecondare*). Rendre fécond : *la pluie féconde la terre.*

fécondité, sf. (l. *feconditas*). Qualité de ce qui est fécond, au propre et au fig. (46**i**).

fécule, sf. (l. *fæcula : fæx*, lie). Poudre blanche, amidon, qui se précipite au fond du suc exprimé de certaines graines ou racines (pommes de t., maïs, etc.) (942**o**).

féculence, sf. Etat des liqueurs féculentes. T. de chim.

féculent, ente, adj. Chargé de lie, en parlant des liqueurs ; qui contient de la fécule, de l'amidon.

féculerie, sf. Fabrique de fécule (719**e**).

fédéral, ale, adj. (l. *fœdus*, alliance). Qui a rapport à une confédération : *armée fédérale.*

= **fédéraliser**, va. Organiser un pays en fédération (416**o**).

fédéralisme, sm. Doctrine, système du gouvernement fédératif (419**b**).

fédéraliste, adj. Qui a rapport au fédéralisme. — S. Partisan du fédéralisme.

fédératif, ive, adj. Qui a rapport à une confédération d'Etats : *Etats fédératifs* (416**o**).

fédération, sf. (l. *fœderatio*). Alliance, union politique d'Etats ou de différents ordres.

Fédération (fête de la), célébrée à Paris au Champ de Mars, le 14 juillet 1790, 1er anniversaire de la prise de la Bastille (1349**d**).

fédéré, ée, adj. et s. (l. *fœderatus : fœdus*, alliance). Qui fait partie d'une fédération (416**o**). — *Les Fédérés*, gardes nationaux qui, en 1871, combattirent pour la Commune.

Fédor, nom de 3 czars de Russie. [Enc. 1294.

fée, sf. (l. *Fatua*, la bonne déesse, femme de Faunus, dieu champêtre : cf. *fata*, les destins, les Parques). Femme merveilleuse, magicienne, à qui l'on attribuait le don de connaître l'avenir et d'opérer des prodiges. *Contes de fées. Doigts de fée. La fée Mélusine* (19**d**). [Enc. 38.

féerie, sf. Art des fées ; merveilleux ; pièce où figurent les fées, etc.

féerique, adj. Qui a rapport aux fées ; qui tient de la féerie : *spectacle féerique.*

feindre, va. (l. *fingere*). Se conj. c. *ceindre.* Simuler, pour tromper ou donner le change : *feindre*

la joie (996**p**, 185**b**) ; controuver, imaginer : *feindre des héros, des caractères* (119**f**). — Vn. Hésiter (vx).

feint, feinte, pp. et adj. Simulé.

feinte, sf. Action de feindre ; artifice, déguisement : *parler sans feinte.*

feintise. sf. Feinte, déguisement. Vx.

feld-maréchal, sm. Dans les Etats du N. grade correspondant à celui de maréchal de France. Pl. *Feld-maréchaux* (581**e**).

feldspath, sm. (allem. *feldspath*, spath des champs). Pierre dure où entrent l'alumine, la silice, la potasse (936**o**).

fêlé, ée, pp. et adj. Fendu : *pot fêlé*. Fig. et fam. : *tête fêlée*, un peu folle.

fêler va. Fendre un vase, un cristal, sans en séparer tout à fait les parties. — Se fêler, v. pr. Etre fêlé (990**l**).

Féletz (abbé de), critique français, accadémicien (1767-1850) (1408**l**).

Félibien (André), historiographe (1619-1695). — Son fils, *Michel*, bénédictin, auteur d'une *Histoire de Paris* (1666-1719) (1312**b**).

= **félibre**, sm. (provençal mod. *felibre*). Poète provençal (250**i**).

Félicien (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Tournon (Ardèche) ; 2,184 h. (1518**h**).

félicitation, sf. Action de féliciter ; compliments : *recevez mes félicitations.*

félicité, sf. (l. *felicitas*). Grand bonheur; au pl. ce qui contribue au bonheur (575**a**). Syn. : *bonheur, béatitude, prospérité* (587).

Félicité (sainte), romaine, martyrisée avec ses 7 fils (164). Fête le 10 juillet (1115**d**).

Félicité (sainte), de Carthage, martyrisée avec Perpétue (206). Fête le 7 mars (1115**d**).

féliciter, va. (l. *felicitare*, rendre heureux : *felix*, heureux). Complimenter qqn sur un heureux événement. — Se féliciter, v. pr. Se réjouir, s'applaudir (488**l**).

félin, ine, adj. (l. *felinus : felis*, chat). En zool. qui appartient au genre chat : *la race féline.* Fig. : *manières félines* (833**h**).

Félix, nom de 5 papes ou antipapes : *S. Félix* I (269-274), m. en prison. Fête le 30 mai (1115**b**) — *Félix* II, qui occupa le siège pendant l'exil du pape Libère (355 et suiv.) (1145**a**).

S. Félix III, pape de 483 à 492. [Enc. 1147.

Félix IV, pape de 526 à 530 (1145**a**).

Félix V. antipape (v. Amédée VIII de Savoie).

Félix (le Père), jésuite, prédicateur à N.-D. de 1856 à 1866 (1810-1891). [Enc. 1466.

= **felix culpa** (en lat. *heureuse faute*). Paroles que l'Eglise applique au péché originel, à cause de la Rédemption par N.-S. J.-C. qui l'a suivi (492**k**).

fellah, sm. (arabe, *fellah*, laboureur). Paysan de l'Egypte (416**n**).

Fellatahs ou **Foullahs**, peuplade du Soudan (414**n**).

Feller, jésuite, auteur d'un *Dictionnaire historique* (1735-1802). [Enc. 1405.

Felletin, ch.-l. de c. arr. d'Aubusson (Creuse); 3,120 h. (1520**j**).

félon, onne, adj. (bas lat. *fellonem*). Traître, rebelle : *vassal félon*. — S. *Un félon* (185**a**).

félonie, sf. Acte, trahison du félon. [Enc. 236.

felouque, sf. (esp. *faluca*). Bâtiment long et étroit à voiles et à rames (723**b**).

Feltre, v. de la Vénétie ; 12,600 h. (1552**o**). *Duc de Feltre*, général français Clarke.

fêlure, sf. Fente d'une chose fêlée.

femelle, sf. (l. *femella : femina*). Animal qui met bas ses petits ou qui pond des œufs. S'emploie adjectiv. (831**c**).

féminin, ine (l. *femininus*), adj. Qui appartient à la femme, aux femmes : *voix féminine* (348**i**). *Rime féminine*, terminée par une syllabe muette. (Ex. : *bise, grise*). — Adj. et sm. En gram. se dit du genre féminin (490**k**).

féminiser, va. Donner à un mot le genre féminin : *on a féminisé* idole (490**k**).

= **féminisme**, sm. S'est dit de nos jours d'opinions favorables à l'extension des droits de la femme (419**c**).

femmelette, sf. Femme d'humeur légère ; au fig. homme faible. Fam.

femme, sf. (l. *femina*). Compagne de l'homme ; celle qui est mariée ou qui l'a été. *Femme de chambre*, celle qui est attachée au service intérieur d'une dame. *Femme de charge*, celle qui a soin du linge, de l'argenterie (348**i**). [Enc. 387.

fémoral, ale, adj. (l. *femoralis*). Qui appartient au fémur : *muscles fémoraux.*

fémur, sm. (l. *femur*, cuisse). Os de la cuisse. Anat. (346**m**). [Enc. 376.

fenaison, sf. (*faner*). Récolte des foins (583**a**) ; temps de les couper (v. *fanaison*) (1003**f**).

fendant, sm. (*fendre*). Coup donné du tranchant d'une épée de haut en bas (255**e**).

fenderie, sf. Art, action de fendre le fer (584**h**) ; lieu où on le fend (719**e**).

fendeur, sm. Celui qui travaille à fendre le bois, l'ardoise, etc. (990**l**).

fendillé, ée, pp. et adj. Qui a beaucoup de petites fentes.

fendiller (se), v. pr. Se couvrir de petite fentes. Se dit du bois, etc.

fendoir, sm. Outil servant à fendre (796**p**).

fendre, va. (l. *findere*). Diviser du bois, un corps quelconque, dans le sens de la longueur. Fig. : *fendre le cœur*, exciter la pitié la plus vive. *Fendre la tête*, incommoder par un grand bruit. *Fendre l'air, l'eau*, les traverser rapidement. — Se fendre, v. pr. En t. d'escr. porter la jambe droite en avant, en laissant le pied gauche en place ; être fendu (990**l**).

fendu, ue, pp. et adj. Divisé, coupé en long. *Etre bien fendu*, avoir les jambes longues. *Yeux bien fendus*, bien ouverts et un peu longs.

Fénelon, précepteur du duc de Bourgogne, en 1691, archevêque de Cambrai, en 1695, orateur sacré et écrivain, auteur du *Télémaque* (1651-1715). [Enc. 1331.

fenestré, ée, adj. (l. *fenestratus*). Percé à jour, en parlant de feuilles, de fruits (883**d**).

Fénestrelles, forteresse d'Italie, prov. de Pignerol, près de la frontière de France (1552**n**).

fenêtrage, sm. Toutes les fenêtres d'un bâtiment ; leur disposition (721**g**).

Fenétrange, ch.-l. de c. arr. de Sarrebourg (Meurthe) ; 1,500 h. Cédé en 1871 (1524**l**).

fenêtre, sf. (l. *fenestra*). Ouverture à un mur pour donner du jour et de l'air ; cadre vitré qui la ferme (721**g**). [Enc. 767.

fenil (*l* mouillée), sm. Le lieu où l'on serre les foins, à la campagne (720**k**).

Fenin (Pierre de), chroniqueur français, mort en 1506 (1252**f**).

fenouil, sm. (l. *feniculum*). Plante ombellifère aromatique ; sa graine (888**o**).

fenouillet, ette, s. Sorte de pomme qui a le goût du fenouil (885**c**).

fenouillette, sf. Eau-de-vie distillée avec de la graine de fenouil (730**m**).

fente, sf. Petite ouverture en long.

fenton ou **fanton**, sm. (*fente*). Ferrure qui lie le chambranle d'une cheminée avec le reste de la maçonnerie (720**o**).

fenugrec, sm. (l. *fœnugræcum*, foin grec). Plante légumineuse, à graine très odorante (888**s**).

féodal, ale, adj. Qui concerne les fiefs (715**c**) : *droit féodal ;* qui appartient à la féodalité : *gouvernement féodal* (419**a**).

féodalement, adv. En vertu du droit féodal : *saisir une terre féodalement.*

féodalité, sf. Qualité de fief; foi et hommage que le vassal devait au suzerain; régime féodal (577**e**, 419**a**).

fer, sm. (l. *ferrum*). Métal très dur, d'un gris bleuâtre, ductile, malléable, dont on fait des armes, des instruments, des outils, des machines, etc. ; pointe en fer d'une pique, d'une lance ; épée, fleuret ; au pl. chaînes, menottes ; au fig. captivité, oppression : *gémir dans les fers. Fer à cheval*, semelle de fer qu'on met sous le sabot du cheval ; au fig. chose de même forme. *Fer à repasser*, etc., fer pour repasser le linge, etc. *Fer galvanisé* (v. *galvanisation*) (941**b**). Syn. : *chaînes* (802). [Enc. 978.

fer (cheptel de) (orig. douteuse ; cf. anc. franç. *fuerre*, feurre), celui dans lequel le preneur doit représenter, à la fin du bail, des bestiaux d'une valeur égale à ceux qu'il a reçus (656**p**).

Fer (île de), la plus occid. des Canaries ; 5,000 h. ; cap. *Valverde*. Servait à fixer le 1er méridien (1577**a**).

Féraud, conventionnel, tué par les émeutiers (1795) (1349**d**).

fer-blanc, sm. Fer doux en lames et trempé dans l'étain, qui lui donne une couleur blanche (941**b**).

ferblanterie, sf. Art, industrie, commerce du ferblantier.

ferblantier, sm. Fabricant, marchand d'ustensiles en fer-blanc (584**h**). [Enc. 639.

fer-chaud, sm. Sentiment de chaleur à l'estomoc (v. *pyrosis*) (352**n**).

Ferdinand, nom de plusieurs princes.

1° *Allemagne : Ferdinand I*, empereur, frère et successeur de Charles-Quint (1556-1564). [Enc. 1293.

Ferdinand II, petit-fils du précédent, empereur (1619-1637), vit naître la guerre de Trente ans (1618-1648). — *Ferdinand III*, fils et successeur du précédent (1637-1657). [Enc. 1325.

2° *Espagne : Ferdinand I, le Grand*, roi de Castille, m. en 1605. [Enc. 1207.

Ferdinand V, le Catholique, roi d'Aragon (1479-1516), réunit l'Aragon et la Castille, en épousant Isabelle, enleva Grenade aux Maures, encouragea Christophe Colomb. [Enc. 1256.

Ferdinand VI (1746-1759). [Enc. 1372.

Ferdinand VII, fils de Charles IV, prisonnier de Napoléon, régna ensuite de 1814 à 1833. [Enc. 1448.

3° *Naples : Ferdinand I*, roi de Naples (1458-1494), était fils d'Alphonse V d'Aragon. Il triompha de René d'Anjou. [Enc. 1256.

4° *Deux-Siciles : Ferdinand I*, chassé deux fois par les armes françaises, m. en 1825. — *Ferdinand II*, fils et successeur du précédent, m. en 1859. [Enc. 1452.

5° *Autriche : Ferdinand I*, fils de François II, né en 1793, empereur d'Autriche et roi de Hongrie, en 1830, abdiqua en 1848, en faveur de son neveu, m. en 1875. [Enc. 1456.

6° *Bulgarie : Ferdinand I*, de Saxe-Cobourg-et-Gotha, élu roi de Bulgarie par l'assemblée nationale de Bulgarie (1887), né en 1861. [Enc. 1461.

Ferdinand (ordre de **Saint-**), nom de deux ordres : l'un institué dans les Deux-Siciles (1800) ; l'autre (1811), par les cortès d'Espagne.

Fère (La), ch.-l. de c. arr. de Laon (Aisne) ; 5,011 h. (1517**c**).

Fère Champenoise, ch.-l. de c. arr. d'Epernay (Marne); 2,093 h. (1523**h**).

Fère-en-Tardenois, ch.-l. de c. arr. de Château-Thierry (Aisne) ; 2,391 h. (1517**c**).

féret, sm. (*fer*). Minerai de fer qu'on appelle aussi *hématite* (935**k**).

férial, ale, adj. Qui concerne la férie.

férie, sf. (l. *feria*, jour férié chez les Romains). Terme dont se sert l'Eglise pour désigner les jours de la semaine (501**d**).

férié, ée, adj. Se dit des jours où la cessation du travail est prescrite. [Enc. 573.

férir, va. (l. *ferire*). Frapper. Vx. *Sans coup férir*, sans en venir aux mains; au fig. sans résistance. Féru, ue, pp. (v. ce mot) (351**h**).

ferler, va. Plisser la voile et l'attacher le long de la vergue. Mar. (724**n**).

fermage, sm. Prix convenu pour le bail d'une ferme : *payer les fermages* (715**e**).

fermant, ante, adj. Qui se ferme : *meuble fermant.*

Fermat, mathém. français (1601-1665) (1311**a**).

ferme, adj. (l. *firmus*). Qui a de la consistance, dur, solide : *terrain ferme ;* qui se tient sans chanceler : *être ferme sur ses jambes ;* vigoureux : *main ferme ;* inébranlable : *rester ferme.* Fig. : *âme, style ferme. La terre ferme*, le continent. *De pied ferme*, sans reculer. — Adv. Fortement : *frapper, tenir ferme ;* avec assurance : *parler ferme.* — Interj. Courage ! *Ferme !* (1001**f**).

ferme, sf. (*fermer*). Convention par laquelle le propriétaire d'un héritage, d'une rente, d'un droit, etc., en abandonne la jouissance pour un prix et un temps déterminés (656**p**); domaine donné à ferme (715**c**) ; habitation du fermier (720**k**); bâtiment d'exploitation d'une ferme. *Ferme modèle, ferme école*, exploitation agricole dans laquelle on forme de jeunes agriculteurs.

ferme, sf. (*fermer*). Assemblage de pièces de bois disposées de manière à porter le faîte et les chevrons d'un comble (721**c**).

fermé, ée, pp. et adj. Qui n'est pas ouvert.

fermement, adv. Avec vigueur ; invariablement : *croire fermement.*

ferment, sm. (l. *fermentum : fervere*, être chaud). Substance organique (levain, levûre) qui, mêlée à une autre, y excite une action interne et donne naissance à des produits qui n'existaient pas ; au fig. ce qui excite : *des ferments de discorde* (939**c**).

fermentation, sf. Mouvement interne dû à la présence d'un ferment : au fig. agitation : *la fermentation des esprits.* [Enc. 971.

fermenter, vn. (l. *fermentare*). Etre, entrer en fermentation, au propre et au fig. (939**c**).

═ **fermentescible**, adj. Qui est sujet à la fermentation.

fermer, va. (l. *firmare*, affermir). Clore ce qui est ouvert : *fermer une porte, une chambre ;* empêcher l'accès : *fermer un port, un chemin ;* enclore : *fermer un jardin, un parc ;* terminer : *fermer une discussion.* — Vn. Etre fermé : *cette fenêtre ferme mal.* — Se fermer, v. pr. Etre fermé ; se cicatriser (994**k**).

fermeté, sf. Qualité, état de ce qui résiste à la pression (1001**f**) ; au fig. vigueur, hardiesse d'exécution : *la fermeté du pinceau ;* force morale ; assurance (186**j**).

fermeture, sf. Ce qui sert à fermer, à clore (721**f**) ; action de fermer (994**k**).

fermier, ière, s. Personne qui prend à ferme des héritages ou des droits. *Fermiers généraux*, ceux auxquels les droits du roi étaient affermés (656**p**).

fermoir, sm. Agrafe ou attache qui sert à fermer un livre, etc. (495**d**).

Fernambouc, v. *Pernambouc.*

Fernandez (Denis), portugais, reconnut le Sénégal et le cap Vert (1446) (1252**g**).

Fernandez (Juan), espagnol, reconnut la côte du Chili, vers 1563 (1278**a**).

Fernando-Po, île espagnole d'Afrique (côte de Guinée); 20,000 h. (1577**a**).

Ferney-Voltaire, ch.-l. de c. arr. de Gex (Ain); 1,232 h. (1517**b**).

féroce, adj. (l. *ferox*). Cruel, farouche, en parlant des animaux; se dit aussi des personnes, des passions, du visage, etc. (831**b**).

férocité, sf. Qualité d'un animal ou d'une personne féroce : *la férocité du tigre est proverbiale*. Syn. : *cruauté*, *barbarie* (194).

Féroë ou **Fœroé** (îles), archipel au N. de l'Ecosse, au Danemark; 11,000 h. (1549**f**).

Férouers, génies, dans la religion perse (19**e**).

ferraille, sf. Vieux fers.

ferrailler, vn. S'escrimer, faire du bruit avec des lames d'épée ou de sabre; au fig. disputer vivement, contester. Fam.

ferrailleur, sm. Marchand de ferraille (586**n**); escrimeur, duelliste (255**e**).

ferrandinier, sm. Ouvrier qui fabrique des étoffes de soie, surtout celle qu'on appelait *ferrandine* (585**c**).

ferrant, adj. m. *Maréchal ferrant*, artisan qui ferre les chevaux, etc. (584**h**).

Ferrarais (François Sylvestre, dit le), théologien et philosophe scolastique (1474-1528). [Enc. 1268.

Ferrare, v. d'Italie, sur le Pô ; 75,415 h. (1552**p**).

ferrement, sm. Action de mettre les fers aux forçats; outil de fer (793**a**); au pl. garniture en fer (941**b**).

ferré, ée, pp. et adj. Garni de fer : *bâton ferré*. *Cheval ferré*. Fig. et fam. : *être ferré*, *ferré à glace* sur une matière, y être très habile. *Voie ferrée*, chemin de fer. *Chemin ferré*, empierré. *Eau ferrée*, où l'on a mis séjourner du fer (941**b**).

ferrer, va. Garnir de fer : *ferrer des roues*, *des lacets*. *Ferrer un cheval*, garnir ses sabots d'un fer.

ferret, sm. Petit fer de lacet, etc.

Ferrette, ch.-l. de c. arr. de Mulhouse (Haut-Rhin); 520 h. Cédé à la Prusse en 1871.

ferreur, sm. Celui qui ferre certains objets : *ferreur d'aiguillettes*.

ferrière, sf. Sac de cuir où l'on met un fer à cheval, etc., en cas d'accident en voyage; sac de serrurier, etc. (799**f**).

Ferrière-la-Grande, com. du Nord, arr. d'Avesnes; 3,719 h. (1524**q**).

Ferrières, ch.-l. de c. arr. de Montargis (Loiret); 1,675 h. (1523**b**).

Ferrol (Le), v. et port d'Esp.; 24,000 h. (1552**i**).

ferronnerie, sf. Lieu où l'on fabrique, où l'on vend de gros ouvrages de fer, etc. (719**e**).

ferronnier, ière, s. (anc. fr. *ferron* : *fer*). Celui, celle qui vend des ouvrages de fer (586**n**).

ferronnière, sf. (la *Belle Ferronnière*, favorite de François I). Joyau que les dames portaient sur le front (727**b**).

ferrugineux, euse, adj. (l. *ferrugo*, rouille de fer). De la nature du fer ou qui en contient : *eau ferrugineuse* (941**b**).

ferrure, sf. Garniture de fer; action, manière de ferrer un cheval, etc.

Ferry (Jules), homme politique fr., né à Saint-Dié (1832-1893). [Enc. 1446.

Ferté-Alais (La), ch.-l. de c. arr. d'Etampes (Seine-et-Oise); 950 h. (1527**f**).

Ferté-Bernard (La), ch.-l. de c. arr. de Mamers (Sarthe); 5,162 h. (1526**m**).

Ferté-Frênel (La), ch.-l. de c. arr. d'Argentan (Orne); 456 h. (1525**b**).

Ferté-Gaucher (La), ch.-l. de c. arr. de Coulommiers (Seine-et-Marne); 2,189 h. (1527**e**).

Ferté-Macé (La), ch.-l. de c. arr. de Domfront (Orne); 7,775 h. (1525**b**).

Ferté-Milon (La), bourg de l'arr. de Château-Thierry (Aisne), 1,628 h. Patrie de Racine (1517**c**).

Ferté-Saint-Aubin (La), ch.-l. de c. arr. d'Orléans (Loiret); 3,437 h. (1523**b**).

Ferté-sous-Jouarre (La), ch.-l. de c. arr. de Meaux (Seine-et-Marne); 4,777 h. (1527**e**).

Ferté-sur-Amance (La), ch.-l. de c. arr. de Langres (Haute-Marne); 474 h. (1524**i**).

Ferté-Vidame (La), ch.-l. de c. arr. de Dreux (Eure-et-Loir); 978 h. (1520**o**).

fertile, adj. (l. *fertilis* : *ferre*, porter). Qui produit beaucoup, en parlant de la terre : *pays fertile en vin*, *en blé*, etc. Fig. : *esprit*, *imagination fertile*. *C'est un homme fertile en expédients* (46**i**).

fertilement, adv. Avec fertilité.

fertilisable, adj. Que l'on peut fertiliser : *terres fertilisables*.

fertilisant, ante, adj. Qui est propre à fertiliser : *engrais fertilisants*.

fertilisation, sf. Action de fertiliser.

fertiliser, va. Rendre fertile.

fertilité, sf. Qualité de ce qui est fertile, au propre et au figuré (46**i**).

féru, ue, pp. *de férir*, frapper. Blessé (se dit du cheval) (832**m**); au fig. et fam. épris.

férule, sf. (l. *ferula*). Plante ombellifère (880**o**), dont la tige servait, chez les anc. Romains, à châtier les écoliers; palette de cuir ou de bois servant au même effet (800**o**); coup de férule; au fig. autorité, correction : *être sous la férule de qqn*.

= **fervemment**, adv. Avec ferveur.

fervent, ente, adj. (l. *fervens* : *fervere*, être brûlant). Rempli de ferveur : *âme*, *prière fervente*.

= **fervet opus** (*le travail est ardent*). Mot de Virgile parlant du travail des abeilles (492**k**).

ferveur, sf. (l. *fervor* : *fervere*). Ardeur, affection pour les choses de piété (180**f**).

fescennin, ine, adj. Se dit de poésies, de vers licencieux qui, de *Fescennie* (Toscane), s'introduisirent à Rome (488**n**).

Fesch (cardinal), oncle maternel de Napoléon et archevêque de Lyon (1763-1839). [Enc. 1414.

fesse, sf. (lat. pop. *fissa*, fendue). Chacune des deux parties charnues qui forment le derrière.

fessée, sf. Correction sur les fesses. Pop.

fesse-mathieu, sm. Usurier qui prête sur gage. Pl. *Fesse-mathieux*. Fam. (184**j**).

fesser, va. Fouetter. Pop.

fessier, ière. Qui appartient aux fesses : *muscles fessiers*. Anat. (346**k**).

Fessonia, déesse des soldats et des voyageurs fatigués, chez les anc. Romains (18**j**).

festin, sm. (it. *festino*). Repas de fête (501**g**).

festiner, va. et n. Faire festin. Fam.

festival, sm. (angl. *festival*, tiré lui-même du français : lat. *festivus*, de fête). Fête musicale. Pl. *Festivals* (501**g**).

feston, sm. (ital. *festone*). Fleurs, feuilles, petites branches liées en cordons et servant à décorer; ornement, découpure, broderie, etc., en forme de festons (501**f**).

festonner, va. Dessiner, broder, découper en forme de festons.

festoyer, va. Se c. *employer*. Fêter, bien recevoir ses amis : *festoyer ses amis* (501**g**).

Festus, écrivain latin, auteur d'un *Glossaire latin* (IIIe s.) (1116**g**)

fête, sf. (l. *festum*). Jour consacré à des actes de religion, à des act. de grâces publiques; cérémonies de ce jour; réjouissances à des époques mémorables. *Fête-Dieu*, fête du saint sacrement. *Fêtes mobiles*, celles qui ne reviennent pas chaque année au même jour du mois (*Pâques*, *Pentecôte*, etc.) (501**d**). [Enc. 572.

fêter, va. Célébrer une fête, chômer. Fam. :

fêter quelqu'un, célébrer sa fête; au fig. le bien accueillir (501**d**).

fetfa, sm. Chez les musulmans, sentence sans appel rendue par le mufti sur un point de doctrine, de droit (491**g**).

fétiche, sm. (portug. *feitiço :* lat. *facticius*, factice, artificiel). Idole grossière des nègres. — Adj. *Dieux fétiches* (498**l**).

fétichisme, sm. Culte des fétiches. [Enc. 218. = **fétichiste**, adj. et s. Qui adore les fétiches (182**m**).

fétide, adj. (l. *fœtidus : fœtere*, puer). Qui a une odeur très désagréable (999**c**).

fétidité, sf. Etat de ce qui est fétide.

Fétis, compositeur et critique belge, auteur d'une *Biographie universelle des musiciens* (1784-1871). [Enc. 1492.

fétu, sm. (l. *festuca*). Brin de paille.

feu, sm. (l. *focus*, foyer). Chaleur accompagnée de plus ou moins de lumière qui se dégage des corps en combustion ; amas de corps en combustion ; incendie, embrasement ; foyer, et par ext. ménage, famille : *village de cent feux*. *Feu du ciel*, le tonnerre. *Feu d'artifice*, formé de fusées, de pétards, etc. *Bouche à feu*, pièce d'artillerie. *Arme à feu*, fusil, pistolet. *Coup de feu*, décharge d'une arme à feu. Fig. : *le feu des passions*, leur violence. *Etre tout feu*, plein d'ardeur. *Prendre feu*, s'enflammer. *Courir au feu*, courir à l'incendie, courir au combat. *Etre entre deux feux*, être attaqué des deux côtés (1000**j**). [Enc. 1025.

feu, eue, adj. (bas lat. *fatutus*, qui a rempli sa destinée : *fatum*, sort). Défunt : *feu ma tante, ma feue tante* (348**h**).

Feu (terre de), archipel au S. de la Patagonie (Amérique du S.) (1589**a**).

feudataire, s. (lat. du moyen âge *feudatarius : feudum*, fief). Possesseur d'un fief qui doit foi et hommage au suzerain (656**j**).

feudiste, sm. et adj. Qui est versé dans la matière des fiefs (249**b**).

Feuillade (duc de la), nom de deux maréchaux français, père et fils, sous Louis XIV et la Régence.

feuillage, sm. (*feuille*). Toutes les feuilles d'un arbre ; branches coupées, chargées de feuilles ; feuillage en peinture, etc. (883**c**).

feuillaison, sf. Renouvellement annuel des feuilles. T. de botan.

feuillant, antine, s. Religieux, religieuse de l'étroite observance de Saint-Bernard, dont le siège était au village des Feuillants (Languedoc) (414**q**).

Feuillants (club des), royalistes modérés qui, en 1791, tenaient leurs séances dans l'anc. couvent des feuillants (1350**e**).

feuillantine, sf. Sorte de pâtisserie feuilletée.

feuillard, sm. (*feuille*). Se dit des branches (châtaignier, saule), fendues en deux, dont les tonneliers font des cercles (942**m**).

feuille, sf. (l. *folium :* cf. sanscrit *phull*, fleurir). Chacune des parties de la plante qui garnissent la tige, les rameaux, qui forment la corolle de certaines fleurs (883**c**) ; au fig. se dit de choses qui imitent la feuille : *feuille d'or, de carton*, etc. ; papier pour écrire, de certaine forme et de certaine grandeur (725**d**) ; journal, etc. *Feuille de route*, papier qui marque les étapes d'une troupe, d'un soldat (495**d**). [Enc. 894.

feuillé, ée, adj. Garni de feuilles. — Sm. En peint. manière dont les feuilles d'arbre sont représentées.

feuillée, sf. Feuillage, abri, couvert formé de branches garnies de feuilles.

feuille-morte, adj. inv. et sm. Qui est de la couleur d'une feuille sèche (997**g**).

feuiller, vn. Représenter les feuilles d'arbre, le feuillage : *bien feuiller* (253**c**).

feuillet, sm. Partie d'une feuille imprimée contenant deux pages (495**d**) ; troisième estomac des ruminants (832**h**).

feuilletage, sm. Manière de feuilleter la pâte (586**i**) ; pâtisserie feuilletée.

feuilleter, va. Se conj. c. *jeter*. Tourner les feuillets d'un livre pour les parcourir, les lire (495**d**) ; préparer la pâte de façon qu'elle se lève par feuillets (586**i**).

feuilletis, sm. Endroit où l'ardoise est facile à diviser en feuillets (936**n**).

feuilleton, sm. Petit cahier ; article de littérature, etc., au bas d'un journal (495**d**).

feuilletoniste, sm. Rédacteur de journal qui fait le feuilleton (250**h**).

feuillette, sf. (origine inconnue). Futaille qui contient environ 135 litres (990**g**).

feuillu, ue, adj. Qui a beaucoup de feuilles : *arbre feuillu* (883**c**).

feuillure, sf. (*feuiller*). Entaillure dans laquelle les portes et les fenêtres sont encadrées pour fermer juste (721**f**).

feurre, sm. (gothique *fodr*). Paille ; paille longue pour empailler les chaises (942**n**).

Feurs, ch.-l. de c. arr. de Montbrison (Loire) ; 3,719 h. Anc. cap. du Forez (1522**m**).

feutrage, sm. Action de feutrer. [Enc. 644.

feutre, sm. (bas l. *filtrum :* du german.). Etoffe faite de laine ou de poil, non tissée, mais foulée ; chapeau de feutre ; bourre pour les selles (727**g**).

feutrer, va. Mettre en feutre du poil, de la laine ; garnir de bourre (585**c**).

feutrier, sm. Ouvrier en feutre.

Feutrier, évêque de Beauvais, ministre des affaires ecclés. sous la Restauration (1785-1830) (1406**e**).

Féval (Paul), romancier très fécond, né à Rennes (1817-1887), a raconté son retour à Dieu dans *les Etapes* d'une conversion (1408**l**).

féve, sf. (l. *faba*). Plante légumineuse (888**t**) ; sa graine, qui est alimentaire (885**e**). Par anal. : *fève de haricot*.

féverole, sf. Variété de la fève des marais, cultivée pour les bestiaux.

févier, sm. (*fève*, à cause des gousses). Arbre de la famille des légumineuses (888**t**).

février, sm. (l. *februarius*), 2e mois de l'année (1003**f**). *Révolution de février* (24 février 1848), celle qui renversa Louis-Philippe.

fez, sm. Calotte de laine rouge ou blanche que l'on fabrique à Fez (726**q**).

Fez, cap. du Maroc (Afriq.) ; 140,000 h. (1578**e**).

Fezzan, pays de l'Etat de Tripoli (Afrique) ; cap. *Mourzouk* (1578**d**).

fi, interj. (onomatopée). Marque le dégoût, le dédain, le mépris. *Faire fi de...*, mépriser (491**e**).

fiacre, sm. (*Saint-Fiacre*, hôtel de Paris où l'on voyait l'image de ce saint et où logeaient les premiers fiacres, en 1640). Voiture de louage et de place (722**l**).

Fiacre (saint), irlandais, m. en 760, patron des jardiniers. Fête le 30 août (1145**c**).

fiançailles, sf. pl. Promesse de mariage en présence d'un prêtre. [Enc. 673.

fiancé, ée, pp. et s. Personne promise en mariage (656**i**).

fiancer, va. (anc. franç. *fiance*, engagement : *fier*). Accorder, promettre en mariage en présence du prêtre ; faire la cérémonie des fiançailles.

= **fiasco**, sm. (ital. *far fiasco*, échouer ; *fiasco* signifie bouteille). Echec : *faire fiasco ; fiasco complet*. Pl. *Fiasco*. Fam. (493**b**).

= **fiat lux** (en lat. *que la lumière soit*). Paroles de Dieu créant la lumière (492**k**).

fibre, sf. (l. *fibra*). Nom de filaments déliés qui, en se réunissant, constituent les muscles, les tendons ; se dit aussi des longs filets qui entrent dans

la composition des végétaux. Fig. : *avoir la fibre sensible*, être prompt à s'affecter (347**b**).

fibreux, euse, adj. Qui a des fibres.

fibrille (ile), sf. Petite fibre. Anat.

fibrine, sf. Substance blanche, insipide et inodore, qui constitue principalement la fibre musculaire et qui existe en dissolution dans le sang (942**r**).

fic, sm. (l. *ficus*, figue). En méd. et chir. tumeur charnue : *extirper un fic* (353**b**).

= **ficaire**, sf. Sorte de renoncule.

ficeler, va. Se conj. c. *amonceler*. Lier avec de la ficelle.

ficelier, sm. Dévidoir pour la ficelle (797**h**).

ficelle, sf. (bas l. *filicella : filum*, fil). Corde menue pour petits paquets, etc. (728**q**).

fichant, ante, adj. *Feu fichant* ou *plongeant*, qui, partant du flanc d'un bastion, frappe la face du voisin. Opp. à *feu rasant* (993**a**).

fiche, sf. (*ficher*). Cheville (797**b**) ; morceau d'ivoire, etc., qui sert de monnaie au jeu (497**g**) ; feuille de carton ou de papier sur laquelle on écrit des titres d'ouvrages à cataloguer, etc. ; étiquette (725**d**). Fig. : *fiche de consolation*, dédommagement léger.

ficher, va. (cf. l. *figere*). Faire entrer et fixer par la pointe : *ficher un pieu, un clou* (797**b**).

fichet, sm. Petite fiche qu'on met dans les trous du trictrac (796**k**).

Fichte, philosophe allemand, modifia la philosophie de Kant (1762-1814). [Enc. 1479.

fichu, sm. Petite pièce d'étoffe que les femmes mettent autour du cou (727**a**).

fichu, ue, adj. Mal fait, mauvais. Bas (43**f**).

Ficin (Marsile), philosophe platonicien, enseigna à Florence (1433-1499). [Enc. 1269.

ficoïde, sf. (l. *ficus*, figue ; g. εἶδος, forme). Genre de plantes à feuilles charnues, à fleurs rayonnées, dont la plupart des espèces viennent du Cap (888**m**).

fictif, ive, adj. (cf. lat. *fictus*, feint). Qui n'est pas réel : *être fictif ;* qui existe par supposition, par convention : *valeur fictive* (119**f**).

fiction, sf. (l. *fictio*). Invention fabuleuse, déguisement : *parler sans fiction* (119**f**).

fictivement, adv. Par fiction.

fidéicommis, sm. (l. *fideicommissum*, commis à la foi). Legs que le premier légataire doit donner à un autre.

fidéicommissaire, sm. Celui qui est chargé d'un fidéicommis (656**k**).

fidéjusseur, sm. (l. *fidejussor*). Garant.

fidéjussion, sf. Cautionnement (657**b**).

fidèle, adj. (l. *fidelis*). Qui garde la foi donnée : *fidèle à sa parole ;* dont les affections ne changent pas : *ami fidèle ;* probe, honnête : *domestique fidèle ;* qui garde la vraie foi ; exact, conforme à la vérité : *historien fidèle*. — Sm. Ami dévoué ; celui qui professe, qui pratique la foi catholique : *l'Eglise est la société des fidèles* (185**a**, 179**e**).

fidèlement, adv. Avec fidélité.

fidélité, sf. Attachement à ses promesses, à ses devoirs : *servir avec fidélité ;* exactitude, vérité : *la fidélité d'un récit*.

fidénate, adj. et s. De Fidènes (413**d**).

Fidènes, v. de l'anc. Italie (Sabins) (1552**m**).

Fidji ou **Viti** (îles), en Polynésie (1601**a**).

fiduciaire, adj. et sm. (l. *fiduciarius : fiducia*, confiance). Grevé d'un fidéicommis (656**k**). *Monnaie fiduciaire*, papier de crédit (114**j**). *Héritier fiduciaire*, qui est chargé d'un fidéicommis.

fief, sm. (du german.). Domaine noble concédé sous condition de foi et hommage (715**c**). [Enc. 736.

fieffé, ée, pp. et adj. Qui tenait un domaine en fief. Fig. et fam. : *fripon, ivrogne fieffé*, hors ligne.

fieffer, va. Donner un fief (656**j**).

fiel, sm. (l. *fel*). La bile de l'homme ou des animaux (347**f**) ; au fig. amertumes ; haine, animosité : *discours plein de fief*.

Fielding, romancier et auteur dramatique anglais (1707-1754) (1352**f**).

fiente, sf. Excrément de poule, de pigeon.

fienter, vn. Rendre la fiente.

fier (fié), va. (bas lat. *fidare : fidus ;* cf. *fidere*). Se conj. c. *allier*. Commettre à la fidélité de quelqu'un. — Se fier, v. pr. Mettre sa confiance : *se fier à un ami. Se fier sur l'avenir* (114**j**).

fier, fière, adj. (l. *ferus*, farouche). Altier, superbe, arrogant : *homme fier* (188**j**) ; qui a des sentiments élevés, nobles : *âme fière* (186**i**) ; audacieux. — S. *Fair le fier*.

fier-à-bras, sm. Fanfaron qui fait le brave, le furieux. Pl. *Des fier-à-bras* (186**h**).

fièrement, adv. D'une manière fière ; extrêmement, en t. fam.

fierté, sf. Qualité de celui qui est fier ou de ce qui est fier (188**j**) ; se prend quelquefois en bonne part : *noble fierté*.

fierte, sf. (l. *feretrum*, civière pour les morts). La châsse d'un saint. Vx (498**k**).

Fieschi (ki), Corse, qui attenta à la vie de Louis-Philippe au moyen d'une machine infernale (1835), fut exécuté (1836) (1407**a**).

Fiesque, famille noble de Gênes. *Jean-Louis Fiesque* conspira contre André Doria (1547), et se noya, en partant pour exécuter son dessein. [Enc. 1225.

fièvre, sf. (l. *febris*). Mouvement déréglé de la masse du sang, avec accélération du pouls et augmentation de chaleur ; au fig. trouble de l'âme, agitation (354**j**). [Enc. 407.

fiévreux, euse, adj. Qui cause la fièvre, sujet à la fièvre. — S. Malade de la fièvre.

fiévrotte, sf. Petite fièvre.

fifre, sm. (all. *pfeifer*, de même racine que le lat. *pipare*). Flûte qui rend un son très aigu (796**m**) ; musicien qui en joue.

Figaro, sm. Type du valet spirituel et frondeur des abus, inventé par Beaumarchais (*Barbier de Séville*) (254**j**).

Figeac, ch.-l. d'arr. (Lot) ; 6,310 h. L'arr. a 77,745 h., 115 com., 8 c. (1523**c**).

figement, sm. Action de ce qui se fige ; état de ce qui est figé.

figer, va. (lat. pop. *fidicare*, faire ressembler au foie). Se conj. c. *abréger*. Durcir, épaissir par le froid. Se dit des corps gras, etc. : *huile figée*. — Se figer, v. pr. Etre figé (935**i**).

figue, sf. (l. *ficus*). Sorte de fruit mou et sucré, plein de petits grains (885**b**). [Enc. 901.

figuerie, sf. Lieu planté de figuiers (883**g**).

figuier, sm. Arbre de la famille des urticées, qui produit la figue (888**k**). *Figuier d'Inde*, sorte de cactier. [Enc. 926.

Figuières ou **Figueras**, v. d'Esp. (prov. de Gérone), près la frontière ; 10,000 h. (1552**j**).

= **figuline**, sf. Ouvrage de poterie.

figurant, ante, s. Personnage muet, dans une pièce, un ballet (254**l**).

figuratif, ive, adj. Qui est la figure, le symbole de quelque chose ; qui figure : *écriture figurative. Plan figuratif*, qui représente exactement une ville, une maison (498**o**, 497**f**).

figurativement, adv. D'une manière figurative. T. dogmat.

figure, sf. (l. *figura : fingere*, former). La forme extérieure d'un corps (994**l**) ; le visage de l'homme (345**b**) ; air, contenance, manières : *faire bonne* ou *triste figure* (fam.) ; représentation d'un personnage, etc., image : *figure de bronze* (498**o**) ; symbole : *l'Agnau pascal était une figure de l'Eucharistie ;* se dit de différentes lignes qu'on décrit en dansant (254**l**) ; en géom. espace borné par des lignes ; en gram. et en rhét. se dit de cer-

taines formes de langage qui servent à donner au discours plus de grâce, de vivacité, d'éclat (497**b**). Syn. : *visage, face* (355). [Enc. 545, 1014.

figuré, ée, pp. et adj. Allégorique ; où se trouvent beaucoup de figures : *discours, style figuré.* — Sm. Le sens figuré (497**f**).

figurément, adv. D'une manière figurée : *parler figurément.*

figurer, va. (l. *figurare*). Représenter par la peinture, la sculpture, le dessin. — Vn. Faire figure : *figurer au théâtre.* — Se figurer, v. pr. S'imaginer, croire.

figurine, sf. Petite figure antique de terre, de métal, etc. ; petite figure peinte (498**o**).

figurisme, sm. Doctrine de ceux qui voient, dans les événements de l'Anc. Testament, des figures de ceux du Nouveau (417**d**).

figuriste, sm. Qui coule des figures en plâtre (253**a**) ; partisan du figurisme (417**d**).

fil, sm. (l. *filum*). Petit brin long et délié de lin, de chanvre, de soie, de coton, de métal, etc. ; tranchant d'un instrument : *passer au fil de l'épée ;* au fig. suite, enchaînement : *le fil d'une affaire. Fil de l'eau*, le courant de l'eau. *Fil d'archal*, de fer ou de laiton. *Fils de la Vierge*, filandres produites par certaines araignées et que le vent emporte. *Fil à plomb*, plomb suspendu par un fil, etc. et servant à vérifier si un mur, etc. est élevé verticalement (728**m**). [Enc. 786.

filage, sm. Action, manière de filer le chanvre, le lin, la laine, la soie (585**b**).

filagramme, v. *filigrane.*

filaire, sf. Sorte de ver parasite.

filament, sm. Petit fil, brin long et délié des plantes, des muscles (728**m**).

filamenteux, euse, adj. Qui a des filaments. T. d'hist. nat.

filandière, sf. Celle dont le métier est de filer. — Adj. *Les sœurs filandières*, les Parques. Poétiq.

filandres, sf. pl. Fils blancs et longs qui volent en l'air, qu'on appelle *fils de la Vierge ;* fibres coriaces de la viande, de certains légumes (728**m**).

filandreux, euse, adj. Rempli de filandres. Fig. : *style filandreux*, entortillé.

filant, ante, adj. Qui coule, qui file doucement : *huile filante. Etoiles filantes*, météores qui traversent l'air.

filasse, sf. Filaments tirés de l'écorce du chanvre et qui donnent le fil (728**m**).

filassier, ière, s. Celui, celle qui façonne la filasse, qui en vend (585**b**).

filateur, sm. Directeur d'une filature. [Enc. 643.

filature, sf. Usine où l'on fabrique le fil (719**f**) ; art de filer en grand (585**b**).

file, sf. Suite ou rangée de personnes, de choses disposées en long sur une même ligne. *A la file*, l'un après l'autre. *Serre-file* (v. *serre-file*) (996**m**).

filé, sm. Or, argent tiré à la filière, et appliqué sur un fil de soie, etc. (728**m**).

filer, va. Mettre en fil. Se dit aussi du ver à soie, de l'araignée. Fig. : *filer ses jours*, passer sa vie. En t. de mar. : *filer un nœud, deux nœuds*, parcourir une fois, deux fois 15 mètres en 30 secondes. — Vn. Couler lentement, comme de l'huile ; au fig. et fam. se retirer, s'esquiver (585**b**, 728**m**).

filerie, sf. Lieu où l'on file le chanvre pour faire les cordes (719**f**).

filet, sm. Petit fil, fil délié (728**m**) ; petite quantité d'un liquide qui coule : *un filet d'eau ;* petite bride à mors articulé (722**q**) ; pli membraneux sous la langue (345**d**) ; rets pour la chasse, pour la pêche (795**f**) ; réseau analogue ; partie délicate du bœuf, du sanglier, etc. qui est le long du dos (832**i**). Syn. : lacs (801). [Enc. 365, 809.

fileur, euse, s. Celui, celle qui file (585**b**).

filial, ale, adj. (l. *filialis*), D'un fils, d'une fille ; qui est de leur devoir : *respect filial* (411**b**).

filialement, adv. En fils.

filiation. sf. (l. *filiatio*). Descendance de père en fils en ligne directe ; au fig. suite, liaison : *la filiation des idées* (411**b**).

filicule, sf. (l. *filicula*). Sorte de petite fougère.

filière, sf. Plaque d'acier percée de trous par lesquels on fait passer les métaux à réduire en fil (797**f**).

filiforme, adj. Délié comme un fil.

filigrane, sm. (ital. *filigrana :* lat. *filum*, fil ; *granum*, grain). Ouvrage d'orfèvrerie à jour et en forme de petits filets ; figures, lignes, lettres dont la marque paraît sur le papier : *les filigranes d'un billet de banque* (499**a**).

filin, sm. (*fil*). Se dit de tout cordage qui n'est pas câble ou grelin. Mar. (723**k**).

filipendule, sf. (l. *filum*, fil ; *pendulus*, suspendu). Spirée des bois ; ses tubercules sont attachés par des fils (888**r**).

fille, sf. (l. *filia*). Personne du sexe féminin par rapport à ses parents (411**b**) ; tout enfant du sexe féminin ; personne du sexe féminin non mariée (348**i**) ; servante.

fillette, sf. Jeune fille.

filleul, eule, s. (l. *filiolus*, jeune fils). Celui, celle que le parrain, la marraine ont tenu sur les fonts baptismaux (412**e**).

filoche, sf. (*fil*). Tissu, filet à larges mailles.

filon, sm. (*fil ;* cf. it. *filone*). Veine métallique ou fossile : *rencontrer, exploiter un filon* (935**k**).

filoselle (zelle), sf. (it. *filosello :* l. *folliculus*, enveloppe, cocon). Soie irrégulière qui est distribuée autour des cocons (728**n**).

filou, sm. Voleur adroit ; celui qui trompe au jeu : *un tour de filou* (184**i**).

filouter, va. Voler en filou.

filouterie, sf. Action de filou. [Enc. 232.

fils (*l* nul), sm. (l. *filius*). Enfant mâle, par rapport à son père ou à sa mère (411**b**) ; celui qu'on regarde comme un fils ; descendant : *les fils d'Israël. Le Fils de Dieu* ou absol. *le Fils*, 2e personne de la sainte Trinité : *Dieu a aimé le monde au point de lui donner son Fils unique* (17**c**).

= **filtrage**, sm. Action de filtrer.

filtrant, ante, adj. Qui sert à filtrer : *papier filtrant.*

filtration, sf. Passage d'un liquide à travers un filtre ou quelque chose d'analogue (sable), qui le purifie des corps étrangers qu'il contient (937**f**).

filtre, sm. (it. *filtro*). Papier, étoffe, charbon, etc., à travers lequel on fait passer un liquide pour le clarifier (794**g**).

filtrer, va. Faire passer par le filtre (794**g**). — Vn. Passer à travers un filtre, ou comme à travers un filtre ; suinter (937**f**).

filure, sf. Qualité de ce qui est filé.

fin, sf. (l. *finis*). Terme, extrémité d'une chose par oppos. au commencement ; mort, fin de l'homme ; but, ce pourquoi l'on agit ; ce vers quoi tend une chose. En t. de procéd. : *fin de non-recevoir*, exception qui consiste à soutenir que la partie adverse n'est pas recevable dans sa demande. — *A la fin*, loc. adv. Enfin, après tout. *En fin de compte*, finalement (48**h**). — Syn. : *mort, trépas, décès* (356). [Enc. 104.

fin, ine, adj. (l. *finitus*, fini, parfait). Pur : *or fin* (939**e**) ; au fig. excellent : *vin fin, fin connaisseur ;* délicat : *goût fin ;* délié, menu : *écriture fine ;* subtil, en parlant des sens : *oreille fine* (988**f**) ; sagace, rusé, en parlant de l'esprit : *esprit fin ;* habile : *homme fin.* Fam. : *c'est un fin renard.* — Sm. *Faire le fin. Un gros fin* (fam.) (115**c**).

finage, sm. Etendue d'une juridiction, d'une paroisse, d'une commune. Vx (935**d**).

final, ale, adj. Qui finit, qui est à la fin : *état final ;* qui dure jusqu'à la fin de la vie : *persé-*

vérance finale. En phil. : *cause finale*, la fin, la destination dernière des choses. — Sf. *La finale d'un mot*, la dernière syllabe (48**h**).

finale (nal), sm. (ital. *finale*). Morceau d'ensemble qui termine un acte d'opéra (998**o**).

finalement, adv. A la fin. Fam.

= **finalisme**, sm. Doctrine qui établit que toutes choses ont une fin ; finalité universelle. Phil. [Enc. 105.

= **finalité**, sf. Tendance des choses à une fin. Phil. (48**h**). [Enc. 105.

finance, sf. (anc. v. *finer*, finir, régler, payer). Argent comptant (715**b**) ; au pl. trésor de l'Etat : *ministère des finances ;* administration des finances (415**e**) ; art, profession du financier (249**b**). [Enc. 282.

financer, vn. Se conj. c. *agacer*. Payer, fournir de l'argent. Fam. (715**b**).

financier, ière, adj. Relatif aux finances : *système financier* (715**b**, 249**b**). — Sf. Ragoût : *poulet à la financière* (729**g**).

financier, sm. Celui qui fait des opérations de banque, de grandes affaires d'argent (586**m**) ; qui entend la finance (249**b**) ; en t. fam. homme opulent.

= **financièrement**, adv. Au point de vue financier ; en matière de finances.

finasser, vn. (pour *finesser*). User de petites ou de mauvaises finesses. Fam. (115**c**).

finasserie, sf. Petite ou mauvaise finesse.

finasseur, euse, s. Celui, celle qui finasse. On dit aussi : *finassier, ière* (115**c**).

finaud, aude, adj. et s. Fin, rusé en de petites choses. Fam. En mauvaise part (115**c**).

finement, adv. Avec finesse (115**c**).

finesse, sf. Qualité de ce qui est fin, délicat : *la finesse d'une étoffe, des traits* (988**f**) ; pénétration, sagacité, ruse (115**c**) ; subtilité des sens : *la finesse de l'ouïe*.

finet, ette, adj. Diminutif de fin. Fam.

finette, sf. Etoffe croisée à l'endroit et tirée à poils à l'envers (727**f**).

Fingal, héros écossais du IIIe s., père du poète Ossian (1116**g**).

Fingal (grotte de), formée de colonnes basaltiques (Hébrides : île de Staffa) (1549**d**).

Finiguerra, florentin, inventeur de la gravure sur métal (1452). [Enc. 1272.

fini, ie, pp. et adj. Soigneusement terminé, parfait ; qui n'est pas sans fin, sans borne. — Sm. *Le fini*, ce qui est borné. *Le fini d'un ouvrage*, qualité d'un ouvrage terminé avec soin (48**h**). [Enc. 105.

finir, va. (l. *finire*). Achever, terminer : *finir un discours ;* être la fin de quelque chose : *cette campagne finira la guerre. Finir un tableau*, etc., y mettre la dernière main. — Vn. Cesser, prendre fin : *tout finit en ce monde ;* être terminé : *finir en pointe ;* avoir une certaine issue : *cela finira mal ;* mourir : *ainsi finit ce prince* (48**h**).

Finistère (cap), au N.-O. de l'Espagne (1511**a**).

Finistère (dép. du), ch.-l. *Quimper ;* 5 arr. : Quimper (évêché), Brest, Châteaulin, Morlaix, Quimperlé ; 739,648 h. Cour d'appel de Rennes (1520**p**). [Enc. 1537.

finlandais, aise, adj. et s. Qui est de la Finlande (414**k**).

Finlande, grand-duché de Russie, sur les golfes de Bothnie et de Finlande ; 2,520,437 h. ; cap. *Helsingfors* (1550**g**).

Finlande (golfe de), formé par la Baltique sur la côte de Russie (1510**c**).

Finmark, province de Norwège sur l'océan Glacial ; cap. *Tromsoë* (1549**f**).

Finnois, race qui est répandue dans le Nord de l'Europe et de l'Asie (413**g**).

finnois, oise, adj. Se dit d'une langue parlée en Finlande, et, dans un sens plus général, d'un groupe de langues touraniennes. — Sm. *Le finnois* (496**p**).

fiole, sf. (l. *phiala :* g. φιάλη). Petite bouteille de verre (799**a**).

Fionie, île du Danemark, dans la Baltique ; 190,000 h. ; ch.-l. *Odensée* (1549**f**).

fioritures, sf. pl. (it *fioriture : fiorire*, fleurir). Ornements ajoutés à un morceau de musique (998**m**).

firmament, sm. (l. *firmamentum : firmus*, ferme). Voûte du ciel à laquelle les astres semblent attachés (933**b**).

firman, sm. (du persan). Ordre, édit du sultan ou d'une autre cour de l'Orient (655**a**).

Firmin (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Gap (Hautes-Alpes) ; 1,067 h. (1518**f**).

Firminy, v. de la Loire (c. du Chambon) ; 15,771 h. Houilles, rubans, clouterie (1522**m**).

fisc, sm. (l. *fiscus*, panier). Trésor de l'Etat (715**b**) ; administration du fisc (415**e**).

fiscal, ale, adj. Qui concerne le fisc.

= **fiscalement**, adv. D'une manière fiscale.

fiscalité, sf. Système de lois fiscales ; par ext. et en mauv. part, disposition à exagérer les droits du fisc (655**g**).

Fisher, évêque de Rochester, mis à mort par Henri VIII (1459-1535). [Enc. 1289.

Fismes (fime), ch.-l. de c. arr. de Reims (Marne) ; 3,343 h. (1523**h**).

fissipare, adj. (l. *fissus*, fendu ; *parere*, enfanter). Se dit d'animaux inférieurs qui se reproduisent par la scission de leur propre corps (831**d**).

fissipède, adj. et sm. (l. *fissus*, fendu ; *pes*, pied). Qui a le pied divisé en plusieurs parties ou doigts. Terme d'hist. nat. (833**f**).

fissure, sf. (l. *fissura*). Petite fente, gerçure.

fistule, sf. (l. *fistula*, tuyau). Ulcère en forme de canal étroit : *fistule lacrymale* (353**c**).

fistuleux, eux, adj. En chir. de la nature de la fistule (353**c**) ; en bot. cylindrique et creusé d'un canal : *tige fistuleuse* (883**d**).

Fitz-Roy, fleuve d'Australie (1601**b**).

Fiume, v. de Croatie (Autriche-Hongrie), sur l'Adriatique ; 29,000 h. (1551**e**).

fixation, sf. Action de fixer : *la fixation de l'impôt, de l'ordre du jour*.

fixe, adj. (l. *fixus : figere*, clouer). Immobile : *étoile fixe ;* invariable : *prix fixe. Idée fixe*, idée dominante, qui absorbe l'esprit. En chim. : *corps fixe*, qui ne se volatilise pas. — Sm. La partie fixe des appointements, par opp. à *casuel*. — Interj. *Fixe !* Terme milit. pour commander l'immobilité (1001**e**).

fixé, ée, pp. et adj. Attaché ; certain. — Petit tableau à l'huile, appliqué à une glace qui lui tient lieu de vernis.

fixement, adv. D'une manière fixe.

fixer, va. (*fixe*). Rendre fixe, au propre et au fig. *Fixer une image au mur*, l'y attacher. *Fixer la victoire*, l'assurer. *Fixer un prix*, le déterminer. *Fixer son choix*, l'arrêter *Fixer sa demeure à*, établir son domicile à. *Fixer les regards de*, attirer l'attention de. *Fixer les yeux sur*, les attacher sur, regarder fixement. — Se fixer, v. pr. S'attacher ; établir sa résidence (1001**e**).

fixité, sf. Qualité de ce qui est fixe.

= **fla**, sm. (onomatopée). Double coup de baguettes sur le tambour : *les ra et les fla* (999**b**).

flaccidité, sf. (l. *flaccidus*, flasque). Etat d'une chose flasque, qui cède trop à la pression (999**g**).

= **flacherie**, sf. Maladie du ver à soie (832**m**).

flacon, sm. (bas lat. *flasconem :* cf. ital. *fiasco*). Fiole qui se ferme avec un bouchon de verre ou de métal (799a).

flagellant, sm. Membre d'une secte de fanatiques qui se flagellaient en public (417**e**).

flagellation, sf. (lat. *flagellatio*). Action de flageller ou de se flageller.
flageller, va. (l. *flagellare : flagellum*, fouet). Infliger le supplice du fouet (800**o**).
flageoler, vn. (anc. fr. *flageol*). Jadis jouer du flageolet ; aujourd'hui trembler de fatigue ou de faiblesse en parlant des jambes du cheval, de celles de l'homme (834**p**).
flageolet, sm. Sorte de flûte à bec, percée de six trous, qui rend des sons aigus (796**m**) ; petit haricot fin (885**e**).
flagorner, va. et n. Flatter bassement (185**e**).
flagornerie, sf. Basse flatterie. Fam.
flagorneur, euse, s. Celui, celle qui flagorne.
flagrant, ante, adj. (l. *flagrans*, brûlant). Qui se commet au moment même : *le voleur fut pris en flagrant délit* (179**b**).
flair, sm. En t. de chasse, l'odorat du chien ; se dit, au fig. et fam. de l'homme : *avoir du flair*.
flairer, va. (l. *fragrare*, avoir de l'odeur). Sentir par l'odorat : *les chiens flairent la bête ;* au fig. et fam. pressentir (119**c**).
flaireur, sm. Celui qui flaire. Fam. (119**c**).
flamand, ande, adj. et s. De la Flandre (413**i**). — Sm. Dialecte flamand.
flamant, sm. (*flamme*, à cause de la couleur du plumage). Oiseau que Cuvier a rangé parmi les échassiers, à cause de la longueur des jambes et du cou, mais qui a les doigts palmés (835**i**). [Enc. 869.
= **flambage**, sm. Action, façon de flamber une volaille, etc.
flambant, ante, adj. Qui flambe.
flambe, sf. (autre forme de *flamme*). L'iris des marais ; = épée à lame ondulée.
flambeau, sm. (*flambe*). Torche de cire, de résine, etc. ; chandelier ; au fig. lumière, feu : *le flambeau de la foi, de la vie* (725**e**).
flambé, ée, pp. et adj. Passé par le feu ; fig. et fam. ruiné, perdu : *homme, argent flambé*.
= **flambée**, sf. Feu flambant.
flamber, vn. (*flambe ;* cf. lat. *flammare*). Jeter de la flamme : *le bois flambe.* — Va. Passer par le feu ou par-dessus le feu ; fig. et fam. dépenser follement (1000**k**).
flamberge, sf. (anc. *Floberge*, épée de Roland). Se dit d'ordinaire en plaisantant et dans cette expression : *mettre flamberge au vent* (799**i**).
flamboyant, ante, adj. Qui flamboie : *épée flamboyante*. En archit. : *style flamboyant*, gothique très orné.
flamboyer, vn. (*flambe*, autre forme de *flamme*). Se conj. c. *employer*. Jeter une vive flamme.
Flamel (Nicolas), écrivain-juré de l'Univ. de Paris, m. en 1418, passa pour sorcier. [Enc. 1251.
flamine, sm. (l. *flamen*). Prêtre, chez les Romains du paganisme (580**h**).
Flamininus, consul et général romain, battit le roi de Macédoine à Cynocéphales, et proclama la liberté de la Grèce aux jeux Isthmiques (196 av. J.-C.). [Enc. 1107.
Flaminius Népos, consul romain, vaincu par Annibal à Trasimène, où il fut tué (217 av. J.-C.). [Enc. 1107.
flamme, sf. (l. *flamma*). Partie la plus subtile, la plus lumineuse du feu, qui monte en haut sous forme de langues ; au fig. passion, ardeur ; en t. de mar. sorte de banderole qu'on met au haut des mâts, des vergues. *Les flammes éternelles*, les peines de l'enfer. *Flammes de Bengale*, sorte d'artifice (1000**k**). [Enc. 1027.
flammèche, sf. Parcelle enflammée qui s'élève d'un brasier (1000**k**).
= **flammerole**, sf. Feu follet (1000**k**).
flan, sm. (pour *flaon :* anc. h. allem. *flado ;* mod. *flade*, objet plat). Sorte de tarte faite avec des œufs, de la farine, de la crème (729**h**) ; pièce de métal taillée pour en faire un jeton, etc (940**o**).
flanc (flanc), sm. Chaque côté du corps, depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches ; au fig. le côté d'une chose : *le flanc d'une armée, d'un bataillon. Prêter le flanc*, donner prise aux attaques (343**a**).
flanconade, sf. Sorte de botte. Escr.
Flandre (la), anc. province. auj. démembrée. La *Flandre française* forme le dép. du Nord, ch.-l. *Lille*. La *Flandre orientale*, ch.-l. *Gand*, et la *Flandre occid.*, ch.-l. *Bruges*, sont à la Belgique (1517**a**).
flandrin, sm. (*de Flandre*). Sobriquet que l'on donne aux hommes élancés, sans contenance ferme. Fam. (349**f**).
Flandrin (Hippolyte), peintre français, né à Lyon (1809-1864). [Enc. 1491.
flanelle, sf. (angl. *flannel :* du gallois). Etoffe légère de laine pelucheuse, d'un tissu un peu lâche (727**f**).
flâner, vn. Aller de côté et d'autre sans but, en perdant son temps. Fam. (187**g**).
flânerie, sf. Action de flâner, promenade sans but et sans profit. Fam.
flâneur, euse, s. Celui, celle qui flâne. Fam.
flanquant, ante, adj. (*flanquer :* flanc). *Angle, bastion flanquant*, celui d'où l'on découvre le pied des fortifications de la place (717**j**).
flanquement, sm. Action de flanquer ; résultat de cette action.
flanquer, va. (*flanc*). Se dit d'une fortification qui en voit une autre de flanc ; être placé à côté pour appuyer, soutenir, accompagner (717**j**).
flanquer, va. (peut-être altér. de *flaquer*). Lancer un coup ; jeter brusquement : *flanquer un soufflet ; se flanquer par terre*. Pop. (351**g**).
flaque, sf. (l. *flaccus*). Petite mare d'eau (938**j**).
flaquée, sf. Une certaine quantité d'eau jetée avec force. Fam.
flaquer, va. (onomatopée). Jeter avec force de l'eau ou un autre liquide. Fam. (938**j**).
flasque, adj. (altér. de *flaque :* lat. *flaccus*). Mou, sans fermeté ni vigueur. Se dit du corps et, au fig., du style, etc. (999**g**).
flasque, sm. (peut-être du german.). Chacune des deux pièces principales d'un affût de canon (800**l**).
flâtrer, va. (autre forme peut-être de *flatter*). *Flâtrer un chien*, lui appliquer au front un fer chaud. On croyait par là le garantir de la rage (252**l**).
flatter, va. (d'un radical allem. *flat*, plat, uni). Louer excessivement dans le dessein de plaire, de séduire : *il aime à s'entendre flatter ;* charmer, délecter : *la musique flatte l'oreille ;* caresser avec la main : *flatter un enfant ;* traiter avec trop de ménagement : *on ne guérit pas les grands maux en les flattant.* — Se flatter, v. pr. Se faire illusion ; se vanter : *se flatter d'être habile*. Flatté, ée, pp. *Portrait flatté*, où la personne est peinte en beau (185**e**).
flatterie, sf. Louange exagérée, fausse, que l'on donne pour plaire (185**e**). [Enc. 238.
flatteur, euse, adj. Qui flatte : *parole flatteuse ;* agréable, séduisant : *distinction flatteuse*. — S. Adulateur : *un flatteur*.
flatteusement, adv. D'une manière flatteuse. Peu usité.
flatueux, euse, adj. (l. *flatus*, vent). Qui cause des vents : *aliments flatueux* (348**g**).
flatuosité, sf. Gaz développé dans le canal digestif. Termes de méd.
Flavien (saint), évêque d'Antioche, sollicita la clémence de Théodose, après la reddition de cette ville (387), m. en 404 (1145**b**).
Flavius, famille plébéienne de Rome, à laquelle

appartenaient *Vespasien*, *Titus* et *Domitien* (empereurs *Flaviens*) (1115**e**).

Flavigny, ch.-l. de c. arr. de Semur (Côte-d'Or); 1,045 h. (1519**h**).

fléau, sm. (l. *flagellum*, fouet). Instrument pour battre le blé (797**d**); tige de fer qui porte à ses extrémités les plateaux d'une balance (798**l**); au fig. calamité, ceux par qui Dieu châtie les peuples : *Attila le fléau de Dieu*. [Enc. 816.

flèche, sf. Tige de bois armée d'un fer aigu qu'on lance avec l'arc ou l'arbalète (800**j**); chose analogue : certaine pièce d'un carrosse qui joint les deux trains (722**n**); pointe d'un clocher (718**q**), etc. *La flèche du Parthe*, celle qu'on tire en fuyant. *Faire flèche de tout bois*, recourir à tous les moyens. Syn. : *trait*, *dard*, *javelot* (802). [Enc. 828.

Flèche (La), ch.-l. d'arr. (Sarthe) ; 10,477 h. Collège militaire. L'arr. a 89,874 h., 75 communes, 7 cantons (1526**m**).

Fléchier, évêque de Lavaur, puis de Nîmes (1687), orateur (1632-1710) (1310**i**).

fléchir, va. (cf. lat. *flectere*). Courber, ployer ; au fig. attendrir, toucher : *fléchir ses juges*. *Fléchir le genou*, s'agenouiller ; au fig. adorer. — Vn. plier sous la charge, céder ; au fig. se soumettre.

fléchissement, sm. Action de fléchir un membre ; état d'un corps qui fléchit : *le fléchissement d'une poutre* (993**e**).

fléchisseur, adj m. et s. Qui fait fléchir : *les fléchisseurs du genou*. Anat. (347**b**).

flegmatique, adj. Lymphatique ; au fig. froid : *tempérament*, *caractère flegmatique*. Dans le premier sens, on écrit aussi *phlegmatique* (347**f**).

flegme, sm. (lat. et g. *phlegma*, pituite). En méd. sérosité, humeur aqueuse ; matière pituiteuse qu'on rejette en crachant; au fig. caractère posé, patient. Dans le premier sens on écrit aussi *phlegme* (347**f**).

flegmon, v. *phelgmon*.

Flers ch.-l. de c. arr. de Domfront (Orne) ; 13,404 h. Toiles. Coutils (1525**b**).

Flesselles, dernier prévôt des marchands de Paris, tué par la populace (1789) (1349**d**).

Flessingue, v. forte et port de la Hollande (île de Walcheren) ; 15,000 h. (1551**g**).

flétrir, va. (autre forme de *flatir* : d'un radical allem. *flat*, plat). Ternir, ôter la fraîcheur, faner ; jadis, marquer un criminel d'un fer chaud ; au fig. diffamer, déshonorer : *flétrir la réputation*. — Se flétrir, v. pr. Etre flétri (884**h**). Syn. : *se faner* (890).

flétrissant, ante, adj Qui flétrit, au propre et au fig. : *arrêt flétrissant*.

flétrissure, sf. Altération de ce qui est flétri ; marque infamante.

fleur, sf. (l. *flos*, *florem*). Partie la plus belle de la plante, celle qui précède et produit le fruit : *la fleur d'oranger* (884**h**) ; au fig. partie la plus fine, la meilleure d'une chose : *fleur de farine* ; ornement du discours : *les fleurs de la rhétorique* ; temps où une chose a tout son éclat, toute sa force : *à la fleur de la jeunesse* ; élite, choix : *la fleur des chevaliers*. En chim. *fleur de soufre*, etc., substance produite par sublimation. *Fleur de vin*, pellicules qui se forment sur le vin. — *A fleur de*, loc. adv. Au niveau de, sur le même plan : *à fleur d'eau* (993**g**). [Enc. 896.

fleuraison ou **floraison**, sf. Développement, épanouissement de la fleur ; époque où les plantes fleurissent (884**h**).

Fleurance, ch.-l. de c. arr. de Lectoure (Gers) ; 4,237 h. (1521**c**).

= **fleur de lis**, ornement distinctif des armoiries de la maison royale de France.

fleurdelisé, ée, adj. Semé de lis (499**d**).

fleurdeliser, va. Marquer un criminel d'une fleur de lis avec un fer chaud. Vx.

fleuré, ée, adj. En blas. se dit des pièces terminées en fleurs ou bordées de fleurs. On dit aussi, *fleureté* et *fleuronné* (499**d**).

fleurer, vn. (altération de flairer). Exhaler une odeur (999**c**).

fleuret, sm. Epée à lame carrée, terminée par un bouton (799**i**) ; fil, ruban de bourre de soie (728**n**).

fleurette, sf. Petite fleur ; au fig. cajolerie, propos galants.

fleuri, ie, pp. et adj. En fleur. Fig. : *teint fleuri*, qui a de la fraîcheur, de l'éclat. *Discours*, *style fleuri*, orné. *Pâques fleuries*, le dimanche des Rameaux.

fleurir, vn. (l. *florere*). Pousser des fleurs ; être en fleur ; au fig. prospérer. — Va. Orner de fleurs. Fig. : *fleurir son style*. Au sens fig. de prospérer, on dit : *florissait*, à l'imp. ; *florissant*, au p. prés. (884**h**). Syn. : *verdir* (889).

fleurissant, ante, adj. Qui pousse des fleurs, qui est fleuri : *prés fleurissants*.

fleuriste, s. et adj. Amateur de fleurs (117**e**) ; qui vend des fleurs ; qui fait ou vend des fleurs artificielles (585**f**).

fleuron, sm. Ornement en forme de fleur ; en bot. chacune des petites fleurs dont la réunion forme une fleur composée. Fig. : *le plus beau fleuron de sa couronne*, ce qu'on a de plus beau (884**h**).

fleuronné, ée, adj. Orné de fleurs ou de fleurons : *lettres fleuronnées*.

Fleurus, v. du Hainaut. Victoire du maréchal de Luxembourg (1690), de Jourdan (1794), de Napoléon Ier (1815) (1551**f**).

Fleury (l'abbé), écrivain, adjoint à Fénelon pour l'éducation des petits-fils de Louis XIV, auteur d'une *Histoire ecclésiastique* (1640-1723). [Enc. 1349.

Fleury (cardinal de), évêque de Fréjus, ministre en 1726 (1653-1743). [Enc. 1355.

Fleury, com. de l'Aude ; 2,235 h. (1518**l**).

Fleury-sur-Andelle, ch.-l. de c. arr. des Andelys (Eure) ; 1,484 h (1520**n**).

fleuve, sm. (l. *fluvius* : *fluere*, couler). Grand cours d'eau qui se jette dans la mer (938**j**). Syn. : *ruisseau*, *rivière* (945). [Enc. 965.

flexibilité, sf. Qualité de ce qui est flexible ; souplesse.

flexible, adj. (l. *flexibilis*). Qui plie aisément, souple. Fig. : *voix*, *caractère flexible* (993**e**).

flexion, sf. (l. *flexio* : *flectere*, courber). Action de fléchir ; état de ce qui est fléchi : *flexion du genou*, *d'un ressort* ; au pl modification qu'éprouve un mot qui se décline, un verbe qui se conjugue (gram.). *Langues à flexion*, telles que le grec et le latin (993**e**).

flexueux, euse, adj. (l. *flexuosus*). Courbé plusieurs fois et dans plusieurs sens.

flexuosité, sf. Etat de ce qui est flexueux. Bot.

flibustier, sm. (par l'anglais, du holl.). Pirate qui courait les mers d'Amérique.

= **flibuster**, vn. et a. Piller, voler. Pop. (184**j**).

flic flac, onomatopée qui exprime le bruit de coups de fouet. — *Flicflac* (en un mot), sm. Pas de danse : *des flicflacs* (999**b**).

Flines-lès-Raches, com. du Nord, arr. de Douai ; 4,074 h. (1524**q**).

flint glass (flinnt glâss), sm. (angl. *flint*, caillou ; *glass*, verre). Cristal qui contient plus de plomb que le cristal ordinaire et dont on fait les objectifs des lunettes achromatiques, etc. (941**g**).

Flize, ch.-l. de c. arr. de Mézières (Ardennes) ; 654 h. (1518**i**).

= **floche**, adj. (anc. v. *flocher* : *floc* : lat.

floccus). Couvert de poils, velouté. *Soie floche*, non torse (727**d**).

flocon, sm. (anc. franç. *floc*, houppe de laine, de soie, etc : lat. *floccus*). Petite touffe de laine, de soie, etc. : *flocon de neige* (996**n**).

floconneux, euse, adj. Plein de flocons ; en bot. disposé par flocons.

Flogny, ch.-l. de c. arr. de Tonnerre (Yonne) ; 452 h. (1530**d**).

flonflon, sm. Onomatopée qui s'employait comme refrain de chanson ; couplet : *de gais flonflons*. Fam. (491**f**).

floraison, v. *fleuraison*.

Florac, ch.-l. d'arr. (Lozère) ; 1,947 h. L'arr. a 31,525 h., 52 com., 7 c. (1523**e**).

floral, ale, adj. Qui a rapport à la fleur : *enveloppe florale* (884**h**). *Jeux floraux*, concours annuel de poésie et d'éloq., institué à Toulouse par Clémence Isaure (1490).

Flore, déesse des fleurs et des jardins. Mythol. (19**b**). — Sf. Ensemble des plantes d'un pays (44**n**) ; livre où ces plantes sont décrites.

floréal, sm. (lat. *floreus*, de fleur). 8e mois dans le calendrier révolutionnaire (1003**f**).

Florence, anc. cap. de la Toscane, sur l'Arno ; 207,070 h. (1552**p**). [Enc. 1566.

florence, sm. Taffetas léger qu'on a fabriqué d'abord à Florence (727**e**).

florencé, ée, adj. Se dit d'une pièce terminée en fleur de lis. Blason (499**d**).

Florensac, ch.-l. de c. arr. de Béziers (Hérault) ; 3,548 h. (1521**e**).

Florent (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse) ; 680 h. (1519**g**).

Florent (Saint-), com. du Gard, arr. d'Alais ; 3,185 h. (1521**a**).

Florent-le-Vieil (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Cholet (Maine-et-L.) ; 2,096 h. (1523**f**).

Florent-sur-Cher (Saint-), com. du Cher, arr. de Bourges ; 3,539 h. (1519**e**).

florentin, ine, adj. et s. De Florence (414**l**).

Florentin (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Auxerre (Yonne) ; 2,721 h. (1530**d**).

florès (cf. lat. *flores*, fleurs). *Faire florès*, briller dans le monde. Fam. (492**k**).

Florian, fabuliste français (1755-1794). [Enc. 1398.

Floride, un des Etats-Unis ; 391,422 (1590**e**).

Floride (Détroit de la), entre la Floride et les Antilles (1510**d**).

Florien, empereur romain, assassiné (276).

florifère, adj. (l. *florifer : flos*, fleur ; *fero*, je porte). Qui porte des fleurs. Bot. (884**h**).

florin, sm. Monnaie, d'abord frappée à Florence, et portant une fleur ; monnaie de compte (2 fr. 45 en Autriche) (990**i**).

Florine (Sainte-), com. de la Haute-Loire, arr. de Brioude ; 3 079 h. (1522**n**).

florissant, ante, adj. Dont l'état est prospère : *santé florissante* (v. *fleurir*).

Florus, historien romain, contemporain de Trajan (IIe s.) (1116**h**).

flosculeux, euse, adj. (l. *flosculus*, petite fleur). Composé de fleurons. Bot. (884**h**).

flot, sm. (du german. ; cf. lat. *fluctus : fluere*, couler). Lame d'eau soulevée par le vent ; la marée montante ; au fig. ce qui ondule comme les flots, ou ce qui abonde comme le flot, quantité : *des flots de sang*. *Etre à flot*, se dit d'un bateau qui flotte (938**l**).

flottable, adj. Se dit des cours d'eau sur lesquels le bois peut flotter.

flottage, sm. Transport du bois par trains sur l'eau.

flottaison, sf. Partie du navire qui est à fleur d'eau : *la ligne de flottaison*.

flottant, ante, adj. Qui flotte, au propre et au fig. *Esprit flottant*, irrésolu. *Ligne flottante*, dont l'hameçon est soutenu dans l'eau. *Dette flottante*, portion de la dette publique exigible à certains termes, par opp. à dette *consolidée*. *Batterie flottante*, bâtiment à fond plat armé de canons pour défendre les côtes.

flotte, sf. (orig. incertaine). Se dit d'un certain nombre de navires qui font voile ensemble (723**b**) ; force navale d'une nation ; barrique vide et flottante qui soutient un câble (mar.) ; liège qui soutient une ligne.

Flotte (Pierre), chancelier de Philippe le Bel, m. en 1302. [Enc. 1222.

flottement, sm. Au fig. ondulation du front d'une troupe en marche.

flotter, vn. (orig. incertaine). Etre porté par le flot, par l'eau ou un autre liquide : *le liège flotte* ; par anal. tomber en ondoyant : *ses cheveux flottent sur ses épaules* ; au fig. aller au hasard, hésiter, être irrésolu : *flotter entre l'espérance et la crainte* (938**l**).

flotteur, sm. Ouvrier qui fait, qui construit des trains de bois (587**d**) ; se dit aussi d'un corps léger ou d'un appareil indicateur qu'on fait flotter sur l'eau.

flottille, sf. Petite flotte (723**b**).

flou, adv. (du german.). *Peindre flou*, d'une manière tendre, légère, fondue. — Adj. *Pinceau flou*. — S. *Le flou du pinceau* (253**c**).

flouer, va. (cf. *frouer*). Voler, escroquer. Fam.

flouerie, sf. Escroquerie.

floueur, sm. Filou, faiseur de dupes (184**i**).

Flour (Saint-), ch.-l. d'arr. (Cantal), 5,605 h. Evêché. L'arr. a 51,116 h., 75 com., 6 c. (1519**b**).

Flourens, physiologiste franç. (1794-1867). [Enc. 1493.

fluctuant, ante, adj. (lat. *fluctuans : fluctuare*, flotter ; *fluctus*, flot). Qui offre le balancement d'un liquide, d'un flot (938**l**).

fluctuation, sf. (lat. *fluctuatio*). Mouvement d'oscillation d'un liquide. Se dit en méd. Fig. : *les fluctuations de l'opinion*.

fluctueux, euse, adj. (lat. *fluctuosus : fluctus*). Agité de mouvements divers. Peu usité.

fluer, vn. (l. *fluere*). Couler (937**g**).

fluet, ette, adj. (*flou*). Mince, délicat (988**f**).

fluide, adj. (l. *fluidus*). Qui coule. Est opposé à *solide*. — Sm. Nom générique des liquides et des gaz. T. de phys. (937**g**). [Enc. 963.

fluidité, sf. Etat des fluides.

fluor, adj. m. et s. (l. *fluor*, écoulement). *Spath fluor*, ou absol. *fluor*, pierre brillante dont on fait de petits meubles d'ornements (936**q**). — Sm. Corps simple, non encore isolé (940**n**). [Enc. 976.

= **fluorescence**, sf. (*fluor*). Propriété de certains corps qui, éclairés par les rayons solaires dans une chambre obscure, se couvrent d'une enveloppe lumineuse qui rappelle l'opale.

= **fluorhydrique**, adj. Se dit d'un acide formé par le fluor et l'hydrogène.

= **fluorine**, sf. Fluorure de calcium à l'état naturel.

= **fluorure**, sm. Se dit de tout composé binaire où entre le fluor (940**n**).

flûte, sf. (pour *fleute* : orig. inconnue). Instrument de musique en forme de tuyau percé de trous et garni de clefs (796**m**) ; flûtiste ; par anal. petit pain long, long verre à boire.

flûte, sf. (pour *fluste*, altér. de *fuste*, sorte de bâtiment). Sorte de gros navire de charge, à fond plat, du XVIIe siècle (723**c**). [Enc. 812.

flûté, ée, adj. Qui imite la douceur du son de la flûte : *sons flûtés*.

flûteau, sm. Flûte grossière (796**m**) ; sifflet ; en bot. nom du plantain aquatique (886**j**).

flûter, vn. Jouer de la flûte ; au fig. et pop. boire beaucoup.

flûteur, euse, s. Celui, celle qui joue de la flûte. T. de plaisanterie (254**h**).

flûtiste, sm. Musicien, artiste qui joue de la flûte.

fluvial, ale, adj. (l. *fluvialis)*. Qui appartient aux fleuves : *les eaux fluviales* (938**j**).

fluviatile, adj. (l. *fluviatilis)*. Se dit des plantes, des coquillages d'eau douce. T. d'hist. nat.

flux (flu), sm. (l. *fluxus : fluere*, couler). Mouvement réglé de la mer vers le rivage à certaines heures : *la marée comprend le flux et le reflux;* en méd. écoulement ; au fig. surabondance *: flux de paroles ;* vicissitudes : *flux et reflux de la fortune* (938**k**, 937**g**).

fluxion, sf. (l. *fluxio : fluere*, couler). En méd. afflux d'une humeur vers le point irrité ; engorgement phlegmoneux des joues, des gencives. *Fluxion de poitrine*, pleurésie, pneumonie (354**i**). [Enc. 407.

fluxionnaire, adj. Qui est sujet aux fluxions. Peu usité,

Fo ou **Fô**, dieu importé de l'Inde en Chine, le même que Bouddha (19**e**, 1055**b**).

foc, sm. (du scandinave). Voile triangulaire qui se place à l'avant du bâtiment (724**l**).

focal, ale, adj. (l. *focus*, foyer). Qui a rapport au foyer d'un miroir ou d'une lentille. T. de phys.

Foë (Daniel de), romancier anglais, auteur de *Robinson Crusoë* (1663-1731). [Enc. 1399.

Fœroë (île), v. *Féroé*.

foerre, v. *fouarre*.

fœtus, sm. (mot latin), Embryon d'animal, qui a pris forme. Hist. nat. (44**n**).

Fo-Hi ou **Foui-Hi**, 1er empereur et législateur de la Chine (3000 av. J.-C.) (1055**b**). [Enc. 1058.

foi, sf. (l. *fides)*. Fidélité à remplir ses engagements, sincérité, droiture : *homme sans foi* (185**a**); croyance aux dogmes révélés, première des vertus théologales (179**e**) : en général, croyance, confiance : *ajouter foi ;* preuve, témoignage : *faire foi* (114**j**). *Profession de foi*, déclaration de sa foi ; par ext. déclaration de principes. [Enc. 199, 235.

foie, sm. (l. *ficatum*, foie d'oie engraissée avec des figues : *ficus*). Viscère qui sécrète la bile et le fiel (346**j**). [Enc. 373.

foin, sm. (l. *fœnum*). Herbe fauchée et séchée, qu'on destine à la nourriture des bestiaux : *meule de foin ;* herbes fourragères; barbes qui garnissent le fond d'un artichaut trop avancé. Fig. et fam. : *faire ses foins*, faire de gros profits (942**n**, 883**e**).

foin, interj. Marque la répulsion, la colère, etc. : *foin du loup !* Pop. Vx (491**e**).

foire, sf. (l. *feria*, fête). Grand marché public à jour fixe (416**m**).

foire, sf. (l. *foria)*. Cours de ventre. Bas.

foirer, vn. Aller par bas quand on a la diarrhée ; au fig. agir lâchement. Bas.

foireux, euse, adj. et s. Qui a la diarrhée ; lâche. Bas.

fois, sf. (l. *vicem*, changement). Marque le nombre, la réitération : *une fois*, *mille fois. Regarder à deux fois*, avec attention, avec réserve. *Une fois*, à une certaine époque. *Une fois que*, dès que, aussitôt que. *De fois à autre*, de temps à autre. *A la fois*, en même temps, ensemble (991**b**).

foison (zon), sf. (l. *fusio : fundere*, répandre). Grande abondance. — *A foison*, loc. adv. Abondamment (991**b**, 987**a**).

= **foisonnement**, sm. Ation de foisonner.

foisonner, vn. Abonder : *ce pays foisonne en vins ;* multiplier, se propager : *les rats foisonnent beaucoup* (987**a**).

Foissiat, com. de l'Ain, arr. de Bourg, c. de Montrevel ; 2,642 h. (1517**b**).

Foix, ch.-l. de l'Ariège, à 772 kil. de Paris ; 6,722 h. L'arr. a 73,738 h., 140 com., 8 c. (1518**j**).

Foix (comté de), anc. prov. de France (Ariège), réunie par Henri IV (1589) (1517**a**).

Foix (Gaston de), neveu de Louis XII, vainqueur à Ravenne, fut tué en poursuivant les vaincus (1512) (1251**d**).

fol, folle, v. *fou*.

Folard (chevalier de), a écrit sur la tactique et l'art milit. (1669-1752). [Enc. 1398.

folâtre, adj (*fou*). Qui aime à badiner, à jouer; se dit aussi de l'air, des actions (120**h**).

folâtrer, vn. Badiner, faire des actions folâtres, comme les enfants (120**h**).

folâtrerie, sf. Action, parole folâtre.

foliacé, ée, adj. (l. *foliaceus*). De la nature des feuilles; qui a l'apparence d'une feuille.

foliaire, adj (l. *folium*, feuille) Qui appartient, qui a rapport aux feuilles. Bot. (883**c**).

foliation, sf. En bot. disposition des feuilles autour de la tige (883**c**) ; époque de la feuillaison (1003**f**).

folichon, onne, adj. (*fou*). Folâtre, badin : *esprit folichon*. — S. *Un folichon*. Fam. (120**h**).

= **folichonner**, vn. Faire le folichon. Fam.

folie, sf. (*fou*, *fol*). Dérangement de l'intelligence causé par quelque lésion organique : *accès de folie ;* action, idée, chose extravagante : gaîté très vive ; excès, écart de conduite : *faire des folies ;* goût excessif, manie. *A la folie*, à l'excès. *La Folie*, personnage fictif portant marotte et grelots (115**e**). [Enc. 148.

folié, ée, adj. En chim. se dit de produits dont les cristaux ressemblent à des feuillets : *tartre folié*.

Foligno, v. de la province de Pérouse (Italie) ; 21,700 h. (1552**p**)

folio, sm. (l. *folium*, feuille). Feuillet numéroté d'un registre, d'un manuscrit, etc. ; en imprim. chiffre qui se met au haut de chaque page. Pl. *Folios* (v. in-folio) (492**k**).

foliole, sf. (l *foliolum*). Petite feuille qui entre dans une feuille composée (ex. : *acacia*) ; pièce d'un calice, d'un involucre (883**c**).

Folkestone, port d'Anglet., à 50 kil. de Boulogne ; 19,000 h.

follement, adv. D'une façon folle (115**e**).

follet, ette, adj. Qui fait ou dit par habitude de petites folies (120**h**) *Esprit follet*, lutin familier (19**d**). *Poil follet*, poil rare et léger qui pousse avant la barbe. *Feu follet*, exhalaison enflammée qui se dégage de certains marais, des cimetières, etc.

folliculaire, sm. (mot créé par Voltaire et tiré à tort du latin *folliculus*). Rédacteur de quelque feuille périodique. T. de dénigr. (250**h**).

follicule, sm. (l. *folliculus*, petite enveloppe). Fruit capsulaire, membraneux, allongé, n'ayant qu'une valve et une suture (ex. : laurier-rose) (884**l**).

= **fomentateur, trice**, s. Celui, celle qui fomente. Se dit au fig.

fomentation, sf. (l. *fomentatio*). Application d'un médicament liquide et chaud sur une partie malade ; ce médicament même.

fomenter, va. (l. *fomentare : fovere*, réchauffer, couver). En méd. adoucir, fortifier une partie malade par des fomentations ; au fig. entretenir, faire durer : *fomenter la division* (355**b**).

foncé, ée, pp. et adj. Chargé en couleur : *teinte foncée ;* riche, qui a des fonds ; qui sait à fond, habile.

foncer, va. (*fond*). Se conj. c. *agacer*. Mettre un fond à un tonneau (585**a**, 995**e**) ; charger en couleur. — Vn. Fournir des fonds, de l'argent (715**b**) ; = se précipiter sur.

foncier, ière, adj. Qui possède un fonds de terre : *propriétaire foncier ;* établi sur un fonds, relatif à un immeuble, aux biens-fonds : *impôt foncier* (715**c**) ; = qui fait le fond du caractère : *qualité foncière*.

foncièrement, adv. A fond ; dans le fond : *foncièrement honnête* (995**e**).

fonction, sf. (l. *functio : fungi*, s'acquitter).

Exercice d'un emploi, d'une charge (578**i**) ; action propre à chaque organe, comme la digestion, la respiration, la circulation (345**f**) ; en math. action d'une variable sur une quantité dont la valeur dépend de la sienne (989**b**). Syn. : *office, ministère, emploi, charge* (588).

fonctionnaire, s. Celui, celle qui remplit une fonction (578**i**).

fonctionnel, elle, adj. En physiol. qui a rapport aux fonctions des organes (345**f**).

fonctionnement, sm. Action de fonctionner.

fonctionner, vn. Faire sa fonction.

fond, sm. (l. *fundus*). L'endroit le plus bas d'une cavité, partie la plus basse ou la plus reculée d'une chose plus ou moins profonde ou étendue : *le fond d'un vase, d'un puits, de la mer, d'une province ;* au fig. ce qu'il y a de plus intime, de plus caché : *Dieu voit le fond des cœurs.* En peint. : *le fond d'un tableau*, le champ sur lequel les figures se détachent. *Le fond d'une chose*, ce qui en fait la matière ou l'essence, par oppos. à la *forme.* — *A fond*, loc. adv. Complètement. *De fond en comble*, loc. adv. De la base au sommet ; au fig, radicalement. *Au fond de, dans le fond*, en réalité. *A fond de train*, très vite (995**e**).

fondamental, ale, adj. (l. *fundamentalis*). Qui sert de fondement. Fig. : *vérité fondamentale.*

fondamentalement, adv. Sur de bons fondements, de bons principes (720**m**).

fondant, ante, adj. Qui a beaucoup d'eau, qui se fond dans la bouche. — Sm. En méd. médicament qui résout les tumeurs ; en chim. substance qui facilite la fusion.

fondateur, trice, s. Celui, celle qui a fondé un établissement, un ordre, une doctrine, etc. — Adj. *Membre fondateur* (47**f**).

fondation, sf. Action de fonder, au propre et au fig. (584**k**, 47**f**) ; fondements (720**m**) ; le fossé où on les place : *creuser les fondations ;* fonds légués pour une œuvre. [Enc. 765.

fondé, ée, pp. et adj. Etabli ; juste, motivé : *reproche fondé. Etre fondé à croire, à dire*, avoir de justes raisons de croire, de dire. — Sm. *Fondé de pouvoir*, mandataire.

fondement, sm. Maçonnerie qui sert de base aux murs d'un édifice ; au pl. fossé que l'on fait pour bâtir ; au fig. premier établissement, principal soutien, base, appui ; cause, motif, sujet : *soupçon sans fondement* (720**m**).

fonder, va. (l. *fundare : fundus*, fond). Etablir les fondements d'une construction ; au fig. créer, instituer : *fonder un empire, un ordre religieux*, etc. ; donner un fonds pour établir une œuvre : *fonder un hospice, un prix ;* asseoir sur, appuyer de preuves, de raisons : *voilà sur quoi il fonde son opinion.* — Se fonder, v. pr. Etre établi ; s'appuyer sur (584**k**, 47**f**).

fonderie, sf. Usine où l'on fond des métaux, où l'on fabrique certains objets (719**e**) ; art du fondeur (584**h**). [Enc. 761.

fondeur, sm. Qui fait métier de fondre des métaux : *fondeur de cloches* (584**h**). [Enc. 639.

fondoir, sm. Lieu où les bouchers fondent la graisse pour faire du suif (719**g**).

Fondi, v. et lac d'Italie (prov. de Caserte) ; 6,212 h. (1553**b**).

fondre, va. (l. *fundere*). Rendre liquide un corps solide en le soumettant à l'action de la chaleur, du feu : *fondre du beurre* (937**b**) ; jeter en moule : *fondre un canon* (584**h**) ; en méd. dissoudre, résoudre : *fondre une tumeur ;* au fig. combiner, mêler : *fondre des couleurs, des lois, des systèmes.* — Vn. Se dissoudre : *la glace fond ;* s'abîmer, s'écrouler, tomber violemment sur : *tous les maux fondent sur lui* (1002**k**) ; assaillir impétueusement : *il fondit sur lui l'épée à la main* (255**b**). *Fondre en larmes*, verser beaucoup de larmes.

fondrière, sf. Enfoncement du sol où les eaux bourbeuses s'amassent (934**i**).

fonds (fon), sm. (l. *fundus*). Sol d'un champ, d'un héritage : *cultiver un fonds* (935**e**) ; somme d'argent : *avoir des fonds ;* capital : *fonds et revenus* (715**b**) ; établissement et son achalandage. *Fonds publics*, rentes créées par l'Etat. Fig. : *un fonds de savoir. Biens-fonds* (v. bien-fonds) (715**c**). Syn. : *terroir, terrain, sol, champ* (944).

fondu, ue, pp. et adj. Porté à l'état liquide : *plomb fondu. Cheval fondu*, jeu d'enfants, qui sautent l'un par-dessus l'autre.

fondue, sf. Mets qui se fait avec du fromage fondu au feu. Masc. *Fondu* (729**d**).

Fonfrède, girondin, décapité (1793) (1350**e**).

fongible, adj. (l. *fungibilis*). En jur. se dit des choses (blé, vin) qui, se consumant par l'usage, ne se rendent pas en nature, mais se remplacent par d'autres choses de même espèce (49**a**).

fongosité, sf. Petite tumeur. Méd.

fongueux, euse, adj. (l. *fungosus*). De la nature du fongus : *chairs fongueuses.*

fongus (uce), sm. (l. *fungus*, champignon). Excroissance charnue qui s'élève d'un ulcère, d'une plaie. Méd. et chir. (353**b**).

Fons (Saint-), com. près de Lyon, c. de Villeurbanne ; 4,160 h. (1526**j**).

fontaine, sf. (bas lat. *fontana : fons*). Eau vive qui sort de terre : *fontaine jaillissante* (938**j**) ; vaisseau où l'on garde de l'eau pour les usages domestiques (798**p**) ; édifice, construction pour verser ou faire jaillir l'eau ; conduit, robinet d'une fontaine.

Fontaine, ch.-l. de c. territoire de Belfort ; 363 h. (1526**i**).

Fontainebleau, ch.-l. d'arr. (Seine-et-Marne) ; 14,078 h. Château. Forêt. Abdication de Napoléon (1814). L'arr. a 86,920 h., 101 com., 7 c. (1527**e**).

Fontaine-Française, ch.-l. de c. arr. de Dijon (Côte-d'Or) ; 941 h. Victoire d'Henri IV sur les Espagnols (1595) (1519**h**).

Fontaine-le-Dun, ch.-l. de c. arr. d'Yvetot (Seine-Inférieure) ; 446 h. (1528**g**).

fontainier, v. *fontenier.*

Fontana (Jean), architecte de Sixte-Quint (1540-1614) (1276**j**).

fontanelle, sf. (*fontaine*). Endroit, au haut de la tête, où les sutures des os du crâne aboutissent. Anat. (346**l**).

Fontanes (marquis de), poète et homme polit., 1er grand maître de l'Université sous Napoléon (1808) (1757-1821). [Enc. 1426.

fontange, sf. (duchesse de *Fontanges*, au temps de Louis XIV). Nœud de rubans que les femmes portaient sur leur coiffure (727**c**).

Fontarabie, v. du Guipuzcoa (Espagne) ; 3,700 h. Edifices gothiques (1552**i**).

fonte, sf. Action de fondre ou de se fondre : *la fonte des neiges* (937**b**) ; action, art de mouler certains objets de bronze, etc. (253**a**, 584**h**) ; métal fondu (940**o**) ; produit immédiat du minerai de fer traité par le charbon dans les hauts-fourneaux : *ouvrage en fonte ;* certain alliage de métaux dont le cuivre fait la base ; en impr. assortiment de caractères de même type (941**b**).

fonte, sf. (it. *fonda*, poche). Fourreau à l'arçon d'une selle pour y mettre des pistolets (722**o**).

Fontenay-en-Puisaye, vge de l'arr. d'Auxerre (Yonne). Bataille livrée entre les fils de Louis le Débonnaire (841) (1530**d**).

Fontenay-aux-Roses, com. (Seine), où l'on cultivait la rose ; 3,343 h. (1527**d**).

Fontenay-le-Comte, ch.-l. d'arr. (Vendée) : 10,096 h. L'arr. a 142,034 h., 114 com., 9 c. (1528**n**).

Fontenay-sous-Bois, com. de la Seine ; 7,220 h. (1527**d**).

Fontenelle, neveu de Corneille, littérateur, auteur d'*Entretiens sur la pluralité des mondes* (1657-1757). [Enc. 1392.

fontenier ou **fontainier**, sm. Qui est chargé de faire aller les fontaines; qui fait ou vend des fontaines de grès, de cuivre, etc. (584**i**).

Fontenoy, vge du Hainaut. Victoire du maréchal de Saxe sur les Anglais (1745) (1551**f**).

Fontevrault, v. de l'arr. de Saumur (Maine-et-Loire) ; 2,853 h. Anc. abbaye de femmes. Auj. maison centrale (1523**f**).

fonticule, sm. En anat. cautère.

fonts (fon), sm. pl. (l. *fons*, source). Bassin, vaisseau de pierre, de marbre, où l'on garde l'eau baptismale. *Tenir sur les fonts*, être parrain ou marraine (718**q**).

= **football**, sm. (mot anglais : *foot*, pied ; *ball*, ballon). Sorte de jeu anglais (493**d**).

for, sm. (l. *forum*, tribunal). Juridiction, tribunal. *For intérieur*, celui de la conscience (577**b**).

forage, sm. Action de forer ; résultat de cette action.

forain, aine, adj. (*fors* : lat. *foris*, dehors). Qui n'est pas du lieu : *propriétaire forain. Marchand forain*, ou subst. *forain*, marchand qui court les foires (995**e**).

foraminé, ée, adj. (l. *foramen*, trou). Percé de petits trous. Se dit de coquillages. Hist. nat.

= **foraminifères**, sm. pl. (l. *foramen*, trou ; *fero*, je porte). Sorte de protozoaires microscopiques (837**e**). [Enc. 881.

Forbach, anc. ch.-l. de c. arr. de Sarreguemines (Moselle) ; 5,700 h. Cédé en 1871. Sanglante bataille le 6 août 1870 (1524**m**).

forban, sm. (anc. v. *forbannir* : *fors* et *bannir*). Pirate, corsaire (184**j**).

Forbin (comte de), marin français, se signala contre les Anglais (1656-1733) (1309**e**).

Forbin-Janson, évêque de Nancy, fondateur de l'*Œuvre de la Sainte-Enfance* (1785-1844) (1405**a**).

forçage, sm. Excédent que peut avoir une pièce de monnaie sur le poids légal (715**b**).

Forcalquier, ch.-l. d'arr. (Basses-Alpes) ; 3,018 h. L'arr. a 29,068 h., 50 com., 6 c. (1517**e**).

forçat, sm. (ital. *forzato*, forcé). Malfaiteur condamné à la peine des travaux forcés. Auj. on envoie les forçats dans les colonies (659**g**).

force, sf. (l. *fortia*, pl. neutre de *fortis*, fort). Qualité qui fait que le corps a une grande puissance d'action : *force herculéenne* (349**a**) ; en général, puissance, énergie, principe prochain de l'action, du mouvement : *la force d'une machine, d'un courant d'eau* (45**b**, 1001**b**) ; solidité : *la force d'un mur, d'une étoffe* ; activité : *la force d'un poison* ; contrainte : *employer la force, céder à la force* (116**j**) ; au fig. habileté : *être d'une certaine force sur le violon* ; chaleur : *style plein de force* ; courage, force d'âme : *une grande force de caractère* (186**g**) ; autorité : *les lois étaient sans force* ; force d'esprit, pénétration : *l'exercice augmente les forces de l'esprit* ; au pl. armées de terre et de mer : *les forces d'un pays. Etre en force*, être en état d'attaquer, de résister. — *Tour de force* (v. tour). *Force majeure*, cas de nécessité. *Maison de force*, prison. *Force armée*, soldats ou agents requis pour faire exécuter la loi. *Force de cheval* (v. cheval-vapeur). — Adv. Beaucoup : *force gens*. — *A toute force*, loc. adv. Absolument. *De vive force*, avec violence. *A force de*, loc. prép. *A force de travailler. à force de travail.* [Enc. 91, 238, 392, 1031.

Forcellini, lexicographe italien, disciple et collaborateur de Facciolati (1688-1768) (1351**d**).

forcé, ée, pp. et adj. Qui n'est pas volontaire ; qui n'est pas naturel : *style, vers, rire forcé* (116**j**).

forcément, adv. Par force ; par une conséquence rigoureuse.

forcement, sm. Action de forcer (116**j**).

forcené, ée, adj. et s. (anc. *forsené* : l. *foris*, hors ; allem. *sen*, sens). Furieux et hors de sens : *forcené de rage* (118**h**).

forceps, sm. (l. *forceps*, tenaille). Instrument de chirurgie (795**a**).

forcer, va. (*force*). Se conj. c. *agacer*. Faire subir à une chose une violence, rompre : *forcer une porte* ; prendre de vive force : *forcer un camp* ; surmonter, vaincre : *forcer les obstacles* ; contraindre, obtenir par force ou importunité : *forcer à obéir* ; fausser : *forcer une clef* ; exagérer, outrer, etc. *Forcer un cheval*, l'excéder. *Forcer un cerf*, le réduire aux abois. *Forcer la nature*, vouloir faire plus qu'on ne peut. *Forcer le pas*, marcher plus vite. *Forcer la consigne*, l'enfreindre. *Forcer la main*, contraindre. — Vn. *Forcer de voiles, de rames*, augmenter la voilure, etc. — Se forcer, v. pr. Faire trop d'efforts ; s'efforcer.

forces, sf. pl. (l. *forfices*). Grands ciseaux pour tondre les draps, couper les étoffes, ou des feuilles de laiton, de fer-blanc (796**r**).

forclore, va. (*fors* et *clore*). N'est usité qu'à l'inf. et au pp. *forclos*. Exclure, après délai, de faire quelque production en justice (660**i**).

forclusion, sf. Action de forclore.

= **foreign-office**, sm. (mot angl.). En Angl. ministère des affaires étrangères (493**d**).

forer, va. (l. *forare*). Percer, en parlant d'un puits, d'un canon. T. d'art (994**j**).

forestier, ière, adj. Qui concerne les forêts : *école forestière* (883**f**). — Adj. et sm. Qui a une charge dans les forêts.

foret, sm. (*forer*). Instrument pour percer les métaux, le bois, des tonneaux.

forêt, sf. (bas lat. *forestis*, qui n'est pas clos : *foris*, dehors). Grande étendue de terre plantée d'arbres ; les arbres qui couvrent cette étendue. *Forêt vierge*, qui n'a jamais été exploitée. *Eaux et Forêts* (v. eau) (883**f**). Syn. : *bois, bosquet, bocage* (890). [Enc. 895.

Forêt-Noire (la), vaste forêt d'Allemagne (Bade et Wurtemberg) (1511**a**).

Forez (le), anc. pays de France ; cap. *Feurs*, puis *Montbrison* (1517**a**).

forfaire, vn. (l. *foris*, en dehors de ; *facere*, agir, faire). Se conj, c. *faire*. Agir contre le devoir, l'honneur : *forfaire à l'honneur*. — Va. *Forfaire un fief*, le perdre par forfaiture.

forfait, sm. Crime énorme et audacieux : *un horrible forfait* (179**b**). Syn. : *péché, faute, délit, manquement, crime* (190).

forfait, sm. (*for*, au sens de prix ; et *fait*). Marché par lequel on s'engage à faire ou à fournir une chose moyennant un prix fait d'avance (656**n**).

forfaiture, sf. Prévarication d'un magistrat ; en droit féodal, délit entraînant confiscation du fief par le seigneur (179**b**). [Enc. 198.

forfanterie, sf. (ital. *furfanteria*, coquinerie). S'est dit d'abord pour méchanceté ; auj. fanfaronnade (186**h**).

= **forficule**, sf. (lat. *forficula*, petites pinces). Perce-oreille (insecte) (836**p**).

forge, sf. (l. *fabrica*, fabrique). Usine où l'on transforme la fonte en fer ; fourneau, atelier où les métaux se travaillent au feu et au marteau ; atelier d'un maréchal-ferrant (719**e**). [Enc. 761.

forgé, ée, pp. *Mot forgé*, inventé. Se dit en mauv. part.

forgeable, adj. Qu'on peut forger.

= **forgeage**, sm. Action de forger.

forger, va. (l. *fabricare*). Se conj. c. *abréger*. Donner la forme au fer, à un métal, au moyen du

feu et du marteau : *forger une épée, des armes;* au fig. et fam. inventer (584**h**).

forgeron, sm. Ouvrier qui forge. [Enc. 639.

Forges-les-Eaux, ch.-l. de c. arr. de Neufchâtel (Seine-Inférieure); 1,849 h. Eaux minérales ferrugineuses (1528**g**).

forgeur, sm. Ouvrier qui forge certains objets (584**h**) ; au fig. et fam. celui qui invente : *forgeur de contes.*

forhuir ou **forhuer**, vn. (*fors* et *huer*). Sonner du cor pour rappeler les chiens. Vénerie (796**n**).

forjeter, vn. (*fors* et *jeter*). Se conj. c. *jeter.* En archit. sortir de l'alignement ou de l'aplomb. = Va. Construire en saillie (993**i**).

forlancer, va. (*for* et *lancer*). Faire sortir de son gîte, en parlant de la bête. Vénerie (256**h**).

For-l'Evêque, prison de Paris, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, démolie en 1870. L'évêque y avait autrefois sa cour de justice (1527**c**).

Forli, v. d'Italie, ch.-l. de prov., à 24 k. de Ravenne; 40,000 h. (1552**p**).

forligner, vn. (*fors* et *ligne* : cf. *lignée*). Dégénérer de la vertu de ses aïeux (179**b**).

forlonger, vn. S'éloigner de ses parages (se dit de la bête) ; avoir bien de l'avance sur les chiens (se dit du cerf). — Se forlonger, v. pr. Même sens. Vén. (832**l**).

formaliser (se), v. pr. S'offenser, se piquer : *il se formalise de tout* (185**f**).

formalisme, sm. (lat. *formalis*, relatif à la forme). Attachement excessif aux formalités.

formaliste, adj. et s. Qui s'attache scrupuleusement aux formes (500**j**).

formalité, sf. Forme prescrite, consacrée ; manière de procéder à certains actes civils, religieux; civilité recherchée (500**j**). [Enc. 562.

formariage, sm. (l. *foris*, hors). Autrefois, mariage entre deux personnes de condition serve et de seigneuries différentes, ou entre une personne de condition serve et une personne libre (657**d**).

format (forma), sm. (l. *formatus*, formé). Dimension d'un livre déterminé par le nombre de pages que renferme chaque feuille (v. *in-folio, in-quarto*, etc.). *Format atlantique* ou *in-plano*, où la feuille d'imprim. représente un seul feuillet, c. dans les grands *atlas* (495**e**).

formateur, trice, sf. Celui, celle qui forme. — Adj. *Intelligence formatrice* (49**c**).

formation, sf. Action de former ou de se former (49**c**).

forme, sf. (l. *forma*). En phil. ce qui fait qu'un être, qu'un corps est tel; principe intrinsèque de sa force spécifique et de ses autres qualités : *forme substantielle, forme accidentelle* (49**c**) ; mode de certaines choses : *forme de gouvernement;* configuration des corps, contour d'un objet : *de belles formes* (994**q**) ; extérieur, apparence : *juger sur la forme;* manière d'agir suivant certaines règles, formalité : *garder les formes;* façon d'agir propre à une personne ; *formes rudes;* moule sur lequel on fait un chapeau, un soulier, etc. ; tournure : *la forme d'un habit ;* en impr. châssis de fer où l'on serre la composition (795**e**) ; en papet. châssis de bois garni d'un tissu métallique servant à fabriquer le papier (719**f**). — *En forme*, loc. adv. Selon les lois, les règles, les usages. *Pour la forme*, pour sauver les apparences ; pour garder les formes. [Enc. 108.

formel, elle, adj. Exprès, précis, clairement déterminé. *Cause formelle*, celle qui fait qu'une chose est telle qu'elle est (49**c**).

formellement, adv. D'une manière formelle : *il a nié formellement.* Se dit par opp. à *matériel* et à *implicite* (49**c**).

formène, sm. Gaz dit aussi *gaz des marais, hydrure de méthyle ;* il constitue le grisou (940**k**).

former, va. Donner l'être et la forme : donner la forme substantielle, spécifique, ou bien seulement la forme accidentelle, extérieure; instituer, établir : *former une école;* faire entendre : *former des sons ;* concevoir : *former un dessein ;* instruire, façonner : *former des élèves, former l'esprit ;* contracter : *former une liaison*, etc. — Se former, v. pr. Prendre forme; se disposer : *se former en bataille;* se façonner, s'instruire. Formé, ée, pp. (49**c**, 994**q**).

Formerie, ch.-l. de c. arr. de Beauvais (Oise); 1,340 h. (1525**a**).

formica-leo, sm. (m. l.), v. *fourmi-lion.*

formicant, adj. m. (l. *formicans : formicare*, fourmiller). *Pouls formicant*, petit, faible et fréquent. Méd. (350**i**).

formidable, adj. (l. *formidabilis : formidare*, redouter). Redoutable (117**g**).

= **formidablement**, adv. D'une manière formidable.

formier, sm. Celui qui fait, qui vend des formes pour les chaussures (585**a**).

Formigny, vge de France (Calvados). Vict. des Français sur les Anglais (1450) (1519**a**).

formique, adj. (pour *formicique : formica*, fourmi). Se dit d'un acide extrait des fourmis, ainsi que d'un éther produit par cet acide (940**h**).

Formose, pape (891-896), [Enc. 1173.

Formose, île de Chine, entre la mer de Chine et celle de Corée ; 2,500,000 h. (1570**i**).

formuer, va. (*fors* et *mue*). Faire passer la mue à un oiseau. T. de vénerie (831**d**).

formulaire, sm. (l. *formula*, formule). Livre, recueil de formules : *formulaire des notaires ;* formule : *formulaire de foi* (495**g**).

formule, sf. (l. *formula : forma*, forme). Modèle qui contient les termes exprès dans lesquels un acte doit être conçu : *formule de testament ;* expression consacrée; ordonnance de médecin; en alg. résultat d'un calcul applicable à d'autre cas (493**f**).

formuler, va. Rédiger, dresser selon la formule ; énoncer précisément (493**f**).

Fornoue, bourg d'Italie (Parme). Victoire de Charles VIII (1495) (1552**p**).

forpaître ou **forpaiser**, vn. (pour forpayser : *fors* et *pays*). Se dit des bêtes qui vont chercher leur pâture loin de leur gîte. Vénerie (833**b**).

fors (for), prép. (l. *foris*, hors). Excepté, hormis : *tout est perdu fors l'honneur.* Vx (491**c**).

forsenant, adj. (anc. v. *forcener*). Se dit d'un chien courant qui a beaucoup d'ardeur. Vénerie (833**i**).

fort, orte, adj. (l. *fortis*). Qui a beaucoup de force, au propre et au fig. : *bras fort, âme forte* (349**a**, 186**g**); fortifié : *place forte;* habile, instruit : *être fort en physique*; âcre, piquant : *goût fort ;* plein, sonore : *voix forte;* considérable, extrême, violent : *de fortes émotions. Esprit fort*, qui se pique d'incrédulité. *Se faire fort de*, s'engager à ; *elle se fait fort de. Se porter fort pour quelqu'un*, se porter garant pour lui. — Adv. Avec force : *frapper fort;* beaucoup, extrêmement. S'emploie souvent au lieu de *très* (490**i**).

fort, sm. Ouvrage de terre ou de maçonnerie, en état de résister aux attaques de l'ennemi (717**h**); homme puissant : *les forts et les faibles;* ce en quoi une personne excelle : *c'est là son fort;* endroit le plus fort; temps où une chose est à son plus haut point : *au fort de l'été. Fort de la halle*, portefaix de la halle.

Fort-l'Evêque, v. For-l'Evêque.

Fort-Royal ou **Fort-de-France**, ch.-l. de la Martinique; 15,000 h. (1589**a**).

forte (té), adv. (m. it.). Fortement. Mus. (493**a**).

fortement, adv. Avec force.

forte-piano, sm., v. *piano.*

forteresse, sf. Lieu fortifié recevant garnison et défendant un pays (717**h**).

Forth, riv. et golfe d'Écosse. Pont métallique gigantesque (1549**a**).

fortifiant, ante, adj. Qui fortifie. Se dit des remèdes et des aliments. — Sm *Prendre des fortifiants* (349**a**).

fortification, sf. Action, art de fortifier une ville, etc. (249**b**) ; ouvrage de défense en terre, maçonnerie, etc. (717**h**). [Enc. 747.

fortifier, va. (l. *fortificare*). Rendre fort, ou plus fort, au propre et au fig. : *fortifier le corps, l'esprit, le courage. Fortifier une place*, l'entourer de fortifications. — Se fortifier, v. pr. Devenir plus fort.

fortin, sm. Petit fort (717**h**).

fortiori (à), loc. adv. lat. A plus forte raison : *conclure* à fortiori (492**k**).

= **fortissimo**, adv. (m. it.). Très fort. Mus. — Sm. Endroit qu'il faut jouer très fort. Pl. *Des fortissimo*.

fortitrer, vn. (*fors* et *titre*, terme de vénerie). Se dit des bêtes que l'on chasse et qui évitent de passer dans les lieux où il y a des relais ou des chiens frais amenés pour les courre. Vén. (832**l**).

fortrait, aite, adj. (anc. v. *fortraire*). Outré de fatigue, en parlant du cheval (832**m**).

fortraiture, sf. Fatigue outrée du cheval.

fortuit, ite, adj. (l. *fortuitus : fors*, hasard). Qui arrive par hasard (47**a**).

fortuitement, adv. Par cas fortuit.

Fortunat (saint), poète latin et évêque de Poitiers (530-609). [Enc. 1170.

fortune, sf. (l. *fortuna : fors*, hasard). Divinité qui présidait aux hasards et dispensait toutes choses : *Fortune aveugle, inconstante, injuste* (mythol.) (18**h**) ; hasard, chance : *tenter la fortune ;* sort : *s'attacher à la fortune de quelqu'un* (47**a**) ; tout ce qui arrive ou peut arriver d'heureux ou de malheureux : *bonne, mauvaise fortune* (575**a**) ; biens, richesse : *la fortune ne rend pas heureux* (715**d**). — Syn. : *hasard, fatalité, destin, destinée* (53) ; *avoir, biens* (730). [Enc. 100.

fortuné, ée, adj. Heureux ; qui donne le bonheur : *terre fortunée* (575**a**).

Fortunées (iles), célébrées par les anciens et que l'on croit être *les Canaries* (1577**a**).

forum (rome), sm. (mot latin). A Rome, place où le peuple s'assemblait pour traiter des affaires publiques (717**g**, 492**l**).

forure, sf. (*forer*). Trou pratiqué avec le foret ; trou d'une clef (994**j**).

Foscari, doge de Venise, de 1423 à 1457, éprouva l'ingratitude de sa patrie. [Enc. 1256.

Fossat (Le), ch.-l. de c. arr. de Pamiers (Ariège) ; 915 h. (1518**j**).

fosse, sf. (l. *fossa : fodere*, creuser). Creux fait en terre ; endroit creusé pour y déposer un corps mort ; en anat. cavité : *fosses nasales. Basse-fosse*, cachot profond (721**h**).

fossé, sm. Sorte de fosse continue servant soit à l'écoulement des eaux, soit à la défense d'une place, etc. (721**h**).

fossette, sf. Trou que les enfants pratiquent dans la terre pour jouer aux billes, etc. (993**i**) ; petit creux au menton, ou qui se forme à la joue quand on rit (345**d**).

fossile, adj. (l. *fossilis*, extrait de la terre : *fodere*, fouir). Se dit des substances qu'on tire du sein de la terre, et particulièrement des débris de corps organisés. — Sm. Substance fossile, telle que coquille, plante pétrifiée, etc. (936**l**). [Enc. 958.

fossoyage, sm. Action de fossoyer ; travail du fossoyeur (721**h**).

fossoyer, va. Clore par des fossés.

fossoyeur, sm. Celui qui creuse les fosses pour les morts (580**l**).

fou ou **fol, folle**, (*fou* devant une consonne, *fol* devant une voyelle ou une *h* muette), adj. (l. *follis*, soufflet, ballon creux). Qui a perdu la raison ; qui fait ou dit des extravagances ; qui n'annonce pas du sens, de la prudence ; contraire à la prudence, à la modération ; excessif, très enjoué, très gai. Fig. : *être fou de*, raffoler de. *Boussolle folle*, dont l'aiguille est *affolée* (v. ce mot). *Folle avoine*, graminée du genre avoine. — s. Celui, celle qui est fou, insensé. *La folle du logis*, l'imagination. — Sm. Bouffon des princes ; pièce du jeu d'échecs (115**e**).

fouace, sf. (bas lat. *focacia*, cuite au foyer : *focus*, foyer). Pain fait de fleur de farine, en forme de galette, cuit sous la cendre (729**b**).

fouage, sm. (*feu*). Jadis, redevance pour chaque feu ou maison. Vx (659**e**).

fouaille, sf. (*feu :* la *fouaille* est cuite, au lieu que la *curée* est crue). Part faite aux chiens après la chasse d'un sanglier (833**b**).

fouailler, va. (même radical que *fouet*). Donner force coups de fouet : *fouailler un chien*. Fam. (797**e**).

fouarre, sm. (v. *feurre*). Paille. Vx. On a dit aussi : *feurre* ou *foerre* et *foarre* (942**n**).

Fouché, régicide, duc d'Otrante, ministre de la police sous l'Empire (1763-1820). [Enc. 1425.

foudre, sf. (l. *fulgur*, éclair). Fluide électrique sortant de la nue comme un trait avec explosion. Fig. : *coup de foudre*, malheur subit et très grand. *Les foudres de l'Église*, l'excommunication, l'anathème. — Sm. Dard enflammé, qui était l'arme de Jupiter (myth.). *Un foudre de guerre*, un grand capitaine. *Un foudre d'éloquence*, un grand orateur (1000**l**). [Enc. 1027.

foudre, sm. (all. *fuder*, tonneau). Tonneau de grande capacité (799**c**).

foudroiement ou **foudroîment**, sm. Action de foudroyer.

foudroyant, ante, adj. Qui foudroie ; qui cause une mort prompte : *attaque d'apoplexie foudroyante*.

foudroyer, va. Se conj. c. *employer*. Frapper de la foudre ; au fig. battre à coups de canon ; stupéfier (1000**l**).

fouée, sf. (*feu*). Chasse aux petits oiseaux qui se fait la nuit, à la clarté du feu (256**i**).

Fouesnant, ch.-l. de c. arr. de Quimper (Finistère) ; 2,911 h. (1520**p**).

fouet, sm. (anc. fr. *fou : fagus*, hêtre). Jadis, faisceau de branches de hêtre ; auj. corde, lanière fixée à un manche, dont on se sert pour conduire et exciter les animaux (797**e**) ; ficelle au bout du fouet ; châtiment (800**o**). [Enc. 831.

fouetter, va. Donner des coups de fouet, donner le fouet ; au fig. battre de certaine façon : *fouetter des œufs, de la crème*. — Vn. Frapper violemment en parlant de la pluie, de la neige. Fouetté, ée, pp. (797**e**).

fouetteur, euse, s. Celui, celle qui fouette, qui aime à fouetter. Fam.

fougasse, sf. (it. *fugata :* paraît se rattacher à *fuoco*, feu). Sorte de petite mine pour faire sauter un pan de mur, etc. (717**j**).

fouger, vn. (l. *fodicare : fodere*, fouir). Se dit du sanglier qui arrache des plantes avec son boutoir (834**m**).

= **fougeraie**, sf. Lieu où croissent les fougères.

fougère, sf. Plante herbacée, à feuilles grandes et découpées (885**f**). [Enc. 907.

Fougères, ch.-l. d'arr. (Ille-et-Vil.) ; 20,735 h. L'arr. a 90,504 h., 57 com., 6 c. (1521**f**).

Fougerolles, v. de l'arr. de Lure (Haute-Saône) ; 5,840 h. Kirsch (1526**k**).

fougue, sf. (it. *foga*). Mouvement violent ; ardeur, impétuosité naturelle ; enthousiasme, feu, verve : *la fougue de l'imagination* (116**m**).

fougueux, euse, adj. Plein de fougue (116**m**).

fouille, sf. Ouverture faite en fouillant la terre pour chercher, etc. (721**h**).

fouille-au-pot, sm. Petit marmiton.

fouiller, va. (bas lat. *fodiculare : fodere*). Creuser la terre (721**h**) ; chercher en creusant; en t. d'art évider, tailler pour donner du relief (253**a**) ; faire des recherches (112**f**). *Fouiller quelqu'un*, chercher dans ses poches. *Fouiller un bois*, y faire une reconnaissance. — Vn. Creuser la terre; faire des recherches. — *Se fouiller*, v. pr. Rechercher ce qu'on a dans ses poches.

fouillis, sm. (*fouiller*). Désordre, confusion, pêle-mêle : *fouillis de papiers* (42**l**).

fouine, sf. (*fou*, au sens de hêtre ; la fouine se plaît dans les hêtres). Petit carnassier du genre martre (834**j**).

fouine, sf. (l. *fuscina : furca*, fourche). Fourche en fer.

fouiner, vn. Fuir en poltron. Bas.

fouir, va. (l. *fodere*). Creuser en terre (721**h**). = **fouisseur**, adj. et sm. Se dit d'animaux (831**c**).

foulage, sm. Action de fouler; le résultat de cette action. Se dit des draps, des cuirs, de la vendange, etc. (585**c**).

Foulahs, v. *Fellatahs*.

foulant, ante, adj. *Pompe foulante*, qui élève l'eau en la refoulant (798**k**).

foulard, sm. Etoffe de soie, ou de soie et coton, imprimée en diverses nuances; mouchoir, cravate de cette étoffe (727**f**).

foule, sf. (*fouler*). Action de fouler les draps, etc. (585**c**); atelier où l'on foule ; multitude de personnes, de choses ; le vulgaire. — *En foule*, loc. adv. En grand nombre (416**m**).

foulée, sf. Moment où le pied du cheval pose sur le sol; au pl. traces de la bête sur l'herbe, les feuilles (vén.) (832**l**).

fouler, va. (l. *fullo*, foulon). Presser, écraser (1001**a**); fouler le drap; marcher dessus : *fouler le sol natal ;* au fig. opprimer : *fouler le peuple ;* distendre, froisser une articulation (353**a**). *Fouler aux pieds*, mépriser. Foulé, ée, pp.

foulerie, sf. Atelier de foulage (719**f**).

fouloir, sm. Instrument avec lequel on foule le drap, etc. (797**h**).

foulon, sm. (l. *fullo*). Artisan qui foule, qui apprête les draps et autres étoffes de laine (585**c**). *Moulin à foulon*, qui sert à fouler les draps. *Terre à foulon*, argile qui sert à dégraisser les draps.

foulque, sf. (l. *fulica*). Poule d'eau (835**i**).

Foulques, nom de 5 comtes d'Anjou ; le dernier, roi de Jérusalem (XIIe s.) (1187**c**).

Foulques, curé de Neuilly-sur-Marne, prêcha la 4e croisade, m. en 1201 (1213**a**).

foulure, sf. Action de fouler des draps, etc. (585**c**) ; au pl. marques du pied du cerf (832**l**) ; blessure d'un membre foulé (353**a**).

Fouquet (Nicolas), surintendant des finances sous Louis XIV, m. à Pignerol, après 19 ans de prison (1615-1680) (1309**d**).

Fouquier-Tinville, accusateur public au tribunal révol., fit périr des milliers d'innocents, décapité en 1795 (1350**e**).

four, sm. (l. *furnus*). Ouvrage de maçonnerie rond et voûté où l'on cuit le pain, etc. *Four à chaux*, pour calciner la chaux. *Four de campagne*, four portatif. *Four banal*, four public. *Petits fours*, sorte de pâtisserie sèche (719**g**). [Enc. 761.

fourbe, adj. et s. (*fourbe : fourbir*). Qui emploie, pour tromper, des ruses odieuses.

fourbe, sf. (*fourbir*, au sens d'affiner). Tromperie odieuse et basse ; habitude de fourber.

fourber, va. Tromper en fourbe.

fourberie, sf. Tromperie qui tient de la fourbe ; penchant à tromper (185**b**).

fourbir, va. (anc. h. allem. *furbjan*). Nettoyer, polir : *fourbir des armes, des ustensiles de cuivre*.

fourbisseur, sm. Artisan qui fourbit, qui monte des sabres, des épées (584**h**).

fourbissure, sf. Action de fourbir.

fourbu, ue, adj. (anc. franç. *forbu : forboire*). Se dit d'un cheval qui a perdu l'usage de ses jambes par excès de fatigue, etc.

fourbure, sf. Inflammation du tissu réticulaire du pied du cheval (832**m**).

Fourchambault, v. de l'arr. de Nevers (Nièvre); 6,021 h. Usines métall. (1524**p**).

fourche, sf. (l. *furca*). Instrument qui consiste en un long manche terminé par deux ou trois longues dents en bois ou en fer (797**c**). *Faire la fourche*, se dit d'un arbre, d'un chemin, qui se divise en plusieurs branches. *Fourches patibulaires*, gibet à plusieurs piliers, qui était une marque de haute justice (800**n**). *Fourches caudines*, défilé de Campanie où les Romains, cernés, durent subir l'humiliation de passer un à un sous un joug formé par trois lances (312 av. J.-C.) (1552**m**).

fourché, ée, pp. Qui fait la fourche.

fourcher, vn. Faire la fourche. Fig. et fam. : *la langue lui a fourché*, il a dit un mot pour un autre (797**c**).

fourchet, sm. Maladie qui attaque le pied du mouton, de la chèvre (832**m**).

= **fourchetée**, sf. Ce qu'on prend en une fois avec la fourchette.

fourchette, sf. (*fourche*). Ustensile de table à dents; fourche que forme la corne sous le pied du cheval. *Déjeuner à la fourchette*, avec des mets solides. Fig. et fam. : *belle fourchette*, beau mangeur (725**h**).

fourchon, sm. Branche ou dent d'une fourche, d'une fourchette (797**c**) ; endroit d'où sortent les branches d'un arbre.

fourchu, ue, adj. Qui fait la fourche : *chemin fourchu* (994**q**). *Pied fourchu*, pied des ruminants ; pied attribué au diable, dans ses apparitions.

Fourcroy, chimiste franç. (1755-1809) (1352**h**).

fourgon, sm. (peut-être de *fourchon*, limon, brancard). Véhicule pour les bagages à l'usage de l'armée, etc. (722**l**).

fourgon, sm. (même racine que *forer*). Longue perche pour remuer la braise dans le four.

fourgonner, vn. Remuer avec le fourgon la braise d'un four (797**f**).

Fourier (Pierre), curé de Mataincourt (Lorraine), canonisé en 1897 (1565-1636). [Enc. 1314.

Fourier, physicien franç. (1768-1830) (1410**e**).

Fourier (F.-M.-Charles), socialiste, chef de l'école phalanstérienne (1772-1837). [Enc. 1474.

= **fouriérisme**, sm. Socialisme de Fourier, l'inventeur du phalanstère (419**c**).

fourmi, sf. (l. *formica*). Hyménoptère très diligent, qui vit en société et fait d'ordinaire sa demeure sous terre (836**p**).

Fourmies, com. du Nord; 15,287 h. Grande industrie ; filature de la laine, etc. (1524**q**).

fourmilier, sm. Quadrupède de l'Amérique du S. qui vit de fourmis (834**l**) ; oiseau de la Guyane (835**e**). [Enc. 860.

fourmilière, sf. Habitation des fourmis (833**d**); toutes les fourmis d'une fourmilière (833**a**) ; au fig. multitude d'insectes, d'individus qui s'agitent.

fourmi-lion ou *formica-leo*, sm. Insecte qui, à l'état de larve, prend des fourmis, etc. au piège. Pl. *Fourmis-lions* (836**p**).

fourmillement, sm. Picotement comme celui de fourmis courant sur la peau.

fourmiller, vn. S'agiter, se remuer comme une fourmilière (833**a**); être le siège d'un fourmillement (119**d**). *Fourmiller de*, être rempli de : *ce fromage fourmille de vers*.

fournage, sm. (*four*). Ce que l'on paye au fournier pour la cuisson du pain (717**b**).

fournaise, sf. (bas lat. *furnatia : furnum*, four). Grand four ; feu très ardent ; au fig. creuset (719**g**).

fourneau, sm. (*four*). Four où l'on fond le verre ; ustensile de cuisine, petite construction pour cuire les aliments (725**f**). *Haut fourneau*, bâtiment, appareil où l'on réduit les minerais de fer (719**e**). *Fourneau de mine*, cavité où l'on met la poudre pour faire sauter un mur, etc. [Enc. 761, 776.

fournée, sf Quantité de pain, de poterie, etc., qu'on fait cuire à la fois dans un four (719**g**) ; au fig. et fam. certain nombre de personnes nommées ensemble à une même dignité : *fournée de préfets*.

Fournels, ch.-l. de c. arr. de Marvejols (Lozère) ; 531 h. (1523**e**).

fourni, ie, pp. et adj. Pourvu : *fourni de tout ;* épais, touffu : *bois bien fourni* (481).

fournier, ière, s. Celui, celle qui tient un four à pain (586**i**).

fournil (ni), sm. (*four*). Lieu où est le four et où l'on pétrit la pâte (719**g**).

fourniment, sm. (*fournir* : cf. it. *fornimento*). Objets d'équipement à l'usage d'un soldat (726**o**).

fournir, va. (germ. *frumjan*). Pourvoir, approvisionner : *fournir une armée de vivres ;* livrer, procurer : *fournir du blé, des armes ;* produire, exposer, établir : *fournir une preuve.* — Vn. Fournir habituellement : *fournir dans une maison ;* subvenir, contribuer à : *fournir aux besoins de quelqu'un.* — Se fournir, v. pr. S'approvisionner (481).

fournissement, sm. Apport de chaque associé dans une société (716**g**).

fournisseur, sm. Celui qui entreprend la fourniture de quelque denrée, etc. : *fournisseur de l'armée* (586**m**). [Enc. 652.

fourniture, sf. Provision fournie ou à fournir ; action de fournir ; ce que fournissent les tailleurs, les tapissiers, etc., en employant l'étoffe ; petites herbes dont on accompagne les salades, etc. (481).

fourrage, sm. Foin, herbes, etc., dont les bestiaux se nourrissent (883**e**, 942**n**). [Enc. 894.

fourrager, vn. Couper et amasser du fourrage (583**a**). Se dit surtout en t. de guerre. — Va. Ravager : *fourrager un pays.*

fourragère, adj. f. Se dit des plantes bonnes comme fourrage, et aussi de la culture de ces plantes (883e).

fourrageur, sm. Cavalier qui va au fourrage : *enlever des fourrageurs* (582**g**).

fourré, ée, pp. et adj. Garni de fourrure : *manteau fourré. Langue fourrée*, langue de bœuf, etc., préparée de certaine façon. *Pays fourré*, garni de broussailles. *Paix fourrée*, fausse. En escr. : *coup fourré*, donné au moment où l'on en reçoit un.

fourré, sm. Endroit épais d'un bois, d'un bosquet (883**f**).

fourreau, sm. (anc. franç. *fuerre :* gothique *fodr*). Gaîne, enveloppe quelconque : *tirer l'épée du fourreau* (799**f**).

fourrer, va. (anc. franç. *fuerre*, fourreau). Doubler, garnir de fourrures : *fourrer un manteau ;* au fig. et fam. faire entrer : *fourrer un livre dans un pupitre ;* donner avec excès : *fourrer des bonbons à un enfant.* — Se fourrer, v. pr. Se vêtir chaudement ; se cacher ; se blottir ; au fig. s'immiscer, s'introduire (728**l**, 995**f**).

fourreur, sm. Marchand pelletier ; artisan en pelleterie (585**h**).

fourrier, sm. (*feurre*). Sous-officier chargé de distribuer les vivres, de pourvoir au logement des soldats en route, de tenir la comptabilité (581**e**). [Enc. 626.

fourrière, sf. (*feurre*). Dépôt pour voitures et animaux saisis (721**e**).

fourrure, sf. (*fourrer*). Peau de certains animaux, garnie de son poil et préparée ; robe, manteau garni de fourrures (728**l**).

Fours, ch.-l. de c. arr. de Nevers (Nièvre) ; 1,574 h. (1524**p**).

Fourvière (N.-D. de), (l. *fori veteris*, du vieux forum), pèlerinage à Lyon, colline de Fourvière.

fourvoiement, sm. Action de se fourvoyer. Peu usité.

fourvoyer, va. (*fors* et *voie*). Se conj. c. *employer*. Détourner du chemin, au pr. et au fig. — Se fourvoyer, v. pr. S'égarer. Se dit de méprises grossières. Fam. (1141).

Fousseret, ch.-l. de c. arr. de Muret (Haute-Garonne) ; 1,989 h. (1521**b**).

Fouta-Djalon ou *Pays des Djalonkés*, pays et montagnes du Soudan français (1579**a**, 1577**b**).

Fou-Tchéou, v. et port de Chine, cap. du Fou-Kian ; 650,000 h. (1570**i**).

fouteau, sm. (anc. fr. *fou :* l. *fagus*). Le hêtre.

foutelaie, sf. Lieu pl. de hêtres (883**g**).

Fox (George), anglais, fonda la secte des quakers (1624-1690). [Enc. 1314.

Fox (Charles-James), orateur et homme d'Etat angl., adversaire de Pitt (1749-1806). [Enc. 1373.

Foy, général français, orateur politique sous la Restauration (1775-1825) (1405**c**).

foyer, sm. (l. *focus*). Lieu où l'on fait le feu (721**a**) ; le feu même ; au fig. siège principal : *le foyer de la rébellion ;* au pl. demeure, pays : *revoir ses foyers ;* au théâtre, salle où se rassemblent les acteurs, etc. (719**c**) ; en phys. point de l'axe d'un miroir concave où convergent les rayons lumineux. En géom. : *foyers d'une ellipse*, deux points qui servent à la décrire (992**k**).

Foy-la-Grande (Sainte-), ch.-l. de c. arr. de Libourne (Gironde) ; 3,277 h. (1521**d**).

Foy-lès-Lyon (Sainte-), com. du Rhône, canton de Saint-Genis-Laval ; 2,914 h. (1526**j**).

frac, sm. (orig. incertaine). Habit à collet droit et à un seul rang de boutons (726**k**).

fracas (ca), sm. (ital. *fracasso*). Rupture ou fracture faite avec violence et bruit : bruit analogue ; tumulte ; bruit dans le monde : *les hommes vains aiment le fracas* (999**a**).

fracasser, va. (it. *fracassare*). Briser en éclats. — Se fracasser, v. pr. Se briser (990**j**).

fraction, sf. (l. *fractio : frangere*, briser, rompre). Action de rompre (se dit du pain eucharistique) ; portion, partie : *une fraction de l'assemblée* (990**j**) ; en arithm. division de l'unité. *Fraction décimale*, exprimée en dixièmes, centièmes (991**c**). Syn. : *fragment* (1005). [Enc. 1010.

fractionnaire, adj. En arithm. qui est sous forme de fraction. *Nombre fractionnaire*, composé d'un nombre entier et d'une fraction. Ex. 2 1/2 (991**c**).

fractionnement, sm. Action de fractionner ; résultat de cette action.

fractionner, va. Réduire en fractions, en petites parties (990**j**).

fracture, sf. Rupture avec effort : *la fracture des portes ;* en chir. cassure des os, des cartilages.

fracturer, va. En chir. briser ; = rompre avec effort : *fracturer une porte.*

Fra Diavolo *(frère Diable)*, chef de brigands napolitains, se signala contre les Français, fut pris et pendu (1806) (1405**b**).

fragile, adj. (l. *fragilis : frangere*, briser). Aisé à rompre, sujet à se casser : *le verre est fragile ;* au fig. qui peut aisément être détruit : *biens fragiles ;* au moral, sujet à faillir : *nature fragile* (991**c**).

fragilité, sf. Qualité de ce qui est fragile, au propre et au fig.

fragment, sm. (l. *fragmentum : frangere*, briser). Morceau d'une chose brisée ; au fig. petite partie d'un livre, etc. (990**j**). Syn. : *fraction* (1005).

fragmentaire, adj. Qui est par fragments, divisé par fragments.

= **fragmenter**, va. Fractionner.

fragon, sm. Arbrisseau toujours vert appelé aussi *petit houx* (885**i**).

Fragonard, nom de deux peintres français : le père (1732-1805) et le fils (1780-1850). [Enc. 1491.

frai, sm. *(frayer)*. Reproduction du poisson ; temps où elle a lieu, les œufs du poisson avec la laite ; le petit poisson (831**c**).

frai, sm. *(frayer)*. Diminution de poids des monnaies par l'effet de la circulation (715**b**).

fraîchement, adv. Au frais ; en t. fam. récemment : *fraîchement arrivé*.

fraîcheur sf. *(frais)*. Froid modéré et agréable ; froid plus ou moins vif ; indisposition causée par un froid humide ; au fig. lustre, brillant : *la fraîcheur du teint* (1000**i**).

fraîchir, vn. *(frais)*. Devenir plus fort. Se dit du vent. — Impers. Il fraîchit. Mar. (938**o**).

frairie, sf. (anc. fr. *frarie : frère*). Partie de divertissement, de bonne chère. Fam. (501**g**).

frais, aîche, adj. (anc. h. allem. *frisc ;* all. mod. *frisch*). Légèrement froid ; d'un froid doux et agréable : *air frais ;* nouvellement cueilli ou produit ; qui n'est pas sec, salé, fumé, etc. ; *beurre, poisson frais ;* qui a de la fraîcheur, de l'éclat : *fleur, couleur fraîche ;* récent : *nouvelles fraîches. Troupes fraîches*, non fatiguées. — Sm. Air frais, température fraîche : *prendre le frais.* — Adv. Fraîchement, récemment : *une fleur fraîche éclose* (1000**i**).

frais, sm. pl. (anc. h. allem. *fridu ;* all. mod. *friede*, paix, puis amende, frais judiciaires). Dépense, dépens : *faire de grands frais*. Fig. et fam. : *se mettre en frais*, faire des efforts pour réussir. — *A peu de frais*, loc. adv. Sans dépenser beaucoup ; sans beaucoup de peine. *Faux frais*, menues dépenses ; dépenses imprévues (717**c**).

Fraisans, com. du Jura, arr. de Dôle, c. de Dampierre ; 2,633 h. (1522**j**).

fraise, sf. Fruit du fraisier (885**d**). [Enc. 902.

fraise, sf. Mésentère du veau ou de l'agneau. T. de boucherie (832**i**).

fraise, sf. Collet à plusieurs plis qu'on portait autrefois (726**m**).

fraiser, va. Plisser en forme de fraise. *Fraiser la pâte*, la bien pétrir (995**b**).

fraisette, sf. Petite fraise (726**m**).

fraisier, sm. Petite plante, à fleur blanche, qui porte la fraise (888**r**).

= **fraisière**, sf. Plantation de fraisiers (883**g**).

fraisil (zi), sm. (pour *faisil* : l. *fax*, torche). Cendre du charbon de terre qui reste dans la forge (935**j**).

Fraize, ch.-l. de c. arr. de Saint-Dié (Vosges) ; 3,905 h. (1530**c**).

framboise, sf. Fruit du framboisier.

framboiser, va. Accommoder avec du jus de framboise (885**d**).

framboisier, sm. Arbrisseau épineux de la fam. des rosacées (888**r**).

framée, sf. (l. *framea* : d'orig. germ.). Arme des anciens Francs (800**j**).

franc, sm. Unité monétaire formée de 0,835 d'argent et de 0,165 de cuivre, et pesant 5 gram. (990**i**). [Enc. 1009.

franc, anche, adj. *(Francs*, peuple qui conquit la Gaule). Libre, par opp. à *serf* (579**a**) ; exempt d'impôts, de charges ; au fig. loyal, sincère : *langage, homme franc* (185**a**) ; vrai, complet (se met alors devant le nom) : *un franc libertin ;* entier, en parlant des choses : *dix jours francs ;* en bot. se dit des arbres qui portent des fruits doux, sans avoir été greffés, par opp. aux *sauvageons ;* on le dit parfois des fruits. *Franc de port*, dont on a payé d'avance le transport : *lettre franche de port.* — Adv. Ouvertement ; entièrement ; avec exemption de toutes charges, peines, dettes, etc.

franc, franque, adj. Qui appartient aux Francs (413**f**). *Langue franque*, jargon mêlé de français, d'italien, d'espagnol, parlé dans les ports de la Méditerranée.

français, aise, adj. (*France*). Qui est de France ; qui la concerne. — S. Personne qui est de nationalité française. Fig. : *cela n'est pas français*, c'est contraire à l'honneur, à la délicatesse, à la loyauté (413**i**). — Sm. La langue française (496**p**). Fig. et fam. : *parler français*, parler clairement.

franc-alleu, v. *alleu*.

franc-archer, v. *archer*.

francatu, sm. Sorte de pomme qui se conserve longtemps (885**c**).

= **franc-bord**, sm. Terrain laissé libre le long d'un canal, d'une rivière ; bordage extérieur d'un navire. Pl. *Francs-bords* (995**d**).

= **franc-comtois, oise**, adj. et s. De la Franche-Comté ; qui la concerne (413**i**).

France (la). Etat de l'Europe occid. ; cap. *Paris ;* 38,517,975 h. (1515**a**). [Enc. 1529.

France (Nouvelle-), nom donné d'abord au Canada (1589**d**).

France (île de), anc. prov. de France ; cap. *Soissons* (1517**a**).

France (île de), anc. nom de l'île Maurice ; aux Anglais depuis 1763 (1577**a**).

Francescas, ch.-l. de c. arr. de Nérac (Lot-et-Garonne) ; 874 h. (1523**d**).

franc-étable (de). loc. adv. Se dit quand deux navires se portent l'un sur l'autre, de façon que leurs éperons s'entrechoquent violemment. Mar. (491**f**).

Francfort, cap. du Kentucky (Etats-Unis) (1590**e**).

Francfort-sur-le-Mein, anc. v. libre d'Allemagne, auj. à la Prusse ; 229,279 h. *Traité de Francfort* (1871), traité de paix, entre la France et l'Allemagne (1550**i**).

Francfort-sur-l'Oder, v. de Prusse (Brandebourg) ; 59,162 h. (1550**h**).

Franche-Comté (la), anc. prov. de France ; cap. *Besançon ;* cédée à la France par le traité de Nimègue (1678) (1517**a**).

franchement, adv. Avec exemption de toutes charges (657**e**) ; sincèrement (185**a**).

franchir, va. (*franc ;* s'est dit pour *affranchir*), Sauter franc, sauter par-dessus : *franchir une barrière ;* traverser des passages difficiles, de grands espaces : *franchir une montagne* (351**c**).

franchise, sf. Exemption, liberté : *les franchises d'une ville* (657**e**) ; sincérité, candeur ; *parler avec franchise* (185**a**).

= **franchissable**, adj. Qui peut être franchi.

Franciade (la), poème épique de Ronsard, sur le modèle de l'*Enéide* (496**m**).

francisation, sf. En jurispr. acte qui constate qu'un navire est français ; = action de franciser un mot.

franciscain, sm. Religieux de l'ordre de Saint-François d'Assise (415**a**).

Francisco (San-), v. de Californie ; 298,997 h. Mines d'or. Port sur le Pacifique. Grand commerce (1590**e**).

franciser, va. Donner la forme française à un mot étranger ; donner les manières françaises (413**i**).

francisque, sf. (l. *francisca : Franc*). Hache d'armes à deux tranchants, des anc. Francs (799**i**).

Franck (Adolphe), philosophe français, d'ori-

gine juive, auteur principal du *Dictionnaire des sciences philosophiques* (1843-49), publié sous les auspices de Cousin (1809-1893) (1408**i**).

franc-maçon, sm. Celui qui est initié à la franc-maçonnerie. Pl. *Francs-maçons*.

franc-maçonnerie, sf. Association secrète, réprouvée par l'Eglise (417**f**). [Enc. 469.

franco, adv. (mot ital. pour *porto franco*). Sans frais de transport, en franchise (493**b**).

= **franco**, sorte d'abrév. pour *français* dans certains composés : *alliance franco-russe ; guerre franco-allemande*.

François d'Assise (saint), fonda, en 1209, l'ordre des Franciscains ou Frères Mineurs (1182-1226). Fête le 4 oct. [Enc. 1217.

François de Paule (saint), fonda l'ordre des Minimes (1416-1507). Fête 2 avr. [Enc. 1254.

François de Sales (saint), évêque de Genève, fonda la Visitation. Docteur de l'Eglise (1567-1622). Fête le 29 janvier. [Enc. 1281.

François Xavier (saint), compagnon de saint Ignace de Loyola et apôtre des Indes (1506-1552). Fête le 3 déc. [Enc. 1279.

François, nom de divers princes :

1° *France : François* I, succéda à Louis XII, son cousin et beau-père, lutta contre Charles-Quint ; défait et pris à Pavie (1525) ; protégea les arts et les lettres (1515-1547). [Enc 1284.

François II, fils et successeur d'Henri II ; époux de Marie Stuart (1559). [Enc. 1285.

2° *Autriche et Allem. : François* I, duc de Lorraine, épousa Marie-Thérèse d'Autriche, empereur de 1745 à 1765. [Enc. 1375.

François II, petit-fils du précédent, renonça au titre d'emp. d'Allem. pour garder celui d'emp. d'Autriche ; sa fille *Marie-Louise* épousa Napoléon ; m. en 1835. [Enc. 1456.

François-Joseph I, empereur régnant depuis 1848, né en 1830. [Enc. 1456.

3° *Deux-Siciles : François* I, né en 1777, roi de 1825 à 1830, père de la duchesse de Berri. — *François* II, détrôné par Garibaldi et les Piémontais (1859-1860), m. en 1894. [Enc. 1452.

François de Neufchâteau, poète français et homme d'Etat (1750-1828) (1408**m**).

Françoise de Rimini, italienne (XIIIe s.), immortalisée par le Dante (1235**a**).

Françoise Romaine (sainte), fondatrice des *Oblates* ou *Collatines* (1384-1440). [Enc. 1254.

francolin, sm. (it. *francolino*). Sorte de perdrix.

Franconi, de Venise, fonda un manège et un cirque à Paris, m. en 1836 (1409**c**).

Franconie, contrée d'Allem. (Bavière), div. en haute, basse et moyenne Franconie, formant autant de cercles avec *Baireuth*, *Anspach* et *Wurtzbourg* pour ch.-l. (1550**h**).

franc-quartier, sm. 1er quartier de l'écu, à la droite du côté du chef (499**d**).

franc-réal, sm. Sorte de poire. Pl. *Francs-réals*.

Francs (les), peuple d'origine germ. qui s'empara de la Gaule au Ve s. (413**f**) ; nom générique des Européens dans les ports du Levant.

franc-salé, sm. Se disait du droit de prendre à la gabelle certaine quantité de sel sans payer (657**f**).

franc-tireur, sm. Soldat appartenant à certain corps de volontaires. Pl. *francs-tireurs* (582**g**).

Francus ou **Francion**, fils d'Hector, qui aurait été, suivant quelques chroniqueurs, père de la nation française Ronsard en a fait le héros de la *Franciade* (1066**d**).

frange, sf. (l. *fimbria*). Tissu étroit d'où pendent des filets et qui sert à parer (727**d**).

franger ou **frangier**, sm. Ouvrier qui fait de la frange (585**f**).

franger, va. Se conj. c. *abréger*. Orner de franges.

frangipane, sf. (*Frangipani*, famille de Rome). S'est dit d'abord d'un parfum composé par l'un des Frangipani, puis d'une pâtisserie parfumée contenant une crème aux amandes (729**h**).

frangipanier, sm. (*frangipane*). Arbrisseau d'Amérique à fleurs parfumées, à suc laiteux caustique, qui rappelle le laurier-rose (886**n**).

Frangy, ch.-l. de c. arr. de Saint-Julien (Haute-Savoie) ; 1,265 h. (1527**b**).

Frankfort, cap. du Kentucky (Etats-Unis) ; 10,000 h. (1590**e**).

Franklin (Benjamin), homme d'Etat, publiciste, savant, inventeur du paratonnerre, un des fondateurs de l'independance américaine (1706-1790). [Enc. 1379.

Franklin (John), navigateur anglais, périt à la recherche d un passage au N.-O. de l'Amérique (1786-1847). [Enc. 1507.

franquette, sf. Usité dans cette loc. pop. : *à la bonne franquette, à la franquette*, franchement, sans façons (185**a**).

frappant, ante, adj. Qui fait une vive impression : *exemple frappant. Portrait frappant de ressemblance* (119**e**).

frappe, sf. Empreinte que le balancier fait sur la monnaie, les médailles (499**a**).

frappement, sm. Action de frapper.

frappé, ée, pp. et adj. Qui a reçu un coup, une empreinte ; au fig. saisi, surpris : *frappé d'une nouvelle. Vers bien frappés*, où il y a de la précision et de l'énergie. *Etre frappé à mort*, mortellement.

frapper, va. Donner un ou plusieurs coups : *frapper quelqu'un d'un coup de poignard ;* donner l'empreinte : *frapper une médaille ;* au fig. faire impression sur les sens, l'esprit, le cœur : *frapper les yeux, l'imagination ;* au fig. (style élevé) faire périr ou effrayer grandement : *Dieu l'a frappé. Frapper de glace*, ou absol. *frapper*, plonger dans la glace pour refroidir vivement. — Vn. Donner un coup : *frapper à la porte*. — Se frapper, v. pr. Se donner un coup ; s'affecter vivement (351**h**).

frappeur, euse, s. Celui, celle qui frappe. Fam. *Esprit frappeur*, lutin.

Frascati, anc. *Tusculum*, v. d'Italie, à 17 kil. de Rome ; 7,510 h. (1553**a**).

frasque, sf. (ital. *frasca*, farce). Extravagance avec éclat. Fam. (181**f**).

frater (tèr), sm. (l. *frater*, frère). Garçon chirurgien ; fam. mauvais chirurgien ; barbier de régiment (252**j**).

fraternel, elle, adj. (l. *fraternus : frater*, frère). Qui appartient à des frères, tel qu'il convient entre frères : *amitié fraternelle* (411**d**).

fraternellement, adv. En frère.

fraterniser, vn. Vivre en frères ; se promettre une amitié fraternelle.

fraternité, sf. (l. *fraternitas*). Relation de frère à frère ; union, amitié fraternelle (411**d**).

fratricide, sm (l. *frater*, frère ; *cædere*, tuer). Celui qui tue son frère ou sa sœur ; crime qu'il commet. = Adj. *Guerre fratricide* (184**g**)

fraude, sf. (l. *fraus*). Action faite de mauvaise foi, au préjudice de quelqu'un ; contrebande. — *En fraude*, loc. adv. Frauduleusement ; par contrebande (185**b**).

frauder, va. (l. *fraudare*). Frustrer par qq fraude : *Frauder ses créanciers. Frauder les droits* ou absol. *frauder*, faire entrer en fraude.

fraudeur, euse, s. Celui, celle qui fraude ; contrebandier.

frauduleusement, adv. D'une manière frauduleuse.

frauduleux, euse, adj. (l. *fraudulosus*).

Porté à la fraude : *esprit frauduleux ;* fait avec fraude : *banqueroute frauduleuse* (185**b**).

Frauenfeld, v. de Suisse, ch.-l. du c. de Thurgovie ; 5,820 h. (1551**h**).

fraxinelle, sf. (l. *fraxinus*, frêne). Plante dont les feuilles imitent celles du frêne (887**e**).

frayer, va. (l. *fricare*, frotter). Se conj. comme *payer*. Tracer, pratiquer : *frayer un chemin* (935**g**) ; frôler, frotter contre : *le cerf fraye sa tête aux arbres* (993**g**). — Vn. S'user par le frottement, en parlant des monnaies (715**b**) ; fig. et fam. fréquenter : *ils ne fraient pas ensemble ;* se reproduire, en parlant des poissons (831**c**).

frayeur, sf. (anc. fr. *freor :* lat. *fragor, fragorem*, bruit violent). Vive crainte, grande peur (117**g**).

frayoir, sm. (*frayer*, frotter). Marque sur les baliveaux contre lesquels le cerf a bruni son bois nouveau. T. de chasse (497**g**).

Frayssinous, prêcha des conférences à Saint-Sulpice, fut gd-maître de l'Université et ministre sous la Restauration (1765-1842). [Enc. 1433.

fredaine, sf. Ecart de conduite, folie de jeunesse. Fam. (179**b**).

Frédégaire, chroniqueur franc des temps mérovingiens, m. vers 660. [Enc. 1172.

Frédégonde, femme de Chilpéric I, célèbre par ses crimes et sa longue lutte avec Brunehaut (545-597). [Enc. 1164.

Frédéric, nom de divers princes :

1° *Allemagne : Frédéric I Barberousse, de Hohenstaufen*, lutta contre l'Italie et mourut dans la 3e croisade (1152-1190). [Enc. 1203.

Frédéric II, son petit-fils (1212-1250), lutta contre Grégoire IX et Innocent IV. [Enc. 1226.

Frédéric III, d'Autriche (1440-1493). [Enc. 1263.

2° *Autriche : Frédéric III, le Beau*, fils de l'emp. Albert, lutta contre Louis de Bavière (1314), fut pris (1322) et mourut en 1330 (1236**d**).

3° *Prusse : Frédéric-Guillaume*, électeur de Brandebourg (1620-1688). — *Frédéric I*, son fils et successeur, obtint le titre de roi (1701), m. en 1713. [Enc. 1326.

Frédéric-Guillaume I, fils et successeur du précédent, acquit la Poméranie (1713-1740). — *Frédéric II le Grand*, fils et successeur du précédent (1740-1786), conquit la Silésie, profita du démembrement de la Pologne.— *Frédéric-Guillaume II*, neveu et successeur du précédent (1786-1797). [Enc. 1375, 1376.

Frédéric-Guillaume III (1797-1840). — *Frédéric-Guillaume IV* (1840-1861). Son frère *Guillaume* (v. ce mot), lui succéda. — *Frédéric III*, fils de Guillaume, ne régna que 3 mois (1888). [Enc. 1456, 1457.

4° *Saxe : Frédéric-Auguste*, nom de plusieurs électeurs de Saxe. Le 3e fut créé roi de Saxe par Napoléon I et fut son allié fidèle, m. en 1827. [Enc. 1458.

5° *Danemark : Frédéric I*, roi de Danemark, après son neveu Christian II, qui avait été déposé, introduisit le luthéranisme dans ses Etats (1524-1533). — *Frédéric II* (1559-1588). [Enc. 1291.

Frédéric VII, roi de Danemark, de 1848 à 1863. [Enc. 1455.

6° *Suède : Frédéric I*, roi de *Suède* (1720-1751), eut pour successeur Adolphe-Frédéric. [Enc. 1374.

= **frédéric,** sm. Monnaie d'or prussienne valant 20 fr. 80 c. (990**i**).

Frédéric-Charles, feld-maréchal prussien, neveu de Guillaume I (1828-1885). [Enc. 1457.

fredon, sm. Espèce de roulement et de tremblement de voix dans le chant (998**m**).

fredonnement, sm. Chant de celui qui fredonne.

fredonner, vn. Faire des fredons (vx). — Vn. et a. Chanter entre ses dents, sans articuler : *fredonner un air* (998**m**).

Freetown, cap. de la colonie angl. de Sierra-Leone (Guinée) ; 6,000 h. (1579**b**).

frégate, sf. (it. *fregata*). Vaisseau de guerre qui n'a qu'une batterie couverte, et porte moins de 60 canons (723**c**) ; oiseau de mer à grande envergure (836**j**).

Freiberg, v. d'Allemagne (Saxe) ; 29,287 h. Mines d'argent et de plomb (1551**a**).

frein, sm. (l. *frenum*). Mors (722**q**) ; en méc. appareil pour modérer un mouvement (798**i**) ; au fig. ce qui retient sous l'autorité, dans le devoir : *le frein des lois.* [Enc. 771.

Fréjus (uce), ch.-l. de c. arr. de Draguignan (Var) ; 3,510 h. Evêché. Anc. port. La ville est auj. à 1,600 m. de la mer (1528**l**).

frelampier, sm. (*frère lampier*, qui allume les lampes). Homme de peu, bon à rien. T. injur. (576**e**).

frelatage, sm. ou **frelaterie,** sf. Action de frelater du vin, etc. (939**g**, 586**k**).

frelater, va. (holl. *verlaten*, transvaser). Falsifier le vin, les liqueurs, etc. : *vin frelaté.*

frelateur, sm. Celui qui frelate.

frêle, adj. (l. *fragilis : frangere*, briser). Qui a peu de solidité, de résistance : *une frêle barque ;* faible : *santé frêle* (990**j**).

frelon, sm. (bas lat. *furlo, furlonem : fur*, voleur ; et *leo*, lion). Sorte de grosse mouche appelée aussi *guêpe-frelon* (837**a**). *Houx-frelon* (v. *houx*).

freluche, sf. (cf. *freloche* et *fanfreluche*). Petite houppe de soie, sortant d'un bouton, d'une ganse (727**c**).

freluquet, sm. (*freluche*). Homme frivole et sans mérite. Fam. (188**j**).

Frémiet, sculpteur français, né à Paris en 1824. [Enc. 1492.

frémir, vn. (l. *fremere*). Se dit d'un liquide près de bouillir et de certains corps agités de vibrations faibles et courtes : *le feuillage frémit ; des cordes frémissent* (1001**h**) ; trembler de crainte, de colère, etc. (116**m**).

frémissant, ante, adj. Qui frémit.

frémissement, sm. Bruit, mouvement de ce qui frémit (1001**h**) ; émotion avec tremblement des membres (116**m**).

= **frênaie,** sf. Plantation de frênes (883**g**).

frêne, sm. (l. *fraxinus*). Grand arbre de la famille des oléacées (887**c**) ; son bois est employé pour le charronnage. [Enc. 920.

frénésie, sf. (g. φρένησις : φρήν, pensée). Etat de délire, de fureur (353**g**).

frénétique, adj. et s. Atteint de frénésie, furieux : *devenir frénétique.*

fréquemment (kaman), adv. Souvent.

fréquence, sf. (l. *frequentia*). Réitération fréquente. En méd. : *fréquence du pouls.*

fréquent, ente, adj. (l. *frequens*). Qui arrive ou qui se reproduit souvent. En méd. se dit du pouls, de la respiration (991**b**).

fréquentatif, ive, adj. Qui marque répétition. Ex. : *criailler* (de crier). — Sm. *L'italien abonde en fréquentatifs* (490**i**).

fréquentation, sf. (l. *frequentatio*). Communication habituelle avec d'autres personnes. *Fréquentation des sacrements*, leur réception fréquente.

fréquenté, ée, pp. et adj. Où il y a beaucoup de monde : *jardin fréquenté.*

fréquenter, va. (l. *frequentare*). Aller souvent dans un lieu ; avoir des relations habituelles avec : *fréquenter des honnêtes gens ; fréquenter les sacrements*, les recevoir souvent. — Vn. Aller souvent : *fréquenter chez qqn, avec qqn.* — Se fréquenter, v. pr. Se voir souvent (991**b**, 500**h**).

frère, sm. (l. *frater*). Né du même père et de

la même mère, ou seulement de l'un des deux (411**d**) ; au fig. se dit de tous les hommes comme descendants du même père, et surtout des chrétiens, comme frères en J.-C. et fils adoptifs du même Dieu; titre que prennent certains religieux et qu'ils se donnent entre eux, surtout les religieux laïcs (578**h**). *Frères de lait*, l'enfant de la nourrice et celui qu'elle a nourri du même lait. *Frères d'armes*, camarades de guerre. *Frères Prêcheurs*, les dominicains. *Frères de la Doctrine chrétienne* (v. *doctrine*). *Petits Frères de Marie* (v. *mariste*). [Enc. 426.

Frère-Orban, avocat et homme politique belge, chef des libéraux (1812-1896).

Fréret, érudit français (1688-1749) (1351**d**).

Fréron, critique français, adversaire de Voltaire (1718-1776). — Son fils, conventionnel, m. en 1802 (1351**e**).

fresaie, sf. (peut-être l. *præsaga avis*, oiseau qui permet de présager), v. *effraie*.

Fresnay, ch.-l. de c. arr. de Mamers (Sarthe) ; 2,834 h. (1526**m**).

Fresnaye (La), ch.-l. de c. arr. de Mamers (Sarthe) ; 1,140 h. (1526**m**).

Fresnel, physicien franç. (1788-1827) (1410**e**).

Fresne-Saint-Mamès, ch.-l. de c. arr. de Gray (Haute-Saône) ; 532 h. (1526**k**).

Fresnes-en-Woëvre, ch.-l. de c. arr. de Verdun (Meuse) ; 738 h. (1524**n**).

Fresnes, com. du Nord, arr. de Valenciennes ; 6,844 h. (1524**q**).

Fresnoy-le-Grand, com. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin ; 3,842 h. (1517**c**).

fresque, sf. (ital. *fresco*, frais). Manière de peindre avec des couleurs détrempées dans l'eau sur un mur fraîchement enduit; peinture à fresque (499**b**).

fressure, sf. Les gros viscères (cœur, poumon, foie, rate) de certains animaux de boucherie (832**i**).

fret (frè), sm. (bas allem. *fracht*, salaire). Action de louer un navire (656**p**) ; prix du fret (715**e**) ; cargaison d'un navire de commerce (724**q**).

= **frètement**, sm. Action de fréter.

fréter, va. Se conj. c. *accélérer*. Donner un navire à louage (656**p**) ; charger, équiper (724**q**) ; abusiv. prendre à louage un navire.

fréteur, sm. Celui qui donne un bâtiment à loyer. Mar. marchande.

frétillant, ante, adj. Qui frétille.

frétillement, sm. Mouvement de ce qui frétille.

frétiller, vn. (cf. bas l. *frictillare : fricare*, frotter). S'agiter par des mouvements vifs et courts : *le chien frétille de la queue* (1001**h**).

fretin, sm. (anc. fret, frait : anc. v. *fraindre* . lat. *frangere*, briser). Chose de nulle valeur, menu débris ; menu poisson (836**l**).

frette, sf. Lien de fer dont on garnit le moyeu des roues, etc. (722**n**).

fretté, ée, adj. Se dit des pièces couvertes de bâtons en sautoir, formant des losanges. Blason (499**d**).

fretter, va. Garnir d'une frette (722**n**).

freux, sm. (anc. h. all. *hruoh*). Sorte de corbeau.

Frévent, com. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Pol ; 4,331 h. (1525**c**).

Freycinet, navigateur français, auteur d'un *Voyage autour du monde* (1779-1842). [Enc. 1506.

Freycinet (Charles de), homme d'État français, né en 1828, plusieurs fois ministre (1407**b**).

friabilité, sf. Qualité des corps friables : *la friabilité du grès*.

friable, adj. (l. *friabilis : friare*, pulvériser). Susceptible d'être pulvérisé (990**j**).

friand, ande, adj. et s. (pour *friant : frire*). Qui aime et apprécie la chère fine et délicate ; qui flatte le sens du goût : *repas friand*. Fig. : *être friand de musique* (187**a**).

friandise, sf. Goût pour les mets friands (187**a**) ; sucreries, mets friands (729**h**).

Friant (comte), général français (1758-1829).

Fribourg, v. de Suisse ; 13,000 h. Ch.-l. du canton de même nom ; 119,529 h. Université catholique (1551**h**).

Fribourg-en-Brisgau, v. d'Allemagne (Bade) ; 53,118 h. (1551**b**).

fribourgeois, oise, adj. et s. De Fribourg.

fricandeau, sm. Morceau de veau désossé et piqué de lard (729**g**).

fricassée, sf. Viande fricassée (729**g**).

fricasser, va. Faire cuire dans la poêle quelque chose, après l'avoir coupé par morceaux (586**j**) ; au fig. et pop. dissiper follement.

fricasseur, sm. Celui qui fait des fricassées ; mauvais cuisinier (586**j**).

friche, sf. Terrain non cultivé. *Laisser en friche*, sans culture (935**e**).

fricot, sm. Viande en ragoût (729**g**).

fricoter, vn. Faire bonne chère. Pop.

fricoteur, sm. Celui qui aime à faire bonne chère. Pop. (187**a**).

friction, sf. (l. *frictio : fricare*, frotter). En chir. frottement que l'on fait sur une partie du corps.

frictionner, va. Faire des frictions (355**b**).

Friedland, v. de Prusse. Victoire de Napoléon sur les Russes (1807) (1550**h**).

frigidité, sf. (l. *frigiditas : frigidus*, froid). Sensation de froid. Pathol. (119**e**).

frigorifique, adj. (l. *frigus*, froid ; *facere*, faire). Qui cause le froid. Physiq. (1000**i**).

frileux, euse, adj. (l. *frigorosus : frigus*, froid). Fort sensible au froid (119**e**).

frimaire, sm. (tiré de *frimas*), 3e mois du calendrier révolutionnaire (1003**f**).

frimas (mâ), sm. (anc. fr. *frimer*, geler : du germ.). Brouillard épais qui se gèle en tombant : *temps des frimas* (938**m**).

frime, sf. Semblant, feinte. Pop. (499**e**).

= **frimousse**, sf. Visage. Pop. (345**b**).

fringale, sf. (corruption de *faimvalle*). Faim subite et violente. Fam. (120**g**).

fringant, ante, adj. Alerte, éveillé, et dont la vivacité se manifeste par des mouvements rapides et fréquents.

fringuer, vn. Sautiller en dansant. Vx (351**c**). Se dit des chevaux.

Frioul, anc. pays, partagé entre l'Autriche (v. pr. : *Trieste*, *Goritz*) et l'Italie (v. pr. : *Udine*). — *Duc de Frioul*, Duroc (1551**c**).

friper, va. (anc. fr. *frepe*, guenille). Chiffonner ; user. — Se friper, v. pr. Devenir chiffonné (727**d**).

friperie, sf. Meubles et habits qui ont servi, plus ou moins usés (724**q**) ; commerce du fripier (586**n**) ; boutique du fripier (719**h**).

fripe-sauce, sm. Goinfre, goulu. Bas.

fripier, ière, s. Celui, celle qui fait métier d'acheter, de raccommoder, de revendre de vieux habits, etc. (586**n**).

fripon, onne, s. (anc. *friper*, au sens d'avaler). Qui vole adroitement (184**i**) ; se dit, en badinant, pour espiègle, éveillé, adroit : *petit fripon*, *air fripon* (120**h**).

friponneau, sm. Petit fripon.

friponner, va. Escroquer en fripon.

friponnerie, sf. Action de fripon.

friquet, sm. Sorte de moineau.

frire, va. (l. *frigere*). *Je fris, tu fris, il frit*, sans pl. *Je frirai, nous frirons. Je frirais, nous foririons*. Impér. *Fris*, sans pl. *Frit, ite*. Autres formes inus. On y supplée au moyen du verbe *faire : nous faisons frire*, etc. Faire cuire dans une poêle avec du beurre, ou de la graisse, ou de l'huile

bouillante : *frire une sole* — Vn. Se cuire dans la poêle (586**j**).

frise, sf. (ital. *fregio*, ornement : lat. *phrygium opus*). Partie de l'entablement, ordinairement ornée et sculptée, qui est entre l'architrave et la corniche ; par anal. surface plate et continue formant bandeau (718**n**).

frise, sf. Etoffe de laine à poil frisé ; toile venant de *Frise* (Hollande) (727**f**). — *Cheval de frise*, pièce de bois armée de pointes pour arrêter la cavalerie, etc. (on s'en servit d'abord en Frise) (717**h**).

Frise, prov. de Hollande ; 339,425 h. Cap. Leeuwarden (1551**g**).

frisé, ée, pp. Crépu, tortillé : *cheveux frisés. Choux frisés*, choux crêpés et verts qui viennent en hiver.

friser, va. Mettre en boucles ; au fig. raser la surface, effleurer ; être près d'atteindre. Fam. : *friser la quarantaine*. — Vn. Se mettre en boucles : *ses cheveux frisent* (995**b**).

= **frison**, sm. (*friser*). Boucle de frisure.

frison, onne, adj. et s. De la Frise (414**k**).

frisotter, va. Friser souvent, par menues boucles. T. de plaisanterie.

= **frisquet, ette**, adj. Qui est un peu froid : *vent frisquet*. Fam. (1000**i**).

frisquette, sf. Pièce de la presse à bras qui s'abaisse sur la feuille (795**e**).

frisson, sm. (lat. pop. *frictio : frigere*, frire). Tremblement causé par le froid qui précède la fièvre ; fig. saisissement (354**j**).

frissonnant, ante, adj. Qui frissonne : *une foule frissonnante*.

frissonnement. sm. Action de frissonner ; frémissement d'émotion.

frissonner, vn. Avoir le frisson : *frissonner de peur, d'horreur ;* trembler.

frisure, sf. Façon de friser ; chevelure frisée.

frit, ite, pp. et adj. Cuit dans la friture ; au fig. et pop. dissipé, ruiné : *tout est frit*.

fritillaire (il-lè), sf. (l. *fritilius*, cornet à jouer aux dés). Genre de liliacées, cultivé dans les jardins ; sa fleur est en forme de cornet renversé (885**i**).

fritte, sf. (pour *frite : frire*). Mélange de substances terreuses et de substances salines servant à fabriquer le verre ; action de cuire ce mélange (941**g**).

friture, sf. Action, manière de frire (586**j**) ; beurre, huile ou graisse qui sert à frire ; poisson frit ou autre mets (729**f**).

frivole, adj. (l. *frivolus*, de peu de prix). Vain, léger, sans importance (48**m**) ; qui a du goût pour les futilités (188**k**). Syn. : *vain, futile*, etc. (54).

= **frivolement**, adv. Avec frivolité.

frivolité, sf. Caractère de ce qui est frivole, de l'homme frivole ; choses frivoles : *ne s'occuper que de frivolités* (48**m**, 188**k**).

froc, sm. (peut-être anc. h. all. *hrock*, habit). Habit monacal (726**n**). [Enc. 781.

frocard, sm. Moine. T. d'injure.

Frodoard ou **Flodoard**, chanoine de Reims, auteur d'une *Chronique des Francs*, en latin (894-966). [Enc. 1186.

Frohsdorff, château de la Basse-Autriche. Résidence du comte de Chambord, qui y mourut en 1883 (1551**c**).

froid, oide, adj. (l. *frigidus : frigus*, froid). Privé de chaleur : *air froid ;* qui ne garantit pas du froid : *vêtement froid ;* refroidi : *viandes froides ;* au fig. qui ne s'émeut pas, qui manque de chaleur, de sensibilité, de zèle : *orateur, style froid. Etre de sang-froid*, être maître de soi. *Humeurs froides*, les scrofules. — Sm. Manque de chaleur, sensation qui en résulte ; basse température ; au fig. air sérieux, sévère, indifférence, etc. ; mésintelligence, mécontentement : *il y a du froid entre eux*. — *A froid*, loc. adv. Sans être échauffé ; au fig. sans émotion, sans passion (1000**i**). [Enc. 1024.

froidement, adv. De manière à avoir froid ; au fig. sans chaleur ; avec réserve.

froideur, sf. Etat de ce qui est froid, au propre et au fig. ; froid accueil, indifférence.

froidir, vn. Devenir froid.

froidure, sf. Le froid du temps, de l'air ; en poésie l'hiver.

froidureux, euse, adj. Qui amène la froidure ; qui craint le froid. Vx.

Froissart, historien français, auteur d'une *Chronique* qui s'étend de 1326 à 1400 (vers 1327-1400). [Enc. 1252.

froissement, sm. Action de froisser ; effet de cette action ; au fig. choc, offense : *le froissement des intérêts*.

froisser, va. (lat. pop. *frustiare : frustum*, morceau). Frotter fortement, de façon à écraser ou à meurtrir, à plisser, à chiffonner : *froisser un membre, du papier, du drap*. Fig. : *froisser quelqu'un*, l'offenser, le choquer. — Se froisser, v. pr. Se meurtrir, s'offenser (1001**a**).

froissure, sf. Impression produite sur un corps qui a été froissé.

Froissy, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Oise) ; 581 h. (1525**a**).

frôlement, sm. Action de frôler ; effet d'une chose qui frôle.

frôler, va. (cf. bas lat. *frictulare : fricare*, frotter). Toucher légèrement en passant (993**g**).

fromage, sm. (pour *formage : forme*). Substance alimentaire que l'on prépare avec la crème (caséum) du lait ; masse de fromage en pain. *Fromage de cochon*, hachis de charcuterie (729**d**). [Enc. 790.

fromager, ère, s. Qui fait ou vend des fromages (586**i**). — Sm. Petit vaisseau percé de trous où l'on presse le lait caillé pour en faire des fromages frais (798**p**).

fromager, sm. Arbre de l'Amérique tropicale, à bois tendre, à fruits très gros (887**d**).

fromagerie, sf. Manufacture de fromages : *établir des fromageries* (719**g**).

froment, sm. (l. *frumentum*). La meilleure espèce de blé (885**h**, 884**n**). [Enc. 909.

fromentacée, adj. f. En bot. se dit des plantes analogues au froment.

= **fronce**, sf. (orig. incertaine). Pli que l'on fait à une étoffe que l'on fronce (995**b**).

froncement, sm. Action de froncer, état de ce qui est froncé.

froncer, va. (*fronce*). Se conj. c. *agacer*. Rider en resserrant : *froncer une jupe. Froncer les sourcils*, les rapprocher en signe de mécontentement. — Se froncer, v. pr. Se rider (995**b**).

froncis, sm. Plis faits à une robe, à une chemise en les fronçant.

fronde, sf. (l. *funda*). Instrument pour lancer des pierres (800**j**).

= **fronde**, sf. (l. *frons, frondis*, feuillage). Feuille des acotylédones ; feuillage (883**e**).

Fronde (la), guerre civile pendant la minorité de Louis XIV (1648-1653). [Enc. 1317.

fronder, va. Lancer avec la fronde ; faire le mécontent, critiquer (800**j**).

frondeur, sm. Celui qui fronde. Au fig. et adjectiv. *Frondeur, euse*.

Fronsac, ch.-l. de c. arr. de Libourne (Gironde) ; 1,444 h. Vins (1521**d**).

front, sm. (l. *frons*). Partie supérieure du visage : *front serein, sévère ;* tout le visage : *courber, relever le front. Le front d'un bataillon*, etc., le devant, la face. *Avoir le front de*, la hardiesse de. — *De front*, loc. adv. Par devant : *attaquer de front ;* au fig. sans ménagement :

heurter de front les préjugés de quelqu'un ; côte à côte ; *marcher de front* (345**b**).

frontal, ale, adj. En anat. qui appartient au front : *os frontal* ou *coronal.*

frontal, sm. En chir. bandeau ou topique qu'on applique sur le front (355**b**) ; instr. de torture avec lequel on serrait le front. Pl. *Des frontaux* (800**n**).

fronteau, sm. Bandeau qu'on applique sur le front (726**q**) ; partie de la têtière qui passe au-dessus des yeux du cheval ; drap sur le front du cheval harnaché de deuil. On dit aussi *frontal* (722**q**).

Frontenac, gouverneur de la Nouv-France, m. à Québec, en 1698. [Enc. 1323.

Frontenay, ch.-l. de c. arr. de Niort (Deux-Sèvres) ; 1,939 h. (1528**h**).

frontière, sf. (*front*). Limites qui séparent deux Etats. — Adj. Qui est sur la frontière : *ville frontière* (992**l**).

Frontignan, ch.-l. de c. arr. de Montpellier (Hérault) ; 3,902 h. Vins (1521**e**).

frontignan, sm. Vin muscat récolté près de Frontignan (Hérault) (730**l**).

Frontin, sm. Valet de comédie (254**j**).

frontispice, sm. (bas lat. *frontispicium*). Façade principale d'un grand bâtiment (718**k**) ; titre d'un livre orné de figures.

Fronton, ch.-l. de c. arr. de Toulouse (Haute-Garonne) ; 2,328 h. (1521**b**).

Fronton, rhéteur latin, un des maîtres de Marc-Aurèle (IIe s.). [Enc. 1141.

fronton, sm. (ital. *frontone : fronte,* front). Ornement d'archit. ordinairement triangulaire, qui surmonte l'entrée principale d'un édifice (718**k**).

Frosinone, v. des Etats de l'Eglise, à 80 kil. de Rome ; 10,185 h. (1553**a**).

frottage, sm. Travail du frotteur (578**m**).

Frotté, officier français, commanda les chouans en Normandie (1755-1800). [Enc. 1370.

frottée, sf. Volée de coups. Pop. (351**h**).

frottement, sm. Action de frotter ; résistance que les corps éprouvent en se frottant ; au fig. fréquentation, contact. [Enc. 1013.

frotter, va. (cf. bas lat. *frictare,* fréquentatif de *fricare,* frayer). Passer à plusieurs reprises, et en appuyant, un corps sur un autre ; frictionner ; frotter avec de la cire, en parlant des parquets, etc. ; au fig. et fam. maltraiter. — Se frotter, v. pr. Exercer réciproquement un frottement ; au fig. et fam. fréquenter ; s'attaquer à. *Se frotter de latin,* en prendre une teinte (993**g**).

frotteur, sm. Celui qui frotte les parquets.

frottis, sm. (*frotter*). Couleur légère qu'on étend sur une peinture pour imiter certaines nuances de la nature (942**j**).

frottoir, sm. (*frotter*). Linge pour frotter (728**i**) ; = brosse pour les parquets.

Frouard, com. de la Meurthe-et-Moselle, arr. de Nancy ; 3,683 h. (1524**k**).

= **frouement.** sm. Action de frouer.

frouer, vn. A la pipée, attirer les oiseaux par une sorte de sifflement (256**i**).

frou-frou, sm. Onomatopée qui exprime le froissement des étoffes, particulièrement des étoffes de soie (999**b**).

fructidor, sm. (tiré du l. *fructus,* fruit ; et du g. δῶρον, présent). 12e mois du calendrier révolutionnaire (1003**f**).

Fructidor (Coup d'Etat du 18), exécuté par le Directoire contre le conseil des Anciens et celui des Cinq-Cents (4 sept. 1797). [Enc. 1365.

= **fructifiant, ante,** adj. Qui fructifie, productif.

fructification, sf. Production, formation des fruits ; son résultat. Botan.

fructifier, vn. (l. *fructificare : fructus,* fruit ; *facere,* faire). Produire du fruit ; au fig. produire un résultat avantageux ; rapporter : *ce capital a fructifié* (884**k**).

fructueusement, adv. Avec fruit, avec succès, utilement.

fructueux, euse, adj. (l. *fructuosus*). Qui produit du fruit : *arbre, travail fructueux* (884**k**).

frugal, ale, adj. (l. *frugalis : frux,* fruit). Pas de pl. masc. Qui se contente d'une nourriture simple, d'aliments communs. On dit aussi : *vie, table frugale.* Syn. : *tempérant, sobre* (194).

frugalement, adv. Avec frugalité.

frugalité, sf. Qualité de ce qui est frugal : *aimer la frugalité* (186**k**).

Fruges, ch.-l. de c. arr. de Montreuil (Pas-de-Calais) ; 3,076 h. (1525**c**).

frugivore, adj. et s. (l. *fruges,* fruits, etc ; *vorare,* dévorer). Qui se nourrit de fruits, de végétaux. Est opposé à carnivore (831**c**).

fruit, sm. (l. *fructus*). Production des végétaux qui succède à la fleur et contient les germes : *cueillir un fruit* (884**k**) ; au pl. productions végétales, récoltes : *les fruits de la terre ;* au fig. avantage, profit : *le fruit de l'étude ;* résultat quelconque ; *les fruits amers du vice ;* en écon. polit. se dit des produits, des profits (717**d**) ; en théol. œuvre qui procède d'une vertu ou de l'un des dons et qui apporte avec elle une certaine douceur : *les douze fruits du St-Esprit* (181**d**). [Enc. 206, 743, 898.

fruit, sm. (pour *frit :* orig. inconnue). En archit. légère inclinaison donnée à un mur (720**m**).

fruité, ée, adj. Chargé de fruits d'un émail différent : *d'argent à l'oranger de sinople fruité d'or.* Blason (499**d**).

fruiterie, sf. Lieu où l'on conserve le fruit ; commerce du fruitier (721**e**).

fruitier, ière, adj. Qui produit du fruit : *arbres fruitiers* (884**k**). *Jardin fruitier,* planté d'arbres à fruit. — Sm. Jardin fruitier (935**f**) ; endroit où l'on garde les fruits (721**e**). — S. Personne qui vend du fruit, des légumes, etc. (586**o**).

= **fruitière,** sf. Nom donné en Suisse et en France à des associations de cultivateurs qui mettent en commun le lait de leurs troupeaux pour la fabrication de leurs fromages, etc. (416**j**).

frusquin ou **saint-frusquin,** sm. (de l'argot). Ce qu'on a d'argent, de nippes. Pop. (715**d**).

fruste, adj. (ital. *frusto,* usé). Effacé par le temps (se dit de médailles, de sculptures, etc,) ; usé par le frottement : *marbre fruste* (499**a**).

= **frustration,** sf. Action de frustrer.

frustratoire, adj. En jur. fait pour frustrer, éluder : *appel frustratoire ;* inutile : *mesure frustratoire.*

frustrer, va (l. *frustrari*). Priver quelqu'un de ce qui lui est dû, de ce qu'il attend : *frustrer l'attente* (658**l**).

= **frutescent, ente,** adj. (l. *frutex,* arbrisseau). Qui a le port, la tige ligneuse de l'arbrisseau. Botan. (883**f**).

fuchsia (fu-ksi-a), sm. (*Fuchs,* botaniste du XVIe s.). Plante d'ornement, à fleurs pendantes (888**p**).

fuchsine (fu-ksi-ne), sf. (*Renard,* en allem. *fuchs,* maison de commerce de Lyon, où fut inventée la fuchsine en 1859). Matière colorante rouge fabriquée avec l'aniline (942**j**).

fucus (uce), sm. (mot lat.) Varech (885**f**).

Fuentès (comte de), général espagnol, vaincu et tué à Rocroy (1643) (1309**f**).

= **fuéro** (fouéro), sm. (mot esp.). Franchise, privilège, coutume dans certaines provinces d'Espagne. Pl. *Les fueros* (493**c**).

fugace, adj. (l. *fugax : fugere,* fuir). Qui passe bien vite. En méd. : *symptômes, frissons fugaces.*

fugitif, ive, (l. *fugitivus : fugere*). Qui fuit : *un criminel fugitif* et substantiv., *un fugitif ;* qui passe vite ; passager : *ombre, espérance fugi-*

tive. Poésies fugitives, petites pièces sur des sujets légers (351**a**).

= **fugitivement**, adv. D'une manière fugitive.

fugue, sf. (ital. et lat. *fuga*, fuite). Morceau de musique dont le motif se reproduit. Fig. et fam. : *faire une fugue*, s'enfuir (998**o**).

fuie, sf. (l. *fuga*, fuite, retraite). Petit colombier.

fuir, vn. (l. *fugere*). *Je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. Je fuyais. Je fuis, je fuirai. Je fuirais. Fuis. Que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie, que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient. Que je fuisse. Fuyant; fui, ie.* S'éloigner avec vitesse, par un motif de crainte ; au fig. différer, éluder ; se dit des choses qui s'éloignent vite ; se dit d'un vase, d'un conduit qui a quelque fente par où le fluide s'échappe. — Va. Eviter par crainte ou par aversion. Fig. : *le sommeil le fuit. Se fuir soi-même*, chercher à éviter le remords, l'ennui (351**a**).

fuite, sf. Action de fuir ; délai, échappatoire ; fente par où un fluide s'enfuit.

Fulbert (saint), évêque de Chartres, lumière de l'école chartraine (XIe s.). [Enc. 1192.

Fulgence (saint), évêque d'Afrique, le *S. Augustin de son siècle* (vers 468-533). [Enc. 1169.

Fulgent (Saint-), ch.-l. de c. arr. de La Roche-sur-Yon (Vendée) ; 2,203 h. (1528**n**).

fulgurant, ante, adj. (l. *fulgurans : fulgur*, éclair). Qui lance des éclairs (1000**l**).

fulguration, sf. (l. *fulguratio*). Eclair de lumière électrique, sans coup de tonnerre.

fulgurite, sf. Vitrification produite par la foudre dans les sables (941**g**).

fuligineux, euse, adj. (l. *fuliginosus : fuligo*, suie). Qui ressemble à la suie (942**n**).

fulmicoton, sm., v. *coton-poudre*.

fulminant, ante, adj. (l. *fulminans*). Qui lance la foudre : *Jupiter fulminant ;* en phys. qui produit la foudre : *nuage fulminant ;* en chim. qui détone : *composé fulminant ;* au fig., qui éclate en menaces, etc., : *écrit fulminant* (999**a**).

fulminate, sm. Sel provenant de l'acide fulminique et d'une base (940**h**).

fulmination, sf. (l. *fulminatio*). Détonation (chimie) ; action de fulminer (droit canon).

fulminer, vn. (l. *fulminare : fulmen*, foudre). Faire explosion (999**a**) ; au fig. s'emporter en menaces, en reproches. — Va. Publier une sentence avec certaines formalités : *fulminer l'excommunication* (653**a**).

fulminique, adj. *Acide fulminique*, composé explosible, fait de cyanogène et d'oxygène.

Fulton (Robert), ingénieur américain, inventa le navire à vapeur (1765-1815). [Enc. 1503.

fumage, sm. Action d'exposer l'argent filé à la fumée de certaines compositions pour lui donner une fausse couleur d'or ; = action de fumer un jambon, du poisson, etc. (938**n**).

fumage, sm. Action de fumer une terre ; résultat de cette action (582**o**).

fumant, ante, adj. Qui fume : *cendre fumante*. Fig. : *fumant de colère*.

Fumay, ch.-l. de c. arr. de Rocroi (Ardennes) ; 5,281 h. (1518**i**).

fumé, sm. Empreinte que fait le graveur de caractères avec le poinçon d'une lettre noircie à la fumée, pour voir s'il est bien gravé (499**c**).

fumée, sf. (*fumer*). Vapeur qui se dégage des corps en combustion ou chauffés : *la fumée de l'encens* (938**n**) ; au fig. choses vaines, chimère : *tout n'est que fumée ;* au pl. vapeurs qui montent au cerveau : *les fumées du vin ;* au pl. et en t. de vén. fiente de bêtes fauves (936**t**). [Enc. 967.

Fumel, ch.-l. de c. arr. de Villeneuve (Lot-et-Garonne) ; 3,828 h. (1523**d**).

fumer, vn. (l. *fumare : fumus*, fumée). Jeter de la fumée ; exhaler des vapeurs ; au fig. et pop. éprouver du dépit. — Va. Exposer à la fumée pour faire sécher ; aspirer et rendre en fumée par la bouche : *fumer du tabac* (938**n**).

fumer, va. (l. *fimus*, fumier). Epandre du fumier sur une terre pour l'engraisser (582**o**).

fumerolle, sf. (*fumer :* cf. it. *fumarola*). Crevasse d'un volcan par où s'échappe de la fumée (934**h**).

fumeron, sm. (*fumer*). Morceau de mauvais charbon de bois qui jette de la fumée (942**n**).

fumet, sm. (*fumer*). Vapeur agréable, arome qui s'exhale des viandes, du vin (999**c**).

fumeterre, sf. (l. *fumus terræ*, fumée de la terre). Plante amère, employée comme tonique ; son suc fait pleurer les yeux, comme la fumée (887**i**)

fumeur, sm. Celui qui a l'habitude de fumer du tabac, de l'opium, etc. (1201).

fumeux, euse, adj. Qui répand de la fumée : *lampe fumeuse ;* qui envoie des fumées à la tête : *vin fumeux*.

fumier, sm. (l. *fimus*). Paille qui a servi de litière aux bestiaux et qui est un engrais ; engrais ; au fig. chose vile (936**t**).

fumigation, sf. (l. *fumigatio*). Action de produire une fumée qui purifie l'air ou qui se répand sur une partie malade (938**n**). [Enc. 967.

fumigatoire, adj. Qui sert aux fumigations : *appareil fumigatoire*.

fumiger, va. (l. *fumigare*). Exposer un corps à la fumée de certaines substances (938**n**).

fumiste, sm. Dont la profession est de fabriquer des cheminées et de les entretenir en bon état (584**m**) ; = au fig. et pop. farceur. [Enc. 642.

= **fumisterie**, sf. Art, profession, commerce du fumiste ; au fig. tromperie.

fumivore, adj. et sm. Qui absorbe la fumée : *appareil fumivore* (938**n**).]Enc. 967.

fumoir, sm. Bâtiment destiné à fumer les viandes, les poissons, etc. (719**g**) ; pièce d'un appartement destiné aux fumeurs (721**e**).

fumure, sf. Action de fumer la terre ; résultat de cette action (582**o**) ; engrais produit par les bêtes d'un parc (936**t**).

funambule, s. (l. *funambulus : funis*, corde ; *ambulare*, marcher). Acrobate (254**k**).

Funchal, cap. de l'île de Madère (Afrique) ; 18,778 h. (1552**l**, 1577**a**).

funèbre, adj. (l. *funebris*). Qui appartient aux funérailles : *pompes funèbres ;* au fig. sombre, lugubre : *image funèbre. Pompes funèbres*, administration qui se charge de ce qui a rapport aux funérailles (501**a**).

funérailles, sf. pl. (l. *funeralia : funus*, obsèques). Cérémonies qui se font aux enterrements (501**a**). [Enc. 570.

funéraire, adj. (l. *funerarius*). Qui a rapport aux funérailles : *urne, colonne funéraire*.

funeste, adj. (l. *funestus : funus*, deuil). Malheureux, sinistre, qui porte la désolation avec soi : *guerre funeste* (575**c**).

funestement, adv. D'une manière funeste. Peu usité.

fungus, v. *fongus*.

= **funiculaire**, adj. (l. *funiculus*, ficelle : *funis*, corde). Composé de cordes : *machines funiculaires* (728**q**). Se dit surtout en parlant de certains chemins de fer. — Sm. *Le funiculaire de Belleville ; celui de Fourvière* (722**l**). [Enc. 770.

funin, sm. (l. *funis, funem*, cordage). Nom de divers cordages non goudronnés (723**k**).

fur (l. *forum*, place, marché, taux). *Au fur et à mesure*, loc. conj. ou prép. ou adv. A mesure que ou de, à mesure. On dit aussi, *à fur et à mesure* (491**f**).

furet, sm. (l. *fur*, voleur, le petit voleur). Petit animal du genre martre qu'on emploie pour chasser les lapins de leur terrier (834**j**) ; au fig. et fam.

personne qui fouille partout, habile à découvrir. [Enc. 856.

= **furetage**, sm. Action de fureter.

fureter, vn. Se conj. c. *jeter* ou c. *acheter*. Chasser au furet (256**i**) ; au fig. fouiller, chercher partout ; s'empresser à savoir des nouvelles de tout. — Va. *Fureter un terrier*, *fureter des nouvelles*. Fam.

fureteur, sm. Celui qui chasse aux lapins avec un furet ; au fig. chercheur : *fureteur indiscret*.

Furetière, auteur d'un *Dictionnaire universel*, fut exclu de l'Acad., qui composait le sien en même temps (1620-1688) (1310**j**).

fureur, sf. (l. *furor : furere*, être hors de soi). Folie frénétique (353**g**) ; folie momentanée ; passion démesurée : *la fureur du jeu* (116**m**) ; colère extrême (118**h**) ; agitation violente : *la fureur des vents*, *des flots ;* transport qui ravit l'âme : *fureur poétique ;* au pl. emportements, excès. Par exag. et fam. : *faire fureur*, être en grande vogue.

furfuracé, ée, adj. (l. *furfuraceus : furfur*, son). Semblable à du son. Didact.

furibond, onde, adj (l. *furibundus*). Qui a de grands emportements ; exprimant la fureur : *visage furibond*. — S. *Un furibond* (118**h**).

furia francese (*furie française*). Se dit en italien de l'attaque impétueuse propre aux troupes françaises (493**b**).

furie, sf. (l. *furia*). Grand emportement de colère (118**h**) ; ardeur, impétuosité de courage : *attaquer avec furie*. — *Les Furies*, nom des 3 divinités infernales chargées de tourmenter les méchants (mythol.) (19**a**). Fig. : *une furie*, femme emportée. [Enc. 36.

furieusement, adv. Avec furie ; au fig. et fam. prodigieusement.

furieux, euse, adj. Qui est en fureur : *lion furieux ;* qui annonce la fureur : *regards furieux ;* impétueux : *torrent furieux ;* au fig. et fam excessif. — S. Qui est furieux : *n'armez pas un furieux* (118**h**).

Furnes, v. de Belgique (Flandre occidentale) ; 5,260 h. Toiles. Houblon (1551**f**).

furolles, sf. (anc. *fuirole : fuir*). Exhalaisons enflammées qui paraissent quelquefois sur la terre et à la surface de la mer (938**n**).

furoncle, sm. (l. *furunculus*, petit voleur : *fur*). Tumeur inflammatoire circonscrite, avec saillie au centre (353**b**).

Furst (Walter), patriote suisse, beau-père de Guillaume Tell, m. vers 1317 (1236**d**).

furtif, ive, adj. (l. *furtivus : furtum*, vol). Qui se fait en cachette, à la dérobée : *regard furtif*.

furtivement, adv. A la dérobée (996**p**).

fusain (zin), sm. (l. *fusum*, fuseau). Arbrisseau de haies dont le bois sert à fabriquer des fuseaux, etc. (887**g**) ; charbon qu'il fournit et qui sert à dessiner ; esquisse au fusain. [Enc. 925.

fusant, ante, adj. (*fuser*). Qui se répand. Se dit de matières incendiaires (996**j**).

fusarolle, sf. (it. *fusaruola*). Ornement taillé en forme de collier, à grains un peu longs, sous l'ove des chapiteaux. Archit. (718**p**).

fuseau, sm. (l. *fusellus : fusum*). Petit instrument de bois pour filer à la quenouille, pour faire de la dentelle, etc. (797**h**).

fusée, sf. Fil enroulé sur le fuseau (797**h**) ; pièce d'artifice faite d'un cylindre de carton rempli de poudre (725**e**) ; petit cône où s'enroule la chaîne d'une montre (798**o**) ; suros continus à la jambe d'un cheval (832**m**).

fuséen, sm. Artilleur chargé de lancer des fusées.

fuselé, ée, adj. Fusiforme (995**a**).

fuser, vn. (l. *fusus : fundere*, fondre). S'étendre, se liquéfier par l'action de la chaleur : *la cire fuse* (937**b**) ; = brûler sans éclater : *projectile qui fuse*.

fusibilité, sf. Qualité des corps fusibles ; disposition à se fondre. [Enc. 962.

fusible, adj. Qui peut être fondu, liquéfié : *les métaux sont fusibles*.

fusiforme, adj. En forme de fuseau : *racine*, *follicule fusiforme*. Bot. (883**d**).

fusil (zi), sm. (it. *focile : focus*, feu). Pièce d'acier pour battre une pierre à feu (725**e**) ; pièce d'acier qui couvre le bassinet d'anc. armes à feu ; arme à feu portative munie d'une batterie (800**k**) ; morceau de fer, d'acier, pour aiguiser (797**f**). [Enc. 829.

fusillade, sf. Décharge de fusils.

fusiller, va. Tuer à coups de fusil. — Se fusiller, v. pr. Se combattre à coups de fusil (800**k**).

= **fusilier**, sm. Fantassin qui est armé d'un fusil.

fusion, sf. (l. *fusio*). Passage d'un corps solide à l'état liquide par l'effet de la chaleur (937**b**) ; au fig. réunion : *la fusion des partis*.

= **fusionnement**, sm. Action de fusionner, de se fusionner.

fusionner, va. et n. Opérer une fusion entre des partis, entre des compagnies (416**o**).

= **fusionniste**, sm. Partisan d'une fusion politique, industrielle, etc. (416**o**).

Fust (Jean), orfèvre de Mayence, aida Gutenberg et Schœffer dans leurs premiers essais d'imprimerie, m. vers 1466 (1252**f**).

fuste, sf. (it. *fusta : fusto*, fût). Bâtiment long et de bas bord, à voiles et à rames. Vx (723**c**).

fustet, sm. (provenç. *fustet ;* peut-être de l'arabe). Espèce de sumac, dont le bois, veiné et jaunâtre, est employé en méd. et pour la teinture (887**e**).

fustigation, sf. Action de fustiger.

fustiger, va. (l. *fustigare : fustis*, bâton). Battre à coups de verges, etc. (800**o**).

fût (fu), sm. (l. *fustis*, bâton). Bois sur lequel est monté le canon d'un fusil, d'un pistolet (800**k**); corps de la colonne entre la base et le chapiteau (718**n**) ; tonneau pour le vin, la bière (799**c**).

futaie (tê), sf. (*fût*, bois). Forêt de grands arbres. *Haute futaie*, celle qui a toute sa hauteur (883**f**).

futaille, sf. (*fût*). Tonneau pour le vin, etc. ; grande quantité de tonneaux (799**c**).

futaine, sf. (*Fostat*, faubourg du Caire d'où est venue cette étoffe). Etoffe de fil et de coton (727**f**).

futé, ée, adj. (anc. *fûter*, *fuster*, bâtonné : *fustis*, fût, bâton). Fin, rusé, adroit (115**c**) ; en blason, se dit d'une javeline, etc., dont le bois et le fer sont d'émaux différents (499**d**).

futée, sf. (l. *fût*). Mastic composé de sciure de bois et de colle forte (941**h**).

f-ut-fa, Terme par lequel on désignait le ton de *fa* (998**k**).

futile, adj. (l. *futilis*). De peu de conséquence, de peu de valeur : *talent futile* (49**a**). Syn. : *vain*, *frivole*, etc. (54).

futilité, sf. (l. *futilitas*). Caractère de ce qui est futile : *futilité d'esprit ;* chose futile : *livre plein de futilités* (49**a**).

Futuna (île de), dans l'Océanie. Martyre du B. Chanel (1601**b**).

futur, ure, adj. (l. *futurus*). A venir : *générations futures*. — S. Celui, celle que l'on doit épouser. — Sm. Temps du verbe qui marque une action future, un état à venir.

futurition, sf. Qualité d'une chose future en tant que future. Didact. (1004**i**).

fuyant, ante, adj. En peint. qui paraît s'enfoncer sur l'arrière-plan d'un tableau. *Front fuyant*, front déprimé.

fuyard, arde, adj. Qui s'enfuit ; qui s'enfuit habituellement. — Sm. *Poursuivre*, *rallier les fuyards* (351**a**).

G

g (jé ou *je*), sm. (du *g* latin). Consonne gutturale, 7e lettre de l'alphabet (494**k** 1°).
Gabaa, anc. v. de Palestine (1569**d**).
Gabaon, anc. v. de Palestine (1569**d**).
Gabaonites, habitants de Gabaon.
Gabardan, anc. pays de France (Landes et Lot-et-Garonne) (1517**a**).
gabare, sf. (provenç. *gabarra*). Sorte de bâtiment de transport (723**f**); filet, grande seine.
gabarier, sm. Patron d'une gabarre ; portefaix qui la décharge (587**d**).
gabarit ou **gabari**, sm. Modèle ou patron de construction, fait de légères pièces de bois : *le gabarit d'un vaisseau* (48**i**).
Gabarret, ch.-l. de c. arr. de Mont-de-Marsan (Landes); 1,285 h. (1522**k**).
gabegie, sf. Fraude, tromperie. Pop.
gabelage, sm. Temps que le sel devait rester dans le grenier, avant la vente.
gabeler, va. (*gabelle*). Faire sécher du sel dans les greniers (584**g**).
gabeleur, sm. Employé des gabelles. On disait pop. *gabelou* (580**l**).
gabelle, sf. (provenç. *gabela* : cf. arabe *kabala*, impôt). Jadis impôt sur le sel (659**e**) ; grenier où se vendait le sel (719**h**). [Enc. 701.
gabelou, sm. (pour *gabeloux* : cf. *gabeleur*). Employé des contributions indirectes (659**e**).
Gabès ou **Cabès**, v. de Tunisie, sur le golfe de Gabès ; 10,000 h. (1578**e**).
gabier, sm. (anc. *gabie* : provenç. *gabi*, *gabia*, cage, hune). Matelot qui se tient dans les hunes pour visiter et entretenir le gréement (587**d**).
Gabies, anc. v. des Volsques (Italie) (1552**m**).
gabion, sm. (it. *gabbione*, grande cage). Grand panier rempli de terre pour couvrir des soldats, etc.
gabionnade, s. Ouvrage de campagne exécuté en gabions. L'Académie le fait masculin.
gabionner, va. Couvrir avec des gabions : *gabionner une batterie* (717**h**).
Gabon, fl. et pays d'Afrique (1577**b**, 1579**c**).
Gabriel (saint), archange (en hébr. *la force de Dieu*), annonça l'Incarnation au prophète Daniel, puis à la Vierge (18**f**).
Gabriel, architecte fr. (1710-1782) (1352**g**).
Gabrielle (Louise-Marie) *de Savoie*, 1re femme de Philippe V, roi d'Espagne (1351**a**).
Gacé, ch.-l. de c. arr. d'Argentan (Orne); 1,726 h. (1525**b**).
gâche, sf. Pièce de fer percée dans laquelle entre le pène d'une serrure (798**n**).
= **gâche**, sf. Outil de maçon pour gâcher.
gâcher, va. (germ. *waskon* ; all. *waschen*, laver). Délayer du mortier, du plâtre, pour maçonner (584**l**) ; fig. faire un ouvrage grossièrement, sans goût.
gâchette, sf. Petite pièce d'une serrure sous le pène (798**n**) ; morceau de fer qui fait partir la détente d'un fusil (800**k**).
gâcheur, sm. Ouvrier qui gâche le mortier, le plâtre (584**l**) ; au fig. et pop. homme qui travaille mal, sans goût.
gâcheux, euse, adj. Bourbeux (937**a**).
gâchis, sm. Sorte de mortier ; boue, ordure ; au fig. affaire embrouillée (939**f**).
Gacilly (La), ch.-l. de c. arr. de Vannes (Morbihan) ; 1,640 h. (1524**o**).
Gad, 7e fils de Jacob, père de l'une des 12 tribus d'Israël (1041**b**).
gade, sm. (g. γάδος, morue). Genre de poissons comprenant le merlan, la morue, la lotte (836**l**).
Gadès, anc. Cadix (1552**j**). *Détroit de Gadès*, auj. *Gibraltar* (1509**b**).
gadouard, sm. Vidangeur (584**m**).
gadoue, sf. Engrais extrait des fosses d'aisances (936**t**).
gaélique, adj. et sm. Se dit d'un dialecte de la langue celtique (496**p**).
Gaëls, Celtes de l'Irlande et de l'Ecosse, appelée jadis *Calédonie* (413**e**).
Gaétan (saint), fonda l'ordre des Théatins (1480-1547). Fête le 7 août. [Enc. 1279.
Gaëte, v. forte et port de la Terre de Labour (Italie); 17,000 h. (1553**b**).
gaffe, sf. Perche munie d'un croc servant à conduire un bateau (723**j**).
gaffer, va. Accrocher avec la gaffe.
gage, sm. (du germ. ; all. mod. *wette*, gageure). Objet remis en nantissement pour sûreté d'un emprunt, d'une dette (716**g**, 657**b**) ; ce qu'on dépose à certains jeux de société ; au fig. témoignage, assurance : *un gage d'amitié ;* au pl. salaires d'un domestique. *Homme à gages*, gagé (717**b**). Syn. : *appointements*, *émoluments*, *traitement*, *honoraires*, *salaire* (731). [Enc. 680.
gager, va. Se conj. c. *abréger*. Convenir avec quelqu'un, sur une contestation, que celui des deux qui sera condamné, payera telle chose ou telle somme à l'autre (657**c**) ; donner des gages, salarier (717**b**). Syn. : *parier* (662).
gagerie, v. *saisie-gagerie*.
gageur, euse, s. Celui, celle qui gage, qui a l'habitude de gager. Fam.
gageure (gajure), sf. Promesse réciproque que se font les personnes qui gagent ; chose gagée (657**c**). [Enc. 681.
gagiste, sm. Celui qui, sans être domestique, est gagé pour quelque office.
gagnage, sm. *(gagner)*. Lieu où vont paître les troupeaux, les bêtes fauves (935**f**).
gagnant, sm. Celui qui gagne au jeu, à la loterie. — Adj. *Billet gagnant*.
gagne-denier, sm. Celui qui gagne sa vie en travaillant de ses mains et sans avoir de métier. Pl. *Gagne-deniers* (583**d**).
gagne-pain, sm. Travail, outil qui fait vivre. Pl. *Gagne-pain* (793**a**).
gagne-petit, sm. Rémouleur ambulant. Pl. *Gagne-petit* (584**i**).
gagner, va. (anc. all. *waidanjan*, *weidon*, all. mod. *weiden*, paître. S'est dit pour *paître*, en t. de chasse). Faire un gain, tirer un profit : *gagner de l'argent* (717**d**) ; acquérir au jeu, remporter, obtenir : *gagner un pari*, *une bataille ;* se rendre maître, conquérir : *gagner l'affection de ses sujets* (658**k**) ; atteindre : *gagner la frontière* (1002**l**) ; se propager, faire des progrès. *Gagner son pain*, *sa vie*, vivre de son travail. *Gagner du temps*, différer. — Vn. Devenir meilleur ; avancer ; l'emporter sur.
gagneur, sm. Celui qui gagne (717**d**).
gai, aie, adj. (cf. anc. h. allem. *gâki*, vif). Qui a de la gaieté ; qui l'exprime ; qui l'inspire. Jadis : *le gai savoir*, poésie des troubadours. En peint. : *couleurs gaies*, vives. — Adv. *Allons gai !* — Interj. *Gai !* (118**i**).
gaïac, sm. (orig. améric.). Arbre d'Amérique, à bois dur, pesant et résineux (887**e**).
gaiement ou **gaîment**, adv. Avec gaieté ; de bon cœur.
gaieté ou **gaîté**, sf. Joie, belle humeur ; parole,

action gaie, folâtre. Fam. : *de gaieté de cœur*, résolument et sans sujet (118**i**).

Gaillac, ch.-l. d'arr. (Tarn) ; 7,527 h. L'arr. a 56,312 h., 76 com., 8 c. (1528**j**).

Gaillard, historien franç. (1726-1806) (1352**i**).

gaillard, sm. Se dit des parties extrêmes du pont supérieur d'un navire : *gaillard d'avant, d'arrière* (723**h**).

gaillard, arde, adj. Qui a un caractère de hardiesse ; joyeux avec démonstration ; légèrement pris de vin ; sain et délibéré ; un peu libre, en parlant des choses : *chanson gaillarde*, *Vent gaillard*, un peu froid. S. Celui qui est gaillard : *un vigoureux gaillard*.Fam. (120**h**).

gaillarde, sf. Caractère d'imprimerie (795**e**) ; ancienne danse (254**l**).

gaillardement, adv. D'une manière gaillarde. Fam.

gaillardise, sf. Gaîté un peu vive ; discours, propos un peu libre. Fam. (120**h**).

gaillet, sm. v. *caille-lait.*

Gaillon, ch.-l. de c. arr. de Louviers (Eure) ; 3,016 h. Maison centrale de détention (1520**n**).

gain, sm. (pour *gaain : gagner*). Ce que l'on gagne; avantage, succès : *le gain de la bataille. Avoir gain de cause*, gagner un procès (717**d**).

gaine, sf. (l. *vagina*, fourreau). Etui d'un couteau, d'un poignard, etc. ; en archit. support à hauteur d'appui, plus large du haut que du bas, sur lequel on pose des bustes ; en hist. nat. partie qui sert de tube ou d'enveloppe (799**f**).

gainier, sm. Ouvrier qui fait des gaines, des étuis (585**h**).

gainier, sm. Arbre d'agrément, dit *arbre de Judée ;* sa gousse ressemble à une *gaine* (888**t**).

Gairdner, lac d'Australie (1601**b**).

Gaïus, jurisconsulte romain du IIe s., auteur d'*Institutes*. [Enc. 1140.

gala, sm. (m. it.). Fête de réjouissance : *voiture, habit de gala ;* fam. festin (501**g**).

Galaad, anc. pays de Palestine (1569**d**).

galactomètre, sm. (g. γάλα, γάλακτος, lait; μέτρον, mesure). Instrument pour mesurer la pureté du lait (794**g**).

galamment, adv. D'une manière galante ; en galant homme.

Galan, ch.-l. de c. arr. de Tarbes (Hautes-Pyrénées) ; 1,055 h. (1525**f**).

galanga, sm. (de l'arabe). Genre de plantes médicinales qui croissent aux Indes orientales (886**j**).

galant, ante, adj. (anc. v. *galer*, être vif, joyeux). Empressé, qui cherche à plaire ; qui a le caractère de la galanterie, en parlant des choses. *Un galant homme*, celui qui est civil et a de nobles procédés. — Sm. *Un galant*, celui qui cherche à plaire ; fam. homme éveillé, dont il faut se défier : *le galant fait le mort* (189**b**).

galanterie, sf. Qualité du galant ; agrément, politesse dans l'esprit et les manières ; soins empressés ; propos flatteur.

galantin, sm. Galant ridicule. Fam.

galantine, sf. (altér. de *galatine*). Viande froide avec de la gelée (729**g**).

galantiser, va. Flatter d'une manière galante et ridicule. Fam. et vx.

Galapagos (îles) ou *des Tortues*, archipel du grand Océan, à 700 kil. de la rép. de l'Equateur ; aux Etats-Unis (1589**a**).

Galata, faubourg de Constantinople, quartier des négociants européens (1554**g**)

Galatée, néréide. Mythol. (18**k**).

galate, adj. et s. Qui est de Galatie (413**c**).

Galatie (ci), anc. prov. de l'Asie Mineure, envahie par les Gaulois ou Galates (278 av. J.-C.)

Galatz, v. de Roumanie, sur le Danube ; 57,459 h. (1554**g**).

galaxie, sf. (lat. et g. *galaxias :* g. γάλα, lait). Voie lactée. Astron. (933**d**).

Galba, empereur romain en 68, renversa Néron, fut tué par ses soldats (1115**e**).

galbanum (ome), sm. (mot lat.). Gomme tirée d'une plante de même nom (888**o**, 943**b**).

galbe, sm. (it. *garbo*). En arch. contour d'une colonne, d'un vase, etc. On dit, par ext. : *le galbe d'une figure. Un beau galbe* (718**m**).

gale, sf. (cf. l. *callus*, callosité). Maladie cutanée et contagieuse causée par un *acarus ;* maladie des végétaux caractérisée par des rugosités (353**e**). [Enc. 404.

galé, sm. (angl. *gale*). Genre de plantes (889**a**).

galéasse ou **galéace**, sf. (ital. *galeazza : galea*, galère). Anc. grosse galère, au moyen âge (723**b**).

galée, sf. Planche sur laquelle le compositeur d'impr. place les lignes faites (795**e**).

galéga, sm. Genre de plantes légumineuses, employées en médecine (888**s**).

galène, sf. (g. γαλήνη, plomb). Sulfure naturel de plomb (940**l**).

galénique, adj. En méd. qui a rapport à la méthode de Galien.

galénisme, sm. Doctrine de Galien (418**l**).

galéniste, sm. Sectateur de Galien. — Adj. *Médecin galéniste.*

=**galéopithèque**, sm. (g. γαλῆ, belette ; πίθηκος, singe). Sorte de chéiroptère (834**k**).

galéopsis, sm. (en g. *œil de belette*). Plante labiée, dite aussi *chanvre bâtard* (887**a**).

galère, sf. (it. *galera*, pour *galea*). Anc. navire à voiles et à rames (723**b**) ; au pl. peine des condamnés à ramer sur les galères. [Enc. 772.

galerie, sf. (bas lat. *galeria*). Pièce d'un bâtiment où l'on peut se promener à couvert, corridor ou allée qui fait communiquer les appartements ; collection de tableaux ; au jeu de paume, allée longue et couverte d'où l'on regarde les joueurs ; personnes qui regardent ; au théâtre, balcon en encorbeillement ; route souterraine pratiquée pour trouver les filons (718**k**, 719**c**).

galérien, sm. Celui qui ramait sur les galères ; forçat (659**g**).

Galérius ou **Galère**, emp. romain, persécuta les chrétiens (305-311) (1116**f**).

galerne, sf. Vent de N.-O. (939**a**).

galet, sm. (anc. fr. *gal*). Caillou poli et rond qu'on trouve au bord de la mer (936**o**) ; en méc. petit disque, etc. entre deux surfaces dont il diminue le frottement.

galetas, sm. (*Galata*, quartier et tour de Constantinople). Logement sous les combles ; logement misérable (721**e**).

galette, sf. (*galet*). Espèce de gâteau plat cuit au four (729**h**) ; pain de biscuit (729**b**).

galeux, euse, adj. et s. Qui a la gale. Fig. : *brebis galeuse*, personne dont la fréquentation est pernicieuse (353**e**).

Galgacus, chef des Calédoniens, périt en combattant Agricola (84 ap. J.-C.). [Enc. 1134.

galhauban, sm. (*hauban*). Se dit de longs cordages qui servent à étayer latéralement les mâts de hune et de perroquet (723**k**).

Galiani (l'abbé), littérateur et économiste italien (1728-1787) (1351**c**).

Galice, anc. prov. de l'Espagne ; v. pr. : *La Corogne. Santiago, le Ferrol* (1552**i**).

Galicie, anc. roy., auj. prov. de l'emp. d'Autriche ; 6,607,816 h. Cap. *Lemberg* (1551**d**).

Galien, médecin grec, né à Pergame, auteur de nombreux écrits (131-200). [Enc. 1143.

Galigaï (Leonora), femme de Concini, domina l'esprit de Marie de Médicis, fut brûlée comme sorcière (1617) (1309**b**).

Galilée (la), partie sept. de la Palestine où vécut J.-C. (v. *Galiléen*) (1569**d**). [Enc. 1573.

Galilée (mer de) (1569**d**).

Galilée, physicien, astronome et mathématicien, né à Pise, reconnut le mouvement de la terre (1564-1642). [Enc. 1346.

galiléen, enne, adj. De Galilée (413**a**). — *Le Galiléen*, nom donné à Jésus, de Galilée.

galimafrée, sf. Sorte de fricassée, composée de restes de viandes (729**g**).

galimatias, sm. Discours embrouillé, confus ; imbroglio. Fam. (497**a**).

galion, sm. (anc. fr. *galie* ou *galée*, galère). Grand bâtiment de charge que les Espagnols employaient à transporter les riches produits du Pérou (723**b**).

galiote, sf. (anc. fr. *galie*). Petit bâtiment à rames et à voiles ; bateau couvert dont on se servait pour voyager sur les rivières (723**b**).

galipot, sm. Résine solide qu'on tire du pin par incision (943**a**).

Gall (saint), disciple de saint Colomban, né en Irlande, fonda le monastère de Saint-Gall, en Suisse (vers 551-640). Fête 16 oct. [Enc. 1156.

Gall (Saint-), v. de Suisse ; 34,025 h. Le canton de Saint-Gall a 229,367 h. (1551**h**).

Gall, médecin allemand, inventeur de la phrénologie (1758-1828). [Enc. 1494.

Galland, orientaliste franç., traduisit les *Mille et une Nuits* (1646-1715). [Enc. 1340.

galle, sf. (l. *galla*). Excroissance qui vient sur certains végétaux. *Noix de galle*, galle d'un chêne de l'Asie-Mineure qui sert à teindre en noir (cf. *cynips*) (882**c**).

Galles (principauté ou pays de), partie de l'Angleterre, à l'O., occupée jadis par les Cambriens. *Prince de Galles*, titre des fils aînés des souverains d'Anglet. (1549**a**).

Galles (Nouvelle-), prov. de la Nouvelle-Bretagne (Amérique du N.) (1589**d**).

Galles du Sud (Nouvelle-), colonie angl. sur la côte orient. de l'Australie ; cap. *Sydney* (1601**b**).

Galles (prince de), prince royal d'Anglet., né en 1841, a épousé une fille du roi de Danemark, en 1863 (1407**d**).

gallican, ane, adj. (l. *gallicanus*, de Gaule). De France : *église gallicane. Rite gallican.* — S. Partisan du gallicanisme (417**d**).

gallicanisme, sm. Opinion qui fut enseignée en France et que résumait la célèbre déclaration de 1682 : elle limitait injustement le pouvoir suprême du pape dans l'Eglise.

gallicisme, sm. (l. *gallicus*, français). Tour, construction propre à la langue fr. Ex. : *il fait jour* (496**p**).

Gallien, empereur romain (260-268) (1116**f**).

gallinacés, sm. pl. (l. *gallinaceus : gallina*, poule : *gallus*, coq). Ordre d'oiseaux (poules, dindons, faisans, etc.) (835**c**).

Gallipoli, v. de la Turquie d'Europe ; 20,000 h. (1554**g**). — *Presqu'île de Gallipoli*, anc. Chersonèse de Thrace. *Détroit de Gallipoli*, détroit des Dardanelles.

gallique, adj. Se dit d'un acide qu'on extrait de la noix de galle (940**h**).

gallique, adj. Qui appartient aux anciens Gaulois : *peuplades galliques* (413**e**).

= **gallium**, sm. (*Gallus*, traduction latine du nom de l'inventeur, Lecoq de Boisbaudran, 1875). Corps simple. Chim. (941**e**).

gallon, sm. (mot angl. tiré du français). Mesure anglaise valant environ 4 litres et demi (990**g**).

gallo-romain, aine, adj. Qui appartient aux Gaulois, depuis la conquête de la Gaule par César (50 av. J.-C.) à Clovis (481) : *période gallo-romaine* (413**e**).

Gallus, empereur romain, succéda à Dèce, fut tué par ses soldats (251-253) (1116**f**).

Gallus (Cornélius), poète élégiaque latin, ami de Virgile (66-26 av. J.-C.) (1116**g**)

Galmier (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Montbrison (Loire) ; 3,296 h. Eaux minérales (1522**m**).

galoche, sf. (lat. pop. *galopia*, *galopus* : g. χαλόπους, pied de bois). Chaussure à semelle de bois (726**p**). Fam. : *menton de galoche*, pointu et recourbé.

galon, sm. Tissu d'or, d'argent, etc., en forme de ruban ; bande de galon que les sous-officiers, etc. portent sur la manche et qui distinguent les grades (727**c**).

galonner, va. Orner, border de galon. Galonné, ée, pp.

= **galonnier**, sm. Fabricant de galons (585**f**).

galop (lo), sm. La plus rapide des allures du cheval (834**p**) ; danse très vive (254**l**) ; au fig. et fam. gronderie.

galopade, sf. Course au galop.

galopant, ante, adj. Qui galope. Ne se dit qu'au fig. *Phtisie galopante.*

galoper, vn. Aller le galop ; au fig. et fam. faire beaucoup de démarches pour une affaire. — Va. Mettre au galop : *galoper un cheval ;* fig. et fam. poursuivre (834**p**).

galopin, sm. (d'abord nom propre tiré de *galoper*). Petit garçon employé à faire des commissions, etc. Fam. (578**n**). Syn. : *polisson*, *gamin* (190).

galoubet, sm. (du provenc.). Ancienne flûte à trois trous et à son très aigu (796**m**).

Galsuinthe ou *Galswinthe*, sœur de Brunehaut, seconde femme de Chilpéric I, périt étranglée (568) (1146**g**).

galuchat, sm. (nom propre d'un inventeur). Peau de raie employée à couvrir des étuis, des gaines, etc. (728**l**).

Galvani, physicien italien, inventeur du galvanisme (1737-1798) (1352**h**).

galvanique, adj. Relatif au galvanisme.

= **galvanisation**, sf. Action de galvaniser ; opération électro-chimique par laquelle on recouvre le fer d'une couche de zinc qui le préserve de la rouille (1000**l**).

galvaniser, va. Electriser au moyen de la pile golvanique ou de Volta ; fig. donner une vie factice.

galvanisme, sm. Ensemble des phénomènes électriques produits par la pile et découverts par Galvani ; excitation musculaire que produit la pile (1000**l**).

galvanomètre, sm. Instrument pour mesurer l'intensité d'un courant galvanique (794**f**).

galvanoplastie, sf. (*Galvani*, et g. πλάσσω, je forme). Art, action d'appliquer, au moyen de la pile, une couche de métal sur une matière (251**d**). [Enc. 303.

galvauder, va. Maltraiter de paroles (189**b**) ; déranger, gâter (421). Fam.

Galveston, v. du Texas (Etats-Unis) ; 30,000 h. Port très commerçant (1590**f**).

Galway ou **Galloway**, v. d'Irlande, ch.-l. de comté ; 15,000 h. (1549**e**).

Gama (Vasco de), portugais, découvrit (1498) la route des Indes par le cap de Bonne-Espérance (1469-1525). [Enc. 1274.

Gamache, personnage du *Don Quichotte*. *Noces de Gamache*, grand festin (254**j**).

Gamaches, ch.-l. de c. arr. d'Abbeville (Somme) ; 2,205 h. (1528**i**).

Gamaliel, juif, lumière de la synagogue, maître de S. Paul. [Enc. 1123.

= **gamay** ou **gamet**, sm. Variété de raisin noir, de qualité inférieure (885**a**).

gambade, sf. (it. *gambata : gamba*, jambe). Saut sans art et sans cadence. Fam. (351**c**).

gambader, vn. Faire des gambades.

= **gambadeur, euse**, s. Qui gambade.

Gambetta (Léon), homme politique, né à Cahors (1838-1883). [Enc. 1445.

Gambie, fl. de la Sénégambie (1577**b**).

Gambier (îles), archipel de l'Océanie, à la France; 600 h. (1601**b**).

gambiller, vn. (it. *gambeggiare*). Remuer sans cesse les jambes, étant assis. Fam. (346**k**).

gambit (bi), sm. (ital. *gambetto*, croc en jambe). Sorte de coup ou façon de jouer au début d'une partie d'échecs (256**m**).

gamelle, sf. (it. *gamella* : lat. *camella*, vase de bois). Grande écuelle dans laquelle les soldats mangeaient ensemble ; écuelle de fer-blanc pour la portion du soldat (725**h**). [Enc. 777.

gamin, sm. Petit garçon qui aide certains ouvriers ; par ext. garçon qui joue et polissonne dans la rue. — Sf. *Gamine*, petite fille espiègle et hardie. Fam. (179**d**). Syn. : *polisson*, *galopin* (190).

= **gaminer**, vn. Faire le gamin. Pop.

= **gaminerie**, sf. Action de gamin.

gamme, sf. (*gamma*, lettre grecque par laquelle on indiqua le sol, d'où partait la gamme). La suite des sept notes principales de la musique. *Gamme chromatique*, celle qui a douze notes. Prov. et fig. : *changer de gamme*, changer de ton, de manière, de conduite (998**k**). [Enc. 1021.

= **gamopétale**, adj. Se dit d'une corolle à pétales soudées. — Sf. pl. Grande division de dicotylédones (884**i**).

ganache, sf. (ital. *ganascia* : cf. g. γνάθος, mâchoire). Mâchoire inférieure du cheval (831**e**) ; au fig. et pop. personne incapable.

Gand, v. de Belgique, ch.-l. de la Flandre orient. ; 159,218 h. (*Gantois*) (1551**f**).

= **gandin**, sm. (cf. boulevard de *Gand*, auj. des Italiens, à Paris). Dandy ridicule, fat.

Gando, Etat du Soudan central, sur les rives du Niger (1579**a**).

Ganelon, personnage à la trahison duquel les romans du moyen âge attribuent la mort de Roland (1172**d**).

ganer, vn. (*gano*). Laisser aller la main. T. du jeu de l'hombre (256**l**).

Gange, grand fl. de l'Inde, regardé comme sacré ; 3,100 kil. (1569**a**).

Ganges, ch.-l. de c. arr. de Montpellier (Hérault); 4,302 h. (1521**e**).

ganglion, sm. (l. et g. *ganglion*). Organe en forme de glande (345**f**) ; tumeur dure, indolente (353**b**).

ganglionnaire, adj. En méd. qui a rapport aux ganglions nerveux.

gangrène, sf. (l. et g. *gangræna*, pourriture). Mortification d'une partie du corps : *la gangrène se propage rapidement ;* au fig. corruption (353**c**).

gangrener, va. Se conj. c. *acheter*. Causer la gangrène. — Se gangrener, v. pr. Se corrompre.

gangreneux, euse, adj. De la nature de la gangrène : *ulcère gangreneux*.

gangue, sf. (all. *gang*, filon). Se dit des substances non métalliques qui enveloppent le minerai (935**k**).

Gannat, ch.-l. d'arr. (Allier) ; 5,676 h. L'arr. a 62,331 h., 66 com., 5 cantons (1517**d**).

gano, sm. (espag. *gano*, je gagne). T. qui signifie : *laissez-moi venir la main* (256**l**).

ganse, sf. (provenç. *ganso*). Cordonnet de soie, d'or, etc. servant à boutonner, etc (728**r**).

gant, sm. (anc. h. allem. *want*). Partie de l'habillement qui couvre la main et distinctement les doigts (726**m**). *Jeter le gant*, défier. *Relever le gant*, accepter le défi. *Se donner des gants*, s'attribuer le succès d'une affaire. *Etre souple comme un gant*, plier sans résister. *Mettre ou prendre des gants*, user de beaucoup de précautions. [Enc. 780.

Ganteaume, amiral franç (1755-1818) (1406**d**).

gantelée, sf. (*gant*). Sorte de campanule assez commune dans les bois (886**k**).

gantelet, sm. Pièce de l'armure qui protégeait la main ; en chir. bandage pour la main ; gant dont se servent les bourreliers, les relieurs.

ganter, va. Mettre des gants à qqn. — Se ganter, v. pr. Mettre ses gants (726**m**).

ganterie, sf. Art, commerce du gantier ; = magasin du gantier.

gantier, ière, s. Celui, celle qui fait ou vend des gants (585**h**).

gantois, oise, adj. et s. De Gand (414**k**).

Ganymède, fils de Tros, devint l'échanson des dieux. Mythol. (18**i**, 1066**d**).

Gap, ch.-l. des Hautes-Alpes, à 659 kil. de Paris ; 11,376 h. Evêché. L'arr. a 60,452 h., 124 com., 14 c. (1518**f**).

garage, sm. Action de garer des bateaux, des wagons : *voie de garage*.

Garamantes, anc. peuple de l'Afrique, dans l'oasis du Fezzan (414**n**).

garance, sf. Plante rubiacée, dont les racines donnent une belle couleur rouge (886**n**) ; cette couleur même. — Adj. Teint en garance : *drap garance*. [Enc. 917.

garancer, va Teindre en garance.

= **garancière**, sf. Champ de garance (883**g**).

garant, ante, s. (anc. h. all. *wërento : wëren*, garantir). Personne qui répond de son propre fait ou du fait d'autrui : *être garant d'une dette ;* au fig. témoin : *il cite pour garant tel historien* (657**b**).

garanti, ie, pp. Qui a un garant. — S. *Le garant et le garanti*.

garantie, sf. Engagement par lequel on garantit ; dédommagement auquel on s'oblige ; ce qui garantit une chose : *avoir d'excellentes garanties*. *Sans garantie du gouvernement* (s. g. d. g.), formule qui accompagne les brevets d'invention. [Enc. 680.

garantir, va. Se rendre garant : *garantir une créance ;* assurer la bonté d'une marchandise pour un certain temps : *garantir une montre ;* par ext. rendre sûr, certifier : *garantir un fait ;* défendre, mettre à l'abri : *garantir du froid* (657**b**).

Garat, homme politique et philosophe français (1749-1833). [Enc. 1383.

garbure, sf. (gascon *garburo*). Potage épais de pain de seigle, de choux et de lard (729**g**).

garcette, sf. Tresse plate de fil de caret ; fouet qu'on en faisait. Mar. (723**k**).

Garcia Moreno, président de la république de l'Equateur, affranchit son pays des sectes qui l'opprimaient, fut poignardé (1821-1875). Enc. 1463.

garçon, sm. Enfant mâle, par oppos. à *fille ;* se dit fam. d'un jeune homme, d'un homme ; célibataire ; celui qui sert dans un café, un restaurant, etc. (348**j**).

= **garçonnet**, sm. Petit garçon. Fam.

garçonnière, sf. Jeune fille qui aime à jouer avec les petits garçons. Fam. (348**i**).

Gard (le), affl. du Rhône, formé lui-même de deux rivières (les *Gardons*) (1515**b**).

Gard (dép. du), ch.-l. Nîmes ; 4 arr. : Nîmes (évêché), Alais, Le Vigan, Uzès ; 416,036 h. (1521**a**). [Enc. 1537.

Garda (lac de), anc. *Benacus*, entre le Tyrol et l'Italie, d'où sort le Mincio (1512**b**).

Gardanne, ch.-l. de c. arr. d'Aix (Bouches-du-Rhône) ; 3,062 h. (1518**n**).

garde, sf. (*garder*). Action de garder (181**g**) ; guet, surveillance : *faire bonne garde ;* corps de troupe pour garder un souverain, un prince : *garde royale, impériale* (415**f**) ; soldats qui occupent un poste ; partie d'une épée, d'un poignard, qui couvre la main (799**i**) ; au pl. garniture dans une serrure pour empêcher que toutes sortes de clefs ne l'ou-

vrent (798**n**); feuillets non imprimés, au commencement et à la fin d'un livre. *Prendre garde*, faire attention. *Prendre garde à*, veiller; avoir soin de. *Se mettre, se tenir en garde*, se mettre en état de défense (escr.); au fig. veiller à n'être point surpris. *Grand'garde*, poste avancé. *Corps de garde*, lieu, poste où des soldats montent la garde. [Enc. 447.

garde, sm. Celui que l'on charge de garder, de surveiller : *garde des archives* (181**g**); soldat, homme armé qui fait partie d'une garde (581**f**). *Gardes-françaises* (en faisant *garde* fém.) ou absol. *les gardes*, régiment d'infanterie qui était attaché au service du roi (XVIIIe s.). — Sm. *Un garde-française*. — Sf. Femme qui soigne les malades. Dans les mots composés, le subst. *garde* prend le signe du pl. (*gardes-nobles, gardes-champêtres*); au contraire, le verbe *garde* reste invar. (*garde-fous*).

= **garde-barrière**, sm. Préposé à la garde d'une barrière. Pl. *Garde-barrières*.

Garde-bourgeoise, sf. Droit des bourgeois analogue à la *garde-noble*. Pl. *Gardes-bourgeoises* (657**f**).

garde-boutique, sm. Objet que le marchand a dans sa boutique et qu'il ne trouve pas à vendre. Pl. *garde-boutique* ou *boutiques* (724**q**).

garde-champêtre, sm. Agent chargé de garder les propriétés rurales et les récoltes. Pl. *Des gardes-champêtres* (580**l**).

garde chasse, sm. Qui garde le gibier dans une terre. Pl. *Garde-chasses* ou *chasse*.

garde-chiourme, v. *chiourme*. Pl. *Des garde-chiourme* (580**l**).

garde-corps, sm. Garde-fou. Pl. *Des garde-corps*.

garde-côte, sm. Soldat d'un corps chargé de garder les côtes; vaisseau de guerre qui garde les côtes (723**b**). Pl. *Gardes-côtes* (Académie) ou mieux *Garde-côtes*.

garde des sceaux, v. *sceau*.

garde-feu, sm. Grille que l'on met devant le feu. Pl. *Garde-feu* ou *feux* (725**b**).

garde forestier, sm. Agent chargé de garder les bois. Pl. *Gardes forestiers* (580**l**).

garde-fou, sm. Parapet, balustrade. Pl. *Des garde-fous* (722**i**).

garde-malade, s. Personne qui garde les malades. Pl. *Gardes-malades* ou mieux *garde-malades* ou *malade* (181**c**).

garde-manche, sm. Fausse manche qui sert à garantir l'autre. Pl. *Garde-manches* ou *manche*.

garde-manger, sm. Lieu, armoire pour serrer la viande, etc. Pl. *Des garde-manger* (721**e**, 725**f**).

garde-meuble, sm. Lieu où l'on garde les meubles. Pl. *Garde-meubles* ou *meuble* (721**d**).

garde national, sm. Qui fait partie de la garde nationale. Pl. *Gardes nationaux* (581**f**).

garde nationale, sf. Milice composée de bourgeois; créée en 1789, supprimée en 1871, remplacée par l'*armée territoriale*.

garde-noble, sf. Droit qu'avait le survivant de deux époux nobles de jouir du bien des enfants, à la charge de les élever. Pl. *Gardes-nobles* (657**f**).

garde-note, sm. Titre qu'on donnait aux notaires. Pl. *Gardes-notes* (Acad.) ou mieux *garde-note* ou *notes* (580**l**).

garde-pêche, sm. Agent qui veille à l'exécution des lois et des règlements sur la pêche. Pl. *Garde pêche* ou *pêches*.

garder, va. (german. *wardon*; all. mod. *warten*, veiller, être sur ses gardes). Surveiller, prendre soin pour assister, défendre ou retenir : *garder un malade, un souverain, un prisonnier* (181**g**): ne pas quitter : *garder la chambre*; conserver une chose, l'empêcher de se perdre : *garder un bien* (658**i**); observer : *garder le silence; garder les commandements de Dieu* (183**d**); ne pas divulguer : *garder un secret*. — Se garder, v. pr. Prendre garde, se préserver de : *gardez-vous de tomber*. On dit aussi : *garde, gardons, gardez*, pour *garde-toi*, etc.

garde-robe, sf. Chambre, armoire où l'on tient les habits, le linge; vêtements à l'usage d'une personne; lieu où l'on met la chaise percée. Pl. *Garde-robes* (721**d**).

garde robe, sf. Nom vulgaire de certaines plantes (ex. *armoise*), qui éloignent ou détruisent les insectes (886**k**).

garde-robe, sm. Tablier que mettent quelques femmes. Pl. *garde-robes* (727**a**).

gardeur, euse, s. Celui, celle qui garde des animaux (583**e**).

garde vue, sm. Sorte de visière. Pl. *Des garde-vue*.

= **garderie**, sf. Etendue de bois qui est sous la surveillance d'un garde.

gardes-françaises, v. *garde*.

gardien, ienne, s. Personne qui garde quelqu'un ou quelque chose. *Gardien de la paix*, agent de police. — Adj. Qui protège : *ange gardien* (181**g**).

Gardiner, prélat et chancelier d'Anglet., adversaire de Cranmer (1483-1555) (1275**f**).

gardon, sm. Poisson blanc.

Gardon, nom de chacune des deux rivières qui réunies forment le Gard (1515**b**).

gare, interj. (*garer* à l'impér.). Avertit de se ranger, de faire place, d'éviter (491**e**).

gare, sf. (*garer*). Lieu d'abri disposé sur les rivières pour y retirer les bateaux; station de chemin de fer (717**g**).

garenne, sf. (bas lat. *warenna*, même radical que guérir, garer). Lieu à la campagne où il y a des lapins et où l'on prend soin de les conserver (833**d**). [Enc. 848.

garennier, sm. Garde d'une garenne.

garer, va. (autre forme de *garir, guérir*). Faire entrer, abriter dans une gare. — Se garer, v. pr. Se ranger de côté pour laisser passer (717**g**).

Garfield, né dans l'Ohio (1831-1881), président des Etats-Unis en 1880. [Enc. 1463.

Gargantua, sm. Géant du roman de Rabelais. — Sm. Grand mangeur. Pop. (254**j**).

gargariser, va. (l. *gargarizare*; g. γάργαρίζειν). Rincer la bouche et l'arrière-bouche. — Se gargariser, v. pr. Se rincer la bouche, etc.

gargarisme, sm. Liqueur pour se gargariser; action de se gargariser (354**m**).

gargotage, sm. Repas malpropre, viande mal apprêtée. Pop. (730**j**).

gargote, sf. (*gargoter*). Cabaret où l'on mange à bas prix. T. de dénigr. (720**i**).

gargoter, vn. (anc. fr. *gargate*, gosier). Hanter les gargotes; boire et manger malproprement.

gargotier, ière, s. Qui tient une gargote; mauvais traiteur (587**a**).

gargouille, sf. Endroit d'une gouttière, d'un tuyau, par où l'eau tombe, et qui est souvent orné d'une figure (831**a**).

gargouillement, sm. Bruit que fait parfois l'eau dans la gorge, etc.

gargouiller, vn. (*gargouille*). Se dit du bruit que fait l'eau dans la gorge, l'estomac; barboter, en parlant des enfants. Pop.

gargouillis, sm. Bruit de l'eau qui tombe d'une gargouille (999**b**).

gargousse, sf. (altér. de *cartouche*). Charge de poudre dans son enveloppe cylindrique (800**m**).

Garibaldi (Joseph), révolutionnaire italien, mort à Caprera (1807-1882). [Enc. 1451.

Garigliano (le), riv. d'Italie, se jette dans le golfe de Gaëte (1512**c**).

garigue, sf. (provenç. *garriga*). Lande, terre inculte : *les garigues des Cévennes* (935**e**).
Garlin, ch.-l. de c. arr. de Pau (Basses-Pyrénées) ; 1,296 h. (1525**e**).
garnement, sm. (*garnir*). Mauvais sujet.
garni, ie, pp. et adj. Meublé pour être loué : *chambre, maison garnie.* — Sm. *Loger en garni* (481).
Garnier, poète français (1534-1590) (1276**i**).
Garnier-Pagès, chef du parti républicain sous Louis-Philippe (1801-1841) (1407**a**).
garnir, va. (german. *warnian*, refuser, protéger). Pourvoir du nécessaire : *garnir une boutique, une maison ;* orner, mettre certains accessoires : *garnir un chapeau ;* se dit aussi des choses qui servent à garnir : *les meubles qui garnissent cet appartement ;* remplir un espace. — Se garnir, v. pr. Etre garni (481).
garnisaire (zè), sm. Soldat qu'on mettait en garnison chez le contribuable en retard pour l'obliger à payer (582**j**).
garnison, sf. (*garnir*). Troupes qu'on met dans une place pour la défendre ou y séjourner ; lieu de séjour des troupes (415**f**).
= **garnissage**, sm. Action de garnir (481).
garniture, sf. (*garnir*). Tout ce qui est mis à une chose pour la garnir, la compléter ou l'orner ; assortiment complet. *Garniture de foyer :* pelle, pincettes, chenets, barre. *Garniture de cheminée :* pendule, flambeaux, porcelaines, etc. (481).
Garonne (la), fleuve qui sort du val d'Arran (Pyrénées), arrose Toulouse, Agen, Bordeaux, se réunit à la Dordogne au Bec-d'Ambez ; 650 kil. (1515**b**).
Garonne (dép. de la Haute-), ch.-l. Toulouse ; 4 arr. : Toulouse (archevêché), Muret, Saint-Gaudens, Villefranche ; 459,377 h. (1521**b**) [Enc. 1537.
garou, sm. Plante dite aussi *bois gentil*, dont l'écorce est employée en médecine (888**q**).
garou, sm. (bas lat. *gerulphus :* anglo-saxon *verewolf*, homme-loup). Homme farouche et transformé en loup, que l'on disait errer la nuit. On dit d'ordinaire *loup-garou* (19**d**).
Garrick, acteur anglais (1716-1779) (1352**f**).
garrot, sm. Partie du corps du cheval, etc., qui est située au-dessus des épaules et qui termine le cou (832**h**).
garrot, sm. Morceau de bois passé dans une corde pour la serrer (728**q**) ; supplice de la strangulation, usité en Espagne.
= **garrottage**, sm. Action de garrotter.
garrotter, va. Attacher avec des liens serrés par un garrot ; lier fortement (728**q**).
gars (gar ou gâ), sm. (même mot que garçon, dont il était jadis le sujet). Garçon. Vx et fam.
garus, sm. (*Garus*, inventeur). Elixir bon dans certaines affections de l'estomac (355**d**).
Gascogne (la), anc. prov. de France, tirait son nom des *Vascons*, réunie à la couronne par Charles VII, en 1453 (1517**a**).
Gascogne (golfe de) ou de *Biscaye*, formé par l'Atlantique entre la France et l'Espagne (1510**c**).
gascon, onne, s. Qui est de la Gascogne (413**i**) ; au fig. hâbleur. — Adj. *Air gascon. Humeur gasconne.* Fam. (188**k**).
gasconisme, sm. Construction vicieuse propre aux Gascons (496**p**).
gasconnade, sf. Vanterie outrée, fanfaronnade. Fam. (188**k**).
gasconner, vn. Parler avec l'accent gascon ; = dire des gasconnades.
Gascoyne, fl. d'Australie (1601**b**).
Gasparin, général français (1750-1793). — Son fils, ministre sous Louis-Philip. (1783-1862) (1407**a**).
gaspillage, sm. Action de gaspiller.
gaspiller, va. (orig. incertaine). Mettre en désordre, gâter (43**g**) ; dépenser follement (188**h**).
gaspilleur, euse, s. Celui, celle qui gaspille. Terme fam.
Gassendi, philosophe et astronome franç., adversaire de Descartes (1592-1655). [Enc. 1333.
gaster (tèr), sm. (g. γαστήρ). L'estomac.
gastéropodes, sm. pl. (g. γαστήρ, ventre ; πούς, pied). Mollusques qui se traînent sur le ventre (*limaçon*) (837**d**). [Enc. 879.
gastralgie, sf. (g. γαστήρ, estomac ; ἄλγος, souffrance). Maladie d'estomac (352**n**).
= **gastralgique**, sf. Qui a le caractère de la gastralgie. Méd.
gastrique, adj. Qui appartient, qui a rapport à l'estomac. Méd. (346**j**).
gastrite, sf. Inflammation de la membrane muqueuse de l'estomac (352**n**). [Enc. 402.
gastro, (mot tiré du grec qui entre dans certains mots français.
= **gastro-entérite**, sf. Inflammation de l'estomac et des intestins. Méd.
gastronome, sm. (g. γαστήρ, estomac ; νόμος, règle). Qui connaît l'art de faire bonne chère ; qui pratique cet art (586**j**). [Enc. 648.
gastronomie, sf. Art de la bonne chère.
gastronomique, adj. Qui appartient, qui a rapport à la gastronomie. Fam.
gastroraphie, sf. (g. ῥάπτειν, coudre). Suture qu'on fait pour réunir les plaies du bas-ventre. Chir. (252**k**).
gastrotomie, sf. (g. τομή, incision). Ouverture que l'on fait au ventre. Chir.
gâteau, sm. Pâtisserie faite ordinairement avec de la farine, du beurre, des œufs. *Gâteau des Rois*, qu'on mange le jour des Rois, et où il y a une fève. *Gâteau de miel*, gaufre où les abeilles font la cire et le miel. Prov. et fig. : *avoir part au gâteau*, avoir part à une bonne affaire (729**h**).
gâte-enfant, s. Personne faible qui gâte un enfant. Fam. Pl. *Des gâte-enfants* ou *enfant* (187**e**).
gâte-métier,, sm. Qui donne sa marchandise ou sa peine à trop bas prix. Fam. Pl. *Gâte-métiers* ou *métier* (583**f**).
gâte-pâte, sm. Mauvais boulanger, mauvais pâtissier. Fam. Pl. *Gâte-pâte* (586**i**).
gâter, va. (l. *vastare*, ravager). Mettre en mauvais état, détériorer, altérer). *Gâter un enfant*, entretenir ses défauts par trop d'indulgence. *Gâter du papier*, écrire mal. — Se gâter, v. pr. Se corrompre (43**g**).
= **gâterie**, sf. Action de gâter. Fam. (187**e**).
gâte-sauce, sm. Marmiton, mauvais cuisinier. Pl. *Des gâte-sauce.* Fam. (586**j**).
gâteux (pour *gâteur*), **euse**, s. Infirme, aliéné qui exige des soins de propreté spéciaux (352**n**).
Gathes (Monts), nom de deux chaînes de montagnes de l'Inde (1569**a**).
Gatien (cien) (saint), 1er évêque de Tours, martyr (250). Fête le 18 déc. (1115**c**).
Gâtinais (le), anc. pays de France (Orléanais), réuni sous Philippe I (1517**a**).
gattilier, sm. Genre d'arbrisseaux cultivés pour leur beau feuillage (886**q**).
= **gattine**, sf. Maladie des vers à soie.
Gaubil, savant missionnaire, très versé dans le chinois (1689-1759). [Enc. 1391.
gauche, adj. (*gauchir*). De travers : *règle gauche ;* du côté du cœur : *la main gauche* (343**a**) ; fig. maladroit, gêné, contraint, sans grâce (349**c**). — Sf. *La gauche*, côté gauche (cf. droite) ; partie d'un objet qui répond à la gauche (992**m**). — *A gauche*, loc. adv. Du côté gauche.
gauchement, adv. D'une manière contrainte, gênée, ou maladroite.
gaucher, ère, adj. et s. Qui se sert de la main gauche mieux que de la droite (349**c**).

gaucherie, sf. Action d'une personne gauche ; manque d'aisance. Fam. (349**c**).

gauchir, vn. (altér. de *ganchir* : german. *wenkjan*, plier, céder). Détourner tant soit peu le corps pour éviter un coup (343**a**) ; perdre sa forme, se contourner (992**m**).

gauchissement, sm. Action de gauchir ; le résultat de cette action (992**m**).

gaude, sf. (german. *walda*). Réséda que l'on emploie pour la teinture en jaune (887**g**).

gaude, sf. (voir *gaude*, à cause de la couleur). Bouillie de maïs, de couleur jaunâtre (729**c**).

Gaudens (dince) **(Saint-)**, ch.-l. d'arr. (Haute-Garonne) ; 6,651 h. L'arr. a 113,783 h., 236 com., 11 cantons (1521**b**).

Gaudin, duc de Gaëte, ministre des finances sous Napoléon (1756-1841) (1405**b**).

gaudir (se), v. pr. (l. *gaudere*, se réjouir). Se réjouir, se moquer. Vx. (118**i**).

gaudriole, sf. (cf. *gaudir*). Propos gai, plaisanterie un peu libre. Terme fam. (493**h**).

gaufrage, sm. Action de gaufrer

gaufre, sf. (de l'allem.). Rayon, gâteau de miel ; pâtisserie légère que l'on fait cuire entre deux plaques de fer (729**h**).

gaufrer, va. (*gaufre*). Imprimer en relief ou en creux des figures sur les étoffes, le papier, etc., avec des fers faits exprès (585**c**).

gaufreur, euse, s. Ouvrier, ouvrière qui gaufre les étoffes (585**c**).

gaufrier, sm. Ustensile de fer dans lequel on fait cuire des gaufres (725**g**).

gaufrure, sf. Empreinte faite sur une étoffe, une reliure, en la gaufrant.

Gaugamèle, plaine d'Assyrie, où eut lieu la bataille d'Arbelles (v. ce mot) (1570**f**).

= **gaulage**, sm. Action de gauler.

gaule, sf. Grande perche ; houssine (942**m**).

Gaule, nom de la France avant Clovis. *Gaule transalpine* (c.-à-dire *au delà des Alpes*, par rapp. aux Romains), occupée par les Ibères, les Belges, les Galls ou Celtes. Soumise par César (58-50) ; fut divisée par Auguste en 4 prov. : *Narbonnaise*, *Aquitaine*, *Lyonnaise* et *Belgique*. Elle fut envahie au Ve s. par les Wisigoths, les Burgondes, et enfin par les Francs (1517**a**). — *Gaule cisalpine* (c'est-à-dire *en deçà des Alpes*, par rapp. aux Romains). — *Gaule cispadane* (c'est-à-dire *en deçà du Pô*, par rapp. aux Romains) (1552**m**).

gauler, va. Abattre, avec une gaule, des noix ou d'autres fruits (942**m**).

gaulis (gôli), sm. (*gaule*). Branches d'un taillis qu'on a laissées croître (883**b**).

gaulois, oise, adj. et s. Qui est de la Gaule, qui rappelle les Gaulois, peuple de la Gaule : *probité gauloise*, *gaieté gauloise*. Fam. : *c'est du gaulois*, se dit d'une vieille façon de parler (413**e**).

Gaultier (l'abbé), inventeur d'une méthode d'enseignement (1746-1818). [Enc. 1380.

Gaultier (Saint-), ch.-l. de c. arr. du Blanc (Indre) ; 2,422 h. (1522**g**).

gaupe, sf. Femme malpropre et désagréable. Injur. et très fam. (189**f**).

gaure, sm. Nom, syn. *d'infidèle*, qu'on donne dans la Perse et aux Indes aux restes de la secte de Zoroastre (418**h**).

gausser (se), v. pr. Se moquer. Pop. (185**f**).

gausserie, sf. Moquerie, raillerie. Pop.

gausseur, euse, s. et adj. Qui a coutume de se gausser d'autrui. Pop.

Gautier, dit *Sans avoir*, commanda l'avant-garde de la 1re croisade (1187**c**).

Gautier d'Arras, trouvère (XIIe s.) (1188**f**).

Gautier Garguille, inventeur des *farces*, protégé par Richelieu (vers 1575-1635) (1310**k**).

Gavarnie, vge de l'arr. d'Argelès (Hautes-Pyrénées). Cirque de rochers (1525**f**).

gave, sm. Nom des torrents dans les Pyrénées ; *gave de Pau*, *d'Oloron* (938**j**).

gaver, va. (provenç. *gava* ; cf. *gavion*). Faire manger beaucoup et par force des poulets, etc. pour les engraisser. — Se gaver, v. pr. Se gorger. Pop. (583**e**).

= **gavial**, sm. Crocodile de l'Inde. Pl. *Gavials*.

gavion, sm. (anc. fr. *gave*, gosier). Gosier. Pop.

gavotte, sf. (provenç. *gavoto*, danse des gavots ou montagnards des Alpes). Danse grave (254**l**) ; air de cette danse (998**n**).

Gavray, ch.-l. de c. arr. de Coutances (Manche) ; 1,340 h. (1523**g**).

Gavroche, surnom du gamin de Paris.

Gay-Lussac, physicien et chimiste français (1778-1850) (1410**e**).

gaz, sm. (mot créé par Van Helmont). Tout fluide aériforme ; absol. gaz d'éclairage (938**m**). [Enc. 965.

Gaza, anc. v. des Philistins (1569**d**).

gaze, sf. Etoffe très claire, faite de soie, de fils d'or, etc. : *voile de gaze* (727**e**).

gazéifier, va. Transformer en gaz.

gazéiforme, adj. A l'état de gaz.

gazelle, sf. (ar. *ghazal*). Antilope, plus petite que le daim, gracieuse et légère à la course (834**q**).

gazer, va. Mettre une gaze sur quelque chose (727**e**) ; au fig. et fam. adoucir, voiler légèrement ce qui déplairait.

gazetier, sm. Qui compose, qui publie une gazette. Vx. T. de dénigr. (250**h**).

gazette, sf. (it. *gazzetta*, monnaie : voir l'art. enc.). Journal ; au fig. et fam. personne qui colporte les nouvelles : *c'est la gazette du quartier* (495**c**). [Enc. 538.

gazeux, euse, adj. Qui est de la nature du gaz ; qui est à l'état de gaz (938**m**).

gazier, sm. Ouvrier en gaz d'éclairage (584**g**).

= **gazogène**, sm. (gaz ; et γεννᾶν, engendrer). Appareil qui sert à fabriquer de l'eau de Seltz (794**g**).

gazomètre, sm. Appareil pour contenir et mesurer le gaz ; réservoir à gaz (794**g**). [Enc. 807.

gazon, sm. (anc. h. all. *waso* ; all. mod. *wasen*, gazon). Herbe courte et menue ; terre qui en est couverte (883**e**). [Enc. 894.

gazonnant, ante, adj. Se dit des plantes qui forment un gazon.

gazonnement, sm. Action de gazonner.

gazonner, va. Revêtir de gazon : *gazonner les bords d'un bassin*.

gazouillement, sm. Petit bruit agréable que font les oiseaux en chantant ; murmure d'un ruisseau.

gazouiller, vn. Faire entendre un gazouillement : *les oiseaux gazouillent* (835**c**).

gazouillis, sm. Gazouillement. Vx.

geai, sm. Genre d'oiseau voisin du corbeau.

géant, ante, s. (l. *gigas*). Celui, celle qui excède de beaucoup la stature ordinaire (349**e**). *A pas de géant*, très vite. Les *Géants*, êtres fabuleux qui se révoltèrent contre Jupiter (19**c**). [Enc. 37.

Geaune, ch.-l. de c. arr. de Saint-Sever (Landes) ; 651 h. (1522**k**).

gecko, sm. (onomatopée). Sorte de saurien.

Gédéon, juge d'Israël, délivra son peuple des Madianites (XIVe s. av. J.-C.) (1041**c**). [Enc. 1048.

géhenne, sf. (l. *gehenna* : hébreu, *gêhinnom*, vallée près de Jérusalem où l'on avait brûlé des victimes humaines). Nom de l'enfer dans l'Ecriture (934**f**).

= **geignant, ante**, adj. Qui a l'habitude de geindre. Fam.

geindre, vn. (l. *gemere*, gémir). Se conj. c. *ceindre*. Gémir, se plaindre. Fam. (500**g**).

Geispolsheim, anc. ch.-l. de c. arr. de Strasbourg (Bas-Rhin) ; 2,215 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

Gélase, nom de 2 papes : *S. Gélase* I (492-496) (1145**a**). [Enc. 1148.

Gélase II (1118-1119) (1187a).
gélatine, sf. (l. *gelatus*, gelé). Substance extraite sous forme de gelée des os, etc. des animaux (942r).
gélatineux, euse, adj. De la nature de la gélatine, semblable à la gélatine : *suc gélatineux*.
Gelboé (mont), où périt Saül (1569d).
gelée, sf. Abaissement de la température jusqu'à congélation de l'eau (1000i) ; anal. suc de viande, jus de fruit qui a pris une certaine consistance. (729g). *Gelée blanche*, congélation de la rosée. [Enc. 791.
Gelée (Claude), dit *Le Lorrain*, paysagiste français (1600-1682).
geler, va. (l. *gelare*). Se conj. c. *acheter*. Transformer en glace, durcir par le froid ; détruire par le froid, en parlant des plantes, des bourgeons, etc. — Vn. Etre durci, détruit par le froid ; avoir un froid excessif. — Impers : *il gèle ; il a gelé*. — Se geler, v. pr. Etre changé en glace ; geler (1000i).
gélif, ive, adj. Se dit des pierres, des arbres gercés, fendus par la gelée (1000i).
Gélimer, dernier roi vandale (530-534), vaincu et pris par Bélisaire (1145e).
geline, sf. (l. *gallina*). Poule. Vx.
gelinotte, sf. Poule engraissée dans une basse-cour. *Gelinotte des bois*, oiseau sauvage bon à manger (835h).
gélivure, sf. Gerçure, fente des pierres, des arbres, causée par la gelée (1000i).
Gélon, tyran de Syracuse, vainquit les Carthaginois (480 av. J.-C.) (1073c).
Gémara (la). Deuxième partie du Talmud.
Gémeaux (les) (l. *gemellus*, jumeau), signe du Zodiaque, comprenant *Castor* et *Pollux* (933d).
géminé, ée, adj. (l. *geminatus*, doublé). Réitéré, doublé. *Colonnes géminées*, groupées deux à deux. *Feuilles géminées*, disposées deux à deux *(acacia)* (991e).
gémir, vn. (l. *gemere*). Exprimer sa peine, sa douleur, d'une voix plaintive et inarticulée (500g) ; se dit du cri de la tourterelle, etc. ; au fig. souffrir ; se dit des êtres inanimés : *le vent gémit dans la forêt*.
gémissant, ante, adj. Qui gémit.
gémissement, sm. Plainte douloureuse. Fig. : *les gémissements de l'opprimé*.
gemmation, sf. (l. *gemmatio : gemma*, bourgeon). En bot. développement des bourgeons ; époque où il se produit (881b) ; = en zool. reproduction par gemme.
gemme, sf. (l. *gemma*, pierre précieuse). Se dit des pierres précieuses. — Adj. *Pierre gemme*. *Sel gemme*, extrait des mines (par opp. à sel *marin* (936q). = En botan. bourgeon ; en zool. rudiment d'un nouvel individu qui apparaît sur le corps de certains animaux.
Gemmi, montagne de Suisse où l'on a pratiqué un passage (Valais) (1551h).
= **gemmiparité**, sf. Reproduction par gemmes. Zool. (46i).
Gémonies, sf. pl. (l. *gemoniæ*). A Rome, lieu où l'on exposait les cadavres des criminels : *traîner aux Gémonies* (719d).
Gémozac, ch.-l. de c. arr. de Saintes (Charente-Inférieure) ; 2,506 h. (1519d).
= **gemmule**, sf. (l. *gemmula*, petite gemme). En bot. rudiment de la tige ; petit corps ovoïde qui, chez certaines plantes (algues), se détache d'elles et les reproduit (881b).
génal, ale, adj. (l. *gena*, joue). Qui appartient aux joues. Anat. (345b).
gênant, ante, adj. Qui gêne (49a).
Gençay, ch.-l. de c. arr. de Civray (Vienne) ; 1,205 h. (1529a).
gencive, sf. (l. *gingiva*). Chair rougeâtre qui entoure les dents (345d).
gendarme, sm. (pour *gens d'armes*). Soldat faisant partie de la gendarmerie (581f).
gendarmer (se), v. pr. S'emporter mal à propos, pour des riens. Fam. (118h).
gendarmerie, sf. Corps militaire qui veille auj. à la sûreté publique (415g). [Enc. 450.
gendre, sm. (l. *gener*). Nom du mari par rapport au père, à la mère de sa femme (411d).
Gendrey, ch.-l. de c. arr. de Dôle (Jura) ; 470 h. (1522j).
gêne, sf. (l. *gehenna*, la géhenne). Question qu'on faisait subir aux accusés pour les contraindre à des aveux ; ce qui met trop à l'étroit : *être à la gêne dans ses souliers ;* au fig. embarras que cause la présence d'une personne ; état pénible (1181) ; contrainte (49a) ; pénurie d'argent (575d).
gêné, ée, pp. et adj. Qui éprouve de la gêne : qui est dans la gêne.
généalogie, sf. (l. et g. *genealogia :* γενεά, naissance ; λόγος, connaissance). Suite, dénombrement des ancêtres de quelqu'un (411c, 249c). [Enc. 426.
généalogique, adj. Qui appartient à la généalogie : *arbre généalogique*.
généalogiste, sm. Celui qui dresse des généalogies, ou qui les fait (249c).
génépi ou **génipi**, sm. (mot savoyard). Plante aromatique qui croît dans les Alpes (886k).
gêner, va. Incommoder, contraindre les mouvements du corps ; embarrasser : *gêner la circulation ;* au fig. mettre obstacle : *gêner le commerce ;* empêcher d'agir, de parler. — Se gêner, v. pr. Se contraindre (49a, 575d).
général, ale, adj. (l. *generalis : genus*, genre). Commun à un genre, à la plupart : *l'opinion générale ;* universel : *concile général* (44j) ; indécis, vague : *parler en termes généraux ;* se dit de certains offices publics et exprime l'étendue : *inspecteur général*. — Sm. Chef d'une armée ou d'une division, d'une brigade (581e) ; supérieur général de certains ordres (dominicains, franciscains, jésuites) (580g) ; ce qui est général : *conclure du particulier au général*. — *En général*, loc. adv. D'une manière générale ; ordinairement, communément. [Enc. 625.
généralat, sm. Dignité, charge de général ; temps que dure cette charge.
générale, sf. Batterie de tambour pour donner l'alarme et appeler aux armes (998o) ; = femme d'un général.
généralement, adv. En général (44j).
généralisateur, trice, adj. Qui généralise : *esprit généralisateur*.
généralisation, sf. Action de généraliser.
généraliser, va. Rendre général : *généraliser une idée, une méthode*. — Se généraliser, v. pr. Devenir général (44j).
généralissime, sm. Général commandant toutes les troupes (581e).
généralité, sf. Qualité de ce qui est général (44j) ; au pl. discours qui n'a pas un rapport direct au sujet : *il n'a pas traité son sujet, il s'en est tenu à des généralités ;* nom donné aux circonscriptions financières, en France, avant 1789.
générateur, trice, adj. Qui engendre, qui produit : *principe générateur* (46i). — Sf. En géom. ligne dont le mouvement détermine une surface. — Sm. En méc. chaudière d'une machine à vapeur (798i).
génératif, ive, adj. Relatif à la génération (46i).
génération, sf. (l. *generatio : generare*, engendrer). Action d'engendrer ; postérité ; chaque filiation et descendance de père à fils ; les hommes vivant dans le même temps ; *la génération présente* (46i). [Enc. 96.
généreusement, adj. D'une manière généreuse, libérale, vaillante.

généreux, euse, adj. (l. *generosus : genus*, race). D'un naturel noble, élevé ; qui marque une âme généreuse ; libéral ; hardi, en parlant poétiq. de quelques animaux. Fig. et poétiq. : *sol généreux*, fertile. *Vin généreux*, bon et d'une certaine force. Subst. et fam. : *faire le généreux*, se montrer magnanime ou libéral (186**i**).

générique, adj. Qui appartient au genre : *nom, terme générique* (44**j**).

= **génériquement,** adv. D'une manière générique.

générosité, sf. Caractère de celui qui est généreux ; magnanimité ; libéralité. Syn. : *libéralité* (198).

Gênes, v. d'Italie, ch.-l. de prov. et port sur le golfe de ce nom ; 225,135 h. République puissante au moyen âge (1552**n**).

Gênes (golfe de), au N. de l'Italie (1509**b**).

Génésareth (lac de) ou *mer de Tibériade*, en Palestine (1569**d**).

Genèse, sf. (g. γένεσις, naissance, production). Le 1er livre des Écritures, qui raconte la création du monde (496**j**) ; = origine (avec *g* minusc.) (46**i**). [Enc. 98.

= **génésiaque,** adj. Qui se rapporte à la Genèse, à l'origine du monde (496**j**).

Genest-Malifaux (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Saint-Étienne (Loire) ; 2,572 h. (1522**m**).

genestrolle, sf. (provenç. *genestrolo : genestro*, genêt). Espèce de genêt qui sert à teindre en jaune.

genet, sm. Petit cheval espagnol.

genêt, sm. (pour *genest* : l. *ginesta*). Arbrisseau à fleur jaune (légumineuse) (888**s**).

généthliaque, adj. (g. γενεθλιακός, natal). Relatif à la naissance d'un enfant : *poème généthliaque* (348**h**).

= **génétique,** adj. (g. γεννᾶν, engendrer). Relatif aux fonctions de la génération (46**i**).

genette, sf. (de l'arabe, par l'esp.). Sorte de civette dont la fourrure est très appréciée (834**j**).

genette (à la), loc. adv. (*genet*, cheval). *A cheval à la genette*, avec des étriers très courts.

Genève, ch.-l. d'un canton suisse ; 86,535 h. (avec les faubourgs). Centre du calvinisme au XVe s. Horlogerie, orfèvrerie (1551**h**).

Genève (lac de), le *Léman*, lac de Suisse, traversé par le Rhône (1512**b**). [Enc. 1515.

Geneviève (sainte), patronne de Paris, née à Nanterre, sauva Paris (451), menacé par Attila (423-512). Fête le 3 janv. [Enc. 1154.

Geneviève (nouvelle église **Sainte-**), à Paris, devenue le *Panthéon*, élevée sur les plans de Soufflot (1527**c**).

Geneviève de Brabant, héroïne d'une vieille légende. [Enc. 1155.

Geneviève (Sainte-), ch.-l. de c. arr. d'Espalion (Aveyron) ; 1,667 h (1518**m**).

genevois, oise, adj. et s. De Genève (414**k**).

Genèvre (mont), point culminant des Alpes où passe la route de Briançon à Suse (1511**a**).

genévrier, sm. Genre de conifères (889**b**) ; ses baies sont employées en méd.

Gengis-Khan, empereur des Mongols et conquérant (1162-1227). [Enc. 1229.

Gengoux-le-Royal (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Mâcon (Saône-et-Loire) ; 1,780 h. (1526**l**).

génie, sm. (l. *genius*). Esprit favorable, démon ou divinité qui était censé présider à la vie de chacun : *bon, mauvais génie* (19**d**) ; divinité protectrice d'une ville, d'un peuple, d'un art : *le génie de l'architecture* ; talent extraordinaire, le plus haut degré auquel puissent s'élever les facultés humaines : *homme de génie* ; personne de génie : *un génie* (115**b**) ; goût, penchant, aptitude : *le génie des affaires, du commerce* ; caractère propre et distinctif : *le génie d'une langue* ; art de l'attaque et de la défense des places (249**b**) ; art de l'ingénieur ; les troupes du génie : *officier du génie* (415**g**). [Enc. 37 et 147, 283, 450.

genièvre, sm. Le genévrier commun (889**b**) ; sa graine ; liqueur qu'on en fait (730**m**).

Geniez (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Espalion (Aveyron) ; 3,289 h. (1518**m**).

Genis (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Jonzac (Charente-Inférieure) ; 1018 h. (1519**d**).

Genis-Laval (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Lyon (Rhône) ; 3,435 h. (1526**j**).

génisse, sf. (l. *junix*). Jeune vache (835**a**).

génitif, sm. (l. *genitivus*, qui engendre). En latin, etc., second cas, qui marque dépendance, appartenance (490**k**).

géniture, sf. (lat. *genitura*). Enfant par rapport aux parents. Vx (411**a**).

Genix (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie) ; 1,912 h. (1527**a**).

Genlis (ice), ch.-l. de c. arr. de Dijon (Côte-d'or) ; 1,100 h. (1519**h**).

Genlis (comtesse de), auteur d'ouvrages sur l'éducation (1746-1830) (1408**l**).

Gennes, ch.-l. de c. arr. de Saumur (Maine-et-Loire) ; 1,566 h. (1523**f**).

Gennevilliers, dans le dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, c. de Courbevoie ; 4,500 h. (1527**d**).

génois, oise, adj. et s. De Gênes (414**l**).

Génolhac, ch.-l. de c. arr. d'Alais (Gard) ; 1,219 h. (1521**a**).

genou, sm. (l. *genu*). Partie antérieure à l'articulation de la jambe avec la cuisse. *A genoux*, les genoux en terre. *Fléchir le genou*, adorer ; s'humilier (346**k**).

genouillère, sf Partie de l'armure qui couvrait le genou (799**h**) ; partie des bottes à l'écuyère qui couvre le genou ; ce qu'on attache sur le genou pour le protéger : *les genouillères d'un cheval.*

génovéfain, sm. Chanoine régulier de Sainte-Geneviève (415**a**).

genre, sm. (l. *genus, generis*). Ce qui est commun à plusieurs espèces, collection de plusieurs espèces, ordre, classe : *le genre chat ; le genre des graminées* ; espèce : *le genre humain* ; sorte, manière : *genre de vie ; genre d'ornement* ; goût, mode : *chapeau d'un nouveau genre* ; style, manière d'un artiste : *le genre simple* ; partie de l'art oratoire tel que l'entendaient les anciens : *le genre démonstratif, délibératif, judiciaire* (44**j**) ; en t. de peint. se dit de tout ce qui n'est pas tableau d'histoire ou de paysage : *peintre de genre* ; en gram. se dit du rapport des noms à ce qui est mâle ou femelle ou considéré comme tel (490**k**). Syn. : *espèce, variété, sorte, famille, ordre, classe* (52). [Enc. 77.

gens (jan), s pl. de *gent*, race, nation. Personnes. Dans ce sens n'admet pas de sing. ; veut au fém. les adjectifs et les participes qui le précèdent immédiatement, et au masc. ceux qui le suivent. Cependant, si l'adjectif qui précède immédiatement *gens* est terminé au masc. par un *e* muet, il garde la forme masc. *Les vieilles gens. Les gens vertueux. Les vrais honnêtes gens. Gens de guerre*, les militaires. *Les gens de finance*, etc. *Gens d'armes* ou hommes d'armes, cavaliers des anciennes compagnies d'ordonnance (44**n**).

Genséric, roi des Vandales (428-477), conquit l'Afrique, pilla Rome (455) (1145**d**).

Gensonné, girondin, décapité en 1793 (1350**e**).

gent, sf. (l. *gens*). Nation, race ; au pl. personnes (v. *gens*). *Le droit des gens*, celui qui règle les rapports entre nations (412**g**).

gent, ente, adj. (l. *genitus*, né, bien né, gracieux). Joli, gentil. Vx (43**b**).

gentiane (janciane), sf. (l. *gentiana*). Plante médicinale (886**n**).

gentil (ti), adj. m. et s. (l. *gentilis : gens*, na-

tion). Païen, idolâtre d'autrefois (418**h**). *L'Apôtre des gentils*, saint Paul. Syn. : *païens, idolâtres, infidèles* (422).

gentil (ti), **ille**, adj. (l. *gentilis*, de bonne famille). Joli, agréable, gracieux : *gentil enfant.* S'est dit jadis pour noble : *le gentil pays de France.* — S. *Faire le gentil*, affecter des manières gentilles (43**b**). Syn. : *beau, joli, gracieux*, etc. (51).

Gentil-Bernard, v. *Bernard.*

gentilhomme (lio), sm. Celui qui est de race noble. Pl. *Gentilshommes* (zo) (577**e**). [Enc. 601.

gentilhommerie, sf. Qualité de gentilhomme; = les gentilshommes d'un pays. Fam. Se dit par dénigr.

gentilhommière, sf. Petite maison de gentilhomme à la campagne. Fam. (720**k**).

gentilité, sf. Les nations païennes ; la profession d'idolâtrie (418**h**).

gentillâtre, sm. Se dit par dénigr. d'un petit gentilhomme.

gentillesse, sf. Grâce, agrément ; tour de souplesse agréable : *dresser un chien à mille gentillesses ;* saillie agréable et spirituelle; par ironie, trait de malice. Fam. (43**b**).

= **gentillet, ette**, adj. Assez gentil.

Gentilly, com. de la Seine ; 6,153 h. (1527**d**).

gentiment, adv. D'une façon gentille.

Gentioux, ch.-l. de c. arr. d'Aubusson (Creuse) ; 1,339 h. (1520**j**).

= **gentleman** (djènntlemane), sm. En angl. homme de bonne compagnie, bien élevé. Pl. *Des gentlemen.*

= **gentry** (djenntry), sf. Se dit, en Angleterre, de la classe bourgeoise (493**d**).

génuflexion, sf. (l. *genuflexio*). Action de fléchir le genou en signe d'adoration, etc. (500**i**).

géocentrique, adj. (g. γῆ, terre ; κέντρον, centre). Qui appartient à une planète, vue de la terre comme centre. Astron. (933**b**).

géodésie (zi), sf. (g. γῆ, terre; δαίειν, partager). Science qui a pour objet de mesurer le globe et ses parties (252**o**). [Enc. 317.

géodésique, adj. Qui a rapport à la géodésie : *opérations géodésiques.*

= **géodésiquement**, adv. Selon les règles de la géodésie, par la géodésie.

Geoffrin (Mme), femme célèbre par son esprit; son salon, rendez-vous d'écrivains, d'hommes distingués (1699-1777). [Enc. 1394.

Geoffroy Saint-Hilaire, naturaliste franç., émule de Cuvier (1772-1844). [Enc. 1496.

géognosie (g-no), sf. (g. γῆ, terre ; γνῶσις, connaissance). Partie de la géologie qui traite du mode de formation des minéraux, etc. (252**o**).

géographe, sm. Celui qui sait la géographie, qui a écrit sur la géographie. *Ingénieur-géographe*, qui dresse des cartes.

géographie, sf. (g. γῆ, terre; γράφω, je décris). Description de la surface de la terre, des différentes contrées et de leurs situations respectives, de ce qu'elles offrent de remarquable, etc. : *géographie physique, politique, commerciale ;* traité de géographie (252**o**). [Enc. 317.

géographique, adj. Qui appartient à la géographie : *carte géographique.*

= **géographiquement**, adv. Selon les règles de la géographie, par la géographie.

Geoire (Saint-), ch.-l. de c. arr. de la Tour-du-Pin (Isère); 2,087 h. (1522**i**).

geôlage, sm. Droit payé au geôlier à l'entrée, à la sortie de chaque prisonnier (659**e**).

geôle (jôle), sf. (l. *caveola : cavea*, cage). Prison ; demeure du geôlier (719**d**).

geôlier, sm. Celui qui garde les prisonniers ; concierge d'une prison (580**l**).

geôlière, sf. Femme du geôlier.

géologie, sf. (g. γῆ, terre ; λόγος, science). Science de la constitution du globe et de son histoire (252**o**). [Enc. 316.

géologique, adj. Qui a rapport à la géologie : *recherches géologiques.*

= **géologiquement**, adv. Conformément à la géologie.

géologue, sm. Celui qui s'occupe de géologie; qui est savant en géologie.

géomancie, sf. (g. γῆ, terre ; μαντεία, divination). Divination par des figures formées au hasard sur la terre, etc. (182**m**).

géomancien, ienne, s. Celui, celle qui pratique la géomancie.

géométral, ale, adj. En archit. qui donne la dimension, la forme exacte des parties d'un ouvrage : *plan géométral.*

géométralement, adv. D'une manière géométrale.

géomètre, sm. Celui qui est versé dans la géométrie ; mathématicien.

géométrie, sf. (g. γῆ, terre ; μέτρον, mesure). Science qui a pour objet la mesure des lignes, des surfaces, des figures, des volumes ; traité de géométrie (251**a**). [Enc. 300.

géométrique, adj. Qui appartient à la géométrie : *exactitude géométrique.*

géométriquement, adv. D'une manière géométrique, très exacte.

= **géorama**, sm. (g. γῆ, terre; ὅραμα, spectacle). Globe vide, dont la surface intérieure représente la surface de la terre (499**b**).

George ou **Georges** (saint), soldat cappadocien, martyrisé sous Dioclétien, honoré surtout en Angleterre, dont il est le patron, et en Russie. Fête le 23 avril (1115**d**). [Enc. 1129.

George, nom de 4 rois d'Angleterre : *George I*, électeur de Hanovre, arrière-petit-fils de Jacques I Stuart, succéda à Anne Stuart (1714-1727). — *George II*, fils et successeur du précédent (1727-1760). — *George III*, petit-fils et successeur du précédent, perdit les colonies anglaises d'Amérique, acquit presque tout l'Hindoustan, m. atteint de folie (1760-1820). [Enc. 1372, 1373.

George IV, régent dès 1811 (1820-1830. [Enc. 1453.

Georges I, roi de Grèce en 1863, né en 1845, second fils du roi de Danemark. [Enc. 1460.

Georges (Ordre de Saint-), ordre militaire russe institué par Catherine II (1769).

George (Canal Saint-), détroit entre la Grande-Bretagne et l'Irlande (1510**c**).

Georges (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Poitiers (Vienne) ; 1,381 h. (1529**a**).

Georges-du-Vièvre (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Pont-Audemer (Eure) : 749 h. (1520**n**).

Georges-en-Couzan (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Montbrison (Loire) ; 1,189 h. (1522**m**).

Georges-sur-Loire (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Angers (Maine-et-Loire) : 2,354 h. (1523**f**).

Georgetown, v. des Etats-Unis, près Washington, dans le district de Colombie ; 15,000 h. (1590**e**). — Cap. de la Guyane anglaise ; 47,815 h. (1592**c**).

Géorgie (la), pays dépendant de la Russie, au S. du Caucase ; cap. *Tiflis* (1550**g**). — Un des Etats-Unis : 1,837,353 h. (1590**e**).

géorgien, ienne, adj. et s. De la Georgie.

géorgique, adj. (g. γῆ, terre ; ἔργον, travail). Qui a rapport à la culture de la terre, en parlant d'un poème, etc. — Sf. pl. *Les Géorgiques*, poème de Virgile en 4 chants (495**i**).

Gépides, peuple goth, exterminé par les Lombards et les Avares (548-567) (413**g**).

gérance, sf. Fonctions de gérant.

Gérando (de), philosophe français (1772-1842) (1408**i**).

géranium (ome), sm. (g. γεράνιον, bec de grue)

Plante dite *bec-de-grue*, à cause de la forme de sa capsule (887**e**). [Enc. 922

gérant, ante, s. Qui gère, qui administre pour autrui (578**l**).

Gérard, peintre franç. (1770-1837) (1409**b**).

Gérard, maréchal de France (1773-1852), prit la citadelle d'Anvers (1832). [Enc. 1436.

Gérardmer, ch.-l. de c. arr. de Saint-Dié (Vosges); 8,811 h. Fromages, dits vulgairement de *Gèromé* (1530**c**).

gerbe, sf. (anc. h. allem. *garba*). Faisceau de blé coupé (885**h**); faisceau (996**n**). *Gerbe d'eau*, formée par plusieurs jets d'eau. *Gerbe de feu*, formée par des fusées.

gerbée, sf. Botte de paille où il reste encore quelques grains (885**h**).

gerber, va. Mettre en gerbe; empiler des pièces de vin (885**h**, 996**n**).

Gerbet (Mgr), évêque de Perpignan, surnommé le *Fénelon* du XIXe s. (1798-1864). [Enc. 1415.

Gerbert, v. *Sylvestre II.*

Gerbéviller, ch.-l. de c. arr. de Lunéville (Meurthe-et-Moselle); 1,596 h. (1524**k**).

Gerbier-des-Joncs (le), mont du Vivarais, d'où descend la Loire (1515**a**).

gerboise, sf. (arabe *yerbo* ou *djerbou*; cf. l'esp. *gerbasia*). Mammifère rongeur, voisin du rat (834**k**). [Enc. 859.

gerce, sf. Teigne qui ronge l'étoffe.

gercer, va. Se conj. c. *agacer*. Faire de petites crevasses à la peau, au bois : *le froid gerce les mains.* — Vn. Devenir gercé. — Se gercer, v. pr. Même sens (990**l**).

gerçure, sf. Petite fente à la peau, aux lèvres, sur le sol, sur les arbres.

Gerdil (cardinal), philos. (1718-1802). [Enc. 1380,

gérer, va. (l. *gerere*, faire, porter). Se conj. c. *accélérer*. Administrer certains intérêts : *gérer une tutelle, un domaine, les affaires d'autrui* (577**b**).

gerfaut, sm. (de l'allem.). Sorte de faucon.

Gergovie, v. de Gaule, dans le pays des Arvernes, à 6 kil. de Clermont-Ferrand. César l'assiégea inutilement.

Géricault, peintre français, auteur du *Radeau de la Méduse* (1791-1824) (1409**b**).

germain, aine, adj. (l. *germanus*). En jurispr. se dit des frères et sœurs nés d'un même père et d'une même mère : *frères germains.* — S. *Les germains. Cousins germains*, enfants issus des deux frères, des deux sœurs, ou du frère et de la sœur. *Cousins issus de germains*, enfants issus de deux cousins germains (411**d**).

Germain (saint), évêque d'Auxerre (380-448). Fête le 31 juillet. [Enc. 1153.

Germain-l'Auxerrois (Saint-), église de Paris, en face du Louvre (1527**c**).

Germain-des-Prés (Saint-), abbaye de Paris, dont l'église subsiste encore (1527**c**).

Germain (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Gourdon (Lot); 954 h. (1523**c**).

Germain-de-Calberte (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Florac (Lozère); 1,259 h. (1523**e**).

Germain-des-Fossés (Saint-), com. de l'Allier, arr. de Lapalisse; 2,321 h. (1517**d**).

Germain-du-Bois (Saint-), ch.-l de c. arr. de Louhans (Saône-et-Loire); 2,654 h. (1526**l**).

Germain-du-Plain (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Chalon-sur-S. (Saône-et-L.); 1,584 h. (1526**l**).

Germain-du-Teil (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Marvejols (Lozère); 1,226 h. (1523**e**).

Germain-en-Laye (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Versailles (Seine-et-Oise); 16,489 h. (1527**f**).

Germain-Laval (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Roanne (Loire); 2,070 h. (1522**m**).

Germain-Lembron (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Issoire (Puy-de-Dôme); 2,174 h. (1525**d**).

Germain-les-Belles (Saint-), ch. de c. arr. de Saint-Yriex (Haute-Vienne); 2,260 h. (1529**b**).

Germain-l'Herm (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Ambert (Puy-de-Dôme); 1,653 h. (1525**d**).

Germains, nom générique des peuples de l'anc. Germanie (413**f**).

germandrée, sf. Plante labiée (887**a**).

Germanicus, fils de Drusus et neveu de Tibère, vainquit les Germains, fut empoisonné (19 ap. J.-C.) (1115**e**).

Germanie, contrée de l'Europe anc., entre le Rhin, le Danube, l'Elbe (1550**h**).

germanique, adj. Qui appartient aux Germains; qui appartient aux Allemands (413**f**). *Confédération germanique*, fédération d'Etats allemands qui a subsisté de 1815 à 1870 et a fait place au nouvel empire d'Allemagne (1407**e**).

= **germaniser**, va. Rendre germain ou allemand, de gré ou de force (413**f**).

germanisme, sm. Façon de parler, tour propre à la langue allemande (496**p**).

germe, sm. (l. *germen*). Premier rudiment de l'être organisé, de la plante; première pointe qui sort d'une graine; au fig. origine, source (884**m**). — Syn. : *semence* (891). [Enc. 899.

germer, vn. (l. *germinare*). Commencer à pousser leur germe, en parlant des semences; au fig. naître, commencer à se développer (884**m**).

= **germinal, ale**, adj. Relatif au germe.

germinal, sm. 7e mois du calendrier révolutionnaire; il correspondait au printemps (1003**f**).

germinatif, ive, adj. Qui a le pouvoir de germer. T. de bot.

germination, sf. Premier développement du germe, de la semence.

gérondif, sm. (l. *gerundivus : gerere*, porter). Sorte de participe latin (490**n**).

Gérone, v. d'Espagne. Voir *Girone* (1552**j**).

géronte, sm. (g. γέρων, γέροντος, vieillard). Personnage de comédie, vieillard de caractère faible et qui se laisse mener (254**j**).

Gers (le), affl. de gauche de la Garonne, passe à Auch, à Lectoure; 168 kil. (1515**b**).

Gers (dép. du), ch.-l. Auch; 5 arr. : Auch (archevêché), Condom, Lectoure, Lombez, Mirande; 250,472 h. Cour d'appel d'Agen (1521**c**). [Enc. 1538.

Gerson (Jean) théologien, chancelier de l'université de Paris (1363-1429). [Enc. 1238.

Gertrude (sainte), fille de Pépin de Landen (626-659). Fête le 17 mars (1146**g**).

Gertrude (sainte), née en Saxe, abbesse d'un couvent de bénédictines, morte en 1334, a laissé des *Révélations*, trad. en 1674 par Dom Mège. Fête le 15 nov.

Gervais et **Protais** (saints), frères, martyrs à Milan, sous Néron. Fête 19 juin. [Enc. 1128.

Gervais (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Béziers (Hérault); 1,690 h. (1521**e**).

Gervais (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Riom (Puy-de-Dôme); 2,458 h. (1525**d**).

Gervais-les-Bains (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Bonneville (H.-Savoie); 1,928 h. (1527**b**).

Géry (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Cahors (Lot); 668 h. (1523**c**).

Géryon, monstre à 3 têtes et 3 corps, fut tué par Hercule. Mythol. (1065**c**).

gerzeau, sm. Nom vulgaire de la nielle.

gésier, sm. (l. *gigerium*). Le second ventricule de certains oiseaux (832**h**).

gésine, sf. (*gésir*). Enfantement. Vx.

gésir (zir), vn. (l. *jacere*, être étendu). Etre couché. Usité à qq temps et à qq personnes. *Il gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent. Je gisais*, etc. *Gisant.* Qqns doublent l's. Fig. et fam. : *tout gît en cela*, tout consiste en cela. *Ci-gît*, formule des épitaphes (351**f**).

Gesner, peintre et poète, né à Zurich, auteur

d'*Idylles* et du poème *la Mort d'Abel* (1730-1788) [Enc. 1400.

gesse, sf. Plante légumineuse (888**t**)

Gessen, contrée de la Basse-Egypte, où Joseph établit Jacob et sa famille (1577**c**).

Gessler, bailli d'Albert I d'Autriche dans les cantons d'Uri et de Schwitz ; ses exactions révoltèrent les Suisses, qui conquirent leur indépendance (1307) (1213**c**).

Gessner, mystique (1727-1779). [Enc. 1387.

gestation, sf. (l. *gestatio : gestare*, porter). Chez les Romains, exercice réputé salutaire, qui consistait à se faire porter ou traîner (1002**n**); état d'une femelle qui porte ses petits ; durée de cet état (831**c**).

geste, sm. (l. *gestus*, fait : *gerere*, faire). Action, mouvement du corps, surtout des mains et des bras pour exprimer quelque chose : *geste noble, expressif* (499**e**).

geste, sf. (l. *gesta*, les choses faites). Ancien poème français où sont racontés d'une manière légendaire les faits et gestes de héros. On dit aussi *chanson de geste* ou *chanson de gestes* (489**b**).

gestes, sm. pl. (l *gestus*, fait). Actions belles et mémorables : *les dits et gestes des anciens*. Vx. *Les faits et gestes d'une personne*, sa conduite (fam.) (47**b**).

gesticulateur, sm. Celui qui fait trop de gestes en parlant.

gesticulation, sf. Action de gesticuler : *gesticulation ridicule*.

gesticuler, vn. (l. *gesticulare*). Faire beaucoup de gestes en parlant, en faire trop (499**e**).

gestion, sf. (l. *gestio*). Action, Manière de gérer.

Géta, frère de Caracalla, partagea l'empire avec lui (211-212) (1116**f**).

Gètes, anc. peuple de Scythie (413**b**).

Gethsémani, vge près de Jérusalem où était le jardin des Oliviers (1569**d**).

Gétulie, région de l'Afrique anc., au S. de la Numidie et de la Mauritanie (1578**d**).

Gévaudan (le), anc. pays de France (Languedoc), ch.-l. *Mende* (1517**a**).

Gevrey-Chambertin, ch.-l. de c. arr. de Dijon (Côte-d'Or) ; 1,760 h. (1519**h**).

Gex, ch.-l. d'arr. (Ain) ; 2,878 h. L'arr. a 22,043 h., 31 com., 3 c. (1517**b**).

geyser (gaizer), sm. (island. *geyser*, furieux). Source jaillissante d'eau bouillante (938**j**).

Ghates (monts), v. *Gàthes*.

= **ghetto**, sm. (hébreu rabbinique *ghet*, lettre de divorce). En Italie, nom du quartier où les Juifs, dans certaines villes, étaient tenus de résider (717**f**).

Ghiberti, artiste florentin (1378-1455). [Enc. 1272.

= **ghilde**, sf. (du german. : anglo-saxon *gild*, confrérie). Nom de certaines associations au moyen âge (416**j**).

Ghisoni, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 1,886 h. (1519**g**).

giaour, sm. (turc *giaour*, incroyant). Nom donné par les Turcs à ceux qui ne sont pas mahométans (418**h**).

gibbeux, euse. adj. (l. *gibbosus : gibba*, bosse). Bossu. Se dit des choses. Didact.

gibbon, sm. Grand singe de l'Inde.

Gibbon, historien anglais (1737-1794). [Enc. 1405.

gibbosité, sf. Bosse. Hist. nat.

gibecière, sf. (anc. v. *gibecer*, aller à la chasse : *gibier*). Sac à l'usage des chasseurs, etc. qui y mettent le gibier, des munitions ; sac d'escamoteur : *tour de gibecière ;* sorte de sac plat (799**f**, 724**r**).

Gibel (mont), v. *Etna*.

gibelet, sm. Petit foret.

Gibelins, partisans des empereurs contre le pape et les républiques itaI. (v. *Guelfes*). [Enc. 1190.

gibelotte, sf. Fricassée de lapin (729**g**).

giberne, sf. (it. *giberna*). Boîte dans laquelle le soldat porte ses cartouches, etc. (726**o**).

gibet, sm. Instrument de supplice où l'on suspendait les criminels (800**n**).

gibier, sm. Nom collectif des animaux qu'on prend à la chasse (833**a**). [Enc. 846.

giboulée, sf. Pluie soudaine de peu de durée, parfois mêlée de grêle (938**i**).

giboyer, vn. *(gibier)*. Chasser. Fam. (256**h**).

giboyeur, sm. Celui qui chasse beaucoup. Fam. et peu usité.

giboyeux, euse, adj. Abondant en gibier : *pays giboyeux* (833**a**).

Gibraltar, v. forte sur le détroit de même nom, à l'extrémité S. de l'Espagne, aux Anglais depuis 1704 ; env. 20.000 h., sans compter la garnison (1552**j**).

Gibraltar (détroit de), fait communiquer la Médit. avec l'Atlantique (1509**b**).

Gié (maréchal de), servit Louis XI, Charles VIII et Louis XII (1450-1513) (1521**d**).

Gien, ch.-l. d'arr. du Loiret ; 8,271 h. L'arr. a 60,536 h., 49 com., 5 c. (1523**b**).

gifle, sf. Soufflet. Pop.

gifler, va. Donner une gifle. Pop. (351**h**).

gigantesque, adj. (it. *gigantesco : gigante*, géant). Qui tient du géant, colossal : *taille, projet gigantesque*. — Sm. Ce qui a un caractère gigantesque.

= **gigantesquement**, adv. D'une manière gigantesque (349**e**).

gigantomachie, sf. (g. γίγας, géant ; μάχη, combat). Combat des géants contre les dieux ; description de ce combat (19**c**).

Gignac, ch.-l. de c. arr. de Lodève (Hérault) ; 2,786 h. (1521**e**).

Gigogne (mère), au théâtre de marionnettes, femme entourée de beaucoup d'enfants (254**j**).

gigot, sm. (cf. *gigue*). Cuisse de mouton, etc., coupée pour la table (832**i**). [Enc. 844.

gigoté, eé, pp. et adj. *Cheval bien gigoté*, bien membré.

gigoter, va. Secouer les jarrets, en parlant d'un lièvre qui se meurt ; remuer sans cesse les jambes, se dit d'un enfant. Fam. (346**k**).

gigue, sf. Jambe, longue jambe (pop. en ce sens) ; cuisse du chevreuil.

gigue, sf. (angl. *jig*, tiré lui-même de l'anc. franç. *gigue*, instr. à cordes, violon ; de l'allem.). Danse d'un mouvement vif et gai ; air de cette danse (254**l**, 998**n**).

Gilbert, poète satirique, mort dans la misère (1751-1780), d'après la légende. [Enc. 1399.

Gilbert *de la Porrée*, philosophe scolastique (vers 1070-1154). [Enc. 1209.

Gildas-des-Bois (Saint-), ch.-l. de c. arr. de St-Nazaire (Loire-Inf.) ; 2,677 h. (1523**a**).

gilet, sm. (*Gille*. personnage de comédie, portant une veste sans manches). Sorte de veste courte, sans pans ni manches, qui se porte sous l'habit. *Gilet de flanelle*, sorte de camisole (726**k**).

giletier, ière, s. Ouvrier, ouvrière qui fait des gilets (585**f**).

Gille, sm. Personnage du théâtre de la foire ; homme naïf et niais. Fam. (254**j**).

Gilles (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Nîmes (Gard) ; 6,110 h. (1521**a**).

Gilles (Saint-), v. de Belgique ; 48,156 h. (1551**f**).

Gilles-sur-Vie (St-), ch.-l. de c. arr. des Sables-d'Olonne (Vendée) ; 1,783 h. (1528**n**).

Gilolo, la plus grande des îles Moluques.

gimblette, sf. (du provençal). Petite pâtisserie sèche en forme de couronne (729**h**).

Gimont, ch.-l. de c. arr. d'Auch (Gers) ; 2,837 h.

= **gin** (djinn), sm. (mot angl.). Eau-de-vie tirée des baies de genièvre, dont usent les Anglais et les Hollandais (730**m**).

gindre, sm. (l. *junior*, jeune garçon). Ouvrier qui pétrit le pain (586**i**).

Ginestas, ch.-l. de c. arr. de Narbonne (Aude); 1,197 h. (1518**l**).

gingas (gâ), sm. Toile à carreaux dont on couvre les matelas (727**h**).

gingembre, sm. (l. *zingiberi*). Plance vivace du genre *amome;* sa racine, qui a une saveur analogue à celle du poivre (886**j**). [Enc. 913.

Ginguené, littérateur franç., auteur d'une *Histoire littéraire* de l'Italie (1748-1816) (1408**l**).

ginguet, ette, adj. (anc. v. *ginguer* ou *giguer*, sauter). Qui a peu de valeur, de force ; court : *habit ginguet.* — Sm. Vin ginguet. Fam. (716**h**).

ginseng (san), sm. (chinois *ginsen*). Plante exotique, à racine tonique, stimulante (888**p**).

Gioberti, philosophe et homme d'Etat italien (1801-1852). [Enc. 1481.

Gioja, marin napolitain, a passé pour l'inventeur de la boussole (XIIIe s.) (1214**f**).

Giordano, peintre it. (1632-1705) (1310**l**).

Giordano Bruno, réformateur italien, brûlé à Rome (1600). [Enc. 1283.

Giorgione, peintre it. (1478-1511). [Enc. 1272.

= **giorno (à)** (a djiorno). En ital. *à jour.* Se dit d'un éclairage brillant (493**b**).

Giotto, peintre florentin, ami de Dante (1276-1336). [Enc. 1251.

Giovanni da Fiesole, surnommé *Fra Angelico* ou le *Peintre des Anges*, dominicain, a été béatifié (1387-1455). [Enc. 1272.

gipsy, nom anglais des bohémiens. *Une gipsy.* Pl. *Des gipsies* (493**d**).

girafe, sf. (arabe *zourafa* ou *zerafa*). Grand mammifère ruminant à long cou, d'un naturel doux, qui habite l'intérieur de l'Afrique (834**q**). [Enc. 863.

girande, sf. (ital. *giranda* : l. *gyrare*, tourner). Faisceau de plusieurs jets d'eau ; gerbe de fusées volantes (996**n**).

girandole, sf. Girande ; candélabre à plusieurs branches ; au pl. boucles en pierres précieuses.

Girard (l'abbé), grammairien, auteur des *Synonymes français* (1677-1748). [Enc. 1391.

Girard (Philippe de), inventeur de la machine à filer le lin (1775-1845) (1410**f**).

Girard (Grégoire), dit le *Père Girard*, instituteur suisse de Fribourg, auteur d'ouvrages de pédagogie (1765-1850). [Enc. 1490.

Girardon, sculpteur français (1628-1715). [Enc. 1344.

girasol, sm. (it. *girasole* : l. *gyrare*, tourner; *sol*, soleil). Sorte d'opale (936**q**).

giratoire, adj. (l. *gyrare*, tourner). Se dit d'un mouvement de rotation et du point autour duquel il s'exécute. Didact. (1002**j**).

Girault - Duvivier, grammairien français (1765-1832) (1408**k**).

giraumont, sm. Sorte de courge.

Girgenti, v. de Sicile, près de l'anc. *Agrigente;* 22.000 h. (1553**c**).

= **girie**, sf. Plainte ridicule. Pop. (500**g**).

Girodet, peintre franç. (1767-1824) (1409**b**).

girofle, sm. (lat. et g. *caryophyllon*). Bouton desséché de la fleur du giroflier, employé comme épice. On dit aussi *clou de girofle* (888**q**).

giroflée, adj. f. *Cannelle giroflée*, l'écorce du giroflier.

giroflée, sf. Plante crucifère cultivée dans les jardins (887**h**).

giroflier, sm. (*girofle*). Arbre myrtacé, qui porte le clou de girofle (888**q**).

girolle, sf. Agaric comestible, de forme ronde.

Giromagny, ch.-l. de c. territoire de Belfort ; 3,497 h. (1526**i**).

giron, sm. (anc. h. all. *gero*). En blason, sorte de triangle dont la pointe est au centre de l'écu (499**d**) ; partie du corps de la ceinture aux genoux, quand on est assis (343**a**). Fig. : *ramener au giron de l'Eglise*, au sein de l'Eglise.

Gironde (la), fl. de France formé par la Garonne et la Dordogne ; 79 kil. (1515**b**).

Gironde (dép. de la), ch.-l. Bordeaux ; 6 arr. : Bordeaux (archevêché), Bazas, Blaye, La Réole, Lesparre, Libourne ; 809,902 h. (1521**d**). [Enc. 1538.

girondin, ine, adj. Se dit du parti formé par les députés de la Gironde et qui fut écrasé par la Montagne. — S. *Les girondis périrent sur l'échafaud* (419**b**, 1350**e**). [Enc. 1366.

Girone ou **Gérone**, v. forte d'Esp. (Catalogne), ch.-l. de prov. ; 16,000 h. (1552**j**).

gironné, ée, adj. Se dit d'un écu à 4 girons d'un émail et 4 d'un autre (499**d**).

Girons (St-), ch.-l. d'arr. (Ariège) ; 5,915 h. L'arr. a 75,793 h., 84 com., 6 c. (1518**j**).

girouette, sf. (cf. lat. *gyrare*, tourner). Plaque mobile qui, tournant au moindre vent, indique sa direction ; au fig. personne changeante (793**d**).

gisant, ante, adj. Couché (v. *gésir*).

Giscon, général carthaginois (1102**c**).

gisement, sm. En t. de mar. situation des côtes (934**g**) ; en hist. nat. position des masses de minéraux dans la terre (936**l**).

Gisors, ch.-l. de c. arr. des Andelys (Eure) ; 4,681 h. (1520**n**).

gît, v. *gésir.*

gitano, sm. Nom espagnol des bohémiens. Fém. *Gitana* (493**c**).

gîte, sm. (*gésir*). Lieu où l'on demeure habituellement (720**j**) ; lieu où l'on couche ; lieu où le lièvre se retire.

gîter, vn. Demeurer, coucher. Pop.

Givet, ch.-l. de c. arr. de Rocroi (Ardennes) ; 7,100 h. (1518**i**).

Givors, ch.-l. de c. arr. de Lyon (Rhône) ; 11,035 h. (1526**j**).

givre ou **guivre**, sf. (l. *vipera*, vipère). En t. de blason, serpent (499**d**).

givre, sm. Couche légère de glace qui s'attache aux arbres, etc. (938**i**).

Givry, ch.-l. de c. arr. de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) ; 2,534 h. (1526**l**).

Gizeh, v. d'Egypte, sur le Nil, près des Pyramides et des ruines de Memphis (1577**c**).

Glaber, moine de Cluny, auteur d'une chronique qui s'étend de 900 à 1046. [Enc. 1213.

glabre, adj. (l. *glaber*). Sans poils, sans duvet. Se dit des tiges, etc. Bot. (883**d**).

glaçant, ante, adj. Qui glace.

glace, sf. (l. *glacies*). Eau congelée (938**i**) ; se dit de certains rafraîchissements où il entre de la glace (sorbet à la glace, etc.) (730**i**) ; lame de verre ou de cristal très pur dont on fait des miroirs, des vitrages (941**g**) ; grand miroir. Fig. : *de glace*, insensible. [Enc. 964.

glacé, ée, pp. et adj. Changé en glace ; très froid. Fig. : *réponse glacée.*

glacer, va. (l. *glaciare*). Changer en glace : *glacer du sorbet ;* par ext. causer une vive impression de froid : *ce vent l'a glacé ;* couvrir d'une certaine croûte qui imite la glace, lustrer, etc. : *glacer des marrons, une étoffe, du papier ;* au fig. remplir d'effroi, saisir : *cet aspect le glaça* (938**i**).

= **glaceur**, sm. Ouvrier qui glace les étoffes, les papiers (585**c**).

glaceux, euse, adj. Se dit des pierreries qui ont des taches (936**q**).

glaciaire, adj. Qui appartient aux glaciers. T. de géol.

glacial, ale, adj. Très froid : *vent glacial* (938**i**). *Mer glaciale*, près du pôle (1509**a**). [Enc. 1509.

glaciale, sf. Sorte de plante (888**m**).

glacier, sm. Amas de glace sur les montagnes, etc. (938**i**) ; limonadier qui fait des glaces, des sorbets (586**k**). [Enc. 964.

glacière, sf. Lieu où l'on conserve de la glace ; au fig. lieu très froid (719**h**).

glacis, sm. (*glacer*, au sens de glisser). Pente douce et unie ; en t. de fortif. pente qui part de la crête du chemin couvert et se perd dans la campagne (721**h**) ; en peint. couleur légère et transparente appliquée sur les couleurs déjà sèches d'un tableau (942**j**).

glaçon, sm. Morceau de glace.

gladiateur, sm. (l. *gladiator : gladius*, glaive). Celui qui combattait avec l'épée dans les cirques romains (255**d**).

Gladstone, homme d'Etat anglais, né à Liverpool (1809-1898). [Enc. 1454.

glaïeul, sm. (l. *gladiolus*, petit glaive). Plante à feuilles gladiées (886**j**).

glaire, sf. (bas lat. *clara ovi*, blanc d'œuf). Le blanc de l'œuf quand il n'est pas cuit (942**r**) ; humeur que secrètent les membranes muqueuses (347**f**).

Glaire (abbé), théologien et orientaliste (1798-1879). [Enc. 1463.

glairer, va. Lustrer, avec du blanc d'œuf, la couverture d'un livre (942**r**).

glaireux, euse, adj. De la nature des glaires, plein de glaires (347**f**).

glaise, sf. (bas lat. *glis*, *glittis*, terre tenace). Terre argileuse, grasse, dont on fait de la poterie, des enduits. — Adj. *Terre glaise* (936**t**).

glaiser, va. Enduire de glaise ; amender une terre avec de la glaise.

glaiseux, euse, adj. De la nature de la glaise.

glaisière, sf. Carrière de glaise (936**t**).

glaive, sf. (l. *gladius*). Epée tranchante (799**i**) ; au fig. la guerre, les combats ; le droit de vie et de mort. Usité en poésie et dans le style soutenu.

glanage, sm. Action de glaner. [Enc. 633.

gland, sm. (l. *glans*). Fruit du chêne (885**e**) ; ornement de laine, de soie, etc., qui ressemble à un gland. [Enc. 903.

glande, sf. (l. *glandula*). Organe destiné à sécréter certaines liqueurs ou humeurs du corps ; tumeur accidentelle. Anat. (345**f**). [Enc. 368.

glandé, adj. En blason, se dit d'un chêne chargé de glands d'un émail différent (499**d**).

glandé, ée, adj. Qui a les glandes de la ganache enflées, en parlant du cheval près de jeter sa gourme (832**m**).

glandée, sf. Récolte du gland.

glandule, sf. Petite glande.

glanduleux, euse, adj. Qui a l'aspect, la forme, la texture d'une glande. On dit aussi *glandulaire*. Anat. (345**f**).

glane, sf. Poignée d'épis glanés (885**h**) ; bouquet de poires ; oignons en chapelet.

glaner, va. (l. *glenare*). Ramasser des épis après la moisson ; au fig. recueillir ce qui a échappé à d'autres venus les premiers (583**a**).

glaneur, euse, s. Qui glane.

glanure, sf. Ce que l'on glane après la moisson.

glapir, vn. (altér. de *glatir :* lat. *glattire*). Pousser des glapissements (833**i**).

glapissant, ante, adj. Qui glapit.

glapissement, sm. Aboi aigre des renards et des petits chiens ; au fig. voix aigre et désagréable.

Glaris (ice), v. de Suisse ; 5,000 h. Ch.-l. du canton de Glaris : 33,825 h (1551**h**).

glas (glâ), sm. (lat. *classicum*, sonnerie de trompette). Son d'une cloche que l'on tinte pour annoncer un trépas (998**o**).

Glascow ou **Glasgow**, v. d'Ecosse ; 658,198 h. Port sur la Clyde. Université. Industrie et commerce (1549**d**).

Glauber, chimiste allemand, découvrit le *sel de Glauber* (sulfate de soude), qui est un purgatif (1604-1668) (1311**a**).

glaucome, sm. (l. et g. *glaucoma*). Maladie des yeux où l'humeur vitrée devient glauque (352**k**).

glauque, adj. (l. *glaucus*). De couleur vert bleuâtre : *feuilles glauques* (998**h**).

glèbe, sf. (l. *gleba*, motte de terre). Jadis, terre avec ses serfs et ses droits ; motte. *Serfs de la glèbe*, qui changeaient de maître comme la glèbe (935**e**).

Glénans (les), neuf petites îles, sur la côte du Finistère, c. de Fouesnant (1515**a**).

glène, sf. (g. *γλήνη*, cavité). Cavité d'un os, dans laquelle un autre os s'emboîte. Anat. (346**l**).

glénoidal, ale ou **glénoïde**, adj. (g. *γλήνη*, cavité ; *εἶδος*, forme). En forme de glène : *cavité glénoïdale*. Anat.

glette, sf. Litharge ou oxyde de plomb.

= **gleucomètre**, sm. (g. *γλεῦκος*, moût ; *μέτρον*, mesure). Instrument qui détermine la force du moût de raisin (794**y**).

glissade, sf. Action de glisser, de se lancer sur la glace.

glissant, ante, adj. Sur quoi l'on glisse facilement : *pavé*, *chemin glissant ;* au fig. où l'on se maintient avec difficulté, dangereux : *c'est un pas glissant* (1002**i**).

glissé, sm. Pas de danse (254**l**).

glissement, sm. Action de glisser.

glisser, vn. (anc. franç. *glier :* anc. h. all. *glitan*). Couler sur un corps gras ou uni ; se laisser aller sur la glace ; au fig. passer légèrement sur un sujet : *glissons là-dessus*. — Va. Couler, insinuer, mettre une chose en un lieu. Fig. : *glisser un mot à l'oreille*. — Se glisser, v. pr. S'introduire adroitement ; s'insinuer (1002**i**).

glisseur, sm. Qui s'exerce ou s'amuse à glisser sur la glace (cf. *patineur*).

glissoire, sf. Chemin frayé sur la glace pour y glisser (938**i**).

globe, sm. (l. *globus*). Corps sphérique (994**o**) ; se dit des corps célestes, et absol. de la terre (1509**a**) ; boule d'or surmontée d'une croix, marque de la dignité impériale. [Enc. 1509, 1015.

= **globo (in)** (inn), loc. lat. signif. : *en globe*, en masse, sans examiner les détails (492**l**).

globulaire, adj. En forme de globe (994**o**). — Sf. Plante dont les fleurs sont ramassées en petites boules (886**q**).

globule, sm. Très petit globe : *les globules du sang ;* petite pilule (994**o**).

globuleux, euse, adj. En forme de globule ; composé de globules.

Glocester, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté ; 36,000 h. Le comté a 572,500 h. (1549**c**).

Glocester (comte ou duc de), titre de plusieurs princes anglais. Le plus célèbre devint *Richard* III (v. ce mot).

Glogau, place forte de la Silésie (Prusse), sur l'Oder ; 21,836 h. (1550**h**).

gloire, sf. (l. *gloria*). Honneur, renom que donnent les talents, les grandes actions, les œuvres remarquables ; hommage qu'on rend à Dieu, etc. : *gloire au vainqueur ;* éclat, splendeur : *la gloire du Thabor ;* béatitude céleste : *le séjour de la gloire ;* en peint. nimbe autour de la tête des saints. *Vaine gloire*, gloriole (576**g**).

= **Gloria** ou **Gloria Patri**, sm. (en lat. *gloire au Père*). Verset par lequel on termine les psaumes. *Gloria in excelsis Deo (gloire à Dieu au plus haut des cieux)*, cantique de la messe (491**h**).

= **gloria**, sm. (l. *gloria Patri*). Liqueur chaude faite de café, d'eau-de-vie, de sucre (730**m**).

glorieusement, adv. D'une manière glorieuse, qui mérite louange.

glorieux, euse, adj. Qui s'est acquis beaucoup de gloire (576**g**) ; qui tire vanité de : *glorieux de sa naissance* (188**k**). — Adj. et s. Vaniteux. En théol. : *corps glorieux*, corps des élus, après la résurrection.

glorification, sf. Elévation des élus à la gloire du ciel (17**b**) ; = action de glorifier.

glorifier, va. Se conj. c. *allier*. Rendre gloire à : *glorifier Dieu* (576**g**) ; rendre participant de la gloire éternelle : *Dieu glorifie ses élus* (17**b**). — Se glorifier, v. pr. Se faire gloire de quelque chose, en tirer vanité.

gloriole, sf. (l. *gloriola*, petite gloire). Vanité, vaine gloire qu'on tire des petites choses (188**k**).

glose (ze), sf. (l. *glosa* ; g. γλῶσσα, langue). Explication d'un texte obscur ; au fig. et fam. réflexions, critiques (250**h**). [Enc. 295.

gloser (zé), va. Faire une glose : *gloser un auteur*. Fig. et fam. : *il n'y a rien à gloser*. — Vn. *Il glose sur tout*.

gloseur, euse, s. Celui, celle qui glose sur tout, qui interprète en mal.

glossaire, sm. Dictionnaire des mots anciens ou peu connus d'une langue (495**i**). Syn. : *dictionnaire*, *lexique*, *vocabulaire* (504).

glossateur, sm. Auteur d'une glose ; auteur d'un glossaire (250**h**). [Enc. 295.

glossite, sf. (g. γλῶσσα, langue). Inflammation de la langue. Méd. (352**l**).

glossopètre, sm. (g. γλῶσσα, langue ; πέτρα, pierre). Dent de poisson pétrifiée (936**m**).

glotte, sf. (g. γλῶττα, attique pour γλῶσσα, langue). Ouverture du larynx qui sert à l'émission de la voix. Anat. (345**g**).

glouglou, sm. (onomatopée). Bruit que fait le liquide qu'on verse d'une bouteille (999**b**).

glouglouter ou **glougloter** (*glouglou*), vn. Se dit du cri des dindons (835**g**).

gloussement, sm. Cri de la poule qui veut couver ou appelle ses poussins (835**h**).

glousser, vn. (l. *glocire*). Faire des gloussements.

glouteron, sm. (anc. franç. *gleteron*, *gleton* : de l'anc. h. allem.). Bardane (plante) (886**l**).

glouton, onne, adj. et s. (l. *gluto* : *glutire*, avaler). Qui mange avec avidité et avec excès : *le loup est glouton* (187**a**).

gloutonnement, adv. D'une manière gloutonne : *manger gloutonnement*.

gloutonnerie, sf. Vice du glouton.

glu, sf. (l. *gluten*). Matière visqueuse et tenace extraite de l'écorce du houx ; elle sert à prendre des oiseaux (943**a**).

gluant, ante, adj. De la nature de la glu, visqueux.

gluau, sm. Petite branche enduite de glu pour prendre des oiseaux (795**f**).

= **glucine**, sf. Oxyde de glucinium.

= **glucinium**, sm. (*glucine* : g. γλυκύς, doux). Métal blanc, cassant (941**e**).

Gluck, compositeur all. (1714-1787). [Enc. 1401.

Gluckstadt, anc. cap. du Holstein, sur l'Elbe ; 6,000 h. Port. Pris au Danemark (1550**h**).

glucose ou *glycose*, sf. (g. γλυκύς, doux). Sucre de raisin ou d'amidon (942**p**).

gluer, va. Enduire de glu.

glui, sm. Grosse paille de seigle bonne à couvrir les toits, à faire des liens (942**n**).

glume, sf. (l. *gluma*, plume). Enveloppe de grain de blé, dite *bale* (884**i**).

gluten (glutène), sm. (l. *gluten*, colle). Matière azotée, visqueuse et grisâtre, qui reste après qu'on a enlevé l'amidon de la farine ; on en fait un pain qui est prescrit aux diabétiques (942**o**).

glutinatif, v. *agglutinatif*.

glutineux, euse, adj. De la nature du gluten, visqueux, gluant.

glycérine, sf. (g. γλυκερός, doux). Liquide sirupeux et sucré extrait de l'huile et de la graisse par la saponification (941**i**).

glycine, sf. (γλυκύς, doux). Plante légumineuse dont une espèce, la *glycine de Chine*, porte de belles grappes de fleurs bleues (888**t**)

glyconien ou **glyconique**, adj. m. (du nom de l'inventeur). Se dit d'un vers grec ou latin composé d'un spondée et de deux dactyles (488**n**).

glyptique, sf. (g. γλυπτός, gravé). Art de graver sur pierres fines (253**a**). [Enc. 325.

= **glyptographie**, sf. (g. γλυπτός, gravé ; γράφω, je décris). Étude et description des pierres gravées antiques (249**d**).

gneiss (gnèsse), sm. (mot allem.). Roche composée de feldspath et de mica. Minér. (936**o**).

Gnide, anc. v. de Carie. V. *Cnide* (1569**b**).

gnome (ghno), sm. (mot forgé par Paracelse : g. γνώμη, esprit). Génie que l'on regardait comme le gardien des mines, des trésors. Fém. *Gnomide* (19**d**).

gnomique, adj. (g. γνωμικός, sentencieux). Qui contient des sentences (493**h**). — Adj. et s. Auteur de poème sentencieux (250**i**). [Enc. 295.

gnomon (ghno), sm. (lat. et g. *gnomon*, indicateur). Aiguille du cadran solaire (793**c**).

gnomonique, sf. Art de tracer des cadrans solaires (252**p**).

gnose (ghnôze), sf. (g. γνῶσις, connaissance). Science religieuse prétendue supérieure ; doctrine des gnostiques (248**b**).

gnosticisme (ghno). Hérésie des gnostiques : *histoire du gnosticisme* (417**e**).

gnostiques, sm. pl. (g. γνωστικός). Hérétiques des premiers siècles qui se vantaient d'avoir des lumières surnaturelles.

go (tout de), loc. adv. (*gober*). Librement, sans obstacle ; sans façon. Pop. (491**f**).

Goa, ch.-l. des possessions portugaises dans l'Hindoustan ; 15,000 h. (1570**g**). [Enc. 1575.

Goarec ou **Gouarec**, ch.-l. de c. arr. de Loudéac (Côtes-du-Nord) ; 782 h. (1520**i**).

Gobain (Saint-), bourg de l'arr. de Laon (Aisne) ; 2,147 h. Manufacture de glaces (1517**c**).

gobbe, sf. (*gober*), Boulette empoisonnée qu'on donne aux animaux (939**d**).

gobelet, sm. (anc. franç. *gobel* ; cf. lat. *cupellus* : *cupa*, coupe). Petit vase à boire ; son contenu ; vase à l'usage des escamoteurs : *tour de gobelet* (799**a**).

Gobelin, teinturier de Reims, fonda, à Paris, l'établissement des *Gobelins* qui, acheté par Colbert (1662), devint la *Manufacture royale de tapis des Gobelins*. [Enc. 1348.

gobelotter, vn. (pour *gobeleter* : *gobelet*). Boire souvent et à petits coups. Fam. (350**l**).

gobe-mouches, sm. Passereau qui se nourrit de mouches, etc. (835**e**) ; au fig. et fam. personne crédule ; nom de plantes dont certaines parties contractiles retiennent les mouches (886**n**). Pl. *Des gobe-mouches*.

gober, va. (gaël, *gob*, bouche). Avaler avidement, sans savourer : *gober une huître* ; au fig. croire légèrement : *gober une nouvelle* ; prendre quelqu'un à l'improviste : *gober qqn*. *Gober des mouches*, perdre le temps à niaiser. Fam. (350**l**).

goberge, sf. Perche pour maintenir quelque chose en presse ; au pl. petits ais qui soutiennent une paillasse (798**l**).

goberger (se), v. pr. Prendre ses aises ; se divertir ; se moquer. Fam. (118**i**).

Gobert (baron), fonda deux prix de 10,000 fr.

destinés aux auteurs des meilleurs ouvrages sur l'histoire de France (1807-1833). [Enc. 1478.

gobet, sm. Morceau que l'on gobe.

gobeter, va. (*gobet*). Jeter, dans les joints des pierres, du mortier, du plâtre (584**l**).

= **gobeur, euse**, s. Qui gobe. Fam.

Gobi (désert de), dans l'Asie centrale, ayant 2,400 kil. de longueur (1569**a**).

= **gobille**, sf. Petite bille de pierre avec laquelle jouent les enfants (796**j**).

gobin, sm. (it. *gobbino : gobbo*, bossu). Bossu. Fam. Vx.

= **godaille**, sf. (cf. *gogaille*). Ivrognerie. Pop.

godailler, vn. Se dit de celui qui aime trop à boire. Pop. (187**a**).

godailleur, sm. Celui qui godaille.

= **godan**, sm. Tromperie (185**b**).

Godavéry, fl. de l'Inde, se jette dans le golfe de Bengale ; 1,437 kil. (1569**a**).

Godeau, évêque de Vence, poète et littérateur, académicien (1605-1672) (1310**j**).

Godefroy, famille d'érudits, de jurisconsultes, d'historiens (XVI[e] et XVII[e] s.). [Enc. 1348.

Godefroy de Bouillon, duc de Lorraine, 1[er] roi de Jérusalem (v. *Bouillon*).

godelureau, sm. Jeune étourdi qui veut faire l'agréable. Fam. (188**k**).

godenot, sm. Petit homme de bois dont se servent les escamoteurs (795**i**).

goder, va. (cf. *godron*, pli). Faire des faux plis. Se dit d'un vêtement, d'une manche (726**j**).

Goderville, ch.-l. de c. arr. du Havre (Seine-Inférieure) ; 1,420 h. (1528**g**).

Godescard, savant ecclésiastique et historien français (1728-1800). [Enc. 1405.

godet, sm. (cf. lat. *guttus*, vase à boire). Petit vase sans pied ni anse ; auget de roue hydraulique (799**a**).

godiche, sm. (*Godon*, autre forme de *Claude*). Homme gauche, maladroit, ridicule. Pop. (349**c**).

= **godille**, sf. Aviron disposé à l'arrière d'une embarcation (723**j**).

= **godiller**, vn. Se servir de la godille.

godiveau, sm. Pâté chaud fait d'andouillettes, de hachis de veau, etc. (729**g**).

Godoï, ministre de Charles IV d'Esp. exilé (1835) par Ferdinand VII (1767-1851). [Enc. 1448.

godron, sm. Pli rond aux fraises, aux jabots ; moulure aux bords de la vaisselle d'argent ; ornement analogue en sculpture, en menuiserie (995**b**).

godronner, va Faire des godrons.

God save the King ou **the Queen** (angl. *Dieu sauve le roi* ou *la reine*). Chant national anglais (998**n**, 493**d**).

Godwin (douine) (William), économiste et romancier anglais (1756-1836) (1409**a**).

goéland, sm. (bas bret. *gwélan*). Grande mouette.

goélette, sf. Bâtiment à 2 mâts, du port de 50 à 100 tonneaux (723**c**).

goémon, sm. (bas breton *gwémon*). Varech.

Gœthe (gueute), grand écrivain de l'Allemagne, né à Francfort-sur-le-Mein, auteur de *Faust*, de *Werther* (1749-1832). [Enc. 1489.

goétie (ci), sf. (l. et g. *goetia* : γόης, sorcier). Magie par laquelle on évoquait les génies malfaisants. Est opp. à la *théurgie* (183**a**).

Gœttingue, v. du Hanovre ; 25,506 h. Université célèbre (1550**i**).

gogaille, sf. Repas joyeux. Pop. (501**j**).

gogo (à), loc. adv. A son aise, dans l'abondance : *avoir tout à gogo*. Fam. (491**f**).

= **gogo**, sm. (cf. *gober*). Personnage crédule à l'excès, qui se laisse gruger par les financiers. etc.

Gogol, littérateur russe (1809-1852) (1409**a**).

goguenard, arde, adj. et s. (vx *gogue*, liesse, plaisanterie). Plaisant, railleur. Se prend d'ord. en mauvaise part (185**f**).

goguenarder, vn. Railler. Fam.

goguenarderie, sf. Raillerie. Fam.

goguettes, sf. pl. Propos joyeux : *conter goguettes* (493**h**). *Être en goguettes*, un peu ivre. Fam.

Gohier, ministre de la justice et membre du Directoire (1746-1830) (1350**f**).

goinfre, sm. Celui qui met tout son plaisir à manger. Pop. (187**a**).

goinfrer, vn. Manger en goinfre. Pop.

goinfrerie, sf. Gourmandise sans goût : *adonné à la goinfrerie*. Pop.

goitre, sm. (l. *guttur*, gosier). Tumeur qui se forme au-devant de la gorge (348**l**, 353**b**). [Enc. 403.

goitreux, euse, adj. De la nature du goitre. — Adj. et s. Affecté de goitre.

Golconde, v. du Nizam (Inde), où l'on taille les diamants, que l'on trouve sur les rives de la Krichna et du Pennar (1570**g**).

Goldoni, poète comique ital., auteur du *Bourru bienfaisant* (1707-1793). [Enc. 1400.

Goldsmith, littérateur angl., auteur du *Vicaire de Wakefield* (1728-1774). [Enc. 1400.

golfe, sm. (ital. *golfo*). Partie de mer qui s'avance dans les terres (938**k**).

Golgotha, nom hébreu du Calvaire (1569**d**).

Goliath, géant philistin que David tua d'un coup de fronde (1041**c**).

Gombette (loi), loi des Bourguignons, publiée par Gondebaud, en 502. Elle permettait de réparer les délits à prix d'argent (1146**g**).

= **gommage**, sm. Action de gommer.

gomme, sf. (l. *gummis* : d'orig. égypt.). Matière visqueuse, coulant de certains arbres. *Gomme élastique*, caoutchouc préparé pour effacer le crayon (943**b**). [Enc. 988.

gomme-gutte, sf. Gomme-résine qui fournit une belle couleur jaune employée pour l'aquarelle.

gommer, va. Enduire de gomme.

gomme-résine, sf. Suc végétal qui tient de la gomme et de la résine (encens).

gommeux, euse, adj. Qui produit de la gomme ; de la nature de la gomme (943**b**).

gommier, sm. Acacia de l'Amérique du S. qui donne beaucoup de gomme (888**t**).

Gomorrhe, v. de Palestine, consumée avec Sodome (1569**d**).

gomphose, sf. (g. γόμφος, clou). Sorte d'articulation immobile. Anat. (346**l**).

Goncelin, ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 1505 h. (1522**i**).

gond (gon), sm. (l. *gomphus* ; g. γόμφος, cheville). Morceau de fer coudé sur lequel tourne une porte (721**f**). Fig. : *sortir des gonds*, s'emporter.

Gondar, v. d'Abyssinie (Afrique) ; 7,000 h. (1578**d**).

Gondebaud, roi des Bourguignons, fit périr ses trois frères, donna en mariage sa nièce Clotilde à Clovis, en 493. [Enc. 1163.

Gondemar, nom de deux rois des Burgondes. Le 1[er] fut dépossédé et tué par son frère Gondebaud (476). Le 2[e] fut détrôné par les fils de Clovis en 534 (1146**g**).

Gondi, noble famille, originaire de Florence (v. cardinal de *Retz*).

gondole, sf. (it. *gondola*). Petit bateau long et plat, en usage à Venise (723**e**).

gondoler, vn. Se gonfler, se déjeter, en parlant du bois (992**j**).

gondolier, sm. Batelier qui conduit une gondole (587**d**).

Gondrecourt, ch.-l. de c. arr. de Commercy (Meuse) ; 1,611 h. (1524**n**).

Gonesse, ch.-l. de c. arr. de Pontoise (Seine-et-Oise) ; 2,678 h. (1527**f**).

gonfalon ou **gonfanon**, sm. (anc. h. allem. *guntfano*, bannière). Bandelette qui ornait la lance des chevaliers ; bannière d'église à plusieurs fanons (498**m**).

gonfalonier, sm. Celui qui porte le gonfalon. Titre qu'on donnait à certains chefs de républiques en Italie (581**a**).

gonflé, ée, pp. Rempli : *gonflé d'orgueil.*

gonflement, sm. Enflure, état de ce qui est gonflé.

gonfler, va. (l. *conflare : cum*, avec ; *flare*, souffler). Rendre enflé, distendre : *gonfler un ballon.* — Vn. Devenir gonflé. — Se gonfler, v. pr. Devenir gonflé (992**j**).

gong, sm. (du malais). Sorte de tam-tam.

Gongora, poète espagnol dont le style précieux fit école en France (1561-1627). [Enc. 1343.

= **gongorisme**, sm. Affectation dans le style (497**a**).

Gonin, sm. Escamoteur du XVIIe s. *Maître Gonin*, fripon adroit. Pop. (254**j**).

goniomètre, sm. (g. γωνία, angle ; μέτρον, mesure). Instrument pour mesurer les angles des cristaux, etc. (793**c**).

goniométrie, sf. Art de mesurer les angles. T. de mathém. (251**a**).

Gontaut-Biron, v. Biron.

Gontran, 2e fils de Clothaire I, roi de Bourgogne et d'Orléans (561-593).

Gonzague, famille princière d'Italie qui gouverna Mantoue de 1308 à 1708 et à laquelle appartenaient : *Ferdinand*, l'un des meilleurs généraux de Charles-Quint, m. en 1557 ; *S. Louis de Gonzague* (1568-1591) ; *Marie-Louise de Gonzague*, reine de Pologne, m. en 1667 ; *Anne*, sœur de la précédente, princesse palatine, m. à Paris, en 1684. [Enc. 1280, 1283.

Gonzalez (le cardinal), philosophe scolastique (1831-1892). [Enc. 1483.

Gonzalve de Cordoue, dit *le Grand capitaine*, se signala dans la conquête de Grenade et dans les guerres d'Italie, vainqueur des Français à Cérignoles (1503) (1443-1515). [Enc. 1257.

gord (gor), sm. Sorte de pêcherie (722**i**).

Gordes, ch.-l. de c. arr. d'Apt (Vaucluse) ; 1,638 h. (1528**m**).

gordien, adj. m. *Nœud gordien*, difficulté insoluble (v. *Gordius*) (728**r**).

Gordien, nom de 3 emp. romains (père, fils et petit-fils), dont deux régnèrent ensemble en 237 et l'autre de 238 à 244 (1116**f**).

Gordium, anc. v. de Phrygie (Asie M.) (1569**b**).

Gordius, roi de Phrygie. Myth. [Enc. 1072.

Gordon, officier anglais, périt à Khartoum (1833-1884). [Enc. 1508.

Gorée (île de), dans l'Atlant., à 2 kil. du cap Vert, à la France (1577**a**).

goret, sm. (anc. franç. *gore*, truie). Jeune cochon.

gorge, sf. (cf. l. *gurges*, gouffre). Partie antérieure du cou ; gosier : *avoir mal à la gorge* (345**g**) ; passage étroit entre deux montagnes (935**g**) ; en archit. moulure concave ; bâton auquel on attache une carte, etc. *Rendre gorge*, restituer. *Rire à gorge déployée*, à l'excès. *Faire des gorges chaudes de qqn*, en rire beaucoup (fam.).

gorgé, ée, adj. Se dit d'un lion, d'un cygne, etc., qui a le cou ceint d'une couronne d'un émail différent. Blason (499**d**).

gorge-de-pigeon, adj. inv. Se dit d'une couleur mélangée qui change selon les aspects comme la gorge du pigeon (997**e**).

gorgée, sf. Quantité de liquide qu'on peut retenir et avaler en une fois.

gorger, va. Mettre dans la gorge : *gorger des pigeons ;* donner à manger avec excès ; au fig. combler : *gorgé de biens* (345**g**).

gorgerette, sf. Collerette. Vx.

gorgerin, sm. Pièce de l'armure qui couvrait la gorge et le cou (799**h**).

Gorgias, sophiste grec (485-380 av. J.-C.). [Enc. 1090.

Gorgone, chacune des 3 filles de Phorcus, issu lui-même de Pontus ou la mer ; elles avaient le pouvoir de pétrifier ceux qui les regardaient. Mythol. (18**k**). — Sf. Genre de polypiers ressemblant à des arbrisseaux (833**d**).

gorille (ll mouillées), sm. Grand singe d'Afrique, voisin du chimpanzé (833**g**).

Gorini (abbé), auteur d'une *Défense de l'Église* (1803-1859). [Enc. 1504.

Goritz, v. du littoral autrichien ; 21,000 h. Charles X y mourut (1836) (1551**c**).

Gorron, ch.-l. de c. arr. de Mayenne (Mayenne) ; 2,557 h. (1524**j**).

Gorze, anc. ch.-l. de c. arr. de Metz (Moselle) ; 1,500 h. Cédé en 1871 (1524**m**).

gosier (zié), sm. Partie intérieure de la gorge, par où passent les aliments ; canal par où sort la voix, la respiration ; au fig. voix : *coup de gosier* (345**g**).

gossampin, sm. (l. *gossympinus*). Fromager, arbre qui a quelque ressemblance avec le pin (887**d**).

Gossec, compositeur belge (1733-1829) (1409**c**).

Gosselin, géographe franç. (1751-1830) (1410**g**).

Gotama, philosophe indien, auteur d'une *Logique.* [Enc. 1060.

Gotha, v. d'Allem., cap. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha ; 31,670 h. *Almanach de Gotha*, annuaire publié depuis 1764 à Gotha (1551**a**).

Gothard (le **Saint-**), massif des Alpes, entre la Suisse et l'Italie, d'où sortent le Rhône et le Rhin, percé auj. par un tunnel (14,900 m.) (1511**a**). [Enc. 1514.

Gothie, partie mérid. de la Suède (1549**f**).

Gothembourg, v. de Suède ; 117,350 h. (1549**f**).

Gothescalc, philosophe et hérétique du IXe s., mort en 867. [Enc. 1176.

gothique, adj. qui appartient aux Goths (413**g**) ; qui appartient au moyen âge : *les siècles gothiques.* — Adj. et sf. Se dit d'une écriture usitée au XIVe s. et dont les Allemands se servent encore (494**j** *1°*). — Adj. et sm. Se dit de l'archit. ogivale ou style ogival (XIIe-XIVe s.) (718**m**). [Enc. 532.

Goths (gô), anc. peuple de Germanie qui se divisa en *Wisigoths* (Goths de l'Ouest), en *Ostrogoths* (Goths de l'Est) et en *Gépides*, et qui contribua à la ruine de l'empire romain (Ve s.) (413**g**).

gouache, sf. (ital. *guazzo*, lavage). Peinture où l'on emploie des couleurs détrempées avec de l'eau gommée (499**b**).

gouailler, va. Railler, plaisanter sans délicatesse. Pop. (185**f**).

= **gouaillerie**, sf. Raillerie. Pop.

gouailleur, euse, s. Qui se plaît à gouailler. = Adj. *Air gouailleur.* Pop.

goudron, sm. (arabe *gatran*). Matière noirâtre, résineuse, dont on fait divers enduits (943**a**). [Enc. 987.

= **goudronnage**, sm. Action de goudronner ; résultat de cette action.

goudronner, va. Enduire de goudron.

gouet, sm. Espèce d'arum, qui fournit une fécule nourrissante (885**h**). [Enc. 910.

gouffre, sm. (autre forme de *golfe*). Trou large et profond, vide ou rempli d'eau, de feu ; tournoiment d'eau (934**h**) ; au fig. ce qui engloutit ; dissipateur.

gouge, sf. (l. *gubia*). Espèce de ciseau de menuisier, de sculpteur, etc. creusé en forme de gouttière (795**b**).

goujat (ja), sm. Valet d'armée ; = manœuvre

qui sert les maçons ; fig. homme sale, grossier (578**n**).

goujon, sm. Petit poisson de rivière (836**m**) ; grosse cheville de fer sans tête (797**b**).

Goujon (Jean), sculpteur et architecte, travailla au Louvre (vers 1515-1568). [Enc. 1304.

goule, sf. (arabe *ghul*). Vampire qui, d'après les légendes orientales, dévore les cadavres la nuit (19**d**).

goulée, sf. (*gueule*). Grosse bouchée. Pop.

goulet, sm. (*gueule*). Goulot (vx) (798**p**) ; entrée étroite d'un port, d'une rade (717**g**) ; espèce de moulure.

goulette, v. *goulotte*.

Goulette (La), v. marit. de Tunisie. Port sur le canal qui mène à Tunis (1578**e**).

goulot, sm. (*gueule*). Le cou d'une bouteille ou d'un vase dont l'entrée est étroite (798**p**).

goulotte, sf. Petite rigole pour l'écoulement de la pluie (archit.) (720**o**) ; petit canal avec petits bassins (722**j**).

goulu, ue, adj. et s. (*gueule*). Qui aime à manger et qui mange d'ord. avec avidité : *le canard est goulu*.

goulûment, adv. Avidement (187**a**).

goum, sm. Mot arabe, qui désigne, en Algérie, le contingent que fournit chaque tribu pour les expéditions militaires (491**g**).

Gounod, compositeur fr. (1818-1893) (1409**c**).

goupille, sf. (cf. lat. *cuspicula : cuspis*, clou). Petite cheville de métal (797**b**).

goupillon, sm. (cf. *goupil*, anc. nom du renard, à queue très fournie). Aspersoir (498**k**) ; brosse ronde à manche (797**a**).

gourbi, sm. Mot arabe, qui désigne, en Algérie, une cabane, une hutte (491**g**).

gourd, ourde, adj. (l. *gurdus*). S'est dit pour enflé ; auj. perclus par le froid (119**e**).

gourde, sf. (l. *cucurbita*). Calebasse ou courge séchée dans laquelle les pèlerins, etc. portent leur boisson ; bouteille clissée (799**a**).

gourde, sf. (pour piastre *gourde*). Piastre.

gourdin, sm. (ital. *cordino*, petite corde). Jadis corde ; auj. gros bâton court (942**m**).

Gourdon, ch.-l. d'arr. (Lot) ; 4,452 h. L'arr. a 67,640 h., 79 com., 9 c. (1523**c**).

goure, sf. (anc. *gourer*, duper). Drogue falsifiée.

goureur, sm. Celui qui falsifie les drogues (939**g**) ; falsificateur (184**i**).

gourgane, sf. Petite fève de marais, douce et de bonne qualité (888**t**).

Gourgaud, général français, accompagna Napoléon à Sainte-Hélène, a publié les *Mémoires* de l'empereur (1783-1852) (1405**b**).

gourgouran, sm. Etoffe de soie (727**e**).

Gourin, ch.-l. de c. arr. de Pontivy (Morbihan) ; 4,723 h. (1524**o**).

gourmade, sf. Coup de poing. Fam. (351**h**).

gourmand, ande, adj. et s. Qui mange avidement et avec excès ; gastronome. En t. de jardin : *arbre gourmand*, (qui pousse trop en branches. *Branches gourmandes*, qui absorbent la sève (187**a**).

gourmander, va. (*gourmer*). Réprimander durement ; au fig. réprimer (189**b**).

gourmandise, sf. Vice du gourmand ; = chose aimée des gourmands (fam.). [Enc. 243.

gourme, sf. Mauvaise humeur qui survient aux jeunes chevaux (832**m**) ; maladie des enfants, appelée *croûte de lait* (354**i**).

gourmé, ée, pp. et adj. Fig. et fam : *être gourmé*, affecter un maintien composé.

gourmer, va. Mettre la gourmette à un cheval (722**q**) ; fam. battre à coups de poing. — Se gourmer, v. pr. Se battre à coups de poing.

gourmet, sm. (anc. franç. *groumet*, garçon marchand de vins ; cf. *groom*). Celui qui sait bien connaître et goûter le vin, les mets (119**c**).

gourmette, sf. Petite chaîne réunissant les deux branches du mors et qui passe sous la ganache (722**q**).

Gournay, ch.-l. de c. arr. de Neufchâtel (Seine-Inf.) ; 4,046 h. Beurre. Fromage (1528**g**).

Gournay, économiste fr. (1712-1759). [Enc. 1389.

goussaut ou **goussant**, sm. et adj. (cf. *gousse*). Cheval fort et court de reins (834**n**).

gousse, sf. Enveloppe des graines, des plantes légumineuses. *Gousse d'ail*, chacun des caïeux d'une tête d'ail (884**l**).

gousset, sm. (cf. *gousse*). Creux de l'aisselle (345**g**) ; pièce qu'on met aux manches de chemise à l'endroit de l'aisselle ; petite bourse, petite poche de gilet, de pantalon (726**m**).

Gousset (cardinal), auteur d'une *Théologie morale*, etc. (1792-1866). [Enc. 1416.

goût, sm. (l. *gustus*). Sens par lequel on perçoit et on discerne les saveurs (119**c**) ; saveur : *cela est d'un goût fin, relevé*, etc. (999**e**) ; odeur : *un goût de renfermé ;* appétence des aliments : *ne trouver goût à rien* (117**e**) ; sentiment agréable qu'on a de quelque chose : *chacun a son goût ;* inclination : *avoir des goûts honnêtes ;* faculté par laquelle on juge bien des ouvrages d'esprit : *manquer de goût, avoir du goût ; la décadence du goût ;* absol. bon goût : *les règles du goût ; critiquer avec goût* (115**c**) ; manière dont une chose est faite, caractère d'un ouvrage : *meuble de bon goût ;* absol. bon goût, élégance, grâce (43**a**). [Enc. 155, 168.

goûter, va. (l. *gustare*). Sentir les saveurs, discerner par le goût ; au fig. approuver, trouver bon : *goûter un projet ;* éprouver, jouir de : *goûter le repos*. — Vn. Manger ou boire en petite quantité d'une chose que l'on n'a pas touchée encore ; au fig. essayer, tâter : *goûter d'un métier ;* faire le repas du goûter (119**c**, 730**j**).

goûter, sm. Léger repas qu'on fait entre le dîner et le souper (730**j**).

goutte, sf. (l. *gutta*). Globule d'un liquide qui tombe ; petite quantité de liquide, de liqueur : *boire une goutte*. Pop. : *boire la goutte — Goutte à goutte*, loc. adv. Goutte après goutte. *Ne voir goutte*, ne rien voir (937**c**).

goutte, sf. (*goutte*, parce qu'on attribuait la goutte à une infiltration d'humeurs). Maladie des petites articulations, caractérisée par la rougeur, le gonflement : *attaque de goutte* (353**a**). *Goutte sciatique* (v. *sciatique*). *Goutte sereine*, amaurose.

gouttelette, sf. Petite goutte.

goutteux, euse, adj. et s. Qui est sujet à la goutte (353**a**).

gouttière, sf. (*goutte*). Petit canal qui reçoit les eaux du toit (720**o**).

gouvernable, adj. Qui peut être gouverné : *ce peuple est fort gouvernable*.

gouvernail, sm. (l. *gubernaculum*). Pièce mobile à l'arrière d'un bateau et servant à le diriger (723**h**) ; direction : *tenir le gouvernail de l'Etat*.

gouvernance, sf. Jadis juridiction de certaines villes des Pays-Bas (577**a**).

= **gouvernant, ante**, adj. Qui gouverne. — Sm. pl. Les chefs de l'Etat.

gouvernante, sf. Femme d'un gouverneur (577**a**) ; celle à qui l'on confie l'éducation d'un enfant (582**k**) ; celle qui prend soin du ménage d'un homme seul (578**m**).

gouverne, sf. Ce qui doit servir de règle de conduite dans une affaire. Fam. : *je vous le dis pour votre gouverne*.

gouverné, ée, pp. et adj. Dirigé, administré. = Sm. pl. Sujets ou administrés, par opp. aux *gouvernants*.

gouvernement, sm. Manière, action de gouverner (577**a**); constitution d'un Etat, système de gouvernement (419**a**); ceux qui gouvernent un Etat: *le gouvernement avisera ;* charge de gouverneur; juridiction, hôtel du gouverneur. [Enc. 482.

= **gouvernemental, ale**, adj. Qui a rapport au gouvernement.

gouverner, va. (l. *gubernare*). Tenir le gouvernail (255**g**); en général, diriger, conduire, régir avec autorité, administrer: *gouverner un royaume, sa maison* (577**a**) ; en gram. avoir pour régime : *le verbe actif gouverne l'accusatif.* — Vn. Obéir au gouvernail : *ce navire gouverne bien.* — Se gouverner, v. pr. Régler ses actions; diriger ses propres affaires.

gouverneur, sm. Commandant d'une province, d'une place ; directeur général : *gouverneur de la banque de France* (577**a**); celui qui dirige une éducation (582**k**).

Gouvion-Saint-Cyr, maréchal de France (1764-1830) (1405**c**).

Goya, peintre espagnol (1746-1828) (1409**b**).

goyave, sf. (du péruvien). Fruit du goyavier.

goyavier, sm. Grand arbre appelé aussi *poirier des Indes* (888**q**).

Gozlin, évêque de Paris, qu'il défendit contre les Normands (885-886). [Enc. 1175.

Gozon, grand maître des chevaliers de Rhodes (1345), délivra cette île, dit-on, d'un serpent monstrueux. [Enc. 1240.

= **Graal** (le) ou **Saint-Graal**, vase d'émeraude qui, d'après des légendes du moyen âge, avait servi à J.-C. le soir de la Cène, et dans lequel Joseph d'Arimathie aurait recueilli le sang des plaies du Sauveur (498**j**).

grabat, sm. (l. *grabatus ;* g. *κράβατος*). Mauvais lit, dépourvu du nécessaire (725**c**).

grabataire, adj. et s. Habituellement malade et alité (fam.) (725**c**) ; s'est dit d'une secte de chrétiens qui différaient le baptême jusqu'au lit de mort (417**e**).

grabuge, sm. Querelle. Fam. (180**h**).

Graçay, ch.-l. de c. arr. de Bourges (Cher) ; 2,824 h. (1519**e**).

Gracchus, nom de 2 frères, tribuns du peuple et orateurs célèbres, fils de Cornélie : *Tibérius*, tué en 133 ; *Caïus*, en 121. Ils proposèrent les lois agraires. [Enc. 1108.

grâce, sf. (l. *gratia : gratus*, agréable). Ce qui plaît dans l'attitude, la démarche, le maintien, le discours, le style, etc., agrément : *les grâces d'un esprit cultivé* (43**a**); dans la myth. déesses qui personnifiaient les grâces : *les trois Grâces* (18**j**) ; bienveillance, faveur, amitié : *conserver les bonnes grâces de qqn* (181**a**, 577**c**) ; ce qu'on accorde sans y être obligé, faveur, bienfait : *combler de grâces, demander une grâce ;* secours que Dieu donne aux hommes en vue de leur salut : *tout est possible avec la grâce* (17**b**); pardon, indulgence, remise d'une peine : *faire grâce : obtenir sa grâce* (661**c**) ; remerciement, marque de gratitude : *rendre grâce, rendre des actions de grâces* (184**e**) ; au pl. prières après le repas : *dire ses grâces* (501**c**); titre d'honneur des ducs d'Anglet., etc. : *Sa Grâce le duc de* (578**h**). *An de grâce* (v. an). *Grâce à Dieu*, par la faveur de Dieu ; heureusement. *De grâce*, par bonté. *Coup de grâce* (v. coup). Syn. : *bienfait, faveur, bon office, service* (191) ; *pardon, absolution, rémission* (664). [Enc. 23 et 205.

graciable, adj. Pardonnable. Jurispr.

gracier, va. Se conj. c. *allier*. Faire grâce à un criminel, lui remettre sa peine (661**c**).

gracieusement, adv. D'une manière gracieuse: *parler gracieusement* (43**a**).

gracieuser, va. Faire des démonstrations de bienveillance. Peu usité (500**h**).

gracieuseté, sf. Civilité, honnêteté ; gratification. Fam.

gracieux, euse, adj. (g. *gratiosus*). Qui a de la grâce, rempli de grâce : *sourire, accueil gracieux* (43**a**) ; qui accorde des grâces : *gracieux souverain* = Sm. Ce qui est gracieux. Syn. : *beau, joli, gentil*, etc. (51).

gracilité, sf. (l. *gracilitas : gracilis*, grêle). Qualité de ce qui est grêle (988**f**).

= **gracioso**, adv. (it. *grazioso*). Avec grâce.

Gracques (les), v. *Gracchus*.

gradation, sf. (l. *gradatio*). Accroissement successif et par degrés (989**e**) ; en rhét. sorte de figure par laquelle on accumule plusieurs expressions ou plusieurs idées qui enchérissent l'une sur l'autre.

grade, sm. (l. *gradus*, pas). Degré de dignité, d'honneur, dans une hiérarchie. [Enc. 602.

gradé, adj. m. Qui a quelque grade inférieur dans l'armée (578**g**).

Gradenigo, nom de 3 doges de Venise. Le 1er (1289-1311) fonda l'aristocratie par la création du *Livre d'or.* [Enc. 1225.

gradin, sm. Petit degré; au pl. bancs disposés en amphithéâtre (721**a**).

graduation, sf. Division en degrés.

gradué, ée, pp. Qui a des divisions marquées ; *tube gradué ;* qui va progressivement : *exercices gradués* (989**e**). — S. Qui a pris des grades dans une faculté (578**g**).

graduel, elle, adj. Qui va par degrés.

graduel, sm. (*graduale*). Versets, entre l'épître et l'évangile, qu'on disait ou qu'on chantait sur les degrés du jubé ou de l'ambon (501**b**) ; livre de lutrin contenant les offices du matin (496**k**).

graduellement, adv. Par degrés.

graduer, va. (l. du moyen âge *graduare*). Marquer des degrés de division ; augmenter par degrés (989**e**) ; conférer des grades dans quelque faculté.

= **gradus** ou *gradus ad Parnassum*, sm. (l *gradus*, degré). Dictionnaire de poésie latine (495**i**).

Gratz ou **Grætz**, v. de Styrie (Autriche) ; 113,540 h. (1551**c**).

Grævius, érudit allemand (1632-1703). [Enc. 1340.

Graffigny (Mme de), française, auteur des *Lettres d'une Péruvienne* (1695-1758) (1351**e**).

graffite ou **sgraffite**, sm. (ital. *sgraffito*, égratigné : *graffio*, poinçon). Sorte de dessin tracé avec une pointe sur l'enduit grisâtre d'un mur : *les graffites de Pompéi* (499**c**).

graillement, sm. Son cassé ou enroué de la voix (988**p**).

grailler, vn. (anc. mot *graille*, corneille; du lat. *gracula ;* cf. aussi vx fr. *graile*, trompette grêle, allongée). Sonner du cor pour rappeler les chiens. Vénerie (256**h**).

graillon, sm. Restes malpropres d'un repas (730**j**) ; odeur de graisse brûlée.

= **graillonner**, vn. Tousser pour débarrasser la gorge de la pituite. Pop.

= **graillonneur, euse**, s. Celui, celle qui graillonne habituellement (350**h**).

grain, sm. (l. *granum*). Fruit ou semence d'un petit volume : *grain de blé, de raisin* (884**n**) ; parcelle, objet en forme de grain : *grain de sel, grain de chapelet ;* petite inégalité sur le cuir, sur une étoffe : *soie d'un beau grain ;* ancien petit poids, qui valait le 20e d'un gramme (990**h**) ; en t. de mar. : *grain de vent* ou absol. *grain*, tourbillon qui se forme tout à coup et qui fatigue plus ou moins le navire (939**a**) ; nuage qui annonce le grain. Syn. : *graine* (892), *brin* (ibid.). [Enc. 900.

= **grainage**, sm. Action de faire grener le ver à soie (583**e**).

graine, sf. Semence de quelques plantes. *Graine de ver à soie*, œufs de vers à soie semblables à la graine de moutarde (884**n**). [Enc. 900.

Graines (Côte des), en Afrique (1579**b**).

grainetier, v. *grènetier*.

grainier, ière, s. Qui vend en détail toutes sortes de grains (586**o**).

graissage, sm. Action de graisser.

graisse, sf. (lat. pop. *crassia : crassus*, gras, épais). Substance animale onctueuse, fondant facilement; en t. de cuisine graisse fondue, friture; fam. embonpoint (942**q**). [Enc. 986.

graisser, va. Frotter, oindre de graisse ou d'un corps gras; tacher, souiller de graisse, rendre crasseux. — Vn. Filer comme l'huile. Se dit d'un vin altéré.

graisseux, euse, adj. Qui est de la nature de la graisse.

Gramat, ch.-l. de c. arr. de Gourdon (Lot); 2,996 h. (1523**c**).

gramen (mène), sm. (l. *gramen*, gazon). Nom des herbes qui constituent le gazon.

graminée, adj. f. De la nature du gazon. — Sf. pl. Famille de plantes (885**g**). [Enc. 908.

grammaire, sf. (l. *grammatica*; g. γραμματική : γράμμα, lettre). Art de parler et d'écrire correctement (249**e**); livre où en sont exposées les règles (495**i**). [Enc. 291.

grammairien, sm. Celui qui sait, qui enseigne la grammaire; chez les anciens, homme versé dans les lettres. [Enc. 292.

grammatical, ale, adj. Qui appartient, qui est conforme à la grammaire.

grammaticalement, adv. Selon les règles de la grammaire.

grammatiste, sm. (l. *grammatista*). Celui qui fait profession d'enseigner la grammaire. Se dit d'ordinaire par dénigrement (249**e**).

gramme, sm. (g. γράμμα, lettre, caractère). Unité de poids dans le système métrique. C'est le poids d'un centimètre cube d'eau distillée, à 4 degrés centigr. (990**h**). [Enc. 1008.

Gramont (comte de), un des seigneurs de la cour de Louis XIV, m. en 1707, a fourni à son beau-frère, le comte Hamilton, le sujet de ses *Mémoires* (1309**d**).

Grampians (monts), en Écosse (1511**a**).

Grancey-le-Château, ch.-l. de c. arr. de Dijon; 377 h. (1519**h**).

grand, ande, adj. (l. *grandis*). Qui a des dimensions plus qu'ordinaires : *un grand jardin*; qui a une taille élevée : *un homme grand*; au fig. qui est remarquable entre les autres : *un grand homme, un grand capitaine*; au moral, courageux, magnanime : *une grande âme*; titre de certains princes illustres, de certains dignitaires, etc. : *Louis le Grand*; *grand prévôt*. *Grands parents*, ascendants, aïeux. — Sm. *Les grands*, par opp. aux *petits*, les grandes personnes ou les enfants plus grands; au fig. les personnes élevées en dignité. *Grand d'Espagne*, haut personnage de ce pays. *Grand Turc*, titre du sultan. *Le grand*, ce qu'il y a de noble, d'élevé, de sublime. — *En grand*, loc. adv. De dimension naturelle; avec toute l'étendue convenable; au fig. sur un vaste plan, en gros, en masse. *A grand'peine*, avec beaucoup de peine. La *grand'rue*, se dit de certaines rues principales (989**b**).

Grand-Bourg (Le), ch.-l. de c. arr. de Guéret (Creuse); 3,359 h. (1520**j**).

Grand-Champ, ch.-l. de c. arr. de Vannes (Morbihan); 3,269 h. (1524**o**).

Grand'Combe (La), v. *Combe*.

Grand-Couronne, ch.-l. de c. arr. de Rouen (Seine-Inférieure); 1,395 h. (1528**g**).

grand-croix, sm. Celui qui a le grade le plus élevé dans certains ordres de chevalerie : *grand-croix de la Légion d'honneur*. — Pl. *Des grands-croix*. — Sf. Cette dignité même (578**g**).

Grand-Croix (La), com. de la Loire, arr. de Saint-Etienne; 4,765 h. (1522**m**).

grand-duc, sm. Celui qui possède un grand-duché (v. *duc*) (577**f**); oiseau de nuit du genre chouettte. Pl. *Grands-ducs* (835**d**).

grand-duché, sm. Pays gouverné par un grand-duc.

Grande-Bretagne, nom de l'île principale des îles *britanniques* (v. ce mot), qui comprend l'Angleterre (v. ce mot) et l'Ecosse.

grande-duchesse, sf. Femme d'un grand-duc; celle qui a un grand-duché (577**f**).

Grande-Grèce, anc. nom de l'Italie mérid. colonisée par les Grecs (1552**m**).

grandelet, ette, adj. Un peu grand : *des enfants assez grandelets*. Fam.

grandement, adv. Avec grandeur; *agir grandement*; beaucoup.

grandesse, sf. Dignité de grand d'Espagne (577**f**).

Grande-Terre, partie de la Guadeloupe (1589**a**).

grandeur, sf. Dimension de ce qui est grand (989**b**); au fig. importance, étendue, intensité : puissance, dignités, honneurs, magnificence : *le néant des grandeurs* (576**f**); élévation morale, magnanimité : *grandeur d'âme*; titre qu'on donne à certains personnages : *à Sa Grandeur Mgr l'évêque de*. Par abrév. : *S. G.* (578**h**).

Grand-Fort-Philippe, com. du Nord, arr. de Dunkerque; 3,029 h. (1524**q**).

Grand-Fougeray, ch.-l. de c. arr. de Redon (Ille-et-Vilaine); 3,815 h. (1521**f**).

grand'garde, sf., v. *garde*.

Grandier (Urbain), curé de Loudun, brûlé comme sorcier (1590-1634) (1309**b**).

grandiose, adj. Qui frappe l'imagination par son caractère de grandeur. — Sm. *Le grandiose*. T. de beaux-arts (989**b**).

grandir, vn. Devenir grand. — Va. Rendre ou faire paraître plus grand. — Se grandir, v. pr. Se rendre plus grand. — Syn. : *croître, augmenter* (1004).

grandissime, adj. Très grand. Fam.

Grand-Jouan, vge de la Loire-Inf., arr. de Chateaubriant. Ecole d'agriculture (1523**a**).

Grand-Lemps (lins) (Le), ch.-l. de c. arr. de la Tour-du-Pin (Isère); 1,860 h. (1522**i**).

Grand-Lieu (lac de), à 12 k. de Nantes.

grand-livre, sm. Livre de commerce portant le compte de chaque créancier et de chaque débiteur. *Le grand livre de la dette publique*, liste générale des créanciers de l'Etat.

Grand-Lucé (Le), ch.-l. de c. arr. de Saint-Calais (Sarthe); 2,042 h. (1526**m**).

grand'mère, sf. Aïeule, mère du père ou de la mère. Pl. *Des grand'mères* (411**a**).

grand'messe, sf. Messe chantée. Pl. *Des grand'messes*.

grand-oncle, sm. Frère du grand-père ou de la grand'mère. Pl. *Grands-oncles* (411**d**)

grand-père, sm. Père de la mère ou du père. Pl. *Des grands-pères* (411**a**).

Grandpré, ch.-l. de c. arr. de Vouziers (Ardennes); 1,052 h. (1518**i**).

Grand-Pressigny (Le), ch.-l. de c. arr. de Loches (Indre-et-Loire); 1,637 h. (1522**h**).

Grandrieu, ch.-l. de c. arr. de Mende (Lozère); 1,655 h. (1523**e**).

Grand Rapids, v. du Michigan (Etats-Unis); 60,278 h. (1590**e**).

Grand-Serre (Le), ch.-l. de c. arr. de Valence (Drôme); 1,438 h. (1520**m**).

Grands-Jours, sessions solennelles et extraordinaires que tenaient dans les provinces les délé-

gations du parlement pour écouter les plaintes et rendre justice.

grand'tante, sf. La sœur du grand-père ou de la grand'mère. Pl. *Grand'tantes* (411**d**).

Granvilliers, ch.-l. de c. arr. de Beauvais (Oise) ; 1,647 h. (1525**a**).

Grane, com. de l'arr. de Die (Drôme) ; 1,769 h.

grange, sf. (bas lat. *grania*, lieu aux grains). Bâtiment de ferme pour mettre les gerbes, battre les grains, etc. (720**k**).

Granges, com. des Vosges, arr. de Saint-Dié ; 3,689 h. (1530**c**).

Granique (le), riv. de Mysie (Asie M.). Vict. d'Alexandre sur Darius (324 av. J.-C.) (1569**b**).

granit, sm. (it. *granito* : bas lat. *granitum*, grenu). Pierre fort dure, composée de feldspath, de quartz et de mica (936**o**). [Enc. 959.

granitelle, adj. Se dit d'un marbre qui ressemble au granit.

granitique, adj. Formé de granit.

granivore, adj. et s. (l. *granum*, grain ; *vorare*, dévorer). Qui se nourrit de grains (831**c**).

Granja (la), résidence du roi d'Espagne, non loin de Ségovie (1552**i**).

Granson, v. du c. de Vaud (Suisse). Défaite de Charles le Téméraire (1476) (1551**h**).

Grant (général), élu président des Etats-Unis en 1868 et 1872 (1822-1885). [Enc. 1462.

granulaire, adj. Composé de petits grains. T. de minéral. (935**j**).

granulation, sf. Opération par laquelle on réduit un métal en grenailles (584**h**) ; en méd. se dit de petites tumeurs arrondies qui se forment dans la gorge, dans les poumons (353**b**).

granule, sm. Petit grain ; spore.

granuler, va. Mettre un métal en petits grains : *granuler du plomb* (584**h**).

granuleux, euse, adj. Divisé en petits grains ; en méd. qui présente des granulations. Didact.

= **granulite**, sf. Roche granitoïde (936**o**).

Granvelle (cardinal), ministre de Charles-Quint et de Philippe II (1517-1586). [Enc. 1291.

Granville, ch.-l. de c. arr. d'Avranches (Manche) ; 12,005 h. Port de commerce (1523**g**).

graphique, adj. (g. γραφικός : γράφειν, écrire, dessiner). Relatif à l'art de représenter par le dessin, etc. : *arts graphiques* (499**c**) ; qui appartient à l'écriture : *caractères graphiques* (494**j** 1°).

graphiquement, adv. D'une manière graphique.

graphite, v. *plombagine*.

= **graphologie**, sf. Art de connaître le caractère par l'écriture (249**a**). [Enc. 279.

= **graphologue**, sm. Celui qui est versé dans la graphologie (249**a**).

graphomètre, sm. (g. γραφή, ligne ; μέτρον, mesure). Instrument d'arpentage pour mesurer les angles (793**c**).

grappe, sf. (anc. all. *chrapfo*, crochet; mod. *krappen*). Assemblage de grains qui composent le raisin (885**a**) ; assemblage de fleurs, de fruits disposés de même (884**i**).

grappillage, sm. Action de grappiller.

grappiller, vn. Cueillir ce qui reste de grappes après la vendange (583**c**) ; au fig. et fam. faire quelque petit gain illicite. Il peut être actif en ce sens.

grappilleur, euse, s. Celui, celle qui grappille, au propre et au fig.

grappillon, sm. Partie de grappe.

grappin ou **grapin**, sm. (cf. *grappe*). Petite ancre de chaloupe, etc., à quatre ou cinq branches recourbées ; crochet pour l'abordage. Fig. et fam. : *jeter le grappin sur qqn*, s'emparer de son esprit (723**j**).

gras, asse, adj. (l. *crassus*, épais). Qui a beaucoup de graisse, d'embonpoint (349**d**) ; enduit de graisse, sali de graisse (942**q**) ; fort, compact : *terre grasse ;* au fig. fertile, abondant ; se dit de la viande par opp. au poisson, aux légumes (729**e**). *Jours gras*, où l'Eglise permet l'usage du gras. *Plantes grasses*, à tiges et à feuilles épaisses et charnues. Fam. : *dormir la grasse matinée*, se lever tard. — Sm. Partie grasse d'une viande ; mets gras. *Faire gras*, manger gras. — Adv. *Parler gras*, grasseyer.

gras-double, sm. Membrane de l'estomac du bœuf. Pl. *Gras-doubles* (832**i**).

gras-fondu, sm. ou **gras-fondure**, sf. Diarrhée accompagnée d'amaigrissement chez le cheval, etc. (832**m**).

Grasse, ch.-l. d'arr. (Alpes-Maritimes) ; 15,020 h. L'arr. appartient au diocèse de Fréjus ; il a 90,838 h., 60 com., 9 cantons (1518**g**).

grassement, adv. Au fig. fort à l'aise, largement : *vivre, payer grassement*. Fam.

grasset, ette, adj. Un peu gras (349**d**).

grassette, sf. Plante aquatique (886**q**).

grasseyement (sey-man), sm. Prononciation de celui qui grasseye.

grasseyer, vn. Se conj. c. *payer*. Parler gras, prononcer mal les *r* (489**c**).

= **grasseyeur**, sm. Celui qui grasseye.

grassouillet, ette, adj. Diminutif de grasset ; potelé. Fam. (349**d**).

grateron, sm. (altér. de *gleteron*, qui a donné aussi *glouteron* : anc. h. all.). Plante dont les tiges et les fruits, hérissés de petits crochets, s'attachent aux vêtements (v. caille-lait) (886**n**).

graticuler ou **craticuler**, vn. (it. *graticolare ;* l. *craticula*, petite grille). Diviser un dessin en petits carreaux pour le copier (253**d**).

Gratien, empereur romain (375-383), fut tué par l'usurpateur Maximin (1145**d**).

Gratien, moine italien, auteur d'une compilation, *le Décret*, qui fut la base de l'enseignement canonique (XIIe s.). [Enc. 1194.

gratification, sf. Libéralité qu'on fait à qqn ; ce qu'on accorde en plus des gages ou du traitement. Syn. : *don, présent, cadeau* (730).

gratifier, va. (l. *gratificare*). Se conj. c. *allier*. Accorder une faveur, un don (656**j**).

gratin, sm. (*gratter*). Partie de certains mets qui reste attachée au fond des vases où ils ont cuit ; manière d'apprêter certains mets que l'on fait cuire entre deux feux avec de la chapelure de pain (729**g**).

= **gratiner**, va. Accommoder au gratin ; former du gratin.

gratiole (ci), sf. (l. *gratia*, grâce). Plante, dite *herbe à pauvre homme*, purgative (886**q**).

gratis (ice), adv. (mot lat.). Gratuitement.

gratitude, sf. (l. *gratitudo : gratus*, reconnaissant). Reconnaissance d'un bienfait reçu : *marque de gratitude* (184**e**). — Syn. : *reconnaissance* (193).

Gratry (le Père), de l'Oratoire, apologiste et académicien (1805-1872). [Enc. 1467.

= **grattage**, sm. Action de gratter ; effet de cette action.

gratte-cul, sm. Petit fruit rouge du rosier, de l'églantier. Pl. *Gratte-culs*.

gratteleux, euse, adj. Qui a de la grattelle.

grattelle, sf. (*gratter*). Menue gale (353**e**).

gratte-papier, sm. Copiste de bureau. T. de dénigr. Pl. *Gratte-papier* (253**e**).

gratter, va. (du german.). Racler, ratisser ; passer les ongles sur la peau, etc. *Gratter la terre*, labourer. Fam. : *gratter le papier*, écrire. — Vn. *Gratter à une porte*, y faire quelque bruit, heurter doucement. — Se gratter, v. pr. Se frotter avec les ongles (993**g**).

= **gratteur**, sm. Celui qui gratte.

grattoir, sm. Petit instrument pour effacer l'écriture en grattant le papier (795**d**).

gratuit, uite, adj. (l. *gratuitus : gratus*,

agréable). Qu'on donne gratis, sans y être tenu ; au fig. sans motif : *supposition gratuite. École gratuite*, où l'enseignement est gratuit (656**j**).

gratuité, sf. Caractère de ce qui est gratuit : *la gratuité de l'enseignement.*

gratuitement, adv. De pure grâce ; sans fondement, sans motif.

Graulhet, ch.-l. de c. arr. de Lavaur (Tarn) ; 7,848 h. (1528**j**).

gravatier, sm. Charretier qui enlève les graviers ou décombres (587**c**).

gravatif, ive. adj. En méd. se dit des douleurs qui consistent en un sentiment de pesanteur (1181)

gravats, sm. pl. v. *gravois.*

grave, adj. (l. *gravis*, pesant). En phys. qui a un certain poids, pesant (1000**m**) ; au fig. sérieux, posé : *air, contenance, parole grave* (120**k**) ; important : *affaire grave ;* bas, en parlant des sons : *ton grave* (998**i**). *Accent grave*, tourné de gauche à droite (494**h**). — Sm. Pensée, style grave : *passer du grave au doux, du plaisant au sévère.*

Grave, vignoble près de Bordeaux, sur la rive gauche de la Garonne (1521**d**).

Grave (La), ch.-l. de c. arr. de Briançon (Hautes-Alpes) ; 1,101 h. (1518**f**).

gravelée, adj. f. *Cendre gravelée*, faite de lie de vin calcinée (936**s**).

graveleux, euse, adj. Mêlé de gravier (936**s**) ; en méd. relatif à la gravelle (352**n**) ; fig. trop libre.

Gravelines, ch.-l. de c. arr. de Dunkerque (Nord) ; 5,907 h. Port de commerce (1524**q**).

gravelle, sf. Maladie causée par des concrétions semblables à du gravier, qui se forment dans les reins, la vessie (352**n**).

Gravelotte, vge à 12 k. de Metz ; 700 h. Bataille sanglante le 18 août 1870 (1524**m**).

gravelure, sf. Propos trop libre.

gravement, adv. D'une façon grave.

graver, va. (mot d'orig. germ. : allem. mod, *graben*, creuser). Tracer une figure, des caractères, sur du métal avec le burin, sur le marbre avec le ciseau ; au fig. imprimer fortement ; *graver quelque chose dans l'esprit, dans la mémoire, dans le cœur.* — Se graver, v. pr. Etre gravé (253**a**).

graveur, sm. Celui dont la profession est de graver : *graveur sur bois*, etc. (253**a**).

gravier, sm. (*grave*, autre forme de *grève*). Gros sable mêlé de petits cailloux ; très petit calcul (936**s**).

Graville-Ste-Honorine, com. de la Seine-Inférieure, c. du Havre ; 9,344 h. (1528**g**).

gravir, vn. et a. (cf. ital. et l. *gradire*, monter par degrés). Monter avec effort : *gravir contre un rocher, sur un rocher. Gravir un mur, une côte, un escalier* (351**b**).

= **gravitant, ante**, adj. Qui gravite.

gravitation, sf. (l. scientif. *gravitatio*). Force en vertu de laquelle les corps s'attirent en raison directe de leur masse et en raison inverse du carré de leur distance (1000**m**).

gravité, sf. En phys. pesanteur (1000**m**) ; au fig. caractère d'une personne grave ou d'une chose grave : *la gravité d'une faute ;* qualité des sons graves (998**i**). *Centre de gravité*, point fixe où passe constamment la résultante de toutes les actions de la pesanteur sur un corps.

graviter, vn. (l. scientif. *gravitare*). Tendre et peser vers un point : *la terre gravite vers le soleil* (1000**m**).

gravois ou **gravats**. sm. pl. Partie grossière du plâtre, après qu'on a sassé ; menus débris d'une muraille (936**s**).

gravure, sf. Art de graver, ouvrage du graveur (253**a**) ; image, estampe (499**c**). [Enc. 325.

Gray, ch.-l. d'arr. (Haute-Saône) ; 6,816 h. L'arr. a 62,801 h., 165 com., 8 c. (1526**k**).

Gray (Jane), v. *Grey.*

gré, sm. (l. *gratum*, chose agréable). Ce qui est agréable ; volonté, fantaisie, caprice : *agir à son gré* (115**g**) ; gratitude, *savoir gré d'une chose* (184**e**). *Au gré de*, suivant la volonté de. *De gré ou de force*, de bonne volonté ou malgré soi. On dit aussi : *bon gré, mal gré. De gré à gré*, à l'amiable.

grèbe, sm. (du savoyard). Oiseau aquatique, au plumage d'un blanc argenté (836**j**).

grec, grecque, adj. Qui est de la Grèce, qui appartient au peuple grec (413**c**). — S. *Un Grec. Une Grecque. Les Grecs.* Grec, au fig. et fam. se dit pour fripon, escroc. *Eglise grecque*, Eglise d'Orient. — Sm. La langue grecque (496**o**).

Grèce, contrée du S.-E. de l'Europe. Après une histoire glorieuse, ce pays fut soumis par les Romains (146 av. J.-C.), puis fit partie de l'empire d'Orient, et, après la chute de Constantinople, fut soumis aux Ottomans ; il a recouvré son autonomie à la suite de la guerre de l'Indépendance (1821) ; mais il a été écrasé par la Turquie dans une guerre récente. Auj. le royaume de Grèce, fondé en 1832, comprend, avec une grande partie de la Grèce proprement dite, la Morée, les Cyclades, les îles Ioniennes ; pop. 2,433,806 h. Cap. *Athènes.* Le 1er roi fut Othon de Bavière, qui abdiqua en 1862 et fut remplacé par le 2e fils du roi de Danemark, Georges I (1553**d**).. [Enc. 1567.

Grèce (Grande-), v. *Grande-Grèce.*

gréciser, va. Donner une forme grecque à un mot d'une autre langue (496**o**).

gréco-romain, aine ,adj. Qui appartient aux Grecs et aux Romains. *Empire gréco-romain*, fondé à Byzance (413**c**).

grecque, sf. Ornement composé d'une suite de lignes brisées à angles droits et revenant sur elles-mêmes (718**p**).

gredin, sm. Petit chien à longs poils (833**i**).

gredin, ine, s. Gueux de profession (vx) (576**e**) ; personne vile (179**d**).

gredinerie, sf. Action de gredin.

gréement ou **grément**, sm. Ensemble des choses nécessaires pour gréer un navire ; manière, art, action de gréer (723**j**).

Greenock, v. commerçante d'Ecosse, à l'embouchure de la Clyde ; 63,498 h. (1549**d**).

Greenwich, v. d'Anglet., à 5 kil. de Londres ; 50,000 h. Observatoire (1549**c**).

gréer, va. (cf. anc. holl. *gereiden*, préparer). Garnir un bâtiment de ses voiles, poulies, manœuvres, etc (723**j**).

gréeur. Celui dont le métier est de gréer les bâtiments (584**m**).

= **greffage**, sm. Action de greffer.

greffe, sm. (l. *graphium*, poinçon à écrire). Lieu d'un tribunal où sont conservées les minutes des jugements, des arrêts, etc. et où l'on fait certaines déclarations, certains dépôts (719**d**).

greffe, sf. (vx franç. *greffe*, poinçon). Opération par laquelle on ente sur un arbre une petite branche, un bourgeon, un œil emprunté à un autre arbre (583**b**) ; jeune tige ou portion d'écorce portant bourgeon et propre à enter (883**b**). [Enc. 634.

greffer, va. Faire une greffe.

greffeur, sm. Celui qui greffe, qui sait greffer : *un bon greffeur.*

greffier, sm. (bas lat. *graphiarius : graphium*). Celui qui tient un greffe (5801). [Enc. 622.

greffoir, sm. Couteau pour greffer (797**d**).

grège, adj. (it. *greggia*). *Soie grège*, celle qu'on tire directement du cocon (728**n**).

grégeois, adj. m. (l. *grec*). *Feu grégeois*, inventé au moyen âge par les Grecs et qui brûlait dans l'eau (1000**j**).

Grégoire *le Thaumaturge* (saint), évêque de Néocésarée (Pont), m. en 270. Fête le 17 nov. [Enc. 1125.

Grégoire *de Nazianze* (saint), Père et Docteur de l'Eglise, combattit l'arianisme (328-389). Fête le 9 mai. [Enc. 1151.

Grégoire *de Nysse* (saint), frère de S. Basile et Père de l'Eglise grecque. [Enc. 1151.

Grégoire *de Tours* (saint), évêque de Tours, auteur de l'*Histoire ecclésiastique des Francs*, né entre 534 et 540, m. en 594. [Enc. 1154.

Grégoire, nom de 16 papes : *Grégoire I* (saint), *le Grand*, auteur du chant *grégorien*, envoya des missionnaires en Angleterre (590-604). [Enc. 1148.

S. Grégoire II, combattit l'hérésie des iconoclastes (715-731). [Enc. 1149.

Grégoire III, l'ami des pauvres (731-741). [Enc. 1149.

Grégoire IV (827-844). [Enc. 1172.

Grégoire V (996-999). [Enc. 1174.

Grégoire VI (1042-1046). [Enc. 1189.

Grégoire VII (saint), lutta contre Henri IV de Franconie dans la *querelle des Investitures*, affranchit l'Eglise, réforma la discipline (1073-1085). [Enc. 1190.

Grégoire VIII (1187) (1187**a**).

Grégoire IX, publia les *Décrétales* (1227-1241), lutta contre Frédéric. [Enc. 1215.

Grégoire X (le Bienheureux) (1271-1276), tint le concile de Lyon en 1274. [Enc. 1216.

Grégoire XI (1370-1378), rentra dans Rome. [Enc. 1237.

Grégoire XII, élu (1406) pendant le grand schisme (1235**a**). — *Grégoire XIII* réforma le calendrier (1572-1585). [Enc. 1278.

Grégoire XIV (1590-1591) (1275**a**) — *Grégoire XV*, fonda le collège de la Propagande. [Enc. 1311.

Grégoire XVI (1831-1846). [Enc. 1411.

Grégoire (l'abbé), membre de la Constituante et de la Convention, évêque constitutionnel de Blois (1750-1831). [Enc. 1365.

grégorien, ienne, adj. *Calendrier grégorien*, calendrier réformé par Grégoire XIII en 1582 (1003**d**). *Chant grégorien*, chant d'église dû à S. Grégoire I (998**l**).

Grégory, mathématicien écossais, inventa un télescope réflecteur (1636-1675) (1311**a**).

grègue, sf. Haut-de-chausses ; culotte (vx). Pop. : *tirer ses grègues*, s'enfuir (726**l**).

grêle, adj. (l. *gracilis*). Long et menu : *tige grêle. Voix grêle*, aiguë et faible (988**f**).

grêle, sf. (cf. *grésil* et *grès*, pierre). Eau qui tombe sous la forme de grains de glace ; au fig. quantité : *une grêle de traits* (938**i**).

grêlé, ée, pp. et adj. Ravagé par la grêle ; au fig. marqué de la petite vérole.

grêler, v. impers. Se dit de la grêle qui tombe. — Va. Gâter par la grêle : *l'orage a grêlé les vignes.*

grelin, sm. Tout cordage dont la grosseur est comprise entre celle du câble et celle du filin (723**k**).

grêlon, sm. Grain de grêle (938**i**).

grelot, sm. Petite boule de métal creuse et trouée dans laquelle on agite un morceau de métal. Fig. et fam. : *attacher le grelot*, faire la principale tentative dans une entreprise hasardeuse (796**o**).

grelottant, ante, adj. Qui grelotte.

grelotter, vn. Trembler de froid : *ce malade a le frisson, il grelotte* (119**e**).

grémial, sm. (l. ecclés. *gremiale : gremium*, giron). Etoffe qu'on étend sur les genoux du prélat officiant quand il s'assied (498**j**).

grémil, sm. (cf. *mil*, millet). Plante borraginée officinale appelée *herbe aux perles* (886**o**).

= **grenache**, sm. Raisin à gros grains (885**a**) ; vin rouge qu'on en fait.

grenade, sf. (lat. *granatum : granum*, grain). Fruit du grenadier, qui contient une quantité de grains rouges, chacun renfermé dans une petite cellule (885**b**) ; boule de fer qu'on remplissait de poudre et qu'on jetait à la main (800**m**) ; ornement militaire en forme de grenade (726**o**). [Enc. 902.

Grenade, v. d'Espagne, anc. cap. d'un royaume maure, 73,006 h. ; prise par Ferdinand le Catholique et Isabelle (1492). Palais de l'Alhambra, construit par les Maures. Archevêché. Belle cathédrale (1552**j**).

Grenade, ch.-l. de c. arr. de Toulouse (Haute-Garonne) ; 3,622 h. (1521**b**).

Grenade, ch.-l. de c. arr. de Mont-de-Marsan (Landes) ; 1,372 h. (1522**k**).

Grenade (Nouvelle-), anc. république de l'Amérique du S. appelée auj. *Ettas-Unis de Colombie* (v. Colombie) (1591**b**).

grenadier, sm. Arbre de la famille des myrtes, qui porte la grenade (888**q**) ; soldat d'élite qui, dans l'origine, devait lancer les grenades (581**f**). [Enc. 626.

grenadière, sf. Sac dans lequel les grenadiers portaient des grenades (726**o**) ; capucine d'un fusil à laquelle tient la bretelle.

grenadille, sf. *Fleur de la Passion ;* son fruit a un goût de grenade (888**n**).

grenadin, sm. Petit fricandeau.

grenadine, sf. Sorte de soie.

grenaille, sf. Graine de rebut, pour la volaille (884**n**) ; métal en grains (940**o**).

grenailler, va. Réduire un métal en menus grains : *grenailler du plomb* (584**h**).

grenat, sm. Pierre précieuse rouge qui imite les semences de grenade (936**q**).

grené, ée, pp. et adj. Réduit en grain. *Dessin grené*, dessin qui offre une foule points très rapprochés.

greneler, va. Marquer de petits grains, rendre grenu : *greneler du cuir*, etc. (585**h**).

Grenelle, anc. vge de la Seine, annexé à Paris en 1860 (1527**c**).

grener, vn. (*grain, graine*). Se conj. c. *acheter.* Produire de la graine, rendre beaucoup de grains : *les blés ont bien grené. Faire grener le ver à soie*, le laisser devenir papillon et produire ses œufs. — Va. Réduire en petits grains (884**n**).

grèneterie, sf. Commerce que fait un marchand grènetier.

grènetier, ière, s. Vendeur, vendeuse de graines (586**o**). — Sm. Officier au grenier à sel qui jugeait en première instance des différends relatifs aux gabelles (580**l**).

grènetis, sm. Tour de petits grains en relief au bord des monnaies, etc. (499**a**).

grenettes, sf. pl. Nom donné aux baies du nerprun des teinturiers (884**n**).

grenier, sm. (l. *granarium : granum*, grain). Partie la plus haute d'un bâtiment destinée à serrer les grains, les fourrages ; magasin (719**h**) ; étage sous les combles (721**e**) ; au fig. pays fertile. *Grenier à sel*, où l'on serrait le sel. *Grenier d'abondance*, dépôt pour les temps de disette.

Grenoble, ch.-l. de l'Isère, à 558 k. de Paris ; 64,002 h. V. forte. Evêché. Cour d'appel. Facultés. L'arr. a 230,748 h., 213 com., 20 c. (1522**i**).

grenouille, sf. (anc. *renouille* : l. *ranuncula : rana*, grenouille). Reptile amphibie à quatre pattes et sans queue à l'âge adulte (836**k**) ; au fig. et pop. magot, argent dont on a la garde. [Enc. 871.

grenouillère, sf. Lieu marécageux où abondent les grenouilles (833**d**).

grenouillet, sm. Espèce de muguet, appelé aussi *sceau de Salomon* (885**i**).

grenouillette, sf. Renoncule aquatique (887**j**) ; tumeur sous la langue (352**l**).

grenu, ue, adj. Qui a beaucoup de grains : *épi bien grenu ;* se dit du cuir dont le grain est beau et pressé. S'emploie substantiv. dans ce sens (884**n**).

grès (ê), sm. (all. *gries*, gravier). Pierre formée de grains de sable (936**n**) ; poudre de cette pierre ; poterie fabriquée avec une terre glaise mêlée de sable fin (799**b**). [Enc. 959.

grésil (zill), sm. *(grès)*. Petite grêle.

grésillement, sm. Action de grésiller ; état de ce qui est grésillé (995**b**).

grésiller, v. impers. Se dit du grésil qui tombe (938**i**). — Va. Racornir, faire retirer : *le feu grésille le parchemin* (995**b**).

Grésivaudan (le), anc. pays de France, comprenant la haute vallée de l'Isère jusqu'au confluent du Drac (1517**a**).

g-ré-sol. Terme par lequel on désignait le ton de *sol* (998**k**).

gresserie, sf. Pierres de grès mises en œuvre ; pots, cruches, vases de grès ; roche, carrière d'où on le tire (936**n**).

Gresset, poète, auteur de *Vert-vert* et du *Méchant* (1709-1777). [Enc. 1398

Grésy-sur-Isère, ch.-l. de c. arr. d'Albertville (Savoie) ; 1,062 h. (1527**a**).

Grétry, compositeur belge (1741-1813) (1352**g**).

Greuze, peintre français (1726-1805) (1352**g**).

grève, sf. (du celtique). Lieu uni et plat couvert de gravier, de sable, situé le long de la mer ou d'une grande rivière (934**g**) ; absol. *la Grève*, *place de Grève*, place de Paris, au bord de la Seine, où se faisaient les exécutions (1527**c**) ; coalition d'ouvriers qui n'acceptent de travailler qu'à certaines conditions : *faire grève* (416**o**).

= **grève**, sf. (arabe égyptien *gaurab*, bas). Partie de l'armure qui couvrait la jambe (799**h**).

grever, va. (l. *gravare*, appesantir). Se conj. c. *acheter*. Soumettre à de lourdes charges, en parlant d'impôts, etc. (659**c**).

Grévy (Jules), président de la Rép. fr. de 1879 à 1887, dut démissionner (1807-1891). [Enc. 1446.

Grey (Jane), princesse d'Anglet., un instant reine, fut décapitée à 17 ans (1554) (1275**f**).

Grez-en-Bouère, ch.-l. de c. arr. de Château-Gontier (Mayenne) ; 1,528 h. (1524**j**).

grianneau, sm. (patois de la Suisse franç. *grian* : de l'all. : *grigeln*, crier ; *hahn*, coq). Jeune coq de bruyère.

Gribeauval (de), général français, a écrit sur l'artillerie (1715-1789) (1352**h**).

griblette, sf. Petit morceau de porc, de veau, etc., haché et enveloppé de lard, que l'on fait griller (729**e**).

gribouillage, sm. (*gribouiller*). Mauvaise peinture, écriture mal formée. Fam. (499**b**).

Gribouille, sm. Personnage fictif, auquel on fait allusion dans cette phrase pop. : *fin comme Gribouille, qui se jette dans l'eau crainte de la pluie* (254**j**).

gribouiller, vn. Faire du gribouillage. = Va. Ecrire de façon illisible (253**c**).

gribouillette, sf. Jeu d'enfants. *Jeter une chose à la gribouillette*, la jeter parmi des enfants, qui cherchent à la saisir (256**j**).

= **gribouilleur, euse**, s. Celui, celle qui gribouille. Fam.

grièche, adj. f. (l. *græca*, grecque). *Ortie-grièche*, ortie dont la piqûre est douloureuse (887**j**). — *Pie-grièche*, oiseau de l'ordre des passereaux, dont le bec a la pointe recourbée et armée de chaque côté d'une petite dent (835**e**) ; au fig. et fam. femme d'humeur aigre et querelleuse.

grief, iève, adj. (l. *gravis*, pesant). Grave, accablant. Se dit au fig. de fautes, de peines (1000**m**).

grief, sm. (*grever*). Dommage, préjudice que l'on souffre (717**e**) ; sujet de plainte (660**j**).

grièvement, adv. D'une façon griève.

grièveté, sf. Enormité : *la grièveté d'un crime, d'une offense* (1000**m**).

griffade, sf. Coup de griffe (831**g**).

griffe, sf. (anc. h. allem. *grif*, ce qui sert à saisir). Ongle crochu de certains quadrupèdes et oiseaux : chat, lion, faucon, etc. (831**g**) ; empreinte imitant une signature (494**k**) ; instrument qui sert à mettre cette empreinte ; en bot. racines de certaines plantes : *griffes d'asperges*. — Syn. : *serre* (838).

griffer, va. Donner une griffade.

griffon, sm. (lat. *gryphus* : g. γρύψ). Oiseau de proie (835**d**) ; animal fabuleux, moitié aigle et moitié lion (831**a**) ; espèce de chien à poils très longs (833**i**).

griffonnage, sm. Ecriture très mal formée, très difficile à lire. Fam. (495**a**).

griffonner, va. (*griffer*). Ecrire très mal.

griffonneur, sm. Celui qui griffonne.

Grignan, ch.-l. de c. arr. de Montélimar (Drôme) ; 1,539 h. (1520**m**).

Grignan (comtesse de), fille de Mme de Sévigné (1648-1705) (1310**j**).

Grignols, ch.-l. de c. arr. de Bazas (Gironde) ; 1,677 h. (1521**d**).

grignon, sm. (anc. *grigner* : du germ.). Morceau de pain du côté le plus cuit, le plus appétissant (729**b**).

Grignon, vge de l'arr. de Versailles. Ecole régionale d'agriculture (1527**f**).

Grignon de Montfort (le Bienheureux), missionnaire (1673-1716). [Enc. 1314.

grignoter, vn. Manger doucement en rongeant ; fig. et pop. faire un petit profit dans une affaire.

grignotis, sm. Travail du graveur tel que points, traits tremblés, etc. (499**a**).

grigou, sm. Gueux ; avare. Pop. (576**e**).

gril (gri), sm. (lat. *craticulum* ; cf. le fém. *grille*). Ustensile fait de lignes de fer espacées, pour griller la viande (725**g**).

grillade, sf. Façon d'apprêter certaines viandes en les grillant : *côtelette à la grillade* ; viande grillée (729**e**).

grillage, sm. Opération de métallurgie qui consiste à *griller* le minerai, etc. (584**h**).

grillage, sm. (*grille*). Garniture de fil de fer qu'on met aux fenêtres, etc. (721**g**) ; en archit. radier en forme de grille (721**c**).

= **grillager**, va. Mettre un grillage à un soupirail, à une fenêtre, etc. (721**g**).

= **grillageur**, sm. Celui qui fabrique, qui pose des grillages (585**a**).

grille, sf. (l. *craticula* : *crates*). Assemblage à claire-voie de barreaux de fer ou de bois, servant à fermer une porte, une fenêtre ; barrière qui sépare en deux le parloir d'un couvent ; tiges de fer pour soutenir le charbon ou le coke dans une cheminée, dans un fourneau (721**g**).

griller, va. Rôtir sur le gril et, par anal., brûler, dessécher : *le soleil grille les plantes* (586**j**) ; en métall. faire chauffer plusieurs fois des métaux avant de les fondre, pour les purifier. — Vn. Désirer vivement : *il grille de sortir*. — Se griller, v. pr. Etre rôti ; être brûlé, etc. (1000**j**).

griller, va. Fermer avec une grille (721**g**).

grillet, ette, s. Sonnette au cou des chiens, aux pieds des oiseaux. Blas. (499**d**).

grilleté, ée, adj. Se dit des oiseaux de proie portant grillette. Blason (499**d**).

grillon, sm. (l. *grillus*). Insecte (orthoptère) qui aime les lieux chauds et fait entendre, le soir, son *cri-cri* (836**p**).

grimaçant, ante, adj. Qui grimace.

grimace, sf. (cf. *grime*). Contorsion du visage ; au fig. feinte, dissimulation : *ces politesses sont des grimaces*. Fig. et fam. : *faire la grimace à quelqu'un*, lui faire mauvaise mine. *Cet habit fait la grimace*, il fait de mauvais plis (345**b**).

grimacer, vn. Se conj. c. *agacer*. Faire des grimaces; faire de mauvais plis.

= **grimacerie**, sf. Action de grimacer.

grimacier, ière, adj. et s. Qui grimace souvent; qui minaude; hypocrite.

Grimaldi, famille génoise qui régna sur Monaco jusqu'en 1715. Le premier Grimaldi en avait chassé les Sarrasins (Xe siècle). [Enc. 1224.

grimaud, sm. Ecolier de basse classe (vx) (582**l**); mauvais écrivain. T. injur.

Grimaud, ch.-l. de c. arr. de Draguignan (Var); 1,062 h. (1528**l**).

grime, sm. (it. *grimo*, ridé). Personnage des vieillards ridicules; s'est dit autrefois pour mauvais écolier (254**j**).

grimelin, sm. Se dit, par mépris, d'un petit garçon (348**j**); joueur mesquin.

grimer (se), v. pr. Se peindre des rides et se donner des airs de vieillard (254**j**).

Grimm (baron), critique et littérat. allemand, a écrit en français (1723-1807). [Enc. 1400.

Grimm (les deux), philologues allemands, travaillèrent souvent en collaboration : *Jacques-Louis* (1785-1863); — *Guillaume-Charles* (1786-1859) (1408**k**).

Grimoald, maire du palais d'Austrasie, voulut usurper le trône, fut tué par Clovis II (656) (1146**g**).

grimoire, sm. (pour *gramoire*, grammaire, spécialement grammaire latine). Livre de sorcier; discours obscur, écriture illisible (fam.). (496**l**).

grimpant, ante, adj. Qui grimpe, qui aime à grimper : *plante grimpante*.

grimper, vn. (pour *gripper*, s'accrocher). Gravir en s'aidant des pieds et des mains; se dit aussi des animaux, et, par anal., des plantes (351**b**).

grimpereau, sm. Petit oiseau qui grimpe le long des arbres (835**f**).

grimpeurs, sm. pl. Ordre d'oiseaux qui ont les doigts disposés de façon à pouvoir grimper (*perroquet, pic*) (835**c**).

grincement, sm. Action de grincer les dents de rage, de douleur, etc.

grincer, va. *Grincer les dents*, les serrer les unes contre les autres de manière à faire entendre un craquement. — Vn. *Grincer des dents*. Fig. : *cette porte, cette roue grince*, elle tourne avec un bruit désagréable (346**n**).

grincheux, euse, adj. (cf. *grincer, grinceur*). Maussade, désagréable, revêche. Fam. (120**i**).

Grindelwald, vge du c. de Berne (Suisse), célèbre par son glacier (1551**h**).

gringalet, sm. Homme chétif (349**f**).

Gringoire ou **Gringore** (Pierre), poète satirique français (vers 1475-1544) (1276**i**).

gringolé, ée, adj. (*gringole*, gargouille). Se dit de pièces à tête de serpent. Blason (499**d**).

gringotter, vn. Fredonner, en parlant des petits oiseaux (835**c**). — Va. Chanter mal : *gringotter un air*. Fam.

griotte, sf. (pour *agriote : aigre*). Sorte de cerise (885**d**); marbre tacheté de rouge et de brun (936**p**).

griottier, sm. Sorte de cerisier (888**r**).

grippe, sf. (*gripper*). Fantaisie, prévention défavorable; catarrhe épidémique. *Prendre quelqu'un en grippe*, le prendre en aversion (120**j**).

= **grippé, ée**, adj. Qui a la grippe (354**i**).

gripper, va. (bas all. *gripan*). Attaquer, saisir subtilement, en parlant du chat, etc.; au fig. et fam. dérober, saisir, agripper : *gripper de l'argent à quelqu'un*. — Se gripper, v. pr. Se froncer, en parlant d'une étoffe (831**g**). Syn. : *happer, attraper* (838).

grippe-sou, sm. Qui fait de petits gains sordides. Pl. *Grippe-sou* ou *sous*. Fam. (188**i**).

gris, ise, adj. (anc. h. all. *gris* : all. mod. *greis*). Qui tient du blanc et du noir; se dit des cheveux qui commencent à blanchir; au fig. et fam. ivre. *Temps gris*, couvert et froid. *Sœur grise*, religieuse qui assiste les malades, les pauvres, et qui est habillée de gris. — Sm. Couleur grise. — Adj. inv. *Couleur gris de fer. Etoffe gris brun, gris de perle*, etc. (997**f**).

grisaille, sf. Peinture faite avec des tons gris pour imiter le bas-relief (499**b**).

grisailler, va. Enduire de gris. = Vn. Prendre une teinte grise.

grisâtre, adj. Qui tire sur le gris.

Griselda ou **Grisélidis**, marquise de Saluces (XIe siècle), fut, selon la légende, le modèle des vertus conjugales (1188**f**).

griser, va. Faire boire quelqu'un jusqu'à le rendre demi-ivre; étourdir. Fig. : *ces belles promesses le grisèrent* (119**e**).

griset, sm. Jeune chardonneret, qui n'a pas son plumage rouge et jaune (835**f**).

grisette, sf. Vêtement d'étoffe grise de peu de valeur que portaient les femmes (727**a**); jeune ouvrière. Fam.

Griz-nez (cap), sur le Pas-de-Calais, en face de l'Angleterre (1515**a**).

grisoller, vn. Se dit du chant de l'alouette.

Grisolles, ch.-l. de c. arr. de Castel-Sarrasin (Tarn-et-Garonne); 2,127 h. (1528**k**).

grison, onne, adj. et s. Qui grisonne, qui a les cheveux gris (997**f**); baudet (pop.).

grison, onne, adj. et s. Du pays des Grisons.

grisonnant, ante, adj. Qui grisonne : *cheveux grisonnants*.

grisonner, vn. Devenir gris (997**f**).

Grisons (pays des), canton suisse; 96,235 h. Ch-l. *Coire* (1551**h**).

grisou (zou), sm. (du wallon). Gaz inflammable, explosible, qui se dégage de certaines houilles et qui est un grand danger pour les mineurs. — Adj. *Le feu grisou* (938**n**).

grive, sf. (cf. anc. *grive*, adj. fém. de *griu*, grec). Oiseau du genre merle, à plumage mêlé de blanc et de brun, recherché des chasseurs (835**e**).

grivelé, ée, adj. (*grive*). Mêlé de gris et de blanc, tacheté comme la grive (997**f**).

grivelée, sf. Petit profit illicite.

griveler, va. et n. (cf. *grive*, vivre comme la grive). Faire de petits profits secrets et illicites dans un emploi, etc. (184**i**).

grivèlerie, sf. Action de griveler.

griveleur, sm. Celui qui fait des grivelées. Terme fam. et vx.

grivois, oise, s. (anc. *grivois*, soldat allemand au service de la France). Alerte, d'une humeur libre et hardie; se dit des soldats, des vivandières. — Adj. *Ton grivois, expression grivoise*. Fam. (120**h**).

Grodno, v. de Russie (Lithuanie), ch.-l. de gouvernement; 46,881 h. (1550**g**).

Groënland (le), vaste région glacée de l'Amérique du Nord au Danemark; 10,000 h. Pêche de la baleine (1589**a**).

groënlandais, aise, adj. et s. Qui est du Groënland (414**o**).

grog, sm. (angl. *grog*, sobriquet de l'amiral Vernon, qui obligea les marins anglais à mettre de l'eau dans leur rhum). Boisson composée d'eau-de-vie ou de rhum, d'eau chaude sucrée et de citron.

grognard, arde, adj. et s. (*grogner*). Qui est dans l'habitude de grogner. S'est dit pop. des vieux soldats de l'empire (120**i**).

grognement, sm. Cri du pourceau; au fig. et pop. se dit des personnes.

grogner, vn. (l. *grunnire*). Faire entendre un grognement (834**m**); au fig. et pop. témoigner son mécontentement (998**p**).

grogneur, euse, adj. et s. Qui grogne souvent par mécontentement (120**i**).

grognon, adj. et s. Grogneur, grondeur : *une vieille grognon*. Très fam. (120**i**).

groin (grouin), sm. (*grogner*). Museau de cochon.

Groix (île de), dans l'Atlantique, en face du Morbihan ; 5,000 h. (1515**a**).

grolle, sf. (l. *gracula*). Espèce de corneille.

grommeler, vn. (de l'allem.). Se conj. c. *amonceler*. Murmurer entre ses dents. Fam (998**p**).

grondement, sm. Voix sourde et menaçante de certains animaux ; bruit sourd et prolongé : *le grondement du tonnerre*.

gronder, vn. (anc. fr. *grondir* : l. *grunnire*). Faire entendre un grondement ; murmurer entre ses dents (998**p**). — Va. Réprimander avec humeur (120**i**).

gronderie, sf. Réprimande faite avec humeur, avec colère (120**i**).

grondeur, euse, adj. et s. Qui aime à gronder, à réprimander (120**i**).

grondin, sm. (*gronder* : ce poisson gronde quand il est pris). Poisson à tête cuirassée et épineuse, dit aussi *rouget* (836**l**).

Groningue, v. de Hollande, ch.-l. de province ; 62,295 h. (1551**g**).

Gronovius, critique et humaniste, né à Hambourg (1611-1671) (1310**j**).

groom (groum), sm. (mot angl). Petit laquais au service d'un milord, etc.

gros, osse, adj. (bas lat. *grossus*). Epais, qui a beaucoup de circonférence, de volume ; au fig. considérable : *un gros bourg ;* se dit par oppos. à fin : *gros vin*, *gros fil ;* au fém. enceinte. *Gros sel*, plaisanterie peu délicate. *Grosse cavalerie*, celle qui est armée pesamment, par oppos. à *légère*. *Avoir le cœur gros*, avoir un grand chagrin. *Gros temps*, agité, orageux. *Gros mot*, juron. *Gros de*, qui porte avec soi, qui annonce : *le présent est gros de l'avenir*. — Sm. Ce qu'il y a de principal ; écriture à grands caractères ; commerce en gros, par opp. au détail ; ancien poids valant le 8e de l'once. *Gros de Naples*, étoffe de soie. — Adv. beaucoup : *gagner gros*. *En gros*, loc. adv. Par gde quantité (988**f**).

Gros (baron), peintre franç. (1771-1835) (1409**b**).

gros-bec, sm. Oiseau du genre passereau. Pl. *Des gros-becs* (835**f**).

groseille, sf. (allem. *kraus*, frisé). Petit fruit, un peu acide, qui vient par grappes. *Groseille à maquereau*, fruit d'un arbuste épineux qui sert d'assaisonnement (885**b**).

groseillier, sm. Arbrisseau qui produit la groseille (888**n**). [Enc. 929.

Gros-Jean, sm. Personnage auquel on fait allusion dans ces phrases pop. : *Etre Gros-Jean comme devant. Gros-Jean veut en remontrer à son curé* (254**j**).

grosse, sf. Douze douzaines de certaines marchandises : boutons, etc. (991**g**).

grosse, sf. Ecriture en gros caractères (494**j** 1o); expédition d'un acte notarié, etc. (495**a**).

grosserie, sf. Les gros ouvrages des taillandiers (724**q**) ; commerce en gros (586**m**).

grossesse, sf. Etat d'une femme enceinte ; durée de cet état (411**a**).

grosseur, sf. Volume, circonférence de ce qui est gros ; tumeur (988**f**).

grossier, ière, adj. Epais, qui manque de finesse, au propre et au fig. ; qui suppose ignorance, sottise ; incivil, malhonnête : *manières grossières*. — S. *Un grossier* (988**f**, 189**c**).

grossièrement, adv. D'une façon grossière ; au propre et au fig.

grossièreté, sf. Qualité de ce qui est grossier (988**f**) ; au fig. impolitesse grave ; action ou parole incivile (189**c**).

grossir, vn. Devenir gros : *les fruits grossissent*. — Va. Rendre gros ; faire paraître gros ; exagérer : *la renommée grossit tout*. — Se grossir, v. pr. Devenir plus gros ; se faire paraître plus gros.

grossissant, ante, adj. Qui fait paraître plus gros : *verres grossissants* (988**f**).

grossissement, sm. Action de grossir ; le résultat de cette action.

grosso-modo, loc. adv. lat. En gros (492**l**).

grossoyer, va. Se conj. c. *employer*. Faire la grosse d'un acte (495**a**).

Grostenquin, anc. ch.-l. de c. arr. de Sarreguemines (Moselle) ; 800 h. Cédé en 1871 (1524**m**).

grotesque, adj. (it. *grottesca : grotta*, grotte, à cause de certains dessins). Qui contrefait la nature ; ridicule, extravagant *: habit grotesque*. — Sm. Ce qui est grotesque ; le genre grotesque : *mêler le grotesque au sublime ;* bouffon. — Sf. pl. Figures grotesques : *peintre en grotesques* (43**b**).

grotesquement, adv. D'une manière grotesque, ridicule, extravagante.

Grotius (ciuss), savant hollandais, auteur d'un traité sur le *Droit de la paix et de la guerre* (1583-1646). [Enc. 1336.

grotte, sf. (it. *grotta :* lat. *crypta :* cf. *crypte*). Caverne naturelle ou faite de main d'homme (934**h**).

Grouchy, maréchal de France, n'arrêta pas les Prussiens dans leur marche sur Waterloo (1766-1847) (1406**d**).

grouillant, ante, adj. Qui grouille.

grouillement, sm. Mouvement et bruit de ce qui grouille. Pop.

grouiller, vn. Se remuer ; faire du bruit, en parlant de flatuosités ; fourmiller : *ce fromage grouille de vers*. Pop. (1001**h**).

group (pe), sm. (ital. *gruppo*, groupe). Sac d'argent cacheté qu'on envoie d'un lieu à l'autre (715**b**).

groupe, sm. (it. *gruppo*). Un certain nombre de personnes réunies (416**l**) ; assemblage d'objets que l'œil embrasse à la fois ou qui forment un tout : *un groupe de maisons* (996**m**).

= **groupement**, sm. Action de grouper ; état de ce qui est groupé.

grouper, va. Mettre en groupe : *grouper des figures ;* assembler, réunir : *grouper les mots par familles*. — Se grouper, v. pr. Se réunir en groupe (416**l**, 996**m**).

gruau, sm. (de l'allem.). Grain mondé et moulu grossièrement (884**n**) ; fleur de farine : *pain de gruau* (942**o**) ; tisane faite avec du grain.

grue, sf. (l. *grus*). Gros oiseau de passage de l'ordre des échassiers (835**i**) ; au fig. et fam. niais ; machine pour élever les fardeaux (798**k**).

gruerie, sf. Anc. juridiction qui jugeait de ce qui concernait les forêts (577**b**).

gruger, va. (cf. holl. *gruizen*, écraser : *gruis*, grain). Briser avec les dents : *gruger du sucre*. Fig. et fam. : *gruger qqn*, lui manger son bien.

= **grugeur, euse**, s. Celui, celle qui vit aux dépens d'autrui, parasite. Fam. (350**l**).

grume, sf. Ecorce. *Bois en grume*, bois coupé pour le charronnage, etc. et qui a encore son écorce. Eaux et forêts (942**l**).

grumeau, sm. (l. *grumellus : grumus*, petit tas). Petite portion caillée ou durcie de sang, de lait, etc.

grumeler (se) ou **s'engrumeler**, v. pr. Se conj. c. *amonceler*. Se mettre en grumeaux (935**i**).

grumeleux, euse, adj. Composé de grumeaux, qui a des grumeaux,

Grütli ou **Rutli**, prairie du canton d'Uri, célèbre par le serment qui y fut prêté en 1307 pour l'indép. de la Suisse (1551**h**).

gruyer, ère, adj. Qui a rapport à la grue. *Faisan gruyer*, qui ressemble à la grue. *Faucon gruyer*, qui chasse la grue (835**i**).

gruyer, sm. Seigneur qui avait un droit d'usage sur la forêt de ses vassaux (657**f**) ; anc. officier de justice (580**l**).

Gruyère, vge du canton de Fribourg (Suisse) (1551**h**). — Sm. Fromage de lait de vache fabriqué d'abord à Gruyère (729**d**).

Gryphe, famille d'imprimeurs. *Sébastien Gryphe*, le plus célèbre (1493-1556). [Enc. 1300.

Guadalajara ou **Guadalaxara**, v. du Mexique ; cap. d'un Etat ; 83,870 h. (1591**a**).

Gualbert (saint Jean), se convertit après une jeunesse dissipée et fonda dans l'Apennin, au diocèse de Fiésole, un nouvel ordre sous la règle de saint Benoît. Fête le 12 juillet (999-1073) (1187**b**).

Guadalquivir (le) (goua), fl. d'Esp. passe à Cordoue, à Séville ; 400 kil. (1512**c**).

Guadalupe (sierra de), chaîne de montagnes au centre de l'Espagne (1511**a**).

Guadarrama (sierra de), chaîne de montagnes entre le Douro et le Tage (1511**a**).

Guadeloupe (la) (goua), une des petites Antilles françaises ; 155,900 h. (1589**a**).

Guadet, girondin, fut décapité (1794) (1350**e**).

Guadiana (la), fl. d'Esp. et de Portugal (1512**c**).

Guanajuato ou **Guanaxuato**. v. du Mexique, cap. de l'Etat de ce nom ; 39,337 h. (1591**a**).

guano (goua), sm. (esp. *guano*, du péruvien). Engrais qu'on apporte du Pérou et qui provient d'amas de fientes d'oiseaux de mer (936**t**).

Guardafui (cap), à l'E. de l'Afrique (1577**a**).

Guarini, poète italien (1537-1612) (1276**i**).

Guarnerius ou **Guarneri**, famille de luthiers de Crémone (XVII[e] et XVIII[e] s.).

Guastalla, v. d'Italie sur le Pô ; 10,100 h. (1552**p**).

Guatémala (rép. de) (goua), dans l'Amérique centrale ; pop. : 1,364,678 h. Cap. *Guatemala ;* 71,527 h. (1591**a**). [Enc. 1599.

Guatimozin, dernier roi indien du Mexique, pendu par ordre de Cortez (1522). [Enc. 1308.

Guyaquil, v. et port de l'Equateur, sur le golfe de Guyaquil ; 51,000 h. (1591**b**).

= **gué**, interj. Marque la joie. S'emploie dans les refrains : *ô gué !* (491**e**).

gué, sm. (l. *vadum*). Endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager (938**j**).

guéable, adj. Où l'on passe à gué.

Guèbres, s. Nom que portent les restes de l'ancien peuple persan attachés à la religion de Zoroastre (418**h**, 413**a**).

Guébriant, maréchal de F. (1602-1643) (1309**c**).

Guebwiller, anc. ch.-l. de c. arr. de Colmar (Haut-Rhin) ; 12,500 h. Cédé en 1871 (1526**i**).

guède, sf. (du german.). Pastel, plante tinctoriale (887**h**).

guéer, va. (l. *vadare*, passer à gué). Baigner, laver : *guéer du linge ; guéer un cheval* (937**h**).

Gueldre (la), prov. de Hollande (1551**g**).

Guelfes et **Gibelins**, partis puissants qui divisèrent l'Italie, du XII[e] au XV[e] s. ; le premier soutenait les papes et le second les empereurs d'Allemagne. [Enc. 1190.

Guelma, v. de la prov. de Constantine (Algérie), ch.-l. d'arr. 7,288 h. (1578**e**).

Guéméné, ch.-l. de c. arr. de Pontivy (Morbihan) ; 1,868 h (1524**o**).

Guéméné-Penfao, ch.-l. de c. arr. de Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ; 6,765 h. (1523**a**).

Guéneau de Montbéliard, naturaliste français, collaborateur de Buffon pour l'ornithologie (1720-1785) (1352**h**).

Guénée (l'abbé), écrivain français, adversaire de Voltaire (1717-1803) (1351**e**).

guenille, sf. Haillon, chiffon ; au pl. hardes vieilles et usées ; au fig. choses de peu d'importance. Fam. (726**j**).

guenillon, sm. Petite guenille. Fam.

guenipe, sf. Femme malpropre. Pop. (189**f**).

guenon, sf. Genre de singes à longue queue : la femelle du singe (833**g**).

guenuche, sf. Petite guenon.

guépard (peut-être altér. de l'angl. *léopard*). Carnassier de l'Inde, à belle fourrure (833**h**).

guêpe, sf. (l. *vespa*). Insecte hyménoptère qui fait du mauvais miel. *La guêpe-frelon*, le frelon (836**p**).

guêpier, sm. Nid de guêpes ; au fig. fâcheuse affaire, réunion de gens malintentionnés : *tomber dans un guêpier* (833**e**).

Guer, ch.-l. de c. arr. de Ploërmel (Morbihan) ; 3,547 h. (1524**o**).

Guérande, ch.-l. de c. arr. de Saint-Nazaire (Loire-Inf.) ; 7,054 h. (1523**a**). Marais salants. *Le traité de Guérande* (1365) mit fin à la guerre de la succession de Bretagne.

Guéranger (Dom), bénédictin, né à Sablé (1805-1875), auteur des *Institutions liturg.*, etc. [Enc. 1417.

Guerche-de-Bretagne (La), ch.-l. de c. arr. de Vitré (Ille-et-Vilaine) ; 4,665 h. (1521**f**).

Guerche-sur-l'Aubois (La), ch.-l. de c. arr. de Saint-Amand-Montrond (Cher) ; 3,452 h (1519**e**).

Guerchin (Le), peintre italien de l'école de Bologne (1590-1666) (1310**l**).

guerdon, sm. (de l'allem.). Loyer, salaire. Vx.

guerdonner, va. Récompenser. Vx. (717**b**).

guère, ou **guères** en poésie, adv. (de l'allem.). Peu, pas beaucoup. *Il n'y a guère que lui qui...*, il est presque le seul qui (490**o**).

guéret, sm. (lat. *vervactum*). Terre labourée, non ensemencée ; poétiq. terres labourables (935**e**).

Guéret, ch.-l. de la Creuse, à 330 k. de Paris ; 7,457 h. L'arr. a 97,910 h., 76 com., 7 c. (1520**j**).

Guericke (Otto de), physicien allemand, inventa la machine pneumatique (1602-1686) (1311**a**).

guéridon, sm. (nom propre d'un personnage de comédie). Table ronde à un pied (725**a**).

Guérigny, com. de la Nièvre, arr. de Nevers ; 3,388 h. (1524**p**).

guérilla (*ll* mouillées), sf. (en esp. *petite guerre*). Nom esp. des corps francs. Pl. *Des guérillas*.

= **guérillero** (*ll* mouillées), sm. Soldat de guérilla. Pl. *Des guérilleros* (493**c**).

Guérin, peintre français (1774-1833) (1409**b**).

Guérin (Eugénie et Maurice de), le frère (1811-1839) et la sœur (1805-1848), se sont distingués dans les lettres et la poésie chrétiennes. Maurice suivit d'abord Lamennais (1408**l**).

guérir, va. (pour *garir :* german. *warjan*, défendre ; all. mod. *wehren*). Délivrer de maladie : *guérir quelqu'un de la fièvre. Guérir la fièvre, une plaie.* — Vn. Recouvrer la santé. — Se guérir, v. pr. Etre guéri (348**k**).

guérison, sf. Recouvrement de la santé : *la guérison d'un mal, d'un malade* (348**k**).

guérissable, adj. Qu'on peut guérir.

guérisseur, sm. Qui fait profession de guérir ; charlatan (252**i**).

guérite, sf. (pour *garite :* cf. guérir). Petite loge pour abriter un soldat en faction (717**j**).

Guernesey, île de la Manche ; 30,000 h. ; ch.-l. Saint-Pierre-le-Fort. Aux Anglais (1549**a**).

guerre, sf. (bas lat. *guerra :* anc. h. allem. *werra*, querelle). Différend entre nations, entre princes, qui se vide par la voie des armes ; expédition, campagne (416**h**) ; art militaire, connaissance des moyens à prendre pour vaincre (249**b**) ; au fig. lutte quelconque : *faire la guerre à ses passions* (255**a**) ; ministère, bureaux de la guerre. *Etat de guerre*, état d'hostilité. *Nom de guerre*, faux nom sous lequel on guerroye. *Guerre civile*, entre citoyens, par opp. à la guerre étrangère. *Petite*

guerre, guerre simulée, pour l'exercice. *De bonne guerre*, loyalement, selon le droit de la guerre. *Honneurs de la guerre*, conditions honorables faites à une garnison qui capitule à condition de sortir avec armes et bagages. — *Guerre de Sept ans, de Trente ans* (v. *Sept, Trente*). [Enc. 283, 452.

Guerres sacrées, nom donné à 3 guerres soutenues par les Grecs pour la défense du temple de Delphes et de ses trésors (1073**d**). [Enc. 1080.

guerre sociale, guerre que les Italiens firent à la Rép. romaine pour obtenir le droit de cité (90-88 av. J.-C.). [Enc. 1108.

guerrier, ière, adj. Qui appartient à la guerre : *actions guerrières ;* qui est porté, qui est propre à la guerre : *nation guerrière*. — Sm. Celui qui fait la guerre et qui s'y plaît ; poétiq. soldat (255**a**).

guerroyant, ante, adj. Qui aime à guerroyer : *humeur guerroyante*. Fam.

guerroyer, vn. Faire la guerre.

guerroyeur, sm. Celui qui se plaît à faire la guerre. Fam. (255**a**).

guet (ghè), sm. Action de guetter : *être au guet ; faire le guet* (112**g**) ; jadis troupe chargée de faire la police la nuit (415**f**). [Enc. 448.

guet-apens (ghètapan), sm. (*guet apensé*). Embûche pour assassiner qqn, pour le dévaliser, etc. Pl. *Guets-apens* (ghètapan) (182**j**). [Enc. 211.

guêtre, sf. Chaussure qui couvre la jambe et le dessus du soulier (726**p**).

guêtrer, va. Mettre des guêtres. — Se guêtrer, v. pr. Mettre ses guêtres.

guetter, va. (bas lat. *wactare :* de l'anc. h. allem. ; all. mod. *wachen*, veiller). Epier pour surprendre ; attendre quelqu'un au passage. *Guetter l'occasion*, se tenir prêt à la saisir (112**g**).

guetteur, sm. Celui qui guette l'arrivée des bâtiments (112**g**) ; celui qui guettait dans le beffroi d'une ville, d'un château, pour donner l'alarme (582**g**).

Gueugnon, ch.-l. de c. arr. de Charolles (Saône-et-Loire) ; 3,789 h. (1526**l**).

gueulard, arde, s. Qui a l'habitude de gueuler ; très gourmand (pop.). = Sm. Ouverture supérieure d'un haut fourneau.

gueule, sf. (l. *gula*). La bouche, chez les carnassiers, les poissons. Par anal. : *la gueule d'un four, d'un canon. Tonneau à gueule bée* (v. *bée*) (831**e**). — Syn. : *bouche* (838).

gueule-de-loup, sf. Nom vulgaire du muflier. Pl. *Gueules-de-loup* (886**q**).

gueulée, sf. Grosse bouchée. Bas.

gueuler, vn. Parler beaucoup et fort haut ; se plaindre en criant. Bas. (998**p**).

gueules, sm. (persan *ghul*, rose). En blason, la couleur rouge (499**d**).

= **gueuleton**, sm. Repas copieux. Pop.

gueusaille, sf. Les gueux. Pop. (416**n**).

gueusailler, vn. Gueuser. Pop.

gueusant, ante, adj. Qui gueuse. Vx.

gueusard, sm. Coquin. Fam. (179**d**).

gueuse, sf. (allem. *guss*, fonte : *giessen*, couler). Masse de fonte brute (941**b**).

gueuser, vn. Faire métier de gueux. — Va. *Gueuser son pain*. Fam. (576**e**).

gueuserie, sf. Misère, avec une idée de mépris (576**e**) ; au fig. chose vile. Fam.

gueux, euse, adj. et s. (mot d'argot). Qui mendie ; qui n'a pas de quoi vivre selon son état ou ses désirs ; fripon, coquin. Fam (576**e**).

Gueux (les), nom des révoltés des Pays-Bas contre Philippe II (1276**g**).

gui, sm. (l. *viscus*). Plante parasite qui vit sur le chêne, le poirier, etc. (888**p**). *A gui l'an neuf*, cri que poussaient les druides en cueillant le gui au renouvellement de l'année. [Enc. 930.

Guibert, antipape en 1080. [Enc. 1190.

Guibert (cardinal), archevêque de Paris en 1871 (1802-1886). [Enc. 1415.

Guichardin, (en ital. *Guicciardini*), historien, ami des Médicis de Florence, auteur d'une *Histoire d'Italie*, de 1494 à 1532 (1482-1540). [Enc. 1306.

Guiche (La), ch.-l. de c. arr. de Charolles (Saône-et-Loire) ; 933 h. (1526**l**).

Guichen, ch.-l. de c. arr. de Redon (Ille-et-Vilaine) ; 3,763 h. (1521**f**).

guichet, sm. (paraît tiré du scandinave). Petite porte pratiquée dans une grande ; petite ouverture à hauteur d'appui dans un mur ou une porte (721**f**).

guichetier, sm. Valet de geôlier ; par ext. homme qui en garde un autre (580**l**).

Gui d'Arezzo, moine italien, inventa la gamme (vers 995-1050). [Enc. 1212.

Gui ou **Guido**, nom de divers ducs de Spolète ou de Toscane. [Enc. 1176.

guide, sm. (*guider*). Celui, celle qui conduit, qui accompagne, pour montrer le chemin (351**a**) ; au fig. celui, celle qui dirige dans la vie, dans les affaires ; se dit aussi des choses : *la passion est un mauvais guide ;* soldat sur lequel les autres doivent régler leur mouvement ; s'est dit d'un corps militaire : *les guides* (415**f**). *Guide de l'étranger*, etc., titre de certains ouvrages. [Enc. 448.

guide, sf. Lanière de cuir, cordon pour guider un cheval attelé (722**q**).

Guide (Guido Reni, dit le), peintre italien de l'école de Bologne (1575-1642). [Enc. 1345.

guide-âne, sm. Livret qui contient des instructions, des règles propres à guider dans un travail. Fam. (495**g**).

guider, va. (anc. franç. *guier :* gothique, *vitan*, remarquer). Accompagner quelqu'un pour lui montrer le chemin ; mettre sur la voie ; diriger, gouverner (351**a**). Syn. : *conduire, mener* (358).

guidon, sm. (ital. *guidone*). Petit drapeau qui sert à obtenir l'alignement dans les manœuvres (498**m**) ; celui qui le porte ; en vélocipédie, sorte de gouvernail (722**m**).

guignard, sm. Oiseau de passage du genre pluvier (835**i**).

guigne, sf. Cerise douce (885**d**).

guigner, vn. Fermer à demi les yeux en regardant du coin de l'œil. — Va. Lorgner, sans faire semblant ; au fig. viser à : *guigner un emploi*. Fam. (345**c**).

guignier, sm. Sorte de cerisier (888**r**).

= **Guignol**, sm. Polichinelle (254**j**).

guignon, sm. Mauvaise chance : *avoir du guignon au jeu*. Fam. (47**a**).

guildive, sf. Tafia, eau-de-vie tirée du sucre.

guillage, sm. (anc. *guiller :* anc. holl. *ghilen*, jeter sa levûre). Fermentation de la bière qui pousse hors du tonneau l'écume appelée *levûre de bière* (939**c**).

guillaume, sm. (*Guillaume*, nom propre). Espèce de rabot qui sert à faire des moulures (797**g**).

Guillaume, nom de divers princes :

1° *Normandie : Guillaume I Longue-Epée*, duc de Normandie, fils et successeur de Rollon (927-942) (1172**d**).

2° *Angleterre : Guillaume I le Bâtard* ou *le Conquérant*, duc de Normandie, conquit l'Angleterre en 1066, m. en 1087. — *Guillaume II, le Roux*, son 2e fils (1087-1100). [Enc. 1206.

Guillaume III, prince d'Orange, stathouder de Hollande, lutta contre Louis XIV, fut appelé par le parti protestant sur le trône d'Angleterre, dont il chassa Jacques II, son beau-père (1688), mort en 1702. [Enc. 1327.

Guillaume IV (1830-1837). [Enc. 1453.

3° *Hollande : Guillaume I de Nassau*, roi des Pays-Bas en 1815, perdit la Belgique par une révolution, en 1830, abdiqua en 1840, mort en 1843.

— *Guillaume II*, son fils (1840-1849). — *Guillaume III*, fils du précédent, né en 1817, m. en 1890. [Enc. 1453.

4° *Allemagne : Guillaume I*, né en 1797, succéda en 1861 à son frère Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, fut proclamé empereur d'Allemagne à Versailles, pendant la guerre contre la France (1871), m. en 1888. — *Guillaume II*, petit-fils du précédent, né en 1859, succéda à son père Frédéric III (1888). [Enc. 1456, 1458.

Guillaume *de Champeaux*, *d'Auvergne*, voir *Champeaux*, *Auvergne*.

Guillaume de Lorris, poète franç., un des auteurs du *Roman de la Rose*, m. vers 1260. [Enc. 1234.

Guillaume de Nangis, moine de Saint-Denis, chroniqueur, m. vers 1302. [Enc. 1236.

Guillaume de Tyr, archevêque de Tyr, historien des croisades, m. vers 1193. [Enc. 1214.

Guillaume le Breton, chapelain de Philippe-Auguste, auteur d'une vie de ce prince écrite en latin et d'un poème, la *Philippéide* (1165-après 1226). [Enc. 1235.

Guillaumes, ch.-l. de c. arr. de Puget-Théniers (Alpes-Maritimes) ; 1,026 h. (1518**g**).

guillemet (ghillemè), sm. (*Guillaumet*, imprimeur). Signe en tête et à la fin d'une citation.

guillemeter, va. Se conj. c. *jeter*. Distinguer par des guillemets (494**h**).

guilleret, ette, adj. Eveillé, léger : *il est tout guilleret ;* un peu libre, en parlant des discours. Fam. (120**h**).

guilleri, sm. Chant du moineau (835**f**).

Guillestre, ch.-l. de c. arr. d'Embrun (Hautes-Alpes) ; 1,361 h. (1518**f**).

= **guillochage**, sm. Action de guillocher ; résultat de cette action.

guillocher (*ll* mouillés), va. Orner quelque chose d'un guillochis (253**d**).

= **guillocheur**, sm. Qui guilloche.

guillochis, sm. Ornement composé de lignes, de traits qui se croisent (499**c**).

Guillon, ch.-l. de c. arr. d'Avallon (Yonne) ; 841 h. (1530**d**).

Guillotière (la), faubourg de Lyon, sur la rive gauche du Rhône (1526**j**).

Guillotin, médecin français, membre de la Constituante, proposa la décapitation pour les supplices : sa proposition fut acceptée et la guillotine fonctionna le 25 avril 1792 (1738-1814) (1349**d**).

guillotine, sf. *(Guillotin)*. Instrument de supplice pour couper la tête (800**n**). [Enc. 830.

guillotiné, ée, pp. et adj. Décollé par la guillotine.

guillotiner, va. Trancher la tête au moyen de la guillotine.

Guilvinec, com. du Finistère, arr. de Quimper ; 3,620 h. (1520**p**).

guimauve, sf. Sorte de malvacée employée en médecine comme émolliente (887**d**). [Enc. 922.

guimbarde, sf. Chariot long et couvert à 4 roues (722**l**) ; petit instrument sonore composé de deux branches entre lesquelles est une languette vibrante (796**n**).

guimpe, sf. (de l'allem.). Toile dont les religieuses se couvrent le cou ; sorte de fichu (727**a**).

guindage, sm. Action d'élever des fardeaux au moyen d'une machine.

guindant, sm. La hauteur du pavillon du côté où il est attaché. T. de mar. (498**m**).

guindé, ée, pp. et adj. Affecté : *discours, style guindé. Esprit guindé.*

guinder, va. (anc. *guindas :* du scandinave ; cf. *vindas*). Lever par le moyen d'une machine. — Se guinder, v. pr. Se hisser soi-même ; au fig. prendre des airs de grandeur, affecter de la dignité (989**a**).

guinée, sf. (La Comp. de *Guinée* frappait cette monnaie). Monnaie d'or angl., valant 25 fr. 21 (990**i**).

Guinée, littoral africain s'étendant de la Sénégambie au Congo (1579**b**). [Enc. 1586.

Guinée (golfe de), formé sur les côtes de Guinée par l'Atlantique (1510**d**).

Guinée (Nouvelle-), grande île de la Mélanésie, habitée par les Papous (1601**a**). [Enc. 1603.

Guinegatte, vge de l'arr. de Saint-Omer (Pas-de-Calais). Défaite des Français par Maximilien d'Autriche (1479), et par les Anglais, à la journée des Eperons (1513) (1525**c**).

Guînes, ch.-l. de c. arr. de Boulogne (Pas-de-Calais) ; 4,270 h. (1525**c**).

Guingamp (gan), ch.-l. d'arr. (Côtes-du-Nord) ; 9,272 h. L'arr. a 127,985 h., 78 com., 10 cantons. Toiles. Cotonnades (1520**i**).

guingan, sm. (orig. inconnue). Toile de coton.

guingois, sm. Travers. Fig. : *avoir l'esprit de guingois*, de travers. Fam. (992**n**).

guinguette, sf. Cabaret hors de la ville ; petite maison de campagne (720**i**).

guipure, sf. (anc. *guiper* : du german.). Dentelle sans fond, à grands dessins formant relief (727**e**).

Guipuzcoa, une des provinces basques ; ch.-l. *Saint-Sébastien* (1552**i**)

guirlande, sf. Festons, chaînes de fleurs ou de feuillages ; ornements analogues : *guirlande de pierreries* (501**f**).

Guiscard, ch.-l. de c. arr. de Compiègne (Oise) ; 1,413 h. (1525**a**).

Guiscard (Robert), fils de Tancrède de Hauteville, gentilhomme normand, devenu duc de la Calabre et de la Pouille, dont il chassa les Grecs, m. en 1085 (1188**d**).

guise (anc. h. all. *wîsa*, guise). Façon, manière : *agir à sa guise*. — *En guise de*, loc. prép. A la façon de ; en place de (45**a**).

Guise, ch.-l. de c. arr. de Vervins (Aisne) ; 8,082 h. (1517**c**).

Guises (les), famille à laquelle appartiennent : *François de Lorraine, duc de Guise* (1519-1563) ; le *Cardinal de Lorraine*, fils du précédent (1524-1574) ; *Henri I de Lorraine, le Balafré*, fils de François, chef de la Ligue. [Enc. 1287.

guitare, sf. (esp. *guitarra* : l. *cithara*). Instrument à six cordes que l'on pince pour jouer (796**l**).

guitariste, sm. Celui qui joue de la guitare : *un bon guitariste* (254**h**).

guit-guit (ghi-ghi), sm. (onomatopée) Genre d'oiseaux à riche plumage, de l'Amér. du S. (835**f**).

Guiton, armateur, maire de la Rochelle pendant le siège de cette ville par Richelieu (1627-1628) (1309**b**).

Guîtres, ch.-l. de c. arr. de Libourne (Gironde) ; 1.442 h. (1521**d**).

Guizot, homme d'Etat et historien, plusieurs fois ministre sous Louis-Philippe (1787-1874). — *Mme Guizot*, sa femme, a écrit sur l'éducation (1773-1827). [Enc. 1436.

Gujan, com. de la Gironde, arr. de Bordeaux ; 4,019 h. (1521**d**).

gulf stream (gueulf-strim), sm. (en angl. *courant du golfe*). Grand courant d'eau tiède qui, du golfe du Mexique, monte vers l'Europe sept. (1509**a**). [Enc. 1510.

Gulliver, héros de *Voyages* fantastiques imaginés par Swift (496**m**).

gumène, sf. (ital. *gumena :* arabe *gommal*). Câble d'une ancre. Blason (499**d**).

gustatif, ive, adj. Se dit du nerf qui sert à goûter : *nerf gustatif*. Anat. (119**c**).

gustation, sf. Perception des saveurs, sensation du goût. Didact. (119**c**).

Gustave, nom de plusieurs rois de Suède :

Gustave I *Wasa* affranchit la Suède de la domination du Danemark, devint roi (1523), introduisit le luthérianisme dans ses Etats, mort en 1560. [Enc. 1291.

Gustave II ou *Gustave-Adolphe* (1611-1632), vainquit les Autrichiens et fut tué à Lutzen. [Enc. 1328.

Gustave III (1771-1792), assassiné à Stockholm. — *Gustave* IV (1792-1809), déposé, m. à St-Gall (1837). [Enc. 1374.

Gutenberg (Jean), né à Mayence, inventa l'imprimerie (1400-1468). [Enc. 1273.

gutta-percha (ka), sf. (mot angl. tiré du malais *gatah Pertcha*, gomme de Pertcha, en Sumatra). Suc épaissi d'un arbre des Moluques, analogue au caoutchouc ; on l'emploie pour isoler les fils télégraphiques sous-marins (943**a**).

gutte, v. *gomme-gutte.*

guttier, sm. Arbre de l'Asie orientale, qui donne une gomme résine, longtemps confondue avec la gomme-gutte (887**c**).

guttifères, sm. pl. Famille de plantes dont le guttier est le type.

guttural, ale, adj. (l. *guttur*, gosier). Qui a rapport au gosier (345**g**) ; qui se prononce du gosier. — Sf. Lettre gutturale (*g*, *h*, *q*, *c* dur (494**k** 1°).

Guyane, contrée de l'Amérique du S. divisée en Guyane anglaise, brésilienne, colombienne, française, hollandaise. *Guyane franç. :* 27,000 h. Ch.-l. *Cayenne* (1592**c**). [Enc. 1602.

Guyenne (la), anc. prov. de France; v. pr. : Bordeaux, Cahors, Rodez. Réunie en 1453 (1517**a**).

Guyon (Mme), proposa un mysticisme exagéré qui fut condamné (1648-1717). [Enc. 1315.

Guyton de Morveau, chimiste et homme polit., un des auteurs de la nomenclature (1737-1816) (1352**h**).

Gy, ch.-l. de c. arr. de Gray (Haute-Saône) ; 1,680 h. (1526**k**).

Gygès, v. *Candaule.*

Gylippe, général spartiate, délivra Syracuse assiégée par les Athéniens, battit Nicias et Démosthène (414 av. J.-C.) (1073**a**).

gymnase, sm. (g. γυμνάσιον). Lieu où les Grecs s'exerçaient à la lutte et aux autres jeux ; établissement analogue ; en Allem. sorte de collège (719**c**). [Enc. 758.

gymnasiarque, sm. Officier qui avait la surintendance du gymnase (581**d**).

gymnaste, sm. (g. γυμναστής). Officier préposé au gymnase (581**d**) ; = qui est fort en gymnastique.

gymnastique, adj. Propre aux exercices du corps : *exercices gymnastiques.* — Sf. Art, action d'exercer le corps pour l'assouplir et le fortifier (255**d**). [Enc. 336.

gymnique, adj. (g. γυμνικός : γυμνός, nu). Se dit des jeux publics où les athlètes combattaient nus. — Sf. Science, art des athlètes (255**d**).

gymnosophiste, sm. (g. γυμνός, nu ; σοφιστής, sage). Philosophe indien, qui se dépouillait de tout (248**c**).

gymnosperme, adj. Qui appartient à la gymnospermie, comme les labiées. Bot. (884**j**).

gymnospermie, sf. (g. γυμνός, nu ; σπέρμα, graine). Ordre de plantes (884**j**).

= **gymnote**, sm. (composé avec le g. γυμνός, et νῶτος, dos). Poisson anguilliforme, qui décharge de l'électricité ; il est sans nageoire dorsale (836**n**).

gynandrie, sf. (g. γυνή, pistil ; ἀνήρ, mâle, étamine). Classe de plantes dont les étamines naissent sur le pistil (884**j**).

gynécée, sm. (g. γυναικεῖον). Chez les Grecs, appartement des femmes (721**d**).

gynécocratie, sf. (g. γυνή, femme ; κράτος, pouvoir). Etat où les femmes peuvent régner (Angleterre, Hollande, Esp.) (419**a**).

gynécocratique, adj. Qui a rapport à la gynécocratie.

gypaète, sm. (g. γύψ, vautour ; ἀετός, aigle). Oiseau de proie qui tient du vautour et du faucon (835**d**).

gypse, sm. (g. γύψος). Pierre à plâtre (936**s**).

gypseux, euse, adj. De la nature du gypse.

gyromancie, sf. (g. γῦρος, cercle ; μαντεία, divination). Divination que l'on pratiquait en marchant en rond (182**m**).

= **gyroscope**, sm. (g. γῦρος, cercle ; σκοπεῖν, examiner). Appareil qui sert à démontrer la rotation diurne de la terre (793**c**).

gyrovague, sm. (lat. ecclés. *gyrovagus*). Religieux qui n'était attaché à aucune maison (580**g**).

Gythium, anc. v. et port de Laconie (1554**f**).

Gyulay, général autrichien (1763-1831) (1407**e**).

H

h, sf. ou m., suivant qu'on prononce *ache* ou *he* (*h* latin). 6e consonne et 8e lettre (494**k** 1°).

* **ha**, interj. (onomatopée). Marque la surprise, parfois le soulagement : *ha ! vous voilà !* (491**e**).

Haarlem, v. Harlem.

Habacuc, un des douze petits prophètes (VIe s. av. J.-C.) (1042**e**).

= **habeas corpus** (habéass corpuss), sm. (en lat. *aie ton corps*). Loi anglaise qui donne à l'accusé le droit d'attendre en liberté son jugement moyennant caution (492**l**).

habile, adj. (l. *habilis*). Apte à agir ; en jur. qui a la capacité, le droit de faire une chose : *habile à succéder* (657**e**) ; capable, intelligent, adroit ; où il y a de l'habileté. — Sm. Celui qui est habile (115**d**).

habilement, adv. Avec habileté.

habileté, sf. Qualité de celui qui est habile : *déployer beaucoup d'habileté* (115**d**).

habilité, sf. (l. *habilitas*). En jur. aptitude.

habiliter, va. Rendre quelqu'un habile à faire quelque chose. Jurispr. (657**e**).

habillage, sm. Apprêt de la volaille, du gibier, pour les faire cuire (586**j**).

habillement, sm. Tout ce dont on est vêtu : action de pourvoir d'habits : *l'habillement des troupes.* Syn. : *vêtement*, *habillement*, etc. (732).

habiller, va. (orig. incertaine). Faire l'habillage d'une volaille, etc. ; mettre des habits : *habiller un enfant ;* faire des habits : *ce tailleur l'habille ;* aller bien : *ce vêtement habille bien ;* fournir des habits à quelqu'un : *habiller les pauvres ;* couvrir, envelopper : *habiller un arbre.* — S'habiller, v. pr. Se vêtir (726**i**).

habilleuse, sf. Femme qui, dans un théâtre, aide les actrices à s'habiller.

habit (bi), sm. (l. *habitus*, manière d'être). Ce qui sert à couvrir le corps, sauf le linge, le chapeau et la chaussure ; vêtement d'homme ouvert par devant et à basques, pour les cérémonies ; vêtement religieux. Absol. : *prendre l'habit*, entrer en religion. Prov. : *l'habit ne fait pas le moine*, il ne faut pas juger sur le dehors (726**i**).

Syn. : *vêtement*, *habillement*, *accoutrement* (732). [Enc. 779.

habitable, adj. Qui peut être habité.

habitacle, sm. (l. *habitaculum*). Demeure (vx) (720**j**) ; en t. de mar. armoire de bois et sans fer pour placer en suspension la boussole (723**h**).

habitant, ante, s. Qui habite en quelque lieu. Poétiq. : *les habitants des forêts, de l'air*, etc., les bêtes sauvages, les oiseaux. — Adj. En t. de prat. domicilié.

= **habitat**, sm. Pays habité naturellement par une plante, un animal (935**a**). [Enc. 955.

habitation, sf. Action d'habiter un lieu ; ce lieu même, maison. [Enc. 762.

habiter, va. et n. (l. *habitare*). Faire sa demeure, son séjour en quelque lieu (720**j**).

habitude, sf. (l. *habitudo : habere*, avoir). Qualité, stable de sa nature, qui dispose le sujet à certaines actions : *l'habitude est une seconde nature ;* disposition morale acquise par des actes répétés : *bonnes, mauvaises habitudes ;* coutume. — *D'habitude*, loc. adv. Selon l'habitude qu'on a ; ordinairement (45**b**, 120**l**). [Enc. 176.

habitué, ée, pp. et s. Qui va habituellement dans un lieu. *Prêtre habitué*, attaché au service d'une paroisse, sans y avoir charge ni dignité.

habituel, elle, adj. Qui est passé en habitude : *faute habituelle* (120**l**).

habituellement, adv. D'habitude.

habituer, va. (bas lat. *habituare*). Faire prendre l'habitude, accoutumer : *habituer les jeunes gens au travail, à la fatigue.* — S'habituer, v. pr. Contracter une habitude (120**l**).

* **hâbler**, vn. (esp. *hablar*, parler : l. *fabulari, fabula*, fable). Parler beaucoup, avec vanterie et exagération (188**k**).

* **hâblerie**, sf. Discours du hâbleur.

* **hâbleur, euse**, s. Celui, celle qui hâble, qui débite des mensonges.

Habsbourg (maison de), maison princière qui a occupé longtemps le trône impérial d'Allemagne, où elle parvint avec *Rodolphe* I (1273), et qui règne aujourd'hui en Autriche. On l'appelle aussi *maison d'Autriche.* [Enc. 1227.

Habsheim, anc. ch.-l. de c. arr. de Mulhouse (Haut-Rhin) ; 1,878 h. Cédé en 1871 (1526**i**).

Haçan ou **Hassan**, fondateur de la secte des *Assassins* (v. ce mot) (1187**c**).

* **hache**, sf. (bas all. *hacke*). Instrument de fer tranchant pour couper, fendre du bois (796**p**). *Hache d'armes*, hache de guerre d'autrefois ; hache pour l'abordage (799**i**). Syn. : *cognée* (801). [Enc. 814, 828.

* **hache-paille**, sm. Instrument pour couper la paille, le fourrage des bestiaux. Pl. *Des hache-paille* (796**p**).

* **hacher**, va. Couper en petits morceaux avec une hache, etc. (796**p**) ; au fig. mal découper, gâter ; en t. de grav. faire des hachures, des traits qui se croisent (253**d**). *Hacher son style, ses phrases*, ne pas les lier suffisamment. Haché, ée, pp. *Moisson hachée par la grêle*, détruite.

* **hachereau**, sm. Petite cognée.

* **hachette**, sf. Petite hache.

Hachette (Jeanne), prit une part glorieuse à la défense de Beauvais, assiégé par Charles le Téméraire (1472) (1251**d**).

* **hachis** (hachi), sm. Mets fait avec de la viande ou du poisson haché (729**g**).

* **hachisch** ou **haschisch**, sm. (en arabe, *herbe sèche*). Préparation narcotique et enivrante, dont le chanvre indien forme la base (730**m**).

* **hachoir**, sm. Table de chêne, couteau pour hacher les viandes.

* **hachure**, sf. Trait croisé qui exprime les ombres, les demi-teintes (499**c**) [Enc. 559.

Hadès, autre nom de Pluton (19**a**).

Hændel (ène), compositeur né à Halle, m. à Londres (1684-1759). [Enc. 1401.

* **hagard, arde**, adj. (faucon *hagard*, faucon de *haies*, qui n'a pas mué à l'état de domesticité). Farouche, rude : *œil, visage hagard* (499**e**).

Hagetmau, ch.-l. de c. arr. de Saint-Sever (Landes) ; 3.089 h. (1522**k**).

hagiographe, adj. (g. ἅγιος, sacré ; γράφω, j'écris). Se dit des livres de la Bible, autres que ceux de Moïse et les prophètes (496**j**). — Sm. Auteur qui traite de la vie et des actions des saints (250**g**).

hagiographie, sf. Science, traité des choses saintes.

= **hagiologie**, sf. (g. ἅγιος, saint ; λόγος, discours). Discours, traité sur les choses saintes (250**g**).

hagiologique, adj. Qui concerne les saints, les choses saintes.

Hague (la), v. *La Hogue*, cap. (1515**a**).

Hagueneau, anc. ch.-l. de c. arr. de Strasbourg (Bas-Rhin) ; 13,469 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

* **haha**, sm. (onomatopée). Ouverture faite au mur d'un jardin avec un fossé en dehors, afin de laisser la vue libre (721**g**).

* **hahé** (onomatopée), cri pour arrêter les chiens qui prennent le change ou s'emportent (491**e**).

Hahnemann, médecin allemand, fondateur de l'homéopathie (1755-1843). [Enc. 1494.

* **hai**, interj. La même que *hé* (491**e**).

Haïderabad (c'est-à-dire *Ville du lion*), cap. du Nizam (Inde) ; 415,039 h. (1570**g**).

Haïder-Ali, sultan de Mysore, résista aux Anglais (1761-1782). [Enc. 1374.

* **haie** (hé), sf. (anc. h. allem. *haga*). Clôture d'épines, de branchages entrelacés. *Haie vive*, formée d'arbustes, d'épines qui ont racine. Fig. : *former la haie*, se dit des personnes, des soldats, qui se rangent d'une certaine manière (722**i**).

* **haie** (hé), sf. Pièce de bois arrondie (*age, flèche*) qui règne le long de la charrue (797**d**).

* **haïe** (onomatopée), cri que font les charretiers pour animer leurs chevaux (491**e**).

* **haillon**, sm. (cf. anc. h. allem. *hadil*). Guenillon, vieux lambeau de toile ou d'étoffe (726**j**).

Haï-Nan, île de la mer de Chine dans le golfe du Tonkin ; à la Chine (1570**i**).

* **Hainaut** (le), prov. de Belgique (1551**f**).

* **haine**, sf. (*haïr*). Action de haïr, passion qui fait haïr : *la haine est aveugle.* — *En haine de*, loc. prép. Par aversion (117**b**). [Enc. 154.

* = **haineusement**, adv. Avec haine.

* **haineux, euse**, adj. Porté à la haine : *gens, caractères haineux* (117**b**).

Haï-Phong, v. du Tonkin (Asie), sur le delta du Song-Coï ou fleuve Rouge (1570**h**).

* **haïr**, va. (german. *hatan* ou *hatjan*), *Je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïsssez, ils haïssent. Je haïssais, Je haïs. Je haïrai. Je haïrais. Hais, haïssons. Que je haïsse. Haïssant. Haï, ïe.* Vouloir du mal à quelqu'un ; avoir de l'aversion, de la répugnance : *haïr le mensonge* (117**b**).

* **haire** (ère), sf. (de l'allem.). Chemise de crin qui est un instrument de pénitence (498**k**).

* **haïssable**, adj. Qui mérite d'être haï, qui inspire la haine (117**b**).

Haïti ou **Saint-Domingue**, une des grandes Antilles, divisée en deux républ. : *Haïti* et *St-Domingue* (v. ces mots) (1589**a**).

haïtien, enne (ti), adj. et s. Qui est de l'île d'Haïti (414**o**).

* **halage**, sm. Action de haler, de tirer un bateau (587**d**). *Chemin de halage*, celui qu'on est tenu de laisser le long des cours d'eau navigables ou flottables, pour permettre de haler les bateaux.

* **halbran**, sm. (de l'all.). Jeune canard sauvage.

* **halbrené, ée**, adj. Se dit d'un faucon, etc. qui

s'est rompu quelques plumes en chassant le halbran. T. de fauconnerie (835**c**).

* **hâle**, sm. Certaine constitution d'air qui dessèche et flétrit (v. *hâler*) (938**o**).

haleine, sf. (l. *halare*, souffler, rapproché de *anhelare*). L'air attiré et repoussé par les poumons : *retenir son haleine ;* faculté de respirer : *perdre haleine;* faculté d'être un certain temps sans respirer : *n'avoir point d'haleine*. Poétiq. : *l'haleine des vents, du zéphyr*. Fig. : *tout d'une haleine*, sans interruption. *Ouvrage de longue haleine*, de grande étendue. — *En haleine*, loc. adv. En exercice : *mettre, tenir en haleine* (349**g**). Syn. : *souffle, respiration* (358). [Enc. 394.

halenée, sf. Bouffée d'air, accompagnée d'odeur: *halenée de vin, d'ail.*

halener, va. Se conj. c. *acheter*. Sentir l'haleine de quelqu'un ; flairer. Vx.

* **haler**, va. (du scandinave). Faire effort sur un cordage ; faire avancer un bateau au moyen d'une corde (724**n**).

* **haler**, va. Exciter, en parlant des chiens : *haler les chiens après qqn* (833**i**).

* **hâler**, va. Brunir le teint, en parlant de l'action du hâle, du soleil, du grand air : *teint hâlé par le soleil*. — Se hâler, v. pr. Etre bruni par le hâle (938**o**)

* **Halès** (Alexandre de), théologien et philosophe scolastique du XIIIe s. [Enc. 1231.

* **haletant, ante**, adj. Essoufflé.

* **haleter**, vn. Se conj. c. *acheter*. Respirer comme quand on est hors d'haleine.

* **haleur**, sm. Celui qui hale un bateau. Fém. : *Des haleuses* (587**d**).

Halévy, compositeur fr. (1799-1862) (1409**c**).

Haliarte, v. de l'anc. Grèce (Béotie) (1553**e**).

Halicarnasse, anc. v. de l'Asie Mineure. Patrie d'Hérodote (1569**b**).

halieutique, adj. (g. ἁλιευτικός : ἁλιεύς, pêcheur). Qui concerne la pêche (256**i**).— Sm. pl. *Les Halieutiques d'Oppien.*

Halifax, ville d'Angleterre (York) ; 94,774 h. (1549**b**). — Ville de l'Amérique (Nouvelle-Ecosse) ; 38,556 h. (1589**d**).

halitueux, euse, adj. (l. *halitus*, souffle, haleine). En méd. : *peau halitueuse*, couverte d'une douce moiteur (347**e**).

* **hallage**, sm. Droit levé sur les marchandises dans les halles, foires (659**d**).

hallali, sm. (onomatopée). Cri de chasse qui annonce que le cerf est aux abois (491**e**) ; air que les trompes exécutent alors (998**n**).

* **halle**, sf. (anc. saxon *halla*). Place publique ordinairement couverte où se tient le marché (719**h**).

* **Halle**, v. de la Saxe prussienne ; 116,304 h. Université (1550**h**).

* **hallebarde**, sf. (anc. all. *helmbarte*, c'est-à-dire hache, *barte*, capable de fendre un heaume, *helm*). Arme d'hast garnie d'un fer long, large et pointu, traversé d'un autre fer en croissant (800**j**). Syn. : *lance, pertuisane, pique* (802).

* **hallebardier**, sm. Garde à pied qui portait la hallebarde (582**g**).

Hallencourt, ch.-l. de c. arr. d'Abbeville (Somme) ; 1,997 h. (1528**i**).

Haller, anatomiste et botaniste, né à Berne (1708-1777). [Enc. 1403.

Halley, astronome anglais, reconnut la périodicité des comètes (1656-1742). [Enc. 1403.

* **hallier**, sm. Gardien de halle ; marchand qui étale aux halles (586**o**).

* **hallier**, sm. Buisson fort épais où se retire le menu gibier (883**f**).

hallucination, sf. (l. *hallucinatio*). Illusion, erreur d'une personne dont les perceptions ne sont pas conformes à la réalité. Méd. (119**f**). [Enc. 172.

halluciné, ée, s. et adj. (l. *hallucinatus : hallucinari*, extravaguer). Qui a des hallucinations habituelles.

Halluin, com. du canton de Tourcoing, arr. de Lille (Nord) ; 15,781 h. Filatures.

* **halo**, sm. (lat. et g. *halos*). Cercle lumineux autour du soleil, de la lune, lorsqu'ils brillent à travers une atmosphère vaporeuse : *le halo de la lune annonce la pluie* (938**o**).

* **haloir**, sm. Lieu où sèche le chanvre (719**f**).

* **halot**, sm. Trou de lapin dans une garenne. T. de chasse (833**d**).

* **halotechnie**, sf. (g. ἅλς, sel ; τέχνη, art). Etude des sels. Chim. (251**f**).

* **halte**, sf. (all. *halt*, arrêt). Moment d'arrêt ; lieu d'arrêt ; au fig. pause. *Faire halte*, s'arrêter. *Halte !* interjection. Arrêtez ! (350**n**).

haltère, sm. (lat. et g. *halter*, balancier pour danser, etc.). Tige avec deux masses de fer sphériques à ses extrémités, qui sert en gymnastique (795**h**).

* **halurgie**, sf. (g. ἅλς, sel ; ἔργον, travail). Art d'extraire, de fabriquer les sels (251**f**).

Ham, ch.-l. de c. arr. de Péronne (Somme) ; 3,254 h. (1528**i**).

* **hamac**, sm. (esp. *hamaca :* du caraïbe). Sorte de lit suspendu dont se servent les matelots (725**c**).

hamadryade, sf. (g. ἅμα, avec ; δρῦς, chêne). Nymphe qui naissait et mourait avec l'arbre qu'elle gardait. Mythol. (19**b**).

* **Hambourg**, v. libre d'Allem., port sur l'Elbe ; 625,552 h. Gd commerce (1550**i**). [Enc. 1557.

* **hambourgeois, oise**, adj. et s. Qui est de Hambourg (414**k**).

* **hameau**, sm. (du germ.). Groupe de maisons écartées du lieu où est la paroisse (717**f**).

hameçon, sm. (lat. *hamus*). Petit crochet avec de l'appât qu'on met au bout d'une ligne (795**g**).

Hamilton, suivit les Stuarts en France et écrivit les *Mémoires du comte de Gramont*, son beau-frère (1646-1720) (1312**b**).

Hamilton, v. d'Ecosse sur la Clyde, berceau d'une illustre famille (1549**d**). — Ville du Canada, prov. de Toronto ; 48,980 h. (1589**d**).

Hamlet, prince danois qui simula la folie pour venger son père et dont la légende a fourni à Shakespeare le sujet d'une tragédie célèbre. [Enc. 1143.

* **hampe**, sf. (l. *hasta*, lance). Bois d'une hallebarde, d'un drapeau (793**a**) ; manche de pinceau ; en bot. tige portant fleur et fruit.

Hampshire, ou comté de Southampton (Angleterre), sur la Manche (1549**c**).

Hampshire (New-), v. *New-H.*

Hampton, bourg à 20 kil. de Londres. Château royal d'Hampton-Court (1549**c**).

* **han**, onomatopée, cri sourd et guttural d'un homme qui frappe avec effort. Pop. (cf. *ahan*) (491**f**).

* **hanap**, sm. (du germ.). Grand vase à boire. Vx.

Hanau, v. de Hesse (Allem.) ; 27,655 h. Vict. des Français en 1813 (1550**i**).

* **hanche**, sf. (de l'allem.). Partie du corps humain dans laquelle s'emboîte le haut de la cuisse ; se dit aussi du cheval, etc. (346**k**).

* = **handicap** (cape), sm. (m. angl.). Nom d'une course où sont admis les chevaux de tout âge, de toute qualité (493**d**).

hanebane, sf. (angl. *henbane*, poison de poule). Jusquiame noire (886**p**).

* **hangar**, sm. Construction en appentis ou isolée servant de remise (720**o**).

Hang-Kieou ou **Hang-Tchéou**, v. de la Chine centrale ; 700,000 h. (1570**i**).

Han-Kao ou **Han-Kéou**, v. de Chine (Houpé), au confluent du Han-Kiang et du Yang-Tsé ; 800,000 h. Port ouvert aux Européens.

* **hanneton**, sm. Coléoptère ; sa larve (*ver blanc*) est nuisible à l'agric. (836**o**).

hannuyer ou **hainuyer, ère**, adj. et s. Qui est du Hainaut (414**k**).

Hanoï, cap. du Tonkin, sur le fleuve Rouge ; 150.000 h. (1570**h**).

Hannon, navigateur carthaginois, entreprit le tour de l'Afrique (VIe s. av. J.-C.). A Carthage, la famille des Hannon était rivale de celle des Barca (1102**c**). [Enc. 1111.

* **Hanovre** (le), anc. royaume auj. à la Prusse (1550**i**). Cap. *Hanovre ;* 209,535 h. [Enc. 1557.

* **hanovrien, ienne**, adj. et s. Du Hanovre ; qui appartient au Hanovre (414**k**).

* **Hanse**, sf. (anc. h. all. *hansa*, compagnie). Confédération de villes d'Allem. (1421), unies pour leur commerce et leur défense : Hambourg, Lubeck, etc. (416**o**). [Enc. 1228.

hanséatique, adj. Se dit des villes de la Hanse et de la ligue qu'elles formaient.

* **hanter**, va. Fréquenter, visiter souvent et familièrement (500**h**).

* **hantise**, sf. Commerce. Vx.

Haon-le-Châtel (Saint-) (an), ch.-l. de c. arr. de Roanne (Loire) ; 674 h. (1522**m**).

Haoussa, région du Soudan central (1579**a**).

* **happe**, sf. (*happer*). Demi-cercle de fer autour des essieux (722**n**) ; crampon (797**c**).

* **happelourde**, sf. (*happe lourd*, attrape-nigaud). Pierre fausse qui a l'apparence d'une pierre précieuse (936**q**).

* **happer**, va. (holl. *happen*, mordre, saisir). Se dit du chien qui saisit avec sa gueule ce qu'on lui jette ; au fig. et fam. saisir vivement (833**i**). Syn. : *gripper*, *attraper* (838).

* **haquenée**, sf. Cheval ou jument de petite taille et facile à monter (834**n**).

* **haquet**, sm. Charrette longue, sans ridelles, pour voiturer du vin, etc. (722**l**).

* **haquetier**, sm. Conducteur de haquet.

Haquin, roi de Norvège. [Enc. 1185.

Harald, nom de divers rois de Danemark et de Norvège. [Enc. 1184.

* **harangue**, sf. (lat. du moyen âge *harenga :* cf. anc. h. all. *hring*, cercle, assemblée). Discours à une assemblée, à un prince, etc. ; fam. discours ennuyeux, longue remontrance (488**m**). Syn. : *discours*, *oraison*, *allocution*, *plaidoyer*, etc. (503).

* **haranguer**, va. et n. Faire une harangue ; parler beaucoup, avec emphase.

* **harangueur**, sm. Celui qui harangue. Se dit souvent en mauvaise part.

* **haras** (râ), sm. Etablissement destiné à la multiplication et à l'amélioration de la race chevaline (833**c**). [Enc. 847.

* = **harassement**, sm. Extrême fatigue.

* **harasser**, va. Fatiguer à l'excès (349**b**).

* = **harcèlement**, sm. Action de harceler.

* **harceler**, va. (pour *herseler : herser*). Se conj. c. *acheter*. Exciter, agacer jusqu'à tourmenter (118**l**).

Harcourt (maison d'), anc. maison de Normandie, a donné des généraux, des diplomates, etc. *Raoul d'Harcourt*, chanoine de Paris, fonda le collège d'Harcourt, auj. lycée Saint-Louis (1280. [Enc. 1221.

Harcourt (*Henri de Lorraine*, comte d'), prit part à toutes les guerres de son temps (1601-1666). — *Henri*, duc d'Harcourt, ambassadeur de France à Madrid en 1709, m. en 1718.

* **harde**, sf. (allem. *herde*, troupeau). Troupe de bêtes fauves (833**a**).

* **harde**, sf. (*hart*). Lien qui attache les chiens 6 à 6 ou 4 à 4 (728**q**).

Hardenberg (de), diplomate au service de la Prusse (1750-1822) (1407**e**).

* **harder**, va. (*hart*). Attacher des chiens, des chevaux, 4 à 4, 6 à 6 (256**h**).

* **hardes**, sf. pl. Tout ce qui est d'un usage ordinaire pour l'habillement (726**j**).

* **hardi, ie**, adj. (du german.). Qui ose beaucoup, intrépide, assuré : *contenance hardie ;* se dit des choses que dit ou fait une personne hardie : *action*, *réponse hardie ;* qui ose trop, effronté, insolent : *hardi menteur ;* difficile ou dangereux à soutenir en parlant d'opinions, de propositions ; heureusement hasardé : *pensée*, *métaphore hardie ;* libre, franc, aisé, sans hésitation ni timidité, en parlant de choses d'art (186**g**).

* **hardiesse**, sf. Qualité de celui qui est hardi, ou de ce qui est hardi.

* **hardiment**, adv. Avec hardiesse.

Hardouin (Jean, dit le Père), savant jésuite français (1646-1729). [Enc. 1339.

Hardy, poète tragique fr. (1560-1631).

* **harem**, sm. (mot arabe). Chez les musulmans appartement des femmes : réunion de ces femmes (491**g**).

* **hareng** (ran), sm. (de l'allem.). Poisson de mer qui arrive du N. par troupes. *Hareng saur*, salé, séché et fumé (836**m**). [Enc. 873.

* **harengaison**, sf. Temps de la pêche du hareng (1003**f**) ; cette pêche même.

* **harengère**, sf. Femme qui vend du poisson en détail (586**o**).

Harfleur, petit port sur la Seine, près du Havre (Seine-Inférieure) ; 2,340 h. (1528**g**).

* **hargneux, euse**, adj. (anc. *hargne*, mauvaise humeur). D'humeur chagrine, querelleuse, insociable ; se dit aussi des animaux : *chien hargneux* (120**i**).

* **haricot**, sm. Plante légumineuse (888**t**) ; sa semence, qui est alimentaire (885**e**). *Haricots verts*, gousses de haricots assez tendres pour être mangées.

* **haricot**, sm. Ragoût fait avec du mouton et des navets, ou du mouton et des pommes de terre : *haricot de mouton*, ou absol. *haricot* (729**g**).

* **haridelle**, sf. Mauvais cheval maigre.

Harlay (Achille de), premier président du parlement de Paris, dévoué aux rois Henri III et Henri IV (1536-1616) (1275**e**).

Harlay de Champvallon, archevêque de Paris de 1670 à 1695 (1309**e**).

Harlem ou **Haarlem**, ch.-l. de la Hollande sept. ; 60,788 h. (1551**g**).

Harmel, famille modèle de patrons chrétiens, dont l'auteur fonda l'usine du Val-des-Bois (filature de laine), près Reims, en 1840, et mérita de ses ouvriers le titre de « Bon Père ». Son fils et successeur, M. *Léon Harmel* est né en 1829.

Harmodius, athénien qui conspira avec son ami Aristogiton (1073**b**).

harmonica, sm. Instrument composé de clochettes ou de lames de verre (796**n**).

Harmonie ou *Hermione*, fille de Mars et de Vénus, femme de Cadmus, importa en Grèce l'art de la musique. Mythol. (1065**b**).

harmonie, sf. (l. et g. *harmonia*). Concours ou suite de sons agréables à l'oreille ; science des accords ; au fig. accord quelconque : *vivre dans une parfaite harmonie. L'harmonie du style*, produite par le nombre et la cadence des périodes. *Harmonie imitative*, imitation du son de la chose qu'on exprime (cf. *onomatopée*) (998**j**).

harmonieusement, adv. D'une manière harmonieuse.

harmonieux, euse, adj. Qui a de l'harmonie, qui flatte l'oreille.

harmonique, adj. Qui appartient à l'harmonie, dont toutes les parties s'accordent pour arriver à un même résultat. *Sons harmoniques* ou absol. *harmoniques*, sons qui s'engendrent les uns les autres selon des lois et des rapports constants.

harmoniquement, adv. Suivant les lois de l'harmonie.

harmoniser, va. Mettre en harmonie. — *S'harmoniser*, v. pr. S'accorder, au propre et au fig. On dit aussi *harmonier*.

harmoniste, sm. Musicien qui connaît les règles de l'harmonie (254**g**).

harmonium (ome), sm. (mot créé au XIXe s.). Petit orgue de salon où les tuyaux sont remplacés par des hanches libres. Pl. *Harmoniums* (796**n**).

harmoste, sm. (g. ἁρμοστής). Gouverneur que les Spartiates établissaient dans les villes à eux soumises (581**d**).

* **harnachement**, sm. Ensemble des harnais ; au fig. costume ridicule.

* **harnacher**, va. Mettre le harnais à un cheval ; au fig. vêtir de façon ridicule.

* **harnais** ou **harnois**, sm. Jadis l'armure complète d'un homme d'armes (799**h**) ; équipage d'un cheval (722**o**). *Cheval de harnais*, cheval de trait. [Enc. 770.

Harnes, com. du Pas-de-Calais. arr. de Béthune; 4,217 h. (1525**c**).

* **haro**, terme de pratique dont on se servait, suivant la coutume de Normandie, pour arrêter qqn ou quelque chose (491**e**).

Haro (don Louis de), ministre du roi d'Espagne Philippe IV, fit avec la France le traité des Pyrénées (1659) (1309**f**).

Harold, nom de 2 rois anglo-saxons. Le dernier fut vaincu et tué par Guillaume le Conquérant, à Hastings (1066). [Enc. 1205.

Haroun-al-Raschid, calife de Bagdad, allié de Charlemagne (786-809). [Enc. 1179.

Haroué, ch.-l. de c. arr. de Nancy (Meurthe-et-Moselle) ; 602 h. (1524**k**).

Harpage, satrape mède, qui d'après Hérodote, aurait sauvé Cyrus enfant (1055**c**).

Harpagon, personnage d'une comédie de Molière. — Sm. Grand avare (254**j**).

* **harpailler (se)**, v. pr. (*harper*). Se quereller avec aigreur. Vx (180**h**).

* **harpe**, sf. (german. *harpa*). Instrument à plusieurs cordes de longueur inégale que l'on pince avec les deux mains. *Harpe éolienne* (v. éolien). (796**l**). [Enc. 811.

harpé, ée, adj. Se dit du lévrier, dont la poitrine est fort basse et le ventre étroit et élevé, ce qui le fait ressembler à une harpe (833**i**).

harpège, etc. v. *arpège*.

* **harper**, va. (cf. g. ἅρπη, tout instrument crochu, recourbé : crochet, faux, etc.). Prendre et serrer fortement avec les mains. Fam. Peu us. (351**g**).

* **harper**, vn. (harpe, instrum.). Se dit du cheval qui lève brusquement les jambes de derrière sans plier les jarrets (834**p**).

* **harpie**, sf. (l. et g. *harpya*). Monstre qui avait un visage de femme, un corps de vautour, des ailes et des ongles crochus (831**a**) ; au fig. et fam. personne rapace, méchante.

* **harpiste**, s. Celui, celle qui joue, qui sait jouer de la harpe (254**h**).

Harpocrate, dieu égyptien, que l'on a pris pour le dieu du silence (19**e**).

* **harpon**, sm. (voir *harper*, saisir). Dard avec crocs pour pêcher la baleine, etc. (795**g**).

* **harponner**, va. Darder, accrocher avec le harpon : *harponner la baleine*.

* **harponneur**, sm. Pêcheur, matelot qui lance le harpon.

Harrar, pays de l'Afrique orient. (1578**d**).

Harrisburg, cap. de la Pensylvanie (Etats-Unis) ; 32,000 h. (1590**f**).

Harrison, président des Etats-Unis en 1889, né en 1833.

* **hart** (har), sf. Lien d'osier, etc. servant à lier les fagots (728**q**) ; corde avec laquelle on étranglait les criminels (800**n**).

Hartford, v. et port du Connectictut (Etats-Unis) ; 52,230 h. (1590**e**).

Hartsoeker, physicien holl. (1656-1725).

Harvey, médecin anglais, découvrit la circulation du sang (1578-1657). [Enc. 1346.

Harz, montagnes du Hanovre, du Brunswick, de la Prusse, riches en mines de cuivre, de plomb, etc. (1511**a**).

* **hasard** (zar), sm. (cf. arabe. *al-sâr*, le jeu de dés). Fortune, sort : *s'abandonner au hasard ;* cas fortuit, imprévu : *par un heureux hasard ;* péril, risque : *courir les hasards de la guerre. Jeu de hasard*, où le hasard seul décide. *Coup de hasard*, événement tout à fait fortuit. *Meuble de hasard*, d'occasion. — *Au hasard*, loc. adv. A l'aventure, sans réflexion. *Au hasard de*, au risque de. *Par hasard*, fortuitement. *A tout hasard*, à tout événement (47**a**). Syn. : *fortune, fatalité, destin*, etc. (53). [Enc. 100.

* **hasardé, ée**, pp. et adj. Douteux : peu fondé : *conjecture hasardée*.

* **hasarder**, va. Risquer, exposer à la fortune ; *hasarder sa vie, un combat : hasarder de faire une chose. Hasarder une parole*, l'émettre pour voir comment elle sera reçue. — Se hasarder, v. pr. s'exposer (47**a**).

* **hasardeusement**, adv. D'une manière hasardeuse, avec péril.

* **hasardeux, euse**, adj. Qui se hasarde volontiers, hardi : *pilote, joueur hasardeux ;* périlleux : *coup hasardeux* (47**a**).

Haschem, fondateur de la dynastie qui règne au Maroc (1509). [Enc. 1295.

* **haschich**, v. *hachich*.

* **hase** (aze), sf. (anc. all. *haso*, lièvre). Femelle du lièvre, du lapin (834**l**).

Hasparren, ch.-l. de c. arr. de Bayonne (B.-Pyrénées) ; 5,591 h. (1525**e**).

Haspres, com. du Nord, arr. de Valenciennes; 3,072 h. (1524**q**).

Hasse, compositeur allem. (1699-1783) (1352**g**).

Hasselt, v. de Belgique, ch.-l. du Limbourg belge ; 12,830 h. (1551**f**).

hast, sm. (l. *hasta*, lance). *Arme d'hast*, emmanchée d'un long bâton 800**j**).

hastaire, sm. (l. *hasta*, lance, javelot). Soldat romain armé du javelot (582**i**).

* **haste**, sf. (l. *hasta*). Longue lance. T. d'antiq.

* **hasté, ée**, adj. En forme de fer de pique : *feuille hastée*. Botan. (883**d**).

Hasting, chef normand, ravagea la France sous Charles le Chauve (1172**d**).

Hastings, v. d'Angleterre sur le Pas-de-Calais, où Harold fut vaincu (1066) par Guillaume le Conquérant ; 52,340 h. (1549**c**).

* **hâte**, sf. (de l'allem.). Promptitude, diligence. — *En hâte, à la hâte*, loc. adv. Promptement, précipitamment (1001**d**).

* **hâter**, va. Rendre plus rapide : *hâter le pas ;* faire dépêcher : *hâter la besogne*. — Se hâter, v. pr. Faire diligence.

* **hâteur**, sm. Officier des cuisines royales, qui avait charge du rôti (578**m**).

* **hâtier**, sm. (anc. *hâte*, de *hasta*, lance). Grand chenet de cuisine qui peut porter plusieurs broches.

* **hâtif, ive**, adj. Précoce. Syn. : *prématuré, précoce* (890).

* **hâtiveau**, sm. Poire hâtive (885**c**) ; se dit aussi des pois hâtifs.

* **hâtivement**, adv. D'une manière hâtive. Se dit des fruits, des fleurs, etc. (884**k**).

* **hâtiveté**, sf Croissance hâtive (884**k**).

* **haubans**, sm. pl. (du german.). Gros corda-

ges qui assujettissent les mâts et les soutiennent contre l'effort du roulis (723**k**).

* **haubergeon**, sm. Petit haubert.

* **haubert**, sm. (du german.). Jadis sorte de cuirasse ou de cotte de mailles (799**h**).

Haubourdin, ch.-l. de c. arr. de Lille (Nord); 7,858 h. (1524**q**).

Haudry ou *Haudri*, secrétaire de S. Louis. Sa femme fonda un ordre de religieuses hospitalières, *les Haudriettes*. [Enc. 1220.

* **hausse**, sf. Ce qui sert à hausser (989**a**); échelle graduée pour régler le tir d'un fusil, d'un canon (800**k**); augmentation de prix : *la hausse du blé* (716**h**).

* **hausse-col**, sm. Plaque de cuivre doré qu'un officier d'infanterie portait au menton quand il était de service. Pl. *Des hausse-cols* (726**o**).

* **haussement**, sm. Action de hausser, d'élever : *haussement d'épaules*.

* **hausser**, va. (lat. pop. *altiare : altus*, haut). Rendre plus haut, élever : *hausser une muraille;* au fig. augmenter : *hausser le prix du pain. Hausser le ton*, élever le diapason; au fig. prendre un ton de commandement ou de menace ; élever ses prétentions. *Hausser les épaules*, les lever en signe de dédain. — Vn. Devenir plus haut : *la rivière hausse;* prendre plus de valeur : *la rente hausse*. — Se hausser, v. pr. Se rendre plus grand, monter sur qq chose (989**a**). Syn. : *exhausser*, *rehausser*, *lever*, *élever*, *soulever*, *enlever* (1004).

* **haussier**, sm. Celui qui joue à la hausse sur les fonds publics (716**h**).

haussière ou **aussière**, sf. Cordage fait avec trois ou quatre torons (723**k**).

Haussmann, préfet de la Seine, sous Napoléon, embellit Paris (1809-1891). [Enc. 1441.

Haussonville (comte d'), homme politique et écrivain français (1809-1884) (1408**l**).

* **haut, haute**, adj. (l. *altus*). Elevé ; profond; au fig. supérieur, éminent : *une haute sagesse. Lire à haute voix*, en élevant la voix. *La mer est haute*, la marée est à son plus haut point. En peint. : *couleurs hautes*, celles qui ont de l'éclat, de la vivacité. *Haute antiquité*, la plus reculée. *Haute trahison*, crime contre la sûreté de l'Etat. *Haute cour de justice*, tribunal qui juge des complots contre l'Etat. *Le Très-Haut*, Dieu. — Sm. Hauteur, élévation : *dix mètres de haut;* sommet : *au haut d'une tour*. — Adv. A une grande hauteur : *s'élever haut. Parler haut*, à haute voix. — *Là-haut*, loc. adv. Dans tel lieu élevé; dans le ciel. *En haut*, loc. adv. Même sens. *D'en haut*, loc. adv. D'un lieu supérieur ; du ciel. *En haut de*, loc. prép. Dans la partie supérieure. *Par en haut*, loc. adv. Par le haut (989**a**).

* **haut-à-bas**, sm. Porteballe. Vx.

* **haut-à-haut**, sm. Cri du chasseur pour appeler son compagnon (491**e**).

* **hautain, aine**, adj. (*haut*). Fier, arrogant, dédaigneux : *homme, air, ton hautain* (188**j**).

* **hautainement**, adv. Avec hauteur, d'une façon hautaine. Peu usité.

* **hautbois**, sm. (*haut* et *bois*). Instrument à vent et à anche; celui qui en joue; jeu de l'orgue (796**m**).

* **haut-de-chausse** ou **haut-de-chausses**, sm. v. *chausse*.

* **haute-contre**, sf. Partie de la musique entre le dessus et le ténor ; celui qui a cette voix. Pl. *Hautes-contre* (998**l**).

Hautefort, ch.-l. de c. arr. de Périgueux (Dordogne); 1843 h. (1520**k**).

* **hautement**, adv. Au fig. hardiment, résolument : *déclarer hautement*.

* **Hautesse**, sf. Titre qu'on donne au sultan : *un firman de sa Hautesse* (578**h**).

* **haute-taille**, sf. Ténor. Vx (998**l**).

* **hauteur**, sf. Dimension d'un corps du bas à son sommet; élévation d'un corps au-dessus de la terre, d'une surface ; éminence, colline; profondeur; au fig. fierté, arrogance, caractère d'une âme hautaine ou fière. *Etre à la hauteur de*, être au niveau de ; au fig. égaler, être capable de comprendre (989**a**).

Hauteville, ch.-l. de c. arr. de Belley (Ain) ; 729 h. (1517**b**).

* **haut-fond**, sm. Elévation au fond de la mer, dangereuse pour les navires. Pl. *Hauts-fonds* (934**g**).

= * **hautin**, sm. (*haut*). Vigne cultivée en hauteur et appuyée sur de grands échalas.

* **haut-le-corps**, sm. Bond que fait un cheval (834**p**) ; au fig. et fam. premier mouvement d'un homme surpris, qui se révolte d'une proposition. Pl. *Haut-le-corps*.

Hautmont, com. du Nord, arr. d'Avesnes ; 11,336 h. (1524**q**).

* **hauturier, ière**, adj. *Pilote hauturier*, qui conduit en haute mer, par opp. à *côtier*. *Navigation hauturière*, navig. en pleine mer, par opp. à *cabotage* (255**g**).

Haüy (l'abbé), découvrit les lois de la cristallographie (1743-1822). — Son frère, *Valentin*, fonda l'institution des Jeunes-Aveugles (1745-1822). [Enc. 1500 et 1490.

Havane (La), cap. de Cuba; 240,000 h. (1589**a**).

* = **havane**, sm. Cigare de la Havane.

* **hâve**, adj. Pâle, maigre, défiguré (349**d**).

* **havir**, va. (cf. *hâve*). Brûler la viande à la surface sans la cuire à l'intérieur. — Vn. Se dit de la viande qui brûle ainsi (729**e**).

* **havrais, aise**, adj. et s. Du Havre (414**j**).

* **havre**, sm. (anglo-saxon, *hafen*). Jadis, port de mer quelconque; auj. port qui reste sans eau à marée basse (938**k**).

Havre (Le), ch -l. d'arr. (Seine-Inf.) ; 119,470 h. Port très commerçant. L'arr. a 252,322 h., 123 com., 13 c. (1528**g**).

* **havresac**, sm. (allem. *habersack*, sac à avoine). Sac dans lequel le fantassin serre ses effets et qu'il porte sur le dos ; sac que portent sur le dos des gens de métier qui courent le pays (799**f**).

Hawaï, la plus grande des îles Sandwich. La *rép. d'Havaï*, proclamée en 1893, comprend toutes les îles Sandwich; 109,020 h. Cap. *Honolulu ;* 29,920 h. (1601**b**).

Hawkins, famille de marins anglais; l'un d'eux, compagnon de Drake (1278**a**).

Haxo, général français (1774-1838) (1406**d**).

Haydn (aïdne), compositeur allemand (1732-1809).

Haye (La) (hê), une des deux cap. de la Hollande: 191,530 h. Belle ville (1551**g**). [Enc. 1561.

Haye-Descartes (La), ch.-l. de c. arr. de Loches (Indre-et-Loire); 1,786 h. Patrie de Descartes. Papeterie (1522**h**).

Haye-du-Puits (La), ch.-l. de c. arr. de Coutances (Manche) ; 1,439 h. (1523**g**).

Haye-Pesnel (La), ch.-l. de c. arr. d'Avranches (Manche) ; 978 h. (1523**g**).

Hazaël, roi de Syrie, prit Jérusalem, m. en 836 av. J.-C. (1055**c**).

Hazebrouch, ch.-l. d'arr. (Nord) ; 12,571 h. L'arr. a 113,006 h., 53 com., 7 c. (1524**q**).

* **hé**, interj. (onomatopée). Sert à appeler. — *Hé bien !* loc. interj. Exprime la surprise, sert à interroger, à encourager (cf. *eh*) (491**e**).

Héand (Saint-), ch.-l. de c. arr. de St-Etienne (Loire) ; 2,704 h. (1522**m**).

* **heaume** (hô), sm. (anc. h. all. *helm*). Casque qui couvrait la tête, le visage et le cou (799**h**).

hebdomadaire, adj. (l. *hebdomadarius*). De la semaine ; de chaque semaine : *revue hebdomadaire* (1003**g**).

hebdomadairement, adv. Chaque semaine.

hebdomadier, sm. Celui qui est de semaine dans un chapitre, etc., pour faire l'office, y présider. (Cf. Semainier) (579**f**).

Hébé, déesse de la jeunesse, servait aux dieux le nectar. Mythol. (18**i**).

Héber, ancêtre d'Abraham, a donné son nom aux Hébreux (1041**a**).

héberge, sf. (anc. h. all. *heriberga*, tente de campement). Endroit où deux bâtiments établis sur un même mur et d'inégale hauteur commencent à se séparer (720**n**).

héberger, va. (*héberge*). Se conj. c. *abréger*. Loger, recevoir chez soi (720**j**).

Hébert, démagogue français, publia le petit journal *le Père Duchesne*, m. sur l'échafaud (1755-1794) (1350**e**).

hébété, ée, pp. et adj. Rendu stupide. — S. *Un hébété* (115**e**).

hébéter, va. (l. *hebetare*, émousser; *hebes*, obtus). Se conj. c. *accélérer*. Rendre stupide. = S'hébéter, v. pr. Devenir hébété (115**e**).

hébraïque, adj. Qui appartient aux Hébreux, à leur langue.

hébraïsant, sm. Celui qui s'attache à l'étude de la langue hébraïque (250**f**).

hébraïsme, sm. Locution particulière à la langue hébraïque (496**n**).

Hèbre, fl. de Thrace, auj. *Maritza* (1554**g**).

hébreu, sm. (*Heber*). L'un des noms du peuple juif (413**a**); langue hébraïque (496**n**). — Adj. m. Hébraïque : *les livres hébreux*. [Enc. 544.

Hébrides (îles), îles anglaises, à l'O. de l'Ecosse. Monuments préhist. (1549**d**).

Hébrides (Nouvelles-), archipel de la Mélanésie (Océanie) (1601**a**).

Hébron, v. de l'anc. Palestine (1569**d**).

Hécate, déesse des enfers. Myth. (19**a**).

hécatombe, sf. (g. ἑκατόν, cent; βοῦς, bœuf). Grand sacrifice que faisaient les anciens; au fig. massacre (500**l**).

Hecker (le Père), protestant converti, fondateur des Paulistes (1819-1888). [Enc. 1422.

Hécla (mont), volcan d'Islande: 1,610 m. (1511**a**).

hectare, sm. (g. ἑκατόν, cent; et are). Mesure agraire valant cent ares (989**f**). [Enc. 1008.

hectique, adj. f. (g. ἑκτικός, continuel). En méd. se dit d'une fièvre continue, dite aussi *fièvre étique*. Méd. (354**j**).

hectisie, sf. (lat. médical *hectisis*). Etat de ceux qui ont la fièvre hectique. Méd.

hecto (g. ἑκατόν, cent). Mot qui, dans le système métrique, marque une quantité 100 fois plus grande que l'unité. — Sm. Abrév. d'hectogramme.

hectogramme, sm. Mesure qui vaut 100 grammes. On dit fam. *hecto* (990**h**).

hectolitre, sm. Mesure de capacité, qui vaut cent litres (990**g**).

= **hectomètre**, sm. Cent mètres (989**f**).

Hector, le plus vaillant des Troyens, fils de Priam et d'Hécube, tua Patrocle, mais fut vaincu et tué par Achille. [Enc. 1072.

Hécube, épouse de Priam (1065**d**).

Hédé, ch-l. de c. arr. de Rennes (Ille-et-Vilaine); 875 h. (1521**f**).

= **hédéracé, ée**, adj. (l. *hedera*, lierre). Qui ressemble au lierre. — Sf. pl. Famille de plantes grimpantes. Bot. (888**p**).

Hedjaz, région de l'Arabie sur la mer Rouge; v. pr. : *La Mecque*, *Médine* (1569**e**).

= **hédonisme**, sm. ἡδονή, plaisir). Système de morale fondé sur le plaisir (418**k**).

= **hédonistique**, adj. Relatif à l'hédonisme.

Hedwige (sainte), duchesse et patronne de la Silésie (1174-1243). Fête 17 oct. (1213**a**).

Hedwige (sainte), reine de Pologne, morte en 1399 (1236**d**).

Héfélé (Mgr), historien ecclésiastique (1809-1893). [Enc. 1505.

Hégel, philosophe allem. (1770-1831). [Enc. 1479.

= **hégélianisme**, sm. Système de philosophie proposé par Hégel (418**i**).

hégémonie sf. (g. ἡγεμονία). Suprématie qui appartenait à une ville dans la fédération grecque (577**a**).

hégire, sf. (arabe, *hedjra*, fuite). L'ère des mahométans, qui commence à l'époque ou Mahomet s'enfuit de La Mecque à Médine (622 ap. J.-C.) (1003**c**).

Heidelberg, v. du gd-duché de Bade; 35,190 h. Université (1551**b**).

heiduque, sm. (du hongrois). Fantassin hongrois (582**h**); jadis domestique vêtu à la hongroise.

Heiltz-le-Maurupt, ch.-l. de c. arr. de Vitry-le-François (Marne); 707 h. (1523**h**).

* **hein** (in), interj. (onomatopée). Accompagne une interrogation. Fam. (491**e**).

Heine (Henri), poète et prosateur allem. vécut à Paris (1797-1856). (1408**k**).

Heinsius (Antoine), grand pensionnaire de Hollande, ennemi de Louis XIV (1640-1720) (1309**f**).

hélas, interj. (*hé! las!* l. *lassus*, malheureux). Marque la plainte. — Sm. et fam. : *des hélas* (491**e**).

Helder (Le), v. forte de la Hollande sept., sur la mer du Nord; 25,628 h. (1551**g**).

Hélène, fille de Léda, épousa Ménélas, roi de Sparte, fut ravie par Pâris, ce qui causa la guerre de Troie. Myth. [Enc. 1071.

Hélène (sainte), mère de Constantin, retrouva la vraie croix, m. en 327. Fête le 18 août. [Enc. 1158.

Hélène (Sainte-), petite île à 500 lieues de la côte O. d'Afrique; 5,085 h. Captivité de Napoléon (1815-1821) (1577**a**).

hélépole, sf. (g. ἑλεῖν, prendre; πόλις, ville). Machine de guerre en forme de tour. Démétrius Poliorcète l'inventa (800**j**).

* **héler**, va. (angl. *hail*, saluer). Se conj. c. *accélérer*. Appeler un navire, crier à sa rencontre (487**d**).

Héli, grand prêtre et juge d'Israël, fut puni pour avoir toléré les désordres de ses enfants (1152-1112 av. J.-C.). [Enc. 1048.

hélianthe, sm. (g. ἥλιος, soleil; ἄνθος, fleur). Genre de plantes composées (886**k**). [Enc. 914.

hélianthème, sm. Plante à fleur en épi et d'un jaune d'or (887**c**).

héliaque, adj. (g. ἡλιακός). Se dit du lever et du coucher d'un astre, lorsqu'il coïncide avec le lever ou le coucher du soleil. Astron. (933**b**).

héliastes, sm. pl. Membres d'un tribunal athénien qui siégeait sur la place Héliée (581**d**).

hélice, sf. (lat. et g. *helix* : ἑλίσσω, rouler). Ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre : *escalier en hélice* (993**f**); appareil de propulsion qui remplace les roues dans les bateaux à vapeur (798**m**); coquillage univalve contourné en spirale, c. le limaçon (837**d**). [Enc. 822.

Hélicon, montagne de Béotie consacrée à Apollon et aux Muses. Myth. (1553**d**).

Hélier (Saint-), cap. de l'île de Jersey; 28,000 h. Port commerçant (1549**a**).

Héligoland ou **Helgoland**, île allem. de la mer du Nord; 2,000 h. (1550**h**).

héliocentrique, adj. (g. ἥλιος, soleil; κέντρον, centre). Se dit du lieu où paraîtrait une planète, vue du soleil (933**b**).

Héliodore, ministre du roi de Syrie, Séleucus IV; chargé d'enlever les trésors du temple de Jérusalem, il en fut empêché miraculeusement (175 av. J.-C.).

Héliogabale ou **Elagabale**, emp. romain, se

signala par ses excès, fut tué dans une émeute (218-222). [Enc. 1136.

héliographie, sf. (g. ἥλιος, soleil ; γράφειν, écrire). Gravure où l'on s'aide de la photographie (499**c**).

héliographique, adj. Qui a rapport à l'héliographie : *gravure héliographique.*

= **héliogravure**, sf. Gravure faite à l'aide de la photographie (499**c**).

Héliopolis (en g. *ville du Soleil*), v. de la Basse-Egypte, sur le Nil. Vict. de Kléber sur les Turcs (1800) (1577**c**).

hélioscope, sm, (g. ἥλιος, soleil ; σκοπέω, j'examine). Lunette astronomique pour observer le soleil (794**e**).

héliotrope, sm. (g. ἥλιος, soleil ; τρέπω, je tourne). Genre de plantes de la famille des borraginées, qui se tournent vers le soleil (886**o**).

= **hélium**, sm. (g. ἥλιος, soleil). Gaz récemment découvert et qu'on n'a pu liquéfier ; on l'a constaté d'abord dans le soleil (941**e**).

hélix, sm. (en g. *spirale*). Grand bord replié de l'oreille externe. Anat. (345**e**).

Hellade, anc. nom de la Grèce (1553**d**).

hellanodices ou **hellanodiques**, sm. pl. (g. ἕλλην, grec ; δίκη, justice). Officiers qui présidaient aux jeux Olympiques (581**d**).

Hellé, fille d'Athamas, roi de Béotie, se noya dans l'Hellespont (*mer d'Hellé*). Mythol. (1065**b**).

hellébore, v. *ellébore.*

Hellen, père des Hellènes. [Enc. 1067.

Hellènes, peuple aryen qui substitua sa domination à celle des Pélasges, en Grèce. Les Hellènes descendaient d'*Hellen*, fils de Deucalion et de Pyrrha. Hellen avait eu trois fils : *Dorus*, *Eolus* et *Xuthus*. Celui-ci eut deux fils : *Ion* et *Achéus*. De là les quatre tribus helléniques (413**c**).

hellénique, adj. Qui appartient aux Hellènes ou Grecs.

hellénisme, sm. Tour, expression propre au génie de la langue grecque (496**o**) ; idées et mœurs des Grecs.

helléniste, sm. Erudit versé dans la langue grecque (250**f**).

Hellespont, anc. nom du détroit des Dardanelles (v. *Hellé*) (1509**b**).

helminthe, sm. (g. ἕλμις, ινθος, ver). Ver intestinal (837**c**).

Helmont (Van), médecin empirique, né à Bruxelles (1577-1644). — Son fils (1618-1699). [Enc. 1346.

Héloïse, nièce du chanoine Fulbert, rendue célèbre par Abélard, m. dans la retraite (1101-1164) (1188**f**).

Hélos, anc. v. de Laconie, dont les habitants (*Ilotes*) furent réduits au plus dur esclavage par les Spartiates (1554**f**).

Helsingfors, ch.-l. de la Finlande (Russie) ; 50,000 h. (1550**g**).

Helvétie (ci), anc. nom de la Suisse (1551**h**).

helvétien, ienne, adj. et s. De l'Helvétie, anc. nom. de la Suisse (414**k**).

helvétique, adj (l. *Helvetii*, les Helvètes). Qui appartient à la nation suisse.

Helvétius (ci), matérialiste (1715-71). [Enc. 1381.

* **hem**, interj. (onomatopée). Sert à appeler (491**e**).

= **hématie**, sf. (g. αἷμα, sang). Globule rouge du sang (347**c**).

hématite, sf. Minerai de fer d'un rouge brun, dit aussi *sanguine*. — Adj. *Pierre hématite* (935**k**).

hématose, sf. Changement du chyle en sang, du sang veineux en sang artériel. Physiol. (347**c**).

hématurie, sf. (g. αἱμάτουρια). Pissement de sang. Médec.

hémérocalle, sf. (en g. *beauté d'un jour*). Genre de liliacées, à fleurs de peu de durée (886**j**).

hemi, mot grec qui signifie *demi* (491**g**).

hémicycle, sm. Demi-cercle ; salle demi-circulaire ; en archit. trait d'une voûte demi-circulaire (994**n**).

hémine, sf. (l. *hemina*). A Rome, mesure égale à la cotyle grecque (27 centil.) (990**g**).

= **hémione**, sm. (g. ἡμι, demi ; ὄνος, âne). Sorte d'âne sauvage (834**p**).

= **hémiopie**, sf. (g. ἡμι, demi ; ὤψ, ὠπός, œil). Abolition de la vision pour une moitié du champ visuel (348**l**). [Enc. 391.

hémiplégie ou **hémiplexie**, sf. (g. ἡμι, demi ; πλήσσω, je frappe). Paralysie d'une moitié latérale du corps. Méd. (353**f**).

hémiptères, adj. et sm. pl. (g. ἡμι, demi ; πτερόν, aile). Ordre d'insectes dont la bouche est en suçoir et dont les ailes sont à demi recouvertes par des élytres (836**p**). [Enc. 876.

hémisphère, sm. Demi-sphère ; particulièrement, moitié du globe terrestre (994**o**).

hémisphérique, adj. Qui a la forme d'une demi-sphère.

hémistiche, sm. (g. ἡμι, demi ; στίχος, vers). Moitié d'un alexandrin (488**n**).

= **hémoglobine**, sf. (g. αἷμα, sang ; et *globe*). Matière colorante du sang (347**c**). [Enc. 380.

hémoptoïque, adj. Qui crache du sang, atteint d'hémoptysie. Méd.

hémoptysie, sf. (g. αἷμα, sang ; πτύειν, cracher). Crachement de sang (352**m**).

hémorragie, sf. (g. αἷμα, sang ; ῥαγῆναι, éclater). Perte ou épanchement de sang : *hémorragie nasale, cérébrale*. Méd. (353**h**).

hémorroïdal, ale, adj. Qui a rapport aux hémorroïdes.

hémorroïdes, sf. pl. (g. αἷμα, sang ; ῥεῖν, couler). Tumeurs douloureuses qui se forment autour de l'anus et laissent parfois échapper du sang (352**n**).

hémorroïsse, femme malade d'un flux de sang, qui fut guérie en touchant la robe de Notre-Seigneur (1115**a**).

= **hémostase**, sf. (g. αἷμα, sang ; στάσις, arrêt). Stagnation du sang (347**d**).

hémostatique, adj. et sm. En méd. qui arrête les hémorragies (354**o**).

Hémus, anc. nom des Balkans (1511**a**).

Hénault, historien, président au parlement de Paris (1685-1770) (1352**i**).

hendécagone, adj. et sm. (g. ἕνδεκα, onze ; γῶνος, angle). Qui a onze angles et onze côtés. Géom. (994**l**).

hendécasyllabe, adj. et sm. Se dit des vers de onze syllabes (489**f**).

Hénin-Liétard, v. de l'arr. de Béthune (Pas-de-Calais) ; 11,984 h. Batistes (1525**c**).

Hennebont, ch.-l. de c. arr. de Lorient (Morbihan ; 8,074 h. (1524**o**).

Hennepin, missionnaire, fit connaître le Missisipi (1675) (1640-1700). [Enc. 1350.

* **hennir** (hanir), vn. (l. *hinnire*). Faire entendre un hennissement (834**p**).

* **hennissement**, sm. Cri du cheval.

Henri, nom de divers rois ou princes :

1° *France : Henri* I, fils et successeur de Robert le Pieux, régna de 1031-1060. [Enc. 1200.

Henri II, fils et successeur de François I (1547-1559). — *Henri* III, 3[e] fils d'Henri II, abandonna la Pologne qui l'avait élu roi, pour succéder à son frère Charles IX, lutta contre la Ligue, fit tuer le duc de Guise, fut assassiné lui-même par Jacques Clément (1574-1589). — *Henri* IV, successeur d'Henri III (1589-1610), était fils d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, fut le 1[er] roi de la maison de Bourbon ; il abjura le protestantisme, mit fin aux guerres de religion par

l'édit de Nantes, opéra, avec le concours de Sully. d'utiles réformes, fut assassiné par Ravaillac. [Enc. 1285 et suiv.

2° *Allemagne : Henri* I, *l'Oiseleur*, roi de Germanie (919-936). [Enc. 1183.

Henri II, *le Saint*, empereur de 1014 à 1024. — *Henri* III, emp. (1039-1056). — *Henri* IV, emp. (1056-1106), lutta contre Grégoire VII et ses successeurs. — *Henri* V (1106-1125). — *Henri* VI (1190-97). [Enc. 1202, 1203.

Henri VII, empereur de 1308 à 1313, eut pour successeur Louis de Bavière.

Henri le Lion, mort en 1195, tige de la maison régnante d'Anglet. [Enc. 1203.

3° *Angleterre : Henri* I, fils de Guillaume le Conquérant (1100-1135). — *Henri* II *Plantagenet*, fut l'auteur du meurtre de Thomas Becket (1154-1189). [Enc. 1206.

Henri III, fut vaincu par S. Louis à Taillebourg et à Saintes (1216-72). [Enc. 1230.

Henri IV, enleva la couronne à son cousin Richard II (1399-1413). — *Henri* V, fils et successeur d'Henri IV, vainquit les Français à Azincourt (1415) et se fit reconnaître comme régent et héritier de la couronne de France (1413-1422). [Enc. 1245, 1246.

Henri VI, fils et successeur de Henri V (1422-1471), proclamé roi de France à Paris pendant que Charles VII l'était à Bourges, fut arrêté par Jeanne d'Arc. La guerre des Deux-Roses éclata sous son règne. — *Henri* VII *Tudor*, termina la guerre des Deux-Roses (1485-1509). [Enc. 1261, 1262.

Henri VIII, fils et successeur d'Henri VII (1507-1547), réfuta lui-même le protestantisme, puis se sépara de Rome, qui refusait d'approuver son divorce, et se signala par ses cruautés. [Enc. 1288.

4° *Castille*. Nom de 4 rois de Castille. *Henri* II de Transtamare, fut rétabli sur le trône par Duguesclin (1369-1379) (1236**c**).

= **Henriade**, sm. Poème épique de Voltaire ; Henri IV en est le héros (496**m**).

Henrichemont, ch.-l. de c. arr. de Sancerre (Cher) ; 3,643 h. (1519**e**).

Henriette de France, fille de Henri IV, épousa Charles I, roi d'Angl. (1609-1669) (1309**d**).

Henriette d'Angleterre, fille de la précédente, épousa Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV (1644-1670). Bossuet fit l'oraison funèbre de l'une et de l'autre.

Henriot, démagogue français, m. sur l'échafaud (1761-1794) (1350**e**).

hépar, sm. (g. ἧπαρ, foie). Anc. nom du *foie de soufre* ou sulfure alcalin (940**l**).

hépatique, adj. En méd. qui appartient au foie : *coliques hépatiques* (346**j**). — Sf. Genre de plantes acotylédones (885**f**) ; espèce d'anémone.

hépatite, sf. Inflammation du foie (352**m**) ; sorte de pierre précieuse (936**q**).

Héphestion, ami d'Alexandre (1073**d**).

heptacorde, sm. (g. ἑπτά, sept ; χορδή, corde). Lyre des Grecs à 7 cordes. — Adj. Qui a 7 cordes (796**l**).

heptagone, adj. et s. (g. ἑπτά, sept ; γωνία, angle). Qui a 7 angles et 7 côtés (994**l**).

heptaméron, sm. (g. ἑπτά, sept ; ἡμέρα, jour). Ouvrage composé de parties distribuées en sept journées (495**h**).

heptandrie, sf. Classe de plantes, dont les fleurs ont 7 étamines (884**j**).

heptarchie, sf. (g. ἑπτά, sept ; ἀρχή, empire). Se dit absol. des 7 royaumes fondés par les Angles et les Saxons dans la Grande-Bretagne, aux Ve et VIe s. : *Kent, Sussex, Wessex, Essex, Northumberland, Est-Anglie, Mercie* (1549**a**).

Héraclée (g. *Hèraclès*, Hercule). Nom d'anc. villes de Bithynie, Sicile, etc. (1553**c**)

Héraclès, nom grec d'Hercule (18**j**).

Héraclides, descendants d'Hercule, qui fondèrent plusieurs Etats en Grèce. [Enc. 1070.

Héraclite, philosophe grec qu'on oppose souvent à Démocrite (540-480) (1074**f**). [Enc. 1087.

Héraclius, emp. d'Orient, repoussa les Perses, échoua contre les Arabes (610-641). — *Héraclius* II, son fils (641). [Enc. 1161.

héraldique, adj. (*héraut*). Qui a rapport au blason : *science héraldique* (499**d**).

Hérat, v. d'Afghanistan ; cap. de la partie orient. du Khorassan ; 100,000 h. (1570**f**).

Hérault, cours d'eau qui sort des Cévennes et tombe dans la Méditerranée (1515**b**).

Hérault (dép. de l'), ch.-l. Montpellier ; 4 arr. : Montpellier (évêché), Béziers, Lodève, St-Pons ; 469,684 h. (1521**e**). [Enc. 1538.

Hérault *de Séchelles*, président de la Convention, décapité (1760-1794) (1350**e**).

* **héraut** (rô), sm. (bas l. *heraldus*). Officier qui faisait des publications solennelles, portait les messages, etc. (578**m**). [Enc. 607.

herbacé, ée, adj. (l. *herbaceus*). Se dit, par opp. à *ligneux*, des plantes dont la tige est tendre et périt après la fructification (883**e**).

herbage, sm. Toutes sortes d'herbes ; pré que l'on ne fauche jamais et où l'on met paître des bestiaux.

Herbault, ch.-l. de c. arr. de Blois (Loir-et-Cher) ; 898 h. (1522**l**).

herbe, sf. (l. *herba*). Plante, vivace ou annuelle, qui perd sa tige en hiver ; se dit collectiv. au sing. des herbes qui couvrent les prairies. *Fines herbes*, le persil, l'estragon, etc., qui servent d'assaisonnement. Fig. et fam. : *manger son blé en herbe*, dépenser d'avance son revenu (883**e**). (Enc. 894.

herbeiller, vn. Aller paître l'herbe, en parlant du sanglier. Vénerie (834**m**).

herber, va. Exposer sur l'herbe.

herbette, sf. Herbe courte et menue.

herbeux, euse, adj. Où il croît beaucoup d'herbe : *clairière herbeuse*.

herbier, sm. Collection de plantes desséchées entre des feuilles de papier ; collection de figures de plantes (719**b**) ; panse des ruminants (vx) (832**h**).

herbière, sf. Vendeuse d'herbes (586**o**).

Herbiers (Les), ch.-l. de c. arr. de la Roche-sur-Yon (Vendée) ; 3,571 h. (1528**n**).

Herbignac, ch.-l. de c. arr. de Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ; 4,199 h. (1523**a**).

herbivore, adj. et s. (l. *herba*, herbe ; *vorare*, dévorer). Qui se nourrit de substances végétales, d'herbe, etc. (831**c**).

herborisation, sf. Action d'herboriser.

herboriser, vn. Aller dans les champs recueillir ou étudier des plantes (252**n**).

herboriseur, sm. Celui qui herborise, qui s'amuse à herboriser. Fam.

herboriste, sm. Celui qui connaît les plantes médicinales, qui en vend (252**n**).

= **herboristerie**, sf. Commerce de l'herboriste ; sa boutique.

herbu, ue, adj. Couvert d'herbe.

hercotectonique, sf. (g. ἕρκος, enceinte ; τεκτονική, art de bâtir). Art de fortifier les places, de retrancher un poste, un camp, etc. (249**b**).

Herculanum, v. de l'anc. Italie, ensevelie sous les laves du Vésuve en 79, avec Pompéi ; découverte vers 1709 (1553**b**).

Hercule, nom de plusieurs héros mythologiques, dont le plus célèbre est l'Hercule grec, fils de Jupiter et d'Alcmène (18**j**, 1065**c**) ; nom d'une constellation (933**d**). — Sm. Au fig. homme très fort : *taillé en Hercule ;* celui qui fait des tours de force en public. [Enc. 34, 1070.

herculéen, enne, adj. Qui est digne d'Hercule : *taille, force herculéenne*.

Hercynienne (forêt), forêt de l'anc. Germanie,

qui s'étendait des monts Hercyniens (auj. Erzgebirge) au Rhin (1511**a**).

Herder, littérateur, philosophe, critique et historien allem. (1744-1803). [Enc. 1385.

* **hère**, sm. Jeu de cartes (2561).

* **hère**, sm. (cf. all. *herr*, seigneur). *Pauvre hère*, gueux (576**e**).

héréditaire, sf. adj. (l. *hereditarius : heres*, héritier). Qui se transmet par droit d'hérédité ; qui passe des parents aux enfants. *Prince héréditaire*, celui qui doit hériter du pouvoir.

héréditairement, adv. Par droit d'hérédité ; d'une façon héréditaire.

hérédité, sf. (l. *hereditas*). Qualité d'héritier ; droit de recueillir la totalité ou une partie d'une succession ; se dit de la succession au trône, etc. ; tous les biens qu'une personne laisse en mourant ; qualités, aptitudes qui se transmettent par génération : *l'hérédité de la folie, de la phtisie* (656**k**, 715**e**).

Herennius (Pontius), samnite, fit passer l'armée romaine sous les fourches caudines ; il fut vaincu à son tour et tué (292 av. J.-C.) (1101**b**).

hérésiarque, sm. (en grec, *chef d'hérésie*). Auteur d'une hérésie, chef de secte (179**e**).

hérésie, sf. (g. αἵρεσις, choix). Doctrine contraire à la foi qui consiste à rejeter certains dogmes (417**e**). Syn. : *schisme* (421). [Enc. 468.

héréticité, sf. Qualité d'une proposition, d'une doctrine hérétique.

hérétique, adj. Qui tient de l'hérésie (417**e**). — Adj. et s. Qui soutient, qui professe une hérésie (179**e**).

Hergenrœther (cardinal), historien ecclésiastique (1822-1890). [Enc. 1505.

Hergnies, com. du Nord, arr. de Valenciennes ; 3,533 h. (1524**q**).

Héricourt, ch.-l. de c. arr. de Lure (Haute-Saône) 5,499 h. (1526**k**).

Hérimoncourt, com. du Doubs, arr. de Montbéliard ; 3,623 h. (1520**l**).

Hérisau, v. de Suisse (c. d'Appenzell) ; 14,971 h. (1551**h**).

* **hérissé, ée**, pp. et adj. Dressé : *poil hérissé* ; couvert. Fig. : *la vie est hérissée d'épines*. Fam. : *homme hérissé*, difficile.

= * **hérissement**, sm. Action, état de ce qui se hérisse.

* **hérisser**, va. (l. *hericius*, hérisson). Dresser, en parlant des animaux qui dressent leurs poils ou leurs plumes : *le lion hérisse sa crinière ;* se dit de choses aiguës : *les épines hérissent le rosier ; hérisser de pieux un bastion.* — Se hérisser, v. pr. Dresser son poil, ses plumes, ses cheveux ; se garnir de pointes (832**j**).

* **hérisson**, sm. (l. *hericius*). Quadrupède insectivore couvert de piquants (834**k**). [Enc. 858.

Hérisson, ch.-l. de c. arr. de Montluçon (Allier) ; 1,740 h. (1517**d**).

* **hérissonné, ée**, adj. Se dit d'un chat, etc., ramassé et accroupi. Blason (499**d**).

Héristal, v. de Belgique ; 12,000 h. Pépin d'Héristal y résida (1551**f**).

héritage, sm. Ce qui vient par voie de succession : *faire un grand héritage ;* immeubles réels c. terres, maisons : *acquérir, faire valoir un héritage* (715**e**).

hériter, vn. et a. (l. *hereditare*). Recueillir une succession : *il a hérité d'une maison. Il n'a rien hérité de son père* (656**k**).

héritier, ière, s. Qui hérite ou qui doit hériter de quelqu'un. [Enc. 674.

= **Hermandad** (la Sainte-), association espagnole formée vers la fin du XVe s. contre les voleurs et les malfaiteurs ; milice qui exécutait ses ordres (493**c**).

Hermann, v. *Arminius*.

hermaphrodisme, sm. Etat d'une plante, etc. hermaphrodite.

hermaphrodite, adj. (nom d'un personnage myth. fils d'Hermès et d'Aphrodite : il était androgyne). Se dit des fleurs qui renferment les deux sexes, les étamines et le pistil (884**h**).

Hermenault (L'), ch.-l. de c. arr. de Fontenay (Vendée) ; 954 h. (1528**n**).

Herménégilde (saint), frère de Récarède I le catholique, roi des Wisigoths, fut mis à mort pour la foi par son père arien Léovilgide (VIe siècle).

herméneutique, adj. (g. ἑρμηνεύω, j'explique). Qui interprète. *L'art herméneutique*, l'art d'interpréter les livres sacrés. — Sf. *L'herméneutique sacrée* (248**b**).

Herment, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Puy-de-Dôme) ; 516 h. (1525**d**).

Hermès, sm. Nom grec de Mercure (18**i**). — Sm. Gaîne portant une tête d'Hermès, qu'on plaçait aux carrefours, etc. (498**o**).

hermétique, adj. (*Hermès*, regardé comme l'inventeur de l'alchimie). Qui appartient à l'alchimie (251**e**) ; se dit d'une fermeture que l'on obtient en faisant fondre les bords du vase que l'on veut clore, et, par ext., d'une fermeture parfaite (994**k**).

hermétiquement, adv. D'une manière hermétique.

hermine, sf. (pour *ermine, armine*, proprement arménienne). Animal blanc du genre des martres, dont la peau fournit une belle fourrure (834**j**) ; cette fourrure même (728**l**) ; une des fourrures du blason (499**d**). [Enc. 856.

Hermine (Sainte-), ch.-l. de c. arr. de Fontenay (Vendée) ; 1,962 h. (1528**n**).

herminé, ée, adj. Se dit des pièces dont le fond est d'argent moucheté de noir : *porter de gueule à la croix herminée* (499**d**).

Hermione, fille de Ménélas, dut épouser Pyrrhus, fils d'Achille. Myth. (1065**c**).

hermitage, etc. v. *ermitage.*

Hermon, montagnes de Judée (1569**d**).

Hermotime, de Clazomène, philosophe grec du Ve s. av. J.-C. (1074**f**).

* **herniaire**, adj. Qui a rapport aux hernies : *bandage herniaire*. Chir.

* **hernie**, sf. (l. *hernia*). Tumeur formée par le déplacement d'un viscère (353**h**).

herniole, sf. Petite plante à fleurs verdâtres. dite aussi *turquette ;* on l'employait jadis en cataplasme contre les hernies (888**m**).

Herniques, peuple du Latium (413**d**).

* **hernutes**, sm. pl. (*Herrenhut*, pays de la haute Lusace). Sectaires chrétiens, nommés aussi *Frères moraves ;* ils professaient une sorte de communisme (417**e**).

Héro, prêtresse de Vénus. Mythol. (1066**e**).

Hérode *le Grand*, roi des Juifs (vers 38 av. J.-C. —1 ap.), fit mourir sa femme et ses enfants et ordonna le massacre des Innocents pour atteindre l'Enfant Jésus. — *Hérode-Antipas*, son fils, bâtit Tibériade en l'honneur de Tibère et fit décapiter dans sa prison saint Jean-Baptiste. Ce fut devant lui que Jésus fut renvoyé par Pilate. — *Hérode-Agrippa* I, régna de 37 à 44, fit mettre à mort saint Jacques le Mineur et emprisonner saint Pierre. — *Hérode-Agrippa* II (48-68) assista, du côté des Romains, à la prise et à la destruction de Jérusalem (70). [Enc. 1118.

Hérode-Atticus, rhéteur grec, précepteur de Marc-Aurèle (104-180). [Enc. 1141.

Hérodiade, femme d'Hérode-Antipas, fit demander par sa fille la tête de Jean-Baptiste, qui reprochait à Antipas son union incestueuse (1115**a**).

Hérodien, historien grec (IIIe s.).

hérodiens, sm. pl. Sectaires juifs dont les Evangiles ont fait mention (418**g**).

Hérodote, historien grec, surnommé *le Père de l'histoire* (484-406). [Enc. 1101.

héroï-comique, adj. Qui tient de l'héroïque et du comique (489**e**).

héroïde, sf. Epître en vers composée sous le nom de quelque héros (489**b**).

héroïne. sf. Femme d'un grand courage, d'une grande noblesse de sentiments : *Jeanne d'Arc est une héroïne. L'héroïne d'un conte, d'une tragédie*, celle qui en est le principal personnage (186**h**).

héroïque, adj. (l. *heroicus*). Qui appartient au héros, à l'héroïne : *courage héroïque ;* qui montre de l'héroïsme : *femme héroïque. Vers héroïque*, le vers alexandrin. *Poème héroïque*, le poème épique. *Age héroïque*, celui où vivaient les héros. En méd. : *remède héroïque*, très puissant.

héroïquement, adv. En héros.

héroïsme, sm. Caractère du héros : *trait d'héroïsme. Héroïsme de patience* (186**h**).

Hérold, compositeur franç. (1791-1833).

Héron, mathématicien et mécanicien d'Alexandrie (IIe s. av. J.-C.) (1074**i**).

* **héron**, sm. (de l'allem.). Echassier qui vit principalement de poisson (835**i**).

* **héronneau**, sm. Petit héron.

* **héronnier, ière**, adj. *Faucon héronnier*, qui chasse le héron. *Oiseau héronnier*, sec et vif comme le héron. T. de fauconnerie.

* **héronnière**, sf. Lieu où les hérons se retirent et élèvent leurs petits ; lieu où l'on élève les hérons (833**e**).

* **héros**, sm. (lat. et g. *heros*). Demi-dieu (18**h**) ; celui qui se distingue par une valeur extraordinaire, des hauts faits, une vertu éclatante ; par anal. encore, principal personnage d'un poème, d'un roman, d'une pièce de théâtre (186**h**).

herpes, sf. pl. *Herpes marines*, matières que la mer rejette sur ses rivages, comme l'ambre gris, l'ambre jaune (939**b**).

herpès, sm. (l. et g. *herpes* : ἕρπειν, ramper). Eruption vésiculeuse. Méd. (354**i**).

herpétique, adj. De la nature de l'herpès.

herpétologie, v. *erpétologie*.

Herrera, dit *le Vieux*, peintre espagnol (1576-1656). — Son fils, *le Jeune*, peintre (1310**l**).

* **hersage**, sm. Action de herser.

Herschel, astronome, né à Hanovre, découvrit la planète Uranus et construisit le premier un grand télescope (1738-1822). [Enc. 1502.

* **herse**, sf. (l. *hirpex*). Instrument de labourage qui est armé de dents pour rompre les mottes ou recouvrir les grains nouvellement semés (797**d**) ; grille avec pointes, suspendue entre le pont-levis et le portail d'une forteresse (717**j**).

* **herser**, va. Passer la herse pour rompre les mottes, couvrir le grain.

* **herseur**, sm. Celui qui herse (582**n**).

Hersin-Coupigny, com. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune ; 4,462 h. (1525**c**).

Hérules, peuple germanique qui, sous Odoacre, prit Rome (476) ; détruit par Théodoric (493) (413**f**).

Herzégovine, pays qui confine à la Bosnie ; son indépendance, sous la tutelle de l'Autriche, a été déclarée par le traité de Berlin (1878) ; cap. *Mostar* (v. *Bosnie*) (1551**e**).

Hescham, nom de 3 califes de Cordoue, le 1er de 788 à 796. [Enc. 1179.

Hesdin, ch.-l. de c. arr. de Montreuil (Pas-de-Calais) ; 3,429 h. (1525**c**).

Hésiode, poète grec, peut-être aussi ancien qu'Homère, auteur des *Travaux et Jours* et de la *Théogonie* (IXe s. av. J.-C.). [Enc. 1074.

Hésione, fille de Laomédon, roi de Troie, fut exposée à un monstre marin et délivrée par Hercule. Mythol. (1066**d**).

= **hésitant, ante**, adj. Qui hésite (114**k**).

hésitation, sf. (l. *hæsitatio*). Doute, indécision dans ce qu'on doit faire : *agir sans hésitation* (114**k**) ; incertitude dans l'énonciation (487**b**).

hésiter, vn. (l. *hæsitare : hærere*, être attaché à). S'arrêter incertain (114**k**) ; ne pas trouver facilement ce que l'on veut dire (487**b**).

Hespérides, les 3 filles d'Hespérus ou d'Atlas, préposées à la garde des pommes d'or : *le jardin des Hespérides* (19**c**). — *Les Hespérides*, anc. nom des îles du Cap-Vert ou des Canaries. Myth. (1577**a**).

Hespérie (g. ἑσπέρα, soir). Nom que les Grecs donnaient à l'Italie et les Romains à l'Espagne, situées à l'occident par rapport à eux (1552**m**).

Hesse, nom de 3 Etats de l'anc. Confédération germanique : l'électorat de Hesse-Cassel et le landgraviat de Hesse-Hombourg, annexés à la Prusse en 1866 ; et le grand-duché de Hesse-Darmstadt, cap. *Darmstadt ;* v. pr. *Mayence*, resté souveraineté indépendante politiquement, mais faisant partie de l'Allem. pour le régime milit. : 1,039,020 h. (*Hessois*) (1550**i**).

Hesse-Nassau, prov. de Prusse, formée en 1871, comprenant les anc. landgraviats de Hesse-Cassel, de Hesse-Hombourg et l'anc. v. libre de Francfort-sur-le-Mein ; ch.-l. *Cassel*.

Hésus, v. *Esus*.

hétérie ou **hétairie**, sf. (g. ἑταιρεία, association). Association politique ordinairement secrète, dans l'anc. Grèce (416**o**).

hétéroclite, adj. (g. ἕτερος, autre ; κλίνειν, fléchir). Qui s'écarte des règles de l'analogie grammaticale ; irrégulier ; au fig. et fam. ridicule, bizarre (249**e**).

hétérodoxe, adj. Contraire à la doctrine de l'Eglise catholique : *doctrine, auteur hétérodoxe.*

hétérodoxie, sf. (g. ἕτερος, autre ; δόξα, doctrine). Opposition aux sentiments orthodoxes. Terme dogm. (417**c**).

hétérogène, adj. (g. ἕτερος, autre ; γένος, race). De nature différente : *parties, éléments hétérogènes* (45**e**).

hétérogénéité, sf. Qualité de ce qui est hétérogène.

= **hétérogénie**, sf. (g. ἕτερος, autre ; γενεά, naissance, génération). Nom scientifique de la prétendue génération spontanée (46**i**).

hétérosciens, sm. pl. (g. ἕτερος, autre ; σκία, ombre). En géogr. habitants des zones tempérées, dont les uns, à midi, voient leur ombre projetée vers le nord, et les autres vers le sud (412**o**).

hetman, sm. Titre de dignité chez les Cosaques : *hetman des Cosaques* (581**a**).

* **hêtre**, sm. (du néerl.). Grand arbre de nos forêts dont le bois est employé dans le charronnage et la menuiserie ; son fruit est la faîne (889**a**).

= * **heu**, interj. v. *euh*.

Heuchin, ch.-l. de c. arr. de Saint-Pol (Pas-de-Calais) ; 672 h. (1525**c**).

heur, sm. (l. *augurium*, présage). Bonne fortune : *il n'y a qu'heur et malheur.* Vx (575**a**).

heure, sf. (l. *hora*). La 24e partie du jour : se dit des divers moments du jour : *l'heure du dîner ;* moment, instant : *l'heure est venue d'agir. La dernière heure*, le moment de la mort. — *Tout à l'heure*, loc. adv. Dans un moment. *A cette heure*, en ce moment. *De bonne heure*, tôt. *Sur l'heure*, à l'instant. *A la bonne heure*, soit, très bien. *Heures canoniales*, diverses parties de l'office. *Quarante heures* (v. quarante). *Heures* ou *livre d'heures*, bréviaire, diurnal (1004**h**, 501**c**). [Enc. 1040.

Heures, filles de Jupiter et de Thémis, génies des saisons. Mythol. (18**i**).

heureusement, adv. D'une manière heureuse ; par bonheur.

heureux, euse, adj. Qui jouit du bonheur

que le sort favorise, qui est content de son sort : *est heureux qui croit l'être ;* se dit également de la condition de la vie de celui qui est heureux : *heureuse vieillesse ;* qui rend fortuné, qui procure du plaisir, ou qui est favorable et avantageux : *coup heureux ;* qui annonce la prospérité ou qui prévient favorablement : *heureux présage ;* bon, excellent, distingué en son genre : *heureux naturel.* — S. *Faire des heureux* (575**a**).

* **heurt** (heur). Sm. Coup donné en heurtant ; marque laissée par le coup (1002**l**).

* **heurté, ée**, pp. et adj. En peint. se dit des teintes qui ne se fondent pas bien ; en littér. se dit d'un style saccadé ou dont les idées s'enchaînent mal.

* **heurtement**, sm. Action de heurter ; hiatus : *heurtement de voyelles.*

* **heurter**, va. (anc. *hurter :* peut-être du german.). Choquer, toucher rudement : *heurter un passant ;* au fig. offenser, contrarier. — Vn. Frapper : *Heurter à la porte. Se heurter*, v. pr. Se donner un coup, se cogner (1002**l**).

* **heurtoir**, sm. Marteau de porte (721**f**).

Hévélius, astronome allemand, pensionné par Louis XIV (1611-1687) (1311**a**).

hexaèdre, adj. (g. ἕξ, six ; ἕδρα, côté). Qui a six faces. — Sm. Polyèdre dont chaque face est carrée (cube) (994**o**).

hexagone, adj. et sm. (g. ἕξ, six ; γωνία, angle). Se dit du polygone à 6 côtés (994**l**).

hexamètre, adj et sm. (g. ἕξ, six ; μέτρον, mesure). Se dit des vers grecs et latins, qui ont 6 pieds, tous dactyles ou spondées ; se dit aussi des alexandrins qui ont 6 pieds, chacun de 2 syllabes (488**n**).

hexandrie, sf. Classe de plantes à 6 étamines égales. Bot. (884**j**).

hexaples, sm. pl. (g. ἑξαπλᾶ : ἑξάπλους, sextuple : ἕξ, six ; πλόος, plié). Ouvrage publié par Origène et contenant dans six colonnes parallèles six versions grecques du texte hébreu de la Bible (496**j**).

Heyne, philologue allem. (1729-1812) (1408**k**).

Heyrieux, ch.-l. de c. arr. de Vienne (Isère) ; 1,510 h. (1522**i**).

hiatus (i-a-tuce), sm. (g. *hiatus : hiare*, être béant). Sorte de bâillement produit par la rencontre de deux voyelles ; rencontre, sans élision, de deux voyelles, dont l'une finit un mot, et l'autre commence le suivant. Ex. : *il va à Aix.* L'hiatus est exclu de notre poésie (489**c**).

= **hibernal, ale**, adj. (*hibernalis*). Qui a lieu, qui arrive pendant l'hiver (1003**e**).

= **hibernant, ante**, adj. Qui hiberne.

= **hibernation**, sf. Sorte d'engourdissement où tombent certains animaux. [Enc. 1039.

= **hiberner**, vn (l. *hibernare*). Passer l'hiver dans l'engourdissement, en parlant d'animaux.

Hibernie, nom romain de l'Irlande (1549**e**).

* **hibou**, sm. Oiseau de proie nocturne et solitaire. Pl. *Des hiboux* (835**d**). [Enc. 867.

* **hic** (ik), sm. (en lat. *ici*). Se dit fam. du nœud, de la difficulté principale d'une affaire : *c'est là le hic* (492**l**).

* = **hic et nunc** (en lat. *ici et maintenant*). Sans délai, à l'instant.

* = **hic jacet**, (en lat. *ci-gît*). Premier mot des épitaphes latines.

hidalgo, sm. (pour *hijo de algo*, fils de qq chose). Titre des nobles espagnols d'ancienne race (577**f**).

* **hideusement**, adv. D'une façon hideuse.

* **hideux, euse**, adj. (anc. fr. *hisdeux ; hide*, frayeur : cf. *hispidosus*, hérissé). Difforme à l'excès, affreux, repoussant (43**b**).

* **hie** (i), sf. (de l'allem.). Instrument, dit aussi *demoiselle*, qui sert à enfoncer les pavés (796**p**).

hièble, sf. (l. *ebulus*). Sureau à tige herbacée.

hiémal, ale, adj. (l. *hiemalis*, d'hiver). Se dit surtout des plantes qui croissent en hiver (1003**e**).

Hiempsal, roi de Numidie, fils de Micipsa, fut tué par Jugurtha (118 av. J.-C.) (1102**c**).

hier (i-èr). adv. (l. *heri*). Se dit du jour qui précède immédiatement celui où l'on est ; au fig. se dit d'un temps récent (491**a**).

* **hiérarchie**, sf. (l. et g. *hierarchia :* ἱερός, sacré ; ἄρχειν, commander) Ordre des divers degrés de l'état ecclés. ; ordre des chœurs angéliques (18**f**) ; subordination de pouvoirs, d'autorité : *hiérarchie militaire* (579**d**). [Enc. 611.

* **hiérarchique**, adj. Qui appartient à la hiérarchie : *ordre hiérarchique.*

* **hiérarchiquement**, adv. D'une manière hiérarchique.

hiératique, adj. (g. ἱερος, sacré). Qui concerne les choses sacrées (500**k**) ; se dit d'une écriture égyptienne dont les prêtres, dit-on, avaient le secret (493**i**).

Hiéroclès, sophiste romain, instigateur des persécutions, sous Dioclétien. [Enc. 1167.

hiéroglyphe, sm. Ecriture symbolique des anc. Egyptiens ; fig. chose obscure (493**i**). [Enc. 532.

hiéroglyphique, adj. (l. *hieroglyphicus :* g. ἱερός, sacré ; γλύφειν, graver). Qui appartient aux hiéroglyphes.

Hiéron, nom de 2 rois de Syracuse : le 1er (478-467) ; le 2e (270-216 av. J.-C.) (1073**c**).

hiéronique, sm. (g. ἱερός, sacré ; νίκη, victoire). Vainqueur aux jeux sacrés. Antiq. (501**g**).

hiéronymite, sm. Membre d'un ordre religieux fondé en Espagne au XIVe s. et qui prit pour patron saint Jérôme (en l. *Hieronymus* (415**a**).

hiérophante, sm. (lat. et g. *hierophantes :* ἱερός, sacré ; φαίνειν, montrer). Prêtre grec qui initiait aux mystères d'Eleusis (580**h**).

Hiersac, ch.-l. de c. arr. d'Angoulême (Charente) ; 669 h. (1519**c**).

Highlands (hautes terres), pays montagneux et longtemps sauvage de l'Ecosse (1549**d**).

= **highlander** (aïlanndeur), sm. (mot angl.). Montagnard écossais (493**d**).

Hilaire (saint), pape (461-468) (1145**a**).

Hilaire (saint), évêque de Poitiers, adversaire des ariens, m. en 367, docteur de l'Eglise. Fête le 14 janv. [Enc. 1150.

Hilaire (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Limoux (Aude) ; 885 h. (1518**l**).

Hilaire (Saint-), ch.-l. de c. arr. de St-Jean-d'Angély (Charente-Inf.) ; 1,104 h. (1519**d**).

Hilaire-des-Loges (St-), ch.-l. de c. arr. de Fontenay-le-C. (Vendée) ; 2,532 h. (1528**n**).

Hilaire-du-Harcouët (St-), ch.-l. de c. arr. de Mortain (Manche) ; 3,836 h. (1523**g**).

Hilarion (saint), anachorète, disciple de saint Antoine (vers 291-371). Fête le 21 oct. (1145**c**).

hilarant, ante, adj. Qui excite à la gaîté. *Gaz hilarant*, le protoxyde d'azote.

hilarité, sf. (l. *hilaritas*). Joie douce et calme ; gaîté subite (118**i**).

Hildebrand, fils d'un charpentier, prieur de Cluny, devint *Grégoire VII* (1187**a**).

* **hile**, sm. (l. *hilum*, petite tache noire au bout d'une fève). Sorte de cicatrice qui marque le point par lequel la graine tenait à la plante et en recevait le suc (884**m**).

Hillah ou **Hilley**, v. de la Turquie d'Asie, construite sur une partie du vaste emplacement de l'anc. Babylone ; env. 10,000 h. (1570**f**).

hilote, v. *ilote*.

Himalaya (monts), montagnes de l'Asie centrale, les plus hautes du globe. Le mont le plus élevé a 8,840 m. (1569**a**).

Hincmar, archev. de Reims (806-882). [Enc. 1174.

Hindou, oue, adj. et s. Qui est de l'Hindoustan ; qui le concerne (414**m**).

Hindoustan, vaste presqu'île de l'Asie mérid., au S. des Himalaya, en gde partie à l'Anglet. ; 200 millions d'h. (1570**g**).

hindoustani, sm. Langue dérivée du sanscrit qui se parle dans l'Inde (496**o**).

Hipparque *de Nicée*, grand astronome, inventa l'astrolabe, découvrit la précession des équinoxes, calcula les éclipses, etc. (IIe s. av. J.-C.). [Enc. 1100.

Hipparque, fils de Pisistrate, régna avec son frère Hippias et fut tué par Harmodius et Aristogiton (514 av. J.-C.) (1073**b**).

Hippias, frère d'Hipparque, chassé d'Athènes en 510, se retira auprès de Darius, fut tué à Marathon.

Hippias, sophiste grec, florissait à Athènes au temps de Protagoras (Ve s. av. J.-C.). (1074**f**).

hippiatrique et = **hippiatrie**, sf. (g. ἵππος, cheval ; ἰατρός, médecin). Art de guérir les maladies des chevaux (252**l**).

hippique, adj. (g. ἱππικός). Relatif aux chevaux : *concours hippique* (834**n**).

hippocampe, sm. (g. ἵππος, cheval ; κάμπος, sorte de poisson). Se dit des chevaux marins qui traînaient le char de Neptune (831**a**) ; petit poisson, dit *cheval marin*, à cause de son aspect (836**n**).

hippocentaure, sm. Autre nom du centaure.

Hippocrate *de Cos*, grand médecin de l'antiquité (vers 460-380 av. J.-C.). [Enc. 1100.

hippocratique, adj. Qui se rapporte à Hippocrate : *médecine hippocratique* (418**l**).

Hippocrène, sf. Fontaine de l'Hélicon, consacrée à Apollon et aux Muses. Pégase la fit jaillir d'un coup de pied. Myth. (1553**d**).

hippodrome, sm. (g. ἵππος, cheval ; δρόμος, course). Cirque disposé pour les courses de chevaux et de chars (719**c**). [Enc. 758.

hippogriffe, sm. (ital. *ippogrifo*, mot créé par l'Arioste : g. ἵππος, cheval ; it. *grifo*, griffon). Animal fabuleux, moitié cheval et moitié griffon (831**a**).

hippolithe, sm. (g. ἵππος, cheval ; λίθος, pierre). Pierre jaune qu'on trouve parfois dans la vésicule du fiel, dans les intestins et dans la vessie du cheval (942**r**).

= **hippologie**, sf. Science du cheval (252**l**).

Hippolyte, fils de Thésée et d'Antiope, accusé faussement par Phèdre, sa belle-mère, maudit par son père, périt emporté par ses propres chevaux. Myth. (1065**b**).

Hippolyte (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Montbéliard (Doubs), 1,069 h.

Hippolyte-du-Fort (Saint-), ch.-l. de c. arr. du Vigan (Gard), 4,446 h.

Hippomène, époux d'Atalante. Myth. (1066**e**).

Hippone, anc. v. de la Numidie (auj. *Bone*), dont saint Augustin fut évêque (1578**d**).

= **hippophage**, s. et adj. (g. ἵππος, cheval ; φαγεῖν, manger). Qui mange de la chair de cheval (cf. carnassier, etc.) (350**l**).

hippopotame, sm. (g. ἵππος, cheval ; ποταμός, fleuve). Gd pachyderme amphibie des fleuves d'Afrique (834**m**). [Enc. 861.

Hiram, roi de Tyr, allié de David et de Salomon, fournit les ouvriers et les matériaux pour construire le Temple. — Architecte tyrien qui dirigea la construction du Temple. [Enc. 1049.

hirondelle, sf. (p. *arondelle : aronde* : l. *hirundo*). Oiseau de passage, qui revient au printemps, et dont le vol est très rapide (835**e**).

Hirsingen, anc. ch.-l. de c. arr. de Mulhouse (Haut-Rhin) ; 1,318 h. Cédé en 1871 (1526**i**).

Hirson, ch.-l. de c. arr. de Vervins (Aisne) ; 6,632 h. (1517**c**).

= **hirsute**, adj. (l. *hirsutus*, velu). Garni de poils nombreux. Hist. nat. (832**j**).

Hispanie, anc. nom de l'Espagne (1552**i**).

hispide, adj. (l. *hispidus*, hérissé). En bot. couvert de poils rudes, épais (883**d**).

* **hisser**, va. (du scandinave). Hausser, faire monter : *hisser une voile, une ancre.* — Se hisser, v. pr. S'élever avec effort (989**a**).

histoire, sf. (g. et l. *historia*). Récit des événements, des faits dignes de mémoire ; récit de certaines actions, de certains événements : *histoire de Louis XIV* (488**j**, 249**c**) ; récit mensonger : *conter des histoires ;* description des choses de la nature : *histoire naturelle des plantes, des animaux*, etc. (251**g**). *Peintre d'histoire*, celui qui s'attache à représenter des sujets historiques. [Enc. 283, 304.

histologie, sf. (g. ἱστός, tissu). Partie de l'anatomie qui traite des tissus organiques. On dit parfois *histiologie* (du g. ἱστίον) (251**g**).

historial, ale, adj. Qui marque quelques points d'histoire. Vx.

historien, sm. Auteur d'une histoire.

historier, va. Se conj. c. *allier*. S'est dit jadis pour raconter en détail ; auj. enjoliver de divers petits ornements (252**q**).

historiette, sf. Récit d'une aventure plaisante ou d'un menu fait (488**j**).

historiographe, sm. (g. ἱστορία, histoire ; γράφειν, écrire) Celui qui a charge d'écrire l'histoire du temps (249**c**). [Enc. 285.

historique, adj. Qui appartient à l'histoire : *nom historique. Les temps historiques*, se dit par opp. aux temps *fabuleux*. — Sm. Simple narration : *l'historique d'une science, d'un procès* (249**c**).

historiquement, adv. D'un style historique ; véritablement. Est opposé à *oratoirement* et à *fabuleusement*.

histrion, sm. (l. *histrio*). Comédien, bateleur : *vil histrion*. T. de mépris (254**k**). [Enc. 332.

hiver, sm. (l. *hibernus*, hivernal). La dernière saison, qui est la plus froide dans l'hémisphère boréal, et qui s'étend du 22 décembre au 20 mars. *Prendre ses quartiers d'hiver*, se cantonner pour passer l'hiver, en parlant d'une troupe en campagne (1003**e**).

hivernage, sm. Saison des tempêtes et des pluies pendant laquelle les bâtiments relâchent ; port où ils s'abritent pendant cette saison ; en t. d'agric. labour qu'on donne à l'entrée de l'hiver.

hivernal, ale, adj. Qui appartient à l'hiver. Peu usité.

hiverner, vn. Passer l'hiver, la mauvaise saison, en quelque lieu. Se dit des troupes, des navires. — S'hiverner, v. pr. S'habituer aux premiers froids.

* **ho**, interj. (onomatopée). Sert à appeler ; exprime l'étonnement, l'indignation (491**e**).

Hoang-Ho, c'est-à-dire *Fleuve jaune*, grand fleuve de Chine ; 4,700 kil. (1569**a**).

Hobart-Town, v. de l'Océanie, cap. de la Tasmanie ; 36,690 h. (1601**b**).

Hobbema, paysagiste holl. (XVIIe s.) (1310**l**).

Hobbes, phil. anglais, défenseur du matérialisme et du despotisme (1588-1679). [Enc. 1333

* **hobereau**, sm. Petit oiseau de proie (835**d**) ; au fig. et par dénigr. s'est dit d'un petit gentilhomme campagnard.

Hoboken, v. de l'Etat de New-York (Etats-Unis) ; 43,648 h. (1590**f**).

* **hoc** (ok), sm. (cf. lat. *hoc*, cela). Jeu de cartes.

* **hoca**, sm. (cf. l. *oca*, oie). Jeu de hasard.

= **hoch**, en all. acclamation, vivat.

* **hoche**, sf. Coche, marque faite sur la taille pour compter le pain fourni (498**h**).

Hoche, général français, se signala contre l'Allemagne et en Vendée (1768-1797). [Enc. 1369.

* **hochement**, sm. Action de hocher.

* **hochepied**, sm. (pour *hausse-pied*, qui fait

lever le pied). Premier oiseau qui attaque le héron. T. de faucon. (835**d**).

* **hochepot**, sm. Ragoût fait de bœuf haché et cuit avec des marrons, des navets, etc. (729**g**).

* **hochequeue**, sm. Petit oiseau, dit aussi *bergeronnette*, qui remue sans cesse la queue en marchant (835**e**).

* **hocher**, va. Secouer. *Hocher la tête*, la secouer en signe de désapprobation (351**e**).

* **hochet**, sm. *(hocher)*. Jouet de petit enfant pour presser entre ses gencives pendant la dentition ; au fig. bagatelle (795**i**).

Hochfelden, anc. ch.-l. de c. arr. de Saverne (Bas-Rhin) ; 2,604 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

Hochstædt, vge de Bavière, sur le Danube ; env. 2,500 h. Victoire de Villars sur les impériaux (1703), de Marlborough et du prince Eugène sur les Français (1704), de Moreau sur les Autrichiens (1800) (1551**b**).

Hogarth, peintre et graveur anglais, créa la caricature morale (1697-1764) (1352**g**).

Hœck (Van den), peintre flamand, élève de Rubens (1598-1650) (1310**d**).

Hoffmann, romancier allemand, auteur de *Contes fantastiques* (1776-1822) (1409**a**).

* **hogner**, vn. Gronder, murmurer entre ses dents. Pop. et peu usité (499**e**).

Hogue (La) ou **La Hague**, cap de France, à l'extrémité du Cotentin (Manche), à 60 kil. du fort de *la Hogue* (1515**a**).

Hogue (La) ou **La Hougue**, fort de la Manche, à l'entrée d'une rade où Tourville fut défait glorieusement par la flotte anglo-hollandaise (1692).

Hohenlinden, vge de Bavière. Victoire de Moreau sur les Autrichiens (1800) (1551**b**).

Hohenlohe, principauté d'Allemagne (Wurtemberg et Bavière) et nom d'une ancienne famille dont quelques branches subsistent (1551**a**).

Hohenstaufen, famille d'Allemagne qui compte six empereurs (XIIe et XIIIe s.). [Enc. 1203.

Hohenzollern, famille princière d'Allemagne, qui occupe le trône impérial. [Enc. 1326.

hoir, sm. (l. *heres*). Héritier. Vx. (656**k**).

hoirie, sf. En t. de prat. héritage, succession en ligne directe. *Avancement d'hoirie*, fait sur une succession (715**e**).

* **holà**, interj. Sert à appeler. — Adv. Tout beau, c'est assez. — Sm. et fam. : *mettre le holà*, faire cesser une querelle (491**e**).

Holbach (baron d'), philosophe athée et matérialiste (1723-1789). [Enc. 1382.

* **hollandais, aise**, adj. et s. De Hollande ; appartenant à ce pays (414**k**)

* **Hollande** ou **Néerlande**, royaume au N.-O. de l'Europe, comprenant les Pays-Bas proprement dits, le duché de Luxembourg et de riches colonies ; cap. *La Haye*. Pop. europ. : 4,564,565 h. ; coloniale : 24 millions (1551**g**). [Enc. 1560.

* **Hollande (Nouvelle-)**, premier nom de l'Australie (v. *Australie*) (1601**b**).

* **hollande**, sm. Fromage de Hollande ; toile de Hollande (729**d**).

* **hollander**, va. Dégraisser dans la cendre chaude des plumes à écrire (584**h**).

holocauste, sm. (g. ὁλόκαυστον, brûlé tout entier). Chez les Juifs, sacrifice où la victime était entièrement consumée ; victime ainsi offerte ; sacrifice (500**l**). [Enc. 566.

holographe, v. *olographe*.

Holopherne, général de Nabuchodonosor I, tué par Judith au siège de Béthulie (659 av. J.-C.) (1055**c**).

Holstein (duché de), anc. Etat de la Confédération german., enlevé au Danemark par la Prusse et l'Autriche (1864), puis à l'Autriche par la Prusse (1866) (1550**h**).

* **hom**, interj. Exprime le doute, la défiance : *hom ! il est bien jeune* (491**e**).

* **homard**, sm. Grosse écrevisse de mer.

Homais (Monsieur), type créé par Flaubert : c'est un pharmacien libre penseur, sorte de Prudhomme.

Homberg, chimiste, né à Batavia, m. à Paris (1652-1715) (1311**a**).

Hombourg, anc. cap. du landgraviat de Hesse-Hombourg ; env. 9,000 h. Eaux therm. (1550**i**).

hombre, sm. (esp. *hombre*, homme : l. *homo)*. Jeu qui se joue avec 40 cartes (256**l**).

homélie, sf. (g. ὁμιλία, conversation). Discours familier sur l'Evangile (488**m**). — Syn. : *discours*, *sermon*, *prône*, etc. (503).

homéopathe, sm. et adj. Partisan du système de l'homéopathie.

homéopathie, sf. (g. ὅμοιος, semblable ; πάθος, affection). En méd. système qui consiste à traiter les maladies par des remèdes qu'on suppose de nature à produire des symptômes semblables à ceux de ces maladies, et qu'on administre à dose infiniment petite (418**l**). [Enc. 481.

homéopathique, adj. Qui a rapport à l'homéopathie.

Homère, le plus grand des poètes grecs, auteur de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, vivait, pense-t-on, vers 900 av. J.-C. [Enc. 1073.

= **homérides**, sm. pl. Anciens poètes grecs qui succédèrent à Homère (250**i**).

homérique, adj. Dans le genre d'Homère : *style homérique*. *Hymnes homériques*, attribués à Homère. *Rire homérique*, tel que celui des dieux dans une scène du 1er livre de l'Iliade (496**q**).

= **home stead** (en angl. maison d'habitation avec ses dépendances). Se dit, en sociol., d'un minimum de patrimoine indivisible et inaliénable.

homicide, sm. (l. *homicida : homo*, homme ; *cædere*, tuer). Celui qui tue un être humain. — Adj. Meurtrier dans le style soutenu : *bras*, *guerre homicide* (184**g**).

homicide, sm. Meurtre. [Enc. 228.

hominem (ad), v. *ad hominem*.

hommage, sm. (bas lat. *hominaticum : homo*, homme). Devoir que le vassal était tenu de rendre au seigneur dont son fief relevait (659**c**) ; soumission, vénération : *hommage à la vertu ;* respects, civilités (500**i**) : *présenter ses hommages à quelqu'un ;* offrande : *faire hommage d'un livre*.

hommagé, ée, adj. Tenu en hommage.

hommager, sm. Celui qui devait l'hommage. — Adj. *Vassal hommager* (659**c**).

hommasse, adj. Se dit d'une femme qui a plutôt l'air d'un homme. Se prend toujours en mauvaise part (348**i**).

homme, sm. (l. *homo*). Animal raisonnable, composé essentiellement d'un corps et d'une âme (44**n**) ; individu du sexe masculin, et particulièrement celui qui est à l'âge viril : *le premier homme* (348**i**) ; se dit pop. pour mari ; personne de courage : *agir en homme ;* soldat : *armée de cent mille hommes ;* absol. l'humanité, la nature humaine : *l'homme est faillible*, *mortel*. Fig. : *dépouiller le vieil homme*, se défaire de ses mauvaises habitudes. *Le Fils de l'homme*, J.-C. *Homme de bien*, de bonnes mœurs. *Homme de qualité*, qui a de la naissance. *Homme de lettres*, écrivain, littérateur. *Homme de loi*, juriste. *Homme de paille*, prête-nom. [Enc. 88, 387.

homocentrique, adj. (g. ὁμόκεντρος, de même centre). Se dit des cercles à centre commun. Astron. (933**b**).

homogène, adj. (g. ὁμογενής : ὁμός, semblable ; γένος, genre). De même genre, de même nature : *parties homogènes ;* formé de parties semblables : *un tout homogène*. Didact. (45**e**).

homogénéité, sf. Qualité de ce qui est homogène (45**e**).

homologation, sf. Action d'homologuer : *jugement d'homologation* (661**a**). [Enc. 712.

homologue, adj. (g. ὁμόλογος, semblable). Se dit des côtés qui, dans les figures semblables, sont opposés à des angles égaux. Géom. (994**l**).

homologuer, va. (lat. du moyen âge *homologare;* g. ὁμολογεῖν). Se dit du juge qui donne à un acte fait par des particuliers la force d'un acte fait en justice : *homologuer une sentence arbitrale* (661**a**).

homonyme, adj. (g. ὁμος, semblable ; ὄνομα, nom). Qui a même nom. — Sm. Se dit de ceux qui portent le même nom. *Mots homonymes* ou subst. *homonymes*, mots qui se prononcent de même, bien qu'ils diffèrent par le sens, l'orthographe, l'origine, comme *saint* et *sain*, *chêne* et *chaîne* (490**j**).

homonymie, sf. (l. et g. *homonymia*). Qualité de ce qui est homonyme. T. de gram.

homophonie, sf. (g. ὁμος, semblable ; φωνή, voix). Sorte de symphonie grecque, qui s'exécutait à l'unisson (998**j**).

* **honchets**, v. *jonchets*.

Hondschoote, ch.-l. de c. arr. de Dunkerque (Nord); 3,315 h. Victoire des Français sur les Anglais (1793) (1524**g**).

Honduras, république de l'Amérique centrale ; 400,000 h. Cap. *Tegucigalpa*. [Enc 1599.

Honfleur, ch.-l. de c. arr. de Pont-l'Evêque (Calvados) ; 9.297 h. Port de commerce à l'embouchure de la Seine (1519**a**).

Hong-Kong, île de Chine, dans la baie de Canton, aux Anglais; 194,500 h. Cap. Victoria. Marché important (1570**i**).

Hongrie, anc. royaume, auj. Etat de l'empire d'Autriche; 17,463,791 h. Cap. *Buda-Pest* (1551**e**).

* **hongrois, oise**, adj. et s. Qui est de la Hongrie (414**k**). — Sm. Langue des Hongrois (496**p**).

* **hongroyeur** ou **hongrieur**, sm. Ouvrier qui façonne le cuir de Hongrie (585**h**).

honnête, adj. (l. *honestus).* Vertueux, conforme à la bienséance, à la probité, à la vertu, à l'honneur, à la politesse : *âme*, *cœur*, *conduite honnête*. *Honnête homme*, probe, honorable. *Homme honnête*, poli, civil. — Sm. Ce qui est moral, vertueux : *préférer l'honnête à l'utile* (179**a**, 189**a**). — Syn. : *poli, civil* (194). [Enc. 195.

honnêtement, adv. D'une manière honnête ; passablement; poliment.

honnêteté, sf. Conformité à ce qui est honnête, probité ; observation des bienséances, politesse ; manière d'agir obligeante : *faire mille honnêtetés*. — Syn. : *vertu*, *probité*, *intégrité* (189). [Enc. 195.

honneur, sm. (l. *honor).* Gloire, estime qui suit la vertu, le courage, les talents : *l'honneur du nom français ;* sentiment qui porte à ne rien faire que de loyal, d'honorable, vertu, probité : *homme d'honneur ;* démonstration de respect, marque d'estime : *accompagner par honneur ;* au pl. dignité, charge : *les honneurs changent les mœurs*. *Sur l'honneur*, en vérité. *Parole d'honneur*, promesse faite sur l'honneur. *Les honneurs suprêmes*, *les derniers honneurs*, les funérailles. *Champ d'honneur*, champ de bataille. *Croix d'honn.*, décoration de la Légion d'honneur (576**h**).

* **honnir**, va. (german. *haunjan ;* all. mod. *hohnen*). Couvrir de honte (576**h**).

Honolulu, cap. des îles et du royaume d'Hawaï (Océanie) ; 20,500 h. (1601**b**).

honorabilité, sf. Qualité d'une personne honorable.

honorable, adj. Qui fait honneur ; digne d'honneur : *homme honorable*. *Amende honorable* (v. *amende*).

honorablement, adv. D'une manière honorable ; magnifiquement.

honoraire, adj. Qui, ayant exercé une charge, ou sans l'avoir exercée, en porte le titre : *professeur honoraire*.

honoraire, sm. Rétribution des avocats, médecins, etc. Usité au pl. (717**b**). Syn. : *appointements*, *émoluments*, *traitement*, *gages*, *salaire* (731).

= **honorariat**, sm. Dignité, titre de celui qui est honoraire.

Honorat (saint), archev. d'Arles, fonda le monastère de Lérins (Ve s.). [Enc. 1153.

Honoré, antipape en 1061 (1187**a**). — Nom de quatre papes (v. *Honorius*).

honorer, va. Rendre honneur et respect : *honorer Dieu et ses parents ;* accorder une chose qui est regardée comme une distinction : *honorer de son amitié ;* avoir beaucoup d'estime pour une personne, une chose : *honorer quelqu'un*, *son mérite ;* faire honneur à : *cette conduite l'honore*. — *S'honorer d'une chose*, s'en faire honneur. Honoré, ée, pp. et adj. *Cher et honoré maître* (576**h**).

honores (ad), v. *ad honores*.

honorifique, adj. (l. *honorificus : honor*, honneur ; *facere*, faire). Qui procure des honneurs : *titres*, *droits honorifiques* (576**h**).

honorifiquement, adv. D'une manière honorifique.

Honorius I, pape, fit évangéliser l'Ecosse ; on l'a accusé faussement de monothélisme (625-638). [Enc. 1149.

Honorius II (1124-1130). [Enc. 1191.

Honorius III (1216-1227). [Enc. 1215.

Honorius IV (1285-1287). [Enc. 1216.

Honorius, fils de Théodose, empereur d'Occident (395-423). [Enc. 1159.

Honover, sm. Parole d'Ormuzd (19**e**).

* **honte**, sf. Déshonneur, opprobre (576**h**) ; sentiment qu'excite la pensée ou la crainte du déshonneur : *perdre toute honte* (187**b**).

* **honteusement**, adv. Avec honte et ignominie : *honteusement chassé*.

* **honteux, euse**, adj. Qui cause de la honte : *fuite honteuse ;* qui a de la honte, de la confusion : *honteux de sa faute ;* qui éprouve facilement de la confusion ; timide, embarrassé (576**h**, 187**b**).

hôpital, sm. (l. *hospitale*, lieu hospitalier). Maison de charité où on reçoit gratuitement des pauvres, des infirmes, des enfants, des malades (718**s**). [Enc. 755.

hoplite, sm. (g. ὁπλίτης). Fantassin grec pesamment armé (582**i**).

* **hoquet**, sm. Mouvement convulsif du diaphragme, avec son inarticulé (350**i**). [Enc. 395.

* **hoqueton**, sm. (pour *alcoton :* arabe *al*, le ; et *coton*). Casaque brodée des archers du grand prévôt (726**o**) ; archer portant hoqueton (582**g**) ; casaque quelconque.

Horace, poète latin, auteur d'*Odes*, d'*Epîtres*, de *Satires* et de l'*Art poétique*, imité par Boileau (65-8 av. J.-C.). [Enc. 1142.

Horaces (les), les 3 frères que Rome opposa aux 3 Curiaces (667 av. J.-C.). — Tragédie de Corneille sur ce sujet. [Enc. 1103.

horaire, adj. (l. *horarius : hora*, heure). Qui a rapport aux heures : *les lignes horaires d'un cadran* (1004**h**). *Cercles horaires*, grands cercles de la sphère qui passent par les pôles.

Horatius Coclès, v. *Coclès*.

* **horde**, sf. (mongol *ordoû*, camp et cour du roi). Peuplade errante ; par ext. troupe d'hommes indisciplinés et livrés à toutes sortes de désordres (412**h**).

Horeb, mont d'Arabie où Dieu se manifesta à Moïse dans le buisson ardent (1569**e**).

* **horion**, sm. Coup rudement déchargé sur la tête, les épaules. Vx. et fam. (351**h**).

horizon, sm. (lat. et g. *horizon* : g. ὁρίζειν, borner). Ligne circulaire dont l'observateur est le centre et où le ciel et la terre semblent se confondre; en astron. l'hémisphère céleste qui est visible; au fig. espace où l'esprit s'exerce; perspective de l'avenir : *l'horizon politique* (993**f**).

horizontal, ale, adj. Parallèle à l'horizon. Est opposé à *vertical*.

horizontalement, adv. D'une manière horizontale.

horloge, sf. (l. *horologium* : g. ὥρα, heure; λέγειν, dire). Machine qui indique les heures, qui les sonne. Se dit surtout des horloges publiques (798**o**). [Enc 823.

horloger, sm. Celui qui fait, qui répare des horloges, des montres, des pendules. — Sf. *Horlogère*, la femme d'un horloger (251**b**).

horlogerie, sf. Art de faire des horloges, etc.; ouvrages d'horlogerie (251**b**).

hormis, prép. (*hors mis*). Excepté (491**c**).

Hormisdas, pape (514-523). [Enc. 1148.

Horn (cap), au S. de l'Amérique (1589**a**).

Horn (comte de), général sous Gustave-Adolphe (1592-1657) (1310**h**).

Hornoy, ch.-l. de c. arr. d'Amiens (Somme); 907 h. (1528**i**).

horographie, sf. (g. ὥρα, heure; γράφειν, tracer). Art de faire des cadrans solaires ou *gnomonique* (252**p**).

horoscope, sm. (g. ὥρα, heure; σκοπεῖν, examiner). Observation astrologique de l'état du ciel à l'heure d'une naissance : *tirer, faire l'horoscope de quelqu'un* (182**m**). [Enc. 219.

Horps (Le), ch.-l. de c. arr. de Mayenne (Mayenne); 1,336 h. (1524**j**).

horreur, sf. (l. *horror*). Mouvement de l'âme, accompagné de frémissement et causé d'ordinaire par quelque chose d'affreux; se dit parfois des choses qui causent un sentiment d'effroi, mêlé d'admiration, de respect : *la sublime horreur d'une tempête;* haine violente : *avoir en horreur;* chose horrible : *les horreurs de la guerre;* énormité : *l'horreur d'un crime* (116**m**, 117**b**).

horrible, adj. Qui fait horreur; très mauvais; extrême, excessif (116**m**).

horriblement, adv. D'une manière horrible; extrêmement (116**m**).

horripilation, sf. (l. *horripilatio : horrere*, se hérisser d'horreur; *pilus*, poil). Frissonnement accompagné de froid qui fait hérisser les poils. (Cf. *chair* de poule.) (119**e**).

= **horripiler**, va. Donner le frisson, faire hérisser les poils. Méd. (116**m**).

* **hors** (hor), prép. (l. *foris*). Au delà, en dehors, excepté : *être hors la loi. Etre hors de soi*, être violemment agité. *Hors ligne*, exceptionnel (491**c**).

* **hors-d'œuvre**, v. *œuvre* (47**g**).

Hortense (la reine), fille de l'impératrice Joséphine et du vicomte de Beauharnais, épousa Louis Bonaparte et fut mère de Napoléon III (1783-1837) (1405**b**).

hortensia, sm. (*Hortense*). Arbrisseau du Japon, appelé aussi *rose du Japon* (888**n**).

Hortensius, orateur romain, rival, puis ami de Cicéron (m. vers 50 av. J.-C.). [Enc. 1113.

horticole, adj. Relatif à l'horticulture.

horticulteur, sm. Celui qui s'occupe d'horticulture.

horticulture, sf. (l. *hortus*, jardin; *cultura*, culture). Art de cultiver les jardins (583**d**). [Enc. 635.

Horus, fils d'Osiris et d'Isis (19**e**).

hosanna (ozan-na), sm. Acclamation religieuse chez les Juifs, que l'Eglise a consacrée. Fig. et fam. : *crier hosanna*, faire une ovation à quelqu'un (491**g**).

hospice, sm. (l. *hospitium : hospes*, hôte). Maison où des religieux donnent l'hospitalité aux pèlerins, etc. : *l'hospice du mont Saint-Bernard;* hôpital (718**s**). [Enc. 755.

hospitalier, ière, adj. Qui aime à exercer l'hospitalité; se dit aussi du lieu où elle s'exerce : *demeure, table hospitalière* (181**b**). — Adj. et s. Se dit de certains ordres religieux. *Les Hospitaliers*, ordre militaire, créé en faveur des pèlerins de Terre-Sainte et pour la défense des saints lieux. *Religieuses hospitalières*, religieuses des ordres charitables (414**q**).

hospitalité, sf. Libéralité, charité que l'on exerce en logeant, en recevant gratuitement les étrangers, les passants (181**b**). [Enc. 203.

hospodar, sm. Titre que portaient certains princes vassaux du sultan : *hospodar de Valachie, de Moldavie* (581**a**).

hostie, sf. (l. *hostia*). Victime que l'on offrait sous l'ancienne loi; pain sans levain que le prêtre consacre à la messe (500**l**).

hostile, adj. (l. *hostilis : hostis*, étranger, ennemi). Qui est d'un ennemi : *action, entreprise hostile;* = opposé : *il est hostile à ce projet* (416**h**).

hostilement, adv. En ennemi.

hostilité, sf. Acte d'ennemi, comme agressions, courses, pillages : *les hostilités ont commencé;* disposition hostile (416**h**).

hôte, esse, s. (l. *hospes*). Celui, celle qui reçoit quelqu'un dans sa maison, qui lui donne l'hospitalité (412**f**); personne qui est reçue; celui, celle qui tient une hôtellerie (587**a**); personne qui descend dans une hôtellerie. *Table d'hôte*, table servie à une heure fixe et où chacun peut s'asseoir moyennant un prix fixe. Fig. et poét. : *les hôtes des bois*, les animaux qui les habitent.

hôtel, sm. (l. *hospitale*, lieu pour les *hôtes :* cf. *hôpital*). Demeure somptueuse d'un dignitaire, d'un personnage, d'un homme riche (720**k**); se dit de certains édifices publics : *l'hôtel des Invalides, l'hôtel des Monnaies;* maison meublée où descendent les voyageurs : *loger à l'hôtel* (720**i**). *Hôtel de ville*, mairie. *Maître d'hôtel*, qui dirige, chez un personnage, le service de la table.

Hôtel-Dieu, sm. Principal hôpital d'une ville. Pl. *Hôtels-Dieu* (718**s**).

hôtelier, ière, s. Celui, celle qui tient une hôtellerie, un hôtel (587**a**).

hôtellerie, sf. Maison dans laquelle on est logé et nourri en payant (720**i**).

* **hotte**, sf. (du german.). Panier d'osier qu'on porte sur le dos avec des bretelles (799**g**).

* **hottée**, sf. Ce que tient une hotte.

* **hottentot, ote**, adj. et s. Du pays des Hottentots (Afrique australe) (414**n**).

* **hotteur, euse**, s. Celui, celle qui porte la hotte : *hotteuse de la halle* (799**g**).

* **houblon**, sm. (du néerl.). Plante grimpante dont les fleurs ou *cônes* sont employés surtout à fabriquer la bière (888**k**). [Enc. 927.

* **houblonner**, va. Mettre du houblon dans une boisson, dans la bière (586**k**).

* **houblonnière**, sf. Champ de houblon (883**g**).

Houdain, ch.-l. de c. arr. de Béthune (Pas-de-Calais); 1,589 h. (1525**c**).

Houdan, ch.-l. de c. arr. de Mantes (Seine-et-Oise); 2,095 h. (1527**f**).

Houdon, sculpteur franç. (1741-1828) (1409**b**).

* **houe**, sf. (de l'all.). Instrument avec lequel on remue la terre en la tirant vers soi (797**d**).

Houeillès, ch.-l. de c. arr. de Nérac (Lot-et-Garonne); 1,187 h. (1523**d**).

* **houer**, va. Labourer avec la houe.

* **houille**, sf. (du wallon). Charbon de terre. On en tire le gaz d'éclairage (936**r**). [Enc. 961.
* **houiller**, adj. Se dit des terrains qui renferment de la houille.
* **houillère**, sf. Mine de houille.
* = **houilleur**, sm. Ouvrier qui travaille dans les mines de houille (584**g**).
* **houilleux, euse**, adj. Qui contient de la houille : *roche houilleuse*.
* **houle**, sf. Mouvement d'ondulation que conserve la mer après la tempête ; vague de la mer agitée par la houle (938**l**).
* **houlette**, sf. (anc. v. *houler*, lancer ; cf. l. *agolum*). Bâton de berger (797**e**). [Enc. 816.
* **houleux, euse**, adj. Agité par la houle : *mer houleuse*.
* = **houp**, interj. Sert à appeler (491**e**).
* **houper**, va. Appeler son compagnon par un houp. T. de chasse (487**d**).

Houplines, com. du Nord, arr. de Lille ; 7,768 h. (1524**q**).
* **houppe**, sf. (cf. *huppe*). Touffe de brins de laine, de soie, liés ensemble (727**c**) ; flocon de plumes sur la tête d'un oiseau ; en bot. touffe de poils sur une graine.
* **houppelande**, sf. Vêtement large qu'on met par-dessus l'habit (726**k**).
* **houpper**, va. Mettre en houppes.
* **houppette**, sf. Petite houppe.
* **hourailler**, vn. (même radical que *houret*, chien). Chasser avec des hourets (256**h**).
* **houraillis**, sm. Meute de hourets, de mauvais chiens de chasse (833**a**).
* = **hourd** (*hour*), sm. (all. *hürde*, claie). Construction de bois, qu'on élevait sur une tour, sur un mur d'enceinte.
* **hourdage** ou **hourdis**, sm. Maçonnage grossier de moellons, de plâtras (720**m**).
* **hourder**, va. Maçonner grossièrement : *hourder une cloison* (720**m**).
* **houret**, sm. Mauvais petit chien de chasse.
* **houri**, sf. Femme que Mahomet place dans son paradis (119**e**).
* **hourque**, sf. Ancien navire hollandais.
* **hourra** ou **houra**, sm. Cri des Cosaques marchant à l'ennemi ; par ext. attaque imprévue de Cosaques, etc. ; acclamations chez les Anglais, etc. (491**e**).

Hourst, explorateur franç. (1410**g**).
* **hourvari**, sm. Cri des chasseurs pour rappeler les chiens ; fam. grand bruit (491**e**).
* **housard**, v. *hussard*.
* **housé, ée** (zé), adj. Botté. Vx.
* **houseaux** (zô), sm. pl. (de l'allem.). Chaussure de jambe contre la pluie et la crotte. Vx. (726**p**).
* **houspiller**, va. (altér. de *houspigner : housse* et *peigner ;* peigner le manteau). Tirailler et secouer quelqu'un pour le maltraiter ; au fig. maltraiter de paroles (351**h**).
* **houssage**, sm. Action de housser.
* **houssaie**, sf. Lieu où il croît quantité de houx (883**g**).
* **housse**, sf. Couverture qu'on met sur la croupe des chevaux de selle (722**o**) ; enveloppe d'un meuble de prix (728**j**).
* **houssé, ée**, adj. Couvert d'une housse.
* **housser**, va. (*houx*). Nettoyer avec le houssoir : *housser une tapisserie*.
* **houssine**, sf. Baguette de houx, etc.
* **houssiner**, va. Battre avec une houssine ; fig. et fam. battre violemment.
* **houssoir**, sm. Balai fait de houx, de branchages, ou de plumes (797**a**).
* **housson**, sm. Arbrisseau, dit aussi *houx-frelon*, dont les racines passent pour diurétiques et apéritives (887**c**).
* **houx** (ou), sm. Arbre toujours vert, à feuilles luisantes et armées de piquants. *Petit-houx*, *houx-frelon*, housson (887**c**). [Enc. 921.

Hovas (les), race dominante à Madagascar.

Howard (Catherine), 5e femme de Henri VIII, qui la fit décapiter (1542) (1275**f**).

Howes (Elias), industriel américain, inventa la machine à coudre (1819-1867) (1410**f**).
* **hoyau** (o-io), sm. Houe à 2 fourchons (797**d**).

Hozier (d'), famille de généalogistes français ; le chef, *Pierre*, fut juge d'armes sous Louis XIV (1592-1660). [Enc. 1349.
* **huard**, sm. (*huer*). Aigle de mer, orfraie.

Hubert (saint), évêque de Maëstricht et de Liège, apôtre des Ardennes, patron des chasseurs (656-728). Fête le 3 nov. (1145**c**).
* **hublot** ou **hulot**, sm (cf. all. *hohl*, creux). Sabord qui éclaire l'entrepont d'un navire.

Huc, missionnaire français, a écrit ses *Voyages* en Chine, au Thibet (1813-1860). [Enc. 1508.
* **huche**, sf. (du german.). Grand coffre de bois où l'on pétrit et serre le pain (725**f**).
* **hucher**, va. (l. *huc*, ici). Appeler à haute voix ou en sifflant. T. de chasse (256**h**).
* **huchet**, sm. (*hucher*). Cornet pour avertir de loin, pour appeler (796**n**).

Hucqueliers, ch.-l. de c. arr. de Montreuil (Pas-de-Calais) ; 691 h. (1525**c**).

Hudson, anglais, découvrit le détroit et la baie d'Hudson (1610). [Enc. 1308.

Hudson (baie ou mer d'), vaste golfe de l'Amérique du Nord (1510**d**). — *Compagnie de la baie d'Hudson*, compagnie anglaise qui fait le commerce des fourrures.
* **hue**, interj. (onomatopée). Mot dont se servent les charretiers pour faire avancer leurs chevaux ou pour les faire tourner à droite (cf. *dia*). On dit aussi *huhau* et *hurhau* (491**e**).

Hué, cap. de l'Annam, sur la riv. de Hué, à 25 kil. de la mer ; environ 50,000 h. (1570**h**).
* **huée**, sf. Bruit, cris qu'on fait après le loup, dans une battue ; au fig. cris de dérision : *poursuivre de huées*.

Huelgoat, ch.-l. de c. arr. de Châteaulin (Finistère) ; 1,413 h. (1520**p**).
* **huer**, va. (peut-être onomatopée). Faire des huées après le loup. Fig. : *huer quelqu'un* (998**p**).

Huet, évêque d'Avranches et érudit français (1630-1721). [Enc. 1332.
* **huette**, v. *hulotte*.

Hugo (Victor), poète, romancier, dramaturge, auteur de la *Légende des Siècles*, etc., chef de l'école romantique 1802-1885). [Enc. 1488.
* **huguenot, ote**, s. (altér. de l'allem. *eidgenossen*, confédéré). Sobriquet donné aux calvinistes. — Adj. *Parti huguenot* (417**f**).
* **huguenote**, sf. Petit fourneau avec marmite dessus ; marmite sans pieds (725**f**).
* **huguenotisme**, sm. Protestantisme.

Hugues *le Grand*, fils du roi Robert, duc de France et comte de Paris, m. en 956. [Enc. 1182.

Hugues Capet, fils du précédent, proclamé roi en 987, fonda la dynastie des Capétiens, m. en 996. [Enc. 1182.

Hugues de Lionne, né à Grenoble (1611-1671), seconda Mazarin. [Enc. 1319.

Hugues de Provence, fut roi d'Italie et régna avec cruauté (Xe s.). [Enc. 1177.

Hugues *de Saint-Victor*, théologien et philosophe de l'école mystique (XIIe s.). [Enc. 1209.
* **huhau** ou **hurhau**, v. *hue*.

hui, adv. (l. *hodie*). Le jour où l'on est : *ce jour d'hui*, ou *cejourd'hui*. Vx (491**a**).

huilage, sm. Action d'huiler.

huile, sf. (l. *oleum*). Liqueur grasse et onctueuse tirée de diverses substances ; absol. l'huile d'olive (942**q**). *Les saintes huiles*, huiles consacrées dont on se sert pour le baptême, pour l'ex-

trême-onction, etc. (500**m**). *Couleur à l'huile*, couleur broyée à l'huile pour les peintres.
[Enc. 567, 985.

huiler, va. Oindre, frotter d'huile.

huilerie, sf. Fabrique d'huile (719**e**).

huileux, euse, adj. De la nature de l'huile ; imbibé ou frotté d'huile (942**q**).

huilier, sm. Ustensile portant des burettes pour l'huile et le vinaigre (725**h**).

huis (ui), sm. (l. *ostium*). Porte. Vx. *A huis clos* (*h* s'aspire), portes fermées, le public exclu. — Sm. *Demander le huis clos* (721**f**).

huisserie, sf. Pièces de bois qui forment l'ouverture d'une porte.

huissier, sm. (*huis*, porte). Celui qui se tient dans l'antichambre d'un prince, d'un haut fonctionnaire, etc. pour annoncer et introduire (578**m**) ; officier de justice, chargé de signifier les actes de procédure et de mettre à exécution certains jugements. *Huissier audiencier* (v. audiencier) (580**l**). [Enc. 608.

* **huit**, adj. num. (l. *octo*). Sept et un ; huitième : *page huit*. — Sm. Chiffre qui marque huit ; le 8e jour du mois (991**f**). *Les trois huit*, formule de revendication ouvrière quant à la limitation des heures de travail (8 h. de travail ; 8 h. de sommeil ; 8 h. de loisir).

* **huitain**, sm. Petite pièce de poésie de huit vers ; stance de huit vers (489**a**).

* **huitaine**, sf. Nombre de huit ou environ ; absol. huit jours.

* **huitième**, adj. ord. Qui vient après le septième. — Sm. La huitième partie d'un tout. — Sf. Classe qui vient après la 7e (991**f**).

* **huitièmement**, adv. En 8e lieu.

huître, sf. (l. *ostrea*). Mollusque à coquille bivalve irrégulière ; fig. et fam. personne stupide. On dit *l'écaille* et non *la coquille d'une huître* (837**d**).
[Enc. 879.

* **hulan**, v. *uhlan*.

* **hulot**, v. *hublot*.

* **hulotte** ou **huette**, sf. Sorte de hibou, de gros oiseau nocturne (835**d**).

Hulst (Mgr), premier recteur de l'Institut cath. de Paris (1841-1896). [Enc. 1466.

humain, aine, adj. (l. *humanus*). Qui concerne l'homme : *la fragilité humaine* (44**n**) ; sensible à la pitié, doux, bienfaisant, secourable (187**d**). *Le genre humain*, l'espèce humaine, tous les hommes. — Sm. pl. *Les humains*, les hommes.

humainement, adv. Suivant la portée, le pouvoir de l'homme ; avec humanité.

humaniser, va. Rendre humain ; civiliser ; fam. rendre plus traitable. — S'humaniser, v. pr. Devenir plus doux ou moins intraitable (187**d**).

= **humanisme**, sm. Esprit, doctrine des humanistes de la Renaissance (249**e**).

humaniste, sm. Celui qui étudie ou qui enseigne les humanités ; se dit spécialement des lettrés de la Renaissance (249**e**).

humanitaire, adj. Qui se rapporte au bien universel de l'humanité : *doctrine humanitaire*. — Sm. *Un humanitaire* (418**k**).

humanité, sf. La nature humaine : *l'humanité de Jésus-Christ* (44**n**) ; le genre humain : *bienfaiteur de l'humanité ;* bonté, sensibilité : *être sans humanité* (187**d**) ; au pl. partie des belles-lettres, entre la grammaire et la philosophie (249**e**). — Syn. : *charité*, *bienfaisance*, *philanthropie* (191).

Humbert II, dernier dauphin du Viennois, céda ses Etats à Philippe de Valois, sous la condition que les fils aînés des rois de France porteraient le titre de *dauphin* (1343) (1235**b**).

Humbert I, né en 1844, fils et successeur de Victor-Emmanuel II. [Enc. 1451.

humble (unble), adj. (l. *humilis*, bas : *humus*, terre). Qui a de l'humilité : *humble au milieu des grandeurs ;* qui a le caractère de l'humilité ; terme de civilité : *votre très humble serviteur ;* au fig. peu élevé, médiocre. — S. Celui qui est humble : *Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles* (188**j**).

humblement, adv. Avec humilité.

Humboldt (Charles-Guillaume, baron de), philologue et homme d'Etat prussien (1767-1835). — Son frère, *Alexandre*, naturaliste et écrivain, explora l'Amérique et l'Asie, a tracé dans son *Cosmos* le tableau du monde physique (1769-1859).
[Enc. 1484.

Hume (David), philosophe sceptique et historien anglais (1711-1776). [Enc. 1384.

humectant, ante, adj. Qui humecte les organes, qui rafraîchit. — Sm. *Prendre des humectants*. Méd.

humectation, sf. Action d'humecter.

humecter, va. (l. *humectare : humor)*. Rendre humide, mouiller. — S'humecter, v. pr. Devenir humide (937**d**).

* **humer**, va. Avaler un liquide en retirant son haleine : *humer un bouillon*, *un œuf ;* aspirer : *humer le brouillard* (349**g**).

huméral, ale, adj. (l. *humeralis*). Qui appartient à l'humérus ou au bras. Anat.

humérus (uce), sm. (l. *humerus*, épaule). Os du bras, de l'épaule au coude (346**m**).

humeur, sf. (l. *humor*). Liquide qui se forme dans le corps, sang, bile, etc. (347**d**) ; humeurs viciées ; au fig. disposition de l'esprit, du tempérament : *humeur chagrine*, *enjouée :* mauvaise humeur, disposition à gronder : *avoir de l'humeur* (120**h**). *Humeurs froides*, les écrouelles.
[Enc. 175, 382.

humide, adj. (l. *humidus*). Qui tient de la nature de l'eau, chargé d'eau ou de vapeurs aqueuses : *temps*, *linge humide* (937**d**).

humidement, adv. En un lieu humide : *logé humidement*.

humidité, sf. Etat, qualité de ce qui est humide : *l'humidité de l'air*.

humiliant, ante, adj. Qui humilie.

humiliation, sf. (l. *humiliatio*). Action par laquelle on est humilié ; état d'une personne humiliée ; ce qui humilie, affront (576**h**).

humilier, va. (l. *humiliare*). Se conj. comme *allier*. Abaisser, donner de la confusion : *Dieu humilie les superbes*. — S'humilier, v. pr. Se faire humble (576**h**).

humilité, sf. (l. *humilitas*). Vertu qui nous donne le sentiment de notre faiblesse, qui réprime les mouvements d'orgueil ; fam. déférence, soumission : *il l'en a prié en toute humilité* (188**j**).
[Enc. 245.

humoral, ale, adj. Qui a rapport aux humeurs : *vice humoral*. Méd. (347**d**).

humorisme, sm. Doctrine qui attribue aux humeurs la santé ou la maladie (418**l**).

humoriste, adj. et s. Difficile à vivre ; qui a de l'humour dans son style (120**h**) ; en méd. qui appartient à l'humorisme, partisan de l'humorisme (418**l**).

humoristique, adj. Doué d'humour, où il entre de l'humour (120**h**).

= **humour**, sm. (mot anglais). Sorte de belle humeur, de veine comique (120**h**). [Enc. 175.

humus (uss), sm. (m. l.). Terre végétale.

* **hune**, sf. (anglo-saxon *hun*). Plate-forme en saillie autour des mâts (723**i**) ; pièce avec deux tourillons, à laquelle une cloche est suspendue (721**c**).

* **hunier**, sm. Voile du mât de hune : *grand*, *petit hunier* (724**l**).

Huningue, anc. ch.-l. de c. arr. de Mulhouse (Haut-Rhin) ; 2,210 h. Cédé en 1871. Siège mémorable en 1815 : 500 Français tinrent 12 jours contre 25,000 Autrichiens (1526**i**).

* **Huns**, peuple barbare et nomade venu d'Asie,

dont la puissance atteignit son apogée et finit avec Attila (453) (413**g**).

Hunyade (Jean), hongrois, défendit Belgrade contre Mahomet II (1456). [Enc. 1264,

* **huppe**, sf. (l. *upupa*). Oiseau qui a une touffe de plumes sur la tête (835**f**); cette touffe même (cf. *houppe*); touffe semblable.

* **huppé, ée**, adj. Qui a une huppe (835**f**); au fig. et fam. de haut parage.

* **hure**, sf. Tête du sanglier. du saumon, surtout quand elle est coupée (831**e**).

Hurepoix, anc. pays de l'Ile-de-France (Seine-et-Oise); cap. *Dourdan* (1517**a**).

* **hurhau**, v. *hue*.

Huriel, ch.-l. de c. arr. de Montluçon (Allier); 2,912 h. (1517**d**).

= * **hurlant, ante**, adj. Qui hurle.

* **hurlement**, sm. Cri prolongé du loup, du chien; fig. cri de douleur, de rage, de colère.

* **hurler**, vn. (l. *ululare*). Pousser des hurlements (834**j**); au fig. jeter des cris prolongés; parler ou chanter très fort, sans mesure (998**p**).

* **hurleur**, s. et adj. m. *Derviche hurleur*, sorte de religieux musulman.

hurluberlu, sm. Celui qui est inconsidéré, brusque, étourdi. Fam. (181**e**).

Huron, lac de l'Amérique du N. (entre le Canada et les Etats-Unis), sur les bords duquel habitaient les *Hurons*, qui furent exterminés par les Iroquois (1589**b**).

Huss (Jean), hérésiarque de Bohême, brûlé vif en 1415. [Enc. 1240.

* **hussard**, sm. (du hongrois). Cavalier hongrois; en France, soldat de cavalerie légère. On dit encore *houssard* et plus souvent *housard*. Prov. : *vivre à la hussarde*, vivre de pillage (581**f**).

hussites, partisans de Jean Huss (417**e**).

Hussein-Pacha, dernier dey d'Alger (1818-1830), mort en 1838. [Enc. 1462.

= * **hutin**, adj. et sm. Mutin. Vx (186**j**).

* **hutte**, sf. (de l'allem). Petite cabane (720**k**).

* **hutter (se)**, v. pr. Se faire une hutte.

Huyghens, physicien, géomètre et astronome hollandais, que Louis XIV attira à Paris (1629-1695) (1311**a**).

hyacinthe, sf. (l. *hyacinthus*). Jacinthe (v. ce mot) (885**i**); sorte de rubis, ordinairement d'un jaune tirant sur le rouge (936**q**).

Hyacinthe (Saint-), v. du Canada, province de Québec. Evêché (1589**d**).

Hyades, sœurs d'Hyas et filles d'Atlas (19**c**); elles pleurèrent leur frère, mort à la chasse, avec tant de larmes que Jupiter les changea en cette constellation qui ramène les pluies. Mythol. (933**d**).

= **hyalin, ine**, adj. (l. *hyalinus* : g. ὕαλος, verre). Qui a l'aspect du verre (941**g**).

= **hyalurgie**, sf. (g. ὕαλος, verre; ἔργον, travail). Art de travailler le verre (584**j**).

Hybla, nom. de 3 anc. villes de Sicile (1553**c**).

= **hybridation**. sf. Production des hybrides par croisement d'espèces (44**j**, 46**i**).

hybride, adj. et sm. (l. *hybrida* : g. ὕβρις, insulte). Qui provient de deux espèces différentes : *animal hybride* (44**j**). *Mots hybrides*, dont les racines sont prises de langues différentes. Ex : *cholèra-morbus*, *minéralogie* (490**g**). [Enc. 98.

Hycsos ou **Hyksos** (les), Arabes qui envahirent l'Egypte (XVIIe s. av. J.-C.). Joseph fut ministre d'un de leurs rois (413**b**, 1055**a**).

Hydaspe, fl. de l'Inde anc. (1569**a**).

hydatide, sf. (g. ὑδατίς : ὕδωρ, eau). Parasite de forme vésiculaire, qui contient un liquide aqueux (837**c**); tumeur enkystée qui contient un liquide aqueux (353**b**).

hydatisme, sm. Bruit causé par la fluctuation d'un liquide dans un abcès.

hydr ou **hydro**, préfixe tiré du grec et signifiant *eau* (491**g**).

Hydra, v. et port de Grèce; 6,500 h., dans l'île d'Hydra : 17,500 h. (1554**f**).

hydragogue, adj. et sm. (l. et g. *hydragogos*). Qui a la vertu de faire écouler les sérosités. Méd. (354**n**).

hydrate, sm. (g. ὕδωρ, eau). Combinaison d'une base avec l'eau jouant le rôle d'acide, ou d'un acide avec l'eau comme base (940**k**).

hydraté, ée, adj. Combiné avec l'eau.

hydraulique, adj. (l. *hydraulicus* : g. ὕδωρ, eau; αὐλός, tuyau). Se dit en parlant de la science, de l'art qui enseigne à conduire et à élever les eaux ou des machines qui servent à cet objet : *machine hydraulique*. *Presse hydraulique*, celle où la pression est produite par l'eau. — Sf. La science hydraulique (251**b**). [Enc. 301.

hydre, sf. (g. *hydra* : ὕδωρ, eau). Serpent du lac de Lerne, à 7 têtes, dont chacune renaissait quand on la coupait sans les autres : Hercule les abattit d'un seul coup (mythol.) (831**a**); constellation; serpent de rivière et d'étang (836**k**); sorte de zoophyte qui se multiplie quand on le divise (837**e**). [Enc. 881.

= **hydrocarbure**, sm. Carbure d'hydrogène, combinaison de carbure et d'hydrogène (940**k**).

= **hydrocèle**, sf. (g. ὑδροκήλη). Tumeur remplie d'eau Méd. (353**b**).

hydrocéphale, sf. (g. ὑδροκέφαλον). Hydropisie de la tête. = Adj. et s. Affecté d'hydrocéphale (352**k**).

hydrochlorate, v. *chlorhydrate*.

hydrochlorique, v. *chlorhydrique*.

hydrocotyle, sf. (en g. *écuelle d'eau*). Plante ombellifère, dite vulgairement *écuelle-d'eau* (888**o**).

hydrodynamique, sf. (g. ὕδωρ, eau; et *dynamique*). Science du mouvement des fluides (251**b**).

hydrogène, sm. (g. ὕδωρ, eau; γεννᾶν, engendrer). Corps simple, gazeux, dont la combinaison avec l'oxygène produit l'eau. — Adj. *Gaz hydrogène* (940**k**). [Enc. 973.

hydrogéné, ée, adj. Combiné avec de l'hydrogène.

hydrographe, sm. Celui qui est versé dans l'hydrographie.

hydrographie, sf. (g. ὕδωρ, eau; γράφειν, décrire). Description et connaissance des mers, des eaux du globe (252**o**); art de naviguer (255**g**); connaissance des côtes, etc. au point de vue de la navigation. [Enc. 316.

hydrographique, adj. Qui appartient à l'hydrographie : *carte hydrographique*.

hydrologie, sf. Partie de l'histoire nat. qui traite des eaux, de leurs espèces (252**o**).

= **hydrologique**, adj. Qui a rapport à l'hydrologie.

hydromel, sm. (l. et g. *hydromeli*). Breuvage fait d'eau et de miel (730**m**). [Enc. 793.

hydromètre, sm. (g. ὕδωρ, eau; μέτρον, mesure). Instrument pour mesurer l'épaisseur d'eau d'eau qui tombe chaque année en un lieu donné; en général, instrument qui sert à mesurer la pesanteur, la densité, la vitesse, etc. des liquides (793**d**).

hydrométrie, sf. Science qui mesure la densité, la pesanteur, la vitesse, la force des liquides.

= **hydrométrique**, adj. Qui appartient à l'hydrométrie (251**c**).

hydrophobe, s. et adj. Qui est atteint d'hydrophobie. Méd.

hydrophobie, sf. (l. et g. *hydrophobia*, proprement *crainte de l'eau*). Horreur de l'eau et des liquides; rage. Méd. (353**g**).

hydropique, adj. et s. Malade d'hydropisie.

hydropisie, sf. (l. et g. *hydropisis* : ὕδωρ,

eau; ὤψ, aspect). Amas de sérosités dans le corps (353h).

hydropneumatique, adj. (rad. *hydr* et *pneumatique*). Se dit d'un appareil qui recueille les gaz et dont la pièce principale est une cuve pleine d'eau (794g).

hydroscope, sm. (rad. *hydr* et σκοπεῖν, examiner). Celui qui fait profession de découvrir les sources (252o).

hydroscopie, sf. Art de l'hydroscope.

hydrostatique, sf. Science de l'équilibre des liquides et des pressions qu'ils exercent sur les parois des vases. — Adj. *Balance hydrostatique*, qui sert à déterminer la densité des corps (251b).

hydrosulfate ou **hydrosulfure**, sm. Nom générique des sels formés d'acide hydrosulfurique et d'une base. On les nomme aussi *sulfhydrates*.

hydrosulfurique, adj. Se dit d'un acide formé par la combinaison de l'hydrogène avec le soufre et dont l'odeur est très fétide. On le nomme aussi acide *sulfhydrique* et *hydrogène sulfuré* (940l)

hydrothérapie, sf. (*hydr* et θεραπεία, traitement). Traitement des maladies par l'usage de l'eau froide (252i). [Enc. 310.

hydrothérapique, adj. Qui a rapport à l'hydrothérapie.

hydrure, sm. Composé d'hydrogène et d'un corps simple non gazeux (940l).

hyémal, ale, v. *hiémal*.

hyène, sf. (l. *hyæna*). Quadrupède carnassier de l'Afrique (834j). [Enc. 856.

Hyères, ch.-l. de c. arr. de Toulon (Var); 17,708 h.

Hyères (îles d'), petit archipel de la Méditerranée en face d'Hyères (1515a).

Hygie (g. ὑγίεια, santé), fille d'Esculape, déesse de la santé. Myth. (18i).

hygiène, sf. (g. ὑγιεινός, relatif à la santé). Partie de la médecine qui traite de la manière de conserver la santé (252i). [Enc. 311.

hygiénique, adj. Qui a rapport à l'hygiène : *soins hygiéniques*.

= **hygiéniquement**, adv. Suivant les principes de l'hygiène.

Hygin (saint), pape (vers 154-158) (1115b).

hygromètre, sm. (g. ὑγρός, humide; μέτρον, mesure). Instrument de physique pour mesurer l'humidité de l'air (793d).

hygrométrie, sf. Science qui détermine l'état d'humidité de l'air (251c).

hygrométrique, adj. Sensible aux changements d'humidité de l'air. Se dit de certains corps. Physiq. (937d).

Hymen (ène), dieu du mariage. Myth. (18j).

hymen ou **hyménée**, sm. Mariage en termes poétiques (657d).

hyménoptère, adj. et sm. (g. ὑμήν, membrane; πτερόν, aile). Se dit d'un ordre d'insectes qui ont 4 ailes membraneuses, nues, à nervures longitudinales, tels que les abeilles, les fourmis (836p) [Enc. 876.

Hymette (mont), dans l'Attique (Grèce), renommé pour son miel (1553d).

hymne, sm. (g. ὕμνος, chant). Chez les anciens, poème en l'honneur des dieux, des héros (489b). — Sf. Chant d'église (998m). [Enc. 1022.

hyoïde, adj. et sm. Se dit de l'os qui est à la racine de la langue et qui ressemble à l'upsilon (*u* grec). Anat. (346l).

hypallage, sf. (en grec, changement). Figure par laquelle on attribue à certains mots ce qui appartient à d'autres. Ex. : *enfoncer son chapeau dans sa tête*, pour : *enf. sa tête dans son chapeau* (497c).

Hypatie, femme philosophe, périt à Alexandrie en 415. [Enc. 1166.

hyperbate, sf. (en grec, interversion). Inversion de l'ordre naturel des mots. Ex. : *là coule un ruisseau* (497c).

hyperbole, sf. (l. et g. *hyperbole* : ὑπέρ, au delà; βάλλειν, jeter). Figure de rhét. qui consiste à augmenter ou à diminuer beaucoup la vérité des choses, comme dans : *c'est un géant*, en parlant d'un homme grand (497d); en géom. courbe telle, qu'en menant d'un quelconque de ses points des rayons à deux points fixes (foyers), la différence de ces rayons soit toujours égale (993f).

hyperbolique, adj. Qui exagère beaucoup; qui a la forme de l'hyperbole.

hyperboliquement, adv. Avec exagération : *parler hyperboliquement*.

hyperborée, adj. Se dit des peuples, des pays qui sont tout à fait au nord. On dit aussi *hyperboréen, enne* (992k).

hypercritique, sm. Censeur outré, critique qui ne pardonne rien (112j).

hyperdulie, sf. (g. *hyper*, marque le superlatif; et *dulie*). Se dit du culte rendu à la sainte Vierge. Théol. (500k).

Hypéride, orateur athénien, émule de Démosthène (359-322 av. J.-C) (1074h).

= **hypermétropie**, sf. Vice de l'œil doué d'un pouvoir réfringent insuffisant (348l).

Hypermnestre, la seule des Danaïdes qui épargna son époux Lyncée. Myth. (1065a).

hypertrophie, sf. (*hyper*, marque l'excès; τροφή, nutrition). Accroissement excessif d'un organe par l'effet d'une nutrition trop active : *hypertrophie du cœur*. Méd. (350k).

hypertrophié, ée, adj. Atteint d'hypertrophie. Méd.

hypèthre, adj. et sm. (g. ὕπαιθρος : ὑπό, sous; αἰθή, ciel). Edifice à ciel ouvert : *les temples du Soleil étaient hypèthres* (718l).

= **hypnose**, sf. (g. ὕπνος, sommeil). Sorte de sommeil artificiel (350j, 353f).

hypnotique, adj. En méd. qui procure le sommeil; = relatif à l'hypnose, à l'hypnotisme.

= **hypnotisme**, sm. Sommeil, état magnétique produit artificiellement; pratiques qui le produisent et qui confinent facilement aux pires superstitions (183a, 353f). [Enc. 221.

hypo (m. grec), préfixe signif. *sous* (491g).

hypocondre, sm. (*hypo* et χόνδρος, cartilage). Chacune des parties latérales de l'abdomen, sous les fausses côtes (346j). — Adj. et s. Hypocondriaque (353f).

hypocondriaque, adj. Qui est de l'hypocondrie. — Adj. et s. Mélancolique.

hypocondrie, sf. Sorte de maladie nerveuse qu'on attribue à un vice des hypocondres; mélancolie. Méd.

hypocras, sm. Liqueur faite avec du vin, du sucre, de la cannelle, etc. (730l).

hypocrisie, sf. (l. et g. *hypocrisis*). Vice qui consiste à affecter un sentiment louable, une vertu, une piété qu'on n'a pas (185b).

hypocrite, adj. et s. (g. ὑποκριτής, comédien). Qui a de l'hypocrisie; se dit adjectiv. des choses : *air hypocrite*.

hypocritement, adv. D'une manière hypocrite.

hypogastre, sm. (*hypo* et *gaster*, ventre). Partie inférieure du ventre. Anat. (346j).

hypogastrique, adj. Qui appartient à l'hypogastre. Anat.

= **hypogé, ée**, adj. (*hypo* et γῆ, terre). En bot. qui croît sous terre (934f).

hypogée, sm. Construction sous terre où les anciens déposaient leurs morts (719a).

hypoglosse, adj. et sm. (*hypo* et γλῶσσα, langue). Se dit des nerfs de la langue.

hypostase, sf. (l. et g. *hypostasis*, proprement ce qui est placé dessous). Suppôt, personne : *il y a en Dieu trois hypostases*. Théol. (44l).

hypostatique, adj. Qui a rapport à l'hypostase. *Union hypostatique*, celle de la nature humaine avec la divinité dans la personne du Verbe.

hypostatiquement, adv. D'une manière hypostatique.

hypostyle, adj. (*hypo* et στύλος, colonne). Se dit d'une salle dont le plafond porte sur des colonnes. Archit. (718l).

hypoténuse, sf. (*hypo* et τείνειν, tendre, soustendante). Côté opposé à l'angle droit, dans le triangle rectangle (993**c**).

hypothécaire, adj. Qui a droit d'hypothèque : *créancier hypothécaire ;* relatif à l'hypothèque. Jurispr.

hypothécairement, adv. Avec hypothèque, ou par rapport à l'hypothèque.

hypothèque, sf. (g. ὑποθήκη, gage). Droit qui grève des immeubles affectés à la sûreté d'une créance (657**b**). [Enc. 680.

hypothéquer, va. Se conj. c. *accélérer*. Soumettre à l'hypothèque, donner pour hypothèque : *hypothéquer ses biens. Biens hypothéqués.* Fig. et fam. *être mal hypothéqué*, être souffrant, etc.

hypothèse, sf. (l. et g. *hypothesis*). Supposition d'une chose possible ou non de laquelle on tire une conséquence ; explication provisoire qu'on imagine (113**b**). [Enc. 140.

hypothétique, adj. Fondé sur une hypothèse : *conclusion hypothétique* (113**b**).

hypothétiquement, adv. Par hypothèse ; par supposition.

hypotypose, sf. (l. et g. *hypotyposis*, image). Description vive. T. de rhét. (497**d**).

= **hypsomètre**. sm. (g. ὕψος, haut ; et μέτρον, mesure). Appareil qui détermine l'altitude d'un lieu d'après la température d'ébullition de l'eau (793**d**).

= **hypsométrie**, sf. Art de mesurer les hauteurs (251**a**).

= **hypsométrique,** adj. Qui se rapporte à l'hypsométrie.

Hyrcan I (Jean), grand prêtre des Juifs (136-107 av. J.-C.). — *Hyrcan II* (79-40) fut tué par Hérode, en 30. [Enc. 1054.

Hyrcanie, contrée de l'anc. Asie, sur la côte S.-E. de la Caspienne (1569**b**).

hyrcanien, enne, adj. et s. De l'Hyrcanie. *Mer Hyrcanienne*, anc. Caspienne (1569**b**).

hysope, (zo), sf. (l. *hysopus ;* g. ὕσσωπος ; hébr. *ezob*). Plante labiée, aromatique (887**a**) ; absol. très petite plante : *du cèdre à l'hysope.*

hystérie, sf. Maladie nerveuse.

hystérique, adj. (l. *hystericus :* g. ὑστέρα, matrice). Qui appartient à l'hystérie ; attaqué de ce mal. Méd. (353**g**).

I

i, sm. (*i* latin, confondu d'abord avec le *j*). 3e voyelle, 9e lettre. Fig. et fam. : *mettre les points sur les i*, être très minutieux. *Droit comme un i*, très droit (494**k** 1°).

Iakoutsk, v. de la Sibérie, sur la Léna, ch.-l. de prov. ; 6,500 h. (1570**i**).

ïambe, sm. (l. *iambus ;* g. ἴαμβος, coup, trait). Pied du vers latin ou grec formé d'une brève et d'une longue ; vers dont le second, le quatrième et le sixième pied sont des ïambes ; auj. pièce lyrique, qui par le ton acerbe rappelle les ïambes des anciens. — Adv. *Vers ïambes* (488**n**).

ïambique, adj. Composé d'ïambes.

Iapygie, pays de l'anc. Italie (1552**m**).

Iarbas, roi des Gétules, vendit à Didon le terrain où s'éleva Carthage (1066**e**).

Iaroslaf, v. de Russie. sur le Volga, ch.-l. de gouv. ; 70,610 h. (1550**g**).

Iaroslaf, gd-duc de Russie, maria sa fille Anne à Henri, roi de France (1016-1054). [Enc. 1204.

Iassy, v. *Jassy*.

Iaxarte, fl. de l'Asie anc., se jette dans la mer d'Aral (1569**a**).

Ibadan, cap. du Yorouba, dans la Haute-Guinée ; 100,000 h. (1579**b**).

Ibères, anc. peuple d'Espagne (413**e**).

Ibérie, anc. nom de l'Espagne (1552**i**). — Anc. nom de la Géorgie (Russie).

ibérique, adj. Qui appartient à l'Ibérie. On dit aussi : *ibérien, ienne.*

Iberville (d'), vaillant canadien français, né à Montréal, m. en 1706. [Enc. 1323.

ibidem (dème), adv. Mot latin qui signifie : *là même.* En abrégé : *ibid.* ou *ib.* (492**l**).

ibis (ibiss), sm. (l. et g. *ibis*). Oiseau qui était révéré des Egyptiens (835**i**).

Ibrahim, sultan (1640-1649), se signala par ses débauches et ses cruautés (1310**h**).

Ibrahim-Bey, chef mameluk d'Egypte, lors de l'expédition de Napoléon (1798), chassé par Méhémet-Ali en 1816 (1408**g**).

Ibrahim-Pacha, fils de Méhémet-Ali, vice-roi d'Egypte (1789-1848) (1408**g**).

Ibycus, poète grec (VIe s. av. J.-C.) (1074**h**)

Icare, fils de Dédale, avec lequel il s'enfuit du labyrinthe, au moyen d'ailes attachées avec de la cire ; s'étant trop approché du soleil, la cire fondit et il tomba dans la *mer Icarienne*. Myth. (1065**b**).

Icarienne (Mer), mer Egée (1509**b**).

= **iceberg,** sm. Se dit d'énormes glaçons, vraies montagnes flottantes qui se détachent des glaciers polaires et sont redoutables aux navigateurs.

icelui, icelle, adj. et pron. dém. Celui-là, celle-là. Vx et fam. (490**m**).

ichneumon (ik), sm. (l. et g. *ichneumon* ; en g. fureteur). Quadrupède de la taille d'un chat et de la forme d'une martre qui détruit les serpents et les jeunes crocodiles : les Egyptiens le révéraient (834**j**) ; insecte hyménoptère qui dépose ses œufs dans le corps des chenilles. [Enc. 856.

ichnographie (ik), sf. (g. ἴχνος, trace ; γράφειν, décrire). Plan horizontal et géométral d'un édifice (499**c**).

ichnographique, adj. Qui appartient à l'ichnographie.

ichor (ikor), sm. (mot grec). Liquide purulent et putride. Méd. (348**g**).

ichoreux, euse, adj. Qui tient de la nature de l'ichor : *pus ichoreux.* Méd.

= **ichtyoïde** (ik), adj. (g. ἰχθύς, poisson ; εἶδος, aspect). Qui ressemble à un poisson. — Sm. Se dit de certains amphibies (995**a**).

ichtyolithe, sm. (g. ἰχθύς, poisson ; λίθος, pierre). Poisson pétrifié ; pierre portant l'empreinte d'un poisson (936**m**).

ichtyologie, sf. Partie de la zoologie qui traite des poissons (251**h**).

ichtyologique, adj. Qui appartient, qui a rapport à l'ichtyologie.

ichtyologiste, sm. Celui qui étudie, qui connaît l'histoire des poissons.

ichtyophage, adj. et s. (g. ἰχθύς, poisson ; φάγειν, manger). Qui se nourrit de poisson. S'est dit d'un peuple du golfe Persique (412**i**).

= **ichtyophagie**, sf. Habitude de se nourrir principalement de poisson.

ichtyosaure, sm. (g. ἰχθύς, poisson ; σαῦρος, lézard). Reptile fossile (833**f**).

ici, adv. de lieu (l. *ecce hic*). En ce lieu-ci. *D'ici*, de ce lieu-ci, de ce pays-ci. *Par ici*, par cet endroit-ci. *Ici-bas*, loc. adv. Sur la terre. — Adv. de temps. *En ce temps-ci. D'ici à demain* (491**b**).

icoglan, sm. Page du sultan (578**n**).

Iconium, anc. v. de Phrygie. Résidence des sultans au XIIe s. (1569**b**).

iconoclaste, sm. (en grec, *briseur d'image :* εἰκών, image ; κλάειν, briser). Nom d'hérétiques qui attaquaient le culte des images (V^e-IXe s.) (417**e**).

iconographe, sm. Celui qui étudie, qui sait l'iconographie.

iconographie, sf. (g. εἰκών, image ; γράφειν, décrire). Description, connaissance des images, tableaux, bustes, etc. antiques ; collection de portraits d'hommes célèbres (249**d**). [Enc. 287.

iconographique, adj. Qui appartient à l'iconographie.

iconolâtre, sm. (g. εἰκών, image ; λατρεύειν, adorer). Adorateur des images. Nom que les iconoclastes donnaient injustement aux catholiques (182**m**).

iconologie, sf. Interprétation des images, des monuments antiques (249**d**).

iconomaque, sm. (g. μάχη, combat). Qui combat le culte des images (417**e**).

iconostase, sf. (g. εἰκών, image ; στάσις, action de poser). Sorte de grand écran à trois portes qui, dans les églises grecques, sépare l'autel de la nef, et où l'on expose les saintes images (718**q**).

icosaèdre, sm. (g. εἴκοσι, vingt ; ἕδρα, face). Solide à 20 faces (994**o**).

icosandrie, sf. Classe de plantes à 20 étamines, ou plus, fixées sur le calice (884**j**).

ictère, sm. (g. ἴκτερος). Jaunisse. Méd.

ictérique, adj. Contre l'ictère ; qui tient de l'ictère ; affecté d'ictère. Méd. (354**j**).

Ictinus, architecte athénien, construisit le Parthénon (430 av. J.-C.) (1074**i**).

Ida, montagne au pied de laquelle était Troie. — Montagne de Crète (1569**b**).

Idaho, un des Etats-Unis, au N.-O. ; 84,385 h. S'accroît rapidement (1590**e**).

Idalie, anc. v. de l'île de Chypre (1554**f**).

ide, sm. Au piquet à écrire, chacun des deux coups qui décident un pari (256**m**).

idéal, ale, adj. (l. *idealis*). Qui existe dans l'idée, qui n'existe que dans l'idée : *être, personnage idéal* (111**c**) ; qui réunit toutes les perfections que l'esprit peut concevoir : *beauté idéale.* — Sm. Type de perfection idéale ; modèle intérieur de l'artiste (48**i**). [Enc. 106.

idéaliser, va. Donner un caractère idéal à une chose, à une personne. T. d'art (111**c**).

idéalisme, sm. Système philosophique qui sacrifie le monde réel au monde idéal ; en t. d'arts, tendance vers l'idéal (418**k**). [Enc. 478, 481.

idéaliste, adj. Qui appartient à l'idéalisme. — S. Partisan de l'idéalisme.

= **idéalité**, sf. Ce qui n'est qu'idéal (111**c**).

idée, sf. (lat. et g. *idea*, image, aspect). Représentation d'une chose dans l'esprit ; notion que l'esprit reçoit ou se forme d'une chose : *l'idée du juste et de l'injuste ;* souvenir : *il en a conservé l'idée ;* type, modèle, idéal : *les idées de Platon ;* vision chimérique, fantaisie : *se repaître d'idées ;* pensée, conception : *une idée sublime, neuve ;* germe d'une œuvre d'art, etc. : *c'est une première idée* (111**c**). [Enc. 135.

idem (i-dème), adv. Mot latin signif. : *le même.* Par abrév. : *id.* (492**l**).

identification, sf. Action d'identifier. Didact.

identifier, va. (l. *identificare*). Rendre identique, comprendre sous une même idée : *la définition doit être identifiée avec le défini.* — S'identifier, v. pr. Au fig. se bien pénétrer des sentiments de quelqu'un.

identique, adj. (l. *identicus*). Qui est le même qu'un autre : *propositions identiques* (42**h**).

identiquement, adv. D'une manière identique.

identité, sf. (l. *identitas : idem*). Ce qui fait qu'une chose est la même qu'une ou plusieurs autres : *identité de nature. Etablir l'identité d'un prisonnier* (42**h**). [Enc. 64.

idéographie, sf. Peinture de l'idée par des signes qui en figurent l'objet (493**i**).

idéographique, adj. Qui a rapport à l'idéographie. Didact.

idéologie, sf. Science des idées ; système sur l'origine des idées (249**a**). [Enc. 276.

idéologique, adj. Qui a rapport, qui appartient à l'idéologie.

idéologue ou **idéologiste**, sm. Celui qui réduit la philosophie à l'idéologie.

ides, sf. pl. (l. *idus*). Dans le calendrier romain, 15e jour de mars, de mai, de juillet et d'octobre ; 13e jour des autres mois (1003**d**).

idiome, sm. (lat. et g. *idioma :* ἴδιος, propre). Langue propre à une nation ou particulière à une province (496**n**). Syn. : *langue, langage, dialecte, patois, jargon, baragouin*, etc. (504).

idiopathie, sf. (g. ἴδιος, propre ; πάθος, affection). Maladie qui ne dépend pas d'une autre (méd.) (352**j**) ; inclination particulière qu'on a pour une chose (117**d**).

idiopathique, adj. Qui a le caractère de l'idiopathie. Méd. (352**j**).

idiosyncrasie, sf. (g. ἴδιος, propre ; σύγκρασις, mélange, tempérament). Tempérament particulier d'un individu (349**d**).

idiot, ote, adj. et s. (l. et g. *idiotes*). Dépourvu d'intelligence, stupide (115**e**).

= **idiotie** (ci), sf. Etat de l'idiot (115**e**). [Enc. 150.

idiotisme, sm. (l. *idiotismus*). Etat d'un idiot (115**e**) ; en gram., locution, construction propre à une langue (496**n**). [Enc. 543.

idoine, adj. (l. *idoneus*). Propre à quelque chose : *apte et idoine.* Vx (45**b**).

idolâtre, adj. Qui adore les idoles ; se dit aussi du culte même ; au fig. qui aime à l'excès. — S. *Les idolâtres*, les païens. — Syn. : *gentils, païens, infidèles* (422).

idolâtrer, va. Adorer les idoles ; au fig. aimer passionnément.

idolâtrie, sf. (pour *idololatrie :* g. εἴδωλον, image ; λατρεία, culte). Culte des faux dieux, adoration des idoles ; au fig. amour excessif (182**m**). [Enc. 218.

= **idolâtrique**, adj. Qui tient de l'idolâtrie : *culte idolâtrique.*

idole, sf. (g. εἴδωλον, image : εἶδος, forme). Figure, statue d'un faux dieu ; au fig. ce qui est l'objet d'un culte, d'un amour excessif : *être l'idole de ses parents* (498**l**). [Enc. 554.

Idoménée, roi de Crète, un des héros de la guerre de Troie. Myth. (1066**d**).

Idumée, anc. pays de Palestine (1569**d**).

iduméen, éenne, adj. et s. De l'Idumée (413**a**).

idylle, sf. (l. *idyllium*). Petit poème dont le sujet est ordinairement pastoral (489**a**).

Iéna, v. de Saxe-Weimar ; env. 12,000 h. Université. Victoire de Napoléon sur les Prussiens (1806) (1551**a**).

Iénikaleh, fort de la Crimée, sur le détroit du même nom (1550**g**).

Iénisséi, fl. de Sibérie, se jette dans l'océan Glacial ; 3,200 kil. (1569**a**).

if, sm. (du celt. ou du german.). Arbre toujours vert, et qui, à la taille, prend toutes les formes (889**b**) ; triangle, etc., qui porte des lampions.

If, petite île de la Méditerranée, à 3 kil. de Marseille. Château fort (1515**a**).

Ignace *de Loyola* (saint), espagnol, fonda l'ordre des Jésuites (1491-1556). [Enc. 1279.

igname, sf. (du caraïbe, par l'esp.). Plante à racine farineuse et alimentaire (886**j**).

ignare, adj. et s. (l. *ignarus*). Qui n'a point étudié, qui est sans lettres (247**a**).

igné, ée (ig-né), adj. (l. *igneus : ignis*, feu). De feu, qui en a les qualités; en géol. produit par le feu : *roche ignée* (1000**j**).

ignicole (ig-nicole), adj. (*ignis*, feu ; *colo*, j'adore). Qui adore le feu (182**m**).

ignition (ig-nission), sf. Etat des corps en combustion. Didact.

ignoble. adj. (l. *ignobilis : in*, nég.; *nobilis*, noble). Bas ; qui marque une âme vile (576**f**).

ignoblement, adv. D'une manière ignoble : *se conduire ignoblement.*

ignominie, sf. (l. *ignominia : in*, nég. ; *nomen*, nom). Grand déshonneur (576**h**).

ignominieusement, adv. Avec ignominie : *traiter ignominieusement.*

ignominieux, euse, adj. Qui porte ignominie, qui cause de l'ignominie.

ignoramment, adv. Avec ignorance.

ignorance, sf. (l. *ignorantia*). Défaut de connaissance. [Enc. 145.

ignorant, ante, adj. (l. *ignorans*). Qui est sans savoir, sans étude, sans lettres ; qui n'est pas instruit de certaines choses : *il est fort ignorant en géographie ;* inhabile dans sa profession : *médecin, magistrat ignorant.* — S. *Un ignorant, une ignorante* (114**k**).

ignorantin, adj. m. et s. S'est dit, par dénigr., des frères de St-Yon.

= **ignorantissime**, adj. Ignare.

ignoré, ée, pp. et adj. Inconnu, caché : *vivre ignoré.*

ignorer, va. (l. *ignorare :* in, nég.; *gnarus*, qui sait). Ne pas savoir. — Vn. et fam. *Il n'ignore de rien* (114**k**).

iguane (goua), sm. (du caraïbe). Saurien d'Amérique, bon à manger (836**k**).

= **iguanodon**, sm. (*iguane ;* et g. ὀδούς, dent). Genre de reptiles fossiles (833**f**).

Iholdy, ch.-l. de c. arr. de Mauléon (Basses-Pyrénées) ; 818 h. (1525**e**).

= **I H. S.** (lat. *Jesus Hominum Salvator : Jésus Sauveur des Hommes*). Inscription chrétienne, monogramme de J.-C. (494**j** *1°*).

il au sing., **ils** au pl. (l. *ille*), pronom pers. masc. qui désigne la 3e pers. (490**m**).

île, sf. (l. *insula*). Espace de terre entouré d'eau de tous côtés ; par anal. groupe de maisons entourées de rues (934**g**). [Enc. 953.

Ile-Bouchard (L'), ch.-l. de c. arr. de Chinon (Indre-et-Loire) ; 1,466 h. (1522**h**).

Ile-de-France, prov. de l'anc. France, sur laquelle régnèrent d'abord les Capétiens ; cap. *Paris* (1517**a**).

Ile d'Yeu (l') ou **Dieu**, ch. de c. arr. des Sables-d'Olonne (Vendée) ; 3,489 h. Le canton comprend toute l'île d'Yeu (v. *Dieu*) (1528**n**).

Ile-en-Dodon (l'), v. *Isle.*

Ile-Rousse, ch.-l. de c. arr. de Calvi (Corse) ; 1,844 h. (1519**g**).

iléon ou **iléum** (ome), sm. Dernière portion de l'intestin grêle. Anat. (346**j**).

iles, sm. pl. (l. *ilia*, flancs). Parties latérales et inférieures du bas-ventre. Anat. (346**j**).

iléus, sm. Obstruction de l'intestin. Méd.

Iliade, sf. Fameux poème d'Homère sur la guerre de Troie ou *Ilion.*

iliaque, adj. Qui a rapport aux iles, aux flancs: *os iliaques.* Anat. (346**j**).

ilion, sm. L'un des trois os qui forment les os des hanches ou os iliaques (346**m**).

Ilion ou **Ilium**, nom de l'anc. Troie (1569**b**).

Ilissus, ruisseau de l'Attique, vient de l'Hymette, tombe dans le golfe d'Egine (1553**d**).

Ill, riv. d'Alsace, se jette dans le Rhin, au-dessous de Strasbourg ; 200 kil. (1512**c**).

Ille, sf., affl. de la Vilaine (1515**b**).

Ille-et-Vilaine (dép. de l'), ch.-l. Rennes ; 6 arr. : Rennes (archevêché), Fougères, Montfort, Redon, Saint-Malo, Vitré ; 622,039 h. (1521**f**). [Enc. 1538.

Ille-sur-la-Tet, com. des Pyrénées-Orientales, arr. de Prades ; 3,298 h. (1526**g**).

illégal, ale, adj. (l. *illegalis*). Contraire à la loi.

illégalement, adv. D'une manière illégale : *agir illégalement.*

illégalité, sf. Caractère, vice de ce qui est illégal ; acte illégal (653**a**).

illégitime, adj. (l. *illegitimus*). Qui n'est pas légitime; injuste, déraisonnable (653**a**).

illégitimement, adv. D'une manière illégitime : *retenir illégitimement.*

illégitimité, sf. Défaut de légitimité.

illettré, ée, adj. Qui n'est pas lettré, qui ne sait ni lire ni écrire (249**e**).

illicite, adj. (l. *illicitus*). Défendu par la loi, par la morale : *moyens illicites* (655**f**).

illicitement, adv. Contre la justice, contre le droit.

= **illico**, adv. (m. lat.). Sur-le-champ (492**l**).

Illiers, ch.-l. de c. arr. de Chartres (Eure-et-Loir) ; 2,795 h. (1520**o**).

illimité, ée, adj. Sans limites.

Illinois, affl. du Mississipi (1589**c**). — Un des Etats-Unis ; 3,826,351 h. ; ch.-l. *Sprinfield ;* v. pr. *Chicago* (1590**e**).

illisible, adj. Qu'on ne peut lire ; au fig. insupportable à lire.

illisiblement, adv. D'une manière illisible : *écrire illisiblement.*

illogique, adj. Contraire à la logique (248**c**).

= **illogiquement**, adv. D'une manière illogique.

= **illogisme**, sm. Caractère, vice de ce qui est illogique.

illuminateur, sm. Celui qui illumine, qui se charge des illuminations.

illuminatif, ive, adj. Qui illumine : *vie illuminative.* T. de mystique.

illumination, sf. (l. *illuminatio*). Action d'illuminer; action de déposer symétriquement un grand nombre de lumières à l'occasion d'une fête ; au fig. inspiration soudaine. [Enc. 574.

illuminé, ée, pp. et adj. Eclairé. — S. Visionnaire.

illuminer, va (l. *illuminare*). Répandre de la lumière sur quelque chose, éclairer; faire des illuminations. — S'illuminer, v. pr. S'éclairer (997**a**).

illuminisme, sm. Opinions des illuminés (Swedenborg, etc.) (418**h**).

illusion, sf. (l. *illusio : illudere*, tromper). Apparence trompeuse ; erreur des sens ou de l'esprit (114**l**) ; pensée chimérique : *se repaître d'illusions ;* songe, fantôme qui flatte ou qui trouble l'imagination (119**f**). *Se faire illusion*, s'abuser soi-même.

= **illusionner**, va. Causer l'illusion. — S'illusionner, v. pr. Se faire illusion (114**l**).

illusoire, adj. Qui tend à tromper par une fausse apparence; qui est sans effet : *contrat, promesse illusoire* (119**f**).

illusoirement, adv. D'une manière illusoire. T. de pratique.

illustration, sf. (l. *illustratio*). Action d'illustrer; état de ce qui est illustre; personnage illustre (576**g**) ; en littér. commentaire, explication

(250**h**); se dit des figures, de dessins intercalés dans un texte (499**c**).

illustre, adj. (l. *illustris*). Eclatant, célèbre par le mérite, la naissance, de grandes actions, etc. : *homme, fait illustre* (576**g**). Syn. : *renommé, célèbre, fameux* (588).

illustrer, va. Rendre illustre; orner de gravures. — S'illustrer, v. pr. Devenir illustre.

illustrissime, adj. Très illustre. Titre donné à certaines personnes (578**h**).

Illyrie, anc. nom de la côte orientale de l'Adriatique (emp. d'Autriche) ; comprend : la *Carniole*, la *Carinthie*, *Trieste* (1551**e**).

illyrien, ienne, adj. et s. De l'Illyrie (414**k**).

îlot, sm. Petite île.

ilote, sm. (cf. *Hèlos*). Esclave, à Sparte.

ilotisme, sm. Condition d'ilote; au fig. état d'abjection profonde (579**b**).

Ilus, fils de Tros, fonda Ilion, trouva le Palladium tombé du ciel. Myth. (1066**d**).

= **im** (l. *in*, dans ou nég.), préf. qu'on emploie pour *in* devant *b*, *p*, *m*. Ex. : *immérité* (v. *in*).

image, sf. (l. *imago*). Représentation par la peinture, la sculpture, le dessin : *image fidèle;* ressemblance : *Dieu fit l'homme à son image;* objet répété dans un miroir : *voir son image dans l'eau;* souvenir : *son image me suit partout;* métaphore, similitude : *les images donnent du coloris au style* (498**o**). Syn. : *vestige* (506). [Enc. 555.

= **imagé, ée**, pp. et adj. En rhét. plein d'images : *langage, style imagé.*

= **imager**, va. En rhét. charger d'images.

imager, ère, s. Qui vend des images, des estampes. On dit aussi = *imagier* (586**n**).

imagerie, sf. Fabrication, commerce d'images : *l'imagerie d'Epinal* (588**n**); objets de commerce tels que images, etc. (724**q**).

imaginable, adj. Qui peut être imaginé : *cela est-il imaginable ?*

imaginaire, adj. Qui n'existe que dans l'imagination : *espaces imaginaires. Malade imaginaire*, celui qui se croit malade sans l'être.

imaginatif, ive, adj. Qui imagine aisément : *esprit imaginatif. Faculté imaginative*, ou absol. *l'imaginative*, l'imagination (fam.).

imagination, sf. (l. *imaginatio*). Faculté d'imaginer : *imagination vive, troublée, malade;* faculté d'inventer, de concevoir, de créer : pensée, conception ; croyance, opinion sans fondement : *pure imagination;* fantaisie bizarre, idée extravagante (119**f**). [Enc. 169.

imaginer, va. (l. *imaginari : imago*, image). Se représenter quelque chose dans l'esprit; inventer. — S'imaginer, v. pr. Se figurer une chose sans beaucoup de fondement ; croire, penser (119**f**).

iman, sm. (ar. *imam*, docteur). Prêtre musulman ; chef, en qq pays : *iman de Mascate* (580**h**).

imaret, sm. Sorte d'hôtellerie ou d'hospice chez les Turcs (718**s**).

imbécile, adj. et s. (l. *imbecillis*, faible). Faible d'esprit, dépourvu d'esprit (115**e**).

imbécilement, adv. Avec imbécillité.

imbécillité, sf. (l. *imbecillitas*). Faiblesse d'esprit qui ôte la faculté de raisonner, de comprendre; fam. et par exag. sottise, niaiserie (115**e**).

imberbe, adj. (l. *imberbis*). Qui est sans barbe ; par dénigr. très jeune (345**e**).

imbiber, va. (l. *imbibere*, absorber, confondu avec *imbuere*). Pénétrer : *imbiber une éponge.* — S'imbiber, v. pr. Devenir imbibé (937**d**).

imbibition, sf. Action d'imbiber ou de s'imbiber.

imbriqué, ée, adj. (l. *imbricatus : imbrex*, tuile). En hist. nat. se dit des parties (écailles des poissons, plumes des oiseaux) qui se recouvrent les unes les autres à la façon des tuiles d'un toit (995**g**).

imbroglio (ainbrolio), sm. En ital. embrouillement, confusion ; pièce de théâtre dont l'intrigue est très compliquée (493**b**).

Imbros, île de la mer Egée (1554**f**).

imbu, ue, adj. Pénétré d'un liquide. Fig. : *imbu de préjugés* (937**d**).

imbuvable, adv. Qui n'est pas bon à boire : *vin imbuvable.*

Imérina, ou *pays des Hovas*, *Emîrnè*, province centrale de Madagascar, berceau de la puissance des Hovas (1577**a**).

imitable, adj. Qui peut être imité, qui doit être imité.

imitateur, trice, adj. et s. (l. *imitator*). Qui imite, qui s'attache à imiter (48**i**).

imitatif, ive, adj. Qui imite. *Harmonie imitative*, arrangement de mots qui imite le son d'un objet. Ex. *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?*

imitation, sf. Action d'imiter ; résultat de cette action. *L'Imitation de J.-C.*, célèbre ouvrage de piété. — *A l'imitation de*, loc. adv. A l'exemple de (48**i**). [Enc. 107.

imiter, va. (l. *imitari*). Faire ou s'efforcer de faire exactement ce que fait un autre; contrefaire, copier; prendre pour modèle la conduite, les actions, le style, etc. ; ressembler en parlant des choses : *ce papier imite le velours* (48**i**).

immaculé, ée, adj. (l. *immaculatus : in*, nég. ; *macula*, tache). Sans tache, sans péché; se dit surtout de Marie et de sa conception (17**e**).

immanent, ente, adj. (l. *immanens; in*, dans ; *manere*, demeurer). Dn philos. et en phys. qui existe, qui agit dans les êtres d'une manière permanente, par oppos. à ce qui agit sur eux extérieurement et en passant : *causes, forces immanentes* (47**b**).

immangeable, adj. Non mangeable.

immanquable, adj. Qui ne peut manquer d'être, d'arriver, de réussir (43**f**).

immanquablement, adv. D'une manière immanquable, infailliblement.

immarcessible, adj. (l. *immarcessibilis*). Qui ne peut se flétrir (884**h**).

immatérialité, sf. (lat. scol. *immaterialitas*). Qualité, état de ce qui est immatériel.

immatériel, elle, adj. (lat. scol. *immaterialis*). Qui est sans matière : *substance immatérielle.*

immatériellement, adv. D'une manière immatérielle (933**a**).

immatriculation, sf. Action d'immatriculer ; état de ce qui est immatriculé.

immatricule, sf. Enregistrement (494**l**).

immatriculer, va. (lat. scol. *immatriculare*). Porter sur la matricule, sur un registre public.

immédiat, ate, adj. (l. *immediatus*). Qui agit sans intermédiaire : *cause immédiate;* qui suit ou qui précède sans intermédiaire (995**c**).

immédiatement, adv. D'une manière immédiate ; aussitôt.

immémorial, ale, adj. (l. *immemorialis*). Qui est si ancien qu'il n'en reste aucune mémoire : *de temps immémorial. Usage immémorial* (111**b**).

immense, adj. (l. *immensus*, sans mesure). Qui n'a pas de mesure, qui échappe à la mesure ; infini (989**c**).

immensément, adj. D'une manière immense : *immensément riche.*

immensité, sf. (l. *immensitas*). Grandeur sans mesure, sans bornes ; attribut par lequel Dieu est présent partout (17**a**) ; très vaste étendue : *l'immensité des cieux* (989**c**). [Enc. 21.

immerger, va. Se conj. c. *abréger* (l. *immergere : in*, dans ; *mergere*, plonger). Plonger

dans l'eau. = S'immerger, v. pr. Etre immergé (937**h**).

immérité, ée, adj. Qui n'a pas été mérité : *reproche immérité*.

immersion, sf. Action d'immerger un objet; en astron. entrée d'une planète dans l'ombre d'un astre. (Cf. *émersion*).

immeuble, adj. et sm. (l. *immobilis*, immobile). Se dit de biens fixes, qui ne peuvent être transportés ou qu'on assimile aux biens immeubles. (715**c**). [Enc. 736, 774.

immigrant, ante, s. Qui immigre. — Adj. *Un Irlandais immigrant*.

immigration, sf. Action d'immigrer.

immigrer, vn. (l. *immigrare : in*, dans; *migrare*, voyager, passer). Venir dans un pays étranger pour s'y établir (350**o**).

imminence, sf. (l. *imminentia*). Qualité de ce qui est imminent : *l'imminence du péril*.

imminent, ente, adj. (l. *imminens : imminere*, menacer : *in*, sur ; *manere*, demeurer). Près de tomber sur : *péril, désastre imminent*. (Cf. *éminent*) (575**b**).

immiscer (s'), v. pr. (l. *immiscere : in*, dans ; *miscere*, mêler). Se mêler ; s'ingérer mal à propos dans quelque affaire. = Va. Mêler quelqu'un dans une affaire (657**e**).

immixtion, sf. (l. *immixtio*). En jur. action de s'immiscer dans une succession ; dans le langage ord. ingérence inopportune.

immobile, adj. (l. *immobilis*). Qui ne se meut pas ; au fig. ferme, inébranlable (1001**c**).

immobilier, ière, adj. Immeuble ou composé d'immeubles : *succession immobilière ;* qui concerne un immeuble (715**c**).

immobilisation, sf. Action d'immobiliser ; résultat de cette action.

immobiliser, va. Donner à un effet mobilier la qualité d'immeuble (715**c**) ; = rendre immobile.

immobilité, sf. Etat d'une chose, d'une personne qui ne se meut point (1001**c**).

immodération, sf. (l. *immoderatio*). Manque de mesure, de modération (186**k**).

immodéré, ée, adj. (l. *immoderatus*). Qui manque de mesure : *luxe, désir immodéré*.

immodérément, adv. Avec excès.

immodeste, adj. (l. *immodestus*). Contraire à la modestie, aux bienséances (188**j**).

immodestement, adv. D'une manière immodeste.

immodestie, sf. (l. *immodestia*). Manque de modestie.

immolation, sf. (l. *immolatio*). Action d'immoler.

immoler, va. (l. *immolare*). Offrir en sacrifice : *immoler un agneau ;* tuer, massacrer ; au fig. sacrifier : *immoler qqn à sa haine*. — S'immoler, v. pr. Se sacrifier (500**l**).

immonde, adj. (l. *immundus : in*, nég. ; *mundus*, pur). Impur. *L'esprit immonde*, le démon.

immondice, sf. (l. *immunditia*). Boue, ordure ; au pl. saletés des rues, débris des halles, etc. (939**e**).

= **immondicité**, sf. Etat de ce qui est immonde.

immoral, ale, adj. (l. *in*, nég. ; et *moral*). Qui est sans mœurs, sans principes de morale : *homme immoral ;* contraire à la morale (179**c**).

immoralité, sf. Caractère d'une personne ou d'une chose immorale.

immortaliser, va. Rendre immortel : *Homère a immortalisé Achille*. — S'immortaliser, v. pr. Se rendre immortel (44**m**).

immortalité, sf. (l. *immortalitas*). Qualité, état de ce qui est immortel ; durée indéfinie dans le souvenir des hommes.

immortel, elle, adj. (l. *immortalis*). Qui n'est pas sujet à la mort : *l'âme est immortelle ;* impérissable, sans fin, en parlant des choses : *nom, souvenir immortel*. — Sm. pl. Divinités du paganisme (44**m**).

immortelle, sf. Plante (composée), dont la fleur dure longtemps (886**l**). [Enc. 915.

immortellement, adv. D'une manière immortelle.

immortification, sf. (l. *immortificatio*). Etat d'une personne immortifiée.

immortifié, ée, adj. Qui n'est point mortifié. T. ascétique (186**k**).

immuable, adj. (l. *immutabilis*). Non sujet à changer (1001**c**) ; se dit absol. de Dieu (17**a**).

immuablement, adv. D'une manière immuable.

immunité, sf. (l. *immunitas : immunis*, exempt). Exemption d'impôts, de devoirs, de charges, etc. (657**e**). [Enc. 690.

immutabilité, sf. Etat, qualité de ce qui est immuable.

Imola, v. d'Italie, prov. de Bologne ; 30,000 h. Vict. des Français sur les Autrichiens (1797) (1552**p**).

impair, aire, adj. (l. *impar*). Qui n'est pas divisible exactement par deux (cf. *pair*).

= **impalpabilité**, sf. Etat, qualité de ce qui est impalpable.

impalpable, adj. (l. *impalpabilis*). Si fin, si ténu qu'on ne peut le palper : *poudre impalpable*.

= **impaludisme**, sm. (l. *in*, en ; *palus*, marais). Se dit des fièvres, contagions propres aux régions marécageuses (354**j**).

impanation, sf. (l. ecclés. *impanatio : in pane*, dans le pain). Opinion des luthériens, d'après laquelle le pain serait uni à la divinité dans l'Eucharistie (417**f**).

impardonnable, adj. Qui ne mérite point de pardon.

imparfait, aite, adj. Qui n'est pas achevé ; qui n'est pas sans défaut (43**e**) ; en gram. *prétérit imparfait*, ou absol. *imparfait*, temps qui indique une action considérée comme présente par rapport à un temps passé, comme *j'aimais* (490**n**).

imparfaitement, adv. D'une manière imparfaite (43**e**).

imparisyllabique, adj. Se dit des noms grecs ou latins qui ont, au génitif sing., une syllabe de plus qu'au nominatif. Ex. : *caput* (tête), *capitis* (de la tête) (489**f**).

imparité, sf. (l. *imparitas*). Caractère de ce qui est impair ; inégalité (991**e**).

impartageable, adj. Qui n'est point susceptible de partage. Peu usité.

impartial, ale, adj. (l. *in*, nég. et *partial*). Exempt de partialité : *juge, examen impartial*.

impartialement, adv. Sans partialité, sans parti pris.

impartialité, sf. Qualité, caractère de celui qui est impartial (184**f**).

impasse, sf. (*in*, nég. et *passer*). Rue sans issue, cul-de-sac ; fig. situation fausse (717**g**).

impassibilité, sf. Qualité de ce qui est impassible ; caractère impassible (116**j**).

impassible, adj. (l. *impassibilis : in*, nég. ; *pati*, souffrir). Non susceptible de souffrance ; par ext. insensible ou maître de ses sentiments : *juge impassible* (116**j**).

= **impassiblement**, adj. D'une manière impassible.

impastation, sf. (l. *in*, en ; *pasta*, pâte). Composition faite de substances mises en pâte (941**h**).

impatiemment (sia-man), adv. Avec impatience ; avec chagrin, inquiétude.

impatience, sf. (l. *impatientia*). Manque de patience ; au pl. irritation nerveuse.

impatient, ente, adj. (l. *impatiens*). Qui

manque de patience, qui ne sait pas souffrir un mal ou attendre un bien qui est différé. *Impatient du joug, du frein*, etc., qui ne peut supporter le joug, le frein (186**j**).

impatientant, ante, adj. Qui impatiente : *enfant impatientant*. Fam.

impatienter, va. Faire perdre patience. — S'impatienter, v. pr. S'irriter (186**j**).

impatroniser (s'), v. pr. (l. *in*, dans ; et *patron*). Acquérir tant d'autorité dans une maison, qu'on y gouverne tout. Fam. = Va. Introduire comme maître (577**d**).

impayable, adj. Qui ne se peut trop payer ; au fig. très plaisant. Fam.

impayé, ée, adj. Qui n'a pas été payé : *billet resté impayé* (717**q**).

impeccabilité, sf. Etat de celui qui est impeccable. T. dogm. (179**b**).

impeccable, adj. (l. *impeccabilis*). Incapable de pécher, de faillir : *nul n'est impeccable*.

impénétrabilité, sf. Etat, qualité de ce qui est impénétrable.

impénétrable, adj. (l. *impenetrabilis*). Qui ne peut être pénétré : *cuir impénétrable à l'eau ;* qui ne peut occuper le même espace qu'un autre : *les corps sont impénétrables ;* au fig. mystérieux : *les desseins de Dieu sont impénétrables ;* qui cache ses pensées (994**j**).

impénétrablement, adv. D'une manière impénétrable. Peu usité.

impénitence, sf. (l. *impœnitentia*). Etat d'une âme impénitente : *impénitence finale* (183**b**).

impénitent, ente, adj. et s. (l. *impœnitens*). Endurci dans le péché : *pécheur impénitent*.

impenses, sf. pl. (l. *impensa*). Dépenses pour l'entretien ou l'amélioration d'une terre, etc. Jur. (717**c**).

impératif, ive, adj. (l. *imperativus ; imperare*, ordonner). Qui ordonne absolument, impérieux : *ton impératif* (655**e**). — Sm. En gram. mode du verbe qui exprime le commandement (490**n**). *Mandat impératif*, instructions qu'un représentant reçoit de ses électeurs et qu'il promet de suivre.

impérativement, adv. D'une manière impérative.

impératoire, sf. Plante ombellifère (888**o**).

impératrice, sf. Femme d'un empereur ; celle qui gouverne un empire (580**i**).

= **imperceptibilité**, sf. Qualité de ce qui est imperceptible.

imperceptible, adj. Qui ne peut être perçu ; très petit ; qui échappe aux sens (119**a**).

imperceptiblement, adv. D'une manière imperceptible ; peu à peu.

imperdable, adj. Qu'on ne saurait perdre : *procès, pari imperdable* (717**e**).

imperfectibilité, sf. Qualité de ce qui est imperfectible.

imperfectible, adj. Qui n'est pas susceptible de se perfectionner (43**e**).

imperfection, sf. Etat de ce qui n'est point parfait ; défaut d'une personne ou d'une chose imparfaite (43**e**). Syn. : *défaut, faute, défectuosité, vice* (52).

imperforation, sf. Etat d'une chose imperforée. Méd. (347**c**).

imperforé, ée, adj. Qui n'est pas ouvert et devrait l'être : *bouche imperforée*. Méd.

impérial, ale, adj. (l. *imperialis*). Qui appartient à l'empereur ou à l'empire : *couronne, dignité impériale. Les Impériaux*, autrefois troupes de l'empereur d'Allemagne (580**i**).

impériale, sf. Jeu de cartes (256**l**) ; à ce jeu, certaine suite de cartes ; dessus d'une voiture (722**l**) ; touffe de poils à la lèvre inférieure (345**e**).

= **impérialisme**, sm. Opinion, parti des impérialistes.

impérialiste, sm. Partisan de l'Empire. — Adj. *Opinions impérialistes* (419**b**).

Impériaux, sm. pl. v. *impérial*.

impérieusement, adv. Avec orgueil, avec hauteur : *parler impérieusement*.

impérieux, euse, adj. (l. *imperiosus : imperium*, empire). Qui commande avec orgueil ; au fig. pressant : *besoin impérieux*. Poét. : *flots impérieux* (188**j**).

impérissable, adj. Qui ne peut pas périr : *souvenir, monument impérissable* (44**h**).

impéritie (ci), sf. (l. *imperitia* : *in*, nég. ; *peritia*, habileté). Inhabileté, ignorance des choses que l'on doit savoir dans sa profession (115**d**).

imperméabilité, sf. Qualité de ce qui est imperméable.

imperméable, adj. (l. *impermeabilis*). Qui ne se laisse point traverser par un liquide : *la toile cirée est imperméable à l'eau* (994**j**).

impermutabilité, sf. Qualité de ce qui est impermutable.

impermutable, adj. (l. *impermutabilis*). Qui ne peut être échangé contre autre chose (657**a**).

impersonnalité, sf. Qualité de ce qui est impersonnel. Didact. (44**n**).

impersonnel, elle, adj. Qui n'appartient pas à une personne déterminée ; qui n'a pas de personnalité (44**n**) ; en gram. se dit des verbes usités seulement à l'infinitif et à la 3ᵉ pers. du sing. On dit mieux : *verbe unipersonnel. Modes impersonnels*, l'infinitif et le participe (490**n**).

impersonnellement, adv. D'une manière impersonnelle.

impertinemment (na-man), adv. Avec impertinence.

impertinence, sf. Caractère d'une personne ou d'une chose impertinente ; parole, action impertinente.

impertinent, ente, adj. et s. (l. *impertinens: in*, nég. ; *pertinere*, appartenir). Qui parle ou agit contre le bon sens, la bienséance ; offensant, insolent : *action, réponse impertinente* (189**c**).

imperturbabilité, sf. Etat de ce qui est imperturbable.

imperturbable, adj. (l. *imperturbabilis : in*, nég. ; *perturbare*, troubler). Que rien ne peut troubler, émouvoir (116**l**).

imperturbablement, adv. D'une manière imperturbable.

= **impetigo**, sm. (m. lat.). Eruption à la peau qui forme des croûtes (354**i**).

impétrable, adj. (l. *impetrabilis*). Qu'on peut impétrer. T. de droit.

impétrant, ante, s. Celui, celle qui obtient un bénéfice, une grâce, un diplôme.

impétration, sf. Obtention.

impétrer, va. (l. *impetrare*). Obtenir en vertu d'une supplique, d'une requête (658**i**).

impétueusement, adv. D'une manière impétueuse.

impétueux, euse, adj. (l. *impetuosus : impetus*, impulsion, choc). Violent, rapide : *vent, torrent impétueux ;* se dit aussi des personnes : *caractère impétueux* (1001**d**).

impétuosité, sf. (l. *impetuositas*). Qualité de ce qui est impétueux ; fig. extrême vivacité.

impie, adj. et s. (l. *impius*). Qui s'élève contre la religion : *un impie*. — Adj. Se dit des choses contraires à la religion, à la piété, à la piété filiale (182**k**).

impiété, sf. (l. *impietas*). Mépris pour les choses de la piété : *il affiche l'impiété ;* action, discours impie : *dire des impiétés* (182**k**).

impitoyable, adj. (*in*, nég. et *pitoyable*). Insensible à la pitié, qui ne fait point grâce.

impitoyablement, adv. D'une manière impitoyable, sans pitié (180**j**).

= **implacabilité**, sf. Qualité de ce qui est implacable.

implacable, adj. (l. *implacabilis : in*, nég. ; *placare*, apaiser). Qui ne peut être apaisé : *homme, haine implacable* (187**d**).

implacablement, adv. D'une manière implacable.

implantation, sf. Action d'implanter ou de s'implanter.

implanter, va. (l. *implantare*). Insérer, planter une chose dans une autre. — S'implanter, v. pr. Etre implanté, s'enraciner (881**a**).

implexe, adj. (l. *implexus*, compliqué). Se dit des pièces de théâtre où il y a des péripéties nombreuses, etc (489**e**).

implication, sf. (l. *implicatio*). Action d'impliquer, état d'une personne impliquée dans une affaire criminelle ; contradiction (philos.) (113**b**).

implicite, adj. (l. *implicitus*). Qui, sans être énoncé formellement, résulte de ce qui est exprimé : *condition, volonté implicite* (497**e**).

implicitement, adv. D'une manière implicite. Didact.

impliquer, va. (l. *implicare*, plier dans). Engager dans une affaire dangereuse, etc. : *impliquer quelqu'un dans une accusation* (660**i**). *Impliquer contradiction*, renfermer une contradiction (philos.) (113**b**).

implorer, va. (l. *implorare : plorare*, pleurer). Solliciter humblement (487**g**). Syn. : *prier, invoquer, supplier, conjurer* (502).

impoli, ie, adj. Qui est sans politesse : *manières impolies*. — S. *Un impoli* (189**a**).

impoliment, adv. Avec impolitesse.

impolitesse, sf. Manque de politesse ; action, parole, procédé impoli.

impolitique, adj. Contraire à la bonne, à la saine politique (249**b**).

impolitiquement, adv. D'une manière impolitique.

impondérable, adj. Qui n'est pas pondérable (chaleur, lumière, etc.) (1000**m**).

impopulaire, adj. Qui déplaît au peuple : *loi, roi impopulaire* (412**h**).

impopularité, sf. Défaut de popularité : *tomber dans l'impopularité* (577**c**).

importance, sf. Ce qui fait qu'une chose est importante, par elle-même ou par ses suites ; autorité, crédit, influence ; vanité de l'homme qui affecte de l'importance. — *D'importance*, loc. adv. Très fort (48**m**).

important, ante, adj. Qui importe beaucoup : *avis important ;* considérable : *homme important*. — Sm. Le point essentiel : *l'important est de travailler* (48**m**) ; homme vain : *faire l'important* (188**j**). Syn. : *nécessaire, indispensable* (54).

Importants (les), mécontents qui avaient à se plaindre de Richelieu et qui se crurent appelés à jouer après lui un rôle important (1309**c**).

importateur, sm. Celui qui fait le commerce d'importation.

importation, sf. Action d'importer ; marchandises importées.

importer, va. (angl. *to import :* lat. *importare*, porter dans). Introduire, apporter dans un pays des productions étrangères. Fig. : *importer des mots étrangers* (587**b**).

importer, vn. (même que *emporter ;* cf. l. *importare*, porter dans ; et ital. *importare*, être d'importance). Ne s'emploie qu'à l'inf. et aux 3[es] pers. Etre de conséquence : *cela m'importe peu*. — Impers. *Il importe que*, il est important que. *N'importe, peu importe*, il n'importe pas ou peu (48**m**).

importun, une, adj. (l. *importunus*). Qui importune. — S. *Un importun* (189**d**).

importunément, adv. D'une manière importune.

importuner, va. Ennuyer, fatiguer par ses assiduités, ses demandes, ses questions, etc. ; se dit aussi des choses.

importunité, sf. Action d'importuner.

imposable, adj. Sujet à l'impôt.

imposant, ante, adj. Qui impose, qui impressionne de manière à inspirer le respect, l'admiration ou la crainte : *gravité imposante. Spectacle imposant. Forces imposantes*, forces militaires considérables (119**e**).

imposé, ée, pp. et adj. Qui paie une part de l'impôt : *les plus imposés*.

imposer, va. (l. *in*, sur ; et *poser ;* cf. l. *imponere*). Mettre dessus : *imposer les mains* (en conférant certains sacrements) ; en t. d'impr. mettre les pages en ordre et les serrer dans un châssis (995**h**) ; mettre un impôt, obliger à : *imposer une tâche, des conditions* ; *imposer qqn à tant* (659**d**) ; inspirer le respect, etc. : *imposer l'admiration* (119**e**). *Imposer un nom*, donner un nom. *Imposer silence*, faire taire. *En imposer*, tromper, faire accroire. — S'imposer, v. pr. Se faire accepter comme par contrainte ; s'obliger à ; se charger d'un impôt.

imposition, sf. (l. *impositio*). Action d'imposer (995**h**) ; impôt; contribution, tribut (659**d**).

impossibilité, sf. Défaut de possibilité : *impossibilité physique, morale*.

impossible, adj. (l. *impossibilis*). Qui n'est pas possible ; très difficile. — Sm. Ce qui est impossible : *à l'impossible nul n'est tenu*. — *Par impossible*, loc. adv. *Si, par impossible, on redevenait jeune* (41**a**). [Enc. 60.

imposte, sf. (l. *impositus*, posé dessus). En archit. dernière pierre du pied-droit d'une porte ou d'une arcade, faisant saillie, sur laquelle on pose la première pierre de la voûte ; en menuis. partie fixe qui surmonte la partie mobile d'une porte, d'une croisée (718**o**).

imposteur, sm. (l. *impostor : imponere*, imposer, tromper). Celui qui en impose, qui trompe. — Adj. *Oracle imposteur* (185**b**).

imposture, sf. (l. *impostura*). Action de tromper, d'en imposer ; calomnie ; hypocrisie, déguisement dans la conduite.

impôt, sm. (pour *impost :* l. *impositum*, chose imposée). Charge publique, droit imposé sur certaines choses : *impôt foncier ;* absol. l'ensemble des impôts : *la théorie de l'impôt ;* au fig. ce que l'on paie pour ses besoins ou ses plaisirs. Fig. : *l'impôt du sang*, le service militaire (659**d**). [Enc. 699.

impotence, sf. Etat d'un impotent.

impotent, ente, adj. et s. (l. *impotens*). Privé de l'usage d'un membre. On dit aussi : *bras impotent*, etc. (348**l**).

impraticable, adj. Qui ne peut être fait, exécuté : *projet impraticable ;* où l'on ne peut passer : *chemin impraticable* (47**c**).

imprécation, sf. (l. *imprecatio : in*, contre ; *precari*, prier). Souhait qu'on fait contre quelqu'un, malédiction ; sorte de figure de rhét. Ex. : *Malheur aux vaincus !* (182**k**). [Enc. 214.

= **imprécatoire**, adj. Qui a rapport à l'imprécation : *formule imprécatoire*.

imprégner, va. Se conj. c. *accélérer* (l. *imprægnare*, féconder). Faire pénétrer dans une substance les molécules d'une autre : *imprégner d'odeurs ;* au fig. inculquer : *imprégné de préjugés*. — S'imprégner, v. pr. Etre imprégné (937**d**).

imprenable, adj. Qui ne peut être pris. Se dit d'un fort, etc. (Cf. *inexpugnable*) (416**i**).

= **impresario** (za), sm. Directeur d'une entreprise théâtrale. Pl. *Impresarios* (493**b**).

imprescriptibilité, sf. Qualité de ce qui est imprescriptible.

imprescriptible, adj. Qui n'est pas susceptible de prescription (658**k**).

impression, sf. (l. *impressio*). Action de presser sur ; empreinte qui en résulte : *l'impression d'un cachet* (1001**a**) ; action d'imprimer : *l'impression d'un livre* (253**f**) ; fig. effet produit sur les sens, le cœur, l'esprit : *ressentir une vive impression. Impressions de voyage* (119**e**). [Enc. 169 et 329.

impressionnable, adj. Susceptible de vives impressions (119**e**).

impressionner, va. Causer des impressions, émouvoir. = S'impressionner, v. pr. Recevoir des impressions (119**e**).

imprévoyance, sf. Défaut de prévoyance : *une coupable imprévoyance.*

imprévoyant, ante, adj. Qui manque de prévoyance (181**f**).

imprévu, ue, adj. Qu'on n'a pas prévu et qui arrive à l'improviste (113**f**).

imprimé, ée, pp. — Sm. Livre, brochure, papier imprimé.

imprimer, va. (l. *imprimere : in*, sur ; *premere*, presser). Faire, laisser une empreinte sur qq. chose ; empreindre des lettres sur du papier avec des caractères : *imprimer un livre ;* communiquer : *imprimer un mouvement.* Fig. : *imprimer la crainte, le respect*, les inspirer. — S'imprimer, v. pr. Laisser son empreinte ; être sous presse (1001**a**, 253**f**).

imprimerie, sf. Art d'imprimer des livres, etc. (253**f**) ; tout ce qui sert à imprimer ; établissement où l'on imprime (719**e**). [Enc. 329.

imprimeur, sm. Celui qui dirige une imprimerie ; ouvrier d'une imprimerie. [Enc. 329.

improbabilité, sf. Qualité de ce qui est improbable ; chose improbable (113**e**).

improbable, adj. Sans probabilité.

improbateur, trice, adj. et s. Qui désapprouve, qui marque improbation (112**j**).

improbation, sf. Action d'improuver (112**j**).

improbe, adj. Qui manque de probité.

improbité, sf. Défaut de probité (184**f**).

improductif, ive, adj. Qui ne produit point : *sol improductif* (46**j**).

= **improductivement**, adv. D'une manière improductive.

impromptu, sm. (cf. *in-promptu*). Petite pièce faite sur le champ. — Adj. *Vers impromptu* ou *impromptus* (489**b**).

impropre, adj. Qui n'est pas juste, exact, en parlant des mots, etc. (496**q**) ; qui n'est pas apte : *impropre au service* (45**b**).

improprement, adv. D'une manière impropre : *s'exprimer improprement.*

impropriété, sf. Qualité de ce qui est impropre, en parlant du langage.

improuver, va. (l. *improbare*). Désapprouver.

improvisateur, trice, s. Qui improvise, qui a le talent d'improviser.

improvisation, sf. Action d'improviser ; vers, discours, etc., improvisés. [Enc. 296.

improviser, vn. et a. (ital. *improvisare :* l. *in*, nég. : *provisus*, prévu). Faire sur-le-champ, sans préparation, des vers, de la musique (250**i**).

improviste (à l'), loc. adv. Lorsqu'on y pense le moins (491**f**).

imprudemment (da-man), adv. Avec imprudence : *répondre imprudemment.*

imprudence, sf. (l. *imprudentia*). Manque de prudence ; action contraire à la prudence (181**e**).

imprudent, ente, adj. (l. *imprudens*). Qui manque de prudence : *homme, discours imprudent.*

impubère, adj. et s. (l. *impubes*). Qui n'a pas l'âge de puberté. Jurispr. (348**j**).

impudemment, adv. Avec impudence.

impudence, sf. (l. *impudentia*). Effronterie ; action ou parole impudente (187**c**).

impudent, ente, adj. et s. (l. *impudens*). Insolent, effronté, sans pudeur.

impudeur, sf. Manque de pudeur.

impudicité, sf. Vice, action contraire à la chasteté (187**c**).

impudique, adj. et s. Qui offense la chasteté.

impudiquement, adv. D'une manière impudique.

impugner, va. (l. *impugnare*, attaquer : *pugnus*, poing). Combattre une proposition, une doctrine, etc. Vx. (113**d**).

impuissance, sf. Manque de force, de moyens : *réduit à l'impuissance.*

impuissant, ante, adj. Qui manque de pouvoir ; en méd. incapable d'engendrer (45**b**, 577**a**).

impulsif, ive, adj. (l. *impulsivus*). Qui donne l'impulsion : *force impulsive de la poudre.*

impulsion, sf. (l. *impulsio*, choc). Mouvement imprimé à un corps par un autre. Fig. : *suivre l'impulsion de son cœur* (1001**a**).

impunément, adv. Avec impunité ; au fig. sans inconvénient.

impuni, ie, adj. (l. *impunitus*). Qui demeure sans punition ; se dit aussi des personnes (659**f**).

impunité, sf. (l. *impunitas*). Manque de punition.

impur, ure, adj. (l. *impurus*). Qui n'est pas pur (939**e**) ; au moral, vicieux, corrompu (187**c**).

impurement, adv. De façon impure.

impureté, sf. Ce qu'il y a d'impur. Se dit au propre et au figuré.

imputable, adj. Qui peut, qui doit être attribué à ; se dit d'une somme qui doit être prélevée sur un compte (44**i**).

imputation, sf. Action d'imputer ; accusation faite sans preuve : *se justifier de fausses imputations ;* déduction d'une somme sur un compte.

imputer, va. (l. *imputare*, porter en compte). Faire entrer dans le compte de ; attribuer à quelqu'un quelque chose de blâmable ; attribuer : *les mérites de J.-C. nous sont imputés* (44**i**).

imputrescible, adj. (l. *imputrescibilis*). Qui ne peut se putréfier, se corrompre (939**g**).

in, prép. lat. qui signifie *dans*, et particule négative qui devient en français le préfixe *in, im, il, ir* (491**h**).

inabordable, adj. Qu'on ne peut aborder : *côte inabordable.*

inabrité, ée, adj. Sans abri.

inacceptable, adj. Qu'on ne peut ou qu'on ne doit pas accepter (115**g**).

inaccessible, adj. Dont l'accès est impossible : *le pôle est inaccessible.*

inaccommodable, adj. Qui ne se peut accommoder, concilier (180**i**).

inaccordable, adj. Qu'on ne peut mettre d'accord ; qu'on ne peut octroyer (45**f**).

inaccostable, adj. Inabordable.

inaccoutumé, ée, adj. Qui n'a pas coutume de se faire, d'arriver.

inachevé, ée, adj. Qui n'a point été achevé : *œuvre inachevée* (48**h**).

Inachus (kuss), phénicien, fondateur d'Argos (XVII[e] s. av. J.-C.). [Enc. 1067.

inactif, ive, adj. Sans activité (47**b**).

inaction, sf. Absence de toute action (47**b**).

inactivité, sf. Défaut d'activité.

inadmissibilité, sf. Qualité de ce qui est inadmissible.

inadmissible, adj. Qui ne saurait être admis : *candidat inadmissible* (115**g**).

inadvertance, sf. (bas lat. *inadvertantia : in*, nég. ; *advertere animum*, faire attention). Défaut d'attention ; action, faute que l'on fait par inadvertance (111**d**).

inaliénabilité, sf. Qualité de ce qui est inaliénable.

inaliénable, adj. Qui ne peut être aliéné, vendu ou donné (658**l**).

inalliable, adj. Se dit des métaux qui ne peuvent être combinés par alliage. Fig. : *intérêts, idées inaliénables* (41**c**).

inaltérabilité, sf. Qualité de ce qui est inaltérable.

inaltérable, adj. Qu'on ne peut altérer. Fig. : *joie inaltérable* (939**g**).

inamissibilité, sf. Qualité de ce qui est inamissible.

inamissible. adj. En théol. qui ne peut se perdre : *grâce inamissible* (658**l**).

inamovibilité, sf. Qualité de ce qui est inamovible. [Enc. 605.

inamovible, adj. Qui n'est pas amovible : *juge, employé inamovible* (578**i**).

inanimé, ée, adj. Qui n'est pas ou qui n'est plus animé ; au fig. sans âme, sans vie : *figure inanimée* (111**a**).

inanité, sf. (l. *inanitas : inanis*, vide). Vanité : *l'inanité des grandeurs* (48**m**).

inanition, sf. (l. *inanitio : inanis*, vide). Faiblesse causée par défaut de nourriture : *tomber, mourir d'inanition* (349**b**). [Enc. 392.

inapercevable, adj. Qui ne peut être aperçu. Peu usité.

inaperçu, ue, adj. Qui n'est pas aperçu.

inappétence, sf. Défaut d'appétit pour les aliments. T. de méd.

inapplicable, adj. Qui ne peut être appliqué : *exemple inapplicable*.

inapplication, sf. Inattention, défaut, manque d'application (111**d**).

inappliqué, ée, adj. Qui n'a pas l'esprit appliqué (111**d**) ; dont on n'a pas fait l'application : *procédé inappliqué*.

inappréciable, adj. Qui ne peut être apprécié : *différence inappréciable ;* inestimable : *don inappréciable* (716**h**).

= **inapte**, adj. Qui manque d'aptitude.

inaptitude, sf. Défaut d'aptitude à quelque chose (115**b**).

inarticulé, ée, adj. Qui n'est pas articulé ou qui l'est imparfaitement (489**c**) ; = en hist. nat. sans articulations.

inassermenté, ée, adj. Se dit des prêtres qui refusèrent de prêter serment à la constitution civile du clergé en 1790. On dit aussi *insermenté*.

inassimilable, adj. Qui ne peut être assimilé.

inassouvi, ie, adj. Qui n'est pas assouvi : *faim, haine inassouvie*.

inattaquable, adj. Qu'on ne peut attaquer. Fig. : *droit, titre inattaquable*.

inattendu, ue, adj. Qu'on n'attendait pas : *visite inattendue* (113**a**).

inattentif, ive, adj. Qui n'a point d'attention : *enfant inattentif* (111**d**).

inattention, sf. Défaut d'attention.

inaugural, ale, adj. Qui a rapport à une inauguration : *discours inaugural*.

inauguration, sf. (l. *inauguratio*). Consécration d'un temple, etc. ; s'est dit pour *sacre ;* en général, cérémonie par laquelle on livre au public un monument, etc. [Enc. 564.

inaugurer, va. (l. *inaugurare*). Faire l'inauguration d'un temple, d'un monument, etc. ; au fig. être l'origine d'une chose (500**k**).

inavouable, adj. Qu'on n'oserait avouer ; *des seins inavouables*.

= **inca**, sm. Titre que portaient les souverains indigènes du Pérou (581**b**).

incalculable, adj. Qui ne peut se calculer ; très considérable.

incamération, sf. Action d'incamérer. T. de la chancell. rom.

incamérer, va. (l. *incamerare : in*, dans ; *camera*, chambre). Unir une terre, etc. au domaine de la chambre ecclésiastique (715**c**).

incandescence, sf. Etat d'un corps chauffé jusqu'au blanc.

incandescent, ente, adj. (l. *incandescens*, porté à la chaleur blanche). Qui est en incandescence : *fer incandescent* (1000**k**).

incantation, sf. (l. *incantatio*). Action de faire des enchantements ; pratiques magiques (183**a**).

incapable, adj. et s. Qui n'est pas capable : *incapable de gouverner* (45**b**) ; qui manque d'habileté (115**b**) ; qui n'a pas la capacité légale : *incapable de tester* (657**e**).

incapacité, sf. Défaut de capacité. [Enc. 689.

incarcération, sf. Action d'incarcérer ; état de celui qui est incarcéré.

incarcérer, va. (l. *incarcerare : in*, dans ; *carcer*, prison). Mettre en prison (719**d**).

incarnadin, ine, adj. Moins rouge que l'incarnat. — Sm. *L'incarnadin*.

incarnat, ate, adj. (ital. *incarnato*, rouge de chair). D'une couleur entre celles de cerise et de rose. — Sm. *L'incarnat* (997**g**).

incarnation, sf. (l. *incarnatio*). Action de s'incarner ; se dit absol. de l'incarnation du Verbe : *le mystère de l'Incarnation* (17**d**). [Enc. 26.

incarné, ée, pp. et adj. Revêtu de chair, d'un corps (17**d**). Fig. et fam. : *diable incarné*, homme méchant. En chir. : *ongle incarné*, ongle entré dans les chairs (347**a**).

incarner (s'), v. pr. Prendre un corps de chair, se faire homme, en parlant du Fils de Dieu ; se dit aussi de faux dieux (17**d**).

incartade, sf. (cf. esp. *encartada*). Insulte inconsidérée (185**f**) ; extravagance (181**f**).

incendiaire, adj. Qui communique l'incendie ; *torche incendiaire* (1000**k**). Fig. : *discours, écrit, écrivain incendiaire*. — S. Auteur volontaire d'un incendie ; au fig. séditieux (184**j**).

incendie, sm. (l. *incendium*). Embrasement d'un édifice, d'une forêt, d'une récolte, etc. (1000**k**) ; au fig. troubles, grandes guerres.

incendié, ée, pp. et adj. *Ville incendiée*. — S. Dont l'habitation a été brûlée.

incendier, va. Brûler, consumer, en parlant d'une maison, d'une forêt, etc. (1000**k**).

incertain, aine, adj. (*in*, nég. et *certain*). Douteux : *succès incertain ;* variable : *temps incertain ;* indéterminé : *le jour de la mort est incertain ;* dans le doute, irrésolu, en parlant des personnes. — Sm. Ce qui est douteux (114**k**).

incertainement, adv. Avec doute, avec incertitude. Peu usité.

incertitude, sf. Qualité de ce qui est incertain ; état d'une personne incertaine, dans le doute, indécise.

incessamment, adv. Continuellement ; sans retard, au plus tôt.

incessant, ante, adj. Qui ne cesse pas : *bruit, travail incessant* (45**c**).

incessible, adj. Qui ne peut être cédé : *droits incessibles*. Jurispr. (658**n**).

inceste, sm. (l. *incestus*). Union illicite entre parents ou alliés au degré prohibé ; coupable de ce crime (184**h**).

incestueusement, adv. Avec inceste.

incestueux, euse, adj. et s. Coupable d'inceste ; se dit adjectiv. des choses.

inchoatif, ive (ko), adj. (l. *inchoativus : inchoare*, commencer). Se dit des verbes qui expriment un commencement d'action, c. *vieillir*. — Sm. *Des inchoatifs* (490**n**).

incidemment (da-man), adv. D'une manière incidente, indirectement.

incidence, sf. Rencontre d'une ligne, d'un plan, avec une autre ligne, un autre plan. *Angle d'incidence*, angle formé par un rayon incident avec la perpendiculaire du point d'incidence. *Point d'incidence*, point de rencontre (993**c**).

incident, sm. (l. *incidens*, qui survient, qui tombe sur). Evénement qui survient au cours d'une affaire, d'une action dramatique (46**k**); en t. de prat. contestation accessoire qui survient dans un procès, mauvaises difficultés dans une discussion (660**l**).

incident, ente, adj. Qui survient dans une affaire (46**k**). En phys. : *rayon incident*, qui tombe sur une surface (993**c**). En gram. *proposition, phrase incidente*, ou absol. *incidente*, celle qui est insérée dans une principale. Ex. : *Dieu*, (qui est juste), *rendra à chacun selon ses œuvres* (493**g**).

incidentaire, sm. Celui qui forme des incidents : chicaneur.

incidenter, vn. Faire naître, élever des incidents ; chicaner (660**l**).

incinération, sf. (l. *incineratio : in*, en ; *cinis*, cendre). Action d'incinérer un corps.

incinérer, va. (*incinerare*). Réduire en cendres (935**j**).

= **incipit** (en lat. *il commence*), sm. Premiers mots d'un manuscrit. Est opposé à *explicit*, qui marque la fin. Paléogr.

incirconcis, ise, adj. Qui n'est pas circoncis. — S. *Les Juifs et les incirconcis* (500**m**).

incirconcision, sf. Au fig. immortification : *l'incirconcision du cœur*.

incise, sf. (l. *incisus*, coupé). Petite phrase incidente exprimant un sens à part et intercalée dans une autre (493**g**).

inciser, va. (l. *incidere*). Couper en long : *inciser le bras, un arbre* (990**k**).

incisif, ive, adj. Qui coupe (990**k**). Fig. : *critique incisive*, mordante. — Adj. et sf. Se dit des dents de devant, qui coupent les aliments : *dent incisive ; les incisives* (346**n**).

incision, sf. Coupure en long.

incitant, ante, adj. et sm. En méd. qui donne du ton : *remèdes incitants* (354**o**).

incitation, sf. Action d'inciter ; en méd. action de stimuler les organes (47**e**).

inciter, va. (l. *incitare*). Pousser à, exciter : *inciter à la vertu* (47**e**). Syn. : *exciter, inspirer, suggérer* (54).

incivil, ile, adj. Qui manque de civilité : *homme, procédé incivil* (189**a**).

incivilement, adv. D'une manière incivile : *entrer, parler incivilement*.

incivilité, sf. Manque de civilité ; action, parole contraire à la civilité.

incivique, adj. Qui n'est pas d'un bon citoyen : *conduite incivique* (183**c**).

incivisme, sm. Défaut de civisme.

inclémence, sf. Rigueur : *l'inclémence du sort, de l'air, du temps*.

inclément, ente, adj. Sans clémence ; au fig. rigoureux : *ciel inclément* (187**d**).

inclinaison, sf. Etat de ce qui incline : *l'inclinaison d'un toit ;* en géom. relation d'obliquité entre deux lignes, deux plans (993**a**).

inclinant, adj. m. Se dit des cadrans à plan oblique à l'horizon, au lieu d'être vertical ou horizontal.

inclination, sf. Action de pencher la tête ou le corps en signe d'acquiescement, de respect (993**a**, 500**i**) ; au fig. penchant, tendance naturelle : *bonnes, mauvaises inclinations* (45**b**) ; affection, sympathie : *avoir de l'inclination pour qqn* (117**d**). [Enc. 155.

incliné, ée, pp. et adj. Penché ; ni vertical, ni horizontal ; oblique.

incliner, va. (l. *inclinare*.) Pencher, baisser : *incliner le corps*. — Vn. Etre incliné : *ce mur incline*. Fig. : *incliner à la sévérité, à la miséricorde*, y être porté. — S'incliner, v. pr. Se courber : *s'incliner en signe de respect* (993**a**).

inclure, va. (l. *includere : in*, dans ; *claudere*, clore). Se conj. c. *conclure*. Renfermer, insérer (995**f**).

inclus, use, pp. et adj. Enfermé dans : *note ci-incluse*. *Ci-inclus* est inv. avant le subst. : *ci-inclus cent francs*.

inclusivement, adv. Y compris.

incoercible, adj. Qu'on ne peut comprimer. T. de phys. (1001**b**).

incognito (gni), adv. (m. it.). Sans être connu : *voyager incognito*. — Sm. *Garder l'incognito* (493**b**).

incohérence, sf. Qualité de ce qui est incohérent, au propre et au fig.

incohérent, ente, adj. Qui manque de cohérence : *les molécules de l'eau sont incohérentes ;* au fig. se dit des idées, etc. (41**c**).

incolore, adj. Qui est sans couleur. Fig. : *style incolore*, sans éclat (997**e**).

incomber, vn. (l. *incumbere*, peser sur). Etre imposé, en parlant d'une charge, d'un devoir : *cela m'incombe* (659**c**).

incombustibilité, sf. Qualité de ce qui est incombustible.

incombustible, adj. Qui n'est pas combustible, qui ne peut brûler (1000**j**). [Enc. 1025.

= **income-tax**, sm. Mot anglais qui signifie : *impôt sur le revenu* (493**d**).

incommensurabilité, sf. Etat, qualité de ce qui est incommensurable.

incommensurable, adj. En math. se dit de deux quantités qui n'ont pas de commune mesure ; très grand, infini (989**c**). [Enc. 1007.

= **incommodant, ante**, adj. Qui incommode, qui est gênant (49**a**).

incommode, adj. Qui n'est pas commode : *outil incommode ;* qui fatigue : *chaleur incommode ;* importun (49**a**).

incommodé, ée, pp. et adj. Un peu souffrant, indisposé.

incommodément, adv. D'une manière incommode.

incommoder, va. Causer de l'incommodité ; rendre un peu malade (49**a**).

incommodité, sf. Gêne, malaise que cause une chose incommode ; indisposition ou maladie : *les incommodités de l'âge*.

incommunicable, adj. Qui ne se peut communiquer (44**i**).

incommutabilité, sf. Qualité de ce qui est incommutable. T. de jur.

incommutable, adj. Qui ne peut être dépossédé : *propriétaire incommutable ;* qui ne peut changer de propriétaire (658**h**).

incommutablement, adv. De façon qu'on ne puisse être dépossédé.

incomparable, adj. A qui ou avec quoi rien ne peut être comparé (112**h**).

incomparablement, adv. Sans comparaison possible.

incompatibilité, sf. Contrariété qui fait que deux personnes ou deux choses ne peuvent aller ensemble ; se dit, en particulier, des places, des emplois.

incompatible, adj. Qui n'est pas compatible : *charges incompatibles* (45**f**).

incompétemment (ta-man), adv. Sans compétence, par un juge incompétent.
incompétence, sf. Défaut de compétence : *l'incompétence d'un tribunal.*
incompétent, ente, adj. Qui n'est pas compétent : *juge incompétent* (657**e**).
incomplet, ète, adj. Qui n'est pas complet.
incomplètement, adv. D'une manière incomplète (41**e**).
incomplexe, adj. Qui n'est pas complexe, qui est simple (41**b**).
incompréhensibilité, sf. Etat de ce qui est incompréhensible.
incompréhensible, adj. Qui ne peut être compris ; difficile à comprendre (114**h**).
incompressibilité, sf. Qualité des corps incompressibles.
incompressible, adj. Qui ne peut être comprimé (1001**a**).
incompris, ise, adj. Qui n'est point compris ; qu'on n'apprécie pas à sa valeur : *génie incompris.* = S. *Un incompris* (114**h**).
inconcevable, adj. Qu'on ne peut concevoir, expliquer ; incroyable (111**c**).
inconciliable, adj. Qui ne peut se concilier. Se dit parfois des personnes (180**i**).
inconduite, sf. Mauvaise conduite (179**c**).
incongelable, adj. Qui ne peut être congelé.
incongru, ue, adj. Qui n'est pas congru ; en gram. qui pèche contre les règles de la syntaxe : *phrase incongrue* (45**f**).
incongruité, sf. Faute contre la syntaxe ou la bienséance ; chose incongrue.
incongrûment, adv. D'une manière incongrue.
= **inconnaissable**, adj. Qu'on ne peut connaître.
inconnu, ue, adj. Qui n'est pas connu ; qui n'a pas de renom ; qu'on n'a pas encore éprouvé, ressenti. — S. Personne inconnue. — Sm. Chose inconnue : *le connu et l'inconnu.*— Adj. et sf. En math. se dit de la quantité cherchée pour résoudre un problème (113**f**).
inconscience, sf. Absence de conscience ; trouble qui empêche d'avoir conscience de ses actes.
inconscient, ente, adj. Qui n'a pas conscience de lui-même (111**a**).
inconséquence, sf. Défaut de conséquence dans les idées, dans les discours ; chose dite ou faite par inconséquence (113**d**).
inconséquent, ente, adj. Qui n'est pas conséquent avec lui-même. — S. *C'est un inconséquent.*
inconsidération, sf. Imprudence légère dans le discours, dans la conduite.
inconsidéré, ée, adj. Qui fait les choses en étourdi, sans attention ; se dit aussi des choses. — S. *Un inconsidéré* (181**e**).
inconsidérément, adv. D'une manière inconsidérée, étourdiment.
inconsistance, sf. Défaut de consistance, de suite dans les idées.
inconsistant, ante, adj. Qui manque de consistance. Se dit au moral (186**j**).
inconsolable, adj. Qui ne se peut consoler, qu'on ne peut consoler.
inconsolablement, adv. De manière à ne pouvoir être consolé.
inconsolé, ée, adj. Qui n'est pas consolé : *mère, douleur inconsolée* (180**j**).
inconstamment, adv. Avec inconstance, avec légèreté.
inconstance, sf. Défaut de constance.
inconstant, ante, adj. Volage, sujet à changer : *esprit inconstant ;* se dit aussi des choses : *saison inconstante* (186**j**).
inconstitutionnalité, sf. Qualité de ce qui est inconstitutionnel.
inconstitutionnel, elle, adj. Qui est contraire à la constitution d'un pays (655**a**).
inconstitutionnellement, adv. D'une manière inconstitutionnelle.
incontestable, adj. Certain, qui n'est pas contestable : *vérité incontestable* (113**e**).
incontestablement, adv. D'une manière incontestable, certaine.
incontesté, ée, adj. Qui n'est point contesté : *droit incontesté* (113**c**).
incontinence, sf. Vice opposé à la vertu de continence.
incontinent, ente, adj. Qui n'a pas la vertu de continence (186**k**).
incontinent, adv. Aussitôt (491**a**).
inconvenance, sf. Manque de convenance ; action inconvenante.
inconvenant, ante, adj. Qui blesse les convenances, les bons usages (189**a**).
inconvénient, sm. Ce qu'il y a de fâcheux dans une affaire ; désavantage attaché à une chose (49**b**).
inconvertible, adj. Qui ne peut être converti : *titre inconvertible* (49**c**).
incoordination, sf. Manque de coordination : *incoordination de mouvements* (42**i**).
incorporalité, sf. Qualité des êtres incorporels. T. dogmat.
incorporation, sf. Action d'incorporer ; état de ce qui est incorporé (41**d**).
incorporel, elle, adj. Qui n'a pas de corps ; en jurispr. qui a une existence morale : *les droits sont incorporels* (343**a**).
incorporer, va. Unir en un seul corps : *incorporer une substance avec une autre ;* faire entrer dans un corps : *incorporer des conscrits* (41**d**).
incorrect, ecte, adj. Qui n'est pas correct : *style, dessin, peintre incorrect* (43**c**).
incorrectement, adv. De façon incorrecte.
incorrection, sf. Défaut de correction ; endroit incorrect (43**c**).
incorrigibilité, sf. Défaut de celui qui est incorrigible.
incorrigible, adj. Qu'on ne peut corriger : *enfant, défaut incorrigible* (43**c**).
incorrigiblement, adv. D'une manière incorrigible.
incorruptibilité, sf. Qualité de ce qui est incorruptible ; au fig. intégrité d'une chose, d'une personne incorruptible.
incorruptible, adj. Qui n'est pas corruptible (939**g**) ; au fig. intègre.
incrédibilité, sf. Ce qui fait qu'on ne peut croire à une chose, à un fait (114**j**).
incrédule, adj. Qui se refuse à croire (114**j**) — S. Qui n'a pas la foi religieuse (179**e**).
incrédulité, sf. Répugnance à croire ; manque de foi religieuse (114**j**, 179**e**).
incréé, ée, adj. Qui est, sans avoir été créé : *la sagesse incréée*, le Verbe (17**b**).
incriminable, adj. Qui peut être incriminé, poursuivi en justice.
incriminer, va. Accuser quelqu'un de crime ; imputer une chose à crime : *incriminer quelqu'un, une action* (660**m**).
incroyable, adj. Qui ne peut être cru ou qui est difficile à croire ; excessif, extraordinaire, étrange, ridicule. — Impers. *Il est incroyable*, on ne saurait croire (114**j**). — Sm. Ce qui est incroyable ; petit-maître, muscadin, sous le Directoire (1349**d**).
incroyablement, adv. D'une manière incroyable, excessive.
incroyant, sm. Qui n'est pas croyant (179**e**).
incrustation, sf. Action d'incruster ; résultat de cette action ; enduit pierreux qui se forme au-

tour de qq. corps, lorsqu'ils séjournent dans certaines eaux.

incruster, va. (l. *incrustare : in*, dans ; *crusta*, croûte). Appliquer à la surface d'une chose des lames ou des plaques de matières plus ou moins précieuses, pour l'orner, pour y former des dessins : *incruster de marbre une colonne*. — S'incruster, v. pr. Se couvrir d'une croûte pierreuse ; être incrusté (253**a**).

incubation, sf. (l. *in*, sur ; *cubare*, être couché, couver). Action de couver (831**d**) ; temps qu'une maladie met à se développer après avoir été contractée (352**i**). [Enc. 841.

inculpation, sf. Action d'inculper.

inculpé, ée, pp. Accusé d'un délit, d'un crime. — S. *L'inculpé*. Jur.

inculper, va. (l. *inculpare : in*, dans ; *culpa*, faute). Charger d'une faute, etc. Jur. (660**m**).

inculquer, va. (l. *inculcare*, fouler). Faire entrer une chose dans l'esprit à force de la répéter (111**b**).

inculte, adj. (lat. *incultus*). Qui n'est point cultivé. Fig. : *mœurs incultes*.

inculture, sf. Etat de ce qui est est inculte. Fig. : *l'inculture de l'esprit* (582**n**).

incunable, adj. et sm. (l. *incunabulum*, berceau). Se dit des ouvrages qui datent de l'origine de l'imprimerie (495**g**). [Enc. 539.

incurabilité, sf. Etat de ce qui est incurable : *l'incurabilité d'une maladie* (348**k**).

incurable, adj. (l. *incurabilis*). Qui ne peut être guéri : *mal incurable*. — S. Personne incurable. *Les Incurables*, hospice d'incurables.

incurablement, adv. D'une manière incurable.

incurie, sf. (l. *incuria : in*, nég. ; *cura*, soin). Défaut de soin (181**g**).

incurieux, euse, adj. Qui ne se soucie pas d'apprendre ce qu'il ignore.

incuriosité, sf. Insouciance d'apprendre : *l'incuriosité des Orientaux* (181**g**).

incursion, sf. (l. *incursio : incurrere*, courir contre). Course de gens de guerre en pays ennemi (416**h**) ; voyage, courses dans un pays pour l'explorer (351**b**). Syn. : *excursion, irruption, invasion* (420).

incuse, adj. (l. *incusus : cudere*, frapper). Se dit de certaines médailles frappées d'un seul côté. — Sf. *Une incuse* (499**a**).

inde, sm. (l. *indicum*, de l'Inde). Couleur bleue tirée de l'indigo, dite aussi *bleu d'Inde* (942**j**).

Inde ou **Indes Orientales**, nom donné à l'Hindoustan et à l'Indo-Chine (1570**g**). [Enc. 1574. *Indes Occidentales*, premier nom de l'Amér.

indébrouillable, adj. Qui ne peut être débrouillé. Fam. (421).

indécemment (sa-man), adv. D'une manière indécente.

indécence, sf. Vice de ce qui est contre la décence ; action, propos indécent.

indécent, ente, adj. Qui est contre la décence, les bienséances (187**b**).

indéchiffrable, adj. Illisible ; très obscur, embrouillé, inexplicable (494**i**).

indécis, ise, adj. Qui n'est pas décidé : *question indécise ;* douteux, incertain : *victoire indécise ;* irrésolu : *homme indécis*, vague : *forme indécise* (112**i**).

indécision, sf. Indétermination ; état, caractère d'un homme indécis (112**i**).

indéclinabilité, sf. Qualité des mots indéclinables. T. de gram.

indéclinable, adj. Qui ne se décline pas : *mot indéclinable* (490**k**).

indécomposable, adj. Qu'on ne peut décomposer.

indécrottable, adj. Qu'on ne peut décrotter ; au fig. qu'on ne peut dégrossir, corriger : *homme indécrottable*.

indéfectibilité, sf. Qualité de ce qui est indéfectible. Didact.

indéfectible, adj. (l. *in*, nég. ; *deficere*, manquer). Qui ne peut défaillir, cesser d'être : *l'Eglise est indéfectible* (43**f**).

indéfendable, adj. Qui ne peut être défendu : *cause, opinion indéfendable*.

indéfini, ie, adj. Indéterminé ; sans limite assignable ou connue. En gram. ; *prétérit* ou *passé indéfini*, temps de l'indicatif marquant une action faite dans un temps indéterminé. *Modes indéfinis*, l'infinitif, le participe. — Sm. Ce qui est indéfini : *l'indéfini n'est pas l'infini* (48**h**). [Enc. 105.

indéfiniment, adv. D'une manière indéfinie : en gram. dans un sens indéfini.

indéfinissable, adj. Qu'on ne saurait définir ; qu'on ne peut expliquer : *mot, personne, sentiment indéfinissable* (48**h**).

= **inde iræ**, loc. l. signif. : *de là les colères*, c.-à-d. les haines, la discorde (492**l**).

indélébile, adj. (l. *indelebilis : in*, nég. ; *delere*, effacer). Ineffaçable : *caractère, couleur, encre indélébile* (497**g**). Syn. : *ineffaçable* (506).

indélibéré, ée, adj. Qui n'est pas délibéré, qui n'est pas réfléchi (113**c**).

indélicat, ate, adj. Qui manque de délicatesse; se dit aussi des choses (189**c**).

indélicatement, adv. D'une manière indélicate : *agir indélicatement*.

indélicatesse, sf. Manque de délicatesse ; procédé indélicat.

indemne (dè-mne), adj. (l. *indemnis*). En jur. qui n'a pas éprouvé de perte; indemnisé.

indemniser, va. Compenser à qqn un dommage, des pertes faites (717**e**).

indemnité, sf. Dédommagement, compensation pécuniaire. *Bill d'indemnité*, en Anglet. acte par lequel la Chambre absout un ministre d'une mesure extra-légale.

indéniable, adj. Que l'on ne peut dénier : *le fait est indéniable* (112**i**).

indépendamment, adv. Sans dépendance ; outre : *indépendamment de*.

indépendance, sf. Etat d'une personne, d'une nation indépendante ; goût de l'indépendance : *esprit d'indépendance* (579**c**). Syn. : *liberté* (589).

Indépendance (guerre de l'), soutenue par les colonies anglaises contre la métropole, qui amena la fondation de la rép. des Etats-Unis (1776-1783) (1351**b**).

indépendant, ante, adj. Qui ne dépend pas d'un autre : *peuple indépendant ;* se dit aussi des choses ; qui aime à ne dépendre de personne.

Indépendants (les), secte qui se forma en Angleterre sous le règne de Charles I ; Cromwel en était le chef (1310**g**).

indéracinable, adj. Qu'on ne peut déraciner. Ne s'emploie qu'au fig.

Indes *occidentales*, etc. V. *Inde*.

Indes (mer des) ou *océan Indien*, partie de l'Océan entre l'Afrique à l'O., l'Asie au N. et l'Océanie à l'E (1509**a**).

indescriptible, adj. Qu'on ne peut décrire, exprimer.

indestructibilité, sf. Qualité ou état de ce qui est indestructible.

indestructible, adj. Qui ne peut être détruit. Fig. : *germe indestructible* (44**h**).

indétermination, sf. Irrésolution (116**h**).

indéterminé, ée, adj. Qui n'est pas déterminé : *espace, temps indéterminé* (48**h**) ; qui n'est pas résolu (116**h**).

indéterminément, adv. D'une manière indéterminée, vague.

indévot, ote, adj. et s. Qui n'est point dévot; se dit des choses adjectiv. (182**k**).
indévotement, adv. Sans dévotion.
indévotion, sf. Manque de dévotion.
index, sm. (l. *index*, indicateur). Table des matières d'un livre (495**f**); catalogue des livres interdits par l'Eglise (496**k**). *Congrégation de l'Index*, chargée de publier l'Index, *Mettre à l'index*, interdire. — Sm. et adj. Se dit du premier doigt après le pouce, qui sert à indiquer (346**h**).
Indiana, un des Etats-Unis; 2,192,404 h. Cap. *Indianopolis :* 105,436 h. (1590**e**).
Indibilis, chef espagnol, résista aux Romains, m. en 205 av. J.-C. (1102**d**).
indicateur, s. et adj. m. S'est dit de celui qui dénonçait un coupable; se dit, en général, de ce qui indique: *poteau indicateur ;* en anat. l'index. *L'indicateur des chemins de fer*, livret indicateur. = Adj. f. *Note indicatrice* (497**g**).
indicatif, ive, adj. Qui indique : *les signes indicatifs d'une maladie* (497**g**). — Sm. En gram. mode qui exprime l'état ou l'action d'une manière positive, certaine, absolue. — Adj. *Mode indicatif* (490**n**).
indication, sf. Action d'indiquer ; renseignement, renvoi; indice.
indice, sm. (l. *indicium : index*). Signe apparent, probable qu'une chose est (497**g**).
indicible, adj. Qu'on ne saurait *dire*, exprimer : *douleur, joie indicible* (487**a**). — Syn. : *inexprimable, ineffable* (502).
indiction, sf. (l. *indictio : indicere*, prescrire). Convocation à certain jour d'un concile, etc. (416**l**); période de 15 ans (1003**c**).
indicule, sm. Petit indice. Peu usité.
indien, ienne, adj. et s. Qui est de l'Inde; qui a rapport aux Indes (414**m**).
indienne, sf. Etoffe de coton peinte ou imprimée venue d'abord de l'Inde (727**h**).
indifféremment (ra-man), adv. Sans distinguer; avec indifférence, froideur.
indifférence, sf. Etat d'une personne indifférente, insensible (116**h**). [Enc. 151.
indifférent, ente, adj. Qui ne présente en soi aucune cause de détermination, aucun motif de préférence : *ce choix est indifférent ;* qui est de peu d'importance, d'intérêt : *parler de choses indifférentes ;* qui ne prend point d'intérêt à ; absol. que rien ne touche : *c'est un homme indifférent*. — S. *Faire l'indifférent* (116**h**). [Enc. 151.
= **indifférentisme**, sm. Esprit d'indifférence, indifférence religieuse (417**c**).
indigénat, sm. Droit du citoyen dans un Etat : *obtenir l'indigénat* (657**f**).
indigence, sf. (l. *indigentia*). Grande pauvreté ; les indigents : *secourir l'indigence*. Fig.: *indigence d'idées, d'esprit* (575**d**).
indigène, adj. (l. *indigena*). Originaire du pays : *plante, peuple indigène* (935**b**). — Sm. *Les indigènes* (en parlant des personnes (412**i**).
indigent, ente, adj. et s. (l. *indigens : indigere*, avoir besoin). Très pauvre (575**d**). — Syn. : *pauvre, nécessiteux* (588).
indigeste, adj. (l. *indigestus*). Difficile à digérer (350**m**) ; fig. mal digéré, mal ordonné.
indigestion, sf. Mauvaise digestion. [Enc. 397.
indigète, adj. (f. *indiges*). Nom que les Romains donnaient à leurs demi-dieux (18**h**).
indignation, sf. (l. *indignatio*). Sentiment de colère et de mépris qu'excite une personne ou une chose indigne, injuste (118**h**).
indigne, adj. (l. *indignus*). Qui n'est pas digne : *indigne d'un bienfait ; faute indigne de pardon ;* méchant, odieux : *action indigne*. — S. Personne méprisable (fam.) (657**g**).
indigné, ée, pp. et adj. Qui éprouve de l'indignation (118**h**).
indignement, adv. D'une manière indigne : *traiter indignement*.
indigner, va. (l. *indignari*, s'indigner: *indignus*, indigne). Exciter l'indignation. — S'indigner, v. pr. Etre indigné (118**h**).
indignité, sf. (l. *indignitas*). Qualité qui rend indigne ; action indigne ; outrage, affront.
indigo, sm. (esp. *indigo*, proprement *indien ;* v. *inde*). Matière colorante qui sert à teindre en bleu (942**j**) ; indigotier (888**s**) ; couleur semblable à l'indigo (998**h**).
indigoterie, sf. Fabrique d'indigo (719**e**).
indigotier, sm. Plante légumineuse, venue de l'Inde, qui donne l'indigo (888**s**).
indiquer, va. Faire connaître à quelqu'un ce qu'il recherche, etc., montrer, désigner : *indiquer une rue ;* dessiner, sans grands détails : *indiquer un projet d'ornement* (497**g**).
indirect, ecte, adj. Qui n'est pas direct (992**m**). En gram. : *complément indirect*, sur lequel l'action ne tombe pas directement.
indirectement, adv. D'une manière indirecte.
= **indiscernable**, adj. Qui ne peut être discerné (42**h**). [Enc. 65.
indisciplinable, adj. Indocile, incapable de discipline.
indiscipline, sf. Manque de discipline : *l'indiscipline d'une armée* (655**c**).
indiscipliné, ée. adj. Qui n'est pas discipliné, qui manque à la discipline.
indiscret, ète, adj. Qui manque de discrétion (181**e**); qui ne sait pas garder un secret (189**d**). — S. Personne indiscrète.
indiscrètement, adv. D'une manière indiscrète, sans discrétion.
indiscrétion, sf. Manque de discrétion ; action ou parole indiscrète.
indiscutable, adj. Qui n'est pas discutable : *fait, principe indiscutable* (113**c**).
indispensable, adj. Dont on ne peut se dispenser : *devoir indispensable ;* dont on ne peut se passer, nécessaire : *moyen indispensable*. — Sm. Le nécessaire (655**f**). — Syn. : *nécessaire, important* (54).
indispensablement, adv. D'une manière indispensable.
indisponible. En jurispr. se dit des biens dont les lois ne permettent pas de disposer à titre gratuit (49**a**, 656**j**).
indisposé, ée, pp. et adj. Un peu malade (352**i**) ; mal disposé : *être indisposé contre quelqu'un* (117**d**).
indisposer, va. Rendre un peu malade (352**i**) ; au fig. prévenir contre quelqu'un (117**d**).
indisposition, sf. Incommodité (352**i**) ; disposition peu favorable envers quelqu'un (117**d**).
indissolubilité, sf. Qualité de ce qui est indissoluble.
indissoluble, adj. Qui ne peut être dissous : *métal, lien, contrat indissoluble* (937**b**).
indissolublement, adv. D'une manière indissoluble.
indistinct, incte, adj. Qui n'est pas distinct.
indistinctement, adv. D'une manière indistincte ; sans faire de distinction (42**h**).
= **indium**, sm. Métal blanc, mou, malléable, découvert en 1863; il est caractérisé à l'analyse spectrale par deux raies *bleu indigo ;* d'où son nom (941**e**).
individu, sm. (l. *individuus*, indivisé). En t. didact. se dit de chaque être organisé, animal ou plante, par rapport à son espèce : *l'individu est concret, l'espèce est abstraite ;* se dit particulièrement des personnes; fam. celui qu'on ne connaît pas, ou un homme quelconque (44**k**). [Enc. 79.
individualiser, va. Considérer une chose in-

dividuellement, isolément; faire qu'elle ait un caractère propre. Philos. (44**k**).

= **individualisme**, sm. Système d'isolement dans l'existence, les intérêts (419**c**).

= **individualiste**, sm. Partisan de l'individualisme.

individualité, sf. Ce qui constitue l'individu; personnalité. Phil. (44**k**).

= **individuantes** (Notes). Se dit des propriétés qui individualisent. Philos. (44**k**).

= **individuation**, sf. *Principe d'individuation*, ce qui fait qu'un individu est tel et non pas un autre. Phil. (44**k**).

individuel, elle, adj. Qui est de l'individu, qui lui appartient ; qui concerne une seule personne. Est opp. à *collectif* (44**k**).

individuellement, adv. D'une manière individuelle, chacun en particulier.

indivis, ise, adj. (l. *indivisus*). Qui n'est point divisé; qui ne se divise pas : *succession indivise. Propriétaires indivis*, ceux qui possèdent une chose en commun (41**d**).

indivisément, adv. Par indivis.

indivisibilité, sf. Qualité de ce qui est indivisible.

indivisible, adj. Qui n'est pas divisible : *obligation, question indivisible* (41**d**).

indivisiblement, adv. D'une façon indivisible: *indivisiblement unis.*

indivision, sf. Etat d'une chose possédée par indivis, ou des propriétaires qui la possèdent de cette manière (41**d**). [Enc. 693.

in-dix-huit, adj. et sm. Se dit du format où la feuille est pliée en 18 feuillets (36 pages); livre ayant ce format. Pl. *Des in-dix-huit* (in-18) (495**e**).

Indo-Chine, presqu'île entre l'Inde et la Chine; 20 à 30 millions d'h. (1570**h**). [Enc 1575.

indo-chinois, oise, adj. et s. Qui est de l'Indo-Chine (414**m**).

indocile, adj. (l. *indocilis*). Qui n'est pas docile, qui est difficile à instruire, à gouverner (183**d**).

indocilité, sf. Caractère d'une personne indocile : *l'indocilité d'un enfant.*

indo-germanique ou **indo-européen, enne**, adj. Se dit d'un groupe de langues appelées aussi aryennes (sanscrit, grec, latin, idiomes german.) (496**o**).

indolemment, adv. Avec indolence.

indolence, sf. Nonchalance; caractère, état d'une personne indolente.

indolent, ente, adj. et s. (l. *indolens : in*, nég.; *dolens*, qui souffre). Nonchalant ; indifférent, sur qui rien ne fait impression (187**g**). En méd. : *tumeur indolente*, sans douleur.

indomptable (donta), adj. Qu'on ne peut dompter.

indompté, ée (donté), adj. Qui n'est point dompté ; fougueux, sauvage ; au fig. qu'on ne peut réprimer : *orgueil indompté* (255**c**).

Indoustan, v. *Hindoustan.*

in-douze, adj. et sm. Se dit du format où la feuille est pliée en 12 feuillets (24 pages) ; livre ayant ce format. Pl. *Des in-douze* (in-12) (495**e**).

Indra, dieu de l'Inde (19**e**). [Enc. 39.

Indre, riv. ; l'un de ses bras affl. de la Loire ; l'autre, du Cher (1515**b**).

Indre (dép. de l'), ch.-l. Châteauroux ; 4 arr. : Châteauroux, Issoudun, La Châtre, Le Blanc ; 289,206 h. Cour d'appel et évêché de Bourges (1522**g**). [Enc. 1539.

Indre-et-Loire (dép. de l'), ch.-l. Tours ; 3 arr. : Tours (archevêché), Chinon, Loches, 337,064 h. Cour d'appel d'Orléans (1522**h**). [Enc. 1539.

Indret, île de la Loire, à 8 kil. de Nantes. Usine de l'Etat pour la construction des machines et vaisseaux en fer de la flotte (1523**a**).

indu, ue, adj. (*in* nég. et *dû*). Contre la règle: *heure indue ; vexation indue* (659**b**).

indubitable, adj. Dont on ne peut douter : *succès, droit indubitable* (114**k**).

indubitablement. adv. Sans doute.

= **inductif, ive**, adj. Qui procède par induction : *la méthode inductive* (113**b**).

induction, sf. (l. *inductio*). Manière de raisonner qui consiste à s'élever des effets à la cause, du particulier au général ; conséquence que l'on tire par induction (113**b**). En phys. action particulière des courants électriques. [Enc. 140.

induire, v. (l. *inducere : in*, dans; *ducere*, conduire). Mener à, pousser à : *induire en erreur; induire à mal faire* (47**e**) ; faire une induction : *de là on induit que* (113**b**).

indulgence, sf. (l. *indulgentia*). Bonté, facilité à pardonner (187**e**) ; rémission de la peine temporelle due au péché, que l'Eglise accorde aux pécheurs repentants qui accomplissent certaines bonnes œuvres (661**c**). Syn. : *clémence* (194). [Enc. 714.

indulgent, ente, adj. (l. *indulgens : indulgere*, accorder). Qui a de l'indulgence.

indult (ulte), sm. (l. *indultus*, accordé). Privilège accordé par lettres du pape (657**f**). [Enc. 690.

indultaire, sm. Celui qui avait droit à un bénéfice en vertu d'un indult.

indûment, adv. D'une façon indue.

induration, sf. Durcissement d'un tissu, sans autre altération visible. Méd. (347**a**).

induré, ée, adj. Durci : *glande indurée.*

Indus (uce), fleuve de l'Inde, auj. le *Sind*, se jette dans la mer des Indes (1569**a**).

= **industrialisme**, sm. Système dans lequel la prépondérance est accordée à l'industrie (cf. militarisme) (583**f**).

industrie, sf. (l. *industria*). Habileté, invention, savoir-faire : *nécessité est mère de l'industrie* (115**d**) ; profession mécanique ou mercantile ; art, métier que l'on exerce pour vivre; les arts industriels (583**f**). Fam. : *chevalier d'industrie*, homme qui vit d'expédients. Se dit en mauvaise part. [Enc. 636.

industriel, elle, adj. Qui appartient à l'industrie : *les arts industriels.* — Sm. Celui qui se livre à l'industrie (583**f**).

industrieusement, adv. Avec industrie : *travailler industrieusement.*

industrieux, euse, adj. (l. *industriosus*). Qui a de l'industrie : *ouvrier industrieux* (115**d**).

induts (du), sm. pl. (l. *induti*, revêtus). Ecclésiastiques revêtus d'ornements sacrés, qui assistent aux offices solennels (579**f**).

inébranlable, adj. Qu'on ne peut ébranler. Fig. : *fermeté inébranlable* (1001**g**).

inébranlablement, adv. D'une manière inébranlable ; fermement.

inédit, ite, adj. Qui n'a pas encore été imprimé, publié : *pièce inédite.*

ineffabilité, sf. Qualité de ce qui est ineffable. Se dit de Dieu, des mystères.

ineffable, adj. (l. *ineffabilis : in*, nég. ; *effari*, dire). Inexprimable (487**a**). Syn. : *inexprimable, indicible* (502).

ineffaçable, adj. Qui ne peut être effacé : *empreinte ineffaçable* (497**g**). Syn. *indélébile* (506).

inefficace, adj. Qui ne produit pas son effet : *un remède inefficace* (47**g**).

inefficacement, adv. D'une manière inefficace.

inefficacité, sf. Manque d'efficacité (47**g**).

inégal, ale, adj. Qui n'est pas égal, au propre et au fig. : *longueurs inégales. Mouvement inégal*, irrégulier. *Style inégal*, qui n'est pas soutenu. *Humeur inégale*, changeante (45**e**, 993**h**).

inégalement, adv, D'une manière inégale : *partager inégalement.*

inégalité, sf. Défaut d'égalité, au propre et au fig. : *les inégalités sociales ; les inégalités du style, du caractère* (45**e**, 993**h**).

· **inélégance**, sf. Défaut d'élégance.

inélégant, ante, adj. Qui manque d'élégance : *style inélégant* (43**b**).

= **inéligibilité**, sf. Qualité de celui, de celle qui est inéligible.

inéligible, adj. Non éligible (116**i**).

inéluctable, adj. (l. *ineluctabilis : in*, nég. ; *luctari*, lutter). Contre quoi on ne peut lutter, fatal (47**a**).

inénarrable, adj. (l. *in*, nég ; *narrare*, raconter). Qui ne peut être raconté (488**j**).

inepte, adj. (l. *ineptus*). Sans aptitude : *inepte en affaires ;* sot, absurde (115**b**).

ineptement, adv. Avec ineptie.

ineptie (ci), sf. (l. *ineptia*). Caractère de ce qui est inepte ; action, parole, idée absurde, impertinente : *débiter des inepties* (115**b**).

inépuisable, adj. Qu'on ne peut épuiser : *mines inépuisables* (937**e**).

inépuisablement, adv. De façon inépuisable.

inerme, adj. (l. *inermis*, sans armes). En bot. sans aiguillon ni épines (883**d**).

inerte, adj. (l. *iners*). Sans force, sans activité propre, sans ressort : *matière, masse inerte.* Fig. : *esprit inerte* (45**b**).

inertie (ci), sf. (l. *inertia*). Etat de ce qui est inerte. En phys. : *force d'inertie*, propriété qu'ont les corps de rester dans l'état de repos ou de mouvement jusqu'à ce qu'une cause étrangère les en tire ; au fig. résistance passive (45**b**).

Inès *de Castro*, femme célèbre par ses malheurs, épouse du fils du roi de Portugal, fut assassinée par ordre de son beau-père en 1355 (1235**c**).

inespérable, adj. Qu'on ne saurait espérer.

inespéré, ée, adj. Imprévu, qu'on n'espérait pas : *bonheur inespéré* (117**f**).

inespérément, adj. D'une façon inespérée, contre tout espoir. Peu usité.

inestimable, adj. Qu'on ne peut assez estimer. Se dit des choses (112**j**, 716**h**).

inévitable, adj. Qu'on ne peut éviter : *malheur inévitable* (351**a**).

inévitablement, adj. Nécessairement, sans qu'on puisse l'éviter.

inexact, acte, adj. Qui manque d'exactitude : *calcul inexact* (989**d**).

inexactement, adv. D'une façon inexacte.

inexactitude, sf. Manque d'exactitude ; erreur commise par inexactitude.

inexcusable, adj. Qui n'est pas excusable. Se dit des choses, des personnes (660**m**).

inexécutable, adj. Qui ne peut être exécuté : *loi, plan inexécutable* (47**c**).

inexécuté, ée, adj. Qui n'a point été exécuté : *projet inexécuté.*

inexécution, sf. Manque d'exécution (47**c**).

inexercé, ée, adj. Non exercé (47**c**).

inexigible. adj. Qui n'est point ou qui n'est pas encore exigible (655**e**).

inexorable, adj. Qui ne peut être fléchi, apaisé, touché par les prières (187**d**).

inexorablement, adv. D'une manière inexorable : *refuser inexorablement.*

inexpérience, sf. Manque d'expérience.

inexpérimenté, ée, adj. Qui n'a point d'expérience (247**a**).

inexpiable, adj. Qui ne peut être expié : *crime inexpiable.*

inexpié, ée, adj. Non expié (659**b**).

inexplicable, adj. Qui ne peut être expliqué ; incompréhensible, bizarre : *homme, caractère inexplicable.*

inexpliqué, ée, adj. Qui n'est pas encore expliqué : *texte inexpliqué* (488**k**).

inexploité, ée, adj. Qui n'est pas exploité : *mine inexploitée* (715**a**).

inexploré, ée, adj. Qui n'a pas été exploré : *contrée, mer inexplorée* (112**g**).

inexplosible, adj. Qui ne peut faire explosion : *chaudière inexplosible* (999**a**).

inexprimable, adj. Qu'on ne peut exprimer par des paroles (497**e**). Syn. : *indicible, ineffable* (502).

inexpugnable (pug-na), adj. (l. *inexpugnabilis*). Qui ne peut être forcé (416**i**).

inextensible, adj. Qui ne peut être étendu : *corps inextensible* (992**i**).

in extenso, v. *extenso.*

inextinguible (gu-i), adj. (l. *inextinguibilis : in*, nég. ; et *extinguere*, éteindre). Qu'on ne peut éteindre : *feu inextinguible ;* au fig. qu'on ne peut apaiser : *soif inextinguible* (1000**j**).

in extremis, v. *extremis.*

inextricable, adj. (l. *inextricabilis : in*, nég. ; *extricare*, tirer d'embarras). Dont on ne peut se tirer, qu'on ne peut démêler : *labyrinthe, chaos, embarras inextricable* (421).

infaillibilité, sf. Qualité de ce qui est infaillible ; impossibilité d'errer, de se tromper : *l'infaillibilité de l'Eglise* (1141).

infaillible, adj. Certain et immanquable : *moyen, remède infaillible ;* qui ne peut se tromper, ni tromper : *Dieu est infaillible dans ses promesses* (1141).

infailliblement, adv. Immanquablement, assurément.

infaisable, adj. Qui ne peut être fait (47**b**).

infamant, ante, adj. Qui porte infamie : *arrêt, supplice infamant.*

infamation, sf. Note d'infamie. Vx.

infâme, adj. (l. *infamis : in*, nég. ; *fama*, réputation). Flétri par la loi, par l'opinion ; indigne, honteux, avilissant ; par exag. malséant. — S. Personne infâme (576**g**).

infamie, sf. (l. *infamia*). Flétrissure honteuse ; action vile, indigne ; au pl. injures.

infant, ante, s. (esp. *infante :* l. *infans*, enfant). Enfant puîné des rois d'Espagne et de Portugal (580**i**).

infanterie, sf. (it. *infanteria*). Gens de guerre qui marchent et combattent à pied (415**g**). [Enc. 449.

infanticide, sm. (l. *infans*, enfant ; *cædere*, tuer). Meurtre d'un nouveau-né. — S. et adj. Coupable de ce crime (184**g**). [Enc. 230.

infatigable, adj. Qui ne peut être lassé : *corps, esprit, zèle infatigable* (349**b**).

infatigablement, adv. D'une manière infatigable.

infatuation, sf. Prévention excessive, sotte, en faveur de quelqu'un ou de quelque chose (113**a**).

infatuer, va. (l. *infatuare*, rendre sot, fat). Donner une prévention folle pour quelqu'un ou quelque chose : *infatué de sa personne.* — S'infatuer, v. pr. Etre infatué (113**a**).

infécond, onde, adj. Stérile : *germe, champ, esprit infécond.*

infécondité, sf. Stérilité (46**i**).

infect, ecte, adj. (l. *infectus*, corrompu). Puant ; gâté, corrompu.

infectant, ante, adj. Qui infecte.

infecter, va. Imprégner d'émanations puantes, contagieuses, malsaines (939**g**) ; absol. répandre une odeur infecte (999**c**). Fig. : *infecter le pays d'une hérésie.*

= **infectieux, euse**, adj. Qui produit l'infection : *maladie infectieuse.*

infection, sf. Corruption produite par des miasmes délétères (354**k**, 939**g**) ; puanteur (999**c**).

inféodation, sf. Acte par lequel le seigneur inféodait une terre.

inféoder, va. Donner une terre pour être tenue en fief. — S'inféoder, v. pr. Au fig. se donner à qqn, à un parti, comme un vassal à son seigneur (656**j**).

inférer, va. (l. *inferre*). Se conj. c. *accélérer*. Tirer une conséquence de quelque principe, de quelque fait (113**b**).

inférieur, eure, adj. (l. *inferior : inferus*, qui est en bas). Qui est placé au-dessous, plus bas : *la mâchoire inférieure ;* qui est plus loin de la source d'un fleuve : *Seine-Inférieure ;* au fig. moindre en dignité, en mérite, moins bon : *qualité inférieure.* — S. Subordonné (989**b**, 579**c**).

inférieurement, adv. Au-dessous.

infériorité, sf. Inégalité et désavantage en ce qui concerne le rang, etc.

infernal, ale, adj. (l. *infernalis : infernus*, enfer). De l'enfer : *esprits infernaux* (18**g**) ; très méchant : *ruse infernale. Bruit infernal*, grand vacarme. *Machine infernale* (v. machine). *Pierre infernale* (v. pierre). Syn. : *diabolique, satanique* (20).

infertile, adj. Stérile.

infertilité, sf. Stérilité (46**i**).

infester, va. (l. *infestare : infestus*, ennemi). Ravager, tourmenter par des irruptions, des courses, des brigandages ; se dit aussi des animaux nuisibles : *les sauterelles infestent l'Algérie* (43**g**).

infidèle, adj. (l. *infidelis*). Qui n'est pas fidèle ; qui commet des soustractions, en parlant d'un serviteur ; au fig. sur quoi l'on ne peut pas ou l'on ne peut plus compter : *la fortune infidèle ;* qui n'a pas encore reçu la vraie foi ; qui est inexact : *traduction infidèle ;* oublieux, en parlant de la mémoire. — S. Personne infidèle ; celui, celle qui n'a pas encore reçu la foi (185**a**, 179**e**). Syn. : *gentils, païens, idolâtres* (422).

infidèlement, adv. D'une manière infidèle.

infidélité, sf. Manque de fidélité ou d'exactitude, de vérité ; acte d'infidélité ; état des infidèles.

infiltration, sf. Passage d'un liquide à travers les pores, les interstices.

infiltrer (s'), v. pr. Passer comme par un filtre ; au fig. s'insinuer (937**f**).

infime, adj. (l. *infimus*). Au dernier degré, le plus bas : *rangs infimes* (989**b**).

infini, ie, adj. (l. *infinitus*). Qui est sans limites, sans commencement ni fin ; qui est sans bornes connues : *espace infini.* — Sm. Ce qui est infini ; se dit absol. de Dieu et de ses attributs (17**a**). — *A l'infini*, loc. adv. Sans fin (48**h**). [Enc. 105.

infiniment, adv. Sans borne et sans mesure ; extrêmement.

infinité, sf. Qualité de ce qui est infini ; un très grand nombre.

infinitésimal, ale, adj. En très petite quantité : *doses infinitésimales.* En math. : *calcul infinitésimal*, le calcul différentiel et le calcul intégral (48**h**).

infinitif, sm. et adj. (l. *infinitivus*). Se dit du mode du verbe qui exprime l'état ou l'action sans déterminer le nombre ni la personne (490**n**).

infirmatif, ive, adj. Qui infirme, qui rend nul : *arrêt infirmatif.* Jurispr.

infirme, adj. et s. (l. *infirmus : in*, nég. ; *firmus*, ferme). Qui a une constitution faible, sujette à des infirmités ; qui a quelque infirmité (348**l**). Syn. : *maladif, valétudinaire, malingre* (357).

infirmer, va. (l. *infirmare*, rendre faible). *Infirmer une preuve*, en montrer le faible (113**e**). *Infirmer un jugement*, l'annuler ou le réformer (661**a**).

infirmerie, sf. Dans les communautés, lieu où l'on soigne les malades (721**d**).

infirmier, ière, s. Celui, celle qui soigne et sert les malades dans une infirmerie ou dans un hôpital (181**c**).

infirmité, sf. Indisposition ou maladie habituelle ; au fig. faiblesse, fragilité (348**l**). [Enc. 390.

inflammable, adj. Qui s'enflamme facilement : *gaz inflammable.*

inflammation, sf. Action par laquelle un combustible s'enflamme (1000**k**) ; résultat de cette action ; en méd. état morbide caractérisé par la tumeur, la rougeur des parties atteintes (354**i**). [Enc. 407.

inflammatoire, adj. Qui cause de l'inflammation, qui tient de l'inflammation (354**i**).

infléchir, va. (l. *in*, en ; et *fléchir*). Fléchir de façon à former un coude. Infléchi, ie, pp. En bot. dévié. — S'infléchir, v. pr. Dévier (993**e**).

inflexibilité, sf. Qualité de ce qui est inflexible ; au fig. qualité, caractère de celui qui est inflexible.

inflexible, adj. Qu'on ne peut fléchir : *barre inflexible ;* au fig. impitoyable.

inflexiblement, adv. D'une manière inflexible.

inflexion, sf. Action d'incliner, de plier : *inflexion du corps, de la voix ;* en gram. flexion ; en phys. déviation d'une ligne, d'un rayon lumineux.

infliger, va. (l. *infligere*). Prononcer, appliquer, en parlant de peine, etc. (661**b**).

inflorescence, sf. (l. *inflorescere*, fleurir sur). Disposition particulière des fleurs en grappe, en épi, etc. (884**h**).

influence, sf. (l. *influentia*). Action qu'une chose exerce sur une autre (47**e**) ; autorité, crédit, ascendant : *avoir, exercer une grande influence sur les esprits* (577**c**).

influencer, va. Se conj. c. *agacer.* Exercer une influence sur.

influent, ente, adj. Qui a de l'influence : *un personnage influent* (577**c**).

= **influenza**, sf. (ital. *influenza*, influence). Sorte de grippe épidémique (354**i**).

influer, vn. (l. *in*, sur ; *fluere*, couler). Exercer une action sur : *le climat influe sur la santé* (47**e**).

influx, sm. (l. *influxus*). Ecoulement. Se dit de certains fluides supposés : *influx nerveux* (937**g**).

in-folio, adj. et sm. Se dit du format où la feuille est pliée en 2 feuillets (4 p.) : livre de ce format. Pl. *In-folio* (495**e**).

information, sf. En phil. action de donner une forme (49**c**) ; en jur. acte qui constate les dépositions des témoins (660**k**) ; action de prendre des renseignements : *aller aux informations* (114**h**).

informe, adj. (l. *informis*, sans forme). Qui n'a pas la forme qu'il doit avoir ; qui est de forme indéterminée ou grossière : *ouvrage informe* (49**c**).

informé, ée, pp. et adj. Averti, etc. — Sm. *Un plus ample informé*, une nouvelle et plus ample information (jur.) (114**h**).

informer, va. En phil. donner une forme (49**c**) ; au fig. avertir, instruire (114**h**). — Vn. En jurispr. faire une information : *informer contre qqn* (660**k**). — S'informer, v. pr. S'enquérir, prendre des informations.

Infortiat (ci-a), sm. Partie du Digeste placée entre le vieux et le nouveau (496**m**).

infortune, sf. Mauvaise fortune ; revers de fortune : *grandes infortunes.* — Syn. : *malheur* (587)

infortuné, ée, adj. et s. Malheureux (575**a**).

infracteur, sm. (l. *infractor*). Celui qui enfreint, qui commet une infraction (183**d**).

infraction, sf. (l. *infractio : infringere*, briser). Action d'enfreindre. Se dit d'un ordre, d'une loi.

infranchissable, adj. Qu'on ne peut franchir : *barrière infranchissable.*

infréquenté, ée, adj. Qui n'est pas fréquenté, où il passe peu de monde.

infructueusement, adv. D'une manière infructueuse, stérile.

infructueux, euse, adj. Qui ne rapporte point de fruit (884**k**) ; inutile.

infus, use, adj. (l. *infusus*, versé dans). Se dit des habitudes, des vertus, des connaissances que l'on possède sans avoir travaillé à les acquérir : *science infuse* (45**b**).

infuser, va. Faire pénétrer un liquide dans ; laisser une plante, etc., dans un liquide pour qu'elle en tire le suc : *infuser du quinquina dans du vin. Infuser à froid* (937**f**).

infusible, adj. Qu'on ne peut fondre.

infusion, sf. Action d'infuser (45**b**, 937**f**) ; action de laisser une plante, une drogue dans un liquide bouillant ou non pour qu'il en tire le suc ; produit qui en résulte : *infusion de tilleul* (355**d**). [Enc. 412.

infusoire, sm. pl. Animalcules qui pullulent dans les liquides, où on les découvre à l'aide du microscope (837**e**). [Enc. 881.

ingambe, adj. (ital. *in gamba*, en jambe). Léger, alerte, dispos. Fam. (349**c**).

Ingelburge, princesse danoise, femme de Philippe-Auguste, que ce prince répudia (1193), mais qu'il reprit pour échapper à l'interdit du pape, m. en 1236 (1188**d**).

ingénier (s'), v. pr. (l. *ingenium*, esprit, engin). Se conj. c. *allier*. Chercher dans son esprit quelque moyen de réussir. Fam. (115**b**).

ingénieur, sm. Celui qui invente, trace, conduit des travaux pour attaquer ou défendre des places (249**b**) ; qui conduit des travaux publics, ponts, routes. *Ingénieur civil*, au service des particuliers (252**q**). [Enc. 324.

ingénieusement, adv. De façon ingénieuse.

ingénieux, euse, adj. (l. *ingeniosus*). Qui a ou qui marque beaucoup d'esprit, d'invention, d'adresse, de sagacité ; qui met de l'application et de l'adresse à faire quelque chose : *il est ingénieux à faire le bien* (115**b**).

= **ingéniosité**, sf. Qualité d'une personne ou d'une chose ingénieuse (115**b**).

ingénu, ue, adj. (l. *ingenuus*, bien né). En droit romain, se dit d'une personne née libre (579**a**) ; simple, naïf, naturel, en parlant des personnes et des choses : *enfant, air ingénu.* — S. *Faire l'ingénu.* — Sf. Au théâtre, rôle de jeune fille naïve (115**c**). [Enc. 610.

ingénuité, sf. Naïveté, franchise naturelle et gracieuse ; au pl. se dit, au théâtre, des rôles des jeunes filles naïves (115**c**).

ingénument, adv. D'une manière ingénue ; franchement, sincèrement.

ingérence, sf. Action de s'ingérer.

ingérer (s'), v. pr. Se conj. c. *accélérer* (v. *ingérer*). Se mêler d'une chose sans en avoir le droit : *s'ingérer auprès de quelqu'un, dans une affaire* (657**e**).

ingérer, va. (l. *ingerere : in*, dans ; *gerere*, porter). Se conj. c. *accélérer*. Introduire par la bouche dans l'estomac : *ingérer des aliments.* Physiol. (350**m**).

ingestion, sf. (l. *ingestio*). Action d'ingérer.

in globo, v. *globo* (*in*).

Ingolstadt, v. de la haute Bavière, sur le Danube ; 20,656 h. (1551**b**).

ingouvernable, adj. Qui ne peut être gouverné : *caractère ingouvernable.*

ingrat, ate, adj. (l. *ingratus*). Qui n'a pas de reconnaissance : *obliger un ingrat ;* au fig. stérile : *sol ingrat ;* qui offre peu de ressources ou d'agrément : *sujet, travail ingrat ; figure ingrate.* — S. Personne ingrate.

ingratitude, sf. Vice des ingrats, manque de reconnaissance pour un bienfait reçu : *trait, acte d'ingratitude* (184**e**). [Enc. 226.

ingrédient (dian), sm. (l. *ingrediens : ingredi*, entrer dans). Ce qui entre dans la composition d'un remède, d'un mets, etc. (939**b**).

Ingres, peintre français (1781-1867) (1409**b**).

inguérissable, adj. Qui ne peut être guéri. Fig. : *douleur inguérissable.*

inguinal, ale (gu-i), adj. Qui appartient, qui a rapport à l'aine. Anat.

ingurgitation, sf. Action d'introduire un liquide dans la gorge. Méd. (350**l**).

ingurgiter, va. (l. *ingurgitare : in*, dans ; *gurges*, gouffre). Avaler avidement, engloutir. Fam.

inhabile, adj. Qui manque d'habileté (115**d**) ; en jurispr. incapable (657**e**).

inhabilement, adv. D'une manière inhabile.

inhabileté, sf. Manque d'habileté (115**d**).

inhabilité, sf. Incapacité. Jurispr. (657**e**).

inhabitable, adj. Qui ne peut être habité : *maison, pays inhabitable* (720**j**).

inhabité, ée, adj. Non habité.

inhalation, sf. (l. *inhalatio*). Action d'aspirer, d'absorber par inspiration. Didact. (349**g**).

= **inhaler**, va. Absorber en aspirant.

inhérence, sf. Etat de ce qui est inhérent : *l'inhérence de l'accident au sujet* (45**a**).

inhérent, ente, adj. (l. *inhærens : hærere*, être fixé). Joint inséparablement à une substance, à un sujet : *la pesanteur est inhérente à la matière* (45**a**). — Syn. : *adhérent* (52).

inhiber, va. (l. *inhibere*). Prohiber. Jur.

inhibition, sf. Prohibition. Vx (655**e**).

inhospitalier, ière, adj. Qui n'est pas hospitalier ; se dit aussi des choses : *peuple, pays, rivage inhospitalier* (181**b**).

inhospitalité, sf. Refus de recevoir les étrangers, inhumanité.

inhumain, aine, adj. Cruel, sans pitié : *tyran, acte inhumain* (187**d**).

inhumainement, adv. Cruellement.

inhumanité, sf. Cruauté, barbarie ; actes d'inhumanité.

inhumation, sf. Action d'inhumer. [Enc. 570.

inhumer, va. (l. *inhumare : in*, dans ; *humus*, terre). Mettre en terre avec les cérémonies d'usage (501**a**).

inimaginable, adj. Qu'on ne peut imaginer : *contretemps inimaginable.*

inimitable, adj. Qui ne peut être imité : *action, style, art inimitable* (48**i**).

inimitié, sf. (l. *inimicitia*). Haine, malveillance qu'on a pour quelqu'un (180**g**) ; par analogie, antipathie entre certains animaux.

inintelligence, sf. Manque d'intelligence : *l'inintelligence des affaires.*

inintelligent, ente, adj. Qui manque, qui est privé d'intelligence (111**a**).

inintelligible, adj. Qui n'est pas intelligible : *phrase, discours inintelligible.*

= **inintelligiblement**, adv. D'une manière inintelligible.

ininterrompu, ue, adj. Sans interruption.

inique, adj. (l. *iniquus : in*, nég. ; *æquus*, juste). Injuste à l'excès (184**f**).

iniquement, adv. D'une façon inique.

iniquité (kité), sf. (l. *iniquitas*). Vice de ce qui est inique : *l'iniquité d'un jugement, d'une loi ;* acte inique : *commettre des iniquités ;* péché, corruption : *rempli d'iniquité ;* au pl. péchés : *J.-C. s'est chargé de nos iniquités.*

initial, ale (ci), adj. (l. *initialis : initium*, commencement). Qui est au commencement (46**i**). — Adj. et s. Lettre initiale (494**k** 1°).

initiateur, trice, adj. et s. Celui, celle qui initie : *initiateur de génie.*

initiation, sf. Admission aux mystères, à certaines choses secrètes.

initiative, sf. Action de celui qui entame le premier quelque affaire : *prendre l'initiative* (46i) ; droit de faire le premier certaines propositions (657**f**).

initié, ée, pp. et adj. Admis aux mystères, etc. — S. *Les initiés.*

initier (ci), va. (l. *initiare : initium*, commencement). Se conj. c. *allier.* Chez les anciens, admettre à la participation des mystères ; par ext. admettre dans une religion, dans une société (500**k**); au fig. mettre au fait d'une science, d'un art, etc. : *initier à la philosophie.*

injecté, ée, pp. et adj. Coloré par l'afflux du sang : *face injectée.* Méd.

injecter, va. (l. *injectum : injicere : in*, dans; *jacere*, jeter). Introduire, à l'aide d'un instrument, un liquide dans une cavité du corps, dans une plaie. — S'injecter, v. pr. Etre injecté (937**f**).

injection, Action d'injecter (937**f**) ; le liquide que l'on injecte ; se dit en méd. (252**k**).

injonction, sf. (l. *injunctio : injungere*, enjoindre). Ordre formel (655**e**). Syn. : *ordre, commandement, précepte, prescription* (661).

injouable, adj. Qui ne peut être joué.

injure, sf. (l. *injuria : in*, contre ; *jus*, droit). Injustice criante, commise contre l'honneur, le respect dû à qqn, surtout en sa présence ; insulte, outrage de fait ou de paroles ; au fig. dommage, effet nuisible : *l'injure des ans. Les injures de l'air*, le vent, la pluie, etc. (185**f**). [Enc. 238.

injurier, va. (l. *injuriare*). Se conj. c. *allier*, Offenser par des injures. — S'injurier, v. récipr. Se dire des injures mutuellement (185**f**).

injurieusement, adv. D'une manière injurieuse.

injurieux, euse, adj. (l. *injuriosus*). Outrageux, offensant ; fig. et poétiq. injuste, nuisible.

injuste, adj. (l. *injustus*). Qui n'est pas juste. — Sm. Ce qui est injuste : *la distinction du juste et de l'injuste* (182**k**).

injustement, adv. D'une manière injuste : *il fut condamné injustement.*

injustice, sf. (l. *injustitia*). Manque de justice, d'équité ; acte injuste.

injustifiable, adj. Qui ne saurait être justifié : *procédés injustifiables.*

Inkermann, port de Crimée. Victoire des armées française et anglaise sur les Russes (1854) (1550**g**).

Inn, riv. d'All. affl. du Danube. (1512**c**).

innavigable, adj. Où l'on ne peut naviguer.

inné, ée, adj. Né avec nous, apporté en naissant : *maladies innées. Idées innées* (348**h**).

innervation, sf. Mode d'action des nerfs ; fonctions des nerfs. Physiol. (347**b**).

innocemment, adv. Avec innocence, sans fraude ; par exag. sottement.

innocence, sf. (l. *innocentia*). Etat de celui qui n'est pas coupable : *reconnaître l'innocence d'un accusé ;* état de celui qui ne connaît pas le mal : *vivre dans l'innocence ;* se dit des choses, des animaux non malfaisants : *l'innocence de l'agneau ;* trop grande simplicité.

innocent, ente, adj. et s. (l. *innocens*, qui ne nuit pas). Qui ne fait pas de mal ; qui n'est pas coupable : *il est innocent de ce crime ;* pur et sans malice : *âme innocente ;* simple, crédule. *Jeux innocents*, petits jeux de société. *Les Innocents, les saints Innocents*, petits enfants égorgés par Hérode qui poursuivait l'Enfant-Jésus (179**a**).

Innocent, nom de 13 papes : *S. Innocent* I (402-417) (1145**a**). [Enc. 1147.

Innocent II (1130-1143). [Enc. 1191.

Innocent III, fit prêcher la 4e croisade et la croisade contre les Albigeois (1198-1216). [Enc. 1215.

Innocent IV (1243-1254). [Enc. 1215.

Innocent V (en 1276). [Enc. 1216.

Innocent VI (1352-1362). [Enc. 1237.

Innocent VII (1404-1406). (1235**a**).

Innocent VIII (1489-1492). [Enc. 1253.

Innocent IX (en 1591) (1275**a**).

Innocent X (1644-1655), condamna les 5 prop. de Jansénius. — *Innocent* XI (1676-1689), eut des démêlés avec Louis XIV. — *Innocent* XII (1691-1700) fit la paix avec Louis XIV. [Enc. 1311 et 1312.

Innocent XIII (1721-1724). [Enc. 1351.

innocenter, va. Déclarer innocent.

innocuité, sf. (l. *innocuitas*). Qualité de ce qui n'est pas nuisible. Didact. (48**k**).

innombrable, adj. Qui ne peut se nombrer : *multitude innombrable* (991**a**).

innombrablement, adv. D'une manière innombrable.

innomé, ée, adj. Qui n'a pas encore reçu de nom : *contrat innomé* (Acad.) (490**j**).

innominé, ée, adj. Sans nom particulier : *les os innominés.* Anat. (490**j**).

innovateur, sm. Novateur.

innovation, sf. (l. *innovatio*). Introduction de quelque nouveauté dans le gouvernement, les lois, la croyance, les usages, etc.

innover, vn. (l. *innovare*). Faire quelque innovation. — Va. *Ne rien innover* (1004**i**).

Ino, nymphe de la mer. Myth. (18**k**).

inobservance, sf. Manque à observer des prescriptions religieuses, etc.

inobservation, sf. Inexécution de ses devoirs, de ses engagements (183**d**).

inoccupé, ée, adj. Qui n'est pas occupé : *personne, vie inoccupée* (47**d**).

in-octavo, adj. et sm. Se dit du format où la feuille est pliée en 8 feuillets (16 pages) ; livre de ce format. Pl. *Des in-octavo* (in-8) (495**e**).

inoculateur, trice, adj. Celui, celle qui inocule : *habile inoculateur.*

inoculation, sf. Action d'inoculer. [Enc. 313.

inoculer, va. (l. *inoculare*, greffer : *oculus*, œil). Communiquer une maladie contagieuse en introduisant son virus dans le corps ; absol. inoculer la petite vérole, vacciner (252**k**).

inodore, adj. Sans odeur (999**c**).

inoffensif, ive, adj. Incapable de nuire : *animal, livre inoffensif* (48**k**).

inofficieux, euse, adj. Se dit d'un testament, etc. où l'héritier est frustré sans cause par le testateur. Jurispr. (181**b**).

inofficiosité, sf. Qualité d'un acte inofficieux. Jur.

inondation, sf. (l. *inundatio*). Action d'inonder ; les eaux débordées et envahissantes.

inonder, va. (l. *inundare*). Submerger par un débordement d'eaux ; au fig. envahir, couvrir, remplir : *les Barbares inondèrent l'empire romain* (938**l**).

inopiné, ée, adj. (l. *inopinatus : in*, nég. ; *opinari*, penser). Imprévu, à quoi on ne songeait pas : *bonheur inopiné* (113**a**).

inopinément, adv. D'une manière inopinée : *il arrive inopinément.*

inopportun, une, adj. Qui n'est pas opportun : *demande inopportune* (1002**o**).

inopportunité, sf. Qualité de ce qui est inopportun.

inorganique, adj. Qui n'est pas organisé, qui ne vit pas. Hist. nat. (345**f**).

inouï, ïe, adj. Dont on n'a jamais ouï parler : *il est inouï que ;* tel qu'on n'a jamais ouï dire rien de semblable (119**c**).

inoxydable, adj. Qui n'est pas sujet à s'oxyper : *métal inoxydable* (940**j**).

in pace, v. *pace* (*in*).
in partibus, v. *partibus* (*in*).
in petto, v. *petto* (*in*).
in-plano (inn), adj. inv. *Format in-plano* ou *atlantique*, format où la feuille ne forme qu'un feuillet. — Sm. *Des in-plano* (495**e**).
in-promptu, v. *impromptu*.
inqualifiable, adj. Qui ne peut se qualifier : *conduite inqualifiable*. Se prend surtout en mauvaise part (45**b**).
in-quarto (koua), adj. et sm. Se dit du format où la feuille est pliée en 4 feuillets (8 p.). Pl. *Des in-quarto* (in-4) (495**e**).
inquiet, ète (ki), adj. (l. *inquietus : in*, nég. ; *quies*, repos). Qui n'est pas en repos ; se dit aussi des passions, des mouvements de l'âme : *curiosité, activité inquiète. Sommeil inquiet*, troublé (116**k**).
inquiétant, ante, adj. Qui cause de l'inquiétude : *nouvelle inquiétante*.
inquiéter, va. (l. *inquietare*). Se conj. c. *accélérer*. Rendre inquiet, troubler ; harceler ; troubler qqn dans la possession d'une chose. — S'inquiéter, v. pr. Craindre, perdre le repos : *il s'inquiète d'un rien* (116**k**).
inquiétude, sf. Agitation d'esprit ou de corps, impatience (116**k**) ; au pl. douleurs vagues, surtout aux jambes (119**d**).
inquisiteur (ki), sm. Juge de l'inquisition (580**l**). A Venise : *inquisiteur d'Etat*, magistrat chargé de prévenir les complots. = Adj. Qui scrute : *regard inquisiteur*.
inquisition, sf. (l. *inquisitio*, enquête, recherche). Recherche juridique, perquisition rigoureuse (660**k**) ; tribunal établi pour veiller à l'intégrité de la foi : *l'inquisition d'Espagne, de Portugal, d'Italie* (414**p**).
inquisitorial, ale, adj. Se dit d'un pouvoir ombrageux, d'une recherche arbitraire.
I. N. R. I. (l. *Jesus Nazarenus Rex Judæorum :* Jésus de Nazareth Roi des Juifs). Inscription que Pilate fit mettre sur la croix et que l'Eglise a consacrée (494**j** *1*°).
insaisissable, adj. Qui ne peut être saisi ; au fig. qui ne peut être perçu, compris, apprécié : *différence insaisissable*. [Enc. 707.
insalubre, adj. Qui est malsain (348**k**).
insalubrité, sf. Qualité de ce qui est insalubre : *l'insalubrité d'un pays*.
insanité, sf. (l. *insanitas*). Etat ou action d'un esprit qui n'est pas sain (115**c**).
insatiabilité, sf. Avidité qui ne se peut rassasier. Se dit au propre et au fig.
insatiable, adj. (l. *insatiabilis*). Qui ne peut être rassasié : *faim, désir, insatiable* (120**g**).
insatiablement, adv. D'une manière insatiable.
insciemment, adv. Sans savoir : *s'il vous a offensé, c'est insciemment* (113**f**).
inscription, sf. (l. *inscriptio*). Ce qu'on écrit sur le marbre, sur l'airain, etc. en mémoire d'un événement (493**i**) ; avis écrit ; action d'inscrire sur une liste, un registre. *Prendre ses inscriptions*, se faire inscrire comme étudiant sur le registre d'une Faculté. *Inscription maritime*, inscription, sur le registre des classes maritimes, des jeunes gens requis pour le service de la flotte (415**f**). [Enc. 449, 531.
inscrire, va. (l. *inscribere*, écrire sur). Se conj. c. *écrire*. Ecrire sur un rôle, une liste, un registre, etc. (493**i**) ; en math., tracer une figure dans une autre : *inscrire un carré dans un cercle* (253**d**). — S'inscrire, v. pr. Ecrire son nom. *S'inscrire en faux*, soutenir en justice qu'une pièce que la partie adverse produit est fausse ; nier.
inscrutable, adj. (l. *inscrutabilis*). Qu'on ne peut scruter, pénétrer : *les desseins de Dieu sont inscrutables* (112**g**).
insécable, adj. (l. *insecabilis*). Qui ne peut être coupé, partagé. Didact. (990**k**).
insecte, sm. (l. *insectum : insecare*, couper : ainsi dit à cause des étranglements du corps). Petit animal invertébré dont le corps est divisé par anneaux ; au fig. être chétif (836**o**). [Enc. 875.
insecticide, adj. (*insecte ;* l. *cædere*, tuer). Qui détruit les insectes : *poudre insecticide*. = Sm. *Un insecticide* (939**d**).
insectivore, adj. et s. Qui vit d'insectes (musaraignes, taupes, etc.) (831**c**).
insécurité, sf. Manque de sécurité (117**f**).
in-seize, adj. et sm. Se dit du format où la feuille est pliée en 16 feuillets (32 p.). Pl. *Des in-seize* (in-16) (495**e**).
insensé, ée, adj. et s. Qui a perdu le sens, en parlant des personnes. — Contraire au bon sens, en parlant des choses (115**c**).
insensibilité, sf. Manque, défaut de sensibilité physique ou morale (119**a**).
= **insensibilisateur**, sm. Ce qui produit l'insensibilité (355**a**).
insensible, adj. Qui ne sent pas, qui est privé de sensibilité : *la matière est insensible et inerte ;* impassible : *insensible aux plaintes, aux louanges ;* imperceptible, difficilement perçu : *mouvement insensible* (119**a**).
insensiblement, adv. D'une manière peu sensible ; peu à peu.
inséparable, adj. Qui ne peut être séparé : *deux amis inséparables* ou subst. *deux inséparables* (fam.) (41**d**).
inséparablement, adv. De façon à ne pouvoir être séparé.
insérer, va. (l. *inserere : in*, dans ; *serere*, semer). Se conj. c. *accélérer*. Mettre dans ; introduire dans un texte, etc. (995**f**).
insermenté, ée, v. *inassermenté*.
insertion, sf. Action d'insérer ; ce qui est inséré ; en hist. nat. attache d'une partie sur une autre.
insidieusement, adv. D'une manière insidieuse.
insidieux, euse, adj. (l. *insidiosus : insidia*, embûche). Qui dresse des embûches : *esprit insidieux ;* plein d'embûches : *question insidieuse* (182**j**).
insigne, adj. (l. *insignis*, remarquable). Signalé, en bien ou en mal (497**e**).
insigne, sm. (l. *insignia*, doublet de *enseigne*). Marque distinctive de grade, de dignité : *insignes royaux* (497**e**).
insignifiance, sf. Qualité de ce qui est insignifiant.
insignifiant, ante, adj. Qui ne signifie rien, qui est sans importance (497**e**).
insinuant, ante, adj. Qui a l'adresse, le talent d'insinuer quelque chose, de s'insinuer ; se dit aussi des choses (487**e**).
insinuation, sf. Action d'insinuer ; paroles dites par insinuation ; se dit d'une fig. de rhét. : *exorde par insinuation* (487**e**).
insinuer, va. (l. *insinuare : in*, dans ; *sinus*, sein). Introduire doucement et adroitement quelque chose. Fig. : *insinuer dans l'esprit, dans le cœur*. — S'insinuer, v. pr. Pénétrer peu à peu ; se faire admettre quelque part (995**f**).
insipide, adj. (l. *insipidus : in*, nég. ; *sapidus*, savoureux). Sans goût, sans saveur : *mets, discours, auteur insipide* (999**e**).
= **insipidement**, adv. D'une manière insipide.
insipidité, sf. Qualité de ce qui est insipide, au propre et au fig.
insistance, sf. Action d'insister.
insister, vn. (l. *insistere : in*, sur ; *sistere*,

s'arrêter). Persévérer à demander, faire instance ; appuyer sur : *n'insistez pas* (487**g**).

insociabilité, sf. Caractère d'une personne insociable.

insociable, adj. Fâcheux, incommode, avec qui on ne peut avoir de société (416**j**).

insolation, sf. En méd. action d'exposer au soleil (933**b**); maladie causée par l'ardeur excessive du soleil (coup de soleil) (352**k**). [Enc. 400.

insolemment (la-man), adv. D'une manière insolente.

insolence, sf. Effronterie, hardiesse excessive ; orgueil offensant : *insolence de parvenu ;* parole, action insolente.

insolent, ente, adj. (l. *insolens*, insolite). Effronté, qui perd le respect ; se dit aussi de l'air, des manières. *Bonheur insolent*, inouï. — S. Personne insolente (183**c**).

insolite, adj. (l. *in*, nég.; *solitus*, accoutumé). Contraire à l'usage (655**c**). Syn. : *inusité* (661).

insolubilité, sf. Qualité de ce qui est insoluble.

insoluble, adj. Qui n'est pas soluble (937**b**) ; au fig. qu'on ne peut résoudre (113**d**).

insolvabilité, sf. Impuissance de payer : *l'insolvabilité d'un débiteur*.

insolvable, adj. Qui n'a pas de quoi payer : *il est devenu insolvable* (659**b**).

insomnie, sf. (l. *insomnia : in*, nég.; *somnus*, sommeil). Privation de sommeil (350**j**).

insondable, adj. Qui ne peut être sondé : *gouffre insondable;* fig. inexplicable.

= **insouciamment**, adv. D'une manière insouciante.

insouciance, sf. Etat, caractère de l'insouciant : *coupable insouciance*.

insouciant, ante, adj. Qui ne se soucie et ne s'affecte de rien.

insoucieux, euse, adj. Qui n'a aucun souci de : *insoucieux de ses intérêts* (181**g**).

insoumis, ise, adj. Non soumis (579**c**).

= **insoumission**, sf. Manque de soumission, insubordination (183**d**).

insoutenable, adj. Qu'on ne peut soutenir ; insupportable (1000**o**, 113**d**).

inspecter, va. (l. *inspectare : in*, sur; *spectare*, examiner). Examiner avec autorité ou en vertu d'une mission (112**f**, 578**l**).

inspecteur, trice, s. Celui, celle dont la fonction est d'inspecter. [Enc. 606.

inspection, sf. Action d'inspecter (112**f**) ; fonction, place d'inspecteur (578**l**).

inspirateur, trice, adj. Qui inspire : *génie inspirateur* (47**e**); en anat. se dit d'un muscle qui sert à l'inspiration (347**b**).

inspiration, sf. Action d'inspirer (349**g**) ; au fig. état, mouvement de l'âme inspirée de Dieu : *l'inspiration de Moïse;* enthousiasme, verve : *être sans inspiration;* conseil, suggestion : *bonne inspiration* (47**e**).

inspiré, ée, pp. et s. Qui a reçu l'inspiration.

inspirer, va. (l. *inspirare : in*, dans ; *spirare*, souffler). Souffler dans; en physiol. faire entrer de l'air dans sa poitrine (349**g**) ; au fig. souffler, agir dans le cœur, dans l'esprit : *Dieu l'inspire ;* donner de l'enthousiasme, faire naître : *inspirer la confiance.* — S'inspirer, v. pr. Recevoir l'inspiration : *s'inspirer de ses souvenirs* (47**e**). Syn. : *exciter*, *inciter*, *suggérer* (54).

Inspruck ou **Innsbrück** (pont sur l'Inn), cap. du Tyrol allemand ; 20,000 h. (1551**c**).

instabilité, sf. Défaut de stabilité.

instable, adj. Qui n'est pas stable (1001**e**).

installation, sf. Cérémonie par laquelle on installe, on est installé ; arrangement intérieur d'une maison, etc. (500**j**, 725**b**).

installer, va. *(stalle)*. Mettre solennellement en possession d'une dignité, d'un emploi ; placer, établir qqn en quelque endroit. — S'installer, v. pr. S'établir : *s'installer dans une maison*.

instamment, adv. Avec instance.

instance, sf. (l. *instantia*). Sollicitation pressante (487**g**) ; demande, poursuite en justice (660**i**). *Tribunal de première instance*, celui de chaque arrondissement, qui connaît des contestations civiles à partir de 100 fr.

instant, ante, adj. (l. *instans : in*, sur ; *stans*, qui se tient). Pressant : *instantes prières ;* urgent (487**g**).

instant, sm Très petit espace de temps; moment considéré comme indivisible. — A l'instant, loc. adv. Aussitôt (1003**b**).

instantané, ée, adj. Qui ne dure qu'un instant, qui se fait en un instant (1003**b**).

instantanéité, sf. Qualité de ce qui est instantané.

instantanément, adv. D'une manière instantanée.

instar (à l'), loc. prép. (l. *ad instar*, à la ressemblance). A la manière de (492**l**).

instauration, sf. (l. *instauratio : instaurare*, établir). Etablissement (47**f**).

instigateur, trice, s. Celui, celle qui incite à faire quelque chose (47**e**).

instigation, sf. Suggestion, sollicitation pressante : *il l'a fait à l'instigation d'un tel.* Se prend ordinairement en mauvaise part (47**e**).

instiguer, va. (l. *instigare*). Exciter à (47**e**).

instillation (il–la), sf. Action d'instiller.

instiller (i-lé), va. (l. *instillare : stilla*, goutte). Verser goutte à goutte. Did. (937**f**).

instinct (tin), sm. (l. *instinctus : instinguere*, pousser). Sentiment intérieur qui dirige les animaux : *chaque animal a son instinct;* chez l'homme mouvement semblable qui précède la réflexion (120**g**). [Enc. 173.

instinctif, ive, adj. Qui appartient à l'instinct: *mouvement instinctif* (120**g**).

instinctivement, adv. Par instinct.

instituer, va. (l. *instituere : in*, sur ; *statuere*, établir). Donner commencement à une chose, l'établir : *instituer une fête ;* établir en charge, en fonction : *instituer des magistrats. Instituer un héritier*, nommer un héritier par testament. Institué, ée, pp. *Héritier institué* (47**f**).

institut (tu), sm. (l. *institutum*, chose instituée). Constitution, règle d'un ordre religieux (655**a**) ; ordre, congrégation (414**q**) ; titre de certaines sociétés savantes (417**a**). — *L'Institut de France*, réunion des 5 académies : l'*Académie française* (40 membres); l'*A. des Inscriptions et Belles-Lettres ;* l'*A. des Sciences ;* l'*A. des Beaux-Arts;* l'*A. des Sciences morales et polit.* [Enc. 464.

Institut (palais de), à Paris, construit au XVIIIe siècle pour y installer le collège des Quatre-Nations (1527**c**).

Institutes, sf. pl. Ouvrage élémentaire du droit romain (495**h**) ; se dit absol. des Institutes de Justinien (496**m**).

instituteur, trice, s. Celui, celle qui fonde, qui établit, qui donne des institutions à un peuple (47**f**) ; personne qui tient une école ou qui est chargée d'une éducation (496**m**).

institution, sf. Action d'instituer (47**f**) ; chose instituée; action d'instruire, de former (496**m**) : école (417**a**).

instructeur, sm. Celui qui instruit (peu usité) ; celui qui est chargé d'instruire les jeunes soldats. — Adj. *Capitaine, sergent instructeur. Juge instructeur*, chargé d'instruire un procès.

instructif, ive, adj. Qui instruit, en parlant des choses : *livre instructif* (114**h**).

instruction, sf. (l. *instructio)*. Action d'in-

struire, de dresser à quelque chose; savoir, notions acquises (114**h**); leçon, précepte (582**m**); au pl. ordres et renseignements donnés à un ambassadeur, à un envoyé, etc. *Instruction judiciaire*, procédure qui met une affaire en état d'être jugée. *Juge d'instruction*, magistrat chargé d'instruire (660**k**). — Syn. : *enseignement*, *leçon* (590).
[Enc. 709.

instruire, va. (l. *instruere*). Enseigner quelqu'un, lui apprendre quelque chose, lui donner des leçons : *instruire les enfants* (582**m**); informer, avertir : *instruire qqn d'une chose* (114**h**); mettre en état d'être jugé : *instruire une affaire*, *un procès* (660**k**). — S'instruire, v. pr. Acquérir de l'instruction.

instruit, ite, pp. et adj. Qui a acquis de l'instruction.

instrument, sm. (l. *instrumentum*). Outil, machine, appareil dont on se sert dans un art ou une science : *instrument de chirurgie*, *de physique ;* instrument de musique : *jouer d'un instrument ;* en général, moyens : *nous sommes les instruments de la Providence* (793**a**); titre par écrit, acte établissant des droits (494**k** 2°). — Syn. : *outil* (800). [Enc. 803.

instrumentaire, adj. m. Se dit d'un témoin qui assiste l'officier public. Jurispr.

instrumental, ale, adj. Qui sert d'instrument : *la cause instrumentale ;* qui est exécuté par des instruments : *musique instrumentale*, par opp. à *mus. vocale* (793**a**).

instrumentation, sf. Manière dont la partie instrumentale d'un morceau de musique est disposée (254**g**).

instrumenter, vn. Faire des contrats, des procès-verbaux, des exploits, et autres actes publics. T. de pratique (494**k** 2°).

= **instrumentiste**, sm. Musicien qui joue d'un instrument (254**h**).

insu, sm. Ignorance d'une chose. Usité seulement dans ces loc. : A *mon insu*, *à son insu*, etc. *A l'insu de ses parents* (113**f**).

insubmersible, adj. Qui n'est pas submersible : *bateau insubmersible.*

insubordination, sf. Défaut d'obéissance et de subordination.

insubordonné, ée, adj. Qui a l'esprit d'insubordination (183**d**).

Insubres ou **Insubriens**, anc. peuple gaulois qui occupait le Milanais (413**e**).

insuccès, sm. Défaut de succès (575**c**).

insuffisamment, adv. D'une manière insuffisante.

insuffisance, sf. Etat de ce qui est insuffisant : *l'insuffisance d'une récolte ;* incapacité : *reconnaître son insuffisance* (47**b**).

insuffisant, ante, adj. Qui ne suffit pas : *moyens insuffisants* (47**b**).

insufflation, sf. Action d'insuffler.

insuffler, va. (l. *insufflare*, souffler dans). Introduire en soufflant : *insuffler de l'air dans les poumons d'un noyé* (349**g**).

insulaire, adj. et s. (l. *insularis : insula*, île). Qui habite une île (412**i**).

insultant, ante, adj. Qui insulte.

insulte, sf. Mauvais traitement de fait ou de parole, avec dessein prémédité d'offenser : en t. de guerre, coup de main (185**f**).

insulté, ée, pp. et adj. Qui a reçu une insulte.

insulter, va. (l. *insultare : in*, sur ; *saltare*, sauter). Maltraiter, outrager de fait ou de parole, de propos délibéré; attaquer vivement et à découvert, en t. de guerre : *insulter une place.* — Vn. Manquer à ce que l'on doit aux personnes, aux choses : *insulter à la misère* (185**f**).

insulteur, sm. Celui qui insulte habituellement, qui fait métier d'insulter.

insupportable, adj. Qui ne peut être supporté ; très fâcheux (118**l**).

• **insupportablement**, adv. D'une manière insupportable.

insurgé, ée, pp. et adj. Révolté contre le gouvernement établi. — S. *Les insurgés* (183**d**).

insurgents, sm. pl. S'est dit des troupes hongroises levées extraordinairement ; s'est dit aussi des Américains soulevés lors de la guerre de l'Indépendance (582**h**).

insurger (s'), v. pr. (l. *insurgere : in*, contre ; *surgere*, se lever). Se conj. c. *abréger.* Se soulever, se révolter. Ellipt. : *faire insurger un peuple*, *une province* (183**d**).

insurmontable, adj. Qu'on ne peut surmonter : *obstacle insurmontable* (255**c**).

insurrection, sf. Soulèvement contre le pouvoir établi (183**d**). [Enc. 226.

insurrectionnel, elle, adj. Qui tient de l'insurrection.

intact, acte, adj. (l. *intactus*, non touché). A quoi l'on n'a point touché, dont on n'a rien ôté : *dépôt intact ;* au fig. sain, pur, sans altération : *probité intacte* (41**e**).

intaille, sf. Pierre fine gravée en creux, à la différence des camées (499**a**).

intangible, adj. (l. *intangibilis*, qu'on ne peut toucher). Qui ne tombe pas sous le tact. On a dit jadis *intactile* (119**d**).

intarissable, adj. Qui ne peut être tari : Fig. : *verve intarissable* (937**e**).

intégral, ale, adj. Total : *paiement intégral.* En math. : *calcul intégral*, calcul par lequel on remonte des infiniment petits aux quantités finies dont ils dérivent. Opp. à *différentiel.* — Sf. En math. quantité finie à laquelle on remonte par le calcul intégral (41**e**).

intégralement, adv. En totalité.

= **intégralité**, sf. Etat d'une chose complète, entière.

intégrant, ante, adj. Se dit des parties requises pour l'intégralité d'un tout : *les mains font partie intégrante du corps* (41**e**).

intégration, sf. Action d'intégrer.

intègre, adj. (l. *integer*, intact). D'une probité incorruptible : *juge intègre* (184**f**).

intégrer, va. (l. *integrare*). Trouver l'intégrale d'une quantité différentielle. Math. (250**l**).

intégrité, sf. Etat d'une chose qui a toutes ses parties (41**e**); état d'une chose saine, sans altération ; au fig. qualité d'une personne intègre (184**f**).

intellect (lecte), sm. (l. *intellectus : inter*, entre ; *legere*, lire). Entendement (111**a**).
[Enc. 130.

intellectif, ive, adj. Appartenant à l'intellect : *la faculté intellective.* Phil.

intellectuel, elle, adj. Qui appartient à l'intellect ; spirituel, immatériel. = Sm. Se dit pour savant, érudit, lettré, mais souvent dans un sens défavorable : *on a vu des intellectuels manquer de sens moral et de patriotisme.*

= **intellectuellement**, adv. D'une manière intellectuelle.

= **intelligemment**, adv. D'une façon intelligente, avec intelligence.

intelligible, adj. (*intelligibilis*). Aisé à comprendre ; qui peut être ouï facilement et distinctement : *lire à haute et intelligible voix;* en phil. qui ne subsiste que dans l'entendement, par opp. à *réel* (111**a**).

intelligiblement, adv. D'une manière intelligible : *parler intelligiblement.*

intempérance, sf. (l. *intemperantia*). Vice opposé à la tempérance, à la sobriété ; en général, excès : *intempérance de langue, de plume.*

intempérant, ante, adj. et s. (l. *intemperans*). Qui a le vice de l'intempérance (186**k**).

intempéré, ée, adj. Déréglé dans ses passions, dans ses appétits.

intempérie, sf. (l. *intemperies*). Dérèglement de l'air, des saisons, etc. (938**o**).

intempestif, ive, adj. (l. *intempestivus*). Qui n'est pas fait à propos, en temps convenable.

intempestivement, adv. D'une manière intempestive (1002**o**).

= **intenable**, adj. Où l'on ne peut plus tenir, se défendre : *poste intenable.*

intendance, sf. Direction, administration d'affaires importantes (578**l**). *Intendance militaire*, administration et comptabilité de la guerre (415**g**) ; bureaux de l'intendance. [Enc. 450.

intendant, sm. (l. *intendens*, attentif, qui surveille). Qui a la charge de régir des biens, etc. *Intendant militaire*, chargé de pourvoir aux besoins de l'armée (solde, vivres, équipement, munitions) (578**l**). [Enc. 606.

intendante, sf. Autrefois, femme d'un intendant de province.

intense, adj. (l. *intensus*, tendu). Grand, fort, vif : *chaleur, son intense* (45**b**).

intensité, sf. Degré de force, d'activité d'une chose, d'une qualité.

intenter, va. (l. *intentare*, tenter). Entreprendre ; *intenter une action, une accusation contre qqn* (660**i**).

intention, sf. (l. *intentio*). Vue, dessein, mouvement de l'âme qui tend à une fin : *il faut regarder l'intention ;* volonté : *faire connaître ses intentions. A l'intention de qqn*, pour lui, à sa considération (116**h**). [Enc. 150.

intentionné, ée, adj. Qui a une certaine intention : *bien, mal intentionné* (116**h**).

intentionnel, elle, adj. Qui appartient à l'intention, à la volonté (116**h**).

= **intentionnellement**, adv. En intention, avec intention.

intercadence, sf. Trouble dans la succession des pulsations. Méd. (350**i**).

intercadent, ente, adj. (l. *inter* et *cadens*, tombant). Qui offre des intercadences : *pouls intercadent.*

intercalaire, adj. Intercalé. *Jour intercalaire*, que l'on ajoute au mois de février, dans l'année bissextile (1003**b**).

intercalation, sf. Action d'intercaler ; résultat de cette action.

intercaler, va. (l. *intercalare : inter*, entre ; *calare*, appeler). Ajouter un jour, de quatre ans en quatre ans, au mois de février ; en général, insérer,

intercurrent, ente, adj. (l. *inter*, entre ; *currere*, courir). Se dit de maladies qui surviennent au cours d'une autre. Méd. (352**j**).

= **intercutané, ée**, adj. Qui se trouve entre la chair et la peau.

= **interdépendance**, sf. Dépendance réciproque (579**c**).

interdiction, sf. Action d'interdire (655**e**) ; suspension de fonctions : *frapper d'interdiction ;* action d'ôter à qqn la disposition de ses biens, ou l'exercice de certains droits : *interdiction des droits civiques* (661**b**). [Enc. 713.

interdire, va. (l. *interdicere*). Se conj. c. *dire*, excepté : *vous interdisez ; interdisez.* Défendre une chose à qqn : *interdire à un malade de boire du vin* (655**e**) ; défendre à qqn de continuer ses fonctions ; ôter à qqn la disposition de ses biens, etc. (661**b**) ; ôter l'usage de la raison, troubler (115**a**). Syn. : *défendre, prohiber* (662).

interdit, ite, pp. et adj. Frappé d'interdiction ; déconcerté.

interdit, sm. Sentence ecclés. qui interdit dans certaines conditions l'exercice des fonctions religieuses : *jeter, lever l'interdit* (661**b**). [Enc. 713.

intéressant, ante, adj. Qui intéresse : *livre, sujet intéressant* (117**e**).

intéressé, ée, pp. et adj. A qui la chose importe ; trop attaché à ses intérêts ; se dit aussi des sentiments, des vues. — S. Qui a intérêt à une affaire : *les intéressés.*

intéresser, va. (*intérêt ;* cf. *l. interesse*). Donner part à un profit, à un avantage (717**d**, 48**k**) ; inspirer de la bienveillance, de la sympathie, de la compassion ; fixer l'attention, captiver : *ce récit l'intéresse* (117**e**). — S'intéresser, v. pr. Prendre intérêt à. *Intéresser le jeu*, y attacher par l'appât du gain.

intérêt, sm. (l. *interest*, il importe). Profit qu'on retire de l'argent prêté ou dû (717**d**) ; part que l'on a dans une opération de commerce ou d'industrie (716**f**) ; ce qui importe, ce qui est avantageux à qqn (48**k**) ; au pl. avantages, utilité ; désir égoïste, passion pour l'argent : *un vil intérêt ;* sentiment de sympathie, de bienveillance, sollicitude : *ressentir, inspirer un vif intérêt pour qqn* (117**e**) ; sentiment d'attention curieuse ; qualité de ce qui intéresse, de ce qui charme l'esprit, attache le cœur : *histoire pleine d'intérêt. Dommages et intérêts*, indemnité (v. dommage). [Enc. 743.

interférence, sf. En phys. diminution de lumière produite par le croisement des rayons lumineux (997**c**). [Enc. 1019.

interfolier, va. (l. *inter*, entre ; *folium*, feuille). Se conj. c. *allier*. Insérer des feuillets blancs entre les feuillets d'un livre (495**d**).

intérieur, eure, adj. (l. *interior : intus*, dedans). Qui est au dedans : *cour intérieure ;* qui se rapporte au dedans, à l'âme : *for intérieur.* — Sm. Le dedans ; partie d'une diligence qui suit le coupé ; en peint. tableau représentant une scène de la vie domestique. *Ministère de l'intérieur*, direction des affaires intér. du pays (995**e**).

intérieurement, adv. Au dedans.

intérim (ime), sm. (l. *interim*, pendant ce temps-là). Entre-temps ; temps pendant lequel une fonction est sans titulaire : *gouverner dans l'intérim ;* action d'administrer par intérim : *faites l'intérim* (1003**b**).

intérimaire, adj. Qui n'est que par intérim : *ministre intérimaire.*

= **interjectif, ive**, adj. Qui tient de l'interjection : *locution interjective* (491**e**).

interjection, sf. (l. *interjectio*). En gram. mot qui exprime les différents mouvements de l'âme (*ah! oh!*, etc.) (491**e**) ; en jur. action d'interjeter : *interjection d'appel* (660**l**). [Enc. 525.

interjeter, va. Se conj. c. *jeter. Interjeter appel*, faire appel d'un jugement.
Interlaken (*entre les lacs*), bourg de Suisse (Oberland bernois) entre les lacs de Thunn et de Brienz; 2,400 h. (1551**h**).
interligne, sm. Espace entre deux lignes d'écriture (495**e**). — Sf. En impr. lame de fer pour séparer les lignes (795**e**).
interligner, va. Séparer par des interlignes; = écrire entre les lignes.
interlinéaire, adj Ecrit dans les interlignes: *glose interlinéaire*.
interlocuteur, trice, s. (l. *inter*, entre; *loqui*, parler). Personnage qu'on introduit dans un dialogue; par ext. personne qui converse avec une autre (489**e**).
interlocution, sf. Jugement par lequel on prononce un interlocutoire. Jur. (660**l**).
interlocutoire, adj. et sm. Se dit d'un jugement qui ordonne une preuve, une instruction préalable, à l'effet de parvenir au jugement définitif, mais qui préjuge le fond.
interlope, sm. (angl. *interloper* : l. *inter*, entre; et holl. *looper*, coureur). Navire marchand qui trafique en fraude. — Adj. *Vaisseau interlope* (723**d**). Fig. et fam. : *maison, société, monde interlope*, maison, société équivoque.
interloquer, va. (l. *interloqui*, interrompre: *inter*, entre; *loqui*, parler). Ordonner un interlocutoire; au fig et fam. embarrasser. = S'interloquer, v. pr. Etre interdit (660**l**).
intermaxillaire, adj. Placé entre les os maxillaires. Anat. (345**d**).
intermède, sm. (ital. *intermedio* : lat. *intermedius : inter*, entre; *medius*, qui est au milieu). En chim. substance qui sert à unir ou à décomposer deux autres substances (939**b**); sorte d'entr'acte, de divertissement, comme ballet, chœur (489**e**).
intermédiaire, adj. Qui est entre deux. — Sm. Ce qui est intermédiaire; entremise; personne qui s'entremet (45**c**).
intermédiat, ate, adj. *Temps intermédiat*, temps intermédiaire entre deux actions, entre deux termes (1003**b**).
interminable, adj. Qui ne se termine pas; qui dure indéfiniment (48**h**).
intermission, sf. (l. *intermissio*). Interruption, discontinuation. Méd. (45**c**).
intermittence, sf. Qualité, caractère de ce qui est intermittent.
intermittent, ente, adj. (l. *intermittens : intermittere*, discontinuer). Qui cesse et reprend par intervalles: *fièvre intermittente; pouls intermittent* (45**c**).
intermusculaire, adj. Qui est placé entre les muscles. Anat. (347**b**).
internat, sm. Pension où les élèves couchent et mangent (719**b**, 417**a**); état, fonctions d'un interne en médecine (582**l**).
international, ale, adj. Entre nations. *Droit international* (v. droit).
interne, adj. (l. *internus*). Qui est au dedans: *maladie interne* (995**e**). *Elève interne* ou subst. *interne*, celui qui habite la maison; étudiant en médecine attaché au service d'un hôpital (582**l**).
= **internement**, sm. Action d'interner.
interner, va. Obliger à résider dans une certaine localité: *interner des réfugiés*. Interné, ée, pp. et s. (579**b**).
internonce, sm. Nonce par intérim.
= **interocéanique**, adj. Entre deux océans; qui les relie: *canal interocéanique*.
interosseux, euse, adj. Qui est placé entre les os. Anat. (346**l**).
= **interpellateur, trice**, s. Celui, celle qui interpelle.
interpellation, sf. (l. *interpellatio*). Action d'interpeller; question adressée à un ministre par un membre du parlement (487**d**). [Enc. 508.
interpeller, va. (l. *interpellare*). Sommer de répondre, de s'expliquer sur un fait; requérir.
interpolateur, sm. Qui interpole.
interpolation, sf. (l. *interpolatio*). Action d'interpoler; ce qui interpole.
interpoler, va. (l. *interpolare*). Insérer par fraude ou ignorance des mots, des phrases dans un texte (495**a**).
interposer, va. Poser une chose entre deux autres. Fig. : *interposer son autorité, ses bons offices*. — S'interposer, v. pr. Se placer entre deux; s'entremettre (995**h**).
interposition, sf. Situation d'une chose entre deux; au fig. intervention.
= **interprétateur, trice**, s. Celui, celle qui interprète.
interprétatif, ive, adj. Qui explique: *déclaration interprétative*.
interprétation, sf. Explication. [Enc. 294.
interprète, s. (l. *interpres*). Traducteur; celui qui s'entremet entre deux personnes ne sachant pas la langue l'une de l'autre : *se parler par interprète;* celui, celle qui éclaircit, qui explique le sens d'une loi, d'un texte, etc. : *les interprètes de l'Ecriture;* celui, celle qui fait connaître les volontés, les sentiments d'un autre: *soyez l'interprète de leurs désirs*. [Enc. 293.
interpréter, va. (l. *interpretare*). Se conj. c. *accélérer*. Traduire d'une langue dans une autre; expliquer ce qui est obscur : *interpréter une loi ;* tirer d'une chose quelque induction, un présage : *interpréter un songe;* prendre un discours, une action en bonne ou en mauvaise part; exprimer dans un rôle les intentions de l'auteur (250**f**).
interrègne, sm. Intervalle de temps pendant lequel l'Etat est sans chef (1003**b**).
interrogant, adj. Qui interroge : *point interrogant*. T. de gram. Peu usité.
interrogateur, trice, s. Celui, celle qui interroge; examinateur. — Adj. dans le 1er sens : *regard interrogateur*.
interrogatif, ive, adj. En gram. qui sert à interroger, qui marque interrogation : *particule interrogative*.
interrogation, sf. Question, demande. *Point d'interrogation*, qui marque interrogation. Ex. : *d'où venez-vous?*
interrogatoire, sm. Ensemble des questions du juge et des réponses de l'accusé; procès-verbal qu'on en dresse (660**k**)) [Enc. 709.
interroger, va. (l. *interrogare : inter*, entre; *rogare*, demander). Se conj. c. *abréger*. Questionner quelqu'un, un candidat dans un examen, etc.; au fig. consulter, examiner: *interroger l'histoire* (487**d**). — Syn. : *questionner, demander* (502).
interroi, sm. A Rome, magistrat qui gouvernait pendant l'interrègne (580**i**).
interrompre, va. (l. *interrumpere*). Rompre la continuité ou la continuation d'une chose, d'un discours : *interrompre un travail, un orateur*. — S'interrompre, v. pr. Suspendre un travail, un discours, etc. (45**c**).
interrompu, ue, pp. et adj. *Propos interrompu*, conversation sans suite (45**c**).
interrupteur, sm. Celui qui interrompt une personne qui parle (488**i**).
interruption, sf. Action d'interrompre; état de ce qui est interrompu (45**c**); action d'interrompre qqn qui parle (488**i**).
intersection, sf. (l. *intersectio : secare*, couper). Le point, la ligne, où deux lignes, deux plans se coupent (990**k**).
interstice, sm. (l. *interstitium*). Petit intervalle entre les molécules d'un corps, etc (996**j**);

intervalle de temps à observer dans la réception des ordres sacrés (1003**b**).

intertropical, ale, adj. Situé entre les tropiques.

intervalle, sm. (l. *intervallum : inter*, entre ; *vallum*, retranchement). Distance ; se dit aussi du temps, des sons. *Par intervalles*, de temps en temps (998**j**). [Enc. 1021.

intervenant, ante, adj. En t. de prat. qui intervient : *partie intervenante au procès.* — S. *L'intervenant* (657**e**).

intervenir, vn. Prendre part à une affaire ; agir comme médiateur ; demander d'être reçu dans une instance, un procès (657**e**) ; survenir : *il intervint un arrêt* (41**a**).

intervention, sf. Action d'intervenir dans un débat : *intervention armée.*

interversion, sf. Renversement d'ordre.

intervertir, va. (l. *intervertere: inter*, entre ; *vertere*, tourner). Déranger, renverser : *intervertir un ordre, des rôles* (42**k**).

= **intervertissement**, sm. Action d'intervertir ; résultat de cette action (42**k**).

= **interview**, sf. (m. angl.). Entrevue.

= **interviewer** (viouvé), va. (m. angl.). Avoir avec qqn une entrevue pour le faire parler. — Sm. (viouveur). Qui cherche à interviewer (493**d**).

intestat (ta), adj. (l. *intestatus*). *Mourir, décéder intestat*, sans avoir fait de testament. *Hériter ab intestat* (v. *ab intestat*) (656**k**).

intestin, ine, adj. (l. *intestinus*). A l'intérieur du corps ou d'un corps ; dans le corps social : *guerres intestines* (995**e**).

intestin, sm. Conduit musculo-membraneux qui fait suite à l'estomac. *Intestin grêle*, portion la plus longue et la plus étroite de l'intestin (346**j**). [Enc. 373.

intestinal, ale, adj. Qui appartient à l'intestin, aux intestins. Anat.

intimation, sf. Action d'intimer.

intime, adj. (l. *intimus : intus*, au dedans). Intérieur et profond : *la nature intime d'une chose* (995**e**) ; qui existe au fond de l'âme : *conviction intime ;* qui a ou pour qui l'on a une vive affection : *ami intime.* — S. *C'est son intime* (180**g**).

intimé, ée, pp. et adj. Cité devant une cour d'appel. — S. *L'appelant et l'intimé.*

intimement, adv. D'une manière intime : *intimement persuadé.*

intimer, va. (l. *intimare*). Signifier avec autorité : *intimer un ordre* (653**a**) ; citer en justice, devant une cour d'appel (660**j**). *Intimer un concile*, le convoquer.

intimidation, sf Action d'intimider (117**g**).

intimider, va. Donner de la crainte, de l'appréhension. — *S'intimider*, v. pr. Se troubler (117**g**).

intimité, sf. Qualité de ce qui est intime (995**e**); liaison intime (180**g**).

intitulé, ée, pp. — Sm. Titre : *intitulé d'un acte.* T. de prat.

intituler, va. (l. *intitulare : titulus*, titre). Donner un titre à un ouvrage, etc. — S'intituler, v. pr. Se donner un titre (495**f**).

intolérable, adj. Qui n'est pas tolérable (655**f**) ; qu'on ne peut souffrir patiemment (118**l**).

intolérablement, adv. D'une manière intolérable.

intolérance, sf. Défaut de tolérance.

intolérant, ante, adj. et s. Qui manque de tolérance (187**e**, 417**c**).

intolérantisme, sm. Opinion de ceux qui ne tolèrent d'autre religion que la leur (417**c**).

intonation, sf. Action, manière d'attaquer une note ; tons pris en parlant, en lisant : *varier ses intonations* (998**k**).

intoxication, sf. Empoisonnement résultant du milieu où l'on vit, de l'industrie que l'on exerce (939**d**).

= **intoxiquer**, va. (bas lat. *intoxicare*). Empoisonner par l'absorption d'un toxique.

intrados (dô), sm. Partie intérieure et concave d'une voûte (718**o**).

intraduisible, adj. Qu'on ne peut traduire, exprimer.

intraitable, adj. Rude, d'un commerce difficile, avec qui on ne peut traiter (189**a**).

intra-muros, loc. adv. lat. signif. : *dans les murs*, dans l'intérieur de la ville (492**l**).

= **intransigeant, ante**, adj. et s. Qui refuse toute transaction (657**a**).

intransitif, ive (zi), adj. Non transitif. Se dit des verbes neutres (490**n**).

intrant, sm. A l'Université de Paris, celui qui était choisi par l'une des 4 nations pour élire le recteur (582**l**).

in-trente-deux, adj. et sm. Se dit du format où la feuille est pliée en 32 feuillets (64 p.). Pl. *In-trente-deux* (in-32) (495**e**).

intrépide, adj. (l. *intrepidus*, qui ne tremble point). Qui ne craint pas le danger : *courage intrépide ;* fam. que rien ne rebute : *solliciteur intrépide* (117**g**).

intrépidement, adv. D'une manière intrépide : *s'avancer intrépidement.*

intrépidité, sf. Fermeté inébranlable dans le péril (117**g**). Syn. : *cœur, courage, bravoure, valeur, vaillance* (193).

= **intrigailler**, vn. S'occuper de petites intrigues. Fam.

intrigant, ante, adj. et s. (it. *intrigante*). Qui se mêle d'intrigues, qui vit d'intrigue.

intrigue, sf. (ital. *intrigo ;* cf. lat. *intricare*, embarrasser : *tricæ*, bagatelles, embarras). Embarras (49**b**) ; pratiques secrètes pour faire réussir ou manquer une affaire (182**j**) ; différents incidents qui forment le nœud d'une pièce de théâtre.

intriguer, vn. (ital. *intrigare*). Faire une intrigue, des intrigues : *intriguer à la cour* (182**j**). — Va. Embarrasser, donner à penser : *ces démarches l'intriguent* (49**b**). — S'intriguer, v. pr. Se donner de la peine pour réussir.

intrinsèque, adj. (l. *intrinsecus*, intérieurement). Qui est au dedans d'une chose, qui lui est propre, essentiel. *Valeur intrinsèque d'une monnaie, d'une pièce d'orfèvrerie*, celle qu'elle a par sa matière même. *Arguments intrinsèques*, ceux qu'on tire de la nature même du sujet (46**k**).

intrinsèquement, adv. D'une manière intrinsèque : *intrinsèquement bon.*

introducteur, trice, s. Celui, celle qui introduit (500**h**).

introductif, ive, adj. Qui sert d'introduction : *exploit introductif.* Jurispr. (660**j**).

introduction, sf. Action d'introduire (995**f**, 590**h**) ; discours préliminaire en tête d'un ouvrage (495**f**) ; ce qui sert de préparation. En jur. : *introduction d'une instance*, commencement d'une procédure (660**j**). [Enc. 539.

introduire, va. (l. *introducere*, conduire dans). Faire entrer : *introduire l'ennemi dans la place ;* faire pénétrer : *introduire la sonde dans une plaie ;* donner accès auprès de quelqu'un ou dans une société (995**f**, 500**h**).

introït (itt), sm. (l. *introitus*, entrée). Prière du commencement de la messe, chantée par le chœur.

intromission, sf. Action par laquelle un corps est introduit ou s'introduit dans un autre. T. de phys.

intronisation, sf. Action d'introniser.

introniser, va. Placer sur le trône en cérémonie ; se dit particulièrement de l'évêque prenant possession de son siège (500**j**).

introuvable, adj. Qu'on ne peut trouver : *volume introuvable* (114**g**).

intrus, use, adj. (l. *intrusus : in*, dans ; *trudere*, pousser). Qui s'est introduit contre le droit dans quelque dignité ; par ext. et fam. qui s'introduit quelque part sans être invité ou sans avoir qualité. — S. *Un intrus* (657**e**).

intrusion, sf. Action de s'introduire contre le droit dans une dignité ecclésiastique, etc.

intuitif, ive, adj. Qui perçoit immédiatement. *Vision intuitive*, vue de Dieu dont jouissent les saints.

intuition, sf. (l. *intuitio : in*, dans ; *tueri*, voir). Connaissance claire, immédiate de quelque vérité, au-dessus de toute démonstration (114**i**).

intuitivement, adv. Par intuition.

intumescence, sf. (l. *intumescere*, enfler). Action par laquelle une chose s'enfle. Se dit surtout en médecine (353**b**).

intussusception, sf. (l. *intus*, dedans ; *susceptio*, action de prendre). En physiol. acte par lequel les corps organisés absorbent, reçoivent au dedans les substances dont ils se nourrissent. Opp. à *juxtaposition* (350**k**).

inule, sf. (l. *inula*). Genre de plantes (composées), à laquelle appartient l'*aunée* (886**k**).

inuliue, sf. Sorte d'amidon, extrait de la racine de l'aunée (942**o**).

inusable, adj. Qu'on ne peut user (48**m**).

inusité, ée, adj. Qui n'est pas usité : *expression inusitée*. Syn. : *insolite* (661).

inutile, adj. (l. *inutilis*). Qui n'est pas utile : *travail, serviteur inutile ;* dont on ne se sert pas : *meuble inutile* (49**a**). Syn. : *superflu, vain, frivole, futile* (54).

inutilement, adv. Sans utilité.

inutilité, sf. Manque d'utilité ; défaut d'emploi ; chose inutile, superfluité : *discours rempli d'inutilités* (49**a**).

invaincu, ue, adj. Qui n'a jamais été vaincu. S'emploie dans le style soutenu.

invalidation, sf. Action d'invalider.

invalide, adj. (l. *invalidus*). Infirme, incapable de travailler pour gagner son pain (348**k**) ; qui n'a pas les conditions requises de validité : *contrat invalide* (47**g**). — Sm. Soldat infirme de l'*Hôtel des Invalides*, fondé pour l'armée à Paris par Louis XIV.

invalidement, adv. D'une manière invalide, nulle, sans effet.

invalider, va. Oter la validité à un acte : *invalider une élection* (661**a**).

invalidité, sf. Manque de validité (47**g**).

invariabilité, sf. Qualité de ce qui est invariable.

invariable, adj. Qui ne change point ; en gram. se dit des mots dont la terminaison ne varie point (adv. prép., etc.) (42**h**).

invariablement, adv. D'une manière invariable.

invasion, sf. (l. *invasio : invadere*, envahir). Action d'envahir un pays dans le dessein de le piller ou de s'en emparer. Fig. : *l'invasion de la maladie*, etc. (416**h**). Syn. : *excursion, incursion, irruption* (420).

invective, sf. (l. *invectivus*, qui se déchaîne contre : *in*, contre ; *vehere*, porter). Expression injurieuse, discours amer ou violent contre qqn ou quelque chose (185**f**).

invectiver, vn. Dire des invectives.

invendable, adj. Qu'on ne peut vendre.

invendu, ue, adj. Non vendu (656**n**).

inventaire, sm. (l. *inventarium*). Etat, dénombrement par écrit des biens, meubles, etc. d'une personne ; évaluation des marchandises, valeurs, etc. que possède un commerçant, de ses dettes et de ses créances. *Bénéfice d'inventaire* (v. *bénéfice*) (4941). [Enc. 536.

inventer, va. (l. *inventum : invenire*, trouver, venir sur). Trouver quelque chose de nouveau, d'ingénieux, par la force de son esprit ; supposer, controuver : *inventer une calomnie* (114**g**).

inventeur, trice, s. Celui, celle qui a inventé : *l'inventeur du télescope* (114**g**).

inventif, ive, adj. Qui a le génie, le talent d'inventer : *esprit inventif* (115**b**).

invention, sf. Faculté d'inventer (115**b**) ; action d'inventer : *l'invention des arts ;* chose inventée ; en rhét. recherche et choix des arguments à employer ; découverte de certaines reliques : *l'invention de la sainte croix. Brevet d'inv.* (v. brevet) (114**g**). [Enc. 297.

inventorier, va. Mettre dans un inventaire : *inventorier des meubles* (4941).

Inverness, v. d'Ecosse, ch.-l. de comté 18,550 h. (1549**d**).

inversable, adj. Qui ne peut verser : *voiture inversable*.

inverse, adj. (l. *inversus*, retourné). Placé dans un sens, dans un ordre opposé au précédent. — Sm. Le contraire : *faire l'inverse* (992**n**). — Adj. et sf. Se dit d'une proposition converse, et aussi, d'un théorème, d'un problème dont les termes sont renversés (493**f**).

inversement, adv. D'une façon inverse.

inversion, sf. Action d'intervertir (992**n**) ; en gram. se dit de toute construction qui n'est pas conforme à l'ordre analytique ou direct. Ex. : *D'un magistrat ignorant, c'est la robe qu'on salue* (493**f**).

invertébré, ée, adj. Sans vertèbres. — Sm. *Les invertébrés* (insectes, vers) (833**f**).

investigateur, trice, s. Celui, celle qui fait des investigations. — Adj. Qui scrute : *regards investigateurs* (112**g**).

investigation, sf. (l. *investigatio : in*, sur ; *vestigium*, trace). Recherche attentive et suivie sur un objet (112**g**).

investir, va. (l. *investire*). Revêtir d'un pouvoir, d'une autorité (500**j**) ; au fig. envelopper de troupes, cerner (416**i**). Syn. : *assiéger* (420).

investissement, sm. Action d'investir une place, une ville, etc. (416**i**).

investiture, sf. Acte par lequel on investit d'un fief ou d'une dignité ecclésiastique (500**j**). *Querelle des investitures*, lutte entre les papes et les empereurs d'Allemagne au sujet de la collation des titres ecclésiastiques (1074-1122) (1187**a**).

invétéré, ée, pp. et adj. Fortifié par le temps : *habitude invétérée* (1004**i**).

invétérer (s'), v. pr. (l. *inveterare : in*, en ; *vetus*, vieux). Se conj. c. *accélérer*. Devenir ancien, en parlant de maladies, d'abus, de préjugés, de haines, etc. Immédiatement après *laisser*, on sous-entend d'ordinaire le pron. : *le mal qu'on laisse invétérer est difficile à guérir* (1004**i**).

= **invincibilité**, sf. Qualité, caractère de ce qui est invincible.

invincible, adj. (l. *invincibilis*). Qu'on ne saurait vaincre : *armée invincible*. Fig. : *dégoût, attrait, preuve invincible* (255**c**).

invinciblement, adv. D'une manière invincible : *prouver invinciblement*.

inviolabilité, sf. Qualité d'une personne, d'une chose inviolable. [Enc. 225.

inviolable, adj. (l. *inviolabilis*). Qu'on ne doit jamais violer : *loi, asile inviolable* ; se dit des personnes que la loi protège contre toutes poursuites judiciaires : *députés inviolables* (183**d**).

inviolablement, adv. De façon inviolable : *garder inviolablement sa parole*.

invisibilité, sf. Etat, qualité de ce qui est invisible.

invisible, adj. (l. *invisibilis*). Qui échappe à a vue par sa nature, sa petitesse ou sa distance; au fig. qui ne se laisse pas voir (119**b**).

invisiblement, adv. D'une manière invisible.

invitation, sf. Action d'inviter.

invitatoire, sm. Antienne qui commence matines (501**c**).

invité, ée, pp. et adj. Qui a reçu une invitation. — S. *Les invités.*

invite, sf. Au whist, carte jouée pour faire connaître son jeu au partenaire (796**k**).

inviter, va. (l. *invitare*). Prier de se trouver, d'assister à ; engager. — S'inviter, v. pr. Venir sans avoir été prié (500**h**).

invocation, sf. Action d'invoquer ; chez les poètes, prière adressée à une divinité, etc. *Cette église est sous l'invocation de*, elle est dédiée à. [Enc. 509.

= **invocatoire**, adj. Qui a rapport à l'invocation : *formule invocatoire.*

involontaire, adj. Qui n'est pas volontaire : *acte involontaire* (115**g**).

involontairement, adv. D'une façon involontaire.

involucre, sm. (l. *involucrum : involvere*, envelopper). Bractées qui entourent le pédoncule d'une fleur. Bot. (833**c**).

= **involuté, ée**, adj. Roulé en dedans (883**d**).

involutif, ive, adj. Se dit des feuilles qui se roulent de dehors en dedans. Bot.

involution, sf. En jurispr. Embarras.

invoquer, va. (l. *invocare*, appeler sur). Appeler à son aide : *invoquer les saints ;* au fig. citer en sa faveur, en appeler à : *invoquer une loi* (487**g**). Syn. : *prier, supplier, implorer, conjurer* (502).

invraisemblable, adj. Qui n'est pas vraisemblable (42**m**).

= **invraisemblablement**, adv. D'une manière invraisemblable.

invraisemblance, sf. Défaut de vraisemblance ; chose invraisemblable.

= **invulnérabilité**, sf. Etat, qualité de ce qui est invulnérable.

invulnérable, adj. Qui ne peut être blessé. Fig. : *âme invulnérable* (353**d**).

= **invulnérablement**, adv. De façon à être invulnérable.

Io, fille d'Inachus, changée en vache par Jupiter et gardée par Argus. Myth. (1065**a**).

iode, sm. (g. ἰώδης, violet). Corps simple, d'un gris bleuâtre, qui, chauffé, répand une vapeur violette (940**n**). [Enc. 976.

iodé, ée, adj. Qui contient de l'iode.

iodeux, euse, adj. Se dit de l'acide le moins oxygéné que produit l'iode.

iodique, adj. Se dit du second acide formé par l'iode et l'oxygène.

iodure, sm. Combinaison formée par l'iode et un corps simple.

ioduré, ée, adj. Qui contient de l'iodure.

Ionie, anc. province de l'Asie Min. ; v. pr. *Milet, Ephèse, Phocée* (1569**b**).

Ion, fils de Xuthus et père des Ioniens, tribu grecque (1065**a**).

ionien, ienne, adj. Qui appartient à l'Ionie, aux Ioniens : *dialecte, vers, mode ionien.* — S. *Les Ioniens*, tribu grecque (413**c**).

Ionienne (mer), baigne l'Italie, la Turquie et la Grèce (1509**b**).

Ioniennes (îles), 7 îles dans la mer de ce nom ; à la Grèce. Cap. *Corfou* (1554**f**).

ionique, adj. Qui appartient à l'Ionie, aux Ioniens (413**c**). *Ordre ionique*, ordre d'archit. caractérisé par un chapiteau orné de deux volutes latérales (718**m**).

iota, sm. Nom de l'*i* en grec. C'est la plus petite lettre. Fig. et fam. : *il n'y manque pas un iota*, il n'y manque rien (494**k** 1°).

iotacisme, sm. Emploi fréquent de l'*i* dans une langue (ex. : grec moderne) (496**n**).

Iowa, un des Etats-Unis; 1,911,896 h. (1590**e**).

ipécacuana ou abrév. = **ipéca**, sm. Racine du Brésil, employée comme vomitif (886**n**). [Enc. 917.

Iphicrate, général athénien, (419-350 av. J.-C.), vainquit les Spartiates (392) (1073**b**).

Iphigénie, fille d'Agamemnon, qui consentit à la sacrifier avant le départ des Grecs pour Troie. — Tragédies d'Euripide et de Racine (1065**c**).

ipso facto, loc. adv. lat. Par le fait même : *excommunié ipso facto* (492**l**).

Ipsus, bourg de Phrygie. Bataille entre les généraux d'Alexandre, qui divisèrent l'empire grec en 4 roy. (301 av. J.-C.) (1569**b**).

Iquique, v. du Chili, ch.-l. de province : 33,031 h. (1591**b**).

= **iradé**, sm. (arabe *irada*, volonté, désir). Décret du gouvernement de la Sublime Porte.

Irak-Adjémi, prov. de Perse (1570**f**).

Irak-Arabi, prov. de la Turquie d'Asie; v. pr. *Bagdad* (1570**f**).

Iram ou **Iran**, la Perse (1570**f**).

iranien, ienne, adj. Qui appartient à l'Iran, nom de la Perse moderne. Se dit d'un groupe de langues qui comprend : le zend, le pehlvi, le parsi, l'arménien (496**o**).

Iraouaddy, fleuve de l'Asie mérid., arrose la Birmanie; 3,200 kil. (1569**a**).

irascibilité, sf. Défaut d'une personne, d'un caractère irascible (118**h**).

irascible, adj. (l. *irascibilis*). Qui s'irrite facilement. *Appétit irascible*, se dit des passions les plus énergiques. (Phil.) (116**k**, 118**h**). [Enc. 154.

irato (ab), v. *ab irato.*

ire, sf. (l. *ira*). Colère, courroux. Vx (118**h**).

Irène, impératrice d'Orient, m. en 803. Enc. 1177.

Irénée (saint), disciple de Polycarpe et docteur de l'Eglise ; envoyé par son maître en Gaule vers 157, il succéda à S. Pothin, évêque de Lyon ; fut martyrisé (1115**c**). [Enc. 1124.

= **iridées**, sf. pl. Famille de plantes (886**j**).

iridium (ome), sm. (l. *iris*, arc en ciel). Métal très cassant, d'un blanc d'argent, contenu dans certains minerais de platine (941**e**).

Iris, messagère des dieux, l'arc-en-ciel personnifié. Myth. (18**h**).

iris (iriss) sm. (g. *iris*, arc-en-ciel). Nom poétique de l'arc-en-ciel (v. ce mot) (938**o**); partie de l'œil qui entoure la prunelle et donne une couleur particulière aux yeux (345**c**) ; genre de plantes, type de la famille des iridées (886**j**). [Enc. 912.

irisation, sf. Propriété dont jouissent certains minéraux de produire ou refléter les couleurs de l'arc-en-ciel.

irisé, ée, adj. Qui présente les couleurs de l'arc-en-ciel : *pierre irisée.*

= **iriser (s')**, v. pr. Se revêtir des couleurs de l'iris ou arc-en-ciel (997**e**).

Irkoutsk, v. de la Sibérie orient., ch.-l. de gouv. ; 51,484 h. (1570**i**).

irlandais, aise, adj. et s. Qui est de l'Irlande ; qui appartient à ce pays (413**h**).

Irlande, une des îles britanniques, à l'O. de l'Anglet. ; 4,706,162 h. Cap. *Dublin.* — *Mer d'Irlande*, entre l'Irlande et la Grande-Bretagne (1549**e**). [Enc. 1555.

Irlande (Nouvelle-), île de l'Océanie (archipel Bismark), appelée Neu-Mecklenburg par les Allemands, qui en ont pris possession en 1884 (1601**a**).

Irminsul, sm. Idole des anc. Saxons, représentant Arminius ; elle fut détruite par Charlemagne (19**e**).

ironie, sf. (l. *ironia ;* g. εἰρωνεία, interrogation).

Fig. de rhét. par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre; raillerie (497**d**).

ironique, adj. Où il y a de l'ironie.

ironiquement, adv. Par ironie.

Iroquois, peuple sauvage de l'Amérique du N. (414**o**). — Sm. Fig. et fam. homme bizarre, intraitable : *un Iroquois.*

irrachetable (on prononce les deux *rr*), adj. Qu'on ne peut racheter.

irradiation, sf. Emission de rayons lumineux; expansion lumineuse d'un corps qui rayonne; sorte de mouvement qui se fait du centre à la circonférence, chez un être organisé. Didact.

irradier, vn. (l. *irradiare*). Diverger comme des rayons; au fig. se propager (997**b**).

irraisonnable, adj. Qui n'est pas doué de raison. Didact. (111**b**).

irrationnel, elle, adj. En math. se dit d'une quantité qui n'a aucune commune mesure avec l'unité : *nombre irrationnel;* = qui n'est pas rationnel.

irréalisable, adj. Qui ne peut être réalisé : *promesse irréalisable* (41**a**).

irréconciliable, adj. Qu'on ne peut réconcilier : *haine irréconciliable* (180**i**).

irréconciliablement, adv. D'une manière irréconciliable.

irrécouvrable, adj. Qui ne peut être recouvré : *créance irrécouvrable* (658**k**).

irrécusable, adj. Qui ne peut être récusé : *juge, témoin irrécusable* (660**l**).

irréductibilité, sf. Qualité de ce qui est irréductible.

irréductible, adj. Qui ne peut être réduit, en parlant d'une fracture, etc., d'un oxyde métall., d'une fraction qu'on ne peut ramener à une expression plus simple (987**c**).

irréfléchi, ie, adj. Qui n'est pas réfléchi : *parole, action irréfléchie* (111**d**).

irréflexion, sf. Défaut de réflexion.

irréformable, adj. Qui ne peut être réformé : *jugement irréformable* (49**c**).

irréfragable, adj. Qu'on ne peut contredire : *autorité irréfragable* (113**e**).

irréfutable, adj. Qui n'est pas susceptible de réfutation (113**d**).

irréfuté, ée, adj. Qui n'a pas été l'objet d'une réfutation.

irrégularité, sf. Manque de régularité; chose faite irrégulièrement (655**b**); en droit ecclés. incapacité (657**e**). [Enc. 689.

irrégulier, ière, adj. Qui ne suit pas la règle : *verbe irrégulier;* qui n'est pas symétrique ou uniforme (655**b**).

irrégulièrement, Adv. D'une façon irrégulière : *procéder irrégulièrement.*

irréligieusement, adv. Avec irréligion : *vivre irréligieusement.*

irréligieux, euse, adj. Qui offense la religion: *homme, acte irréligieux* (182**k**).

irréligion, sf. Manque de religion.

irrémédiable, adj. A quoi on ne peut remédier : *faute irrémédiable* (354**l**).

irrémédiablement, adv. D'une manière irrémédiable.

irrémissible, adj. Qui n'est pas pardonnable; qui ne mérite pas de rémission (661**c**).

irrémissiblement, adv. Sans rémission : *puni irrémissiblement.*

irréparable, adj. Qui ne peut être réparé : *perte, injure irréparable* (43**d**).

irréparablement, adv. D'une manière irréparable.

irrépréhensible, adj. Qu'on ne saurait blâmer, reprendre (112**j**).

irrépressible, adj. Qui ne peut être réprimé : *force irrépressible* (1001**a**).

irréprochable, adj. Sans reproche, qui ne mérite aucun reproche : *homme, conduite irréprochable* (112**j**).

irréprochablement, adv. D'une manière irréprochable.

irrésistible, adj. A quoi on ne peut résister : *force irrésistible* (1000**o**).

irrésistiblement, adv. D'une manière irrésistible.

irrésolu, ue, adj. Qui a peine à se résoudre, à se déterminer (116**h**).

irrésolument, adv. D'une manière irrésolue, incertaine.

irrésolution, sf. Etat de celui qui demeure irrésolu (116**h**).

irrespectueusement, adv. D'une façon irrespectueuse.

irrespectueux, euse, adj. Qui manque au respect, qui le blesse (183**c**).

irrespirable, adj. Qui ne peut servir à la respiration : *gaz irrespirable* (349**g**).

irresponsabilité, sf. Qualité de ce qui est irresponsable.

irresponsable, adj. Qui ne répond pas de ses actes : *agent irresponsable* (659**c**).

= **irresponsablement**, adv. D'une manière irresponsable.

irrévéremment (ra-man), adj. D'une manière irrévérente. Peu usité.

irrévérence, sf. Manque de respect; action, parole irrévérente.

= **irrévérencieusement**, adv. D'une manière irrévérencieuse.

irrévérencieux, euse, adj. Qui manque de respect : *propos irrévérencieux* (183**c**).

irrévérent, ente, adj. Qui manque de révérence, de respect religieux (183**c**).

irrévocabilité, sf. Qualité de ce qui est irrévocable.

irrévocable, adj. Non révocable (655**d**).

irrévocablement, adv. D'une manière irrévocable, sans retour.

irrigable, adj. Susceptible d'être irrigué : *ce pré n'est pas irrigable* (582**o**).

irrigateur, sm. Instrument propre à arroser des allées, des gazons; se dit aussi d'un instrument à injection (797**d**).

irrigation, sf. Arrosement des prés, des terres, au moyen de rigoles ou saignées qui amènent l'eau d'une rivière, etc.

irriguer, va. (l. *irrigare*). Opérer des irrigations. Didact. (582**o**).

irritabilité, sf. Disposition à s'irriter (47**e**, 118**h**). [Enc. 101.

irritable, adj. Qui s'irrite facilement.

irritant, ante, adj. Qui irrite (118**h**); en jurispr. qui annule (661**a**); en méd. qui excite les organes outre mesure. — Sm. En méd. se dit des médicaments qui irritent (355**a**).

irritation, sf. Etat d'une personne irritée (118**h**); en méd. action d'irriter les organes, résultat de cette action (354**i**).

irrité, ée, pp. et adj. Courroucé. Fig. et poétiq. : *les flots irrités* (118**h**).

irriter, va. (l. *irritare*). Mettre en colère (118**h**); exciter : *irriter les désirs;* en méd. causer de l'irritation (354**i**). — S'irriter, v. pr. Se fâcher; en méd. contracter une irritation.

irroration, sf (l. *irroratio*). Action d'exposer à la rosée, à un certain arrosement (937**d**).

irruption, sf. (l. *irruptio : rumpere*, briser). Entrée soudaine et imprévue des ennemis dans un pays (416**h**); par ext. débordement, envahissement des eaux. Syn. : *excursion, incursion, invasion* (420).

Irving, romancier américain (1783-1859) (1409**a**).

Isaac, patriarche, fils d'Abraham et de Sara, père de Jacob et Esaü. [Enc. 1045.

Isaac I *Comnène*, empereur d'Orient (1057-1059), m. en 1061 dans un monastère. [Enc. 1198.

Isaac II l'Ange, empereur en 1185, détrôné en 1195, rétabli en 1203, par les croisés, renversé de nouveau en 1204. [Enc. 1199.

Isabeau *de Bavière*, reine de France, femme de Charles VI, signa en 1420 le traité qui enlevait la couronne à son fils, pour la donner à Henri V d'Anglet. (1371-1435). [Enc. 1244.

isabelle, adj. inv. (*Isabelle*, nom propre). D'un jaune très clair. Se dit surtout du poil des chevaux. — Sm. *Isabelle brun, foncé* (997**g**).

Isabelle de France, fille de Philippe le Bel, épousa Edouard II d'Anglet. (1308), fut régente pendant la minorité d'Edouard III (1326-1330) (1236**c**).

Isabelle de Castille, épousa Ferdinand le Catholique (v. ce nom), et prépara ainsi l'unité de l'Espagne (1451-1504). [Enc. 1257.

Isabelle II, fille de Ferdinand VII, roi d'Espagne, née en 1830, succéda à son père (1833), fut détrônée en 1868. [Enc. 1448.

Isabey, peintre franç. (1767-1855) (1409**b**).

Isaïe, le 1er des 4 grands prophètes, tué par Manassès (VIIIe s. av. J.-C.). [Enc. 1053.

Isaï ou **Jessé**, père de David. [Enc. 1049.

═**isagoge**, sf. (g. εἰσαγωγή). Introduction (495**f**).

isard, sm. Chamois des Pyrénées (834**q**).

Isaure (Clémence), de Toulouse, aurait institué les *jeux Floraux* vers 1490 (1450-1513). [Enc. 1271.

Isaurie, anc. contrée de l'Asie Min. (1569**b**).

═**isba**, sf. Maison du paysan russe.

Isboseth, fils et successeur de Saül, régna sur 11 tribus pendant 7 ans et fut assassiné vers 1049 av. J.-C. (1041**c**).

Iscariote (Judas), v. *Judas*.

Ischia, île d'Italie, à l'entrée du golfe de Naples ; 24,000 h. ; bouleversée par un tremblement de terre en 1883 (1553**c**).

ischion (ki), sm. (mot grec). Os du bassin où s'emboîte le fémur (346**m**).

ischurétique, adj En méd. se dit des remèdes bons contre l'ischurie (354**m**).

ischurie, sf. (lat. et g. *ischuria*). Rétention d'urine. Méd. (352**n**).

Isée, disciple d'Isocrate et maître de Démosthène (vers 400 av. J.-C.). (1074**h**).

Isère, riv. de France, sort des Alpes, arrose Grenoble, Romans, se jette dans le Rhône au-dessus de Valence ; 290 kil. (1515**b**).

Isère (dép. de l'), ch.-l. Grenoble ; 4 arr. : Grenoble (évêché), La Tour-du-Pin, Saint-Marcellin, Vienne ; 568,933 h. (1522**i**). [Enc. 1539.

Isidore (saint), évêque de Séville, savant (570-636). Fête le 4 avril. [Enc. 1155.

Isidore *Mercator*, cénobite du VIIIe siècle, à qui l'on attribua un recueil de fausses Décrétales apporté d'Espagne en France (1146**i**).

Isigny, ch.-l. de c. arr. de Bayeux (Calvados) ; 2,809 h. Beurre (1519**a**).

Isigny, ch.-l. de c. arr. de Mortain (Manche) ; 320 h. (1523**g**).

isiaque, adj. *Table isiaque*, monument représentant les mystères d'Isis.

Isis, divinité égyptienne, épouse d'Osiris, représentée par la lune. Myth. (19**e**).

Islam (ame), sm. (arabe *islam*, soumission à la volonté de Dieu). Islamisme (418**h**).

islamisme, sm. Mahométisme ; les pays musulmans.

islandais, aise, adj. et s. Qui habite l'Islande ; qui la concerne (413**h**).

Islande, île d'Europe, dans l'océan Glacial, au Danemark ; env. 70,000 h. (1549**f**).

Isle, affl. de la Dordogne ; 250 kil. (1515**b**).

Isle-sur-la-Sorgue (L'), ch.-l. de c. arr. d'Avignon (Vaucluse) ; 6,266 h. (1528**m**).

Isle-Adam (L'), ch.-l. de c. arr. de Pontoise (Seine-et-Oise) ; 3,538 h. (1527**f**).

Isle-en-Dodon (L'), ch.-l. de c. arr. de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) ; 2,340 h. (1521**b**).

Isle-Jourdain (L'), ch.-l. de c. arr. de Lombez (Gers) ; 4,305 h. (1521**c**).

Isle-Jourdain (L'), ch.-l. de c. arr. de Montmorillon (Vienne) ; 1,056 h. (1529**a**).

Isle-sur-le-Doubs (L'), ch.-l. de c. arr. de Baume-les-Dames (Doubs) ; 2,469 h. (1520**l**).

Isle-sur-Serein (L'), ch.-l. de c. arr. d'Avallon (Yonne) ; 901 h. (1530**d**).

Isly, riv. d'Afrique (Algérie). Victoire de Bugeaud (*duc d'Isly*) sur les Marocains (1844) (1578**e**).

Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar, regardé comme le père des Arabes (1041**b**).

Ismaéliens (les), secte musulmane (418**h**).

Ismaélites, descendants d'Ismaël (413**a**).

Ismaïl-Pacha, 2e fils d'Ibrahim, vice-roi d'Egpte en 1863, inaugura le canal de Suez en 1869, prit le titre de *khédive*, dut abdiquer en 1876 (1830-1895). [Enc. 1462.

Ismène, sœur d'Antigone. Créon les condamna à mort pour avoir enseveli leur frère Polynice. Myth. (1065**b**).

Isnard, girondin, échappa à la proscription de son parti (vers 1755-1830) (1350**e**).

isocèle (zo), adj. (g. ἴσος, égal ; σκέλος, jambe). Se dit d'un triangle qui a deux côtés égaux entre eux (994**m**).

isochrone (zo), adj. (g. ἴσος, égal ; χρόνος, temps). Se dit des mouvements accomplis en temps égaux (oscillations du pendule) (1002**o**)

isochronisme, sm. Egalité de durée des mouvements isochrones. Didact.

Isocrate, rhéteur athénien, ouvrit à Athènes une école d'éloq. (436-338 av. J.-C.). [Enc. 1097.

Isola Bella (en ital. *Belle Ile*), une des îles Borromées (lac Majeur) (1552**n**).

isolant, ante, adj. Se dit des corps qui, ne transmettant pas librement l'électricité, servent à isoler.

isolation, sf. Action d'isoler les corps que l'on veut électriser. T. de phys. (1000**l**).

isolé, ée, pp. et adj. (ital. *isolato*, qui est comme une île : it. *isola* ; l. *insula*, île). Ecarté, solitaire ; sans relations : *vivre isolé* ; à qui nul ne s'intéresse (996**k**).

isolement, sm. Etat d'une personne ou d'une chose isolée.

isolément, adv. D'une façon isolée.

isoler (*isolé*). Séparer de tous côtés, au propre et au fig. : *isoler un monument. Isoler qqn*, le séparer de tous. En phys. : *isoler un corps*, ôter à un corps qu'on veut électriser tout contact avec les corps conducteurs. — S'isoler, v. pr. Se séparer de la société (996**k**).

isoloir, sm. Appareil qui sert à isoler les corps que l'on veut électriser (794**f**).

isomère, adj. (g. ἴσος, semblable ; μέρος, partie). En chim. se dit de corps dont la composition paraît être la même et dont les propriétés diffèrent (939**b**).

═**isomorphe**, adj. Qui prend la même forme : *cristaux isomorphes* (994**q**).

isotherme, adj. (g. ἴσος, égal ; θερμόν, chaleur). Qui a la même température. *Lignes isothermes*, lignes qui passent par tous les lieux du globe où la température moyenne est la même. Didact. (1000**h**).

Ispahan, anc. cap. de la Perse ; 90,000 h. (1570**f**).

Israël (ice), nom que l'ange donna à Jacob qui avait lutté contre lui, et qui devint celui du peuple hébreu (1041**b**).

Israël (royaume d'), formé des 10 tribus d'Is-

raël séparées, avait pour cap. Samarie; il dura 244 ans, fut détruit par Salmanasar, roi d'Assyrie (718 av. J.-C.) (1041**d**). [Enc. 1051.

israélite, sm. et adj. Se dit du peuple issu de Jacob (Israël) et de ce qui a rapport à ce peuple : *culte israélite* (413**a**).

Issachar, fils de Jacob et de Lia, tige de l'une des 12 tribus d'Israël (1041**b**).

Issigeac, ch.-l. de c. arr. de Bergerac (Dordogne); 851 h. (1520**k**).

Issoire, ch.-l. d'arr. (Puy-de-Dôme) ; 6,011 h. L'arr. a 92,212 h., 117 com., 9 cantons (1525**d**).

Issoudun, ch.-l. d'arr. (Indre); 14,116 h. L'arr. a 49,618 h., 49 com., 4 cantons (1522**g**).

issu, ue, pp. de l'anc. v. *issir* (l. *exire*, sortir). Né, descendu de quelqu'un, d'une race (348**h**).

issue, sf. Lieu par où l'on sort; au fig. événement final, conclusion. *A l'issue de*, au sortir de (935**h**). — Sf. pl. Abattis de quelques animaux, débris de viande; ce qui reste des moutures après la farine (son).

Is-sur-Tille, ch.-l. de c. arr. de Dijon (Côte-d'Or) ; 1,963 h. (1519**h**).

Issus, anc. v. de Cilicie (Asie Min.). Victoire d'Alexandre sur Darius (333 av. J.-C.) (1569**b**).

Issy-les-Moulineaux, com. près de Paris; 14,031 h. (1527**d**).

Issy-l'Evêque, ch.-l. de c. arr. d'Autun (Saône-et-Loire); 2,079 h. (1526**l**).

Ister, anc. nom du Danube (1512**c**).

isthme, sm. (g. ἰσθμός, passage). Langue de terre située entre deux mers et faisant communiquer deux terres (934**g**); en anat. passage étroit : *l'isthme du gosier*.

isthmiques, adj. m. pl. Se dit de jeux qu'on célébrait tous les 3 ans dans l'isthme de Corinthe en l'honneur de Neptune (501**g**).

Istres, ch.-l. de c. arr. d'Aix (Bouches-du-Rhône) ; 3,495 h. (1518**n**).

Istrie, prov. d'Autriche sur l'Adriatique (1551**c**).

= **ita est**, loc. lat. signif. : *c'est ainsi* (492**l**).

= **italianiser**, vn. Se servir de loc. ital. — Va. Donner une terminaison italienne (496**p**).

italianisme, sm. Manière de parler propre à la langue italienne.

Italie, contrée de l'Europe mérid. ; 31,290,490 h. V. pr. : *Rome*, *Turin*, *Milan*, *Venise*, *Florence*, *Naples*, *Palerme* (1552**m**). [Enc. 1563.

italien, ienne, adj. et s. Qui est de l'Italie (414**l**). — Sm. La langue italienne (496**p**).

italique, adj. Qui appartient à l'anc. Italie : *les langues italiques ;* se dit d'un caractère d'impr. incliné vers la droite (795**e**).

item, adv. Mot lat. signif. : *de même*, de plus. Se dit dans les comptes. — Sm. Un article de compte. Pl. *Des item* (492**l**).

itératif, ive, adj. (l. *iterativus : iterare*, recommencer : *iterum*, de nouveau). Fait de nouveau, réitéré. S'est dit aussi pour *fréquentatif* (991**b**).

itérativement, adv. Pour la seconde, troisième, etc. fois. T. de pratique.

Ithaque, auj. *Theaki*, anc. roy. d'Ulysse, une des îles Ioniennes (1554**f**).

Ithome, mont et fort de Messénie (1553**e**).

ithos (ôce), sm. (g. ἦθος, mœurs). Partie de la rhétorique qui traite des mœurs de l'orateur (250**j**).

itinéraire, adj. (l. *itinerarius : iter*, route). Qui a rapport aux routes : *mesures itinéraires* (935**g**). — Sm. Chemin, route à suivre pour aller d'un point à un autre ; livre qui sert de guide.

Iton, riv. de France, affl. de l'Eure (1515**b**)

Iturbide, général mexicain, expulsa les Espagnols, se fit proclamer empereur du Mexique (1822), fusillé en 1824 (1408**h**).

Iule ou Jule (v. *Ascagne*).

iule. sm. (l. *iulus ;* g. Ἴουλος). Insecte dit aussi *mille-pieds* (837**b**) ; en bot. chaton de fleurs.

Ivan (forme russe de *Jean*), nom de 6 souverains de Russie : *Ivan* I prit le titre de *Grand Prince de toutes les Russies*, m. en 1350. — *Ivan* II (1353-1359). [Enc. 1248.

Ivan III *le Grand* (1462-1505). [Enc. 1265.

Ivan IV *le Cruel* (1533-1584), tsar en 1547. [Enc. 1294.

Ivan V (1682-1696) (1310**h**). — *Ivan* VI, tué sous Catherine II. [Enc. 1377.

ive ou **ivette**, sf. Genre de plantes de la famille des labiées (887**a**).

Ive ou *Yves*, v. *Yves*.

Iviça, une des îles Baléares ; 25,500 h. (1552**k**).

ivoire, sm. (l. *eboreus : ebur*, ivoire). Substance osseuse, employée dans les arts, qui constitue les dents d'éléphant; par ext. objet d'ivoire (942**r**). *Noir d'ivoire*, poudre noire faite d'ivoire ou d'os calciné. [Enc. 987.

Ivoire (Côte d'), en Guinée (Afrique) (1579**b**).

= **ivoirerie**, sf. Art de l'ivoirier ; se dit aussi du commerce de l'ivoire (253**a**).

= **ivoirier**, sm. Qui sculpte l'ivoire.

ivraie, sf. (l. *ebriaca : ebrius*, ivre ; l'ivraie cause une sorte de torpeur). Mauvaise herbe, sorte de graminée, qui croît dans les blés (885**g**). Fig. : *le bon grain et l'ivraie* (parabole évangélique), les bons et les méchants. [Enc. 909.

ivre, adj. (l. *ebrius*, qui a trop bu : *bibere*, boire). Qui a l'esprit troublé par le vin ou par quelque autre chose : *ivre de sang*, *de carnage*, *d'orgueil* (119**e**).

ivresse, sf. Etat d'une personne ivre ; se dit parfois de l'enthousiasme poétique, etc. (119**e**, 353**f**). [Enc. 169.

ivrogne, adj. et s. Sujet à s'enivrer, à boire avec excès (187**a**).

ivrogner, vn. Boire à l'excès. Pop.

ivrognerie, sf. Habitude de s'enivrer ; au pl. action même de s'enivrer. [Enc. 243.

ivrognesse, sf. Femme ivrogne. Pop.

Ivry, bourg de l'Eure, arr. d'Evreux. Victoire de Henri IV sur la Ligue (1590) (1520**n**).

Ivry, com. près de Paris ; 24,919 h. (1527**d**).

Iwuy, com. du Nord, arr. et canton de Cambrai ; 3,976 h. (1524**q**).

Ixelles, v. de Belgique, près Bruxelles ; 54,384 h. (1551**f**).

ixia, sf. (l. *ixia*). Belle plante bulbeuse (iridée).

Ixion, roi des Lapithes, fut précipité dans le Tartare et condamné à tourner une roue éternellement. Mythol. (1065**c**).

ized, sm. Génie bienfaisant, dans la mythologie perse (19**e**).

Izernore, ch.-l. de c. arr. de Nantua (Ain) : 932 h. (1517**b**).

J

j (*ji* ou *je*), sm. (le *j* latin, autre forme de l'*i*). 7e consonne et 10e lettre (494**k** 1°).

jà, adv. (l. *jam*). Déjà. Vx.

Jabès, anc. v. de Palestine (1569**d**).

Jabin, nom de deux rois de Chanaan : l'un, tué par Josué ; l'autre, par Débora (1041**c**).

jable, sm. Rainure aux douves du tonneau pour arrêter les pièces du fond (799**c**).

jabler, va. Faire le jable.

jabot, sm. Poche sous la gorge des oiseaux, où séjourne la nourriture avant d'arriver à l'estomac (832**h**) ; mousseline, dentelle qu'on attache à l'ouverture d'une chemise d'homme (727**c**).

= **jabotage**, sm. Bavardage. Fam. (189**e**).

jaboter, vn. *(jabot)*. Caqueter, parler sans cesse. Très fam. Syn. : *jaser*, *babiller*, *bavarder*, *caqueter*, *jacasser* (194).

= **jaboteur, euse**, s. Qui jabote.

jacasse, sf. Femme, fille qui parle beaucoup. Pop.

jacasser, vn. (cf. *Jacquette*, nom donné quelquefois à la pie). Crier, en parlant de la pie ; au fig. et fam. parler, bavarder sans cesse (v. *jaboter*).

= **jacasserie**, sf. Jabotage. Fam. (189**e**).

jacée, sf. (bas lat. *jacea*). Plante (composée).

jacent, ente, adj. (l. *jacens*, étendu). En t. de palais, se dit des biens qui n'ont point de propriétaire connu (715**d**).

jachère, sf. Etat d'une terre labourable qu'on laisse reposer : *mettre en jachère ;* cette terre même (935**e**).

jachérer, va. Se conj. c. *accélérer*. Labourer des jachères (582**n**).

jacinthe ou **hyacinthe**, sf. (l. *hyacinthus ;* cf. hyacinthe). Plante liliacée cultivée dans les jardins ; sa fleur (885**i**). [Enc. 911.

Jackson, 7e président des Etats-Unis, en 1829 et en 1833, m. en 1845 (1408**h**).

Jackson, cap. du Mississipi (Etats-Unis) ; env. 12,000 h. (1590**e**).

Jacob, patriarche qui hérita des promesses divines faites à Abraham et à Isaac ; il était fils d'Isaac et de Rébecca et ses fils furent les tiges des 12 tribus d'Israël (env. 2,000 av. J.-C. [Enc. 1045.

jacobée, sf. Espèce de seneçon dit aussi *herbe de Saint-Jacques* (886**l**).

Jacobi, philosophe et écrivain allemand (1743-1819). [Enc. 1479.

jacobin, ine, s. Dominicain, dominicaine, ainsi nommés à cause de l'église de *Saint-Jacques*, à Paris, près de laquelle l'ordre s'établit (415**a**) ; membre du *club des Jacobins* (419**b**).

jacobinisme. sm. Doctrine, système politique des jacobins (419**b**).

Jacobins (club des), club révolutionnaire composé des hommes les plus exaltés ; il se tenait dans le couvent des Jacobins, rue Saint-Honoré (1790-1794) (1350**e**).

jacobite, sm. Membre d'une secte d'eutychéens, fondée par Jacques d'Edesse (417**e**) ; partisan de Jacques II Stuart (après 1688) (417**e**).

jaconas (na), sm. Sorte de mousseline.

Jacopone *de Todi*, poète ascétique italien, m. en 1306 ; on lui attribue le *Stabat Mater* (1214**f**).

Jacotot, instituteur fr., créa une méthode d'enseignement (1770-1840). [Enc. 1490.

Jacquard, mécanicien lyonnais, inventa un métier à tisser (1752-1834). [Enc. 1503.

= **jacquard**, sm. Métier à la Jacquard (798**j**).

Jacquemont, naturaliste français, explora l'Inde, le Thibet (1801-1832) (1410**g**).

Jacquerie, sf. Soulèvement des paysans (ou *Jacques*) contre la noblesse (1358), pendant la captivité du roi Jean (1235**b**) ; en général, insurrection de paysans (416**n**).

Jacques ou *Jacques Bonhomme*, sobriquet du peuple franç. d'autrefois, ou plutôt du paysan de l'ancien régime (254**j**).

Jacques (saint) *le Majeur*, apôtre, frère de saint Jean l'Evangéliste, martyrisé en 44. Fête le 25 juillet. [Enc. 1120.

Jacques (saint), *le Mineur*, apôtre, 1er évêque de Jérusalem, martyrisé en 62. Fête le 1er mai. [Enc. 112i.

Jacques, nom de 6 rois d'Ecosse (Stuarts), dont le dernier fut roi d'Anglet., sous le nom de *Jacques I*. [Enc. 1262, 1290.

Jacques, nom de 2 rois d'Angleterre (Stuarts) : *Jacques I* (1603-1625). [Enc. 1326.

Jacques II, 2e fils de Charles I, succéda (1685-1688) à Charles II, son frère, essaya de rétablir le catholicisme, fut détrôné par Guillaume d'Orange et se réfugia en France. [Enc. 1327.

Jacques III, fils de Jacques II, hérita des prétentions de son père.

Jacques ou **Jayme**, nom de deux rois d'Aragon : I (1213-1276) ; II (1291-1327). [Enc. 1224.

Jacques-de-Compostelle (Saint-) ou **Santiago**, v. d'Espagne : 23,800 h. Belle cathédrale. Pèlerinage (1552**i**).

Jacques-du-Haut-Pas (Ordre de Saint-), ordre de religieux hospitaliers, institué en Italie (1260), avait à Paris un commandeur général (414**q**).

= **jacquet**, sm. Espèce de jeu que l'on joue sur un trictrac (256**k**).

= **jacquez**, sm. Cépage américain répandu en France comme porte-greffe (887**g**).

jactance, sf. (l. *jactantia*). Vanterie (188**k**).

jaculatoire, adj. (l. *jaculari*, lancer : *jaculum*, javelot). *Oraison jaculatoire*, prière courte et fervente (182**k**).

Jaddus, grand prêtre des Juifs au temps d'Alexandre (332 av. J.-C.). [Enc. 1054.

jade, sm. Pierre fort dure, verdâtre ou olivâtre, sorte de silicate : *un vase de jade* (936**p**).

jadis, adv. (l. *jam*, déjà ; *diu*, longtemps). Il y a déjà longtemps. — Adj. et fam. : *au temps jadis*, autrefois (491**a**).

Jaen, v. forte de l'Andalousie (Espagne), et ch.-l. de prov. : 25,706 h. (1552**j**).

Jaffa, anc. *Joppé*, port de Syrie ; 12,000 h. Prise par Bonaparte en 1799. La peste y décima l'armée (1569**c**).

Jagellons, princes lithuaniens, dont plusieurs furent rois de Pologne. Le 1er fut élu en 1386. [Enc. 1248.

Jaggrenat ou **Djaggernat** ou **Pouri**, ville forte de l'Inde anglaise, sur le golfe de Bengale : 36,000 h. Centre religieux. Idole célèbre, à laquelle plus d'un fanatique s'est sacrifié en se faisant écraser sous les roues de son char (1570**g**).

jaguar (jagouar), sm. Carnassier (genre chat), à peau mouchetée (833**h**). [Enc. 854.

Jahde, riv. et golfe de Prusse (Oldenbourg). Port milit. de *Wilhemshafen* (1550**i**).

Jahel, femme juive qui tua Sisara, général chananéen, en lui enfonçant un clou dans la tête (1041**c**).

jaillir, vn. (cf. lat. *jaculari*, lancer : *jaculum*, javelot). Sortir impétueusement, en parlant de l'eau, d'un fluide (937**g**).

jaillissant, ante, adj. Qui jaillit.

jaillissement, sm. Action de jaillir.

Jaïre, juif. Jésus ressuscita sa fille (1115**a**).

jais (jê) ou **jaïet**, sm. (l. et g. *gagates*). Substance bitumeuse, solide, d'un noir luisant (936**r**).

jalage, sm. (*jale*, jatte). Droit qu'on levait sur le vin vendu en détail (659**e**).

jalap, sm. (esp. *Jalapa*, v. du Mexique, d'où vint le jalap). Plante dont la racine est très purgative ; cette racine même (886**o**).

jale, sf. Grande jatte ou baquet (799**b**).

jalet, sm. (autre forme de *galet*). Caillou rond qu'on lançait avec une arbalète (800**j**).

Jaligny, ch.-l. de c. arr. de Lapalissse (Allier) ; 1,073 h. (1517**d**).

Jallieu, com. de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin ; 4,415 h. (1522**i**).

jalon, sm. Perche fichée en terre pour prendre des alignements ; au fig. indications préliminaires, principales (793**b**).

jalonnement, sm. Action de jalonner.

jalonner, vn. et a. Planter des jalons de distance en distance (793**b**).

jalonneur, sm. Homme chargé de jalonner ; soldat qu'on place en jalon.

jalousement, adv. Avec jalousie.

jalouser, va. Avoir de la jalousie contre qqn : *jalouser un rival.* — Se jalouser, v. récipr. Se porter envie.

jalousie, sf. Emulation excessive ; sentiment d'envie qu'excite la gloire, la prospérité d'autrui : *jalousie de métier* (180**g**) ; soupçon, inquiétude ; treillis ou système de planchettes au travers desquelles on voit sans être vu (721**g**).

jaloux, ouse, adj. (l. *zelosus : zelus*, zèle, envie ardente). Très attaché à ; ayant à cœur de ; *jaloux de son honneur ;* qui a de la jalousie : *jaloux du bonheur d'autrui.* — S. Personne jalouse (180**g**).

Jamaïque (la), une des Antilles anglaises ; 639,490 h. Ch.-l. *Kingston* (1589**a**).

jamais, adv. (*jà*, déjà ; *mais*, plus). En un temps quelconque : *il m'est plus cher que jamais ;* en aucun temps : *on n'a jamais rien vu de pareil.* — *A jamais, pour jamais*, loc. adv. Pour toujours (491**a**).

jambage, sm. (*jambe*). Chaîne de pierre de taille ou de maçonnerie qui soutient l'édifice et porte les grosses poutres. Par anal. : *jambage de cheminée*, assises de pierres qui soutiennent le manteau ; *jambage de porte ; jambage d'une lettre* (720**n**).

jambe, sf. (bas lat. et ital. *gamba*, jarret, jambe ; cf. g. καμπή, courbure). Partie du membre inférieur qui s'étend depuis le genou jusqu'au pied ; se dit aussi de certains animaux. Fam. : *jouer des jambes*, s'enfuir. *Jambe de bois*, morceau de bois qui tient lieu de jambe ; invalide à jambe de bois (346**k**). [Enc. 374.

jambé, ée, adj. *Bien ou mal jambé*, qui a la jambe bien ou mal faite. Fam.

jambette, sf. Petit couteau de poche.

jambier, ière, adj. Qui appartient à la jambe : *muscles jambiers*, ou subst. *les jambiers.* — Sf. Ancienne armure qui protégeait la jambe ; sorte de guêtre.

Jamblique, philosophe grec de l'école d'Alexandrie, m. en 333. [Enc. 1166.

jambon, sm. (*jambe*). Cuisse ou épaule de cochon, de sanglier, salée et parfois fumée (832**i**).

jambonneau, sm. Petit jambon.

James (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Avranches (Manche) ; 2,965 h. (1523**g**).

Jamestown, ch.-l. de l'île de Sainte-Hélène ; 3,000 h. (1577**a**).

Jamyn, poète franç. (1530-1585) (1276**i**).

jan, sm. Au trictrac : *petit jan*, les six premières cases. *Grand jan*, les six dernières. *Jan de retour*, les six premières du côté de l'adversaire (796**k**).

Janicule (mont), une des 7 collines de l'anc. Rome, rive dr. du Tibre (1553**a**).

Janina, v. de Turquie (Albanie), sur le lac de Janina, florissante sous Ali-Pacha (1554**g**).

janissaire, sm. Soldat de l'infanterie turque qui servait à la garde du sultan. Les janissaires furent détruits en 1826 (582**h**).

Jannée (Alexandre), roi des Juifs, 3e fils de Jean Hyrcan, succéda à son frère Aristobule I (106-79 av. J.-C.) (1042**e**).

jansénisme, sm. Doctrine de Jansénius sur la grâce ; au fig. rigorisme (417**f**).

janséniste, s. et adj. Partisan de Jansénius ; qui tient du jansénisme.

Jansénius, théologien holl., évêque d'Ypres, auteur du jansénisme (1585-1638). [Enc. 1314.

jante, sf. Pièce de bois courbée qui forme le cercle d'une roue (722**n**).

Jana, épouse de Janus (18**j**).

Janus, anc. roi du Latium. On le représentait avec 2 faces, l'une regardant en arrière, c'est-à-dire le passé, et l'autre en avant, c'est-à-dire l'avenir. A Rome, son temple était ouvert pendant la guerre et fermé pendant la paix (18**j**, 1101**a**). [Enc. 35, 1103.

janvier, sm. (l. *januarius*, mois de *Janus*). Premier mois de l'année (1003**f**).

Janvier (saint), évêque de Bénévent, martyrisé en 305, né à Naples et patron de cette ville, où l'on conserve une fiole de son sang, qui se liquéfie chaque année. Fête le 19 sept. [Enc. 1124.

Janville, ch.-l. de c. arr. de Chartres (Eure-et-Loir) ; 1,231 h. (1520**o**).

Janzé, ch.-l. de c. arr. de Rennes (Ille-et-Vilaine) ; 4,563 h. (1521**f**).

Japet, l'un des Titans, père d'Atlas, de Prométhée, etc. Mythol. (19**c**).

Japhet, fils de Noé, dont les descendants peuplèrent l'Occident et l'Asie mérid. (race indo-germanique). [Enc. 1043.

Japon, empire d'Asie, composé de 4 gdes îles: Niphon, Kiou-Siou, Sikok et Yéso ; 42,270,620 h. Cap. *Tokio* (1570**i**). [Enc. 1578.

Japon (mer du), partie du Grand Océan entre la Chine et l'archipel du Japon (1510**d**).

japon, sm. Porcelaine du Japon (799**b**).

japonais, aise, adj. et s. Qui est du Japon, qui appartient au Japon (414**m**).

jappement, sm. Action de japper.

japper, vn. (onomatopée). Aboyer. Se dit du chien, surtout du petit chien (833**i**).

jaque, sf. (peut-être *jacques*, vêtement que portaient les *Jacques*). Jadis habillement court et serré. *Jacque de mailles*, armure faite de mailles de fer et couvrant le corps depuis le cou jusqu'aux cuisses (799**h**).

jaquemart, sm. (*Jacques*). Figure de fer, etc. qu'on met en haut d'une tour pour frapper les heures (498**o**).

jaquette, sf. (*jaque*). Habillement qui descend jusqu'aux genoux (726**k**).

jaquier, sm. Genre de plantes (urticées) ; une espèce est l'*arbre à pain* (887**j**).

jarde, sf. Jardon (v. ce mot).

jardin, sm. (anc. h. all. *garto ;* all. mod. *garten*). Terrain ordinairemement clos où l'on cultive des fleurs, des légumes, des arbres (935**f**) ; fig. pays fertile : *la Touraine est le jardin de la France. Jardin botanique*, où des plantes sont rassemblées pour en faciliter l'étude. *Jardin des Plantes*, établisssement de Paris, etc, comprenant, avec un jardin botanique, des collections d'animaux, etc. (935**f**). [Enc. 956.

jardinage, sm. Culture des jardins.

jardiner, vn. Travailler au jardin, pour se distraire, etc. Fam.

jardinet, sm. Petit jardin.

jardineuse, adj. f. Se dit des émeraudes sombres et peu nettes (936**q**).

jardinier, ière, s. Celui, celle qui fait métier de cultiver un jardin pour en vendre les produits (583**d**). — Adj. *Plantes jardinières*, de jardin. — Sf. Sorte de meuble qui supporte une caisse où l'on cultive des fleurs (725**a**). ; mets composé de différentes sortes de légumes (729**g**) ; insecte qui attaque les racines des plantes potagères (836**p**).

jardon, sm. Tumeur calleuse en dehors du jarret du cheval (832**m**).

Jargeau, ch.-l. de c. arr. d'Orléans (Loiret) ; 2,307 h. (1523**b**).

jargon, sm. (it. *giargone*). Diamant jaune (936**q**).

jargon, sm. Langage corrompu ; abusivement, langue qu'on n'entend pas ; langage que certaines gens adoptent (496**n**). Syn. : *langue*, *idiome*, *patois*, *baragouin*, *argot*, etc. (504).

jargonner, vn. et a. Parler un langage barbare, inintelligible. Fam.

Jaricot (Pauline-Marie), fonda l'Œuvre de la Propag. de la Foi (1799-1862). [Enc. 1420.

Jarnac, ch.-l. de c. arr. de Cognac (Charente) ; 4,980 h. Vict. du duc d'Anjou (Henri III) sur les protestants (1569) (1519**c**).

Jarnac (Guy Chabot, seigneur de), célèbre par son duel avec la Châtaigneraie (1547) en présence de la cour de Henri II. Sur le point de succomber, il frappa son adversaire au jarret d'un coup imprévu ; de là l'expression : *coup de Jarnac* (1275**d**).

Jarnages, ch.-l. de c. arr. de Boussac (Creuse); 785 h. (1520**j**).

jarousse ou **jarosse**, sf. Gesse, que l'on sème pour la couper en vert (888**t**).

jarre, sf. (provenç. *jarro* : ar. *djarra*). Grand vaisseau de terre vernissée pour conserver l'eau sur mer, etc. ; fontaine de terre cuite (799**b**).

jarret, sm. (celt. *garr*, jambe). Partie du corps humain qui est derrière le genou (346**k**) ; l'endroit où se plie la jambe du cheval, etc.

jarreté, ée, adj. Se dit d'un cheval, d'un mulet qui a les jambes de derrière tournées en dedans (831**g**).

jarretière, sf. Lien pour soutenir les bas.

Jarretière (ordre de la), ordre de chevalerie institué par Edouard III d'Anglet. (1349). Il compte 26 membres (415**b**).

Jarrie (La), ch.-l. de c. arr. de la Rochelle (Charente-Infér.) ; 860 h. (1519**d**).

jars (jar), sm. Mâle de l'oie domestique.

Jarville, com. de la Meurthe-et-Moselle, arr. et canton de Nancy ; 3,177 h. (1524**k**).

jas ou **jouali**, sm. Assemblage de deux pièces de bois ajustées à l'extrémité de la verge d'une ancre, qui servent à la faire mordre sur le fond (723**j**).

jaser, vn. Causer, babiller, ordinairement avec excès ; dire, révéler ce qu'on devrait taire ; se dit aussi des oiseaux parleurs : pie, perroquet, merle (189**e**). Syn. : *babiller*, *bavarder*, *caqueter*, *jaboter*, *jacasser* (194).

= **jaseran** ou **jaseron**, sm. (S'est dit d'abord d'une cotte de mailles qui venait d'Alger, en arabe *al-Djezair*). Chaîne d'or à mailles fines pour suspendre au cou des croix, des médailles, etc. (727**b**).

jaserie, sf. Babil, caquet. Fam.

jaseur, euse, s. Celui, celle qui jase. *Les jaseurs*, genre d'oiseaux. Fam.

jasmin, sm. (ar. *yasemin*). Arbuste sarmenteux et élégant ; sa fleur (886**q**). [Enc. 919.

Jason, chef des Argonautes ; aidé de Médée, il conquit la Toison d'Or. Mythol. (1065**b**).

jaspe, sm. (g. ἴασπις). Pierre dure et opaque de la nature de l'agate (936**p**).

jaspé, ée, pp. et adj. Bigarré comme le jaspe.

jasper, va. Bigarrer de diverses couleurs, en imitant le jaspe (936**p**).

jaspure, sf. Action de jasper ; résultat de cette action.

Jassy ou **Iassy**, v. de Roumanie, anc. cap. de la Moldavie ; 66,224 h. (1554**g**).

jatte, sf. (l. *gabata*). Vase de bois, de faïence, de porcelaine, rond, tout d'une pièce et sans rebord (799**b**).

jattée, sf. Plein une jatte.

jauge, sf. Juste mesure que doit avoir un vaisseau, un tonneau (989**f**) ; verge graduée pour mesurer les futailles.

jaugeage, sm. Action de jauger ; droit que prennent les jaugeurs.

jauger, va. Se conj. c. *abréger*. Mesurer la capacité d'un tonneau, d'un navire : *méthode pour jauger*.

jaugeur, sm. Celui dont l'emploi est de jauger les tonneaux, etc.

jaunâtre, adj. Tirant sur le jaune.

jaune, adj. (l. *galbinus*, jaune verdâtre). De la couleur d'un certain or, entre le vert et l'orangé. *Race jaune* ou *mongolique*, race d'hommes qui occupent la Chine et la Tartarie. *Fièvre jaune*, affection intestinale très grave, qui jaunit la peau. — Sm. La couleur jaune, la 3e du prisme : *étoffe d'un jaune clair*. *Jaune d'œuf*, partie jaune de l'œuf. Pl. *Jaunes d'œuf* (997**g**).

Jaune (fleuve), v. Hoang-Ho.

Jaune (mer), formée sur les côtes de Chine, reçoit le fleuve Jaune (1510**d**).

= **jaunet, ette**, adj. Qui est un peu jaune. — Sm. Pièce d'or. Pop.

jaunir, vn. Devenir jaune. — Va. Teindre en jaune, rendre jaune (997**g**).

jaunissant, ante, adj. Qui devient jaune : *moissons jaunissantes* (poétiq.).

= **jaunissement**, sm. Action de jaunir ou de rendre jaune.

jaunisse, sf. Maladie qui jaunit la peau et fait voir les objets sous une apparence jaunâtre (354**j**).

Java, grande île hollandaise de l'archipel de la Sonde (Malaisie) ; 21,500,000 h. Cap. *Batavia* (1601**a**).

Java (mer de), mer qui s'étend au N. de Java et au S. de Bornéo (1510**d**).

javanais, aise, adj. et s. De Java (414**o**).

javart, sm. Espèce de clou qui vient au pied du cheval et du bœuf (832**m**).

javeau, sm. Ile formée de sable et de limon par suite d'un débordement (934**j**).

javeler, va. Se conj. c. *amonceler*. Mettre les blés en javelles ou petites poignées, afin que le grain sèche et jaunisse. — Vn. *Le blé javelle*, il est en javelles (583**a**).

javeleur, sm. Celui qui javelle.

javeline, sf. Dard long et menu (800**j**).

javelle, sf. Poignée de blé scié qui demeure couchée sur le sillon jusqu'à ce qu'on en fasse des gerbes (885**h**) ; petit faisceau de sarment de menu bois.

Javelle (eau de), composition pour blanchir le linge, fabriquée d'abord à Javel : c'est du chlorure de potassium en dissolution dans l'eau (942**j**).

Javelle ou **Javel**, anc. commune, près Grenelle, auj. annexée à Paris (1527**c**).

javelot, sm. Sorte de lance qui se jetait avec la main (800**j**). Syn. : *trait*, *dard*, *flèche* (802).

Javie (La), ch.-l. de c. arr. de Digne (Basses-Alpes) ; 464 h. (1517**e**).

Javouhey (Mère Anne-Marie), fondatrice de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny (1779-1851) (1405**a**).

J.-C. Abrév. pour *Jésus-Christ* (494**j** 1°).

je (lat. *ego*), pron. pers. de la 1re personne du sing. et des deux genres (490**m**).

Jean, nom de 23 papes : *S. Jean I* (523-526). — *Jean II* (532-535). — *Jean III* (vers 560-573). — *Jean IV* (640-642). — *Jean V* (685-686). — *Jean VI* (701-705). — *Jean VII* (705-707) (1145**a**).

Jean VIII (872-882). [Enc. 1173.

Jean IX (898-900). — *Jean X* (914-928). — *Jean XI* (931-936). — *Jean XII* (vers 956-964). — *Jean XIII* (965-972). — *Jean XIV* (984-985). — *Jean XV* (985-996). — *Jean XVI* (vers 996) (1171**a**).

Jean XVII (1003). — *Jean XVIII* (1003-1009). — *Jean XIX* (1024-1033) (1187**a**).

Jean XX, antipape en 1044. — *Jean XXI* (1276-1277) (1213**a**).

Jean XXII (1316-1334). — *Jean XXIII* (1410-1415) (1235**a**). [Enc. 1237.

Jean-Baptiste (saint), dit *le Précurseur*, décapité par Hérode, en 32, à l'instigation d'Hérodiade. [Enc. 1118.

Jean *Damascène* (saint). V. Damascène.

Jean de Dieu (saint), fondateur de l'ordre de la Charité (1495-1550). [Enc. 1279.

Jean de la Croix (saint), espagnol, fonda l'ordre des Carmes déchaussés, seconda sainte Thérèse (1542-1591). [Enc. 1280.

Jean de Matha (saint), fonda l'ordre de la Sainte-Trinité ou de la Rédemption des captifs (1199). [Enc. 1195.

Jean l'Evangéliste (saint), apôtre bien-aimé du Sauveur, auteur d'un *Evangile* et de l'*Apocalypse*, m. en 101, à Ephèse, fut exilé à Pathmos. [Enc. 1120.

Jean, nom de 8 empereurs d'Orient : *Jean I Zimiscès* (969-975) (1171**c**). — *Jean II Comnène* (1118-1143). [Enc. 1198.

Jean III Ducas, empereur de Nicée (1222-1255) — *Jean IV Lascaris* (v. Lascaris). [Enc. 1228.

Jean V Paléologue, empereur d'Orient (1341-1391) — *Jean VI Cantacuzène.* [Enc. 1248.

Jean VII Paléologue (1399-1403) — *Jean VIII* (1425-1448). [Enc. 1265.

Jean, dit *le Bon*, roi de France, fils et successeur de Philippe de Valois, vaincu à Poitiers (1356) et fait prisonnier par le *Prince noir*, m. à Londres en 1364. [Enc. 1243.

Jean *sans Peur*, duc de Bourgogne, assassina le duc d'Orléans (1407), fut assassiné lui-même au pont de Montereau (1419). [Enc. 1244.

Jean *sans Terre*, roi d'Anglet., s'empara du trône à la mort de son frère Richard Cœur de Lion, accorda la *grande charte* aux barons révoltés (1199-1216). [Enc. 1229.

Jean, nom de divers rois de Portugal, Aragon, Navarre, etc. : *Jean I*, roi de Portugal (1385-1433) — *Jean II* (1481-1495) (1251**b**) — *Jean III* (1521-1557). [Enc. 1293.

Jean IV (1641-1656). [Enc. 1324.

Jean V (1706-1750) (1351**a**) — *Jean VI* vit son royaume envahi par les Français, m. en 1826. [Enc. 1450.

Jean, roi de Saxe (1854-1873) (1407**e**).

Jean de Leyde, v. *Leyde*.

Jean de Nivelle, personnage légendaire, refusa, dit-on, de comparaître devant Louis XI. D'autres disent qu'il refusa de marcher contre le duc de Bourgogne, malgré l'appel de son père (1251**c**).

Jean de Salisbury, v. *Salisbury*.

Jean-d'Angély (Saint-), ch.-l. d'arr. (Charente-Inférieure) ; 7.183 h. L'arr. a 69,491 h., 120 communes, 7 cantons (1519**d**).

Jean-Brevelay (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Ploërmel (Morbihan) ; 2,032 h. (1524**o**).

Jean-de-Bournay (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Vienne (Isère) ; 3,308 h. (1522**i**).

Jean-de-Daye (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Saint-Lô (Manche) ; 343 h. (1523**g**).

Jean-de-Losne (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Beaune (Côte-d'Or) ; 1,520 h. (1519**h**).

Jean-de-Luz (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Bayonne (B.-Pyrénées) ; 3,951 h. (1525**e**).

Jean-de-Maurienne (Saint-), ch.-l. d'arr. (Savoie) ; 3,278 h. Evêché. L'arr. a 52,793 h., 67 communes, 6 cantons (1527**a**).

Jean-de-Monts (Saint-), ch.-l. de c. arr. des Sables-d'Olonne (Vendée) ; 4,251 h. (1528**n**).

Jean-du-Gard (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Alais (Gard) ; 3,290 h. (1521**a**).

Jean-en-Royans (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Valence (Drôme) ; 2,888 h. (1520**m**).

Jean-Pied-de-Port (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Mauléon (B.-Pyrénées) ; 1,600 h. (1525**e**).

Jean-Soleymieux (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Montbrison (Loire) ; 1,163 h. (1522**m**).

Jeanne, nom de deux reines de Naples : *Jeanne I* succéda à Robert d'Anjou, son grand-père (1343) fut tuée par son cousin Charles de Duras, en 1382. [Enc. 1241.

Jeanne II (1414-1435). [Enc. 1256

Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, reine de Navarre (1528-1572) (1275**e**).

Jeanne d'Arc ou **Darc**, bergère, surnommée la *Pucelle d'Orléans*, née à Domremy (1412), suscitée de Dieu pour sauver la France, fit lever le siège d'Orléans (1429) et sacrer Charles VII à Reims, fut prise par les Anglais à Compiègne et brûlée vive à Rouen (1431). [Enc. 1258.

Jeanne de Bourgogne, nom de 2 reines de France : l'une épousa Philippe le Long (1307) : l'autre, Philippe de Valois (1313) (1235**b**).

Jeanne de Montfort, femme de Jean de Montfort, rivale de Jeanne de Penthièvre. [Enc. 1243.

Jeanne de Penthièvre, femme de Charles de Blois, renonça à la Bretagne par le traité de Guérande (1365), après avoir soutenu contre *Jeanne de Montfort* la *guerre des deux Jeannes* (1235**b**).

Jeanne de Valois (sainte), reine de France, fille de Louis XI (1468-1505). [Enc. 1255.

Jeanne Hachette, v. *Hachette*.

Jeanne la Folle, reine de Castille (1504-1555), épousa Philippe d'Autriche et fut mère de Charles-Quint (1276**g**).

= **jeannette**, sf. (*Jeanne*, nom propre). Croix d'or que l'on suspend au cou avec un ruban (498**j**).

Jeannin, président au parlement de Bourgogne, ministre de Henri IV et auteur de *Mémoires* (1540-1623) (1275**e**).

Jébus, nom de Jérusalem avant qu'elle fut conquise par les Israélites (1569**d**).

Jébuséens, peuple de Chanaan, occupait Jérusalem (413**a**).

Jéchonias (koniâce), roi de Juda (597 av. J.-C.), emmené captif à Babylone (1041**d**).

jectisses, adj. f. pl. (anc. *jetisse : jeter*). *Terres jectisses*, remuées, rapportées. *Pierres jectisses*, posées à la main en bâtissant (721**a**).

Jefferson, 3e président des Etats-Unis, élu en 1801 et en 1805 (1408**h**).

Jefferson, cap. du Missouri (Etats-Unis).

Jeffreys, chancelier d'Angleterre sous Charles II et Jacques II (1640-1689) (1310**g**).

Jegun, ch.-l. de c. arr. d'Auch (Gers) ; 1,460 h.

Jéhovah,, sm. (en hébr. *Celui qui est*). Nom que Dieu lui-même s'est donné : *les Juifs, par respect, ne prononçaient point le nom de Jéhovah* (17**a**). Syn. : *Dieu, divinité*, etc. (19).

Jéhu, officier de Joram, puis roi d'Israël en 876, fit périr toute la famille d'Achab et régna 28 ans. [Enc. 1052.

Jéhu (compagnies de), bandes royalistes qui commirent des représailles dans le midi après le 9 thermidor (1794) (1349**d**).

jejunum (jéjunome), sm. (l. *jejunus*, à jeun). 2e intestin grêle, vide d'ordinaire (346**j**).

Jemmapes, v. de Belgique (Hainaut) ; 11,170 h. Victoire de Dumouriez sur les Autrichiens (1792) (1551**f**).

Jenner, médecin anglais, découvrit la vaccine vers 1776, m. en 1823. [Enc. 1403.

Jeoire (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Bonneville (Haute-Savoie) ; 1,515 h. (1527**b**).

Jephté, juge d'Israël, délivra son peuple des Ammonites (1243-1237 av. J.-C.). [Enc. 1048.

jérémiade, sf. (se dit par allusion aux lamentations de *Jérémie*). Plainte fréquente et importune. Fam. (500**g**).

Jérémie, un des 4 grands prophètes, né vers 630 av. J.-C., célèbre par ses lamentations sur la ruine de Jérusalem. [Enc. 1053.

Jéricho (ko), v. de Chanaan (Palestine), prise par Josué à la tête des Israélites (1569**d**).

Jéroboam, nom de 2 rois d'Israël : *Jéroboam I* détacha 10 tribus de Roboam et fut le 1er roi du roy. d'Israël (962-943 av. J.-C.). — *Jéroboam II* (817-776). [Enc. 1050.

Jérôme (saint), Père et Docteur de l'Eglise, traduisit la Bible (*Vulgate*) (331-420). Fête le 30 sept. [Enc. 1151.

Jérôme de Prague, disciple de Jean Huss, brûlé à Constance (1415) (1235**a**).

Jersey, île de la Manche, aux Anglais ; 60,000 h. ; ch.-l. *Saint-Hélier* (1549**a**)

Jerson City, v. du New.-Jersey (Etats-Unis), 163,003 h. (1590**f**).

Jérusalem, anc. cap. de la Judée ; 43,000 h. Florissante sous Salomon, détruite à l'époque de la captivité, rebâtie après, détruite de nouveau par les Romains (70 ap. J.-C.), elle est auj. au pouvoir de la Turquie (1569**d**). [Enc. 1572.

Jérusalem (le *Royaume de*), fondé par les croisés en 1099, fut détruit par Saladin en 1187. [Enc. 1597.

Jessé, v. *Isaï*.

jésuite, sm. Membre d'un ordre religieux appelé *Compagnie de Jésus*, fondé par S. Ignace de Loyola (415**a**).

jésuitique, adj. Qui est propre aux jésuites. Se dit en mauvaise part.

jésuitisme, sm. Doctrine, système de religion et de conduite attribués aux jésuites par leurs adversaires.

Jésus-Christ (cri) ou **Jésus** (zu) (en hébreu *Sauveur*), le fils de Dieu fait homme. Abrév. : J.-C. (17**d**, 1115**a**). [Enc. 25, 1115.

Jésus, fils de Sirac, auteur de l'*Ecclésiastique* (IIIe s. av. J.-C.). [Enc. 1053.

= **jésus**, adj. et sm. Papier de grand format, marqué jadis du nom de Jésus.

jet, sm. (l. *jactus : jacere*). Action de jeter ; mouvement imprimé à un corps en le jetant ; jaillissement d'un liquide, d'une vapeur, etc. ; en bot. nouvelle pousse d'un arbre. *Armes de jet*, celles qu'on lance (flèche, javelot). *Jet d'eau*, eau que l'on fait jaillir d'un tuyau. Fig. : *premier jet*, ébauche d'une composition littéraire, d'un tableau (351**g**).

jeté, sm. Pas de danse (2541).

jetée, sf. Construction pour redresser le lit d'un cours d'eau ou protéger l'entrée d'un port (722**i**).

jeter, va. (l. *jactare : jacere*). *Je jette, tu jettes, il jette, nous jetons, vous jetez, ils jettent. Je jetais. Je jetai. Je jetterai. Je jetterais. Jette, jetons, jetez. Que je jette, que nous jetions. Que je jetasse. Jetant, jeté, ée.* Communiquer un mouvement rapide avec la main ou d'une autre manière. *Jeter un pont sur une rivière*, l'y construire. *Jeter l'ancre*, la laisser tomber pour arrêter le navire. *Jeter les fondements d'un édifice*, les établir. *Jeter un coup d'œil*, regarder rapidement. *Jeter les yeux sur*, choisir, remarquer. Fig. et fam. : *jeter de la poudre aux yeux*, éblouir, surprendre. *Jeter le manche après la cognée*, abandonner une affaire après un premier échec. *Jeter l'épouvante, la terreur*, effrayer autour de soi. *Jeter dans l'embarras*, mettre dans l'embarras. *Jeter de profondes racines*, s'enraciner profondément. *Jeter en moule*, fondre, mouler. *Le sort en est jeté*, le parti en est pris. — Se jeter, v. pr. Se précipiter ; se porter vers ; tomber dans, en parlant d'un cours d'eau : *la Saône se jette dans le Rhône. Se jeter à la côte*, y échouer son navire. *Se jeter sur*, attaquer. Fig. : *se jeter entre les bras de qqn*, y chercher un appui. *Se jeter dans un parti*, l'embrasser (351**g**).

Jéthro, prêtre ou prince madianite, beau-père de Moïse. [Enc. 1047.

jeton, sm. (*jeter*). Pièce de métal, d'ivoire, d'os, etc., pour compter au jeu. *Jeton de présence*, celui que l'on donne aux membres présents de certaines compagnies. Prov. : *être faux comme un jeton* (498**h**).

jeu, sm. (l. *jocus*). Divertissement, exercice, récréation : *jeu innocent* (256**j**) ; ce qui sert à jouer : *un jeu d'échecs, de cartes* (795**h**) ; ce que l'on joue : *jouer gros jeu* ; lieu où l'on joue : *jeu de boules* ; manière de jouer d'un musicien, d'un acteur ; facilité des mouvements : *donner du jeu à une porte ; le jeu d'une machine. Jeu de mots*, allusion, calembour. — Sm. pl. Chez les anciens, luttes, courses, réjouissances (501**g**). [Enc. 340, 575, 809.

jeudi, sm. (*Jovis dies*, jour de Jupiter). 5e jour de la semaine (1003**g**). *Jeudi saint*, jeudi de la semaine sainte où N.-S. institua la sainte Eucharistie.

Jeumont, com. du Nord, arr. d'Avesnes ; 3,626 h. (1524**q**).

jeun (à), loc. adv. (l. *jejunus*). Sans avoir rien mangé depuis la veille (491**f**).

jeune, adj. (l. *juvenis*). Qui n'est guère avancé en âge ; qui appartient à la jeunesse ; qui a encore la vigueur et l'agrément de la jeunesse ; qui n'a pas l'esprit mûri par l'expérience ; cadet par oppos. à *aîné*, à *ancien ; Pline le Jeune* (348**j**).

jeûne, sm. (cf. lat. *jejunium*). Pratique religieuse qui consiste à s'abstenir d'aliments par esprit de mortification ; abstinence d'aliments (186**k**). [Enc. 242.

jeunement, adv. Nouvellement : *cerf dix cors jeunement*. T. de vénerie.

jeûner, vn. (l. *jejunare*). Observer le jeûne, faire quelque jeûne ; s'abstenir d'aliments ; au fig. et fam. s'abstenir, être privé de (186**k**).

jeunesse, sf. Temps de la vie entre l'enfance et l'âge viril ; état d'une personne jeune ; les jeunes gens : *si jeunesse savait et vieillesse pouvait* (348**j**). [Enc. 389.

jeunet, ette, adj. Tout jeune. Fam.

jeûneur, euse, s. Qui jeûne : *les Orientaux sont de grands jeûneurs*. Fam.

Jézabel, reine impie d'Israël, fille d'un roi de Sidon ; Jéhu la fit précipiter des fenêtres de son palais et elle fut dévorée par les chiens (876 av. J.-C.) (1041**d**).

J. H. S., voir *I. H. S.*

Joab, général de David, tué sous Salomon comme rebelle (1014 av. J.-C.). [Enc. 1050.

Joachaz (kas), roi d'Israël, fils de Jéhu (848-832 av. J.-C.). — Roi de Juda, emmené captif par Néchao (609 av. J.-C.) (1041**d**). [Enc. 1052.

Joachim ou **Eliacin**, fils de Josias, roi de Juda, fut renversé par Nabuchodonosor II (609-598 av. J.-C.) (1041**d**).

Joachim (saint), époux de sainte Anne, père de la sainte Vierge (1115**a**).

Joad ou **Joaïda**, grand prêtre juif, éleva secrètement le jeune Joas échappé au massacre qu'Athalie avait fait de sa famille, et le replaça sur le trône en renversant Athalie (1041**d**).

joaillerie, sf. Art, métier, commerce du joaillier ; marchandises qu'il vend.

joaillier, ière, s. Celui, celle qui travaille en joyaux, en pierreries, ou dont la profession est d'en vendre (253**b**).

Joas, fils d'Ochosias, roi de Juda, fut proclamé (870), après le renversement d'Athalie. C'est l'*Eliacin* de Racine (877-837 av. J.-C.). — *Joas* est aussi le nom d'un roi d'Israël (832-817 av. J.-C.) (1041**d**). [Enc. 1051 et 1052.

Joathan, roi de Juda, fils d'Osias (752-737 av. J.-C) (1041**d**).

Job, personnage biblique, modèle admirable de foi et de patience. [Enc. 1047.

= **jobard**, sm. Niais, crédule (115**f**, 254**j**).
Jocaste, mère d'Œdipe (v. ce nom).
jockey (kê), sm. (mot angl. le même que *Jackey*, Jack). Domestique qui conduit la voiture en postillon; celui qui monte les chevaux dans les courses (493**d**).
jocko ou **pongo**, sm. Grand singe.
jocrisse, sm. Benêt qui se laisse gouverner; valet niais et maladroit. Jocrisse est un personnage des anc. farces (115**f**, 254**j**).
Jodelle, poète dramatique fr. (1532-1573).
Joël, le 2e des 12 petits prophètes, contemporain de Jérémie (1042**e**).
Jogues (le Père), jésuite, missionnaire au Canada, tué en 1646. [Enc. 1322.
Johannesburg, v. de la république du Transvaal; plus de 100,000 h. (1579**c**).
Johannisberg, vge du duché de Nassau (1550**i**). — Sm. Vin qu'on y récolte.
= **John Bull** (djonne boule), sm. (en anglais *Jean Taureau*). Sobriquet qui désigne le peuple anglais (257**j**, 493**d**).
Johnson, critique anglais, auteur d'un *Dictionnaire* (1709-1784) (1351**d**).
Johnson, succéda à Lincoln comme président des Etats-Unis (1865), m. en 1875 (1408**h**).
joie, sf. (l. *gaudium : gaudere*, se réjouir). Sentiment vif et agréable que l'on éprouve en possédant un bien; plaisir de l'esprit; gaieté; au pl. plaisirs; jouissances : *les joies d'une mère. Feu de joie*, qu'on allume dans les réjouissances publiques (118**i**). [Enc. 157.
joignant, ante, adj. Contigu. — *Joignant*, prép. Tout proche (996**l**).
Joigny, ch.-l. d'arr. (Yonne); 6,299 h. L'arr. a 86,188 h., 108 comm., 9 c. (1530**d**).
joindre, va. (l. *jungere*). *Je joins, tu joins, il joint, nous joignons, vous joignez, ils joignent. Je joignais. Je joignis. Je joindrai. Joins, joignons, joignez. Que je joigne. Que je joignisse. Joignant. Joint, jointe.* Approcher deux choses l'une de l'autre de manière qu'elles se touchent; allier; ajouter; atteindre : *joindre quelqu'un.* — Vn. *Ces planches, ces fenêtres joignent bien* (996**l**).
joint, jointe, pp. et adj. Uni, qui se touche : *à pieds joints; à mains jointes. La copie ci-jointe.* Invar. dans ces loc. : *ci-joint la copie demandée. Vous trouverez ci-joint la copie de*, etc. — *Joint que*, loc. conj. Ajoutez que, outre que.
joint, sm. Endroit où se joignent deux os, deux pierres, etc. Fig. et fam. : *trouver le joint*, trouver la meilleure manière de prendre une affaire (346**l**, 996**l**).
jointé, ée, adj. En t. de manège se dit du cheval dont les articulations inférieures sont trop courtes (*court-jointé*) ou trop longues (*long-jointé*) (834**o**).
jointée, sf. Autant que les deux mains rapprochées peuvent tenir (346**h**).
jointif, ive, adj. Qui est joint, qui se joint : *lattes jointives.* T. d'arts.
jointoyer, va. Se conj. c. *employer.* Remplir les joints des pierres avec du mortier ou du plâtre.
jointure, sf. Joint, articulation : *avoir des douleurs dans les jointures* (346**l**).
Joinville, ch.-l. de c. arr. de Wassy (Haute-Marne); 3,814 h. (1524**i**).
Joinville (sire de), sénéchal de Champagne, accompagna S. Louis en Egypte, a laissé de curieux *Mémoires* (1224-1318). [Enc. 1235.
Joinville (prince de), 3e fils de Louis-Philippe, né en 1818, ramena de Sainte-Hélène les cendres de Napoléon I (1840) (1407**a**).
Joinville-le-Pont, com. de la Seine, arr. de Sceaux; 5,016 h. (1527**d**).
joli, ie, adj. Qui est agréable par la gentillesse; se dit fam. de ce qui est avantageux, et, par ironie, d'une chose déplaisante. — Sm. ce qui est joli (43**b**). Syn. : *beau, gracieux*, etc. (51). [Enc. 70.
joliet, ette, adj. Diminutif de joli.
Joliette, v. du Canada (Québec) (1589**d**).
joliment, adv. D'une manière jolie; fam. beaucoup : *il s'est joliment trompé.*
joliveté, sf. Babiole, petit bijou, gentillesse d'un enfant. Vx. (43**b**).
Jolliet, explorateur canadien, né à Québec en 1645, m. vers 1700, découvrit le Mississipi en 1673, avec le P. Marquette (1309**e**).
Jonas, prophète, miraculeusement sauvé du naufrage par un poisson monstrueux, prêcha avec fruit la pénitence aux Ninivites, vers 800 av. J.-C. (1042**e**).
= **Jonathan**, sobriquet du peuple des Etats-Unis (254**j**).
Jonathas, fils de Saül et ami de David, périt avec Saül à Gelboé (1056 av. J.-C.) (1041**c**). — *Jonathas* est aussi le nom du 7e des frères Machabées (161 av. J.-C.). [Enc. 1049.
jonc (jon), sm. (l. *juncus*). Plante à tiges droites et flexibles, qui croît dans les marécages (885**h**); canne faite de jonc; bague dont le cercle est égal partout (727**b**). [Enc. 910.
jonchée, sf. Fleurs, feuillage dont on jonche les rues, etc. (501**f**); fromage (729**d**).
joncher, va. Parsemer de joncs, de feuilles, etc. pour une cérémonie; couvrir (501**f**).
jonchets ou * **honchets**, sm. pl. Jeu, petits bâtons d'ivoire, etc. brouillés ensemble que l'on dégage un à un avec un crochet, sans remuer les autres (795**i**).
jonction, sf. Action de joindre; réunion : *la jonction de deux armées* (996**l**).
jongler. vn. (cf. l. *joculari : jocus*, jeu). Faire des tours d'adresse; faire sauter plusieurs boules qui s'entre-croisent en passant d'une main dans l'autre (254**k**).
jonglerie, sf. Charlatanerie, tour de passe-passe et de prestige.
jongleur, sm. (lat. *joculator*). Celui qui jongle; au fig. imposteur (254**k**). [Enc. 332.
jonque, sf. (m. chinois). Vaisseau chinois.
jonquille, sf. (esp. *junquillo : junco*, jonc). Plante du genre des narcisses; sa fleur, qui est parfumée (886**j**).
Jonzac, ch.-l. d'arr. (Charente-Inf.); 3,344 h. L'arr. a 69,881 h., 120 com., 7 c. (1519**d**).
Joppé, v. de Syrie, auj. *Jaffa* (1569**c**).
Joram, roi de Juda, époux d'Athalie (880-877 av. J.-C.). — *Joram*, fils d'Achab, roi d'Israël (887-876 av. J.-C.) (1041**d**).
Jorat, partie des Alpes entre les lacs de Genève et de Neufchâtel (1511**a**).
Jordaens (Jacques), peintre d'Anvers, ami et élève de Rubens (1594-1678) (1310**l**).
Jordan (Camille), orateur politique français (1771-1821). [Enc. 1370.
Jornandès, historien goth, a écrit en latin une histoire des Goths (VIe s.) (1146**i**).
Josaphat, roi pieux de Juda (904-880 av. J.-C.). [Enc. 1051.
Josaphat (vallée de), arrosée par le Cédron, près de Jérusalem (1569**d**).
José (San), cap. de la République de Costa-Rica (Amérique) : 19,326 h. (1591**a**).
Joseph, fils de Jacob et de Rachel, fut vendu par ses frères, devint ministre de Pharaon, établit sa famille dans la terre de Gessen. [Enc. 1046.
Joseph (saint), époux de Marie. [Enc. 1117.
Joseph *d'Arimathie*, disciple de Jésus, obtint de Pilate le corps de son maître, pour l'ensevelir (v. *Arimathie*) (1115**a**).
Joseph (François du Tremblay dit le Père),

capucin, confident de Richelieu, surnommé l'*Eminence grise* (1577-1638). [Enc. 1316.

Joseph, nom de 2 empereurs d'Allemagne : *Joseph I* (1705-1711). [Enc. 1325.

Joseph II, fils de Marie-Thérèse (1765-1790). [Enc. 1375.

Joseph, roi de Portugal (1750-1777), eut pour ministre Pombal. [Enc. 1372.

= **joseph**, adj. inv. *Papier-joseph*, sorte de papier mince et transparent (725**d**).

Josèphe (Flavius), historien juif, auteur des *Antiquités judaïques* (37-95). [Enc. 1144.

Joséphine (l'impératrice), née à la Martinique (1763), épousa le vicomte de Beauharnais (1779), puis le général Bonaparte (1796), fut sacrée impératrice (1804), puis répudiée en 1809, m. en 1814 (1405**b**).

= **joséphisme**, sm. Erreur, système de Joseph II, empereur d'Allemagne, qui empiéta sur les droits de l'Eglise et introduisit dans ses Etats une sorte de gallicanisme (417**d**).

Josépin, peintre ital. (1560-1640) (1310**l**).

Josias, roi de Juda en 639, périt à la bataille de Mageddo (609 av. J.-C.). [Enc. 1051.

Josselin, ch.-l. de c. arr. de Ploërmel (Morbihan) ; 2,453 h. (1524**o**).

Josué, chef des Hébreux, après Moïse, conquit la Terre promise, et la partagea entre les tribus, m. à 110 ans (vers 1580 av. J.-C.). [Enc. 1047.

jouable, adj. Qui peut être joué.

jouail ou **jas**, v. *jas*.

jouailler, vn. Jouer petit jeu (fam.) ; = jouer médiocrement d'un instrument de musique.

Jouan (golfe de), sur la côte S.-O. du dép. des Alpes-Maritimes. Napoléon y débarqua au retour de l'île d'Elbe (1815) (1509**b**).

Jouan-de-l'Isle (Saint-), anc. ch.-l. de c. arr. de Dinan (Côtes-du-Nord) ; 709 h. (1520**i**).

joubarbe, sf. (l. *Jovis barba*, barbe de Jupiter). Plante grasse (888**n**). [Enc. 928.

Joubert, général français, né en 1769, tué à la bataille de Novi, en 1799 (1405**c**).

Joubert, moraliste fr. (1754-1824). [Enc. 1485.

joue, sf. (l. *gavata* ou *gabata*, jatte ; cf. *gena*). Partie molle du visage s'étendant des tempes et des yeux au menton. *Coucher*, *mettre en joue*, ajuster son fusil contre la joue et viser (345**b**).

jouée, sf. Epaisseur du mur dans l'ouverture d'une porte, d'une fenêtre (720**n**).

jouer, vn. (l. *jocare : jocus*). Se livrer à un amusement, à un jeu, plaisanter, etc. : *ces enfants jouent ensemble ;* tirer des sons d'un instrument de musique : *jouer du violon*. Fig. et fam. : *jouer des jambes*, s'enfuir. *Jouer du bâton*, le manier adroitement. *Jouer sur les mots*, équivoquer. *Jouer de malheur*, ne pas réussir. *Ce ressort joue bien*, il fonctionne aisément. *Faire jouer une mine*, y mettre le feu. — Va. Exécuter les différentes combinaisons d'un jeu, d'une partie, d'un coup : *jouer une partie*, *une carte ;* exécuter un air, un morceau sur un instrument ou avec des instr. : *jouer une marche ;* représenter une pièce de théâtre : *jouer une tragédie ;* remplir, en parlant d'un rôle. Fig. : *jouer sa vie*, l'exposer beaucoup. *Jouer qqn*, le tromper. — Se jouer, v. pr. S'amuser ; se moquer ; être joué. *Se jouer d'une difficulté*, la surmonter aisément (256**j**).

jouet, sm. Ce qui sert à l'amusement des enfants ; au fig. chose, personne dont on se joue, dont on se moque. *Etre le jouet des vents*, *de la fortune*, être livré à la tempête, aux hasards de la fortune (795**h**).

joueur, euse, s. Qui joue ; celui, celle qui a la passion du jeu.

joufflu, ue, adj. et s. Qui a de grosses joues. Fam.

Jouffroy (Théodore), disciple de Cousin, philosophe français (1796-1842) (1408**i**).

Jouffroy (marquis de), inventeur de la navigation à vapeur (1751-1832). [Enc. 1503.

joug (jougue), sm. (l. *jugum*). Pièce de bois qu'on met par-dessus la tête des bœufs pour les atteler (722**p**) ; au fig. sujétion, servitude ; chez les Romains, pique disposée horizontalement sur deux piques verticales et sous laquelle on faisait passer des ennemis vaincus (v. *fourche*).

jouir, vn. (l. *gaudere*, se réjouir). Tirer plaisir, agrément, profit de quelque chose : *jouir de la santé* (118**i**) ; avoir la possession actuelle d'un bien et en tirer tous les avantages : *jouir d'un domaine* (659**a**).

jouissance, sf. Usage, possession d'une chose (659**a**) ; plaisir, satisfaction intellectuelle ou sensible : *de nobles jouissances* (118**i**). Syn. : *propriété*, *possession* (663). [Enc. 697.

jouissant, ante, adj. Qui jouit de ses droits. T. de jurispr.

joujou, sm. Jouet d'enfant. Pl. *Joujoux*.

= **joule**, sm. (*Joule*, physicien anglais). Unité secondaire de travail qui représente 10^7 ergs (990**h**).

jour, sm. (l. *diurnus : dies*, jour). Lumière, clarté du soleil ; espace de temps entre le lever et le coucher du soleil ; espace de 24 heures ; temps qu'il fait pendant le jour ; ouverture par où vient la lumière : *il y a du jour entre les planches*. *Faux jour*, lumière qui trompe la vue. *Demi-jour*, faible clarté. *Voir le jour*, naître. *Mettre au jour*, publier. *Un jour*, se dit d'une époque indéterminée. *De nos jours*, à notre époque. *A jour*, au courant : *livres à jour*. *Grands jours* (v. grand). *Cent-Jours* (v. cent) (997**d**, 1003**g**). [Enc. 1039.

Jourdain (le), riv. de Palestine, sort de l'Anti-Liban, traverse le lac de Tibériade, tombe dans la mer Morte (1569**d**).

Jourdan, vainqueur à Fleurus (1794), maréchal de France en 1804, gouverneur de l'hôtel des Invalides sous Louis-Philippe (1762-1833) (1406**d**).

Jourdan, dit *Coupe-Tête*, féroce révolutionnaire, fut décapité (1749-1794) (1350**e**).

journal, adj. m. (l. *diurnalis*, de jour). *Livre-journal*, registre sur lequel un marchand écrit jour par jour ce qui a rapport à son commerce (494**l**). — Sm. Ecrit quotidien ou périodique pour faire connaître les nouvelles politiques, scientifiques, etc. (495**c**) ; anc. mesure agraire représentant ce qu'un homme peut labourer en un jour, environ 25 ares (989**f**). [Enc. 538.

journalier, ière, adj. Qui se fait chaque jour (1003**g**) ; sujet à changer d'un jour à l'autre, incertain. — Sm. Ouvrier qui travaille à la journée (583**f**).

journalisme, sm. Etat du journaliste ; ensemble des journaux, leur influence : *le journalisme parisien* (250**h**).

journaliste, sm. Celui qui fait, qui rédige un journal.

journée, sf. Espace de temps qui s'écoule du lever au coucher du soleil ; travail d'un ouvrier, etc., pendant un jour ; salaire pour ce travail ; jour de bataille ; jour mémorable (1003**g**).

Journée *des dupes*, v. *dupe*.

journellement, adv. Chaque jour.

joute, sf. Combat à cheval d'homme à homme avec la lance. *Joute sur l'eau*, jeu semblable.

jouter, vn. (lat. pop. *juxtare*, joindre : *juxta*, près de, contre). Lutter dans une joute (255**f**).

jouteur, sm. Celui qui joute. Fam. : *un rude jouteur*, un rude adversaire.

jouvence, sf. (l. *juventa*). Jeunesse. Vx. *La fontaine de Jouvence*, fontaine fabuleuse qui avait la vertu de rajeunir ceux qui s'y baignaient (mythol.) (1553**d**).

jouvenceau, elle, s. (l. *juvenculus : juvenis*). Jeune homme, jeune fille. Vx. Se dit dans le style badin (348**j**).

Jouvency (le Père), jésuite fr. auteur de l'*Appendix de diis et heroibus* (1643-1719). [Enc. 1339.

Jouvenet, peintre franç. (1647-1717) (1310l).

Joux (fort de), sur la frontière de la Suisse (Doubs), à 5 kil. de Pontarlier (1520l).

jouxte, prép. (l. *juxta*). Proche. Vx (491**c**).

Jouy, littérateur franç. (1769-1846) (1408l).

Jove (Paul), historien ital. (1483-1552) (1276**k**).

jovial, ale, adj. (ital. *gioviale* : lat. *jovialis*, de Jupiter, en l. *Jovis*). Gai, joyeux : *esprit jovial*. Fam. Pas de pl. au masc. (118**i**).

jovialement, adv. Avec jovialité.

jovialité, sf. Gaieté bruyante.

Jovien, empereur romain (363-364).

Jovin, consul de Reims (366), contribua à la conversion de cette ville (1145**c**). [Enc. 1154.

Jovinien, hérétique, mort en 412. [Enc. 1157.

joyau, sm. (cf. lat. *jocale* : *jocus*, jeu). Ornement précieux d'or, d'argent, de pierreries. *Les joyaux de la couronne*, qui appartenaient à la couronne (727**b**). Syn. : *bijou* (732).

Joyeuse, ch.-l. de c. arr. de Largentière (Ardèche) ; 2,062 h. (1518**h**).

Joyeuse (duc de), favori de Henri III, tué à la bataille de Coutras (1587) (1275**d**).

joyeusement, adv. Avec joie.

joyeuseté, sf. Mot pour rire (493**h**).

joyeux, euse, adj. Qui a de la joie : *il est joyeux ;* qui l'exprime : *chant joyeux ;* qui la donne : *une joyeuse nouvelle* (118**i**).

Juan d'Autriche (don), fils naturel de Charles-Quint, gagna sur les Turcs la bataille de Lépante, en 1571 (1545-1578). [Enc. 1292.

Don Juan d'Autriche, fils naturel de Philippe IV, vaincu par Turenne à la bataille des Dunes, en 1658 (1629-1679) (1309**f**).

Juarez, président de la république du Mexique, résista à l'armée française et à Maximilien, qu'il fit fusiller (1809-1872) (1408**h**).

Juba, roi de Numidie, prit parti pour Pompée, fut défait par César à Thapsus et se tua. Son fils fut rétabli en Numidie (30 av. J.-C.) par Auguste et écrivit en grec une histoire romaine, etc. (1102**c**).

Jubal, patriarche antédiluvien (1041**a**).

jubé, sm. (l. *Jube, Domine, benedicere*, formule par laquelle le diacre demande la bénédiction du prêtre avant de chanter l'évangile). Nom qui fut donné plus tard à l'ambon (v. ce mot), lieu où l'on chantait l'évangile. Prov. et fig. : *venir à jubé*, se soumettre (718**q**).

jubilaire, adj. Qui appartient au jubilé. *Année jubilaire*, année de jubilé.

= **jubilant, ante**, adj. Qui jubile.

jubilation, sf. Joie expansive. Fam. (118**i**).

jubilé, sm. (l. *jubilæus* : hébr. *iobel*, corne, trompe). Solennité juive qui se célébrait tous les 50 ans par la remise des dettes (501**d**) ; auj. indulgence plénière et solennelle que le pape accorde dans de grandes occasions (661**c**).

= **jubiler**, va. (l. *jubilare*, pousser des cris de joie). Eprouver, manifester une joie très vive (118**i**).

jucher, vn. Percher. Se dit des poules, etc., qui se mettent sur une branche pour dormir. — Se jucher, v. pr. Même sens : *se jucher au 5e étage*. = Va. Placer dans un lieu élevé : *jucher une boîte dans une armoire* (832**k**).

juchoir, sm. Lieu où juchent les poules ; perches, bâtons disposés pour que les poules s'y juchent (833**e**).

Juda, fils de Jacob et de Lia, tige de la famille royale de David (1041**b**). — *Royaume de Juda*, formé des tribus de Juda et de Benjamin, restées fidèles, fut détruit par Nabuchodonosor (587 av. J.-C.) (1041**d**). [Enc. 1046, 1050.

judaïque, adj. (l. *judaicus*). Qui appartient aux Juifs ; se dit quelquefois d'un attachement étroit et mal entendu à certaines prescriptions : *interprétation judaïque*.

judaïquement, adv. D'une manière judaïque, servilement.

judaïsant, ante, adj. Qui judaïse.

judaïser, vn. Suivre et pratiquer en quelques points la loi judaïque (418**g**).

judaïsme, sm. Religion des Juifs. [Enc. 470.

Judas Machabée, v. *Machabée*.

Judas Iscariote, de la tribu d'Issachar, apôtre, trahit Jésus par un baiser : il se pendit ; son nom est devenu synonyme de traître : *c'est un Judas, un baiser de Judas* (185**a**). [Enc. 1121.

judas, sm. (*Judas*). Fente, guichet pour guetter, ouverture à un plancher pour voir ce qui se passe au-dessous (721**c**).

Jude (saint), un des 12 apôtres, nommé aussi *Thadée* (*le zélé*). Fête le 28 oct. [Enc. 1121.

Judée, pays habité par les Juifs ; au temps de N.-S., pays répondant à l'anc. roy. de Juda. Cap. *Jérusalem* (1569**d**).

Judée (arbre de), sorte de gaînier (888**t**).

judelle, sf. Oiseau aquatique (835**i**).

judicatum solvi (*judicatum*, chose jugée ; *solvi*, être payé). *Caution judicatum solvi*, caution qu'on peut exiger d'un étranger qui veut intenter une action devant les tribunaux de France contre un Français (492**l**).

judicature, sf. Etat de juge.

judiciaire, adj. Qui se fait en justice, par autorité de justice : *vente judiciaire*. — *Astrologie judiciaire* (v. astrologie). *Genre judiciaire*, l'éloquence du barreau. *Combat judiciaire*, celui qui, au moyen âge, décidait de certaines contestations. *Conseil judiciaire*, personne désignée par la justice et sans laquelle certains incapables ne peuvent disposer de leurs biens (660**o**). — Adj. et sf. *Faculté judiciaire* ou absol. *judiciaire*, faculté par laquelle on juge, on apprécie (112**i**).

judiciairement, adv. En forme judiciaire : *informer judiciairement*.

judicieusement, adv. Avec jugement : *il parle judicieusement* (112**i**).

judicieux, euse, adj. Qui a le jugement bon : *il est fort judicieux ;* qui marque un bon jugement : *critique judicieuse* (112**i**).

Judith, héroïne juive, qui coupa la tête à Holopherne et sauva Béthulie. [Enc. 1051.

Judith *de Bavière*, deuxième femme de Louis le Débonnaire et mère de Charles le Chauve (900-943) (1172**d**).

Jugan (Jeanne), fondatrice des *Petites Sœurs des pauvres* (1793-1879). [Enc. 1420.

juge, sm. (l. *judex* : *jus*, droit ; *dicere*, dire). Celui qui juge, qui a le droit et l'autorité de juger ; magistrat chargé de rendre la justice : *juge civil, criminel, en première instance*, etc. ; arbitre : *les juges d'un concours*. *Juge de paix*, magistrat chargé de juger sans frais les légers différends et de concilier les parties. *Juge d'instruction* (v. instruction) (580**l**). [Enc. 622.

jugé, ée, pp. et adj. Qui a été l'objet d'un jugement. *Chose jugée*, jugement passé en force de chose jugée. — Sm. *Le bien jugé, le mal jugé*, jugement bien rendu ou défectueux. = *Tirer au jugé*, sans viser.

jugement, sm. Action de juger (112**i**) ; décision prononcée par un tribunal (660**o**) ; opinion motivée rendue sur un point de doctrine, sur un ouvrage ; avis, sentiment ; approbation ou condamnation ; faculté de juger, de bien juger : *avoir le jugement droit*. *Le jugement dernier* ou *universel*, celui par lequel J.-C. jugera, à la fin du monde, les vivants et les morts. Absol. : *le jugement, le jour du jugement*. *Le jugement particulier*, celui par lequel chacun est jugé aussitôt après sa mort (17**d**). [Enc. 137, 711.

juger, va. (l. *judicare : jus*, droit, *dicere*, dire). Se conj. c. *abréger*. Prononcer, en qualité de juge, sur une affaire ou une personne (580l) ; décider comme arbitre; se former une opinion, l'énoncer : *mal juger autrui ;* croire, estimer, être d'avis : *juger nécessaire de partir;* en log. discerner la convenance ou la disconvenance de deux idées (112**i**). — Vn. Porter un jugement, prononcer un arrêt. *Juger de*, apprécier, se faire une opinion sur.

Juges, chefs des Hébreux jusqu'à l'institution de la royauté par Samuël au profit de Saül (1554-1080 av. J.-C.). Le *livre des Juges* contient leur histoire. [Enc. 1047.

= **jugeur**, sm. Celui qui juge à la légère, sans connaissance suffisante (112**i**)

Jugon, ch.-l. de c. arr. de Dinan (Côtes-du-Nord) ; 534 h. (1520**i**).

jugulaire, adj. (l. *jugulum*, gorge). Qui a rapport à la gorge : *veine jugulaire*, ou absol. *la jugulaire* (345**g**, 347**d**). — Sf. Mentonnière d'un shako, d'un casque (726**o**).

= **juguler**, va. (l. *jugulare*). Egorger (345**g**) ; au fig. et fam. tourmenter à l'excès.

Jugurtha, roi de Numidie, lutta contre les Romains (119-106), fut vaincu et pris par Marius, périt à Rome, après avoir orné le triomphe de son vainqueur. [Enc. 1112.

juif, ive, adj. et s. (l. *judæus : Juda*, fils de Jacob). Celui, celle qui appartient au peuple israélite, qui professe la religion judaïque (418**g**) ; au fig. et fam. usurier. Les *Juifs* ou *Israélites*, peuple choisi de Dieu pour conserver le dépôt de la vérité, et qui a méconnu J.-C. ; il se composait de douze tribus à la tête desquelles était la tribu de Juda, qui donna son nom à toute la nation, lors de la captivité (413**a**), *Le Juif-errant* (v. *Ashavérus* (254**j**).

Juillac, ch.-l. de c. arr. de Brive (Corrèze) ; 2,542 h. (1519**f**).

juillet, sm. (l. *Julius* : de *Jules César*). 7e mois de l'année (1003**f**).

Juillet 1789 (Journée du 14), insurrection qui aboutit à la prise de la Bastille. [Enc. 1364.

Juillet 1830 (Journée ou révolution de), insurrection contre Charles X, qui fut détrôné (1406**e**).

Juilly, vge de l'arr. de Meaux (Seine et-Marne): 1,076 h. Abbaye transformée en collège par les Oratoriens, en 1638 (1527**e**).

juin, sm. (l. *Junius*, un des noms de Brutus). 6e mois de l'année (1003**f**).

Juin 1848 (Journées de), révolte terrible qui fut réprimée du 23 au 26 juin 1848. [Enc. 1437.

juiverie, sf. Quartier d'une ville habitée par les juifs (717**f**) ; au fig. marché usuraire, manière honteuse de s'enrichir (184**j**).

jujube, sm. (lat. *zizyphus*). Fruit du jujubier (885**b**) ; le suc pectoral qu'on en extrait.

jujubier, sm. Arbre qui produit le jujube ; il croît dans le Midi (888**q**).

jule, sm. (*Jules II*, pape). Anc. monnaie ital. qui valait environ 0,30 centimes (990**i**).

julep (lèpe), sm. (ar. *djoulab*). Potion calmante, composée d'eau distillée et de sirop (355**d**).

Jules, nom de 3 papes : *S. Jules I* (341-352), défendit S. Athanase par ses légats, au concile de Sardique, en 347. [Enc. 1147.

Jules II lutta contre Louis XII, pour affranchir l'Italie, protégea les arts et commença la construction de Saint-Pierre (1503-1513). [Enc. 1254.

Jules III (1550-1555). [Enc. 1277.

Jules Romain, élève favori de Raphaël, peintre et archit. (1492-1546) (1276**j**).

Julie, fille de César, épousa Pompée.

Julie, fille d'Auguste, fut bannie pour son inconduite ; m. en 14 av. J.-C. (1102**c**).

Julie (sainte), vierge martyre, d'une noble famille de Carthage, vendue comme esclave par Genséric, roi des Vandales, mourut en Corse, vers 439. Fête le 22 mai.

Julien l'Apostat, emp. romain, apostasia, tenta de rétablir le polythéisme, périt dans une expédition contre les Perses (361-363). [Enc. 1158.

Julien (comte), gouverneur de l'Andalousie, appela les Arabes en Espagne, pour se venger des Wisigoths (711) (1146**f**).

Julien (Saint-), ch.-l. d'arr. (Haute-Savoie) ; 1,423 h. L'arr. a 52,482 h., 76 com., 6 c. (1527**b**).

Julien (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Lons-le-Saunier (Jura) ; 740 h. (1522**j**).

Julien-Chapteuil (Saint-), ch.-l. de c. arr. du Puy (H.-Loire) ; 3,316 h. (1522**n**).

Julien-de-Vouvantes (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Chateaubriant (Loire-Inf.) ; 1,724 h. (1523**a**).

Julien-du-Sault (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Joigny (Yonne) ; 1,805 h. (1530**d**).

Julien-en-Jarret (Saint-), com. de la Loire, arr. de Saint-Etienne ; 6,488 h. (1522**m**).

Julien-Lars (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Poitiers (Vienne) ; 1,183 h. (1529**a**).

julienne, adj. (*Jules* César, qui fit réformer le calendrier). *Année julienne*, l'année de 365 jours et quart (1003**d**).

julienne, sf. Plante crucifère (887**h**) ; potage fait de divers légumes (729**g**).

Juliennes (Alpes), partie des Alpes entre la Carniole et l'Illyrie (1511**a**).

Juliers, v. de la Prusse rhénane, jadis cap. de duché ; 5,300 h. (1550**h**).

jumeau, elle, adj. et s. (l. *gemellus*). Né conjointement avec un autre (411**d**) ; au fig. et adj. se dit de deux objets semblables ou symétriques.

Jumeaux, ch.-l. de c. arr. d'Issoire (Puy-de-Dôme) ; 1,144 h. (1525**d**).

jumelé, ée, adj. Se dit de pièces formées de deux jumelles. T. de blason (499**d**).

jumelles, sf. Dans les arts, se dit de certaines pièces qui vont deux ensemble ; sorte de double lorgnette (991**e**).

jument; sf. (l. *jumentum*, bête de somme). Femelle du cheval (834**n**).

Jumet, v. de Belgique ; 24,753 h. (1551**f**).

Jumièges, vge de l'arr. de Rouen (Seine-Infér.); 1,020 h. Ruines d'une abbaye de bénédictins (1528**g**).

Jumilhac-le-Grand, ch.-l. de c. arr. de Nontron (Dordogne) ; 3,130 h. (1520**k**).

Jungfrau (la) (en all. *jeune fille*), sommet des *Alpes bernoises ;* 4,181 m. (1511**a**).

jungle (jongle), sf. (sanscrit *jangala*). Dans l'Inde, plaine fourrée, couverte de roseaux (934**i**).

Junien (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Rochechouart (H.-Vienne) ; 9,654 h. (1529**b**).

Juniville, ch.-l. de c. arr. de Réthel (Ardennes) ; 1,070 h. (1518**i**).

Junon, fille de Saturne et épouse de Jupiter, fière et jalouse (18**i**) ; le paon lui était consacré (mythol.) ; petite planète (933**c**). [Enc. 33.

Junot, duc d'Abrantès, général français (1771-1813), longtemps aide de camp de Napoléon (1405**c**).

junte (jonte), sf. (espag. *junta*, assemblage). Nom qu'on donne à différents conseils en Espagne, en Portugal (415**d**).

Junte (les), famille d'imprimeurs vénitiens (XVIe s.) (1276**i**).

jupe, sf. (ar. *djoubba*). Partie de l'habillement des femmes de la ceinture aux pieds (727**a**).

Jupin, autre nom de Jupiter. Mythol.

Jupiter, roi de l'Olympe et père des dieux (18**i**) ; la plus grosse planète (933**c**). [Enc. 32.

jupon, sm. Jupe courte.

Jura, chaîne de montagnes entre la France et la Suisse (1511**a**).

Jura (dép. du). ch.-l. Lons-le-Saulnier ; 4 arr. : Lons-le-Saulnier, Dôle, Poligny, Saint-Claude (évê-

ché) ; 266,143 h. Cour d'appel de Besançon (1522**j**). [Enc. 1539.

Jurançon, com. de l'arr. de Pau (Basses-Pyrénées) ; 2,800 h. Vins (1525**e**).

jurande, sf. Autrefois charge de juré d'un métier ; temps pendant lequel on l'exerçait ; le corps des jurés (580**k**).

jurassique, adj. Se dit d'un terrain *secondaire* reconnu d'abord dans les montagnes du Jura. Géol. (936**l**).

jurat, sm. Nom qu'on donnait aux consuls et aux échevins de Bordeaux, etc. (580**k**).

juratoire, adj. *Caution juratoire*, serment fait en justice de représenter sa personne, ou de rapporter une chose. Jur.

juré, ée, pp. et adj. Promis par serment ; irréconciliable : *ennemi juré ;* qui a fait ou prêté serment, en parlant de certains membres des anc. corporations (182**l**) ; auj. se dit des membres du jury, appelés à prononcer sur l'existence d'un délit ou d'un crime. — Sm. *Récuser un juré* (580**k**).

Jure (Saint-), jésuite, auteur d'ouvrages ascétiques : *De la connaissance et de l'amour de J.-C. ; l'Homme spirituel ; l'Homme religieux ; Méthode pour bien mourir* (1588-1657) (1309**a**).

jurement, sm. Action de jurer sans nécessité ; blasphème, imprécation.

jurer, va. et n. (l. *jurare : jus*, droit). Affirmer ou promettre par serment : *jurer sur l'Evangile ;* blasphémer : *Dieu en vain tu ne jureras.* Fig. : *ces couleurs jurent ensemble*, elles font disparate (182**l**).

jureur, sm. Celui qui jure beaucoup.

juridiction, sf. (l. *jurisdictio : jus*, droit; *dicere*, dire). Pouvoir du juge, droit de juger : *juridiction ecclésiastique, civile ;* ressort ou territoire où ce pouvoir s'exerce (577**b**). [Enc. 599.

juridictionnel, elle, adj. Qui est relatif à la juridiction.

juridique, adj. (l. *juridicus*). Qui se fait en justice, dans les formes judiciaires (660**o**).

juridiquement, adv. D'une façon juridique : *procéder juridiquement.*

Jurieu (Pierre), théologien protestant, adversaire de Bossuet (1637-1713) (1310**i**).

jurisconsulte, sm. (l. *jurisconsultus : jus*, droit ; *consulere*, conseiller). Légiste qui fait profession de donner des avis sur des questions de droit (249**b**). Syn. : *légiste, juriste* (257).

jurisprudence, sf. Science du droit et des lois (249**b**) ; ensemble des principes de droit suivis dans chaque pays ou dans chaque matière ; manière dont un tribunal juge habituellement telle question. Syn. : *droit* (257).

juriste, sm. (l. *jus*, droit). Celui qui a écrit sur des matières de droit (v. *jurisconsulte*).

Jurjura, montagne de l'Algérie (1577**b**).

juron, sm. Façon de jurer propre à quelqu'un ; jurement. Fam. (182**l**).

jury, sm. (mot anglais). Le corps, la réunion des jurés ; commission chargée d'un examen particulier (415**e**). [Enc. 445.

jus (ju), sm. (l. *jus*, sauce). Suc qu'on extrait par pression, coction, etc. (942**k**).

jusant (zan), sm. Marée descendante. *Flot et jusant*, flux et reflux (938**k**).

jusque, prép. (l. *usque*). Marque un terme au delà duquel on ne passe pas : *jusque-là. Jusqu'à présent.* On écrit parfois *jusques* devant une voyelle et l'on fait sentir la liaison : *jusques au ciel* (491**c**).

jusquiame, sf. (l. *jusquiamus*). Plante narcotique et vénéneuse (solanée) (886**p**).

Jussey, ch.-l. de c. arr. de Vesoul (Haute-Saône) ; 2,602 h. (1526**k**).

Jussieu (de), famille de naturalistes. *Antoine-Laurent*, né à Lyon (1748-1836) est l'auteur de la classification naturelle des plantes, déjà ébauchée par son oncle *Bernard*, né aussi à Lyon (1699-1777). [Enc. 1402.

jussion, sf. (l. *jussio : jubere*, ordonner). Commander. Vx (655**e**).

justaucorps, sm. *(juste au corps)*. Vêtement qui serre le corps et descend aux genoux (726**k**).

juste, sm. *(juste*, étroit, serré). Habillement de paysanne qui serre le corps. Vx (727**a**).

juste, adj. (l. *justus : jus*, droit). Conforme à la justice, au droit, à la raison : *juste sentence ;* qui juge et agit selon l'équité : *homme juste ;* fondé, légitime : *une juste espérance ;* conforme à une certaine mesure, qui s'ajuste bien ; exact : *balance juste ;* qui a le caractère de la justesse, du bon sens : *pensée juste ;* qui apprécie bien les choses : *coup d'œil, esprit juste ;* qui porte droit au but : *fusil, arme juste ;* trop court, trop étroit : *habit juste.* — Sm. Ce qui est juste ; celui qui pratique la justice ; celui qui est sans péché ou qui est justifié. — Adv. Exactement, précisément, d'une façon juste : *viser, chanter juste.* — *Au juste*, loc. adv. Exactement. *Comme de juste*, comme cela se doit (182**k**, 989**d**).

justement, adv. Avec justice ; précisément.

Just-en-Chaussée (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Clermont (Oise) ; 2,376 h. Patrie de l'abbé Haüy, savant minéralogiste, et de Haüy Valentin, fondateur de l'institution des Jeunes-Aveugles (1525**a**).

Just-en-Chevalet (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Roanne (Loire) ; 2,566 h. (1522**m**).

Juste-Lipse, célèbre philologue flamand (1547-1606). [Enc. 1300.

justesse, sf. Qualité de ce qui est juste, précision, exactitude (989**d**).

justice, sf. (l. *justitia*). Bon droit, raison (657**e**) ; vertu morale qui fait rendre à chacun ce qui lui est dû ; observation des lois, conformité au devoir : *pratiquer la justice* (182**k**) ; perfection, rectitude que Dieu met dans l'âme par sa grâce : *persévérer dans la justice ; la justice originelle* (celle du premier homme) ; se dit absol. de l'un des attributs de Dieu, considéré comme juge suprême et universel (17**b**) ; pouvoir de rendre la justice, de faire droit à chacun (577**b**) ; tribunaux, magistrats qui sont chargés d'administrer la justice : *la justice est descendue en tel endroit* (415**e**). [Enc. 211, 599.

justiciable, adj. et s. Qui doit répondre devant certains juges. Fig. : *un auteur est justiciable de la critique* (577**b**).

justicier, sm. Qui aime à rendre justice (182**k**). — Sm. et adj. Qui a droit de justice : *seigneur justicier* (577**b**).

justicier, va. Punir qqn d'une peine corporelle en vertu de sentence (659**h**).

justifiable, adj. Qu'on peut justifier : *sa conduite n'est pas justifiable.*

justifiant, ante, adj. Qui rend juste : *la grâce justifiante.* Théol. (17**b**).

justificatif, ive, adj. Qui sert à justifier : *pièces justificatives.*

justification, sf. Action de justifier quelqu'un ou de se justifier ; preuve d'une chose : *la justification d'un fait ;* en impr., mesure des lignes.

justifier, va. (l. *justificare*). Montrer, prouver l'innocence : *justifier un accusé* (661**c**) ; légitimer, rendre juste : *justifier un acte ;* faire voir qu'une chose était vraie ; montrer la vérité de ce qu'on avance : *justifier une parole ;* en théol. rendre juste, sanctifier (17**b**) ; en imprim. donner à une ligne la longueur voulue (989**d**).

Justin (saint), auteur d'une *Apologie*, martyr en 168. Fête 12 juin. [Enc. 1126.

Justin, nom de 2 emp. d'Orient : *Justin I* (518-527), adopta son neveu Justinien. [Enc. 1160.

Justin II (565-578). [Enc. 1161.
Justin, historien latin (IIe s.).
Justiniani (saint Laurent), patriarche de Venise. Fête le 5 sept. (1381-1456). [Enc. 1254.
Justinien, nom de 2 emp. d'Orient : *Justinien I* (527-565), eut pour généraux Bélisaire et Narsès, fit compiler le *Digeste*, les *Institutes*, les *Novelles*. [Enc. 1160.
Justinien II, emp. de 685 à 694, m. en 711.
jute, sm. (sanscrit *juta*). Chanvre de l'Inde, dont on fait des fils et tissus communs (888**k**).
juteux, euse, adj. Qui a beaucoup de jus : *fruit juteux*.
Jutland, presqu'île du Danemark ; 942,361 h. ; cap. *Vibord* (1549**d**).
Juvénal, poète satirique latin (42-123) (1116**g**).
Juvénal des Ursins (Jean), prévôt des marchands de Paris et chancelier de France (1360-1431). — Son fils, *Jean*, archevêque de Reims, auteur d'une *Chronique de Charles VI*, fut un de ceux qui revisèrent la sentence prononcée contre Jeanne d'Arc (1388-1473) (1251**c**)
= **juvénat**, sm. (l. *juvenis*, jeune homme). Noviciat préparatoire destiné à favoriser le recrutement de certaines congrégations religieuses ; sa durée ; maison où il est établi. On dit aussi *alumnat* (l. *alumnus*, nourrisson, élève) (580**g**).
juvénile, adj. (l. *juvenilis*). Qui est de la jeunesse : *ardeur juvénile* (348**j**).
= **juvéniste**, sm. Enfant, jeune homme qui fait partie d'un juvénat.
Juvigny, ch.-l. de c. arr. de Mortain (Manche); 758 h. (1523**g**).
Juvigny-sous-Andaine, ch.-l. de c. arr. de Domfront (Orne) ; 1,333 h. (1525**b**).
= **juxtalinéaire**, adj. Se dit d'une traduction placée en regard du texte (250**f**).
juxtaposé ée, pp. et adj. Joint à, placé auprès de : *molécules juxtaposées*.
juxtaposer (se), v. pr. En phys. se poser contre, en parlant des molécules qui viennent se joindre successivement à d'autres déjà réunies (995**h**).
juxtaposition, sf. Action de molécules qui se juxtaposent : *les cristaux qui se forment dans une dissolution tranquille augmentent graduellement de volume par juxtaposition*.
Juzennecourt, ch.-l. de c. arr. de Chaumont (Haute'Marne) ; 282 h. (1524**i**).

K

k (ka ou ke), sm. Consonne gutturale, 11e lettre.
Kaaba (la) (en arabe, *dé*, cube, à cause de la forme), temple de la Mecque (1569**e**).
kabak, sm. En russe, estaminet (493**e**).
kabin, sm. (du persan). Chez les musulmans, somme d'argent que le mari doit payer à la femme qu'il répudie (715**e**).
Kaboul, v. *Caboul*.
Kabyle, adj. et s. De Kabylie (414**n**).
Kabylie, partie de l'Algérie, occupée par les *Kabyles*, peuple de race berbère (1578**e**).
Kadichah ou **Kadidjah**, femme de Mahomet, mère de Fatime (564-628) (1146**h**).
Kadjars, dynastie turkomane qui occupe le trône de Perse, depuis 1794 (1408**g**).
= **kadosch** (chevalier), grade maçonnique.
Kafiristan, contrée montagneuse entre l'Afghanistan et l'Inde (1570**f**).
kahouanne,, sf. Tortue dont l'écaille est employée en marqueterie (836**k**).
kaïmac, sm. Crème chez les Orientaux.
Kairouan, v. de Tunisie ; 12,000 h. (1578**e**).
Kaisarièh, anc. Césarée, v. de la Turquie d'Asie ; 72,000 h. (1569**b**).
Kaiserslautern, v. de la Bavière rhénane ; 40,828 h. Vict. des Franç. sur les Prussiens (1794) (1551**b**).
kakatoès, v. *cacatois*.
kaléidoscope, sm. (g, καλός, beau ; εἶδος, forme, apparence ; σκοπεῖν, regarder). Tube dans lequel sont disposées des lames de verre, de petits miroirs, qui produisent une grande variété de dessins (794**e**).
Kalgouev ou **Kalgouef**, île de la Russie d'Europe (océan Glacial) (1550**g**).
kali, sm. Nom de la soude, en Arabe.
Kalmouks, peuple mongol de l'Asie, en partie tributaire de la Russie (414**m**).
Kalouga, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. de gouv. ; 49,727 h. (1550**g**).
kamichi, sm. (du brésilien). Grand oiseau noir de l'ordre des échassiers (835**i**).
Kamtchadales, habitants de la péninsule du Kamtchatka (414**m**).
Kamtchatka, grande péninsule de l'Asie orientale, à la Russie ; 10,000 h. (1570**i**).
kan ou **khan**, sm. (persan *khân*). Titre du souverain en Tartarie, etc. (581**b**). [Enc. 624.
kan, sm. Station pour caravane (720**i**).
Kanada, philosophe hindou. [Enc. 1061.
Kanaks, v. *Canaques*.
Kanaris, amiral grec, s'illustra (1822) dans la guerre de l'indépendance (1792-1860) (1407**f**).
Kandahar, v. de l'Afghanistan central (Asie), ch.-l. de prov. ; 50,000 h. (1570**f**).
kandjar ou **kanjiar**, sm. Poignard à lame très large, chez les Asiatiques et les Africains (799**i**).
Kanem, pays d'Afrique (1579**a**).
kanguroo ou **kangourou**, sm. Mammifère de l'ordre des marsupiaux qui vit en Australie (835**b**). [Enc. 865.
Kansas (le), riv. des Etats-Unis, affl. du Missouri (1589**c**). — Un des Etats-Unis ; 1,427,096 h. Cap. *Topeka* (1590**e**).
Kansas City, v. du Missouri (Etats-Unis) ; 132,716 h. (1590**f**).
Kant (Emmanel), philosophe allemand, père du criticisme (1724-1804). [Enc. 1385.
kantisme, sm. Philosophie de Kant.
kantiste, sm. Sectateur de Kant (418**i**).
kaolin, sm. Nom chinois d'une argile blanche qui entre dans la porcelaine (936**t**).
Kapila, philosophe hindou. [Enc. 1060.
Kara (la), riv. de Russie, sort de l'Oural, sépare l'Europe de l'Asie, se jette dans le golfe de Kara (océan Glacial) (1512**c**).
Karakoroum, chaîne de montagnes de l'Asie centrale (Thibet) (1569**a**).
Karakorum, anc. cap, des Mongols (1570**i**).
karata, sm. Sorte d'aloès d'Amérique.
kari, sm. Sorte d'épice de l'Inde.
Karikal, v. de l'Hindoustan français (côte de Coromandel) ; 70,000 h. (1570**g**).
Karnac, vge d'Egypte, bâti sur les ruines de Thèbes (1577**c**).
Karpathes (les), v. *Carpathes*.
Kars, v. de l'Arménie russe ; 12,000 h. (1569**b**).
kasbah, v. *casbah*.
Kassala, v. du Soudan oriental (1577**c**).
Katmandou, v. de l'Inde, cap. du Népaul ; 50,000 h. (1570**g**).

Kaunitz (prince de), homme d'Etat autrichien (1711-1794), signa (1756) un traité qui assurait à l'Autriche le secours de la France contre la Prusse (1351**a**).

Kayes, cap. du Soudan français depuis 1891 ; 6,000 h. (1579**a**).

Kaysersberg, anc. ch.-l. de c. arr. de Colmar (Haut-Rhin) ; 2,590 h. Cédé en 1871 (1526**i**).

Kazan, v. forte de la Russie d'Europe, ch.-l. de gouvernement ; 131,508 h. (1550**g**).

keepsake (kipséke), sm. En anglais, livre élégant pour cadeau (493**d**).

Keewatin, territoire du Canada (1589**d**).

Kehl, v. du grand-duché de Bade, en face de Strasbourg ; 5,600 h. Pont sur le Rhin (1551**b**).

Kélat, v. du Béloutchistan ; 14,000 h.

Kellermann, duc de Valmy, maréchal de Fr. (1735-1820), battit les Prussiens à Valmy, en 1792 (1405**c**).

Kent, anc. royaume d'Angleterre, au S.-E., auj. comté ; 978,000 h. (1549**c**).

Kentucky (le), riv. affl. de l'Ohio (1589**c**). — Un des Etats-Unis ; 1,858,635 h. Cap. *Francfort* (1590**e**).

képi, sm. (de l'allem.). Sorte de casquette que portent les militaires (726**o**).

Képler, astr. allem. (1571-1630). [Enc. 1305.

kératophyte, sm. (g. κέρας, corne ; φυτόν, plante). Nom donné jadis à toute production polypeuse dont la substance est transparente comme la corne (942**r**).

kermès, sm. (de l'arabe). Cochenille (836**p**) ; en méd. préparation rouge d'antimoine employée comme expectorante (355**d**).

kermesse, sf. (flam. *kerkmisse*, messe de l'Eglise). Dans les Pays-Bas, foire annuelle célébrée avec processions, jeux ; tableau représentant une kermesse (501**g**). [Enc. 575.

Ketteler (Mgr), évêque de Mayence, sociologue (1811-1877). [Enc. 1418.

Khaled, général arabe, conquit la Syrie sous Omar (581-642) (1146**h**).

Khartoum, v. du Soudan égyptien, au confluent du Nil blanc et du Nil bleu. Gordon y fut assiégé et tué (1885) (1578**d**).

khédive, sm. (persan *khediw*, roi, prince). Titre du vice-roi d'Egypte (581**b**).

Kherson, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. de gouv., à l'embouchure du Dniéper ; 69,219 h. Le gouvernement a 2,728,509 h. (1550**g**).

Khiva, v. forte du Turkestan ; conquise par les Russes en 1874 ; 15,000 h. (1570**f**).

Khokand, v. du Turkestan ; 54,043 h. Anc. résidence de Gengis-Khan (1570**f**).

Khoraçan ou **Khorassan**, prov. de Perse ; cap. *Meched ;* 70,000 h. (1570**f**).

Khorsabad, vge de la Turquie d'Asie, sur l'emplacement de Ninive (1570**f**).

Kiang-Si, prov. du centre de la Chine ; plus de 20 millions d'habitants (1570**i**).

Kia-Tchéou, baie de la Chine occupée récemment par l'Allemagne (1570**i**).

Kichinew, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. de la Bessarabie ; 108,506 h. (1550**g**).

Kiel, v. du Holstein ; 85,666 h. (1550**h**).

Kiersy-sur-Oise, v. *Quierzy.*

Kiev, v. de la Russie d'Europe, sur le Dniéper, chef-l. de gouv. ; 248,750 h. (1550**g**).

Kilima-Ndjaro, montagne (6,000 m.) et pays de l'Afrique orientale (1577**b**).

Kilkenny, v. d'Irlande ; 15,280 h. (1549**e**).

kilo, sm. (g. χίλιοι, mille). Se dit pour kilogramme. S'emploie comme préfixe.

Kiloa, v. et port du Zanguebar (1579**c**).

kilogramme, sm. Mille grammes, env. 2 livres anc. Par abrév. *kilo* (990**h**). [Enc. 1008.

= **kilogrammètre**, sm. Unité de force équivalant à l'effort nécessaire pour élever 1 kil. à la hauteur d'un mètre (990**h**). [Enc. 1009.

kilolitre, sm. Mesure de capacité qui vaut mille litres. Peu usité (990**g**).

kilomètre, sm. (g. χίλιοι, mille ; et *mètre*). Mesure itinéraire de 1,000 mètres.

kilométrer, va. Mesurer par kilomètres, marquer les kilomètres (989**f**).

kilométrique, adj. Qui appartient au kilomètre : *distance kilométrique.*

king, sm. Livre sacré des Chinois (496**l**).

Kingston, v. forte du haut Canada, sur le lac Ontario ; 17,300 h. — Anc. cap. et port de la Jamaïque ; 38,500 h. (158**d** et **a**).

kino, sm. Substance employée comme tonique, fournie par un arbuste de la famille du quinquina (355**d**).

kiosque, sm. (mot turc). Pavillon dont on décore les jardins, les parcs ; pavillon où l'on vend des journaux (718**k**).

Kiou-Siou, grande île de l'empire du Japon.

Kircher, savant jésuite allemand, né en 1602, m. à Rome en 1680 (1311**a**).

Kirghiz (les), nomades tartares répandus dans le Turkestan, etc. (413**g**).

kirsch-wasser ou **kirsch**, sm. (en all. *eau de cerises*). Eau-de-vie extraite de cerises par distillation (730**m**).

Klagenfurt, cap. de la Carinthie (Autriche-Hongrie) ; 18,750 h. (1551**c**).

Klaproth (Martin-Henri), chimiste allemand (1743-1817). — Son fils, *Henri-Jules*, orientaliste (1783-1835) (1408**k**).

Klausenbourg ou *Kolozsvar*, v. de la Transylvanie ; 32,315 h. (1551**e**).

Kléber, général français, commanda l'armée d'Egypte, après le départ de Napoléon, remporta la victoire d'Héliopolis, fut assassiné au Caire (1753-1800). [Enc. 1426.

klephte, v. *clephte.*

Kleutgen (le Père), philosophe, publia (1868-1870) *la Philosophie scolastique exposée et défendue* (1408**j**).

Klondyke (le), pays aurifère de l'Amérique du N. récemment découvert (1589**d**).

Klopstock, poète allemand, auteur de la *Messiade* (1724-1803) (1409**a**).

Kneipp, curé bavarois, inventeur d'une méthode d'hydrothérapie, m. en 1897.

knout, sm. (en russe *fouet*). Supplice du fouet tel qu'on l'infligeait en Russie avant 1895 ; fouet avec lequel on l'infligeait (800**o**).

Knox (John), principal auteur de la Réforme en Ecosse (1505-1572) (1275**b**).

Kœchlin, famille d'industriels, qui a fondé à Mulhouse la première fabrique d'indiennes (1746) (1352**h**).

Kœnigsberg, v. forte de Prusse, ch.-l. de prov. ; 172,796 h. Université (1550**h**).

Koléa, v. d'Algérie ; 5,667 h. (1578**e**).

Kolping (le Père), fondateur d'associations ouvrières en Allemagne (1813-1866). [Enc. 1422.

= **kolpode**, sm. Sorte d'infusoire (837**e**).

Konakry, station française de Guinée (1579**b**).

Kondiaronk ou *Le Rat*, chef huron, devint l'ami des Français, m. en 1701. [Enc. 1323.

Konieh, anc. *Iconium*, v. forte de la Turquie d'Asie ; 44,000 h. (1569**b**).

Kong (monts de), en Afrique (Guinée) (1577**b**).

kopeck, sm. En Russie, centième du rouble ; il vaut environ 4 centimes (990**i**).

Koraïchites ou **Coraïschites** ou **Coréischites**, tribu arabe, qui se prétendait issue d'Ismaël, et à laquelle appartenait Mahomet (1146**h**).

Koran, v. *Coran.*

Kordofan, contrée de l'Afrique orientale, annexée à l'Egypte en 1820 (1578**d**).

Kosciusko, héros polonais, défendit l'indépendance de son pays contre l'Autriche, la Russie et la Prusse (1746-1817). [Enc. 1376.

Kossuth, chef de la révolution hongroise de 1848. [Enc. 1456.

Kotonou, possession française sur la côte d'Afrique (Dahomey) (1579**b**).

Kotzebue, écrivain allemand, poignardé par l'étudiant Sand (1761-1819) (1409**a**). — Son fils *Otto* explora, pour la Russie, les mers arctiques (1787-1846) (1410**g**).

Kouba, v. d'Algérie ; 3,050 h. (1578**e**).

Koublaï-Khan, fondateur de la dynastie chinoise des Mongols (XIIIe s.). [Enc. 1229.

Kouka, v. d'Afrique, cap. du Bornou (Soudan central) ; 60,000 h. (1579**a**).

Kourdistan, région d'Asie, partie en Turquie, partie en Perse (hab. *Kurdes*) (1570**f**).

Kouriles (îles), archipel d'Asie, au S. du Kamtchatka (1570**i**).

Kouro-Sivo, sm. (en japonais, *Fleuve noir*). Grand courant marin. [Enc. 1510.

= **krac** ou **krack**, sm. Désastre financier : *le krac de l'Union générale*. Fam.

Kremlin (le), palais des czars à Moscou. Cloche de 165.000 kilog. (1550**g**).

kreutzer, sm. (all. *kreutz*, croix). Monnaie allem., qui est le 60e du florin et vaut environ 4 centimes ; monnaie autrichienne, centième du florin (990**i**).

Krichna, 8e incarnation de Vichnou dans la mythologie indienne (19**e**, 1055**b**). [Enc. 1060.

Kroumirs, tribus tunisiennes dont les brigandages ont provoqué l'expédition de Tunis (1881) (414**n**).

Krupp, fondeur de canons allemand, dont le nom, depuis 1866, a été donné à des pièces énormes se chargeant par la culasse (1410**f**).

= **Kulturkampf** (le) (en allem. *lutte pour la civilisation*), persécution suscitée contre les catholiques allemands par Bismark, et qui s'est terminée par la défaite de ce dernier (493**e**).

Kutaïeh, v. de Turquie (Asie) ; env. 30,000 h.

kurtchis, sm. pl. En Perse, cavalerie composée de l'anc. noblesse (415**g**).

kymrique, v. *cymrique*.

Kymris, peuple qui envahit la Gaule plusieurs siècles av. J.-C. (413**g**).

= **Kyrié éléison** ou **Kyrié**, sm. (en g. *Seigneur, ayez pitié de nous*). Invocation que le prêtre répète 9 fois avec l'assistance, à la messe, avant le *Gloria ;* cette prière en musique (501**b**).

kyrielle, sf. Litanie ; au fig. et fam. longue suite. N'est usité qu'au fig. (991**a**).

kyste, sm. (g. κύστις, vessie). Membrane qui renferme des humeurs ou autres matières : *extirper un kyste*. Chir. (353**b**).

= **kysteux, euse**, adj. De la nature du kyste.

kystique, adj. Qui tient du kyste.

L

l, sf. ou m., suivant qu'on la prononce *elle* ou *le* (tirée de *l* latin). Consonne linguale, 12e lettre. Le chiffre romain L vaut 50 (494**k** 1°).

le, la, les (l. *ille, illa, illos*). Article (490**l**).

le, la, les, pronom (490**m**).

là, adv. (l. *illac*). Se dit par oppos. à *ici*, d'un lieu plus éloigné ou différent ; se dit aussi du temps : *en ce temps-là*. *Çà et là*, de côté et d'autre. *Par là*, par ce lieu, ou par ce moyen. *Par-ci, par-là*, en divers endroits ; de temps en temps. Se place devant quelques adverbes de lieu : *là-haut, là-dessous*. — *Là, là*, loc. interj. Sert à apaiser (491**b**).

la, sm. La 6e note (998**k**, 494j 2°).

Laaland, île du Danemark (Baltique) (1549**f**).

Laban, père de Lia et de Rachel, oncle et beau-père de Jacob (1041**b**).

Labarthe, ch.-l. de c. arr. de Bagnères (Hautes-Pyrénées) ; 679 h. (1525**f**).

labarum (ome), sm. (mot latin). Etendard sur lequel Constantin fit mettre la croix et le monogramme de J.-C. (492**l**)

La Bastide, v. *Bastide*.

Labbe (le P.), érudit (1607-1667). [Enc. 1348.

La Beaumelle, littérateur, eut des querelles avec Voltaire (1726-1773) (1351**e**).

Labéon, jurisc. rom. (I^ers. av. J.-C.). [Enc. 1140.

labeur, sm. (l. *labor*). Travail pénible et suivi. *Terres en labeur*, cultivées (47**c**).

labial, ale, adj. (l. *labium*, lèvre). Qui a rapport aux lèvres : *muscle labial* (345**d**). — Sf. Lettre qui se prononce avec les lèvres : *b, p, f, v, m* (494**k** 1°).

labié, ée, adj. (l. *labium*, lèvre). Se dit de plantes dont la fleur est découpée en forme de lèvres ; se dit aussi de la fleur même et du calice. — Sf. Plante labiée : *les labiées*. Botan. (887**a**). [Enc. 920.

Labiénus, lieutenant de César, se tourna contre lui, tué à Munda (45 av. J.-C.) (1102**c**).

labile, adj. (l. *labilis*, caduc). Se dit d'une mémoire oublieuse (111**b**) et de certaines parties caduques des végétaux (883**d**).

La Boétie (ci), écrivain français, ami de Montaigne (1530-1563). [Enc. 1300.

laboratoire, sm. (l. *laborare*, travailler). Local disposé pour y exécuter les opérations pratiques de diverses sciences : chimie, pharm., hist. nat. (719**b**).

laborieusement, adv. Avec beaucoup de peine, de travail.

laborieux, euse, adj. Qui aime le travail, qui s'y livre (187**f**) ; qui coûte beaucoup de labeur ; pénible : *digestion laborieuse* (47**c**).

labour, sm. (l. *labor*, travail). Façon qu'on donne aux terres en les labourant (582**n**). [Enc. 632.

Labour (Terre de), prov. napolitaine entre Rome et Naples ; ch.-l. *Caserte ;* v. pr. : *Capoue, Gaëte* (1553**b**).

labourable, adj. Propre à être labouré : *terres labourables*.

labourage, sm. Art, travail du laboureur.

La Bourdonnais (Mahé de), gouverneur de l'île de France (1699-1753) (1349**b**).

Labouré (Catherine), sœur de St-Vincent-de-Paul, fut favorisée de la vision de la médaille miraculeuse en 1830 (1806-1876) (1405**a**).

labourer, va. (l. *laborare*, travailler). Remuer, retourner la terre avec la charrue, la bêche, etc. Fig. : *terrain labouré par les obus* (582**n**).

laboureur, sm. Celui qui laboure.

Labrador, vaste presqu'île de l'Amérique du N. Pelleteries (1589**a**).

Labre (saint Benoît-Joseph), mendiant et pèlerin franç., m. à Rome (1748-1783). [Enc. 1354.

Labrède, ch.-l. de c. arr. de Bordeaux (Gironde) ; 1,704 h. (1521**d**).

Labrit (anc. *Albret*), ch.-l. de c. arr. de Mont-de-Marsan (Landes) ; 1,159 h. (1522**k**).

Labruguière, ch.-l. de c. arr. de Castres (Tarn) ; 3.255 h. (1528**j**).

La Bruyère, moraliste français, auteur des *Caractères* (1645-1696). [Enc. 1340.

Labynite, v. *Nabonide* (1055**c**).

labyrinthe, sm. (mot grec). Edifice composé d'un grand nombre de pièces, disposées de telle façon qu'on en trouvait difficilement l'issue (718**k**); par ext. petit bois coupé d'allées entrelacées ; par ext. encore, disposition particulière du pavage des églises du moyen âge (721**a**) ; fig. complication ; en anat. cavité de l oreille.

lac, sm. (l. *lacus*). Grande étendue d'eau entourée de terres (938**j**). [Enc. 965.

= **laçage**, sm. Action de lacer.

Lacapelle-Marival, ch.-l. de c. arr. de Figeac (Lot) ; 1,307 h. (1523**c**).

Lacaune, ch.-l. de c. arr. de Castres (Tarn) ; 3,606 h. (1528**j**).

Lacédémone, v. *Sparte* (1554**f**).

lacédémonien, ienne, adj. et s. Qui est de Lacédémone (413**c**).

Lacépède, naturaliste français, continna les travaux de Buffon (1756-1825) (1352**h**).

lacer, va. Serrer avec un lacet (728p).

lacération, sf. Action de lacérer un écrit, un livre. T. de jurispr.

lacérer, va. (l. *lacerare*). Se conj. c. *accélérer*. Déchirer (990**k**) ; déchirer par autorité de justice.

lacerne, sf. (l. *lacerna*). Vêtement d'étoffe grossière qu'on portait sur la toge (726**n**).

laceron, v. *laiteron*.

lacet, sm. (*lacs*). Cordon qu'on passe dans des œillets pour serrer; lacs pour le gibier ; cordon pour étrangler les condamnés en Turquie; chemin en zigzag (728**p**). [Enc. 787.

La Chaise (Le Père), v. *Chaise*.

La Chalotais, procureur général du parlement de Rennes, provoqua la suppression des Jésuites (1701-1785). [Enc. 1355.

La Chapelle, auteur dramatique français (1655-1723) (1352**f**).

La Chaussée, auteur dramatique français (1692-1754) (1352**f**).

lâche, adj. (cf. l. *laxus*, large). Qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré : *corde, nœud lâche* (1002**m**) ; au fig. qui manque de courage; languissant : *style lâche*. — Sm. Celui qui est sans cœur (186**h**).

lâché, ée, pp. et adj. En t. d'arts, négligé : *dessin trop lâché*. On dit aussi : *style lâché*.

lâchement, adv. Mollement ; sans cœur, honteusement, avec bassesse.

lâcher, va. (l. *laxare*). Faire qu'une chose soit lâche ou moins tendue, desserrer : *lâcher une corde;* au fig. laisser échapper : *lâcher sa proie*. Fig. : *lâcher pied*, s'enfuir. *Lâcher un coup de fusil, de pistolet*, faire partir ces armes. — Vn. *Je crains que cette corde ne lâche*. — Se lâcher, v. pr. Se détendre ; au fig. parler inconsidérément (1002**m**).

Lachésis (kéziss), 2ᵉ des 3 Parques (19**a**).

lâcheté, sf. Défaut de courage, poltronnerie; action basse, indigne (186**h**).

lacinié, ée, adj. (l. *laciniatus : lacinia*, morceau, lambeau). Se dit des feuilles découpées de façon à figurer d'autres feuilles étroites et longues. Bot. (883**d**).

lacis (ci), sm. Réseau de fil, de soie (727**g**).

lack. sm. Mot indien qui signifie cent mille : *un lack de roupies* (992**h**).

La Condamine, explorateur français, un de ceux qui mesurèrent les degrés du méridien à l'équateur (1701-1774) (1352**i**).

Laconie, anc. contrée de la Grèce (Morée) ; cap. *Sparte* (1554**f**).

laconique, adj. Concis à la manière des Spartiates (de la Laconie) (496**q**).

laconiquement, adv. D'une manière laconique : *il répondit laconiquement*.

laconisme, sm. Expression, phrase laconique ; grande concision (496**q**).

Lacordaire (le Père), illustra la chaire de N.-D., restaura l'ordre des Dominicains en France (1802-1861). [Enc. 1465.

Lacretelle (Pierre-Louis), jurisconsulte et publiciste français (1751-1824). — Son frère, Lacretelle (*le jeune*, littérateur et historien (1766-1855) (1408**l**).

= **lacryma-Christi**, sm. (en latin, *larme du Christ*). Vin muscat que l'on récolte au pied du Vésuve (730**l**).

lacrymal, ale, adj. Qui a rapport aux larmes: *glande lacrymale*. Anat. (347**e**).

lacrymatoire, sm. (l. *lacryma*, larme). Petit vase que l'on trouve dans les sépultures romaines. — Adj. *Urne, vase lacrymatoire*. Termes d'antiq. (498**k**).

lacs (lâ), sm. (l. *laqueus*). Cordon délié (728**p**) ; nœud coulant pour le gibier (795**f**). Syn. : *filet* (801).

Lactance, apologiste, dit le *Cicéron chrétien*, né en Afrique, m. en 325. [Enc. 1127.

lactate, sm. Sel résultant de l'acide lactique et d'une base.

lactation, sf. En méd. allaitement.

lacté, ée, adj. Qui a rapport ou qui ressemble au lait (347**e**). *Voie lactée*, ceinture de nébuleuses qui entoure le ciel (933**d**). [Enc. 951.

lactifère, adj. (l. *lac*, lait; *ferre*, porter). Qui conduit, ou qui produit le lait : *vaisseau, plante lactifère*. Physiol. (347**e**).

lactique, adj. m. Se dit d'un acide qui existe dans le lait aigri (940**h**).

lactomètre, v. *galactomètre*.

lactucarium (ome), sm. (l. *lactuca*, laitue). Suc laiteux de la laitue, obtenu par incision et séché (943**a**).

lacune, sf. (l. *lacuna : lacus*, creux). Vide, interruption dans un texte. Fig. : *avoir des lacunes dans la mémoire* (495**a**).

Lacurne de Sainte-Palaye, auteur d'un volumineux *Dictionnaire des antiquités françaises* (1697-1781). [Enc. 1391.

lacustre, adj. (l. *lacustris : lacus*, lac). En hist. nat. se dit des plantes et des animaux qui vivent auprès des lacs ou dans leurs eaux ; en géol. se dit des terrains formés au fond des eaux douces. *Cités lacustres*, anc. habitations submergées qui avaient été bâties sur les lacs (938**j**).

ladanum (ome), sm. (m. lat.). Sorte de gomme-résine, d'une odeur agréable (943**b**).

Ladislas, nom de plusieurs rois de Hongrie et de Pologne. [Enc. 1204, 1263.

Ladoga (lac), au N. de la Russie, le plus grand de l'Europe, s'écoule dans le golfe de Finlande, par la Néva (1512**b**). [Enc. 1515.

ladre, adj. et s. (*Lazare*, le pauvre couvert d'ulcères dont parle l'Evangile). Lépreux (353**e**) ; se dit du porc dont le tissu cellulaire est envahi par des cysticerques, sorte de parasites (832**m**) ; au fig. et fam. très avare.

ladrerie, sf. Lèpre (vx) (353**e**) ; maladie du porc (832**m**) ; hôpital pour les lépreux (718**s**) ; au fig. et fam. avarice sordide.

Ladvocat, dit *Vosgien*, savant français, curé de Domrémy (1709-1765) (1352**i**).

lady (lédi), sf. Titre donné en Angleterre aux femmes, aux filles des lords, des chevaliers. Pl. angl. *Ladies* (578**h**).

Laeken, v. de Belgique ; 28,826 h. (1551**f**).

Laënnec, médecin français, découvrit l'auscultation (1781-1826). [Enc. 1493.

Laërte, roi d'Ithaque. Myth. (1066**d**).

La Fare, poète français (1644-1712) (1310**k**).

La Fayette, maréchal de France sous Charles VII, un des compagnons d'armes de Jeanne d'Arc (1380-1462). [Enc. 1259.

La Fayette (marquis de), célèbre patriote, prit une part active à la guerre de l'indépendance américaine, commanda la garde nationale en France en 1789 et en 1830 (1757-1834). [Enc. 1361.

La Fayette (Mme de), auteur de romans et de *Mémoires* (1632-1693) (1310**j**).

La Ferté, etc., v. *Ferté*.

Laffitte (Jacques), homme politique et financier, joua un rôle actif dans la révolution de 1830 (1767-1844) (1406**e**).

La Fontaine (Jean de), *le fabuliste*, né à Château-Thierry (1621-1695). [Enc. 1341.

Laforce, ch.-l. de c. arr. de Bergerac (Dordogne) ; 1,162 h. (1520**k**).

La Force (duc de), maréchal de France, servit Henri IV (1558-1652) (1275**e**).

Lafosse, tragique franç. (1653-1708) (1310**k**).

Lafrançaise, ch.-l. de c. arr. de Montauban (Tarn-et-G.) ; 3,140 h. (1528**k**).

La Gallissonnière, amiral français, vainquit les Anglais à Minorque (1756). [Enc. 1357.

Laghouat, v. d'Algérie, sur les bords du Sahara; 6,100 h. (1578**e**).

Lagides (les) (Ptolémée *Lagus*), dynastie grecque qui régna en Egypte (300-30 av. J.-C) (1073**e**).

Lagnieu, ch.-l. de c. arr. de Belley (Ain) ; 2,347 h.

Lagny, ch.-l. de c. arr. de Meaux (Seine-et-Marne) ; 5,341 h. (1527**e**).

lagophtalmie, sf. (g. λαγώφθαλμον, œil de lièvre). Maladie des paupières qui se resserrent et découvrent le globe de l'œil. Méd. (352**k**).

Lagor, ch.-l. de c. arr. d'Orthez (Basses-Pyrénées) ; 931 h. (1525**e**).

Lagos, v. de Portugal ; 7,885 h. Port (1552**l**).

Lagos, colonie anglaise de Guinée ; cap. *Lagos* (1579**b**). [Enc. 1587.

Lagrange, géomètre fr. (1736-1813) (1410**e**).

Lagrange-Chancel, littérateur français (1676-1758) (1351**e**).

Lagrasse, ch.-l. de c. arr. de Carcassonne (Aude) ; 998 h. (1518**l**).

Lagrenée, peintre fr. (1724-1805) (1352**g**).

Laguiole, ch.-l. de c. arr. d'Espalion (Aveyron) ; 1,871 h. (1518**m**).

lagune, sf. (ital. *laguna* : lat. *lacuna*, fosse). Eau peu profonde, avec des îlots : *Venise est bâtie sur des lagunes* (938**j**).

La Harpe, littérateur et critique, auteur d'un *Cours de littérature* (1739-1803). [Enc. 1398.

La Haye, v. *Haye* (*la*).

Lahire, capitaine sous Charles VII, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc. [Enc. 1259.

Lahore, v. de l'Inde anglaise ; 176,120 h. (1570**g**).

lai, aie (lé), adj. et s. (l. *laicus* : g. λαϊκός, du peuple). Laïque. *Frère lai*, frère servant qui n'est pas destiné aux ordres. *Sœur laie*, sœur converse (579**d**).

lai (lê), sm. (angl. *lai*). Jadis petit poème (489**b**).

laïc, v. *laïque*.

laîche, sf. (de l'allem.). Plante vivace, dont une espèce blesse la langue des chevaux (885**h**).

= **laïcisation**, sf. Action de laïciser (579**d**).

= **laïciser**, va. Exclure les prêtres, les religieux ou les religieuses : *laïciser un hôpital, une école.*

= **laïcisme**, sm. Système d'intolérance et d'impiété ; jadis, en Angleterre, système reconnaissant aux laïques le droit de gouverner l'Eglise (579**d**).

= **laïcité**, sf. Caractère laïque.

laid, laide, adj. (anc. all. *leid*, odieux, désagréable). Qui déplait à la vue ; au fig. contraire à la bienséance, au devoir : *il est laid de mentir.* — S. Ce qui est laid (43**b**).

laidement, adv. D'une façon laide.

laideron, sf. Jeune fille ou jeune femme laide. Fam. (349**f**).

laideur, sf. Défaut de ce qui est laid (43**b**).

laie, sf. Femelle du sanglier (834**m**).

laie (lè), sf. Route étroite dans un bois (935**h**).

Laigle, ch.-l. de c. arr. de Mortagne (Orne) ; 5,125 h. (1525**b**).

Laignes, ch.-l. de c. arr. de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or) ; 1,158 h. (1519**h**).

lainage, sm. Marchandise de laine : *commerce de lainage* (724**q**) ; toison des moutons (832**j**) ; façon donnée aux draps pour en faire ressortir le poil (585**c**).

laine, sf. (l. *lana*). Poil doux, épais et frisé, qui croît sur la peau des moutons, etc. (832**j**) ; ce poil apprêté, filé (728**n**) ; duvet de qq plantes ; cheveux crépus des nègres. Syn. : *toison* (838). [Enc. 844.

Lainé, homme d'Etat fr. (1767-1835) (1406**e**).

lainer, va. Donner le lainage au drap (585**c**).

lainerie. sf. Marchandise de laine (724**q**).

laineux, euse, adj. Fourni de laine : *drap laineux*. En bot. : *plante laineuse*, plante couverte de poils, de duvet.

Lainez, jésuite esp. (1512-1565). [Enc. 1280.

lainier, sm. Marchand de laine (vx) (586**n**) ; ouvrier en laine.

laïque, adj. (l. *laicus*) (voir *lai*). Qui n'est ni ecclésiastique, ni religieux ; se dit aussi de ce qui est propre aux personnes laïques : *habit laïque.* — S. Personne laïque. On dit aussi, au masc., *laïc* (579**d**).

lais (lè), sm. (*laisser*). Jeune baliveau (883**f**) ; terre laissée par les eaux (934**g**).

Laïs (la-isse), femme grecque célèbre par son esprit et sa beauté (IVe s. av. J.-C.) (1073**b**).

Laissac, ch.-l. de c. arr. de Milhau (Aveyron) ; 1,313 h. (1518**m**).

laisse, sf. Corde pour mener des chiens attachés. Fig. et fam. : *mener quelqu'un en laisse*, le gouverner à son gré (728**p**).

laissées, sf. Fiente du loup et des autres bêtes noires. Vénerie (936**t**).

laisser, va. (l. *laxare*, lâcher). Se séparer d'une personne ou d'une chose qui reste dans le lieu que l'on quitte ; ne pas emporter : *laisser ses bagages ;* ne pas emmener ; délaisser ; oublier : *laisser ses gants ;* perdre : *laisser la vie ;* léguer, donner : *laisser sa fortune aux pauvres ;* confier, remettre : *il vous laisse ce soin ;* ne pas changer l'état d'une personne ou d'une chose : *laisser un champ en friche. Ne pas laisser de*, ou *que de*, ne pas cesser, ne pas manquer à. *Laisser faire, laisser dire*, permettre de faire, de dire, ne pas empêcher. *Laisser à désirer*, ne pas satisfaire entièrement (996**i**, 658**n**).

laisser-aller, sm. Sorte d'abandon : *avoir du laisser-aller.*

laissez-passer, sm. Permis de circulation pour quelqu'un ou quelque chose (494**m**).

lait, sm. (l. *lac*). Liqueur blanche d'une saveur douce, fournie par les mamelles (347**e**) ; lait de certains animaux, vaches, brebis, etc. employé pour la nourriture de l'homme (729**d**) ; par anal. suc blanc de certaines plantes ; se dit aussi de liqueurs artificielles semblables à du lait : *lait d'amande. Dents de lait*, premières dents des enfants. *Frère, sœur de lait*, se dit d'enfants qui ont eu la même nourrice en même temps. *Petit-lait*, sérosité qui se sépare du lait, quand il se caille. *Lait de poule*, jaune d'œuf délayé dans de l'eau chaude avec du sucre. [Enc. 382, 790.

laitage, sm. Le lait ; ce qui se fait avec le lait (beurre, crème, fromage) (729**d**).

laitance ou **laite**, sf. Substance molle et blanche qui se trouve dans les poissons mâles (831**c**).

laité, ée, Qui a de la laitance.

laiterie, sf. Lieu où l'on serre le lait, où l'on fait le beurre, etc. (719**g**).

laiteron ou **laceron**, sm. Plante laiteuse, qu'on donne aux lapins (886**m**).

laiteux, euse, adj. Qui donne un suc semblable au lait; blanc comme lait.

laitier, ière, s. Qui vend du lait (586**o**). — Adj. *Vache laitière*, qui a du lait.

laitier, sm. Matière vitrifiée, scorie, qui nage sur les métaux en fusion (939**b**).

laiton, sm. Alliage de cuivre et de zinc, appelé aussi *cuivre jaune* (940**o**).

laitue, sf. (l. *lactuca*). Herbe potagère du genre des pl. laiteuses (886**m**). [Enc. 916.

Laïus, roi de Thèbes. Mythol. (1065**b**).

laize, sf. et **lé**, sm. (l. *latus*, large). Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières (727**d**).

Lakanal, conventionnel, fit décider la création de l'Institut national (1762-1845) (1350**f**).

Lalande, astron. franç. (1732-1807) (1410**e**).

Lalbenque, ch.-l. de c. arr. de Cahors (Lot); 1,705 h. (1523**c**).

Lalinde, ch.-l. de c. arr. de Bergerac (Dordogne); 2,151 h. (1520**k**).

Lally-Tollendal, gouverneur de l'Inde française; accusé de trahison, il fut condamné et exécuté (1766). Sa mémoire fut réhabilitée, en 1781, grâce aux courageux efforts de son fils, *le marquis de Lally-Tollendal* (1751-1830) (1349**b**). [Enc. 1357.

Lalouvesc, vge de l'Ardèche où mourut saint Jean-François Régis. Pèlerinage (1518**h**).

La Luzerne, évêque de Langres, cardinal et écrivain (1738-1821). [Enc. 1414.

lama, sm. (du thibétain). En Mongolie, au Thibet, prêtre de Bouddha. *Grand lama*, chef du bouddhisme (580**h**).

lama ou **llama** (*ll* mouillées), sm. (esp. *llama*: du péruvien). Quadrupède ruminant du Pérou, semblable à un petit chameau (834**q**).

Lama, ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse); 541 h. (1519**g**).

Lamalou-les-Bains, com. de l'Hérault, arr. de Béziers; 809 h. (1521**e**).

lamanage, sm. Travail, profession des pilotes lamaneurs. T. de mar. (587**d**).

lamaneur, sm. (flam. *lotman*, homme à sonde de plomb). Pilote qui guide les bâtiments à l'entrée, à la sortie d'un port, d'une rivière. — Adj. *Pilote lamaneur*.

lamantin, sm. Cétacé herbivore, appelé aussi *vache marine* (835**b**). [Enc. 865.

Lamarche, ch.-l. de c. arr. de Neufchâteau (Vosges); 1,625 h. (1530**c**).

Lamark, naturaliste fr. (1744-1829). [Enc. 1495.

Lamarque (comte), général français, un des chefs de l'opposition libérale sous Charles X et Louis-Philippe (1770-1832) (1406**d**).

Lamartine, poète, orateur et homme d'Etat, membre du gouvernement provisoire de 1848 (1790-1869). [Enc. 1487.

Lamartinière, géographe et historien français (1662-1746) (1352**i**).

Lamastre, ch.-l. de c. arr. de Tournon (Ardèche); 3,763 h. (1518**h**).

Lamballe, ch.-l. de c. arr. de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord); 4,531 h. (1520**i**).

Lamballe (princesse de), amie fidèle de Marie-Antoinette, périt dans les massacres de septembre (1748-1792) (1349**d**).

lambeau, sm. Morceau d'étoffe, de chair déchirée; fragment (990**k**).

lambel, sm. (anc. forme de *lambeau*). Certaine brisure dont les puînés chargent en chef les armes de leur maison. Blason (499**d**).

Lambert, nom de plusieurs rois d'Italie ou ducs de Toscane (1171**b**).

Lambert (Michel), musicien français (1610-1696) (1310**l**).

Lambesc, ch.-l. de c. arr. d'Aix (Bouches-du-Rhône); 2,352 h. (1518**n**).

Lambessa, v. de la prov. de Constantine (Algérie). Colonie pénitentiaire (1578**e**).

Lambézellec, com. du Finistère, canton de Brest; 16,416 h. (1520**p**).

Lambin, philologue français, célèbre par sa lenteur (1516-1572). [Enc. 1299.

lambin, ine, s. et adj. (*Lambin*). Qui agit habituellement avec lenteur. Fam. (187**g**).

lambiner, vn. Agir en lambin.

lambourde, sf. Pièce de bois pour soutenir un parquet (721**c**); espèce de pierre tendre et calcaire (936**n**).

lambrequins, sm. pl. (du flam.). En blason, volets d'étoffe découpés qui descendent du casque et embrassent l'écu (499**d**); en archit. découpures imitant le coutil et couronnant un pavillon, etc. (718**p**).

lambris (bri), sm. (l. *labrusca*, lambruche). Revêtement de menuiserie, de stuc, etc., sur les murs ou au plafond d'un appartement (720**n**).

lambrissage, sm. Ouvrage de celui qui a lambrissé.

lambrissé, ée, pp. et adj. Revêtu de lambris. *Chambre lambrissée*, sous le toit.

lambrisser, va. Revêtir de lambris.

lambruche ou **lambrusque**, sf. (l. *labrusca*, vigne sauvage). Dans le midi, vigne redevenue sauvage (887**g**);

lame, sf. (l. *lamina*). Morceau de métal plat et mince (994**p**); fer d'une épée, d'un couteau (796**q**); vague de la mer que le vent soulève (938**l**). Fig. et fam.: *bonne lame*, escrimeur. *Fine lame*, personne rusée.

lamé, ée, adj. Garni de lames d'or ou d'argent, en parlant d'étoffes (727**b**).

Lamech, père de Noé. [Enc. 1042.

lamelle, sf. Petite lame.

lamellé, ée et **lamelleux, euse**, adj. Garni de lames ou feuillets; qui se laisse diviser en lames, en feuilles (883**d**).

Lamennais (l'abbé de), écrivain français, auteur de l'*Essai sur l'indifférence*, des *Paroles d'un croyant*, etc., se sépara de l'Eglise (1782-1854). [Enc. 1464.

Lamennais (l'abbé Jean-Marie de), né à Saint-Malo (1780-1860), m. à Ploërmel, fondateur des Religieuses de la Providence à Saint-Brieuc et de l'Institut des Frères de l'instruction chrétienne de Ploërmel. [Enc. 1419.

lamentable, adj. Déplorable; qui porte à la pitié: *cri, ton lamentable*.

lamentablement, adv. D'un ton lamentable.

lamentation, sf. (l. *lamentatio*). Plainte accompagnée de gémissements et de cris. *Les lamentations de Jérémie*, chants plaintifs de ce prophète sur la ruine de Jérusalem.

lamenter, va. (l. *lamentari*). Déplorer avec plaintes et gémissements. Se dit en poésie. — Vn. Pleurer et lamenter. Peu usité. — Se lamenter, v. pr. Faire des lamentations (500**j**).

Lameth, nom de deux frères qui défendirent la royauté à la Constituante (1349**d**).

Lamettrie, médecin français et philosophe matérialiste (1709-1751). [Enc. 1382.

Lamia, anc. v. de Thessalie, auj. *Zeitouni*, a donné son nom à la *guerre Lamiaque*, qui éclata entre la Grèce et la Macédoine, après la mort d'Alexandre (1554**f**).

lamie, sf. (l. *lamia*). Animal fabuleux qui passait pour dévorer les enfants (831**a**); sorte de requin (836**n**).

laminage, sm. Action de laminer.

laminer, va. (l. *lamina*, lame). Réduire un métal en lame, le passer au laminoir (584**h**).

laminerie, sf. Atelier où on lamine (719**e**).

lamineur, sm. Ouvrier qui lamine.

lamineux, euse, adj. *Tissu lamineux*, cellulaire. Se dit aussi en bot. (347**a**).

laminoir, sm. Machine pour réduire un métal en lames (798**j**).

Lamoignon (Guillaume de), 1er président du parlement de Paris (1617-1677). — Son petit-fils, *Lamoignon de Malesherbes* ou *Guillaume* II *de Lamoignon* (1683-1772), père de Malesherbes. [Enc. 1320, 1355.

La Monnoye (nai), littérateur, auteur de *Noëls bourguignons* (1641-1728) (1310**k**).

Lamoricière, général français, accepta, en 1860, le commandement des troupes pontificales (1806-1865). [Enc. 1413.

La Mothe-Houdancourt (comte de), maréchal de France (1605-1657) (1309**c**).

La Mothe Le Vayer, écrivain et philosophe français (1588-1672) (1310**i**).

Lamotte-Beuvron, ch.-l. de c. arr. de Romorantin (Loir-et-Cher) ; 2,254 h. (1522**l**).

Lamotte-Houdard, littérateur français (1672-1731) (1351**e**).

La Motte-Piquet, amiral franç. (1720-1791).

Lamourette, évêque constitutionnel de Lyon, député à la Législative, où il obtint un instant, par un discours politique, la réconciliation des partis (7 juillet 1792), ce qu'on appela le *Baiser Lamourette ;* fut décapité en 1794 (1349**d**).

lampadaire, sm. Officier qui portait des flambeaux devant l'empereur, l'impératrice. Hist. anc.

lampadaire, sm. Lustre ou candélabre pour lampes ; pied de lampe (725**e**).

lampadiste, sm. En Grèce, celui qui prenait part à la course aux flambeaux (255**g**).

lampadophore, sm. Celui qui portait un flambeau aux cérémonies religieuses (580**h**).

lampas (ace), sm. Etoffe de soie de Chine à grands dessins (727**e**).

lampas (pâ), sm. Tumeur au palais du cheval.

lampe, sf. (lat. et g. *lampas*). Ustensile où l'on met une mèche et de l'huile, etc., pour éclairer : *lampe à modérateur. Lampe carcel* (v. carcel) (725**e**). [Enc. 776.

lampée, sf. Grand verre de vin. Pop. (350**l**).

lamper, va. (cf. *laper*). Boire des lampées. Pop.

lamperon, sm. Petit tuyau ou languette qui tient la mèche d'une lampe (725**e**).

lampion, sm. Petit vase avec une mèche et du suif pour illuminer.

lampiste, sm. Ouvrier qui fait, qui vend des lampes (585**a**).

= **lampisterie**, sf. Art, commerce du lampiste ; lieu où l'on prépare les lampes.

lamproie, sf. (l. *lampetra*). Poisson de mer, cylindrique et allongé, qui, au printemps, remonte les rivières (836**n**). [Enc. 874.

lamproyon ou **lamprillon**, sm. Espèce de petite lamproie.

Lampsaque, anc. v. de l'Asie Min. (1569**b**).

= **lampyre**, sm. (lat. et g. *lampyris :* g. λάμπειν, briller). Ver luisant (836**o**).

Lamure-sur-Azergues, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Rhône) ; 1,329 h. (1526**j**).

La Mure, v. *Mure*.

Lancaster, instituteur anglais, propagea la méthode de Bell (1778-1838) (1409**a**).

Lancastre, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté ; env. 40,000 h. (1549**b**).

Lancastre (maison de), maison anglaise issue du 3e fils d'Edouard III, rivale de la maison d'York (dans la guerre des Deux-Roses) ; les rois Henri IV, Henri V et Henri VI lui appartiennent (1251**d**).

lance, sf. (l. *lancea*). Arme offensive, à long manche, dont se servaient les anciens et les chevaliers du moyen âge ; long bâton garni d'un tampon pour jouter sur l'eau ; instr. de chir., etc. Fig. : *Baisser la lance*, saluer en baissant la lance ; s'avouer vaincu. *Rompre une lance avec quelqu'un*, disputer avec lui (800**j**). Syn. : *hallebarde, pertuisane, pique* (802). [Enc. 828.

= **lancé**, sm. Lieu où le gibier a été lancé par les chiens. Vénerie (720**l**).

Lancelot, solitaire de Port-Royal, grammairien, auteur du *Jardin des racines grecques* (1615-1695). [Enc. 1337.

Lancelot du Lac, chevalier de la Table-Ronde (1146**h**).

= **lancement**, sm. Action de lancer un navire à la mer.

lancéolé, ée, adj. En forme de fer de lance : *forme lancéolée*. Botan. (883**d**).

lancer, va. (*lance*). Se conj. c. *agacer*. Jeter avec force pour atteindre au loin, darder : *lancer une pierre, un trait*. Fig : *lancer un regard, un pamphlet. Lancer un cerf*, le faire sortir de l'endroit où il est. *Lancer un vaisseau*, le mettre à l'eau. Fam. : *Lancer qqn dans le monde*, l'y pousser. — Se lancer, v. pr. Se jeter avec impétuosité ; au fig. et fam. se produire dans le monde, dans les affaires (351**g**).

lancette, sf. Instrument de chirurgie pour faire les saignées, etc. (795**a**).

lancier, sm. Cavalier armé d'une lance (581**f**). [Enc. 626.

lancinant, ante, adj. *Douleur lancinante*, sentie par élancements (118**l**).

Lancret, peintre franç. (1690-1743) (1352**g**).

landamman, sm. (allem. *land*, terre ; *ammann*, bailli). Magistrat suisse (581**a**).

landau, sm. (*Landau*, ville). Voiture à quatre roues, dont le dessus est formé de deux soufflets qui se replient à volonté (722**l**).

Landau, v. forte de Bavière ; 9,395 h. (1551**b**).

lande, sf. (allem. *land*, terre). Grande étendue de terre inculte et stérile (935**e**).

Landen, v. de Belgique (Liège) ; 1,800 h. Anc. fief de Pépin de Landen (1551**f**).

Landerneau, ch.-l. de c. arr. de Brest (Finistère) ; 8.038 h. (1520**p**).

Landes (dép. des), ch.-l. Mont-de-Marsan ; 3 arrond. : Mont-de-Marsan, Dax, Saint-Sever ; 292,884 h. Evêché à *Aire*. Cour d'appel de Pau (1522**k**). [Enc. 1539.

landgrave (le *d* se pron.), sm. (all. *landgraf*, comte du pays). Titre de quelques princes allemands : *le landgrave de Hesse* (577**f**).

landgraviat, sm. Etat, pays soumis à un landgrave (935**d**).

landier, sm. Gros chenet de cuisine.

= **landit** ou **lendit**, sm. (*le* article ; et lat. *indictum*, fixé). Foire qui se tenait à Paris et à Saint-Denis le 11 juin (501**g**).

Landivisiau, ch.-l. de c. arr. de Morlaix (Finistère) ; 4,240 h. (1520**p**).

Landivy, ch.-l. de c. arr. de Mayenne (Mayenne) ; 1,931 h. (1524**j**).

Landon, pape (913-914) (1171**a**).

Landrecies, ch.-l. de c. arr. d'Avesnes (Nord) ; 4,069 h. (1524**q**).

Landry ou **Landri**, maire du palais de Neustrie, fut accusé d'avoir assassiné Chilpéric I (584) (1146**g**).

Landri (saint), évêque de Paris, fonda l'Hôtel-Dieu (VIIe s.) (1145**c**).

Landriot (Mgr), auteur ecclés., mort archevêque de Reims (1816-1874). [Enc. 1416.

Landser, anc. ch.-l. de c. arr. de Mulhouse (Haut-Rhin) ; 475 h. Cédé en 1871 (1526**i**).

landsturm (lande-stourme), sm. (*land*, pays ;

sturm, tocsin). En Allem. levée en masse de toute la population.

landwehr (lande-vèr), sf. (*land*, pays; *wehr*, défense). En Allem. et en Suisse, 1re réserve de l'armée active (415**g**, 493**e**).

laneret, sm. Mâle du lanier.

Lanfranc, né à Pavie, fonda une école célèbre à l'abbaye du Bec, près Rouen, fut archevêque de Cantorbéry (1005-1089). [Enc. 1193.

langage, sm. (*langue*). Emploi de la parole pour exprimer les idées; idiome d'une nation; style; manière de s'exprimer : *le langage de la cour, des halles;* au fig. expression : *le langage du geste, des signes;* se dit aussi des animaux (496**n**). Syn. : *langue, idiome, dialecte, patois*, etc. (504).

lange, sm. (l. *laneus*, de laine). Linge pour enfant au maillot (728**i**).

Langeac, ch.-l. de c. arr. de Brioude (Haute-Loire); 4,391 h. (1522**n**).

Langeais, ch.-l. de c. arr. de Chinon (Indre-et-Loire); 3,309 h. (1522**h**).

Langénieux (cardinal), archevêque de Reims depuis 1874, né en 1824 (1045**a**).

Langogne, ch.-l. de c. arr. de Mende (Lozère); 3,634 h. (1523**e**).

Langon, ch.-l. de c. arr. de Bazas (Gironde); 4,956 h. (1521**d**).

langoureusement, adv. D'une manière langoureuse.

langoureux, euse, adj. Qui est en langueur; qui marque la langueur (349**b**).

langouste, sf. (l. *locusta*, sauterelle). Grosse écrevisse de mer, dépourvue des deux grosses pinces du homard (837**b**).

Langres, ch.-l. d'arr. (Haute-Marne); 10,330 h. (*Langrois*). Evêché. Place forte. Coutellerie. L'arr. a 84,184 h., 210 com., 10 c. (1524**i**).

Langres (plateau de), dans la Haute-Marne; 500 m. (1515**a**).

Lang-Son, v. et citadelle du Tonkin septentrional, à 130 kil. d'Hanoï (1570**h**).

langue, sf. (l. *lingua*). Partie charnue et mobile qui est dans la bouche et qui est le principal organe de la parole (345**d**); ce qui est en forme de langue : *une langue de terre, des langues de feu;* le parler d'une nation : *langue latine, langue française* (496**n**). *Langue morte*, celle qui n'est plus parlée, par opp. à *langue vivante. Langue maternelle*, celle qu'on a apprise de sa mère, langue du pays natal. *Coup de langue*, médisance. *Langue de vipère*, perfide. Syn. : *langage, idiome, dialecte, patois*, etc. (504). [Enc. 364, 542.

Languedoc (le), vaste province mérid. de l'anc. France; cap. *Toulouse* (1517**a**).

Languedoc (canal du Midi ou du), construit par Riquet (1664-1681), unit la Garonne à la Méditerranée (1515**b**).

languette, sf. Dans les arts, ce qui est taillé en forme de petite langue (994**p**).

langueur, sf. (l. *languor: languere*, languir). Etat d'une personne faible, malade; sorte d'abattement moral et physique causé par les peines de l'esprit, du cœur; au pl. état d'affaiblissement : *les langueurs de l'âge;* au fig. manque de chaleur, de force, d'intérêt (349**b**).

langueyer, va. Visiter la langue d'un porc pour voir s'il est ladre.

langueyeur, sm. Celui qui est commis pour langueyer les porcs (252**l**).

Languidic, com. du Morbihan, arr. de Lorient; 7,498 h. (1524**o**).

languier, sm. Langue et gorge d'un porc, quand elles sont fumées (832**i**).

languir, vn. (l. *languere*). Etre dans un état de maladie lente; être consumé par des peines, des souffrances physiques ou morales : *languir d'ennui, languir dans les fers.* Fig. : *cet arbre languit*, il dépérit. *L'affaire languit*, elle traîne en longueur. *La conversation languit*, elle tombe (349**b**).

languissamment, adv. D'une manière languissante, avec langueur.

languissant, ante, adj. Qui languit : *santé languissante;* fig. qui manque de vivacité, d'intérêt : *discours languissant* (349**b**).

lanice, adj. f. *Bourre lanice*, provenant de la laine.

lanier, sm. La femelle d'une grande espèce de faucon (835**d**).

lanière, sf. Courroie longue, étroite (728**q**).

lanifère, adj. (l. *lana*, laine; *ferre*, porter). Qui porte de la laine; se dit aussi des plantes.

= **lanigère**, adj. (l. *lana*, laine; *gerere*, porter). Lanifère. T. d'hist. nat. (822**j**).

laniste, sm. (l. *lanista*). Celui qui faisait le commerce des gladiateurs ou qui les formait à l'escrime du cirque (255**d**).

Lanjuinais (comte), président de la Convention en 1795, puis pair de France sous la Restauration (1753-1827) (1350**f**).

Lanmeur, ch.-l. de c. arr. de Morlaix (Finistère); 2,503 h. (1520**p**).

Lannemezan, ch.-l. de c. arr. de Bagnères-de-B. (H.-Pyrénées); 1,794 h. (1525**f**).

Lannes, duc de Montebello, maréchal de l'Empire, tué à Essling (1769-1809) (1405**c**).

Lannilis, ch.-l. de c. arr. de Brest (Finistère); 3,363 h. (1520**p**).

Lannion, ch.-l. d'arr. (Côtes-du-Nord); 6,126 h. L'arr. a 102,660 h., 65 com., 7 c. (1520**i**).

Lannoy, ch.-l. de c. arr. de Lille (Nord); 1,929 h.

Lanouaille, ch.-l. de c. arr. de Nontron (Dordogne); 1,791 h. (1520**k**).

La Noue, chef calviniste, combattit avec Henri IV à Ivry (1531-1591) (1275**e**).

Lansing, cap. du Michigan (Etats-Unis) (1590**e**).

Lanslebourg, ch.-l. de c. arr. de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie); 971 h. (1527**a**).

lansquenet, sm. (all. *land*, pays; *knecht*, serviteur). Soldat mercenaire allemand (XV-XVIe s.) (582**h**); jeu de cartes (256**l**).

Lanta, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Haute-Garonne); 1,326 h. (1521**b**).

= **lantane**, sm. Corps simple. Chimie. (941**e**).

lantanier ou **lantana**, sm. Plante de la famille des gattiliers (886**q**).

Lantara, peintre franç. (1729-1778) (1352**g**).

lanterne, sf. (l. *laterna*). Ustensile où l'on met une lumière à l'abri du vent (725**e**); au pl. et fig. fadaises, contes absurdes, ridicules (493**h**); en archit. sorte de tourelle ouverte par les côtés, posée sur le comble d'un édifice, au-dessus d'un dôme, etc. (718**k**); en méc. petite roue formée de plusieurs fuseaux, dans laquelle engrènent les dents d'une autre roue (798**m**). *Lanterne sourde*, celle dont on cache la lumière à volonté. *Lanterne magique*, instrument d'optique.

lanterner, vn. Etre irrésolu, perdre le temps. — Va. Retarder, remettre de jour en jour : *il me lanterne depuis longtemps* (182**h**); dire des lanternes. Fam. (493**h**).

lanternerie, sf. Perte de temps à des riens; fadaise. Fam. (182**h**).

lanternier, sm. Celui qui fait les lanternes ou les allume (585**a**); au fig. homme irrésolu; diseur de fadaises.

lantiponnage, sm. Action de lantiponner, discours frivole, importun. Pop.

lantiponner, vn. et a. Tenir de vains discours au lieu de venir au fait (182**h**).

lanturlu ou **lanturelu**, refrain de chanson

qu'on emploie pour marquer un refus accompagné de mépris. Fam. (491**f**).

lanugineux, euse, adj. (l. *lanuginosus : lanuga*, duvet laineux). En bot. se dit des plantes, des feuilles, des fruits couverts d'un certain duvet (832**j**).

Lanvollon, ch.-l. de c. arr. de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ; 1,570 h. (1520**i**).

Laocoon, fils de Priam, fut étouffé avec ses deux fils, par deux serpents monstrueux, pour avoir frappé d'un javelot le cheval de bois dédié par les Grecs à Minerve. Myth. (1066**d**).

Laodicée, anc. v. de Syrie auj. *Latakieh*. — Anc. cap. de la Phrygie (1569**c**).

Lao-Kay, v. du Tonkin, sur le Fleuve Rouge, vers la frontière du Yun-nan (1570**h**).

Laomédon, fils de Tros et père de Priam, régna sur Troie. Myth. (1066**d**).

Laon (lan), ch.-l. de l'Aisne ; 14,625 h. L'arr. a 160,558 h., 291 com., 11 c. (1517**c**).

Lao-Tseu, célèbre philosophe chinois du VIe s. av. J.-C. [Enc. 1059.

La Palice ou **La Palisse**, capitaine français, tué à Pavie (1525) (1275**c**).

Lapalisse, ch.-l. d'arr. (Allier) ; 2,941 h. L'arr. a 97,212 h., 77 com., 7 c. (1517**d**).

laper, vn. et a. (du germ.). Boire en tirant avec la langue. Au propre, se dit du chien (833**b**).

lapereau, sm. Jeune lapin.

La Pérouse, périt dans un voyage de découvertes, dans l'île de Vanikoro, en Mélanésie (1741-1788). [Enc. 1406.

La Pérouse (île de), île *Vanikoro*.

lapidaire, sm. (l. *lapis*, pierre). Ouvrier qui taille le diamant, etc. (253**b**). — Adj. *Style lapidaire*, celui des inscriptions (496**q**).

lapidation, sf. Action de lapider, supplice : *la lapidation de saint Etienne.*

lapider, va. (l. *lapidare : lapis*, pierre). Tuer à coups de pierres (659**h**).

lapidification, sf. Action de se lapidifier : formation des pierres.

lapidifier, va. (l. *lapis*, pierre ; *facere*, faire). Convertir en pierre. — Se lapidifier, v. pr. Devenir dur comme la pierre (936**m**).

lapidifique, adj. Propre à former des pierres : *une eau lapidifique.*

lapin, ine, s. Petit quadrupède rongeur assez semblable au lièvre (834**l**) [Enc. 860.

lapis ou **lapis-lazuli**, sm. (proprement *pierre d'azur*). Pierre dure et opaque, d'un bleu plus ou moins foncé, et d'ordinaire semée de petites veines de pyrite semblables à de l'or (936**p**).

Lapithes, peuple de Thessalie, qui lutta contre les Centaures. Mythol. (413**b**).

Laplace, astronome français, auteur de la *Mécanique céleste* (1749-1827). [Enc. 1498.

Lapleau, ch.-l. de c. arr. de Tulle (Corrèze) ; 977 h. (1519**f**).

Laplume, ch.-l. de c. arr. d'Agen (Lot-et-Garonne) ; 1,305 h. (1523**d**).

lapon, onne, adj. et s. De la Laponie ; *les Lapons sont petits* (414**m**).

Laponie, vaste contrée, la plus septentrionale de l'Europe (1550**g**).

Laprade (Victor de), poète et académicien français (1812-1883). [Enc. 1488.

laps, apse, adj. (l. *lapsus*, tombé). Tombé dans l'hérésie. Usité dans cette loc. de droit canon : *laps et relaps* (179**e**).

laps, sm. (l. *lapsus : labi*, tomber). *Laps de temps*, espace de temps (1003**b**).

= **lapsus calami** (çuss), sm. (en l. *faute de plume*). Erreur échappée à la plume.

= **lapsus linguæ**, sm. (en l. *faute de langue*). Erreur échappée à la langue (492**l**).

laquais, sm. (esp. *lacayo*). Valet de livrée, destiné surtout à suivre son maître (578**n**).

laque, sf. (persan *lak*, teinture rouge). Gomme-résine que produisent certains arbres de l'Inde (943**a**) ; terre alumineuse, teinte d'un suc colorant, qu'on emploie dans la peinture (935**k**). — Adj. *Gomme laque*. — Sm. Vernis de la Chine, noir ou rouge ; meuble qui en est revêtu.

Laquedives (îles), archipel de la mer des Indes ; 14,000 h. Aux Anglais (1570**g**).

laqueux, euse, adj. De la nature ou de la couleur de la laque (943**a**).

La Quintinie, agronome (1626-88). [Enc. 1348.

Lara (maison de), illustre maison de Castille, dont l'un des membres fut père des *sept infants de Lara*, qui périrent dans une embuscade (vers 993), mais furent vengés par leur 8e frère.

Laragne, ch.-l. de c. arr. de Gap (Hautes-Alpes) ; 1,127 h. (1517**e**).

laraire, sm. Chapelle domestique où les Romains plaçaient les lares (718**r**).

Larche, ch.-l. de c. arr. de Brive (Corrèze) ; 766 h. (1519**f**).

Larcher, érudit français (1726-1812) (1351**d**).

larcin, sm. (l. *latrocinium*). Vol fait adroitement et sans violence ; objet dérobé ; fig. plagiat (184**i**).

lard, sm. (l. *laridum*). Graisse ferme sous le cuir du porc, etc. (832**h**) ; pièce de lard préparée pour l'alimentation (729**e**).

larder, va. Garnir de lardons. Fig. et fam. : *larder qqn de coups d'épée* (586**j**).

lardoire, sf. Brochette pour larder (725**g**).

lardon, sm. Petit morceau de lard piqué dans la viande (729**e**) ; au fig. et fam. brocard, sarcasme, raillerie.

lare, s. et adj. m. (l. *lar*), sm. Dieu domestique, chez les Romains. *Les lares*, la maison, le foyer domestique (poétiq.) (19**b**).

La Renaudie, chef de la conjuration d'Amboise, tué en l'exécutant (1560) (1275**d**).

La Révellière-Lépeaux, conventionnel, membre du Directoire, l'un des théophilanthropes (1753-1824). [Enc. 1368.

La Reynie, 1er lieutenant général de police de Paris (1625-1709) (1309**d**).

large, adj. (l. *largus*). Qui a de la largeur, ample, étendu ; fig. sans scrupule ; libéral, généreux ; hardi, sans mesquinerie. — Sm. Largeur ; haute mer : *gagner le large*. — *Au large*, loc. adv. Spacieusement ; au loin. *En long et en large*, en longueur et en largeur (988**e**).

largement, adv. D'une manière large ; abondamment : *donner largement.*

Largentière, ch.-l. d'arr. (Ardèche) ; 2,472 h. L'arr. a 94,416 h., 106 comm., 10 c. (1518**h**).

largesse, sf. Distribution abondante d'argent ou d'autre chose (186**i**).

largeur, sf. Etendue d'une chose dans le sens opposé à la longueur (988**e**).

= **larghetto**, adv. (m. ital). Marque une mesure moins lente que *largo*.

Largillière, peintre fr. (1656-1746) (1352**g**).

largo, adv. (mot ital.). En mus. indique un mouvement large, très lent (493**a**).

largue, adj. m. (autre forme de *large*). *Vent largue*, celui qui s'écarte au moins d'un quart de vent de la route que l'on tient (938**o**). — Sm. La haute mer. On dit mieux *le large* (938**k**).

larguer, va. Lâcher, donner du mou à un cordage qui tient une voile (724**n**).

La Riboisière, général français d'artillerie (1759-1812). L'hôpital de Paris qui porte son nom a été fondé par la femme de son fils, sénateur en 1852 (1408**i**).

larigot, sm. Flûte champêtre. Pop. : *boire à tire-larigot*, flûter, boire à l'excès.

Larisse, v. de Thessalie ; 13,610 h. (1554**f**).

larix, sm. (m. lat.). Le genre mélèze (889**b**).

larme, sf. (l. *lacryma*). Goutte limpide qui sort de l'œil par suite d'une impression : *verser des larmes* (347**e**) ; goutte, quelques gouttes : *une larme de vin ;* symbole funèbre en forme de larme. *Les larmes de la vigne, du sapin*, suc qui en découle. [Enc. 383.

larmier, sm. Saillie qui empêche l'eau de couler le long du mur (720**o**) ; coin de l'œil, près du nez, où se forment les larmes.

larmiers, sm. pl. Tempes du cheval.

larmières, sf. pl. Larmiers du cerf (831**e**).

larmoiement, sm. Ecoulement de larmes involontaire et continuel (347**e**).

larmoyant, ante, adj. Qui fond en larmes ; propre à faire pleurer : *le comique larmoyant.* — Sm. *Le larmoyant.*

larmoyer, vn. Se conj. c. *employer*. Jeter des larmes. Fam. (500**g**, 347**e**).

larmoyeur, euse, s. Qui larmoie.

La Roche, ch.-l. de c. arr. de Bonneville (Haute-Savoie) ; 3,318 h. (1527**b**).

La Roche-Bernard, ch.-l. de c. arr. de Vannes (Morbihan) ; 1,180 h. (1524**o**).

La Roche-Canillac, ch.-l. de c. arr. de Tulle (Corrèze) ; 504 h. (1519**f**).

La Roche-Derrien, ch.-l. de c. arr. de Lannion (Côtes-du-N.) ; 1,323 h. (1520**i**).

La Rochefoucauld, ch.-l. de c. arr. d'Angoulême (Charente) : 2,808 h. (1519**c**).

La Rochefoucauld (duc de), moraliste, auteur des *Maximes*, joua un rôle dans la Fronde (1613-1680). [Enc. 1340.

La Rochefoucauld-Liancourt (duc de), célèbre par ses bonnes œuvres et ses fondations utiles (1747-1827) (1408**i**).

La Rochejacquelein (Henri de), chef vendéen, vainqueur à Laval, tué dans sa retraite sur la Loire (1772-1794). [Enc. 1370.

La Rochelle, v. *Rochelle.*

Laromiguière, philosophe fr. (1756-1837).

Laroquebrou, ch.-l. de c. arr. d'Aurillac (Cantal) ; 1,593 h. (1519**b**).

Laroque-Timbaut, ch.-l. de c. arr. d'Agen (Lot-et-Garonne) ; 1,168 h. (1523**d**).

Larousse, lexicographe français (1817-1875).

Larrey, chirurgien en chef des armées du 1[er] Empire (1766-1842) (1409**d**).

larron, onnesse, s. (l. *latro*). Celui, celle qui dérobe. *Le bon et le mauvais larron*, entre lesquels Jésus fut crucifié (184**i**).

larronneau, sm. Petit larron. Fam.

Laruns, ch.-l. de c. arr. d'Oloron (Basses-Pyrénées) ; 2,063 h. (1525**e**).

larve, sf. (l. *larva*, masque). Insecte à son premier état, au sortir de l'œuf (836**o**).

larves, sf. pl. (l. *larva*, spectre). Nom que les poètes donnaient aux génies malfaisants, aux âmes des méchants (19**b**).

laryngé, ée ou **laryngien, ienne**, adj. Qui appartient au larynx : *muscles laryngés ; phtisie laryngée.* Méd.

laryngite, sf. Inflammation du larynx. [Enc. 401.

laryngotomie, sf. Opération par laquelle on ouvre le larynx (252**k**).

larynx, sm (m. grec). Partie supérieure de la trachée-artère dans laquelle la voix est produite (345**g**). [Enc. 368.

las, asse, adj. (l. *lassus*). Qui éprouve le sentiment de la lassitude ; dégoûté, ennuyé à l'excès : *las de la vie* (349**b**).

las (lâ), interj. plaintive. Fam. (491**e**).

La Sablière (M[me] de), grande dame française, protégea La Fontaine (1636-1693).

Lasale ou **Lassalle**, explorateur français, donna au pays qu'il découvrit le nom de Louisiane (1640-1687). [Enc. 1350.

La Salle (Bienheureux J.-Baptiste de), chanoine de Reims, fondateur des *Frères des écoles chrétiennes* (1651-1719). [Enc. 1314.

La Salle, ch.-l. de c. arr. du Vigan (Gard) ; 2,350 h. (1521**a**).

= **lascar**, sm. Dans les Indes, matelot indien, d'ordinaire paria, qui sert sur les bâtiments européens ; au fig. et fam. se dit d'un homme insouciant et flaneur.

Lascaris (Théodore), proclamé empereur de Constantinople au moment où les croisés s'emparaient de la ville (1204), fonda en Asie l'empire de Nicée. [Enc. 1228.

Lascaris (Constantin), grammairien grec, quitta Constantinople après la prise de cette ville (1453) et se fixa en Italie. — Un autre *Lascaris* (*Jean*), propagea, en Occident, l'étude du grec (1445-1535). [Enc. 1268.

Las Casas, prélat espagnol, défendit les Indiens contre l'avidité cruelle de leurs conquérants (1474-1566). [Enc. 1279.

Las Cases (comte de), accompagna Napoléon à Sainte-Hélène et publia le *Mémorial de Sainte-Hélène* (1766-1842) (1405**b**).

lascif, ive, adj. (l. *lascivus*). Porté à la luxure ; qui incline à ce vice (187**c**).

lascivement, adv. De façon lascive.

lasciveté, sf. Caractère lascif.

laser, sm. (l. *laser*). Plante ombellifère.

Lassa ou **Lhassa**, cap. du Thibet ; 70,000 h. (1570**i**).

Lassalle, socialiste et agitateur, né à Breslau, de parents juifs (1825-1864) (1408**j**).

lassant, ante, adj. Qui lasse.

Lassay, ch.-l. de c. arrond. de Mayenne (Mayenne) ; 2,490 h. (1524**j**).

lasser, va. (l. *lassare*). Causer de la lassitude. — Se lasser, v. pr. Se fatiguer (349**b**).

Lasseube, ch.-l. de c. arr. d'Oloron (Basses-Pyrénées) ; 2,039 h. (1525**e**).

Lassigny, ch.-l. de c. arr. de Compiègne (Oise) ; 863 h. (1525**a**).

lassitude, sf. (l. *lassitudo*). Abattement qui suit un travail excessif de corps ou d'esprit, ou qui provient d'une mauvaise disposition de santé ; ennui, dégoût (349**b**).

= **lasso**, sm. (esp. *lazo*, lacet). Lanière de cuir qui sert à enlacer un ennemi ou un animal que l'on poursuit ; en usage dans l'Amérique espagnole (795**f**).

last ou **laste**, sm. (holl. *last*, charge). Poids de deux tonneaux (2,000 kilog.). T. de mar. (990**h**).

lasting, sm. (mot angl.). Etoffe de laine rase qui dure fort longtemps (727**f**).

latanier, sm. Palmier dont les feuilles sont en éventail (885**i**).

latent, ente, adj. (l. *latens : latere*, être caché). Qui n'est pas apparent. En phys. ; *chaleur latente des corps*, celle qui n'est pas sensible au thermomètre (996**p**).

latéral, ale, adj. (l. *lateralis : latus*, côté). Qui appartient au côté d'une chose (995**d**).

latéralement, adv. De côté.

latere (a) (latéré) (mot lat.). *Légat à latere*, cardinal envoyé par le pape avec des pouvoirs extraordinaires (492**l**).

lathyrus, sm. (g. λάθυρος, pois chiche). Nom scientifique de la gesse (888**t**).

laticlave, sm. (l. *laticlavus*). Tunique à bordure de pourpre que portaient les sénateurs, les préteurs, les édiles romains (726**n**).

latin, ine, adj. (l. *latinus*). Qui appartient aux Latins, anc. peuple du Latium ; romain. *L'Eglise latine*, l'Eglise romaine, par oppos. à l'Eglise grecque. *Empire latin* (v. empire). *Voile latine*, voile

triangulaire (413**d**). — Sm. Langue latine : *apprendre le latin*. Fig. et fam. : *perdre son latin*, ne rien comprendre à une chose (496**o**).

Latini (Brunetto), maître de Dante, écrivit en français le *Livre du Trésor*, sorte d'encyclopédie (1230-1294). [Enc. 1233.

latiniser, va. (l. *latinizare*). Donner à un mot une forme latine. Ex. : *Cartesius* (Descartes).

latinisme, sm. Construction, tour de phrase propre au latin (496**o**).

latiniste, sm. Celui qui entend et parle la langue latine (250**f**).

latinité, sf. (l. *latinitas*). Langage latin. *Basse latinité*, latin corrompu des derniers temps.

Latinus, roi du Latium. Myth. (1066**d**).

latitude, sf. (l. *latitudo : latus*, large). Distance d'un lieu à l'équateur, évaluée en degrés ; par ext. climat ; au fig. étendue, liberté : *laisser toute latitude* (993**f**).

Latium (ciome), anc. pays de l'Italie centrale, habité par les Latins (1552**m**).

latomie, sf. (l. et g. *latomia*). Chez les anciens, carrière où l'on enfermait des prisonniers (719**d**).

Latone, mère d'Apollon et de Diane (18**i**).

La Touche-Tréville, amiral français (1745-1804). [Enc. 1429.

Latour, peintre français, célèbre par ses portraits au pastel (1704-1788) (1352**g**).

Latour, ch.-l. de c. arr. d'Issoire (Puy-de-Dôme) ; 2,224 h. (1525**d**).

La Tour d'Auvergne, surnommé *le premier grenadier de France*, tué d'un coup de lance à Neubourg (1800). [Enc. 1426.

La Tour-d'Auvergne (Henri de), un des capitaines de Henri IV, fut le père du maréchal de Turenne (1555-1623) (1275**e**).

Latour-de-France, ch.-l. de c. arr. de Perpignan (Pyrénées-Orientales) ; 1,351 h. (1526**g**).

La Tour-du-Pin, ch.-l. d'arr. (Isère) ; 3,704 h. L'arr. a 124,476 h., 127 com., 8 cantons (1522**i**).

Latran, une des cinq basiliques patriarcales de Rome. *Le palais de Latran* fut la résidence des papes jusqu'à leur départ pour Avignon en 1308 (1553**a**).

La Trémoille ou **La Trémouille** (sire de), général français, vainqueur à Fornoue, tué à Pavie (1460-1525) (1275**c**).

= **latreutique**, adj. De latrie.

latrie, sf. (g. λατρεία, adoration). *Culte de latrie*, réservé à Dieu seul (500**k**).

latrines, sf. pl. (l. *latrina*). Lieu où l'on satisfait les besoins naturels (721**e**).

Latronquière, ch.-l. de c. arr. de Figeac (Lot) ; 550 h. (1523**c**).

latte, sf. (de l'allem.). Pièce de bois, longue, plate, étroite, qui sert dans les constructions (721**c**) ; = grand sabre droit de la grosse cavalerie.

latter, va. Garnir de lattes.

lattis, sm. Ouvrage de lattes.

Latude, prisonnier de la Bastille pendant 36 ans, délivré en 1784 (1725-1805) (1349**b**).

Laubardemont, magistrat français, servit Richelieu, m. en 1653 (1309**b**).

Laud, archevêque de Cantorbéry, succéda à Buckingham (1628) comme premier ministre (1310**g**), m. sur l'échafaud (1645).

laudanum (ome), sm. (autre forme de *ladanum*). Préparation, extrait d'opium (poison) (943**a**).

laudatif, ive, adj. Qui loue. Se dit d'écrits, de discours. *Genre laudatif* (576**h**).

laudes, sf. pl. (l. *laudes*, louanges). Partie de l'office divin qui suit les matines (501**c**).

Lauenbourg (duché de), anc. Etat de la Conf. germ. (Schleswig-Holstein) ; 50,000 h. Pris par la Prusse (1550**h**).

Launay (de), gouverneur de la Bastille, massacré le 14 juillet 1789 (1349**d**).

Launoy (Jean de), docteur et historien janséniste (1603-1678). [Enc. 1338.

= **laure**, sf. (g. λαύρα). Nom donné d'abord aux quartiers ou paroisses d'Alexandrie ; a désigné ensuite des hameaux ou villages habités par des solitaires (718**s**). [Enc. 754.

Laure de Noves, près d'Avignon, immortalisée par Pétrarque, épousa Hugues de Sade, m. de la peste (1307-1348) (1237**a**).

lauréat, adj. m. et s. Se dit d'un poète qui a reçu solennellement une couronne de laurier ; par ext. qui a remporté un prix dans un concours (578**g**).

Laurent (saint), diacre romain martyr, brûlé sur un gril (259). Fête le 10 août. [Enc. 1128.

Laurent (Saint-), fl. de l'Amérique du N., sort du lac Ontario, traverse le Canada et se jette dans le golfe du Saint-Laurent ; 1,100 kil. Découvert par Cartier (1589**c**).

Laurent (golfe du Saint-), formé au nord de l'Amérique (1510**d**).

Laurent (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Saint-Claude (Jura) ; 1,175 h. (1522**j**).

Laurent (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Bagnères-de-B. (Hautes-Pyrénées) ; 1,327 h. (1525**f**).

Laurent-de-Chamousset (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Lyon (Rhône) ; 1,642 h. (1526**j**).

Laurent-de-la-Salanque (St-), com. des Pyrénées-Or., arr. de Perpignan ; 4,434 h. (1526**g**).

Laurent-du-Pont (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 2,627 h. (1522**i**).

Saint-Laurent-et-Benon (Saint), ch.-l. de c. arr. de Lesparre (Gironde) ; 3,028 h. (1521**d**).

Laurent-sur-Gorre (St-), ch.-l. de c. arr. de Rochechouart (Haute-Vienne) ; 2,680 h. (1529**b**).

lauréole, sf. Plante à suc corrosif ; sa feuille imite celle du laurier (888**q**).

laurier, sm. (l. *laurus*). Arbre toujours vert, symbole de la gloire ; il porte une petite graine noire et amère (888**q**). Fig. : *cueillir des lauriers. Se reposer sur ses lauriers. Laurier-rose*, le nérion oléandre (886**n**). *Laurier-tin*, la viorne-tin. [Enc. 918, 930.

Laurière, ch.-l. de c. arr. de Limoges (Haute-Vienne) ; 1,394 h. (1529**b**).

Laurière, jurisconsulte français, écrivit sur les coutumes (1659-1728) (1351**c**).

Lauriston (marquis de), petit-fils de Law, pair et maréchal de France sous la Restauration (1768-1828) (1406**e**).

Laus (Notre-Dame du), pèlerinage près de Gap. V. *Benoîte* du Laus.

Lausanne, v. de Suisse, cap. du canton de Vaud ; 40,671 h. (1551**h**).

Lauter (la), riv. de la Bavière rhénane, affl. du Rhin ; 70 kil. (1512**c**).

Lauterbourg, anc. ch.-l. de c. arr. de Wissembourg (Bas-Rhin) ; 1,705 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

Lautrec, ch.-l. de c. arr. de Castres (Tarn) ; 2,674 h. (1528**j**).

Lautrec, maréchal de France, vaincu à la Bicoque, m. au siège de Naples (1528) (1275**c**).

Lauzerte, ch.-l. de c. arr. de Moissac (Tarn-et-Garonne) ; 2,273 h. (1528**k**).

Lauzès, ch.-l. de c. arr. de Cahors (Lot) ; 404 h.

Lauzet (Le), ch.-l. de c. arr. de Barcelonnette (Basses-Alpes) ; 653 h. (1517**e**).

Lauzun, ch.-l. de c. arr. de Marmande (Lot-et-Garonne) ; 1,116 h. (1523**d**).

Lauzun (duc de), fut disgracié et passa dix ans en prison, épousa M[lle] de Montpensier, cousine de Louis XIV (1632-1723) (1309**d**).

lavabo, sm. (en lat. *je laverai*). Prière que le prêtre dit à la messe en se lavant les doigts (491**h**) ; petit linge dont il se sert pour s'essuyer les doigts ; meuble de toilette (724**s**). = Pl. *Des lavabos*.

lavage, sm. Action de laver ; potage, breuvage où il y a trop d'eau.
Laval (de Montmorency), 1er évêque du Canada, m. en 1708. [Enc. 1322.
Laval, ch.-l. de la Mayenne, à 301 kil. de Paris ; 29,853 h. Evêché. L'arr. a 113,683 h., 91 com., 9 cantons (1524**j**).
La Valette (de), grand maître de l'ordre de Malte (1494-1568). [Enc. 1279.
La Valette (card. de), archevêque de Toulouse, dévoué à Richelieu (1593-1639) (1309**b**).
La Valette (comte de), général, condamné à mort après les *Cent-Jours*, sauvé par le dévouement de sa femme (1769-1830) (1405**c**).
La Vallière (duchesse de), née en 1644, vécut à la cour de Louis XIV, et mourut aux Carmélites (1710) (1309**d**).
lavande, sf. (it. *lavanda :* lat. *lavare*, laver : la lavande sert à parfumer l'eau de toilette). Plante aromatique, qui est une labiée (887**a**).
lavandier, sm. Dans la maison du roi, celui qui faisait blanchir le linge (585**d**).
lavandière, sf. Blanchisseuse. Vx.
Lavardac, ch.-l. de c. arr. de Nérac (Lot-et-Garonne) ; 2,530 h. (1523**d**).
Lavardin (marquis de), ambassadeur de France à Rome, lors de la querelle de Louis XIV avec Innocent XI (1643-1701) (1309**d**).
lavaret, sm. Poisson de la famille de la truite, sans grandes dents (836**m**).
lavasse, sf. Pluie subite impétueuse ; breuvage, sauce où il y a trop d'eau (fam.) (938**i**).
Lavater, écrivain et physiologiste, imagina la *physiognomonie* on art de juger le caractère par la physionomie (1741-1801). [Enc. 1386.
Lavaur, ch.-l. d'arr. (Tarn) ; 6,382 h. L'arr. a 47,039 h., 57 com., 5 c. (1528**j**).
Lavaveix-les-Mines, com. de la Creuse, arr. d'Aubusson ; 3,445 h. (1520**j**).
lave, sf. (it. *lava*). Matière fondue et enflammée que vomissent les volcans (934**h**).
lavé, ée, pp. et adj. Nettoyé à l'eau, etc. ; se dit des couleurs de teinte légère.
Laveaux, lexicographe français (1749-1827).
Lavelanet, ch.-l. de c. arr. de Foix (Ariège) ; 3,179 h. (1518**j**).
lavement, sm. Action de laver, en t. de cérém. : *lavement des pieds* (937**h**) ; en méd. remède liquide qu'on introduit directement dans les intestins (354**n**).
Laventie, ch.-l. de c. arr. de Béthune (Pas-de-Calais) ; 3,993 h. (1525**c**).
laver, va. (l. *lavare*). Nettoyer avec de l'eau, avec un liquide ; au fig. effacer : *laver une injure dans le sang*, la punir par un meurtre. En peint. : *laver un dessin*, l'ombrer, le colorier avec de la couleur ou de l'encre de Chine. — Se laver, v. pr. Se nettoyer. Fig. : *se laver de*, se justifier de : *se laver d'une accusation* (937**h**).
lavette, sf. Petit morceau de linge qui sert à laver la vaisselle (728**i**).
laveur, euse, s. Personne qui lave.
Lavigerie (cardinal), né à Bayonne (1825-1892), primat d'Afrique. [Enc. 1417.
Lavinie, fille de Latinus, roi du Latium, épousa Enée. Myth. (1066**d**).
Lavinium, v. de l'Italie anc. bâtie, dit-on, par Enée (1552**m**).
lavis (i), sm. Manière de colorier un dessin avec une couleur délayée dans l'eau (253**c**) ; dessin fait au lavis : *un beau lavis*.
Lavit, ch.-l. de c. arr. de Castel-Sarrasin (Tarn-et-Garonne) : 1,519 h. (1528**k**).
lavoir, sm. Local pour laver le linge.
Lavoisier, chimiste français, périt sur l'échafaut (1743-1794). [Enc. 1404.
Lavoulte, ch.-l. de c. arr. de Privas (Ardèche) ; 2,604 h. (1518**h**).
Lavoûte-Chilhac, ch.-l. de c. arr. de Brioude (Haute-Loire) ; 704 h (1522**n**).
lavure, sf. Eau qui a servi à laver la vaisselle ; action de retirer l'or ou l'argent des cendres ou terres auxquelles il est mêlé : au pl. parcelles d'or ou d'argent qui proviennent de cette opération (937**h**).
Law, fameux banquier, natif d'Edimbourg, créa à Paris la *Compagnie des Indes* et une *Banque*, qui, après des succès inouïs, disparut dans une immense banqueroute (1671-1729). [Enc. 1356.
= **lawn-tennis**, sm. Jeu anglais, sorte de jeu de paume (493**d**). [Enc. 341.
Lawrence, v. du Massachusetts (Etats-Unis) ; 44,654 h. (1590**e**).
laxatif, ive, adj. et sm. (l. *laxare*, relâcher). Qui purge doucement. Méd. (354**n**).
Laxou, com. de la Meurthe-et-Moselle, canton de Nancy ; 3,725 h. (1524**k**).
Laybach, v. d'Autriche, cap. de la Carniole ; 30,505 h. (1551**c**).
layer, va. Se conj. c. *payer*. Tracer une laie, un sentier dans un bois (935**h**).
layetier (lè-ie), sm. Qui fait des layettes, des caisses de bois blanc (584**n**).
layette (lè-iè), sf. (*laie :* du flam. : all. *lade*, caisse). Tiroir d'armoire pour serrer des papiers (725**a**) ; coffret de bois ; langes, etc. d'un nouveau-né (728**i**).
layeur, sm. Celui qui trace les laies dans une forêt. T. d'eaux et forêts.
Lazare (saint), frère de Marthe et de Marie, fut ressuscité par Jésus, vint avec ses sœurs à Marseille, selon une tradition, et y prêcha l'Evangile. [Enc. 1123.
Lazare (hospitaliers de Saint-), ordre religieux et militaire fondé à Jérusalem (XIIe s.) pour soigner les lépreux (414**q**).
lazaret, sm. (it. *lazaretto ;* cf. *ladrerie*). Lieu où font quarantaine les vaisseaux venus de pays où règne un mal contagieux (717**g**).
lazariste ou *Prêtre de la Mission*, sm. Membre d'une congrégation fondée par S. Vincent de Paul, à Paris ; elle prit son nom de l'église de St-Lazare (415**a**).
lazarone, sm. (mot ital.). Mendiant de Naples, Pl. *Des lazaroni* (493**b**).
lazulite, sm. Lapis-lazuli.
lazzi, sm. pl. (m. ital.). Gestes et mouvements qui forment une action muette (cf. mime) ; mauvaises plaisanteries (254**k**).
le, la, les (l. *ille*, *illa*, *illos*). Article qui précède les noms déterminés ; pronom qui désigne les personnes et les choses : *le*, au masc. sing. ; *la*, au fém. sing. ; *les*, au pl. des deux genres (490**l** et **m**).
lé, sm. (l. *latus*, large). Laize (v. ce mot).
= **leader** (lideur), sm. (m. angl.). Chef (493**d**).
Léandre, jeune Grec d'Abydos, noyé dans l'Hellespont, en allant voir Héro. Myth. (1066**e**).
Lebeau, historien français, auteur d'une *Histoire du Bas-Empire* (1701-1778) (1352**i**).
Lebel, officier français, inventeur du fusil qui porte son nom (1410**f**).
Lebœuf (l'abbé), érudit fr., auteur d'une *Histoire du diocèse de Paris* (1687-1760) (1352**i**).
Le Bœuf, maréchal de France lors de la déclaration de guerre franco-allem. (1809-1888) (1407**b**).
Le Bon (Joseph), conventionnel, terrorisa le Pas-de-Calais (1765-1795) (1350**e**).
Le Brun (Charles), peintre fr., a peint les *Batailles d'Alexandre* (1619-1690). [Enc. 1344.
Lebrun, poète français (1729-1807) (1352**f**).
Lebrun, consul de la République, avec Bonaparte, en 1799 (1739-1824) (1405**b**).
Lebrun (Mme), peintre de portraits (1755-1842).

lèche, sf. Tranche mince d'une chose qui se mange : *lèche de pain*. Fam. (729**a**).

léché, ée, pp. et adj. Trop travaillé, trop fini. Fig. et fam. : *un ours mal léché*, un homme mal élevé, grossier.

lèchefrite, sf. Ustensile pour recevoir la graisse et le jus de la viande qu'on fait rôtir (725**g**).

lécher, va, (allem. *lecken*). Se conj. c. *accélérer*. Passer la langue sur quelque chose; fig. en peint. finir son ouvrage avec un soin extrême et minutieux. — *A lèche-doigts*, loc. adv. En se léchant les doigts (345**d**).

= **lécheur, euse**, s. Gourmand. Fam.

Leclerc (Périnet), livra les clefs de Paris aux Bourguignons (1418) (1235**b**).

Leclerc, général fr., épousa Pauline Bonaparte. commanda l'expédition de St-Domingue, m. de la fièvre jaune (1772-1802). [Enc. 1426.

Leclercq (Théodore), écrivain fr., auteur de *Proverbes dramatiques* (1777-1851) (1408**l**).

leçon, sf. (l. *lectio : legere*, lire). Petit chapitre de l'Écriture, des Pères, qu'on récite à chaque nocturne de l'office (501**c**); texte d'un auteur par comparaison à une ou plusieurs autres copies du même texte (495**a**) ; au fig. et fam. récit qui diffère d'un autre relatif au même fait, version ; instruction donnée ou reçue ; ce que l'écolier apprend par cœur : *apprendre, réciter sa leçon ;* enseignement : *les leçons de l'expérience ;* avertissement, conseils (582**m**). Syn. : *enseignement, instruction* (590).

Lecouvreur (Adrienne), tragédienne française (1690-1730) (1352**g**).

lecteur, trice, s. (l. *lector, lectrix*). Celui, celle qui lit à haute voix devant d'autres personnes : *un bon lecteur ;* dont la fonction est de lire : *lecteur du roi ;* celui qui lit un livre, un journal, etc. : *avis au lecteur* (249**e**). Syn. : *liseur* (503). [Enc. 517.

lectisterne, sm. (l. *lectus*, lit ; *sternere*, étendre). Festin sacré que les Romains offraient aux statues des dieux dans les calamités publiques (500**l**).

Lectoure, ch.-l. d'arr. (Gers) ; 4,736 h. L'arr. a 37,040 h., 72 com., 7 c. (1521**c**).

lecture, sf. (l. *lectura*). Action de lire : *faire une lecture* (489**d**) ; instruction qui en résulte : *n'avoir point de lecture ;* chose lue : *lectures édifiantes ;* art de lire (249**e**). [Enc. 291, 516.

Léda, femme de Tyndare, mère de Castor, de Pollux, d'Hélene, etc. Myth. (1065**c**).

Le Dain ou **Le Daim**, v. *Dain*.

Lédignan, ch.-l. de c. arr. d'Alais (Gard) ; 682 h. (1521**a**).

Ledru-Rollin, homme politique fr., prit part à la révolution de 1848 (1807-1874). [Enc. 1437.

Leeds (lids), v. industrielle d'Angl. : 402,449 h.

Leers, com. du Nord, arr. de Lille, c. de Lannoy ; 3,738 h. (1524**q**).

Leeuwarden, ch.-l. de la Frise (Hollande) ; 31,598 h. (1551**g**).

Lefebvre, duc de Dantzig, maréchal de France (1755-1820) (1405**c**).

Lefebvre-Desnouettes, général français (1773-1822) (1405**c**).

Le Franc de Pompignan, poète lyrique français (1709-1784). [Enc. 1398.

légal, ale, adj. (l. *legalis*). Etabli par la loi ; selon la loi : *voie légale, moyens légaux* (653**a**). Syn. : *légitime, permis, licite* (661).

légalement, adv. De façon légale.

légalisation, sf. Action de légaliser. [Enc. 665.

légaliser, va. Attester l'authenticité d'un acte public, d'une signature.

légalité, sf. (l. *legalitas*). Qualité, caractère de ce qui est légal : *la légalité d'un acte*.

légat, sm. (l. *legatus*, envoyé). Cardinal que le pape préposait à une province de l'Etat ecclés. *Légat à latere* (v. *latere*) (579**e**). [Enc. 615.

légataire, s. Celui, celle à qui on fait un legs.

légation, sf. Charge de légat (579**e**) ; sa durée ; personnel d'une ambassade (580**j**) ; hôtel d'un ambassadeur.

légatoire, adj. *Province légatoire*, gouvernée par un lieutenant, sous les empereurs romains. T. d'hist. anc. (580**j**).

lège, adj. (holl. *leeg*, vide). Se dit d'un bâtiment qui n'a pas toute sa charge (724**l**).

Legé, ch.-l. de c. arr. de Nantes (Loire-Inférieure) ; 4,551 h. (1523**a**).

légendaire, sm. Auteur de légendes : *les anciens légendaires* (249**c**) ; = recueil de légendes. — Adj. Relatif aux légendes (495**h**).

légende, sf. (l. *legenda*, choses à lire). Livre contenant les actes des saints ; récit merveilleux (495**h**) ; inscription d'une médaille, d'une pièce de monnaie, etc. (494**j** *1°*).

Legendre, géomètre fr. (1752-1833) (1410**e**).

Léger (saint), évêque d'Autun, ministre de Childéric II, fut tué par Ebroïn, maire du palais de Neustrie (616-678) (1145**c**).

léger, ère, adj. (bas lat. *leviarius : levis*, léger). Qui ne pèse guère, propre et fig. ; qui n'est pas grave. *Terre légère*, qu'on remue aisément. *Joug léger*, facile à supporter. *Viande légère*, facile à digérer. *Repas léger*, frugal. *Peine légère*, facile à supporter. *Propos léger*, inconsidéré. *Sujet léger*, frivole. *Caractère léger*, volage. *Sommeil léger*, que le moindre bruit interrompt. *Troupes légères*, légèrement armées et propres à harceler l'ennemi. — *A la légère*, loc. adv. Légèrement ; au fig. inconsidérément (1000**m**).

légèrement, adv. D'une manière légère, au propre et au fig. ; avec agilité, avec délicatesse ; inconsidérément, etc.

légèreté, sf. Qualité de ce qui est léger ; agilité : *la légèreté du cerf. Légèreté de caractère*, inconstance. *Légèreté de conduite*, imprudence, acte inconsidéré.

Léger-sous-Beuvry (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Autun (Saône-et-L.) ; 1,788 h. (1526**l**).

= **légiférer**, vn. (l. *legifer : lex*, loi ; *ferre*, porter). Faire des lois, les édicter (653**a**).

légion, sf. (l. *legio : legere*, choisir). Chez les Romains, corps de gens de guerre, dont le nombre s'éleva jusqu'à 6,000 fantassins et 700 cavaliers (415**g**) ; au fig. troupe considérable et organisée : *des légions d'anges ;* grand nombre. *Légion d'honneur*, ordre civil et militaire créé par Napoléon en 1802 (415**b**). *Légion étrangère*, corps de troupes où s'enrôlent les étrangers qui veulent servir la France. [Enc. 442, 451.

légionnaire, sm. Soldat de la légion romaine ; membre de la Légion d'honneur. — Adj. *Soldat légionnaire*.

législateur, trice, s. (l. *legislator*, qui légifère). Celui, celle qui donne des lois à un peuple ; par anal. celui qui établit les principes d'un art, etc. : *Boileau fut un législateur de la poésie*. — Sm. Pouvoir qui fait les lois : *l'intention du législateur*. — Adj. *Roi législateur* (653**a**).

législatif, ive, adj. Qui fait des lois : *assemblée législative ;* qui est de la nature des lois : *acte législatif*.

Législative (Assemblée), assemblée française qui succéda à la *Constituante* (v. ce mot) ; elle s'ouvrit le 1er oct. 1791. [Enc. 1362.

législation, sf. Droit de faire des lois ; l'ensemble des lois (653**a**) ; lois qui règlent une matière ; science des lois (249**b**). [Enc. 665.

= **législativement**, adv. D'une manière législative.

législature, sf. Corps législatif en activité ; durée de sa session (415**d**).

légiste, sm. Celui qui connaît ou étudie les lois : *un jeune légiste* (249**b**). Syn. : *juriste, jurisconsulte* (257). [Enc. 281.

légitimaire, adj. Qui appartient à la légitime : *droits légitimaires*. Jurispr.

légitimation, sf. Action de légitimer un enfant, des pouvoirs, etc.

légitime, adj. (l. *legitimus*). Qui a les qualités requises par la loi ; juste, équitable (653**a**). Syn. : *légal, permis, licite* (661).

légitime, sf. Portion assurée par la loi à certains héritiers sur les biens qui leur seraient revenus, si le testateur n'en avait pas disposé autrement (715e). [Enc. 738.

légitimement, adv. Conformément à la loi, à l'équité, aux règles.

légitimer, va. Donner à un enfant naturel les droits d'un enfant légitime ; faire reconnaître pour authentique un pouvoir, un titre ; justifier (653**a**).

= **légitimisme**, sm. Opinion, doctrine des légitimistes.

légitimiste, sm. Attaché à l'héritier légitime du trône. — Adj. *Parti légitimiste* (419**b**).

légitimité, sf. Qualité de ce qui est légitime (653**a**) ; en polit. droit des princes dits légitimes.

Legnano, v. de la Vénitie ; 8,000 h. (1552**o**).

Legouvé (J.-B.), poète français, auteur du *Mérite des femmes* (1764-1812) (1408**m**).

Legras (Louise de Marillac, veuve), fonda la congrégation des *Sœurs de la charité*, avec l'aide de S. Vincent de Paul (1591-1662). [Enc. 1312.

legs (lê), sm. Don fait par testament ou autre acte de dernière volonté. [Enc. 674.

léguer, va. (l. *legare*). Se conj. c. *accélérer*. Donner par testament ; au fig. transmettre : *il a légué sa probité à son fils* (656**k**).

Léguevin, ch.-l. de c. arr. de Toulouse (Haute-Garonne) ; 896 h. (1521**b**).

légume, sm. (l *legumen : legere*, cueillir). Se dit proprement de certaines graines qui viennent dans des gousses (pois, fèves) (885**e**) ; en général, herbes potagères, racines bonnes à manger (883**e**). [Enc. 903.

= **légumier, ière**, adj. Relatif aux légumes : *jardin légumier ; plante légumière*. — Sm. Plat pour les légumes.

légumineux, euse, adj. En bot. se dit d'une nombreuse famille de plantes dont la fleur est irrégulière, et dont le fruit est une gousse (pois, fève, haricot) (883**e**). — Sf. *Les légumineuses* (888**s**). [Enc. 931.

= **lehm**, sm. (en allem. *limon*). Sorte de dépôt quaternaire. Géol. (937**a**).

Leibniz, mathématicien et philosophe, né à Leipzig (1646-1716). [Enc. 1335.

= **leibnizianisme**, sm. Idées, philosophie de Leibniz (418**i**).

Leicester, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté ; 198,659 h. Manufactures (1549**c**).

Leigné-sur-Usseau, ch.-l. de c. arr. de Châtellerault (Vienne) ; 414 h. (1529**a**).

Leinster, province d'Irlande à l'Est (1549**e**).

Leipzig ou **Leipsick**, v. de Saxe ; 399,963 h. Université. Bataille entre les Français et les alliés, en 1813 (1551**a**). [Enc. 1558.

Leitha (la), affl. de droite du Danube, divise l'empire austro-hongrois en pays cisleithans et en pays transleithans.

Leith (lite), v. d'Ecosse ; 69,696 h. Sert de port à Edimbourg (1549**d**).

Lejeune (le Père), oratorien, né à Poligny (1592-1672), auteur de *Sermons*.

Lekain, tragédien franç. (1728-1778) (1352**g**).

Lemaistre (Antoine), écrivain janséniste, se retira à Port-Royal (1608-1658) (1310**j**).

Lemaistre de Sacy, frère du précédent et solitaire de Port-Royal, traduisit l'Ancien et le Nouveau Testament, l'Imitation, etc. (1613-1684). [Enc. 1337.

Léman (lac), v. *Genève*.

Lemberg (lème-bergue), v. d'Autriche, cap. de la Galicie ; 128,419 h. (1551**d**).

Lembey, ch.-l. de c. arr. de Pau (Basses-Pyrénées) ; 1,063 h. (1525**e**).

Lemierre, poète dramatique et didactique français (1723-1793) (1352**f**).

lemme, sm. (l. et g. *lemma*). En math. proposition prélim., principe de solution (493**f**).

Lemnos (ôce), auj. Lemno, île de l'archipel grec ; 22,000 h. A la Turquie (1554**f**).

Lemontey, historien français (1762-1826).

Le Moyne, un des premiers colons du Canada français. [Enc. 1323.

lémures, sm. pl. (l. *lemures*, spectres). Larves, fantômes. Myth. romaine (19**b**).

lémuriens, sm. pl. (*lémure*). Famille d'animaux de l'ordre des quadrumanes (833**f**).

Léna (la), fl. de Sibérie, se jette dans l'océan Glacial ; 3,500 kil. (1569**a**).

Le Nain, nom de 3 frères, peintres français du XVII[e] s. (1310**l**).

Lencloître, ch.-l. de c. arr. de Châtellerault (Vienne) ; 2,006 h. (1529**a**).

Lenclos (Ninon de), femme célèbre du XVII[e] s. (1616-1705) (1309**d**).

lendemain, sm. (*le en demain*). Le jour qui suit celui dont on parle (1003**g**).

= **lendit**, v. *landit*.

lendore (lan), s. Personne lente, qui semble toujours endormie. Fam. (187**g**).

lénifier, va. (l. *lenificare : lenis*, doux ; *facere*, faire). En méd. adoucir (354**o**).

lénitif, ive, adj. et sm. (l. *lenitivus : lenis*, doux). Qui calme et adoucit ; qui purge doucement. — Sm. Au fig. adoucissement (354**o**).

Lenoir, lieutenant général de police en 1774, assainit et éclaira Paris (1732-1807) (1349**b**).

Le Nôtre, architecte, dessinateur de jardins et de parcs (1613-1700). [Enc. 1344.

Lens (lance), ch.-l. de c. arr. de Béthune (Pas-de-Calais) ; 17,227 h. Vict. de Condé (1648), qui amena la paix de Westphalie (1525**c**).

lent, ente, adj. (l. *lentus*). Qui n'agit pas promptement, tardif : *esprit lent* (1001**d**).

lente, (lante), sf. (l. *lens*). Œuf de pou.

lentement, adv. Avec lenteur.

lenteur, sf. Manque de célérité, retard : *les lenteurs de la procédure* (1001**d**).

lenticulaire, adj. (l. *lenticularis*). Qui a la forme d'une lentille. On dit aussi *lentiforme* et *lenticulé, ée*. Hist. nat. (995**a**).

lentille, sf. (l. *lenticula : lens*). Plante alimentaire (888**t**) ; sa graine (885**e**) ; en phys. verre taillé en forme de lentille (794**e**) ; tache de rousseur à la peau (347**a**).

lentisque, sm. (l. *lentiscus*). Pistachier du Levant qui donne une résine, le *mastic* (887**e**).

Léon, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de ce nom ; 11,314 h. — Le *royaume de Léon*, anc. royaume d'Espagne, fondé en 913, fut réuni à la Castille en 1230 (1552**k**).

Léon, nom de 13 papes : *S. Léon I, le Grand* (440-461), décida Attila à se retirer de Rome, en 452. — *Léon II* (682). [Enc. 1147.

S. Léon III, fut rétabli sur le trône pontifical par Charlemagne, qu'il couronna empereur à Saint-Pierre le 25 déc. 800 (795-816). [Enc. 1171.

Léon IV (847-855). [Enc. 1172.

Léon V (903). — *Léon VI* (928). — *Léon VII* (936-939). — *Léon VIII* (963) (1171**a**).

Léon IX (saint), rétablit la discipline, condamna l'hérésie de Bérenger, les erreurs de Scot Erigène,

fut vaincu et pris par les Normands (1049-1054). [Enc. 1189.

Léon X (Jean de Médicis) (1513-1521), fut l'adversaire des rois de France Louis XII et François I, condamna Luther, protégea les lettres et les arts. [Enc. 1277.

Léon XI (1605) (1275**a**). — *Léon XII* (1823-1829), né à Spolète en 1760. [Enc. 1411.

Léon XIII, pape en 1878. [Enc. 1413.

Léon, nom de 6 empereurs d'Orient : *Léon I le Grand* (457-474). [Enc. 1160.

Léon II (474) (1145**e**). — *Léon III l'Isaurien* (717-741). — *Léon IV* (775-780). — *Léon V l'Arménien* (813-820). — *Léon VI le Philosophe* (886-911). [Enc. 1177 et 1178.

Léon, cap. du Nicaragua; 34,000 h. (1591**a**).

Léonard *de Vinci*, v. *Vinci*.

Léonard, dit *le Limousin*, peintre émailleur, né à Limoges (XVIe s.). [Enc. 1304.

Léonard (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Limoges (Haute-Vienne) ; 5,630 h. (1529**b**).

Léonidas, roi de Sparte, mort héroïquement aux Thermopyles avec 300 Spartiates (480 av. J.-C.). [Enc. 1075.

léonin, ine, adj. Propre au lion. *Part léonine*, part du lion, la plus grosse.

léonin, ine, adj. Se dit de vers latins dont le milieu rime avec la fin (488**n**).

léonurus ou **léonure**, sm. (l. *leo*, lion ; g. *οὐρά*, queue). Labiée, dite aussi *queue-de-lion* (887**a**).

Léopard, sm. (l. *leopardus : leo*, lion ; *pardus*, léopard). Bête féroce à peau marquetée. Il figure dans les armoiries d'Angleterre (833**h**). [Enc. 854.

Léopold, nom de deux empereurs d'Allemagne : *Léopold I* (1658-1705). [Enc. 1325.

Léopold II, frère de Marie-Antoinette (1790-1792). [Enc. 1375.

Léopold, duc de Lorraine, m. en 1729. Son fils épousa Marie-Thérèse. [Enc. 1374.

Léopold, roi des Belges en 1831, fils du duc de Saxe-Cobourg (1790-1865). — *Léopold II*, son fils, né en 1835, lui a succédé ; a créé l'Etat indépendant du Congo. [Enc. 1453.

Léopoldville, station de l'Etat indépendant du Congo (1579**c**).

Léovilgide, roi visigoth (569-586) (1146**f**).

Le Pailleur (l'abbé), vicaire à Saint-Servan, en 1838, fonda avec Jeanne Jugan la Congrég. des *Petites-Sœurs des Pauvres* (1405**a**).

Lépante, jadis *Naupacte*, v. de Grèce, sur le golfe de Lépante, autrefois golfe de Corinthe. Don Juan d'Autriche y détruisit la flotte turque, en 1571 (1553**e**).

lépas (pass), sm., ou **patelle**, sf. Sorte de coquillage univalve (837**d**).

Lepaute, horloger fr. (1707-1789) (1352**h**).

Lepautre, architecte fr. (1614-1691) (1310**l**).

Le Pelletier, magistrat, né à Paris (1630-1711), remplaça Colbert aux finances (1309**d**).

Lepelletier *de Saint-Fargeau*, conventionnel, fut assassiné par le garde du corps Pâris, en 1793. [Enc. 1367.

Lepère, architecte français, éleva, en 1805, la colonne Vendôme (1762-1844) (1409**b**).

Lépicié, graveur franç. (1698-1755) (1352**g**).

lépidoptère, sm. et adj. (g. *λεπίς*, écaille; *πτέρον*, aile). Se dit d'un ordre d'insectes (papillons) qui ont 4 ailes couvertes d'une poussière écailleuse, et une trompe roulée en spirale (837**a**). [Enc. 876.

= **lépidosirène**, sm. (g. *λεπίς*, écaille ; et *sirène*). Animal singulier découvert au Brésil ; il tient des batraciens et des poissons (836**k**).

Lépidus ou **Lépide**, romain, triumvir avec Antoine et Octave, m. 13 av. J.-C. (1102**c**).

Le Play, ingénieur et économiste français (1806-1882). [Enc. 1478.

= **léporide**, sm. (l. *lepus*, lièvre). Métis du lièvre et du lapin (834**l**).

lèpre, sf. (l. *lepra*). Maladie qui couvre le corps d'écailles, et ronge le patient ; au fig. tache : *la lèpre du vice* (353**e**). [Enc. 404.

lépreux, euse, adj. et s. Qui a la lèpre.

léproserie, sf. Hôpital de lépreux (718**s**).

lequel, laquelle (*le*, article ; et *quel*). Pron. rel. et conj., synonyme de *qui*. On dit ensuite : *duquel, de laquelle, auquel, à laquelle. Lesquels, lesquelles, desquels, desquelles, auxquels, auxquelles* (490**m**).

Léré, ch.-l. de c. arr. de Sancerre (Cher) ; 1,580 h. (1519**e**).

Lérida, v. d'Espagne (Catalogne), ch.-l. de prov. : 17,672 h. Victoire de César sur les lieutenants de Pompée (49 av. J.-C.) (1552**j**).

Lérins, nom de 2 îles françaises de la Méditerranée, *Sainte-Marguerite* et *Saint-Honorat*, à 5 kil. de Cannes (1515**a**).

Lerme (duc de), ministre tout-puissant du roi d'Espagne Philippe III, fut disgracié (1623) (1276**g**).

Lerne, marais de l'Argolide (Grèce). Hercule tua l'*hydre de Lerne*. Myth. (1553**e**).

lérot ou **liron**, sm. Petit loir gris.

Leroy (Pierre), chanoine, auteur en partie de la *Satire Menippée* (1593) (1276**i**).

Le Roy (Mgr), supérieur de la Congrég. du Saint-Esprit, a longtemps exploré l'Afrique, au cours de ses missions, auteur de : *Les Pygmées ; Au Kilima-Ndjaro*, etc. (1410**g**).

les, pluriel de *le* (v. ce mot).

Le Sage, écrivain français, auteur de *Gil-Blas* (1668-1747) (1352**f**).

Lesbos, île de l'Archipel grec, anc. *Mitylène*, auj. *Métélin*, à la Turquie (1554**f**).

Lescar, ch.-l. de c. arr. de Pau (Basses-Pyrénées) ; 1,630 h. (1525**e**).

Lescot (Pierre), archit. fr. (1510-1571) (1276**j**).

Lescure, chef vendéen, blessé mortellement à la Tremblaye (1766-1793). [Enc. 1370.

Lesdiguières (duc de), gouverneur du Dauphiné et connétable, servit Henri IV et Louis XIII (1543-1626). [Enc. 1288.

lèse, adj. f. (l. *læsus*). Blessé. Ne s'emploie que joint à un substantif : *crime de lèse-majesté, de lèse-société*, etc. [Enc. 224.

léser, va. (l. *lædere*, froisser, blesser). Se conj. c. *accélérer*. Faire tort : *léser les intérêts de qqn* (657**e**) ; en chir. blesser : *léser un organe* (353**d**).

lésine (zi), sf. (ital. *lesina*, alène : une compagnie d'avares qui raccommodaient eux-mêmes leurs souliers s'appelait *Compagnie de la lésine*). Epargne raffinée, sordide (188**i**).

lésiner, vn. User de lésine.

lésinerie, sf. Acte de lésine ; vice de caractère qui porte à lésiner.

= **lésineur, euse**, adj. et s. Qui lésine.

lésion, sf. Action de léser (657**e**) ; préjudice, tort, dommage qu'on souffre dans une transaction, etc. (717**e**) ; blessure. *Lésion organique du cœur, du poumon*, altération morbide de ces organes (353**d**).

Lesneven, ch.-l. de c. arr. de Brest (Finistère) ; 3,488 h. (1520**p**).

Lesparre, ch.-l. d'arr. (Gironde) ; 4,038 h. L'arr. a 45,545 h., 32 com., 4 cantons (1521**d**).

Lessay, ch.-l. de c. arr. de Coutances (Manche) ; 1,274 h. (1523**g**).

Lesseps, ingénieur français (1805-1894), a percé l'isthme de Suez, mais son entreprise du percement du Panama a échoué dans un scandale financier. [Enc. 1502.

Lessing, poète et critique allemand, auteur de *Fables*, etc. (1729-1781). [Enc. 1400.

Lessius, jésuite belge (1554-1623), théologien et casuiste (1276**h**).

= **lessivage**, sm. Action de lessiver.

lessive, sf. (l. *lixiva*). Eau alcaline qui sert à blanchir le linge et que l'on obtient en versant de l'eau chaude sur une couche de soude ou de cendre (942**j**); linge qui doit être lessivé; action de lessiver.

lessiver, va. Blanchir à la lessive.

lest (*t* se pron.), sm. (allem. *last*, poids). Tout ce dont on charge le fond d'un navire pour le maintenir en équilibre (723**i**); sable dont on charge la nacelle d'un ballon. [Enc. 773.

lestage, sm. Action de lester.

leste, adj. (ital. *lesto ;* cf. allem. *listig*, rusé, habile). Qui a de la facilité dans ses mouvements; équipé de façon à se mouvoir agilement; se dit aussi des vêtements ; au fig. adroit, prompt en expédients ; léger, peu scrupuleux : *réponse leste* (349**c**).

lestement, adv. D'une manière leste.

lester, va. Mettre du lest. Fig. et fam. : *se lester l'estomac*, ou absol. *se lester*, prendre de la nourriture.

lesteur, sm. Bateau qui transporte le lest. — Adj. *Bateau lesteur*.

Lestocq, médecin français au service du czar Pierre I et de ses successeurs (1692-1767) (1351**b**).

Lestrygons, peuple de géants anthropophages de la Sicile. Mythol. (413**b**).

Le Sueur (Eustache), peintre franç., peignit la vie de saint Bruno (1617-1655). [Enc. 1344.

Le Sueur, compositeur franç. de musique religieuse et dramatique (1763-1837) (1409**c**).

Letellier (Michel), ministre de Louis XIV, père de Louvois (1603-1685). [Enc. 1320.

Letellier (le Père Michel), jésuite, dernier confesseur de Louis XIV (1643-1719). [Enc. 1319.

léthargie, sf. (lat. et g. *lethargia* : g. λήθη, oubli). Etat de mort apparente; sommeil profond et maladif; au fig. inertie (353**f**). [Enc. 405.

léthargique, adj. Qui tient de la léthargie ; au fig. nonchalant, insensible.

Léthé (le) (g. λήθη, oubli), fleuve des Enfers. En buvant de son eau, on oubliait le passé. Myth. (1553**d**).

léthifère, adj. (l. *lethifer : lethum*, mort ; *ferre*, porter). Qui cause la mort (44**m**).

Letourneur, littérateur français, a traduit le théâtre de Shakespeare (1736-1788) (1351**e**).

Letourneur, homme politique français, membre du Directoire (1751-1817). (1350**f**).

Letronne, critique, géographe et archéologue français (1787-1848) (1408**k**).

lettre, sf. (l. *littera*). Caractère de l'alphabet (494**k***1°*); épître, missive (495**b**) ; dépêche ; au pl. connaissances que procure la lecture et l'étude des livres (249**e**). *Hommes de lettres*, ceux qui se sont livrés à la culture des belles-lettres. Au sing. : *homme de lettres*, celui qui est écrivain de profession. *Les belles-lettres*, la grammaire, l'éloquence, la poésie. — *Lettre de change* (v. change). *Lettre de marque*, commission dont doit être pourvu un capitaine de navire marchand. *Lettre de cachet* (v. cachet). *Lettre de voiture*, bulletin de renseignement qui accompagne les marchandises expédiées. — *A la lettre*, loc. adv. Strictement, littéralement, au sens rigoureux. Syn. : *caractère* (504). [Enc. 288, 534, 537.

lettré, ée, adj. Qui a des lettres, du savoir. — Sm. *Les lettrés de la Chine* (249**e**).

lettrine, sf. Petite lettre indiquant un renvoi ; majuscule au haut des pages d'un dictionnaire alphabétique (494**k***1°*).

Leu (saint), v. *Loup* (saint).

leu, sm. Anc. forme de *loup*. *A la queue leu leu*, à la suite les uns des autres (834**j**).

Leucade, auj. *Sainte-Maure*, une des îles Ioniennes. A la Grèce (1554**f**).

Leucippe, philosophe grec, auteur du système des atomes (vers 500 av. J.-C.) (1074**f**).

= **leucocyte**, sm. (g. λευκός, blanc ; κύτος, cellule). Se dit des globules blancs du sang et de la lymphe (347**c**).

Leucofao ou **Latofao**, auj. *Laffaux*, entre Soissons et Laon (Aisne). Victoire de Frédégonde sur les Austrasiens (596), et d'Ebroïn sur Pépin d'Héristal (680).

Leucopetra, lieu situé près de l'isthme de Corinthe. Mummius y vainquit la ligue achéenne (146 av. J.-C.) (1553**e**).

Leuctres, v. de Béotie. Défaite des Spartiates par Epaminondas (371 av. J.-C.) (1553**e**).

leude, sm. (all. *leute*, compagnon). Nom des compagnons d'armes et des premiers vassaux des rois mérovingiens (577**e**).

leur, pron. pers. pl. (l. *illorum*). A eux, à elles : *je le leur dirai*.

leur, au pl. **leurs**, adj. poss. D'eux, d'elles ; à eux, à elles : *leur bien, leurs intérêts* (490**l**).

leurre, sm. (de l'allem.). Morceau de cuir en forme d'oiseau qui sert à rappeler le faucon ; au fig. chose présentée artificieusement (795**f**). Syn. : *piège, embûche, appât, amorce* (801).

leurrer, va. Dresser un oiseau au leurre ; au fig. offrir quelque objet d'espérance pour tromper. — Se leurrer, v. pr. Etre leurré : *se leurrer de vains espoirs*.

Levaillant, voyageur et naturaliste français, écrivit sur l'Afrique (1753–1824) (1410**g**).

levain, sm. (*lever*). Ferment; morceau de pâte aigrie, qui, mêlée à la pâte du pain, la fait lever et fermenter ; au fig. principe, germe : *levain de haine, de discorde* (939**c**).

Levallois-Perret, c. de la Seine, arr. de Saint-Denis ; 47,315 h. (1527**d**).

levant, adj. m. Qui se lève, en parlant du soleil.

levant, sm. Partie de l'horizon où le soleil se lève ; absol. *le Levant*, pays qui sont à notre levant, et comprenant les côtes orientales de la Médit. (v. *Echelles*) (992**k**).

levantin, ine, adj. Natif des pays du Levant. — Sm. *Les Levantins* (412**i**).

levantine, sf. (*Levant*). Etoffe de soie unie.

Levau, architecte franç. (1612-1670) (1310**l**).

lève, sf. (*lever*). Sorte de cuiller de bois pour lever la boule, au jeu de mail (796**j**).

levé, ée, pp. *Voter par assis et levé*, voter en restant assis ou en se levant.

levée, sf. Action de lever, au propre et au fig. : *levée des impôts ; levée d'un siège ; levée de la séance* (989**a**) ; au jeu de cartes, coup que l'on a gagné : *faire toutes les levées;* lettres qu'on retire de la boîte aux lettres à toutes les levées : *première, dernière levée;* levée de troupes, enrôlement (415**f**) ; levée de terre, digue, chaussée pour retenir des eaux, pour servir de chemin (721**h**). *Levée de boucliers*, démonstration par laquelle les soldats romains témoignaient qu'ils résistaient à leur chef.

Levens, ch.-l. de c. arr. de Nice (Alpes-Maritimes) ; 1,511 h. (1518**g**).

lever, va. (l. *levare*). Placer plus haut ou redresser ce qui était étendu, incliné, pendant : *lever le bras, la tête* (989**a**) ; se dit aussi des personnes : *lever un malade* (351**f**) ; ôter, enlever : *lever les scellés, lever un appareil ;* ramasser, recueillir (1000**o**). *Lever les yeux*, cesser de les tenir baissés. Fig. : *lever la tête*, s'enorgueillir. *Lever le siège d'une place*, retirer les troupes qui l'assiégeaient. *Lever un plan*, le tracer. *Lever des impôts*, les percevoir. *Lever une armée*, enrôler des troupes. *Lever une excommunication, un interdit*, les faire cesser. *Lever le masque*, cesser de

se cacher, agir ouvertement. *Lever la séance*, la clore. *Lever l'ancre*, quitter le mouillage. *Lever un lièvre*, le faire partir. — Vn. Commencer à pousser, à germer : *les blés lèvent ;* se soulever en fermentant : *la pâte lève.* — Se lever, v. pr. Se mettre debout ; sortir du lit : *il faut se lever matin ;* commencer à paraître à l'horizon, en parlant des astres. *Se lever de table*, quitter la table. Syn. ; *hausser*, *exhausser*, *rehausser*, *élever*, *soulever*, *enlever* (1004).

lever, sm. Temps auquel on se lève ; moment où les astres paraissent à l'horizon. *Lever* ou *levé des plans*, partie de l'arpentage qui a pour objet de prendre les mesures nécessaires pour tracer un plan.

lever-Dieu, sm. Moment de la messe qu'on appelle aussi *élévation* (501**b**).

Le Verrier, astronome français, découvrit, par le calcul (1846), la planète Neptune (1811-1877). [Enc. 1500.

Levet, ch.-l. de c. arr. de Bourges (Cher) ; 924 h. (1519**e**).

Lévi, 3e fils de Jacob, tige de la tribu des *Lévites*, qui fut consacrée au service du Seigneur (1041**b**).

léviathan, sm. Animal monstrueux mentionné dans la Bible (831**a**).

Levie, ch.-l. de c. arr. de Sartène (Corse) ; 2,660 h. (1519**g**).

levier, sm. (*lever*). Barre de fer ou bâton propre à soulever des fardeaux ; au fig. moyen, puissance morale : *l'éloquence est un levier puissant* (7981). [Enc. 822.

Levier, ch.-l. de c. arr. de Pontarlier (Doubs) ; 1,305 h. (1520l).

levis (vi), adj. *Pont-levis*, qui se lève et s'abaisse à volonté sur un fossé (717**g**).

Lévis (duc de), homme politique et écrivain français (1765-1830) (1408l). — Son père, maréchal de France, avait succédé à Montcalm dans la défense du Canada (1720-1787). [Enc. 1358.

lévite, sm. Chez les Hébreux, membre de la tribu de Lévi, destiné au service du temple ; au fig. prêtre (580**h**). [Enc. 619.

lévite, sf. (vêtement de *lévite*). Espèce de redingote d'homme ou de robe de femme (726**k**).

Lévitique, sm. 3e livre de Pentateuque (Bible), traitant des cérémonies du culte (496**j**).

levrauder, va. (*levraut*). Au fig. poursuivre quelqu'un comme un lièvre. Fam. (256**h**).

levraut, sm. Jeune lièvre.

lèvre, sf. (l. *labrum : lambere*, lécher). Partie extérieure et charnue qui borde la bouche, couvre les dents et sert à la parole ; par anal. bord d'une plaie. *Rire du bout des lèvres*, à contre-cœur. *Se mordre les lèvres d'une chose*, s'en repentir (345**d**).

levrette, sf. Femelle du lévrier (833**i**).

levretté, ée, adj. Qui a la taille mince du lévrier : *épagneul levretté.*

lévrier, sm. Sorte de chien, de forme svelte, dont on se servait beaucoup pour la chasse du lièvre.

levron, sm. Petit du lévrier ou lévrier de fort petite taille (833**i**).

Levroux, ch.-l. de c. arr. de Châteauroux (Indre) ; 4,077 h. (1522**g**).

levure, sf. Ecume que fait la bière, quand elle bout et qui sert de levain (939**c**) ; ce qu'on lève de dessus et de dessous le lard à larder : *une levure de lard* (832**h**).

lexicographe, sm. Auteur d'un lexique, d'un dictionnaire ; celui qui s'occupe de lexicographie.

lexicographie, sf. Science du lexicographe (250**f**). [Enc. 293.

lexicographique, adj. Qui a rapport à la lexicographie.

lexicologie, sf. (g. λέξις, parole ; λόγος, traité). Science, étude des mots par rapport à leur valeur, à leur étymologie, etc. (250**f**).

= **lexicologique**, adj. Relatif à la lexicologie : *exercices lexicologiques.*

= **lexicologue**, sm. Qui s'occupe de lexicologie.

Lexington, v. des Etats-Unis, dans le Kentucky ; 17.000 h. (1590**e**).

lexique, sm. (g. λεξικόν). Dictionnaire ; vocabulaire des locutions et formes propres à certains auteurs (495**i**). Syn. : *dictionnaire*, *vocabulaire*, *glossaire* (504).

Leyde, v. des Pays-Bas, sur le Rhin ; 53,368 h. Université (1551**g**).

Leyde (Jean de), anabaptiste, s'empara de Munster, m. dans les supplices, en 1535. [Enc 1282.

Leyde (bouteille de), bouteille avec garniture métallique en dehors et en dedans, pour accumuler l'électricité (794**f**).

lez (lê), prép. (l. *latus*, côté). A côté de, proche de : *le Plessis-lez-Tours* (491**c**).

lézard, sm. (l. *lacertus*). Genre de reptiles à 4 pattes courtes et à longue queue (836**k**). [Enc. 870.

lézarde, sf. *(lézard)*. Fente, crevasse dans un ouvrage de maçonnerie (721**a**).

lézardé, ée, pp. et adj. Crevassé.

lézarder (se), v. pr. Se crevasser. = Va. Fendre, crevasser. Se dit des murs.

Lézardrieux, ch.-l. de c. arr. de Lannion (Côtes-du-Nord) ; 2,100 h. (1520**i**).

Lézat, com. de l'Ariège, arr. de Pamiers 2,521 h. (1518**j**).

Lezay, ch -l. de c. arr. de Melle (Deux-Sèvres) ; 2,550 h. (1528**h**).

Lézignan, ch.-l. de c. arr. de Narbonne (Aude) ; 4,857 h. (1518l).

Lezoux, ch.-l. de c. arr. de Thiers (Puy-de-Dôme) ; 3,645 h. (1525**d**).

Lhomond, grammairien fr. (1727-1794). [Enc. 1391.

L'Hôpital (Michel de), chancelier de France, s'efforça de calmer les guerres de religion (1506-1573). [Enc. 1287.

Lhuis, ch.-l. de c. arr. de Belley (Ain) ; 1,110 h.

Lia, fille aînée de Laban, épousa Jacob (1041**b**).

liais (ê), sm. Pierre calcaire dure, d'un grain fin, propre aux sculptures (936**p**)

liaison, sf. (*lier ;* cf. l. *ligatio*, ligature). Union, jonction de plusieurs choses ensemble ; en calligr. trait de plume qui lie entre elles des lettres ou des parties de lettres ; en mus. trait recourbé dont on couvre une suite de notes ; en t. de cuis. jaunes d'œufs délayés et autres matières propres à épaissir une sauce ; en maçonn. mortier, plâtre qui sert à jointoyer les pierres ; en gram. petit mot, conjonction qui sert de lien aux phrases ou aux membres de phrases ; action de joindre les mots par la prononciation : *faire sentir les liaisons ;* au fig. ce qui lie entre elles les parties d'un discours ; en général, connexion, rapport : *la liaison des idées ;* union entre les personnes : *liaison d'amitié*, *de commerce*, *d'intérêt ;* au pl. accointances, fréquentations : *liaisons dangereuses* (41**c**).

liaisonner, va. Arranger les pierres de sorte que le milieu des unes porte sur les joints des autres ; jeter, dans les joints, du mortier, du plâtre (584l).

Liancourt, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Oise) ; 4,169 h. (1525**a**).

liane, sf. Se dit des plantes sarmenteuses et grimpantes des forêts d'Amérique (883**f**).

liant, ante, adj. Qui n'est pas cassant (999**g**) ; au fig. doux, complaisant, affable. = Sm. Souplesse, douceur, affabilité : *avoir du liant dans l'esprit* (189**a**).

liard, sm. Anc. monnaie de cuivre valant 3 deniers ou le quart d'un sou (990**i**).

liarder, vn. Lésiner. Fam.

= **liardeur**, sm. Qui liarde. Fam.

lias (â), sm. (angl. *lias* : fr. *liais*). Se dit d'un système de roches marneuses et argileuses. Géol. (936**l**).

liasse, sf. (*lier*). Papiers liés ensemble et relatifs d'ordinaire à un même objet (494**k** 2°).

liasique ou **liassique**, adj. Formé de lias, qui appartient au lias. Géol. (936**l**).

libage, sm. Quartier de pierre grossièrement équarri (936**n**).

Liban (le), chaîne de montagnes de la Syrie, célèbre par ses cèdres (1569**a**).

Libanius, rhéteur grec (IVe s.). [Enc. 1169.

libation, sf. (l. *libatio* : *libare*, verser). Effusion de vin, etc. que les anciens faisaient en l'honneur d'un dieu. Fam. : *faire des libations*, boire largement (500**l**).

libelle, sm. (l. *libellus*, petit livre). Ecrit diffamatoire (495**d**).

libellé, ée, pp. — Sm. Rédaction : *le libellé d'une demande, d'un exploit.*

libeller, va. Rédiger convenablement une demande judiciaire, etc. (250**g**).

libelliste, sm. Faiseur de libelles (250**h**).

libellule, sf. Névroptère dit aussi *demoiselle.*

liber (bèr), sm. (l. *liber*, écorce). Ecorce vivante, active du bois (882**c**).

libera (bé), sm. (en lat. *délivrez*). Prière que l'Eglise fait pour les morts (491**h**).

= **libérable**, adj. Qui peut être libéré.

libéral, ale, adj. (l. *liberalis*). Digne d'un homme libre (116**i**) ; généreux, qui aime à donner (186**i**); favorable à la liberté civile et politique (419**c**). *Arts libéraux*, ceux qui appartiennent surtout à l'intelligence (peinture, musique). *Professions libérales*, telles que les lettres, la médecine. — Sm. Celui qui professe des opinions libérales.

libéralement, adv. De façon libérale.

libéralisme, sm. Opinions libérales. [Enc. 484.

libéralité, sf. Penchant à donner, à donner beaucoup et avec discernement; le don même : *faire des libéralités* (186**i**). — Syn. : *générosité* (193).

libérateur, trice, s. Qui a délivré une personne, une ville ; sauveur (579**a**).

libération, sf. Décharge d'une dette, d'une servitude. *Libération du service*, renvoi des hommes qui ont satisfait au service militaire. *Libération du territoire*, fin de l'occupation d'un territoire par l'armée ennemie (579**a**).

Liberatore (le Père), théologien et philosophe scolastique (1810-1892). [Enc. 1482.

Libère (saint), pape (352-366) (1145**a**).

libérer, va. (l. *liberare*). Se conj. c. *accélérer*. Délivrer d'une charge, d'une obligation. — Se libérer, v. pr. S'acquitter (579**a**).

Libéria, république nègre fondée en 1832 sur la côte de Guinée pour les esclaves affranchis ; cap *Monrovia* (1579**b**). [Enc. 1586.

Libermann (le Père), fonda la Congrég. des Missions du T.-S. Cœur de Marie (1803-1852). [Enc. 1420.

liberté, sf. (l. *libertas*). Condition d'une personne qui s'appartient, qui n'est pas esclave ni captive (579**a**) ; jouissance des droits politiques : *peuple jaloux de sa liberté;* personnification de la liberté : *la statue de la Liberté ;* au pl. immunités, franchises : *les libertés des communes ;* en phil. libre arbitre, faculté de choisir, de vouloir ou de ne vouloir pas : *la responsabilité suppose la liberté* (116**i**) ; état d'une personne sans assujettissement, sans contrainte : *aller et venir en toute liberté;* manière d'agir familière ou trop hardie : *prendre des libertés;* permission, congé, licence : *liberté de partir;* aisance dans les mouvements. — Syn. : *indépendance* (589). [Enc. 151.

= **liberticide**, adj. (l. *libertas*, liberté ; *cædere*, immoler). Qui attente à la liberté : *projet, loi liberticide.*

libertin, ine, adj. (l. *libertinus*, affranchi ; *liber*, libre). S'est dit d'abord pour esprit fort, impie ; signifie auj. déréglé dans ses mœurs, dans sa conduite, dissipé ; se dit quelquefois des choses : *vie libertine.* — Sm. *Les libertins* (179**c**).

libertinage, sm. Autrefois, licence de l'impiété ; auj. dérèglement des mœurs.

libertiner, vn. Vivre en libertin.

libidineux, euse, adj. (l. *libidinosus : libido*, débauche). Très dissolu (187**c**).

Libourne, ch.-l. d'arr. (Gironde) ; 18,016 h. L'arr. a 114,389 h., 133 com., 9 c. (1521**d**).

libraire, sm. (l. *librarius* : *liber*, livre). Marchand de livres. *Libraire-éditeur*, celui qui achète des manuscrits pour les publier. *Imprimeur-libraire*, celui qui est imprimeur et libraire (586**n**). [Enc. 653.

librairie, sf. Boutique, magasin du libraire (719**h**) ; commerce du libraire (586**n**).

libration, sf. (l. *libratio : librare*, balancer). Balancement apparent de la lune (933**e**) ; en phys. balancement régulier.

libre, adj. (l. *liber*). Qui peut disposer de sa personne (579**a**) ; qui peut vouloir ou ne vouloir pas, vouloir une chose ou une autre : *l'homme est libre* (116**i**) ; qui jouit de la liberté politique : *Etat libre ;* qui parle, qui agit franchement; qui est sans contrainte : *libre de ses mouvements ;* qui est sans obstacle : *chemin libre ;* qui est trop libre, où il y a de la licence : *chanson, propos libre ;* qui a de la facilité, de l'aisance dans ses mouvements. *Traduction libre*, non littérale. *Vers libres*, de différentes mesures.

libre-échange, sm. En écon. polit., système d'après lequel les transactions commerciales entre peuples seraient facilitées et affranchies de taxes élevées (419**c**).

libre-échangiste, sm. Partisan du libre-échange. Opp. à *protectionniste.*

librement, adv. Avec liberté.

librettiste, sm. Auteur d'un libretto (250**h**).

libretto, sm. (mot ital.). Livret, paroles d'un opéra, qui doit être mis en musique. Pl. *Librettos* ou *libretti* (493**b**).

Libreville, v. du Congo français, fondée en 1849 ; 1,500 h. (1579**c**).

= **libris (ex)** (en lat. *d'entre les livres*). Formule qu'on inscrit parfois sur ses livres en y ajoutant sa signature (492**k**).

Liburnie, région de l'anc. Illyrie, auj. *Croatie* maritime (1551**e**).

Lybie, anc. nom de l'Afrique sept. [Enc. 1580.

lybique, adj. De la Lybie. *Golfe lybique*, à l'E. de Carthage (1577**a**).

lice, sf. Lieu disposé pour les courses, les combats, les tournois. Fig. : *entrer en lice avec qqn*, se mesurer avec lui (719**c**).

lice, sf. Femelle d'un chien de chasse.

lice ou **lisse**, sf. (l. *licium*, fil, trame). Se dit des fils verticaux à mailles d'un métier à tisser. *Haute lice*, tapisserie dont la chaîne est tendue verticalement sur le métier. *Basse lice*, tapisserie dont la chaîne est tendue horizontalement (728**m**).

licence, sf. (l. *licentia*). Permission (655**f**) ; deuxième grade dans une faculté, entre celui de bachelier et celui de docteur (578**g**) ; liberté trop grande : *prendre des licences avec quelqu'un* (116**i**); dérèglement moral, insubordination : *la licence est l'abus de la liberté;* dérogation aux règles, en gram., etc. : *licence poétique.*

licencié, ée, pp. — Adj. et s. Qui a pris ses degrés de licence (578**g**). [Enc. 603.

licenciement, sm. Action de licencier.

licencier, va. Se conj. c. *allier*. Congédier. Se

dit des troupes. — Se licencier, v. pr. S'émanciper; sortir du devoir (655**f**).

licencieusement, adv. D'une manière licencieuse : *écrire licencieusement.*

licencieux, euse, adj. Déréglé, désordonné, contraire à la pudeur (187**b**).

licet (ète), sm. (en lat. *il est permis*). Permission : *demander un licet* (492**l**).

lichen (kèn), sm. Plante cryptogame, avide d'humidité, qui se développe sur les troncs d'arbres, les murs (885**f**). [Enc. 907.

Lichtenstein (principauté de), petit Etat de l'Allem. du S., entre le Tyrol et la Suisse; env. 10,000 h. Cap. *Vaduz* (1551**b**).

Licinius, associé d'abord à Constantin contre Maximin, entra en lutte avec lui, fut vaincu, pris et tué (324) (1145**d**).

Licinius Stolon, tribun du peuple romain (376 av. J.-C.), s'efforça de concilier les patriciens et les plébéiens (1101**b**).

licitation, sf. (l. *licitatio*). Vente aux enchères d'une chose indivise. Jurispr. (656**o**). [Enc. 677.

licite, adj. (l. *licitus : licet*, il est permis). Permis par la loi (655**f**). Syn. : *légal, légitime, permis* (661).

licitement, adv. D'une façon licite.

liciter, va. (l. *licitari*). Vendre par licitation.

licorne, sf. (l. *unicornis*, à une corne). Animal fabuleux semblable à un petit cheval, avec une corne au front (831**a**). *Licorne de mer*, le narval, cétacé.

licou ou **licol**, sm. (*lier* et *col*). Lien, courroie qu'on met au cou des bêtes de somme pour les attacher au râtelier, etc (722**p**).

licteur, sm. (l. *lictor : ligare*, lier). Officier qui marchait devant les principaux magistrats romains, portant une hache entourée de faisceaux (581**c**).

Lido, groupe d'îles près de Venise (1553**c**).

lie, sf. Partie grossière d'un liquide qui s'amasse au fond : *lie de vin.* Fig. : *la lie du peuple*, une vile populace; *boire le calice jusqu'à la lie*, souffrir les dernières épreuves, les dernières humiliations (939**b**).

lie, adj. (l *lætus*, joyeux). N'est plus usité que dans cette loc. : *faire chère lie*, faire bonne chère et gaîment (118**i**).

lié, ée, pp. et adj. Attaché : *pieds et poings liés;* un, uni : *discours bien lié. Jouer en parties liées*, avec cette condition que l'enjeu appartiendra à celui qui aura gagné le plus de parties.

Liebig, chimiste allem. (1803-1873) (1410**e**).

liège, sm. Sorte de chêne vert (889**a**) ; son écorce : *bouchon de liège* (942**l**).

Liège, v. de Belgique, ch.-l. de province ; 165,404 h. Université. Fabrique d'armes (1551**f**).

liégeois, oise, adj. et s. De Liège (414**k**).

lien (li-ain), sm. (l. *ligamen*). Tout ce qui sert à lier, à attacher : *lien d'osier;* au fig. et pl. captivité, esclavage : *rompre ses liens;* tout ce qui unit les personnes ensemble : *le lien de l'amitié, de la parenté* (728**p**).

lienterie (an), sf. (l. *lienteria*). Diarrhée dans laquelle on rend les aliments non digérés.

lientérique, adj. Qui tient de la lienterie. Termes de méd. (352**n**).

Lieou-Kieou, archipel d'Asie, composé de 37 îles, entre le Japon et Formose (1570**i**).

lier, va. (l. *ligare*). Se conj. c. *allier*. Serrer avec un lien, une corde, joindre ensemble : *lier une gerbe ;* au fig. unir par des rapports logiques ou des liens moraux : *lier des mots, des idées ;* astreindre, obliger : *lier par un serment. Lier la langue*, empêcher de parler. *Lier une sauce*, lui donner de la consistance. — Se lier, v. pr. S'unir : *se lier d'amitié*, ou absol. *se lier;* s'obliger : *se lier par vœu* (728**p**). Syn. : *attacher* (732).

Liernais, ch.-l. de c. arr. de Beaune (Côte-d'Or); 1,256 h. (1519**h**).

lierre, sm. (l. *hedera*). Plante toujours verte, qui rampe à terre ou qui grimpe le long des arbres ou des murs (888**p**). *Lierre terrestre*, plante labiée médicinale (887**a**). [Enc. 929.

liesse, sf. (l. *lætitia*, joie : *lætus*). Joie. Vx. On dit encore : *vivre en joie et en liesse. Notre-Dame de Liesse* (118**i**)

lieu, sm. (l. *locus*). Espace occupé par un corps (995**c**); pays, situation, place, habitation ; occasion, sujet : *il n'y a pas lieu d'être surpris. Les lieux*, endroit dont il s'agit dans une affaire civile ou criminelle ; les pièces d'une maison, d'une terre ; lieux d'aisances. *Avoir lieu*, s'opérer, se faire. *N'avoir ni feu ni lieu*, être très pauvre, sans asile. *Lieux communs*, en rhét. sources générales où puise l'orateur (44**i**) ; par ext. idées rebattues. — *Au lieu de*, loc. prép. A la place de. *Au lieu que*, loc. conj. Tandis que. [Enc. 1016.

lieue, sf. (l. *leuca*). Anc. mesure itinéraire qui valait 4,444 m. et demi. *Lieue marine*, lieue de 5,555 m. et demi. *Lieue nouvelle* ou *métrique*, de 4 kilom. (989**f**). [Enc. 1008.

lieur, sm. Celui qui lie des gerbes de blé, des bottes de foin, etc. (583**a**).

lieutenance, sf. Charge, office, emploi, grade de lieutenant.

lieutenant, sm. Celui qui tient la place d'un chef et commande en son absence (578**k**); officier qui est immédiatement après le capitaine (581**e**). *Lieutenant de vaisseau*, celui dont le grade vient après celui de capitaine de frégate. *Lieutenant-colonel*, officier supérieur au-dessous du colonel.

lieutenante, sf. Femme de certains magistrats qui portent le titre de lieutenants : *madame la lieutenante.*

Liévin, com. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune ; 14,014 h. (1525**c**).

lièvre, sm. (l. *lepus*). Petit quadrupède rongeur, sauvage, léger à la course et timide. *Bec de lièvre* (v. bec) (834**l**). [Enc. 860.

Liffré, ch.-l. de c. arr. de Rennes (Ille-et-Vilaine) ; 3,001 h. (1521**f**).

ligament, sm. (l. *ligamentum : ligare*, lier). Faisceau fibreux qui sert à unir les os, à retenir un viscère. Anat. (347**b**).

ligamenteux, euse, adj. De la nature des ligaments. Anat.

ligature, sf. (l. *ligatura ;* cf. *liure*, qui est son doublet). Nœud avec lequel on serre un vaisseau pour prévenir ou arrêter l'écoulement du sang (795**a**); action, manière de placer ce nœud (252**j**); fil avec lequel on serre la base de certaines tumeurs; bande avec laquelle on serre la partie supér. du bras, du pied, pour pratiquer une saignée ; en écriture, lettres liées ensemble (494**j** *1°*). [Enc. 312.

lige, adj. Se disait d'un vassal strictement lié à son seigneur envers et contre tous : *homme lige. Fief, terre lige* (577**e**).

lignage, sm. (*ligne*). Race, famille. Vx.

lignager, sm. En jurispr. celui qui est du même lignage (cf. *lignée*) (411**c**).

ligne, sf. (l. *linea*). Cordeau pour aligner : *ligne de charpentier;* fil avec hameçon au bout pour pêcher : *ligne dormante* (fixée sans qu'on la tienne) (795**g**); en géom. étendue en longueur, abstraction faite de la largeur et de la profondeur (992**l**); la 12e partie du pouce env. 2 millim.) (989**f**); fig. règle : *ligne de conduite;* généal. descendants d'une famille : *ligne collatérale* (411**c**) ; trait marqué à la plume ou autrement; suite de mots écrits ou imprimés (495**e**) ; disposition d'une armée : *ligne de bataille;* retranchement : *forcer les lignes. Troupe de ligne*, destinée à combattre en ligne. *Ligne de chemin de chemin de fer*, voie ferrée. *Hors ligne*, qui mé-

rite une place exceptionnelle. *Ligne équinoxiale*, ou absol. *la ligne*, l'équateur. [Enc. 426, 809, 1012.

Ligne (prince de), général belge au service de l'Autriche, écrivain distingué, célèbre par son esprit (1735-1814) (14081).

Ligné, ch.-l. de c. arr. d'Ancenis (Loire-Inférieure); 2,636 h. (1523**a**).

lignée, sf. Race, descendance (411**c**). Syn. : *famille*, *race*, *sang*, *maison* (419).

lignette, sf. Ficelle de médiocre grosseur pour faire des filets (728**p**).

ligneul, sm. Fil enduit de poix.

ligneux, euse, adj. (l. *lignum*, bois). De la nature ou de la consistance du bois. *Le corps ligneux*, le bois de l'arbre (882**c**).

Lignières, ch.-l. de c. arr. de Saint-Amand-Mont-Rond (Cher); 2,975 h. (1519**e**).

lignite (g-ni), sm. Sorte de charbon de terre d'un aspect ligneux (936**r**).

Lignon (le), riv. du Forez, affl. de droite de la Loire; 50 kil. (1515**b**).

Ligny, vge de Belgique. Napoléon y défit (1815) les Prussiens, 2 jours avant Waterloo (1551**f**).

Ligny-en-Barrois, ch.-l. de c. arr. de Bar-le-Duc (Meuse); 5,352 h. (1524**n**).

Ligny-le-Châtel, ch.-l. de c. arr. d'Auxerre (Yonne); 1,182 h. (1530**d**).

ligue, sf. (ital. *liga : legare*, lier). Union de plusieurs princes ou États pour se défendre, pour attaquer; complot, cabale (416**o**).

Ligue (la), union formée, en 1576, par les catholiques, sous la direction des Guises, contre Henri III et Henri IV et qui fut détruite par les victoires et par l'abjuration de ce dernier (1593) (1275**d**). [Enc. 1287.

Ligue du Bien public, coalition des seigneurs contre Louis XI (1464) (1251**c**).

Ligueil, ch.-l. de c. arr. de Loches (Indre-et-Loire); 2,119 h. (1522**h**).

liguer, va. (*ligue*). Unir par ligue. — *Se liguer*, v. pr. Former une ligue (416**o**).

ligueur, euse, s. Qui était de la Ligue, contre Henri III et Henri IV.

Liguori (saint Alphonse de), docteur de l'Eglise, fondateur de la congrégation du *Saint-Rédempteur*, pour l'instruction des pauvres (1696-1787). [Enc. 1353.

Ligures (les), peuple de Ligurie (413**d**).

Ligurie, région de l'anc. Italie, au N. du golfe de Gênes (1552**m**).

ligurien, ienne, adj. De Ligurie. *République ligurienne*, constituée à Gênes en 1797 par Napoléon, détruite en 1805 (1552**m**).

lilas (lâ), sm. (esp. *lilac : ar. lilata :* du persan). Arbrisseau qui fleurit des premiers (887**c**). — Sm. et adj. Se dit de la couleur bleue mêlée de rouge, qui est d'ordinaire celle du lilas (998**h**). [Enc. 921.

Lilas (Les), com. de la Seine, arr. de Saint-Denis; 7,438 h. (1527**d**).

liliacée, adj. f. Se dit des plantes dont le lis est le type. — Sf. *Les liliacées* (886**j**). [Enc. 912.

Lille, ch.-l. du dép. du Nord, à 250 kil. de Paris; 216,276 h. Place de guerre. Industrie. Université catholique. Evêché à Cambrai. L'arr. a 785,066 h., 129 com., 22 c. (1524**q**).

Lillebonne, ch.-l. de c. arr. du Havre (Seine-Inférieure); 6,450 h. (1528**g**).

Lillers, ch.-l. de c. arr. de Béthune (Pas-de-Calais); 7,801 h. (1525**c**).

Lilliput, sm. Pays où aborda Gulliver (roman de Swift) et où les hommes n'avaient que 6 pouces de haut (935**a**).

lilliputien, ienne, adj. De Lilliput; très petit (349**e**).

Lilybée, auj. *Marsala*, v. et promontoire de l'anc. Sicile (1553**c**).

Lima, cap. du Pérou; 103,956 h. (1591**b**).

limace, sf. ou **limas**, sm. (l. *limax*). Mollusque rampant, sans coquille, de forme allongée, à quatre tentacules (837**d**).

limaçon, sm. Mollusque semblable à la limace, mais habitant une coquille (937**d**); partie osseuse de l'oreille interne qui a la forme d'une coquille de limaçon (345**e**). *Escalier en limaçon*, escalier en spirale.

= **limage**, sm. Action de limer.

Limagne (la), anc. pays d'Auvergne, renommé pour sa fertilité (1517**a**).

limaille, sf. (*limer*). Parcelles de métal que la lime fait tomber (940**o**).

limande, sf. Poisson de mer plat, à peau rude.

Limay, ch.-l. de c. arr. de Mantes (Seine-et-Oise); 1,597 h. (1527**f**).

limbe, sm. (l. *limbus*). Bord gradué d'un cercle ou d'un autre instrument de mathém.; bord d'un astre; cercle brillant autour d'un objet, auréole (995**c**).

limbes, sm. pl. (*limbe*, bord, limite du paradis). Séjour des justes avant la venue du Messie, et des âmes des enfants morts sans baptême (934**f**).

Limbourg (duché de), anc. prov. des Pays-Bas, partagée auj. entre la Belgique et la Hollande. Le *Limbourg belge* a 234,210 h. et pour ch.-l. *Hasselt*. Le *Limbourg hollandais* a 276,239 h. et pour ch.-l. *Maëstricht* (1551**f**).

lime, sf. (l. *lima*). Outil d'acier trempé pour polir à froid : *dents d'une lime* (796**r**).

lime, sf. (provenç. *limo :* cf. esp. et ar. *lima*). Sorte de citron doux (885**a**).

limer, va. (l. *limare*). Couper, dégrossir, polir avec la lime; au fig. corriger avec soin, polir : *limer ses vers, son style*.

Limerick, v. d'Irlande, ch.-l. de comté; 48,670 h. (1549**e**).

= **limeur**, sm. Ouvrier qui lime.

limier, sm. (pour *liemier : lien*, laisse, qu'on mène en laisse). Grand chien de chasse (833**i**). Fig. et fam. : *limier de police*, espion.

= **limina** (ad) ou *ad limina apostolorum*, se dit des visites régulières que font à Rome (*au seuil des apôtres*) les évêques, etc. (492**l**).

liminaire, adj. (l. *liminaris : limen*, seuil). Se dit d'une épître, etc. servant de préface.

limitatif, ive, adj. Qui limite.

limitation, sf. Action de limiter.

limite, sf. (l. *limes*). Ce qui sépare un terrain, un territoire d'un autre; en général, borne. Fig. : *tout pouvoir humain a des limites* (992**l**).

limiter, va. Donner des limites. Limité, ée, pp. Borné, circonscrit.

limitrophe, adj. (l. *limitrophus : limes*, limite, frontière; τρέφειν, nourrir : on assignait aux soldats romains des terres sur les frontières). Qui est sur les limites : *les pays limitrophes de la France*.

Limoges, ch.-l. de la Haute-Vienne, à 400 kil. de Paris; 77,703 h. Evêché et cour d'appel. Musées. Fabriques de porcelaine et de faïence. Belle cathédrale. L'arr. a 186,477 h., 81 com., 10 c. (1529**b**).

Limogne, ch.-l. de c. arr. de Cahors (Lot); 1,242 h. (1523**c**).

limon, sm. (l. *limus*). Terre détrempée; au fig. extraction, origine : *les hommes sont tous du même limon* (937**a**).

limon, sm. Sorte de citron juteux.

limon, sm. Pièce de bois ou de pierre taillée qui supporte les marches et la balustrade d'un escalier (721**a**).

limon, sm. Chacune des branches de la limonière d'une voiture (722**n**).

limonade, sf. Boisson faite de jus de limon, d'eau et de sucre, etc. (730**m**).

limonadier, ière, s. Celui, celle qui fait, qui

vend de la limonade, des liqueurs, des glaces, etc. (586**k**).

Limonest, ch.-l. de c. arr. de Lyon (Rhône) ; 946 h. (1526**j**).

limoneux, euse, adj. Plein de limon, de boue : *terrain limoneux.*

limonier, sm. Cheval qu'on met aux limons, au brancard de la voiture.

limonier, sm. Citronnier.

limonière, sf. Sorte de brancard formé de deux limons ; voiture à quatre roues ayant deux limons (722**n**).

limonite, sf. (*limon*, terre). Minerai de fer.

limosinage ou = **limousinage**, sm. Maçonnerie faite de moellons, de mortier (720**m**).

Limours, ch.-l. de c. arr. de Rambouillet (Seine-et-Oise) ; 1,324 h. (1527**f**).

Limousin (le), anc. prov. de France, cap. *Limoges ;* forme auj. les dép. de la Corrèze et de la Haute-Vienne (1517**a**).

limousin, ine, adj. et s. Qui est de Limoges ou du Limousin (413**i**).

limousine, sf. Manteau de charretier, de roulier, en étoffe grossière (726**k**).

Limoux, ch.-l. d'arr. (Aude) ; 6,684 h. L'arr. a 61,567 h., 152 com., 8 cantons (1518**l**).

limpide, adj. (l. *limpidus*). Clair et transparent : *ruisseau limpide* (897**a**).

limpidité, sf. Qualité de ce qui est limpide. Fig. : *la limpidité du style.*

limure, sf. Action de limer ; état d'une chose limée ; limaille.

Lin (saint), pape, succéda à S. Pierre (68-78). [Enc. 1123.

lin, sm. (l. *linum*). Plante dont la tige fournit un excellent fil (887**e**) ; ce fil même (728**n**) ; toile qu'on en fait (727**h**). [Enc. 923.

linaire, sf. Muflier, dit aussi *lin sauvage* (886**q**).

linceul (plusieurs mouillent l'l), sm. (l. *linteolum*, toile de lin). Drap pour ensevelir un mort (728**i**).

Lincoln, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Lincoln ; 39,450 h. (1549**b**).

Lincoln, partisan de l'abolition de l'esclavage, élu président des Etats-Unis en 1860, fit la guerre aux confédérés du Sud, fut réélu en 1864, m. assassiné (1809-1865). [Enc. 1462.

Lincoln, cap. du Nebraska (Etats-Unis) ; 55,154 h. (1590**f**).

linéaire, adj. (l. *linearis*). Qui a rapport aux lignes. *Dessin linéaire*, où il y a le trait seul (992**l**).

linéal, ale, adj. (l. *linealis*). Qui est dans l'ordre d'une ligne de parenté : *succession linéale* (411**c**).

linéament, sm. (l. *lineamentum*). Ligne délicate, trait du visage ; au fig. premier rudiment d'un être organisé, ébauche (992**l**).

Lingard, historien anglais, auteur d'une *Histoire d'Angleterre* (1769-1851) (1410**g**).

linge, sm. (l. *lineus : linum*, lin). Toile employée à divers usages : *linge de corps, de table ;* morceau de linge (728**i**). [Enc. 785.

linger, ère, s. Celui, celle qui fait du linge, qui en vend, qui travaille en linge, ou qui a soin du linge (585**e**).

lingerie, sf. Commerce de linge (585**e**) ; lieu où l'on serre le linge (721**d**).

Lingons, Gaulois qui occupaient le pays de Langres (413**e**).

lingot, sm. (pour *l'ingot :* angl. *ingot*). Barre, morceau de métal fondu, d'or, d'argent, etc., qui n'est ni monnayé, ni ouvragé (940**o**) ; par anal. sorte de projectile de chasse, etc.

lingotière, sf. Moule pour couler en lingots les métaux fondus (797**f**).

lingual, ale (goua), adj. Qui appartient à la langue : *nerf lingual* (345**d**) ; se dit de certaines lettres qui se prononcent surtout avec la langue : *d, t, l, n, r* (494**k** 1°).

linguiste (lingu-iste), sm. Celui qui s'adonne à la linguistique (250**f**).

linguistique, sf. Etude des langues, de leurs principes, de leurs rapports. [Enc. 293.

linier, ière, adj. Qui a rapport au lin : *industrie linière. Marchand linier* (728**n**).

linière, sf. Champ de lin (883**g**).

liniment, sm. (l. *linimentum : linire*, oindre). En méd. topique onctueux qui s'emploie en frictions (355**b**).

Linné, botaniste suédois, auteur d'une méthode de classification artificielle (1707-1778). [Enc. 1402.

linon, sm. Toile de lin fort claire (727**h**).

linot, otte, s. (*lin ;* le linot en mange la graine). Petit oiseau gris, au chant agréable (835**f**). Fig. et fam : *tête de linotte*, tête légère, peu judicieuse.

linteau, sm. (l. *limes*, limite, confondu avec *limen*, seuil). Pièce de bois ou pierre placée en travers au-dessus de l'ouverture d'une porte, d'une fenêtre (721**f**).

Linz ou **Lintz**, cap. de la Haute-Autriche, sur le Danube ; 41,690 h. (1551**c**).

lion, onne, s. (l. *leo*). Le premier, le plus fort des animaux carnassiers (833**h**) ; au fig. homme très brave ; jeune élégant ; c'est aussi le nom d'une constell. du zodiaque : le *Lion* (933**d**). Syn. : *tigre*, etc. (840). [Enc. 854.

Lion (golfe du), formé par la Méditerranée sur les côtes de France (1509**b**).

lionceau, sm. Le petit du lion.

Lion-d'Angers (Le), ch.-l. de c. arr. de Segré (Maine-et-Loire) ; 2,535 h. (1523**f**).

Lionne (Hugues de), ministre d'Etat de Louis XIV (1611-1671) (1309**d**).

Lipari (îles), archipel de la Méditerranée, au N. de la Sicile ; à l'Italie (1553**c**).

lipothymie, sf. (g. λείπειν, laisser ; θυμός, cœur). En méd. défaillance (353**f**).

lippe, sf. (all. *lippe*, lèvre). Lèvre d'en bas trop grosse ou trop avancée. *Faire sa lippe*, bouder.

Lippe (la), riv. d'Allem., affl. du Rhin (1512**c**).

Lippe-Detmold, principauté d'Allemagne ; 134,854 h. Cap. *Detmold ;* 9,735 h. — *Lippe-Schaumbourg*, autre principauté ; 41,224 h. (1551**a**).

lippée, sf. Bouchée ; repas. *Franche lippée*, bon repas qui ne coûte rien. Vx.

lippitude, sf. (l. *lippitudo : lippus*, chassieux). Flux de chassie. Méd. (347**f**).

lippu, ue, adj. Qui a une lippe. Fam.

Lipse, v. *Juste-Lipse.*

liquation (koua), sf. (l. *liquatio : liquare*, fondre). Opération métall. qui consiste à séparer par une certaine chaleur un métal très fusible d'un autre qui l'est moins.

liquéfaction (kué ou mieux ké), sf. Passage d'un solide ou d'un gaz à l'état liquide.

liquéfiable, adj. Qu'on peut liquéfier.

liquéfier (ké), va. (l. *liquefacere*). Se conj. c. *allier.* Rendre liquide. — Se liquéfier, v. pr. Devenir liquide (937**b**).

liqueur, sf. (l. *liquor*). Substance liquide (937**b**) ; boisson qu'on obtient par la distillation ou dont la base est l'alcool (730**k**). [Enc. 792.

liquidambar, sm. (esp. *liquidambar*, ambre liquide). Arbre résineux (888**n**).

liquidateur, adj. et sm. Chargé de travailler à une liquidation (715**d**).

liquidation, sf. Action de liquider ; opérations auxquelles donne lieu une cessation de commerce.

liquide, adj. (l. *liquidus : liquere*, être clair). Qui coule ou qui tend à couler (937**b**) ; au fig. net et clair, en parlant de biens. En gram. : *consonnes liquides* ou absol. *liquides*, celles qui se prononcent aisément à la suite d'une autre consonne dans

une même syllabe *(l, m, n, r)* (494**k** 1°). — Se dit de tout ce qui est à l'état liquide. [Enc. 962.

liquider, va. Rendre liquide l'avoir, fixer l'actif et le passif. — Se liquider, v. pr. Eteindre ses dettes (715**d**).

liquidité, sf. Qualité des liquides.

liquoreux, euse, adj. Qui est de la nature des liqueurs : *vin liquoreux* (730**q**).

liquoriste, s. Celui, celle qui fait, qui vend des liqueurs (586**k**). [Enc. 649.

lire, va. (l. *legere*). *Je lis, nous lisons. Je lisais. Je lus. Je lirai. Je lirais. Lis, lisons, lisez. Que je lise. Que je lusse. Lisant ; lu, ue.* Connaître les lettres et les assembler en mots ; prononcer à haute voix ce qui est écrit ; fig. pénétrer : *lire dans l'avenir* (489**d**).

= **lire**, sf. Monnaie ital. valant 1 fr. (990**i**).

liron, v. *lérot.*

lis (lice), sm. (l. *lilium*). Plante bulbeuse qui porte de belles fleurs blanches, à six pétales (886**j**) ; la fleur du lis blanc (884**i**) ; anc. armoiries de France. [Enc. 898, 912.

Lisbonne, cap. du Portugal, à l'embouchure du Tage ; 301,206 h. (1552**l**). [Enc. 1563.

liséré (zé), sm. *(lisière)*. Ruban fort étroit dont on borde un habit, un gilet ; raie qui borde un mouchoir, un ruban (727**c**).

liseron, sm. Plante grimpante à fleur en entonnoir (volubilis) (886**o**).

liset, sm. Liseron sauvage.

liseur, euse, s. Celui, celle qui a l'habitude de lire beaucoup. Fam. — Syn. : *lecteur* (503).

lisible, adj. Aisé à lire.

lisiblement, adv. D'une façon lisible.

lisière, sf. Le bord d'une étoffe dans le sens de la longueur (727**d**) ; cordons attachés à la robe d'un enfant pour le soutenir quand il marche. Fig. : *mener qqn à la lisière*, être maître de lui. *La lisière d'un bois, d'un champ*, les bords.

Lisieux, ch.-l. d'arr. (Calvados) ; 16,349 h. L'arr. a 60,084 h., 122 com., 6 c. (1519**a**).

Lisle, ch.-l. de c. arr. de Gaillac (Tarn) ; 4,006 h.

Lissa, île de l'Adriatique. Vict. navale des Autrichiens sur les Italiens (1866) (1551**e**).

lisse, sf. Préceinte (v. ce mot). Mar.

lisse, adj. Sans aspérité, uni et poli : *colonne, marbre lisse* (993**g**).

lisse ou **lice**, v. *lice.*

lisser, va. Rendre lisse.

lisseur, euse, s. Ouvrier, ouvrière qui lisse du papier, de l'étoffe.

lissoir, sm. Instrument pour lisser le papier, le carton, le linge, etc. (796**r**).

List, économiste allemand (1789-1846) (1408**j**).

liste, sf. (de l'all.). Suite de noms inscrits (490**j**). *Liste civile*, somme allouée annuellement au chef de l'Etat (716**f**).

listel, sm. (ital. *listello*). Petite moulure carrée et unie. Pl. *Listeaux* (718**p**).

liston, sm. Petite bande ou liste qui porte la devise. Blason (499**d**).

lit, sm. (l. *lectus*). Meuble sur lequel on se couche pour dormir ou se reposer : *bois de lit* (725**c**) ; matelas, etc., qui garnissent le lit ; place pour un malade dans un hospice ; toute chose qu'on assimile à un lit : *lit de verdure, lit de pierre dans une carrière. Le lit de la rivière*, canal par où elle coule. *Lit de sangle*, sorte de châssis pliant. *Lit de camp*, planches inclinées qui servent de lit dans un corps de garde. *Lit de justice*, séances solennelles du parlement auxquelles assistait le roi ; trône sur lequel se plaçait le roi.

litanies, sf. pl. (l. *litaniæ*). Sorte d'invocations à la Vierge, aux saints ; au sing. fig. et fam. longue énumération (501**c**).

liteau, sm. (pour *listeau : liste*). Raie colorée qui traverse une nappe, une serviette ; = tringle de bois, de fer, pour soutenir (727**d**).

liteau, sm. Reposée du loup. Vén. (833**d**).

litée, sf. Réunion d'animaux dans un même gîte, un même repaire (833**a**).

literie, sf. Tout ce qui compose un lit (matelas, couvertures, etc.) (728**i**).

litharge, sf. (g. λιθάργυρος, pierre d'argent). Oxyde de plomb fondu et cristallisé en lames qu'on emploie pour fabriquer le cristal et certains vernis : c'est un poison (941**d**).

lithargé, ée ou **lithargiré, ée**, adj. Altéré avec de la litharge.

lithiase ou **lithiasie**, sf. (g. λιθίασις : λίθος, pierre). Formation de la pierre dans le corps (352**n**) ; maladie des paupières (352**k**).

= **lithium**, sm. (g. λίθος, pierre). Métal léger, couleur d'argent, qui s'oxyde facilement (941**e**).

lithochromie, v. *chromolithographie.*

lithocolle, sf. (en grec *colle de pierre*). Mastic, à l'usage des lapidaires (941**h**).

lithographe, sm. Celui qui imprime par les procédés de la lithographie. — Adj. *Imprimeur lithographe* (253**e**).

lithographie, sf. (g. λίθος, pierre ; γράφειν, écrire). Art de reproduire par l'impression les dessins tracés sur une pierre (253**e**) ; feuille obtenue par les procédés de cet art ; atelier de lithographe (499**c**). [Enc. 329.

lithographier, va. Imprimer par les procédés de la lithographie.

lithographique, adj. Qui a rapport à la lithographie : *encre lithographique.*

lithologie, sf. (g. λίθος, pierre ; λόγος, étude). Connaissance des pierres (252**n**).

lithologue, sm. Celui qui s'occupe de lithologie, qui a écrit sur ce sujet.

lithontriptique, adj. et sm. (g. λίθος, pierre ; τρίβειν, broyer). En méd. se dit des remèdes qu'on a cru propres à dissoudre la pierre dans la vessie (354**m**).

lithophage, adj. et sm. (g. λίθος, pierre ; φαγεῖν, manger). Qui creuse la pierre, en parlant des coquillages (831**c**).

= **lithophanie**, sf. (g. λίθος, pierre ; φανός, transparent). Sorte de dessin en creux sur une plaque de porcelaine translucide (499**a**).

= **lithophotographie**, sf. (g. λίθος, pierre ; et *photographie*). Art où l'on combine les procédés de la lithographie et ceux de la photographie (253**a**).

lithophyte, sm. (g. λίθος, pierre ; φυτόν, plante). Sorte de polypier (936**m**).

lithotome, sm. Instrument de chir. pour inciser la vessie (795**a**).

lithotomie, sf. (g. λίθος, pierre ; τομή, section). Opération qui a pour but d'extraire les calcula de la vessie (252**l**).

lithotomiste, sm. Chirurgien qui s'applique à l'opération de la taille (252**l**).

lithotriteur, sm. (l. *tritor*, broyeur). Instrument pour broyer la pierre dans la vessie (795**a**).

lithotritie (ci), sf. Opération qui consiste à broyer les calculs. [Enc. 314.

= **lithotypographie**, sf. Se dit d'un procédé particulier de la lithographie (253**e**).

Lithuanie, prov. de l'anc. Pologne, annexée presque entièrement à la Russie. V. pr. *Vilna, Grodno* (1550**g**).

lithuanien, ienne, adj. et s. Qui est de la Lithuanie (414**k**).

litière, sf. (*lit*). Voiture, chaise, ordinairement couverte, portée sur deux brancards par deux chevaux ou deux hommes (722**n**) ; paille qu'on répand dans les écuries, pour que les animaux se couchent dessus (833**c**). Fig. et prov. : *faire litière d'une chose*, la prodiguer, la sacrifier misérablement. [Enc. 770.

litigant, ante, adj. Plaidant. Vx.
litige, sm. (l. *litigium : lis*, procès). Contestation en justice, ou autre (660**i**).
litigieux, euse, adj. (l. *litigiosus*). Qui est ou peut être en litige ; qui se plaît dans les litiges : *droit, cas, esprit litigieux.*
litispendance, sf. Le temps durant lequel un procès est pendant. Vx (660**i**).
litorne, sf. Grive à tête cendrée (835**e**),
litote, sf. (l. et g. *litotes*, petitesse). Figure de rhét. qui consiste à dire moins pour faire entendre plus. Ex. : *Je ne refuse pas*, pour : *j'accepte volontiers* (497**d**).
litre, sm. (bas lat. et g. *litra)*. Mesure de capacité, contenant un décimètre cube (990**g**).
[Enc. 1008.
litre, sf. (pour *listre*, autre forme de *liste*). Bande noire que l'on tend aux obsèques d'un personnage et qui porte ses armoiries (498**k**).
litron, sm. Anc. mesure de capacité, qui valait le 16e d'un boisseau (990**g**).
littéraire, adj. (l. *litterarius*). Qui appartient aux belles-lettres : *société littéraire* (249**e**).
littérairement, adv. Sous le rapport littéraire.
littéral, ale, adj. (l. *litteralis*). Exprimé par lettres en parlant de grandeurs algébr. ; selon la lettre, selon le texte : *sens littéral. Traduction littérale*, mot à mot (494**k** 1° 497**f**).
littéralement, adv. D'une manière littérale : *traduire littéralement.*
littéralité, sf. Attachement scrupuleux à la lettre, dans une traduction (497**f**).
littérateur, sm. Celui qui est versé dans la littérature, qui en fait profession.
littérature, sf. Connaissance des belles-lettres (poésie, éloquence, etc.) ; ensemble des productions littéraires d'une nation, d'une époque (249**e**).
[Enc. 288.
Little-Rock, cap. de l'Arkansas (Etats-Unis) ; 13,140 h. (1590**e**).
littoral, ale, adj. (l. *littoralis : littus*, rivage). Qui appartient aux côtes. — Sm. Côtes qui bordent une mer ou un pays : *le littoral de la France* (934**g**).
Littré, savant franç., auteur d'un *Dictionnaire de la langue fr.* (1801-1881) [Enc. 1475.
liturgie, sf. (g. λειτουργία, service public). Ordre et cérémonies du service divin : *liturgie romaine, grecque* (500**j**). [Enc. 562,
liturgique, adj. Qui a rapport à la liturgie : *ouvrage liturgique.*
liturgiste, sm. Celui qui a fait une étude spéciale de la liturgie (248**b**).
lituus, sm. (mot lat.). Petit bâton courbe à l'usage des augures romains (492**l**).
liure, sf. Câble d'une charrette pour assujettir les fardeaux ; amarrage (728**p**).
Livadia, v. de Grèce (Béotie) (1553**e**).
Livarot, ch.-l. de c. arr. de Lisieux (Calvados) ; 1,763 h. (1519**a**).
Livernon, ch.-l. de c. arr. de Figeac (Lot) ; 772 h. (1523**c**).
Liverpool (poul), v. et port d'Anglet. (Lancastre) ; 632,512 h. Après Londres, principal entrepôt du commerce britannique (1549**b**).
livide, adj. (l. *lividus : livere*, être blême). De couleur plombée, tirant sur le noir : *jour, teint livide.*
lividité, sf. Etat de ce qui est livide (997**f**).
Livie, épouse d'Auguste, à qui elle fit adopter Tibère, fils qu'elle avait eu de son premier mari, Tibérius Néron (56 av.-29 ap. J.-C.) (1115**e**).
Livingstone, voyageur angl., a exploré l'Afrique centrale, m. en 1873. [Enc. 1507.
Livonie (la), province allem. de la Russie, sur la Baltique, annexée par Pierre le Grand ; 1,300,401 h. Cap. *Riga* (1550**g**).
Livourne, v. et port commerçant d'Italie (Toscane) ; 104,960 h. (1552**p**).
livrable, adj. Qui peut être livré à l'acheteur : *marchandise livrable.*
Livrade (Sainte-), ch.-l. de c. arr. de Villeneuve (Lot-et-G.) ; 2,565 h. (1523**d**).
livraison, sf. Action de livrer une marchandise vendue (658**m**) ; partie d'un ouvrage qu'on délivre aux souscripteurs au fur et à mesure de l'impression (495**d**).
livre, sm. (l. *liber*, écorce, livre). Feuilles imprimées ou manuscrites réunies en un volume relié ou broché ; ouvrage en prose ou en vers de quelque étendue ; registre, journal d'un commerçant ; division de certains ouvrages : *les douze livres de l'Enéide. Le grand-livre* (v. grand). — *A livre ouvert*, loc. adv. Sur-le-champ, sans préparation (495**d**). [Enc. 539.
livre, sf. (l. *libra*). Anc. unité de poids, qui variait, selon les provinces, de 380 gr. à 552 (990**h**) ; monnaie de compte, qui valut d'abord une livre d'argent ; ensuite, monnaie valant vingt sous ; auj. se dit pour franc, en parlant de rentes, de revenus (990**i**).
livrée, sf. (*livrer*). Habits distinctifs portés par les domestiques d'une grande maison ; au fig. marques extér. et caractéristiques, couleurs : *livrées de la misère* (498**n**).
livrer, va. (l. *liberare*, délivrer). Mettre qqn en possession d'une chose selon des conventions faites : *livrer des marchandises ;* mettre au pouvoir de : *livrer un criminel à la justice ;* trahir : *Judas livra son maître :* abandonner : *livrer une ville au pillage ;* engager : *livrer bataille. Livrer passage*, laisser passer. — Se livrer, v. pr. S'abandonner : *se livrer au désespoir ;* se consacrer : *se livrer à l'étude* (658**m**).
livret, sm. Petit livre ; catalogue des morceaux d'une collection ; petit registre délivré par qui de droit aux ouvriers, aux domestiques, aux soldats, à ceux qui déposent à la caisse d'épargne (495**d**).
[Enc. 536.
Livron, com. de la Drôme, arr. de Valence ; 4,241 h. (1520**m**).
lixiviation, sf. (l. *lixivium*, lessive). Lavage des cendres pour en tirer les sels (251**e**).
lixiviel, elle, adj. S'est dit des sels alcalins obtenus par la lixiviation.
Lizier (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Saint-Girons (Ariège) ; 1,376 h. (1518**j**).
Lizy-sur-Hourcq, ch.-l. de c. arr. de Meaux (Seine-et-Marne) ; 1,831 h. (1527**e**).
Llivia, petite v. d'Esp. et territoire enclavés dans le départ. des Pyrénées-Or. (1552**k**).
= **lloyd** (lo-ide), sm. (du nom de l'auteur) Nom de diverses compagnies d'assurance et de navigation, en Anglet. (493**d**).
Lô (Saint-), ch.-l. de la Manche ; 11,121 h. L'arr. a 83,217 h., 117 com., 9 c. (1523**g**).
Loanda (Saint-Paul-de-), v. d'Afrique, cap. de la prov. portug. d'Angola ; 12,000 h. (1579**c**).
Loango (le), pays de la Guinée mérid. à l'embouchure du Congo (1579**c**). [Enc. 1587.
Lobau (île de), île du Danube, à 10 kil. de Vienne, où passa l'armée française, en 1809, lors des batailles d'Essling et de Wagram. — *Comte de Lobau*, Mouton (1551**c**).
lobe, sm. (g. λοβός). En anat. division arrondie d'un organe : *les lobes du foie. Le lobe de l'oreille*, le lobe inférieur de l'oreille. Se dit aussi en botan. (345**f**).
lobé, ée, adj. Divisé en lobes : *feuille lobée.* Se surtout en botan. (883**d**).
lobule, sm. Petit lobe.
local, ale, adj. (l. *localis : locus*, lieu). Particulier à un lieu : *coutumes locales. Mémoire locale*, celle des lieux. *Couleur locale*, en peint.,

couleur propre à chaque chose ; en littérature, observation exacte des mœurs, des temps, des lieux (995**c**).

local, sm. Lieu considéré par rapport à sa disposition, à son état (719**e**).

= **localement**, adv. D'une façon locale.

localisation, sf. Action de localiser, de se localiser, en parlant d'un mal.

localiser, va. Désigner le siège d'une cause morbide, placer. — Se localiser, v. pr. Se fixer en un point. Méd.

localité, sf. Particularité ou circonstance locale ; pays circonscrit (995**c**).

locataire, s. Qui tient à loyer une maison ou une portion de maison (656**p**).

locatif, ive, adj. Qui concerne le locataire, la location : *valeur locative. Risques locatifs*, responsabilité du locataire à l'égard du propriétaire, ou réciproquement, en cas d'incendie.

location, sf. Action de louer (656**p**) ; = prix du loyer : *payer sa location.* [Enc. 678.

locatis, sm. Mauvais cheval de louage. Fam. et peu usité (834**n**).

loch (loc.), sm. (angl. *log*). Pièce fixée à une corde (*ligne de loch*), pour mesurer la vitesse d'un navire (793**c**).

loche, sf. Petit poisson de rivière.

locher, vn. Branler, être près de tomber. Se dit du fer d'un cheval (834**p**).

Loches, ch.-l. d'arr. (Indre-et-L.) ; 5,182 h. Château. L'arr. a 63,207 h., 68 com., 6 cantons (1522**h**).

Locke, philosophe anglais, auteur de l'*Essai sur l'entendement* (1632-1704). [Enc. 1335.

Locle (Le), v. de Suisse, canton de Neuchâtel ; 10,465 h. Horlogerie (1551**h**).

locman, sm. (altér. du holl. *lotman* : voir lamaneur). Pilote lamaneur (587**d**).

Locminé, ch.-l. de c. arr. de Pontivy (Morbihan) ; 2,073 h. (1524**o**).

= **locomobile**, adj. (l. *locus*, lieu ; et *mobile*). Qu'on peut déplacer (995**c**). — Sf. Machine à vapeur transportable (798**j**).

= **locomobilité**, sf. Qualité d'une chose, d'une machine locomobile.

locomoteur, trice, adj. Qui opère la locomotion : *appareil locomoteur.*

locomotif, ive, adj. Qui a rapport à la locomotion.

locomotion, sf. Action de se transporter d'un lieu à un autre.

locomotive, sf. Machine à vapeur qui sert à la traction des wagons sur les chemins de fer, etc. (798**j**). [Enc. 819.

Locres, v. de l'anc. Italie (Brutium) (1552**m**).

Locride, pays de l'anc. Grèce (1553**e**).

locrien, ienne, adj. et s. Qui est de la Locride ou de Locres (413**c**).

Locuste, empoisonneuse romaine, sous Tibère et Néron, mise à mort en 69 (1115**e**).

locuste, sf. (l. *locusta*). Sauterelle (836**p**).

locution, sf. (l. *locutio* : *loqui*, parler). Façon de parler particulière. *Locution adverbiale, prépositive, conjonctive*, mots qui équivalent à un adverbe, à une préposition, à une conjonction (491**f**). [Enc. 525.

Lodève, ch.-l. d'arr. (Hérault) ; 8,416 h. L'arr. a 50,051 h., 73 com., 5 c. (1521**e**).

Lodi, v. d'Italie, prov. de Milan. Victoire de Napoléon sur les Autrichiens (1796) (1552**o**).

lods (lô), sm. pl. (même mot que *los*, approbation : l. *laus*). *Lods et ventes*, droit dû au seigneur par celui qui acquérait un bien dans sa censive (659**e**).

lof, sm. (du scandinave). Bord ou côté du navire qui se trouve frappé par le vent (723**g**).

lofer, vn. Venir au vent. T. de mar.

Lofoden (dêne) (îles), dans l'océan Glacial, sur la côte de Norwège (1549**f**).

logarithme, sm. (g. λόγος, rapport ; ἀριθμός, nombre). Nombre pris dans une progression arithm. qui répond à un autre, pris dans une progression géométrique (991**c**).

logarithmique, adj. Relatif aux logarithmes. — Sf. Sorte de courbe.

loge, sf. (du german.). Petite hutte ; logement de portier ; à l'école des beaux-arts, cabinet où l'on enferme chaque concurrent pour les prix de peinture, etc. ; petits cabinets rangés autour d'une salle de spectacle : *être aux premières loges ;* réunion de francs-maçons ; cabanon pour les fous (720**j**).

logeable, adj. Où l'on peut loger commodément.

logement, sm. Lieu où l'on loge, domicile : *logement garni ;* gîte d'un soldat en marche : *billet de logement.*

loger, vn. Se conj. c. *abréger*. Habiter ; au fig. être placé. — Va. Donner un logement ; au fig. recevoir ; mettre, placer. — Se loger, v. pr. Prendre un logement ; se bâtir une maison (720**j**).

logette, sf. Petite loge.

logeur, euse, c. Qui tient des chambres garnies pour les ouvriers, etc. (587**a**).

logicien, sm. Celui qui sait bien la logique, qui raisonne juste.

logique, sf. (l. *logica* : g. λογική : λόγος, raison). Science, ouvrage qui enseigne à raisonner juste : *traité de logique ;* sens droit, disposition à raisonner juste : *la logique naturelle ;* raisonnement enchaîné, suite dans les idées : *il n'y a point de logique dans ce discours.* — Adj. Conforme aux règles de la logique. *Analyse logique*, décomposition de la proposition en sujet, verbe, attribut, par opp. à *l'analyse grammaticale* (248**c**). Syn. : *dialectique* (257). [Enc. 271.

logiquement, adv. D'une manière logique : *procéder logiquement.*

logis (gi), sm. Habitation. *Corps de logis*, partie principale d'un bâtiment. *Maréchal des logis*, sous-officier de cavalerie.

logographe, sm. (g. λόγος, discours ; γράφειν, écrire). Se dit des premiers prosateurs et historiens grecs (250**g**) ; s'est dit pour *sténographe* (en 1792) (253**e**). [Enc. 294.

= **logographie**, sf. Procédé pour écrire aussi vite que la parole (253**e**). [Enc. 328.

logogriphe, sm. (g. λόγος, parole ; γρῖφος, filet). Sorte d'énigme ; fig. langage obscur (493**h**).

logomachie, sf. (g. λόγος, discours ; μάχη, combat). Dispute de mots. Did. (113**b**).

logos (oss), sm. (g. λόγος, parole, verbe, raison). Dans la phil. platonicienne, Dieu considéré comme la raison suprême (17**c**).

Lohengrin (du français *Garin le Loherain*), héros d'un poème allemand, fils de Parsifal. — Sujet d'un opéra de Wagner (254**j**).

loi, sf. (l. *lex*). Acte de l'autorité souveraine qui règle, ordonne, permet ou défend : *la majesté, la sainteté des lois ;* règles qui fixent certaines choses : *les lois de l'honneur, de l'honnêteté ;* puissance, autorité : *la loi du vainqueur. La loi ancienne*, la loi de Moïse. *La loi nouvelle*, la loi de J.-C. ou l'Evangile. *La loi naturelle*, celle de la conscience. *Lois civiles, ecclésiastiques*, lois de l'Eglise ou de l'Etat. *Homme de loi*, juriscons. *Lois de la grammaire*, règles du langage. Fig. : *lois de la nature*, conditions des phénomènes (653**a**). Syn. : *décret* (661). [Enc. 663.

loi, sf. Titre des monnaies (cf. *aloi*).

Loigny, com. de l'Eure-et-Loir, arr. de Châteaudun ; 528 h. (1520**o**).

loin, adv. (l. *longe*). A une grande distance. *Voir loin*, avoir la vue longue ; au fig. percer l'avenir. — *De loin*, loc. adv. D'une grande dis-

tance. *De loin en loin*, à de long intervalles. *Loin de*, loc. prép. A une grande distance de (491**b**).

Loing (le), riv. de Fr., affl. de la Seine (1515**b**)

lointain, aine, adj. Très éloigné du pays où l'on est ou dont on parle. — Sm. En peint. plan éloigné (996**k**).

loir, sm. (l. *glis, gliris*). Animal rongeur qui dort l'hiver. [Enc. 859.

Loir (le), riv. de Fr., affl. de la Sarthe (1515**b**).

Loir-et-Cher (dép. du), ch.-l. Blois ; 3 arr. : Blois (évêché), Romorantin, Vendôme ; 278,153 h. Cour d'appel d'Orléans (1522**l**). [Enc. 1539.

Loire (la), fl. de France, naît au Gerbier-des-Joncs (Ardèche), se jette dans l'Océan entre Paimbeuf et Saint-Nazaire ; 1,000 kil. (1515**b**).

Loire (dép. de la), ch.-l. Saint-Etienne ; 3 arr. : Saint-Etienne, Montbrison, Roanne ; 625,336 h. Archevêché et cour d'appel de Lyon (1522**m**). [Enc. 1540.

Loire (Haute-), (dép. de la), ch.-l. le Puy ; 3 arr. : le Puy (évêché), Brioude, Issingeaux ; 316,699 h. Cour d'appel de Riom (1522**n**). [Enc. 1540.

Loire-Inférieure (dép. de la), ch.-l. Nantes ; 5 arr. : Nantes (évêché), Ancenis, Châteaubriant, Paimbœuf, Saint-Nazaire ; 646,172 h. Cour d'appel de Rennes (1523**a**). [Enc. 1540.

Loiret (le), petit affl. de la Loire, n'a que 12 kil. de cours (1515**b**).

Loiret (dép. du), ch.-l. Orléans ; 4 arr. : Orléans (évêché), Gien, Montargis, Pithiviers ; 371,019 h. (1523**b**). [Enc. 1540.

Loiron, ch.-l. de c. arr. de Laval (Mayenne) ; 1,036 h. (1524**j**).

loisible, adj. Qui est permis, qu'on a le temps et le pouvoir de faire.

loisir, sm. (anc. verbe *loisir*, être permis : l. *licere*). Temps dont on peut disposer après ses occupations ; temps suffisant pour faire une chose commodément. — *A loisir*, loc. adv. A l'aise (1003**a**).

lok, v. *look*.

lollard, sm. Nom d'hérétiques d'Allemagne dont le chef était *Lolhard*, brûlé à Cologne en 1322 (417**e**). [Enc. 1240.

Lomagne (la), anc. petit pays de Gascogne ; ch.-l. *Lectoure* (1517**a**).

lombaire, adj. Qui appartient aux lombes : *vertèbres lombaires*. Anat.

lombard, sm. (*Lombardie*). Sorte de mont-de-piété dans certains pays (719**h**).

Lombard (Pierre), évêque de Paris, surnommé le *Maître des sentences* (1100-1160). [Enc. 1194.

Lombardie, partie sept. de l'Italie, jadis aux Lombards ; v. pr. *Milan* (1552**o**). [Enc. 1564.

lombardo-vénitien (royaume), nom des prov. milanaises et vénitiennes sous la domination de l'Autriche (1552**o**).

Lombards, peuple d'orig. scandinave, conquit en 568 le N. de l'Italie. Le roy. des Lombards fut détruit par Charlemagne (774) (413**g**).

lombes, sm. pl. (l. *lumbi*). Régions situées sur les côtés de l'abdomen. Anat. (346**i**).

Lombez, ch.-l. d'arr. (Gers) ; 1,543 h. L'arr. a 32,749 h., 71 com., 4 c. (1521**g**).

Lombok, île de la Malaisie, archipel de la Sonde ; à la Hollande (1601**a**).

lombric, sm. (l. *lumbricus*, verre de terre). Genre d'annélides (837**c**).

Loménie de Brienne, cardinal, ministre des finances sous Louis XVI (1727-1794) (1349**c**),

Londinières, ch.-l. de c. arr. de Neufchâtel (Seine-Infér.) ; 1,139 h. (1528**g**).

London, nom anglais de Londres.

London, v. du Canada ; 31,977 h. (1589**d**).

Londonderry, v. et port d'Irlande, ch.-l. de comté ; 29,200 h. (1549**e**).

londonnien, ienne, s. et adj. Qui habite Londres ; qui concerne cette ville (413**h**).

Londres, cap. de l'Angleterre, sur la Tamise, à 88 kil. de la mer, à 420 kil. de Paris ; 4,433,018 h. Commerce immense (1549**c**). [Enc. 1554.

= **londres** (ès), sm. Sorte de cigare.

londrin, sm. (*Londres*). Drap de laine qui se fabrique en Provence, en Languedoc (727**f**).

long, longue, adj. (l. *longus*). Se dit des objets considérés dans leur plus grande dimension, d'un bout à l'autre ; qui dure longtemps ; trop étendu ; lent, tardif. *Syllabe, voyelle longue* ou absol. *longue*, syllabe ou voyelle sur laquelle on appuie en la prononçant. — Sm. Longueur : *ce mur a dix mètres de long*. *Scieur de long*, ouvrier qui scie les pièces de bois en long. — *Au long, tout au long*, loc. adv. Avec étendue, avec détail. *Tout du long*, loc. adv. Dans toute la longueur, dans toute la durée. *Le long, tout le long, au long de*, loc. prép. En côtoyant. *A la longue*, loc. adv. Avec le temps (988**d**).

longanimité, sf. (l. *longanimitas : longus*, long ; *animus*, âme). Patience avec laquelle un être puissant et bon endure les fautes, les insultes qu'il pourrait punir ; courage et patience dans le malheur (186**j**).

Longchamp, anc. abbaye fondée par Isabelle, fille de S. Louis, près de la Seine, à l'extrémité du bois de Boulogne, détruite à la Révolution ; auj. champ destiné aux courses, aux revues (1527**c**).

longe, sf. (l. *longum*, long). Corde, lanière, pour attacher un cheval ou le conduire (722**q**).

longe, sf. (l. *lumbus*, lombe). La moitié de l'échine d'un veau ou même d'un chevreuil, depuis le bas de l'épaule jusqu'à la queue (832**i**).

Longeau, ch.-l. de c. arr. de Langres (Haute-Marne) ; 360 h. (1524**i**).

longer, va. Se conj. c. *abréger*. Marcher le long de ; s'étendre le long de : *le pré longe le bois*.

longévité, sf. (l. *longævitas : longus*, long ; *ævum*, âge). Longue durée de la vie (44**m**). [Enc. 386.

longimétrie, sf. Art de mesurer par la trigométrie les lieux inaccessibles.

Longin, rhéteur grec, auteur du *Traité du sublime* (210-273). [Enc. 1141.

longitude, sf. (l. *longitudo*, longueur). Distance d'un lieu au 1er méridien, évaluée en degrés (993**f**).

longitudinal, ale, adj. Qui est étendu en long. Didact. (988**d**).

longitudinalement, adv. D'une manière longitudinale.

long-jointé, v. *jointé*.

Longjumeau, ch.-l. de c. arr. de Corbeil (Seine-et-Oise) ; 2,440 h. (1527**f**).

Longny, ch.-l. de c. arr. de Mortagne (Orne) ; 1,860 h. (1525**b**).

longtemps, adv. Pendant un long espace de temps (491**a**).

Longué, ch.-l. de c. arr. de Baugé (Maine-et-Loire) ; 4,227 h. (1523**f**).

longuement, adv. D'une manière longue, qui passe la durée ordinaire.

longuet, ette, adj. Un peu long ; qui dure un peu trop. Fam.

longueur, sf. Etendue d'un objet, d'une extrémité à l'autre ; anal. durée prolongée. Fig. : *retrancher des longueurs*, supprimer des inutilités. *Les longueurs d'un procès*, sa lenteur (988**d**).

Longueville, ch.-l. de c. arr. de Dieppe (Seine-Inf.) ; 689 h. (1528**g**).

Longueville (duchesse de), sœur du grand Condé, joua un rôle important pendant la Fronde (1619-1679) (1309**c**).

longue-vue, sf. Lunette d'approche. Pl. *Des longues-vues* (794**e**).

Longus, écrivain grec (IVe ou Ve s.).

Longuyon, ch.-l. de c. arr. de Briey (Meurthe-et-Moselle) ; 3,245 h. (1524**k**).

Longwood, habitation de Napoléon à l'île Sainte-Hélène (1577**a**).

Longwy, ch.-l. de c. arr. de Briey (Meurthe-et-Moselle) ; 7,788 h. (1524**k**).

Lons-le-Saunier (lon), ch.-l. du Jura, 12,116 h. L'arr. a 89,659 h., 213 com., 11 cantons (1522**j**).

look ou **lok**, sm. (m. arabe). Potion adoucissante et calmante. Méd. (354**m**).

Loos, com. du Nord, arr. de Lille ; 8,770 h. (1524**q**).

Loos, com. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune ; 3,490 h. (1525**c**).

Lope de Vega, poète espagnol, auteur très fécond (1562-1635). [Enc. 1343.

lopin, sm. Morceau de viande : *bon lopin ;* morceau : *lopin de terre*. Pop. (42**g**).

loquace (koua), adj. (l. *loquax : loqui*, parler). Qui parle beaucoup (189**e**).

loquacité (koua), sf. Habitude de parler beaucoup : *loquacité fatigante*.

loque, sf. Pièce d'une étoffe, d'une toile usée et déchirée. Fam. (727**d**).

loquèle (ku-è), sf. (l. *loquela*). Facilité à parler d'une manière commune. Fam. (250**j**).

loquet (kè), sm. (*loc :* du germ.). Fermeture très simple pour les portes sans serrure ou dont le pène est dormant (798**n**).

loqueteau, sm. Petit loquet.

loquette, sf. Petite loque (727**d**).

lord, sm. (en angl. *seigneur*). Titre d'honneur usité en Angleterre (578**h**).

Lorenzo (San-), ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 506 h. (1519**g**).

Loret, gazetier, publia la *Muse historique* de 1650 à 1665 (1310**j**).

Lorette, v. d'Italie, à 16 kil. d'Ancône ; 7,800 h. Sanctuaire très célèbre (1552**p**).

lorgner, va. (anc. fr. *lorgne*, louche). Regarder à la dérobée, en tournant les yeux de côté ; regarder avec une lorgnette, un lorgnon. Fig. : *lorgner une place, un héritage*, les convoiter (119**b**).

lorgnerie, sf. Action de lorgner : *les lorgneries d'un fat*. Fam. Peu usité.

lorgnette, sf. Petite lunette d'approche : *lorgnette de spectacle* (724**s**).

lorgneur, euse, s. Celui, celle qui lorgne. Fam.

lorgnon, sm. Lentille concave ou convexe destinée aux myopes ou aux presbytes (724**s**).

Lorgues, ch.-l. de c. arr. de Draguignan (Var) ; 3,196 h. (1528**l**).

Lorient, ch.-l. d'arr. (Morbihan) ; 41,894 h. Ville forte. Port militaire. L'arr. a 198,469 h., 55 com., 11 cantons (1524**o**).

Loriol, ch.-l. de c. arr. de Valence (Drôme) ; 3,330 h. (1520**m**).

loriot, sm. (pour *l'oriol :* l. *aureolus*, d'or). Oiseau de l'ordre des passereaux, dont le plumage est jaune ; celui de la femelle est verdâtre (835**e**).

Loriquet (le Père), jésuite, fondateur de la maison de Saint-Acheul, auteur de livres d'éducation (1767-1845) (1408**l**).

Lormes, ch.-l. de c. arr. de Clamecy (Nièvre) ; 2,886 h. (1524**p**).

Lormont, com. de la Gironde, arr. de Bordeaux ; 3,205 h. (1521**d**).

Loroux-Bottereau (Le), ch.-l. de c. arr. de Nantes (Loire-Inférieure) ; 3,666 h. (1523**a**).

Lorquin, ch.-l. de c. arr. de Sarrebourg (Meurthe) ; 800 h. Cédé en 1871 (1524**l**).

lorrain, aine, adj. et s. De Lorraine (413**i**).

Lorrain (le), v. *Gelée (Claude)*.

Lorraine (la), anc. prov. de France, cap. *Nancy*, réunie en 1766, perdue en 1870 (1517**a**).

Lorraine (card. de), v. *Guise*.

Lorrez-le-Bocage, ch.-l. de c. arr. de Fontainebleau (Seine-et-Marne) ; 914 h. (1527**e**).

Lorris, ch.-l. de c. arr. de Montargis (Loiret) ; 2,169 h. (1523**b**).

lors, adv. (pour *l'or* ou *l'ores ;* même racine que *or*, adv. : *hora*, heure). Alors. — *Pour lors*, loc. adv. En ce temps-là ; en ce cas-là. *Dès lors*, dès ce temps-là ; donc. *Lors de*, loc. prép. Au moment de. *Dès lors que*, loc. conj. Du moment que (491**a**).

lorsque, conj. Dans le temps où. (491**d**).

los (lô), sm. (l. *laus*). Louange, Vx (576**h**).

losange, sm. Parallélogramme dont les quatre côtés sont égaux sans que les angles soient droits (994**m**).

= **losse**, sf. Outil de tonnelier pour percer les bondes (797**g**).

lot (lô), sm. (du german.). Portion d'un tout partagé entre plusieurs, par le moyen du sort ou autrement ; se dit surtout en matière de succession ; ce qu'on gagne à une loterie ; au fig. sort, partage (715**e**).

Lot (le), riv. de France, affl. de la Garonne, sorti des Cévennes ; 481 kil. (1515**b**).

Lot (dép. du), ch.-l. Cahors ; 3 arr. : Cahors (évêché), Figeac, Gourdon ; 240,403 h. Cour d'appel d'Agen (1523**c**). [Enc. 1541.

Lot-et-Garonne (dép. du), ch.-l. Agen ; 4 arr. : Agen (évêché), Marmande, Nérac, Villeneuve ; 286,377 h. (1523**d**). [Enc. 1541.

loterie, sf. (it. *lotteria : lotto*, lot). Jeu de hasard où les lots sont tirés au sort (256**k**). [Enc. 342.

Loth, neveu d'Abraham et père de Moab et d'Ammon. [Enc. 1044.

Lothaire I, fils de Louis le Débonnaire, empereur et roi de France (840-855). [Enc. 1182.

Lothaire II, roi de France, fils de Louis IV d'Outre-mer (954-986) (1172**d**).

Lothaire, emp. d'Allem. (1125-1137) (1188**d**).

lotier, sm. (l. *lotus*). Plante légumineuse.

lotion (ci), sf. (l. *lotio : lotum : lavare*, laver). Action de laver ; médication externe faite avec un linge, une éponge imbibée d'un liquide déterminé ; ablution. Méd. et chim. (937**h**).

lotir, va. Partager par lots : *lotir une succession*. Fam. : *être bien* ou *mal loti*, être bien ou mal partagé (715**e**).

lotissage, sm. Action de former un tas avec le minerai pulvérisé et d'y prendre au hasard de quoi en faire l'essai (251**f**).

lotissement, sm. Action de lotir.

loto, sm. Jeu de hasard qui se joue avec des boules numérotées ; objet dont on se sert pour jouer à ce jeu (256**k**). [Enc. 342

Lotophages (les), peuple d'Afrique qui se nourrissait des fruits du lotos. Myth. (412**i**).

= **lotos**, sm. Nom de diverses espèces végétales chez les anciens, en particulier d'un jujubier, dont le fruit servait de nourriture aux lotophages (888**q**).

lotte, sf. Poisson de rivière qui porte plusieurs barbillons (836**m**).

lotus ou **lotos**, sm. Plante aquatique de l'Inde et de l'Egypte (887**j**). [Enc. 926.

louable, adj. Digne de louange : *action louable. Il est louable de...* (576**h**).

louablement, adv. D'une manière louable. Peu usité.

louage, sm. Cession de l'usage d'une chose pour un temps et pour un prix déterminés : *cheval de louage* (656**p**). [Enc. 678.

louange, sf. Discours, paroles par lesquelles on relève le mérite de qqn, d'une chose : *louange fine, fade* (576**k**).

louanger, va. Louer avec excès.

louangeur, euse, s. et adj. Qui loue sans discernement : *discours louangeur*.

Loubet, né à Marsanne (1838), élu président de la Rép. en 1899 (1407**b**).

louche, adj. (l. *luscus*). Dont les yeux ont une direction toute différente ; se dit aussi des yeux, du regard ; au fig. qui n'est pas clair, net. *Phrase, expression louche*, équivoque. — Sm. *Il y a du louche dans cette affaire* (3481).

louche, sf. Grande cuiller pour servir le potage (725**h**).

loucher, vn. Avoir les yeux louches, ou regarder en louche (3481).

louchet, sm. Sorte de hoyau (797**d**).

Loudéac, ch.-l. d'arr. (Côtes-du-N.) ; 5,759 h. L'arr. a 88,152 h., 60 com., 9 c. (1520**i**).

Loudes, ch.-l. de c. arr. du Puy (Haute-Loire); 1,589 h. (1522**n**).

Loudun, ch.-l. d'arr. (Vienne) ; 4,617 h. L'arr. a 34,856 h., 57 com., 4 c. (1529**a**).

Loué, ch.-l. de c. arr. du Mans (Sarthe) ; 1,735 h.

Louèche-les-Bains, vge du Valais (Suisse) ; 1,500 h. Eaux minérales (1551**h**).

louer, va. (l. *laudare : laus*, louange). Donner des louanges : *louer Dieu. Se louer de qqn, d'une chose*, en être satisfait (576**h**).

louer, va. (l. *locare*, placer). Céder ou prendre à louage. — Se louer, v. pr. Engager ses services, moyennant des gages (656**p**).

loueur, euse, s. Flatteur. Vx.

loueur, euse, s. Celui, celle qui fait métier de donner qq chose à louage : *loueur de voitures*.

lougre, sm. Petit navire rapide à deux mâts.

Louhans (an), ch.-l. d'arr. (Saône-et-L.) ; 4,538 h. L'arr. a 85,461 h.. 81 com., 8 c. (1526**l**).

louis, sm. Monnaie d'or (24 fr.), ainsi appelée depuis Louis XIII, des rois qui la firent frapper ; auj. pièce de 20 fr. (990**i**).

Louis, nom de divers princes :

1° *France : Louis I, le Débonnaire*, fils et successeur de Charlemagne (814-840). — *Louis II, le Bègue*, fils et successeur de Charles le Chauve (877-879). — *Louis III*, fils du précédent (879-882). — *Louis IV, d'Outre-Mer*, fils de Charles le Simple (936-954). — *Louis V, le Fainéant*, le dernier des carlovingiens français (986-987). [Enc. 1181.

Louis VI le Gros, fils et successeur de Philippe I, favorisa l'émancipation des communes et combattit la féodalité (1108-1137). — *Louis VII, le Jeune*, fils et successeur du précédent, entreprit la 2e croisade (1137-1180). [Fnc. 1201.

Louis VIII, le Lion, fils et successeur de Philippe-Auguste (1223-1226). — *Louis IX* ou saint Louis, fils et successeur du précédent (1226-1270). [Enc. 1220.

Louis X, le Hutin, fils et successeur de Philippe le Bel (1314-1316). [Enc. 1242.

Louis XI, fils et successeur de Charles VII, triompha d'une ligue des seigneurs, et, après la mort de Charles le Téméraire, accrut ses Etats de la Bourgogne et de la Picardie (1461-1483). — *Louis XII, le Père du peuple*, fils de Charles d'Orléans, succéda à son cousin Charles VIII, mort sans héritier (1498-1515). [Enc. 1259 et 1260.

Louis XIII, fils et successeur de Henri IV (1610-1643), eut pour ministre Richelieu, qui contint les protestants et abaissa les nobles. — *Louis XIV, le Grand*, né en 1638, fils et successeur de Louis XIII (1643-1715), protégea les arts, les sciences, les lettres, donna son nom à son siècle, remporta de grandes victoires, suivies de grands revers. [Enc. 1315 et 1318.

Louis XV, fils du duc de Bourgogne, arrière-petit-fils et successeur de Louis XIV (1715-1774), né en 1710, eut d'abord pour tuteur le duc d'Orléans (*le Régent*), vit la France s'augmenter de la Lorraine et de la Corse, mais perdre la plupart de ses colonies. —Son fils *Louis, dauphin* (1729-1765), fut père de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X. — *Louis XVI*, petit-fils de Louis XV et son successeur (1774-1793), mourut sur l'échafaud, le 21 janvier 1793. — *Louis XVII*, fils du précédent, mourut (1795) prisonnier, à l'âge de dix ans, dans la tour du Temple, victime de mauvais traitements. [Enc. 1354 et 1358.

Louis XVIII, rétabli sur le trône de France, donna la *Charte* (1814), m. en 1824. — *Louis-Philippe I*, duc d'Orléans, fils de *Philippe-Egalité*, élu *roi des Français*, après la Révolution de Juillet 1830, renversé le 24 février 1848, m. en Anglet. (1773-1850). [Enc. 1430 et 1434.

2° *Empereurs d'Allem. : Louis I, le Débonnaire*, empereur (v. France). — *Louis II, le Jeune*, emp. (855-875). — *Louis III, l'Aveugle* (900-903). — *Louis IV, l'Enfant*, dernier empereur carlovingien (908-911) (1172**d**).

3° *Roi de Germanie : Louis le Germanique*, 3e fils de Louis le Débonnaire, fut roi de Germanie, m. en 876. [Enc. 1182.

4° *Bavière : Louis* de Bavière, élu empereur d'Allem. en 1314, soutint l'antipape Nicolas V, fut excommunié, déposé et remplacé par Charles IV en 1346. [Enc. 1246.

5° *Hongrie : Louis I de Hongrie*, fut roi de Hongrie (1342) et de Pologne (1370), m. en 1382. [Enc. 1247.

6° *Espagne : Louis I*, fils de Philippe V, né en 1707, m. en 1724, ne régna que 7 mois lors de l'abdication de son père. [Enc. 1372.

7° *Portugal : Louis I* (1861-89) (1407**c**).

Louis, architecte, construisit les galeries du Palais-Royal (1735-1810) (1409**b**).

Louis (baron), ministre des finances sous Louis XVIII et Louis-Philippe (1755-1837) (1406**e**).

Louis (Ordre de Saint-), ordre institué par Louis XIV, supprimé à la Révolution, rétabli en 1815, supprimé de nouv. en 1830.

Louis (Saint-), v. du Sénégal, ch.-l. des possessions françaises ; 18,925 h. (1579**a**).

Louis (Saint-), v. des Etats-Unis (Missouri) ; env. 500,000 h. (1590**f**). [Enc. 1598.

Louisbourg ou **Ludwigsburg**, v. du Wurtemberg ; 16,200 h. (1551**b**).

= **louise-bonne**, sf. Sorte de poire.

Louise de Savoie, épouse de Charles d'Orléans, mère de François I (1476-1531) (1275**c**).

Louisiane, un des Etats-Unis ; 1,118,587 h. (1590**e**).

Louisville, v. des Etats-Unis (Kentucky) ; 161,129 h. (1590**e**).

Loulay, ch.-l. de c. arr. de Saint-Jean-d'Angély (Charente-Infér.) ; 578 h. (1519**d**).

loup (lou), sm. (l. *lupus*). Bête sauvage et carnassière qui ressemble au chien (834**j**) ; au fig. homme cruel, ravisseur ; demi-masque de satin noir que portaient les femmes (726**i**). *Loup de mer*, le bar ; au fig. vieux et intrépide marin. *Gueule-de-loup*, le muflier. *Saut de loup*, fossé trop large pour être franchi. [Enc. 855.

Loup (saint), évêque de Troyes (427-479) préserva cette ville d'Attila. [Enc. 1154.

loup-cervier, sm. Bête féroce du genre chat. Pl. *Des loups-cerviers* (833**h**).

loupe, sf. En méd. tumeur indolente, enkystée (353**b**) ; en bot. excroissance ligneuse ; lentille biconvexe (794**e**).

Loupe (La), ch.-l. de c. arr. de Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir) ; 1,716 h. (1520**o**).

loupeux, euse, adj. Qui a des loupes, des nodosités.

loup-garou, v. *garou*.

Loup-sur-Sémouse (St-), ch.-l. de c. arr. de Lure (Haute-Saône) ; 3,656 h. (1526**k**).

Loup-sur-Thouet (St-), ch.-l. de c. arr. de Parthenay (Deux-Sèvres) ; 1,354 h. (1528**h**).

Louqsor ou **Luxor**, vge d'Egypte, sur l'emplacement de l'anc. Thèbes, d'où fut apporté, en 1836, l'obélisque de la place de la Concorde, à Paris (1577**c**).

Lourches, com. du Nord, arr. de Valenciennes; 4,863 h. (1524**q**).

lourd, ourde, adj. (l. *luridus*, jaunâtre, sale, paresseux, pesant). Qui manque de légèreté, pesant, difficile à remuer, à manier : *un lourd fardeau. Temps lourd*, chaud et fatigant, orageux. *Esprit, style lourd*, qui manque de facilité, d'élégance. *Une lourde tâche*, tâche difficile, pénible. *Une lourde faute*, une faute grossière (1000**m**).

lourdaud, aude, s. Lourd d'esprit et de corps, maladroit. Fam. (115**d**).

lourdement, adv. D'une manière lourde, gauche ; pesamment.

lourderie, sf. Faute grossière contre le bon sens, la civilité. Fam. et peu usité.

Lourdes, ch.-l. de c. arr. d'Argelès (H.-Pyrénées) ; 7,758 h. Pèlerinage (1525**f**).

lourdeur, sf. Qualité de ce qui est lourd, manque de légèreté.

lourdise, sf. Lourderie (115**d**).

loure, sf. Espèce de danse grave (254**l**) ; air de cette danse. Vx.

lourer, va. Lier les notes en appuyant sur la première de chaque temps. Mus. (254**h**).

Louroux-Béconnais (Le), ch.-l. de c. arr. d'Angers (Maine-et-L.) ; 2,848 h. (1523**f**).

loustic, sm. (all. *lustig*, jovial : *lust*, plaisir). Bouffon, jovial. Fam. (120**h**).

loutre, sf. (l. *lutra*). Carnassier du genre des martres, qui vit au bord des rivières, recherché pour sa fourrure (834**j**). [Enc. 856.

Louvain, v. de Belgique (Brabant) ; 41,726 h. Université catholique (1551**f**).

louve, sf. Femelle du loup.

louve, sf. Outil de fer qu'on plante dans un trou fait exprès à une pierre et qui sert à l'enlever (797**c**).

Louvel, assassin du duc de Berry (1820).

louver, va. Lever avec une louve.

Louverture, v. *Toussaint*.

louvet, ette, adj. Dont la couleur approche de celle du loup. Se dit du cheval (834**o**).

louveteau, sm. Petit loup.

louveter, vn. Mettre bas. Se dit de la louve.

louveterie, sf. Equipage pour la chasse du loup ; lieu pour le loger. [Enc. 329.

louvetier, sm. Chef d'une louveterie (256**h**).

Louviers, ch.-l. d'arr. (Eure) ; 10,199 h. L'arr. a 55,767 h., 111 com., 5 c. (1520**n**).

louviers, sm. Drap de Louviers (727**f**).

Louvigné-du-Désert, ch.-l. de c. arr. de Fougères (Ille-et-V.) ; 3,770 h. (1521**f**).

Louvois (marquis de), fils de Michel Letellier, ministre de la guerre sous Louis XIV (1641-1691). [Enc. 1320.

louvoyer, vn. Se conj. c. *employer*. Porter le cap d'un côté, puis de l'autre de manière à s'avancer en zigzag (mar.) ; au fig. user de détours (724**n**).

Louvre (palais du), à Paris, commencé par Philippe-Auguste (1204), continué sous François I, Henri II, Louis XIII et surtout sous Louis XIV, achevé en 1848. Anc. résidence royale. Renferme auj. d'admirables collections (1527**c**).

Louvroil, com. du Nord, arr. d'Avesnes ; 4,389 h. (1524**q**).

Lovelace, sm. Personnage d'un roman de Richardson, type du séducteur (254**j**).

lover, va. Ployer un cordage en rond.

Lowe (sir Hudson), geôlier de Napoléon à Sainte-Hélène de 1815 à 1821 (1770-1844) (1405**b**).

Lowell, v. du Massachusetts (Etats-Unis) ; 77,696 h. (1590**e**).

Lowendhal (comte de), maréchal de France (1700-1755) (1349**b**).

loxodromie, sf. (g. λοξός, oblique ; δρόμος, course). Courbe que décrirait sur le globe un navire en suivant le même rumb de vent (724**m**).

loxodromique, adj. Qui a rapport à la loxodromie. Mar.

loyal, ale, adj. (l. *legalis*, légal). Sans fraude, de bonne qualité : *vin loyal ;* au fig. plein d'honneur et de probité, sincère : *un loyal chevalier. Bons et loyaux services* (185**a**).

loyalement, adv. Avec loyauté.

loyalisme, sm. (*loyal*). Fidélité au souverain. T. d'hist. d'Anglet. (185**a**).

Loyalty (îles) ou **Loyauté**, à l'E. de la Nouv.-Calédonie (Océanie) ; à la France ; 15,000 h. (1601**a**).

loyauté, sf. Fidélité, probité.

loyer, sm. (l. *locarium*, prix du gîte). Prix du louage d'une maison, d'un appartement, etc. (715**e**) ; salaire.

lozange, v. *losange*.

Lozère (mont), massif des Cévennes dans le dép. de la Lozère (1515**a**).

Lozère (dép. de la), ch.-l. Mende : 3. arr : Mende (évêché), Florac, Marvejols ; 132,151 h. Cour d'appel de Nîmes (1523**e**). [Enc. 1541.

Lubeck, v. libre de l'Allem. du N. : 69,874 h. Industrie. Anc. cap. de la Hanse (1550**i**).

Lubersac, ch.-l. de c. arr. de Brive (Corrèze) ; 3,980 h. (1519**f**).

lubie, sf. (l. *lubere*, vouloir : *libet*, il plaît). Caprice extravagant. Fam. (120**j**).

lubricité, sf. Lasciveté.

lubrifier, va. (l. *lubricus*, glissant ; *facere*, faire). Oindre, rendre glissant (942**q**).

lubrique, adj. (l. *lubricus*). Lascif (187**c**).

lubriquement, adv. Lascivement.

Luc (saint), l'un des 4 évangélistes et auteur des *Actes des apôtres*, disciple de S. Paul. Patron des méd. Fête le 18 oct. [Enc. 1122.

Luc (Le), ch.-l. de c. arr. de Draguignan (Var) ; 2,746 h. (1528**l**).

Luc-en-Diois, ch.-l. de c. arr. de Die (Drôme) ; 1,015 h. (1520**m**).

Luca, peintre florentin du IXe s. [Enc. 1188.

Lucain, poète latin, auteur de la *Pharsale*, s'ouvrit les veines dans un bain pour échapper au supplice que Néron lui préparait (39-65) (1116**g**).

Lucanie, pays de l'anc. Italie (Calabre) (1552**m**).

lucarne, sf. (cf. l. *lucerna*, lanterne : *lux*, lumière). Jour pratiqué dans le toit pour éclairer le grenier (721**g**).

Lucayes (îles), v. *Bahama* (1589**a**).

Luce, nom de 3 papes : *S. Luce I* (vers 254) (1115**b**). — *Luce II* (1144). — *Luce III* (1181-1185). [Enc. 1192.

Lucenay-l'Evêque, ch.-l. de c. arr. d'Autun (Saône-et-Loire) ; 1,041 h. (1526**l**).

Lucerne, v. de Suisse ; 23,060 h. ; ch.-l. du *canton de Lucerne* (1551**h**).

Lucerne (lac de), entre les c. de Lucerne, d'Uri, d'Unterwald et de Schwitz (1512**b**).

Lucia-di-Tallano (Santa-), ch.-l. de c. arr. de Sartène (Corse) ; 1,500 h. (1519**g**).

lucide, adj. (l. *lucidus* : *lucere*). Lumineux, clair, net. Ne s'emploie qu'au fig. : *esprit lucide. Moments lucides*, moments où la raison peut s'exercer, dans certaines maladies qui affectent le cerveau (997**a**).

= **lucidement**, adv. Avec lucidité.

lucidité, sf. Qualité de ce qui est lucide ; prétendue clairvoyance magnétique.

Lucie (sainte), vierge, martyrisée en 304. Fête le 13 décembre. [Enc. 1129.

Lucie (Sainte-), une des petites Antilles, à l'Angleterre (1589**a**).

Lucien, écrivain grec, auteur du *Dialogue des morts* (120-200). [Enc. 1142.

Lucifer, sm. (l. *lucifer : lux*, lumière ; *ferre*, porter). Chez les Romains, nom de la planète Vénus, lorsqu'elle paraît le matin, un peu avant le lever du soleil (933**c**) ; nom de Satan avant sa chute (18**g**).

= **luciline**, sf. Huile d'éclairage (942**q**).

Lucilius, poète satirique latin (vers 149-103).

Lucine, déesse qui présidait aux naissances, la même que Junon. Myth. (18**i**).

luciole, sf. (it. *lucciola*). Un des noms du ver luisant et de la mouche luisante (836**o**).

Luckner, maréchal de France, né en Bavière (1722), décapité en 1794 (1350**f**).

Lucknow, v. *Luknow*.

Luçon, ch.-l. de c. arr. de Fontenay-le-Comte (Vendée) ; 6,745 h. Evêché (1601**a**).

Luçon ou **Manille**, la plus grande des Philippines ; 3 à 4 millions d'h. Cap. *Manille* (1601**a**).

Lucques, v. d'Italie, anc. cap. de duché ; 69,070 h. *(Lucquois)* (1552**p**).

lucratif, ive, adj. (l. *lucrativus*). Qui apporte du lucre : *commerce lucratif*.

= **lucrativement**, adv. Avec gain.

lucre, sm. (l. *lucrum*). Profit qui se tire d'une industrie, d'un emploi (717**d**).

Lucrèce, femme de Tarquin Collatin, outragée par Sextus Tarquin, elle se tua sous les yeux de son mari. Sa mort décida de la chute de la royauté à Rome (509 av. J.-C.). [Enc. 1105.

Lucrèce, poète latin, épicurien, auteur du poème *de la Nature* (95-51 av. J.-C.). [Enc. 1114.

Lucullus, romain, vainquit Mithridate ; son luxe est proverbial, m. en 57 av. J.-C. [Enc. 1109.

= **lucumon**, sm. (syn. de *prince*). Chef, chez les anc. Etrusques (581**c**).

Lud, patriarche antédiluvien. [Enc. 1044

Lude (Le), ch.-l. de c. arr. de la Flèche (Sarthe) ; 3,713 h. (1526**m**).

luette, sf. (pour *l'uette* : lat. *uva*, grain de raisin). Appendice qui pend au milieu du voile du palais, à l'entrée du gosier (345**g**). [Enc. 368.

lueur, sf. (l. *lucere*, luire). Lumière plus ou moins faible, sans éclat : *la lueur des étoiles*. Fig. : *une lueur de raison*. Syn. : *lumière, clarté, éclat, splendeur* (1006).

Lugano, v. de Suisse, sur le lac de même nom (Tessin) ; 6,130 h. (1551**h**).

Lugdunum (nome), anc. nom de Lyon, à l'époque gallo-romaine. [Enc. 1545.

Lugny, ch.-l. de c. arr. de Mâcon (Saône-et-Loire) ; 1,027 h. (1526**l**).

lugubre, adj. (l. *lugubris : lugere*, pleurer). Funèbre, qui marque, qui inspire une sombre tristesse : *voix lugubre* (500**g**).

lugubrement, adv. D'une manière lugubre : *chanter lugubrement*.

lui (l. *illi huic*), pron. pers. de la 3e pers. du sing., des 2 g., sert de régime indirect (490**m**).

luire, vn. (l. *lucere : lux*, lumière). *Je luis, tu luis, il luit, nous luisons*, etc. *Je luisais. Je luirai. Que je luise. Luisant, lui.* Point de passé défini. Répandre de la lumière ; au fig. paraître, briller (997**a**).

luisant, ante, adj. Qui luit : *ver luisant*. — Sm. *Le luisant d'une étoffe*.

Luis Potosi (San), v. du Mexique, cap. de l'un des Etats ; 69,676 h. (1591**a**).

Luitprand, roi et législateur des Lombards (712-744). [Enc. 1162.

Luitprand, historien it. (Xe s.). [Enc. 1187.

Luknow ou **Lucknow**, v. de l'Inde anglaise ; 273,028 h. (1570**g**).

Lulle (Raymond), philosophe et savant espagnol (1235-1315). [Enc. 1233.

Lulli, musicien, créateur de l'opéra français (1633-1687). [Enc. 1345.

lumachelle, sf. (it. *lumachella : lumaca*, limace). Sorte de marbre où se trouvent des débris de coquilles (936**p**).

lumbago (lon), sm. (l. *lumbago : lumbus*, rein). Rhumatisme des reins (352**m**).

Lumbres, ch.-l. de c. arr. de Saint-Omer (Pas-de-Calais) ; 1,382 h. (1525**c**).

lumière, sf. (bas lat. *luminaria : lumen*, lumière). Ce qui rend visibles les objets, ce qui les éclaire : *la lumière du jour ;* flambeau, lampe : *apporter de la lumière ;* ouverture pour mettre le feu à un canon, pour donner le vent à un tuyau d'orgue, etc. : *la lumière d'un fusil ;* au fig. connaissance : *la lumière de la raison, de la foi ; fournir des lumières sur une affaire. Mettre en lumière*, publier, montrer (997**a**). Syn. : *lueur, clarté, éclat, splendeur* (1006). [Enc. 1017.

lumignon, sm. Bout de la mèche d'une chandelle, d'une lampe allumée (725**e**).

luminaire, sm. Flambleaux qu'on allume pour une soirée (725**e**) ; cierges dont on se sert à l'église pour l'office ; dans l'Ecriture, astre qui éclaire (933**b**).

lumineusement, adv. D'une manière lumineuse.

lumineux, euse, adj. Qui a, qui jette de la lumière : *corps lumineux*. Fig. : *esprit lumineux. Principe lumineux* (997**a**).

lunaire, sf. (lat. des botan. *lunaria*). Plante crucifère que l'on peut manger en salade.

lunaire, adj. Qui appartient à la lune : *mois lunaire ; année lunaire* (933**c**).

lunaison, sf. Espace de temps compris entre deux nouvelles lunes.

Lunas, ch.-l. de c. arr. de Lodève (Hérault) ; 1,137 h. (1521**e**).

lunatique, adj. Soumis aux influences de la lune ; au fig. et fam. fantasque, extravagant (120**j**). — S. *Un lunatique* (115**e**).

= **lunch** (leunch), sm. (mot. angl.) Second déjeuner, sorte de collation (493**d**).

lundi, sm. (l. *lunæ dies*, jour de la lune). 2e jour de la semaine (1003**g**).

lune, sf. (l. *luna*). Satellite de la terre. *La lune rousse*, lune d'avril, qui coïncide avec les gelées. *Clair de lune*, clarté que la lune répand sur la terre (933**c**). [Enc. 950.

Lune (monts de la), dans l'Afrique centrale (1577**b**).

Lunel, ch.-l. de c. arr. de Montpellier (Hérault) ; 7,203 h. (1521**e**). — Sm. Vin de Lunel.

lunetier, sm. Faiseur de lunettes (251**d**) ; marchand de lunettes.

lunette, sf. Instrument d'optique qui sert à voir de plus loin les objets (794**e**) ; ouverture ronde des latrines, etc. ; pl. se dit de deux verres assemblés que l'on met devant les yeux pour voir plus distinctement ou pour les soulager : *une paire de lunettes*. [Enc. 806.

Lunéville, ch.-l. d'arr. (Meurthe-et-Moselle) ; 22,599 h. L'arr. a 97,182 h., 163 com., 9 c. (1524**k**).

luni-solaire, adj. Qui est composé de la révolution de la lune et de celle de la terre : *année luni-solaire* (933**c**).

lunule, sf. En géom. figure qui a la forme d'un croissant (994**n**) ; cercle placé au centre de l'ostensoir et qui contient l'hostie (498**j**).

Lupata (monts), au S.-E. de l'Afrique (1577**b**).

lupercales, sf. pl. Chez les anc. Romains, fêtes en l'honneur de Pan (501**e**).

lupin, sm. (l. *lupinus*). Plante légumineuse, espèce de pois (888**s**).

= **lupus**, sm. (l. *lupus*, loup). Mal dit aussi *dartre rongeante* (353**e**). [Enc. 404.

Lurcy-Lévy, ch.-l. de c. arr. de Moulins (Allier) ; 3,551 h. (1517**d**).

Lure, ch.-l. d'arr. (Haute-Saône); 5,887 h. L'arr. a 124,887 h., 203 com., 10 c. (1526**k**).

Luri, ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse); 1,963 h.

luron, onne, s. Se dit d'un homme vigoureux et déterminé, d'un bon vivant, d'une femme réjouie, décidée. Pop. (120**h**).

Lury-sur-Arnon, ch.-l. de c. arr. de Bourges (Cher); 829 h. (1519**e**).

Lusace (la), anc. pays de l'All. du N., partagé entre la Prusse et la Saxe royale (1550**h**).

Lusignan, ch.-l. de c. arr. de Poitiers (Vienne); 2,139 h. (1529**a**).

Lusignan, illustre famille du Poitou, fournit des rois à Chypre, etc. — *Guy de Lusignan*, dernier roi de Jérusalem (1187) (1187**c**).

Lusigny, ch.-l. de c. arr. de Troyes (Aube); 1,092 h. (1518**k**).

Lusitanie (la), anc. nom du Portugal (1552**l**).

Lussac, ch.-l. de c. arr. de Libourne (Gironde); 1,811 h. (1521**d**).

Lussac-les-Châteaux, ch.-l. de c. arr. de Montmorillon (Vienne); 1,799 h. (1529**a**).

Lussan, ch.-l. de c. arr. d'Uzès (Gard); 842 h. (1521**a**).

= **lustrage**, sm. Action de lustrer.

lustral, ale, adj. (l. *lustralis*). *Eau lustrale*, qui servait aux purifications chez les païens. *Jour lustral*, jour où le nouveau-né était purifié et recevait son nom.

lustration, sf. (l. *lustratio*). Cérémonies pour la purification des personnes, des maisons, des armées, etc. Terme d'antiq. (500**l**). [Enc. 566.

lustre, sm. (l. *lustrum*). Eclat naturel ou donné par l'art: *le lustre du taffetas* (997**b**); candélabre qu'on suspend au plafond (725**e**); au fig. éclat, lumière.

lustre, sm. (l. *lustrum*, sacrifice expiatoire: cérémonie qui avait lieu tous les 5 ans, à Rome, à l'époque du cens). Espace de cinq ans (1003**c**).

lustrer, va. Donner le lustre à une étoffe, à un chapeau, etc. (585**c**).

lustrine, sf. Etoffe de coton fortement apprêtée et lustrée (727**f**).

lut (lute), sm. (l. *lutum*, limon). Enduit pour boucher hermétiquement. Chim. (941**i**).

Lutèce, anc. nom de Paris (1527**c**).

luter, va. Fermer avec du lut.

luth (lute), sm. (cf. ar. *al ûd*, le luth). Instrument à cordes jadis en usage (796**l**).

Luther (Martin), moine augustin, principal auteur du protestantisme, excommunié (1520) par Léon X (1483-1546). [Enc. 1281.

luthéranisme, sm. Hérésie de Luther; religion des luthériens (417**f**).

= **lutherie**, sf. Art, commerce, ouvrage du luthier.

luthérien, ienne, adj. Selon la doctrine de Luther. — S. Sectateur de Luther.

luthier, sm. Fabricant de luths, violons et autres instruments de musique (254**h**).

lutin, sf. (anc. fr. *netun*). Esprit follet, qui agace les vivants (19**d**). — Adj. Espiègle: *air lutin*.

lutiner, va. Tourmenter comme un lutin. — Vn. Faire le lutin.

lutrin, sm. (bas l. *lectrinum*; g. λέκτρον, lit, coussin). Pupitre de chœur pour les livres de chant; les chantres. *Le Lutrin*, poème comique de Boileau (718**q**).

lutte, sf. (l. *lucta*). Sorte d'exercice où les combattants cherchent à se terrasser l'un l'autre en se prenant corps à corps; au fig. conflit (255**a**). [Enc. 333.

lutter, vn. Combattre corps à corps; au fig. résister: *lutter contre l'adversité*.

lutteur, sm. Celui qui lutte.

Lutzen, v. de la Saxe prussienne. Bataille où fut tué Gustave-Adolphe, roi de Suède (1632). Victoire de Napoléon sur les Russes et les Prussiens (1813) (1550**h**).

luxation, sf. (l. *luxatio*). Déboîtement: *réduire une luxation*. T. de chir. (353**a**).

luxe, sm. (l. *luxus*). Magnificence, excès de dépense dans le vêtement, la table, l'ameublement, etc,; au fig. profusion: *luxe de végétation* (186**i**).

Luxembourg, anc. Etat de la Confédération german. partagé entre la Belgique et la Hollande. Le *Luxembourg belge* a 216,380 h. et pour ch.-l. *Arlon*. Le *Luxembourg hollandais* ou grand-duché du Luxembourg, neutralisé en 1867, a 217-587 h. Cap. *Luxembourg*: 19,909 h. *(Luxembourgeois)*. Place forte, démantelée en 1867 (1551**f**).

Luxembourg (duc de), maréchal de France (1628-1695), remporta les victoires de Fleurus (1690), de Steinkerke (1692), de Neerwinden (1693). [Enc. 1321.

Luxembourg (palais du), construit pour Marie de Médicis par Jacques de Brosse (1615-1620) (1527**c**).

luxer, va. (l. *luxare*). Déboîter, en parlant d'un os. — Se luxer, v. pr. Etre luxé (353**a**).

Luxeuil, ch.-l. de c. arr. de Lure (Haute-Saône); 4,959 h. Abbaye célèbre (1526**k**).

Luxor, v. *Louqsor*.

luxueux, euse, adj. Qui déploie du luxe: *ameublement luxueux* (186**i**).

luxure, sf. (l. *luxuria*). Incontinence.

luxuriant, ante, adj. (l. *luxurians*). Surabondant, en excès: *végétation luxuriante* (987**a**).

luxurieusement, adv. Avec luxure.

luxurieux, euse, adj. Adonné à la luxure; qui a le caractère de ce vice (187**c**).

Luynes (Charles, duc de), favori de Louis XIII (1578-1621) (1309**b**).

Luz, ch.-l. de c. arr. d'Argelès (Hautes-Pyrénées); 1,504 h. (1525**f**).

Luzarches, ch.-l. de c. arr. de Pontoise (Seine-et-Oise); 1,456 h. (1527**f**).

Luzech, ch.-l. de c. arr. de Cahors (Lot); 1,539 h.

luzerne, sf. Plante légumineuse, qui est un bon fourrage (888**s**).

luzernière, sf. Champ de luzerne, terre semée en luzerne (883**g**).

Luzy, ch.-l. de c. arr. de Château-Chinon (Nièvre); 3,321 h. (1524**p**).

lycanthrope, sm. (g. λύκος, loup; ἄνθρωπος, homme). Atteint de lycanthropie (115**e**).

lycanthropie, sf. Folie qui consiste à se croire changée en loup ou en qq autre animal.

Lycaon, roi d'Arcadie, métamorphosé en loup par Jupiter. Mythol. (1065**b**).

Lycaonie, anc. pays de l'Asie Min.; v. pr.: *Iconium* (1569**b**).

Lycée (le) (g. λύκειον). A Athènes, promenade avec des portiques sous lesquels Aristote donnait ses leçons; école d'Aristote (1553**e**); s'est dit de certaines institutions d'enseignement (cf. Académie). — Sm. Etablissement public d'enseignement secondaire dirigé par un proviseur (719**b**). [Enc. 757.

lycéen, sf. Elève d'un lycée (582**l**).

lychnide, sf. Plante (caryophyllée).

Lycie (la), anc. pays de l'Asie Mineure (1569**b**).

lyciet, sm. Arbrisseau (solanée) (886**p**).

= **lycoperdon**, sm. Nom grec de la vesse-de-loup (acotylédone) (885**f**).

lycopode, sm. (g. λύκος, loup; πούς, pied). Plante cryptogame dont les capsules sont remplies d'une poussière très fine et inflammable, appelée aussi *lycopode* ou *soufre végétal* (885**f**).

Lycurgue, législateur de Sparte (IX[e] s. av. J.-C.) (1073**a**). [Enc. 1075.

Lycurgue, orateur athénien (396-323 av. J.-C.).

Lydie (la), anc. pays de l'Asie-Mineure, où régna Crésus (VI[e] s. av. J.-C.) (1569**b**).

lydien, ienne, adj. Propre à l'anc. Lydie ou aux Lydiens, peuple de Lydie : *mode lydien* (413**d**).

lymphatique, adj. Qui a rapport à la lymphe ; où domine la lymphe ; qui a un tempérament lymphatique. Méd.

lymphe, sf. (l. *lympha*, eau). Liquide blanc, nutritif, qui circule dans des vaisseaux qui lui sont propres. Méd. (347**f**). [Enc. 384.

Lyncée, époux d'Hypermnestre, l'une des Danaïdes. Myth. (1065**a**).

Lynch (Loi de), (John *Lynch*, juge de la Caroline au XVIe s). Justice sommaire qu'on exerce par abus aux Etats-Unis contre ceux que la loi laisserait peut-être impunis.

Lynn, v. du Massachusetts (Etats-Unis) ; 55,727 h. (1590**e**).

lynx, sm. (l. et g. *lynx*). Bête féroce du g. chat (loup-cervier), à laquelle les anciens attribuaient une vue perçante (833**h**). [Enc. 854.

Lyon, ch.-l. du Rhône, à 512 kil. de Paris, au confluent du Rhône et de la Saône ; 466,028 h. Archevêché et Cour d'appel. Université catholique. Pèlerinage de Fourvière. Industrie. Commerce des soies. L'arr. a 673,600 h., 134 com., 19c. [Enc. 1545.

Lyonnais (le), anc. pays de France. — *La Lyonnaise*, prov. de Gaule (1517**a**).

lyonnais, aise, adj. et s. De Lyon (414**j**).

Lyons-la-Forêt, ch.-l. de c. arr. des Andelys (Eure) ; 1,185 h. (1520**n**).

lyre, sf. (l. *lyra*). Instrument de mus. à cordes, en usage chez les anciens (796**l**) ; au fig. inspiration poétique, verve. [Enc. 810.

lyrique, adj. Se dit de la poésie et des vers qui se chantaient sur la lyre, qui étaient propres à être mis en musique (796**l**). — Sm. Genre lyrique ; genre de poésie le plus élevé ; auteur lyrique (250**i**).

lyrisme, sm. Caractère d'un style élevé et poétique ; exaltation analogue à l'enthousiasme des poètes lyriques (496**q**).

Lys (la), riv. de France et de Belgique, affl. de l'Escaut ; 209 kil. (1512**c**).

Lys (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Muret (Haute-Garonne) ; 1,245 h. (1521**b**).

Lys-lès-Lannoy, com. du Nord, arr. de Lille ; 5,604 h. (1524**q**).

Lysandre, général spartiate, vainquit les Athéniens à Ægos-Potamos (405), prit Athènes, fut tué à Haliarte (395). Il savait, dit Plutarque, coudre la peau du renard à celle du lion (1073**a**).

Lysias, orateur athénien, lutta contre les 30 tyrans (459-380 av. J.-C.) (1073**b**).

lysimachie (ki), sf. Belle plante de la famille des primulacées, employée autrefois en méd., comme astringente (887**b**).

Lysimaque, un des capitaines d'Alexandre, fut roi de Thrace, puis vaincu et tué par Séleucus (281 av. J.-C.). [Enc. 1081.

Lysippe, statuaire grec, eut seul le droit de faire la statue d'Alexandre (1074**i**).

Lysis, ancien philosophe grec, regardé comme l'auteur des *Vers dorés* (1074**f**).

M

m, sf. ou m., suivant qu'on la prononce *emme* ou *me* (de l'*m* latin). Consonne labiale, 13e lettre. Le chiffre romain M vaut 1,000. Abrév. : *M.* (Monsieur), *MM.* (Messieurs), *Mme* (Madame), *Mlle* (Mademoiselle), *M^e* (Maître), *Mgr* (Monseigneur) (494**k** *1°*).

ma, fém. de *mon* (v. ce mot).

Mab, fée, femme d'Obéron. Myth. (19**d**).

Mabillon, bénédictin, auteur des *Annales de l'ordre de Saint-Benoît*, créateur de la diplomatique (1632-1707). [Enc. 1348.

Mably (abbé de), écrivain franç. (1709-1785).

macabre, adj. (l. *chorea Machabæorum*, danse des Machabées). *Danse macabre*, images représentant la Mort qui entraîne avec elle, dans une ronde infernale, rois, évêques, etc. (XIVe et XVe s.) (498**o**).

Mac-Adam, ingénieur écossais, inventa le macadam, m en 1836 (1410**f**).

macadam (ame), sm. Système d'empierrement, imaginé par Mac-Adam, ingénieur écossais, et qui consiste dans l'emploi de cailloux concassés et pressés (721**h**).

= **macadamisage**, sm. Action de macadamiser (721**h**).

macadamiser, va. Faire une chaussée, un chemin en macadam.

Macaire (Saint-), ch.-l. de c. arr. de La Réole (Gironde) ; 2,283 h. (1521**d**).

Macao, v. de Chine, sur la baie de Canton, aux Portugais ; 68,000 h. (1570**i**).

macaque, sm. (portug. *macaco*). Singe.

macaron, sm. (ital. *macarone*). Pâtisserie croquante faite d'amandes et de sucre (729**h**).

macaronée, sf. (dérivé de *macaroni*). Pièce de vers en style macaronique (489**b**).

macaroni, sm. (mot it.). Pâte alimentaire moulée en cylindres creux (729**c**).

macaronique, adj. Se dit d'une poésie burlesque où l'on affuble les mots vulgaires de terminaisons latines.

Macassar, v. de l'île Célèbes (Océanie) ; 20,000 h. A la Hollande. — *Le détroit de Macassar*, sépare Célèbes de Bornéo (1601**a**).

Macaulay (lord), historien et critique anglais (1800-1859). [Enc. 1506.

Macbeth, meurtrier et successeur de Duncan, roi d'Ecosse, fut tué par Malcolm, fils de Duncan (XIe s.). Son nom et ses forfaits ont été immortalisés par Shakespeare (1188**e**).

Macdonald, maréchal de France, duc de Tarente (1765-1840) (1406**d**).

macédoine, sf. Mets composé de différents légumes, de différents fruits (729**g**) ; au fig. et fam. livre, ouvrage très mêlé.

Macédoine, roy. de l'anc. Grèce, florissant sous Philippe et Alexandre, réduit en province romaine, en 148 av. J.-C., auj. à la Turquie (1554**g**).

macédonien, ienne, adj. et s. Qui est de Macédoine (413**c**).

Macédonius, patriarche de Constantinople, hérésiarque, nia la divinité du Saint-Esprit, fut déposé (360). [Enc. 1156.

macération, sf. Action de macérer ; au fig. mortification, austérité.

macérer, va. (l. *macerare*). Se conj. c. *accélérer*. Faire tremper à froid une substance dans un liquide pour en dissoudre les principes solubles (251**e**) ; au fig. affliger son corps par jeûnes, etc.

Machabée ou **Maccabée** (Mathathias), Juif, commença l'insurrection de la Judée contre Antiochus Epiphane (167 av. J.-C.) ; il eut 5 fils. *Judas* lui succéda dans le commandement et mourut en héros (161). *Jonathas*, frère de Judas, fut tué en trahison par Tryphon (144). *Simon*, leur frère, fut assassiné à son tour (135). Mais la Judée resta affranchie. [Enc. 1054.

Machabées (les 7 frères), martyrs avec leur

mère sous Antiochus Epiph. (168 av. J.-C.). [Enc. 1054.

Machabées, sm. pl. Se dit des derniers livres de l'Ancien Testament où est racontée l'histoire des Machabées (496**j**).

Machault, ch.-l. de c. arr. de Vouziers (Ardennes) ; 637 h. (1518**i**).

mâche, sf. Herbe potagère, dite aussi doucette, qu'on mange en salade (886**m**).

Mâchecoul, ch.-l. de c. arr. de Nantes (Loire-Infér.) ; 3,992 h. (1523**a**).

mâchecoulis ou **mâchicoulis**, sm. Nom des ouvertures pratiquées verticalement dans les galeries saillantes au sommet des anc. châteaux, d'où l'on pouvait couvrir d'huile bouillante, etc., les assaillants parvenus au pied du mur (717**i**).

mâchefer, sm. Scorie qui sort du fer qu'on forge ; résidu de la houille (941**b**).

mâchelière, adj. et sf. Se dit de dents appelées aussi molaires (346**n**).

mâcher, va. (l. *masticare*). Broyer avec les dents. Fig. et fam. : *mâcher à quelqu'un la besogne*, la lui préparer (350**l**).

mâcheur, euse, s. Celui, celle qui mâche ; pop. qui mange beaucoup.

Machiavel (ki-a), philosophe et historien italien, auteur des *Décades sur Tite-Live* et du *Prince* (1469-1527). [Enc. 1298.

machiavélique, adj. Conforme ou analogue aux principes politiques de Machiavel ; au fig. astucieux.

machiavélisme, sm. Système de Machiavel ; principes, actes conformes à ce système ; au fig. déloyauté, perfidie (419**c**).

machiavéliste, s. Celui, celle qui adopte, qui pratique le machiavélisme.

mâchicatoire, sm. Ce que l'on mâche sans l'avaler, comme tabac, bétel (354**m**).

mâchicoulis, v. *mâchecoulis*.

machinal, ale, adj. Semblable au jeu d'une machine ; produit sans intention, sans réflexion : *acte machinal*.

machinalement, adv. D'une façon machinale : *il s'avança machinalement*.

machinateur, sm. Celui qui machine un complot, un mauvais dessein (182**j**).

machination, sf. Action de machiner une mauvaise chose ; menée secrète.

machine, sf. (l. *machina*). Instrument, appareil plus ou moins compliqué, propre à produire ou à transmettre le mouvement, l'électricité, etc. ; au fig. homme qui obéit passivement à l'impulsion d'autrui : *l'esclave n'est qu'une machine*. *Machine à vapeur*, celle qui est mue par la vapeur. *Machine électrique*, qui produit de l'électricité. *Machine pneumatique*, qui sert à faire le vide. *Machine hydraulique*, pour conduire et élever l'eau ; machine que l'eau fait mouvoir. *Machine à coudre*, qui sert à coudre. En général : *machine-outif*, celle qui remplace la main de l'ouvrier : *machine à percer*, *à raboter*, etc. (798**i**). [Enc. 817.

machiné, ée, pp. et adj. Pourvu des machines, des engins nécessaires. Se dit d'un théâtre, d'une table d'escamoteur.

machine infernale (la), engin destructeur, dirigée contre le premier consul, en 1800 (1405**b**). Une autre machine infernale fut dirigée contre Louis-Philippe, en 1835, par Fieschi. Se dit de tout engin analogue.

Machine (La), com. de la Nièvre, arr. de Nevers ; 4,821 h. (1524**p**).

machiner, va. Etablir les machines d'un théâtre (798**i**) ; au fig. préparer par des intrigues, des machinations (182**j**).

= **machinisme**, sm. Combinaison de machines ; emploi de plus en plus général des machines et ses effets au point de vue économique (798**i**).

machiniste, sm. Celui qui invente, construit ou conduit des machines ; au théâtre, celui qui dirige les changements à vue (251**b**).

mâchoire, sf. (*mâcher*). Partie de la bouche où les dents sont enchâssées (345**d**) ; au fig. et fam. esprit lourd. Par anal : *les mâchoires d'un étau*.

mâchonner, va. Mâcher avec difficulté ou négligence. Fig. : *mâchonner ses paroles*, articuler à moitié. Fam. (350**l**).

mâchurer, va. (du germ. *mask*, tache). Barbouiller de noir : *se mâchurer le visage* (939**f**).

macis, sm. Ecorce intérieure et aromatique de la noix muscade : *huile de macis* (885**b**).

Mack, général autrichien, réduit par Napoléon à capituler dans Ulm (1805) (1507**e**).

Mackau (de), amiral français (1788-1835).

Mackensie, fl. de l'Amérique du N., se jette dans l'océan Glacial (1589**c**).

Mac-Kinley, président des Etats-Unis, élu en 1897. [Enc. 1463.

macle ou **macre**, sf. Sorte de fruit appelé aussi châtaigne d'eau (885**e**).

macle, sf. (cf. l. *macula*, maille). En géol. se dit de cristaux groupés ; en blas. losange.

Maclou (saint), évêque de Saint-Malo, m. vers 565. Fête le 15 nov. (1145**c**).

Mac-Mahon, maréchal de France, duc de Magenta, président de la Rép. de 1873 à 1879 (1808-1893). [Enc. 1443.

maçon, sm. Ouvrier qui fait toutes sortes de constructions en pierres ; au fig. celui qui travaille grossièrement (584**l**). [Enc. 641.

Mâcon, ch.-l. de Saône-et-Loire, à 441 kil. de Paris ; 18,739 h. Vins. L'arr. a 106,105 h., 130 com., 9 c. (1526**l**).

maçonnage, sm. Travail du maçon.

mâconnais, aise, adj. et s. De Mâcon (414**j**). — *Le Mâconnais*, anc. pays de France (1517**a**).

maçonner, va. Travailler en pierres, etc. : fig. et fam. travailler grossièrement.

maçonnerie, sf. Ouvrage du maçon (584**l**, 720**m**) ; se dit pour *franc-maçonnerie*.

maçonnique, adj. Qui appartient à la franc-maçonnerie (417**f**).

= **maçonnisme**, sm. Esprit maçonnique.

Macpherson, littérateur écossais, publia les poèmes d'Ossian (1738-1796) (1352**f**).

macre, v. *macle*.

macreuse, sf. Canard sauvage (836**j**).

Macrin, empereur romain (217-218) (1116**f**).

Macrine (Sœur), abbesse à Minsk, persécutée odieusement ainsi que ses sœurs par le gouvernement russe, morte à Rome (1784-1869).

Macrobe, écrivain latin, auteur des *Saturnales* (Ve s.) (1146**i**).

macrocosme, sm. (g. μάκρος, grand ; κοσμός, monde). L'univers. Vx (44**n**).

= **macte animo !** En lat. : *bon courage !*

maculature, sf. Action de maculer ; feuille maculée (impr.) ; papier d'emballage.

macule, sf. (l. *macula*). Tache, souillure ; tache au disque du soleil (939**f**, 997**e**).

maculer, va. et n. (l. *maculare*). Tacher, barbouiller, en parlant des feuilles imprimées et des estampes. Maculé, ée, pp. Taché.

Madagascar, grande île de l'Afrique, dans l'océan Indien, habitée par les Malgaches et les Hovas ; auj. colonie française ; env. 4 millions d'h. Cap. *Tananarive*. [Enc. 1581.

madame, sf. (voir *dame*). Titre d'honneur, donné jadis aux personnes de qualité, et qu'on donne auj. aux femmes mariées et aux religieuses. Pl. *Mesdames* (578**h**).

Madapolam, v. des Indes (présid. de Madras). Tissus de coton (1570**g**). — Sm. Calicot de Madapolam ; tissu de coton fort (727**h**).

madécasse, adj. et s. De Madagascar.

madéfaction, sf. Action de madéfier.

madéfier, va. (l. *madefacere : madidus*, humide ; *facere*, faire). Humecter. Pharm. (937**d**).

= **madeleine**, sf. Petit gâteau ; sorte de poire. — Sm. Raisin qui mûrit en juillet.

Madeleine (sainte Marie-), sœur de Lazare et de Marthe. Fête le 22 juillet. [Enc. 1123.

Madeleine (la), église moderne et des plus riches de Paris (1527**c**).

Madelonnettes (les), religieuses qui offraient un refuge aux repenties (415**b**).

mademoiselle, sf. Titre qu'on donne aux filles non mariées ; titre qu'on donnait à la fille aînée de *Monsieur*, frère du roi, et à la première princesse du sang, tant qu'elle était fille. Pl. *Mesdemoiselles* (578**h**).

Madère, île de l'Atlantique, à 700 kil. de l'Afrique, aux Portugais ; 135,000 h. Cap. *Funchal*. Vins (1577**a**). — Sm. Vin de l'île de Madère (730**l**).

Madgyars, peuple venu de l'Oural et qui conquit la Hongrie (Xe s.). La race des Madgyars domine encore en Hongrie et en Transylvanie (413**g**).

Madianites, anc. peuple d'Arabie (413**b**).

Madison, 4e président des Etats-Unis, élu en 1809 et en 1813 (1408**h**).

Madison, cap. du Wisconsin (Etats-Unis) ; env. 14,000 h. (1590**f**).

madone, sf. (it. *madonna*, madame). Représentation de la Vierge (498**j**).

madrague, sf. Enceinte de câbles, de filets pour prendre le thon (795**g**).

Madras, ch.-l. de la présidence de ce nom (Inde anglaise) ; 452,518 h. (1570**g**).

madras, sm. Sorte d'étoffe imprimée qui était fabriquée à Madras (727**f**).

madré, ée, adj. Tacheté, en parlant du bois (997**e**) ; au fig. très rusé. — S. *Un madré*.

madrépore, sm. (it. *madrepora*). Genre de polypiers pierreux, à cellules étoilées (833**d**).

Madrid, cap. de l'Esp., sur le Mançanarez, à 1,305 kil. de Paris ; 499,270 h. (1552**k**). [Enc. 1562.

madrier, sm. Planche ordinairement de chêne qui est très épaisse (942**m**).

madrigal, sm. (it. *madrigale*). Petite pièce de poésie exprimant une pensée ingénieuse et galante. Pl. *Des madrigaux* (489**b**).

madrilène, adj. et s. De Madrid (414**l**).

= **madrure**, sf. Espèce de tache sur le bois, sur la peau d'un animal (997**e**).

Maël-Carhaix, ch.-l. de c. arr. de Guingamp (Côtes-du-Nord) ; 2,616 h. (1520**i**).

Maëlstroom (le), gouffre de l'océan Glacial, près des îles Feroë (1509**a**). [Enc. 1510.

Maëstricht, v. forte de Hollande, dans le Limbourg, sur la Meuse ; 33,834 h. (1551**g**).

= **maestro**, sm. *(maître)*. En ital. se dit d'un compositeur célèbre (493**b**).

Maffei, littérateur et antiquaire it. (1675-1755).

mafflé, ée, ou **mafflu, ue**, adj. et s. Qui a de grosses joues. Fam. (349**d**).

magasin (zin), sm. (it. *magazzino* : arabe *makhâzin*). Lieu où l'on garde des marchandises ; établissement où on les vend ; dépôt de munitions de guerre, de bouche ; fig. accumulation ; sorte de publication périodique (719**h**). [Enc. 762.

magasinage, sm. Dépôt et séjour d'une marchandise dans un magasin.

magasinier, sm. Celui qui est chargé de la garde d'un magasin (586**n**).

Magdaléna (la), fl. de l'Amérique du Sud (Colombie) (1589**c**).

magdaléon, sm. En pharm. masse d'emplâtre de forme cylindrique (355**b**).

Magdebourg, ch.-l. de la prov. de Saxe (Prusse), sur l'Elbe ; 214,424 h. (1550**h**).

mage, sm. (g. μάγος). Prêtre de la religion des anc. Perses (580**h**).

mage ou **maje**, adj. (l. *major*). *Juge mage*, jadis titre du lieutenant du sénéchal (580**k**).

Mageddo, anc. v. de Palestine où Josias fut défait par Néchao (609 av. J.-C.) (1569**d**).

Magellan, portugais, découvrit (1520) le détroit qui porte son nom. [Enc. 1307.

Magellan (détroit de), entre le S. de l'Amérique et la Terre de Feu (1510**d**).

Magendie (jin), médecin et physiologiste français (1783-1855) (1409**d**).

Magenta, vge de Lombardie. Victoire des Français sur les Autrichiens (1859) (1552**o**).

magicien, ienne, s. Celui, celle qui s'adonne à la magie.

magie, sf. (g. μαγεία : μάγος, mage). Art prétendu d'opérer toutes sortes d'effets surhumains, merveilleux ; au fig. prestige de l'art. *Magie blanche*, tours d'escamotage, par opp. à la *magie noire* (183**a**). [Enc. 219.

magique, adj. Qui tient de la magie. *Baguette magique*, baguette enchantée du magicien. *Cercle magique*, tracé avec la baguette. *Lanterne magique*, instrument d'optique.

magisme, sm. Religion des mages ou des anciens Perses (418**h**).

magister (tèr), sm. (l. *magister*, maître). Maître d'école de village (582**k**).

= **magister dixit** (en lat. *le maître l'a dit*). Formule de recours à l'autorité suprême du maître dans quelques écoles (492**l**).

magistère, sm. Dignité du grand maître de l'ordre de Malte (580**g**).

magistère, sm. En chim. et en pharm. préparation médicale à laquelle on attribuait une grande vertu (354**l**).

magistral, ale, adj. Qui tient du maître, qui convient à un maître : *air, ton magistral* ; digne d'un maître : *une page magistrale* (582**k**) ; en méd. se dit de médicaments préparés d'après l'ordonnance du médecin (354**l**).

magistralement, adv. D'un ton, d'un air magistral.

magistrat, sm. (l. *magistratus : magister*, maître). Officier civil qui juge, ou qui administre : *magistrat intègre* (580**k**). [Enc. 621.

magistrature, sf. Dignité, charge du magistrat (580**k**) ; temps durant lequel un magistrat exerce ses fonctions ; corps entier des magistrats (415**e**). *Magistrature assise*, les conseillers et les juges. *Magistrature debout*, les procureurs, les avocats généraux, les substituts.

Magnac-Laval, ch.-l. de c. arr. de Bellac (Haute-Vienne) ; 4,109 h. (1529**b**).

= **magnan**, sm. Nom du ver à soie dans le midi de la France (838**a**).

magnanerie, sf. Bâtiment où l'on élève des vers à soie (833**c**).

= **magnanier**, sm. Celui qui tient une magnanerie (583**e**).

magnanime, adj. (l. *magnanimus : magnus*, grand ; *animus*, esprit). Qui a l'âme grande, des sentiments nobles, généreux. — Sm. *Le magnanime a toujours le cœur au-dessus de sa fortune* (186**i**).

magnanimement, adv. D'une manière magnanime.

magnanimité, sf. Grandeur d'âme, vertu de celui qui est magnanime. [Enc. 239.

magnat (g-nat), sm. (l. *magnatus*). Grand de Pologne, de Hongrie (577**f**).

Magnence, Franc, proclamé empereur à Autun (350), périt en 353 (1145**d**).

Magnésie, v. de Lydie (Asie min.). — Anc. pays de la Grèce (Thessalie) (1569**b**).

magnésie, sf. (l. *magnes*, aimant). Oxyde de magnésium, terre blanche et onctueuse employée en méd. comme purgatif, etc. (941**a**).

= **magnésite**, sf. Silicate de magnésie hydraté, dit aussi *écume de mer* (941**a**).
magnésium (ziome), sm. Métal blanc.
magnétique, adj. Qui a rapport au magnétisme, à l'aimant. *Pôle magnétique*, le point vers lequel se dirige l'aiguille d'une boussole.
magnétiser, va. Employer sur qqn les procédés du magnétisme (418**l**).
magnétiseur, sm. Qui magnétise.
magnétisme, sm. (l. et g. *magnes*, aimant). Nom générique de tout ce qui regarde les propriétés de l'aimant ; agent auquel l'aimant doit sa vertu (1000**l**). *Magnétisme animal* ou absol. *magnétisme*, système de pratiques à l'aide desquelles on prétend guérir les maladies et produire d'autres effets insolites (418**l**, 183**a**). [Enc. 221, 1028.
= **magnéto-électrique**, adj. Se dit de machines qui produisent l'électricité à l'aide des aimants (798**i**).
magnificat (ghnificate), sm. (en lat. mon âme *glorifie* le Seigneur). Cantique de la Vierge que l'on chante à vêpres (491**h**).
magnificence, sf. Qualité de celui ou de ce qui est magnifique ; au pl. objets magnifiques ; dépenses éclatantes (186**i**, 43**a**). [Enc. 240.
magnifier, va. Glorifier, exalter. Vx.
magnifique, adj. (l. *magnificus : magnus*, grand ; *facere*, faire). Qui se plaît à faire de grandes, d'éclatantes dépenses, très généreux : *prince magnifique ;* se dit des choses qui donnent une idée de grandeur, qui sont très belles (186**i**, 43**a**).
magnifiquement, adv. Avec magnificence ; en termes magnifiques.
magnolier ou **magnolia** (ghno) (*Magnol*, botaniste franç., (1638-1715), sm. Arbre d'Amér., à belles fleurs. [Enc. 926.
Magnus, nom de 2 rois de Suède et de 8 rois de Norvège. [Enc. 1205.
Magny-en-Vexin, ch.-l. de c. arr. de Mantes (Seine-et-Oise) ; 1,989 h. (1527**f**).
Magon, nom de plusieurs généraux carthaginois; l'un, frère d'Annibal, tué à la bataille du Métaure (207 av. J.-C). (1102**c**).
magot, sm. Singe sans queue (833**g**) ; au fig. et fam. personneou figure grotesque.
magot, sm. Argent caché. Fam (715**b**).
Maguelonne (étang de), dans l'Hérault. Ruines d'une abbaye (1521**e**).
Magyar, v. *Madgyars.*
Mahabharata, sm. (c'est-à-dire *Grand Bharata* ou grande histoire des descendants du roi Bharata). Poème sanscrit (496**l**).
mahaleb, sm. Sorte de cerisier, dit aussi *bois de Sainte-Lucie* (942**l**).
Mahdi (le), nom donné à une sorte de Messie, chez les musulmans, et aussi à certains chefs.
Mahé. v. de l'Inde française; 9,980 h. (1570**g**).
Mahmoud I, sultan de Constantinople (1730-1754). — *Mahmoud II* (1808-1839), perdit la Grèce, qui se révolta ; fit massacrer les janissaires (1826). [Enc. 1378, 1461.
Mahomet, né à la Mecque, fondateur du mahométisme (571-632). [Enc. 1165.
Mahomet, nom de 4 sultans des Turcs : *Mahomet I* (1413-1421). — *Mahomet II* (1451-1481), s'empara de Constantinople (1453). [Enc. 1264. *Mahomet III* (1595-1603) (1276**g**). — *Mahomet IV* (1649-1687). [Enc. 1330.
mahométan, ane, s. Qui professe le mahométisme. — Adj. *Peuple mahométan.*
mahométisme, sm. Religion de Mahomet, consignée dans le Coran ; elle consacre la polygamie et l'esclavage (418**h**). [Enc. 473.
Mahon ou **Port-Mahon**, v. forte, ch.-l. de l'île Minorque (Baléares) ; 15,800 h. (1552**k**).
Mahrattes (les), peuple guerrier du Dekkan (Hindoustan), soumis à l'Anglet. (414**m**).

mai, sm. (l. *maius*). 5e mois (1003**f**) ; arbre qu'on plantait le premier jour de mai, à la porte de qqn, en signe d'honneur (498**h**). *Champ de mai* (v. champ).
Maïa, mère de Mercure. Myth. (18**i**).
Maîche, ch.-l. de c. arr. de Montbéliard (Doubs); 1,760 h. (1520**l**).
maidan, sm. Dans l'Orient, place où se tiennent les marchés (719**h**).
= **maie**, sf. Huche au pain.
maïeur, sm. (l. *major*). Titre qui, dans quelques villes, répondait à celui de maire (580**k**).
Maignelay, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Oise) ; 701 h. (1525**a**).
maigre, adj. (l *macer*). Qui n'a pas de graisse, d'embonpoint (349**d**) ; où il n'entre pas de viande ni rien de gras : *soupe*, *repas maigre* (729**d**) ; au fig. sec, décharné, qui ne prête pas aux développements. *Jours maigres*, jours d'abstinence. *Maigre chère*, mauvaise chère. *Maigre repas*, chétif repas. — Sm. Aliment maigre ; se dit aussi d'une chair sans graisse. *Faire maigre*, s'abstenir d'aliments gras.
maigre, sm. Grand poisson de mer.
maigrelet, ette, adj. Un peu maigre.
maigrement, adv. D'une manière maigre, chichement, petitement.
maigret, ette, adj. Un peu maigre.
maigreur, sf. Etat du corps des personnes et des animaux maigres ; au fig. manque d'ampleur, sécheresse.
maigrir, vn. Devenir maigre. — Va. Faire paraître maigre. Maigri, ie, pp.
mail, sm. (l. *malleus*, marteau). Masse de bois pour pousser la boule (796**j**) ; sorte de jeu de boules (256**j**) ; lieu, allée où l'on joue au mail ; nom de certaines promenades publiques (719**c**). [Enc. 342.
= **mail-coach**, sm. Malle-poste en anglais.
Maillard (Olivier), cordelier, prédicateur du temps de Louis XI (1440-1503). [Enc. 1268.
Maillard (Jean), bourgeois de Paris, qui tua Etienne Marcel au moment où il allait ouvrir la porte Saint-Antoine aux troupes du roi de Navarre, Charles le Mauvais (1358) (1235**b**).
maille, sf. (l. *macula*). Sorte de nœud formé par le fil dans un tissu serré ou lâche : *mailles d'un filet* (728**r**) ; ouverture que ces nœuds laissent entre eux ; annelet de fer dont on formait des armures : *cotte de mailles ;* en t. de vén. moucheture sur le plumage du perdreau, etc. (832**k**).
maille, sf. (de même racine que médaille : l. *metallum*, métal). Anc. monnaie de cuivre de très petite valeur (990**i**). Fig. et fam. : *avoir maille à partir avec quelqu'un*, être en discussion avec lui. *N'avoir ni sou ni maille*, n'avoir rien.
maillé, ée, pp. Tacheté : *perdreau maillé* (832**k**) ; fait de mailles : *treillage maillé*. *Fer maillé*, treillis de fer à une fenêtre (721**g**).
Maillebois (Desmarets, marquis de), maréchal de Fr. (1682-1762), soumit la Corse en 1739 (1349**b**).
maillechort, sm. (*Maillot* et *Chorier*, ouvriers lyonnais qui imaginèrent cet alliage). Alliage de cuivre, de zinc et de nickel, de couleur d'argent.
mailler, vn. Devenir tacheté. — Se mailler, v. pr. Même sens. Vén.
maillet, sm. (*mail*). Marteau de bois, ordinairement à deux têtes (796**p**).
Maillezais, ch.-l. de c. arr. de Fontenay (Vendée) ; 1,360 h. (1528**n**).
mailloche, sf. Gros maillet de bois.
= **maillon**, sm. Anneau d'une chaîne.
maillot, sm. (*maille*). Les langes et les couches dont on enveloppe les petits enfants ; sorte de caleçon (728**i**).
Maillotins, nom donné aux Parisiens insurgés sous Charles VI (1382) (1235**b**).

maillure, sf. Tache ou moucheture en forme de maille sur les plumes d'un oiseau de proie. Terme de fauconnerie (832**k**).

Maimbourg (le Père), jésuite et historien ecclésiastique (1620-1686) (1312**b**).

Maimonide (Mosès), savant rabbin du XIIe s., comparé à Platon. [Enc. 1212.

main, sf. (l. *manus*). Partie du corps humain qui termine le bras et qui sert à la préhension, au toucher, à toutes sortes d'actions et d'ouvrages (346**h**). *Lever la main*, affirmer en justice, témoigner; menacer, etc. *Forcer la main*, contraindre. *En venir aux mains*, engager le combat. *Faire main basse*, piller, tuer. *Avoir la haute main*, commander en chef. *Avoir sous la main*, à sa portée. *Avoir une belle main*, une belle écriture. *Tendre la main*, demander l'aumône ; aider. *Avoir la main heureuse*, réussir souvent. *Se laver les mains d'une chose*, chercher à se disculper. *Entre les mains de*, à la disposition de. *De la main à la main*, directement. *En un tour de main*, en un instant. *De longue main*, depuis longtemps. *Sous main*, secrètement. *Main de justice*, sorte de sceptre terminé par une main. *Main de fer*, crampon. *Main chaude*, sorte de jeu de main. *Main de papier*, 25 feuilles. *Main-courante*, registre appelé brouillon. [Enc. 369.

main-d'œuvre, sf. Façon, travail de l'ouvrier : *dans ce bijou il y a plus de main-d'œuvre que de matière* (583**f**).

Maine (la), riv. formée de la Sarthe et de la Mayenne, passe à Angers et se jette dans la Loire ; 10 kil. (1515**b**).

Maine (le), prov. de France, cap. *le Mans*, réunie par Louis XI (1517**a**).

Maine (duc du), fils légitimé de Mme de Montespan (1670-1736) (1309**d**).

Maine (le), un des Etats-Unis ; 661,086 h. Cap. *Augusta* (1590**e**).

Maine de Biran, philosophe français (1766-1824) (1408**i**).

Maine-et-Loire (dép. de), ch.-l. Angers; 5 arr. : Angers (évêché), Baugé, Cholet, Saumur, Segré ; 514,870 h. (1523**f**). [Enc. 1541.

main-forte, sf. Assistance donnée à quelqu'un et surtout aux agents de la justice : *prêter main-forte* (181**c**).

Mainfroi, v. *Manfred*.

Mainland, la plus grande des Shetland (Ecosse), anc. *Thulé :* 16,000 h. (1549**d**).

mainlevée, sf. En jur. acte qui ôte l'empêchement résultant d'une saisie, etc.

mainmise, sf. Saisie. Jur. féod. (660**i**).

mainmortable, adj. Sujet au droit de mainmorte.

mainmorte, sf. Etat des vassaux attachés à la glèbe et incapables de disposer de leurs biens ; auj. condition de biens de corporations. Ces biens, qui échappent de leur nature aux droits de mutation, sont soumis à un impôt équivalent (577**e**).

maint, ainte, adj. collectif. Plusieurs, un grand nombre. *Mainte* ou *maintes fois*, souvent (490**l**).

maintenant, adv. A présent, dans ce temps. *Maintenant que*, loc conj. (491**a**).

maintenir, va. Se conj. c. *tenir*. Tenir ferme et fixe : *cette barre maintient la charpente ;* au fig. conserver dans le même état ; *maintenir les lois ;* affirmer, prétendre : *il maintient que*. — Se maintenir, v. pr. Subsister dans le même état (1001**f**).

Maintenon, ch.-l. de c. arr. de Chartres (Eure-et-Loir) ; 2,057 h. (1520**o**).

Maintenon (Mme de), veuve du poète Scarron, épousa Louis XIV (1684), fonda la maison de Saint-Cyr, pour élever les jeunes filles nobles et pauvres, a laissé des *Lettres* pleines de sens et d'esprit (1635-1719). [Enc. 1319.

maintenue, sf. En jur. confirmation, par jugement, dans une possession (658**i**).

maintien, sm. Action de maintenir (1001**f**) ; contenance : *noble maintien* (351**f**).

maire, sm. (l. *major*, plus grand). Premier officier municipal d'une commune. *Maire du palais*, ministre qui gouvernait sous le nom des rois mérovingiens (580**k**). [Enc. 621.

= **mairesse**, sf. Femme du maire. Fam.

Mairet, poète français (1604-1686) (1310**k**).

mairie, sf. Office de maire (580**k**) ; bâtiment où se tient la municipalité (719**d**). [Enc. 759.

mais, adv. (l. *magis*, davantage). Plus : *n'en pouvoir mais*. Fam. (490**o**). — Conj. Marque opposition, restriction, différence (491**d**). — Sm. Objection : *des si et des mais*.

maïs (ice), sm. Plante graminée, dite *blé de Turquie* (885**h**). [Enc. 909.

maison, sf. (l. *mansio : manere*, demeurer). Bâtiment servant de logis (720**j**) ; ceux qui demeurent et vivent ensemble dans une maison, qui y composent une même famille ; les gens attachés au service d'une maison ; au fig. race, en parlant de familles illustres (412**f**). *La maison royale*, les princes du sang. *Maison de ville*, hôtel municipal. *Maison religieuse*, couvent. *Maison d'arrêt*, maison de détention. *Maison de santé*, maison où les malades se font servir. *Petites-Maisons*, autrefois hôpital des fous à Paris. — Syn. : *famille, lignée, race, sang* (419). [Enc. 428, 762.

Maison, maréchal de France, commanda en 1828 l'expédition de Morée (1771-1840) (1406**d**).

Maison-Carrée, v. d'Algérie, à 12 kil. d'Alger ; 5,846 h. (1578**e**).

maisonnée, sf. Tous les gens d'une famille vivant sous le même toit. Pop.

maisonnette, sf. Petite maison.

Maisons-Alfort, com. de la Seine ; 9,479 h. Ecole vétérinaire (1527**d**).

Maisons-Laffitte, v. près de Versailles ; 5,622 h. Château bâti par Mansard (1527**f**).

Maïssour (en angl. *Mysore*). Etat et v. de l'Inde angl. Fabriques de tapis (1570**g**).

Maistre (Joseph de), écrivain et philosophe, né à Chambéry, auteur du *Pape*, des *Soirées de Saint-Pétersbourg* (1754-1821). [Enc. 1469.

Maistre (Xavier de), frère du précédent, romancier, auteur du *Voyage autour de ma chambre*, du *Lépreux de la Cité d'Aoste* (1764-1852).

maître, sm. (l. *magister*). Celui qui commande (577**d**) ; celui qui a des serviteurs, des ouvriers, etc., propriétaire : *le maître de la maison* (658**h**) ; celui qui enseigne : *les leçons, la parole du maître* (582**k**) ; titre donné à certaines personnes (notaires, avocats, etc.) ; celui qui, après avoir été apprenti, était reçu maître (578**h**). *Maître d'école*, instituteur primaire. *Petit-maître*, jeune homme recherché dans sa parure. *Maître d'hôtel*, officier d'une grande maison qui préside au service de la table. *Maître de chapelle*, celui qui dirige le chant dans une église. *Maître autel*, autel principal. [Enc. 627.

maîtresse, sf. A presque toutes les acceptions de maître : *maîtresse de piano, de langue ; maîtresse de maison*. *Petite-maîtresse*, femme qui est d'une élégance recherchée. *Maîtresse poutre*, poutre principale. *Maîtresse femme*, celle qui a de la tête, de l'intelligence.

maîtrise, sf. Qualité de maître dans les anc. corporations ; se dit de certaines charges ou dignités (582**k**) ; emploi de maître de chapelle ; = maison, institution où l'on instruit les enfants de chœur (417**a**).

maîtriser, va. Gouverner en maître. Fig. : *maîtriser ses passions*.

Maixent (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Niort (Deux-Sèvres); 5,370 h. Ecole destinée à former des officiers d'infanterie (1528**h**).

majesté, sf. (l. *majestas : major*, plus grand). Caractère de grandeur; grandeur suprême (576**f**); titre d'honneur des souverains : *Sa Majesté*. Abrév. : *S. M.* (578**h**). [Enc. 604.

majestueusement, adv. Avec majesté : *s'avancer majestueusement*.

majestueux, euse, adj. Qui a de la majesté : *front, temple majestueux*.

majeur, eure, adj. (l. *major*). Plus grand (989**b**); le plus important, le plus considérable : *la majeure partie;* irrésistible : *en cas de force majeure;* qui a atteint l'âge légal pour jouir de certains droits : *on est majeur à 21 ans* (348**j**); au pl. masc. devanciers (vx) (411**c**). *Ordres majeurs*, prêtrise, diaconat et sous-diaconat (501**a**). *Tierce majeure*, composée de deux tons. *Mode majeur*, celui où la tierce et la sixte au-dessus de la tonique sont majeures (998**k**).

Majeur (lac), entre la Suisse et l'Italie, renferme les îles Borromées (1512**b**).

majeure, sf. En log. proposition du syllogisme où le grand terme est comparé avec le moyen terme (493**f**).

majolique ou **maïolique**, sf. (it. *majolica*, pour *majorica*, de l'île de *Majorque*). Anc. faïence d'Italie, recherchée (799**b**).

major, sm. (l. *major*, plus grand). Officier supérieur chargé des détails du service et de l'administration du régiment. *Major général*, qui a le soin de toute une armée. *Major* s'ajoute à beaucoup de titres ; *adjudant-major, sergent-major, tambour-major*, etc. (581**e**).

majorat, sm. Immeuble inaliénable, attaché à la possession d'un titre de noblesse, et qui était transmis avec le titre au fils aîné d'une famille (715**e**). [Enc. 738.

majordome, sm. (ital. *maggiordomo :* l. *major domûs*, chef de la maison). Maître d'hôtel à la cour de Rome, d'Espagne, etc. (578**m**).

Majorien, empereur d'Occident (457-461).

majorité, sf. Etat de celui qui est majeur (348**j**); pluralité en parlant des voix, des votants : *la majorité d'une assemblée* (991**a**); parti qui réunit la majorité ; la plupart ; emploi de major (vx) (581**e**). [Enc. 389.

Majorque, la plus gde des Baléares; 230,400 h. (*Majorquins*). Cap. *Palma* (1552**k**).

Majunga, v. de Madagascar (1577**a**).

majuscule, adj. et sf. (l. *majusculus*, un peu plus grand). Se dit des lettres plus grandes que les autres (494**k** *1°*). Syn. : *capitale* (504).

maki, sm. Sorte de singe qui a le museau allongé comme le renard (833**g**).

makis ou **maquis**, sm. Nom donné en Corse aux lieux incultes, couverts de fourrés impénétrables, où se réfugient les bandits (883**f**). Fig. : *se réfugier dans le maquis de la procédure*.

mal, sm. (l. *malum*). Ce qui est contraire au bien, physique ou moral. Pl. *Maux*. *Mal de mer*, sorte de malaise qu'on éprouve en prenant la mer. *Mal du pays*, nostalgie. *Haut mal* ou *mal caduc*, épilepsie.— Adv. Autrement qu'il ne convient. *Se trouver mal*, tomber en faiblesse. *Trouver mal*, trouver mauvais. *Etre mal*, être sérieusement malade. — Adj. *Bon gré, mal gré. Bon an, mal an* (43**f**). [Enc. 74.

Malabar (côte de), région occident. de l'Inde, aux Anglais, sauf Mahé (1570**g**).

Malacca, v. de l'Inde anglaise, dans la presqu'île de ce nom ; 30,000 h. (1570**h**).

Malacca (détroit de), entre la presqu'île de Malacca et Sumatra (1510**d**).

Malachie, le dernier des 12 petits prophètes, annonça le Messie (Ve s.) (1042**e**).

malachite (ki), sf. Pierre opaque d'un beau vert, susceptible de poli (936**p**).

malacie, sf. (l. *malacia*). En méd. dépravation maladive du goût (353**g**).

= **malacoptérygiens**, sm. pl. (g. μαλακός, mou ; πτερύγιον, nageoire). Ordre de poissons à nageoires molles (836**l**).

malactique, adj. et sm. Emollient.

malade, adj. et s. (l. *male habitus*, qui est mal disposé). Qui éprouve quelque altération dans sa santé; se dit aussi des animaux, des plantes, etc.; au fig. se dit de l'esprit, des sociétés, des Etats, etc. (354**o**).

Maladetta (la), mont des Pyrénées centrales, en Espagne (3,312**m**).

maladie, sf. Altération dans la santé ; par ext. se dit des arbres, etc. Fig. : *les maladies de l'âme* (352**i**). [Enc. 398.

maladif, ive, adj. Sujet à être malade. Fig. : *curiosité maladive*. Syn. : *valétudinaire, malingre, infirme* (357).

= **maladivement**, adv. D'une manière maladive.

maladrerie, sf. Ladrerie. [Enc. 755.

maladresse, sf. Défaut d'adresse.

maladroit, oite, adj. Qui manque d'adresse, d'habileté (349**c**, 115**d**).

maladroitement, adv. D'une manière maladroite.

Malaga, v. d'Espagne, ch.-l. de prov ; 134,016 h. (1552**j**). — Sm. Vin de Malaga (730**l**).

malaguette ou **maniguette**, sf. Sorte de poivre (885**b**).

malais, aise ou **malai, aie**, adj. et s. De la Malaisie (414**o**). — Sm. La langue malaise (496**n**). *Race malaise*, race répandue dans l'Océanie occidentale.

malaise, sm. Souffrance du corps sans maladie caractérisée (352**i**) ; au fig. gêne (49**a**).

malaisé, ée, adj. Difficile ; incommode ; qui est à l'étroit dans sa fortune (49**a**).

malaisément, adv. Difficilement.

Malaisie (la), immense archipel, l'une des grandes divisions de l'Océanie (1601**a**). [Enc. 1603.

Malakoff (tour), défendait Sébastopol, prise d'assaut par les Français (8 sept. 1855) (1550**g**).

Malakoff, com. de la Seine ; 11,027 h. (1527**d**).

malandre, sf. Crevasse au pli du genou du cheval (832**m**) ; nœud pourri dans un bois de construction (942**l**).

malandreux, euse, adj. Se dit du bois où il y a des malandres.

malandrin, sm. Brigand (184**j**). S'est dit d'abord de bandes pillardes (XIVe s.).

malappris, ise, adj. Mal élevé : *enfant malappris*. — S. *Un malappris*, ou en deux mots *mal appris* (189**c**).

= **malaria** ou **mal'aria**, sf. (it. *malo*, mauvais ; *aria*, air). Exhalaisons qui produisent des fièvres malignes, à Rome, en Italie ; ces fièvres mêmes (938**n**).

malart, sm. Canard sauvage mâle.

Malaucène, ch.-l. de c. arr. d'Orange (Vaucluse) ; 2,215 h. (1528**m**).

malavisé, ée, adj. et s. Qui n'est pas bien avisé. On écrit aussi *mal avisé* (181**e**).

malaxer, va. (l. *malaxare*). Pétrir des drogues pour les amollir. Pharm. (252**m**).

malbâti, ie, adj. et s. Mal fait. Fam. (349**f**).

Malcolm, nom de 4 rois d'Ecosse. *Malcom III* tua Macbeth (1057) (1188**e**).

malcontent, ente, adj. et s. Mécontent. Vx (118**j**). — *Les Malcontents*, sous Charles IX, parti qui demandait d'assembler les Etats Généraux (1573) (1275**d**).

maldisant, ante, adj. et s. Qui aime à médire. Peu usité (185**d**).

Maldives (îles), archipel anglais dans l'océan Indien (1570**g**).

= **maldonne**, sf. Erreur dans la donne, ou distribution des cartes. Jeu.

mâle, sm. (l. *masculus*). Celui qui est du sexe masculin. — Adj. Qui appartient au mâle ; viril, fort ; en t. d'art, expressif, énergique, ou grave, imposant (348**i**).

malebête, sf. Personne dangereuse dont il faut se défier. Fam. Peu usité (179**a**).

Malebranche (Nicolas), phil. franç., auteur de la *Recherche de la vérité*, et père de l'ontologisme (1638–1715). [Enc. 1334.

malédiction, sf. Imprécation pour qu'il arrive du mal à quelqu'un ; malheur (182**l**).

malefaim, sf. Faim cruelle. Vx (120**g**).

maléfice, sm. (l. *maleficium : male*, mal ; *facere*, faire). Action par laquelle on cause ou on prétend causer du mal à qqn ou à quelque chose, en employant des moyens cachés, magiques (183**a**).

maléficié, ée, adj. Victime de quelque maléfice, etc. Fam.

maléfique, adj. Qui exerce une maligne influence. Se dit des astres. Superst.

malemort, sf. Mort funeste. Vx (44**m**).

malencontre, sf. Mauvaise rencontre, accident. Fam. (575**c**).

malencontreusement, adv. Par malencontre. Fam.

malencontreux, euse, adj. Sujet aux malencontres ; qui annonce ou cause du malheur : *présage malencontreux*. Fam.

mal-en-point, adv. En mauvais état de santé, de fortune, etc. Fam. (43**f**).

malentendu, sm. Paroles ou actions mal comprises, mal interprétées (111**a**).

malepeste, interj. de surprise, de dépit. Fam.

Malesherbes, ch.-l. de c. arr. de Pithiviers (Loiret) ; 2,215 h. (1523**b**).

Malesherbes (Lamoignon de), ministre de Louis XVI, son défenseur à la Convention, m. sur l'échafaud (1721-1794). [Enc. 1359.

Malestroit, ch.-l. de c. arr. de Ploërmel (Morbihan) ; 1,685 h. (1524**o**).

Malet, général français, fusillé en 1812 pour avoir conspiré (1405**b**).

mal-être, sm. Indisposition vague et sourde, état de langueur (352**i**).

Maleville (Jacques de), jurisc., coopéra à la rédaction du *Code civil* (1741-1824) (1408**i**).

malévole, adj. Malveillant. Vx (180**j**).

malfaçon, sf. Ce qu'il y a de mal fait dans un ouvrage (43**f**) ; tromperie.

malfaire, vn. N'est usité qu'à l'inf. Faire de méchantes actions (179**b**).

malfaisance, sf. Disposition à faire du mal à autrui. Peu usité (181**a**).

malfaisant, ante, adj. Qui se plaît à malfaire ; nuisible à la santé.

malfaiteur, sm. Qui commet des crimes ou autres actions nuisibles (179**b**).

malfamé, ée, adj. Mal famé (576**g**).

Malfilâtre, poète français (1733-1767) (1352**f**).

malgache ou **madécasse**, adj. et s. De Madagascar (414**n**).

malgracieusement, adv. De mauvaise grâce. Fam. et vx.

malgracieux, euse, adj. Incivil (189**b**).

malgré, prép. Contre le gré de, nonobstant : *malgré son père ; malgré tout*. — *Bon gré, mal gré*, loc. adv. De gré ou de force. — *Malgré que*, loc. conj. Quoique. Ne s'emploie qu'avec le v. *avoir : malgré que j'en aie* (491**c**).

malhabile, adj. Qui n'est pas habile (115**d**).

malhabilement, adv. De façon malhabile.

malhabileté, sf. Manque d'habileté.

Malherbe, né à Caen, réforma la poésie française (1555-1628). [Enc. 1341

malheur, sm. (*mal* et *heur*). Mauvaise fortune ; événement ou accident fâcheux : *tomber dans le malheur. Malheur à*, sorte d'imprécation (575**a**). Syn. : *infortune* (587).

malheureusement, adv. D'une manière malheureuse ; par malheur.

malheureux, euse, adj. Qui porte malheur ou qui cause du malheur ; qui n'est pas heureux : *homme, état malheureux ;* affligeant, digne de pitié, funeste, fâcheux, préjudiciable : *temps, règne malheureux ;* mauvais en son genre : *un malheureux cheval*. — S. Personne malheureuse ; un méchant homme ; personne méprisable.

malhonnête, adj. Sans probité, sans honneur (179**a**) ; incivil, impoli (189**a**). Syn. : *déshonnête* (190).

malhonnêtement, adv. D'une manière malhonnête.

malhonnêteté, sf. Manque d'honnêteté, de civilité ; acte, parole malhonnête.

Malibran (Mme), cantatrice ital. (1808-1836).

malice, sf. (l. *malitia*). Inclination à nuire : *malice noire ;* se dit aussi des choses : *la malice d'une action ;* action faite avec malice ; simple disposition à la plaisanterie : *ce bonhomme a de la malice ;* espièglerie, tour malin, parole piquante : *il a dit mille malices. Entendre malice à quelque chose*, y donner un sens malin (179**a**). [Enc. 195.

malicieusement, adv. Avec malice.

malicieux, euse, adj. Qui a de la malice, où il y a de la malice. — Syn. : *mauvais, méchant, malin* (190).

Malicorne, ch.-l. de c. arr. de la Flèche (Sarthe) ; 1,389 h. (1526**m**).

malignement, adv. Avec malignité.

malignité, sf. Inclination à mal faire, à dire du mal : *une basse malignité* (179**a**) ; au fig. se dit de certaines choses : *la malignité du sort ;* qualité nuisible : *la malignité de l'air, des humeurs* (43**f**).

malin, igne, adj. (l. *malignus : malus*, méchant). Qui prend plaisir à nuire : *l'esprit malin* (le démon) (173**a**, 43**f**) ; qui prend plaisir à dire, à faire des malices : *enfant malin ;* se dit aussi des choses dans les deux sens : *pensées malignes, air malin ;* rusé, fin : *il est malin* (115**c**) ; qui a quelque qualité nuisible. *Fièvre maligne*, accompagnée de symptômes graves. *Ulcère malin, plaie maligne*, difficile à guérir. — Sm. Se dit de qqn de malin. — Syn. : *mauvais, méchant, malicieux* (190).

maline, sf. Grande marée. T. de mar.

Malines, v. de Belgique, province d'Anvers ; 54,185 h. (1551**f**). — Archevêché métropolitain de Belgique. Etoffes, dentelles, etc. — Sf. Dentelle très fine, fabriquée surtout à Malines : *de belles malines* (727**e**).

malingre, adj. De complexion faible, sujette à se déranger, maladive. Fam. (348**k**). Syn. : *maladif, valétudinaire, infirme* (357).

malintentionné, ée, adj. et s. Qui a de mauvaises intentions (116**h**).

malique, adj. (l. *malum*, pomme). *Acide malique*, extrait de la pomme (940**h**).

malitorne, adj. et s. (voir *maritorne*). Grossier, mal tourné, maladroit (349**f**).

mal-jugé, sm. Jugement défectueux, à reviser.

malle, sf. (de l'allem.). Coffre de bois, de cuir, pour le voyage (799**e**) ; sorte de petit panier à l'usage des petits merciers. *Malle-poste*, voiture par laquelle l'administration des postes envoyait les lettres (722**l**).

malléabilité, sf. Qualité des corps malléables, comme le fer, etc. [Enc. 1023.

malléable, adj. (l. *malleus*, marteau). Qui peut être étendu sous le marteau ou le laminoir en lames minces (999**g**).

malléole, sf. (l. *malleolus*, petit marteau). Cheville du pied. Anat. (349**m**).

mallette, sf. Petite malle.

mallier, sm. Cheval qu'on met dans le brancard d'une chaise de poste (834**n**).

Malmaison (la), château près de Rueil (Seine-et-Oise). Résidence de Bonaparte et de Joséphine, qui y mourut (1527**f**).

malmener, va. Mener durement ; maltraiter en paroles ou d'actions (184**g**).

Malo (saint), v. *Maclou*.

Malo (Saint-), ch.-l. d'arr. (Ille-et-Vilaine) ; 11,476 h. Port. L'arr. a 131,900 h., 64 com., 9 c. (1521**f**).

Malo-de-la-Lande (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Coutance (Manches) : 316 h. (1523**g**).

Malo-les-Bains, com. du Nord, arr. de Dunkerque ; 3,032 h. (1524**q**).

malotru, ue, s. (pour *malastru*, qui a un mauvais astre). Personne maussade, mal bâtie, grossière. T. injur. (189**c**).

Malouet, homme d'Etat français (1740-1814).

malouin, ine, adj. et s. De Saint-Malo (414**j**).

Malouines (îles), ou **Falkland** (v. ce mot), archipel de l'Amérique mérid., à l'E. du détroit de Magellan ; aux Anglais (1589**a**).

malpeigné, sm. Homme malpropre et mal vêtu : *un malpeigné*. Pop. (189**f**).

malplaisant, ante, adj. Fâcheux, déplaisant : *aventure malplaisante*. Vieillit (118**j**).

Malplaquet, vge à 26 kil. d'Avesnes (Nord). Défaite glorieuse de Villars (1706) (1524**q**).

malpropre, adj. Qui manque de propreté. — S. Personne malpropre (939**f**, 189**f**).

malproprement, adv. De façon malpropre.

malpropreté, sf. Défaut de propreté.

malsain, aine, adj. Qui n'est pas sain ; qui est nuisible à la santé (348**k**).

malséant, ante, adj. Messéant (189**a**).

malsonnant, ante, adj. Hardi, téméraire, en fait de doctrine (théol.) (417**c**) ; par ext. contraire à la bienséance.

malt, sm. (de l'anglais). Orge qu'on a fait germer et sécher, et dont on a séparé les germes ; elle sert à fabriquer la bière (884**n**).

maltais, aise, adj. et s. De Malte (414**l**).

Malte, île de la Médit. ; au S. de la Sicile, aux Anglais depuis 1800 ; 165,675 h. Cap. *Cité-La-Valette* (1553**c**).

Malte (ordre de), nom que prit l'ordre des *Hospitaliers* ou des *Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem*, lorsqu'il se fut transporté finalement à Malte (414**q**).

Malte-Brun, géographe fr., auteur d'une *Géographie univ.* (1775-1826). [Enc. 1506.

Malthus, économiste angl. (1766-1834). [Enc. 1480.

maltôte, sf. (bas lat. *mala tolta*, mauvaise prise : *tollere*, prendre). Perception d'un impôt qui n'est pas dû ; en général, perception ; corps des maltôtiers. Vx. (184**j**).

maltôtier, sm. Celui qui fait la maltôte ; percepteur. Vx.

maltraiter, va. Traiter durement : *maltraiter de coups, de paroles ;* causer un dommage (184**g**).

malvacée, adj. f. et sf. Se dit des plantes dont la mauve est le type (887**d**).

malveillance, sf. Mauvaise volonté pour autrui, pour quelqu'un.

malveillant, ante, adj. Qui a de la malveillance, où il y a de la malveillance. — Sm. *Les malveillants*, les malintentionnés (180**j**).

malversation, sf. Détournement de deniers dans l'exercice d'une charge.

malverser, vn. (l. *male*, mal ; *versari*, être tourné). Commettre des malversations.

Malvina, fiancée d'Oscar, fils d'Ossian (1116**g**).

Malvoisie, île de Grèce (1554**f**). — Sf. Malvoisie ; vin muscat cuit (730**l**).

malvoulu, ue, adj. A qui l'on veut du mal. On écrit aussi : *mal voulu* (180**j**).

Malzéville, com. de la Meurthe-et-Moselle, arr. de Nancy ; 3,114 h. (1524**k**).

Malzieu-Ville (Le), ch.-l. de c. arr. de Marvejols (Lozère) ; 1,018 h. (1523**e**).

maman, sf. (onomatopée). Mère. T. enfantin. *Grand'-maman, bonne maman*, gd'mère (411**a**).

Mambré (vallée de), où résida Abraham, entre Hébron et Jérusalem (1569**d**).

Mame (Alfred), fondateur de l'imprimerie de ce nom. à Tours (1811-1893). [Enc. 1502.

mamelle, sf. (l. *mamilla : mamma*). Organe glanduleux qui distingue les mammifères et qui sécrète le lait (346**i**). [Enc. 371.

mamelon, sf. Extrémité amincie de la mamelle ; au fig. éminence arrondie : *le mamelon d'une montagne*.

mamelonné, ée, adj. Couvert de mamelons. T. d'hist. nat. (995**a**).

mamelu, ue, adj. et s. Qui a de grosses mamelles. Pop.

mameluk (louk) ou **mamelouk**. Jadis, en Egypte, soldat d'une milice à cheval formée d'esclaves affranchis. Méhémet-Ali les fit massacrer en 1811 (582**h**).

Mamers, ch.-l. d'arr. (Sarthe) : 6,014 h. L'arr. a 98,289 h., 141 com., 10 c. (1526**m**).

Mamert (saint), archevêque de Vienne (Dauphiné), m. en 477. Fête le 11 mai. [Enc. 1154.

Mamert (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Nîmes (Gard) ; 439 h. (1521**a**).

Mamert (Claudien), écrivain ecclésiastique, m. vers 474. [Enc. 1169.

Mamertins, aventuriers, venus de Mamertium (Italie mérid.), qui s'établirent en Sicile où ils appelèrent les Romains à l'époque de la 1re guerre punique (1101**b**).

Mamertine (la), anc. prison de Rome où saint Pierre et S. Paul furent enfermés (1553**a**).

Mamet (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Aurillac (Cantal) ; 1,905 h. (1519**b**).

mamillaire (il-laire), adj. Qui a la forme d'un mamelon. Anat.

mammaire, adj. Qui a rapport aux mamelles. Anat.

Mammée, mère d'Alexandre Sévère, qu'elle éleva avec le plus grand soin, massacrée avec lui en 235 (1116**f**).

mammifère, adj. et sm. (l. *mamma*, mamelle ; *ferre*, porter). Se dit des animaux qui ont des mamelles (833**f**). [Enc. 850.

Mammon, dieu des richesses, chez les Syriens ; démon des richesses (18**g**).

mammouth, sm Animal du genre de l'éléphant, dont l'espèce a disparu (833**f**). [Enc. 851.

m'amour, sf. (*mon amour*). Terme de tendresse enfantine : *faire des m'amours* (117**a**).

Man (île de), île anglaise (mer d'Irlande) ; 54,000 h. ch.-l. *Castletown* (1549**a**).

Managua, v. du Nicaragua ; 20,000 h. (1591**a**).

Manahem, roi d'Israël (766-754) (1041**d**).

manant, sm. (v. *manoir :* lat. *manere*, demeurer). Autrefois paysan (416**n**) ; auj. homme grossier, mal élevé (189**c**).

Manassé, fils aîné de Joseph et tige de l'une des douze tribus d'Israël (1041**b**).

Manassès, roi de Juda (694-640). [Enc. 1051.

Mançanarez (le), riv. torrentueuse d'Esp., passe à Madrid, se jette dans le Tage (1512**c**).

manceau, elle, adj. et s. Du Mans (414**j**).

= **mancenille**, sf. (esp. *manzanilla*, petite pomme). Fruit du mancenillier.

mancenillier, sm. Arbre dont le fruit et le suc sont des poisons violents (euphorbiacée) (887**d**).

manche, sm. (l. *manica : manus*, main). Cette partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir (793**a**).

manche, sf. (l. *manica*). Partie du vêtement dans laquelle on met le bras (726**m**); par anal. ce qui ressemble à une manche; canal, espace étroit de mer entre deux terres (938**k**).

Manche (la), bras de mer qui sépare l'Angleterre de la France (1510**c**). [Enc. 1512.

Manche (dép. de la), ch.-l. Saint-Lô ; 6 arr. : Saint-Lô, Avranches, Cherbourg, Coutances (évêché), Mortain, Valognes ; 500,052 h. Cour d'appel de Caen (1523**g**). [Enc. 1541.

Manche (la), anc. prov. d'Esp. (N.-Castille) : *Don Quichotte de la Manche* (1552**k**).

mancheron, sm. Poignée d'un manche de charrue (797**d**).

Manchester, v. d'Anglet. ; 529,561 h. Manufactures. Cotonnades (1549**b**).

Manchester, v. du New-Hampshire (Etats-Unis); 44,126 h. (1590**f**).

manchette, sf. Ornement de mousseline, de dentelle, qui s'attache au poignet d'une chemise, ou à l'extrémité des manches d'une robe (726**m**) ; en t. d'impr. notes sur la marge du texte (495**e**).

manchon, sm. Fourrure en forme de manche où l'on met les mains (726**m**) ; = par anal. cylindre creux où l'on fait entrer deux bouts de tubes pour les unir.

manchot, otte, adj. et s. (l. *mancus*). Estropié ou privé du bras ou de la main. Prov. et fig. : *n'être pas manchot*, avoir de la dextérité (348**l**).

manchot, sm. Oiseau palmipède des mers australes (836**j**).

Mancini, sœur de Mazarin ; eut 5 filles, dont 2 impliquées dans des procès d'empoisonnement (XVIIe s.). [Enc. 1317.

Manco-Capac, fonda l'empire du Pérou, fut le premier des Incas (XIe s.). [Enc. 1038.

Mandalay, cap. de la Birmanie ; 65,000 h. ; brûlée en 1892 (1570**h**).

Mandane, fille d'Astyage, femme de Cambyse et mère de Cyrus (1055**c**).

mandant, sm. Celui qui, par mandat, donne pouvoir d'agir en son nom (656**m**).

mandarin, sm. En Chine, titre des officiers civils et militaires (581**b**). [Enc. 624.

mandarine, sf. Petite orange fine.

mandarinier, sm. Sorte d'oranger, qui produit la mandarine.

mandat, sm. (l. *mandatum*, ordre). Acte par lequel une personne donne à une autre droit d'agir en son nom (656**m**) ; écrit portant l'ordre de payer une certaine somme (494**m**) ; en style de justice et de police, ordre, ordonnance : *mandat de comparution, d'amener, d'arrêt* (v. arrêt) (655**d**). [Enc. 676.

mandataire, sm. Celui qui est chargé d'un mandat, d'une procuration (656**m**).

mandater, va. Délivrer un mandat de payement : *mandater une somme*.

mandchou, oue, adj. et s. Qui est de la Mandchourie : *les Mandchoux* (414**m**).

Mandchourie, prov. sept. de l'empire chinois; 7,500,000 h. (1570**i**). [Enc. 1576.

mandement, sm. Ordre par lequel on mande (655**d**) ; ordre publié au nom d'une personne ayant juridiction ; instruction de l'évêque à ses diocésains (495**b**).

Mandé (Saint-), com. de la Seine, arr. de Sceaux ; 13,371 h. (1527**d**).

mander, va. (l. *mandare*, ordonner). Donner ordre ou avis de venir : *mander qqn ;* faire savoir par lettre ou message : *mander une nouvelle ;* envoyer (655**d**, 656**m**).

mandibule, sf. (l. *mandibula : mandere*, mâcher). Mâchoire inférieure (345**d**); chacune des deux pièces qui forment le bec des oiseaux (831**f**) ; partie saillante de la bouche des insectes.

mandille, sf. (esp. *mandil*). Casaque que portaient autrefois les valets (726**k**).

mandoline, sf. (it. *mandolino : mandola*). Instrument de musique à cordes et à manche dont on joue avec une plume.

mandore, sf. Sorte de luth qu'on touche avec les doigts (796**l**).

mandragore, sf. Plante narcotique de la famille des solanées (886**p**).

mandrill, sm. Singe de Guinée (833**g**).

mandrin, sm. Poinçon qui sert à percer le fer chaud ; pièce sur laquelle le tourneur assujettit son ouvrage (796**r**).

Mandrin, chef de brigands, dans la vallée du Rhône, roué vif en 1755. [Enc. 1356.

Mandubiens, Gaulois dont la capitale était Alise (Côte-d'Or) (1413**e**).

manducation, sf. (l. *manducatio*). Action de manger. Se dit en parlant de l'Eucharistie.

manéage, sm. *(manier)*. Travail gratuit des matelots pour charger et décharger un navire (587**d**).

manège, sm. (ital. *maneggio : maneggiare*, manier). Exercice qu'on fait faire au cheval pour le dresser; art de l'écuyer; au fig. manières artificieuses : *défiez-vous de tout ce manège* (255**f**) ; lieu où l'on dresse les chevaux ; machine mue par des animaux tournant autour d'un axe (719**c**).

mânes, sm. pl. (l. *manes*). Ames des morts, auxquelles les païens sacrifiaient (19**b**).

Manès ou *Manichée*, fondateur de la secte des manichéens en Perse (vers 240-277). [Enc. 1131.

= **mané, thécel, pharès** (*pesé, compté, divisé*), énigme prophétique qu'une main invisible écrivit sur les murs de la salle où Balthasar se livrait à l'orgie pour la dernière fois. L'énigme fut expliquée par Daniel (491**g**).

= **manécanterie** ou **manicanterie**, sf. (l. *mansio cantorum*). Ecole de chant, etc. pour les enfants de chœur, établie auprès de certains chapitres. On dit auj. *maîtrise* (417**a**).

Manéthon, prêtre et historien égyptien (IIIe s. av. J.-C.). [Enc. 1102.

Manfred ou **Mainfroi**, fils de l'emp. Frédéric II, roi de Naples et de Sicile, tué par Charles d'Anjou (1258-1266) (1213**c**).

manganèse, sm. (it. *manganese :* l. *magnesia*, magnésie). Métal blanchâtre, cassant, très oxydable (941**a**).

mangeable, adj. Qu'on peut manger.

mangeaille, sf. Pâture qu'on donne à certains animaux (833**b**); fam. nourriture.

mangeant, ante, adj. Qui mange.

mangeoire, sf. Auge où mangent les bêtes de somme, etc. (833**c**).

manger, va. (l. *manducare*). Se conj. c. *abréger*. Mâcher et avaler quelque aliment : *manger du pain ;* prendre ses repas : *salle à manger ;* consumer, ronger : *la rouille mange le fer*. Fam. : *manger ses mots*, les mal prononcer. *Manger quelque chose des yeux*, regarder avec avidité. *Manger son bien*, le dissiper. Prov. : *l'appétit vient en mangeant*, le désir s'accroît à mesure qu'on lui cède (350**l**).

manger, sm. Ce qu'on mange : *le boire et le manger; un manger délicat* (729**a**).

mangerie, sf. Action de manger beaucoup ; au fig. frais de chicane, exactions.

mange-tout, sm. Qui consume follement son bien. — Pl. *Des mange-tout* (188**h**).

mangeur, euse, s. Celui, celle qui mange beaucoup ; au fig. et fam. dissipateur.

mangeure (jûre), sf. Endroit mangé d'une étoffe, d'un pain : *mangeure de rat.*
mangle, sf. Fruit du manglier (885**b**).
manglier, sm. Arbre exotique (v. palétuvier).
= **mangonneau**, sm. Machine de guerre qui lançait des traits (moyen âge) (800**j**).
mangoustan, sm. (du malais). Arbre des Moluques (887**c**).
mangouste, sf. Fruit du mangoustan (885**a**).
mangouste, sf. (esp. *mangosta*). Ichneumon, rat d'Egypte (834**j**).
mangue, sf. Fruit du manguier (885**a**).
manguier, sm. Grand arbre, à cime étalée, à fruits savoureux et odorants, cultivé aux Indes et au Brésil (887**d**).
Manheim, v. d'Allemagne (Bade) ; 97,780 h. (1551**b**).
maniable, adj. Aisé à manier.
maniaque, adj. et s. Possédé de quelque manie (115**e**).
manichéen (ché-in), **enne**, s. Qui admet le manichéisme.
manichéisme (ché-isme), sm. Erreur de Manès, qui admettait deux premiers principes : l'un bon et l'autre mauvais (417**e**).
manichordion (cor), sm. (l. et g. *monochordion*). Sorte de clavecin, instrument à clavier (796**l**).
manie, sf. (lat. et g. *mania*, folie, fureur). Sorte de folie qui n'est pas complète, qui provient d'une idée fixe ; par ext. travers d'esprit, goût immodéré, habitude bizarre : *la manie des tableaux* (115**e**).
maniement ou **manîment**, sm. Action de manier. *Le maniement des armes*, l'exercice. Fig. : *le maniement des esprits.*
manier, va. Se conj. c. *allier*. Prendre, tâter, toucher avec la main : *manier des livres, une étoffe ;* se servir de : *manier le ciseau, la plume, l'épée. Manier une affaire*, la diriger. *Manier un cheval*, le faire aller, le mener. — Vn. *Ce cheval manie bien sous l'homme.* — Se manier, v. pr. Etre manié. — *Au manier*, loc. adv. En maniant (346**h**).
manière, sf. (*manier*). Façon d'être, d'agir : *manière de parler ; chacun a sa manière ;* goût, façon, habitude prise par l'artiste, l'écrivain, le poète : *changer de manière* (45**a**) ; absol. affectation, recherche : *tomber dans la manière ;* au pl. façon d'être, d'agir, dans le commerce de la vie, dans le monde, tenue, gestes : *les bonnes manières ; manières distinguées* (499**e**). — *De manière que*, loc. conj. De sorte que. [Enc. 559.
maniéré, ée, adj. Affecté dans ses manières ; se dit de l'air, etc. En litt. et dans les arts : *style, pinceau maniéré* (188**l**).
manieur, sm. Celui qui manie beaucoup : *manieur d'argent.* T. de dénigr.
manifestation, sf. Action de manifester (114**i**) ; expression publique d'une opinion politique, d'un sentiment (500**i**).
manifeste, adj. (l. *manifestus*). Evident, notoire : *erreur manifeste* (114**i**). — Sm. Ecrit public par lequel un souverain, un parti explique sa sa conduite, rend compte de ses actes (495**c**).
manifestement, adv. Evidemment.
manifester, va. (l. *manifestare*). Rendre manifeste. — Se manifester, v. pr. Rendre sa présence manifeste : *Dieu se manifeste dans l'univers* (114**i**).
manigance, sf. Manœuvre secrète (182**j**).
manigancer, va. Préparer secrètement une petite intrigue. Fam.
Manille, v. de la Malaisie, ch.-l. des Philippines ; 180,000 h. Fabrique de cigares appelés aussi *manilles* (1601**a**).
manille, sf. T. du jeu de l'hombre.
Manin (Ludovico), dernier doge de Venise (1797). — *Daniel Manin*, étranger au précédent, patriote (1804-1857). [Enc. 1452.
manioc, sm. (des langues améric.). Arbrisseau d'Amérique dont la racine sert à faire une sorte de pain, appelé *cassave* (887**d**).
manipulaire, sm. Chef d'une compagnie de la cohorte romaine (582**i**). — Adj. Qui appartient au manipule.
manipulateur, sm. Celui qui manipule (chim. et pharm.) ; = appareil pour la transmission des dépêches télégr. (794**f**).
manipulation, sf. Action de manipuler : *entendre la manipulation.* Chim.
manipule, sm. (l. *manipulus : manus*, main ; inus. *plere*, remplir). En pharm. poignée d'herbes, de fleurs, etc. (996**n**) ; ustensile pour retirer un vase du feu sans se brûler (793**a**) ; ornement au bras du prêtre (498**j**) ; dans les armées romaines, la dixième partie d'une cohorte (415**g**).
manipuler, va. Opérer avec la main sur les substances qu'on extrait, qu'on décompose, qu'on mêle, etc. Chim. (251**e**).
manique, sf. (l. *manica*, manche). Gant dont se servent les cordonniers, etc. pour que leur main résiste au travail (793**a**).
Manitoba (le), Etat du Canada (1589**d**).
manitou, sm. Divinité tutélaire chez les sauvages d'Amérique. *Le grand Manitou*, le grand Esprit (19**e**). [Enc. 40.
maniveau, sm. Panier d'osier pour comestibles à vendre (799**g**).
manivelle, sf. *(main)*. Pièce qui se replie deux fois à angle droit, et qui, placée à l'extrémité d'un essieu, d'un, arbre, sert à le faire tourner (798**l**).
Manlius *Capitolinus*, consul romain, sauva le Capitole, assiégé par les Gaulois (390 av. J.-C.). — *Manlius Torquatus*, ainsi nommé parce qu'il prit le collier d'or *(torques)* d'un Gaulois qu'il avait tué en combat singulier (362 av. J.-C.) (1101**b**).
manne, sf, (l. *manna :* de l'hébr.). Nourriture que Dieu fit tomber du ciel pour nourrir son peuple au désert (729**a**) ; suc qui découle de certains végétaux (943**a**).
manne, sf. (de l'allem.). Panier d'osier plus long que large, pour linge, vaisselle (799**g**).
mannequin, sm. (flam. *maneken*, petit homme). Figure qui sert aux sculpteurs, etc. à disposer les draperies (498**o**) ; au fig. personne qu'on meut à volonté.
mannequin, sm. Panier haut et rond.
mannequiné, ée, adj. Qui sent le mannequin, disposé avec affectation.
= **mannette**, sf. Petite manne.
Manning (card.), archev. de Westminster, converti de l'anglicanisme (1808-1892). [Enc. 1418.
manœuvre, sm. Celui qui travaille de ses mains ; celui qui sert les maçons, etc. ; au fig. travailleur inhabile. *Travail de manœuvre*, celui qui ne demande que du temps et de la patience (583**f**).
manœuvre, sf. (l. *manus*, main ; *opera*, œuvre). Opération de la main ; action réglée des ouvriers, des machines (346**h**) ; action de gouverner un vaisseau, d'en régler les mouvements, les évolutions pour la marche ou le combat (255**g**) ; mouvements qu'on fait exécuter à des troupes, à des soldats : *aller à la manœuvre ; savante manœuvre* (416**h**) ; au pl. tous les cordages d'un navire ; au fig. moyens, adresses : *manœuvres déloyales* (723**k**). [Enc. 453.
manœuvrer, vn. et a. En t. de mar., faire la manœuvre : *manœuvrer les voiles, un vaisseau* (255**g**) ; se dit aussi des troupes : *faire manœuvrer des troupes ; ces soldats ont bien manœuvré ;* diriger les troupes avec plus ou moins d'art : *il manœuvra habilement* (416**h**) ; au fig. prendre ses mesures, intriguer.

manœuvrier, sm. Qui entend bien la manœuvre des vaisseaux, des troupes (255**g**).

manoir, sm. (l. *manere*, rester). Au moyen âge, habitation de laquelle dépendait une terre ; demeure. Usité en poésie (720**j**).

manomètre, sm. (g. μανός, rare ; μέτρον, mesure). Instrument pour mesurer la force élast. des gaz et surtout les pressions qui s'exercent dans les machines à vapeur (793**d**).

Manosque, ch.-l. de c. arr. de Forcalquier (Basses-Alpes) ; 5,265 h. (1517**e**).

Manou, nom donné par les Hindous à des personnages héroïques, dont le premier, fils de Brahma, est père du genre humain (19**e**, 1055**b**). [Enc. 1060.

manouvrier, sm. Celui qui travaille de ses mains et à la journée (583**f**).

manquant, ante, adj. Qui manque, qui n'est pas là où il devrait se trouver. — S. *Les manquants à l'appel*.

manque, sm. Absence, privation de : *manque d'argent, de courage, de bonne volonté*. — *Manque de*, loc. prép. Faute de.

manqué, ée, pp. et adj. Défectueux, avorté : *œuvre, affaire manquée* (43**f**).

manquement, sm. Action de manquer (43**f**) ; faute commise (179**b**). Syn. : *péché, faute, délit, crime, forfait* (190).

manquer, va. (bas lat. *mancare*, mutiler : *mancus*, manchot). Ne pas atteindre : *manquer son coup ; manquer le but ;* ne pas accomplir son dessein : *manquer une occasion, une affaire*. — Vn. Etre en moins, faire défaut : *il manque quelqu'un ;* se dérober, s'affaisser, s'écrouler : *la terre manque sous ses pieds ;* défaillir : *les forces lui manquent ;* ne pas réussir : *le projet a manqué ;* tomber en faute, ne pas s'acquitter de ce qu'on doit : *manquer à son devoir. Manquer à quelqu'un*, manquer aux égards qu'on lui doit. *Se manquer à soi-même*, compromettre son honneur. *Manquer de*, être dépourvu de : *manquer de pain ;* omettre, oublier : *manquer de venir au rendez-vous* (43**f**).

Mans (Le), ch.-l. de la Sarthe, à 211 kil. de Paris ; 60,075 h. Evêché. L'arr. a 174,736 h., 114 com., 10 c. (1526**m**).

Mansard ou **Mansart** (François), architecte, construisit le Val-de-Grâce (1598-1666). — Son neveu, *Hardouin*, éleva le dôme des Invalides, le palais et la chapelle de Versailles (1646-1708). [Enc. 1344.

mansarde, sf. (*Mansard*, architecte). Fenêtre pratiquée dans la partie presque verticale d'un comble brisé ; chambre pratiquée sous ce comble (721**g**).

mansardé, ée, adj. Disposé en mansardes : *un étage mansardé*.

manse, sf. (bas lat. *mansus :* même étym. que *maison*). En droit féodal, étendue de terre jugée nécessaire pour faire vivre un homme et sa famille (715**c**).

Mansle, ch.-l. de c. arr. de Ruffec (Charente); 1,537 h. (1519**c**).

Mansourah, v. de la Basse-Egypte. S. Louis y fut fait prisonnier (1250) (1577**c**).

mansuétude, sf. (l. *mansuetudo*). Douceur d'âme, bénignité, patience (187**d**).

mante, sf. (g. μάντις, devineresse). Insecte (orthoptère). *Mante religieuse*, qui joint souvent les pattes antérieures comme quelqu'un qui prie (836**p**).

mante, sf. Petit manteau de femme.

manteau, sm. (l. *mantellum*). Ample vêtement sans manches qu'on met par-dessus l'habit (726**k**). *Sous le manteau*, en cachette. *Manteau de la cheminée*, partie de la cheminée qui fait saillie. [Enc. 779.

mantelet, sm. Petit manteau ou petite mante ; anc. machine de guerre.

mantelure, sf. Poil du dos d'un chien, lorsqu'il est de couleur différente (832**j**).

Mantes, ch.-l. d'arr. (Seine-et-Oise) ; 8,015 h. L'arr. a 58,013 h., 125 com., 5 c. (1527**f**).

mantille, sf. Longue et large écharpe que portent les Espagnoles (726**k**).

Mantinée, anc. v. d'Arcadie. Victoire d'Epaminondas sur les Spartiates (1553**e**).

Manto, prophétesse, fille de Tirésias et mère de Mopsus. Myth. (1065**b**).

mantouan, ane, adj. et s. De Mantoue.

Mantoue, v. forte de l'Italie septentrionale, sur le Mincio ; 29,000 h.

Manuce (Alde), famille d'imprimeurs vénitiens : *Alde* (1449-1515) — *Paul Manuce*, son fils (1511-1574) — *Alde Manuce le Jeune*, fils de Paul (1547-1597). [Enc. 1300.

manuel, elle, adj. (l. *manualis*). Qui se fait avec la main : *travail manuel* (346**h**). — Sm. Titre de certains livres et abrégés, destinés à un fréquent usage (495**g**).

Manuel I *Comnène*, empereur de Constantinople (1143-1180). [Enc. 1199.

Manuel II Paléologue (1391-1425). [Enc. 1248.

Manuel, procureur de la Commune, réclama l'appel à la nation lors du jugement de Louis XVI (1751-1793). [Enc. 1367.

manuellement, adv. Avec la main ; de la main à la main.

manufacture, sf. Fabrication de certains produits : *manufacture de draps* (583**f**) ; lieu où ces produits sont fabriqués en grand (719**e**) ; ouvriers d'une manufacture. [Enc. 760.

manufacturer, va. (l. *manus*, main ; *facere*, faire). Fabriquer dans une manufacture.

manufacturier, sm. Directeur ou propriétaire d'une manufacture. — Adj. *Ville manufacturière Pays manufacturier* (583**f**).

manumission, sf. (l. *manumissio*). A Rome, action d'affranchir un esclave (579**a**).

═ **manus (in)** (en lat. *entre vos mains*). Prière pour recommander son âme à Dieu et qu'on chante à complies (491**h**).

manuscrit, ite, adj. (l. *manu scriptus*, écrit à la main). Ecrit à la main, par opp. à *imprimé*. — Sm. Ce qui est ainsi écrit ; se dit d'écrits anciens et rares (493**i**). [Enc. 531.

manutention, sf. (l. *manus*, main ; *tenere*, tenir). Administration, gestion (577**b**) ; établissement où se fabrique le pain pour la troupe (719**g**).

Manzat, ch.-l. de c. arr. de Riom (Puy-de-Dôme) ; 2,006 h (1525**d**).

Manzoni, poète et romancier ital. (1784-1873).

Maoris, indigènes de la Nouvelle-Zélande.

mappemonde, sf. (l. *mappa mundi*, nappe du monde). Carte des deux hémisphères (499**c**).

maquereau, sm. Poisson de mer, tacheté, qui arrive des régions du N. (836**l**).

maquette, sf. (ital. *macchietta*, ébauche). En sculpt. modèle informe et en petit d'un ouvrage de ronde bosse (48**i**).

maquignon, sm. Marchand de chevaux (587**a**) ; au fig. et fam. intrigant, intéressé : *maquignon de charges, de mariages*.

maquignonnage, sm. Métier de maquignon ; fam. artifices de maquignon.

maquignonner, va. User d'artifice pour cacher les défauts d'un cheval.

═ **maquillage**, sm. Action de se maquiller, moyens à cette fin (254**j**).

═ **maquiller (se)**, v. pr. (mot d'argot). Se peindre le visage, comme le font les comédiens.

maquis, v. *makis*.

marabout, sm. (portug. *marabuto :* de l'arabe). Nom de religieux musulman ; mosquée desservie par un marabout ; au fig. et pop. homme mal bâti ;

cafetière à ventre large; gros oiseau de l'Inde, à belles plumes (580**h**).

Maracaïbo, golfe, lac et v. du Vénézuéla (Amérique du S.) (1591**b**).

Maragnon (le), fleuve des Amazones (1589**c**).

maraîcher, sm. Jardinier qui cultive des terrains qu'à Paris on appelle *marais.* — Adj. Relatif à la culture des légumes : *jardin maraîcher* (583**d**).

marais, sm. Terrain couvert ou abreuvé par des eaux sans écoulement ; à Paris, terrain bas où l'on cultive des légumes. *Marais salant*, aménagé pour que l'eau de la mer y dépose son sel (934**i**).

Marans, ch.-l. de c. arr. de la Rochelle (Charente-Inférieure) ; 4,515 h. (1519**d**).

marasme, sm. (g. μαρασμός : μαραίνω, flétrir). Maigreur et consomption (352**j**).

marasquin, sm. (it. *maraschino : amarasca*, cerise amère). Ratafia de cerises.

Marat, démagogue, instigateur des massacres de septembre, tué dans son bain par Charlotte Corday (1744-1793). [Enc. 1366.

Marathon, vge de l'Attique. Victoire de Miltiade sur les Perses (490 av. J.-C.) (1553**e**).

marâtre, sf. (l. pop. *matrasta*, péjor. de *mater*, mère). Belle-mère ; femme qui maltraite les enfants de son mari ; par ext. mère dénaturée (411**d**).

maraud, aude, s. Vil et impudent coquin. T. d'injure (179**d**). Syn. : *coquin, belître, maroufle* (190).

maraudage, sm. Action de marauder.

maraude, sf. *(maraud).* Vol commis par des gens de guerre, des écoliers, etc. [Enc. 232.

marauder, vn. Aller en maraude.

maraudeur, sm. Qui maraude (184**i**).

maravédis (dice), sm. Monnaie espagnole d'un centime et demi (990**i**).

Marbeuf (marquis de), général français, gouverna la Corse (1736-1788) (1349**b**).

Marbot, général fr., servit Napoléon I, auteur de *Mémoires*, publiés en 1891. [Enc. 1429

Marboz, com. de l'Ain, arr. de Bourg, canton de Coligny ; 2,558 h. (1517**b**).

Marbourg, v. de Hesse ; 13,000 h. (1550**i**).

marbre, sm. (l. *marmor*). Pierre calcaire cristallisée et très dure, susceptible d'un beau poli (936**p**) ; ouvrage de marbre. [Enc. 959.

marbré, ée, pp. et adj. Qui imite le marbre ; veiné : *papier marbré.*

marbrer, va. Imiter, reproduire les couleurs, les veines du marbre (997**e**).

marbrerie, sf. Métier de marbrier ; emploi du marbre à des ouvrages tels que cheminées : *ouvrages de marbrerie.*

marbreur, sm. Artisan qui marbre des tranches de livres, du papier, etc.

marbrier sm. Artisan qui scie, polit, travaille le marbre (584**g**) ; celui qui fait le commerce du marbre.

marbrière, sf. Carrière de marbre (936**p**).

marbrure, sf. Imitation du marbre sur le papier, le bois, etc. (997**e**).

marc (mar), sm. (*marcher*, fouler). Partie grossière d'une substance dont on a tiré le suc (939**b**). *Eau-de-vie de marc*, tirée du marc de raisin.

marc (mark), sm. (du german.). Anc. poids qui valait 8 onces ; unité des monnaies allem. (1 fr. 25 c.) (990**i**). *Au marc le franc*, façon de répartir proportionnellement ce qui est dû à chacun.

Marc (saint), évangéliste, martyrisé à Alexandrie (68). Fête, 25 avril. [Enc. 1121.

Marc (saint), pape en 336 (1145**a**).

Marc-Antoine, v. *Antoine.*

marcassin, sm. Petit sanglier qui suit encore sa mère (834**m**).

marcassite, sf. (de l'arabe). Pyrite de fer, jaune et susceptible d'un beau poli. (940**l**).

marcation, v. *démarcation.*

Marc-Aurèle, empereur romain et philosophe, régna de 161 à 180. [Enc. 1135.

Marceau, général fr. (1769-1796). [Enc. 1369.

Marceau (commandant), né à Châteaudun (1806-1851), se mit au service des Missions. [Enc. 1421.

Marcel, nom de 2 papes : *S. Marcel I* (vers 308) (1115**b**). — *Marcel II* (1555) (1275**a**).

Marcel (saint), évêque de Paris, mort en 440. Fête le 3 novembre. [Enc. 1153.

Marcel (Etienne), prévôt des marchands, tué par Jean Maillard au moment où il allait livrer Paris à Charles le Mauvais, allié des Anglais (1358). [Enc. 1243.

Marcellin (saint), pape et martyr (296-304). Fête le 26 avril (1115**b**).

Marcellin (Saint-), ch.-l. d'arr. (Isère) ; 3,308 h. L'arr. a 76,288 h., 87 com., 7 c. (1522**i**).

Marcellus (Claudius), général romain, prit Syracuse (212) (1101**b**). — *Marcellus*, fils d'Octavie, sœur d'Auguste, auquel il devait succéder, m. à 18 ans (23 av. J.-C.). [Enc. 1107.

Marcenat, ch.-l. de c. arr. de Murat (Cantal) ; 2,679 h. (1519**b**).

marchand, ande, s. (l. *mercari*, faire du commerce). Celui, celle dont la profession est d'acheter et de vendre. — Adj. Qui a les qualités requises pour la vente : *vin loyal et marchand. Marchand forain*, qui parcourt, avec sa marchandise, les bourgs, les foires. *Prix marchand*, auquel les marchands vendent entre eux. *Marine marchande*, les vaisseaux marchands, destinés à porter des marchandises. *Quartier marchand*, commerçant (586**l**). Syn. : *commerçant, négociant, trafiquant* (590). [Enc. 650.

Marchand, officier français, chef de l'expédition Congo-Nil ; occupa Fachoda (1898) (1410**g**).

marchandage, sm. Action de marchander (586**l**) ; se dit aussi de l'action d'un ouvrier ou d'un sous-entrepreneur qui prend du travail à forfait et le fait faire par d'autres (656**o**). [Enc. 678.

marchander, va. Demander le prix d'une chose et le débattre : *marchander du drap. Marchander sou à sou.* Fig. : *ne pas marchander sa vie*, ne pas hésiter à la sacrifier. — Vn. Au fig. hésiter, balancer (586**l**).

marchandeur, euse, s. Celui, celle qui marchande habituellement.

marchandise, sf. Tout ce qui est meuble et objet de commerce (724**q**). [Enc. 775.

Marchangy, magistrat français (1782-1826).

Marchaux, ch.-l. de c. arr. de Besançon (Doubs) ; 405 h. (1520**l**).

marche, sf. Mouvement, action de ce qui marche (350**n**) ; action de marcher par rapport à la distance ou à la durée : *longue marche ;* mouvement des troupes, des armées (416**h**) ; air de musique qui règle et anime la marche (998**n**) ; partie d'un escalier où l'on pose le pied pour monter ou descendre (721**a**) ; au fig. conduite, manière d'agir : *marche tortueuse ;* cours, progrès : *la marche de la science, d'une affaire.* [Enc. 397.

marche, sf. (anc. h. all. *marcha*, frontière). Frontière militaire, en parlant de certains Etats (992**l**).

Marche (la), anc. prov. de France, ch.-l. *Guéret*, réunie en 1531 (1517**a**).

Marche (Olivier de la), poète et chroniqueur français (1426-1501). [Enc. 1273.

marché, sm. (l. *mercatus : merx*, marchandise). Vente, achat de ce qui se débite en un lieu déterminé appelé aussi marché : *conclure un marché ; aller au marché ;* acheteurs et vendeurs ; objets qu'on achète au marché : *faire son mar-*

ché ; en général, contrat de vente : *faire un marché avantageux. Bon marché*, prix peu élevé. Fig. : *par-dessus le marché*, en outre. *Faire bon marché d'une chose, de sa vie*, la prodiguer. *Mettre le marché à la main*, offrir de rompre un accord (656**n**, 719**h**). — Syn. : *contrat, traité, accord, convention, pacte* (662).

Marchenoir, ch.-l. de c. arr. de Blois (Loir-et-Cher) ; 672 h. (1522**l**).

marchepied, sm. Degré d'une estrade ; escabeau ; marche pour monter en voiture ; au fig. moyen de parvenir (721**a**).

marcher, vn. (cf. bas lat. *marcare : marcus*, marteau). Mettre le pied sur : *marcher sur un insecte ;* aller d'un lieu à un autre par le mouvement des pieds : *marcher à grands pas ;* au fig. se mouvoir, fonctionner : *cette horloge marche bien. Marcher sur les pas de quelqu'un*, l'imiter. *Marcher droit*, se bien conduire. *Marcher à pas comptés*, lentement et gravement. *Marcher à pas de loup*, avec précaution et sans bruit. *L'affaire marche bien*, elle est en bonne voie. — Va. Fouler : *marcher l'étoffe d'un chapeau* (350**n**).

marcher, sm. Manière dont on marche ; endroit où la marche est plus ou moins aisée : *ce pavé est un marcher bien rude* (350**m**).

marcheur, euse, s. Qui peut marcher beaucoup sans fatigue. Fam.

Marchiennes, ch.-l. de c. arr. de Douai (Nord) ; 3,246 h. (1524**q**).

Marciac, ch.-l. de c. arr. de Mirande (Gers) ; 1,546 h. (1521**c**).

Marcien, empereur d'Orient (450-457) (1145**e**).

Marcigny, ch.-l. de c. arr. de Charolles (Saône-et-Loire) ; 2,578 h. (1526**l**).

Marcillac, ch.-l. de c. arr. de Rodez (Aveyron) ; 1,622 h. (1518**m**).

Marcillat, ch.-l. de c. arr. de Montluçon (Allier) ; 2,075 h. (1517**d**).

Marcilly-le-Hayer, ch.-l. de c. arr. de Nogent (Aube) ; 602 h. (1518**k**).

Marcion, hérétique du II[e] s. [Enc. 1130.

Marckolshein, anc. ch-l. de c. arr. de Schlestadt (Bas-Rhin) ; 2,500 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

Marcoing, ch.-l. de c. arr. de Cambrai (Nord) ; 2,001 h. (1524**q**).

Marcomans, peuple de Germanie qui envahit l'Italie, de 167 à 174 et finit par s'établir en Bohême (413**f**).

Marcomir, père de Pharamond. [Enc. 1163.

Marco Polo, voyageur vénitien, explora l'Orient (1252-1323). [Enc. 1236.

= **marcottage**, sm. Action ou manière de marcotter.

marcotte, sf. (cf. lat. *mergus*, provin : *mergere*, plonger). Branche que l'on couche en terre sans la séparer de la souche, pour qu'elle produise des racines (883**b**).

marcotter, va. Coucher des rejetons pour qu'ils prennent racine (883**b**, 583**b**).

Marcq-en-Barœul, com. du Nord, arr. de Lille ; 10,392 h. (1524**q**).

mardi, sm. (*Martis dies*, jour de Mars). 3[e] jour de la semaine (1003**g**).

Mardochée, oncle d'Esther (1042**e**).

Mardonius, général des Perses, vaincu et tué à Platée (479 av. J.-C.) (1056**d**).

mare, sf. (cf. (lat. *mare*, mer). Amas d'eau stagnante. Fig. : *mare de sang* (938**j**).

marécage, sm. (*marais*). Etendue de terrain couvert d'eau stagnante et bourbeuse (934**i**).

marécageux, euse, adj. De la nature des marécages : *pays marécageux.*

maréchal, sm. (bas lat. *marescalcus :* anc h. all. *marah*, cheval ; *scalc*, celui qui soigne). Artisan qui ferre les chevaux (on dit aussi maréchal-ferrant : pl. *maréchaux-ferrants* (584**h**) ; nom de divers grades militaires. *Maréchal des logis*, sous-officier de cavalerie. *Maréchal de France*, grade milit. le plus élevé. Pl. *Des maréchaux* (581**e**). [Enc. 640.

maréchalat, sm. Dignité de maréchal de Fr.

maréchale, sf. Femme d'un maréchal de Fr.

maréchalerie, sf. Art, profession du maréchal-ferrant.

maréchaussée, sf. Jadis juridiction des maréchaux (581**e**) ; corps de gens à cheval, remplacé par la gendarmerie (415**g**). [Enc. 450.

marée, sf. Mouvement périodique des eaux de la mer qui montent et qui descendent : *marée haute, marée basse* (938**k**) ; poisson de mer non salé (729**d**). Fig. : *arriver comme marée en carême*, arriver fort à propos. [Enc. 965.

marelle ou **mérelle**, sf. (*mérel, méreau*, palet). Jeu d'enfants qui consiste à pousser à cloche-pied un palet entre des lignes : *jouer à la marelle* (256**j**).

maremme, sf. En ital, terrain marécageux, insalubre, près de la mer (934**i**). Absol. : *les Maremmes*, région de Toscane (1552**p**).

Marengo, vge d'Italie, près d'Alexandrie. Vict. de Bonaparte sur les Autrichiens (1800). Desaix y fut tué (1552**n**).

= **marengo (à la)**, loc. adv. Se dit d'une façon d'apprêter les poulets (729**e**).

Marennes, ch.-l. d'arr. (Charente-Inf.) ; 6,293 h. Huîtres. L'arr. a 58,044 h., 34 com., 6 c. (1519**d**).

Maréotis (lac), lac d'Egypte, séparé de la mer par une langue de terre sur laquelle s'élève Alexandrie (1577**c**).

Maret, duc de Bassano, secrétaire d'Etat sous Napoléon I (1763-1839) (1405**b**).

Mareuil, ch.-l. de c. arr. de Nontron (Dordogne) ; 1,483 h. (1520**k**).

Mareuil, ch.-l. de c. arr. de la Roche-sur-Yon (Vendée) ; 1,840 h. (1528**n**).

= **mareyeur**, sm. Marchand de marée (586**o**).

Marfée (la), bois près de Sedan. Bataille où perdit la vie le comte de Soissons révolté (1641) (1518**i**).

margarine, sf. Corps gras que l'on trouve dans les huiles grasses, etc. (942**q**).

margarique, adj. (g. *μάργαρον*, blanc de perle). Se dit d'un acide qui s'extrait de la margarine (940**h**).

margay, sm. (des langues d'Amér.). Chat sauvage ou chat-tigre de l'Amérique du Sud (833**h**).

marge, sf. (l. *margo, marginis*, rebord). Blanc autour d'une page imprimée ou écrite. Fig. et fam. : *avoir de la marge*, avoir plus d'espace, plus de temps qu'il n'en faut pour faire une chose (495**e**).

margelle, sf. (*marge*). Pierre qui forme le rebord d'un puits (721**h**).

marger, va. Compasser les marges d'une feuille à imprimer.

margeur, sm. Ouvrier qui place les feuilles à imprimer sous les cordons de la machine (253**f**).

marginal, ale, adj. Qui est à la marge : *notes marginales.*

marginer, va. Annoter à la marge (495**e**).

= **margot**, sf. (*Marguerite*). Nom donné à la pie. Fam. (835**f**).

= **margotin**, sm. (*Margot*, poupée). Petit fagot de menues branches pour allumer le feu (942**m**).

margouillis, sm. Lieu plein d'ordure ; mélange malpropre. Fam. (939**f**).

Margraff, chim. prussien (1709-1780) (1352**h**).

margrave, sm. (en allem. *comte des marches :* cf. *marquis*). Titre donné à quelques princes souverains en Allemagne. — Sf. La femme d'un margrave (577**f**).

margraviat, sm. Etat, dignité, seigneurie d'un margrave.

marguerite, sf. (l. *margarita*, perle). Petite fleur printanière (884**i**, 886**k**). *Reine-marguerite*, sorte d'aster. [Enc. 914.

Marguerite (sainte), vierge, martyrisée à Antioche, vers 275. Fête 20 juil. (1115**d**).

Marguerite d'Anjou, fille de René d'Anjou, mariée (1445) au roi d'Anglet. Henri IV, **m.** en 1482 (1251**d**).

Marguerite de Bourgogne, première femme de Louis le Hutin (1305), qui la fit, dit-on, assassiner (1315) (1235**b**).

Marguerite de France, fille de Henri II, épousa Henri de Béarn, depuis Henri IV, qui la répudia (1553-1615) (1275**e**).

Marguerite de Provence, épouse de Louis IX (1221-1295). [Enc. 1221.

Marguerite de Valdemar, dite la *Sémiramis du Nord* (1353-1412), gouverna comme régente la Suède, la Norvège et le Danemark. [Enc. 1246.

Marguerite de Valois, sœur de François I, épousa en secondes noces Henri d'Albret, roi de Navarre, dont elle eut Jeanne d'Albret; a laissé des poésies et un recueil de conte, l'*Heptaméron* (1492-1549) (1275**e**).

Marguerittes, ch.-l. de c. arr. de Nîmes (Gard) ; 1,724 h. (1521**a**).

marguillerie, sf. Charge de marguillier; = archives d'une paroisse.

marguillier, sm. (l. *matricularius : matricula*, matricule). Celui qui a soin de ce qui regarde la fabrique, l'œuvre d'une paroisse, etc. (579**f**).

mari, sm. (l. *maritus*). Celui qui est uni à une femme par le mariage (657**d**).

mariable, adj. En âge et en condition d'être marié. Fam.

mariage, sm. Union légitime de l'homme et de la femme (657**d**) ; célébration des noces ; sacrement institué par J.-C. pour sanctifier l'union de l'homme et de la femme (501**a**) ; jeu de cartes, dit aussi *brisque* (256**l**). [Enc. 569 et 682.

Mariamne, femme d'Hérode le Grand, qui la fit mourir (28 av. J.-C.) (1115**a**).

Mariana, jésuite espagnol, enseigna à Paris en 1569 (1537-1624). [Enc. 1296.

Mariannes (îles), archipel de l'Océanie septentrionale (1601**b**).

Maria-Siché (Santa-), ch.-l. de c. arr. d'Ajaccio (Corse) ; 785 h. (1519**g**).

Marie (en hébr. *exaltée, louée ; mer d'amertume*). La Mère du Fils de Dieu fait homme. Fête pr. le 15 août. [Enc. 27 et 1117.

Marie *de Cléophas*, mère des apôtres Jacques le Mineur, Jude et Simon. [Enc. 1122.

Marie *Salomé* (v. Salomé).

Marie-Amélie, fille de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles, épousa Louis-Philippe (1782-1866) (1407**a**).

Marie-Antoinette, fille de Marie-Thérèse, épousa Louis XVI et mourut sur l'échafaud (1755-1793). [Enc. 1359.

Marie-Christine, reine d'Espagne (1806-1878), fille de François I, roi des Deux-Siciles. — *Marie-Christine*, reine douairière d'Espagne (voir *Christine*). [Enc. 1450.

Marie de Bourgogne, fille unique de Charles le Téméraire, épousa l'archiduc Maximilien d'Autriche (1457-1482) (1251**d**).

Marie de Lorraine, fille de Claude de Guise, 2e femme de Jacques V, roi d'Ecosse (XVIe s.) (1275**f**).

Marie de Médicis, fille du duc de Toscane et 2e femme de Henri IV, fut régente après la mort de son mari, puis exilée sous Louis XIII, qui subissait l'influence de Richelieu (1573-1642) (1275**e**).

Marie-Leczinska, fille du roi de Pologne Stanislas, épousa Louis XV en 1725 (1703-1768) (1349**b**).

Marie-Louise, fille de François I, emp. d'Autriche, épousa Napoléon I en 1810, m. en 1847 (1405**b**).

Marie Stuart, reine de France, comme épouse de François II, et d'Ecosse, son pays d'origine, décapitée par ordre d'Elisabeth, après 19 ans de captivité (1542-1587). [Enc. 1290.

Marie II Stuart, fille de Jacques II, roi d'Anglet. épousa le prince d'Orange qui devint roi roi d'Anglet. sous le nom de Guillaume III (1662-1695) (1310**g**).

Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France, fille du roi d'Esp. Philippe IV, épousa Louis XIV en 1660 (1638-1683) (1309**d**).

Marie-Thérèse d'Autriche, impératrice d'Allem., épousa François, duc de Lorraine, succéda à Charles VI (1740-1780), son père, triompha d'une ligue redoutable, prit part, en 1772, au premier démembrement de la Pologne. [Enc. 1375.

Marie I Tudor, reine d'Anglet. fille de Henri VIII et de Catherine d'Aragon, succéda à Edouard, en 1553, m. en 1558. [Enc. 1289.

Marie, nom de deux reines de Portugal : *Marie I*, née à Londres (1734-1816), régna de 1786 à 1790 (1351**a**). — *Marie II*, née à Rio-Janeiro (1819-1855), eut un règne troublé (1407**c**).

Marie-aux-Mines (Sainte-), anc. ch.-l. de c. arr. de Colmar (Haut-Rhin); 11,407 h. Cédé en 1871 (1526**i**).

Marie-Galante, une des Antilles franç. : 17,000 h. Ch.-l. *Grand-Bourg* (1589**a**).

Marienbourg, v. de Prusse; 10,140 h. (1550**h**).

marié, ée, pp. et s. Se dit de ceux qui ont contracté mariage le jour même.

marier, va. (l. *maritare*). Se conj. c. *allier*. Unir par le lien conjugal ; au fig. joindre, allier, assortir : *marier la vigne avec l'ormeau, à l'ormeau. Marier des couleurs.* — Se marier, v. pr. Contracter mariage (657**d**).

marieur, euse, s. Qui aime à s'entremettre pour des mariages. Fam.

Marignan, auj. *Melegnano*, vge près de Milan. Vict. des Français sur les Suisses, en 1515, et sur les Autrichiens en 1859 (1552**o**).

Marigny, ch.-l. de c. arr. de Saint-Lô (Manche) ; 1,311 h. (1523**g**).

Marigny (Enguerrand de), ministre de Philippe le Bel, fut pendu à l'avènement de Louis X le Hutin (1315) (1235**b**).

Marillac (Michel de), garde des sceaux, conspira avec son frère *Louis*, maréchal de F. contre Richelieu, m. en prison (1632) ; *Louis* fut décapité (1632) (1309**b**).

Marillac (Louise de), v. *Legras*.

marin, ine, adj. De la mer : *plante marine* (938**k**) ; qui sert à la navigation : *montre marine*. — Sm. Homme de mer : *un habile marin* (255**g**, 587**d**, 582**j**).

Marin, pape, v. Martin.

Marin (rép. de **Saint-**), enclavée dans le roy. d'Italie; 9,000 h. Sup. : 59 kil. (1553**c**).

marinade, sf. Viande maarinée ; = saumure pour conserver les viandes (729**e**).

marine, sf. Tout ce qui concerne la navigation sur mer (255**g**) ; forces navales d'un Etat, matériel et personnel du service de mer (415**g**) ; tableau qui représente un port, une scène maritime (499**b**). Enc. 451.

mariner, va. Assaisonner du poisson pour le conserver, ou de la viande pour l'attendrir : *thon mariné* (729**f**).

Marines, ch.-l. de c. arr. de Pontoise (Seine-et-Oise) ; 1,636 h. (1527**f**).

maringouin, sm. (des langues du Brésil). Cousin des Antilles et autres pays chauds.

Maringues, ch.-l. de c. arr. de Thiers (Puy-de-Dôme) ; 3,126 h. (1525**d**).

marinier, sm. Homme de mer pour la manœuvre ; celui qui conduit les bateaux sur les rivières, les canaux (587**d**).

marionnette, sf. *(Marion : Marie).* Petite figure de bois, de carton, que l'on fait mouvoir ; au fig. et fam. personne sans caractère (795**i**).

Mariotte (abbé), physicien français, a découvert sur l'élasticité des gaz une loi qui porte son nom (1620-1684). [Enc. 1347.

Mariste, adj. m. et s. *(Marie). Société des Pères Maristes*, établie en 1836, se voue aux missions et à l'éducation de la jeunesse. *Petits Frères de Marie*, dits *Frères Maristes des Ecoles*, congrégation enseignante, fondée en 1817, à La Valla (Loire), par le P. *Champaguat* (v. ce nom). (415**a**).

marital, ale, adj. Qui appartient au mari : *pouvoir marital.* T. de jur. (657**d**).

maritalement, adv. En mari, comme on doit vivre en mariage.

maritime, adj. (l. *maritimus*). Qui est près de la mer : *ville maritime ;* relatif à la mer : *code maritime. Préfecture maritime* (v. préfecture) (938**k**).

maritorne, sf. Fille mal tournée, malpropre, ainsi nommée par allusion à la *Maritorne* de Don Quichotte. Fam. (189**f**).

Marius (Caïus), général romain, vainqueur de Jugurtha (106), puis des Teutons (102) et des Cimbres (101), fut l'adversaire de Sylla (153-86 av. J.-C.). [Enc. 1108.

marivaudage, sm. Raffinement d'idées et d'expressions reproché à Marivaux (496**q**).

= **marivauder**, vn. Imiter le genre, l'afféterie de Marivaux.

Marivaux, écrivain franç., auteur de *comédies* et de *romans* (1688-1763). [Enc. 1393.

marjolaine, sf. Plante aromatique et stimulante (labiée. Cf. origan) (887**a**).

marjolet, sm. Petit homme qui fait le galant, l'entendu. Vx. (188**k**).

Marlborough (duc de), général anglais, vainqueur des Français à Hochstedt, Ramillies, Malplaquet (1650-1722). Il est le héros d'une chanson burlesque. [Enc. 1328.

Marle, ch.-l. de c. arr. de Laon (Aisne); 2,506 h.

marli, sm. Sorte de gaze. Vx (727**e**).

Marly-le-Roi, ch.-l. de c. arr. de Versailles (Seine-et-Oise) ; 1,443 h. (1527**f**).

marmaille, sf. Nombre de petits enfants, de *marmots.* Fam. (416**n**).

Marmande, ch.-l. d'arr. (Lot-et-G.) ; 9,888 h. L'arr. a 82,705 h., 102 com., 9 c. (1523**d**).

Marmara (mer de), entre les Dardanelles et le Bosphore (1509**b**).

marmelade, sf. (esp. *mermelada :* lat. *melimelum*, sorte de coing). Confiture de fruits réduits en pâte plus ou moins consistante ; au fig. et fam. chose fracassée, broyée, mise comme en bouillie (730**i**).

marmenteau, adj. m. et s. (même étym. que *mairain* ou *merrain*). Se dit du bois de haute futaie qu'on ne coupe pas, et qui sert à décorer une terre (883**f**).

marmite, sf. Vase profond pour cuire des aliments (725**g**) ; son contenu. *Marmite de Papin*, sorte de chaudière, imaginée d'abord par Papin.

marmiteux, euse, adj. et s. Piteux, mal partagé sous le rapport de la fortune, de la santé, et qui s'en plaint. Fam. (575**d**).

marmiton, sm. *(marmite).* Chargé des plus bas emplois dans une cuisine (586**j**).

marmonner ou **maronner**, vn. et a. Murmurer sourdement. Pop. (499**e**).

Marmont, duc de Raguse, maréchal de F. signa la capitulation de Paris (mars 1814), a laissé des *Mémoires* (1774-1852) (1406**d**).

Marmontel, écrivain fr. (1723-99). [Enc. 1398.

marmoréen, enne, adj. (l. *marmor*). De la nature ou de l'apparence du marbre (936**p**).

marmot, sm. Anc. nom du singe (833**g**) ; petite figure grotesque ; au fig. et fam. *marmot, otte*, petit garçon, petite fille (348**j**). Fig. : *croquer* (au sens de dessiner) *le marmot*, attendre longtemps.

marmotte, sf. Animal rongeur, qui dort pendant l'hiver (834**k**). [Enc. 859.

marmotter, va. Parler confusément et entre ses dents. Fam. (487**c**).

= **marmotteur, euse**, s. Celui, celle qui marmotte. Fam.

marmouset, sm. Petite figure grotesque (498**o**); par dérision, petit garçon ; chenet orné d'une figure quelconque.

Marmoutier, ch.-l. de c. arr. de Saverne (Bas-Rhin) ; 2,090 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

Marmoutier, vge près de Tours. Ruines d'une abbaye fondée par S. Martin et occupée ensuite par les bénédictins.

marnage, sm. Action de marner.

Marnay, ch.-l. de c. arr. de Gray (Haute-Saône) ; 862 h. (1526**k**).

marne, sf. (du celtique). Terre calcaire, mêlée d'argile, dont on amende le sol (936**t**). [Enc. 962.

Marne (la), riv. de France, vient du plateau de Langres, se jette dans la Seine à Charenton ; 494 k. (1515**b**).

Marne (dép. de la), ch.-l. Châlons-sur-Marne ; 5 arr. : Châlons (évêché), Epernay, Reims (archevêché), Sainte-Menehould, Vitry-le-François ; 439,577 h. Cour d'appel de Paris (1523**h**). [Enc. 1541.

Marne (dép. de la **Haute-)**, ch.-l. Chaumont ; 3 arr. : Chaumont, Langres (évêché), Vassy ; 232,057 h. Cour d'appel de Dijon (1524**i**). [Enc. 1542.

marner, va. Répandre de la marne sur un champ pour l'amender (582**o**).

marneux, euse, adj. Qui est de la nature de la marne, qui en contient (936**t**).

marnière, sf. Carrière d'où l'on tire la marne.

Maroc (empire du). Etat de l'Afrique sept. : 8 millions d'h. Cap. *Fez :* 140,000 h V. pr. *Maroc :* 50,000 h. (1578**e**). [Enc. 1584.

Maroilles ou **Marolles**, bourg de l'arr. d'Avesnes (Nord). Fromages (1524**q**).

Marolles-les-Braults, ch.-l. de c. arr. de Mamers (Sarthe) ; 2,069 h. (1526**m**).

Maromme, ch.-l. de c. arr. de Rouen (Seine-Inférieure) ; 3,576 h. (1528**g**).

maronite, adj. et s. (*Maron*, patriarche). Se dit des catholiques du rite syrien qui habitent les vallées du Liban (414**m**, 417**d**).

maronner, v. *marmonner.*

maroquin, sm. (*Maroc*). Cuir de bouc ou de chèvre apprêté ; peau, papier façonnés à la manière du maroquin (728**l**).

maroquiner, va. Façonner en maroquin : *maroquiner des peaux, du papier.*

maroquinerie, sf Art du maroquinier ; commerce du maroquin.

maroquinier, sm. Ouvrier qui façonne des peaux en maroquin (585**h**).

Marot (Jean), poète français (1463-1523). — Son fils, *Clément* (1495-1544). [Enc. 1301.

marotique, adj. Imité du vieux langage de Marot : *style marotique* (496**q**).

marotte, sf. (*Marotte*, nom propre). Sceptre surmonté d'une tête grotesque, attribut de la Folie (498**n**) ; au fig. et fam. passion, manie : *à chaque fou plaît sa marotte.*

maroufle, sm. Homme grossier, malhonnête homme. T. de mépris (179**d**). — Syn. : *coquin, belître, maraud* (190).

maroufle, sf. Colle très forte dont se servent les peintres (941**h**).

maroufler, va. Coller une toile sur une autre pour la renforcer, ou sur un panneau, etc., pour l'y fixer.

Marozia, duchesse de Toscane, joua un rôle important en Italie au Xe s. [Enc. 1176.

marquant, ante, adj. Qui se fait remarquer : *couleur, personne marquante.*

marque, sf. (cf. allem. *mark*, signe, borne, marche). Signe mis sur un objet pour le distinguer d'un autre ; au fig. distinction : *homme de marque ;* insigne d'une dignité ; ce qu'on emploie pour se souvenir ou pour faire souvenir d'une chose, c. jeton, fiche ; en général. indice, présage ; témoignage, preuve : *des marques de courage, de bonté ;* jadis flétrissure qu'on imprimait avec un fer chaud sur l'épaule d'un condamné. *Marque de fabrique*, signe distinctif que le fabricant appose sur ses produits (497**g**). [Enc. 549.

marqué, ée, pp. et adj. Qui porte une marque : *linge marqué ;* évident, remarquable : *avoir un goût marqué pour la poésie. Papier marqué*, timbré.

marquer, va. (du german.). Mettre ou imprimer une marque : *marquer des arbres ;* laisser des traces : *le torrent a marqué son passage ;* fixer, déterminer : *marquer sa place ;* indiquer : *marquer à qqn ce qu'il doit faire ;* témoigner : *marquer de l'estime pour quelqu'un.* — Vn. *Ce cheval marque encore*, les creux de ses dents paraissent encore et indiquent qu'il n'a pas plus de huit ans (497**g**).

marqueter, va. (*marquer*). Se conj. c. *jeter*, Marquer de taches ; orner en marqueterie.

marqueterie, sf. Ouvrage de bois de diverses couleurs appliquées par feuilles minces sur de la menuiserie ; ouvrage de marbre, etc., de diverses couleurs ; au fig. ouvrage d'esprit composé de morceaux disparates (997**e**) ; = art du marqueteur (584**n**).

= **marqueteur**, sm. Celui qui fait des ouvrages de marqueterie (584**n**). [Enc. 643.

marquette, sf. (*marc*). Droit que les serfs payaient au seigneur pour avoir la permission de se marier (659**e**).

marquette, sf. (de l'esp.). Pain de cire vierge.

Marquette (le Père), jésuite, missionnaire au Canada, m. vers 1675. [Enc. 1322.

marqueur, sm. Celui qui marque.

Marquion, ch.-l. de c. arr. d'Arras (Pas-de-Calais) ; 825 h. (1525**c**).

marquis, sm. (bas lat. *marchensis :* anc. h. allem. *marka*, marche, frontière). Autrefois, seigneur préposé à la garde des marches ; titre de noblesse entre ceux de duc et de comte (577**f**).

marquisat, sm. Titre, terre de marquis : *terre érigée en marquisat.*

marquise, sf. Femme d'un marquis.

marquise, sf. Tente de toile, auvent, etc., pour servir d'abri (728**k**).

Marquise, ch.-l. de c. arr. de Boulogne (Pas-de-Calais) ; 3,211 h. Fonderies (1525**c**).

Marquises (îles), archipel de l'Océanie, dit aussi de *Mendana* ou de *Nouka-Hiva*, sous le protectorat de la France ; env. 20,000 h. (1601**b**).

= **marquoir**, sm. Instrument pour marquer, à l'usage des tailleurs, des couturières ; modèle pour marquer le linge (797**h**).

marraine, sf. Celle qui tient un enfant sur les fonts du baptême (412**e**). [Enc. 427.

Marrast (Armand), publiciste français, l'un des présidents de l'Assemblée constituante de 1848 (1801-1852) (1407**a**).

marri, ie, adj. (du germ.). Fâché, repentant. Vx (118**k**).

marron, sm. Grosse châtaigne (885**e**) ; au fig. grosse boucle de cheveux nouée avec un ruban ; espèce de pétard. *Marron d'Inde*, fruit du marronnier. — Adj. inv. *Couleur marron*, approchant de celle du marron. — Sm. *Le marron*, couleur marron.

marron, onne, adj. (esp. *cimarron*). Se dit d'un nègre qui s'est enfui de chez son maître. Fig. : *courtier marron*, qui exerce sans titre.

marronnage, sm. Etat d'un esclave fugitif ; état d'un courtier marron (579**b**).

marronner, va. Friser les cheveux en marrons ou grosses boucles. Vx (345**e**).

marronnier, sm. Variété de châtaignier qui produit le marron (889**a**). *Marronnier d'Inde*, bel arbre aux fleurs pyramidales, venu de Constantinople (887**f**). [Enc. 924.

marrube, sm. (l. *marrubium*). Plante (labiée) employée en médecine (887**a**).

Mars, dieu de la guerre, fils de Jupiter et de Junon (myth.) (18**i**) ; planète (933**c**). — Sm. 3e mois de l'année (1003**f**). [Enc. 33.

Mars (Mlle), actrice française (1779-1847).

Marsaille (la), v. du Piémont. Victoire de Catinat, sur le duc de Savoie (1693) (1552**n**).

Marsala, v. et port de Sicile ; 42,890 h. Vins renommés (1553**c**).

Marsanne, ch.-l. de c. arr. de Montélimar (Drôme) ; 1,329 h. (1520**m**).

= **marsanne**, sm. Cépage de la vallée du Rhône (vin mousseux de Saint-Péray, etc.), dit aussi *Grosse Roussette* (887**g**).

marseillais, aise, adj. et s. De Marseille : *l'accent marseillais* (414**j**).

Marseillaise, sf. Chant de guerre composé en 1792 pour l'armée du Rhin et apporté à Paris par les fédérés marseillais : il est devenu le chant national (998**n**).

Marseillan, com. de l'Hérault, arr. de Béziers ; 4,218 h. (1521**e**).

Marseille, ch.-l. des Bouches-du-Rhône, à 863 kil. de Paris ; 442,239 h. Evêché. Port très commerçant. Fabriques d'huile et de savon. L'arr. a 484,948 h., 18 com., 11 c. (1518**n**). [Enc. 1534.

Marseille-le-Petit, ch.-l. de c. arr. de Beauvais (Oise) ; 754 h. (1525**a**).

Marses, ancien peuple du Samnium (413**d**).

Marsh, chimiste anglais (1789-1846) (1410**e**).

Marsillargues, com. de l'Hérault, arr. de Montpellier ; 3,507 h. (1521**e**).

Mars-la-Jaille (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Ancenis (Loire-Inférieure) ; 1,845 h. (1523**a**).

Marsollier, auteur dramatique français (1750-1817) (1408**l**).

Marson, ch.-l. de c. arr. de Châlons-sur-Marne) ; 296 h. (1523**h**).

marsouin, sm. (francique *marswin*, pourceau de mer). Dauphin à museau obtus (835**b**).

marsupiaux, sm. pl. (l. *marsupium*, bourse). Quadrupèdes qui portent sous le ventre une poche qui reçoit les petits jusqu'à leur parfait développement (sarigue, kanguroo). T. de zool. (833**f**). [Enc. 851.

Marsyas, jeune Phrygien, osa défier Apollon sur la flûte, et fut, pour ce fait, écorché vif. Myth. (1066**e**).

Martaban, prov. et v. de l'Indo-Chine angl., sur le golfe de Martaban (1570**h**).

martagon, sm. Lis à fleur rougeâtre.

Martainville, écrivain français (1776-1830).

marte, v. *martre*.

marteau, sm. (l. *martellus*). Outil de fer, à manche de bois, servant à cogner, à forger, à casser, etc. : *marteau de maréchal. Marteau de porte*, servant à la frapper pour avertir. *Marteau d'armes*, sorte d'arme offensive. *Marteau-pilon* (v. pilon) (796**p**). [Enc. 813.

martel, sm. Marteau. Vx. Fig. : *avoir martel en tête*, avoir du souci.

Martel, ch.-l. de c. arr. de Gourdon (Lot) ; 2,236 h. (1523**c**).

martelage, sm. Marque faite au marteau par les agents des eaux et forêts sur les arbres qu'on veut réserver.

marteler, va. Se conj. c. *amonceler*. Battre à coups de marteau : *marteler de la vaisselle ;* au fig. faire avec effort : *marteler ses vers ;* tourmenter.

martelet, sm. Petit marteau.

marteleur, sm. Celui qui, dans une forge, fait travailler le marteau (584**h**).

Marthe (sainte), sœur de Lazare et de Marie-Madeleine. Fête le 29 juillet. [Enc. 1122.

martial, ale, adj. Digne de Mars, guerrier : *air martial. Cour martiale*, tribunal militaire. *Loi martiale*, loi qui autorise l'emploi de la force armée (255**a**).

Martial (saint), premier évêque de Limoges (IIIe s. ou avant). Fête le 30 juin (1115**c**).

Martial, poète latin (43-104) (1116**g**).

Martignac (de), homme d'Etat français, ministre sous Charles X (1776-1832). [Enc. 1433.

Martigny (abbé), né en 1808, auteur du *Dictionnaire des antiq. chrétiennes*. [Enc. 1505.

Martigues (Les), ch.-l. de c. arr. d'Aix (Bouches-du-Rhône) ; 5,659 h. (1518**n**).

Martin (saint), évêque de Tours, disciple de S. Hilaire, un des patrons de la France, mort vers 397. Fête le 11 novembre. [Enc. 1153.

Martin, nom de 5 papes : *S. Martin I* condamna les monothélites, fut enlevé de Rome et emprisonné (649-654). [Enc. 1149.
Martin II ou *Marin I* (882-884). [Enc. 1173.
Martin III ou *Marin II* (942-946) (1171**a**).
Martin IV (1281-1285) excommunia les auteurs des *Vêpres siciliennes*. [Enc. 1216.
Martin V, élu au concile de Constance, mit fin au schisme d'Occident (1417-1431). [Enc. 1238.

Martin-d'Auxigny (St-), ch.-l. de c. arr. de Bourges (Cher) ; 2,584 h. (1519**e**).

Martin-de-Londres (St-), ch.-l. de c. arr. de Montpellier (Hérault) ; 825 h. (1521**e**).

Martin-de-Ré (St-), ch.-l. de c. arr. de la Rochelle (Charente-Inférieure) ; 2,608 h. (1519**d**).

Martin-de-Seignaux (St-), ch.-l. de c. arr. de Dax (Landes) ; 2,548 h. (1522**k**),

Martin-de-Valamas (St-), ch.-l. de c. arr. de Tournon (Ardèche) ; 2,521 h. (1518**h**).

Martin-en-Bresse (St-), ch.-l. de c. arr. de Chalon (Saône-et-Loire) ; 2,027 h. (1526**l**).

Martin-Lantosque (St-), ch.-l. de c. arr. de Nice (Alpes-Maritimes) ; 1,720 h. (1518**g**).

martin-pêcheur, sm. Bel oiseau (passereau), qui se plaît dans les marécages. Pl. *Martins-pêcheurs* (835**f**).

martin-sec, sm. Petite poire d'hiver. Pl. *Des martins-secs* (885**c**).

martinet, sm. (*Martin ;* cf. martin-pêcheur). Grosse hirondelle à très longues ailes (835**e**).

martinet, sm. Marteau mécanique de forge, de moulin (796**p**) ; fouet fait de cordes fixées à un manche (800**o**).

martinet, sm. Petit chandelier plat qui a un manche (725**e**).

Martinez de la Rosa, homme d'Etat et poète espagnol (1789-1862) (1409**a**).

martingale, sf. (*Martigues*, ville qui a donné son nom à des espèces de chausses, etc.). Large courroie fixée au menton du cheval et aux sangles pour l'empêcher de se cabrer (722**p**) ; au jeu, action de doubler l'enjeu à chaque coup : *jouer la martingale, à la martingale* (256**j**).

Martinique (la), la principale des Antilles françaises ; 167,700 h. V. pr. : *Fort-de-France*, *Saint-Pierre*. Café. Sucre. Rhum. — Sm. Café de la Martinique (1589**a**).

martinisme, sm. Illuminisme de Saint-Martin.

martiniste, s. Sorte d'illuminé (418**h**).

Martino-di-Lota (San-), ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse) ; 911 h. (1519**g**).

Martory (St-), ch.-l. de c. arr. de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) ; 1,013 h. (1521**b**).

martre ou **marte**, sf. (du german.). Quadrupède carnassier, qui a le poil roux, et habite les pays du Nord ; sa fourrure (834**j**). [Enc. 856.

martyr, yre, s. (en grec, *témoin*). Celui, celle qui a souffert la mort pour confesser la foi de Jésus-Christ ; par ext., celui, celle qui souffre mortellement pour une juste cause ; qui souffre beaucoup (180**f**).

martyre, sm. (l. *martyrium*). Mort ou tourments de celui, de celle qui est martyre. [Enc. 201.

martyriser, va. Faire souffrir le martyre ; au fig. faire souffrir beaucoup.

martyrologe, sm. Catalogue des martyrs et autres saints (495**h**).

marum (rome), sm. (mot l.). Plante aromatique dite *herbe aux chats* ou cataire (887**a**).

Marvejols, ch.-l. d'arr. (Lozère) ; 4,159 h. L'arr. a 49,930 h., 79 com., 10 cantons (1523**e**).

Marx (Karl), socialiste (1818-1883). [Enc. 1479.

Maryland (le), un des Etats-Unis ; 1,042,390 h. Cap. *Annapolis* (1590**e**). — Sm. Tabac du Maryland (886**p**).

= **mas** (mass), sm. Maison de campagne dans le midi de la France (720**j**).

Mas-Cabardès, ch.-l. de c. arr. de Carcassonne (Aude) ; 611 h. (1518**l**).

Mas-d'Agenais (Le), ch.-l. de c. arr. de Marmande (Lot-et-Gar.) ; 1,862 h. (1523**d**).

Mas-d'Azil (Le), ch.-l. de c. arr. de Pamiers (Ariège) ; 2,141 h. (1518**j**).

Masaniello, pêcheur, se mit à la tête des Napolitains révoltés contre l'Espagne, m. assassiné (1647). [Enc. 1325.

Mascara, v. d'Algérie (Afrique), prov. d'Oran, ch.-l. d'arr. ; 44,868 h. (1578**e**).

mascarade, sf. Déguisement d'une personne qui se masque (726**i**) ; troupe de gens déguisés, masqués (417**b**).

Mascareignes (îles), archipel à l'E. de Madagascar, comprenant les îles Bourbon (à la France) ; Maurice, Rodrigue (à l'Anglet.) (1577**a**).

mascaret, sm. Reflux violent que la mer imprime aux eaux des fleuves, à leur embouchure ; se dit particulièrement du mascaret de la Garonne. Celui de la Seine est appelé *barre* (938**k**).

mascaron, sm. (it. *mascarone*, grand masque). Tête de fantaisie dont on orne la clef des arcades, etc. (498**o**).

Mascaron, prédicateur français, fut évêque d'Agen (1634-1703) (1310**i**).

Mascate, v. d'Arabie, sur le golfe Persique ; 30,000 h. (1569**e**).

masculin, ine, adj. (l. *masculinus*). Qui appartient au mâle : *le sexe masculin ;* en gram. qui désigne un être masculin par nature ou par assimilation. *Rimes masculines*, celles dont la terminaison n'est pas muette. Ex. : *bonté*, *beauté*. — Sm. Le genre masculin (348**i**, 490**g**).

masculinité, sf. Caractère, qualité de ce qui est masculin.

= **masourka** ou **masurka**, sf. Danse nationale polonaise (254**l**).

Massinissa, roi de Numidie, fidèle allié de Rome (238-149 av. J.-C.) (1102**c**).

masque, sm. (it. *maschera* ou *mascara*). Faux visage dont on se couvre la figure pour se déguiser ; personne masquée ; fig. apparence trompeuse : *le masque de l'amitié. Quitter le masque*, se montrer tel que l'on est (726**i**). [Enc. 778.

Masque de fer (l'homme au), prisonnier mystérieux, enfermé successivement à Pignerol, à l'île Sainte-Marguerite, puis à la Bastille, m. en 1703 (1309**d**).

masquer, va. Déguiser au moyen d'un masque; couvrir, cacher sous des apparences trompeuses. Masqué, ée, pp. *Bal masqué*, où l'on va déguisé. — Se masquer, v. pr. Se mettre un masque.

Massabielle, rocher de l'appar. à Lourdes.

Massachusetts (cetce), un des Etats-Unis : 2,238,943 h. Cap. *Boston* (1590**e**).

massacrante, adj. f. *Humeur massacrante*, bourrue, grondeuse. Fam. (120**i**).

massacre, sm. (anc. franç. *maçacre*, abattoir, boucherie). Mise à mort de beaucoup de personnes; se dit aussi des bêtes ; au fig. et fam. action de gâter quelque chose de rare, de précieux ; ouvrier qui travaille mal.

massacrer, va. Tuer, égorger des personnes qui ne se défendent point ; se dit aussi des animaux; au fig. et fam. gâter, défigurer : *besogne massacrée* (348**h**).

massacreur, sm. Qui massacre.

Massa-di-Carrara, v. d'Italie (Toscane) ; 20,000 h. Exploitation de marbre de Carrare (1552**p**).

massage, sm. Action de masser, de frictionner.

Massagètes (les), anc. peuplade scythe, à l'E. de la Caspienne (413**g**).

Massat, ch.-l. de c. arr. de Saint-Girons (Ariège) : 3,540 h. (1518**j**).

masse, sf. (l. *massa*). Amas de parties faisant corps ensemble : *masse de pierres* (996**m**) ; corps considérable et compact : *masse de plomb;* corps informe : *l'ours n'est qu'une masse ;* totalité : *la masse des citoyens ;* en math. quantité de matière d'un corps (1000**m**) ; archit. ensemble d'un ouvrage : *une belle masse;* fonds d'argent d'une société (716**g**). — En masse, loc. adv. Tout à la fois ; tous ensemble.

masse, sf. (cf. lat. *mateola*, bâton). Gros marteau de fer carré des deux côtés (796**p**) ; bâton à tête d'or ou d'argent qu'on porte dans certaines cérémonies (498**n**) ; gros bout de la queue de billard. *Masse d'armes*, anc. massue de guerre.

masse, sf. Ce qu'on met au jeu (716**g**).

Massegros (Le), ch.-l. de c. arr. de Florac (Lozère) ; 348 h. (1523**e**).

Masséna, prince d'Essling, maréchal de l'Empire (1758-1817). [Enc. 1428.

massepain, sm. (it. *marzapane*). Pâtisserie faite avec des amandes pilées et du sucre (729**h**).

masser, va. Disposer en masse, serrer : *masser des troupes.* — Se masser, v. pr. Se grouper, se réunir par masses (996**m**).

masser, va. Au jeu, faire une masse. Vx.

masser, va. Pétrir, presser avec les mains les articulations, les muscles pour les assouplir (355**b**).

massette, sf. Plante de marécage appelée aussi *masse d'eau* (885**h**).

Masseube, ch.-l. de c. arr. de Mirande (Gers) ; 1,511 h. (1521**c**).

Massevaux, anc. ch.-l. de c. arr. de Belfort (Haut-Rhin) ; 3,300 h. Cédé en 1871 (1526**i**).

Massiac, ch.-l. de c. arr. de Saint-Flour (Cantal) ; 2,037 h. (1519**b**).

massicot, sm. Protoxyde de plomb.

massier, sm. Officier qui porte une masse dans certaines cérémonies (578**n**).

massif, ive, adj. Qui est ou qui paraît épais et pesant : *pont massif* (996**m**) ; ni creux, ni plaqué : *or massif ;* au fig. lourd, grossier. — Sm. Construction pleine et solide (720**m**) ; bosquet, plein bois qui arrête la vue : *massif de verdure* (883**f**).

Massillon, prédicateur français, évêque de Clermont (1663-1742). [Enc. 1380.

massivemeut, adv. D'une manière massive.

massore ou **massorah**, sf. (en hébr. *tradition*). Travail critique fait par des docteurs juifs sur le texte de la Bible.

massorètes, sm. pl. Ceux qui ont travaillé à la massore (250**f**).

massorétique, adj. Qui a rapport à la massore : *l'exemplaire massorétique.*

Massouah ou **Massaouah**, v. et port d'Afrique (mer Rouge), à l'Italie (1578**d**).

massue, sf. Bâton noueux à bout très gros, qui sert d'arme offensive. Fig. : *coup de massue*, événement fâcheux et imprévu (796**p**, 800**j**).

mastic, sm. Résine qui découle de l'écorce du lentisque (943**a**) ; composition qui sert aux vitriers à fixer les vitres ; en général, ciment (941**h**).

mastication, sf. Action de mâcher.

masticatoire, sm. En méd. médicament que l'on mâche pour activer la salivation. — Adj. *Remède masticatoire* (354**m**).

mastigadour, sm. (autre forme de *masticatoire*). Mors garni d'anneaux, pour exciter la salivation.

mastiquer, va. Joindre, coller, boucher avec du mastic ; mâcher (pop.).

= **mastoc**, sm. Homme épais. Fam.

mastodonte, sm. (g. μαστός, mamelle ; ὀδούς, dent ; à cause des mâchoires mamelonnées du mastodonte : mot créé par Cuvier). Grand quadrupède fossile, à dents mamelonnées, qui a du rapport avec l'éléphant (833**f**). [Enc. 851.

mastoïde, adj. f. (g. μαστός, mamelle ; εἶδος, apparence). Se dit d'une apophyse en forme de mamelon située à la partie infér. et postér. de l'os temporal. Anat. (346**l**).

mastoïdien, ienne, adj. Qui a rapport à l'apophyse mastoïde. Anat.

Masulipatam, v. et port de l'Inde anglaise (présid. de Madras) ; 37,000 h. (1570**g**).

masulipatan, sm. Toile de coton fine venue de Masulipatam (727**h**).

masure (zu), sf. (l. *mansura*, demeure : *manere*, demeurer). Ce qui reste d'un bâtiment en ruines ; fig. méchante habitation (721**a**).

= **masurka**, v. *masourka*.

mat (mate), sm. (persan *shah mat*, le roi est mort). *Echec et mat*, se dit aux échecs, quand le roi est pris. — Adj. *Etre mat*, perdre la partie (256**m**).

mât, sm. (allem. *mast*). Longue pièce de bois, etc. servant à porter les voiles d'un navire (723**i**). [Enc. 773.

mât *de cocagne* (v. *cocagne*).

mat, ate (on pron. le *t*), adj. Qui n'a point d'éclat : *or mat ;* lourd, compact : *gâteau mat. Son mat*, sourd (997**b**, 1000**m**).

matador, sm. (esp. *matador : matar*, tuer). Celui qui, dans les combats de taureaux, doit tuer l'animal (255**d**) ; au fig. et fam. homme d'importance ; au jeu de l'hombre, carte supérieure (796**k**).

matamore, sm. (esp. *matamoros*, tueur de Maures). Faux brave (186**h**).

Matapan (cap), au S. de la Grèce (1553**d**).

matassins, sm. pl. Ancienne danse bouffonne (254**l**) ; ceux qui la dansaient.

match, sm. (m. angl.). Pari engagé sur deux chevaux qui courent l'un contre l'autre ; pari analogue (493**d**).

maté, sm. Arbuste de l'Amérique du S. (887**c**) ; infusion de maté, analogue au thé.

matelas, sm. Grand coussin garni de laine, de crin, qui fait partie du lit (728**j**) ; coussin de carosse, etc., etc.

matelasser, va. Garnir de coussins en forme de matelas.

matelassier, ière, s. Celui, celle qui fait et rebat des matelas (585**b**).

Matelles (Les), ch.-l. de c. arr. de Montpellier (Hérault) ; 471 h. (1521**e**).

matelot, sm. (du holl.). Marin qui sert à la manœuvre (582**j**, 587**d**); navire qui précède ou suit un autre navire (mar.). [Enc. 627.

matelote, sf. Mets composé de plusieurs sortes de poissons. — *A la matelote,* loc. adv. A la façon des matelots (729**g**).

mater, va. Faire échec et mat (au jeu d'échecs); fig. mortifier, dompter (256**m**).

mâter, va. Garnir de mâts.

= **mater dolorosa**, sf. (en lat. *mère affligée*). Représentation de la Vierge au pied de la croix.

mâtereau, sm. Petit mât.

matérialiser, va. Supposer ou considérer comme matériel (933**a**).

matérialisme, sm. Système de ceux qui disent que tout est matière (418**j**). [Enc. 477.

matérialiste, s. Partisan du matérialisme. — Adj. *Ecrivain matérialiste.*

matérialité, sf. Qualité de ce qui est matériel.

matériaux, sm. pl. Matières qui entrent dans la construction d'un bâtiment (pierre, bois, tuile, etc.) ; au fig. ce qui sert de matière à un ouvrage d'esprit (721**a**). [Enc. 764.

matériel, elle, adj. (l. *materialis*). Formé de matière ou qui tient de la matière, par opp. à *spirituel : substance matérielle, intérêts matériels ;* au fig. lourd, grossier. — Sm. Ensemble de choses nécessaires à un service (machines, ustensiles), par opp. à *personnel : matériel d'imprimerie* (49**c**, 933**a**).

matériellement, adv. D'une façon matérielle, par opp. à *formel*, etc. ; d'une manière tangible, positive.

maternel, elle, adj. (l. *maternus*). Qui est propre à la mère : *amour maternel ;* du côté de la mère : *ligne maternelle. La langue maternelle*, celle du pays où l'on est (411**a**).

maternellement, adv. En mère.

maternité, sf. Etat, qualité de mère ; maison pour les femmes pauvres sur le point d'accoucher.

Matha, ch.-l. de c. arr. de Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inf.) ; 2,207 h. (1519**d**).

Mathan, grand prêtre de Baal et conseiller d'Athalie, périt avec elle (1041**d**).

mathématicien, sm. Celui qui fait son étude des mathématiques, qui les sait.

mathématique, sf. (l. *mathematicus :* g. μάθημα, science). Science qui a pour objet les nombres, les figures et les mouvements. Plus usité au pl. — Adj. Qui a rapport aux mathématiques; très exact (250**k**). [Enc. 298.

mathématiquement, adv. Selon les règles des mathématiques ; exactement.

Mathias (saint), disciple de Jésus, élu à la place de Judas. Fête le 24 févr. [Enc. 1121.

Mathias, empereur d'Allemagne en 1612, était déjà roi de Hongrie, de Moravie et d'Autriche, m. en 1619. [Enc. 1325.

Mathieu ou **Matthieu** (saint), apôtre et évangéliste, appelé aussi *Lévi*, martyrisé chez les Parthes. Fête le 21 sept. [Enc. 1121.

Mathieu (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Rochechouart (H.-Vienne) ; 2,526 h. (1529**b**).

Mathieu (Pointe Saint-), cap de France à l'extrémité O. du Finistère (1515**a**).

Mathieu de Dombasle, agronome français (1777-1843) (1410**f**).

Mathieu Paris, bénédictin, auteur d'une *Histoire des Anglais*, m. en 1259. [Enc. 1235.

Mathilde (sainte), femme de Henri I *l'Oiseleur*, m. en 968. Fête le 14 mars (1172**e**).

Mathilde, grande-comtesse de Toscane, soutint les papes contre l'Empire et légua ses Etats au Saint-Siège (1115). [Enc. 1190.

Mathusalem, patriarche célèbre par sa longévité ; il vécut 969 ans. [Enc. 1042.

matière, sf. (l. *materia*). Ce dont une chose est faite ; substance étendue, divisible, susceptible de toutes sortes de formes et de mouvements ; se dit par opp. à *esprit ;* au fig. cause, sujet, occasion : *il y a là matière à discussion ; traiter, approfondir une matière ;* en méd. déjection. *Matière animale, végétale, minérale*, substance qui appartient au règne animal, etc. *Matière première*, celle qui n'a pas encore été travaillée. — *En matière de*, loc. adv. En fait de (49**c**, 933**a**). [Enc. 108, 945.

Matignon, ch.-l. de c. arr. de Dinan (Côtes-du-Nord) ; 1,555 h. (1520**i**).

matin, sm. (l. *matutinum*). Première partie du jour ; le temps qui s'écoule du moment où l'on se lève à midi, ou de minuit à midi ; poétiq. le levant. — Adv. De bonne heure : *se lever matin* (1004**h**).

mâtin, sm. (lat. pop. *mansuetinus canis*, chien apprivoisé). Gros chien de garde (833**i**) ; au fig. et pop. coquin, canaille.

matinal, ale, adj. Qui appartient au matin : *brise matinale ;* qui s'est levé matin : *il est matinal auj.* Pas de pl. masc. (1004**h**).

= **matinalement**, adv. Dès le matin.

mâtineau, sm. Petit mâtin.

matinée, sf. Le temps qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi ; = représentation, concert, qui a lieu le jour, par opp. à *soirée : matinée littéraire.*

matines, sf. pl. Première partie de l'office qui se dit avant le jour (501**c**).

matineux, euse, adj. Qui est dans l'habitude de se lever matin (120**l**).

matinier, ière, adj. *L'étoile matinière* ou *du matin*, la planète Vénus.

matir, va. Rendre mat de l'or ou de l'argent, sans le polir, ni le brunir (253**b**).

matois, oise, adj. et s. (*mate*, en t. d'argot, jadis rendez-vous des filous de Paris). Rusé. Fam.

matoiserie, sf. Qualité du matois ; tromperie, fourberie. Fam. (1115**c**).

matou, sm. Chat mâle : *des matous* (833**h**).

Matour, ch.-l. de c. arr. de Mâcon (Saône-et-Loire) ; 1,884 h. (1526**l**).

= **matraque**, sf. Casse-tête (800**j**).

matras (tra), sm. Vase de verre à long col. Chimie (794**g**).

matricaire, sf. (*matrice*). Genre de plante (composée), dite *fausse camomille* (886**l**).

matrice, sf. (l. *matrix*). En anat. viscère creux ; en t. d'art, moule qui, après avoir reçu l'empreinte d'un poinçon, doit la reproduire sur les objets soumis à son action (795**b**) ; registre qui sert à établir les rôles des contributions (494**l**).

matricule, sf. (l. *matricula*, dimin. de *matrix*). Registre qui contient les noms des personnes appartenant à un corps : *rayer de la matricule ;* inscription sur la matricule : *droit de matricule ;* extrait de la matricule : *montrer sa matricule.* — Adj. *Registre matricule* (494**l**).

matrimonial, ale, adj. (l. *matrimonialis : matrimonium*, mariage). En jur. Qui appartient au mariage (657**d**).

matrone, sf. (l. *matrona : mater*, mère). Dame romaine, femme âgée et respectable (t. de plaisant) (348**i**) ; sage-femme (252**j**).

matte, sf. Matière métallique qui n'a subi qu'une première fonte (940**o**).

Matthieu, v. *Mathieu.*

maturatif, ive, adj. et sm. (l. *maturare*, faire mûrir). Qui fait mûrir les abcès. Méd. (354**n**).

maturation, sf. (l. *maturatio*). Progrès des fruits vers leur maturité (884**k**).

mâture, sf. Les mâts d'un navire ; manière dont un navire est mâté ; art de mâter ; machine à mâter.

maturité, sf. (l. *maturitas*). Etat des fruits mûrs. Fig. : *la maturité de l'âge* (884**k**).

matutinal, ale, adj. (l. *matutinus*). Qui a rapport au matin. Peu usité.

Maubeuge, ch.-l. de c. arr. d'Avesnes (Nord) ; 19,799 h. Place forte. Manufactures (1524**q**).

Maubourguet, ch.-l. de c. arr. de Tarbes (Hautes-Pyrénées) ; 2,429 h. (1525**f**).

maudire, va. (l. *maledicere : male*, mal ; *dicere*, dire). Se conj. c. *dire*, excepté : *Nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent. Je maudissais*, etc. *Maudissons, maudissez. Maudissant*. Faire des imprécations contre quelqu'un : détester, exprimer l'horreur qu'on a d'une chose ; condamner, réprouver, en parlant de Dieu : *Caïn fut maudit de Dieu* (1821).

maudisson, sm. Malédiction. Vx. Fam.

maudit, ite, pp. et adj. Qui a été maudit ; très mauvais. — S. *Allez, maudits, au feu éternel*.

maugréer, vn. Pester, jurer (499**e**).

Mauguio, ch.-l. de c. arr. de Montpellier (Hérault) ; 2,667 h. (1521**e**).

Mauléon, ch.-l. d'arr. (B.-Pyrénées) ; 2,651 h. L'arr. a 59,065 h., 107 com., 6 c. (1525**e**).

Mauléon-Barousse, ch.-l. de c. arr. de Bagnères (H.-Pyrénées) ; 596 h. (1525**f**).

Maupeou (pou), chancelier de France, tenta des réformes dans la magistrature, fut disgracié (1714-1792). [Enc. 1355.

Maupertuis, savant français (1698-1759).

maupiteux, euse, adj. (pour *mal piteux*). S'est dit pour cruel, impitoyable ; signifie auj. misérable. — S. *Faire le maupiteux*. Fam. (180**j**).

Maur (saint), disciple de S. Benoît (VIe s.). La *Congrégation de Saint-Maur*, réforme de l'ordre de Saint-Benoît, fut instituée en France au XVIIe s. et devint une pépinière d'érudits. [Enc. 1156.

Maur (Saint-), canton de la Seine, arr. de Sceaux ; 20,503 h. (1527**d**).

Maure, moresque, v. *More*.

Maure, ch.-l. de c. arr. de Redon (Ille-et-Vilaine) ; 3,810 h. (1521**f**).

Maure (Sainte-), ch.-l. de c. arr. de Chinon (Indre-et-Loire) ; 2,518 h. (1522**h**).

Maure (Sainte-), une des îles Ioniennes, anc. Leucade (Grèce) (1554**f**).

Maurepas (comte de), ministre sous Louis XV et Louis XVI (1701-1781) (1349**b**).

Mauriac, ch.-l. d'arr. (Cantal) ; 3,523 h. L'arr. a 58,911 h., 61 com., 6 c. (1519**b**).

Maurice (saint), chef de la légion thébaine, martyr (286). Fête 22 sept. [Enc. 1128.

Maurice, emp. d'Orient (582-602). [Enc. 1161.

Maurice, électeur de Saxe, servit, puis combattit Charles-Quint (1521-1553). [Enc. 1294.

Maurice (île) ou **île de France**, dans l'océan Indien, à l'Angleterre depuis 1814 ; 360,360 h. Cap. *Port-Louis* (1577**a**).

Maurice (Saint-), com. de la Seine, arr. de Sceaux ; 6,927 h. (1527**d**).

Maurienne (la), pays de la Savoie, cap. Saint-Jean-de-Maurienne (1517**a**).

Mauritanie (la), anc. nom du Maroc (1578**d**).

Mauron, ch.-l. de c. arr. de Ploërmel (Morbihan) ; 4,476 h. (1524**o**).

Maurs, ch.-l. de c. arr. d'Aurillac (Cantal) ; 2,924 h. (1519**b**).

Maury (cardinal), défendit la royauté à la Constituante, puis se rallia à Napoléon, auteur d'un *Traité sur l'éloquence de la chaire* (1746-1817). [Enc. 1366.

Mausole, roi de Carie. Son épouse, Artémise, lui éleva un tombeau magnifique (1073**c**).

mausolée, sm. (*Mausole*). Grand et riche monument funéraire (719**a**).

maussade, adj. (l. *male*, mal ; *sapidus*, qui a de la saveur). Désagréable, de mauvaise grâce. Se dit des personnes et des choses. *Personne, caractère, humeur, société, temps, comédie maussade* (43**a**).

maussadement, adv. D'une façon maussade : *il fait tout maussadement*.

maussaderie, sf. Mauvaise grâce, manières désagréables (43**a**).

mauvais, aise, adj. Qui n'est pas bon, au physique ou au moral : *mauvais pain, mauvais livre, mauvaises manières, mauvais sujet. Mauvais bruits*, propos défavorables. *Trouver mauvais*, trouver mal, désapprouver. *Il fait mauvais*, le temps est mauvais. — Sm. Ce qu'il y a de mauvais dans qqn ou qq chose. — Adv. *Sentir mauvais*, exhaler une mauvaise odeur (43**f**). — Syn. : *méchant, malin, malicieux* (190).

mauve, sf. (l. *malva*). Plante qui a des propriétés émollientes et adoucissantes. On l'emploie en infusion (887**d**). [Enc. 922.

Mauvezin, ch.-l. de c. arr. de Lectoure (Gers) ; 2,477 h. (1521**c**).

mauviette, sf. (*mauvis*). Alouette grasse (835**e**) ; au fig. et fam. personne grêle, chétive.

mauvis (vi), sm. Petite espèce de grive très bonne à manger (835**e**).

Mauzé, ch.-l. de c. arr. de Niort (Deux-Sèvres) ; 1,563 h. (1528**h**).

Maxence (xan), empereur romain (306) ; vaincu et tué par Constantin (312) (1145**d**).

Maxéville, com. de la Meurthe-et-Moselle, arr. de Nancy ; 2,366 h. (1524**k**).

maxillaire (il-l), adj. (l. *maxillaris : maxilla*, mâchoire). Qui appartient aux mâchoires : *os maxillaire*. Anat. (345**d**).

maxima, v. *maximum*.

maxime, sf. (l. *maxima*. Proposition générale qui sert de règle (493**h**) ; dans le plain-chant, note qui vaut 2 carrées ou 4 rondes (494**j** 2°).

Maxime, nom de plusieurs empereurs romains : *Maxime* (383-388). — *Maxime-Pétrone*, empereur d'Occid. en 455. — *Maxime-Pupien* (237-238).

Maximien-Hercule, empereur romain en 286, m. en 310 (1116**f**).

Maximilien I, empereur d'Allemagne (1493-1519), vit naître le protestantisme et eut pour successeur Charles-Quint. [Enc. 1263.

Maximilien II (1564-1576). [Enc. 1293.

Maximilien, archiduc d'Autriche, devint empereur du Mexique (1863), avec l'aide de la France, fut abandonné, vaincu, pris et fusillé (1867). [Enc. 1463.

Maximin, empereur romain (235-238).

Maximin-Daïa, emp. romain (305-314).

Maximin (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Brignoles (Var) ; 2,419 h. (1528**l**).

maximum (ome), sm. (en lat. *le plus grand*). Le plus haut degré : *au maximum ; le maximum de densité, de prix ; le maximum de la peine*. Au pl. les mathématiciens disent : *des maxima* (forme latine) (492**l**).

Mayence, v. d'Allemagne (Hesse-Darmstadt), sur le Rhin ; 76,946 (1550**i**).

Mayenne (la), riv. de France, se joint à la Sarthe pour former la *Maine* et se jette dans la Loire (1515**b**).

Mayenne (dép. de la), ch.-l. Laval : 3 arr. : Laval (évêché), Château-Gontier, Mayenne ; 321,187 h. Cour d'appel d'Angers (1524**j**). [Enc. 1542.

Mayenne, ch.-l. d'arr. (Mayenne) ; 10,299 h. L'arr. a 135,809 h., 112 com., 12 c. (1524**j**).

Mayenne (duc de), l'un des Guises et chef de la Ligue, fit sa soumission après l'abjuration de Henri IV (1554-1611) (1275**d**).

Mayet, ch.-l. de c. arr. de la Flèche (Sarthe) ; 3,465 h. (1526**m**).

Mayet-de-Montagne (Le), ch.-l. de c. arr. de Lapalisse (Allier); 2,171 h. (1517**d**).

mayonnaise, sf. Sauce froide qu'on fait avec du sel, du poivre, de l'huile, du vinaigre, un jaune d'œuf, etc. (729**f**).

Mayotte, une des Comores (Afrique) ; 12,000 h. A la France (1577**a**).

Mazagran, vge d'Algérie (Oran), où 123 Français soutinrent un siège, en 1840, contre 12,000 Arabes ; 1,660 h.

Mazamet, ch.-l de c. arr. de Castres (Tarn) ; 13,712 h. Draps pour l'armée (1528**j**).

Mazarin (cardinal), ministre habile de Louis XIII, d'Anne d'Autriche et de Louis XIV, continua la politique de Richelieu (1602-1661). [Enc. 1316.

mazarinade, sf. Nom donné aux chansons, aux pamphlets publiés contre Mazarin pendant la Fronde (496**m**).

= **mazdéisme**, sm. (*science universelle*). Religion de Zoroastre (418**h**).

• **Mazenod** (Mgr Eug. de), évêque de Marseille en 1837, né à Aix (1782-1861). [Enc. 1415.

Mazeppa, hetman des cosaques, vaincu avec Charles XII, son allié, à Pultava, par Pierre le Grand (1644-1709) (1310**h**).

Mazères, com. de l'Ariège, arr. de Pamiers ; 3,217 h. (1518**j**).

mazette, sf. Mauvais petit cheval (834**n**) ; au fig. et fam. personne inhabile.

Mazières-en-Gâtines, ch.-l. de c. arr. de Parthenay (Deux-Sèvres) ; 1,146 h. (1528**h**).

Mazzini (Joseph), révolutionnaire italien (1808-1872). [Enc. 1452.

me, pr. pers. (l. *me*). Se dit pour *moi*, au régime direct ou ind. du verbe. Ex. : *il m'aide* (il aide *moi*, et aussi il aide *à moi*) (490**m**).

meâ-culpâ, sm. (en lat. *par ma faute :* paroles du *Confiteor*). *Dire, faire son meâ-culpâ*, se repentir, avouer sa faute (492**l**).

Meako ou **Kioto**, anc. cap. du Japon (île de Niphon) ; 340,101 h. (1570**i**).

Méandre (le), rivière de l'Asie Mineure (Carie), très sinueuse (1569**a**). — Sm. Sinuosité d'un cours d'eau ; détours (938**j**).

méat (méa), sm. (l. *meatus : meare*, passer). Conduit : *le méat auditif.* Anat. (347**c**).

Meaux, ch.-l. d'arr. (Seine-et-Marne) ; 13,520 h. L'arr. a 100,426 h., 154 com., 7 c. *L'aigle de Meaux*, Bossuet (1527**e**).

mécanicien, sm. Celui qui possède la mécanique ; celui qui invente, qui construit ou qui dirige des machines (251**b**). [Enc. 300.

mécanique, adj. (l. *mechanicus ;* g *μηχανή*, machine). Qui a rapport aux machines ou au travail des mains : *les arts mécaniques ;* qui a rapport à la mécanique (798**i**, 251**b**).

mécanique, sf. Science qui a pour objet le mouvement, les forces motrices, les lois de l'équilibre, la théorie de l'action des machines, etc. (251**b**) ; ouvrage, traité de mécanique ; structure d'un corps, d'une chose : *la mécanique d'une montre ;* machine : *étoffe fabriquée à la mécanique ;* frein des voitures, etc. (798**i**). [Enc. 300.

mécaniquement, adv. D'une manière mécanique.

mécanisme, sm. Structure d'un corps et action combinée de ses parties (798**i**) ; = en phil. système opposé au dynamisme : *le mécanisme de Descartes.* Fig. : *le mécanisme du langage, des vers, de la prose. Le mécanisme de la peinture, d'un art*, la partie pratique. [Enc. 818.

Mécène, favori d'Auguste, protecteur des lettres, m. en 9 av. J.-C.. — Sm. Protecteur des lettres, des sciences, des arts. [Enc. 1132.

Méchain, astronome français (1744-1805).

méchamment, adv. Avec méchanceté.

méchanceté, sf. Penchant à faire du mal : *la méchanceté du caractère ;* action, parole méchante : *faire, dire des méchancetés ;* par ext. opiniâtreté, etc.

méchant, **ante**, adj. (anc. *mescheoir*, tomber mal, être malheureux). Qui ne vaut rien en son genre : *méchants vers* (43**f**) ; contraire à la probité, à la justice : *méchante action ;* qui est porté à faire du mal : *personne méchante ;* par ext. qui a fait qq petite malice. — Sm. *Fuir les méchants* (179**a**). Syn. : *mauvais, malin, malicieux* (190).

mèche, sf. Coton qu'on met dans une lampe, dans une bougie pour brûler (725**e**) ; corde préparée pour mettre le feu au canon, à la mine : *éventer la mèche ;* bout de ficelle au bout d'un fouet (799**e**) ; spirale d'un vilebrequin, d'une vrille (796**r**).

méchef, sm. Fâcheuse aventure. Vx.

mécher, va. Soufrer un tonneau au moyen d'une mèche qu'on y brûle (586**k**).

Mecklembourg-Schwerin, grand-duché de l'Allemagne du N. ; 597,436 h. Cap. *Schwerin.* — *Mecklembourg-Strélitz*, duché voisin du précédent ; 101,540 h. Cap. *Neu-Strélitz* (1550**i**).

mécompte, sm. Erreur dans un compte ; par ext. espérance déçue (250**k**).

mécompter (se), v. pr. Se tromper dans un compte ou dans un autre calcul.

méconnaissable, adj. Qu'on ne peut reconnaître qu'avec peine (113**f**).

méconnaissance, sf. Action de méconnaître (113**f**) ; oubli d'un bienfait (184**e**).

méconnaissant, **ante**, adj. Qui manque de reconnaissance (184**e**).

méconnaître, va. Se conj. c. *paraître.* Ne pas reconnaître ; désavouer qqn ; affecter de ne pas le connaître ; ne pas rendre justice à une personne, ne pas apprécier une chose. — Se méconnaître, v. pr. Oublier ce qu'on a été ou ce qu'on est : *les parvenus se méconnaissent aisément* (113**f**).

mécontent, **ente**, adj. Qui n'est pas content, qui croit avoir sujet de plainte : *être mécontent.* — S. *Faire des mécontents* (118**j**).

mécontentement, sm. Manque de satisfaction, déplaisir (118**j**).

mécontenter, va. Rendre mécontent.

Mecque (La), v. de l'Hedjaz ; 60,000 h. Patrie de Mahomet. Pèlerinage musulman (1569**e**). [Enc. 1573.

mécréance, sf. Incrédulité, irréligion.

mécréant, sm. (pour *mescréant :* particule péjor. *mes ;* et *créant*, jadis pour croyant). Autrefois, celui qui n'avait pas la foi ou la vraie foi ; mahométan ; auj. incrédule, impie (179**e**).

mécroire, vn. Refuser de croire.

médaille, sf. (it. *medaglia :* lat. *metallum*, métal). Pièce de métal frappée en l'honneur de quelque personnage, en mémoire d'un événement ; pièce qui représente un sujet de dévotion : *médaille de la sainte Vierge, de saint Benoît ;* récompense, prix, signe d'honneur qu'on accorde au mérite, à la bravoure : *médaille militaire, médaille de sauvetage ;* plaque de métal numérotée que portent des colporteurs, etc. Fig. et fam. : *le revers de la médaille*, le mauvais côté, les défauts (499**a**). [Enc. 557.

médaillé, ée, adj. et s. Qui a reçu une médaille d'honneur (578**g**).

médaillier, sm. Meuble pour médailles ; collection de médailles (719**b**).

médailliste, sm. Celui qui est curieux de médailles, qui s'y connaît (249**d**).

médaillon, sm. Grosse médaille ; en archit. bas-relief de figure ronde ; bijou dans lequel on enferme un portrait, etc.

Médard (saint), évêque de Noyon (457-545). Fête le 8 juin. [Enc. 1154.

Médard-en-Jalles (Saint-), com. de la Gironde, arr. de Bordeaux ; 3,890 h. (1521**d**).

Médéah ou *Médéa*, v. forte d'Algérie (prov. d'Alger) et ch.-l. d'arr. ; 16,235 h. (1578**e**).

médecin, sm. (tiré de *médecine ;* cf. lat. *medicus*, médecin : *mederi*, guérir). Celui qui exerce la médecine (252**i**). [Enc. 310.

médecine, sf. (l. *medicina*). Art de conserver la santé et de la rétablir ; système médical ; purgatif (354**l**). Syn. : *remède*, *médicament* (358). [Enc. 308.

médeciner, va. Purger, traiter. = Se médeciner, v. pr. Se droguer. Fam. (354**l**).

Médée, magicienne, fille du roi de Colchide, aida Jason à enlever la Toison d'or. Abandonnée par Jason, elle se vengea en tuant ses enfants. Mythol. (1065**b**).

Medellin, v. de la Rép. de Colombie (Amérique centrale) ; 37,240 h. (1591**b**).

Mèdes, habitants de la Médie, réunis aux Perses par Cyrus (VIe s. av. J.-C.) (413**d**).

médial, ale, adj. et sf. (l. *medialis : medius*, qui est au milieu). Se dit d'une lettre, etc., qui occupe le milieu d'un mot (494**k** 1°).

médian, ane, adj. (l. *medianus*). En anat. qui est au milieu : *ligne médiane du corps* (995**c**).

médianoche, sm. (esp. *médianoche*, au milieu de la nuit). Réveillon en gras, qui se fait après un jour maigre (730**j**).

médiante, sf. Note qui est la tierce au-dessus de la tonique (998**k**).

médiastin, sm. Cloison membraneuse et médiane de la poitrine formée par l'adossement des deux plèvres. Anat. (346**i**).

médiat, ate, adj. (tiré de *immédiat :* lat. *immediatus*). Qui n'a rapport à une chose, qui ne la touche que par une autre ; indirect : *juridiction médiate* (995**c**).

médiatement, adv. D'une manière médiate.

médiateur, trice, s. (l. *mediator : mediare*, servir de moyen). Celui, celle qui s'entremet pour amener un accord, un accommodement entre deux ou plusieurs personnes, entre deux ou plusieurs Etats. — Adj. *Puissance médiatrice* (180**i**).

médiation, sf. (l. *mediatio : medius*, qui est au milieu). Entremise. [Enc. 203.

= **médiatisation**, sf. Action de médiatiser.

médiatiser, va. Faire qu'un Etat, une ville ne relève plus immédiatement de l'Empire. (Anc. constitution d'Allemagne) (579**c**).

médical, ale, adj. Qui appartient à la médecine : *traités médicaux* (252**i**) ; propre à guérir : *propriété médicale* (354**l**).

médicament, sm. Remède administré à l'intérieur ou à l'extérieur (354**l**). Syn. : *remède*, *médecine* (358).

médicamentaire, adj. Qui traite des médicaments : *code médicamentaire*.

médicamenter, va. Donner ou appliquer des médicaments.

médicamenteux, euse, adj. Qui a la vertu d'un médicament.

médication, sf. Administration de remèdes : *médication tonique*.

médicinal, ale, adj. Qui sert de remède : *herbe médicinale*.

Médicis, illustre famille de Florence, dont les membres les plus célèbres sont : *Cosme de Médicis* (1389-1464). — *Laurent de Médicis*, dit *le Magnifique*, protecteur de Michel-Ange (1448-1492). — *Laurent II*, père de *Catherine de Médicis*, m. en 1519. — *Alexandre*, premier duc de Florence, assassiné en 1537. — *Cosme I*, premier grand-duc de Toscane, m. en 1574. — *François*, son fils et successeur, père de *Marie de Médicis*. — *Jean de Médicis*, qui devint Léon X. — *Jules de Médicis*, qui devint Clément VII. [Enc. 1255, 1283.

Médie, contrée de l'Asie anc. (1570**f**)

= **médiéval, ale**, adj. (l. *medium ævum*, moyen âge). Relatif au moyen âge.

médimne, sm. (g. *μέδιμνος*). Chez les Grecs, mesure pour les matières sèches, qui valait env. 52 litres (990**g**).

Médine, v. d'Arabie ; 18,000 h. Tombeau de Mahomet. Riche mosquée (1569**e**).

Medinet-Abou, vge d'Egypte bâti sur les ruines de Thèbes (1577**c**).

médiocre, adj. (l. *mediocris : medius*, qui est au milieu). Qui est entre le grand et le petit, le bon et le mauvais : *fortune*, *revenu médiocre ;* de peu de talent, de peu d'esprit par rapport à son rang : *homme médiocre*. — Sm. Ce qui est médiocre (43**c**).

médiocrement, adv. D'une façon médiocre, peu : *médiocrement riche*.

médiocrité, sf. (l. *mediocritas*). Etat, qualité de ce qui est médiocre ; personne, chose médiocre (43**c**) ; fortune étroite, quoique suffisante : *une heureuse médiocrité* (575**d**).

médique, adj. Qui a rapport aux Mèdes. *Guerres médiques*, soutenues par les Grecs contre les Perses (unis aux Mèdes depuis Cyrus) (504-449 av. J.-C.) (1073**a**). [Enc. 1075.

médire, vn. Se conj. c. *dire*, excepté : *vous médisez*. *Médisez*. Dire du mal de qqn par imprudence ou malignité (185**d**).

médisance, sf. Discours du médisant ; les gens médisants.

médisant, ante, adj. et s. Qui médit.

méditatif, ive, adj. Porté, livré à la méditation : *esprit méditatif*. — Sm. *Les méditatifs* (111**e**).

méditation, sf. (l. *meditatio*). Action de méditer (111**e**) ; titre de certains écrits religieux ou philosophiques : *les Méditations de Descartes ;* sorte d'oraison mentale (182**k**).

méditer, va. (l. *meditari*). Examiner mûrement, approfondir : *méditer une parole*. — Vn. Réfléchir (111**e**) ; faire une méditation pieuse ; *méditer chaque jour* (182**k**).

méditerrané, ée, adj. (l. *medius*, au milieu ; *terra*, terre). Situé au milieu des terres (934**f**, 938**k**). — *Mer Méditerranée* ou absol. la *Méditerranée*, mer intér. entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique (1509**b**). [Enc. 1511.

méditerranéen, enne, adj. Qui appartient à la Méditerranée.

médium (ome), sm. (en lat. *milieu*, *moyen*). Moyen d'accommodement ; voix entre le grave et l'aigu ; personne qui prétend faire communiquer les vivants avec les esprits. = Pl. *Des médiums* (492**l**).

médius (uce), sm. (l. *medius*, le milieu). Le doigt du milieu de la main (346**h**).

= **Medjidié**, sm. (ar. *medjid*, glorieux). Décoration turque instituée en 1851 (415**b**).

Médoc (le), anc. pays de France (Gironde) (1517**a**). — Sm. Vin du Médoc (730**l**).

médullaire, adj. (l. *medulla*, moelle). Qui appartient à la moelle ; qui en a la nature : *substance médullaire*. Anat. (347**b**).

Méduse, la plus célèbre des Gorgones : son regard pétrifiait ceux qu'il frappait. Persée lui trancha la tête, que Minerve plaça sur son égide. Mythol. (18**k**). — Sf. Zoophyte, dont qq espèces produisent, par le contact, une vive irritation à la peau (837**e**). [Enc. 35, 881.

Méen (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Montfort (Ille-et-Vilaine) ; 3,403 h. (1521**f**).

Mées (Les), ch.-l. de c. arr. de Digne (Basses-Alpes) ; 1,922 h. (1517**e**).

meeting (mitinng), sm. En Angleterre, réunion populaire, en plein air. = Pl. *Des meetings* (493**d**).
méfaire, vn. Faire le mal. Fam. (179**b**).
méfait, sm. Mauvaise action. Fam.
méfiance, sf. Disposition à soupçonner le mal, crainte d'être trompé.
méfiant, ante, adj. et s. Qui se méfie, qui est naturellement soupçonneux (114**j**).
méfier (se), v. pr. Ne pas se fier : *on se méfie des autres, on se défie de soi* (114**j**).
= **mégalithique**, adj. (g. μέγας, grand ; λίθος, pierre). Se dit de certains monuments anciens, faits de grosses pierres. Archéol. (718**l**).
= **mégalomanie**, sf. Manie des grandeurs.
Mégalopolis, v. d'Arcadie (Grèce), fondée par Epaminondas. Patrie de Philopœmen et de Polybe (1553**e**).
mégalosaure ou *mégalosaurus*, sm. (g. μέγας, grand ; σαῦρος, lézard). Grand lézard fossile (833**f**).
mégarde (par), loc. adv. Faute d'attention, faute de prendre garde (491**f**).
Mégare, v. de l'anc. Grèce sur l'isthme de Corinthe (1553**e**).
mégarique (Ecole), école philosophique fondée à Mégare par Euclide (418**i**).
mégathérium, sm. (g. μέγας, grand ; θήριον, bête). Gd mammifère fossile (833**f**). [Enc. 851.
Mégère, la plus célèbre des Furies. Myth. (19**a**). — Sf. Femme méchante.
mégie, sf. Art du mégissier.
mégisserie, sf. Métier et trafic du mégissier.
mégissier, sm. Artisan qui prépare et blanchit les peaux de mouton, etc. (585**h**). [Enc. 647.
= **méhari**, sm. Nom arabe de chameaux très rapides à la course (834**q**).
Méhémed, nom d'un calife de Cordoue (IXᵉ s.), et de diverses princes arabes.
Méhémet-Ali, vice-roi d'Egypte (1805-1849), extermina les mameluks (1811). [Enc. 1462.
Méhul, compositeur fr., auteur de l'opéra de *Joseph*, du *Chant du départ* (1763-1817) (1409**c**).
Mehun-sur-Yèvre, ch.-l. de c. arr. de Bourges (Cher) : 6,334 h. (1519**e**).
Meilhan (*l* mouil.), ch.-l. de c. arr. de Marmande (Lot-et-Garonne) ; 1,931 h. (1523**d**).
Meilleraie (La), vge arr. de Châteaubriant (Loire-Inf.). Abbaye de la Trappe (1523**a**).
meilleur, eure, adj. (l. *melior*). Comparatif de *bon*. Qui a un plus haut degré de bonté que la personne ou la chose à laquelle on le compare. — Impers. *Il est meilleur*, il vaut mieux : *il est bon de parler et meilleur de se taire. De meilleure heure*, plus tôt. *Le meilleur, la meilleure*, superlatif de bon. — Sm. Ce qu'il y de mieux (43**c**).
Mein (le), riv. d'Allemagne, affl. du Rhin, arrose Francfort (1512**c**).
Meiningen (duché de Saxe-), en All. ; 234,005 h. Cap. *Meiningen* ; 11,450 h.
Meissonier, peintre fr. (1815-91). [Enc. 1491.
meistre ou **mestre**, sm. (même que *maître*). Grand mât dans certains bâtiments du Levant.
= **méjuger**, va. Juger mal, errer en jugeant. — Vn. Juger en mal (112**i**).
mékhitariste, sm. (*Mékhitar*, nom du fondateur). Nom de moines arméniens et catholiques établis près de Venise, dans l'île de Saint-Lazare (417**d**).
Mé-Kong, fleuve de l'Indo-Chine appelé aussi *Cambodge* (1569**a**).
Méla (Pomponius), géographe latin (Iᵉʳ s.).
Mélanchthon, ami de Luther, rédigea la *Confession d'Augsbourg* (1497-1560). [Enc. 1282.
mélancolie, sf. (g. μέλας, noir ; χολή, bile). Humeur que l'on supposait dans la rate ; fig. disposition triste, ayant une cause physique ou morale ; tristesse adoucie ; rêverie : *une douce mélancolie* (120**i**).
mélancolique, adj. et s. En qui domine la mélancolie ; triste ; qui inspire ou annonce la mélancolie, en parlant des choses : *air, lieu, entetien mélancolique* (120**i**).
mélancoliquement, adv. D'une manière mélancolique, triste.
Mélanésie (la), c.-à-d. *île des noirs*, grande division de l'Océanie (1601**a**). [Enc. 1603.
mélange, sm. (*mêler*). Ce qui résulte de plusieurs choses mêlées ensemble (41**c**) ; réunion confuse de personnes ; fig. union de qualités, d'affaires différentes : *la vie est un mélange de joies et de tristesses* ; croisement des races ; pl. titre de certains recueils (495**g**). *Sans mélange*, pur, complet : *bonheur sans mélange*.
mélanger, va. Se conj. c. *abréger*. Faire un mélange : *mélanger les couleurs avec art*. — Se mélanger, v. pr. Etre mélangé (41**c**).
= **mélanisme**, sm. (g. μέλας, noir). Coloration anormale de la peau, qui prend une teinte noire. Est opp. à l'*albinisme* (349**e**). [Enc. 394.
Mélar, lac de Suède, sur les 7 îles duquel la v. de Stockholm est construite (1549**f**).
Mélas (baron de), général autrichien, battu à Marengo par Bonaparte (1800) (1407**e**).
mélasse, sf. (esp. *meluza* : l. *mel*, miel). Sorte de sirop, qui est le résidu du sucre après la cristallisation (942**p**).
Melbourne, cap. de la colonie anglaise de Victoria (Australie) ; 447,565 h. (1601**b**).
Melchiade (saint), pape (311-314), auquel succéda saint Sylvestre, qui vit le triomphe de l'Eglise (1115**b**).
melchior (ki), v. *maillechort*.
Melchisédech (ki), roi de Salem et prêtre du Très-Haut, bénit Abraham, vainqueur de Chodorlahomor. [Enc. 1044.
melchite (ki), sm. (hébr. *melc*, roi). Nom donné par les eutychéens aux orthodoxes que protégeaient les empereurs catholiques ; nom donné aujourd'hui à certains chrétiens du Levant, qui se rapprochent de l'Eglise grecque (417**d**).
Méléagre, un des Argonautes, tua le sanglier de Calydon. Mythol.
Mêle-sur-Sarthe (Le), ch.-l. de c. arrond. d'Alençon (Orne) ; 744 h. (1525**b**).
mêlé, ée, pp. et adj. Mélangé ; embrouillé. *Compagnie mêlée*, où il y a du bon et du mauvais. *Sang mêlé*, se dit en parlant de métis.
mêlée, sf. Combat opiniâtre où l'on se mêle et s'attaque corps à corps (416**i**) ; batterie ; au fig. vive dispute.
mêler, va. (l. *misculare* : *miscere*). Mettre ensemble plusieurs choses et les confondre ; brouiller ; allier, joindre. *Mêler un écheveau*, l'embrouiller. *Mêler les cartes*, les battre ; au fig. et fam. embrouiller quelque affaire. *Mêler qqn dans une accusation*, l'y impliquer. — Se mêler, v. pr. Se confondre ; devenir moins pur. *Se mêler de*, s'occuper de, à tort ou à raison (41**c**).
mélèze, sm. Conifère à feuilles caduques, qui fournit la térébenthine dite de Venise (889**b**).
Mélicerte, autre nom de Palémon, dieu marin. Mythol. (18**k**).
Melilla, préside espagnol sur la côte du Maroc ; 2,500 h. (1578**e**).
méli-mélo, sm. Mélange confus. Fam. (421).
mélilot, sm. (l. *melilotus* : g. μέλι, miel ; et λωτός, lotus). Plante légumineuse à fleurs jaunes et analogue à la luzerne (888**s**).
Mélinde, v. maritime de la côte orient. d'Afrique, jadis très peuplée (1579**c**).
= **mélinite**, sf. (l. *melinus* ; g. μήλινος, de couleur de coing). Explosif puissant (941**f**).

Mélisey, ch.-l. de c. arr. de Lure (Haute-Saône); 1,762 h. (1526**k**).

mélisse, sf. (g. *μέλισσα*, abeille; plante des abeilles). Plante arom. (labiée), dont on fait *l'eau de mélisse* ou *des carmes* (887**a**).

Mélissus, philosophe éléatique, florissait vers 450 av. J.-C. (1074**f**).

Mélitus, mauvais poète d'Athènes, un des accusateurs de Socrate (1074**h**).

Melle, ch.-l. d'arr. (Deux-Sèvres); 2,669 h. L'arr. a 68,791 h., 92 com., 7 c. (1528**h**).

mellifères, sm. pl. (l. *mel*, miel; *ferre*, porter). Famille d'insectes qui ramassent avec leurs pieds la poussière des étamines (*abeilles*) (836**p**). = Adj. Se dit d'une plante qui sécrète une liqueur sucrée.

mélodie, sf. (lat. et g. *melodia : μέλος*, chant, vers, cadence; *ὠδή*, chant). Suite de sons régulière et agréable, phrase musicale; romance; au fig. suite de mots, de phrases propres à satisfaire l'oreille : *la mélodie des vers de Racine* (998**l**). [Enc. 1021.

mélodieusement, adv. D'une manière mélodieuse.

mélodieux, euse, adj. Rempli de mélodie : *chant mélodieux*.

mélodique, adj. Qui appartient à la mélodie. T. de mus.

= **mélodiste**, sm. Celui qui compose des mélodies (254**g**).

mélodramatique, adj. Qui a rapport, qui ressemble au mélodrame.

mélodrame, sm. (g. *μέλος*, chant; et *drame*). Jadis, drame mêlé de musique; drame où sont accumulées les situations violentes, les péripéties imprévues (489**e**).

mélomane, s. (g. *μέλος*, chant; *μανία*, folie). Qui aime la musique à l'excès (117**e**).

mélomanie, sf. Manie de la musique.

melon, sm. (l. *melo*). Gros fruit rafraichissant, produit d'une sorte de cucurbitacée (885**b**). *Melon d'eau*, pastèque. [Enc. 901.

mélongène ou **melongène**, sf. Aubergine, fruit d'une solanée (886**p**).

melonnière, sf. Champ où l'on cultive les melons (883**g**).

mélopée, sf. (g. *μελοποιία*, action de faire le chant). Art de déclamer des vers (antiq.) (489**d**); art de la composition du chant (254**g**). [Enc. 330.

méloplaste, sm. (g. *μέλος*, chant: *πλάσσειν*, former). Tableau pour solfier (499**b**).

Melpomène, muse de la tragédie (18**h**).

Melun, ch -l. de Seine-et-Marne, à 45 kil. de Paris; 13,641 h. L'arr. a 69,259 h., 97 com., 6 c. (1527**e**).

Mélusine, fée du Poitou qui protégeait la maison de Lusignan. Contes (19**d**).

Melville (baie de), dans la mer de Baffin, à l'O. du Groënland. — *Melville* (détroit de), dans la mer Polaire (1510**d**).

mémarchure, sf. Entorse du cheval (832**m**).

membrane, sf. (l. *membrana*). Tissu mince et aplati servant à former, à envelopper ou à tapisser des organes (347**a**). [Enc. 378.

membraneux, euse, adj. Qui est de la nature des membranes.

membre, sm. (l. *membrum*). Partie extérieure et mobile du corps, la tête exceptée. Fig. : *les membres d'une famille, d'une société, d'une phrase*, etc. (345**f**). — Syn. : *organe*, *viscères*, etc. (356). [Enc. 367.

membré, ée, adj. *Bien membré*, qui a des membres bien faits, proportionnés.

membru, ue, adj. et s. Qui a de gros membres. Fam.

membrure, sf. Ensemble des membres (345**f**); pièce de menuiserie dans laquelle des panneaux sont enchâssés (721**b**); charpente d'un navire; mesure en usage dans les ports et les chantiers (990**g**).

même, adj. (l. *egomet ipse*). Exprime l'identité ou la similitude : *c'est le même visage*. Après les noms, marque plus expressément la personne ou l'objet dont on parle : *ces hommes mêmes ; moi-même*. — Subst. *Le même, la même*. — Adv. De plus, aussi, encore : *les justes même* (aussi) *tremblent à la pensée du juge suprême. Etre à même*, être en état de. *De même, tout de même*, loc. adv. De la même manière. *De même que*, loc. conj. Ainsi que (42**h**).

Memel, v. et port de Prusse; 20,000 h. (1550**h**).

mêmement, adv. Même, de même. Vx.

mémento (min), sm. (en lat. *souviens-toi*). Se dit de deux prières de la messe qui commencent par *Memento : Mémento des vivants ; Mémento des morts;* en t. fam. marque destinée à rappeler une chose : *mettre un mémento dans sa tabatière*. = Pl. *Des mémentos* (492**m**).

Memnon, fils de Tithon et de l'Aurore, périt au siège de Troie, de la main d'Achille. On lui érigea, à Thèbes, en Egypte, une statue colossale, qui résonnait harmonieusement aux premiers rayons du jour. Myth. (1066**d**).

Memnon, *le Rhodien*, général de Darius Codoman, m. en 333 av. J.-C. (1056**d**).

mémoire, sf. (l. *memoria : memor*, qui se souvient). Faculté de se souvenir, de ramener dans l'âme certaines idées, certains faits; souvenir; réputation qui survit à une personne : *chérir, honorer, flétrir la mémoire de quelqu'un*. En liturg. : *faire la mémoire d'un saint*, en faire commémoration..En myth. et poétiq. : *les Filles de Mémoire*, les Muses (111**b**). [Enc. 132.

mémoire, sm. Ecrit sommaire qui expose et rappelle quelque chose; dissertation scientifique ou littéraire; état de sommes dues à un entrepreneur, etc.; au pl. recueil des travaux d'une société savante; relation de faits auxquels on a pris part (494**l**).

mémorable, adj. Digne de mémoire.

mémorandum (dome), sm. (en lat. *chose qu'on doit se rappeler*). Note des choses dont on veut se souvenir; note diplomatique contenant l'exposé sommaire de l'état d'une question. = Pl. *Des mémorandums* (492**m**).

mémoratif, ive, adj. Qui a mémoire de quelque chose. Fam. et peu usité.

mémorial, sm. Mémorial; livre-journal d'un négociant; mémoires : *le Mémorial de Sainte-Hélène*. Pl. *Des mémoriaux* (494**l**).

Memphis, anc. cap. de l'Egypte, dont les ruines sont voisines du Caire (1577**c**). —V. du Tennesée (Etats-Unis) (1590**f**).

menaçant, ante, adj. Qui menace; qui fait craindre quelque malheur.

menace, sf. (l. *minacia : minari*, menacer). Parole, geste dont on se sert pour marquer à qqn sa colère, pour lui faire craindre un mal qu'on lui prépare (487**g**). [Enc. 509.

menacer, va. Se conj. c. *agacer*. Faire des menaces; au fig. se dit des choses qui sont à craindre. *Menacer ruine*, être près de s'écrouler.

ménade, sf. Bacchante furieuse (580**h**).

ménage, sm. (lat. pop. *mansionaticum : mansio*, maison). L'administration domestique : *les soins du ménage ;* mobilier (ustensiles, plats, vases, etc.) nécessaire au ménage (725**f**); personnes qui composent une famille : *ménage de cinq personnes* (412**f**); économie, sage manière de conduire les choses (188**h**). *Vivre de ménage*, avec économie. *Pain de ménage*, économique, commun. *Faire bon ménage*, s'accorder. *Petit ménage*, jouets d'enfants.

Ménage, littérateur et érudit, auteur d'un

Dictionnaire étymologique de la langue française (1613-1692) (1310**j**).

ménagement, sm. Circonspection, égard : *user de ménagements. Le ménagement des esprits*, l'art de les manier (181**g**).

ménager, va. (*ménage*). Se conj. c. *abréger*. Employer, dépenser avec économie, épargner : *ménager son revenu, sa santé, son temps, ses paroles ;* conduire, manier adroitement, diriger : *ménager les esprits ;* préparer, procurer : *ménager une entrevue ;* traiter avec égard : *ménager qqn.* — Se ménager, v. pr. Soigner sa santé ; se conduire habilement ; se réserver (188**h**, 181**g**).

ménager, ère, adj. Qui ménage : *le sage est ménager du temps et des paroles.* — Sf. Qui a soin du ménage de qqn (181**g**).

ménagerie, sf. Lieu où l'on élève des bestiaux, etc. (vx) ; lieu où l'on rassemble des animaux étrangers et rares (833**c**). [Enc. 848.

Ménandre, poète comique d'Athènes (342-290 av. J.-C.) (1074**h**).

Menat, ch.-l. de c. arr. de Riom (Puy-de-Dôme); 1,342 h. (1525**d**).

Mendana, navigateur esp. découvrit (1595) l'*archipel Mendana* (Marquises).

Mende, ch.-l. de la Lozère ; 7,370 h. L'arr. a 50,696 h., 67 com., 7 c. (1523**e**).

Mendelssohn (min), savant israélite d'Allemagne (1729-1786) (1351**c**).

Mendelssohn, compositeur allem. (1809-1847).

Mendès, un des huit gds dieux égyptiens, représenté par un bouc à tête de bélier (19**e**).

mendiant, ante, s. Qui fait profession de mendier. — Adj. *Ordres mendiants*, qui vivent d'aumônes.

mendicité, sf. (l. *mendicitas*). Etat d'indigence du mendiant; profession de mendiant. *Dépôt de mendicité*, pour les indigents.

mendier, va. (l. *mendicare : mendicus*, mendiant). Se conj. c. *allier*. Demander l'aumône ; au fig. rechercher avec quelque bassesse : *mendier des suffrages ;* absol. mendier son pain de porte en porte (575**d**).

Mendoza, v. de la République Argentine ; 28,602 h. (1592**c**).

meneau, sm. Montant, traverse qui partage l'ouverture d'une croisée (721**g**).

= **ménechme**, sm. Sosie (254**j**).

menée, sf. Route d'un cerf qui fuit (vén.) ; fig. pratique secrète et artificieuse (182**j**).

Menehould (Ste-), ch.-l. d'arr. (Marne) ; 5,317 h. L'arr. a 28,085 h., 80 com., 3 c. (1523**h**).

Ménélas, roi de Sparte, frère d'Agamemnon et mari d'Hélène. Myth. (1065**c**).

Ménélik, négus d'Abyssinie, couronné en 1896, vainqueur des Italiens à Adoua.

Ménénius *Agrippa*, consul romain (503 av. J.-C.), vainquit les Sabins. Dix ans après il réconcilia les patriciens et les plébéiens en racontant l'apologue des *Membres et de l'estomac* et fit nommer deux tribuns.

Ménephtah, pharaon, fils et successeur de Ramsès II, peut-être contemporain de Joseph. [Enc. 1057.

mener, va. (bas lat. *minare*, mener un animal en le menaçant : cf. *minari*). Se conj. c. *acheter*. Conduire, guider : *mener un aveugle ;* conduire par force : *mener en prison ;* être à la tête de : *mener une troupe ;* voiturer : *mener des marchandises. Mener qqn*, le gouverner. *Mener une vie honnête*, vivre honnêtement. *Mener une affaire*, la diriger. *Mener à bonne fin*, terminer heureusement (351**a**). Syn. : *conduire, guider* (358).

Ménès, 1er roi d'Egypte. [Enc. 1055.

ménestrel, sm. (l. *minister*, ministre). Poète et musicien qui allait de château en château chanter des vers et réciter des fabliaux (250**i**). [Enc. 296.

Menestrier (le Père), jésuite, auteur du *Véritable art du blason* (1631-1705). [Enc. 1349.

ménétrier, sm. (cf. *ménestrel*). Violoniste qui joue pour faire danser (254**h**).

meneur, euse, s. Celui, celle qui mène ; personne qui dirige une intrigue, une coalition : *arrêter les meneurs* (cf. *menée*).

Mengs, peintre allemand (1728-1779) (1352**g**).

menhir (mè-nir), sm. (bas bret. *men*, pierre ; *hir*, long). Pierre dressée et isolée, monument du culte druidique (498**l**).

méniane, sf. (it. et lat. *meniana : Mænius*, personnage romain). Balcon ou terrasse en avant-corps, ménagé pour la vue (718**k**).

ménianthe, sm. Le trèfle d'eau (886**n**).

Ménigoute, ch.-l. de c. arr. de Parthenay (Deux-Sèvres) ; 1,061 h. (1528**h**).

ménil, sm. Maison, habitation. Vx.

menin, sm. (esp. *menino*, jeune noble). Chacun des six gentilshommes attachés à la personne du dauphin de France (578**m**).

méninge, sf. (g. μῆνιγξ, membrane). Nom des membranes qui enveloppent le cerveau : *il y a trois méninges : la dure-mère*, etc. Anat. (345**a**).

méningite, sf. Inflammation des méninges, fièvre cérébrale. Méd. (352**k**). [Enc. 400.

Ménippe, philosophe grec, de la secte des cyniques (Ier s. av. J.-C.) (1074**g**).

ménippée, adj. et sf. Se dit d'une satire faite à l'imitation du philosophe Ménippe ; absol. pamphlet composé en 1593 contre la Ligue : *la Ménippée* (496**m**, 1276**i**).

ménisque, sm. (g. μηνίσκος, croissant ; μήνη, lune). Verre concave d'un côté et convexe de l'autre (794**e**).

Mennetou-sur-Cher, ch.-l. de c. arr. de Romorantin (Loir-et-Cher) ; 1,081 h. (1522**l**).

Ménochius (le Père), jésuite, commenta l'Ecriture (1576-1655). [Enc. 1331.

ménologe, sm. (en grec, *tableau du mois*). Martyrologe des Grecs (495**h**).

menon, sm. Chèvre du Levant dont la peau sert à faire du maroquin (835**a**).

menotte, sf. Main d'enfant. Fam.

menottes, sf. pl. Fers qu'on met aux poignets d'un prisonnier (800**n**).

Menou (de), commanda l'armée d'Egypte après l'assassinat de Kléber (1750-1810) (1405**c**).

Mens (mince), ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 1,706 h. (1522**i**).

mense (mance), sf. (l. *mensa*, table). Revenu d'une abbaye (vx) ; se dit de certains biens d'Eglise : *mense épiscopale* (716**f**).

mensonge, sm. (même racine que *mentir*). Discours contraire à la vérité tenu avec dessein de tromper ; fable, fiction : *la poésie vit de mensonges ;* vanité : *le monde n'est que mensonge.* [Enc. 236.

mensonger, ère, adj. Faux, trompeur, en parlant des choses : *plaisir mensonger* (185**b**).

mensongèrement, adv. D'une manière mensongère.

mensuel, elle, adj. Qui se fait tous les mois : *rapports mensuels* (1003**e**).

= **mensuellement**, adv. Chaque mois.

mental, ale, adj. (l. *mentalis : mens*, esprit). Qui se fait en esprit : *oraison mentale ;* qui a rapport à l'esprit. *Maladies mentales*, celles qui affectent l'esprit. *Restriction mentale*, réticence (111**a**).

mentalement, adv. D'une manière mentale : *prier mentalement.*

= **mentalité**, sf. Etat d'esprit, état d'âme d'une personne, d'un pays, d'une époque (111**a**).

Mentchikof, favori et ministre de Pierre le Grand, fut tout-puissant sous Catherine, m. exilé en Sibérie, en 1729 (1351**b**).

menterie, sf. Discours du menteur, mensonge léger. Fam.

menteur, euse, adj. Qui ment : *enfant menteur;* dont l'apparence est trompeuse : *visage menteur.* — S. Celui, celle qui ment, qui a l'habitude de mentir (185**b**).

menthe, sf. (l. *mentha*). Plante labiée, odoriférante, souvent utilisée (887**a**).

mention (ci-on), sf. (l. *mentio*). Commémoration de vive voix ou par écrit (487**b**). *Mention honorable*, distinction accordée après le prix et l'accessit.

mentionner, va. Faire mention de.

mentir, vn. (l. *mentiri*). *Je mens, tu mens, il ment, nous mentons*, etc. *Je mentais, nous mentions. Je mentis, nous mentîmes. Je mentirai. Je mentirais. Mens, mentons, mentez. Que je mente, que nous mentions*, etc. *Que je mentisse. Mentant; menti, ie.* Donner pour vrai ce qu'on sait être faux. *Sans mentir*, en vérité (185**b**). [Enc. 642.

menton, sm. (l. *mentum*). Partie du visage qui est au-dessous de la bouche de l'homme ; se dit aussi du cheval, etc. (345**d**).

Menton, ch.-l. de c. arr. de Nice (Alpes-Maritimes) ; 9,044 h. (1518**g**).

= **mentonnet**, sm. Pièce qui reçoit le loquet et tient la porte fermée (798**n**).

mentonnière, sf. Bande qu'on passe sous le menton pour assujettir une coiffure ; bandage pour le menton (726**q**).

Mentor (min), ami d'Ulysse, fut le gouverneur de Télémaque. Mythol. (1066**d**). — Sm. Gouverneur, guide éclairé (582**k**).

menu, ue, adj. (l. *minutus*). Qui n'est point gros; au fig. peu important : *menues réparations. Menus plaisirs*, dépenses de fantaisie. *Menue monnaie*, monnaie de cuivre et de billon. *Menu peuple*, les petites gens. — Sm. Le détail, les petites circonstances ; le détail d'un repas : *commander le menu.* — Adv. En petits morceaux : *hacher menu* (988**f**).

menuaille, sf. Quantité de menue monnaie, de choses petites, sans valeur.

menuet, sm. Danse grave du siècle dernier (254**l**) ; air de cette danse (998**n**).

menuiser, va. et n. Travailler en menuiserie : *aimer à menuiser.*

menuiserie, sf. Art du menuisier (584**n**) ; ouvrages que fait le menuisier (721**c**).

menuisier, sm. Artisan qui fait les menus ouvrages en bois, comme portes, croisées, armoires (584**n**). [Enc. 642.

= **ményanthe**, v. ménianthe.

Menzaleh (lac), lac de la Basse-Egypte, traversé par le canal de Suez (1577**c**).

Méotide ou **Mæotis** (Palus), ancien nom de la mer d'Azof (1509**b**).

méphitique, adj. (l. *mephiticus : mephitis*, exhalaison infecte). Se dit des exhalaisons malfaisantes : *air méphitique* (938**n**).

méphitisme, sm. Exhalaison incommode et souvent pernicieuse.

Méphistophélès, nom du démon dans la légende de Faust (18**g**). — Sm. Homme diabolique, méchant.

méplat, sm. (pour *mesplat : mes*, péjor. et *plat*). En peint. indication des différents plans d'un objet (499**b**). — Adj. *Lignes, formes méplates*, celles qui établissent le passage d'un plan à un autre. = *Bois méplat*, moins épais que large.

méprendre (se), v. pr. Se conj. c. *prendre*. Prendre une personne ou une chose pour une autre ; au fig. s'oublier et manquer de respect (114**l**).

mépris, sm. Sentiment par lequel on juge quelqu'un ou quelque chose indigne d'estime, d'égard, d'attention ; au pl. paroles ou actes de mépris. *Le mépris de la vie, de la mort, des grandeurs*, sentiment par lequel on s'élève au-dessus de l'amour de la vie, etc. — *Au mépris de*, loc. prép. Sans avoir égard à (112**j**).

méprisable, adj. Digne de mépris.

méprisant, ante, adj. Qui marque du mépris : *homme, air méprisant.*

méprise, sf. Erreur, inadvertance, faute de celui qui se méprend (114**l**).

mépriser, va. (pour *mespriser : mes*, préjor. et *priser*). Avoir du mépris pour une personne ou une chose, n'en faire aucun cas ; s'élever au-dessus de l'amour ou de la crainte qu'on a ordinairement pour une chose : *mépriser le danger* (112**j**).

Méquinez, v. du Maroc ; 25,000 h. (1578**e**).

mer, sf. (l. *mare*). La vaste étendue d'eau salée qui couvre les trois quarts du globe ; portion de cette étendue : *la mer Méditerranée. Haute mer, pleine mer*, éloignée des rivages. *Basse mer*, mer à la fin du reflux. *Bras de mer*, partie de mer resserrée entre deux terres. *Homme de mer*, marin *Mal de mer*, nausées produites par le balancement des navires (938**k**). [Enc. 965.

Mer, ch.-l. de c. arr. de Blois (Loir-et-Cher) ; 3,797 h. (1522**l**).

mercantile, adj. (ital. *mercantile : l. mercari*). Qui concerne le commerce ; intéressé : *esprit mercantile* (586**l**).

= **mercantilisme**, sm. Qualité, défaut qui fait tout rapporter au commerce.

mercantille, sf. Négoce de peu de valeur : *faire la mercantille.* Vx.

Mercator, géographe holl. (1512-94). [Enc. 1308.

mercenaire, adj. (l. *mercenarius : merces*, récompense : *merx*, marchandise. Qui se fait pour le salaire ; qui fait payer sa peine, ses services ; au fig. aisé à corrompre : *âme mercenaire.* — Sm. Artisan qui travaille pour de l'argent ; soldat mercenaire ; homme vénal (717**b**).

mercenairement, adv. D'une façon mercenaire, intéressée, vénale.

mercerie, sf. Commerce du mercier (586**l**) ; marchandises dont il fait le trafic, comme *épingles, boutons, rubans* (724**q**).

merci, sf. (l. *merces*, récompense : *mereri*, mériter). N'a pas de pl. Grâce, miséricorde : *implorer merci. Etre à la merci de quelqu'un*, être à sa discrétion — Sm. Remerciement. *Ne pas dire merci*, ne pas remercier. — *Dieu merci*, loc. adv. Grâce à Dieu (180**j**, 184**e**).

Merci (ordre de la), fondé par S. Pierre Nolasque (1218), pour le rachat des captifs au pouvoir des infidèles (414**q**).

mercier, ière, s. Marchand, marchande de mercerie (soie, fil, rubans), etc. [Enc. 651.

Mercier, littérateur français (1740-1814).

Mercœur, ch.-l. de c. arr. de Tulle (Corrèze) ; 766 h. (1519**f**).

Mercœur (duc de), chef de la Ligue après les Guises, m. en 1602 (1275**d**).

mercredi, sm. (l. *Mercurii dies*, jour de Mercure). 4e jour de la semaine. *Mercredi des Cendres*, 1er jour du carême (1003**g**).

Mercure, fils de Jupiter, dieu de l'éloquence, du commerce et des voleurs (myth.) (18**i**) ; planète la plus proche du soleil (933**c**). [Enc. 34.

mercure, sm. Métal fluide à la température ordinaire, dit aussi *vif argent* (941**d**). [Enc. 980.

Mercurey, vge près de Chalon (Saône-et-Loire). Vins (1526**l**).

mercuriale, sf. Assemblée des cours souveraines qui se tenait toujours un *mercredi* et dans laquelle un discours était prononcé contre les abus

à corriger (415**d**) ; ce discours même (488**m**) ; longue et forte réprimande.

mercuriale, sf. (*Mercure*, dieu du commerce). Prix des grains, des foins, etc. vendus au marché (716**h**). [Enc. 740.

mercuriale, sf. (herbe de *Mercure*). Plante dioïque de la famille des euphorbes (887**d**).

mercuriel, elle, adj. Qui contient du mercure, où l'on emploie le mercure.

Mercy, général allemand, vaincu à Fribourg par Condé et Turenne (1644), tué à Nordlingue (1645) (1310**g**).

Merdrignac, ch.-l. de c. arr. de Loudéac (Côtes-du-Nord) ; 3,266 h. (1520**i**).

mère, sf. (l. *mater*). Celle qui a un ou plusieurs enfants (411**a**) ; se dit aussi des animaux ; titre que l'on donne à la supérieure d'un couvent (578**h**) ; au fig. celle qui tient lieu de mère ; origine, cause : *l'oisiveté est la mère de tous les vices. La mère patrie*, le pays qui a fondé une colonie. *L'idée mère d'un ouvrage*, l'idée principale. [Enc. 424.

mère, adj. (l. *merus*, pur). *Mère goutte*, vin qui coule de la cuve ou du pressoir, avant que le vin ait été pressé. *Mère laine*, celle du dos, la plus fine (939**e**).

Mère-Eglise (Sainte-), ch.-l. de c. arr. de Valognes (Manche) ; 1,353 h. (1523**g**).

Méré (de), moraliste français (1610-1685).

mérelle, v. *marelle*.

Méréville, ch.-l. de c. arr. d'Etampes (Seine-et-Oise) ; 1,508 h. (1527**f**).

Mérida, v. d'Espagne (Badajoz) ; 7,400 h. (1552**k**). — Cap. du Yucatan (Mexique) (1591**a**).

méridien, sm. (l. *meridianus : meridies*, midi). Grand cercle qui passe par les deux pôles et divise le globe en deux hémisphères, l'un oriental, l'autre occid. (994**n**).

méridien, enne, adj. Qui a rapport au méridien (994**n**). *Ligne méridienne*, ou absol. *méridienne*, ligne tracée dans le plan d'un méridien (astr.) (993**f**) ; sieste de midi dans les pays chauds (350**j**).

méridional, ale, adj. Qui est du côté du midi : *pays, peuples méridionaux*. = S. Habitant du midi (992**k**).

meringue, sf. Sorte de pâtisserie délicate garnie de crème fouettée (729**h**).

mérinos (oss), sm. (de l'esp.). Mouton de race esp., à laine très fine (835**a**) ; étoffe de cette laine (727**g**). — Adj. *Brebis mérinos*. [Enc. 784.

merise, sf. Fruit du merisier (885**d**).

merisier, sm. Cerisier sauvage (888**r**).

méritant, ante, adj. Qui a du mérite.

mérite, sm. (l. *meritum*). Ce qui rend une personne digne d'estime : *la modestie doit accompagner le mérite ;* ce qui rend une chose bonne, estimable : *le mérite d'un ouvrage, d'une action;* ce qui rend digne de récompense ou de punition : *Dieu nous traitera suivant nos mérites. Se faire un mérite de*, tirer avantage de (657**g**). [Enc. 691.

Mérite (ordre du), institué par Louis XV pour récompenser les services des étrangers dans l'armée française (1759).

mériter, va. (*mérite*). Etre digne, se rendre digne de ; encourir : *mériter un châtiment.* — Vn. *Bien mériter de*, rendre des services à. — Mérité, ée, pp. *Récompense méritée* (657**g**).

méritoire, adj. (l. *meritorius*). Digne de récompense, en parlant des bonnes œuvres, etc.

méritoirement, adv. De façon méritoire.

merlan, sm. (*merle* de mer). Poisson de mer dont la chair est très légère (836**m**).

merle, sm. (l. *merula*). Oiseau de l'ordre des passereaux (835**e**). Fig. et fam. : *fin merle*, rusé compère. *Rare comme un merle blanc*, très rare.

Merlerault (Le), ch.-l. de c. arr. d'Argentan (Orne) ; 1,270 h. (1525**b**).

merlette, sf. Petit oiseau représenté sans pieds ni bec sur les écussons. Blason (499**d**).

merlin, sm. Assommoir de fer pour les bœufs ; hache à fendre le bois (796**p**).

Merlin l'*Enchanteur*, personnage légendaire des romans, au moyen âge (1146**h**).

Merlin de Douai, conventionnel, jurisconsulte (1754-1838) (1350**f**).

Merlin de Thionville, conventionnel (1762-1833) (1350**f**).

merlon, sm. (ital. *merlone*). Partie du parapet entre deux embrasures. T. de fortific. (717**i**).

merluche, sf. Poisson desséché au soleil.

Mermillod (cardinal), exerça longtemps son ministère à Genève (1824-92). [Enc. 1418.

Mérodach-Baladan, roi de Babylone (722 av. J.-C.), ennemi de l'Assyrie. [Enc. 1063.

Méroë, anc. v. du roy. d'Ethiopie (1578**d**).

Mérope, épousa Cresphonte, roi de Messénie, dont elle eut trois fils. Polyphonte ayant tué son époux et deux de ses enfants, voulait, en outre, l'obliger à l'épouser, lorsqu'elle fut délivrée par son troisième fils, qui tua le tyran. Myth. [Enc. 1074.

Mérovée, roi des Francs (448-457), prit part à la défaite d'Attila, à Châlons, a donné son nom aux *Mérovingiens*. [Enc. 1163.

= **mérovingien, ienne**, adj. Qui appartient à la dynastie de Mérovée. — *Les Mérovingiens*, rois de France de la première race (448-752).

merrain ou *mairain*, sm. (lat. pop. *materiamen : materia*, matière, bois). Bois de chêne refendu en menues planches, dont on fait des panneaux, des douves, etc. (942**m**).

Mers-el-Kébir, port fortifié d'Algérie (Oran) ; 3,393 h. (1578**e**).

Mersenne (le Père), savant minime, ami de Descartes (1588-1648) (1310**i**).

Méru, ch.-l. de c. arr. de Beauvais (Oise) ; 4,558 h. (1525**a**).

Merv, v. d'Asie (Turkestan), sur le chemin de fer transcaspien ; à la Russie (1570**f**).

merveille, sf. (l. *mirabilia*, choses merveilleuses : *mirari*, admirer). Chose qui cause de l'admiration ; se dit parfois des personnes. Fam. : *faire merveilles, des merveilles*, se distinguer beaucoup. — *A merveille*, loc adv. Très bien (47**g**). — Syn. : *prodige, miracle* (54).

Merveilles du Monde (les sept), monuments admirés entre tous par les anciens ; c'étaient : les Jardins suspendus de Babylone, les Pyramides d'Egypte, le Jupiter Olympien, le Mausolée, le Phare d'Alexandrie, le Colosse de Rhodes et le Temple de Diane à Ephèse (1055**a**).

merveilleusement, adv. D'une façon merveilleuse.

merveilleux, euse, adj. Admirable, qui tient de la merveille ; excellent. — Sm. Intervention d'êtres surhumains dans un poème ; ce qui s'éloigne, dans un récit, de l'ordre naturel des choses (47**g**). — S. En t. fam. prétentieux, prétentieuse qui affecte de belles manières. [Enc. 102.

Merville, ch.-l. de c. arr. d'Hazebrouck (Nord) ; 7,720 h. (1524**q**).

Méry-sur-Seine, ch.-l. de c. arr. d'Arcy-sur-Aube (Aube) ; 1,342 h. (1518**k**).

mes, pl. de l'adj. poss. *mon, ma*.

mésair ou **mézair**, sm. (it. *mezzaria*, demi-air). Allure du cheval qui tient le milieu entre le terre à terre et les courbettes. Manège (834**p**).

mésaise, sm. Malaise. Peu usité (352**i**).

mésalliance, sf. Alliance avec une personne de condition fort inférieure.

mésallier, va. Se conj. c. *allier*. Marier à une personne d'une naissance, d'un rang fort inférieur. — Se mésallier, v. pr. Faire une mésalliance (657**d**).

mésange, sf. (de l'allem.). Petit oiseau élégant de l'ordre des passereaux (835**e**).

mésarriver, vn. imp. Se dit d'un accident amené par quelque faute : *si vous ne changez, il vous en mésarrivera* (575**c**).

mésavenir ou **mésadvenir**, vn. imp. Mésarriver, tourner à mal. Peu usité (575**c**).

mésaventure, sf. Accident, événement fâcheux : *une singulière mésaventure.*

mésentère, sm. (g. μέσος, au milieu ; ἔντερον, intestin). Repli intérieur du péritoine, auquel les intestins sont suspendus (346**j**).

mésentérique, adj. Qui appartient au mésentère. Anat.

mésestime, sf. Défaut d'estime, mauvaise opinion que l'on a de qqn (112**j**).

mésestimer, va. Avoir mauvaise opinion de quelqu'un ; déprécier.

Mésie ou **Mœsie**, région de l'Europe anc., auj. Serbie et Bulgarie (1554**g**).

mésintelligence, sf. Mauvaise intelligence entre les personnes (180**h**).

Meslay, ch.-l. de c. arr. de Laval (Mayenne) ; 1,786 h. (1524**j**).

Mesmer, Allemand, auteur de la théorie du magnétisme animal (1734-1815). [Enc. 1387.

mesmérisme, sm. Doctrine de Mesmer sur le magnétisme animal (418**h**).

= **mésocarpe**, sm. (g. μέσος, milieu ; καρπός, fruit). En bot. substance contenue entre l'épiderme et la pellicule interne de certains fruits (884**m**).

mésoffrir, vn. Offrir d'une marchandise beaucoup moins qu'elle ne vaut (656**i**).

Mésopotamie (la) (en grec, *entre les deux fleuves*), région de l'Asie anc. entre le Tigre et l'Euphrate (1570**f**).

mesquin, ine, adj. (it. *meschino : ar. maskin*, pauvre). Petit, trop pauvre, chétif, en parlant de certaines choses ; chiche, qui fait une dépense bien au-dessous de sa fortune et de sa condition (186**i**).

mesquinement, adv. D'une manière mesquine.

mesquinerie, sf. Caractère de ce qui est mesquin ; économie poussée trop loin.

mess, sm. Mot anglais qui désigne une table d'officiers vivant ensemble (493**d**).

message, sm. (l. *missus*, envoyé). Commission dont est chargé un messager (656**m**) ; chose que le messager doit dire ou porter ; en t. polit. communication officielle entre le pouvoir exécutif et les chambres : *message du Président de la Rép.*

messager, ère, s. Celui, celle qui fait un message (578**n**) ; celui qui fait un service de messageries (656**m**). Poétiq. : *les messagères du printemps*, les hirondelles.

messagerie, sf. Etablissement pour le transport des voyageurs, des marchandises ; voitures pour ce service (719**e**). [Enc. 760.

Messaline, impératrice romaine, femme de Claude et mère de Britannicus, célèbre par ses dérèglements, tuée en 48 (1115**e**).

Messapie, région de l'anc. Italie, auj. terre d'Otrante (1552**m**).

messe, sf. (l. *missa : mittere*, envoyer). Sacrifice du corps et du sang de N.-S. J.-C. ; musique composée pour une grand'messe ou messe chantée : *messe de Mozart. Messe basse*, dite sans chant (501**b**). [Enc. 571.

messéance, sf. Manque de bienséance.

messéant, ante, adj. Qui est contraire à la bienséance (189**a**).

Messei, ch.-l. de c. arr. de Domfront (Orne) ; 1,125 h. (1525**b**).

Messène, v. du Péloponnèse (anc. Grèce), qui fut la rivale de Sparte (1553**c**).

Messénie, anc. contrée de la Grèce (1553**e**). — *Guerres de Messénie*, soutenues vainement par Messéniens contre les Spartiates (1073**a**). [Enc. 1075.

messénien, ienne, adj. et s. Qui est de Messénie (413**c**).

messeoir, vn. Se conj c. *seoir*. N'être pas séant, n'être pas convenable (189**a**).

messer (sèr), sm. Messire. Vx.

= **messianique**, adj. Qui a rapport au Messie : *l'idée messianique.*

messidor, sm. (l. *messis*, moisson). 10e mois du calendrier révolutionnaire (1003**f**).

Messie, sm. (hébr. *l'Oint*). Le Christ, promis dans l'Ancien Testament (17**d**). [Enc. 25.

messier, sm. (bas lat. *messarius : messis*, moisson). Jadis garde-champêtre temporaire pour la garde des moissons et des fruits mûrs (580**l**).

messieurs, plur. de *monsieur.*

messin, ine, adj. et s. De Metz (414**j**).

Messine, v. et port de Sicile, sur le détroit ; 142,000 h. (1553**c**). — *Détroit de Messine*, entre l'Italie et la Sicile (1509**b**).

messire, sm. (contraction de *monseigneur*). Anc. titre d'honneur (578**h**).

mestre, v. *meistre.*

mestre de camp, sm. Colonel. Vx. (581**e**).

mesurable, adj. Qu'on peut mesurer.

mesurage, sm. Action de mesurer.

mesure (zu), sf. (l. *mensura*). Unité qui sert à déterminer les quantités, les étendues, et à les comparer entre elles : *système des poids et mesures ;* dimension : *prendre mesure d'habit ;* vaisseau qui sert à mesurer les grains ; ce que contient la mesure : *une mesure de froment ;* bande, instrument pour mesurer : *avoir deux poids et deux mesures ;* en mus. division en parties égales de la durée d'un air : *battre la mesure ;* chaque partie ou unité de cette mesure : *mesure à 2 temps ;* en versific. longueur déterminée par le nombre des syllabes : *la mesure de l'alexandrin est de 12 syllabes ;* au fig. modération, retenue : *manquer de mesure ;* précaution : *prendre ses mesures. Etre en mesure de*, avoir les moyens, la facilité de. — *Au fur et à mesure*, loc. adv. Successivement. *A mesure que*, loc. conj. Autant que, en proportion que. *A mesure de*, loc. prép. En proportion de. *Outre mesure, sans mesure*, loc. adv. Avec excès, ou sans bornes (989**c**). Syn. : *prévoyance, précaution* (192) [Enc. 1006.

mesuré, ée, pp. et adj. Au fig. modéré, retenu, calculé : *termes peu mesurés.*

mesurer, va. Déterminer une quantité par le moyen d'une mesure : *mesurer un terrain ;* au fig. apprécier, régler, proportionner : *mesurer sa dépense sur ses revenus.* — Se mesurer, v. pr. Etre mesuré. *Se mesurer avec qqn*, se comparer à lui ; lutter avec lui (989**c**).

mesureur, sm. Celui qui mesure les marchandises dans les marchés.

mésuser, vn. Mal user, abuser (48**m**).

Mesvres, ch.-l. de c. arr. d'Autun (Saône-et-Loire) ; 1,421 h. (1526**l**).

métabole, sf. (lat. et g. *metabole*, changement). Figure qui consiste à accumuler des synonymes pour la même idée (497**d**).

métacarpe, sm. (en g. *après le carpe*). Partie de la main entre le carpe et les doigts. Anat. (346**h**).

métachronisme, sm. (g. μετάχρονος, après le temps). Faute qui consiste à placer un fait avant sa date (249**c**).

métairie, sf. (pour *métayerie : métayer*). Petite ferme prise à loyer (715**c**).

métal, sm. (l. *metallum ;* g. μέταλλον). Corps simple, opaque, pesant, brillant, tantôt cassant, tantôt ductile et malléable (940**o**) ; en t. de blason, se dit de l'or et de l'argent (499**d**). [Enc. 976.

métalepse, sf. (lat. et g. *metalepsis*, transposition). Figure par laquelle on prend l'antécédent

pour le conséquent, ou réciproquement. Ex. : *il a vécu* (il est mort) (497**b**).

= **métallifère**, adj. Qui contient du métal : *terrain, région métallifère.*

métallique, adj. De métal, ou qui a rapport au métal.

métallisation, sf. Action de métalliser des oxydes, des sulfures, etc. Chim.

métalliser, va. Réduire à l'état de métal ; = couvrir de métal.

métallographie, sf. Description des métaux ; science des métaux (252**n**).

métalloïde, adj. et sm. (g. μέταλλον, métal ; εἶδος, aspect). Se dit des corps simples autres que les métaux (940**j**). [Enc. 972.

métallurgie, sf. (l. et g. *metallurgia* : μέταλλον, métal ; ἔργον, travail). Art de tirer les métaux des mines et de les travailler (251**f**). [Enc. 304.

métallurgique, adj. Qui appartient, qui a rapport à la métallurgie.

métallurgiste, sm. Celui qui s'occupe de la métallurgie.

métamorphique, adj. (g. μετά, marque, changement ; μορφή, forme). Modifié sous l'action du feu souterrain. Géol. (936**l**).

métamorphisme, sm. Modification des terrains par le feu souterrain.

métamorphose, sf. (lat. et g. *metamorphosis*, changement de forme). Transformation. Se dit des changements de forme que les païens attribuaient aux dieux ; se dit, en hist. nat. des transformations observées chez les insectes, les batraciens, etc. ; fig. transformation extér., extraordinaire (831**d**). [Enc. 842.

métamorphoser, va. Transformer : *la chenille se métamorphose en papillon.*

métaphore, sf. (lat. et g. *metaphora*, transport). Figure de rhétorique, sorte de comparaison abrégée, par laquelle on transporte un mot du sens propre au sens figuré. Ex. : *la lumière de l'esprit ; les ailes du temps ; ce lion*, en parlant d'un homme (497**b**).

métaphorique, adj. Qui appartient à la métaphore : *sens métaphorique ;* qui abonde en métaphores : *style métaphorique.*

métaphoriquement, adv. D'une manière métaphorique.

= **métaphrase**, sf. Interprétation (250**h**).

Métaphraste, hagiographe (Xe s.).

métaphysicien, sm. Celui qui fait son étude de la métaphysique.

métaphysique, sf. (lat. *metaphysica ;* g. μετὰ τὰ φυσικά, après la physique). Partie de la philosophie qui traite de l'être réel, mais considéré de la manière la plus abstraite ; abus des abstractions. — Adj. Qui appartient à la métaphysique ; trop abstrait (249**a**). [Enc. 273.

métaphysiquement, adv. D'une manière métaphysique.

métaphysiquer, vn. Parler, écrire trop métaphysiquement sur un sujet. Fam.

métaplasme, sm. (du grec). Changement de forme d'un mot par addition, soustraction, etc. Ex. : *grand'mère* (grande mère) (490**h**).

Métastase, poète italien (1698-1782) (1352**f**).

métastase, sf. (en g. *changement de place*). En méd. changement dans le siège ou dans la forme d'une maladie (352**j**) ; figure de rhét. qui consiste à rejeter sur le compte d'autrui ce que l'orateur est contraint d'avouer.

métatarse, sm. (en g. *après le tarse*). Partie du pied entre le tarse et les orteils. Anat. (346**k**).

métathèse, sf. (l. et g. *metathesis*, déplacement). Transposition de lettre, comme dans *berloque* pour *breloque* (490**h**).

Métaure (le), riv. d'Italie non loin d'Ancône. Le frère d'Annibal, Asdrubal, y fut vaincu et tué (207 av. J.-C.) (1512**c**).

= **métathorax**, sm. Segment postérieur du thorax des insectes.

métayage (tè-ia), sm. Mode de fermage fait avec un métayer.

métayer, yère, s. (bas lat. *medietatarius : mediatas*, moitié). Celui, celle qui fait valoir un bien-fonds en partageant les fruits avec le propriétaire (656**p**) ; fermier, cultivateur (582**n**).

méteil (teille), sm. (l. *mixtus*, mêlé). Mélange de seigle et de froment. — Adj. *Blé méteil* (884**n**).

Métélin, anc. Lesbos (v. ce nom) (1554**f**).

Métellus *le Macédonique*, préteur et consul romain, conquit la Macédoine (148). — *Métellus le Numidique*, consul romain, vainquit Jugurtha (109 av. J.-C.) (1101**b**).

métempsycose, sf. (l. et g. *metempsychosis* : g. μετά, marque changement ; ἐν, dans ; ψύχη, âme). Passage de l'âme dans un autre corps, d'après certaines doctrines (418**k**).

météore, sm. (l. *meteorum* : g. μετέωρος, élevé). Tout phénomène atmosphérique ; apparition brillante (bolide, étoile filante) (938**o**, 933**c**) ; au fig. personne d'un renom passager.

météorique, adj. Relatif aux météores.

météorisé, ée, adj. *Ventre météorisé*, enflé et tendu par des flatuosités (352**m**).

= **météorographe**, sm. Appareil pour enregistrer d'une façon continue la température, la pression atmosphérique, etc. (793**d**).

météorologie, sf. (en g. *science des météores*). Partie de la physique qui traite des météores et des variations de l'atmosphère (251**c**). [Enc. 301.

= **météorologique**, adj. Qui concerne la météorologie.

= **météorologiste** ou **météorologue**, sm. Qui s'applique à la météorologie.

métèque, sm. (g. μέτοικος, étranger). A Athènes, étranger domicilié, qui jouissait des droits civils seulement (580**k**).

méthode, sf. (g. μέθοδος : ὁδός, voie). Manière de dire, de faire, d'enseigner quelque chose selon un certain ordre, suivant certains principes : *bonne ou mauvaise méthode ;* façon d'agir, coutume : *chacun a sa méthode ;* en hist. nat. classification : *méthode naturelle de Jussieu* (42**i**). Syn. : *système* (51). [Enc. 66.

Méthode (saint), apôtre des Slaves, frère de S. Cyrille (IXe s.). [Enc. 1174.

méthodique, adj. Qui a de la règle, de la méthode ; trop compassé (42**i**).

méthodiquement, adv. D'une manière méthodique.

méthodisme, sm. Doctrine des méthodistes, fondée à Oxford par Wesley en 1720 (417**f**).

méthodiste, s. Nom de sectaires qui professent une grande rigidité ; d'où leur nom.

Méthone, anc. v. de Macédoine (Piérie). — Anc. v. de Messénie, aujourd'hui *Modon.*

méticuleusement, adv. D'une manière méticuleuse.

méticuleux, euse, adj. (l. *meticulosus : metus*, crainte). Susceptible de petites craintes, de scrupules (117**g**).

Métidjah ou **Mitidjah** (la), plaine fertile au S.-E. d'Alger (1578**e**).

métier, sm. (l. *ministerium*, ministère). Exercice, profession d'un art mécanique : *gens de métier ;* se dit aussi d'autres professions : *le métier des armes* (583**f**) ; machine qui sert à fabriquer les tissus, etc. : *monter un métier* (798**j**). Fig. : *avoir un livre sur le métier. Arts et métiers*, l'ensemble des arts mécaniques. Syn. : *condition, état, profession, art* (589). [Enc. 637, 820.

métis (tiss), **isse**, adj. et s. (l. *mixtus*, mixte). Qui est né d'un blanc et d'une Indienne, ou d'un

Indien et d'une blanche (349**e**); se dit en hist. nat. d'un produit de deux espèces différentes.

Métius Suffetius, dictateur d'Albe, écartelé comme traître, par ordre de Tullus Hostilius (663 av. J.-C.) (1101**a**).

Méton, astronome athénien, inventeur d'un cycle de 19 ans, appelé *Nombre d'or*, ayant commencé en 432 av. J.-C. [Enc. 1099.

métonomasie, sf. (en g. *appellation d'un autre nom*). Manière de traduire un nom propre par le sens qu'il renferme. Ex. : *Ramus*, pour *la Ramée* (497**c**).

métonymie, sf. (l. et g. *metonymia* : μετά, marquant changement ; ὄνομα, nom). Trope par lequel on met la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, etc. Ex. : *vivre de son travail*, *avaler une coupe* (497**b**).

métope, sf. (g. μετόπη). Intervalle carré entre les triglyphes de la frise dorique. Archit. (718**n**).

métoposcopie, sf. (g. μέτωπον, front ; σκοπεῖν, regarder). Divination par l'inspection des traits du visage (182**m**).

métoposcopique, adj. Qui a rapport à la métoposcopie.

= **métrage**, sm. Action de métrer.

mètre, sm. (g. μέτρον, mesure). Unité de longueur (989**f**); pied de vers grecs ou latins ; mesure de ces vers. [Enc. 1007.

métrer, va. Se conj. c. *abréger*. Mesurer par mètres.

métrète, sf. (g. μετρητής : μετρέω, je mesure). Chez les anciens, mesure pour les liquides (environ 25 litres) (990**g**).

métreur, sm. Celui qui mètre.

métrique, adj. Qui a rapport au mètre : *système métrique*. — Connaissance des mètres des vers grecs ou latins (250**i**). [Enc. 296.

métrologie, sf. (g. μέτρον, mesure ; λόγος, étude). Connaissance des poids et mesures usités chez les divers peuples ; traité de cette science (249**d**). [Enc. 288.

métromane, s. Celui, celle qui a la manie de faire des vers, de rimer (117**e**).

métromanie, sf. Manie des vers.

= **métronome**, sm. (g. μέτρον, mesure ; νόμος, règle). Instrument à balancier qui règle la mesure musicale (798**o**).

métropole, sf. (l. et g. *metropolis*, proprement *ville-mère*). Jadis capitale, ville principale d'une province ; auj. ville avec siège archiépiscopal ; Etat considéré par rapport à ses colonies. — Adj. *Eglise métropole*, métropolitaine (717**f**).

métropolitain, aine, adj. De l'archevêque : *église métropolitaine*. — Sm. Archevêque, par rapport aux évêques suffragants (579**e**). [Enc. 616.

mets (mai), sm. (l. *missum*, envoyé, mis sur table). Aliment apprêté (729**g**).

mettable, adj. Qu'on peut mettre, qui est de mise, qui peut se porter.

Metternich (prince de), homme d'Etat autrichien (1773-1859). [Enc. 1456.

metteur, sm. Qui met certaines choses. *Metteur en œuvre*, ouvrier qui monte des perles et des pierreries ; au fig. celui qui se sert habilement des idées d'autrui. *Metteur en pages*, celui qui règle la composition des pages à imprimer.

Mettray, vge à 8 kil. de Tours. Colonie agricole de jeunes détenus (1522**h**).

mettre, va. (l. *mittere*, envoyer). *Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. Je mettais. Je mis. Je mettrai. Mets. Que je mette. Que je misse. Mettant ; mis, ise.* Faire occuper un endroit par une personne ou une chose ; au fig. employer, appliquer. S'emploie dans une foule d'expressions. *Mettre qqn au cachot. Mettre son argent à la caisse d'épargne. Mettre un manteau*, le revêtir. *Mettre une terre en blé*, l'ensemencer. *Mettre une carpe en matelote*, l'apprêter d'une certaine façon. *Mettre la main sur qqn*, l'arrêter. *Mettre la main sur une chose*, la découvrir. *Mettre la main à la plume*, commencer d'écrire. *Mettre l'épée à la main*, la tirer. *Mettre la dernière main à un travail*, l'achever. *Mettre à la loterie*, prendre un ou plusieurs billets. *Mettre de côté*, réserver. *Mettre à l'épreuve*, éprouver. *Mettre en peine*, inquiéter. *Mettre en pièces*, briser. *Mettre à même de*, faciliter les moyens de. *Mettre au jour*, mettre au monde ; publier. *Mettre bas*, mettre au monde, en parlant des animaux. — Se mettre, v. pr. S'habiller. *Se mettre à*, s'occuper de ; commencer à. *Se mettre en colère*, se fâcher. *Se mettre en frais*, faire des dépenses, des efforts (995**g**).

Metz (mèce), anc. ch.-l. de la Moselle ; 59,794 h. Ville forte. Cédé en 1871 (1524**m**).

Metzerwisse, anc. ch.-l. de c. arr. de Thionville (Moselle) ; 695 h. Cédé.

Metzu, peintre hollandais (XVII[e] s.) (1310**l**).

meublant, ante, adj. Propre à meubler : *étoffe meublante*.

meuble, adj. (l. *mobilis*, mobile). Aisé à remuer : *terre meuble* (1001**c**). *Biens meubles*, qui peuvent se transporter, par opp. aux *immeubles*. — Sm. Tout ce qui sert à garnir, à orner une maison, sans en faire partie ; au sing. garniture d'un appartement, d'un cabinet (724**p**). [Enc. 774.

meubler, va. Garnir de meubles : *meubler un salon*. Fig. : *meubler sa mémoire, sa tête*, s'instruire. Meublé, ée, pp. *Maison meublée*. — Se meubler, v. pr. S'acheter des meubles (724**p**).

Meudon, v. arr. de Versailles ; 8,892 h. Château brûlé par les Prussiens, en 1871 (1527**f**).

meuglement, v. *beuglement*.

meugler, v. *beugler*.

Meulan, ch.-l. de c. arr. de Versailles (Seine-et-Oise) ; 2,728 h. (1527**f**).

meule, sf. (l. *mola*). Corps dur, rond et plat, servant à broyer le grain (798**j**) ; roue de grès, servant à aiguiser (797**f**) ; monceau, pile de foin, d'épis, de gerbes, qu'on élève dans les champs et d'ordinaire en forme de cône pour mieux les préserver de la pluie (942**n**). [Enc. 816.

meulerie, sf. Atelier où l'on prépare des meules de moulin (719**f**).

meulière, sf. Pierre très dure pour meules, etc. — Adj. *Pierre meulière* (936**n**).

meunerie, sf. Art, état du meunier.

Meung-sur-Loire (mun), ch.-l. de c. arr. d'Orléans (Loiret) ; 3,210 h. (1523**b**).

Meung (Jean de), poète fr., continua le *Roman de la Rose* (XIII[e] et XIV[e] s.) (1214**f**).

meunier, ière, s. (l. pop. *molinarius* : *molinus*, moulin). Celui, celle qui conduit un moulin ; *garçon meunier*. — Sf. Femme d'un meunier (586**i**). [Enc. 648.

meunier, sm. Chabot (poisson) (836**l**).

Meursault, v. arr. de Beaune (Côte-d'Or) ; 2,512 h. Vins blancs (1519**h**).

Meurthe (la), riv. de France, affl. de la Moselle, arrose Saint-Dié, Baccarat, Lunéville, Nancy.

Meurthe (dép. de la), cédé en partie à la Prusse, en 1871 ; 5 arr. : Château-Salins, Lunéville, Nancy, Sarrebourg, Toul (1524**l**).

Meurthe-et-Moselle (dép. de la), formé des restes des départ. de la Meurthe et de la Moselle, ch.-l. Nancy ; 4 arr. : Nancy (évêché), Briey, Lunéville, Toul ; 466,417 h. (1524**k**). [Enc. 1542.

meurtre, sm. (du german.). Homicide commis avec violence ; au fig. et fam. grand dommage (184**g**).

meurtrier, ière, s. Celui, celle qui a commis un meurtre. — Adj. Qui cause la mort de beaucoup de personnes : *guerre, fièvre, arme meurtrière* (44**m**, 184**g**).

meurtrière, sf. Ouverture pratiquée dans les murs d'une fortification pour tirer à couvert (717**i**).

meurtrir, va. (*meurtre*). Faire une meurtrissure; se dit aussi des fruits.

meurtrissure, sf. Contusion avec tache livide (353**d**) ; se dit aussi des fruits.

Meuse (la), fl. qui naît en France et tombe dans la mer du Nord, arrose Verdun, Sedan, Mézières, Namur, Liège, Maëstricht, Rotterdam; 804 kil. (1512**c**).

Meuse (dép. de la), ch.-l. Bar-le-Duc ; 4 arr. : Bar-le-Duc, Commercy, Montmédy, Verdun (évêché) ; 290,384 h. Cour d'appel de Nancy (1524**n**). [Enc. 1542.

meute, sf. (l. *mota*). Troupe de chiens courants dressés pour la chasse (833**a**). [Enc. 846.

mévendre, va. Vendre à perte (656**n**).

mévente, sf. Vente à perte.

mexicain, aine, adj. et s. Du Mexique.

Mexico, cap. du Mexique; 339,935 h. [Enc. 1599.

Meximieux, ch.-l. de c. arr. de Trévoux (Ain); 2,138 h. (1517**b**).

Mexique (le), républ. de l'Amérique du N. : 12,588,497 h. Cap. *Mexico* (1591**a**). [Enc. 1598.

Mexique (golfe du), formé par l'Atlantique au S.-E. de l'Amérique du N. (1510**d**).

Mexique (Nouveau-), territoire des Etats-Unis, cédé par le Mexique (1848); 153,593 h. (1590**f**).

Meyerbeer, compositeur all., né à Berlin, m. à Paris : auteur de *Robert le Diable*, des *Huguenots*, du *Prophète* (1794-1864) (1409**c**).

Meymac, ch.-l. de c. arr. d'Ussel (Corrèze) ; 3,964 h. (1519**f**).

Meyrueis, ch.-l. de c. arr. de Florac (Lozère) ; 1,526 h. (1523**e**).

Meyssac, ch.-l. de c. arr. de Brive (Corrèze) ; 1,645 h. (1519**f**).

Meyzieux, ch.-l. de c. arr. de Vienne (Isère) ; 1,995 h. (1522**i**).

Mèze, ch.-l. de c. arr. de Montpellier (Hérault) ; 6,215 h. (1521**e**).

Mezel, ch.-l. de c. arr. de Dignes (Basses-Alpes) ; 695 h. (1517**e**).

Mézenc (zin) (mont), dans les Cévennes (Ardèche et Haute-Loire) ; 1,750 m. (1515**a**).

Mézeray, historien français, auteur d'une *Histoire de France* (1610-1683). [Enc. 1348.

Mézidon, ch.-l. de c. arr. de Lisieux (Calvados); 1,177 h. (1519**a**).

Mézières, ch.-l des Ardennes ; 7,453 h. L'arr. a 95,653 h., 106 com , 7 c. (1518**i**).

Mézières-sur-Issoire, ch.-l. de c. arr. de Bellac (Haute-Vienne) ; 1,455 h. (1529**b**).

Mézières-en-Brenne, ch.-l. de c. arr. du Blanc (Indre) ; 1,853 h. (1522**g**).

Mézin, ch.-l. de c. arr. de Nérac (Lot-et-Garonne) ; 2,604 h. (1523**d**).

mezzanine, sf. (ital. *mezzanino*, entresol : *mezzano*, au milieu). Petit étage entre deux grands; petite fenêtre carrée, comme celles des entresols. — Adj. *Fenêtre mezzanine* (721**e**).

Mezzofanti (cardinal), philologue et linguiste italien (1774-1849) (1408**k**).

mezzo-termine (né), sm. En ital. moyen terme. Pl. *Des mezzo-termine* (493**b**).

mezzo-tinto, sm. Nom italien de la gravure à la manière noire.

mi-août (mi-ou), sf. Milieu d'août.

mi (l. *medius*, demi), préfixe qu'on emploie avec un trait d'union devant certains mots. Ex. : *la mi-août* (490**g**).

mi, sm. La 3e note de la gamme (998**k**, 494**j** 2°).

= **miasmatique**, adj. Qui contient ou qui produit des miasmes.

miasme, sm. (g. μίασμα : μιαίνω, souiller). Emanations pernicieuses qui proviennent de corps malades ou de matières organiques en décomposition (938**n**).

miaulement, sm. Action de miauler.

miauler, vn. (onomatopée). Se dit du chat qui fait entendre son cri (833**h**).

mica, sm. (lat. *mica*, parcelle : cf. *micare*, briller). Pierre composée de feuillets minces, transparents, d'un éclat métallique (936**o**).

micacé, ée, adj. De la nature du mica, qui contient du mica.

mi-carême, sf. Milieu du carême (jeudi qui suit le 3e dimanche) (1003**f**).

micaschiste, sm. Roche schisteuse où entrent le mica et le quartz (936**o**).

Michallon, sculpteur français (1751-1799).

Michaud (Joseph), auteur d'une *Histoire des Croisades*, fonda, avec son frère (1812), la *Biographie universelle* (1767-1839). [Enc. 1504.

miche, sf. (cf. flam. *micke*, pain de froment). Pain d'une livre ou deux ; pain rond (729**b**).

Michée, un des 12 petits prophètes, au temps de Josaphat et d'Achab (1042**e**).

Michel (saint), archange (hébr. *qui est comme Dieu ?*) chef de la milice céleste, vainqueur de Satan. Fête le 29 septembre (18**f**).

Michel (Ordre de Saint-), ordre militaire, établi par Louis XI, en 1469.

Michel, nom de 8 empereurs d'Orient (811-1282) : *Michel I* (811-813), m. en 846. — *Michel II* (820-829). — *Michel III* (842-867). [Enc. 1177. 1178.

Michel IV (1034-1041). — *Michel V* (1041-1042). — *Michel VI* (1056-1057). — *Michel VII*, emp. en 1067. [Enc. 1198.

Michel VIII, Paléologue, mit fin à l'empire latin d'Orient, en 1261. [Enc. 1228.

Michel-Ange (kel) **Buonarotti**, artiste ital., auteur de la coupole de Saint-Pierre, de la fresque du *Jugement dernier*, de *Moïse* (1474-1564). [Enc. 1302.

Michel-en-l'Herm (Saint-), com. de la Vendée, arr. de Fontenay ; 2,866 h. (1528**n**).

Michelet, historien fr. (1798-1874). [Enc. 1505.

Michigan, grand lac des Etats-Unis (1589**b**).

Michigan, un des Etats-Unis ; 2,093,889 h. Cap. *Lansing* (1590**e**).

Michol, fille de Saül, épousa David.

Micipsa, fils de Massinissa et oncle de Jugurtha, roi de Numidie (148-118 av. J.-C.) (1102**c**).

micmac, sm. (cf. allem. *mischmasch : mischen*, mêler). Manigance. Fam. (182**j**).

micocoulier, sm. Bel arbre, dont le bois est employé par les ébénistes (888**k**).

= **microbe**, sm. (g. μικρόβιος, dont la vie est courte). Etre microscopique qui pullule dans les substances en fermentation, dans les corps malades, etc. (837**e**). [Enc. 882.

= **microbie** et *microbiologie*, sf. Se dit de la vie chez les microbes et de la science qui s'en occupe (251**g**).

= **microcoque**, sm. Genre d'algues, simples cellules globuleuses se reproduisant par scissiparité; beaucoup de microcoques sont pathogènes (837**e**).

microcosme, sm. (g. μικρός, petit ; κοσμός, monde). Le petit monde, l'homme, monde abrégé. Vx (44**n**).

= **micrographe**, sm. Celui qui s'applique à la micrographie. [Enc. 308.

micrographie, sf. (g. μικρός, petit ; γράφειν, décrire). Description des objets vus au microscope (251**h**).

micromètre, sm. Instrument pour mesurer dans le ciel de petits angles (794**e**).

Micronésie (en grec, *petites îles*), division de l'Océanie, au N.-O. (1601**b**).

= **microorganisme**, sm. Microbe (837**e**).

microphone, sm. (g. μικρός, petit ; φωνή, son). Instrument qui rend perceptible le moindre bruit (793**d**).

microscope, sm. (g. μικρός, petit ; σκοπεῖν, examiner). Instrument d'optique pour voir de minimes objets (794**e**). [Enc. 806.

microscopique, adj. Qui se fait à l'aide du microscope : *expérience microscopique ;* qui ne peut être vu qu'avec le microscope ; très petit.

microzoaire, sm. (g. μικρός, petit ; ζωάριον, animal). Animal microscopique (infusoire, vibrion, etc.) (837**e**).

= **miction** (k-si), sf. (l. *mictum : mingere*). En méd. action d'uriner (350**m**).

Midas (ass), roi de Phrygie, qui obtint, selon son désir, de convertir en or tout ce qu'il touchait et faillit en mourir de faim. Il eut aussi le tort de préférer la flûte de Pan à la lyre d'Apollon, qui lui imposa des oreilles d'âne. Mythol. (1066**e**).

Middelbourg, ch.-l. de la Zélande, dans l'île de Walcheren (Hollande) ; 18,000 h. (1551**g**).

Middlesex, comté d'Angleterre, dans lequel se trouve une partie de Londres (1549**b**).

midi, sm. (l. *medius*, milieu ; *dies*, jour). Le milieu du jour, la 12e heure : *sur le midi* (1004**h**) ; sud ; pays méridionaux : *du nord au midi. Le Midi*, peuples du Midi (992**k**).

Midi (Pic du), nom de divers pics dans les Pyrénées : le *Pic du Midi d'Ossau :* 2,885 m., dans les B.-Pyrénées ; le *Pic du Midi de Bigorre :* 2,877 m., dans les H.-Pyrénées (observatoire) ; le *Pic du Midi d'Azun :* 2,268 m., dans les H -Pyrénées, au S. d'Argelès (1511**a**).

Midi (Canal du) ou *des Deux-Mers, du Languedoc*, fait communiquer l'Atlantique et la Méditerranée (1515**b**).

mie, sf. Abréviation d'amie. Vx.

mie, sf. (l. *mica*, miette). Partie du pain qui est entre les croûtes (729**b**).

mie (l. *mica*, miette). Pas. Particule explétive : *vous ne l'aurez mie.* Fam. (490**i**).

miel, sm. (l. *mel*). Matière sucrée que les abeilles composent avec ce qu'elles butinent ; au fig. douceur (942**p**).

Miélan, ch.-l. de c. arr. de Mirande (Gers) ; 1,668 h. (1521**c**).

= **miellé, ée**, adj. Où il y a du miel.

mielleusement, adv. D'une manière mielleuse, avec une douceur affectée.

mielleux, euse, adj. Qui tient du miel ; au fig. et en mauvaise part, doucereux.

mien, ienne, adj. poss. et pron. (l. *meus*). Qui est à moi. — Sm. *Le mien*, ce qui m'appartient. *Les miens*, mes proches, etc. (490**l**).

Miéris, famille de peintres holland. (XVIIe s.).

miette (mie), sf. Parcelle qui tombe du pain quand on le mange ou qu'on le coupe (729**b**).

mieux, adv. (l. *melius*). Comparatif de *bien*. Plus avantageux, plus accompli ; plus. *Etre mieux*, se porter mieux. *A qui mieux mieux*, à l'envi l'un de l'autre. *Aller de mieux en mieux*, faire toujours quelque progrès. — Sm. Etat meilleur : *le mieux est quelquefois l'ennemi du bien.* — *Le mieux du monde, au mieux*, loc. adv. Très bien (43**c**).

mièvre, adj. Se dit proprement d'un enfant vif, remuant, un peu malicieux (vx) ; se dit parfois d'un style affecté, prétentieux. — S. *C'est un petit mièvre.* Fam. (120**h**).

mièvrerie ou **mièvreté**, sf. Qualité de la personne, de la chose qui est mièvre ; petite malice. Fam. (120**h**).

mignard, arde, adj. (*mignon*). Gracieux, délicat (vx) (43**b**) ; se dit des choses où l'on remarque un mélange de gentillesse et d'afféterie (1881).

Mignard (Pierre), peintre, décora la coupole du Val-de-Grâce (1610-1695). — Son frère, *Nicolas*, peintre (1608-1668). [Enc. 1344.

mignardement, adv. De façon mignarde.

mignarder, va. Traiter trop délicatement ; affecter de la délicatesse. Fam- (187**g**).

mignardise, sf. Qualité de ce qui est mignard (43**b**) ; grâce affectée (1881) ; au pl. manières, paroles caressantes (499**e**).

Migne (abbé), éditeur français, né à Saint-Flour (1800-1875), fonda *l'Univers religieux* (1833), puis une *Imprimerie catholique* (1836), publia la *Patrologie* et la *Bibliothèque* qui portent son nom, l'*Encyclopédie théol.*, etc. (1408**k**).

Mignet, historien français (1796-1884).

mignon, onne, adj. Délicat, joli, gentil. *Argent mignon*, celui dont on peut disposer pour ses menus plaisirs. *Péché mignon*, celui que l'on commet le plus souvent. — S. Favori : *cet enfant est le mignon de sa mère.* Fam. (43**b**).

mignonne, sf. Caractère d'imprimerie (795**e**).

mignonne, sf. Belle poire, d'un rouge foncé, dite aussi *grosse mignonne.*

mignonnement, adv. D'une manière délicate, mignonne.

mignonnette, sf. Sorte de petite dentelle (727**e**) ; poivre concassé (885**b**).

mignoter, va. (*mignon*). Traiter délicatement, dorloter. Fam. et vx (499**e**).

mignotise, sf. Flatterie, caresse. Vx.

migraine, sf. (g. ἡμι, demi ; κράνιον, crâne). Douleur qui affecte une partie de la tête et revient par accès (352**k**). [Enc. 400.

migration, sf. (l. *migratio : migrare*, émigrer). Action de passer d'un pays dans un autre. Se dit d'un peuple ou de certaines espèces d'animaux (*hirondelles*) (412**h**, 833**a**). [Enc. 432, 846.

Miguel (Dom), fils de Jean VI, roi de Portugal (1802-1866), lutta contre sa nièce, dona Maria, et finit par succomber ; il se retira à Rome (1834) (1407**c**).

Miguel (San-), une des Açores ; 80,000 h.

Mihiel (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Commercy (Meuse) ; 9,260 h. (1524**n**).

mi-jambe (à), loc. adv. A la hauteur de la moitié des jambes.

mijaurée, sf. Personne prétentieuse dans ses manières et ridicule. Fam. (1881).

mijoter, va. Faire cuire à petit feu ; au fig. et fam. traiter délicatement. — Se mijoter, v. pr. Au fig. se préparer lentement et sans bruit : *une affaire se mijote.* Fam. (586**j**).

mikado, sm. Chef spirituel et temporel du Japon (581**b**).

mil, adj. num. card., v. *mille.*

mil (*l* mouillée), sm. (l. *milium*). Millet.

milady (lédi). Titre qu'on donne en Anglet., à la femme d'un lord ou d'un noble. P. angl. *Miladies* (578**h**).

milan, sm. (l. *milvus*). Oiseau de proie diurne à queue fourchue (835**d**).

Milan, v. d'Italie, anc. cap. du Milanais et du roy. Lombard-Vénitien ; 456,698 h. Cathédrale du XIVe s. (1552**o**). [Enc. 1564.

Milan (prince), anc. roi de Serbie, né en 1854, a abdiqué en 1889. [Enc. 1461.

Milanais (le), ancien duché de l'Italie, au N., démembré au XVIIIe s. (1552**o**).

milanais, aise, adj. et s. De Milan (414**l**).

= **mildew** ou **mildiou**, sm. (mot angl.). Maladie de la vigne, causée par un parasite qui attaque les feuilles (885**f**). [Enc. 906.

milésiaque, adj. Se dit des contes d'Aristide de Milet ou imités de lui (496**m**).

milésien, ienne, adj. et s. Qui est de Milet ; qui concerne Milet (413**c**).

Milet, anc. v. de l'Asie Mineure. Patrie de Thalès et d'Eschine (1569**b**).

miliaire, adj. Qui ressemble à des grains de mil. *Fièvre miliaire*, accompagnée d'une éruption de petits boutons rouges, semblables à des grains de mil. Méd.

Milianah ou **Miliana**, v. d'Algérie (prov. d'Alger), ch.-l. d'arr. ; 9,021 h. (1578**e**).

milice, sf. (l. *militia*). Art, exercice de la guerre (vx) (249**b**) ; corps de troupes, armée ; levée d'hommes, avant 1789 (415**f**).

milicien, sm. Soldat de la milice (581**f**).

milieu, sm. (*mi* et *lieu*). Le centre d'un lieu : *le milieu d'une ville;* se dit aussi du temps, etc.: *le milieu d'une année, d'un discours ;* au fig. ce qui est éloigné de tout excès : *la vertu est dans un juste milieu;* en phys. fluide qui environne les corps. Fig. : *milieu social*, conditions sociales parmi lesquelles on vit. *Il n'y a pas de milieu*, il faut absolument prendre un parti. — *Au milieu de*, loc. prép. Entre, parmi (995**c**).

militaire, adj. (l. *militaris : miles*, soldat). Qui concerne la guerre; se dit par opp. à civil: *autorités militaires* (416**h**). — Sm. Soldat, celui qui fait partie de l'armée (581**e**) ; la totalité des gens de guerre.

militairement, adv. D'une manière militaire : *juger militairement.*

militante, adj. f. Qui combat. *L'Eglise militante*, celle de la terre, par opp. à l'Eglise *triomphante*. — *Militant, ante*, agressif : *esprit militant, politique militante* (255**a**).

= **militarisme**, sm. Système dans lequel l'armée est prédominante (249**b**).

militer, vn. (l. *militare : miles*, soldat). Combattre (255**a**). S'emploie au fig. : *cette raison milite en votre faveur.*

Mill (Stuart), philosophe anglais (1806–73). [Enc. 1480.

Millas, ch.-l. de c. arr. de Perpignan (Pyrénées-Orientales) ; 2,208 h. (1526**g**).

Millau ou **Milhau**, ch.-l. d'arr. (Aveyron) ; 18,754 h. L'arr. a 64,896 h., 50 com., 9 c. (1518**m**).

mille, adj. num. inv. (l. *mille*). Dix fois cent ; un grand nombre. — Sm. Le nombre ou le chiffre de mille. On écrit *mil* dans la supputation des années, lorsque mille est suivi d'un autre adjectif de nombre : *l'an mil huit cent* (992**h**).

mille, sm. Mesure itinéraire variable suivant les pays. Le mille romain est de 1,482 m. ; le mille anglais, de 1,609 m. ; le mille marin, de 1,852 m. (989**f**).

mille-feuille, sf. Achillée à feuilles découpées dans tous les sens (886**l**).

mille-fleurs, sf. Rossolis où il entre quantité de fleurs distillées (730**m**).

millénaire, adj. Qui contient mille : *nombre millénaire* (992**h**). — Sm. Chiffre qui indique les mille ; espace de mille ans (1003**d**) ; s'est dit de sectaires des premiers siècles qui promettaient mille ans de félicité terrestre avant le jugement (417**e**).

milléranisme, sm. Doctrine des millénaires.

mille-pertuis, sm. Plante qui, regardée au soleil, laisse voir sur ses feuilles quantité de petits trous (887**c**).

mille-pieds, sm. Myriapode (837**b**).

millépore, sm. (*mille* et *pore*). Polypier pierreux, dont la surface est creusée d'une multitude de pores (833**d**).

millésime, sm. (l. *millesimus*, millième). Ensemble des chiffres qui marquent l'année sur les médailles, monnaies (494**i**).

millet (*ll* mouillées), sm. (*mil*). Plante graminée qui porte une petite graine jaune ; la graine du millet. On dit aussi *mil* (885**h**).

Millet, peintre franç. (1814–75). [Enc. 1491.

Millevoye, poète français (1782-1816).

= **milli** (l-li), préfixe qui, dans les noms de nombre, indique une unité mille fois plus petite. Ex. : *millimètre* (490**g**).

milliaire, adj. Se dit des bornes, des pierres placées sur les routes pour indiquer les milles, les lieues, etc. — Sm. *Milliaire doré*, colonne qu'Auguste fit élever au milieu de Rome et d'où l'on commençait à compter les milles (498**h**).

milliard (l-li), sm. Mille millions (992**h**).

milliasse, sf. Très grand nombre. Pop.

millième, adj. ord. de mille. Qui vient après 999. — Sm. Partie d'un tout composé de mille parties égales (992**h**).

millier (l-li), sm. Nombre de mille : *un millier d'épingles ;* mille livres pesant : *un millier de fer;* grand nombre : *des milliers d'hommes* (992**h**).

milligramme, sm. La millième partie d'un gramme (990**h**).

millimètre, sm. Millième partie d'un mètre.

= **millime**, sm. Millième partie d'un franc.

million (l-li), sm. Mille fois mille ; absol., un million de francs (992**h**).

millionième, adj. ord. qui répond à un million. — Sm. La millionième partie.

millionnaire, adj. et s. Qui possède un ou plusieurs millions (575**d**).

Milly, ch.-l. de c. arr. d'Etampes (Seine-et-Oise); 2,276 h. (1527**f**).

Milo, anc. *Mélos*, une des Cyclades (Grèce), où fut trouvée, en 1820, la fameuse statue, dite *Vénus de Milo* (1554**f**).

Milon, tribun du peuple romain, tua Clodius son rival ; en vain défendu par Cicéron, il s'exila à Marseille (48 av. J.-C.) (1101**b**).

Milon de Crotone, athlète grec, vivait vers 500 av. J.-C. (1073**c**).

milord, sm. (en angl. *monseigneur*). Titre qu'on donne, en leur parlant, aux lords anglais. Fig. et pop. : *c'est un milord*, il est très riche (578**h**).

Miltiade, général athénien, vainquit les Perses à Marathon (490) ; il échoua devant Paros et m. en prison (489 av. J.-C.). [Enc. 1077.

Milton, poète anglais, auteur du *Paradis perdu* (1608–1674). [Enc. 1343.

Milvius (pont), auj. *Ponte-Molle*, sur le Tibre, à 2 kil. au-dessus de Rome, Constantin y battit Maxence (312) (1553**a**)

Milwaukee, v. du Wisconsin (Etats-Unis) ; 204,486 h. (1590**f**).

mime, sm. (l. *mimus ;* g. μῖμος). Dans l'antiquité, petite comédie familière, bouffonne (489**e**) ; acteur qui jouait ces pièces, auj. celui qui imite plaisamment l'air, l'action, le langage d'autrui. — Adj. *Il est mime* (254**i**).

mimer, va. Exprimer par des gestes.

mimique, adj. Qui exprime par le geste : *langage mimique.* — Sf. Art d'imiter, de peindre par le geste : *la mimique* (254**i**). [Enc. 331.

Mimizan, ch.-l. de c. arr. de Mont-de-Marsan (Landes) ; 1,303 h. (1522**k**).

mimosa, sf. (l. *mimosa : mimus*, mime). Genre de légumineuses. Les botanistes font ce nom masculin (888**t**). [Enc. 931.

Mina, chef de partisans espagnol, combattit les Français et les carlistes (1784–1835). [Enc. 1448.

minable, adj. Misérable, qui excite la pitié : *air minable.* Fam. (180**j**).

minage, sm. (*hémine*, mesure). Droit sur les grains vendus au marché. Vx. (659**e**).

minaret, sm. (mot arabe). Tour élevée près des mosquées (718**r**).

minauder, vn. (*mine*, visage). Affecter certaines mines pour paraître agréable (188**l**).

minauderie, sf. Action de minauder; mines, manières affectées.

minaudier, ière, s. et adj. Qui a l'habitude de minauder.

mince, adj. De peu d'épaisseur ; au fig. faible, médiocre (988**f**).

Mincio (le), affluent du Pô (1512**c**).

Mindanao, une des Philippines (Océanie).

mine, sf. (cf. ital. *mina*). Air d'une personne, air du visage : *on se trompe souvent à la mine* (345**b**) ; physionomie (349**f**) ; apparence ; accueil : *faire bonne* ou *mauv. mine* (fam.) ; manières. *Faire la mine*, être maussade. *Faire mine de*, faire semblant de.

mine, sf. *(miner)*. Lieu souterrain où gisent les métaux, les minéraux, les pierres précieuses, et d'où on peut les extraire en grand : *mine d'or, de diamants, de charbon* (721**h**, 935**k**) ; minerai ; au fig. source abondante : *l'histoire est une mine;* cavité que l'on pratique et où l'on met de la poudre pour faire sauter un fort, un rocher : *creuser une mine* (717**j**). [Enc. 748, 957.

mine, sf. (l. et g. *hemina*, hémine). Anc. mesure de capacité, la moitié d'un setier (78 litres) ; son contenu (990**g**).

mine, sf. (l. *mina ;* g. *μνᾶ*, poids de 100 drachmes). Poids grec (324 gr.) ; monnaie d'or valant env. 90 fr. chez les Grecs (990**i**).

Minée, personnage mythol. Ses filles furent changées en chauves-souris (1065**b**).

miner, va. (cf. lat. *minare*, mener, faire des conduites). Pratiquer une mine : *miner un fort ;* creuser lentement : *l'eau mine la pierre ;* fig. consumer : *miné de chagrin* (721**h**, 717**j**).

minerai, sm. Substance minérale, telle qu'on l'extrait de la mine (935**k**).

minéral, sm. (l. *mineralis*). Tout corps inorganique qui se trouve dans la terre ou à sa surface. — Adj. Minéral, ale. Qui appartient aux minéraux. *Règne minéral*, ensemble des corps non organisés. *Eaux minérales*, qui tiennent des minéraux en dissolution (935**k**). [Enc. 957.

minéralisateur, sm. Substance qui, avec le métal, fait un minerai. Chim.

minéralisation, sf. Combinaison d'un métal avec la matière qui en fait un minerai. T. de chim. et de minéralogie.

minéraliser, va. Transformer un métal en minerai.

minéralogie, sf. Partie de l'histoire naturelle qui traite des minéraux (252**n**). [Enc. 316.

minéralogique, adj. Qui a rapport à la minéralogie : *carte minéralogique.*

minéralogiste, sm. Celui qui possède la science des minéraux.

Minervales, fêtes qu'on célébrait à Rome en l'honneur de Minerve (501**e**).

Minerve, déesse de la sagesse, des arts, de la guerre, sortit tout armée du cerveau de Jupiter (myth.) (18**j**). — Sf. tête, cervelle (fam.) (345**a**). [Enc. 35.

minet, ette, s. Petit chat, petite chatte. Fam.

mineur, sm. Ouvrier qui travaille dans les mines ; soldat du génie, etc. employé aux travaux des mines (584**g**, 721**h**). [Enc. 668.

mineur, eure, adj. (l. *minor*, plus petit). Moindre, en parlant de certaines choses (986**b**). *Ordres mineurs*, ceux d'acolyte, d'exorciste, de portier (501**a**). — *Tierce mineure*, composée d'un ton et demi. *Ton* ou *mode mineur*, celui où la la tierce et la sixte sont mineures (998**k**). *Asie Mineure*, la Turquie d'Asie. — Adj. et s. Qui n'a pas atteint l'âge de la majorité : *on est mineur jusqu'à 21 ans révolus* (348**j**).

mineure, sf. En log. la seconde des trois propositions d'un syllogisme, celle qui contient le petit terme (493**f**).

Mingrélie (la), anc. *Colchide*, province de l'Asie russe (1569**b**).

Minho (le), fleuve qui sépare l'Espagne du Portugal (1512**c**).

miniature, sf. (l. *miniatura : minium*, substance employée par les enlumineurs de manuscrits). Sorte de peinture délicate ; tableau, portrait peint en miniature ; au fig. ouvrage menu et délicat (499**b**). [Enc. 557.

miniaturiste, sm. Peintre en miniature : *un bon miniaturiste* (253**c**).

minier, ière, adj. Qui a rapport aux mines : *industrie minière.*

minière, sf. Le sable, la terre, etc., d'où l'on tire un métal, un minéral (935**k**).

minimâ (à), loc. adv. (en l. *d'une minime* peine). *Appel à minimâ*, appel que le ministère public interjette quand il croit que la peine prononcée est trop faible (492**m**).

minime, adj. (l. *minimus*). Très petit : *somme minime* (989**b**). — Sf. Dans l'anc. musique note blanche (494**j** 2°). — Sm. Religieux de l'ordre de Saint-François-de-Paule (415**a**).

minimum (ome). sm. (en lat. *le plus petit)*. Le plus petit degré auquel une chose, une grandeur puisse être réduite (cf. *maximum*).

ministère, sm. (l. *ministerium ;* cf. son doublet, *métier*). Emploi, charge qu'on exerce (578**i**) ; entremise : *prêter son ministère ;* division administrative de l'Etat, ayant un ministre particulier à sa tête : *le ministère des cultes* (580**j**) ; fonction de ministre ; temps pendant lequel on l'exerce ; corps des ministres ; *le ministère a démissionné* (415**c**) ; bureaux d'un ministre. *Ministère des autels*, le sacerdoce. *Ministère public*, fonction du magistrat chargé, dans les tribunaux, de défendre l'intérêt public. — Syn. : *office, emploi, fonction, charge* (588).

ministériel, elle, adj. Qui appartient au ministère ou à un ministre (580**j**). — Adj. et s. Partisan du ministère. *Officiers ministériels*, ceux qui ont qualité pour faire certains actes (notaires, avoués, greffiers, huissiers, agents de change).

ministériellement, adv. Dans la forme ministérielle.

ministre, sm. (l. *minister*, serviteur). Celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose (578**i**) ; pasteur protestant (580**h**) ; homme public chargé des principales fonctions du gouvernement (580**j**) ; envoyé d'un gouvernement auprès d'un autre : *ministre plénipotentiaire.* [Enc. 620.

minium (ome), sm. (l. *minium*, vermillon). Deutoxyde rouge de plomb (941**d**) ; = couleur à l'huile faite avec le minium.

Minneapolis, v. du Minnesota (Etat-Unis) ; 164,738 h. (1590**e**).

= **minnesinger**, sm. Ménestrel, troubadour d'Allemagne, au moyen âge (250**i**).

Minnesota, un des Etats-Unis ; 1,301,826 h. Cap. *Saint-Paul* (1590**e**).

minois, sm. Joli visage. Fam.

minon, sm. Un des noms du chat. Fam.

minoratif, sm. et adj. (l. *minorativus*, qui diminue). Qui purge doucement. Méd. (354**n**).

minorité, sf. (l. *minoritas : minor*, plus petit, mineur). Etat d'une personne mineure ; temps durant lequel on est mineur : *Mazarin gouverna pendant la minorité de Louis XIV* (348**j**) ; le petit nombre ou le moindre nombre dans une assemblée, par opp. à la *majorité* (911**a**). [Enc. 389.

Minorque, une des îles Baléares ; 40,000 h. ; ch.-l. *Port-Mahon.* A l'Esp. (1552**k**).

minorquin, ine, adj. et s. Qui est de l'île de Minorque (414**l**).

Minos (oss), roi et législateur de Crète, l'un des 3 juges des enfers. Myth. [Enc. 1069.

minot sm. Anc. mesure de capacité, moitié ou partie de la mine (990**g**).

Minotaure (*taureau de Minos*), monstre moitié homme et moitié taureau, qui fut tué par Thésée. Mythol. (831**a**).

minoterie, sf. Etablissement où l'on prépare les farines de commerce (719**g**); commerce du minotier (586**i**).

minotier, sm. Celui qui possède, qui fait valoir une minoterie (586**i**). [Enc. 648.

Minsk, v. de Russie; 91,113 h. (1550**g**).

Minturnes, anc. v. du Latium (Italie) (1552**m**).

minuit, sm. Le milieu de la nuit.

minuscule, adj. Se dit d'une petite lettre. — Sf. *Une minuscule* (494**k** 1°).

minute, sf. (l. *minuta :* chose menue). La 60e partie de l'heure; très court espace de temps; en astr. et géog. 60e partie de chaque degré d'un cercle (993**i**).

minute, sf. Petit caractère qu'on emploie pour les actes originaux et publics (494**j**); original d'un acte notarié (495**a**); brouillon de ce qu'on écrit.

minuter, va. Faire la minute d'un acte (495**a**); au fig. projeter quelque chose.

minutie (minuci), sf. Chose de peu de conséquence, bagatelle (48**m**).

minutieusement, adv. D'une manière minutieuse.

minutieux, euse, adj. Qui s'attache aux minuties : *esprit minutieux ;* qui va jusqu'aux minuties : *soins minutieux* (48**m**).

Minutius Félix, orateur chrétien et apologiste du IIIe s. (1115**c**).

Miollis, général français (1759-1828) (1405**c**).

mioche, sm Petit enfant. Fam. (348**j**).

mi-parti, ie, adj. Composé de deux parties égales, mais dissemblables : *robe mi-partie de blanc et de noir ;* partagé également : *les avis sont mi-partis* (991**e**).

miquelet, sm. S'est dit de bandits des Pyrénées (184**j**); soldat de la garde des capitaines généraux en Espagne (582**h**).

Miquelon (île), Grande et Petite, au S. de Terre-Neuve, à la France (1589**a**).

═ **mir**, sm. Dans la Grande-Russie, nom de villages soumis au régime de la propriété collective.

Mirabeau, l'orateur le plus éloquent de l'Assemblée Constituante (1749-1791). [Enc. 1365.

mirabelle, sf Petite prune ronde, jaune.

miracle, sm. (l. *miraculum : mirari*). Acte de la puissance divine, contraire aux lois de la nature : *miracle avéré ;* par exag. chose très étonnante, extraordinaire (47**g**). — Syn. : *prodige, merveille* (54). [Enc. 102.

miraculeusement, adv. De façon miraculeuse.

miraculeux, euse, adj. Qui tient du miracle; qui a le don des miracles (47**g**).

Miradoux, ch.-l. de c. arr. de Lectoure (Gers); 1,184 h. (1521**c**).

mirage, sm. (*mirer*). Phénomène de réfraction qui fait paraître à l'horizon des objets qui sont plus loin ; au fig. illusion (997**c**).

Mirambeau, ch.-l. de c. arr. de Jonzac (Charente-Inf.); 2,010 h. (1519**d**).

miramolin, sm. Nom sous lequel les écrivains du moyen âge désignent le calife ou *chef des croyants* (581**b**).

Mirande, ch.-l. d'arr. (Gers); 3,771 h. L'arr. a 65,282 h., 150 com., 8 cantons (1521**c**).

mire, sf. (*mirer*). Bouton placé au bout d'une arme à feu et qui sert à viser. *Point de mire*, endroit où l'on vise; au fig. but (800**k**).

miré, ée, adj. *Sanglier miré*, vieux, aux défenses recourbées en dedans. Vén. (834**m**).

Mirebeau, ch.-l. de c. arr. de Dijon (Côte-d'Or); 1,102 h. (1519**h**).

Mirebeau, ch.-l. de c. arr. de Poitiers (Vienne); 2,589 h. (1529**a**).

Mirecourt, ch.-l. d'arr. (Vosges); 5,063 h. L'arr. a 58,731 h., 142 com., 6 cantons (1530**c**).

Mirepoix, ch.-l. de c. arr. de Pamiers (Ariège); 3,560 h. (1518**j**).

mirer, va. (l. *mirari*, contempler). Regarder avec attention (119**b**); viser : *mirer le but* (255**e**). *Mirer un œuf*, regarder au travers pour voir s'il est frais. — Se mirer, v. pr. Se regarder dans un miroir; au fig. se complaire.

Miribel, com. de l'Ain, arr. de Trévoux, c. de Montluel ; 3,339 h. (1517**b**).

mirifique, adj. Admirable. Vx et fam. (115**a**).

mirliflore, sm. Jeune homme qui fait l'agréable, le merveilleux. Fam. (188**k**).

mirliton, sm. Instrument de musique fait d'un roseau garni aux deux bouts [avec une peau de baudruche, etc. (796**m**).

mirmidon, v. *Myrmidons*.

miroir, sm. (*mirer*). Verre poli et étamé ou métal convenablement préparé qui réfléchit l'image des objets. Fig. : *le visage est le miroir de l'âme* (794**e**). [Enc. 805.

miroitant, ante, adj. Qui miroite.

miroité, ée, adj. Se dit du cheval dont le poil a des marques plus brunes ou plus claires que le fond de la robe (834**o**).

miroitement, sm. Eclat que jette une surface polie en reflétant la lumière.

miroiter, vn. Jeter des reflets : *les flots miroitent au soleil* (997**c**).

miroiterie, sf. Commerce de miroirs.

miroitier, sm. Marchand qui fait, répare et vend des miroirs (584**j**, 586**n**).

Miron (François et Robert), frères, prévôts des marchands de Paris; le premier m. en 1609; le second, en 1641 (1309**b**).

miroton, sm. Mets composé de tranches de bœuf déjà cuites et qu'on assaisonne avec des oignons (729**g**).

Mirzapour, v. de la prov. de Bénarès (Inde anglaise), sur le Gange; 84,130 h. (1570**g**).

misaine, sf. (it. *mezzana*, moyenne). Mât d'avant entre le beaupré et le grand mât (723**i**).

misanthrope, sm. (g. μισεῖν, haïr; ἄνθρωπος, homme). Homme bourru, chagrin, ennemi du commerce des hommes. — Adj. *Esprit misanthrope* (120**i**).

misanthropie, sf. Caractère du misanthrope, haine des hommes (120**i**).

misanthropique, adj. Qui naît de la misanthropie, qui en a le caractère.

miscellanées ou **miscellanea** (en l. *mélanges*), sm. pl. Mélanges de littérature (495**g**).

Mischna, sf. Recueil des traditions rabbiniques depuis Moïse (496**l**).

miscibilité, sf. (l. *miscere*, mêler). Qualité de ce qui est miscible (41**c**).

miscible, adj. (l. *miscere*, mêler). Qui peut se mêler : *l'huile n'est pas miscible avec l'eau.* Did.

mise, sf. Ce qu'on expose au jeu (716**g**); ce que l'on met dans certaines sociétés de commerce : *mise de fonds ;* enchère : *la dernière mise est à cent francs ;* manière de se vêtir : *mise modeste, élégante, recherchée* (726**j**); action de mettre, en parlant de certaines choses : *mise en liberté, en jugement, en vente ; mise en scène* (995**g**).

Misène (cap), entre Cumes et Pouzzoles, au N. du golfe de Naples (1552**m**).

misérable, adj. Qui est dans la misère; digne de compassion : *état misérable ;* fort mauvais, digne de mépris : *un misérable intérêt d'argent.* ═ S. Qui est dans le malheur : *secourir les misérables* (575**a**); méchant, malhonnête : *c'est un misérable.*

misérablement, adv. D'une manière misérable : *finir misérablement.*

misère, sf. (l. *miseria : miser*, malheureux). Etat malheureux, extrême indigence; faiblesse et néant de l'homme : *l'homme n'est jamais content : rien ne marque mieux sa misère ;* difficulté, gêne : *c'est une misère que les procès ;* baga-

telle : *on ne lui reproche que des misères* (575**a**).

miséréré, sm. (en l. *ayez pitié*). Un des sept psaumes de la pénitence : *réciter le miséréré* (491**h**) ; colique très violente (352**n**).

miséricorde, sf. (l. *misericordia : misereri*, avoir pitié). Vertu qui porte à avoir compassion des misères d'autrui et à les soulager (180**j**) ; se dit absol. de la miséricorde de Dieu, par laquelle il fait grâce aux pécheurs repentants (17**a**) ; pardon : *à tout péché miséricorde. Miséricorde !* interj. Marque la surprise, l'effroi. [Enc. 21.

miséricordieusement, adv. Avec miséricorde.

miséricordieux, euse, adj. et s. Qui est enclin à la miséricorde.

Misnie, anc. margraviat d'Allem., berceau des électeurs et des princes de Saxe (1550**h**).

miss, sf. En angl. demoiselle (578**h**).

missel, sm. (l. *missale : missa*, messe). Livre qui contient, pour toute l'année, les prières que le prêtre dit à la messe (496**k**).

Misserghin, com. d'Algérie, arr. d'Oran ; 4,387 h. (1578**e**).

Missillac, com. de la Loire-Inf., arr. de Saint-Nazaire ; 3,840 h. (1523**a**).

mission, sf. (l. *missio : mittere*, envoyer). Pouvoir donné d'aller faire une chose : *remplir une mission* (656**m**) ; prêtres envoyés pour la conversion des infidèles ou pour l'instruction des chrétiens ; suite de prédications faites par les missionnaires ; établissement de missionnaires (414**p**). [Enc. 435.

missionnaire, sm. Prêtre employé aux missions.

Mississipi (le), grand fl. des Etats-Unis, se jette dans le golfe du Mexique ; 4,000 kil. (1589**c**). — Un des Etats-Unis ; 1,289,600 h. Capitale *Jackson* (1590**e**).

missive, adj. f. et s. (l. *missus*, envoyé). Qui doit être envoyé. Se dit d'une lettre : *lettre missive* ou absol. *missive* (495**b**).

Missolonghi, v. de la Grèce ; 6,500 h. Défense héroïque opposée par Botzaris aux Turcs en 1822 et 1826 (1553**e**).

Missouri (le), affl. du Mississipi ; 4,600 kil. (1589**c**). — Un des Etats-Unis ; 2,679,184 h. Cap. *Jefferson* (1590**f**).

mistigri, sm. A certains jeux de cartes, se dit du valet de trèfle (796**k**).

mistral, sm. (prov. *mistral ;* anc. *maistral*, magistral). Vent du N.-O. dans la basse vallée du Rhône et à Marseille (939**a**).

= **mistress**, sf. (anc. franç. *maistresse*). En Angleterre, titre des femmes mariées de la bourgeoisie (578**h**).

mitaine, sf. (anc. *mite*, même sens). Gant sans séparation pour les doigts, si ce n'est pour le pouce ; gant qui ne couvre que la moitié de la main ; fig. et pl. précautions, ménagements (726**m**).

mite, sf. (de l'all. : *mit*, couper menu). Insecte sans ailes, dont une espèce s'engendre dans le fromage ; d'autres espèces rongent l'étoffe, etc. (836**o**).

Mithra, dieu bienfaisant, adoré des Perses dans le soleil et le feu (19**e**).

Mithridate, nom de plusieurs rois de Pont. *Mithridate VII le Grand* (123-63 av. J.-C.), lutta longtemps contre les Romains. [Enc. 1084.

mithridate, sm. Antidote universel inventé, dit-on, par Mithridate (354**n**).

mitigation, sf. Adoucissement.

mitiger, va. (l. *mitigare : mitis*, doux). Se conj. c. *abréger*. Adoucir : *mitiger une peine.* Mitigé, ée, pp. Adouci ; relâché : *morale mitigée* (999**d**).

miton, sm. (v. *mitaine*). Manchettes, sorte de gant qui ne couvre que l'avant-bras (726**m**).

mitonner, vn. Se dit du pain qu'on laisse tremper longtemps dans le bouillon sur le feu : *ce potage mitonne* ou *se mitonne* (cf. *mijoter*) (729**b**). — Va. Dorloter (fam.). Fig. : *mitonner qqn*, le ménager adroitement. *Mitonner une affaire*, la préparer doucement.

mitoyen, enne, adj. (*moitié*). Qui tient le milieu entre deux choses : *mur, fossé, puits mitoyen.* Fig. : *avis, parti mitoyen* (995**c**).

mitoyenneté, sf. Qualité de ce qui est mitoyen (995**c**) ; droit de copropriété de deux voisins sur un mur, etc. (657**f**). [Enc. 691.

mitraillade, sf. Décharge de canons chargés à mitraille.

mitraille, sf. (pour *mitaille :* anc. fr. *mite*, monnaie de billon). Vieux fers, plombs, dont on charge les canons, les obus, pour en rendre l'action plus meurtrière (800**m**).

mitrailler, vn. Tirer à mitraille. — Va. *Mitrailler l'ennemi.*

mitrailleuse, sf. Sorte de canon, construit de façon à lancer rapidement des charges de mitraille (800**l**).

mitre, sf. (l. *mitra*). Coiffure des anc. Perses (726**q**) ; coiffure d'évêque (498**j**). [Enc. 552.

mitré, ée, adj. Qui porte la mitre (498**j**).

Mittau ou **Mitau**, v. de Russie (Courlande) ; 35,011 h. Résidence de Louis XVIII (1798-1807) (1550**g**).

mitron, sm. (cf. *mitre*, sorte de coiffure). Garçon boulanger. Pop. (586**i**).

Mitylène, auj. *Métélin*, cap. de l'île de Lesbos (Grèce) (1554**f**).

mixte, adj. (l. *mixtus : miscere*, mêler). Composé de plusieurs choses et participant de la nature de chacune : *nature mixte. Commission mixte*, composée d'hommes de différentes nations ou de plusieurs compagnies. — Sm. Corps mixte (41**c**).

mixtiligne, adj. Se dit de fig. géom. formées de droites et de courbes (992**l**).

mixtion, sf. (l. *mixtio*). Mélange de plusieurs drogues dans un liquide. Pharm. (354**l**).

mixtionner, va. Mélanger. Pharm.

mixture, sf. Médicament liquide qui résulte d'un mélange. Pharm. (354**l**).

mnémonique, sf (g. μνήμη, mémoire). Art de faciliter les opérations de la mémoire ; méthode à cet effet. — Adj. *Art mnémonique, figures mnémoniques* (249**a**). [Enc. 275.

Mnémosyne, Déesse de la mémoire, mère des 9 Muses. Myth. (18**h**).

mnémotechnie, sf. (g. μνήμη, mémoire ; τέχνη, art). Art d'aider la mémoire (249**a**). [Enc. 275.

mnémotechnique, adj. Qui aide la mémoire.

Mnésiclès, architecte athénien, construisit les Propylées (433 av. J.-C.) (1074**i**).

Moab, fils de Loth, père des Moabites, peuple au S.-E. de la Palestine (1041**b**).

Moabites, descendants de Moab (413**a**).

Moaviah, 1er calife ommiade, conquit la Syrie, régna à Damas (661-680). [Enc. 1166.

mobile, adj. (l. *mobilis*). Qui se meut ou qui peut être mû : *pont mobile* (1001**c**) ; au fig. changeant, inconstant. *Fêtes mobiles*, certaines fêtes dont le jour change chaque année. *Caractères mobiles*, caractères détachés qu'on assemble par la composition. *Garde mobile* ou absol. *mobile*, sorte de garde, créée en 1868, formée de jeunes gens non compris dans l'armée active et pouvant être appelés sous les drapeaux (582**j**). — Sm. Corps en mouvement ; force motrice (eau, vapeur, etc.) ; au fig. motif, cause déterminante ; soldat de la garde mobile.

mobiliaire, adj. Qui consiste en biens meubles, ou qui concerne ces biens (724**p**).

mobilier, ière, adj. En jur. Qui est de la nature des meubles. *Vente mobilière*, vente de tout ce qui est meuble — Sm. L'ensemble des meubles (724**p**).

mobilisable, adj. Qui peut être mobilisé. T. d'admin. milit.

mobilisation, sf. Action de mobiliser. [Enc. 449.

mobiliser, va. En jur. assimiler à des biens meubles (724**p**); en t. de guerre, mettre en campagne un corps de troupes (415**f**).

mobilité, sf. Facilité à se mouvoir, à être mû ; au fig. facilité à changer d'expression; inconstance : *la mobilité de l'air, de la physionomie, du caractère* (1001**c**).

mocassin, sm. Chaussure des sauvages de l'Amérique du Nord (726**p**).

Mocenigo, famille de Venise qui a donné plusieurs doges, de 1414 à 1779. [Enc. 1255.

= **modal, ale**, adj. Qui a rapport à un mode ou à la modalité (45**a**).

modale, adj. f. et s. Se dit d'une proposition contenant qq. restriction. Log. (493**f**).

modalité, sf. Manière d'être de la substance ou de l'accident (phil.) (45**a**) ; = en mus. indication du mode où l'on joue.

Modane, ch.-l. de c. arr. de St-Jean-de-Maurienne (Savoie) ; 2,771 h. (1527**a**).

mode, sm. (l. *modus*). Accident ou manière d'être (45**a**); forme, méthode : *mode de gouvernement ;* en gram. se dit des différentes formes du verbe employées pour exprimer les différents points de vue auxquels on considère l'existence ou l'action : *les modes sont l'indicatif*, etc. (490**n**) ; en mus., ton dans lequel un morceau est composé : *mode mineur* (998**k**). [Enc. 89, 524.

mode, sf. (l. *modus*, mesure, loi). Usage passager qui dépend du goût et du caprice : *chapeau à la mode* (655**c**); fantaisie : *vivre à sa mode ;* au pl. ajustements, parures à la mode : *magasin de modes* (726**j**). *Bœuf à la mode*, morceau de bœuf piqué et cuit dans son jus.

modelage, sm. Opération du modeleur.

modèle, sm. (ital. *modello :* l. *modus*, mesure, mode). Objet d'imitation, au propre et au fig. : *un modèle de patience ;* personne ou chose d'après laquelle un artiste peint, sculpte, etc. ; représentation en petit d'un ouvrage à exécuter (48**i**). [Enc. 107.

modelé, ée, pp. — Sm. Imitation de formes : *un beau modelé*. T. d'art.

modeler, va. Se conj. c. *acheter*. En sculpt. former avec de la terre molle ou de la cire le modèle d'un ouvrage à exécuter ; en peint. rendre le relief des figures ; au fig. régler, conformer : *on doit se modeler sur les gens de bien* (253**a**).

modeleur, sm. Celui qui modèle.

modénature, sf. (it. *modanatura : modano*, modèle). Proportion et galbe des moulures d'une corniche. Archit. (718**n**).

Modène, v. d'Italie; anc. cap. du duché de Modène; 58,058 h. (1552**p**).

modérantisme, sm. Opinion et parti des modérés pendant la Révolution.

modérateur, trice, s. Celui, celle qui modère, dirige : *Dieu est le modérateur de l'univers* (577**a**) ; celui qui rapproche des sentiments extrêmes (186**k**); appareil qui règle l'ascension de l'huile dans une lampe : *lampe à modérateur* (725**e**).

modération, sf. Vertu de celui qui évite tout excès (186**k**) ; diminution d'une taxe, adoucissement d'une peine (989**d**).

modéré, ée, pp. et adj. Eloigné de tout excès: *esprit modéré*. — Sm. *Les modérés*, ceux d'un parti modéré.

modérément, adv. Avec modération.

modérer, va. (l. *moderari : modus*, mesure). Tempérer, diminuer : *modérer sa dépense, sa colère.* — Se modérer, v. pr. Se posséder, se contenir (989**d**, 186**k**).

moderne, adj. (l. *modernus*, récent). Qui est des derniers temps : *les découvertes modernes. Histoire moderne*, celle qui s'étend depuis la prise de Constantinople (1453), jusqu'à l'histoire contemporaine (1815). — Sm. pl. Les hommes, les savants, les auteurs, les artistes des temps modernes : *les anciens et les modernes* (1004**i**).

= **modernement**, adv. D'une manière moderne.

moderner, va. Restaurer un ancien édifice dans le goût moderne. T. d'archit. On dit mieux, *moderniser*.

modeste, adj. (l. *modestus*, mesuré : *modus*, mesure). Qui a de la modestie, de la décence : *personne, maintien modeste ;* modéré, retenu, sans excès : *modeste dans sa dépense ;* médiocre, simple, sans éclat, en parlant des choses : *dépense, train modeste.* — S. *Faire le modeste* (188**j**).

modestement, adv. Avec modestie.

modestie, sf. Retenue cans la manière de penser et de parler de soi ; modération; pudeur, décence. [Enc. 245.

modicité, sf. (l. *modicitas*). Petite quantité : *la modicité d'un revenu, du prix* (987**c**).

modicatif, ive, adj. Qui modifie : *terme modicatif* (45**a**). — Sm. Mot qui détermine le sens des autres : *les adverbes sont d'ordinaire des modificatifs* (490**i**).

modification, sf. Changement qui n'atteint que le mode d'une chose (45**a**).

modifier, va. Se conj. c. *allier*. Changer la manière d'être d'une substance, d'une chose quelconque : *modifier une loi, une phrase, une peine*, etc. — Se modifier, v. pr. Eprouver des modifications (45**a**).

modillon, sm. (it. *modiglione*). Ornement d'archit. placé sous la corniche et figurant l'extrémité des chevrons du comble (718**p**).

modique, adj. (l. *modicus*). Qui a peu de valeur, peu considérable (987**c**).

modiquement, adv. Avec modicité.

modiste, s. Ouvrier, ouvrière en modes ; qui vend des *modes*. Us. au fém. (585**f**). [Enc. 646.

Modon, v. de Messénie, anc. *Méthone* (1553**e**).

modulation, sf. Passage d'un ton, d'un mode à un autre; action, art de moduler; effet qui en résulte. Mus.

module, sm. (l. *modulus : modus*, mode, mesure). En archit. mesure arbitraire servant à établir les rapports de proportion entre les parties d'un ouvrage (989**e**) ; diamètre d'une médaille (499**a**).

moduler, vn. et a. (l. *modulari*). Faire passer le chant ou l'harmonie dans des tons ou des modes divers : *ce musicien module bien ; moduler un air* (998**k**).

Mœhler, historien ecclés. et théol. du XIXe s., a écrit : *Athanase le Grand et l'Eglise de son temps, Hist. de l'Eglise*, etc. (1776-1838) (1410**g**).

moelle (auj. moi-le; jadis mo-ê-le), sf. (l. *medulla*). Substance molle et grasse que renferment les os (347**b**); substance analogue, spongieuse, légère, qu'on trouve dans l'intérieur de quelques arbres : *moelle de sureau* (882**c**). Fig. : *la moelle d'un livre*, etc., ce qu'il y a de plus essentiel, de meilleur. *Moelle épinière*, moelle nerveuse de l'épine dorsale. *La moelle allongée*, cette partie de l'encéphale qui joint la moelle épinière aux autres parties de l'encéphale. [Enc. 375, 379.

moelleusement, adv. D'une manière moelleuse.

moelleux, euse, adj. Rempli de moelle : *os moelleux* (347**b**) ; au fig. doux, souple : *voix moelleuse.* — Sm. Caractère de ce qui est moelleux : *le moelleux dans le dessin.*

moellon (èlon), sm. Pierre tendre, de petite dimension, pour bâtir (936**n**).

Mœris, anc. roi d'Egypte, auquel on attribue le *lac Mœris*, destiné à recevoir le trop plein du Nil (XVIIIe s. av. J.-C.) (1055**a**). [Enc. 1056.

Moëro (lac), en Afrique (1577**b**).

mœuf, sm. Mode. T. de gram. Vx.

mœurs (meur), sf. pl. (l. *mores : mos*, habitude). Habitudes considérées par rapport au vice ou à la vertu (179**c**); absol. bonnes mœurs : *avoir des mœurs ; homme sans mœurs ;* manière de vivre, usages, préjugés, etc. : *autres temps, autres mœurs ;* par anal. se dit des animaux (1201). [Enc. 178, 199.

mofette, sf. (cf. all. *muff*). Exhalaison dangereuse qui s'élève des mines, etc. (938**n**) ; = mammifère du Mexique, voisin du blaireau et du putois, qui répand une odeur fétide.

Mogador, port du Maroc, bombardé par les Français en 1844 ; 18,000 h. (1578**e**).

Mogol, v. *Mongol*.

Mohammed, nom arabe de *Mahomet*, porté par divers princes musulmans.

mohatra, sm. (esp. *mohatra ;* ar. *mokhatara*, chance, risque). Contrat usuraire par lequel on vend cher, à crédit, ce qu'on rachète à vil prix, argent comptant (656**n**).

Mohicans (les), tribu indienne de l'Amérique du N. (Connecticut) (414**o**).

Mohilev, v. de Russie, ch.-l. de gouv.; 43,106 h.

Mohon, com. des Ardennes, arr. et c. de Mézières; 4,260 h. (1518**i**).

moi (l. *me*), pron. pers. de la 1re pers. sing. des 2 genres. *A moi !* cri pour appeler à l'aide. *Chez moi*, à mon domicile. — S. *Le moi*, ce qui constitue l'individualité, la personne; égoïsme : *le moi choque toujours. Un autre moi-même*, ami intime (490**m**). [Enc. 86.

moignon, sm. Ce qui reste d'un bras, d'un membre coupé; ce qui reste d'une grosse branche coupée ou rompue (345**f**).

moinaille, sf. Les moines. T. injur.

moindre, adj. comparatif (l. *minor*). Plus petit en quantité, en étendue; plus petit en son genre; moins considérable; moins bon ou plus mauvais : *ce vin-là est moindre que l'autre. Le moindre, la moindre*, sorte de superlatif (987**b**).

moine, sm. (l. *monachus ;* g. μοναχός : μόνος, seul). Membre d'une communauté relig. dont les membres vivent séparés du monde sous une règle (580**g**) ; réchaud pour le lit (725**c**). [Enc. 618.

moineau, sm. (*moine*, peut-être pour le plumage). Passereau proprement dit, petit oiseau à plumage gris. *Moineau franc*, le pierrot (835**f**).

moinerie, sf. Les moines ; esprit, humeur des moines. T. de mépris.

moinesse, sf. Religieuse.

moinillon, sm. Petit moine ou moine sans considération. T. de mépris.

moins, adv. (l. *minus*). Marque comparaison et infériorité de qualité, de quantité, de prix : *moins bon, moins grand, moins cher. En moins de rien*, en très peu de temps. — *A moins de*, loc. prép. A un prix au-dessous de. *A moins que*, loc. conj. Si ce n'est que. — Sm. La moindre chose : *le moins qu'il puisse donner ;* signe de la soustraction : (9 — 3). *Au moins, du moins*, loc. adv. Marquent quelque restriction ; toutefois (490**o**).

moirage, sm. Action de moirer.

Moirans, ch.-l. de c. arr. de Saint-Claude (Jura) ; 1,301 h. (1522**j**).

Moirans, bourg de l'arr. de Saint-Marcellin (Isère) ; 3,253 h. Filatures (1522**i**)

moire, sf. (de l'arabe, par l'anglais). Apprêt que reçoivent à la calandre certaines étoffes de soie, etc., et qui leur donne un éclat changeant, une apparence ondée ; étoffe moirée (727**d**).

moiré, ée, pp. Qui a reçu la façon de la moire : *ruban moiré*. — Sm. Qualité de ce qui est moiré. *Moiré métallique*, sorte de fer-blanc.

moirer, va. Donner à une étoffe la façon de la moire (585**c**).

Moires (les) (g. μοῖρα, part, destinée). Autre nom des Parques (19**a**).

mois, sm. (l. *mensis*). Chacune des 12 divisions de l'année ; 30 jours consécutifs ; prix convenu pour un mois (1003**e**).

Moisdon, ch.-l. de c. arr. de Châteaubriant (Loire-Inf.) ; 2,544 h. (1523**a**).

moise (ze), sf. (l. *mensa*, planche, table). Se dit de pièces assemblées deux à deux par des boulons et servant à maintenir la charpente (721**b**).

Moïse (en hébr. *Mosché, tiré de l'eau*), législateur des Hébreux, la plus grande figure de l'Anc. Testament ; délivra Israël de la servitude d'Egypte et le gouverna pendant 40 ans, écrivit le Pentateuque, m. à 120 ans (XVIIe s. av. J.-C.). [Enc. 1046.

moiser, va. Lier par des moises.

moisi, ie, pp. et adj. Couvert de moisissure. — Sm. *Le moisi*, ce qui est moisi.

moisir (zir), va. (l. *mucere : mucus*). Faire qu'une matière se couvre d'une certaine végétation, qui marque un commencement de corruption. — Vn. Devenir moisi : *le pain, le fromage moisit.* — Se moisir, v. pr. Même sens (939**g**).

moisissure, sf. Sorte de végétation qui se développe sur des corps humides ; endroit moisi, le moisi (885**f**, 939**g**).

Moissac, ch.-l. d'arr. (Tarn-et-G.); 8,769 h. L'arr. a 45,515 h., 50 com., 6 c. (1528**k**).

moissine, sf. Faisceau de branches de vignes garnies de leurs grappes (887**g**).

moisson, sf. (l. *messis*). Récolte des blés et autres grains : *faire la moisson ;* temps où elle se fait : *la moisson approche.* Fig. et poétiq. : *moisson de lauriers* (583**a**). [Enc. 633.

moissonner, va. Faire la moisson : *moissonner un champ, des orges ;* au fig. cueillir : *moissonner des palmes ;* détruire, faire périr : *la mort les a moissonnés.*

moissonneur, euse, s. Celui, celle qui moissonne (583**a**). — Sf. Machine qui sert à moissonner (798**j**). [Enc. 820.

Moita, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse); 844 h.

moite, adj. des 2 g. (lat. *mucidus : mucus*). Un peu humide (937**d**).

moiteur, sf. Légère humidité.

moitié, sf. (l. *medietas : medius*, qui est au milieu). Une des deux parties égales d'un tout ; fam. femme à l'égard du mari. — Adv. A demi : *moitié eau, moitié vin.* — *A moitié*, loc. adv. En partie, à demi. *Etre de moitié*, être de société avec quelqu'un (991**e**).

Moka, v. et port de l'Arabie, sur la mer Rouge; 5,000 h. (1569**e**). — Sm. Café de ce pays (884**n**).

mol, olle, v. *mou*.

molaire, adj. et sf. (l. *molaris : mola*, meule). Se dit des grosses dents qui servent à broyer les aliments (346**n**).

Molay (Jacques de), dernier grand maître des Templiers, brûlé vif en 1314. [Enc. 1223.

Moldau (la), riv. d'Autriche, affl. de l'Elbe, arrose Prague (Bohême) ; 420 kil. (1512**c**).

Moldavie, anc. principauté danubienne : cap. *Jassy*. Réunie à la Valachie, elle forme, depuis 1878, le roy. de Roumanie (1554**g**).

moldo-valaque, adj. et s. Qui appartient à la Moldavie et à la Valachie réunies en un seul Etat (414**k**).

môle, sm. (it. *molo :* l. *moles*, masse). Jetée de pierres à l'entrée d'un port pour rompre l'impétuosité des vagues (717**g**).

Molé (Mathieu), premier président du parlement

de Paris, contint la populace par sa fermeté (1584-1656) (1309**c**).

Molé (comte), homme d'Etat (1781-1855) (1407**a**).

Molé, acteur français (1734-1802) (1409**c**).

moléculaire, adj. Qui a rapport aux molécules: *actions moléculaires*.

molécule, sf. (l. *molecula : moles*, masse). Parcelle d'un corps ; en chim. la plus petite partie d'un composé (933**a**). — Syn. : *corpuscule*, *atome* (943). [Enc. 947.

Molenbeek-Saint-Jean, v. de Belgique ; 54,278 h. (1551**f**).

molène, sf. Genre de plantes auquel appartient le *bouillon-blanc* (886**p**).

molester, va. (l. *molestare : molestus*, importun). Vexer, tourmenter (118**l**).

molette, sf. (l. *mola*, meule). Morceau de marbre, de verre, à base plane, pour broyer les couleurs (796**p**) ; partie mobile de l'éperon en forme de roulette à pointes piquantes (722**q**) ; maladie du cheval, hydropisie des capsules synoviales (832**m**).

Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), le plus grand poète comique français, né et mort à Paris (1622-1673), auteur du *Misanthrope*, de *Tartufe*, de l'*Avare*, du *Malade imaginaire*, etc. [Enc. 1342.

Molières, ch.-l. de c. arr. de Montauban (Tarn-et-Garonne) ; 2,008 h. (1528**k**).

Molières-sur-Cèze, com. du Gard, arr. d'Alais ; 2,666 h. (1521**a**).

Molina, jésuite esp., auteur du molinisme, souleva de vives disputes (1535-1601). [Enc. 1296.

molinisme, sm. Opinion du théologien Molina touchant la grâce (417**d**).

moliniste, s. et adj. Celui, celle qui suit l'opinion de Molina.

Molinos, théologien esp., enseigna le quiétisme, qui fut condamné (1627-1696). [Enc. 1315.

molinosisme, sm. Erreur de Molinos.

Molitor, maréchal de Fr. (1770-1849) (1406**d**).

mollah, sm. Prêtre musulman (580**h**).

mollasse, adj. Désagréablement mou au toucher, sous la dent (999**g**).

mollement, adv. D'une façon molle.

mollesse, sf. Etat, qualité de ce qui est mou (999**g**) ; au fig. manque d'énergie, excès d'indulgence ; délicatesse d'une vie efféminée, voluptueuse (187**g**).

mollet, ette, adj. Un peu mou : *pain mollet*. *Œuf mollet*, à la coque.

mollet, sm. Le gras de la jambe.

molleton, sm. Espèce d'étoffe de laine, etc., chaude et moelleuse (727**g**).

Mollien (comte), financier et homme d'Etat français (1758-1850) (1405**b**).

Molliens-Vidame, ch.-l. de c. arr. d'Amiens (Somme) ; 614 h. (1528**i**).

mollifier, va. Rendre mou ou fluide.

mollir, vn. Devenir mou ; au fig. manquer de force, fléchir, céder. En t. de mar. : *le vent mollit*, il tombe (999**g**).

mollusque, sm. (l. *mollusca*, noix à écorce tendre). Se dit des invertébrés à corps mou qui forment le 3e embranchement du règne animal (837**d**). [Enc. 878.

Moloch, dieu des Phéniciens et des Carthaginois ; on lui sacrifiait des enfants (18**g**).

Molokaï, une des îles Hawaï (Océanie). Léproserie où mourut le P. Damien (1601**b**).

molosse, sm. (g. μολοσσός, chien de la Molossie). Nom que les anciens donnaient à un gros chien de garde. — Adj. *Chien molosse* (833**i**).

Molosses, peuple de l'anc. Epire (413**b**).

Molsheim, anc. ch.-l. de c. arr. de Strasbourg (Bas-Rhin) ; 3,215 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

Moltke (de), stratégiste, d'origine danoise, à qui la Prusse doit ses victoires (1800-1891). [Enc. 1457.

Moluques (les), archipel de la Malaisie, à la Hollande ; 400,000 h. (1601**a**).

moly, sm. Plante (sorte d'ail), à laquelle Homère attribue une grande vertu (885**i**).

molybdène, sm. (g. μολύβδαινα, masse de plomb). Métal d'un blanc mat très difficile à fondre (941**c**).

Mombaz, v. maritime de la côte orientale d'Afrique ; 30,000 h. (1579**c**).

moment, sm. (l. *momentum*). Temps fort court : *revenir dans un moment ;* instant favorable, occasion, conjoncture : *profiter du moment*. *A tout moment*, sans cesse. *En un moment*, en fort peu de temps. *En ce moment*, à présent. *Par moment*, par intervalle. — *Au moment de*, loc. prép. Sur le point de. *Au moment que*, lorsque (1003**b**).

momentané, ée, adj. Qui ne dure qu'un moment : *effort momentané*.

momentanément, adv. Pendant un moment, pour très peu de temps.

momerie, sf. (anc. v. *momer*, se déguiser : allem. *mummen*). Cérémonie bizarre, ridicule (499**e**) ; affectation d'un sentiment qu'on n'a pas. Fam. (188**l**).

momie, sf. (ar. *moumia :* persan *moum*, cire). Corps embaumé par les anciens Egyptiens (343**a**). [Enc. 360.

= **momifier**, va. Changer en momie.

Momus, dieu de la satire et de la folie, compagnon de Bacchus. Myth. (18**j**).

mon (masc.), **ma** (fém.), **mes** (pl.), adj. poss. (l. *meus*, etc.). Détermine le nom en y ajoutant une idée de possession (490**l**).

monacal, ale, adj. Appartenant à l'état de moine. = Pl. m. *Monacaux* (580**g**).

monacalement, adv. D'une manière monacale : *vivre monacalement*.

monachisme (ki), sm. Institution monastique en général. T. de mépris.

Monaco, petite principauté enclavée dans le dép. des Alpes-Maritimes ; 13,304 h. Ch.-l. *Monaco*, qui comprend deux quartiers : *la Condamine* (6,218 h.), cité moderne, et la ville proprement dite (3,292 h.) (1518**g**).

monade, sf. (g. μονάς, unité). Etre simple, d'où résulteraient tous les composés, dans les systèmes de Leibnitz et de Pythagore (41**b**) ; infusoire microscopique (837**e**).

monadelphie, sf. (g. μόνος, seul ; ἀδελφός, frère). Classe de plantes à plusieurs étamines réunies par leurs filets en un seul corps ou faisceau (Linné) (884**j**).

= **monadisme**, sm., ou *monadologie*, sf. Système des monades, dû à Leibniz (418**i**).

Monaldeschi, grand écuyer de Christine, reine de Suède, qui le fit tuer à Fontainebleau (1657) (1310**h**).

monandrie, sf. (g. μόνος, seul ; ἀνήρ, mâle). Dans le système de Linné, classe des plantes à une seule étamine (884**j**).

monarchie, sf. (l. et g. *monarchia :* μόνος, seul ; ἀρχή, commandement). Gouvernement d'un Etat par un seul chef ; cet Etat même. *Monarchie constitutionnelle*, celle où le pouvoir est partagé entre le prince et les Chambres, par opp. à *monarchie absolue* (419**a**). [Enc. 483.

monarchique, adj. Qui appartient à la monarchie.

monarchiquement, adv. D'une manière monarchique.

monarchiste, sm. Partisan de la monarchie. = Adj. *Parti*, *peuple monarchiste*.

monarque, sm. Chef d'une monarchie : *monarque puissant*, *faible* (580**i**).

monastère, sm. (l. *monasterium*). Maison de religieux, de religieuses (718**s**). Syn. : *couvent*, *cloître* (731). [Enc. 754.

Monastier (Le), ch.-l. de c. arr. du Puy (Haute-Loire) ; 3,739 h. (1522**n**).

monastique, adj. Qui appartient aux moines, aux religieux : *ordre monastique.*

monaut, adj. (g. μόνωτος, d'une seule oreille). Qui n'a qu'une oreille. Se dit des animaux.

Moncade (Hugues de), capitaine espagnol, devint vice-roi de Naples, prit le Vatican en 1527 et le pilla, m. dans un combat, en 1528. [Enc. 1283.

monceau, sm. (l. *monticellus*, petit mont). Entassement, amas (996**m**).

Moncey, maréchal de France (1754-1842).

Monclar, ch.-l. de c. arr. de Villeneuve (Lot-et-Garonne) ; 1,504 h. (1523**d**).

Monclar-de-Quercy, ch.-l. de c. arr. de Montauban (Tarn-et-Garonne) ; 1,665 h. (1528**k**).

Moncontour, ch.-l. de c. arr. de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ; 1,290 h. (1520**i**).

Moncontour, ch.-l. de c. arr. de Loudun (Vienne) ; 801 h. Victoire du duc d'Anjou (Henri III) sur les protestants (1569) (1529**a**).

Moncoutant, ch.-l. de c. arr. de Parthenay (Deux-Sèvres) ; 2,915 h. (1528**h**).

Moncrif, littérateur français (1687-1770).

mondain, aine, adj. (l. *mundanus*). Qui aime les vanités du monde : *personne mondaine ;* qui se ressent de ces vanités : *air, plaisir mondain.* — S. *Les mondains* (188**k**).

mondainement, adv. D'une manière mondaine.

mondanité, sf. Vanité mondaine (188**k**).

monde, sm. (l. *mundus*). L'univers, tout ce que nous apercevons et pouvons connaître ; le globe terrestre : *les cinq parties du monde ;* lieu vaste et peuplé : *Paris est un monde ;* astres habités : *la pluralité des mondes ;* le genre humain : *le Sauveur du monde ;* gens : *connaître beaucoup de monde ;* la société humaine : *le monde moderne ;* la vie séculière : *vivre dans le monde. Venir au monde*, naître. *Quitter ce monde*, mourir. *L'autre monde*, l'autre vie. *Le grand monde*, la haute société : *faire son entrée dans le monde. Le nouveau monde*, l'Amérique (44**n**). [Enc. 82.

monde, adj. (l. *mundus*, pur). Pur. Se dit surtout des animaux dont la loi juive permettait l'usage.

monder, va. (l. *mundare*). Nettoyer, en parlant de l'orge, des amandes, etc. : *orge mondé* (939**e**).

mondifier, va. En chir. déterger.

Mondoubleau, ch.-l. de c. arr. de Vendôme (Loir-et-Cher) ; 1,806 h. (1522**l**).

Mondovi, v. du Piémont ; 17,900 h. Vict. de Bonaparte sur les Piémontais (1796) (1552**n**).

monégasque, adj. et s. De Monaco.

Monein, ch.-l. de c. arr. d'Oloron (Basses-Pyrénées) ; 4,236 h. (1525**e**).

= **monère**, sf. Cellule vivante très simple, dépourvue d'organe (837**e**).

Monestier-de-Clermont, ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 606 h. (1522**i**).

Monestiés, ch.-l. de c. arr. d'Albi (Tarn) ; 1,403 h. (1528**j**).

monétaire, adj. Qui a rapport aux monnaies : *système monétaire. Union monétaire*, formée entre la France, la Belgique, l'Italie, la Suisse et la Grèce (715**b**).

monétaire, sm. Officier public qui présidait à la fabric. des monnaies (580**l**).

Monêtier-de-Briançon, ch.-l. de c. arr. de Briançon (Hautes-Alpes) ; 2,052 h. (1518**f**).

monétisation, sf. Monnayage (253**b**).

Monflanquin, ch.-l. de c. arr. de Villeneuve (Lot-et-Garonne) ; 3,086 h. (1523**d**).

Monge, géomètre franç., un des fondateurs de l'Ecole polytechnique (1746-1818). (1410**e**).

mongol, ole, adj. et s. Qui est de la Mongolie : *l'empire des Mongols* (414**m**).

Mongolie, vaste contrée de l'Asie, au N. de la Chine ; 2 millions d'h. (1570**i**). [Enc. 1576.

Mongols (empire des), fondé par Gengis-Khan (1206). Tamerlan le reconstitua (1369-1405). — Un autre empire (*empire des Grands-Mongols*) fut fondé dans l'Inde (par Babour, descendant de Tamerlan (1505-1530) ; cap. *Delhi.* [Enc. 1229, 1248.

Monime, femme de Mithridate (1073**e**).

Monique (sainte), mère de S. Augustin, qu'elle suivit en Italie, mérita la conversion de son fils (333-384). Fête le 4 mai (1145**b**).

= **monisme**, sm. (g. μόνος, seul). Philosophie qui ramène tout à une même substance.

= **moniste**, adj. Relatif au monisme. — S. Partisan du monisme (418**j**).

Monistrol-sur-Loire, ch.-l. de c. arr. d'Yssingeaux (H.-Loire) ; 4,918 h. (1522**n**).

moniteur, sm. (l. *monitor : monere*, avertir). Celui qui donne des avis, qui a charge d'en donner (181**f**) ; élève chargé d'en instruire d'autres (582**l**) ; titre de certains journaux : *Moniteur universel* (495**c**). [Enc. 538.

monition, sf. (l. *monitio*, avertissement). Avertissement juridique donné par l'évêque avant l'excommunication (661**b**).

monitoire, sm. En jur. ecclés. lettre d'un official par laquelle ceux qui ont connaissance d'un fait sont invités à le révéler. — Adj. *Lettres monitoires* (495**b**).

monitorial, ale, adj. *Lettres monitoriales*, en forme de monitoire.

Monk, général anglais, rétablit Charles II sur le trône d'Angleterre (1660) (1310**g**).

Monmouth, comté et v. d'Angleterre (1549**c**).

Monmouth (duc de), fils naturel de Charles II, disputa le trône à Jacques II, fut pris et décapité (1685) (1310**g**).

monnaie, sf. (l. *moneta*). Se dit de toute sorte de pièces de métal servant aux échanges et frappées par autorité souveraine : *monnaie d'or, d'argent*, etc. Au fig. et fam. : *battre monnaie*, se procurer de l'argent. *La Monnaie*, établissement où l'on fabrique la monnaie (715**b**). [Enc. 734.

monnayage, sm. Fabrication de la monnaie : *droit de monnayage.* [Enc. 326.

monnayer, va. Se conj. c. *payer.* Convertir un métal en monnaie (253**b**).

monnayeur, sm. Celui qui travaille à la monnaie de l'État. *Faux monnayeur*, celui qui fait de la fausse monnaie.

mono, préf. tiré du grec signif. *seul.*

monochrome, adj. et sm. (g. μόνος, seul ; χρῶμα, couleur). D'une seule couleur (997**e**).

monocle, sm. (g. μόνος, seul ; l. *oculus*, œil). Lunette, lorgnon pour un œil (794**e**).

monocorde, sm. Instrument de musique sur lequel il y a une seule corde tendue (796**l**).

monocotylédone, adj. Se dit des plantes dont les semences n'ont qu'un seul cotylédon. — Sf. *Les monocotylédones* (885**g**). [Enc. 907.

= **monocycle**, sm. Se dit des vélocipèdes qui n'ont qu'une seule roue (722**m**).

monœcie, sf. (g. μόνος, seul ; οἶκος, demeure). Classe de plantes qui portent des fleurs mâles et des fleurs femelles séparément sur la même tige. Bot. (884**j**).

monogame, s. (g. μόνος, seul ; γάμος, mariage). Marié à une seule personne.

monogamie, sf. Etat du monogame (657**d**) ; en bot. classe de plantes dont les fleurs sont isolées les unes des autres et n'ont pas d'enveloppe commune (884**j**).

= **monogénisme**, sm. (g. μόνος, seul, unique ; γενής, engendré). Système d'anthropologie d'après lequel tous les hommes ont même origine, descen-

dent d'un même couple. Est opp. à *polygénisme* (418**j**).

monogramme, sm. (g. μόνος, seul; γράμμα, lettre). Chiffre composé des principales lettres d'un nom. Ex. : JHS (J.-C) (494**j** *1°*). [Enc. 533.

monographie, sf. (g. μόνος, seul ; γράφειν, décrire). Ecrit sur un point spécial de science, d'histoire, etc. : *une monographie de N.-D. de Paris* (495**g**).

monoïque, adj. Se dit des plantes appartenant à la monœcie (884**j**).

monolithe, adj. D'une seule pierre. — Sm. *Les obélisques sont des monolithes* (936**m**).

monologue, sm. (g. μόνος, seul ; λόγος, discours). Scène où un personnage est seul et se parle à lui-même (489**e**).

monomane, adj. et s. Qui est atteint de quelque monomanie (115**e**).

monomanie, sf. (g. μόνος, seul ; μανία, folie). Manie sur un seul objet (115**e**).

monôme, sm. (g. μόνος, seul ; νομός, division). Quantité algébrique d'un seul terme (991**c**).

= **monométallisme**, sm. Système monétaire d'après lequel un seul métal précieux (ordinairement l'or) sert de mesure à toutes les autres valeurs (419**c**). Est opposé à *bimétallisme*.

Monomotapa (le), région de l'Afrique australe, en face de Madagascar (1579**c**). [Enc. 1588.

monopétale, adj. Qui n'a qu'une pétale, en parlant de fleurs, de corolles. Bot. (884**i**).

monophylle, adj. (g. μόνος, seul ; φύλλον, feuille). Se dit d'un calice formé d'une seule pièce. Bot. (884**i**).

monopole, sm. (l. *monopolium*). Trafic exclusif qui résulte d'un accaparement de la marchandise ou d'un privilège : *le monopole des tabacs, des poudres* (586**l**, 657**f**). [Enc. 651.

monopoleur, sm. Celui qui exerce un monopole.

monopoliser, va. Posséder, vendre par monopole, exercer le monopole (586**l**).

monoptère, adj. (en g. *à une seule aile*). Qui n'a qu'une seule rangée de colonnes, ou formé d'une simple colonnade : *temple monoptère* (718**l**); = en zool. qui n'a qu'une nageoire.

monorime, adj. A une seule rime : *couplets, tirades monorimes* (488**n**).

monostique, sm. (g. στίχος, vers). Epigramme, inscription en un seul vers.

monosyllabe, sm. adj. Se dit d'un mot d'une seule syllabe. Ex. : *moi, toi* (489**f**).

monosyllabique, adj. *Vers monosyllabique*, vers formé de monosyllabes, ou d'une seule syllabe.

monothéisme, sm. (g. μόνος, seul ; θεός, Dieu). Culte d'un seul Dieu (418**h**).

monothéiste, s. Qui adore un seul Dieu. — Adj. Relatif au monothéisme.

monothélisme, sm. (g. μόνος, seul ; θέλω, vouloir). Hérésie des monothélites (417**e**).

monothélite, sm. Nom d'hérétiques qui n'admettaient qu'une seule volonté en J.-C. (VIIe s.).

monotone, adj. (g. μόνος, seul ; τόνος, ton). Qui est toujours sur le même ton ; fig. trop uniforme, sans variété (998**k**).

monotonie, sf. Uniformité trop grande dans le ton, le style, etc.

= **monotrèmes**, sm. pl. (g. μόνος, seul ; τρῆμα, pertuis). Se dit de deux genres de mammifères : les échidnés et les ornithorynques (833**f**).

Monpazier, ch.-l. de c. arr. de Bergerac (Dordogne) ; 812 h. (1520**k**).

Monpont, ch.-l. de c. arr. de Ribérac (Dordogne) ; 2,243 h. (1520**k**).

Monréal, v. de Sicile, près Palerme ; 20,320 h.

Monroë, 5e président des Etats-Unis, élu en 1817 et en 1821, posa en principe que l'Europe n'avait pas le droit d'intervenir en Amérique. [Enc. 1462.

Monrovia (en l'honneur de *Monroë*), cap. de la république de Libéria (Afrique). Port (1579**b**).

mons (once), sm. Monsieur. Abrév. fam.

Mons (monce), v. de Belgique, ch.-l. du Hainaut ; 25,514 h. Charbonnages (1551**f**).

Monsabré (Père), dominicain fr., prédicateur de N.-D. (1870-1890), né en 1827. [Enc. 1466.

Monségur, ch.-l. de c. arr. de la Réole (Gironde) ; 1,511 h. (1521**d**).

monseigneur, sm. Titre d'honneur qu'on donne aux évêques, etc. Pl. *Messeigneurs, Nosseigneurs les évêques* (578**h**).

monseigneur, sm. Crochet ou levier pour forcer les serrures, les portes (798**n**).

monseigneuriser, va. Traiter de monseigneur. T. de plaisanterie.

Mons-en-Puelle, village à 20 kil. de Lille (Nord). Victoire de Philippe le Bel sur les Flamands (1304) (1524**q**).

monsieur (mocieu), sm. Titre donné par civilité à tout homme à qui l'on parle ou à qui l'on écrit ; homme dont les manières annoncent de l'éducation ; titre que les domestiques donnent à leur maître : *monsieur est sorti ;* avec M, titre qu'avait l'aîné des frères du roi. Pl. *Messieurs* (578**h**).

Monsols, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Rhône) ; 1,045 h. (1526**j**).

monstre, sm. (l. *monstrum*). Animal qui a une conformation contre nature ; se dit aussi des végétaux ; êtres imaginaires qui figurent dans les fables des anciens ; par exag. ce qui est très laid ; au fig. personne cruelle et dénaturée (831**a**).

Monstrelet, chroniqueur français (1390-1453). [Enc. 1273.

monstrueusement, adj. D'une manière monstrueuse.

monstrueux, euse, adj. Qui a une conformation contre nature ; prodigieux, excessif en son genre : *crime monstrueux* (831**a**).

monstruosité, sf. Caractère de ce qui est monstrueux ; chose monstrueuse.

mont, sm. (l. *mons*). Grande masse de terre élevée et distincte ; absol. les Alpes : *passer les monts. Par monts et par vaux*, de tous côtés. Fig. : *promettre monts et merveilles* (v. merveille) (934**h**). [Enc. 954.

montage, sm. Action de transporter de bas en haut (1002**k**) ; action de monter une machine, un ouvrage d'orfèvrerie, etc. (42**k**).

Montagnac, ch.-l. de c. arr. de Béziers (Hérault) ; 3,157 h. (1521**e**).

montagnard, arde, adj. et s. Qui habite les montagnes ; qui a rapport aux habitants des montagnes (934**h**). — Sm. S'est dit de ceux qui, à la Convention, occupaient les bancs élevés (419**b**).

montagne, sf. Masse de terre ou de roche très élevée ; au fig. amas. *Chaîne de montagnes*, suite de montagnes (934**h**). — *La Montagne*, parti républicain exalté en 1792 (1350**e**, 419**b**).

montagneux, euse, adj. Où il y a beaucoup de montagnes.

Montagrier, ch.-l. de c. arr. de Ribérac (Dordogne) ; 773 h. (1520**k**).

Montaigne (Michel de), philosophe moraliste, auteur des *Essais* (1533-1592). [Enc. 1297.

Montaigu-de-Quercy, ch.-l. de c. arr. de Moissac (Tarn-et-Garonne) ; 2,515 h. (1528**k**).

Montaigu, ch.-l. de c. arr. de la Roche-sur-Yon (Vendée) ; 1,776 h. (1528**n**).

Montaigus (les), v. *Capulets*.

Montaigut, ch.-l. de c. arr. de Riom (Puy-de-Dôme) ; 1,881 h. (1525**d**).

Montalembert (comte de), homme polit. et écrivain catholique (1810-1870). [Enc. 1486.

Montalivet (comte de), homme d'Etat français (1766-1823). — Son fils (1801-1880) (1406**e**).

Montana, un des Etats des Etat-Unis; 132,159 h. Cap. *Hélèna* (1590**f**).
Montaner, ch.-l. de c. arr. de Pau (Basses-Pyrénées) ; 684 h. (1525**e**).
montanisme, sm. Hérésie prêchée au IIe s. par Montanus, de Phrygie (417**e**).
montaniste, sm. Partisan de Montanus, c'est-à-dire d'un certain rigorisme.
Montanus, hérésiarque m. en 212. [Enc. 1130.
montant, sm. Pièce verticale dans certains ouvrages de menuiserie, de serrurerie (721**b**) ; total d'un compte : *le montant d'une facture* (991**c**) ; goût relevé : *ce vin a du montant* (999**e**).
montant, ante, adj. Qui monte ; qui va en montant : *chemin montant. Garde montante*, celle qu'on place dans un poste pour relever la garde *descendante*.
Montargis (gi), ch.-l. d'arr. (Loiret) ; 11,314 h. L'arr. a 80,069 h., 95 com., 7 c. (1523**b**).
Monstastruc, ch.-l. de c. arr. de Toulouse (Haute-Garonne) ; 998 h. (1521**b**).
Montataire, com. de l'Oise, arr. de Senlis, c. de Creil ; 5,936 h. (1525**a**).
Montauban, ch.-l. de Tarn-et-Garonne, à 639 kil. de Paris ; 29,470 h. Evêché. L'arrond. a 94,496 h., 63 com., 11 c. (1528**k**).
Montauban, ch.-l. de c. arr. de Montfort (Ille-et-Vilaine) ; 3,355 h. (1521**f**).
Montbard, ch.-l. de c. arr. de Semur (Côte-d'Or) ; 2,653 h. (1519**h**).
Montbarrey, ch.-l. de c. arr. de Dôle (Jura) ; 396 h. (1522**j**).
Montbazens, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Aveyron) ; 1,538 h. (1518**m**).
Montbazon, ch.-l. de c. arr. de Tours (Indre-et-Loire) ; 1,143 h. (1522**h**).
Montbéliard, ch.-l. d'arr. (Doubs) ; 2,799 h. L'arr. a 85,045 h., 160 com., 7 c. (1520**l**).
Montbenoît, ch.-l. de c. arr. de Pontarlier (Doubs) ; 252 h. (1520**l**).
Mont-Blanc, v. *Blanc*.
Montbozon, ch.-l. de c. arr. de Vesoul (Haute-Saône) ; 722 h. (1526**k**).
Montbrison, ch.-l. d'arr. (Loire) ; 7,170 h. L'arr. a 142,227 h., 139 com., 9 c. (1522**m**).
Montbron, ch.-l. de c. arr. d'Angoulême (Charente) ; 3,027 h. (1519**c**).
Montcalm (marquis de), général français, défendit le Canada contre les Anglais, fut tué à Québec (1712-1759). [Enc. 1358.
Montcenis, ch.-l. de c. arr. d'Autun (Saône-et-Loire) ; 2,192 h. (1526**l**).
Montchanin-les-Mines, com. de la Saône-et-Loire, arr. de Châlons-sur-Saône; 4,380 h. (1526**l**).
Montcuq, ch.-l. de c. arr. de Cahors (Lot) ; 1,868 h. (1523**c**).
Mont-de-Marsan, ch.-l. des Landes, à 691 kil. de Paris ; 11,274 h. L'arr. a 107,177 h., 117 com., 12 c. (1522**k**).
mont-de-piété, sm. Etablissement de prêts sur gages. Pl. *Monts-de-piété* (719**h**). [Enc. 762.
Montdidier, ch.-l. d'arr. (Somme) ; 4,644 h. L'arr. a 60,699 h., 144 com., 5 c. (1528**i**).
Mont-d'Or, groupe de montagnes à quelques kil. de Lyon. Fromages (1526**j**).
Mont-Dore, vge du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire. Eaux minérales (1525**d**).
Montebello, vge d'Italie. Victoires des Français sur les Autrichiens (1800 et 1859) (1552**n**).
Montebourg, ch.-l. de c. arr. de Valognes (Manche) ; 2,161 h. (1523**g**).
Monte-Carlo, v. près de Monaco. Maison de jeu, tolérée jusqu'ici (1518**g**).
Montech, ch.-l. de c. arr. de Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne) ; 2,459 h. (1528**k**).
Montecuculli, général autrichien, lutta contre Turenne (1608-1681) (1310**g**).
monté, ée, pp. et adj. Pourvu : *maison bien montée;* placé sur un cheval : *être bien monté ;* préparé : *coup monté*.
montée, sf. Action de monter; chemin par où l'on monte ; marche d'un escalier.
Monteil (colonel), explorateur fr. (1410**g**).
Montélimar, ch.-l. d'arr. (Drôme) ; 13,741 h. L'arr. a 62,073 h., 69 com., 6 c. (1520**m**).
Montembœuf, ch.-l. de c. arr. de Confolens (Charente) ; 1,227 h. (1519**c**).
Montendre, ch.-l. de c. arr. de Jonzac (Charente-Inférieure) ; 1,401 h. (1519**d**).
monténégrin, ine, adj. et s. Qui est du Monténégro (414**k**).
Monténégro, principauté danubienne reconnue indépendante par le traité de Berlin ; 227,841 h. Cap. *Cettigne* (1554**g**).
Montenotte, vge d'Italie (prov. de Gênes). Vict. de Bonaparte (1796) (1552**n**).
monter, vn. (l. *mons*, mont). Aller en un lieu plus haut que celui où l'on était : *monter sur un arbre, en voiture, à cheval, au premier étage ;* s'élever : *la mer monte pendant le flux;* fig. passer à un poste, à un degré supérieur : *monter en grade ;* hausser de prix : *la rente monte ;* former un total de : *la dépense monte à mille francs*. — Va. Parcourir en s'élevant : *monter les degrés ;* transporter en haut : *monter du blé au grenier ;* pourvoir du nécessaire : *monter un magasin;* ajuster les pièces d'une machine, en bander les ressorts : *monter une montre*. Fig. : *monter une cabale*, la préparer. *Monter un cheval*, être monté sur un cheval. *Monter la garde*, faire la garde. — Se montrer, v. pr. Se fournir de ; s'irriter (1002**k**, 42**k**).
Montereau, ch.-l. de c. arr. de Fontainebleau (Seine-et-Marne), au confluent de l'Yonne et de la Seine ; 8,041 h. Vict. de Napoléon sur les alliés (1814) (1527**e**).
Montereau (Pierre de), architecte franç., construisit la Sainte-Chapelle (1250). [Enc. 1234.
Monterey, v. maritime de Californie (Etats-Unis) ; 11,305 h. Baie magnifique (1590**e**). — V. du Mexique, cap. du Nouveau-Léon ; 41,700 h. (1591**a**).
Montespan (marquise de), dame de la cour de Louis XIV (1641-1707) (1309**d**).
Montesquieu, magistrat et grand écrivain français (1689-1755). [Enc. 1393.
Montesquieu-Volvestre, ch.-l. de c. arr. de Muret (Haute-Garonne) ; 3,133 h. (1521**b**).
Montesquiou, ch.-l. de c. arr. de Mirande (Gers) ; 1,380 h. (1521**c**).
Montesquiou (l'abbé de), homme d'Etat français (1757-1832) (1406**e**).
Montet (Le), ch.-l. de c. arr. de Moulins (Allier) ; 709 h. (1517**d**).
monteur, sm. Celui qui monte des pierres fines, des pièces d'orfèvrerie (253**b**).
Monteux, com. de Vaucluse, arr. et c. de Carpentras ; 3,847 h. (1528**m**).
Montévidéo, cap. de la rép. de l'Uruguay (Amérique du S.) ; 175,000 h. (1592**c**).
Montézuma, dernier roi du Mexique, détrôné par Fernand Cortez. [Enc. 1308.
Montfaucon, ch.-l. de c. arr. d'Yssingeaux (Haute-Loire) ; 1,196 h. (1522**n**).
Montfaucon, ch.-l. de c. arr. de Montmédy (Meuse) ; 870 h. (1524**n**).
Montfaucon, ch.-l. de c. arr. de Cholet (Maine-et-Loire) ; 705 h. (1523**f**).
Montfaucon, hauteur de Paris, entre la Villette et les Buttes Chaumont, où était le gibet de la prévôté (1527**c**).
Montfaucon (Bernard de), bénédictin, a laissé des éditions d'Origène, de saint Jean Chrysostome, etc. (1655-1741). [Enc. 1390.

Montferrat (le), anc. duché d'Italie ; v. pr. *Casal* (1552**n**).
Montferrat (Maison de), illustre famille de Lombardie (900-1600). *Boniface* fut un des chefs de la 4e croisade (1214**d**).
Montfort, ch.-l. de c. arr. de Dax (Landes) ; 1,543 h. (1522**k**).
Montfort (Simon de), chef de la croisade contre les Albigeois, vainqueur à Muret, périt en assiégeant Toulouse (1218). Un de ses fils, *Amaury*, connétable de Fr. Un autre, *Simon*, comte de Leicester, par sa mère, devint beau-frère d'Henri III d'Angleterre. [Enc. 1223.
Montfort (Jean IV de), duc de Bretagne, m. vers 1345, fut le compétiteur de Charles de Blois. V. *Jeanne de Montfort* (1235**b**).
Montfort-l'Amaury, ch.-l. de c. arr. de Rambouillet (Seine-et-Oise) ; 1,624 h. (1527**f**).
Montfort-le-Rotrou, ch.-l. de c. arr. du Mans (Sarthe) ; 877 h. (1526**m**).
Montfort-sur-Meu, ch.-l. d'arr. (Ille-et-Vilaine) ; 2,452 h. L'arr. a 63,037 h., 46 com., 5 c. (1521**f**).
Montfort-sur-Risle, ch.-l. de c. arr. de Pont-Audemer (Eure) ; 611 h. (1520**n**).
Montgiscard, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Haute-Garonne) ; 877 h. (1521**b**).
Montgolfier (les frères) : *Joseph-Michel* (1740-1810) et *Jacques-Etienne* (1745-1799), natifs de Vidalon-lès-Annonay, inventèrent les aérostats (1783) (1352**h**).
montgolfière, sf. (*Montgolfier*, inventeur). Nom des premiers aérostats ; ils étaient gonflés d'air chaud (723**a**).
Montgoméry, capitaine des gardes de Henri II, blessa mortellement ce prince dans un tournoi (1559) (1275**d**).
Montgoméry, cap. de l'Alabama (Etats-Unis) ; 16,715 h. (1590**e**).
Montguyon, ch.-l. de c. arr. de Jonzac (Charente-Inférieure) ; 1,572 h. (1519**d**).
Monthermé, ch.-l. de c. arr. de Mézières (Ardennes) ; 4,150 h. (1518**i**).
Monthois, ch.-l. de c. arr. de Vouziers (Ardennes) ; 558 h. (1518**i**).
Montholon (comte de), général fr., accompagna Napoléon à Sainte-Hélène et publia des *Mémoires* (1783-1853) (1405**b**).
Monthureux-sur-Saône, ch.-l. de c. arr. de Mirecourt (Vosges) ; 1,511 h. (1530**c**).
monticule, sm. Petit mont, éminence.
Montier-en-Der, ch.-l. de c. arr. de Vassy (Haute-Marne) ; 1,559 h. (1524**i**).
Montiers-sur-Saulx, ch.-l. de c. arr. de Bar-le-Duc (Meuse) ; 902 h. (1524**n**).
Montignac, ch.-l. de c. arr. de Sarlat (Dordogne) ; 3,442 h. (1520**k**).
Montigny-le-Roi, ch.-l. de c. arr. de Langres (Haute-Marne) ; 1,036 h. (1524**i**).
Montigny-sur-Aube, ch.-l. de c. arr. de Châtillon (Côte-d'Or) ; 664 h. (1519**h**).
Montivilliers, ch.-l. de c. arr. du Havre (Seine-Inférieure) ; 5,258 h. (1528**g**).
mont-joie, sf. Monceau de pierres jetées confusément en signe de victoire, ou pour marquer le chemin (498**n**). — *Mont-joie Saint-Denis*, cri d'armes, usité autrefois parmi les Français (491**e**). [Enc. 525.
Montlhéry (monlé), v. de l'arr. de Corbeil (Seine-et-Oise) ; 2,320 h. Ruines d'un château rasé par Louis VI le Gros. Bataille indécise entre Louis XI et les Confédérés de la Ligue du Bien public (1465) (1527**f**).
Montlieu, ch.-l. de c. arr. de Jonzac (Charente-Inférieure) ; 876 h. (1519**d**).
Mont-Louis, ch.-l. de c. arr. de Prades (Pyrénées-Orientales) ; 578 h. (1526**g**).
Montluc (Blaise de), maréchal de France, auteur de *Mémoires* (1501-1577) (1275**d**).
Montluçon, ch.-l. d'arr. (Allier) ; 31,595 h. L'arr. a 143,515 h., 93 com., 8 c. (1517**d**).
Montluel (monlu), ch.-l. de c. arr. de Trévoux (Ain) ; 2,589 h. (1517**b**).
Montmarault, ch.-l. de c. arr. de Montluçon (Allier) ; 1,814 h. (1517**d**).
Montmartin-sur-Mer, ch.-l. de c. arr. de Coutances (Manche) ; 998 h. (1523**g**).
Montmartre, anc. ville de la Seine, devenue un quartier de Paris. Eglise du *Vœu national* (1527**c**).
Montmédy, ch.-l. d'arr. (Meuse) ; 2,733 h. L'arr. a 52,288 h., 131 com., 6 c. (1524**n**).
Montmélian, ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie) ; 969 h. (1527**a**).
Montmerle, com. de l'Ain, arr. de Trévoux, c. de Thoissey ; 1,668 h. (1517**b**).
Montmirail, ch.-l. de c. arr. d'Epernay (Marne) ; 2,402 h. Victoire de Napoléon sur les alliés (1814) (1523**h**).
Montmirail, ch.-l. de c. arr. de Mamers (Sarthe) ; 767 h. (1526**m**).
Montmirey le-Château, ch.-l. de c. arr. de Dôle (Jura) ; 324 h. (1522**j**).
Montmoreau, ch.-l. de c. arr. de Barbezieux (Charente) ; 743 h. (1519**c**).
Montmorency, illustre famille de France : *Anne I*, duc de Montmorency, maréchal de France, périt dans les guerres de religion (1493-1567). — *Henri*, duc de Montmorency, maréchal de France, se révolta contre Louis XIII avec Gaston d'Orléans, et fut décapité (1595-1632) (1275**d**, 1309**b**).
Montmorillon, ch.-l. d'arr. (Vienne) ; 5,284 h. L'arr. a 64,879 h., 60 com., 6 cantons (1529**a**).
Montmort, ch.-l. de c. arr. d'Epernay (Marne) ; 656 h. (1523**h**).
montoir, sm. Grosse pierre ou billot pour monter à cheval (722**q**).
Montoire, ch.-l. de c. arr. de Vendôme (Loir-et-Cher) ; 3,217 h. (1522**l**).
Montpelier, cap. du Vermont (Etats-Unis) ; env. 4,200 h. (1590**f**).
Montpellier, ch.-l. de l'Hérault, à 753 kil. de Paris ; 73,931 h. Faculté de médecine, célèbre dès le moyen âge. Evêché et cour d'appel. L'arr. a 199,341 h., 118 com., 14 cantons (1521**e**).
Montpensier (duchesse de), dite *Mademoiselle* ou la *Grande Mademoiselle*, fille de Gaston d'Orléans, joua un rôle important dans la Fronde (1627-1693) (1309**c**).
Montpensier (duc de), frère puîné de Louis-Philippe (1775-1807). — Ce titre a été porté ensuite par le plus jeune fils de Louis-Philippe (1824-1890), qui épousa en 1846 la sœur de la reine d'Espagne, Isabelle II (1407**a**).
Montpezat, ch.-l. de c. arr. de Largentière (Ardèche) ; 2,112 h. (1518**h**).
Montpezat, ch.-l. de c. arr. de Montauban (Tarn-et-Garonne) ; 1,996 h. (1528**k**).
Montpont, ch.-l. de c. arr. de Louhans (Saône-et-Loire) ; 2,662 h. (1526**l**).
montrable, adj. Qu'on peut montrer.
montre, sf. Action de montrer (996**o**) ; échantillons exposés au dehors d'une boutique, armoire vitrée où ils sont : *mettre en montre*, et au fig. : *faire montre de son savoir* (724**q**) ; horloge de poche (798**o**). [Enc. 823.
Montréal (monré), v. du Canada sur le Saint-Laurent (Amérique du N.) ; 216,650 h. (1589**d**). [Enc. 1593.
Montréal, ch.-l. de c. arr. de Carcassonne (Aude) ; 2,448 h. (1518**l**).
Montréal, ch.-l. de c. arr. de Condom (Gers) ; 2,223 h. (1521**c**).

Montredon (monre), ch.-l. de c. arr. de Castres (Tarn); 4,309 h. (1528**j**).

Montréjeau, ch.-l. de c. arr. de Saint-Gaudens (Haute-Garonne); 2,742 h. (1521**b**).

montrer, va. (l. *monstrare*). Faire voir : *montrer ses papiers ;* manifester : *montrer du courage ;* prouver : *montrer son innocence.* Fig. : *montrer quelqu'un au doigt*, le signaler à la critique, s'en moquer. — Se montrer, v. pr. Se faire voir. *Se bien montrer dans une occasion*, faire bonne contenance ; se signaler (113**e**, 996**o**).

Montrésor, ch.-l. de c arr. de Loches (Indre-et-Loire) ; 697 h. (1522**h**).

Montret, ch.-l. de c. arr. de Louhans (Saône-et-Loire) ; 1,015 h. (1526**l**).

Montreuil-Bellay, ch.-l. de c. arr. de Saumur (Maine-et-Loire) ; 2,011 h. (1523**f**).

Montreuil-sous-Bois, v. près de Paris (Seine), arr. de Sceaux ; 27,087 h. (1527**d**).

Montreuil-sur-Mer, ch.-l. d'arr. (Pas-de-Calais) ; 3,567 h. L'arr. a 78,531 h., 141 com., 6 c. (1525**c**).

Montreuil (Eudes de), architecte et statuaire (vers 1220–1289). [Enc. 1234.

= **montreur, euse**, s. Qui montre pour de l'argent : *montreur d'ours* (996**o**).

Montrevault, ch.-l. de c. arr. de Cholet (Maine-et-Loire) ; 764 h. (1523**f**).

Montrevel (monre), ch.-l. de c. arr. de Bourg (Ain) ; 1,483 h. (1517**b**).

Montrichard (monri), ch.-l. de c. arr. de Blois (Loir-et-Cher) ; 2,850 h. (1522**l**).

Montrose (duc de), général anglais, partisan de Charles I, fut exécuté (1612-1650) (1310**g**).

Montrouge (monrouge), v. près de Paris (Seine), arr. de Sceaux ; 14,317 h. (1527**d**).

Mont-Sacré, colline près de Rome, sur laquelle les plébéiens se retirèrent en 493 et en 449 av. J.-C., pour se soustraire, la 1re fois, à la tyrannie de leurs créanciers, la 2e fois, à celle des décemvirs (1553**a**).

Mont-Saint-Jean, vge de Belgique, près de Waterloo (1551**f**).

Mont-Saint-Michel, bourg de l'arr. d'Avranches (Manche), sur un rocher, au fond d'une baie. Abbaye. Château fort (1523**g**).

Mont-Saint-Vincent, ch.-l. de c. arr. de Chalon (Saône-et-Loire) ; 673 h. (1526**l**).

Montsalvy, ch.-l. de c. arr. d'Aurillac (Cantal); 993 h. (1519**b**).

Montsauche, ch.-l. de c. arr. de Château-Chinon (Nièvre) ; 1,463 h. (1524**p**).

Monts-sur-Guesnes, ch.-l. de c. arr. de Loudun (Vienne) ; 882 h. (1529**a**).

Montsûrs, ch.-l. de c. arr. de Laval (Mayenne); 1,638 h. (1524**j**).

montueux, euse, adj. Coupé de monts, de hauteurs : *terrain montueux* (934**h**).

monture, sf. Bête sur laquelle on monte (834**n**); travail de l'ouvrier qui a monté quelque ouvrage ; ce qui sert à assembler, à supporter la partie principale d'un objet : *la monture d'une scie* (42**k**).

Montvicq, com. de l'Allier, arr. de Montluçon ; 3,047 h. (1517**d**).

Montyon ou **Monthyon**, philanthrope franç., fonda des prix de vertu, etc. (1733-1820). [Enc. 1478.

monument, sm. (l. *monumentum : monere*, avertir, rappeller). Ouvrage d'archit., de sculpture, fait pour transmettre à la postérité la mémoire d'un personnage ou d'un événement ; édifice public ; tombeau ; au fig. ouvrage durable de litt., d'art, tout ce qui consacre un souvenir (718**k**). [Enc. 748.

monumental, ale, adj. Qui a rapport, qui est propre aux monuments.

Monza, v. d'Italie (prov. de Milan) ; 28,000 h. Cathédrale où se trouve la couronne de fer des rois Lombards (1552**o**).

Moore (Thomas), poète anglais (1780-1852).

Mopsus, devin, rival de Calchas (1065**b**).

moquer (se), v. pr. Se railler de, mépriser, braver : *se moquer des remontrances ;* ne pas parler, ne pas agir sérieusement : *c'est se moquer que de prétendre... Etre moqué*, être tourné en ridicule. Fam. (499**f**).

moquerie, sf. Action de se moquer ; chose absurde, impertinente.

moquette, sf. Etoffe à chaîne et à trame de fil, veloutée en laine (727**g**).

moqueur, euse, adj. Qui se moque, qui a l'habitude de se moquer. — S. Personne qui ne parle pas sérieusement. Fam.

morailles, sf. pl. Tenailles pour pincer le nez d'un cheval rétif (797**e**).

moraillon, sm. Pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre et garnie d'un anneau qui rentre dans une serrure pour recevoir le pène (798**n**).

moraine, sf. Terres escarpées au bord d'un torrent, etc. ; amas de pierres transportées par des glaciers (934**i**). [Enc. 954.

moral, ale, adj. (l. *moralis*). Qui concerne les mœurs : *préceptes moraux ;* qui pratique la morale : *homme moral ;* conforme aux bonnes mœurs ; qui appartient à l'âme, à la volonté, au caractère. *Certitude morale*, celle que l'on peut avoir dans les choses de la vie. — *Sens moral*, sentiment que l'on a du bien et du mal. — Sm. Ensemble des facultés morales : *les rapports du physique et du moral* (39**a**, 1201, 179**c**). [Enc. 467.

morale, sf. Doctrine relative aux mœurs : *la morale chrétienne ;* traité de morale : *la Morale d'Aristote ;* réprimande : *faire une morale. La morale d'un ouvrage*, la leçon qui en résulte (417**c**, 248**b**). [Enc. 277.

moralement, adv. Selon les règles de la morale, vraisemblablement.

= **moralisateur, trice**, adj. Qui est propre à moraliser.

= **moralisation**, sf. Action de moraliser : *la moralisation du peuple.*

moraliser, vn. Faire des réflexions morales (417**c**). — va. Rendre moral (179**c**). Fam. : *moraliser quelqu'un*, le réprimander, lui faire une morale.

moraliseur, sm. Celui qui affecte de parler morale, de moraliser. Fam.

moraliste, sm. Ecrivain qui traite des mœurs : *La Bruyère, La Rochefoucauld, Joubert sont des moralistes* (250**g**).

moralité, sf. (l. *moralitas*). Réflexion morale (417**c**) ; sens moral d'une fable, d'un récit ; qualité de ce qui est moral (179**c**) ; caractère moral d'une personne ; pièce où figuraient des personnages allégoriques (489**e**). [Enc. 519.

Morand, architecte et général, défendit Lyon contre la Convention, périt sur l'échafaud, pendant que des milliers de Lyonnais étaient massacrés (1727-1794). [Enc. 1370.

Morat, v. du canton de Fribourg (Suisse), sur le *lac de Morat* 2,380 h. Victoire des Suisses sur Charles le Téméraire (1476) (1512**b** et 1551**h**).

Morava (la), riv. qui donne son nom à la Moravie, affl. gauche du Danube ; 320 kil. (1512**c**).

moraves (Frères), les Hernutes.

Moravie, province de l'empire d'Autriche ; 2,276,870 h. Cap. *Brunn* (1551**d**).

morbide, adj. (l. *morbidus : morbus*, maladie). En méd. qui a rapport à la maladie : *état morbide* (352**i**).

morbide, adj. (it. *morbido*). En t. d'arts, se dit des chairs mollement et délicatement rendues.

morbidesse, sf. (ital. *morbidezza*). Mollesse et délicatesse des chairs (499**b**).

morbifique, adj. Qui cause la maladie : *humeur morbifique*. Méd. (352**i**).

Morbihan (golfe du), sur la côte du dép. du Morbihan. Iles nombreuses (1510**c**).

Morbihan (dép. du), ch.-l. Vannes ; 4 arr. : Vannes (évêché), Lorient, Ploërmel, Pontivy ; 552,028 h. Cour d'appel de Rennes (1524**o**). [Enc. 1542.

morbleu, interj. (pour *mordieu*). Sorte de juron qui exprime la colère, l'impatience (491**e**).

morceau, sm. (bas lat. *morsellum*, morceau : *morsus*, mesure). Partie séparée d'un corps solide : *morceau de pain ;* partie distincte : *morceau de terre ;* fragment d'un ouvrage d'esprit ; objet d'art, pièce de musique, etc. : *morceau d'architecture, de sculpture, de musique* (42**g**).

morceler, va. Se conj. c. *amonceler*. Diviser par morceaux : *morceler une terre*.

morcellement, sm. Action de morceler : *le morcellement des héritages*.

Morcenx, ch.-l. de c. arr. de Mont-de-Marsan (Landes) ; 2,252 h. (1522**k**).

mordacité, sf. Qualité corrosive d'un acide (939**c**) ; au fig. médisance aigre.

mordant, sm. Vernis pour fixer l'or en feuilles, sur le cuivre, etc. ; composition chimique pour fixer les couleurs sur les étoffes ; au fig. ce qui est piquant : *avoir du mordant dans l'esprit* (941**i**).

mordant, ante, adj. Qui mord (350**l**). En vén. : *bêtes mordantes :* loup, renard, etc. *Acide mordant*, corrosif. *Critique mordant*, qui censure avec malignité.

Mordelles, ch.-l. de c. arr. de Rennes (Ille-et-Vilaine) ; 2,350 h. (1521**f**).

mordicant, ante, adj. Acre, picotant, corrosif (939**c**) ; au fig. et fam. qui aime à médire : *il a l'humeur mordicante*.

mordicus, adv. (l. *en mordant*). Avec ténacité : *soutenir mordicus*. Fam. (492**m**).

mordienne, sf. (voir *morbleu*). *A la grosse mordienne*, sans façon. *Mordienne de vous !* La peste soit de vous. Pop. et vx (491**e**).

mordiller, va. Mordre légèrement et à plusieurs reprises.

mordoré, ée, adj. (*More* ou *Maure doré).* Brun mêlé de rouge. — Sm. *Le mordoré* (997**f**).

mordre, va. et n. (l. *mordere*). *Je mords, tu mords, il mord, nous mordons*, etc. *Je mordais. Je mordis. Je mordrai. Je mordrais. Mords, mordons, mordez. Que je morde. Que je mordisse. Mordant, mordu, ue.* Serrer avec les dents ; entamer, ronger : *l'eau-forte mord sur les métaux ;* au fig. médire, critiquer, censurer avec malignité : *il cherche à mordre à tout*. Poétiq. : *mordre la poussière*, être tué dans un combat. Fam. : *s'en mordre les doigts*, s'en repentir (350**l**).

More ou **Maure**, sm. (l *Maurus*, habitant de la Mauritanie). Nom d'un peuple africain qui avait conquis l'Espagne (414**n**).

moreau, adj. m. (*More*). Très noir, en parlant surtout du cheval. Vx (834**o**).

Moreau, général français, tué en combattant la France (1763-1813). [Enc. 1427.

Morée (la), presqu'île de la Grèce, anc. Péloponèse (1553**d**).

Morée, ch.-l. de c. arr. de Vendôme (Loir-et-Cher) ; 1,314 h. (1522**l**).

morelle, sf. (*moreau*). Plante vénéneuse, type de la famille des solanées (886**p**).

Morellet, encyclopédiste (1727-1819). [Enc. 1397.

Morena (la sierra), chaîne de montagnes, entre le Tage et le Guadalquivir (Esp.) (1511**a**).

Moreri, érudit français, auteur d'un *Dictionnaire historique* (1643-1680). [Enc. 1340.

Morès, vaillant Français, assassiné au cours d'une expéd. dans le Sahara (1896).

moresque, adj. Qui a rapport aux coutumes, aux goûts des Mores : *architecture, style moresque*. — Sf. Femme more ; sorte de danse moresque (414**n**).

Morestel, ch.-l. de c. arr. de la Tour-du-Pin (Isère) ; 1,401 h. (1522**i**).

Moret-sur-Loing, ch.-l. de c. arr. de Fontainebleau (Seine-et-Marne) ; 2,108 h. (1527**e**).

Moreuil, ch.-l. de c. arr. de Montdidier (Somme) ; 3,121 h. (1528**i**).

Morez, ch.-l. de c. arr. de Saint-Claude (Jura) ; 5,333 h. (1522**j**).

morfil sm. (*mort fil*, tranchant mort). Se dit des parcelles d'acier qui restent au tranchant qu'on a aiguisé et qu'il faut enlever (796**q**) ; ivoire non travaillé (942**r**).

morfondre, va. (*morve fondre ;* a signifié d'abord : causer chez le cheval un catarrhe nasal). Causer un froid pénétrant. — *Se morfondre*, v. pr. Se refroidir, se fatiguer à attendre (1000**i**).

morfondure, sf. Catarrhe nasal du cheval.

morganatique, adj. En Allem. se dit d'un mariage qu'un prince contracte avec une personne d'un rang inférieur, sans lui communiquer ses droits et ses titres ; en France, mariage contracté sous une loi étrangère (657**d**).

= **morganatiquement**, adv. D'une manière morganatique.

Morgane (fée), sœur d'Artus et élève de l'enchanteur Merlin. Contes (1146**h**).

Morgarten, défilé du canton de Zug (Suisse). Vict. des Suisses sur les Impériaux (1315). Vict. des Français (1798 et 1799) (1551**h**).

morgeline, sf. (*mord* et *geline* : cette plante est recherchée des poules). Plante à petites fleurs, à feuilles pointues, dite aussi *alsine*. *Morgeline d'été*, le mouron (888**m**).

morgue, sf. Mine, contenance fière ; orgueil et suffisance (188**j**).

morgue, sf. Endroit à l'entrée d'une prison où l'on retient quelque temps ceux que l'on écroue afin que les guichetiers puissent ensuite les reconnaître (vx) ; lieu où l'on expose les cadavres des personnes dont l'identité n'est pas reconnue (719**d**).

morguer, va. Braver quelqu'un en le regardant avec morgue. Vx. (255**a**).

moribond, onde, adj. et s. (l. *moribundus*). Se dit d'un malade qui va mourir : *assister un moribond* (44**m**).

moricaud, aude, adj. et s. (*More*). Qui a le visage très brun. Fam. (349**e**).

morigéner, va. (l. *morigerari*, être docile). Se conj. c. *accélerer*. Former les mœurs (vx) ; corriger, remettre dans le devoir : *morigéner un enfant*. Fam. (179**c**).

morille, sf. (de l'all.). Champignon comestible.

morillon, sm. (*moreau*). Sorte de raisin noir.

morillons, sm. pl. Emeraudes brutes que l'on vend à l'once. T. de joaillier (936**q**).

= **moringe**, sf. Type d'une petite famille de plantes, les *moringées* (888**t**). [Enc. 932.

morion, sm. (esp. *morra*, haut de la tête). Anc. armure de tête (XVIe s.) plus légère que le casque (799**h**).

Morisques (les), Mores d'Espagne après la conquête chrétienne (1492) (414**n**).

Morlaàs, ch.-l. de c. arr. de Pau (Basses-Pyrénées) ; 1,444 h. (1525**e**).

Morlaix (lai), ch.-l. d'arr. (Finistère) ; 16,027 h. L'arr. a 140,745 h., 60 com., 10 c. (1520**p**).

Morlot, archevêque de Paris et cardinal (1795-1862). [Enc. 1414.

Mormant, ch.-l. de c. arr. de Melun (Seine-et-Marne) : 1,377 h. (1527**e**).

Mormoiron, ch.-l. de c. arr. de Carpentras (Vaucluse) ; 1,387 h. (1528**m**).

Mormons, secte fondée par J. Smith, améri-

cain (1827), qui admet la communauté des biens et la polygamie ; elle est répandue surtout dans l'Utah. Un bill de 1882 a interdit aux mormons la polygamie (417**f**).

Mornant, ch.-l. de c. arr. de Lyon (Rhône) ; 2,053 h. Chapeaux de feutre (1526**j**).

Mornay (Duplessis), écrivain et chef des protestants, ami d'Henri IV (1549-1623) (1275**e**).

morne, adj. (anc. h. all. *mornen*, être triste). Sombre, en parlant des personnes, du visage. Fig.: *temps morne* (118**k**).

morne, sm. (esp. *morro*). Nom des petites montagnes, aux Antilles (934**i**).

morné, ée, adj. Garni d'une *morne*, anneau dont les chevaliers garnissaient la pointe de leurs épées quand ils voulaient combattre courtoisement (799**i**).

mornifle, sf. Coup de la main sur le visage de quelqu'un. Fam. (351**h**).

Morny (duc de), homme polit. conseiller de Napoléon III (1811-1865). [Enc. 1438.

Morosaglia, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 1,039 h. (1519**g**).

morose, adj. (l. *morosus : mos*, mœurs, coutume). Chagrin, difficile, bizarre : *homme, humeur morose* (120**i**).

Morosini, doge de Venise, défendit Candie contre les Turcs (1618-1694). [Enc. 1325.

morosité, sf. Caractère morose (120**i**).

Morphée (g. μορφή, forme, fantôme), dieu du sommeil et des songes. Myth. (18**h**).

morphine, sf. (*Morphée*). Alcaloïde végétal qui donne à l'opium sa vertu (940**i**).

= **morphologie**, sf. (g. μορφή, forme ; λόγος, discours). Science des diverses formes de la matière (251**g**) ; science des formes grammaticales des mots (249**e**). [Enc. 292.

mors (mor), sm. (*mordre*). Partie de la bride qui passe dans la bouche du cheval et sert à le gouverner. *Prendre le mors aux dents*, s'emporter ; au fig. et fam. se dit des personnes (722**q**).

morse, sm. (du finnois). Mammifère amphibie des régions polaires (834**k**).

morsure, sf. Action de mordre ; meurtrissure, plaie faite en mordant (350**l**). Fig. : *les morsures de la calomnie*.

mort, sf. (l. *mors*). La fin de la vie ; peine capitale : *condamner à mort ;* au fig. douleur violente : *souffrir mille morts ;* grand chagrin : *avoir la mort dans l'âme ;* extinction, ruine : *la guerre est la mort du commerce. Mort civile*, perte des droits civils. *La mort éternelle*, la damnation. — *A mort*, loc. adv. De façon qu'on en meurt : *frappé à mort. A la vie, à la mort*, loc. adv. Pour toujours (44**m**, 348**h**). Syn. : *trépas, décès, fin* (356). [Enc. 386.

mort, orte, pp. et adj. Qui est sans vie, sans feu, sans chaleur, sans mouvement, qui a l'apparence de la mort : *chair morte. Feuille morte*, feuille sèche qui tombe de l'arbre. *Langue morte*, celle qui n'est plus parlée. *Eau morte*, eau stagnante, qui ne coule pas. *Papier mort*, non timbré. — S. Celui, celle qui a cessé de vivre. *Fête des morts*, celle qu'on célèbre le 2 nov.

mortadelle, sf. Saucisson d'Italie.

Mortagne, ch.-l. d'arr. (Orne) ; 4,277 h. L'arr. a 89,431h., 150 com., 11 c. (1525**b**).

Mortagne-sur-Sèvre, ch.-l. de c. arr. de la Roche-sur-Yon (Vendée) ; 2,198 h. (1528**n**).

mortaillable, adj. Se disait du serf dont l'héritage revenait au seigneur (659**e**).

Mortain, ch.-l. d'arr. (Manche) ; 2,411 h. L'arr. a 60,640 h., 74 com., 8 c. (1523**g**).

mortaise, sf. Entaille dans une pièce de bois pour recevoir un tenon (721**b**).

mortalité, sf. Condition de ce qui est sujet à la mort ; quantité d'individus qui meurent dans un certain temps ou d'une même maladie : *grande mortalité ;* se dit aussi des animaux (44**m**). [Enc. 386.

Morte (mer), en Palestine, sur l'emplacement de Sodome et de Gomorrhe (1569**d**).

Morteau, ch.-l. de c. arr. de Pontarlier (Doubs) ; 3,576 h. (1520**l**).

Morteaux-Coulibœuf, ch.-l. de c. arr. de Falaise (Calvados) ; 657 h. (1519**a**).

morte-eau, sf. Se dit des marées faibles et de l'époque de ces marées (938**i**).

mortel, elle, adj. (l. *mortalis*). Sujet à la mort : *le corps est mortel ;* qui cause la mort : *blessure mortelle. Péché mortel*, celui qui fait perdre la vie de la grâce. Fig. : *haine mortelle, ennemi mortel.* — S. Celui, celle qui est mortel. *Les mortels*, les humains, l'espèce humaine (44**m**).

mortellement, adv. D'une manière qui cause la mort : *blessé mortellement ;* excessivement : *mortellement ennuyeux.*

Mortemart, famille française à la laquelle appartenait Mme de Montespan et son frère l'amiral de Vivonne (1309**d**).

morte-paye, sf. Vétéran payé sans faire de service ; ancien serviteur entretenu par ses maîtres. Pl. *Mortes-payes.*

morte-saison, sf. Saison où la terre ne produit rien ; au fig. temps où une industrie chôme. Pl. *Mortes-saisons* (1003**e**).

mort-gage, sm. Gage dont on laisse les fruits au créancier, sans les compter sur la dette. Pl. *Morts-gages.* Jurispr. (716**g**).

mortier, sm. (l. *mortarium*). Vase dans lequel on pile certaines choses (798**p**) ; bonnet que portaient les présidents des cours de justice (726**n**) ; bouche à feu faite à peu près comme un mortier à piler et qui sert à lancer des bombes, des projectiles enflammés (800**l**) ; mélange de chaux, de sable, etc. servant à lier les pierres d'une construction (941**h**). [Enc. 982.

Mortier, duc de Trévise, maréchal de France, tué par la machine infernale de Fieschi (1768-1835) (1406**d**).

mortifère, adj. Qui cause la mort : *plante, poison mortifère.* Médec. (44**m**).

mortifiant, ante, adj. Qui mortifie.

mortification, sf. En méd. état des chairs qui se gangrènent (44**m**) ; en cuisine, action de garder la viande pour l'attendrir (586**j**) ; action de mortifier le corps, les passions, l'orgueil (186**k**) ; humiliation (576**h**).

mortifier, va. Se conj. c. *allier.* Rendre plus tendre, en parlant de la chair, de la viande (586**j**) ; affliger par des jeûnes, des austérités : *mortifier son corps, ses sens* (186**k**) ; au fig. humilier (576**h**).

Mortimer (comte de), courtisan anglais, pendu par ordre d'Edouard III (1287-1330) (1236**c**).

mort-né, ée, adj. Mort en venant au monde. Pl. *Mort-nés, ées* (44**m**).

Mortrée, ch.-l. de c. arr. d'Argentan (Orne) ; 1,120 h. (1525**b**).

mortuaire, adj. Se dit de certaines choses qui concernent les morts, qui appartiennent au service, à la pompe funèbre : *drap mortuaire. Registre mortuaire. Extrait mortuaire. Maison mortuaire* (44**m**).

morue, sf. Poisson que l'on pêche en quantité au banc de Terre-Neuve et sur les côtes d'Islande (836**m**). [Enc. 873.

Morus (Thomas), grand chancelier d'Angleterre, auteur d'*Utopie*, refusa de reconnaître la suprématie spirituelle d'Henri VIII et fut décapité (1480-1535). [Enc. 1289.

Morvan (le), petit pays de l'Autunois et du Nivernais, ; ch.-l. *Château-Chinon* (1517**a**). — *Monts du Morvan*, partie des Cévennes.

morve, sf. (cf. lat. *morbus*, maladie). Maladie du cheval (832**m**); humeur visqueuse qui découle des narines (347**f**). [Enc. 845.

morveux, euse, adj. Atteint de la morve. — Adj. et s. Qui a la morve au nez, en parlant des enfants (fam.).

mosaïque, adj. Qui vient de Moïse : *la loi mosaïque.*

mosaïque, sf. Ouvrage d'art composé de petites pierres, de morceaux d'émail, diversement colorés, liés par un mastic et assemblés de manière à représenter des figures, des arabesques, etc. ; art de la mosaïque ; au fig. ouvrage d'esprit composé de morceaux (499**b**). [Enc. 558.

= **mosaïsme**, sm. Loi mosaïque (418**g**).

mosaïste, sm. Artiste en mosaïque (253**c**).

Moschus, poète bucolique grec (IIIe s.).

Moscou, anc. cap. de la Russie; 988,610 h. Ville sainte des Moscovites (1550**g**). [Enc. 1556.

= **moscouade**, sf. (du portugais). Sucre brut.

Moscovie (la), anc. nom de la Russie (1550**g**).

moscovite, adj. et s. Qui est de Moscou ou de la Russie (414**k**).

Moselle (la), riv. de France et d'Allemagne, se jette dans le Rhin à Coblentz; 500 kil. (1512**c**).

Moselle (dép. de la), cédé presque entièrement à la Prusse, en 1871, moins l'arr. de Briey; comprenait 4 arr. : Briey, Metz, Sarraguemines, Thionville (1524**m**).

= **mosette** ou **mozette**, sf. (it. *mozzetta*, pour *almozzetta*, petite aumusse). Camail que portent les évêques, les chanoines (726**n**).

Moskova ou **Moscowa** (la), riv. de Russie, passe à Moscou (v. *Borodino*) (1512**c**).

mosquée, sf. (ar. *mesdjid*, lieu de prière). Temple mahométan (718**r**)) [Enc. 754.

Mosquitos, peuplade du Guatémala (Amérique centrale) (414**o**).

Mossâmedes, pays d'Afrique (1579**c**).

Mossoul, v. de la Turquie d'Asie; 61,000 h. Ruines de Ninive (1570**f**).

Mostaganem, v. d'Algérie (Oran), ch.-l. d'arr.; 17,353 h. (1578**e**).

Mostar, cap. de l'Herzégovine; 14,370 h. (1551**e**).

mot, sm. (bas lat. *muttum*, grognement, son inarticulé : *mutire*). Une ou plusieurs syllabes réunies qui expriment une idée : *mot latin, français, nouveau ;* ce qu'on dit, ce qu'on écrit brièvement : *je lui en écrirai un mot;* sentence, dit remarquable : *mot de Socrate ;* prix que l'on offre ou que l'on demande d'une chose : *c'est son dernier mot. Un bon mot*, mot spirituel. *Mot d'ordre,* mot pour se faire reconnaître. — *En un mot*, loc. adv. Bref, enfin. *Le mot à mot*, une traduction littérale. *A demi-mot*, sans tout dire (489**f**). — Syn. : *parole* (501). [Enc. 519.

motet (tè), sm. *(mot)*. Morceau de musique sur des paroles religieuses (998**l**, 501**c**).

moteur, sm. (l. *motor : movere*, mouvoir). Celui qui donne le mouvement, au physique et au moral : *le moteur d'une entreprise ;* en méc. ce qui donne le mouvement : *l'eau, le vent, la vapeur, l'électricité sont des moteurs* (1001**c**).

moteur, motrice, adj. Qui fait mouvoir : *force, roue motrice.*

Mothe-Achard (La), ch.-l. de c. arr. des Sables-d'Ol. (Vendée) ; 961 h. (1528**n**).

Mothe-Saint-Héraye (La), ch.-l. de c. arr. de Melle (Deux-Sèvres) ; 2,346 h. (1528**h**).

motif, sm. (l. *motivus*, qui meut : *movere*). Ce qui porte à faire une chose, raison d'agir, mobile d'une action (48**k**) ; phrase de chant, idée dominante du morceau (493**g**, 998**m**).

motion, sf. Action de mouvoir, impulsion (1001**c**) ; proposition faite par un membre d'une assemblée délibérante (487**e**).

motiver, va. Alléguer, exposer les motifs d'une opinion, d'un jugement : *motiver un arrêt ;* servir de motif à, justifier : *rien ne motive cette mesure* (48**k**).

motte, sf. Morceau de terre détaché avec la charrue, la bêche, ou soulevé avec les racines d'une plante qu'on arrache ; ce qui ressemble à une motte : *motte de beurre. Motte à brûler*, tan mis en motte (935**e**).

Motte (La), ch.-l. de c. arr. de Sisteron (Basses-Alpes) ; 652 h. (1517**e**).

Motte-Chalancon (La), ch.-l. de c. arr. de Die (Drôme) ; 824 h. (1520**m**).

motter (se), v. pr. Se cacher derrière des mottes. Se dit des perdrix (835**h**).

Motte-Servolex (La), ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie) ; 2,870 h. (1527**a**).

Motteville (Mme de), dame d'honneur de la reine Anne d'Autriche, a laissé des *Mémoires* (1621-1689) (1312**b**).

motu proprio, loc. adv. lat. signifiant : *de son propre mouvement*, spontanément (492**m**).

motus (tuss), expression familière pour avertir quelqu'un de ne rien dire (492**m**).

mou, sm. (*mou*, adj). Poumon de certains animaux de boucherie : *mou de veau* (832**i**).

mou ou **mol, olle**, adj. (l. *mollis)*. Qui cède facilement au toucher, à la pression : *cire, chair molle ;* au fig. qui manque de vigueur : *enfant, caractère mou ;* indolent, efféminé : *vie molle* (999**g**).

mouchard, sm. (*mouche*). Espion de police.

= **moucharder**, va. Espionner (112**g**).

mouche, sf. (l. *musca*). Insecte à 2 ailes, très commun et très incommode ; se dit aussi d'autres insectes : *la mouche à miel* (abeille) ; *la mouche cantharide;* point noir que l'on vise dans un cible; taffetas noir que les dames se mettaient sur le visage ; sorte de jeu de cartes; petit vésicatoire ; touffe de barbe à la lèvre inférieure ; petit bateau à vapeur. Fig. et fam. : *prendre la mouche*, se piquer. *Fine mouche*, personne très rusée. *Pattes de mouche*, écriture fine et mal formée. *Faire la mouche du coche*, faire le nécessaire et n'être qu'empressé (837**a**).

moucher, va. (l. *muccare : mucus*). Presser les narines en expirant avec force pour les débarrasser (350**h**) ; ôter le bout du lumignon d'une chandelle (725**e**).

moucher, va. (*mouche*). Espionner. Vx (112**g**).

moucherolle, sm. Oiseau à bec très aplati, qui se nourrit de mouches (835**e**).

moucheron, sm. Petite mouche (837**a**).

moucheron, sm. Bout de la mèche d'une chandelle qui brûle (725**e**).

moucheté, ée, pp. et adj. Qui a des mouchetures ; en t. d'escr. : *sabre moucheté, épée mouchetée*, dont on a garni la pointe pour les employer sans danger (799**i**).

moucheter, va. Se conj. c. *jeter*. Orner de mouchetures (997**e**).

mouchettes, sf. pl. Instrument pour moucher les chandelles (725**e**).

moucheture, sf. Ornement qu'on donne à une étoffe en y déposant symétriquement de petites taches rondes ; taches naturelles que portent les plumes, le poil de certains animaux (997**e**).

moucheur, sm. Celui qui, au théâtre, était chargé de moucher les chandelles (725**e**).

mouchoir, sm. Linge pour se moucher ; pièce d'étoffe pour le cou (728**i**).

mouchure, sf. Ce qu'on ôte d'une chandelle en la mouchant.

moudre, va. (l. *molere : mola*, meule). *Je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent. Je moulais. Je moulus. Je moudrai. Mouds, moulons. Que je moule. Que je moulusse. Moulant. Moulu, ue.* Broyer

et pulvériser à l'aide du moulin : *moudre du blé, du café*. Fig. : *moudre de coups*, battre violemment (586**i**).

moue, sf. Grimace qu'on fait en allongeant les lèvres en signe de mécontentement. *Faire la moue*, bouder (fam.) (499**e**).

mouée, sf. Mélange de sang de cerf, de pain, etc., qu'on donne à la curée. Vén. (833**b**).

mouette, sf. (de l'angl.). Oiseau de mer, à longues ailes, de l'ordre des palmipèdes (836**j**).

mouflard, arde, s. (*moufle*, anc. forme de *mufle*). Qui a le visage plein et rebondi. Pop. (349**d**).

moufle, sf. (de l'allem.). Sorte de gant (726**m**); système de poulies pour élever des fardeaux (798**k**).

moufle, sm. En t. de chim. vase de terre dont on se sert pour exposer les corps à l'action du feu, sans que la flamme y touche immédiatement (794**g**).

mouflé, ée, adj. *Poulie mouflée*, qui agit concurremment avec d'autres (798**k**).

mouflon, sm. Bélier sauvage (835**a**).

mouillage, sm. Lieu de la mer propre à jeter l'ancre, à mouiller (938**k**) ; = action de mouiller : *le mouillage du vin* (937**d**).

mouille-bouche, sf. Poire fondante qui mûrit en juillet et en août. = Pl. *Des mouille-bouche* (885**c**).

mouiller, va. (bas lat. *molliare*, rendre mou : *mollis*, mou). Humecter, tremper (937**d**). En gram. : mouiller les *ll*, ou l'*l*, les prononcer comme dans *paille, seuil*. En t. de mar. : *mouiller l'ancre*, ou absol. *mouiller*, jeter l'ancre pour arrêter le bâtiment (724**o**).

mouillette, sf. Lèche de pain qu'on trempe dans les œufs à la coque (729**b**).

mouilloir, sm. Petit vase où les fileuses mouillent le bout des doigts (797**h**).

mouillure, sf. Action de mouiller, état de ce qui est mouillé (937**d**).

moujik, sf. Paysan russe (416**n**, 493**e**).

moulage, sm. Action de mouler des ouvrages de sculpture.

moule, sm. (l. *modulus : modus*, manière, mesure). Objet creusé de telle sorte que la cire, le métal, etc., qu'on y introduit, reçoit une forme déterminée; au fig. modèle. — *Moule de bouton*, etc., morceau de bois recouvert de fil ou d'étoffe (795**b**).

moule, sf. (l. *musculus*, petit rat). Mollusque bivalve, bon à manger (837**d**).

moulé, ée, pp. et adj. Fait au moule. *Lettre moulée*, imprimée ou qui imite l'imprimé. — Sm. *Lire le moulé* (pop.).

mouler, va. Jeter en moule, faire au moule ; *mouler une figure, des ornements. Mouler un bas-relief, une statue*, y appliquer une matière propre à en recevoir l'empreinte en creux et à servir de moule. Fig. et fam. : *se mouler sur qqn*, le prendre pour modèle (253**a**).

mouleur, sm. Ouvrier qui moule.

moulin, sm. (bas lat. *molinus : mola*, meule). Machine à moudre le grain (798**j**); édifice, établissement où elle se trouve (719**g**) ; machine analogue : *moulin à café*. Fig. et fam. : *moulin à paroles*, personne babillarde. [Enc. 761, 820.

moulinage, sm. Action de mouliner.

mouliner, va. Tordre ou filer la soie avec une espèce de moulin garni de bobines et de fuseaux (585**b**) ; se dit aussi des vers qui rongent le bois (837**c**).

moulinet, sm. (*moulin ;* s'est dit pour *petit moulin)*. Treuil traversé par des leviers pour élever des fardeaux, etc. *Faire le moulinet*, faire tourner rapidement autour de soi une épée, etc., pour parer des coups (798**m**).

moulineur ou **moulinier**, sm. Ouvrier employé au moulinage de la soie (585**b**).

Moulins, ch.-l. de l'Allier, à 288 kil. de Paris ; 22,215 h. Evêché. L'arr. a 121,320 h., 85 com., 9 cantons (1517**d**).

Moulins-Engilbert, ch.-l. de c. arr. de Château-Chinon (Nièvre) ; 3,214 h. (1524**p**).

Moulins-la-Marche, ch.-l. de c. arr. de Mortagne (Orne) ; 1,044 h. (1525**b**).

moult, adv. (l. *multum)*, Beaucoup. Vx (490**o**).

moulu, ue, pp. et adj. Fig. exténué, brisé : *avoir le corps tout moulu*.

moulure, sf. En archit. partie plus ou moins saillante, carrée ou ronde, droite ou courbe, servant d'ornement (718**p**). [Enc. 750.

Mounier, homme politique fr. (1758-1805).

Mourad-Bey, chef des Mameluks d'Egypte, vaincu par Bonaparte à la bataille des Pyramides (1750-1801) (1408**g**).

mourant, ante, adj. Qui se meurt, au propre et au fig. : *personne, voix mourante*. — S. *Les blessés et les mourants* (44**m**).

mourir, vn. (l. *mori). Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. Je mourais. Je mourus. Je mourrai. Je mourrais. Meurs, mourons, mourez. Que je meure, que nous mourions, qu'ils meurent. Que je mourusse. Mourant ; mort, morte*. Cesser de vivre : *mourir vieux, jeune, au champ d'honneur; mourir de faim, de chagrin;* se dit au propre et au fig. : *sa gloire ne mourra jamais ; laisser mourir le feu ; le boulet de canon vint mourir là. Faire mourir qqn à petit feu*, le faire languir, prolonger ses peines (44**m**).

Mourmelon-le-Grand, v. de la Marne, arr. de Châlons ; 7,078 h. Champ de manœuvres dit *camp de Châlons* (1523**h**).

mouron, sm. Plante annuelle de la famille des primulacées (887**b**).

mourre, sf. (it. *morra*). Jeu qui consiste à donner à deviner le nombre des doigts qu'on a levés en les montrant rapidement. On l'appelle aussi *pair impair*, si l'on donne à deviner entre un nombre pair et un nombre impair (256**j**).

Mourzouk, cap. du Fezzan, rendez-vous des caravanes du Sahara (1578**d**).

mousquet, sm. (it. *moschetto*, émouchet). Arme à feu qu'on faisait partir au moyen d'une mèche et qui a été remplacée par le fusil (800**k**).

mousquetade, sf. Coup de mousquet ; décharge de mousquets. Vx.

mousquetaire, sm. Soldat armé du mousquet ; soldat d'une des deux compagnies à cheval de la maison du roi (582**g**).

mousqueterie, sf. Décharge de plusieurs mousquets ou fusils tirés ensemble.

mousqueton, sm. Fusil court, à l'usage de cavaliers, etc. (800**k**).

mousse, sm. Apprenti matelot (582**j**). [Enc. 627.

mousse, sf. (de l'allem. ; cf. l. *muscus*). Plante cryptogame herbacée, à tige distincte, qui s'étend sur le sol, sur les vieux murs, sur les troncs d'arbres (885**f**) ; par anal. écume qui se forme sur la bière, le chocolat, l'eau de savon, etc., quand on les agite ; sorte de crème fouettée (937**c**). [Enc. 907.

mousse, adj. Emoussé. Vx.

mousseline, sf. (*Mossoul*, v. de la Turquie d'Asie). Toile de coton claire et ordinairement très fine. Abus. : *mousseline de laine, de soie*, étoffe qui ressemble à la mousseline. — Adj. *verre mousseline*, verre très fin (727**h**).

mousser, vn. S'élever en mousse : *la bière mousse*. Fig. et fam. : *faire mousser*, faire valoir, vanter (937**c**).

mousseron, sm. Agaric comestible, qui naît sous la mousse (885**f**).

mousseux, euse, adj. Qui mousse : *vin mousseux, bière mousseuse* (937**c**).

moussoir, sm. Ustensile pour faire mousser le chocolat, etc. (725**g**).

mousson, sf. (ar. *mausim*, saison). Se dit de vents réglés de la mer des Indes, qui soufflent six mois d'un côté et six mois de l'autre (938**o**).

moussu, ue, adj. Couvert de mousse. *Rose moussue* (et non pas *mousseuse*), rose dont la tige et le calice portent une espèce de mousse.

moustache, sf. (it. *mostaccio* : g. μύσταξ). Partie de la barbe que l'on laisse pousser sur la lèvre supérieure. Par anal. : *les moustaches du chat, du tigre*. Fig. et fam. : *vieille moustache*, vieux soldat (345**e**). [Enc. 366.

Moustiers-Sainte-Marie, ch.-l. de c. arr. de Digne (B.-Alpes); 1,001 h. (1517**e**).

moustiquaire, sf. Rideau de gaze, etc. pour se garantir des moustiques (728**k**).

moustique, sm. (esp. *mosquito* : *mosca*, mouche). Cousin très mauvais des pays chauds (837**a**).

moût (mou), sm. (l. *mustum*). Jus de raisin qui n'a pas encore fermenté (730**k**).

moutard, sm. Petit garçon. Pop. (348**j**).

moutarde, sf. (l. *mustum*, moût). Composition (utilisée en méd. et dans l'art culinaire) faite de graine de sénevé broyée avec du moût, du vinaigre ou un autre liquide (729**f**) ; graine de sénevé, qui est fort menue (885**b**) ; sénevé.

moutardier, sm. Pot à moutarde (725**h**) ; fabricant, marchand de moutarde (586**i**).

Mouthe, ch.-l. de c. arr. de Pontarlier (Doubs) ; 910 h. (1520**l**).

Mouthoumet, ch.-l. de c. arr. de Carcassonne (Aude) ; 296 h. (1518**l**).

moutier, sm. (l. *monasterium*). Monastère. Vx.

Moûtiers, ch.-l. d'arr. (Savoie) ; 2,489 h. Evêché (Tarentaise). L'arr. a 33,745 h., 56 com., 4 c. (1527**a**).

Moutiers-les-Mauxfaits (Les), ch.-l. de c. arr. des Sables-d'Ol. (Vendée) ; 963 h. (1528**n**).

mouton, sm. (cf. bas lat. *multo*). Bélier que l'on engraisse (835**a**) ; sa chair : *ragoût de mouton* ; sa peau préparée ; masse de fer ou gros billot de bois qui sert à enfoncer des pieux (796**p**) ; pièce de bois dans laquelle sont engagées les anses d'une cloche (721**c**) ; au fig. vagues blanchissantes qui s'élèvent sur la mer agitée (938**l**). Fig. et fam. : *un mouton*, un homme doux, inoffensif ; *comme les moutons*, en imitant servilement les autres. [Enc. 864.

Mouton, comte de Lobau, maréchal de France (1770-1838) (1406**d**).

moutonner, va. Rendre frisé, annelé, comme la laine de mouton. — Vn. Se couvrir de moutons, en parlant de la mer (938**l**).

moutonneux, euse, adj. Qui moutonne : *mer moutonneuse*.

moutonnier, ière, adj. Qui fait ce qu'il voit faire, comme le mouton ; s'est dit pour ovine : *la moutonnière créature* (835**a**).

mouture, sf. Action de moudre du blé (586**i**) ; salaire du meunier ; mélange de froment, de seigle et d'orge (884**n**).

mouvance, sf. Dépendance d'un fief à l'égard d'un autre. Jurispr. féod. (577**b**).

mouvant, ante, adj. Qui a la puissance de mouvoir : *force mouvante* ; peu solide, où l'on enfonce : *sol mouvant*. *Fief mouvant*, fief qui relevait d'un autre.

Mouvaux, com. du Nord, arr. de Lille, c. de Tourcoing ; 5,786 h. (1524**q**).

mouvement, sm. Etat, action d'un corps qui se rapproche ou s'éloigne d'un point fixe (1001**c**) ; par ext. marche, cours, action, activité, changement ; se dit des passions et des sentiments de l'âme, de ce qui anime le style, etc. ; en mus. degré de vitesse ou de lenteur de la mesure ; en mécan. assemblage des pièces qui font aller une horloge, une machine (798**o**). *Mouvement perpétuel*, celui qui se perpétuerait indéfiniment sans aucune intervention de forces extérieures. *Mouvement oratoire*, passage émouvant d'un discours. *Agir de son propre mouvement*, de sa propre inspiration.

= **mouvementé, ée**, adj. Animé, accidenté : *style, paysage mouvementé* (1001**c**).

mouver, va. (l. *movere*, remuer). Remuer la terre d'un pot, d'une caisse (583**d**).

mouvoir, va. (l. *movere*). *Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. Je mouvais, Je mus. Je mouvrai. Je mouvrais. Meus, mouvons, mouvez. Que je meuve, que nous mouvions. Que je musse. Mouvant ; mû, ue*. Déplacer par un mouvement ; faire agir : *l'esprit meut la matière*. — *Se mouvoir*, v. pr. Changer de place (1001**c**).

Mouy, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Oise) ; 3.305 h. Laines (1525**a**).

Mouzaffer ed-dine, roi de Perse, né en 1853, a succédé à son père *Nasr ed-dine*, en 1896 (1408**g**).

Mouzaïa, montagne de l'Algérie, dans le petit Atlas, entre Blidah et Médéah (1577**b**).

Mouzon, ch.-l. de c. arr. de Sedan (Ardennes) ; 1,750 h. (1518**i**).

moxa, sm. (mot chinois). Cautérisation qui consiste à brûler quelque chose sur la peau pour scarifier (355**c**).

Moy, ch.-l. de c. arr. de Saint-Quentin (Aisne); 1,005 h. (1517**c**).

moye (oi), sf. (anc. v *moyer* : fendre en deux : l. *mediare*). Couche tendre d'une pierre de taille, qui la fait déliter, si on ne l'enlève (936**n**).

moyen, enne, adj. (l. *medianus* : *medius*, qui est au milieu). Qui est entre deux extrémités ; médiocre : *moyenne taille*. *Le moyen terme* d'un syllogisme, celui qui sert à unir les deux autres. — Sf. Quantité moyenne entre deux ou plusieurs autres : *chercher, prendre la moyenne* (995**c**).

moyen, sm. Aide, entremise : *obtenir un emploi par le moyen d'un ami* ; ce qui sert pour parvenir à une fin : *qui veut la fin, veut les moyens* ; le pouvoir, la faculté d'une chose ; au pl. facultés pécuniaires : *contribuer selon ses moyens* ; talent, facultés naturelles : *avoir beaucoup de moyens* ; en jur., raisons alléguées dans une cause : *présenter ses moyens*. — *Au moyen de*, loc. prép. Avec, par (48**k**).

moyen âge, v. *âge*.

Moyenmoutier, com. des Vosges, arr. de Saint-Dié ; 4,479 h. (1530**c**).

moyennant, prép. Au moyen de, par le moyen de : *moyennant ce secours*.

moyennement. adv. Médiocrement ; en prenant un terme moyen.

moyenner, va. Procurer par entremise : *moyenner une réconciliation*. Vx. (48**k**).

Moyenneville, ch.-l. de c. arr. d'Abbeville (Somme) ; 876 h. (1528**i**).

= **moyette**, sf. Blé mis provisoirement en petites meules en prévision de la pluie.

moyeu, sm. (l. *mediolus*, moyeu de roue). Partie centrale de la roue où s'emboîtent les rais et où passe l'essieu (798**m**) ; jaune de l'œuf (831**d**) ; sorte de prune confite (730**i**).

Mozambique (le), région de l'Afrique orientale, aux Portugais. Cap. *Mozambique* ; 8,000 h. Port dans une île de la côte (1579**c**). — *Canal de Mozambique*, entre l'Afrique et Madagascar (1510**d**). [Enc. 1589.

mozarabe, sm. Chrétien d'Espagne, soumis aux musulmans (moyen âge). — Adj. *Mozarabe* ou *mozorabique*, qui appartient aux Mozarabes : *rit mozarabe* (414**l**).

Mozart, compositeur allemand, auteur d'un *Requiem* (1756-1791). [Enc. 1401.

muable, adj. (l. *mutabilis* : *mutare* : *movere*). Sujet au changement (1001**c**).

muance, sf. (*muer*). Changement d'une note

en une autre pour aller au delà des six anc. notes, lorsque le *si* n'existait pas (998**k**).

muche-pot (à), v. *musser (se)*.

mucilage, sm. (l. *mucilago : mucus*). Substance visqueuse, nourrissante, répandue dans les végétaux ; = liquide formé par la solution d'une gomme dans l'eau (942**o**).

mucilagineux, euse, adj. Qui contient du mucilage.

Mucius Scævola, v. *Scævola*.

mucosité, sf. Fluide visqueux que secrètent certaines membranes (347**f**).

= **mucus**, sm. (mot lat.). Mucosité. Méd. [Enc. 384.

mue, adj. f. (l. *muta*, muette). *Rage mue*, sorte de rage muette dans laquelle l'animal écume sans crier ni mordre (832**m**).

mue, sf. (*muer*). Changement dans le poil, les plumes, la peau, auquel les animaux sont sujets (831**d**) ; temps où ce changement se fait ; dépouille d'un animal qui a mué ; cage, réduit obscur, où l'on met la volaille pour l'engraisser (833**e**). [Enc. 842.

mué, ée, pp. et adj. Qui a mué.

muer, vn. (l. *mutare*, changer). Changer (49**c**). Se dit des animaux quand ils changent de poil, de plumes, de peau (831**d**) ; se dit aussi de la voix des jeunes gens qui change pour devenir plus grave.

muet, ette, adj. (l. *mutus*). Qui n'a pas l'usage de la parole ; qu'un sentiment quelconque empêche de parler : *il resta muet*. En gram. : *lettre muette*, qui ne se pronce pas. *E muet*, sans accent. *H muette*, qui n'est pas aspirée. — S. Personne muette : *d'ordinaire les muets sont sourds* (348**l**).

muette, sf. (*muete, meute*). Pavillon de chasse dans un bois pour oiseaux de fauconnerie, etc. (833**c**).

muezin, sm. Chantre de mosquée, qui, du haut des minarets, annonce l'heure de la prière (580**h**).

mufle, sm. Extrémité du museau d'un bœuf, d'un lion (831**e**).

muflier. sm. Genre de plantes appelées aussi *gueules-de-loup* (886**q**).

mufti ou **muphti**, sm. Le chef de la religion musulmane (580**h**).

muge ou **mulet**, sm. (l. *mugil*). Poisson de mer. *Muge volant*, l'exocet (836**l**).

mugir, vn. (l. *mugire*). Beugler ; au fig. se dit parfois de la voix humaine et de certains bruits imposants : *le vent, la mer, le volcan mugit* (835**a**).

mugissant, ante, adj. Qui mugit.

mugissement, sm. Cri du taureau, etc. ; par anal. se dit de la mer, des flots, etc.

Mugron, ch.-l. de c. arr. de Saint-Sever (Landes) ; 1,995 h. (1552**k**).

muguet, sm. (cf. *musc*). Plante qui fleurit au printemps et qui porte de petites fleurs blanches, d'une agréable odeur ; fleur du muguet (885**i**) ; au fig. jeune élégant (188**k**) ; en méd. inflammation de la bouche et de la gorge des petits enfants (352**l**). [Enc. 911.

mugueter, va. et n. Faire le muguet (188**k**).

muid, sm. (l. *modius*, boisseau). Anc. mesure de capacité variant suivant les provinces (990**g**) ; futaille d'un muid (799**c**).

Mulatière (La), com. près Lyon ; 3,420 h.

mulâtre, adj. (esp. *mulato : mulo*, mulet). Dont l'un des parents appartient à la race blanche, et l'autre à la race noire. — S. *Un mulâtre : une mulâtre* ou *une mulâtresse* (349**e**).

mulcter, va. (l. *mulctare : mulcta*, amende). En jur. punir ; par ext. vexer. Vx. (661**b**).

mule, sf. (l. *mulleus calceus*, chaussure de la couleur du mulet ou rouget, poisson, en l. *mullus*). Pantoufle, chaussure portée par le pape et marquée d'une croix (726**p**). — Sf. pl. Engelures aux talons (354**i**).

mule, sf. Femelle du mulet.

= **mule-jenny**, sf. (mot angl.). Métier à filer inventé en 1779 par Crampton (798**j**).

mulet, sm. (l. *mulus*). Bête de somme qui tient de l'âne et du cheval ; par ext. tout animal de sang mêlé (834**p**). [Enc. 862.

mulet, sm. Poisson (v. *muge*).

muletier, sm. Conducteur de mulets (587**c**).

Mulhouse, anc. ch.-l. d'arr. du Haut-Rhin ; 82,986 h. Fabriques d'étoffes imprimées, de cotonnades. Perdu en 1871 (1526**i**).

Müller (Jean de), historien suisse, a écrit une *Histoire des Suisses* (1752-1809) (1410**g**).

mulot. sm. Souris des champs (834**k**).

= **multa paucis** (*beaucoup de choses en peu de mots*). Se dit de la précision (492**m**).

multi, préf. tiré du lat. signif. *beaucoup*.

multicolore, adj. Qui réunit un grand nombre de couleurs (997**e**).

multiflore, adj. Qui porte plusieurs fleurs. T. de botan. (884**h**).

multiforme, adj. Qui a plusieurs formes ou figures (994**q**).

= **multilocation**, sf. Occupation de plusieurs lieux par un même corps (994**c**). [Enc. 1016.

multinôme, sm. Polynôme (991**c**).

multiple, adj. (*multiplex : multus*, beaucoup ; *plicare*, plier). Qui n'est pas simple : *question multiple*. — Adj. et sm. En math. se dit d'un nombre qui en contient exactement un autre un certain nombre de fois : *12 est un multiple de 3* (991**c**).

multipliable, adj. Qui peut être multiplié : *tout nombre est multipliable*.

multiplicande, sm. En mathém. nombre à multiplier par un autre (991**c**).

multiplicateur, sm. Nombre par lequel on en multiplie un autre.

multiplication, sf. Opération d'arith. (v. *multiplier*) ; augmentation en nombre : *multiplication du genre humain* (250**l**, 987**c**) ; = en vélocipédie, se dit de certain appareil et aussi de la rapidité de la machine qui avance plus ou moins à chaque coup de pédale (722**m**).

multiplicité, sf. Nombre considérable et indéfini.

multiplier, va. (l. *multiplicare*). Répéter un nombre autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre ; augmenter la quantité, le nombre : *multiplier les fautes, les dépenses*. — Vn. Augmenter en nombre. — Se multiplier, v. pr. Devenir bien plus nombreux ; s'empresser et faire le travail de plusieurs personnes (250**l**, 987**c**).

multitude, sf. (l. *multitudo : multus*, nombreux). Grand nombre ; le vulgaire : *les préjugés de la multitude* (991**a**, 416**m**).

multivalve, adj. et sf. Se dit des coquilles qui ont plusieurs valves (837**d**).

Mummius, consul et général romain, prit et ruina Corinthe (146 av. J.-C.). [Enc. 1107.

Munchen-Gladbach, v. industrielle d'Allem. entre Aix-la-Chapelle et Dusseldorf ; 53,662 h. Université catholique populaire.

Munda, anc. v. d'Esp. Vict. de César sur les lieutenants de Pompée (45 av. J.-C.) (1552**k**).

Munich, cap. de la Bavière ; 407,307 h. Université. Pinacothèque. Bière (1551**b**). [Enc. 1558.

Munich, général et ministre russe, passa 20 ans en exil (1687-1767) (1351**b**).

municipal, ale, adj. Qui concerne la commune, la municipalité.

municipalité, sf. Corps des officiers qui administrent une commune (415**c**) ; le territoire administré ; mairie (719**d**).

municipe, sm. (l. *municipium*). Titre porté

par les villes du Latium et de l'anc. Italie, dont les habitants participaient au droit de bourgeoisie romaine (415**c**). [Enc. 443.

munificence, sf. (l. *munificentia : munus*, présent; *facere*, faire). Vertu qui porte à faire de grandes libéralités (186**i**).

munir, va. (l. *munire*). Pourvoir des choses nécessaires pour la défense, pour la nourriture : *munir une place forte*. Fig. : *se munir de patience* (481).

munition, sf. Provision de guerre. *Pain de munition*, pain que l'on distribue aux soldats (48**l**).

munitionnaire, sm. Celui qui est chargé de fournir les munitions nécessaires à la subsistance des troupes (586**m**).

Munster, anc. ch -l. de c. arr. de Colmar (Haut-Rhin); 5,140 h. Cédé en 1871 (1526**i**).

Munster, l'une des 4 divisions admin. de l'Irlande, comprend 6 comtés (1549**e**).

Munster, ch.-l. de la Westphalie (Allemagne); 57,135 h. (1550**h**).

Munzer ou **Muntzer**, chef des anabaptistes, fut décapité en 1525. [Enc. 1282.

muphti, v. *mufti*.

muqueux, euse, adj. (l. *mucosus*). Qui a ou qui produit de la mucosité. *Membrane muqueuse*, ou absol. *muqueuse*, membrane qui tapisse certaines cavités du corps. *Fièvre muqueuse*, causée par l'irritation des muqueuses (347**f**).

mûr, ûre, adj. (l. *maturus*). Propre à être cueilli et mangé, en parlant des fruits ; se dit aussi du vin. Fig. : *âge mûr*, qui suit la jeunesse. *Esprit mûr*, posé, réfléchi, sage. *Projet mûr*, assez médité (884**k**).

mur, sm. (l. *murus*). Ouvrage de maçonnerie qui sert à enclore un espace, à le diviser, à faire les côtés d'une maison : *mur de clôture ;* mur qui entoure une ville : *entrer dans les murs*. *Mur d'appui*, à hauteur d'appui. *Mur mitoyen*, commun à deux propriétés, qu'il divise (720**n**). [Enc. 765.

Mûr, ch.-l. de c. arr. de Loudéac (Côtes-du-Nord)); 2,489 h. (1520**i**).

Mur-de-Barrez, ch.-l. de c. arr. d'Espalion (Aveyron) ; 1,579 h. (1518**m**).

muraille, sf. Mur épais et d'une certaine élévation ; au pl. murs qui entourent une ville, une forteresse; en t. de mar. épaisseur des bords du navire (720**n**).

Muraille (la Grande), élevée sur les frontières sept. de la Chine (IIIe s. av. J.-C.), pour arrêter les invasions (Mongols, Mandchoux) ; 3,000 kil. de long (1570**i**).

mural, ale, adj. Qui a rapport aux murs (720**n**). *Cercle mural*, instrument astron. fixé à un mur. *Carte murale*, appliquée à un mur ou peinte sur un mur. *Plantes murales*, qui croissent sur les murs. *Couronne murale*, celle que les Romains décernaient à celui qui était monté le premier à l'assaut d'une ville.

Murat, ch.-l. d'arr. (Cantal); 3,391 h. L'arr. a 33,279 h., 36 com., 3 c. (1519**b**).

Murat-sur-Vèbre, ch.-l. de c. arr. de Castres (Tarn); 2,502 h. (1528**j**).

Murat (Joachim), beau-frère de Napoléon, né en 1771, fut roi de Naples (1808-1814); fusillé en 1815, lorsqu'il tentait de rentrer dans ses Etats. [Enc. 1425.

Murato, ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse) ; 1,072 h. (1519**g**).

Muratori, historien ital. (1671-1750). [Enc. 1405.

Murcie, v. d'Espagne, ch.-l. de prov., jadis capitale du royaume ; 98,538 h. (1552**j**).

mûre, sf. (l. *mora*). Fruit du mûrier (885**b**). *Mûre sauvage*, fruit de la ronce.

Mure (La), ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 3,384 h. (1522**i**).

mûrement, adv. Avec beaucoup de réflexion : *penser mûrement*.

Muréna, consul. Cicéron le défendit.

murène, sf. (l. *muræna*). Poisson anguilliforme, jadis recherché (836**n**).

murer, va. Entourer de murs; boucher par un mur : *murer une porte* (720**n**).

Muret, ch.-l. d'arr. (Haute-Garonne) ; 4,064 h. L'arr. a 76,838 h., 127 com., 10 c. (1521**b**).

murex, sm. (l. *murex*, coquillage à pourpre). Genre de coquillages univalves (837**d**).

muriate, sm. (l. *muria*, muire, saumure). Anc. nom des chlorhydrates ou hydrochlorates (940**n**).

muriatique, adj. Chlorhydrique.

mûrier, sm. (*mûre*). Arbre dont la feuille nourrit le ver à soie (887**j**).

Murillo, peintre espagnol, auteur d'une *Assomption* (1618-1682). [Enc. 1345.

mûrir, vn. Devenir mûr. — Va. Rendre mûr : *le soleil mûrit les fruits*. Fig. : *mûrir un projet, un dessein* (884**k**).

murmurant, ante, adj. Qui rend un murmure : *source murmurante*.

murmure, sm. (l. *murmur*). Bruit léger de l'eau qui coule, du vent, etc. ; bruit et plaintes de personnes mécontentes (998**p**).

murmurer, vn. (l. *murmurare*). Faire entendre un murmure : *le vent murmure dans le feuillage ;* faire du bruit en se plaignant sourdement : *on murmure de sa conduite*. — Va. *Murmurer quelque chose entre ses dents* (998**p**).

Muro, ch.-l. de c. arr. de Calvi (Corse) ; 1,201 h. (1519**g**).

muros, v. *extra* et *intra-muros*.

Murray (golfe de), formé par la mer du Nord, au N.-E. de l'Ecosse (1510**c**).

Murray, fleuve d'Australie (1601**b**).

murrhin, ine, adj. (l. *myrrhinus*). Se dit de vases fort estimés des anciens et dont la matière est inconnue (798**p**).

Murviedro, v. d'Espagne (prov. de Valence). Ruines de Sagonte (1552**j**).

Murviel, ch.-l. de c. arr. de Béziers (Hérault); 2,250 h. (1521**e**).

musagète, adj. m. (en grec, *Conducteur des Muses*). Surnom d'Apollon. Myth. (18**i**).

musaraigne, sf. (l. *mus*, rat; *aranea*, araignée). Animal insectivore, de la grosseur d'une souris (834**k**). [Enc. 858.

musard, arde, adj. et s. (*muser*). Qui s'arrête, qui s'amuse à des riens. Fam. (187**g**).

musc, sm. (l. *muscus :* persan *mosq*). Animal ruminant, de la taille d'un chevreuil, qui porte sous le ventre une poche remplie d'une matière très odorante appelée aussi *musc* (834**q**, 942**r**).

muscade, sf. (bas lat. *muscata*, musquée). Fruit odorant, qui est une épice (885**b**) ; petite boule à l'usage des escamoteurs (795**h**). — Adj. *Noix muscade*.

muscadet, sm. Espèce de vin qui a quelque goût du muscat (730**k**).

muscadier, sm. Arbre qui produit un fruit aromatique, la muscade (888**q**).

muscadin, sm. Pastille où il entre du musc (730**i**) ; au fig. petit-maître (188**k**).

muscat, adj. m. et s. Se dit d'un raisin parfumé et du vin qu'on en tire (885**a**).

= **muscinées**, sf. pl. Ordre de plantes, qui comprend les *mousses* (885**f**).

muscle, sm. (l. *musculus*). Organe charnu, composé de fibres, dont les contractions causent le mouvement du corps (347**b**). [Enc. 380.

musclé, ée, adj. Qui a les muscles bien marqués : *statue bien musclée*.

musculaire, adj. Qui appartient aux muscles : *force musculaire.*

musculature, sf. Ensemble des muscles d'un corps, d'une statue, etc.

muscule, sm. (l. *musculus*, proprement petit rat). Machine de guerre qui servait à couvrir les assiégeants (800**j**).

musculeux, euse, adj. Où il y a beaucoup de muscles ; qui a les muscles très apparents et très forts.

muse (l. *musa*), chacune des neuf filles de Jupiter et de Mnémosyne, qui présidaient aux arts libéraux. Myth. Absol. : les *Muses*, les belles-lettres, la poésie. *La muse d'un poète*, le génie qui l'inspire (18**h**). [Enc. 32, 986.

museau, sm. Partie de la tête du chien et de quelques animaux qui comprend la gueule et le nez (831**e**).

musée, sm. (l. *museum*). Lieu destiné soit à l'étude des sciences, lettres, beaux-arts, soit à réunir des collections (719**b**). [Enc. 757.

museler, va. Se conj. c. *amonceler*. Mettre une muselière à un chien, etc. On dit aussi : *emmuseler.*

muselière, sf. Ce qu'on met au museau, à la bouche de quelques animaux pour les empêcher de mordre, de paître (833**c**).

= **musellement**, sm. Action de museler ou d'emmuseler.

muser, vn. S'amuser à des riens. Fam. (187**g**).

muserolle, sf. (it. *museruola* : *muso*, museau). Partie de la bride du cheval qu'on met au-dessus du nez (722**q**).

musette, sf. Instrument de musique champêtre auquel on donne le vent avec un soufflet mis en mouvement par le bras (796**m**) ; air fait pour la musette ; = sac en toile à l'usage des soldats ; sac d'avoine qu'on attache à la tête des chevaux.

muséum (zé-ome), sm. (en l. temple des *Muses*). Etablissement qui renferme plusieurs musées. *Muséum d'histoire naturelle*, nom donné depuis 1793 au *Jardin des plantes* de Paris. = Pl. *Des muséums* (719**b**). [Enc. 757.

musical, ale, adj. Qui a rapport à la musique : *l'art musical.*

musicalement, adv. Conformément aux règles de la musique.

musicien, ienne, s. Celui, celle qui sait la musique ; qui compose ou exécute de la musique. — Adj. *Etre musicien* (254**g**).

musico, sm. Dans les Pays-Bas, lieu où le peuple et les matelots vont boire, fumer, entendre la musique (720**i**).

musique, sf. (l. *musica : musa*, muse). Art de combiner les sons d'une manière agréable : *apprendre la musique* (254**g**) ; production de cet art : *faire de la musique ;* exécution de la musique : *entendre de la musique* (998**o**) ; compagnie de musiciens : *la musique du régiment* (417**b**). [Enc. 330.

musqué, ée, pp. et adj. Qui sent le musc ; au fig. affecté, recherché.

musquer, va. Parfumer de musc (942**r**).

musser (se), v. pr. Se cacher. Vx. *A musse-pot*, ou *muche-pot*, en cachette (996**p**).

Musset (Alfred de), poète et auteur dramatique français (1810-1857) (1408**m**).

Mussidan, ch.-l. de c. arr. de Ribérac (Dordogne) ; 2,215 h. (1520**k**).

Mussy-sur-Seine, ch.-l. de c. arr. de Bar-sur-Seine (Aube) ; 1,438 h. (1518**k**).

Mustapha, nom de 4 sultans des Turcs : *Mustapha I* (1617-1639). — *Mustapha II* (1695-1703) (1310**h**). — *Mustapha III* (1757-1774). — *Mustapha IV* (1807-1808) (1351**b**).

Mustapha, v. d'Algérie ; 32,816 h. (1578**e**).

musulman, ane, s. (en ar. *vrai croyant*). Nom que les mahométans se donnent. — Adj. *Les rites musulmans* (418**h**).

musurgie, sf. (g. μουσουργία). Art d'employer les consonances et les dissonances. Mus. (254**g**).

mutabilité, sf. Qualité de ce qui est muable : *la mutabilité des choses.*

mutation, sf. (l. *mutatio : mutare*, changer). Changement, remplacement d'une personne par une autre : *mutation de propriétaire ;* au pl. révolution (42**h**, 658**h**). [Enc. 65, 694.

mutilation, sf. Action de mutiler. [Enc. 230.

mutiler, va. (l. *mutilare : mutilus*, coupé, tronqué). Retrancher un ou plusieurs membres : *mutiler qqn ; le mutiler d'un bras ; mutiler une statue.* Fig. : *mutiler un monument, un tableau, un ouvrage*, les briser, les défigurer, ou faire des retranchements maladroits (348**l**).

mutin, ine, adj. et s. (pour meutin : *meute*). Qui se révolte : *enfant, caractère mutin ;* obstiné, têtu, vif, éveillé : *visage mutin* (183**d**, 186**j**).

mutiner (se), v. pr. Faire le mutin ; résister à l'autorité. Ellipt. : *cet ordre fit mutiner les soldats* (183**d**).

mutinerie, sf. Action de se mutiner.

mutisme, sm. Etat du muet (348**l**) ; au fig. silence obstiné.

mutualité, sf. Réciprocité (45**d**).

mutuel, elle, adj. (l. *mutualis : mutuus : mutare*, changer). Réciproque, qui s'échange entre deux ou plusieurs : *l'attraction mutuelle des corps. Enseignement mutuel*, celui dans lequel les élèves plus avancés répètent aux autres ce qu'ils ont appris. *Assurance mutuelle*, celle où les assurés supportent en commun les dommages éprouvés par l'un d'eux (45**d**).

mutuellement, adv. D'une manière mutuelle.

mutule, sf. (l. *mutulus*). Modillon dans l'ordre dorique. Archit. (718**p**).

Muy (Le), com. du Var, arr. de Draguignan ; 2,953 h. (1528**l**).

Muzillac, ch.-l. de c. arr. de Vannes (Morbihan) ; 2,594 h. (1524**o**).

Mycale, promontoire de l'Asie Mineure, en face de Samos. Victoire navale des Grecs sur les Perses (479 av. J.-C.). (1569**b**).

Mycènes, anc. v. de l'Argolide (Grèce), où régnèrent Atrée et Agamemnon (1553**e**).

myélite, sf. (g. μυελός, moelle). Inflammation de la moelle épinière. Méd. (353**f**). [Enc. 405.

myographie, sf. (g. μῦς, μυός, muscle ; γράφειν, décrire). Description, représentation des muscles (251**g**).

myologie, sf. Anatomie des muscles.

myope, s. et adj. (g. μύωψ : μύω, cligner ; ὤψ, œil). Qui a la vue courte (348**l**) ; = mouche qui vit sur les fleurs (837**a**).

myopie, sf. Etat, vue du myope. [Enc. 391.

myosotis (zotiss), sm. (en g. *oreille de souris*). Borraginée à fleur bleue, rosée, dite aussi *oreille de souris* et *ne m'oubliez pas* (886**o**).

myotomie, sf. (g. μῦς, muscle ; et τομή, section). Partie de l'anatomie qui a pour objet la dissection des muscles (251**g**).

= **myria** (lat. et g. *myrias*), préfixe qui, dans les noms de nombres, indique une unité dix mille fois plus grande (490**g**).

myriade, sf. Dix mille ; grand nombre : *des myriades d'étoiles* (992**h**).

myriamètre, sm. Mesure itinéraire valant 10,000 m. (989**f**).

myriapode, sm. Nom d'une classe d'insectes articulés qui ont quantité de pattes (837**b**). [Enc. 877.

Myrmidons (les) (g. μύρμηξ, fourmi), peuple de Thessalie sur lequel régna Achille et qui fut changé en fourmis par Jupiter. Mythol. (413**c**). — Sm. Jeune homme très petit ; pygmée. Fam. (349**e**).

myrobolan, sm. (l. *myrobalanum*). Nom de certains fruits desséchés, venant des deux Indes, qu'on administrait comme purgatifs (885**e**).

Myron, sculpteur grec, né en Béotie, rival de Polyclète (Ve s. av. J.-C.) (1074**i**).

myrrhe, sf. (l. *myrrha*). Gomme-résine odorante, qu'on apporte de l'Arabie-Heureuse et de l'Abyssinie (943**b**).

myrrhis, sm. Plante médicinale (888**o**).

myrtacées, sf. pl. Famille de plantes dont le myrte est le type.

myrte, sm. (l. *myrtus*). Arbrisseau toujours vert (888**q**). [Enc. 931.

myrtiforme, adj. En forme de feuille de myrte. T. d'anat (994**q**).

myrtille, sf. Sorte d'airelle.

Mysie, anc. contrée de l'Asie-Mineure (1569**b**).

Myson, laboureur du mont Œta ; on lui attribue le *Connais-toi toi-même* (1074**f**).

Mysore, v. *Maïssour* (1570**g**).

mystagogue, sm. Chez les Grecs, prêtre qui initiait aux mystères (580**h**).

mystère, sm. (lat. *mysterium ;* g. μυστήριον, cérémonie secrète : μύστης, initié). Ce qu'une religion a de plus caché ; au pl. s'est dit des anc. religions et s'applique éminemment aux cérémonies de la sainte messe : *célébrer les saints mystères* (500**k**) ; vérité révélée et inaccessible à la raison : *le mystère de l'Incarnation ;* se dit des principaux événements de la vie de J.-C. et de la sainte Vierge : *les 15 mystères du Rosaire ;* en général, secret de la science, ou de la nature, ou des affaires humaines (114**i**) ; au moyen âge, pièce de théâtre où l'on représentait quelque sujet évangélique (489**e**). [Enc. 26 et 144, 518, 564.

mystérieusement, adv. D'une façon mystérieuse.

mystérieux, euse, adj. Qui contient quelque mystère ; en parlant des personnes, qui fait mystère de choses qui n'en valent pas la peine : *il est fort mystérieux* (114**i**).

mysticisme, sm. Doctrine, croyance de ceux qui croient avoir des communications directes avec Dieu. [Enc. 475.

mysticité, sf. Recherche profonde en fait de spiritualité ; dévotion raffinée.

mystificateur, sm. Celui qui mystifie.

mystification, sf. Action de mystifier.

mystifier, va. Abuser de la crédulité d'autrui pour s'amuser à ses dépens (185**c**).

mystique, adj. (l. *mysticus*). Figuré, allégorique, mystérieux, en parlant des choses religieuses (497**f**). *Théologie mystique* ou absol. la *mystique*, cette partie de la théologie qui a pour objet certains rapports de l'âme avec Dieu, etc. (248**b**). En jur. : *testament mystique* (v. testament). — Sm. Celui, celle qui s'applique à la mystique. [Enc. 269.

mystiquement, adv. Au sens mystique.

mystre, sm. (g. μύστρος). Mesure pour les liquides, chez les Grecs (990**g**).

mythe, sm. (g. μῦθος, récit, légende). Trait, particularité de la Fable, contenant bien souvent une allégorie (488**j**). [Enc. 510.

mythique, adj. Qui appartient à un mythe, qui est fondé sur un mythe.

Mytho, v. de la Cochinchine française (1570**h**).

mythologie, sf. (l. et g. *mythologia :* μῦθος, fable ; λόγος, discours). Histoire fabuleuse des dieux et des héros ; explication de cette histoire (249**c**). [Enc. 285.

mythologique, adj. Qui appartient à la mythologie.

mythologue ou **mythologiste**, sm. Celui qui traite de la mythologie.

myure, adj. m. (g. μύουρος, queue de rat). *Pouls myure*, dont les pulsations s'affaiblissent peu à peu. Méd.

N

n, sf. ou m., selon qu'on prononce *enne* ou *ne* (*n* latine). Consonne nasale, 14e lettre. Entre dans certaines abrév. : *N.-S.* (Notre-Seigneur), *N.-D.* (Notre-Dame), *N.-B.* (nota bene). N. se met pour un nom de personne quelconque (494**k** et **j** 1°).

Naaman, général syrien, fut guéri de la lèpre par le prophète Elisée (1055**c**).

nabab, sm. (en arabe *lieutenant*). Titre des princes de l'Inde musulmane. Fig. et fam. : *riche comme un nabab* (581**b**).

nababie, sf. Dignité de nabab ; territoire soumis au nabab.

nabatéen, enne, adj. Nom donné par les Arabes à la langue et à la littérature assyriennes (496**n**).

Nabatéens, anc. peuple d'Arabie (413**b**).

Nabis, tyran de Sparte (205-192 av. J.-C.).

Nabonassar, roi de Babylone, connu par l'ère qui porte son nom (747 av. J.-C.). [Enc. 1062.

Nabonide, roi de Babylone. [Enc. 1063.

Nabopolassar, satrape d'Assyrie, fonda le 2e empire d'Assyrie (625-604 av. J.-C). [Enc. 1063.

nabot, ote (bo), s. Personne de très petite taille. Fam. et méprisant (349**e**).

Naboth, refusa de vendre sa vigne à Achab, fut accusé faussement et lapidé (1041**d**).

Nabuchodonosor I, roi de Ninive (667-647). — *Nabuchodonosor II, le Grand*, roi de Ninive et de Babylone, prit Jérusalem et emmena les Juifs en captivité (604-561). Daniel fut à sa cour. [Enc. 1063.

nacarat, adj. inv. et sm. (esp. *nacarado*, nacré). D'un rouge clair entre le rose et le cerise (997**g**).

nacelle, sf. (l. *navicella : navis*, nef). Petit bateau sans mât (723**b**) ; nef ou panier suspendu à un ballon.

Nachtigal, voyageur allemand, explora le Soudan, etc. (1834-1885) (1410**g**).

nacre, sf. (esp. *nakar :* persan, *nakar*). Matière blanche et brillante qui forme l'intérieur de certaines coquilles (942**r**).

nacré, ée, adj. Qui a l'éclat, l'apparence de la nacre : *couleur nacrée.*

Nadab, roi d'Israël en 943 av. J.-C., successeur de Jéroboam (1041**d**).

nadir, sm. (ar. *nathir*, placé vis-à-vis). Point opposé au zénith. Astron. (992**k**).

Nadir-Chah, roi de Perse, conquérant (1688-1747). [Enc. 1378.

Nævius, poète latin (IIIe s. av. J.-C.) (1102**e**).

naffe, sf. (ar. *nafha*, odeur). *Eau de naffe*, eau de senteur, anc. nom de l'eau de fleurs d'oranger (943**b**).

nage, sf. Action de nager : *se jeter à la nage ; se sauver à la nage.* Fam. : *être tout en nage*, être tout trempé de sueur (255**g**).

nagée, sf. Espace qu'on parcourt en nageant, à chaque impulsion donnée.

nageoire, sf. Organe qui sert aux poissons à nager (831**g**). [Enc. 843.

nager, vn. (l. *navigare*, naviguer). Se soute-

nir et s'avancer sur l'eau par le mouvement des mains, des pieds (255**g**); se mouvoir dans l'eau en parlant des poissons, etc., ramer pour voguer sur l'eau (mar.); flotter, surnager (937**h**). Fig. : *nager dans l'opulence*, être très riche. *Nager entre deux eaux*, se ménager entre deux partis.

nageur, euse, s. Celui, celle qui nage.

Nagpour ou **Nagapoura**, v. de l'Inde angl. : 117,910 h. (1570**g**).

naguère ou **naguères**, adv. (*n'a guère*). Il y a peu de temps (491**a**).

Nahsville, cap. du Tennesee (Etats-Unis) ; 76,168 h. (1590**f**).

Nahum, un des 12 petits prophètes (1042**e**).

naïade, sf. (l. *naias*). Nymphe des fontaines et des rivières. Mythol. (19**b**).

naïf, ive, adj. (l. *nativus*, natif). Naturel, sans artifice, qui retrace simplement la nature : *peinture naïve ;* qui dit sa pensée sans détour, ingénument : *l'enfance est naïve ;* trop simple, en parlant des personnes, des choses. — Sm. Genre naïf (115**c**).

Nailloux, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Haute-Garonne) ; 1,157 h. (1521**b**).

Naïm, v. de Galilée. Jésus y ressuscita le fils d'une veuve (1569**d**).

nain, aine, s. (l. *nanus*). Dont la taille est excessivement petite. — Adj. *Arbres nains* (349**e**). *Nain jaune*, jeu de cartes.

naïre, sm. Nom que les Indiens du Malabar donnent à leurs nobles (577**f**).

naissance, sf. Venue au monde ; extraction ; absol. noblesse ; au fig. origine : *la naissance du monde, d'un Etat* (348**h**). [Enc. 386.

naissant, ante, adj. Qui naît, qui commence à paraître : *jour naissant*.

naître, vn. (l. *nascere*, pour *nasci*). *Je nais, tu nais, il naît, nous naissons*, etc. *Je naissais. Je naquis. Je naîtrai. Je naîtrais. Nais. Que je naisse. Que je naquisse. Naissant ; né, ée.* Venir au monde, voir le jour; se dit aussi des animaux, des plantes ; être issu, tirer son extraction ; au fig. commencer, prendre son origine, être produit : *l'industrie est née du besoin* (v. *né)* (348**h**).

naïvement, adv. Avec naïveté.

naïveté, sf. Qualité d'une personne naïve ; simplicité naturelle et gracieuse ; trop grande simplicité ; propos qui échappe par ignorance : *dire des naïvetés* (115**c**).

= **naja**, sm. Serpent venimeux de l'Inde, appelé aussi *serpent à lunettes* (836**k**).

Najac, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Aveyron); 1,771 h. (1518**m**).

Nam-Dinh, v. du Tonkin (delta) ; 50,000 h. (1570**h**).

Namur, v. forte de Belgique, sur la Meuse, ch.-l. de province ; 32,389 h. (1551**f**).

nanan, sm. (onomat.). Friandise. T. enfantin.

Nancy, ch.-l. de Meurthe-et-Moselle, à 358 kil. de Paris ; 96,306 h. Evêché. Cour d'appel. Facultés. L'arr. a 228,734 h., 189 com., 9 c. (1524**k**).

Nangasaki ou **Nagasaki**, v. du Japon (île de Kiou-Siou) ; 72,301 h. (1570**i**).

= **nandou**, sm. Genre d'oiseaux (échassiers), qui habite l'Amérique (835**i**).

Nangis, ch.-l. de c. arr. de Provins (Seine-et-Marne) ; 3,027 h. (1527**e**).

Nankin, v. et port de Chine, ruinée à la suite de la révolte des Taïpings. Auj. 150,000 h. Tour de porcelaine (1570**i**).

nankin, sm. Toile de coton d'un jaune particulier fabriquée à Nankin (727**h**).

Nansouty (comte de), général de cavalerie, sous Napoléon (1768-1815) (1405**c**),

Nant, ch.-l. de c. arr. de Millau (Aveyron) ; 2,171 h. (1518**m**).

Nanterre, v. près de Paris ; 11,950 h. Patrie de sainte Geneviève (1527**d**).

nantais, aise, adj. et s. De Nantes (414**j**).

Nantes, ch.-l. de la Loire-Inf., à 391 kil. de Paris ; 123,902 h. Evêché. Constructions navales. Industrie et commerce. L'arr. a 286,200 h., 71 com., 17 cantons (1523**a**).

Nantes (édit de), édit accordé par Henri IV aux protestants, en 1598, révoqué par Louis XIV, en 1685.

Nanteuil, graveur français (1623-1678).

Nanteuil-le-Haudouin, ch.-l. de c. arr. de Senlis (Oise) ; 1,524 h. (1525**a**).

Nantiat, ch.-l. de c. arr. de Bellac (Haute-Vienne) ; 1,722 h. (1529**b**).

nantir, va. (anc. fr. *nant*, gage). Donner des gages pour garantir une dette. — Se nantir, v. pr. Se garantir ; se pourvoir (fam.) (657**b**).

nantissement, sm. Gage donné au créancier pour assurer une dette. [Enc. 680.

Nantua, ch.-l. d'arr. (Ain) ; 3,033 h. L'arr. a 47,858 h., 74 com., 6 c. (1517**b**).

napée, sf. (g. ναπαῖα : νάπη, vallon ombragé). Nymphe des forêts. Mythol. (19**b**).

napel, sm. (bas l. *napellus*). Espèce d'aconit.

= **naphtaline**, sf. Substance solide extraite du goudron de houille ; elle est employée en méd. et pour la préparation des couleurs d'aniline (942**q**).

naphte, sm. (l. et g. *naphta :* du persan). Bitume liquide très inflammable obtenu en distillant le pétrole : c'est un carbure d'hydrogène. On l'emploie pour dégraisser et faire des vernis (942**q**).

= **naphtol** ou *phénol naphtylique*, se dit d'un phénol correspondant à la naphtaline.

Napier, amiral anglais (1786-1860) (1407**d**).

Naples, v. d'Italie, cap. de l'anc. roy. des Deux-Siciles ; 529,446 h. (1553**b**). [Enc. 1566.

Naplouse, anc. *Sichem*, v. de Syrie, sur le flanc du mont Garizim ; 7,000 h. Puits de Jacob et de la Samaritaine. Grotte sépulcrale de Joseph et de Josué (1569**d**).

Napoléon I, né en Corse (1769), se distingua au siège de Toulon (1794), fit la brillante campagne d'Italie (1797), celle d'Egypte (1798), renversa le Directoire (1799), fut nommé consul la même année, puis empereur (1804), entreprit la désastreuse campagne de Russie, en 1812, abdiqua à Fontainebleau, en 1814, se retira à l'île d'Elbe, rentra en France l'année suivante et régna encore l'espace de *cent jours*, succomba définitivement à Waterloo, se livra aux Anglais et fut relégué par eux à Sainte-Hélène, où il mourut après six ans d'une dure captivité, en 1821. [Enc. 1422.

Napoléon II, duc de Reischstadt, fils de Napoléon et de Marie-Louise, m. à Schœnbrunn, près de Vienne (1811-1832). [Enc. 1424.

Napoléon III, fils de Louis-Bonaparte, roi de Hollande et de la reine Hortense, élu représentant du peuple en 1848, puis président de la République le 10 déc. suivant, fit le coup d'Etat du 2 déc. 1851, obtint la présidence pour dix ans, puis le titre d'empereur (1852), entreprit les guerres de Crimée, d'Italie, du Mexique, la guerre franco-allemande (1870), capitula à Sedan avec 100,000 hommes et mourut en exil en Angleterre (1808-1873). [Enc. 1438.

Napoléon (Eugène-Louis-Jean-Joseph), *Prince impérial*, fils de Napoléon III et d'Eugénie, mort au service de l'Anglet., dans le Zoulouland (1856-1879).

Napoléon (Prince), cousin de Napoléon III, un de ses mauvais conseillers (1822-91). [Enc. 1440.

napoléon, sm. Pièce de 20 ou 40 fr. frappée à l'effigie de Napoléon (990**i**).

= **napoléonien, ienne**, adj. et s. Qui a rapport aux Napoléons, à leur système. — Sm. Partisan des Napoléons (419**b**).

Napoléon-Vendée, nom de *la Roche-sur-Yon*, sous l'Empire.
Napoléonville, nom de Pontivy sous l'Emp.
napolitain, aine, adj. et s. Qui est de Naples ; qui concerne cette ville (414**l**).
nappe, sf. (l. *mappa*). Linge dont on couvre la table pour prendre ses repas ; fig. ce qui ressemble à une nappe : *nappe d'eau*. *Nappe d'autel*, linge bénit pour couvrir l'autel (728**i**).
napperon, sm. Petite nappe qui se met par-dessus la grande.
Narbonnaise (la), partie de la Gaule anc. ; v. pr. : *Narbonne*, *Toulouse* (1517**a**).
Narbonne, ch.-l. d'arr. (Aude) ; 27,824 h. L'arr. a 106,980 h., 73 com., 6 c. (1518**l**).
Narbonne (comte de), général et homme d'Etat français (1755-1814) (1405**b**).
Narcisse, s'éprit de sa propre image, en se regardant dans l'eau, où il se jeta. Myth. (1066**e**). — Sm. Homme épris de lui-même : *un Narcisse* (188**k**).
narcisse, sm. Plante bulbeuse ; une de ses nombreuses espèces est appelée *clochette des bois*, *coucou* (886**j**). [Enc. 912.
narcotine, sf. Alcaloïde, principe cristallisable extrait de l'opium (940**i**).
narcotique, adj. et sm. (g. νάρκη, assoupissement). Qui assoupit. Méd. (355**a**) [Enc. 410.
= **narcotisme**, sm. Sommeil provoqué par les narcotiques (353**f**).
nard (nar), sm. (l. *nardus*). Racine aromatique (lavande, etc.) dont les anciens se servaient comme de parfum (943**b**, 887**a**).
nargue, sf. Dédain : *dire nargue d'une chose*. *Faire nargue à qqn*, le braver. — Interj. *Nargue du chagrin !* Fam. (499**f**).
narguer, va. (cf. bas lat. *naricare*, froncer le nez). Faire nargue, dédaigner. Fam.
narguilé ou = **narghileh**, sm. (persan *narguileh*). Pipe turque à long tuyau où se rafraîchit et se parfume la fumée du tabac (724**s**).
narine, sf. (l. *naris*). Chacune des deux ouvertures du nez (345**c**).
narquois, oise, s. (mot d'argot ; cf. *narguer*). Personne rusée, qui se plaît à tromper ou à se moquer. — Adj. *Sourire narquois* (115**c**).
narrateur, sm. Celui qui raconte quelque chose. = Sf. *Narratrice* (488**j**).
narratif, ive, adj. Qui appartient à la narration : *genre narratif ;* qui expose en détail : *mémoire narratif du fait*.
narration, sf. (l. *narratio*). Récit historique oratoire ou poétique ; simple récit fait en conversation ; exercice classique (488**j**). [Enc. 509.
narré, sm. Récit d'un fait.
narrer, va. (l. *narrare*). Raconter. Syn. : *conter*, *raconter* (503).
Narsès, général de Justinien (472-568).
narthex, sm. (g. νάρθηξ). Portique en avant de la nef dans les anc. basiliques ; porche. Archéol. sacrée (718**q**).
Narva, v. forte de Russie. Victoire de Charles XII sur les Russes (1700) (1550**g**).
narval, sm. (du scandinave). Cétacé du N., appelé aussi *licorne de mer*, qui porte à la mâchoire supérieure une dent en forme de corne droite. Pl. *narvals* (835**b**).
nasal, ale, adj. Qui a rapport au nez : *les fosses nasales* (345**c**) ; modifié par le nez, en parlant des sons. — Sf. Se dit de certaines lettres et voyelles nasales (*m* et *n*, *an*, *in*, *on*, *un*) (494**k** 1°)
nasalement, adv. Avec un son nasal.
nasalité, sf. Qualité d'une voyelle ou d'une consonne nasale. Gram.
nasard, sm. Jeu d'orgue imitant la voix d'un homme qui chante du nez (796**n**).
nasarde, sf. Chiquenaude sur le nez.
nasarder, va. Donner des nasardes à qqn ; au fig. se moquer. Fam. et vx. (351**h**).
Nasr-ed-dine, schah de Perse (1848-1896).
Nasbinals, ch.-l. de c. arr. de Marvejols (Lozère) ; 1,291 h. (1523**e**).
naseau (zo), sm. (bas l. *nasellus : nasus*, nez). Narine du cheval, etc. (831**e**).
nasi (si), sm. Président du sanhédrin (580**h**).
nasillard, arde, adj. Se dit du ton, de la voix du nasilleur. — S. *Un nasillard*.
= **nasillement**, sm. Action de nasiller.
nasiller, vn. Parler du nez (489**c**).
nasilleur, euse, s. Qui nasille.
nasillonner, vn. Nasiller un peu.
Nassau (duché de), Etat de l'anc. Confédération germanique réuni à la Prusse en 1866. Cap. *Wiesbaden* (1550**i**).
Nassau (Guillaume I de), le *Taciturne*, prince d'Orange, chef de la révolte des Pays-Bas contre l'Espagne, fonda la rép. des Provinces-Unies, en fut le premier stathouder, m. assassiné (1533-1584). — Son fils, *Maurice*, stathouder (1567-1625).
[Enc. 1293.
Frédéric-Henri de Nassau, succéda à son frère Maurice (1625-1647) — *Guillaume II*, fils et successeur de Frédéric (1647-1650) eut pour fils *Guillaume III*. [Enc. 1323.
nasse, sf. (l. *nassa*). Panier d'osier pour prendre du poisson (795**g**).
Natal, colonie anglaise de l'Afrique austr. habitée par les Cafres, les Zoulous ; 580,000 h. Cap. *Pietermaritzburg* (1579 **c**). [Enc. 1588.
Natal (Port-), port de l'Afrique mérid. (1579**c**).
natal, ale, adj. (l. *natalis*), sans pl. Relatif à la naissance : *le pays*, *le jour natal* (348**h**).
= **natalité**, sf. Rapport des naissances à la population dans un pays. [Enc. 387.
natation, sf. (l. *natatio : natare*). Art, action de nager : *école de natation*. [Enc. 338.
natatoire, adj. Qui sert à la natation : *vessie natatoire* (255**g**).
Natchez (les), anc. peuplade de l'Amérique du N., sur le Mississipi (414**o**).
Natchez, v. du Mississipi (Etats-Unis) ; env. 8,000 h. Evêché (1590**e**).
Nathan, prophète au temps de David.
natif, ive, adj. Né à : *natif de Paris ;* au fig. naturel : *il a gardé sa candeur native*. En minéral. : *or*, *argent natif*, qu'on trouve dans la terre à l'état pur. — Sm. *Les natifs d'un pays*, les naturels (348**h**).
nation, sf. (l. *natio : nasci*, naître). Tous les habitants d'un même pays, vivant sous un même gouvernement ; au pl. les peuples infidèles et idolâtres. *L'Apôtre des nations*, saint Paul (412**g**). Syn. : *peuple* (419).
national, ale, adj. Qui concerne toute la nation. — Sm. pl. *Les nationaux*, ceux qui composent une nation, et particulièrement ceux qui résident à l'étranger.
nationalement, adv. D'une manière nationale.
= **nationaliser**, va. Rendre national (412**g**).
nationalité, sf. Etat d'une réunion d'hommes formant une nation ; condition de celui qui appartient à une nation. *Principe des nationalités*, en vertu duquel les peuples de même langue tendraient à former un même Etat.
nativité, sf. Naissance (348**h**). Ne s'emploie guère qu'en parlant de la naissance de J.-C. (Noël) ; de la Vierge (8 sept.), de St Jean-Baptiste (24 juin) ; absol. la naissance de J.-C. (17**d**).
natron ou **natrum** (ome), sm. (ar. *natroun*). Carbonate de soude que certaines eaux déposent (941**a**).
natte, sf. (l. *matta*). Tissu de paille, de jonc ; tresse de soie, de cheveux (727**g**). [Enc. 784.
natter, va. Revêtir de nattes : *natter un plan-*

cher ; tresser en natte : *natter des cheveux, de la paille.*

nattier, sm. Celui qui fait, qui vend des nattes, des paillassons (585**c**).

naturalibus (**in**), loc. adv. l. Au naturel sans vêtements ni voiles. Fam. (492**m**).

naturalisation, sf. Action de naturaliser ; effet des lettres de naturalité. [Enc. 621.

naturaliser, va. Accorder à un étranger les droits dont jouissent les naturels d'un pays ; acclimater, en parlant des plantes, des animaux : se dit aussi des arts, des coutumes, etc. (580**k**).

naturalisme, sm. Caractère de ce qui est produit par la nature : *le naturalisme d'un prodige* (44**n**) ; système de ceux qui attribuent tout à la nature comme premier principe (418**j**).

naturaliste, sm. Celui qui se livre à l'étude des productions de la nature : minéraux, plantes, animaux (251**g**).

naturalité, sf. Etat de celui qui est né dans le pays qu'il habite ou qui s'y est fait naturaliser.

nature, sf. (l. *natura : nasci*, naître). Universalité des êtres créés : *toute la nature publie qu'il y a un Dieu* (44**n**) ; ordre établi dans l'univers : *l'étude, les secrets de la nature ;* essence d'un être avec les attributs, les propriétés, les inclinations qui en découlent et qu'il apporte en naissant : *la nature humaine ;* affection naturelle, inclination : *la voix, le cri de la nature ;* espèce, sorte : *objets de diverse nature ;* tempérament, complexion : *nature bilieuse, maladive ;* se dit des productions du sol : *payer en nature ;* se dit des modèles offerts dans la création : *peindre d'après nature ;* est opposé à l'art : *l'art perfectionne la nature* (39**a**). Syn. : *essence* (50).
[Enc. 58 et 83.

naturel, elle, adj. (l. *naturalis*). Conforme à la nature, qui en vient, qui en fait partie : *la loi naturelle ;* qui n'est pas artificiel, acquis, étudié : *les qualités naturelles ;* conforme à la raison, à l'usage commun : *il est naturel de se fier à un ami ;* facile, sans contrainte, sans affectation : *air, maintien, geste naturel ;* qui s'offre d'abord à l'esprit : *sens naturel ;* se dit par opp. à surnaturel, à miraculeux : *effet naturel.* — Sm. Habitant originaire du pays : *les naturels de l'île* (412**i**) ; propriété naturelle : *le naturel de l'homme est d'être sociable ;* humeur naturelle, inclination : *chassez le naturel, il revient au galop ;* facilité, aisance naturelle : *manquer de naturel. Sciences naturelles*, celles qui s'occupent de la nature : animaux, végétaux, minéraux. *Enfant naturel*, se dit par opp. à légitime et quelquefois à adoptif. — *Au naturel*, loc. adv. D'après nature, avec vérité (39**a**). Syn. : *essentiel* (50) : *physique, tempérament, constitution* (357).

naturellement, adv. Par un principe naturel : *naturellement courageux ;* par les seules forces de la nature : *cela ne peut se faire naturellement ;* simplement, aisément ; sans déguisement.

Naucelle, ch.-l. de c. arr. de Rodez (Aveyron) ; 1,467 h. (1518**m**).

naufrage, sm. (l. *naufragium : navis*, vaisseau ; *frangere*, briser). Perte d'un vaisseau sur un écueil, sur une côte ; au fig. perte, malheur, chute morale (724**o**).

naufragé, ée, adj. Qui a essuyé un naufrage. Peut s'employer subst. en parlant des personnes : *un naufragé.*

= **naufrager**, vn. Faire naufrage. Vx.

naulage ou **nolis**, sm. (l. *naulum*, fret). Action de louer un navire (656**p**).

naumachie, sf. (l. et g. *naumachia : ναῦς*, nef ; *μάχη*, combat). Spectacle d'un combat naval, dans les amphithéâtres romains (501**n**).

Naupacte, anc. v. de Grèce, auj. *Lépante*, à l'entrée du golfe de Corinthe (1553**e**).

Nauplie, nom de deux v. de Grèce : *Nauplie de Malvoisie ; N. de Romanie* (1554**f**).

nauséabond, onde (zé), adj. Qui cause des nausées : *odeur nauséabonde* (120**g**).

nausée (zé), sf. (l. *nausea*). Envie de vomir ; au fig. vif dégoût de certaines choses (120**g**).

Nausicaa, fille d'Alcinoüs, roi des Phéaciens, qui accueillit Ulysse. Myth. (1066**d**).

nautile, sm. (l. *nautilus*). Mollusque à coquille divisée en plusieurs cellules (837**d**).

nautique, adj. (g. *ναυτικός : ναῦς*, vaisseau). Qui appartient à la navigation : *art nautique ; carte nautique* (724**l**).

nautonier, ière, s. (l. *nauta*, pilote). Qui conduit une barque. Poétiq (587**d**).

naval, ale, adj. sans pl. m. (l. *navalis*). Qui concerne les vaisseaux. *Science navale*, art de construire et de conduire les vaisseaux. *Forces navales*, l'armée de mer. *Bataille navale*, livrée sur mer (723**b**).

Navarette, bourg d'Espagne (Burgos). Du Guesclin y fut vaincu et fait prisonnier (1552**i**).

Navarin, port de Grèce (Morée). Victoire des flottes combinées de France, d'Angleterre et de Russie sur la flotte turque (1827) (1553**e**).

navarrais, aise, adj. et s. De la Navarre ; qui la concerne (414**l**).

Navarre, anc. royaume d'Espagne sur les deux versants des Pyrénées ; cap. *Pampelune.* La *Navarre française* fut réunie à la couronne par Henri IV (1607) (1552**k**).

Navarrenx, ch.-l. de c. arr. d'Orthez (Basses-Pyrénées) ; 1,271 h. (1525**e**).

Navas-de-Tolosa (las), bourg d'Esp. Vict. des chrétiens sur les Arabes (1212) (1552**j**).

navée, sf. Charge d'un bateau. Vx.

navet, sm. (l. *napus*). Plante crucifère ; sa racine est alimentaire (887**h**).

navette, sf. Espèce de navet dont la graine fournit une huile à brûler.

navette, sf. (l. *navis*, nef). Petit vase pour l'encens à brûler dans les encensoirs (498**k**) ; instrument de tisserand pour passer la trame entre les fils de la chaîne. *Faire la navette*, aller et revenir (fam.) (797**h**).

naviculaire, adj. (l. *navicularis*). En forme de nacelle : *os naviculaire.* Anat. (995**a**).

navigabilité, sf. Etat, qualité d'un cours d'eau navigable.

navigable, adj. Où l'on peut naviguer : *rivière navigable* (724**l**).

navigateur, sm. Qui a fait de longs voyages sur mer. — Adj. *Peuple navigateur*, adonné à la navigation (255**g**).

Navigateurs (île des), dans l'Océanie (1601**b**).

navigation, sf. Action de naviguer ; voyage sur eau : *longue navigation* (724**l**) ; art, métier du navigateur (255**g**). [Enc. 327.

naviguer, vn. (l. *navigare : navis*, vaisseau). Aller sur mer ou sur les grandes rivières ; se dit de la manière dont un pilote conduit un navire (724**l**).

naville, sf. Petit canal d'irrigation. Vx.

navire, sm. (l. *navis*, nef). Bâtiment pour naviguer sur mer (723**b**). [Enc. 771.

navrant, ante, adj. Qui navre, qui cause une profonde et vive affliction (118**k**).

navrer, va. (du german.). Blesser (peu usité) (353**d**) ; fig. causer une vive souffrance (118**k**).

Naxos, île de Grèce, la plus grande des Cyclades (1554**f**).

Nay, ch.-l. de c. arr. de Pau (Basses-Pyrénées) ; 3,636 h. (1525**e**).

Nazaire (Saint-), ch.-l. d'arr. (Loire-Inf.) ; 30,813 h. Port de commerce à l'embouchure de la Loire. L'arr. a 178,836 h., 55 com., 11 c. (1523**a**).

nazaréen, sm. Habitant de Nazareth. Nom que

les Juifs donnaient aux premiers chrétiens, par allusion à Jésus de *Nazareth*, en Galilée (413**a**).

Nazareth, v. de Galilée où habitait la sainte Famille (1569**b**).

Nazianze, anc.v. de Capadoce (Asie Min.). Patrie de S. Grégoire de Nazianze (1569**b**).

ne (l. *ne*), particule négative qui précède le verbe ; elle est parfois explétive : *il écrit mieux qu'il ne parle* (490**i**).

né, ée, pp. et adj. Qui a reçu la naissance. *Bien né*, d'une famille honnête, honorable. *Né pour*, qui a des aptitudes spéciales pour. *Nouveau-né*, qui vient de naître. Pl. *Nouveau-nés*. *Mort-né*, mort en naissant. — *Le premier-né*, adj. m. et s. Le premier enfant mâle. On dit aussi : le *dernier-né* (348**h**).

néanmoins. adv. Malgré cela (491**b**).

néant, sm. (cf. lat. *nec ens*, non-être). Rien, ce qui n'est pas : *tirer du néant;* peu de valeur, petitesse d'une chose : *le néant des grandeurs, des richesses* (39**a**). Syn. : *rien* (49) ; *possible* (50). [Enc. 56.

Néarque, capitaine d'Alexandre, explora les côtes asiatiques depuis l'Indus jusqu'à l'Euphrate (IVe s. av. J.-C.) (1073**d**). [Enc. 1081.

Nébo (mont), où mourut Moïse (1569**d**).

Nébraska (le), un des Etats-Unis ; 1,058,910 h. Cap. *Omaha* (1590**f**).

nébride, sf. Peau de faon, qui servait de manteau à Bacchus. Myth. (18**j**).

nébuleux, euse, adj. (l. *nebulosus : nebula*, nuage). Obscurci par les nuages : *ciel, temps nébuleux* (938**m**). Fig. : *front nébuleux*, obscurci par les soucis. *Etoile nébuleuse*, dont la lumière est faible. — Sf. Etoile nébuleuse : se dit surtout de petits nuages blanchâtres qui sont des amas d'étoiles très éloignées (933**d**). [Enc. 951.

= **nébulosité**, sf. Obscurcissement, point nébuleux.

nécessaire, adj. (l. *necessarius*). Dont on a besoin pour quelque fin : *la respiration est nécessaire à la vie* (48**m**) ; qui ne peut pas ne pas être (41**a**) ; très utile : *la santé est nécessaire à l'homme. Il est nécessaire*, il faut. — Sm. Ce qui est indispensable : *le superflu des riches est le nécessaire des pauvres ;* boîte qui renferme certains objets nécessaires. Syn. : *indispensable, important* (54). [Enc. 61.

nécessairement, adv. Par un besoin absolu, infailliblement.

nécessitante, adj. f. Qui nécessite, en parlant de la grâce. Didact.

nécessité, sf. Ce qui est nécessaire, indispensable : *souffrir est une nécessité* (48**m**) ; phil. ce qui fait qu'une chose ne peut pas ne pas être (41**a**) ; ce qui contraint, ce qui oblige : *céder à la nécessité ;* besoin d'argent, indigence : *extrême nécessité* (575**d**) ; pl. les besoins de la vie. — *De nécessité*, loc. adv. Nécessairement. *Par nécessité*, loc. adv. Par besoin pressant, contrainte : *obéir par nécessité*.

nécessiter, va. Rendre nécessaire.

nécessiteux, euse, adj. et s. Qui manque des choses nécessaires à la vie (575**d**). Syn. : *pauvre, indigent* (588).

Néchao, roi d'Egypte, vainquit Josias, roi de Juda (609 av. J.-C.). [Enc. 1057.

Neckar (le), riv. d'Allemagne, affl. du Rhin.

Necker, ministre des finances sous Louis XVI, père de Mme de Staël (1732-1804) (1349**c**).

nec plus ultra ou **non plus ultra**, sm. (en lat. *rien au delà*). Terme qu'on ne saurait dépasser (492**m**).

= **nécrolâtrie**, sf. Culte superstitieux des morts (182**m**). [Enc. 218.

nécrologe, sm. (g. νεκρός, mort ; λόγος, discours). Livre où l'on inscrit les noms des morts ; ouvrage consacré à la mémoire de défunts célèbres (495**h**).

nécrologie, sf. Notice sur un mort.

nécrologique, adj. Qui appartient à la nécrologie : *notice nécrologique*.

nécromancie ou **nécromance**, sf. (g. νεκρός, mort ; μαντεία, divination). Art prétendu d'évoquer et de consulter les morts ; magie (182**m**). [Enc. 218.

nécromancien, ienne, s. Celui, celle qui s'adonne à la nécromancie.

nécromant, sm. Nécromancien. Vx.

= **nécrophore**, sm. (en g. *fossoyeur*). Genre de coléoptères qui pondent leurs œufs sur des cadavres de taupes, de souris, etc., qu'ils enterrent ensuite (836**o**).

nécropole, sf. (en g. *ville des morts*). Chez les Egyptiens, vastes souterrains pour les sépultures ; cimetière antique (719**a**). [Enc. 756.

nécrose, sf. (g. νέκρωσις, mortification). Mortification des os. T. de méd. (353**a**).

= **nécroser**, va. Produire la nécrose.

nectaire, sm. Partie de certaines fleurs qui contient le suc, le *nectar*, dont les abeilles composent leur miel (884**i**).

Nectanébo ou **Nectanébis**, nom de deux rois d'Egypte : le 1er, vainqueur des Grecs et des Perses (375-363) ; le 2e, vaincu en 354 par Ochus, roi de Perse (1055**a**).

nectar, sm. (l. et g. *nectar*). Breuvage des dieux (myth.) ; fig. boisson très agréable (730**k**).

néerlandais, aise, adj. et s. De la Néerlande ou Hollande (414**k**).

Néerlande (c.-à-d. *Pays-Bas*), nom officiel du royaume de Hollande (1551**g**).

Neerwinden, vge de Belgique. Victoire du maréchal de Luxembourg (1693) (1551**f**).

nef, sf. (l. *navis*). En poésie, navire, nacelle (723**b**) ; partie d'une église depuis le portail jusqu'au chœur : *église à trois nefs. Nefs latérales*, les bas côtés (718**q**).

néfaste, adj. (l. *nefastus : nefas*, illicite). Chez les Romains, se disait des jours où il était défendu de vaquer aux affaires, de juger, etc. ; funeste : *guerre néfaste. Jours néfastes*, jours de deuil (501**e**).

nèfle, sf. (l. *mespila*). Fruit à plusieurs noyaux.

néflier, sm. Arbre de la famille des rosacées, qui porte la nèfle (888**r**).

= **négateur, trice**, adj. et s. Qui nie habituellement (112**i**).

négatif, ive, adj. Qui marque la négation : *particule négative* (ex. : *ne, ni*) ; se dit par opp. à *positif : électricité négative. Epreuve négative*, celle qui reproduit le modèle avec des couleurs inverses, clair au lieu d'obscur, et réciproquement (photogr.). — Adj. et s. Se dit d'une proposition qui nie (112**i**, 493**f**).

négation, sf. Action de nier (112**i**) ; en gram. mot qui sert à nier (ex. : *ne, pas*).

négativement, adv. D'une manière négative : *répondre négativement*.

négligé, ée, pp. et adj. Qui n'est pas soigné : *style, écrivain négligé* (182**h**). — Sm. Costume du matin ; dans les arts, négligence qui plaît (726**j**).

négligeable, adj. Qu'on peut négliger : *quantités négligeables*.

négligement, sm. Action de négliger à dessein : *négligement de pinceau*. T. d'art.

négligemment (ja-man), adv. Avec négligence.

négligence, sf. (l. *negligentia*). Défaut de soin, d'application : *négligence coupable ;* faute légère : *négligence de style*.

négligent, ente, adj. et s. (l. *negligens*). Qui n'a pas les soins qu'il devrait avoir (182**h**).

négliger, va. (l. *negligere*). Se conj. c. *abréger*. Ne pas avoir soin comme il faudrait : *négliger ses devoirs ;* ne pas mettre en usage : *ne rien*

négliger pour réussir ; laisser échapper : *négliger une occasion*. *Négliger qqn*, ne pas le voir assidûment. — Se négliger, v. pr. Négliger sa personne, son travail, ses devoirs (182**h**).

négoce, sm. (l. *negotium*, affaire). Commerce, trafic (586**l**).

négociable, adj. Qui peut se négocier : *effets, billets négociables*.

négociant, sm. Celui qui fait le négoce ou le commerce en grand. Syn. : *commerçant, marchand, trafiquant* (590).

négociateur, trice, s. Celui, celle qui négocie quelque affaire importante.

négociation, sf. (l. *negociatio*). Action d'arranger les différends publics, internationaux (249**b**); action de traiter pour des particuliers ; affaire qu'on négocie; trafic d'une lettre de change, d'un billet (586**l**).

négocier, vn. (l. *negotiari*). Faire négoce, trafiquer. — Va. Traiter une affaire pour quelqu'un ou pour un Etat ; transmettre à un tiers, en parlant de papiers de commerce.

nègre, négresse, s. (esp. *negro* : lat. *niger*, noir). Homme, femme de la race noire (Afrique, Océanie). *Travailler comme un nègre*, travailler sans relâche, durement, comme certains esclaves. — Adj. *Race nègre* (349**e**, 412**g**).

Nègrepelisse, ch.-l. de c. arr. de Montauban (Tarn-et-Garonne) ; 2,501 h. (1528**k**).

Nègrepont (île de), v. *Eubée* (Grèce) (1554**f**).

nègrerie, sf. Lieu où l'on renfermait les nègres dont on faisait commerce (719**h**).

négrier, adj. Se dit d'un navire destiné à faire la traite des nègres, et du capitaine qui le commande (412**g**, 723**d**). — Sm. Marchand de nègres.

Négrier, général français, tué par les insurgés de juin (1788-1848) (1407**a**).

= **négrilles**, nègres de petite taille et de race très ancienne, disséminés en Afrique : ce sont, paraît-il, les pygmées des anciens (412**g**).

négrillon, onne, s. Petit nègre, petite négresse.

Negro (rio), affl. de l'Amazone (1589**c**).

= **négrophile**, adj. et s. Ami des nègres. Est opposé à *esclavagiste* (419**c**).

= **négus**, sm. Titre du roi d'Abyssinie.

Néhémie, Juif de la captivité, obtint d'Artaxerxès *Longue-Main* de rebâtir le temple de Jérusalem (Ve s. av. J.-C.). [Enc. 1054.

neige, sf. (cf. l. *nix*). Eau congelée qui tombe des nuages sous la forme de flocons blancs et légers. *Œufs à la neige*, blancs d'œufs battus en neige et jetés dans du lait bouillant (938**i**). [Enc. 964.

neiger, v. impers. (lat. pop. *nivicare ;* cf. ital. *nevicare :* lat. *nix*). Usité à l'inf. et aux 3es pers. du sing. Tomber. Se dit de la neige.

neigeux, euse, adj. Chargé de neige : *montagnes neigeuses, temps neigeux*

Neisse (la), nom de 2 affl. de l'Oder (1512**a**).

Nelson, amiral anglais, gagna la bataille d'Aboukir et celle de Trafalgar, où il fut tué (1758-1805). [Enc. 1454.

nélumbo, sm. Belle plante exotique, de la famille des nymphéacées (887**j**).

Némée, v. du Péloponèse. Hercule y tua un lion (mythol.) (1553**e**).

néméens, adj. m. Se dit des jeux qu'on célébrait à Némée, tous les 3 ans, en l'honneur d'Hercule (501**g**).

Némésis, fille de l'Océan et de la Nuit, déesse de la vengeance. Myth. (19**a**).

Nemours, ch.-l. de c. arr. de Fontainebleau (Seine-et-Marne) ; 4,602 h. (1527**e**).

Nemours (Jacques d'Armagnac, duc de), un des chefs de la Ligue du Bien public contre Louis XI, pris et décapité (1437-1477) (1251**c**).

Nemours (duc de), 2e fils de Louis-Philippe, né en 1814 (1407**a**).

Nemrod, fils de Chus et descendant de Cham, fonda Babylone (1041**a**). — Sm. Chasseur infatigable. [Enc. 1044.

nénies, sf. pl. (l. *nenia*). Chants funèbres chez les Romains. T. d'antiq. (501**a**).

nenni (nani), adv. (*nen*, pour non ; et *il*). Non. Fam.

nénufar, sm. (ar. *ninoufar*). Genre de plantes aquatiques, à larges feuilles rondes et à grandes fleurs (nymphéacées) (887**j**).

néo, préf. tiré du grec, signif. *nouveau* (490**g**).

néocore, sm. Officier préposé à la garde et à l'entretien des temples. Antiq. (581**d**).

= **néo-criticisme**, sm. Criticisme, kantisme de philosophes contemporains (418**i**). [Enc. 476.

néographe, adj. et sm. (g. νέος, nouveau ; γράφειν, écrire). Qui veut introduire une orthographe nouvelle (249**e**).

néographisme, sm. Manière d'orthographier contraire à l'usage.

néo-calédonien, ienne, adj. et s. De la Nouvelle-Calédonie (414**o**).

néo-latin, ine, adj. Se dit des langues modernes dérivées du latin : *français, espagnol, italien*, etc. (496**o**).

néologie, sf. (g. νέος, nouveau ; λόγος, discours). Emploi de mots nouveaux ou pris dans une acception nouvelle (249**e**).

néologique, adj. Qui appartient à la néologie ou au néologisme.

néologisme, sm. Habitude, affectation de néologie ; mot nouveau ou pris dans une acception nouvelle.

néologue, sm. Celui qui emploie souvent des néologismes (249**e**).

néoménie, sf. (g. νέος, nouveau ; μήν, mois). Nouvelle lune, chez les anciens (933**c**); fête mensuelle qu'ils célébraient.

néophyte, s. (g. νεόφυτος : νέος, nouveau ; φυτόν, rejeton). Dans la primitive Eglise, païen nouvellement converti ; personne nouvellement convertie et baptisée (417**d**).

néo-platonicien, ienne, adj. et s. Qui appartient au néo-platonisme (418**i**).

néo-platonisme, sm. Doctrine de l'école d'Alexandrie, de Plotin, etc., qui prétendaient rajeunir le platonisme.

Néoptolème, autre nom de Pyrrhus, fils d'Achille. Mythol. (1066**d**).

Népaul, royaume indépendant de l'Hindoustan, au N. Cap. *Katmandou* (1570**g**).

népenthès, sm. (g. νηπενθές : νη, sans ; πένθος, affliction). Dans Homère, plante qui chasse la tristesse (myth.) ; nom d'une plante de Madagascar et de l'Inde (888**p**). [Enc. 930.

néphrétique, adj. (l. *nephreticus :* g. νεφρός, rein). Qui appartient aux reins, en parlant de coliques, de maladies (346**i**, 352**m**). *Colique néphrétique*, due à la présence de calculs dans les reins. — Sm. Qui a la colique néphrétique. — Adj. et sm. Se dit des remèdes contre cette maladie (354**m**).

néphrite, sf. (l. et g. *nephritis* : νεφρός, rein). Inflammation du rein. T. de méd. (352**m**).

Nephtali, un des 12 fils de Jacob, tige de l'une des 12 tribus d'Israël (1041**b**).

Népomucène (saint Jean), martyr du secret de la confession, fut noyé dans la Moldau, par ordre de Wenceslas, roi de Bohême (1383). Fête le 16 mai. [Enc. 1239.

Népos (Julius), emp. d'Occid. (474-475) (1145**d**).

népotisme, sm. (it. *nepotismo :* l. *nepos*, neveu). Autorité que les neveux des papes ont prise parfois dans les affaires ; faiblesse d'un homme en place qui avance ses parents (411**d**).

Neptune, dieu de la mer, frère de Jupiter

(myth.) (18**k**). — Sm. Planète découverte en 1846 par Leverrier (933**c**). [Enc. 35.

neptunien, ienne, adj. Qui doit son origine à l'eau : *terrain neptunien* (936**l**).

= **ne quid nimis**, loc. l. Rien de trop (492**m**).

Nérac, ch.-l. d'arr. (Lot-et-Gar.) ; 6,683 h. L'arr. a 53,422 h., 62 com., 7 c. (1523**d**).

Nérée, dieu marin, père des 50 néréides ; il changeait de forme à volonté (18**k**).

néréide, nymphe de la mer. Myth.

nerf (on prononce l'*f* au sing., excepté dans cette loc. : *nerf de bœuf)*, sm. (l. *nervus)*. Se dit proprement des petits filaments qui font communiquer le cerveau et la moelle épinière avec toutes les parties du corps (347**b**) ; se dit, dans le langage vulgaire, des tendons, des muscles ; cordelette au dos d'un livre (728**p**) ; au fig. force, vigueur : *cet homme a du nerf*. Prov. : *l'argent est le nerf de la guerre*. *Nerf de bœuf*, tendons de la jambe du bœuf dont on se sert pour frapper, etc. [Enc. 378.

nerf-férure, sf. Atteinte qu'un cheval a reçue du pied d'un autre cheval sur le tendon de la partie postérieure d'une jambe (832**m**).

Néri (saint Philippe de). fonda la congrégation de l'Oratoire à Rome (1515-1595). Fête le 26 mai. [Enc. 1280.

Nériglissor, roi de Babylone (560-555 av. J.-C.) (1055**c**).

Néris, vge de l'arr. de Montluçon (Allier) ; 2,723 h. Eaux thermales (1517**d**).

nérite, sf. (l. *nerita*). Coquillage univalve de forme presque sphérique (837**d**).

néroli, sm. (*Néroli*, princesse ital.). Huile volatile qu'on tire de la fleur d'oranger (942**k**).

Néron, empereur romain, monstre de cruauté (54-68), commença les persécutions contre les chrétiens. [Enc. 1133.

Néronde, ch.-l. de c. arr. de Roanne (Loire) ; 1,332 h. (1522**m**).

Nérondes, ch.-l. de c. arr. de Saint-Amand (Cher) ; 2,298 h. (1519**e**).

nerprun, sm. (lat. pop. *nigrum prunum*, prunier noir). Arbrisseau à baie noire utilisée en méd. et en teint. (888**q**). [Enc. 931.

Nerva, empereur romain (96-98). [Enc. 1134.

nerver, va. Garnir de nerfs ; dresser des cordelettes sur le dos d'un livre (728**p**).

nerveux, euse, adj. Qui appartient aux nerfs : *affection nerveuse ;* qui a de bons nerfs, beaucoup de force dans les muscles : *le pied est très nerveux*. Fig. : *style nerveux*, énergique. *Être nerveux*, avoir les nerfs irritables (347**b**).

Nerviens, peuple gaulois, occupait le pays de Cambrai (413**e**).

nervin, adj. m. et s. Se dit des remèdes propres à fortifier les nerfs. Méd. (355**a**).

nervure, sf. Cordon saillant qui divise le dos d'un livre (728**p**) ; en archit. moulure en relief (718**p**) ; en bot. filet saillant sur les feuilles (883**c**).

Nerwinde, v. *Neerwinden* (1551**f**).

= **nescio vos** (en lat. *: je ne vous connais pas*). Paroles empruntées à l'Evangile ; elles marquent un refus (492**m**).

Nesle, ch.-l. de c. arr. de Péronne (Somme) ; 2,285 h. (1528**i**).

Nesle (tour de), à Paris, sur l'emplacement de l'Institut, détruite en 1663 (1527**c**).

Nesselrode (comte de), diplomate russe (1780-1862) (1407**f**).

Nessus, centaure (v. *Hercule*).

Nestier, anc. ch.-l. de c. arr. de Bagnères (Hautes-Pyrénées) ; 543 h. (1525**f**).

Nestor, roi de Pylos, sage vieillard qui avait vu trois générations et qui assista au siège de Troie (mythol.). — Sm. Vieillard le plus âgé : *le Nestor du conseil* (fam.) (1066**d**).

nestorianisme, sm. Hérésie de Nestorius, qui divisait la personne de J.-C.

nestorien, ienne, adj. et s. Sectateur de Nestorius (417**e**).

Nestorius, hérésiarque, patriarche de Constantinople (428), niait l'unité de personne en J.-C. [Enc. 1157.

net, ette, adj. (l. *nitidus*, brillant). Propre, sans ordure, sans mélange (939**e**) ; clair, transparent (997**a**) ; au fig. se dit de la conscience, du style, de la pensée, de la voix, etc. *Conscience nette*, sans reproche. *Pensée nette*, claire. *Réponse nette*, sans ambiguïté. *Revenu net*, tous frais déduits. *Poids net*, en défalquant les enveloppes, etc. — Sm. *Mettre au net un écrit*, en faire une copie correcte. — Adv. Uniquement et tout d'un coup ; sans détour : *refuser net*.

Nèthe (la), riv. de Belgique, formée de la *grande* et de la *petite Nèthe* (1512**c**).

Néthou (le), pic le plus élevé des Pyrénées centr., en Espagne : 3,370 m. (1511**a**).

nettement, adv. D'une manière nette.

netteté, sf. Qualité de ce qui est net.

nettoiement ou **nettoyage**, sm. Action de nettoyer.

nettoyer, va. Se conj. c. *employer*. Rendre net, débarrasser de ce qui encombre : *nettoyer une maison* (939**e**).

Neubourg (Le), ch.-l. de c. arr. de Louviers (Eure) ; 2,500 h. (1520**n**).

Neubourg, v. de Bavière ; 8,000 (1551**b**).

neuf, euve, adj. (l. *novus*, nouveau). Fait depuis peu : *maison*, *robe neuve ;* par ext. qui n'a pas encore été dit, traité : *pensée neuve ; sujet neuf*. *Être neuf aux affaires*, *dans un emploi*, n'avoir pas encore l'expérience. — Sm. Ce qui est neuf ; ce qui n'a pas encore servi. — *A neuf*, loc. adv. Comme neuf : *remettre à neuf* (1004**i**).

neuf, adj. num. (l. *novem*). Huit et un ; neuvième : *page neuf*. — Sm. Chiffre qui marque neuf (991**f**).

Neuf-Brisac (neubrizak), anc. ch.-l. de c. arr. de Colmar (Haut-Rhin) ; 2,225 h. (1526**i**).

Neufchâteau, ch.-l. d'arr. (Vosges) ; 4,164 h. L'arr. a 50,794 h., 131 com., 5 c. (1530**c**).

Neufchâtel ou **Neuchâtel**, v. de Suisse, ch.-l. du canton de même nom ; 19,022 h. — *Lac de Neufchâtel*, lac de Suisse, communique avec l'Aar (1512**b**).

Neufchâtel, ch.-l. de c. arr. de Laon (Aisne) ; 645 h. (1517**c**).

Neufchâtel-en-Bray, ch.-l. d'arr. (Seine-Inférieure) ; 4,133 h. L'arr. a 74,976 h., 142 com., 8 cantons. Fromages (1528**g**).

Neuhof (baron de), aventurier, né à Metz (vers 1690-1756), fut tour à tour page, officier, financier, diplomate, roi de Corse (1349**b**).

Neuillé-Pont-Pierre, ch.-l. de c. arr. de Tours (Indre-et-Loire) ; 1,616 h. (1522**h**).

Neuilly, v. près de Paris ; 32,730 h. (1527**d**).

Neuilly-en-Thelle, ch.-l. de c. arr. de Senlis (Oise) ; 1,607 h. (1525**a**).

Neuilly-le-Réal, ch.-l. de c. arr. de Moulins (Allier) ; 2,080 h. (1517**d**).

Neuilly-l'Evêque, ch.-l. de c. arr. de Langres (Haute-Marne) ; 1,018 h. (1524**i**).

Neuilly-Plaisance, com. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise ; 4,663 h. (1527**f**).

Neuilly-Saint-Front, ch.-l. de c. arr. de Château-Thierry (Aisne) ; 1,397 h. (1517**c**).

Neuilly-sur-Marne, com. de Seine-et-Oise, arr. de Pontoise ; 3,118 h. (1527**f**).

neume, sm. selon l'Acad. (bas lat. *neuma* : g. πνεῦμα, souffle, émission de voix). En plain-chant, suite de notes qui se chantent sur une seule voyelle (494**j** 2°).

Neung-sur-Beuvron, ch.-l. de c. arrond. de Romorantin (Loir-et-Cher); 1,351 h. (1522l).

= **neurasthénie**, sf. (g. νεῦρον, nerf; ἀσθενής, sans force, infirme). Nom général d'affections nerveuses qui ne proviennent pas d'une lésion (353f).

Neustrie (la), l'un des royaumes francs, sous les Mérovingiens; il était situé entre la Loire, la Manche et la Meuse (1517a).

neustrien, enne, adj. et s. De Neustrie.

neutralement, adv. En gram. d'une manière neutre.

neutralisant, ante, adj. Propre à neutraliser. — Sm. *Un neutralisant* (940i).

neutralisation, sf. En chim. action de neutraliser (940i); action de rendre neutre un territoire, une ville, un navire (416h).

neutraliser, va. En chim. rendre neutre un sel, par une opération chimique; se dit aussi en phys.: *l'électricité positive neutralise la négative;* au fig. diminuer, réduire à rien. — Se neutraliser, v. pr. Se balancer ou se détruire mutuellement (940i).

neutralité, sf. Etat d'une puissance neutre; abstention de ceux qui ne prennent point parti dans un différend. [Enc. 453.

neutre, adj. (l. *neuter*, ni l'un ni l'autre). En gram. ni masculin ni féminin; *le grec et le latin ont un genre neutre;* se dit aussi des verbes qui n'ont pas de complément direct (ex.: *dormir*) (490k); se dit des Etats, etc., qui ne prennent point parti entre les belligérants (416h); en chim. se dit de sels où les propriétés de l'*acide* et de la *base* se sont neutralisées (940i); en phys. se dit des corps qui n'offrent pas de phénomène électr. — Sm. pl. Les Etats neutres.

neuvaine, sf. Espace de neuf jours consacrés par quelque dévotion (501c).

Neuvic, ch.-l. de c. arr. d'Ussel (Corrèze); 3,406 h. (1519f).

Neuvic, ch.-l. de c. arr. de Ribérac (Dordogne); 2,171 h. (1520k).

neuvième, adj. ord. Qui vient après le huitième. — S. *Le neuvième. La neuvième. Le neuvième d'un nombre*, partie de ce nombre divisé en 9 parts égales (991f).

neuvièmement, adv. En 9e lieu.

Neuville, ch.-l. de c. arr. de Poitiers (Vienne); 3,151 h. (1529a).

Neuville-aux-Bois, ch.-l. de c. arr. d'Orléans (Loiret); 2,532 h. (1523b).

Neuville-sur-Saône, ch.-l. de c. arr. de Lyon (Rhône); 3,214 h. (1526j).

Neuvy-le-Roi, ch.-l. de c. arr. de Tours (Indre-et-Loire); 1,513 h. (1522h).

Neuvy-Saint-Sépulcre, ch.-l. de c. arr. de La Châtre (Indre); 2,601 h. (1522g).

Néva (la), fleuve de Russie, sort du lac Ladoga, baigne Saint-Pétersbourg, se jette dans le golfe de Finlande (1512c).

Nevada (sierra) (en esp. *chaîne neigeuse*), chaîne de montagnes du midi de l'Espagne. Point culminant, 3,555 m. (1511a). — Autre chaîne dans l'Amérique du Nord.

Nevada, un des Etats-Unis; 45,761 h. (1590f).

= **névé**, sm. Neige ou glace à demi formée des glaciers qui est encore à l'état poreux. Météor. (938i).

Nevers, ch.-l. de la Nièvre, à 236 kil. de Paris; 27,108 h. Evêché. L'arr. a 128,209 h., 93 com., 8 c. (1524p).

neveu, sm. (l. *nepos*). Fils du frère et de la sœur. *Petit-neveu*, fils du neveu ou de la nièce. *Neveu à la mode de Bretagne*, le fils du cousin germain, ou de la cousine germaine. Poétiq.: *nos neveux, nos arrière-neveux*, la postérité (411d).

névralgie, sf. (g. νεῦρον, nerf; ἄλγος, douleur). Douleur des nerfs. Méd. (353f). [Enc. 404.

névralgique, adj. Qui a rapport à la névralgie: *douleur névralgique.*

névritique, adj. Se dit des médicaments propres aux maladies des nerfs (355a).

névrographie, sf. (g. νεῦρον, nerf; γράφειν, décrire). Description des nerfs (251g).

névrologie, sf. Partie de l'anatomie qui traite des nerfs.

névroptère, adj. et sm. (g. νεῦρον, nerf; πτερόν, aile). Se dit d'un ordre d'insectes dont les ailes sont transparentes et réticulées (ex.: *libellule*) (836p). [Enc. 876.

névrose, sf. Maladie qu'on suppose résider dans le système nerveux. Méd. (353f). [Enc. 405.

= **névrosé, ée**, adj. Atteint de névrose. On dit aussi *névropathe.*

névrotomie, sf. Dissection des nerfs (251g).

Newark, v. du New-Jersey (Etats-Unis); 181,830 h. (1590f).

New-Bedford, v. du Massachusetts (Etats-Unis); 40,733 h. (1590e).

Newcastle, v. d'Anglet., ch.-l. du comté de Northumberland; 212,233 h. Houille (1549b).

New-Hampshire, un des Etats-Unis; 376,530 h. Cap. *Concord* (1590f).

New-Haven, port d'Angleterre, sur la Manche, en face de Dieppe (1549c). — V. des Etats-Unis (Connecticut); 81,298 h. (1590e).

New-Jersey, un des Etats-Unis; 1,444,933 h. Cap. *Trenton* (1590f).

Newport, v. du Rhode Island (Etats-Unis); 18,000 h. (1590f).

Newman (cardinal), théologien anglais, protestant converti, recteur de l'Université de Dublin (1801-1892) (1405a).

Newton (neu), astron. angl., trouva les lois de la gravitation (1642-1727). [Enc. 1347.

newtonianisme, sm. Philosophie naturelle, dynamisme de Newton (4181).

newtonien, ienne (neu), adj. Qui a rapport à la doctrine de Newton. — Adj. et s. Partisan de cette doctrine.

New-York, un des Etats-Unis; 5,997,853 h. Cap. *New-York;* 1,515,301 h. Port très commerçant (1590f). [Enc. 1597.

Nexon, ch.-l. de c. arr. de Saint-Yrieix (Haute-Vienne); 3,079 h. (1529b).

Ney (maréchal), prince de la Moskowa, s'illustra dans la campagne de Russie, déserta, pendant les *Cent-Jours*, la cause de la royauté, fut condamné à mort et fusillé (1769-1815). [Enc, 1427.

nez, sm. (l. *nasus*). Partie saillante du visage qui est l'organe de l'odorat; par ext. et fam. tout le visage: *mettre le nez à la fenêtre. Avoir le nez fin*, avoir de la sagacité, de la prévoyance (345c). [Enc. 364.

ni (l. *nec*). Particule négative et conjonctive usitée dans l'énumération (490i).

niable, adj. Qui peut être nié (112i)

Niagara (le), riv. de l'Amérique du N. unissant le lac Erié au lac Ontario. Célèbre cataracte de 50 mètres de hauteur, dite *Chute du Niagara* (1589c).

niais, adj. (bas lat. *nidax: nidus*, nid). Se dit proprement en t. de fauc., d'un oiseau pris au nid d'où il n'était pas encore sorti (835c); simple et sans usage du monde; qui annonce la sottise ou l'inexpérience, en parlant de l'air, etc. (115f).

niaisement, adv. D'une façon niaise.

niaiser, vn. S'amuser à des niaiseries.

niaiserie, sf. Bagatelle, chose frivole; caractère de celui qui est niais (115f).

Nicaise (saint), archevêque de Reims. massacré par les Vandales, en 406 (1145c). [Enc. 1154.

Nicanor, général d'Antiochus Epiphane, fut vaincu deux fois et tué par Judas Machabée (161 av. J.-C.) (1073e).

Nicaragua (Etat de), rép. de l'Amérique centr. ; 350,000 h Cap. *Managua* (1591**a**). [Enc. 1599.

nice, adj. (l. *nescius*, qui ne sait pas). Simple, niais. Vx (115**f**).

Nice, ch.-l. des Alpes-Maritimes ; 93,760 h. Evêché. Concours d'étrangers en hiver. L'arr. a 153,448 h., 45 com., 11 c. (1518**g**).

Nicée, v. de l'Asie Min. où se tint le *concile de Nicée* (325), qui condamna Arius (1569**b**).

Nicéphore (saint), patriarche de Constantinople en 806. [Enc. 1175.

Nicéphore I, emp. d'Orient, renversa Irène, traita avec Charlemagne (802-811). [Enc. 1177.

Nicéphore II, *Phocas* (963-969) (1171**c**).

Nicéphore III (1078-1081). [Enc. 1198.

Nich, v. de Serbie ; 21,049 h. (1554**g**).

niche, sf. Enfoncement pratiqué dans un mur pour y placer une statue, un vase, un poêle, etc. (718**n**) ; petite cabine où se retire un chien, un chat (833**c**).

niche, sf. (cf. *nique*). Malice que l'on fait à qqn. espièglerie (254**k**).

nichée, sf. Les petits oiseaux d'une même couvée qui sont encore au nid. On dit aussi : *nichée de souris* (833**a**).

nicher, vn. (lat. pop. *nidicare : nidus*, nid). Faire son nid : *la fauvette niche dans les buissons*. — Va. Placer en qq. endroit (fam.). — Se nicher, v. pr. Se cacher : *où l'orgueil va se nicher !* (833**e**).

nichet, sm. Œuf qu'on met au nid pour engager les poules à y pondre (831**d**).

nichoir, sm. Cage propre à mettre couver les serins, etc. (833**e**).

Nicias, général Athénien, mort en Sicile, en 413 av. J.-C. (1073**b**).

nickel, sm. Métal grisâtre (941**b**). [Enc. 978.

= **nickelage**, sm. Action de nickeler.

= **nickeler**, va. Recouvrir de nickel.

nickelure, sf. Effet du nickelage.

Nicobar (îles), archipel du golfe de Bengale, à l'Angleterre (1570**g**).

Nicodème, pharisien, qui devint le disciple de Jésus (1115a). — Sm. Se dit, en t. fam., d'un homme simple et borné (115**f**).

niçois, oise, adj. et s. De Nice (414**j**).

Nicolaiev, v. et port de Russie (gouv. de Kherson) ; 92,060 h. (1550**g**).

nicolaïtes, sectateurs de l'hérés. Nicolas (417**e**).

Nicolao (San-), ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse) ; 715 h. (1519**g**).

Nicolas, hérésiarque du Ier s. [Enc. 1130.

Nicolas (saint), évêque de Myre, patron de la Russie et de l'enfance, persécuté sous Dioclétien, m. en 342. Fête le 6 déc. [Enc. 1125.

Nicolas, nom de 5 papes, S. *Nicolas I*, anathémisa Photius (858-867). [Enc. 1173.

Nicolas II (1058-1061). [Enc. 1189.

Nicolas III, (1277-1280) — *Nicolas IV* (1288-1292). [Enc. 1216.

Nicolas V (1447-1455). [Enc. 1253.

Nicolas *de Flue* (saint), né dans le canton d'Unterwald (1417-1487), exerça une grande et salutaire influence.

Nicolas I, empereur de Russie, mort pendant la guerre de Crimée (1825-1855) — *Nicolas II*, né en 1868, czar en 1894. [Enc. 1459, 1460.

Nicolas I, prince de Monténégro, né en 1841, régnant depuis 1860. [Enc. 1461.

Nicolas *de Orbellis*, philosophe scotiste, m. en 1455. [Enc. 1267.

Nicolas de Pise, sculpteur et architecte (1206-1280.

Nicolas (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Nancy (Meurthe-et-Moselle) ; 5,040 h. (1524**k**).

Nicolas (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Castel-Sarrasin (Tarn-et-Garonne) ; 2,530 h. (1528**k**).

Nioolas-de-Redon (Saint-), ch.-l. de c. arr. de St-Nazaire (Loire-Inf.) ; 2,348 h. (1523**a**).

Nicolas-du-Pelem (St-), ch.-l. de c. arr. de Guingamp (Côtes-du-N.) ; 2,929 h. (1520**i**).

Nicole, écrivain janséniste, auteur d'*Essais de morale* (1625-1695). [Enc. 1337.

Nicolet, voyageur français, explora l'O. américain (1598-1642). [Enc. 1322.

Nicomède, nom de 3 rois de Bithynie : le 1er fonda Nicomédie (264) ; le 2e légua ses Etats aux Romains (74 av. J.-C.) (1073**e**). [Enc. 1084.

Nicomédie, auj. *Ismid*, v. de Bithynie, jadis très importante (1569**b**).

Nicopoli, anc. *Nicopolis*, v. de Bulgarie. Victoire de Bajazet sur les barons français et sur les Hongrois (1396) (1554**g**).

Nicosie, cap. de l'île de Chypre (1554**f**). — Ville de Sicile (1553**c**).

Nicot, ambassadeur de France en Portugal, importa le tabac en France vers 1590 (1275**e**).

nicotiane (ci), sf. *(Nicot)*. Tabac. Vx (886**p**).

nicotine, sf. Alcaloïde très vénéneux qu'on extrait du tabac (940**i**).

nid (ni), sm. (l. *nidus*). Berceau que les oiseaux se construisent pour y déposer leurs œufs et élever leurs petits ; nichée ; au fig. et fam. demeure (833**e**) [Enc. 848.

nidoreux, euse, adj. Qui a l'odeur, le goût de pourri, d'œufs couvés (999**c**).

nièce, sf. (l. *neptis*). Fille du frère ou de la sœur. *Petite-nièce*, fille du neveu, de la nièce. *Nièce à la mode de Bretagne* (v. neveu) (411**d**).

Niederbronn, anc. ch.-l. de c. arr. de Wissembourg (Bas-Rhin) ; 3,160 h. Cédé (1526**h**).

Niel, maréchal de F. (1802-1869). [Enc. 1442.

nielle, sm. (it. *niello* : l. *nigellus*, noirâtre : *niger*). Ornement, ouvrage que l'on grave en creux sur un ouvrage d'orfèvrerie et dont les traits sont remplis d'émail noir (499**a**).

nielle. sf. (l. *nigella*, noirâtre). Plante (caryophyllée) qui infeste les blés (888**m**) ; maladie qui corrompt et noircit les grains (884**n**). [Enc. 928.

nieller, va. Gâter par la nielle (884**n**).

nieller, va. Orner de nielles (253**a**).

nielleur, sm. Graveur de nielles.

niellure, sf. Art du nielleur.

niellure, sf. Action funeste qu'exerce la nielle sur les grains.

Niémen (le), fl. de Russie, se jette dans la Baltique, en Prusse ; 830 kil. (1512**c**).

Niepce, chimiste français, inventeur de la photographie (1765-1833). [Enc. 1500.

nier, va. (l. *negare*, dire non). Dire, soutenir qu'une chose n'est pas vraie ou n'est pas : *nier un fait, un principe. Nier un dépôt*, nier qu'on l'ait reçu (112**i**).

Nieul, ch.-l. de c. arr. de Limoges (Haute-Vienne) ; 1,013 h. (1529**b**).

Nieuport, v. de Belgique ; 4,000 h. (1551**f**).

Nièvre (la), affl. de la Loire ; 50 kilom. (1515**b**).

Nièvre (dép. de la), ch.-l. Nevers ; 4 arr. : Nevers (évêché), Château-Chinon, Clamecy, Cosne ; 333,899 h. Cour d'appel de Bourges (1524**p**). [Enc. 1543.

nigaud, aude, adj. et s. Sot et niais, sans finesse d'esprit. Fam. (115**f**).

nigaud, sm. Petit cormoran (836**j**).

nigauder, vn. Faire le nigaud.

nigauderie, sf. Action de nigaud ; caractère du nigaud. Fam. (115**f**).

nigelle, sf. (de même racine que *nielle*). Genre de plantes (renonculacée) (887**j**).

Niger (le), grand fl. d'Afrique, se jette dans le golfe de Guinée ; 3,700 kil. (1577**b**).

Nigritie (la) (ci), ou *Pays des Noirs*, autre nom du Soudan (Afrique).

nihilisme, sm. (l. *nihil*, rien). En phil. négation de toute croyance (419**c**).

nihiliste, sm. Partisan du nihilisme. — Adj. *Doctrines nihilistes.*

Nil (le), grand fl. d'Afrique ; ses débordements réguliers fertilisent l'Egypte ; il est formé du Nil blanc et du Nil bleu (1577**b**).

nilgaut. sm. (persan *nilgao*, proprement *bœuf bleu*). Grande antilope (834**q**).

nilomètre, sm. Colonne graduée pour mesurer les crues du Nil (498**h**).

nimbe, sm. (l. *nimbus*, nuée). Cercle de lumière que les peintres mettent autour de la tête des saints (498**j**)

= **nimbus** (uss), sm. (m. lat.). Nuage [gris et étendu qui amène la pluie (938**m**).

Nimègue, v. forte de la Gueldre ; 38,576 h. (1551**g**). *Paix de Nimègue* (1678-79), traité qui termina la guerre de Hollande et donna la Franche-Comté à la France (1309**e**).

Nîmes, ch.-l. du Gard ; 74.601 h. Evêché. Cour d'appel. Antiquités romaines. Vins, soie. L'arr. a 162,723 h., 74 com., 11 c. (1521**a**).

Ning-Po, v. de Chine ; 250,000 h. Port ouvert aux Européens (1570**i**).

Ninive, cap. de l'emp. d'Assyrie, sur le Tigre, détruite en 625 av. J.-C. [Enc. 1573.

ninivites, habitants de Ninive (413**a**).

Ninus, fils de Bélus, roi d'Assyrie, donna son nom à Ninive (XXe s. av. J.-C). [Enc. 1061.

Ninyas ou **Ninus II**, fils de Ninus, succéda à sa mère Sémiramis (1055**e**).

Niobé, fille de Tantale et femme d'Amphion. Mythol. [Enc. 1068.

= **niobium** ou **columbium**, sm. (Niobé). Métal découvert en 1844 (941**e**).

Niort (or), ch.-l. des Deux-Sèvres, à 410 kil. de Paris ; 23,674 h. L'arr. a 109,033 h., 92 comm., 10 c. (1528**h**).

Niphon, la plus grande des îles du Japon. Cap. *Meako* ou *Kioto* (1570**i**).

nippe, sf. Tout ce qui sert à vêtir ; au pl. et pop. vêtements usés, vieux linge (724**p**).

nipper, va. Fournir de nippes. — Se nipper, v. pr. Se garnir de nippes.

nique, sf. (de l'allem.). Signe de mépris, de moquerie : *faire la nique à qqn.* Fam. (499**f**).

= **nirvâna**, sm. Sorte d'anéantissement, fin dernière selon le bouddhisme.

Nissa, anc. *Naïssus*, v. de Bulgarie (1554**g**).

Nissan, com. de l'Hérault, arr. de Béziers ; 2,765 h. (1521**e**).

Nisus, compagnon d'Enée, périt en voulant secourir Euryale. Mythol. (1066**d**).

nitée, sf. Nichée. Vx.

Nithard, petit-fils de Charlemagne par sa mère, historien (790-858). [Enc. 1186.

Nitocris, reine de Babylone, gouverna pendant la folie de Nabuchodonosor (1055**c**).

nitouche, sf. (*n'y touche*). *Sainte nitouche*, personne qui affecte la vertu, l'innocence. Fam. (1881).

nitrate, sm. Azotate (940**j**).

nitre, sm. (l. *nitrum*). Le nitrate ou azotate de potasse, appelé aussi *salpêtre* (940**j**).

nitreux, euse, adj. Qui tient du nitre.

nitrière, sf. Lieu où se forme le nitre, d'où on le tire.

nitrification, sf. Opération naturelle par laquelle il se forme du nitre.

nitrique, adj. *Acide nitrique*, anc. nom de l'acide azotique ou eau-forte. Chim.

nitroglycérine, sf. Huile jaunâtre, corrosive, très vénéneuse et très explosible, que l'on obtient en faisant réagir l'acide nitrique sur la glycérine (940**j**).

niveau, sm. (l. *libella : libra*, balance). Instrument qui sert à reconnaître si un plan, si un terrain est horizontal : *mesurer avec le niveau* (793**b**) ; état d'un plan horizontal : *prendre le niveau d'un terrain* (993**h**) ; fig. égalité de rang, de mérite, etc. — *Passage à niveau* (v. passage). — *De niveau, au niveau*, loc. adv. Selon le niveau; fig. de pair.

niveler, va. Se conj. c. *amonceler*. Mesurer avec le niveau ; rendre plan, horizontal : *niveler une route, un terrain ;* au fig. égaliser : *niveler les fortunes.*

niveleur, sm. Celui qui nivelle (793**b**).

Niveleurs, sectaires politiques anglais, dispersés par Cromwel (1648) (1310**g**).

Nivelles, v. de Belgique (Brabant mérid.), à 28 kil. de Bruxelles ; 10,700 h. (1551**f**).

nivellement, sm. Action de niveler.

Nivernais (le), anc. prov. de France, cap. *Nevers* (1517**a**). — *Canal du Nivernais*, canal qui joint l'Yonne à la Loire (1515**b**).

nivet, sm. Bénéfice illicite qu'on obtient secrètement sur un marché fait pour autrui. Pop. et vx. (184**i**).

Nivillers, ch.-l. de c. arr. de Beauvais (Oise); 170 h. (1525**a**).

nivôse, sm. (l. *nix*, neige). 4e mois du calendrier révolutionnaire (1003**f**).

Nizam, Etat de l'Inde (Dekkan), dont le roi est tributaire des Anglais. Cap. *Haïderabab* (1570**g**).

Noailles, ch.-l. de c. arr. de Beauvais (Oise) ; 1,465 h. (1525**a**).

Noailles, famille originaire du Limousin : *Antoine de Noailles*, amiral de France, se distingua à Cerisoles (1504-1562). — Son frère, *François*, diplomate. [Enc. 1285.

Noailles (Antoine de), cardinal, archevêque de Paris (1681-1729)

nobiliaire, adj. Qui appartient à la noblesse : *caste nobiliaire* (577**e**). *Particule nobiliaire*, celle qui précède souvent les noms de nobles et marque une idée de domaine ou de descendance : *de* (en franç.) ; *von* (en allem.) ; *van* (en Holl.) ; *mac* (en Ecosse) ; *O'* (en Irlande) ; *don* (en Esp.). — Sm. Registre des familles nobles du pays (495**h**).

nobilissime, adj. Très noble. Titre des césars du Bas-Empire, etc. Antiq. (578**h**).

noble, adj. (l. *nobilis*). Qui fait partie de la noblesse ; qui appartient à un noble, à une famille noble ; au fig. qui annonce de la grandeur, de la supériorité, de l'élévation : *âme, sentiment, style noble.* — Sm. Celui qui est noble ; ce qui a un caractère élevé au-dessus du vulgaire (577**e**, 576**f**).

noblement, adv. A la façon des nobles ; d'une manière noble.

noblesse, sf. Classe distinguée ou privilégiée dans l'Etat par droit de naissance ou concession du souverain (416**n**) ; rang et qualité des nobles (577**e**, 501**a**) ; au fig. grandeur morale, élévation (576**f**). [Enc. 600.

noce, sf. (l. *nuptiæ : nubere*, se marier). Mariage (usité au pl.) (657**d**) ; fête, réjouissances qui accompagnent le mariage (501**g**) ; assemblée qui assiste au mariage (416**k**) ; en t. fam. divertissement : *faire la noce.*

Nocé, ch.-l. de c. arr. de Mortagne (Orne) ; 1,208 h. (1525**b**).

= **noceur, euse**, s. Qui aime à faire la noce, à se divertir. Fam. (501**g**).

nocher, sm. (it. *nocchiere :* l. *nauclerus*). Pilote. Poétiq. *Le nocher du Styx*, Caron (587**d**).

noctambule, adj. et s. (l. *nox*, nuit ; *ambulare*, se promener). Qui marche en dormant.

noctambulisme, sm. Etat de ceux qui sont noctambules (350**j**).

nocturne, adj. (l. *nocturnus : nox*, nuit). Qui arrive la nuit : *vision nocturne* (1004**h**) ; se dit des animaux qui veillent la nuit, et des plan-

tes dont les fleurs s'ouvrent dans l'obscurité. — Sm. Partie de l'office de la nuit (501**c**); morceau de mus. d'un caractère tendre et plaintif (998**o**).

Nodier (Charles), littérateur et grammairien français (1780-1844). [Enc. 1485.

nodosité, sf. En chir. et bot. état de ce qui a des nœuds; les nœuds mêmes.

nodus, sm. (l. *nodus*, nœud). Tumeur dure et indolente sur les os. Chir. (353**b**).

Noé, patriarche qui échappa au déluge avec sa famille : Sem, Cham et Japhet. [Enc. 1042.

Noël, (l. *natalis dies*, jour de la naissance). Fête de la Nativité du Sauveur : *à la fête de Noël* et ellipt. : *à la Noël* (501**d**). — Sm. Cri que poussait le peuple à l'occasion d'un joyeux événement (491**e**); cantique de Noël : *un beau noël* (998**m**). [Enc. 574.

Noël, grammairien fr. (1755-1841). [Enc. 1484.

Noéma, sœur de Tubalcaïn (1041**a**).

Noémi, belle-mère de Ruth (1041**c**).

nœud, sm. (l. *nodus*). Sorte d'enlacement fait avec une corde, etc. : *nœud de ruban* (728**r**); au fig. difficulté; attachement, liaison : *nœud de parenté;* bosse, saillie à l'extérieur d'un arbre (882**c**); endroit où la tige des graminées, de la vigne, est renflée et articulée; en t. de mar. se dit des nœuds de la ligne de loch, qui sont à 15 m. 43 c. les uns des autres, et au moyen desquels on mesure la distance parcourue (989**f**). — *Nœud gordien* (v. Gordius). *Nœud coulant* (v. coulant).

Nœux-les-Mines, com. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune; 5,997 h. (1525**c**).

Nogaret (Guillaume de), chancelier de Philippe le Bel et exécuteur de ses volontés contre le pape, les Templiers, les Juifs, etc. (1260-1313). [Enc. 1223.

Nogaro, ch.-l. de c. arr. de Condom (Gers); 2,170 h. (1521**c**).

Nogent-en-Bassigny, ch.-l. de c. arr. de Chaumont (Haute-Marne); 3,428 h. (1524**i**).

Nogent-le-Roi, ch.-l. de c. arr. de Dreux (Eure-et-Loir); 1,618 h. (1520**o**).

Nogent-le-Rotrou, ch.-l. d'arr. (Eure-et-Loir). 8,489 h. L'arr. a 40,912 h., 54 com., 4 c. (1518**k**).

Nogent-sur-Marne, canton de la Seine, arr. de Sceaux; 9,413 h. (1527**d**).

Nogent-sur-Seine, ch.-l. d'arr. (Aube); 3,723 h. L'arr. a 36,413 h., 60 com., 4 c. (1518**k**).

noir, oire, adj. (l. *niger*). Qui est de la couleur la plus opposée au blanc, la plus obscure; qui approche du noir (997**f**); au fig. triste, mélancolique; méchant, perfide : *de noirs complots*. *Humeur noire*, la mélancolie. *Pain noir*, très grossier. *Blé noir*, le sarrasin. *Chambre noire*, appareil d'optique où se forme l'image des objets extérieurs. — Sm. La couleur noire; nègre : *les blancs et les noirs* (349**e**). Fig. : *passer du blanc au noir*, d'un extrême à l'autre. *Voir tout en noir*, sous un aspect sinistre. *Broyer du noir*, faire des réflexions tristes. *Noir animal, noir d'ivoire*, couleur obtenue par la calcination des os.

Noir (le Prince), v. *Edouard*.

noirâtre, adj. Qui tire sur le noir (997**f**).

noiraud, aude, adj. Qui a les cheveux noirs et le teint brun. Fam. (349**e**).

noirceur, sf. Qualité de ce qui est noir : *la noirceur de l'ébène, du jais;* tache noire : *avoir des noirceurs au visage* (997**f**); au fig. caractère méchant, action noire : *la noirceur de son crime, de son âme*.

noircir, vn. Devenir noir : *le bois noircit au feu*. — Va. Rendre noir; au fig. diffamer : *noircir la réputation* (997**f**).

noircissure, sf. Tache de noir.

noire, sf. Note qui vaut 2 croches.

Noire (mer), mer intérieure et orageuse entre l'Europe et l'Asie (1509**b**). [Enc. 1511.

Noire (Rivière), riv. du Tonkin (1570**h**).

Noirétable, ch.-l. de c. arr. de Montbrison (Loire); 2,052 h. (1522**m**).

Noirmoutier, île du golfe de Gascogne, sur les côtes de la Vendée. L'île forme un canton : ch.-l. *Noirmoutier*, arr. des Sables-d'Olonne; 6,093 h. (1528**n**).

noise, sf. Querelle, dispute : *chercher noise à quelqu'un*. Fam. (180**h**).

= **noiseraie**, sf. Lieu planté de noisetiers ou de noyers (883**g**).

noisetier, sm. Arbre de la famille des amentacées (889**a**).

noisette, sf. Sorte de petite noix ou d'amande que porte le noisetier (885**e**). [Enc. 903.

Noisy-le-Sec, canton de la Seine, arr. de Saint-Denis; 8,105 h. (1527**d**).

noix, sf. (l. *nux*). Fruit du noyer à coque dure et ligneuse, couverte d'une écale verte; tout fruit analogue : *noix de coco* (cocotier); *noix muscade* (muscadier); par anal. petite glande dans une épaule de veau : *noix de veau;* roue de moulin à café. *Noix de galle* (v. galle) (885**e**, 884**l**). [Enc. 903.

Nolasque (saint Pierre), né en Languedoc, fonda l'ordre de la Merci (1189-1256). Fête le 31 janvier. [Enc. 1220.

Nolay, ch.-l. de c. arr. de Beaune (Côte-d'Or); 2,302 h. (1519**h**).

Nole, v. d'Italie (Campanie); 12,325 h. (1553**b**).

noli me tangere, sm. (en lat. : *ne me touchez pas*). Surnom de plantes délicates ou qui blessent la main qui les touche (492**m**).

nolis (li), sm., v. *naulage*.

nolisement, sm. Action de noliser.

noliser, va. (it. *noleggiare*). Affréter (656**p**).

nom (non), sm. (l. *nomen;* cf. sanscrit *nâman*). Mot dont on se sert pour désigner une personne ou une chose; réputation : *s'acquérir un grand nom;* naissance, noblesse : *un homme de nom;* épithète, qualification morale : *il est digne du nom d'ami;* gram. mot qui sert à désigner ou à qualifier une personne ou une chose : *le nom substantif et le nom adjectif*. *Noms communs*, ceux qui conviennent à une classe, une espèce de personnes ou de choses (tous les mots de la langue). *Noms propres*, ceux qui désignent un être particulier (mots historiques ou géographiques). *Petit nom*, nom de baptême, prénom, nom d'amitié. *Nom de religion*, celui que l'on prend en entrant en religion. *Nom de guerre*, nom supposé que prend un écrivain, etc. — *Au nom de*, loc. prép. De la part de. *De nom*, loc. Se dit par opposition à *de fait* (490**j**). [Enc. 521.

nomade, adj. et s. (l. et g. *nomas*, pasteur). Sans habitation fixe : *tribu nomade* (412**i**).

nomarque, sm. Gouverneur d'un nome dans l'ancienne Égypte (581**d**).

nombrant, adj. m., v. *nombre*.

nombre, sm. (l. *numerus*). Unité, collection d'unités, fraction d'unité (991**a**); quantité déterminée dont les parties sont distinctes; en litt., harmonie qui résulte d'un certain arrangement des mots; en gram. propriété qu'ont les mots d'exprimer, par certaines formes, l'idée d'unité ou de pluralité (490**k**). *Nombre abstrait* ou *nombre nombrant*, nombre considéré sans application déterminée. (Ex. : un, deux, trois). *Nombre concret*, celui qui s'applique à un objet déterminé (un homme, deux chevaux). — *Dans le nombre*, loc. adv. Parmi plusieurs, entre les autres. *Au nombre de, du nombre de*, loc. prép. Parmi. *Sans nombre*, innombrable. *Nombre d'or*, cycle lunaire de 19 ans. [Enc. 1009.

Nombres (les), 4e livre du Pentateuque qui contient le dénombrement d'Israël (496**j**).

nombrer, va. Compter.

nombreux, euse, adj. Qui est en grand nom-

bre : *assemblée nombreuse ;* harmonieux, en parlant du style (991**a**).

nombril (bri), sm. (l. *umbilicus*). Cicatrice arrondie située au milieu de l'abdomen (346**j**).

nome, sm. (g. νόμος). Poème qui se chantait en l'honneur d'Apollon (489**b**) ; anc. division administrative de l'Egypte (935**d**) ;

nomenclateur, sm. (l. *nomenclator*). Esclave dont se faisaient accompagner les Romains qui briguaient une magistrature, afin qu'il leur dît le nom des citoyens à saluer, à gagner (578**n**) ; celui qui s'occupe de nomenclature en chimie, en histoire nat., etc. (250**f**).

nomenclature, sf. (l. *nomen*, nom ; *calare*, appeler). L'ensemble des mots d'un dictionnaire ; mots propres à une science, à un art : *nomenclature chimique* (490**j**).

Nomeny, ch.-l. de c. arr. de Nancy (Meurthe-et-Moselle) ; 1,348 h. (1524**k**).

nominal, ale, adj. (l. *nominalis*) Qui dénomme ou qui est dénommé. *Appel nominal*, qui se fait en appelant les noms. *Valeur nominale*, exprimée sur un papier-monnaie (490**j**).

nominalement, adv. De nom ; avec une valeur nominale.

nominalisme, sm. Opinion de ceux qui prétendent que les noms abstraits et généraux (genres, espèces, classifications), n'expriment rien de réel (418**j**). [Enc. 476.

nominaliste, adj. Appartenant au nominalisme. — S. Partisan du nominalisme.

nominataire, sm. Celui qui était nommé par le roi à un bénéfice (578**j**).

nominateur, sm. Celui qui nommait à un bénéfice ecclésiastique.

nominatif, ive, adj. Qui contient les noms (490**j**). *Titre nominatif*, celui qui porte le nom du propriétaire, par opp. à *titre au porteur*. — Sm. 1re forme du mot dans les langues qui ont des cas (grec, latin) (490**k**).

nomination, sf. Action de nommer à un emploi, etc. ; son effet (578**j**).

nominativement, adv. Par son nom.

nominaux, sm. pl. Nominalistes.

nommé, ée, pp. et s. *Le nommé Pierre*, avec idée d'infériorité. — *A point nommé*, loc. adv. A propos, précisément.

nommément, adv. Avec désignation par le nom : *nommément tel et tel.*

nommer, va. Donner un nom : *on le nomma Jean ;* dire le nom d'une personne ou d'une chose : *nommer les coupables ;* désigner ; qualifier ; nommer à une charge, à un emploi. — Se nommer, v. pr. Déclarer son nom ; avoir pour nom (490**j**, 578**j**).

nomothète, sm. (g. νόμος, loi ; τίθημι, je pose). A Athènes, magistrat chargé de rédiger les lois (581**d**).

non (l. *non*). Particule négative, opposée à *oui*. — *Non seulement*, loc. adv. suivie de *mais encore*. — Sm. *Le non*. *Non* s'emploie comme préfixe avec ou sans trait d'union. Ex. : *non-être*, *nonpareil* (490**i**).

non-activité, sf. Etat d'un employé, d'un officier qui n'exerce momentanément aucune fonction (578**i**).

= **non bis in idem** (lat. : *non deux fois pour un même sujet*). Formule qui s'applique, par ex., jur., car on ne peut être inculpé deux fois pour un même délit (492**m**).

nonagénaire, adj. et s. (l. *nonagenarius*). Qui a 90 ans (348**j**).

nonagésime, adj. et sm. Se dit du point de l'éclipt. qui est à 90 degrés des sections de l'horizon et de l'écliptique. Astron. (991**g**).

Nonancourt, ch.-l. de c. arr. d'Evreux (Eure) ; 2,073 h. (1520**n**).

nonante, adj. num. (l. *nonaginta*). Neuf fois dix ou quatre-vingt-dix (991**g**).

nonantième, adj. ord. Répond à nonante. Vx.

nonce, sm. (l. *nuntius*, envoyé). Prélat que le pape envoie en ambassade (579**e**). [Enc. 616.

nonchalamment, adv. Avec nonchalance ; mollement, avec abandon.

nonchalance, sf. Manque de soin ; mollesse, abandon.

nonchalant, ante, adj. et s. Qui a de la nonchalance ; se dit aussi des choses (182**h**).

nonchaloir, sm. (l. *non*, non ; et *chaloir : calere*, être chaud). Nonchalance. Vx.

nonciature, sf. Charge de nonce ; durée de cette charge ; palais du nonce.

non-conformiste, s. et adj. En Angleterre se dit des protestants qui n'adhèrent pas à l'Eglise anglicane (417**f**).

none, sf. (l. *nona*, la 9e heure). Chez les Romains, la 4e partie du jour, qui commençait à la fin de leur 9e heure, c'est-à-dire vers trois heures de l'après-midi (1004**h**) ; heure canoniale qu'on récitait à la 9e heure du jour (501**c**).

nones, sf. pl. Le 8e jour avant les ides dans le calendrier romain (1003**d**).

non-être, sm. Ce qui n'est pas. Phil. (39**a**).

nonidi, sm. 9e jour de la décade, dans le calendrier révolutionnaire (1003**g**).

non-intervention, sf. En polit. se dit du principe qui défendrait d'intervenir dans les affaires d'autres peuples (419**c**).

nonius (uce), sm. Echelle de précision de certains instruments de mathém. (793**c**).

non-jouissance, sf. En jur. privation de jouissance (659**a**).

non-lieu, sm. *Déclaration*, *ordonnance de non-lieu*, constatant qu'il n'y a pas lieu de poursuivre. Jurispr. (660**o**).

non-moi, sm. En philos. : *le non-moi*, se dit par oppos. au *moi* (490**m**).

nonne ou **nonnain**, sf. Religieuse. Le second surtout se dit en plaisantant (580**g**).

nonnette, sf. Jeune nonne (580**g**) ; petit pain d'épice inventé par des nonnes (729**b**).

nonobstant, prép. (l. *non obstante*, ne s'opposant pas). Malgré, sans avoir égard à. *Ce nonobstant*, malgré cela (491**c**).

non-pair, aire, adj. Impair (991**e**).

nonpareil, eille, adj. Sans pareil, sans égal : *mérite non pareil*. Peu usité (45**f**).

nonpareille, sf. Se dit, dans certains arts, de ce qu'il y a de plus menu en son genre ; sorte de petite dragée ; en impr. anc. très petit caractère (45**f**).

non payement, sm. Défaut de payement : *en cas de non-payement.*

non plus ultra, v. *nec plus ultra*.

non plus, loc. adv. Pas davantage.

non plus que, loc. conj. Pas plus que.

= **non possumus** (en lat. : *nous ne le pouvons pas*). Parole de S. Pierre au prince des prêtres qui lui demandait le silence et que les papes ont dû souvent répéter (492**m**).

non que, loc. conj. Ce n'est pas que.

non-résidence, sf. Absence du lieu où l'on devrait résider.

non-sens, sm. Défaut de sens : *cette phrase est un non-sens* (497**f**).

Nontron, ch.-l. d'arr. (Dordogne) ; 3,657 h. L'arr. a 83,113 h., 80 com., 8 c. (1520**k**).

nonuple, adj. Qui contient neuf fois.

nonupler, va. Répéter 9 fois (991**f**).

non-usage, sm. Cessation d'usage.

non-valeur, sf. Manque de valeur ; marchandise qui ne se vend pas, créance qu'on ne peut recouvrer ; homme qui ne compte pas pour le service. Pl. *Non-valeurs* (715**a**).

non-vue, sf. T. de marine, usité en parlant de

l'effet de la brume : *être en risque de périr par non-vue.* Vx (119**b**).

Nonza, ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse) ; 543 h. (1519**g**).

nopal, sm. Sorte de cactier. Pl. *Nopals.*

Norbert (saint), fondateur de l'ordre des Prémontrés (XIIe s.). Fête le 6 juin. [Enc. 1194.

nord, sm. (allem. *nord*). Partie du monde qui se trouve à gauche d'un observateur qui regarde le soleil levant ; pôle qui est de ce côté ; partie d'un pays qui est au nord. — Adj. *Pôle nord. Le Nord*, les pays, les peuples septentrionaux (992**k**).

Nord (mer du), ou d'Allemagne, au nord de la Manche (1510**c**). [Enc. 1512.

Nord (cap), en Norvège (1511**a**).

Nord (dép. du), ch.-l. Lille ; 7 arr. : Lille, Avesne, Cambrai (archevêché), Douai, Dunkerque, Hazebrouck, Valenciennes ; 1,811,868 h. Cour d'appel à Douai. Céréales, houille, filatures (1524**q**). [Enc. 1543.

nord-est, sm. Partie du monde qui est entre le nord et l'est ; vent qui souffle de ce côté. — Adj. *Le vent est nord-est* (992**k**).

Nordlingen, v. de Bavière. Victoire de Condé et de Turenne sur Mercy (1645) (1551**b**).

nord-ouest, sm. Partie du monde entre le nord et l'ouest ; vent qui souffle de ce côté. — Adj. *Le vent est nord-ouest* (992**k**).

Norfolk, comté d'Angleterre. Ch.-l. *Norwich* (1549**b**).

Norfolk, île à l'est de l'Australie anglaise. Lieu de déportation (1601**b**).

noria, sf. (de l'esp.). Machine hydraulique employée pour les irrigations (798**j**). [Enc. 821.

Norique (le), anc. prov. romaine, sur le Danube supérieur (1551**c**). *Alpes Noriques*, dans la Haute-Autriche (1511**a**).

normal, ale, adj. (l. *normalis : norma*, règle). Ordinaire, régulier : *l'état normal du corps, d'un organe ;* qui sert de règle (655**c**). *Ecole normale*, école destinée à former des maîtres. — Sf. En géom. ligne perpendiculaire (993**b**).

= **normalement**, adv. D'une manière normale, régulière.

= **normalien**, sm. Elève d'un école normale.

normand, ande, adj. et s. Qui est de Normandie. *Répondre en Normand*, ne dire ni oui ni non (fam.) (1549**a**).

Normandes (îles), groupe d'îles à l'Angleterre, sur les côtes de France : *Jersey, Guernesey, Aurigny* (1549**a**).

Normandie (la), anc. prov. de France, donnée au Normand Rollon par Charles le Simple et reprise aux Anglais par Philippe-Auguste ; cap. *Rouen* (1517**a**).

Normands ou **Northmans** (*hommes du Nord*), pirates qui ravagèrent les côtes de l'Europe (IXe et Xe s.), s'établirent en Normandie et de là conquirent l'Angleterre (413**f**).

norne, sf. Parque scandinave. Myth. 19**e**. [Enc. 40.

Noroy-le-Bourg, ch.-l. de c. arr. de Vesoul (Haute-Saône) ; 855 h. (1526**k**).

Norrent-Fontes, ch.-l. de c. arr. de Béthune (Pas-de-Calais) ; 1,288 h. (1525**c**).

Nort, ch.-l. de c. arr. de Châteaubriant (Loire-Inférieure) ; 5,150 h. (1523**a**).

Northampton, v. d'Anglet., ch.-l. de comté ; 61,016 h. (1549**c**).

Northmans, v. *Normands.*

Northumberland, comté d'Anglet. (1549**b**).

Northumbrie, un des sept roy. de l'anc. heptarchie anglo-saxonne (1549**a**).

Norvège, roy. scandinave, uni aujourd'hui à la Suède ; env. 2 millions d'h. Cap. *Christiania* (1549**f**). [Enc. 1555.

norvégien, ienne, adj. et s. Qui habite la Norvège ; qui la concerne (413**h**).

Norwich, ch.-l. du comté de Norfolk (Angleterre) ; 108,630 h. (1549**b**).

nos, plur. de l'adj. poss. *notre.*

nosographie, sf. (g. νόσος, maladie ; γράφειν, décrire). Classification et description des maladies (252**i**). [Enc. 310.

nosologie, sf. (g. νόσος, maladie ; λόγος, étude). Etude des maladies. [Enc. 310.

Nossi-Bé, île près de Madagascar, à la France ; 9,600 h. Ch.-l. *Helville* (1577**a**).

nostalgie, sf. (g. νόστος, retour ; ἄλγος, mal). Mal du pays, dépérissement causé par un désir violent de revoir sa patrie (353**f**).

= **nostalgique**, adj. Qui tient de la nostalgie.

nostoc, sm. Espèce d'algue (885**f**).

Nostradamus, astrologue et médecin, auteur de *Centuries* (1503-1566). [Enc. 1305.

nota ou **nota benè** (en lat. *notez, notez bien*). Se dit pour *remarquez.* Fam. — Sm. Note, remarque à la marge (492**m**).

notabilité, sf. Qualité de ce qui est notable (112**g**) ; personne notable.

notable, adj. (l. *notabilis*). Digne d'être noté, remarqué ; considérable (112**g**). — Sm. Se dit des principaux citoyens d'une ville, d'un Etat : *assemblée des notables.* [Enc. 601.

notablement, adv. Considérablement, grandement, beaucoup.

notaire, sm. (l. *notarius*). Officier public qui reçoit et qui passe les contrats, les obligations et autres actes auxquels on veut donner une forme authentique (580**l**). [Enc. 623.

notamment, adv. Spécialement (112**g**).

= **notarial, ale**, adj. Qui concerne le notariat : *les fonctions notariales.*

notariat, sm. Charge de notaire (580**l**).

notarié, ée, adj. Fait par un notaire ; passé devant notaire : *acte notarié.*

Notasie, autre nom de la Malaisie (1601**a**).

notation, sf. (l. *notatio*). Action, manière de noter, de représenter à l'aide de signes de convention : *notation musicale* (497**g**).

note, sf. (l. *nota*). Marque que l'on fait sur un livre, un écrit : *note au crayon* (497**g**) ; observation, commentaire (495**f**) ; petit extrait pour faire souvenir : *prendre note d'une chose ; prendre des notes à un cours ;* mémoire d'un fournisseur ; communication : *note diplomatique ;* en musique signe de la durée et de l'intonation d'un son (494**j** 2°) ; son que ce signe représente (998**k**). [Enc. 535.

noter, va. (l. *notare*). Faire une note : *noter un passage* (497**g**) ; au fig. remarquer : *noter bien une chose* (112**g**) ; écrire de la musique : *noter un chant.* Fig. : *noter d'infamie*, couvrir de honte.

noteur, sm. Copiste de musique (494**j** 2°).

notice, sf. (l. *notitia : notus*, connu). Ecrit de peu d'étendue pour faire connaître un pays, un ouvrage, etc. : *notice historique, bibliographique, nécrologique* (495**g**).

notification, sf. Action de notifier, acte par lequel on notifie.

notifier, va. Se conj. c. *allier* (l. *notificare : notus*, connu ; *facere*, faire). Faire savoir dans les formes légales, officiellement (653**a**).

notion, sf. (l. *notio : noscere*, connaître). Idée qu'on a d'une chose (111**c**).

notoire, adj. (l. *notorius : notus*, connu). Connu généralement : *fait notoire* (416**m**).

notoirement, adv. D'une matière notoire : *c'est notoirement faux.*

notoriété, sf. Etat de ce qui est notoire : *il est de notoriété que.*

notre, au pl. **nos**, adj. poss. (l. *noster*). Qui est à nous : *nos amis.* — *Nôtre*, pron. poss. — Sm. *Le nôtre*, ce qui est à nous : *votre cause est la nôtre. Les nôtres*, nos parents, nos alliés, etc. (490**l**).

Notre-Dame, sf. Nom donné à Marie ; il cor-

respond à celui de *Notre-Seigneur*, donné à J.-C. ; fête de la sainte Vierge : *Notre-Dame d'août, de sept.* ; image de la Mère de Dieu ; église consacrée à Marie. Pl. *Des Notre-Dame*. Abrév. *N.-D.* (**17e**).

Notre-Dame de Paris, église métropolitaine, dans l'île de la Cité, merveille de l'architecture gothique, commencée au XII[e] s. et terminée au XIII[e] (1527**c**).

Notre-Dame-des-Victoires, sanctuaire de Paris, lieu de pèlerinage (1527**c**).

Nottingham, v. d'Anglet., ch.-l. de comté ; 229,775 h. (1549**c**).

notule, sf. Courte note (495**f**).

= **notus** (uce), sm. Nom du vent du midi, chez les anciens Romains (939**a**).

Nou (île), située en face de Nouméa (Nouvelle-Calédonie (1601**a**).

noue, sf. Endroit où se rencontrent les plans inclinés de deux combles ; lame de plomb, tuile placée dans la noue ou servant à l'écoulement des eaux (720**o**).

noue, sf. Sol gras et humide cultivé en prairie pour servir de pâturage (935**f**).

noué, pp. et adj. *Enfant noué*, rachitique, qui ne grandit pas. *Fruit noué*, formé.

nouement, sm. Action de nouer.

nouer, va. (l. *nodare*). Faire un nœud à quelque chose, lier en faisant un nœud : *nouer une cravate* ; au fig. former, organiser : *nouer une intrigue, une partie de plaisir*. — Vn. En bot. passer de l'état de fleur à celui de fruit. — Se nouer, v. pr. Se former, en parlant des fruits ; devenir rachitique (728**r**)

nouet, sm. Linge noué contenant une substance à faire bouillir ou infuser.

noueux, euse, adj. Qui a beaucoup de nœuds : *bois noueux*.

nougat, sm. (du provençal : l. *nux*, noix) Gâteau fait d'amandes ou de noix au caramel (729**h**).

nouilles ou **noules**, sf. pl. (all. *nudel*) Sorte de pâte faite avec de la farine et des œufs et découpée comme le vermicelle (729**c**).

Nouka-Hiva, la principale des îles Marquises (Océanie), lieu de déportation après le coup d'Etat de 1852 (1601**b**).

noulet, sm. Canal fait de tuiles creuses (noues), etc. pour l'écoulement des eaux (935**f**).

Nouméa, chef-lieu de la Nouvelle-Calédonie, lieu de déportation (1601**a**).

noumène, sm. (g. νοόμενον, chose pensée). Dans la phil. de Kant, fait qui se passe dans l'âme. Opp. à *phénomène* (47**g**). [Enc. 102.

Nour-Eddin, sultan d'Egypte au temps des croisades (1118-1173). [Enc. 1200.

nourrain, sm. Alevin.

nourri, ie, pp. et adj. Rempli : *grain nourri*. Fig. : *style nourri*.

nourrice, sf. Celle qui allaite l'enfant d'un autre, ou son propre enfant (411**b**). [Enc. 425

nourricier, ière, adj. Qui sert à la nutrition : *suc nourricier*. — Sm. et adj. Le mari d'une nourrice : *père nourricier* (350**k**).

nourrir, va. (l. *nutrire*). Servir d'aliment, sustenter : *le pain nourrit beaucoup* ; allaiter : *nourrir un enfant* ; entretenir d'aliments : *vêtir et nourrir les pauvres* ; au fig. instruire, élever : *nourri dans les fatigues de la guerre* ; par ext. produire, porter, renfermer : *l'Afrique nourrit beaucoup de bêtes féroces* ; entretenir, faire subsister, faire durer : *nourrir l'espoir de. Nourrir son style*, le fortifier. — Se nourrir, v. pr. Prendre pour aliment. Fig. : *se nourrir de bonnes lectures* (350**k**).

nourrissage, sm. Manière de nourrir et d'élever les bestiaux (583**e**).

nourrissant, ante, adj. Qui sustente ; qui nourrit beaucoup.

nourrisseur, sm. Celui qui nourrit des vaches pour avoir leur lait (583**e**).

nourrisson, sm. Enfant en nourrice ; au fig. et dans le style soutenu, élevé. *Les nourrissons des muses*, les poètes (411**b**).

nourriture, sf. Ce qui nourrit (729**a**) ; allaitement d'un nouveau-né (411**b**).

nous (l. *nos*), pluriel de *je*. S'emploie au lieu de *je* par les personnes qui ont caractère, autorité, et par les auteurs ; mais alors les adj. et les participes restent au sing. : *nous sommes persuadé* (490**m**).

nouure, sf. Etat des fruits qui se forment (884**k**) ; = état d'un enfant noué.

nouveau ou **nouvel, elle**, adj. (l. *novellus : novus*). *Nouvel* se met devant un mot masc. qui commence par une voyelle ou une *h* muette. Qui n'existe ou qui n'est connu que depuis peu : *ouvrage nouveau. Nouvel an*, année qui commence. *Le nouveau monde*, l'Amérique. *Le Nouveau Testament*, les livres saints écrits après la venue de J.-C. — Sm. Ce qui est nouveau ; ce qui n'a pas encore été vu, fait ou dit : *rechercher du nouveau*. — Adv. Nouvellement : *du beurre nouveau battu*. Si le participe est employé substantiv., nouveau redevient adj. : *les nouveaux venus ; les nouveaux mariés*. Mais on dit : *nouveau-nés*. — *De nouveau*, loc. adv. Derechef. *A nouveau*, loc. adv. Sur un nouveau compte (1004**i**).

nouveauté, sf. (l. *novellitas*). Qualité de ce qui est nouveau ; chose nouvelle ; innovation : *aimer les nouveautés. Marchand de nouveautés*, celui qui vend certaines étoffes nouvelles : *étoffes, rubans, mercerie* (1004**i**).

nouvelle, sf. Premier avis qu'on reçoit d'une chose récente : *bonne nouvelle* (1004**i**) ; roman court : *jolie nouvelle* (495**i**)

Nouvelle (La), com. de l'Aude, arr. de Narbonne ; 2,371 h. (1518**l**).

nouvellement, adv. Depuis peu.

nouvelleté, sf. En jur. trouble dans la possession d'un héritage (658**j**).

nouvelliste, sm. Celui qui aime à savoir et à débiter des nouvelles (117**e**).

Nouvion, ch.-l. de c. arr. d'Abbeville (Somme) ; 716 h. (1528**i**).

Nouvion (Le), ch.-l. de c. arr. de Vervins (Aisne) ; 3,085 h. (1517**c**).

Nouzon, com. des Ardennes, arr. de Mézières, c. de Charleville ; 6,603 h. (1518**i**).

novale, sf. (l. *novalis terra*, nouvelle terre). Terre nouvellement défrichée et mise en culture. — Adj. *Terre novale* (935**e**).

Novare, v. du Piémont. Défaite de Charles-Albert par les Autrichiens (1849) (1552**n**).

novateur, trice, s. Celui celle qui innove, particulièrement en matière de religion. — Adj. *Esprit novateur* (1004**i**).

Novatien, antipape et hérésiarque du III[e] siècle (1115**d**). [Enc 1131·

novation, sf. En jur. Changement d'une obligation en une autre (658**m**).

Novelles (l. *novellæ : novus*, nouveau). Constitutions des empereurs d'Orient publiées par Justinien (655**g**).

novembre, sm. (l. *november : novem*, neuf). 11[e] mois de l'année, jadis le 9[e] (1003**f**).

Novempopulanie (la) (l. *novem*, neuf ; *populus*, peuple), anc. nom de la Guyenne et de la Gascogne (1517**a**).

Novi, v. près Gênes ; 13,800 h Défaite des Français par les Austro-Russes (1799) (1552**n**).

novice, s. et adj. (l. *novitius : novus*, nouveau). Qui a pris nouvellement l'habit religieux pour passer un temps d'épreuve ; apprenti matelot. — Adj. Peu exercé (580**g**).]Enc. 619.

noviciat, sm. Etat des novices ; temps que durent

leurs épreuves ; maison qu'ils habitent ; au fig. apprentissage (580**g**).

Novion-Porcien, ch.-l. de c. arr. de Rhetel (Ardennes) ; 881 h. (1518**i**).

= **novissimé**, en l. : *tout récemment.*

Novogorod-la-Grande, v. de la Russie d'Europe ; 24,310 h. — *Novogorod-la-Petite* ou *Nijni-Novogorod*, sur le Volga ; 98,503 h. (1550**g**).

noyade, sf. Action de noyer. Se dit des noyades de Nantes, en 1793.

noyale, sf. Toile très forte dont on fait des voiles de navires (727**h**).

Noyant, ch.-l. de c. arr. de Baugé (Maine-et-Loire) ; 1,591 h. (1523**f**).

noyau, sm. (l. *nucalis*, amande : *nux*, noix). Partie dure de certains fruits où est contenue l'amande ; au fig. centre, origine : *le noyau d'une académie. Le noyau d'une comète*, la tête (884**l**).

noyé, ée, pp. et s. Qui est mort ou qui a perdu connaissance dans l'eau : *secours pour les noyés et les asphyxiés.* — Adj. Inondé : *les yeux noyés de larmes.*

noyer, sm. Arbre qui porte les noix ; son bois : *table de noyer* (889**a**). [Enc. 932.

noyer, va. (l. *necare*, tuer). Se conj. comme employer. Faire périr par suffocation dans l'eau ou quelque autre liquide ; inonder : *les pluies ont noyé la campagne.* — Se noyer, v. pr. Périr dans l'eau. Fig. : *se noyer dans les plaisirs*, s'y plonger. *Se noyer dans le sang*, commettre de grandes cruautés (348**h**).

Noyers, ch.-l. de c. arr. de Tonnerre (Yonne) ; 1,348 h. (1530**d**).

Noyers-sur-Jabron, ch.-l. de c. arr. de Sisteron (Basses-Alpes) ; 797 h. (1517**e**).

noyon, sm. Aux boules, ligne au delà de laquelle la boule est perdue, noyée (719**c**).

Noyon, ch.-l. de c. arr. de Compiègne (Oise) ; 7,458 h. (1525**a**).

Nozay, ch.-l. de c. arr. de Châteaubriant (Loire-Inférieure) ; 3,978 h. (1523**a**).

Nozeroy, ch.-l. de c. arr. de Poligny (Jura) ; 751 h. (1522**j**).

nu, ue, adj. (l. *nudus*). Qui n'est point vêtu ; au fig. pauvre, sans ornement, sans déguisement : *chambre nue ; la vérité toute nue. Nu* est inv. lorsqu'il précède le substantif : *nu-pieds, nu-jambes, nu-tête.* Fam. : *un va-nu-pieds*, un gueux. En jur. : *nue propriété*, propriété d'un fonds dont un autre a l'usufruit. *Nu propriétaire*, celui qui a une nue propriété. — Sm. Se dit des figures qui ne sont pas drapées. — *A nu*, loc. adv. A découvert (726**i**).

nuage, sm. (*nue*). Amas de vapeurs plus ou moins opaques qui troublent l'air, et qui s'accumulent dans les temps de pluie et d'orage ; au fig. obscurité, voile : *un nuage de poussière, de tristesse* (938**m**). Syn. : *nue, nuée, cirrus*, etc. (945). [Enc. 966.

nuageux, euse, adj. Où il y a des nuages : *ciel nuageux.* En t. de joaill. : *pierre nuageuse*, qui a des taches.

nuaison, sf. (peut-être pour *muaison*). Durée d'un vent, d'un même état du ciel. Mar. (938**o**).

nuance, sf. Chacun des degrés par lesquels peut passer une même couleur ; mélange et assortiment de couleurs qui vont ou ne vont pas bien ensemble ; au fig. différence délicate : *les synonymes se distinguent par des nuances* (997**e**).

nuancer, va. Se conj. c. *agacer.* Assortir des nuances, au propre et au fig.

nubécule, sf. (l. *nubecula*, petit nuage : *nubes*). Petite tache dans les lames externes de la cornée (œil). Méd. (352**k**).

Nubie (la), contrée de l'Afrique, au S. de l'Egypte. V. pr. : *Khartoum* (1578**d**).

nubien, ienne, adj. et s. De Nubie (414**n**).

nubile, adj. (l. *nubilis : nubere*, se marier). En âge d'être marié ; se dit aussi de l'âge.

nubilité, sf. Etat d'une personne nubile ; âge nubile (348**j**).

nudité, sf. Etat d'une personne nue ; en peint., au pl., figures nues.

nue, sf. (l. *nubes*). Vapeur suspendue dans l'air ; le haut des airs. Fig. : *porter aux nues*, louer avec excès. *Tomber des nues*, arriver à l'improviste ; être tout étonné.

nuée, sf. Gros nuage noir ; au fig. multitude : *une nuée de sauterelles* (938**m**). Syn. : *nue, nuage, cirrus*, etc. (945).

nuement, v. *nûment.*

nuer, va. Nuancer (997**e**).

nuire, vn. (l. *nocere*). *Je nuis, nous nuisons. Je nuisais. Je nuisis. Je nuirai. Je nuirais. Nuis, nuisons. Que je nuise, que nous nuisions. Que je nuisisse. Nuisant ; nui*, inv. Faire tort, faire obstacle, causer du dommage : *il ne faut nuire à personne ; trop parler nuit* (48**k**).

nuisible, adj. Qui nuit (48**k**).

nuit, sf. (l. *nox*). Espace de temps pendant lequel le soleil est sous l'horizon (1004**h**) ; obscurité de la nuit (997**d**). Fig. : *la nuit des temps*, les temps les plus reculés, les moins connus. *La nuit du tombeau*, la mort. *L'astre des nuits*, la lune. — *De nuit*, loc. adv. Pendant la nuit.

nuitamment, adv. De nuit.

nuitée, sf. L'espace d'une nuit.

Nuits, ch.-l. de c. arr. de Beaune (Côte-d'Or) ; 3,625 h. Vins (1519**h**).

nul, ulle, adj. (l. *nullus*). Aucun, pas un (490**l**) ; sans valeur, sans effet : *testament nul* (47**g**) ; sans mérite, sans capacité : *homme nul.* Absol. *Nul*, nul homme : *nul n'est prophète en son pays.*

nulle, sf. Caractère sans signification que l'on mêle aux caractères significatifs dans une dépêche secrète (494**k** 1°).

nullement, adv. De nulle manière.

nullité, sf. En jur. vice qui ôte sa valeur à un acte : *entaché de nullité* (661**a**) ; au fig. défaut absolu de valeur ; personne nulle (47**g**). [Enc. 713.

Numance, v. de l'anc. Espagne, prise et rasée par Scipion Emilien (133 av. J.-C.) (1552**i**).

Numa Pompilius, 2e roi de Rome et législateur (714-671 av. J.-C.). [Enc. 1103.

nûment, adv. Sans déguisement.

numéraire, adj. (l. *numerarius*). Ayant valeur légale, en parlant des espèces qui ont cours. — Sm. Argent monnayé, espèces (715**b**). [Enc. 735.

numéral, ale, adj. (l. *numeralis*). Qui désigne un nombre : *adjectif numéral.*

numérateur, sm. (l. *numerator*). Dans une fraction, nombre qui indique combien elle contient de parties de l'unité (991**c**).

numération, sf. (l. *numeratio : numerus*, nombre). Action de compter ; art d'énoncer et d'écrire les nombres : *numération parlée ; numération écrite* (991**a**, 250**k**).

Numérien, empereur romain, assassiné après quelques mois de règne (284) (1116**f**).

numérique, adj. Qui appartient au nombre : *calcul numérique ;* qui consiste en nombre : *force numérique* (991**a**).

numériquement, adv. Relativement au nombre, en nombre exact.

numéro, sm. (l. *numerus*, nombre). Chiffre qui indique le rang, l'ordre d'un objet, la date d'apparition d'un journal, d'une revue : *la suite au prochain numéro ; numéro d'une loterie ; bon, mauvais numéro* (494**i**) ; dans le commerce, degré de longueur, de largeur, etc., de certaines marchandises (Abréviat. N°) (989**e**).

numérotage, sm. Action de numéroter : *le numérotage des maisons*, etc.

numéroter, va. Marquer d'un numéro : *numéroter des pages*, etc. (494**i**).
numide, adj. et s. De la Numidie (414**n**).
Numidie, contrée de l'anc. Afrique, auj. l'Algérie, conquise par les Romains sur Jugurtha. Célèbre cavalerie (1578**d**).
numismate, sm. (l. *numisma*, monnaie, médaille). Versé dans la numismatique.
numismatique, adj. Qui a rapport aux médailles antiques : *art numismatique*. — Sf. Science des médailles antiques (249**d**). [Enc. 287.
numismatographie, sf. Description des médailles antiques.
Numitor, roi d'Albe, aïeul de Romulus et Rémus (1101**a**).
nummulaire, sf. (l. *nummus*, pièce de monnaie). Plante dont les feuilles ont la forme d'une pièce de monnaie (887**b**) ; petite coquille pétrifiée (936**m**).
= **Nunc dimittis**, sm. Premières paroles du cantique de Siméon, qui se déclarait satisfait de mourir après avoir vu le Messie qu'il attendait (491**h**).
nuncupatif, adj. m. (l. *nuncupativus*). S'est dit d'un testament dicté par le testateur (656**k**).
nundinales (non), adj. f. pl. (l. *nundinales : nundinæ*, marchés). Se disait, à Rome, des huit premières lettres de l'alphabet, qui servaient à indiquer les marchés (494**k** 1°).
nuptial, ale (l. *nuptialis : nuptiæ*, noces), adj. Qui concerne la cérémonie des noces, le mariage.
nuque, sf. (lat. du moyen âge *nuca* : arabe *noukha*, moelle épinière). Partie postérieure du cou (345**g**).
Nuremberg, v. de Bavière; 162,386 h. Fabriques de jouets (1551**b**).
nutation, sf. (l. *nutatio*, mouvement de tête). En astr. : *nutation de l'axe de la terre*, léger balancement de cet axe (933**e**) ; bot. : *nutation des plantes*, faculté qu'elles ont de pencher ou de redresser leurs fleurs, leurs feuilles, à certaines heures (881**b**).
nutritif, ive, adj. Qui nourrit ; qui a rapport à la nutrition.
nutrition, sf. (l. *nutritio*). Fonction par laquelle l'animal, la plante s'assimile les sucs nourriciers ; effet qui en résulte (350**k**). [Enc. 396.
Nyanza (dialectes afric. *étendue d'eau*), nom de divers lacs de l'Afrique centrale (1577**b**).
nyctaiope, s. (g. νυκτάλωψ, qui voit la nuit). Affecté de nyctalopie. Méd.
nyctalopie, sf. Mal qui fait qu'on ne voit que dans une demi-obscurité (352**k**).
nymphe, sf. (l. *nympha ;* g. νύμφη, jeune fille). Chacune des divinités féminines et subalternes qui habitaient les fleuves, les bois, etc. (myth.) (19**b**) ; en bot. insecte qui commence à se métamorphoser (836**o**). [Enc. 36.
nymphéa, sm. Nénufar blanc (887**j**).
nymphéacées, sf. pl. Famille de plantes dont le nymphéa est le type.
nymphée, sf. (l. *nymphæum*). Lieu où il y a de l'eau, et qui est décoré de statues, etc. (718**k**).
Nyons, ch.-l. d'arr. (Drôme) ; 3,611 h. L'arr. a 27,622 h., 74 com., 4 cantons (1520**m**).



o, sm. (*o* lat.), 4e voyelle simple, 15e lettre. Abrév. O. signif. *ouest*. Petit o (1°) signif. numéro, degré (494**k** 1°).
ô, interj. Marque le vocatif; exprime l'admiration, la joie, la douleur, etc. (491**e**).
Oajaca ou **Oaxaca**, cap. de l'un des Etats du Mexique ; 32,641 h. (1591**a**).
Oakland, v. des Etats-Unis (Californie) ; 48,682 h. (1590**e**).
= **ô altitudo !** (*ô profondeur !*) Exclamation de S. Paul devant les mystères (492**m**).
oasis (o-a-ziss), sf. (lat. et g. *oasis*, bosquet). Ilot de verdure dans le désert (935**a**).
Obed, un des ancêtres de J.-C. (1041**c**).
obédience, sf. Obéissance (vx) (183**d**) ; permission, ordre écrit donné par qui de droit à un religieux, à une religieuse, pour aller en quelque endroit pour enseigner, etc. : *lettre d'obédience* (655**f**).
obédiencier, sm. Religieux qui dessert, par ordre de ses supérieurs, un bénéfice dont il n'est pas titulaire (580**g**).
obédientiel, elle, adj. Qui appartient ou qui a rapport à l'obédience. *Puissance obédientielle*, celle qui est dans la créature par rapport à Dieu, qui peut s'en servir pour des effets nouveaux et supérieurs. Théol.
Obeid-Allah, fondateur de la dynastie des califes fatimites (882-934). [Enc. 1179.
obéir, vn. (l. *obedire ; ob*, vers ; *audire*, écouter). Se soumettre à la volonté d'un autre et l'exécuter : *obéir à ses parents, aux lois ;* au fig. céder, plier : *l'acier obéit plus que le fer*. Obéi, ie, pp., employé comme part. passif dans cette loc. : *vouloir être obéi* (655**f**).
obéissance, sf. Action, habitude d'obéir; autorité : *être sous l'obéissance*. [Enc. 225.
obéissant, ante, adj. Qui obéit facilement ; au fig. souple, maniable.
obélisque, sm. (g. ὀβελίσκος, petite broche). Monument quadrangulaire, d'ordinaire monolithe, en forme d'aiguille (718**l**).
Oberammergau, petite v. de Bavière où les Mystères de la Passion sont représentés tous les dix ans avec une grande solennité et attirent beaucoup de spectateurs de toute l'Europe.
obérer, va. (l. *obærare : æs*, monnaie). Se conj. c. *accélérer*. Charger de dettes : *un Etat obéré* (659**b**).
Oberkampf, manufacturier français, d'origine allemande (1738-1815) (1410**f**).
Oberland (c.-à-d. *hautes terres*), nom donné aux hautes vallées de la Suisse, au S. du canton de Berne (1551**h**).
Oberlin (Jérémie-Jacques), philologue français (1735-1806). — Son frère, *Jean-Frédéric*, pasteur protestant dans les Vosges et philanthrope (1740-1826) (1351**d**).
Obernai, anc. ch.-l. de c. arr. de Schlestadt (Bas-Rhin) ; 5,200 h. Cédé (1526**h**).
Obéron, roi des génies de l'air. Myth. (19**d**).
obèse, adj. (l. *obesus*, bien nourri : *edere*, manger). Surchargé d'embonpoint (349**d**).
obésité, sf. (l. *obesitas*). Excès d'embonpoint.
Obi, le plus grand fl. de Sibérie, tombe dans l'océan Glacial ; 3,800 kil. (1569**a**).
Obiat, v. d'Afrique (Somalis) (1579**c**).
obier, sm. Viorne, dont une espèce est appelée *boule de neige* (886**m**).
obit (obite), (l. *obitus*, mort). Messe anniversaire pour un mort (501**b**).
obituaire, adj. et sm. Se dit du registre renfermant les noms des morts, la fondation des obits,

etc. (501**b**). — Sm. Celui qui était pourvu en cour de Rome d'un bénéfice vacant par mort (656**j**).

objecter, va. (l. *objectare;* cf. *objicere*, jeter contre). Faire une objection ; reprocher (113**d**).

objectif, ive, adj. (l. *objectivus*). Se dit du verre d'un instrument d'optique qui est tourné vers l'objet : *verre objectif* ou absol. *objectif* (794**e**) ; en phil. se dit de ce qui a rapport à l'objet : *réalité objective* (46**h**). — Sm. En t. de guerre, but qu'on veut atteindre ; en phil. ce qui est objectif.

objection, sf. (l. *objectio*). Difficulté qu'on oppose à une proposition, à une demande : *prévoir, résoudre, réfuter une objection* (113**d**).

objectivement, adv. D'une façon objective. T. de phil.

objectivité, sf. Qualité de ce qui est objectif. T. de phil. (46**h**).

objet, sm. (l. *objectum*, chose mise en avant, en face). Se dit par opp. à *sujet*, de tout ce qui s'offre à la vue, aux sens ou à l'esprit ; en général, chose ; ce à quoi se rapporte une science, un art, une action, un sentiment : *chaque faculté, chaque science a son objet ;* but, fin : *l'objet de l'éloquence est de persuader* (46**h**). [Enc. 95.

objurgation, sf. (l. *objurgatio*). Fig. de rhét. par laquelle on adresse des reproches à qqn ; reproche violent (112**j**).

oblat, sm. (l. *oblatus*, offert). Autrefois, enfant offert par ses parents à quelque monastère (579**d**) ; laïque, d'ordinaire vétéran invalide, qui était entretenu dans une abbaye de nomination royale. *Oblat de Marie*, membre d'une congrégation de prêtres missionnaires fondée en ce siècle (415**a**).

oblation, sf. (l. *oblatio : offerre*, offrir). Action par laquelle on offre quelque chose à Dieu ; chose ainsi offerte (500**l**).

obligataire, s. Propriétaire d'une ou plusieurs obligations de chemin de fer, etc. (715**b**).

obligation, sf. (l. *obligatio*). Lien, engagement qui impose quelque devoir touchant la religion, la morale ou la vie civile (659**c**) ; motif de reconnaissance ; acte notarié ou sous seing privé, par lequel on s'oblige à payer une somme, etc. ; titre productif d'intérêt qu'émettent des compagnies, etc. (715**b**). [Enc. 698.

obligatoire, adj. Qui a la force d'obliger : *clause, service obligatoire* (659**c**).

obligé, ée, pp. et adj. Exigé, commandé ; lié par un devoir, par la reconnaissance. — S. *Il est votre obligé.*

obligeamment, adv. D'une manière obligeante : *il parle obligeamment de vous.*

obligeance, sf. Penchant à obliger.

obligeant, ante, adj. Qui aime à obliger ; prévenant : *manières obligeantes* (181**b**). Syn. : *officieux, serviable* (192).

obliger, va. (l. *obligare : ligare*, lier). Se conj. c. *abréger*. Imposer comme chose dont on ne peut se dégager ; lier par un acte qui donne recours en justice : *ce contrat l'oblige à payer tel revenu ;* porter, exciter à : *vous l'obligez à partir ;* rendre service, lier par la reconnaissance : *obliger un ami.* — S'obliger, v. pr. Se lier par une promesse ; s'aider mutuellement (659**c**, 181**b**).

oblique, adj. (l. *obliquus*). Qui est de biais, incliné ; au fig. peu franc : *ligne, conduite oblique* (992**n**).

obliquement, adv. D'une manière oblique ; indirectement.

obliquer, vn. Aller en ligne oblique : *obliquer à gauche, à droite.*

obliquité (ku-i), sf. (l. *obliquitas*). Qualité de ce qui est oblique. *L'obliquité de l'écliptique*, angle que fait l'écliptique avec l'équateur (992**n**).

oblitération, sf. Action d'oblitérer ; état d'un conduit oblitéré. Anat.

oblitérer, va. (l. *obliterare*. (Se conj. c. *accélérer*. Faire disparaître, effacer insensiblement, mais de manière à laisser des traces : *le temps a oblitéré cette inscription ;* en méd. obstruer. — S'oblitérer, v. pr. S'effacer ; être obstrué (495**a**, 347**c**).

oblong, ongue, adj. (l. *oblongus*). Beaucoup plus long que large : *jardin oblong ;* en librairie, se dit des livres qui ont moins de hauteur que de largeur : *livre de musique oblong* (988**d**).

Obok, station et port sur la côte orientale d'Afrique ; à la France (1578**d**).

obole, sf. (l. *obolus :* g. ὀβολός). Chez les Grecs, la plus petite monnaie ; petit poids (75 centigr.) ; en France, anc. petite monnaie, valant un demi-denier (990**i**).

obombrer, va. (l. *obumbrare*). Couvrir de son ombre. Peu usité.

Obotrites (les), tribu slave, forma un royaume dans le Mecklembourg (Xe s.) (413**g**).

obreptice, adj. Obtenu par obreption.

obrepticement, adv. De façon obreptice.

obreption, sf. (l. *obreptio*, surprise). Réticence au moyen de laquelle on obtient une grâce, une faveur. T. de chancellerie (185**c**). [Enc. 237.

obscène, adj. (l. *obscenus*, de mauvais augure). Qui blesse la pudeur (187**c**).

obscénité, sf. Chose obscène.

obscur, ure, adj. (l. *obscurus*). Où il n'y a pas de lumière, peu éclairé : *lieu obscur ;* foncé, brun : *couleur obscure ;* au fig. qui n'est pas intelligible : *langage obscur. Vie obscure*, cachée, humble (997**d**).

= **obscurantisme**, sm. Système de ceux qui ne veulent pas voir l'instruction pénétrer dans la masse du peuple (419**c**).

= **obscurantiste**, s. Partisan de l'obscurantisme.

obscurcir, va. Rendre obscur : *les nuages obscurcissent le soleil.* — S'obscurcir, v. pr. Devenir obscur.

obscurcissement, sm. Affaiblissement de la lumière.

obscurément, adv. D'une façon obscure, sans clarté.

obscurité, sf. (l. *obscuritas*). Privation de lumière, état de ce qui est obscur, au propre et au fig. : *l'obscurité de la nuit, d'un bois. L'obscurité des oracles. Vivre dans l'obscurité* (997**d**).

obsécration, sf. (l. *obsecratio : sacrum*, sacré). Figure par laquelle l'orateur implore l'assistance de Dieu, de qqn (497**d**).

obséder, va. (l. *obsidere*, assiéger). Se conj. c. *accélérer*. Importuner par des assiduités, chercher à s'emparer de l'esprit de qqn (116**j**) ; tourmenter, en parlant du mauvais esprit (18**g**) ou de certaines idées.

obsèques, sf. pl. (l. *obsequiæ : obsequi*, suivre). Funérailles solennelles (501**a**).

obséquieusement (ku-i), adv. D'une manière obséquieuse.

obséquieux, euse (ku-i), adj. (l. *obsequiosus*). Qui porte à l'excès les égards, les attentians (183**c**).

obséquiosité, sf. Défaut de l'homme obséquieux ; attentions, égards excessifs.

observable, adj. Qu'on peut observer : *différence observable.* Didact. (112**g**).

observance, sf. Pratique d'une règle, d'une loi (183**d**) ; la règle même (655**c**) ; se dit des communautés où s'observent certaines règles plus ou moins austères : *observance mitigée, stricte* ou *étroite* (414**q**).

observantin, ine, adj. et sm. Religieux de l'observance de Saint-François (415**a**).

observateur, trice, s. Celui, celle qui observe les préceptes (183**d**) ; celui, celle qui observe

les phénomènes, les événements. — Adj. *Esprit observateur* (112**g**).

observation, sf. Action d'observer ce qui est prescrit, ce qu'on a promis (183**d**) ; action de considérer avec attention : *l'observation des phénomènes ;* réflexion, remarque : *faire des observations. Etre en observation*, guetter. *Armée d'observation*, qui observe les mouvements de l'ennemi (112**g**). Syn. : *expérience* (257). [Enc. 137.

observatoire, sm. Edifice destiné aux observations astronomiques (719**b**). [Enc. 757.

observer, va. (l. *observare : servare*, garder). Accomplir ce qui est prescrit : *observer un ordre* (183**d**) ; considérer, remarquer, étudier ; épier : *on l'observe.* — S'observer, v. pr. Etre circonspect : *s'observer en société ;* s'épier : *les deux armées s'observent* (112**g**).

obsession (l. *obsessio*). Action d'obséder ; état de celui qui est obsédé (18**g**, 116**j**). [Enc. 29.

obsidiane ou *obsidienne*, sf. (l. *obsidiana : Obsidius*, l'inventeur). Pierre noire qui est un verre volcanique, susceptible d'un beau poli (936**o**).

obsidional, ale, adj. (l. *obsidionalis : obsidio*, siège). *Couronne obsidionale*, couronne d'herbes que les Romains décernaient à celui qui avait fait lever le siège d'une ville (498**n**).

obstacle, sm. (l. *obstaculum : obstare*, s'opposer). Ce qui empêche d'avancer, empêchement (49**b**).

obstétrical, ale, adj. Relatif à l'obstétrique.

obstétrique, sf. (l. *obstetrix*, sage-femme). L'art des accouchements (252**j**).

obstination, sf. (l. *obstinatio*). Entêtement.

obstinément, adv. Avec obstination.

obstiné, ée, pp. et adj. Opiniâtre : *plaideur obstiné.* — Sm. *Un petit obstiné.*

obstiner, va. (l. *obstinare*). Rendre opiniâtre. — S'obstiner, v. pr. S'attacher opiniâtrement à quelque chose (186**j**).

obstructif, ive, adj. Qui cause des obstructions : *aliment obstructif.* Méd.

obstruction, sf. (l. *obstructio*). Engorgement d'un conduit organique. Méd. (347**c**).

obstruer, va. (l. *obstruere*, construire devant, boucher). Boucher, embarrasser, former une obstruction : *obstruer un passage, un canal, un vaisseau* (49**b**).

obtempérer, vn. (l. *obtemperare*). Se conj. c. *accélérer.* Obéir. Jurispr. (183**d**).

obtenir, va. (l. *obtinere*). Se conj. c. *tenir.* Parvenir à se faire accorder ce qu'on demande ; parvenir à un résultat. — S'obtenir, v. pr. Etre obtenu (658**i**).

obtention, sf. Ation d'obtenir.

obturateur, trice, adj. (l. *obturare*, boucher). En chir. se dit de parties servant à boucher le trou ovale de l'os des iles : *muscle, nerf obturateur* (347**c**). — Sm. Pièce, plaque qui sert à boucher (994**k**).

obturation, sf. (l. *obturatio*). Action de boucher les trous qui se font par maladie à la voûte du palais, aux os du crâne, aux dents, etc. Chir. (252**l**).

obtus, use, adj. (l. *obtusus : tundere*, frapper). Emoussé, arrondi ; au fig. peu pénétrant : *esprit obtus. Angle obtus*, plus ouvert que l'angle droit (993**d**).

obtusangle, adj. A angle obtus (993**d**).

obus (uze), sm. (all. *haubitze*). Projectile creux et explosible (800**m**).

obusier, sm. Bouche à feu qui lance des obus (800**l**)

obvention, sf. Impôt ecclésiastique.

obvier, vn. (l. *obviare*, aller au-devant). Prendre des mesures efficaces pour empêcher un mal : *obvier à un malheur* (49**b**).

oc. *La langue d'oc*, langue parlée au moyen âge dans le Languedoc. Dans cette langue, *oc* signifiait *ovi* (cf. *oïl*) (496**o**).

oca, sm. Racine longue dont on fait le cavi, pâte qui tient lieu de pain dans quelques contrées d'Amérique (887**e**).

Occam (Guillaume d'), cordelier anglais scolastique (mort en 1347). [Enc. 1249.

occase, adj. f. (l. *occasus*, couchant). *Amplitude occase*, arc qui mesure à l'horizon la distance du point où se couche un astre à l'occident vrai. Astron. (993**f**).

occasion, sf. (l. *occasio : occidere : cadere*, tomber). Conjoncture convenable de lieux, d'affaires : *on connaît les gens dans l'occasion ;* sujet : *une occasion de dispute, de procès.* Les anciens représentaient l'occasion avec un toupet, d'où l'expression : *saisir l'occasion par les cheveux. Acheter des livres, des meubles d'occasion*, qu'on rencontre par occasion et qui ne sont pas neufs. — *A l'occasion de*, loc. prép. Au sujet de (46**k**). Syn. : *cause, condition* (53).

= **occasionnalisme**, sm. Système philosophique d'après lequel les créatures ne seraient pas des causes véritables mais des occasions (418**i**).

occasionnel, elle, adj. Qui occasionne, qui sert d'occasion (46**k**).

occasionnellement, adv. D'occasion, par occasion.

occasionner, va. Donner lieu à (46**k**).

occident, sm. (l. *occidens*, qui tombe, qui se couche). Point cardinal, région qui est du côté où le soleil se couche. *L'Occident*, l'Europe occidentale (992**k**).

Occident (empire d'), v. *Empire. Eglise d'Occident*, église latine, par opp. à l'église grecque ou d'Orient.

occidental, ale, adj. Qui est à l'occident : *les Indes occidentales*, l'Amérique. — Sm. pl. *Les Occidentaux*, les Européens, par rapport aux habitants du Levant (992**k**).

occipital, ale, adj. Qui appartient à l'occiput : *muscles occipitaux.* Anat.

occiput (putt), sm. (l. *occiput : caput*, tête). Derrière de la tête (345**a**).

occire, va. (l. *occidere*). Tuer. Vx (348**h**).

occiseur, sm. Tueur. Vx.

occision, sf. (l. *occisio*). Tuerie. Vx.

occlusion, sf. (l. *occlusio : occludere*, clore). Action de fermer les paupières avec du taffetas gommé (252**j**) ; en t. de méd. fermeture (347**c**). *Occlusion intestinale*, obstruction des intestins (352**n**).

occultation, sf. (l. *occultatio*). En astron. disparition passagère d'une étoile ou d'une planète cachée par la lune (933**e**).

occulte, adj. (l. *occultus*, caché). Caché, en parlant de sciences, de causes, de puissances : *les sciences occultes* (astrologie, magie), *sont des superstitions* (996**p**).

= **occultement**, adv. De façon occulte.

= **occultisme**, sm. Se dit, en général, des sciences occultes et arts magiques (183**a**, 418**h**). [Enc. 220.

occupant, ante, adj. Qui occupe, qui est en possession. — S. *Premier occupant*, celui qui se saisit le premier.

occupation, sf. Action de s'emparer d'un lieu, d'un bien ; possession en fait d'une chose immobilière (658**i**) ; emploi, affaire dont on est occupé (47**d**). [Enc. 694.

occupé, ée, pp. et adj. Qui a de l'occupation : *être fort occupé ;* habité, rempli, etc.

occuper, va. (l. *occupare*). S'emparer, se rendre maître d'un pays, d'une place, d'un poste : *occuper une ville* (658**i**) ; remplir un certain espace, un certain temps : *cette discussion occupa toute la séance* (992**i**) ; exercer : *occuper un*

emploi; employer : *occuper des ouvriers ;* tenir occupé : *cette affaire l'occupe.* — S'occuper, v. pr. Être occupé (47**d**). — Vn. En jur. se dit d'un avoué chargé d'une affaire en justice. — Syn. : *remplir* (1005).

occurrence, sf. Rencontre, occasion (46**k**).

occurent, ente, adj. (l. *occurens : ob*, au devant ; *currere,* courir). Qui survient : *cas occurrents.* En liturg. ; *fêtes occurrentes*, qui tombent le même jour (46**k**).

océan, sm. (l. *oceanus*). L'ensemble des mers (938**k**, 1509**a**) ; chacune des divisions principales de la mer : l'*Océan* comprend l'*océan Glacial du N.*, l'*océan Atlantique*, l'*océan Indien*, l'*océan Pacifique*, l'*océan Glacial du S. ;* fig. grande quantité, grande étendue ; myth. dieu, père des fleuves. [Enc. 1509.

Océane, adj. *La mer Océane*, l'Océan.

océanide, chacune des nymphes de la mer, filles de l'Océan. Mythol. (18**k**).

Océanie, 5e partie du monde ; comprend : la *Malaisie*, la *Mélanésie*, la *Polynésie*, la *Micronésie* et les terres australes ; plus de 30 millions d'h. (1601**a**). [Enc. 1601.

océanique, adj. Qui appartient à l'Océan : *courants océaniques.* Didact.

= **ocellé, ée**, adj. (l. *ocellus*, petit œil). Marqué de taches rondes en forme d'yeux. Hist. nat. (997**e**).

= **ocelot**, sm. (pour *thalocelott*). Carnassier, du genre chat, de l'Amérique du Sud (833**h**).

ochlocratie (ci), sf. (g. ὄχλος, plèbe ; κράτος, pouvoir). Gouvernement où le pouvoir est entre les mains de la populace (419**b**).

Ochosias, roi de Juda, père de Joas (877 av. J.-C.). — Roi d'Israël (888 av. J.-C.) (1041**d**).

O'Connell (Daniel), patriote irlandais, surnommé le *Grand agitateur*, plaida la cause de son malheureux pays à la Chambre des Communes (1775-1847). [Enc. 1455.

ocre, sf. (lat. et g. *ochra*, terre jaune). Terre argileuse chargée de peroxyde de fer anhydre (rouge) ou de peroxyde de fer hydraté (jaune) employé dans la peinture à l'huile (935**k**).

ocreux, euse, adj. Qui est de la nature de l'ocre.

= **oct** ou **octa** ou **octi** ou **octo** (l. et g. *octo*, huit), préfixe qui entre dans certains mots. Ex. : *octogone* (490**g**).

octaèdre, sm. (g. ὀκτάεδρος : ὀκτώ, huit ; ἕδρα, côté). Corps solide à 8 faces (994**o**).

octaétéride, sf. (g. ὀκτώ, huit ; ἔτος, année). Durée de 8 ans. Astron. (1003**c**).

octandrie, sf. (g. ὀκτώ, huit ; ἀνήρ, mâle). Classe de plantes à 8 étamines. Bot. (884**j**).

octant (tan), sm. (l. *octans*, 8e partie). Instrument ou secteur servant à observer les hauteurs et distances respectives des astres (793**c**) ; distance de 45° entre deux astres (933**e**).

octante, adj. num. (l. *octoginta*). Huit fois dix ou quatre-vingts (991**g**).

octantième, adj. Quatre-vingtième.

octave, sf. (l. *octova dies*, 8e jour). Huitaine consacrée à solenniser certaines grandes fêtes (1003**g**) ; le dernier jour de l'octave, qui tombe le 8e jour après la fête ; stance de huit vers (489**a**) ; en mus. ton éloigné d'un autre de huit degrés ; les 8 degrés ensemble ou la gamme (998**k**).

Octave, nom d'Auguste, avant son avènement à l'empire. [Enc. 1111.

Octavie, sœur d'Auguste, épousa Antoine, m. l'an 11 av. J.-C. — *Octavie*, femme de Néron, tuée par son mari en 62 (1102**c**).

octavin, sm. Instrument à vent qui sonne l'octave de la flûte (796**m**).

octavo, v. *in-octavo.*

octavon, onne, s. Dont l'un des parents est blanc et l'autre quarteron (349**e**).

Octeville, ch.-l. de c. arr. de Cherbourg (Manche) ; 3,352 h. (1523**g**).

octidi, sm. 8e jour de la décade dans le calendrier révolutionnaire (1003**g**).

octil, ile, adj. (l. *octo*, huit). *Aspect octil*, position de deux planètes éloignées l'une de l'autre du 8e du zodiaque. T. d'astron. (933**e**).

octobre, sm. (l. *october : octo*, huit). 10e mois de l'année, jadis le 8e (1003**f**).

octogénaire, adj. et s. (l. *octogenarius*). Qui a 80 ans.

octogone, adj. et sm. (l. et g. *octogonos*). Polygone qui a 8 angles et 8 côtés (994**l**).

octostyle, adj. Qui a huit colonnes : *temple, façade octostyle* (718**l**).

octroi, sm. Action d'octroyer (656**j**) ; droit d'entrée sur les denrées, perçu à la porte des villes (659**d**) ; bureau de l'octroi. [Enc. 700.

octroyer, va. Se conj. c. *employer.* Concéder, accorder (656**j**).

octuple, adj. (l. *octuplus : octo*). Qui contient huit fois un nombre, une quantité (991**f**).

octupler, va. Répéter huit fois.

oculaire, adj. Qui appartient à l'œil : *nerf oculaire* (345**c**) ; qui a vu, en parlant d'un témoin. *Verre oculaire* ou absol. *oculaire*, verre d'un instrument d'optique qui est placé du côté de l'œil (794**e**).

oculairement, adv. Par le secours de ses propres yeux. Peu usité.

oculiste, sm. et adj. Médecin chirurgien qui s'occupe spécialement des yeux (252**j**).

odalisque, sf. (*du turc*). Femme du harem.

ode, sf. (g. ᾠδή, chant). Chez les anciens, poème pour être chanté ; poème lyrique divisé en strophes (489**b**).

odelette, sf. Petite ode.

Odénat, prince arabe, époux de Zénobie, força l'empereur Gallien à le reconnaître pour collègue, tué en 267. [Enc. 1137.

Odensée, v. de Danemark, dans l'île de Fionie ; 30,277 h. (1549**f**).

Odéon, sm. (g. ᾠδεῖον : ᾠδή, chant). A Athènes, etc. édifice destiné à l'exécution des chants (1553**e**, 719**b**). *L'Odéon*, théâtre de Paris

Oder, fl. d'Allem., arrose Breslau, se jette dans la Baltique ; 940 kilom. (1512**c**).

Odessa, v. et port de Russie dans la mer Noire ; 404,651 h. Grand commerce (1550**g**).

odeur, sf. (l. *odor*). Ce que perçoit l'odorat, impression qu'il reçoit ; au pl. parfums (999**c**). [Enc. 1023.

odieusement, adv. D'une manière odieuse : *il s'est comporté odieusement.*

odieux, euse, adj. (l. *odiosus : odium*, haine). Qui excite la haine, l'indignation ; haïssable. — Sm. Ce qui est odieux (117**b**).

Odilon, abbé de Cluny (962-1048) (1187**b**).

Odin, dieu des combats, recevait les héros dans le Walhalla. Myth. (19**e**).

Odoacre, roi des Hérules, prit Rome (476), fut tué en 493 (1145**d**).

odomètre, sm. (g. ὁδός, route ; μέτρον, mesure). Nom scientifique du compte-pas (793**c**).

odontalgie, sf. (g. ὀδούς, dent ; ἀλγεῖν, souffrir). Douleur des dents (352**l**). [Enc. 401.

odontalgique, adj. Qui a rapport à l'odontalgie (352**l**) ; bon contre l'odontalgie. — Sm. *Un odontalgique.* Méd. (354**m**).

odontoïde, adj. (g. ὀδούς, dent ; εἶδος, forme). En forme de dent. Anat. (995**a**).

odontologie, sf. (g. ὀδούς, ὀντος, dent ; λόγος, traité). Traité sur les dents (251**g**).

odorant, ante, adj. Qui exhale de l'odeur, une bonne odeur (999**c**).

odorat, sm. Sens par lequel on perçoit les odeurs : *odorat subtil, fin* (119**c**). [Enc. 168.

odoriférant, ante, adj. (l. *odor*, odeur ; *ferre*, porter). Qui répand une bonne odeur.

Odyssée, (g. ὀδυσσεύς, ῆος, Ulysse). Poème d'Homère sur les aventures d'Ulysse. — Sf. Voyage semé d'aventures (fam.) (496**m**).

Œcolampade, un des chefs du protestantisme, disciple de Zwingle (1482-1531) (1275**b**).

œcuménicité, sf. Qualité de ce qui est œcuménique.

œcuménique, adj. (g. οἰκουμενικός, universel : οἰκουμένη, toute la terre habitée). Universel : *concile œcuménique. Patriarche œcuménique* (414**p**).

œcuméniquement, adv. D'une manière œcuménique.

œdémateux, euse, adj. Attaqué d'œdème ; de la nature de l'œdème.

œdème, sm. (g. οἴδημα, gonflement). Tumeur molle remplie de sérosité (353**b**)

Œdipe, fils de Laïus et de Jocaste, tua son père sans le connaître, expliqua l'énigme du sphinx, devint roi de Thèbes et l'époux de Jocaste, sans savoir qu'elle fût sa mère, fut le père d'Etéocle et de Polynice, d'Antigone et d'Ismène. Ayant appris le secret de sa naissance, il se creva les yeux et mena une vie errante, conduit par la vertueuse Antigone. Mythol. (1065**b**). — Celui qui trouve facilement le mot des énigmes (254**j**). [Enc. 1068.

œil, sm. (l. *oculus*). Pl. *yeux*. L'organe de la vue : *bons yeux* (345**c**) ; regard, attention : *jeter les yeux sur quelqu'un ;* indice des sentiments, des qualités de l'âme : *œil spirituel, dur, méchant. Coup d'œil*, regard prompt, rapide et superficiel. *En un clin d'œil*, en un moment. *L'œil du maître*, sa surveillance. Par anal. : *les yeux du pain, du fromage, du bouillon. Cette perle a un bel œil*, elle a de l'éclat. *L'œil d'un engin*, trou par lequel passent les câbles. *Tailler à deux yeux, à trois yeux*, laisser sur la branche que l'on taille deux ou trois boutons à fruit. On dit, au pl. : *œils de chats, de serpents*, pierres précieuses. *Œils-de-chèvre*, certaines plantes. *Œils-de-perdrix*, sorte de cors aux pieds. *A vue d'œil*, loc. adv. Visiblement ; autant qu'on peut juger par la vue seule. *Entre deux yeux, entre les deux yeux*, loc. adv. et fam. Fixement. *Entre quatre yeux* (selon l'Acad. on pron. d'ordinaire entre quatre-z-yeux), loc. adv. et fam. En tête à tête. Syn. : *bourgeon, bouton* (889). [Enc. 362.

œil-de-bœuf, sm. Ouverture, fenêtre ronde ou ovale. Se disait absol. de l'antichambre de l'appartement du roi, à Versailles, qui était éclairée par un œil-de-bœuf. Pl. *des œils-de-bœuf*.

œillade, sf. Coup d'œil furtif lancé à dessein.

œillère, adj. et sf. Se dit de la dent de l'œil ou canine (346**n**).

œillère, sf. Petit vase pour se baigner les yeux (724**s**) ; pièce du harnais qui empêche le cheval de voir de côté (722**q**).

œillet, sm. (*œil*). Trou fait à du linge, à un habit, pour passer un lacet (728**p**).

œillet, sm. Plante à fleur odorante, dite aussi *œillet* (888**m**). [Enc. 928.

œilleton, sm. Rejeton que poussent certaines racines (881**b**) ; marcotte d'œillet (888**m**).

œillette, sf. Sorte de pavot cultivé pour son huile (huile d'œillette) (887**i**).

Œland (c.-à-d. *Terre du foin*), île de Suède, dans la mer Baltique ; 38,340 h. (1549**f**).

œnanthe, sf. Genre de plantes ombellifères, la plupart vénéneuses (888**o**).

œnologie, sf. (g. οἶνος, vin ; λόγος, traité). Art de faire le vin ; traité sur les vins, leur fabrication (586**k**).

œnomancie, sf. (g. οἶνος, vin ; μαντεία, divination). Divination par le vin des libations (182**m**).

œnomètre, sm. (g. οἶνος, vin ; μέτρον, mesure). Instrument pour mesurer la force alcoolique du vin (794**g**).

= **œnophile**, adj. Amateur du vin. *Société œnophile*, qui s'occupe des vins (117**e**).

œnophore, sm. Chez les anciens, grand vase pour le vin (798**p**) ; officier chargé du vin (578**m**).

Œnotrie (*Œnotrus*, roi légendaire). Anc. nom de l'Italie mérid. ou Grande-Grèce (1552**m**).

Œrsted, physicien danois (1774-1851) (1410**e**).

Œsel, île de la Baltique, à la Russie (1550**g**).

œsophage (zo), sm. (en g. *qui porte ce qu'on mange*). Canal qui va de la bouche à l'estomac. Anat. (346**j**).

œstre, sm. (g. οἶστρος, taon). Genre de mouches dont chaque espèce dépose ses œufs sur une espèce d'animal (837**a**) ; au fig. fureur, enthousiasme. Peu usité.

Œta (mont), au S. de la Thessalie (1553**d**).

œuf (euf), sm. (l. *ovum*). Corps organique renfermant un germe, que pondent les femelles des oiseaux, des poissons, etc. ; absol. œuf de poule pris comme aliment. Pl. *Des œufs* (eû) (831**d**, 729**d**). [Enc. 789, 841.

œuvé, ée, adj. Se dit des poissons qui ont des œufs : *hareng œuvé*.

œuvre, sf. (l. *opera*, travail, soin). Ce qui est fait par quelque agent et subsiste après l'action : *l'univers est l'œuvre de Dieu ;* production de l'esprit : *les œuvres de Bossuet ;* action morale, chrétienne : *le mérite des bonnes œuvres*. T. de mar. : *œuvres mortes*, la partie du vaisseau qui est au-dessus de la flottaison. *Œuvres vives*, la partie immergée. *Mettre en œuvre*, employer à qq usage. *Se mettre à l'œuvre*, au travail. *Exécuteur des hautes œuvres*, le bourreau. — Sm. Recueil de toutes les estampes d'un graveur, de toutes les productions d'un compositeur de musique : *l'œuvre de Mozart. Le grand œuvre*, la pierre philosophale. *Banc d'œuvre*, banc des marguilliers. En archit. ; *gros œuvre*, les murailles les plus épaisses d'une bâtisse. *Dans œuvre, hors d'œuvre*, dans l'intérieur, hors du corps de bâtiment. *A pied d'œuvre*, au pied du bâtiment en construction. — *En sous-œuvre*, loc. adv. Sous la bâtisse, sous le mur. Fig. : *reprendre un travail en sous-œuvre*, le refaire. *Hors d'œuvre*, loc. adv. Hors des gros murs, en saillie. — Sm. *Un hors d'œuvre*, ce qui, dans un ouvrage, ne fait pas partie essentielle du sujet. Au pl. : *Des hors d'œuvre*, se dit de certains mets, tels que beurre, radis, servis après le potage (47**g**).

offensant, ante, adj. Qui offense.

offense, sf. (l. *offensa*). Injure de fait ou de parole : *grave offense ;* péché, faute : *Seigneur, pardonnez-nous nos offenses* (185**f**).

offensé, ée, pp. et s. Qui a reçu une offense : *l'offenseur et l'offensé*.

offenser, va. (l. *offensare :* cf. *offendere*, heurter). Faire une offense ; blesser. *Offenser Dieu*, pécher. — S'offenser, v. pr. Se piquer, se fâcher : *il s'offense de rien, d'un rien* (185**f**).

offenseur, sm. Auteur de l'offense.

offensif, ive, adj. Qui attaque, qui sert pour l'attaque : *armes offensives. Traité offensif*, celui par lequel des Etats s'obligent d'entrer conjointement en guerre. On dit de même : *guerre offensive, ligue offensive ; alliance offensive et défensive*. — Sf. *Prendre l'offensive*, attaquer (255**b**).

offensivement, adv. De façon offensive.

offerte, sf., ou **offertoire**, sm. Partie de la messe où le prêtre offre le pain et le vin ; morceau de musique exécuté alors (du *credo* à la *préface*) (501**b**).

office, sm. (l. *officium*). Devoir de la vie ; fonction, rôle ; charge : *remplir l'office de secrétaire* (578**i**) ; service, assistance, ou, au contraire, mau-

vais procédé : *bons, mauvais offices* (181**b**) ; service divin, prières publiques et cérémonies qui se font à l'église (501**c**) ; art de préparer ce qu'on sert sur la table pour le dessert (586**j**). *Nommé d'office*, nommé par le juge, etc. : *avocat d'office. Le saint-office*, tribunal de l'inquisition (414**p**). Syn. : *bienfait, faveur, grâce, service* (191) ; *ministère, emploi, fonction, charge* (568).
[Enc. 571, 604.

office, sf. Lieu où l'on prépare le dessert et où l'on garde le linge de table (721**e**).

official, sm. Juge ecclésiastique délégué au contentieux par l'évêque (579**e**). [Enc. 617.

officialité, sf. Juridiction de l'official (579**e**) ; tribunal ecclésiastique (414**p**).

officiant, adj. et sm. Qui officie à l'église : *prêtre officiant. L'officiant* (501**c**).

officiel, elle, adj. En t. d'adm. qui est déclaré, notifié en vertu d'une autorité reconnue ; qui émane du gouvernement, qui est publié par lui : *note officielle*. Fig. et fam. : *c'est officiel*, c'est sûr (578**i**).

officiellement, adv. D'une manière officielle (cf. officieusement).

officier, vn. Se conj. c. *allier*. Célébrer l'office divin (501**c**).

officier, sm. Celui qui a un office, une charge : *officier de justice, de police* (578**i**) ; militaire qui a un grade de sous-lieutenant ou plus élevé (581**e**). *Officiers généraux*, général de brigade et général de division. *Officiers supérieurs*, chef de bataillon et au-dessus. *Sous-officiers*, au-dessous du sous-lieutenant (sergents, caporaux). *Officier de la Légion d'honneur*, titulaire supérieur au chevalier (578**g**). *Officier de santé*, médecin d'un rang inférieur à celui de docteur. = Sf. Dans les communautés, etc., religieux, personne qui a une charge. [Enc. 602, 605.

officieusement, adv. D'une manière officieuse. Est opposé à *officiellement*.

officieux, euse, adj. Serviable, prompt à rendre des bons offices : *il est très officieux ;* = qui tend à rendre service, à être agréable, en parlant des choses : *communication officieuse. Mensonge officieux*, celui qu'on se permet pour faire plaisir et qui ne nuit à personne. — S. et ironiq. : *faire l'officieux. Officieux maladroit* (181**b**). Syn. : *obligeant, serviable* (192).

officinal, ale, adj. En pharm. se dit des médicaments qu'on trouve dans l'officine, tout préparés. *Plantes officinales*, cultivées pour l'usage médical (354**l**).

officine, sf. (l. *officina*, atelier). Laboratoire de pharmacien. Fig. et en mauv. part : *officine de calomnies*, etc. (719**b**).

offrande, sf. Don offert à Dieu ; cérémonie où le prêtre reçoit les dons des fidèles (500**l**) ; en général, ce qu'on offre à quelqu'un pour marquer son zèle, son respect.

offrant, adj. m. et s. *Au plus offrant*, à celui qui offre, dans une enchère, le plus haut prix.

Offranville, ch.-l. de c. arr. de Dieppe (Seine-Inférieure) ; 1,790 h. (1528**g**).

offre, sf. Action d'offrir ; la chose offerte : *accepter une offre* (115**g**, 656**i**).

offrir, va. (l. *offerre : ob*, devant ; *ferre*, porter). *J'offre. J'offrais. J'offris. J'ai offert. J'offrirai. J'offrirais. Offre, offrons, offrez. Que j'offre. Que j'offrisse. Offrant ; offert, erte.* Proposer une chose pour qu'on l'accepte : *offrir un présent* (115**g**) ; faire une offrande, un sacrifice (500**l**) ; proposer à telle ou telle condition : *offrir tel prix* ou *à tel prix* (656**i**) ; exposer à la vue, présenter à l'esprit (996**o**). *Offrir son bras, son épée*, les mettre au service de quelqu'un. *Offrir le combat*, présenter la bataille. — S'offrir, v. pr. Se présenter, se proposer.

offuscation, sf. (l. *offuscatio*). En astr. affaiblissement passager de l'éclat du soleil.

offusquer, va. (l. *offuscare : ob*, devant ; *fuscus*, sombre). Empêcher la lumière ou la vue : *les nuées offusquent le soleil ; le soleil offusque les yeux ;* au fig. donner de l'ombrage, choquer : *tout l'offusque*. = S'offusquer, v. pr. Etre choqué (997**d**).

Oger (ou *Ogier*) **le Danois**, paladin de Charlemagne dans les romans de chevalerie. Il figure dans le jeu de cartes (1172**d**).

ogival, ale, adj. Qui présente des ogives, dont le caractère est l'ogive. *L'architecture ogivale*, le gothique.

ogive, sf. Nom donné aux nervures ou arêtes saillantes qui, en se croisant diagonalement, forment un angle au sommet d'une voûte ; arc brisé formé par les ogives. — Adj. Ogival. Archit. (718**o**).

ognon, v. *oignon*.

Ogooué, fleuve d'Afrique (Congo fr.) (1577**b**).

ogre, ogresse, s. (cf. lat. *Orcus*, dieu de l'enfer). Géant qui se repaissait de chair humaine (contes de fées) ; au fig. grand mangeur ; homme très méchant (fam.) (19**d**).

Ogygès, roi de Grèce, au temps du *déluge d'Ogygès* (XVIIe s. av. J.-C.). [Enc. 1066.

Ogygie, île où régnait Calypso. Myth. (1554**f**).

oh, interj. Marque la surprise ; fortifie l'expression : *oh ! je le vengerai* (491**e**).

= **ohé**, interj. Sert à appeler (491**e**).

Ohio, affl. du Mississipi ; 2,200 kil. (1589**c**). — Un des Etats-Unis ; 3,672,416 h. Cap. *Columbus*. V. pr. *Cincinnati* (1590**f**).

= **ohm**, sm. (*Ohm*, physicien). Unité pratique de résistance des conducteurs électriques (990**h**).

oïdium, sm. Champignon très petit ; une espèce attaque la vigne : *on combat avec succès l'oïdium par le soufrage* (885**f**). [Enc. 906.

oie, sf. (l. *auca* ou *avica : avis*, oiseau). Gros oiseau de basse-cour (palmipède) (836**j**) ; au fig. et fam. personne fort sotte. *Jeu de l'oie*, qui se joue avec des dés sur un carton à figures d'oies.
[Enc. 870.

oignon (on pr. et quelques-uns écrivent *ognon*), sm. (l. *unio*). Plante potagère à racine bulbeuse (885**i**) ; partie renflée de la racine du lis, etc. (881**b**) ; durillon aux pieds (347**a**). — *En rang d'oignons*, loc. adv. et fam. Sur une même ligne. [Enc. 911.

Oignon, riv. de Fr., affl. de la Saône (1515**b**).

oignonet, sm. Poire d'été.

oignonière, sf. Champ d'oignons (883**g**).

oïl (v. *oui*). *Langue d'oïl*, celle qui se parlait au nord de la Loire. *Oïl* signifiait *oui*. *Langue de si*, langue italienne, dans laquelle *si* veut dire *oui* (cf. *oc*) (496**o**).

Oïlée, l'un des Argonautes. Myth.

oille (*i* muet ; *ll* mouillées), sf. (esp. *olla :* cf. vx fr. *oule*). Mets espagnol ; sorte de potage. Vx (729**g**).

oindre, va. (l. *ungere*). *J'oins, tu oins, il oint, nous oignons, vous oignez, ils oignent. J'oignais. J'oignis. J'ai oint. J'oindrai. J'oindrais. Oins. Que j'oigne. Que j'oignisse. Oignant ; oint, ointe.* Frotter d'huile ou d'une autre matière grasse (942**q**) ; consacrer avec des huiles saintes (500**k**).

oing (ouin), sm. Graisse ; graisse de porc dont on frotte les essieux (942**q**).

oint, ointe, pp. — Sm. Qui a reçu une onction sainte : *J.-C., l'Oint du Seigneur* (500**k**).

Oise (l'), affl. de la Seine ; 300 kil. (1515**b**).

Oise (dép. de l'), ch.-l. Beauvais ; 4 arr. : Beauvais (évêché), Clermont, Compiègne, Senlis ; 404,511 h. Cour d'appel d'Amiens (1525**a**).
[Enc. 1543.

oiseau, sm. (bas lat. *aucellus*, pour *avicellus : avis*, oiseau). Animal ovipare, à deux pieds, ayant

des plumes et des ailes (835c). *Le roi des oiseaux*, l'aigle. Poét. : *l'oiseau de Jupiter*, l'aigle. *L'oiseau de Junon*, le paon. *L'oiseau de Minerve*, la chouette. *Oiseau-mouche*, colibri (pl. *oiseaux-mouches*). *Oiseau de Paradis*, fort bel oiseau des Indes, genre passereau (835f). *A vol d'oiseau*, loc. adv. En ligne droite. *A vue d'oiseau*, loc. adv. Perspective d'un objet, en planant au-dessus. [Enc. 865.

oiseau, sm. Auge dans laquelle les manœuvres portent le mortier (722n).

oiseler, va. Se conj. c. *amonceler*. Dresser un oiseau pour le vol. — Vn. Tendre des filets, des gluaux, etc. (256i).

oiselet, sm. Petit oiseau.

oiseleur, sm. Celui qui fait métier de prendre des oiseaux (256i).

oiselier, sm. Eleveur et marchand d'oiseaux.

oisellerie, sf. Art de prendre et d'élever des oiseaux : *entendre l'oisellerie* (256i). [Enc. 340.

Oisemont, ch.-l. de c. arr. d'Amiens (Somme) ; 1,207 h. (1528i).

= **oiseusement**, adv. D'une façon oiseuse.

oiseux, euse, adj. (l. *otiosus : otium*, repos). Qui par habitude ou par goût ne fait rien : *gens oiseux* (187f) ; inutile.

oisif, ive, adj. Qui n'a point d'occupation : *vie oisive ;* actuellement sans usage : *laisser son argent oisif.* — Sm. *Les oisifs sont à charge à eux-mêmes et aux autres* (187f).

oisillon, sm. Petit oiseau. Fam.

oisivement, adv. D'une façon oisive.

oisiveté, sf. Etat, habitude d'une personne oisive : *éviter l'oisiveté*.

oison, sm. Petit d'une oie.

Oissel-sur-Seine, com. de la Seine-Inf., arr. de Rouen ; 3,855 h. (1528g).

Oka, affl. du Volga (Russie) ; 1,400 kil. (1512c).

Okhotsk, v. de la Sibérie, port sur la *mer d'Okhotsk*, au N.-E. de l'Asie (1510d, 1570i).

Oklahoma, territoire des Etats-Unis ; ch.-l. *Oklahoma*, fondée en 1890 ; 40,000 h. (1590f).

Olargues, ch.-l. de c. arr. de Saint-Pons (Hérault) ; 909 h. (1521e).

Olaüs ou **Olaf**, nom de 3 rois de Suède et de 5 rois de Norvège (moyen âge). [Enc. 1205.

Oldenbourg (grand-duché d'). Etat de l'Allemagne du Nord ; 373,739 h. Cap. *Oldenbourg ;* 23,036 h. (1550i).

oléacées, sf. pl. (l. *olea*, olivier). Famille de plantes dont l'olivier est le type (887c).

oléagineux, euse, adj. (l. *oleaginus*, relatif à l'olivier). Qui contient de l'huile : *graines oléagineuses ;* de la nature de l'huile (942q).

oléandre, sm. Laurier-rose (886n).

Oleg, grand-duc de Russie (879-913) (1172e)

oléine, sf. (l. *oleum*, huile). Un des principes des huiles grasses et des graisses (942q).

oléique, adj. *Acide oléique*, produit par la saponification de l'oléine.

Oléron (île d'), île qui fait partie de la Charente-Inférieure ; 18,000 h. (1515a).

Oletta, ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse) ; 1,194 h. (1519g).

Olette, ch.-l. de c. arr. de Prades (Pyrénées-Orientales) ; 935 h. (1526g).

olfactif, ive, adj. (l. *olfacere*, flairer). Relatif à l'odorat : *nerfs olfactifs*. Anat. (119c).

oliban, sm. (l. *olibanus*). Sorte d'encens (943b).

olibrius, sm. (*Olybrius*, empereur en Gaule au Ve s.). Fanfaron (188j).

Olier, curé de Paris, fonda la congrégation de Saint-Sulpice (1608-1657). [Enc. 1313.

olifant, sm (vx franç. *olifant*, ivoire, le même qu'*éléphant*). Petit cor d'ivoire dont se servaient les chevaliers (796n). Se dit particulièrement du cor de Roland (1172d).

oligarchie, sf. (g. ὀλίγος, peu nombreux ; ἄρχειν, commander). Gouvernement où l'autorité est aux mains d'un petit nombre (Ex. : l'anc. république de Venise) (419a).

oligarchique, adj. Qui appartient à l'oligarchie : *état oligarchique*.

olim, sm. pl. (l. *olim*, autrefois). Anc. registres du parlement de Paris (XIIIe s.).

olinde, sf. (*Olinda*, v. du Brésil). Lame d'épée fine (799i).

Oliva, vge de Prusse, près Dantzig. Anc. abbaye de Cisterciens, qui était le lieu de sépulture des princes poméraniens (1550h).

olivaire, adj. En forme d'olive (995a).

olivaison, sf. Temps de la récolte des olives ; cette récolte même (1003f).

Olivarès (comte d'), ministre du roi d'Espagne Philippe IV, adversaire de Richelieu (1587-1643) (1309f).

olivâtre, adj. De couleur d'olive (998h).

olive, sf. (l. *oliva : cf. oleum*, huile). Fruit à noyau qui donne de l'huile (885a) ; archit. ornement en forme d'olive. *Couleur d'olive* ou *olive*, couleur de l'olive (verdâtre). [Enc. 900.

Olivet (abbé d'), littérateur franç. (1682-1768).

olivète, sf. Autre nom de l'*œillette*.

= **olivette**, sf. Lieu planté d'oliviers (883g).

olivettes, sf. pl. Danse provençale en usage après la récolte des olives (254l).

olivier, sm. Arbre toujours vert qui porte l'olive (887c). [Enc. 920.

Olivier, un des paladins (1172d).

Oliviers (mont des), près Jérusalem, où Jésus pria la veille de sa mort (1569d).

ollaire, adj. f. (l. *ollarius : olla*, pot). Se dit d'une pierre aisée à façonner (936n).

olla-podrida, sf. Mets espagnol (v. *oille*).

Olliergues, ch.-l. de c. arr. d'Ambert (Puy-de-Dôme) ; 1,760 h. (1525d).

Ollioules, ch.-l. de c. arr. de Toulon (Var) ; 3,966 h. (1528l).

Ollivier (Emile), homme politique français, chef du cabinet en 1870. [Enc. 1440.

Olmeto, ch.-l. de c. arr. de Sartène (Corse) ; 2,068 h. (1519g).

Olmi-Cappella, ch.-l. de c. arr. de Calvi (Corse) ; 936 h. (1519g).

Olmütz, v. d'Autriche (Moravie) ; 20,000 h. (1551d).

olographe. adj. (g. ὅλος, entier ; γράφειν, écrire). *Testament olographe*, écrit en entier de la main de l'auteur (494j).

Olonzac, ch.-l. de c. arr. de Saint-Pons (Hérault) ; 2,110 h. (1521e).

Oloron, ch.-l. d'arr. (Basses-Pyrénées) ; 8,960 h. L'arr. a 60,597 h., 79 com., 8 c. (1525e).

Olybrius, empereur d'Occident en 472.

Olympe (mont), au N. de la Thessalie. La Fable en faisait le séjour des dieux (1553d).

Olympia, cap. de l'Etat de Washington (Etats-Unis) (1590f).

olympiade, sf. Chez les Grecs, espace de 4 ans, entre deux célébrations des jeux Olympiques. La première remontait à l'année 776 av. J.-C. (1003c).

Olympias, mère d'Alexandre, Philippe la répudia, m. en 316 av. J.-C. (1073d).

Olympie, v. du Péloponèse (Grèce), où l'on célébrait les jeux Olympiques, tous les 4 ans, en l'honneur de Jupiter Olympien (1553e).

olympien, enne, adj. Se dit de Jupiter et des dieux de l'Olympe : *les douze divinités olympiennes ; Jupiter Olympien ;* au fig. majestueux, noble (18i).

olympique, adj. Se dit des jeux d'Olympie et des couronnes qu'on y décernait (501g).

Olynthe, v. de Chalcédoine, que Démosthène

ne put faire secourir contre Philippe, malgré ses *Olynthiennes* (1554**g**).

olynthien, ienne, adj. et s. D'Olynthe ; relatif à Olynthe (413**c**) ; *Olynthiennes*, discours de Démosthène en faveur d'Olynthe que Philippe assiégeait.

Omaha, v. du Nebraska (Etats-Unis) ; 140,452 h. (1590**f**).

Oman, région de l'Arabie au S.-E. (1569**e**). — *Mer d'Oman*, entre l'Arabie et l'Inde (1510**d**).

Omar, 2e calife, conquit la Syrie, la Perse, l'Egypte, où il brûla la fameuse bibliothèque d'Alexandrie (634-644). [Enc. 1165.

ombelle, sf. (l. *umbella*, parasol). Mode d'inflorescence dans lequel les pédoncules partent du même point et forment parasol. Ex. : le céleri (884**i**).

ombellifère, adj. Qui porte des ombelles (884**i**). — Sf. *Les ombellifères* (888**o**). [Enc. 929.

ombilic, sm. (l. *umbilicus*). Nombril (346**j**) ; en botan. cicatrice du grain, du fruit.

ombilical, ale, adj. Qui appartient, qui a rapport à l'ombilic. Anat.

ombiliqué, ée, adj. Pourvu d'un ombilic. *Feuille ombiliquée*, attachée au pétiole par le milieu de sa surface (883**d**).

ombrage, sm. Branches et feuilles qui donnent de l'ombre (883**b**) ; au fig. défiance, soupçons : *donner de l'ombrage à qqn.*

ombrager, va. Se conj. c. *abréger*. Donner de l'ombre. Ombragé, ée, pp. Couvert d'ombrage.

ombrageux, euse, adj. Sujet à avoir peur de son ombre (se dit du cheval, etc.) (831**c**) ; qui prend de l'ombrage, défiant, en parlant des personnes.

ombre, sf. (l. *umbra*). Obscurité que cause un corps opaque en interceptant la lumière ; fig. légère apparence, fantôme, illusion : *l'ombre d'un doute*. *Ombres chinoises* (v. chinois). *Courir après une ombre*, après une chimère. Dans l'opinion des anciens : *l'ombre d'un mort*, son âme, ses mânes. Poétiq. : *l'empire des ombres*, le séjour des morts. — *A l'ombre de*, prép. A l'abri de (997**d**).

ombre, sf. *Terre d'ombre*, en peint. terre brune qui sert à ombrer (935**k**).

ombre, sm. Poisson (v. *umble*).

ombrelle, sf. (it. *ombrello*). Petit parasol (724**r**).

ombrer, va. Mettre des ombres à un tableau, à un dessin (253**c**).

ombreux, euse, adj. Qui fait de l'ombre : *des bois ombreux* ; couvert d'ombre : *vallée ombreuse*.

Ombrie, anc. pays de l'Italie (1552**m**).

Omdourman, v. du Soudan oriental (1578**d**).

O'Meara, médecin irlandais, accompagna Napoléon à Sainte-Hélène (1770-1836) (1045**b**).

oméga, sm. Dernière lettre en grec.

omelette, sf. Œufs battus et cuits dans la poêle avec du beurre (729**d**).

Omer (St-), ch.-l. d'arr. (Pas-de-Calais) ; 21,481 h. L'arr. a 117,103 h., 118 com., 7 c. (1525**c**).

Omessa, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 848 h. (1519**g**).

omettre, va. (l. *omittere*). Se conj. c. *mettre*. Manquer à faire ou à dire (47**b**).

omission, sf. Action d'omettre ; chose omise. Est opposé à *commission* (47**b**, 179**b**).

Ommiades (les), dynastie arabe, régna à Damas, puis en Espagne (661-1031), rivale des Abbassides. [Enc. 1166.

omnibus (uss), sm. (en l. *pour tous*). Voiture publique qui parcourt une ville, etc. Se dit aussi d'un train de chemin de fer ayant des voitures de toute classe : *train omnibus* (722**l**, 492**m**). [Enc. 769.

= **omnicolore**, adj. (l. *omnis*, tout ; *color*, couleur). De toutes couleurs.

omnipotence, sf. (l. *omnis*, tout ; *potentia*, puissance). Toute-puissance (17**a**) ; faculté de décider souverainement en certaines affaires : *l'omnipotence du jury* (577**a**).

omnipotent, ente, adj. Qui peut tout.

omniscience, sf. (l. *omnis scientia*, toute science). Science infinie de Dieu.

= **omniscient, ente**, adj. Qui a l'omniscience, qui n'ignore rien (17**a**).

omnivore, adj. (l. *omnis*, tout ; *vorare*, manger). Qui se nourrit également de chair et de végétaux (831**c**).

Omont, ch.-l. de c. arr. de Mézières (Ardennes) ; 301 h. (1518**i**).

omoplate, sf. (g. ὦμος, épaule ; πλάτη, chose plate). Os large, mince, triangulaire, formant la partie postérieure de l'épaule ; fam. plat de l'épaule (346**m**).

Omphale, reine de Lydie. Hercule consentit à filer à ses pieds. Mythol. (1065**c**).

on, pron. pers. indéf. (l. *homo*, homme, personne). Indique vaguement une ou plusieurs personnes : *on n'est pas toujours heureux* ou *heureuse*. — Sm. *Les on dit*, certains bruits. *On est un sot* (fam.) (490**m**).

onagre, sm. (l. *onager* : g. ὄνος, âne ; ἄγριος, sauvage). Ane sauvage (834**p**) ; anc. machine de guerre.

onagre, sf. Plante, dite *herbe aux ânes*, à racine alimentaire (888**p**). [Enc. 930.

onc ou **onques**, adv. (l. *unquam*, jamais). Jamais. Vx. (491**a**).

once, sf. (l. *uncia*). Anc. poids qui valait la 16e partie de la livre de Paris, ou 31 grammes et quart ; chez les Romains, le 12e de la livre ; nom de diverses monnaies étrangères (Espagne, Mexique) (990**i**) ; au fig. petite quantité.

once, sf. (l. *lynx*). Animal carnivore à peau tachetée comme celle du léopard (833**h**).

onciale, adj. f. (l. *uncialis*, haut d'un pouce). Se dit des grandes lettres en usage pour les inscriptions. — Sf. L'écriture onciale. — Sm. *L'oncial*, T. d'antiq. (494**k** *1°*).

oncle, sm. (l. *avunculus* : *avus*, aïeul). Frère du père ou de la mère. *Oncle à la mode de Bretagne* (v. neveu) (411**d**).

onction, sf. Action d'oindre, de consacrer (942**q**, 500**k**) ; au fig ce qui touche le cœur ; ce qui porte à la dévotion : *parler avec onction* ; mouvement de la grâce qui pénètre toute l'âme (17**c**).

onctueusement, adv. Avec onction.

onctueux, euse, adj. Qui est d'une substance huileuse, grasse ; au fig. qui a de l'onction : *paroles onctueuses*.

onctuosité, sf. Qualité de ce qui est onctueux.

onde, sf. (l. *unda*). Eau qui se soulève ; l'eau en général : *l'onde amère* (la mer) ; en phys. se dit des cercles concentriques qui se forment dans un fluide autour d'un point qui a reçu une impulsion : *ondes liquides*, *sonores*, *lumineuses* (938**l**).

ondé, ée, adj. Qui offre des dessins en forme d'ondulation : *moire ondée*.

ondée, sf. Pluie forte et passagère.

ondin, ondine, s. Génie de l'onde, suivant les cabalistes (19**d**).

ondoiement, sm. Mouvement d'ondulation (938**l**) ; baptême conféré sans cérémonies, en cas de nécessité (500**m**).

ondoyant, ante, adj. Qui ondoie.

ondoyer, vn. Se conj. c. *employer*. Se soulever et s'incliner en ondes : *les moissons ondoient* (938**l**). — Va. Baptiser sans les cérémonies ordinaires (500**m**).

ondulant, ante, adj. Qui ondule.

ondulation, sf. (l. *undula*, petite onde). Mou-

vement d'oscillation que l'on observe dans un fluide et qui le fait alternativement hausser et baisser ; mouvement analogue : *les ondulations de la foule, d'un terrain* (938l).

ondulatoire, adj. Qui se produit par ondulation : *mouvement ondulatoire.*

ondulé, ée, adj. Qui présente des ondulations. Fig. : *terrain ondulé.*

onduler, vn. Avoir un mouvement d'ondulation : *le vent fait onduler les eaux* (938l).

onduleux, euse, adj. Qui forme des ondulations, des sinuosités.

Onéga, fl. de Russie, tombe dans la mer Blanche (1512**c**). — Lac de Russie (1512**b**).

onéraire, adj. (l. *onerarius : onus*, charge). En jur. qui a charge de : *tuteur onéraire.* Est opposé à *honoraire.* Vx (659**c**).

= **onéreusement**, adv. De façon onéreuse.

onéreux, euse, adj. (l. *onerosus*). Qui est à charge, incommode : *don onéreux. A titre onéreux*, est opposé à *titre gratuit* (659**c**).

Onésime (saint), disciple de S. Paul, martyrisé en 95. Fête le 16 févr. (1115**a**).

ongle, sm. (l. *ungula*, corne du pied des animaux). Lame cornée qui couvre le dessus du bout des doigts (346**h**) ; griffes de certains animaux, sabot du cheval (831**g**). *Donner sur les ongles*, châtier. [Enc. 369.

onglée, sf. Engourdissement douloureux au bout des doigts causé par le froid (346**h**) ; excroissance à l'œil du cheval (832**m**).

onglet, sm. En t. d'arts, sorte de burin terminé en losange (795**b**) ; bande fixée au dos d'un livre en le reliant pour y coller des cartes, etc. (495**d**) ; extrémité d'une planche, d'une moulure, formant un angle de 45 degrés (993**d**) ; bot. partie inférieure du pétale (884**i**).

onglette, sf. Petit burin (795**b**).

onguent (ongan), sm. (l. *unguentum : ungere*, oindre). Médicament externe où il entre des corps gras (355**b**).

onguiculé, ée (u-i), adj. Se dit des animaux qui ont un ongle à chaque doigt (833**f**) ; en botan. pourvu d'un onglet (884**i**).

ongulé, ée, adj. Se dit des animaux dont le pied est terminé par un sabot continu, ou divisé seulement en deux parties (833**f**).

Onias, nom de 4 gds-prêtres juifs. [Enc. 1054.

onirocritie (ci), sf. (g. ὀνειροκρίτης, celui qui interprète les songes). Explication des songes.

oniromancie ou **oniromance**, sf. (g. ὄνειρος, songe : μαντεία, divination). Divination par les songes (182**m**)

onocrotale, sm. (g. ὄνος, âne ; κρόταλον, sonnette). Pélican blanc, qui fait entendre une sorte de braiment (836**j**).

= **onomasticon**, sm. (mot grec). Ouvrage qui a pour objet de fixer le sens et l'emploi des mots (495**i**).

onomatopée, sf. (g. ὄνομα, nom ; ποιέω, je fais). Mot dont le son imite celui de l'objet signifié. (Ex. : *glouglou*) (497**c**).

Ontario, grand lac de l'Amérique du N., entre les Etats-Unis et le Canada (1589**b**). — Un des Etats du Dominion du Canada ; cap. *Toronto* (1589**d**).

ontologie, sf. (g. ὤν, ὄντος, être ; λόγος, discours). Science de l'être en général, traité sur cette matière. Didact. (249**a**). [Enc. 273.

ontologique, adj. Qui a rapport à l'ontologie. Didact.

= **ontologisme**, sm. Système de ceux qui regardent Dieu comme le principe et le moyen de toutes nos connaissances. Phil. (418**i**).

= **ontologiste**, partisan de l'ontologisme.

onyx, sm. (lat. et g. *onyx*, ongle). Agate très fine, transparente. — Adj. *Agate onyx* (936**p**).

onze, adj. num. (l. *undecim : unus*, un ; *decem*, dix). Dix plus un ; onzième : *page onze.* — Sm. Chiffre onze ; onzième jour du mois : *le onze de juin* (991**g**).

onzième, adj. ord. Qui vient après le dixième. — Sm. Partie d'un tout divisé en onze parties égales.

onzièmement, adv. En 11e lieu.

oolithe, sm. (g. ᾠόν, œuf ; λίθος, pierre). Pierre formée de grains semblables à des œufs de poisson (936**m**).

oolithique, adj. Qui résulte d'une agglomération d'oolithes.

opacité, sf. (l. *opacitas*). Propriété des corps qui interceptent la lumière (997**a**).

opale, sf. (l. *opalus*). Pierre précieuse à reflets colorés et changeants (936**q**).

= **opalin, ine**, adj. Qui a la teinte laiteuse, les reflets irisés de l'opale.

opaque, adj. (l. *opacus*). Qui intercepte la lumière : *corps opaque* (997**a**).

opéra, sm. (ital. et l. *opera*, œuvre). Poème dramatique mis en musique (489**e**) ; théâtre où se jouent les opéras. *Opéra-comique*, comédie en vers avec musique ; théâtre où l'on joue des opéras-comiques.

opérateur, sm. Celui qui fait certaines opérations de chirurgie, etc. (252**j**) ; charlatan qui vend des drogues en place publique. On dit parfois, au fém., *opératrice* (846**b**).

opération, sf. Action d'une puissance, d'une faculté qui produit un effet physique ou moral, sensible ou intellectuel : *opération de la nature, de la grâce, de l'entendement ; opération chimique* (47**c**) ; en math., calculs à faire pour obtenir un résultat (250**l**) ; en chir., ce que fait le chirurgien à l'aide de ses instruments sur le corps du patient (252**j**) ; action qui suppose un plan, des combinaisons : *opérations militaires.* [Enc. 299.

opératoire, adj. Qui a rapport aux opérations chirurgicales (252**j**).

opercule, sm. (l. *operculum : operire*, couvrir). En hist. nat. couvercle ; se dit de pièces osseuses et mobiles qui ferment les ouïes des poissons, etc. (831**e**).

operculé, ée, adj. Muni d'un opercule.

opérer, va. (l. *operari : opus*, œuvre). Se conj. c. *accélérer.* Produire un certain effet : *opérer des miracles, des réformes ;* agir militairement : *opérer une diversion, une jonction ;* faire une opération de chirurgie, ou de chimie, de calcul, etc. : *opérer un malade.* — Vn. Agir : *ce remède a opéré.* — Opéré, ée, pp. et s. Qui a subi une opération chirurgicale (47**c**).

opérette, sf. Petit opéra-comique (489**e**).

opes, sm. pl. (g. ὀπή). Trous qui reçoivent les poutres, solives. Archit. (718**n**).

ophicléide, sm. (g. ὄφις, serpent ; κλείς, clef). Serpent à clefs, sorte d'instrument à vent et en cuivre, ainsi nommé à cause de sa forme (796**n**).

ophidien, ienne, adj. (g. ὄφις, serpent ; εἶδος, forme). Semblable au serpent. *Les ophidiens*, ordre de reptiles (836**k**).

ophioglosse, sf. Genre de fougères appelée aussi *langue de serpent* (885**f**).

= **ophiologie**, sf. Traité des serpents (251**h**).

Ophir, pays de l'Orient où Salomon envoyait chercher de l'or (1570**g**).

ophite, sm. Porphyre qui imite la peau de serpent. — Adj. *Marbre ophite* (936**o**).

ophtalmie, sf. (l. et g. *ophtalmia* : ὀφθαλμός, œil). Inflammation du globe de l'œil (352**k**). [Enc. 400.

ophtalmique, adj. Qui concerne les yeux ; propre aux maladies des yeux.

ophtalmographie, sf. Description anatomique de l'œil (251**g**).

ophtalmoscope, sm. (g. ὀφθαλμός, œil ; σκοπεῖν,

examiner). Instrument pour examiner l'intérieur de l'œil (795**a**).

opiacée, ée, adj. Qui contient de l'opium, en parlant de médicaments (943**a**).

opiat, sm. Electuaire où entre l'opium ; pâte pour nettoyer les dents (354**l**).

opilatif, ive, adj. Qui opile. Méd.

opilation, sf. Obstruction.

opiler, va. (l. *oppilare*). Boucher, obstruer les vaisseaux, les conduits. Méd. (347**c**).

opimes, adj. f. pl. (l. *opimus*, riche). *Dépouilles opimes*, trophée du général romain ayant tué de sa main le chef ennemi (498**n**).

Opimius, consul romain, mit à prix la tête de Caïus Gracchus (121 av. J.-C.) (1101**b**).

opinant, sm. Celui qui opine (113**a**).

opiner, vn. (l. *opinari*). Dire son avis dans une délibération. Prov. et fig. : *opiner du bonnet*, adhérer sans rien dire (113**a**).

opiniâtre, adj. et s. Entêté, fortement attaché à son *opinion*, à sa volonté; se dit des choses où l'on met de l'obstination, de l'acharnement : *combat, travail opiniâtre ;* qui résiste aux remèdes : *fièvre opiniâtre.* — S. Personne opiniâtre (186**j**).

opiniâtrément, adv. D'une façon opiniâtre, sans céder, avec fermeté.

opiniâtrer, va. Soutenir opiniâtrément (vx) ; rendre opiniâtre en contrariant : *ne l'opiniâtrez point.* — S'opiniâtrer, v. pr. S'obstiner fortement.

opiniâtreté, sf. Attachement excessif à son propre sens ; fermeté (186**j**).

opinion, sf. (l. *opinio*). Avis d'une personne qui opine (113**a**) ; sentiment qu'on se forme ; doctrine contestable (417**c**). *Opinion publique*, et absol. *l'opinion*, ce que le public pense : *braver l'opinion.* [Enc. 139.

opisthodome, sm. (mot grec). Partie postérieure d'un temple : *l'opisthodome du Parthénon* (718**r**).

opisthographe, adj. (g. ὄπισθεν, par derrière). Ecrit au recto et au verso (494**j**).

opium (ome), sm. (l. *opium ;* g. ὄπιον, suc). Suc épaissi des capsules du pavot blanc, qui est un narcotique : *fumer l'opium* (943**a**).

oplomachie, sf. (g. ὅπλον, arme ; μάχη, combat). Escrime chez les anciens ; combat de gladiateurs armés d'épées ou de poignards (255**d**).

opossum (some), sm. Sarigue (835**b**)

Oppien, poète grec (IIe s.) (1116**g**).

opportun, une, adj. (l. *opportunus*). Qui est à propos : *démarche opportune* (1002**o**).

opportunément, adv. A propos.

= **opportunisme**, sm. Système politique de ceux qui s'inspirent des circonstances, sans avoir égard aux principes (419**b**).

= **opportuniste**, adj. et s. Qui est partisan de l'opportunisme.

opportunité, sf. (l. *opportunitas*). Qualité de ce qui est opportun ; occasion favorable (1002**o**).

opposable, adj. Qui peut s'opposer à : *le pouce est opposable aux autres doigts.*

opposant, ante, adj. et s. Qui s'oppose; qui fait opposition en justice (660**j**).

opposé, ée, pp. et adj. Contraire ; vis-à-vis. — Sm. *Le bien est l'opposé du mal* (46**g**). — Syn. : *contradictoire, contraire* (53).

opposer, va. (l. *opponere*). Mettre une chose vis-à-vis d'une autre, pour qu'elle fasse obstacle ou pour qu'elle fasse contraste; objecter : *opposer de bonnes raisons ;* déployer : *opposer une vive résistance ;* mettre en parallèle : *opposer les anciens aux modernes.* — S'opposer, v. pr. Etre contraire (46**g**).

opposite, s. Opposé, contraire : *ce caractère est l'opposite de l'autre.* — A l'opposite, loc. prép. et adv. Vis-à-vis (46**g**).

opposition, sf. Action d'opposer ou de s'opposer (46**g**, 995**h**) ; se dit particulièrement en justice (660**j**) ; contraste : *opposition de sentiments ;* figure de rhét. por laquelle on réunit deux idées qui semblaient s'exclure, comme dans cette expression : *défaite triomphante ;* partie d'une assemblée opposée à la majorité. [Enc. 94, 708.

oppresser, va. (l. *oppressus : opprimere*, opprimer). Presser fortement, peser sur l'estomac, sur la poitrine, en parlant de certaines affections corporelles qui gênent la respiration ; se dit aussi au fig. : *oppressé par le chagrin* (350**h**).

oppresseur, sm. (l. *oppressor*). Celui qui opprime. — Adj. *Pouvoir oppresseur* (116**j**).

oppressif, ive, adj. Qui tend, qui sert à opprimer : *loi oppressive* (116**j**).

= **oppressivement**, adv. D'une manière oppressive.

oppression, sf. (l. *oppressio*). Gêne dans la respiration (350**h**) ; action d'opprimer ou état de l'opprimé : *l'oppression du faible* (116**j**).

opprimé, ée, pp. et adj. Qui souffre oppression. — S. *Défendre les opprimés.*

opprimer, va. (l. *opprimere*, presser). Accabler par violence, par abus d'autorité (116**j**).

opprobre, sm. (l. *opprobrium : probrum*, action honteuse). Honte profonde ; état d'abjection. *Etre l'opprobre de*, déshonorer (576**h**).

Ops, (l. *opes*, richesses). Autre nom de Cybèle (mythol.). A Rome, elle avait un temple où était déposé le trésor public (18**h**).

Optat (saint), évêque de Milève, en Numidie, un des plus savants hommes de son temps, m. vers 384 (1145**b**).

optatif, ive, adj. Qui exprime le souhait : *formule optative* (116**i**). — Adj. et sm. En gram. grecque, se dit d'un mode qui exprime le souhait (490**n**).

opter, va. (l. *optare*). Choisir entre plusieurs choses, plusieurs partis, qui paraissent se valoir et s'excluent mutuellement : *opter pour une place* (116**i**).

opticien, sm. (l. *optice*, optique). Celui qui sait, qui enseigne l'optique ; celui qui fait, qui vend des instruments d'optique (251)**d**.

optime, adv. (mot l.). Très bien. Fam. (492**m**).

optimisme, sm. (l. *optimus*, parfait). Système d'après lequel le monde est le meilleur des mondes possibles ; tendance à voir tout en beau (418**k**). [Enc. 480.

optimiste, s. et adj. Partisan de l'optimisme ; qui voit tout en beau.

option, sf. (l. *optio*). Pouvoir, action d'opter (116**i**).

optique, adj. Qui sert à la vue, relatif à la vue : *nerf optique* (119**b**).

optique, sf. (g. ὀπτικός : ὄπτομαι, je vois). Partie de la physique qui a pour objet les lois de la lumière et de la vision (251**d**) ; perspective des objets vus à distance : *illusion d'optique* (996**o**) ; boîte avec miroir incliné, où l'on regarde des estampes à travers une grosse lentille (794**e**). [Enc. 302.

opulemment, adv. Avec opulence.

opulence, sf. (l. *opulentia*). Grande richesse. Syn. : *richesse, aisance* (588).

opulent, ente, adj. (l. *opulentus : ops*, richesse). Très riche (575**d**).

opuntia (pon), sm. Sorte de cactier.

opuscule, sm. (l. *opusculum*). Petit ouvrage de science ou de littérature (495**g**).

or, (l. *hora*, heure; cf. maintenant). Particule, conj. qui sert à lier une majeure à une mineure, à exhorter : *or donc* (490**i**).

or, sm (l. *aurum*). Métal précieux, de couleur brillante jaune ou orangée (941**e**) ; monnaie, espèces d'or (715**b**) ; au fig. richesse, chose précieuse, excellente ; métal du blason représenté par le jaune ou par des points (499**d**). *Cœur d'or*, cœur excel-

lent. *Age d'or*, premier âge du monde (v. *âge*). [Enc. 980.

Or (Côte de l'), partie de la côte occidentale d'Afrique ; aux Anglais (1579**b**). [Enc. 1586.

oracle, sm. (l. *oraculum : orare*, parler : *os*, bouche). Réponse que faisait un dieu à ceux qui le consultaient : *expliquer un oracle ;* le dieu lui-même : *l'oracle de Delphes* (18**h**) ; au fig. vérité énoncée dans l'Ecriture ou déclarée par l'Eglise : *les oracles des prophètes ;* arrêt, sentence : *les oracles de la justice ;* personne qui rend certaines décisions : *c'est l'oracle de son parti.* [Enc. 31.

Oradour-sur-Vayres, ch.-l. de c. arr. de Rochechouart (H.-Vienne) ; 3,293 h. (1529**b**).

orage, sm. (bas l. *auraticum : aura*, air, vent). Vent impétueux, tempête ; grosse pluie avec vents, grêle, éclairs, tonnerre ; au fig. agitation, peines, revers : *les orages des passions ; les orages de la vie* (939**a**). Syn. : *bourrasque, ouragan, tempête, tourmente* (946). [Enc. 968.

orageusement, adv. D'une manière orageuse.

orageux, euse, adj. Où les orages sont fréquents : *mer orageuse ;* qui cause de l'orage, qui menace d'orage : *ciel orageux ;* troublé par l'orage.

oraison, sf. (l. *oratio*). En gram. mots régulièrement assemblés et exprimant un sens complet ; discours (488**l**) ; prière à Dieu ou aux saints, méditation : *être en oraison* (182**k**). *L'Oraison dominicale*, le Pater. *Les parties de l'oraison*, les espèces de mots ou parties du discours. *Oraison funèbre*, discours en l'honneur d'un mort. Syn. : *discours, sermon, panégyrique*, etc. (503).

oral, ale, adj. (l. *os*, bouche). Transmis de bouche en bouche : *loi, tradition orale ;* dit, fait de vive voix : *examen oral*. Est opp. à *écrit* (487**a**).
= **oralement**, adv. De vive voix.

Oran, v. et port d'Algérie, ch.-l. de départ. ; 85,081 h. Evêché (1578**e**). [Enc. 1584.

Orange, fl. de l'Afrique australe : 2,000 kil. (1577**b**). — *Etat libre d'Orange*, république de l'Afrique australe ; 207,503 h. (1579**c**). [Enc. 1588.

orange, sf. (ar. *narandj*). Fruit à pépins, d'un jaune doré, qui a beaucoup de jus (885**a**). Enc. 901.

Orange, ch.-l. d'arr. (Vaucluse) ; 9,980 h. Ruines romaines. L'arr. a 61,723 h., 48 com., 7 c. — La *Principauté d'Orange*, enclavée dans le comtat Venaissin, fut réunie en 1702 (1528**m**).

Orange (princes d'), ou maison de *Nassau* (v. ce mot). [Enc. 1323.

orangé, ée, adj. De couleur d'orange. — Sm. 2e couleur du prisme (997**g**).

orangeade, sf Boisson faite de jus d'orange, de sucre et d'eau (730**m**).

orangeat, sm. Confiture sèche d'écorce d'orange ; sorte de dragée (730**i**).

oranger, ère, s. Qui vend des oranges : *un fruitier oranger* (586**o**).

oranger, sm. Arbre toujours vert qui produit les oranges (887**f**). [Enc. 924.

orangerie, sf. Serre d'orangers, etc. ; jardin destiné aux orangers (720**k**).

Orangistes, partisans de Guillaume III, prince d'Orange, qui devint roi d'Angleterre, en 1688 (419**c**).

orang-outang, sm. (en malais, *homme des bois*). Singe sans queue (833**g**).
= **orante**, sf. Personne en prière, image fréquente dans les Catacombes (498**o**). [Enc. 556.

orateur, sm. (l. *orator : orare*, parler). Celui qui compose et prononce des discours *Orateur sacré*, auteur de sermons (250**j**). Syn. : *rhéteur* (258). [Enc. 297.

oratoire, adj. Qui appartient à l'orateur : *art, style, débit oratoire.*

oratoire, sm. (l. *oratorium : orare*, prier). Pièce destinée à la prière (721**d**). — *L'Oratoire*, congrégation fondée en Italie par S. Philippe de Néri (1575) et établie en France par le cardinal de Bérulle (1611) ; maison, église de l'Oratoire (415**a**).

oratoirement, adv. D'une manière oratoire : *parler oratoirement.*

oratorien, sm. Membre de l'Oratoire. — Adj. *Pères oratoriens* (415**a**).

oratorio, sm. (mot it.). Drame ou dialogue lyrique sur un sujet sacré : *les oratorios de Haendel, de Haydn* (493**b**).

Orb, riv. de France, qui passe à Béziers et tombe dans la Médit. ; 110 kil. (1515**b**).

orbe, adj. (l. *orbus*, privé de jour). En chir. : *coup orbe*, qui meurtrit, sans entamer la chair (353**d**).

orbe, sm. (l. *orbis*, cercle). Cercle ou orbite que décrit une planète (994**n**).

Orbec, ch.-l. de c. arr. de Lisieux (Calvados) ; 3,000 h. (1519**a**).

orbiculaire, adj. Qui est en rond, qui va en rond : *mouvement orbiculaire* (994**n**).

orbiculairement, adv. En rond.

Orbigny (d'), nom de 2 frères, naturalistes : *Alcide* (1802-1857) ; *Charles* (1806-1876). [Enc. 1497.

orbitaire, adj. Qui a rapport à l'orbite de l'œil : *nerf orbitaire.* Anat. (345**c**).

orbite. sf. Ellipse que décrit une planète (quelques-uns le font masc.) (993**f**) ; cavité où l'œil se meut (345**c**).

Orcades (îles), archipel de 67 îles au N. de l'Ecosse (1549**d**).

Orcagna, peintre italien (1329-1389). [Enc. 1251.

orcanète, sf. Plante (borraginée) qui fournit une teinture rouge (886**o**).

orchestique (kès), sf. (g. ὀρχηστής, danseur). Chez les anciens, l'art de la danse et de la pantomime (254**i**).

orchestration (kès), sf. Art, manière d'orchestrer (254**g**). [Enc. 331.

orchestre (kès), sm. (l. et g. *orchestra*, partie du théâtre grec où le chœur faisait ses évolutions). Au théâtre moderne, lieu où l'on place les musiciens (719**c**) ; rangs de banquettes entre l'orchestre et le parterre ; musiciens de l'orchestre (417**b**).

orchestrer (kès), va. Arranger pour l'orchestre une composition musicale (254**g**).

orchidées (ki), sf. pl. Famille de plantes à belles fleurs (886**j**).

Orchies, ch.-l. de c arr. de Douai (Nord) ; 4,137 h. (1524**q**).

orchis (kiss), sm. (mot g.). Genre de plantes à racines bulbeuses, type des orchidées. [Enc. 913.

Orchomène (ko), anc. v. de Béotie. Vict. de Sylla sur Archélaüs (87 av. J.-C.) (1553**e**).

Orcières, ch.-l. de c. arr. d'Embrun (Hautes-Alpes) ; 1,101 h. (1518**f**).

ord, orde, adj. (l. *horridus*, horrible). Très sale, dégoûtant. Vx (939**f**).

ordalie, sf. (anglo-saxon *ordâl*, jugement). Epreuve judiciaire, dite *jugement de Dieu* (moyen âge) (660**k**).

ordinaire, adj. Qui est dans l'ordre commun, qui a coutume de se faire, d'arriver : *repas ordinaire* (42**i**) ; dont on se sert habituellement : *vin ordinaire ;* qui ne passe pas le niveau commun : *homme ordinaire.* — Sm. Ce qui se fait ou ce qui est habituellement ; ce qu'on a coutume de servir pour un repas : *un bon ordinaire* (730**j**). *L'ordinaire du diocèse*, l'évêque, considéré comme supérieur naturel (579**e**). *L'ordinaire de la messe*, les prières de la messe qui ne varient pas chaque jour. — *A l'ordinaire*, loc. adv. Suivant l'habitude. *D'ordinaire*, loc. adv. Le plus souvent.

ordinairement, adv. Le plus souvent, d'habitude.

ordinal, ale, adj. m. (l. *ordinalis*). Qui mar-

que, qui indique l'ordre, le rang: *nombre, adjectif, adverbe ordinal* (42**i**).

ordinand, sm. (l. *ordinandus*). Celui qui se présente pour être promu aux ordres (501**a**).

ordinant, sm. Evêque qui ordonne.

ordination, sf. (l. *ordinatio*). Action d'ordonner, de conférer les ordres sacrés (501**a**).

ordo, sm. (en l. *ordre*). Livret indiquant l'office à réciter chaque jour (492**m**).

ordonnance, sf. Mise en ordre, arrangement, disposition : *l'ordonnance d'un édifice, d'un poème* (42**i**); acte émané d'une autorité souveraine, règlement ; *ordonnance de police* (655**d**) ; prescription : *ordonnance du médecin;* cavalier aux ordres d'un officier supérieur pour transmettre ses ordres ; soldat qui sert de domestique à un officier. *Officier d'ordonnance*, qui remplit les fonctions d'aide de camp. *Habit d'ordonnance*, uniforme d'ordonnance. Syn. : *ordre, disposition, arrangement* (51).

ordonnancement, sm. Action d'ordonnancer un payement. Admin.

ordonnancer, va. Ecrire au bas d'un état, d'un mémoire, l'ordre de payer (655**d**).

ordonnateur, sm. Celui qui ordonne, qui dispose : *Dieu est l'ordonnateur de l'univers ; l'ordonnateur d'un bâtiment* (42**i**); celui qui ordonne les payements, qui ordonnance les dépenses (655**d**). — Adj. *Commissaire ordonnateur* des guerres. A parfois un fém. : *l'ordonnatrice d'une fête.*

ordonné, ée, pp. et adj. Mis dans un certain ordre : *bien ou mal ordonné.*

ordonnée, sf. Droite tirée d'un point d'une courbe perpendiculairement à l'axe.

ordonner, va. Mettre en ordre, ranger, disposer (42**i**); conférer le sacrement de l'ordre (501**a**); prescrire, enjoindre (655**d**). — Vn. *Ordonner de*, faire le règlement de, disposer de.

ordre, sm. (l. *ordo*). Heureuse disposition des choses : *l'ordre de l'univers* (42**i**) ; bonne administration des affaires publiques ou privées : *l'économie est la fille de l'ordre ;* hist. nat. certain groupe d'animaux ou de végétaux : *l'ordre des mammifères ;* harmonie dans un Etat, tranquillité : *troubler l'ordre ;* se dit de certaines classes ou corporations : *l'ordre des avocats ;* compagnie religieuse dont les membres sont liés par des vœux solennels : *l'ordre de St-François* (414**q**) ; se dit de certaines institutions militaires ou honorifiques: *ordre de chevalerie ; ordre de la Jarretière ; ordre de la Légion d'honneur*, etc. (415**b**) ; sacrement qui confère le pouvoir et la grâce de remplir les fonctions ecclésiastiques (501**a**) ; en archit. se dit de certaines proportions et de certains ornements qui distinguent la colonne et l'entablement, dans les diverses manières de construire les édifices (718**m**) ; prescription, injonction ; *donner, recevoir, exécuter un ordre* (655**d**). *Billet à ordre*, payable à la personne qui y est dénommée ou à telle autre qu'il lui conviendra de substituer à sa place. *L'ordre du jour*, travail dont une assemblée délibérante doit s'occuper dans le jour. Syn. : *ordonnance, disposition, arrangement* (51) ; — *genre, espèce, classe*, etc. (52) ; — *commandement, précepte, prescription, injonction* (661). [Enc. 66, 440, 569, 749.

ordure, sf. (*ord*, sale). Se dit des impuretés du corps ; immondices, balayures ; au fig. turpitude, chose déshonnête (939**f**).

ordurier, ière, adj. Qui se plaît à dire, à écrire des ordures (187**b**) ; qui contient des choses sales, déshonnêtes.

oréade, sf. (l. et g. *oreas* : ὄρος, montagne). Nymphe des montagnes. Mythol. (19**b**).

orée, sf. (lat. *ora*, bord). Le bord, la lisière d'un bois. Vx. (883**f**).

Orégon ou **Columbia**, fl. de l'Amérique du N., sort des montagnes Rocheuses, se jette dans le Pacifique ; 1,650 k. (1589**c**).

Orégon, un des Etats-Unis ; 313,767 h. (1590**f**).

oreillard ou **orillard, arde**, adj. Se dit du cheval, etc. qui a les oreilles longues, basses, pendantes ou mal plantées (834**o**). = Sm. Sorte de grande chauve-souris.

oreille, sf, (l. *auricula ; auris*, oreille). Organe de l'ouïe ; par ext. l'ouïe ; par anal. ce qui a la forme de l'oreille, pli fait au feuillet d'un livre, etc. : *l'oreille d'une charrue. Prêter l'oreille*, être attentif ; donner créance ; écouter favorablement. *Fermer l'oreille*, refuser d'écouter. *Faire la sourde oreille*, même sens. Fam. : *avoir l'oreille basse*, être humilié. *Avoir l'oreille juste*, apprécier exactement les sons. *Avoir les oreilles délicates*, se choquer aisément. Fig. et fam. ; *dormir sur les deux oreilles*, être fort tranquille. *Avoir l'oreille de qqn*, avoir libre accès auprès de lui, en être bien écouté (345**e**).
[Enc. 365.

oreille-d'ours, sf. Sorte de primevère. Pl, Des *oreilles-d'ours.*

oreille-de-souris, sf. Myosotis.

oreiller, sm. Coussin qui porte la tête quand on est couché (728**j**).

oreillette, sf. Chacune des deux cavités du cœur qui reçoivent, la droite, le sang des veines du cœur, la gauche, le sang des veines pulmonaires. Anat. (346**i**).

oreillons ou **orillons**, sm. pl. Gonflement inflammatoire du tissu cellulaire qui entoure la glande parotide (352**l**).

orémus (uce), sm. Mot latin qui signifie *prions, oraison* (491**h**).

Orenbourg, v. forte de Russie (Europe), sur l'Oural ; 72,740 h. Mines (1550**g**).

Orénoque, fl. de l'Amérique du S., se jette dans l'Atlantique ; 2,500 kil. (1589**c**).

oréographie, v. *orographie.*

ores ou **ors**, adv. (l. *hora*, heure). *D'ores et déjà*, dès maintenant (cf. or) (491**a**).

Oreste, fils d'Agamemnon et de Clytemnestre, tua sa mère pour venger son père, fut poursuivi par les Furies. Mythol. (1065**c**).

Orfa, anc. *Edesse* (Turquie) ; 30,000 h. (1570**f**).

orfèvre, sm. (l. *aurum*, or ; *faber*, ouvrier). Celui qui fait ou vend toute sorte d'ouvrages d'or et d'argent (253**b**).

orfèvrerie, sf. Art, commerce de l'orfèvre ; ouvrages faits par l'orfèvre. [Enc. 326.

orfévri, ie, adj. Travaillé par l'orfèvre : *argent orfévri.* Opp. à *monnayé.*

Orfila, chimiste français, auteur d'un *Traité de toxicologie* (1787-1853) (1410**e**).

orfraie, sf. (l. *ossifraga*, qui brise les os). Oiseau de proie, *aigle-pêcheur*, au cri désagréable (835**d**).

orfroi, sm. (l. *aurum Phrygium*, or de Phrygie). Jadis, étoffe tissue d'or; auj. parement de chape, etc. (727**e**).

organdi, sm. Mousseline très claire (727**h**).

organe, sm. (g. ὄργανον, instrument). Partie du corps, envisagée par rapport à sa fonction : *l'organe de la vue ;* la voix : *avoir un bel organe ;* se dit aussi des diverses parties d'une machine : *les organes d'une locomotive.* Fig. *Etre l'organe de*, parler au nom de (345**f**). Syn. ; *membre, viscère, entrailles, cœur* (356). [Enc. 367.

organeau ou **arganeau**, sm. Anneau de fer où s'attache un câble (723**k**).

= **organicisme**, sm. Opinion de ceux qui regardent la vie comme le résultat de l'organisation (418**l**).

= **organiciste**, s. Partisan de l'organicisme.

organique, adj. Qui a rapport à l'organisation ;

pourvu d'organes : *les corps organiques* (345**f**). En médec. : *maladie organique*, qui attaque quelque organe. En législ. : *loi organique*, loi fondamentale qui organise une constitution.

organique, sf. Partie de la musique qui s'exécute avec les instruments. T. d'antiq. (793**a**).

= **organiquement**, adv. D'une manière organique.

organisateur, trice, s. et adj. Qui s'entend à organiser : *génie organisateur*.

organisation, sf. Manière dont les organes du corps sont disposés, pour exécuter les fonctions de la vie ; au fig. manière dont un Etat, un service, etc., est constitué : *l'organisation de l'armée*.

organisé, ée, pp. et adj. Pourvu d'organes ; au fig. ordonné, constitué.

organiser, va. Donner aux parties d'un corps la disposition nécessaire pour les fonctions auxquelles il est destiné (345**f**) ; au fig. composer, former, arranger : *organiser une administration* (42**j**).

organisme, sm. Ensemble des organes qui exécutent les fonctions de la vie (345**f**). [Enc. 367.

organiste, s. Celui, celle dont la profession est de jouer de l'orgue (254**h**).

= **organographie**, sf. Partie de l'hist. nat. qui traite des organes (251**g**).

organsin, sm. (it. *organzino*). Soie torse déjà passée deux fois par le moulin (728**n**).

organsinage, sm. Action d'organsiner.

organsiner, va. Tordre la soie et la passer au moulin deux fois (728**n**).

orge, sf. (l. *hordeum*). Sorte de graminée (885**h**) ; son grain (884**n**). Est masc. dans les loc. suiv. : *orge mondé*, celle dont on a enlevé la première enveloppe. *Orge perlé*, celle qui est dépouillée de toutes ses enveloppes et ne conserve que la partie alimentaire. [Enc. 909.

orgeat, sm. Boisson rafraîchissante où entre une décoction d'orge. *Sirop d'orgeat*, sirop d'amandes (730**m**).

orgelet, sm. (grain d'*orge*). Tumeur inflammatoire au bord des paupières (352**k**).

Orgelet, ch.-l. de c. arr. de Lons-le-Saulnier (Jura) ; 1,490 h. (1522**j**).

Orgères, ch.-l. de c. arr. de Châteaudun (Eure-et-Loir) ; 690 h. (1520**o**).

orgiaque, adj. Relatif aux orgies (501**e**).

orgies, sf. pl. (l. et g. *orgia*). Fêtes de Bacchus (501**e**) ; débauche de table (sing. ou pl.).

Orgon, ch.-l. de c. arr. d'Arles (Bouches-du-Rhône) ; 2,616 h. (1518**n**).

orgue, sm. et **orgues**, sf. pl (l. *organum*, instrument). Instrument à vent et à touches, composé de tuyaux, d'un ou de plusieurs claviers, de soufflets. *Orgue de Barbarie*, orgue portatif à cylindre et à manivelle. *Point d'orgue*, trait que la partie chantante exécute pendant que l'accompagnement est suspendu (796**n**). [Enc 813.

orgueil (*l* mouillée), sm. (de l'allem.). Opinion trop avantageuse de soi-même, présomption : *bouffi d'orgueil*. N'est guère employé au pluriel. Ellipt. : *l'orgueil de la naissance*, orgueil qu'elle inspire (188**j**). [Enc. 246.

orgueilleusement, adv. D'une manière orgueilleuse.

orgueilleux, euse, adj. Qui a ou qui marque de l'orgueil. — S. *L'orgueilleux*.

orichalque (kal), sm. (l. et g. *orichalcum*, proprement *airain de montagne*). Chez les anciens, métal précieux, analogue au laiton (940**o**).

orient, sm. (l. *oriens : oriri*, se lever). Partie du ciel, de l'horizon, où le soleil se lève : *côté d'Orient ;* l'un des 4 points cardinaux. L'*Orient*, l'Asie, relativement à nous, ou les peuples du côté de l'orient. *Empire d'Orient* (v. Empire). *Question d'Orient*, celle de la possession des Dardanelles et de la succession de la Turquie (992**k**).

oriental, ale, adj. Qui appartient à l'Orient, du côté de l'orient (992**k**). — Sm. pl. *Les Orientaux*, les peuples de l'Orient (412**i**).

orientaliste, sm. Savant versé dans les langues orientales (250**f**).

orientation, sf. Action d'orienter ou de s'orienter ; position d'un objet relativement aux points cardinaux.

orienter, va. Disposer une chose selon la situation qu'elle doit avoir par rapport à l'orient et aux autres points cardinaux : *orienter une église*. — S'orienter, v. pr. Reconnaître l'orient et les autres points principaux ; au fig. se reconnaître, trouver sa direction (992**k**).

orifice, sm. (l. *orificium : os*, bouche ; *facere*, faire). Ouverture : *l'orifice d'un vase, d'un tuyau, d'un organe* (994**j**).

oriflamme, sf. (l. *aurea flamma*, flamme d'or). Anc. bannière de France jusqu'à la bataille d'Azincourt (1415) (498**m**).

origan, sm. (l. *origanum*). Genre de plantes aromatiques, de la famille des labiées (887**a**).

Origène, Père de l'Eglise, auteur d'une foule d'ouvrages (185-254). [Enc. 1125.

Origène, le païen, philos. (III[e] s.) (116**g**).

originaire, adj. Qui tire son origine de : *le tabac est originaire d'Amérique ;* = qu'on tient d'origine : *vice originaire* (46**i**).

originairement, adv. A l'origine.

original, ale, adj. Qui n'a pas été fait d'après un modèle, primitif, sans précédent, tout à fait neuf : *textes originaux ;* qui travaille ou compose d'une manière neuve, sans s'être formé sur un modèle : *écrivain original ;* singulier, bizarre : *caractère original*. — Sm. Modèle primitif, par opp. à *copie ;* se dit fam. d'une personne qui porte la singularité jusqu'au ridicule : *un original* (46**i**, 120**j**).

originalement, adv. D'une façon originale.

originalité, sf. Qualité de ce qui est original (46**i**) ; bizarrerie de caractère (120**j**).

origine, sf. (l. *origo : oriri*, surgir). Principe ou commencement ; extraction d'une personne, d'une nation ; étymologie : *l'origine du monde, d'un peuple, d'un mot* (46**i**).

originel, elle, adj. Qui remonte jusqu'à l'origine : *péché originel* (46**i**).

originellement, adv. Dès l'origine.

orignal ou **original**, sm. Nom de l'élan au Canada (834**q**).

Origny-Sainte-Benoîte, com. de l'Aisne, arr. de Saint-Quentin ; 2,419 h. (1517**c**).

orillon, sm. Petite oreille. N'est d'usage qu'au fig. : *orillon d'une charrue*.

orin, sm. Cordage qui attache une ancre à une bouée (723**k**).

Orion, grand chasseur, que Diane changea en constellation. Myth. (1066**e**). — Sm. Belle constellation australe (933**d**).

oripeau, sm. (l. *aurum*, or ; *pellis*, peau). Lame de cuivre imitant l'or ; étoffe, broderie de faux or ou de faux argent ; anc. étoffe dont l'or est passé ; au fig. et fam. ouvrage d'esprit, etc., où il y a de faux brillants, chose dont l'éclat n'est qu'apparent : *les oripeaux de la vanité* (727**b**).

Orizaba, v. du Mexique, prise par les Français (1862) ; 21,000 h. (1591**a**).

Orkhan, sultan des Turcs, créa la milice des janissaires (XIV[e] s.). [Enc. 1248.

orle, sm. (l. *ora*, bord). Filet sous l'ove d'un chapiteau (718**p**) ; en blas. bordure (499**d**).

Orléanais (l'), anc. pays de France (1517**a**).

= **orléanisme**, sm. Parti des princes de la maison d'Orléans (419**b**).

= **orléaniste**, adj. et s. Qui appartient à l'orléanisme.

Orléans, ch.-l. du Loiret, à 121 kil. de Paris ;

66,699 h. Evêché et Cour d'appel. Jeanne d'Arc délivra la ville assiégée par les Anglais en 1429. L'arr. a 173,594 h., 107 com., 14 cantons (1523**b**).

orléans, sf. (*Orléans*). Sorte d'étoffe légère de laine et de coton (727**g**).

Orléans (ducs d'), nom de divers princes français : *Louis de France* ou *de Valois*, frère de Charles VI et aïeul de Louis XII, fut la tige des Orléans-Valois, m. assassiné par Jean sans Peur, duc de Bourgogne (1372-1407). [Enc. 1244.

Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, prit part à tous les complots contre Richelieu (1608-1660) (1309**b**). — *Philippe d'Orléans*, frère de Louis XIV, fut le chef de la maison actuelle d'Orléans-Bourbon (1309**d**). — *Philippe d'Orléans*, fils du précédent, fut *régent* pendant la minorité de Louis XV (1674-1723). [Enc. 1355.

Philippe-Egalité, arrière-petit-fils du *Régent*, vota la mort de Louis XVI et mourut lui-même sur l'échafaud (1747-1793). Il fut le père de *Louis-Philippe I*, roi des Français. [Enc. 1361.

Ferdinand d'Orléans, fils aîné de Louis-Philippe, périt d'un accident de voiture (1810-1842). Il a laissé deux fils de son mariage avec Hélène de Mecklembourg-Schwerin : le *comte de Paris* (1838-1894), m. en exil (v. comte de Paris), et le *duc de Chartres*, né en 1840. — *Henri d'Orléans*, fils du duc de Chartres, s'est distingué par ses voyages d'exploration en Asie, en Abyssinie.

Orléans (Nouvelle-), cap. de la Louisiane (Etats-Unis), sur la rive gauche du Mississipi, à 170 kil. du golfe du Mexique ; 242,039 h. Grand commerce (1590**e**).

Orléansville, v. d'Algérie, ch.-l. d'arr. du dép. d'Alger ; 12,210 h. (1578**e**).

Orlof, famille russe, dut sa puissance à la faveur de Catherine II. [Enc. 1377.

ormaie ou **ormoie**, sf. Lieu planté d'ormes.

orme, sm. (l. *ulmus*). Grand arbre dont on borde des avenues (888**k**). [Enc. 927.

ormeau, sm. Jeune orme ; par ext. orme : *de vieux ormeaux*.

Ormesson (Olivier d'), conseiller au parlement de Paris, rapporteur dans le procès de Fouquet, résista aux exigences de Louis XIV (1610-1686) (1309**d**).

ormille, sf. Plant d'ormeaux (883**g**).

ormin, sm. (l. *horminum*). Espèce de sauge.

Ormuz, île à l'entrée du golfe Persique (1569**e**). — *Détroit d'Ormuz*, entre le golfe Persique et la mer des Indes (1510**d**).

Ormuzd (zend *Ahura-Mazda*, le seigneur très savant), dieu des Perses, principe du bien ; il vaincra le mal (19**e**). [Enc. 39.

Ornain, affl. de la Marne ; 130 kil. (1515**b**).

Ornans, ch.-l. de c. arr. de Besançon (Doubs) ; 3,204 h. (1520**l**).

orne, sm. (l. *ornus*). Sorte de frêne.

Orne, riv. qui passe à Caen ; se jette dans la Manche ; 150 kil. (1515**b**).

Orne (dép. de l'), ch.-l. Alençon ; 4 arr. : Alençon, Argentan, Domfront, Mortagne ; 339,162 h. Evêché à Séez. Cour d'appel de Caen (1525**b**). [Enc. 1543.

ornemaniste, sm. Peintre, artiste, qui fait des ornements (252**q**).

ornement, sm. (l. *ornamentum*). Parure, embellissement, toute chose servant à orner (43**a**) ; au pl. vêtements sacrés pour l'office divin (498**j**). [Enc. 552.

ornemental, ale, adj. Qui appartient à l'ornement. T. d'art. (43**a**).

ornementation, sf. Manière d'ornementer (43**a**) ; art de l'ornemaniste (252**q**). [Enc. 322.

= **ornementer**, va. Disposer les ornements (43**a**).

orner, va. (l. *ornare*). Parer, embellir une chose, lui donner plus d'éclat, plus d'agrément, en y ajoutant ce qui convient : *orner une église, un autel. Orner son esprit, sa mémoire, son langage* (43**a**).

ornière, sf. Trace profonde que laissent dans les chemins les roues de voiture ; au fig. habitude invétérée (935**h**).

ornithogale, sf. (en g. *lait d'oiseau*). Liliacée.

ornithologie, sf. (g. ὄρνις, oiseau ; λόγος, traité, science). Partie de la zoologie qui traite des oiseaux (251**h**).

ornithologiste, sm. Qui s'applique à l'ornithologie. On dit aussi *ornithologue*.

ornithomancie ou **ornithomance**, sf. (g. ὄρνις, oiseau ; μαντεία, divination). Divination par le vol et par le chant des oiseaux (182**m**).

ornithorynque, sm. (g. ὄρνις, oiseau ; ῥύγχος, bec). Petit mammifère de l'Australie dont le museau a de la ressemblance avec le bec du canard (835**b**). [Enc. 865.

orobanche, sf. (g. ὄροβος, orobe ; ἄγχειν, étouffer). Plante parasite (886**q**).

orobe, sf. Plante légumineuse (888**t**).

orographie, sf. (g. ὄρος, montagne ; γράφειν, décrire). Traité, description des montagnes. On dit aussi *oréographie* (252**o**).

= **orographique**, adj. Qui concerne l'orographie.

oronge, sf. (provenç. *ouronjo*, orange). Champignon (885**f**).

Oronte, fl. de Syrie, arrose Antioche (1569**a**).

Oropesa, v. *Cochabamba*.

Orose (Paul), historien latin (Ve s.). [Enc. 1171.

orpailleur, sm. Celui qui recueille les paillettes d'or dans le sable de certaines rivières (584**g**). [Enc. 639.

Orphée, poète musicien de la Fable, compagnon des Argonautes et époux d'Eurydice. Myth. [Enc. 1070.

orphelin, ine, s. (l. *orphanus* : g. ὀρφανόν). Enfant qui a perdu ses parents ou l'un d'eux. — Adj. *Enfant orphelin* (411**b**). [Enc. 425.

orphelinat, sm. Maison d'asile pour les orphelins (718**s**).

orphéon, sm. (*Orphée*). Ecole, société de musique vocale (417**b**).

orphéoniste, sm. Celui qui suit les cours d'un orphéon, ou qui en fait partie.

orphique, adj. Se dit des dogmes, des mystères, de la morale attribués à Orphée. — Sm. pl. Pythagoriciens (418**i**).

Orpierre, ch.-l. de c. arr. de Gap (Hautes-Alpes) ; 675 h. (1518**f**).

orpiment, sm. (l. *auri pigmentum*, fard d'or). Sulfure jaune d'arsenic, qui est employé en peinture (940**l**).

orpin, sm. Plante (crassulacée) semblable à la joubarbe (888**n**) ; orpiment.

orque, sf. (l. *orca*). Epaulard (cétacé) (835**b**).

orseille, sf. Lichen dont on se sert pour la teinture (rouge violacé) (885**f**).

Orsini, sectaire italien, attenta à la vie de Napoléon III (6 janv. 1858), fut exécuté (1407**b**).

Orsini, famille it., rivale des Colonna. [Enc. 1226.

Orsova, nom de deux villes sur le Danube, près des Portes de Fer (1551**e**).

ort, adj. inv. (cf. *ord*). *Peser ort* ou *brut*, peser avec l'emballage (933**a**).

orteil (*l* mouillée), sm. (l. *articulus*, article). Doigt du pied ; le gros doigt (346**k**).

Orthez, ch.-l. d'arr. (Basses-Pyrénées) ; 6,314 h. L'arr. a 66,656 h., 135 com., 7 c. (1525**e**).

= **ortho** (g. ὀρθός, droit), mot grec [qui entre c. préfixe dans certains mots fr.

orthodoxe, adj. (g. ὀρθός, droit ; δόξα, opinion, doctrine). Conforme à la saine doctrine religieuse. — S. Ceux qui professent une doctrine orthodoxe (417**c**).

orthodoxie, sf. Conformité aux doctrines de l'Eglise.

orthodromie, sf. (g. ὀρθός, droit; δρόμος, route). Route que fait un vaisseau en ligne droite. Peu usité (724**m**).

orthogonal, ale, adj. (g. ὀρθός, droit; γωνία, angle). Qui est à angle droit, perpendiculaire (993**b**).

orthographe, sf. (g. ὀρθός, droit; γράφειν, écrire). Art et manière d'écrire correctement les mots; manière d'écrire les mots : *orthographe vicieuse* (249**e**). [Enc. 292.

orthographie, sf. Dessin représentant la face d'un édifice. On dit d'ord. *élévation* (499**c**).

orthographier, va. Ecrire les mots suivant l'orthographe.

orthographique, adj. Appartenant à l'orthographe ou à l'orthographie.

orthopédie, sf. (g. ὀρθός, droit; παῖς, enfant). Art de prévenir ou de corriger les difformités dans les enfants (252**i**). [Enc. 311.

orthopédique, adj. Qui appartient à l'orthopédie : *établissement orthopédique*.

orthopédiste, sm. et adj. Qui pratique l'orthopédie.

orthopnée, sf. (g. ὀρθός, droit; πνέω, respirer). Oppression qui ne permet de respirer que debout ou assis (352**m**).

orthoptère, adj. et sm. (h. ὀρθός, droit; πτερόν, aile). Se dit d'un ordre d'insectes pourvus de quatre ailes, les deux inférieures pliées en long (sauterelles) (836**p**). [Enc. 876.

ortie, sf. (l. *urtica* : *urere*, brûler). Plante hérissée de piquants qui produisent une irritation à la peau (887**j**). [Enc. 926.

ortive, adj. f. (l. *ortivus* : *oriri*, se lever). *Amplitude ortive*, arc compris entre le point où se lève un astre et l'orient vrai (993**f**).

ortolan, sm. (provenç. *ortolan*, jardinier). Petit oiseau de passage, très délicat à manger (835**e**).

Ortygie, île près de Syracuse où était la fontaine d'Aréthuse (1553**c**).

Oruro, v. de la Bolivie; 15,200 h. (1591**b**).

orvale, sf. Espèce de sauge.

orvet ou = **anguis**, sm. Petit reptile analogue au serpent et sans venin (836**k**).

orviétan, sm. (*Orvietano*, empirique d'Orvieto, au XVIIe s.). Thériaque qui eut jadis beaucoup de vogue. *Marchand d'orviétan*, charlatan qui débite des drogues (354**l**).

Orviéto (l. *urbe vetere*), v. de la prov. de Viterbe (Italie); 16,425 h. Vins blancs (1552**p**).

oryctographie, sf. (g. ὀρυκτός, fossile; γράφειν, décrire). Description des fossiles (251**h**).

oryctologie, sf. Histoire des fossiles.

os, sm. (l. *os*). Partie dure et solide qui forme la charpente du corps; au pl. dépouille mortelle. *Jusqu'à la moelle des os*, profondément. Fam. : *en chair et en os*, en propre personne (346**l**). — Syn. : *ossements*, *squelette*, *carcasse* (356). [Enc. 374.

Osage, affl. du Missouri (Amérique) (1589**c**).

Osages (les), peuplade guerrière qui habitait les bords de l'Osage (414**o**).

Osaka, v. du Japon; 487,184 h. (1570**i**).

Osborne, résidence royale sur la côte de l'île de Wight (Angleterre) (1549**a**).

Oscar, fils et successeur de Bernadotte, roi de Suède et de Norvège (1844-1859). — *Oscar II*, frère de Charles XV, roi depuis 1872, né en 1829 (1407**d**).

Oscar, héros légendaire, fils d'Ossian (1116**g**).

= **oscillant, ante**, adj. Qui oscille.

oscillation, sf. Mouvement d'un corps qui va et vient en sens contraire.

oscillatoire, adj. De la nature de l'oscillation : *mouvement oscillatoire*.

osciller (cil-ler), vn. (l. *oscillari*). Se mouvoir à la façon du pendule (1001**h**).

osé, ée, pp. et adj. Audacieux, hardi.

Osée, le 1er des 12 petits prophètes, prophétisa à Samarie (1042**c**) — Nom du dernier roi d'Israël, m. en 718 av. J.-C. (1041**d**).

oseille, sf. Plante potagère (888**k**). [Enc. 927.

oser, va. (l. *audere*). Avoir la hardiesse, l'audace de : *il n'ose résister; il n'ose rien*. Absol. *je n'ose* (117**g**).

oseraie, sf. Lieu planté d'osiers (883**g**).

Osias, roi de Juda en 802 av. J.-C. (1041**d**).

osier, sm. Arbrisseau dont les jets sont très pliants : *un brin d'osier* (889**a**).

Osiris, dieu bienfaisant et suprême, chez les Egyptiens, représenté par le soleil, fut tué par Typhon, génie du mal (19**e**). [Enc. 39.

Osmanlis (les), nom donné aux Turcs, ainsi appelés du fondateur de la dynastie régnante, *Osman* ou *Othman I* (1214**d**).

osmazôme, sf. (g. ὀσμή, odeur; ζωμός, bouillon). Principe qui donne au bouillon son parfum (942**r**).

osmium (ome), sm. (g. ὀσμή, à cause de l'odeur d'un de ses oxydes). Nom d'un métal.

osmonde, sf. Genre de fougères (885**f**).

Osnabruck, v. du Hanovre; 45,137 h. (1550**i**).

Osques, anc. peuple de l'Italie (413**d**). — Sm. Sa langue (496**o**).

Ossa (mont), auj. *Kissovo*, en Thessalie, célébrée par les poètes (1553**d**).

Ossat (le cardinal d'), ambassadeur de Henri IV à Rome (1536-1604). [Enc. 1288.

ossature, sf. L'ensemble de la charpente osseuse (didact.); fig. charpente.

osselet, sm. Petit os (346**l**); petit os tiré du gigot et qui sert de jouet (796**k**). [Enc. 810.

ossements, sm. pl. Os décharnés des personnes mortes ou des animaux. — Syn. : *os*, *squelette*, *carcasse* (356).

osseux, euse, adj. De la nature des os. *Système osseux*, l'ensemble des os.

Ossian, barde écossais (IIIe s.). [Enc. 1143.

ossianique, adj. Qui a le caractère des poésies d'Ossian (496**q**).

ossification, sf. En anat. génération des os; méd. altération d'un tissu qui s'ossifie (346**l**).

ossifier, va. Changer en os. — S'ossifier, v. pr. Se changer en os.

= **ossu, ue**, adj. Qui a de gros os. Vx.

ossuaire, sm. Amas d'ossements (346**l**); lieu où l'on met les ossements des morts (719**a**).

Ossun, ch.-l. de c. arr. de Tarbes (Hautes-Pyrénées); 2,025 h. (1525**f**).

Ossuna (duc d'), homme d'Etat espagnol, vice-roi de Sicile (1579-1624) (1276**g**).

= **ost**, sm. (l. *hostis*, ennemi). Armée. Vx.

Ostade (Van), peintre flamand (1610-1685).

ostéine, sf. (g. ὀστέον, os). Substance organique qui est propre au tissu osseux (942**r**).

Ostende, v. forte et port de Belgique; 30,730 h. Huîtres renommées (1551**f**).

ostensible, adj. (l. *ostendere*, montrer). Montrable, fait pour être montré (996**o**).

ostensiblement, adv. D'une manière ostensible.

ostensoir ou **ostensoire**, sm. (l. *ostensus* : *ostendere*, montrer). Vase sacré pour exposer la sainte hostie à l'adoration des fidèles (498**j**). [Enc 551.

ostentateur, trice, adj. Qui montre de l'ostentation.

ostentation, sf. (l. *ostentatio* : *ostendere*, montrer). Affectation de montrer ses avantages, son esprit, sa fortune (188**k**).

ostéocolle, sf. Concrétion calcaire en forme de tube, que l'on croyait propre à accélérer la consolidation des os (936**m**).

ostéocope, adj. *Douleurs ostéocopes*, qui ont leur siège dans les os. Méd.

ostéogénie, sf. Science de la formation et du développement des os (251**g**).

ostéographie, sf Description des os.

ostéolithe, sm. Os pétrifié (936**m**).

ostéologie, sf. (g. ὀστέον, os; λόγος, étude). Partie de l'anat. qui traite des os (251**g**).

ostéotomie, sf. Dissection des os.

Ostie, petit port des anc. Etats de l'Eglise, à l'embouchure du Tibre (1553**a**).

ostracé, ée, adj. (g. ὄστρακον, coquille). Qui tient de l'huître : *mollusques ostracés.* — Sm. *Les ostracés* (837**d**).

ostracisme, sm. (g. ὄστρακον, coquille sur laquelle on écrivait le suffrage). Jugement par lequel les Athéniens bannissaient pour dix ans un citoyen suspect (661**b**).

ostracite, sf. Coquille d'huître pétrifiée.

= **ostréiculture**, sf. (l. *ostreum*, huître ; *cultura*, culture). Art de multiplier les huîtres pour la consommation (583**e**).

Ostrogoths, ou *Goths de l'est*, peuple qui devint maître de l'Italie eu 493 Justinien l'en chassa en 552. — Sm. *Ostrogot.* Fig. et fam. homme inculte. — Adj. *Goût ostrogot* (413**g**).

Osymandias, roi de Thèbes (Egypte), antérieur à Sésostris, édifia une bibliothèque avec cette inscription : *Trésor des remèdes de l'âme.* [Enc. 1055.

otage, sm. (bas lat. *obsidaticum : obses*, gage). Personne, ville, place qu'on remet comme garantie de promesses faites, d'un traité conclu ; personne qu'on arrête et qu'on détient comme gage (657**b**).

otalgie, sf. (g. οὖς, ὠτός, oreille; ἄλγος, douleur). Douleur d'oreille (352**l**). [Enc. 401.

= **otarie**, sm. (g. οὖς, ὠτός, oreille). Sorte de phoque qui a des oreilles externes (834**k**).

= **ô tempora ! ô mores!** (en lat. *ô temps ! ô mœurs !*) Exclamation qu'arrache la vue des changements qu'amène le temps (492**m**).

ôter, va. Tirer une chose, une personne, de la place où elle est : *ôter le couvert, la nappe;* en parlant des vêtements, se dépouiller de : *ôter un habit ;* enlever : *ôter le pain à qqn ;* retrancher : *ôter cinq de dix ;* faire cesser : *ôter la fièvre.* — S'ôter, v. pr. Se retirer : *s'ôter de là.* — Oté, ée, pp. et prép. Hormis, excepté : *ôté ce chapitre, le livre est bon* (995**g**).

Othman, 3e calife, tué en 656. [Enc. 1165.

Othman I, fondateur de l'empire des Turcs Ottomans (1259-1326), s'établit à Konieh et fonda la dynastie actuelle de Constantinople (v. *Osmanlis*). [Enc. 1229.

Othman II (1618-1622) (1310**h**). — *Othman III* (1754-1757) (1351**b**).

Othon, empereur romain (69) (1115**e**).

Othon I, *le Grand*, emp. d'Allem. (962-973). — *Othon II*, fils du précédent et son successeur (973-983). — *Othon III*, fils et successeur d'Othon II, eut pour maître Gerbert (983-1002). [Enc. 1183.

Othon IV, vaincu à Bouvines par Philippe-Auguste, m. en 1218. [Enc. 1204.

Othoniel, juge des Hébreux et l'un de leurs libérateurs (1554-1514 av. J.-C.) (1041**c**).

= **otite**, sf. (g. οὖς, ὠτός, oreille). Inflammation de l'oreille (352**l**).

Otrante, v. de l'Italie mérid., sur l'Adriatique; 3,000 h. (1553**b**). — *Canal d'Otrante*, détroit qui joint l'Adriatique à la mer Ionienne (1509**b**).

Ottawa, cap. du Canada anglais, siège du parlement ; 44,154 h. (1589**d**).

Ottokar, nom de plusieurs ducs ou rois de Bohême. [Enc. 1228.

ottoman, ane, adj. Qui a rapport aux Ottomans (cf. *Othman*) ou Turcs. *Empire ottoman* (v. Turquie (414**k**).

ottomane, sf. Grand siège sans dossier, pour plusieurs personnes, où l'on peut se reposer à la façon des Orientaux (725**b**).

ou, conj. (l. *aut*). Marque l'alternative ; autrement, en d'autres termes (491**d**).

où, adv. (l. *ubi*). En quel lieu : *où suis-je ?* à quoi : *où cela mène-t-il ?* dans lequel ou laquelle : *le pays où l'on est* — *D'où*, loc. adv. De quel lieu ; marque l'origine. *Par où*, loc. adv. Par quel lieu (491**b**).

Ouadaï, pays du Soudan (1579**a**). [Enc. 1585.

ouaiche, sm. Sillage d'un vaisseau. Vx.

ouaille (ou-a), sf. (l. *ovis*, brebis). Au fig. et au pl. chrétiens, par rapport à leurs pasteurs : *avoir soin de ses ouailles* (414**p**).

ouais (onomatopée), interj. de surprise. Fam.

Ouargla, oasis du Sahara algérien ; 15,000 h. occupé depuis 1860 (1578**e**).

ouate, sf. Coton cardé, etc. qui sert à garnir les vêtements : *la ouate* ou *l'ouate.*

ouater, va. Garnir d'ouate (728**o**).

Oubanghi, riv. d'Afrique, affl. du Congo et contrée qu'elle arrose (1577**b**, 1579**a**). [Enc. 1585.

oubli, sm. Manque de souvenir. *L'oubli de soi-même*, l'abnégation. *Tomber dans l'oubli*, être oublié (111**b**).

oubliance, sf. Faute de mémoire. Vx.

oublie, sf. (l. *oblata*, offrande). Espèce de pâtisserie sèche, mince et roulée en cornet (729**h**).

oublier, va. (l. *oblivisci*). Perdre le souvenir de : *oublier sa leçon ;* laisser par inadvertance : *oublier ses gants ;* omettre : *oublier un nom sur une liste ;* manquer à : *oublier son devoir ;* ne point conserver de reconnaissance ou de ressentiment : *oublier un bienfait, une injure ;* négliger : *oublier les conseils d'un père.* — S'oublier, v. pr. Manquer à ce que l'on doit (111**b**).

oubliettes, sf. pl. (*oublier*). Cachot où l'on enfermait les condamnés à perpétuité (719**d**).

oublieur, sm. Garçon pâtissier qui allait le soir par les rues crier des oublies : *la chanson de l'oublieur* (586**i**)

oublieux, euse, adj. Sujet à oublier (111**b**).

Ouche, riv. de France, affl. de la Saône, passe à Dijon (1515**b**).

Oude ou **Aoude**, anc. roy. de l'Inde, annexé en 1856 ; cap. *Luknow* (1570**g**).

Oudenarde ou **Audenarde**, v. de Belgique (Flandre orient.) ; 6,000 h. Défaite des Français en 1708 (1551**f**).

Oudinot. duc de Reggio, maréchal de France (1767-1847). [Enc. 1428.

Oudry, peintre français (1686-1755) (1352**g**).

Ouen (saint), évêque de Rouen (VIIe s.) (1145**c**).

Ouen (Saint-) (ou-in), v. près Paris, arr. de Saint-Denis ; 30,715 h. Usines (1527**d**).

Ouessant, île de France en face du Finistère. Bataille navale entre les Français et les Anglais (1778) (1515**a**).

Ouessant, ch.-l. de c. arr. de Brest (Finistère), dans l'île d'Ouessant ; 2,287 h. (1520**p**).

ouest, sm. (d'orig. germ. ; all. mod. *west*). Point opposé à l'est (992**k**).

ouf, interj. (onomatopée). Marque une douleur subite, ou l'étouffement, l'oppression (491**e**).

Ouganda, pays de l'Afrique centrale, limitrophe des grands lacs (1579**a**). [Enc. 1585

oui (roman *oïl :* l. *hoc illud*). Particule affirmative, opposée à *non. Oui-da*, volontiers, de bon cœur. — Sm. *Le oui et le non. Je crois que oui* ou *qu'oui* (490**i**).

oui-dire, sm. inv. (*ouïr* et *dire*). Ce qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne (487**a**).

ouïe, sf. (*ouïr*). Celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons : *avoir l'ouïe fine* (119**c**). [Enc. 168.

ouïes, sf. pl. Organes respiratoires que les pois-

sons ont aux côtés de la tête (831**e**); ouvertures à la table d'un violon (796**l**).

ouillage. sm. Action d'ouiller.

ouiller, va. (pour *aouiller : à œil*, remplir jusqu'à l'œil). Ajouter du vin de même provenance à celui qui a diminué en tonneau (586**k**).

ouïr, va. (l. *audire*). *J'ois, tu ois, il oit, nous oyons, vous oyez, ils oient. J'oyais. J'ouïs. J'oirai. J'oirais. Oyez. Q. j'oie* ou *q. j'oye. Q. j'ouïsse. Oyant ; ouï, ïe.* N'est usité qu'à l'inf., au partic. et aux temps composés avec *avoir*. Recevoir les sons par l'oreille. *Ouïr la messe*, l'entendre, y assister. *Ouïr des témoins*, recevoir leurs dépositions. Ouï, ïe, pp. invar. : *ouï le rapport, les témoins* (119**c**).

ouistiti, sm. (onomatopée, cri de l'animal). Petit singe qui vient d'Amérique (833**g**). [Enc. 853.

Ouistreham, com. du Calvados, arr. de Caen; 1,354 h. Port à l'embouchure de l'Orne (1519**a**).

Oulchy-le-Château, ch.-l. de c. arr. de Soissons (Aisne) ; 702 h. (1517**c**).

Oullins, com. du Rhône, près de Lyon, c. de St-Genis-Laval ; 9,085 h. (1526**j**).

Ounyoro, pays de l'Afrique centrale (1579**a**).

ouragan, sm. (du caraïbe). Tempête violente (939**a**). Syn. : *bourrasque, orage, tempête, tourmente* (946).

Oural, fleuve de Russie entre l'Europe et l'Asie, tombe dans la Caspienne (1512**c**).

Ourals (monts), entre l'Europe et l'Asie, de l'océan Glacial à la Caspienne. Mines d'or et de platine (1511**a**).

Ourcq, petit affl. de la Marne. — *Canal de l'Ourcq*, joint l'Ourcq à la Seine (1515**b**).

ourdir, va. (l. *ordiri*, commencer). Disposer les fils de la chaîne pour faire un tissu. On dit aussi : *ourdir une trame*. Fig. : *ourdir un complot* (585**b**).

ourdissage, sm. Action de l'ouvrier qui ourdit; façon de l'ouvrage ourdi.

ourdisseur, euse, s. Ouvrier, ouvrière qui ourdit.

ourdissoir, sm. Pièce de bois sur laquelle on met le fil pour ourdir (797**h**).

ourler, va. Munir d'un ourlet (585**e**).

ourlet, sm. (*orle*, filet d'architecture). Repli que l'on coud au bord d'une étoffe pour empêcher qu'elle ne s'effile.

ours, sm. (l. *ursus*). Carnassier plantigrade, dont plusieurs espèces habitent les montagnes, une autre les régions polaires : *ours blanc ; ours des Pyrénées ;* au fig. et fam. celui qui fuit la société. *Ours mal léché*, homme grossier (834**j**). [Enc. 856.

ourse, sf. Femelle de l'ours (834**j**) ; en astron. nom de deux constellations boréales : la *grande* et la *petite Ourse ;* au fig. et poétiq. le septentrion (933**d**).

oursin, sm. Zoophyte à coquille calcaire, hérissé d'épines mobiles (837**e**).

ourson, sm. Petit de l'ours.

Ourville, ch.-l. de c. arr. d'Yvetot (Seine-Inférieure) ; 1,105 h. (1528**g**).

Oust, ch.-l. de c. arr. de Saint-Girons (Ariège) ; 1,517 h. (1518**j**).

outarde, sf. (l. *avis*, oiseau ; *tarda*, lent). Gros oiseau de l'ordre des échassiers, qui vole peu (835**i**).

outardeau, sm. Petit de l'outarde.

Outarville, ch.-l. de c. arr. de Pithiviers (Loiret) ; 585 h. (1523**b**)

outil (outi), sm. (lat. *utensile : uti*, user). Instrument de travail dont se sert un artisan (793**a**). Syn. : *instrument* (800).

outillage, sm. Ensemble des outils qui servent pour une exploitation (793**a**).

outiller, va. Garnir, pourvoir des outils nécessaires. Fam. Outillé, ée, pp. et adj. Au fig. et pop. : *bien* ou *mal outillé*, pourvu ou non des moyens nécessaires.

Outlaws, anglo-saxons insoumis, qui furent mis hors la loi, après la conquête de l'Angleterre par Guillaume (1066) (1188**e**, 413**f**).

outrage, sm. (cf. *outrer*). Très grave injure de fait ou de parole (185**f**). [Enc. 238.

outrageant, ante, adj. Qui outrage. Ne se dit que des choses.

outrager, va. Se conj. c. *abréger*. Offenser cruellement.

outrageusement, adv. Avec outrage ; à l'excès : *battre outrageusement*.

outrageux, euse, adj. Qui fait outrage. Se dit des personnes et des choses.

outrance, sf. (*outrer*). N'est usité que dans ces loc. : *à outrance, à toute outrance*, jusqu'à l'excès. *Combat à outrance*, duel qui devait finir par la mort d'un combattant (989**d**).

outre, prép. (l. *ultra*). Au delà : *voyage d'outre-mer*. — Adv. Plus loin : *passer outre*. — *En outre*, loc. adv. De plus. *D'outre en outre*, de part en part. *Outre que*, loc. conj. *Outre qu'il est riche* (491**c**).

outre, sf. (l. *uter*). Peau de bouc préparée pour contenir des liquides (799**f**).

Outreau, com. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne ; 4,306 h. (1525**c**).

outrecuidance, sf. Présomption, témérité : *parler avec outrecuidance*.

outrecuidant, ante, adj. Présomptueux, téméraire.

outrecuidé, ée, adj. (*outre* et vx, *cuider*, penser : l. *cogitare*). Outrecuidant. Vx (186**i**).

outrément, adv. D'une façon outrée.

outremer, sm. Couleur bleu d'azur, extraite d'abord du lapis pulvérisé (942**j**).

outrepasse, sf. Abatis de bois fait au delà des limites marquées (583**b**).

outrepasser, va. Aller au delà de. Fig. : *outrepasser ses pouvoirs* (350**n**).

outré, ée, pp. *Un cheval outré*, excédé. *Outré de douleur, de colère*, transporté de douleur, etc. — Adj. Exagéré.

outrer, va. (*outre*, prép.). Porter les choses au delà de la juste mesure, de la juste raison : *il ne faut rien outrer ;* offenser quelqu'un gravement, pousser sa patience à bout : *vous l'avez outré* (989**d**).

Ouveillan, com. de l'Aude, arr. de Narbonne ; 2,566 h. (1518**l**).

ouvert, erte. pp. et adj. Qui n'est pas fermé (994**j**) ; au fig. sans équivoque, sans déguisement. *Chanter, lire à livre ouvert*, sans préparation. *Pays ouvert*, sans places fortes ou sans défenses naturelles. *Ville ouverte*, non fortifiée. *Rade ouverte*, où les vents soufflent. *Front ouvert*, découvert, large. *A bras ouverts*, avec empressement. *A cœur ouvert*, avec sincérité. *Guerre ouverte*, déclarée. *Esprit ouvert*, qui comprend facilement.

ouvertement, adv. Hautement, franchement, sans déguisement (185**a**).

ouverture, sf. (l. *apertura*). Fente, trou, vide dans un corps ; action d'ouvrir ; au fig. symphonie qui sert de début à un opéra, commencement, premières propositions : *faire des ouvertures de paix* (994**j**).

ouvrable, adj. *Jour ouvrable*, jour non férié, consacré au travail (1003**g**).

ouvrage, sm. (*ouvrer*). Travail ; ce que produit un ouvrier, un artiste : *ouvrage de tapisserie* (47**g**) ; production de l'esprit, livre : *ouvrage en vers, en prose* (495**g**) ; travaux pour fortifier une place : *ouvrages avancés*.

ouvragé, ée, adj. Où il y a beaucoup de travail de la main (47**g**).

ouvrant, ante, adj. *A porte ouvrante*, ou *à*

portes ouvrantes, à l'heure où l'on ouvre la porte ou les portes. *A jour ouvrant*, dès que le jour commence à paraître. *Image ouvrante*, qui, en s'ouvrant, découvre à l'intérieur un sujet peint (994**j**).

Ouvrard, financier, entrepreneur des fournitures de l'armée (1770-1846) (1410**f**).

ouvré, ée, pp. et adj. Travaillé. *Fer, cuivre ouvré*, façonné en ouvrages, à la différence du fer en barres, du cuivre en lames. *Linge ouvré*, façonné de manière à représenter des figures, des fleurs, etc.

ouvreau, sm. (*ouvrir*). Nom des ouvertures latérales par lesquelles on travaille dans les fourneaux de verrerie (719**f**).

ouvrer, va. (l. *operare*). Fabriquer, façonner : *ouvrer la monnaie*. — Vn. Travailler. Vx (47**g**).

ouvreur, euse, s. Celui, celle qui ouvre, qui est chargé d'ouvrir.

ouvrier, ière, s. (l. *operarius : opera*, œuvre, travail). Celui, celle qui travaille manuellement pour gagner sa vie. *Etre fait de main d'ouvrier*, se dit d'une chose faite avec habileté, avec goût. Prov. : *A l'œuvre on connaît l'ouvrier*. — Adj. Qui a rapport aux ouvriers : *classe ouvrière*. *Jour ouvrier*, celui où l'on travaille (583**f**). [Enc. 638.

ouvrir, va. (l. *aperire*). *J'ouvre. J'ouvrais. J'ouvris. J'ouvrirai. Ouvre, ouvrons, ouvrez. Que j'ouvre, que nous ouvrions. Que j'ouvrisse. Ouvrant ; ouvert, erte*. Faire que ce qui était fermé ne le soit plus : *ouvrir une porte ;* pratiquer une ouverture, une percée : *ouvrir une route ;* entamer, couper, fendre : *ouvrir un fruit ;* au fig. commencer : *ouvrir un cours*. *Ouvrir les yeux*, s'éveiller ; au fig. faire attention. *Ouvrir la bouche*, parler. *Ouvrir les bras*, les étendre. — Vn. Etre ouvert : *cette porte n'ouvre jamais ;* donner accès sur : *elle ouvre sur le jardin ;* débuter, commencer : *la chasse s'ouvre aujourd'hui*. — S'ouvrir, v. pr. Devenir ouvert. Fig. : *s'ouvrir à quelqu'un*, lui découvrir sa pensée (994**j**).

ouvroir, sm. Atelier ; atelier de charité pour les femmes, les filles (719**e**). [Enc. 760.

Ouzouer-le-Marché, ch.-l. de c. arr. de Blois (Loir-et-Cher) ; 1,502 h. (1522**l**).

Ouzouer-sur-Loire, ch.-l. de c. arr. de Gien (Loiret) ; 1,139 h. (1523**b**).

ovaire, sm. (l. *ovum*, œuf). Organe destiné à la production des œufs (832**h**) ; en bot. partie du pistil où sont les semences (884**i**).

ovalaire, adj. De forme ovale. Anat.

ovale, adj. (l. *ovum*, œuf). De figure ronde et oblongue, semblable à celle d'un œuf. — Sm. Figure ovale : *ovale bien formé* (994**p**).

Ovampo, pays d'Afrique (1579**c**).

ovation, sf. (l. *ovatio : ovis*, brebis). A Rome, petit triomphe, dans lequel on immolait une brebis au lieu d'un taureau ; honneur rendu à quelqu'un par la foule, par une assemblée (501**f**).

ove, sm. (l. *ovum*, œuf). Ornement d'archit. en forme d'œuf : *rang d'oves* (718**p**).

Overbeck, peintre allemand (1789-1869).

Over-Yssel, prov. de Hollande ; 295,445 h. Ch.-l. *Zwolle* (1551**g**).

Ovide, poète latin, auteur des *Métamorphoses* (43 av. J.-C. — 17 ap.). [Enc. 1143.

Oviédo, v. des Asturies (Espagne), anc. capitale de royaume ; 42,716 h. (1552**i**).

ovine, adj. f. (l. *ovis*, brebis). Du genre de la brebis, en parlant de race, d'espèce (835**a**).

ovipare, adj. et sm. (l. *ovum*, œuf ; *parere*, produire). Se dit des animaux qui se reproduisent par des œufs : oiseaux, reptiles, poissons. T. d'hist. nat. (831**d**).

= **oviparité**, sf. Mode de génération des animaux qui pondent des œufs (831**d**).

ovo (ab), v. *ab ovo*.

ovoïde, adj. (l. *ovum*, œuf ; g. εἶδος, forme). En forme d'œuf (995**a**).

= **ovovivipare**, adj. et s. Se dit des animaux dont l'œuf éclôt avant la ponte.

ovule, sm. Œuf à son premier état ; en bot. graine à l'état rudimentaire.

Owen, philanthrope anglais (1771-1858) (1408**j**).

oxalate, sm. Sel produit par l'acide oxalique et une base (940**h**).

oxalide, sf. (l. et g. *oxalis*). Genre de plantes renfermant la petite oseille (cf. *alleluia*) (888**k**).

oxalique, adj. Se dit d'un acide qui est dans la petite oseille (940**h**).

Oxenstiern, homme d'Etat suédois, ministre de Gustave-Adolphe (1583-1654) (1310**h**).

Oxford, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté ; 39,185 h. Université (1549**c**). — *Statuts d'Oxford*, conditions imposées à Henri III par les barons anglais et confirmant la grande charte (1258) (1214**e**).

Oxus, auj. *Amou-Daria*, fl. de l'Asie anc., tombe dans la mer d'Aral (1569**a**).

= **oxycrat**, sm. (g. ὀξύκρατον). Eau mêlée de vinaigre (730**m**).

oxydable, adj. Qui peut s'oxyder : *le fer est très oxydable*.

oxydation, sf. Action d'oxyder ; état de ce qui est oxydé.

oxyde, sm. (g. ὀξύς, aigre). Composé binaire d'un corps avec l'oxygène (940**j**).

oxyder, va. Réduire à l'état d'oxyde ; oxygéner, en parlant des métaux. — S'oxyder, v. pr. Passer à l'état d'oxyde : *on peint le fer, pour l'empêcher de s'oxyder*.

oxygénable, adj. Susceptible de se combiner avec l'oxygène.

oxygénation, sf. Action d'oxygéner ; état de ce qui est oxygéné.

oxygène, sm. (g. ὀξύς, acide ; γεννᾶν, engendrer). L'un des principes de l'air atmosphérique, des oxydes et des acides. — Adj. *Gaz oxygène* (940**j**). [Enc. 972.

oxygéné, ée, pp. et adj. Qui contient de l'oxygène : *sang oxygéné*.

oxygéner, va. Se conj. c. *accélérer*. Opérer la combinaison d'un corps avec l'oxygène. — S'oxygéner, v. pr. S'oxyder.

oxygone, adj. (g. ὀξύς, aigu ; γωνία, angle). *Triangle oxygone* ou *acutangle*, celui dont tous les angles sont aigus (994**l**).

oxymel, sm. (g. ὀξύς, acide ; μέλι, miel). Boisson faite d'eau, de miel et de vinaigre (730**m**).

oyant, ante, adj. (v. *ouïr*) verbal employé subst. Celui, celle à qui on rend un compte en justice : *les oyants compte* (660**j**).

Oyonnax, ch.-l. de c. arr. de Nantua (Ain) ; 4,652 h. (1517**b**).

Ozanam, mathématicien français (1640-1717).

Ozanam (Antoine-Frédéric), écrivain, un des fondateurs des sociétés de Saint-Vincent de Paul (1813-1853). [Enc. 1486.

= **ozène**, sm. (g. ὄζαινα, puanteur). Affection caractérisée par la puanteur des fosses nasales ; c'est le nom scientifique de la *punaisie* (352**l**). [Enc. 401.

Ozoles (Locriens), peuple de l'anc. Grèce qui occupait la Locride orientale (413**c**).

ozone, sm. (g. ὄζειν, avoir une odeur). Oxygène modifié par l'électricité, exhalant une odeur sulfureuse, et doué d'un pouvoir d'oxydation plus énergique (940**j**).

P

p (pé ou pe), sm. Consonne labiale, 16e lettre.
pacage, sm. (l. *pascuum*). Lieu de pâture (935**f**).
pacager, vn. Se conj. c. *abréger*. Faire paître. T. de coutume (583**e**).
pacant, sm. Homme grossier. Vx (189**c**).
Pacaudière (La), ch.-l. de c. arr. de Roanne (Loire); 1,922 h. (1522**m**).
Pacca (cardinal), principal ministre de Pie VII, en 1808 (1756-1844). [Enc. 1411.
pace (in) (inn-pacé), sm. (en lat. *en paix*). Jadis, prison perpétuelle dans certains couvents (492**m**).
pacha, sm. (en turc, *gouverneur*). Titre de certains dignitaires turcs (578**h**).
pachalik, sm. Etendue de pays soumise à un pacha (935**d**).
Pache, conventionnel, maire de Paris en 1793, imagina l'inscription : *Liberté, égalité, fraternité ou la mort* (1740-1823) (1350**f**).
Pachuca, v. du Mexique; 52,189 h. (1591**a**).
pachyderme, adj. et sm. (g. παχύς, épais; δέρμα, peau). Se dit d'un ordre de mammifères qui ont la peau épaisse et les pieds terminés par plus de deux sabots, comme l'éléphant, le porc (833**f**). [Enc. 851.
pacificateur, sm. Celui qui pacifie. — Adj. *Pouvoir pacificateur*.
pacification, sf. Rétablissement de la paix; apaisement des différends.
pacifier, va. (l. *pacificare : pax*, paix; *facere*, faire). Rétablir la paix : *pacifier l'Etat, un différend* (180**h**).
pacifique, adj. Qui aime la paix, favorable à la paix; exempt de guerre, paisible, tranquille : *règne pacifique*. Syn. : *paisible* (191).
Pacifique (océan) ou absol. le *Pacifique*, ou le *Grand Océan*, ou *mer du Sud*, entre l'Amérique et l'Asie (1509**a**). [Enc. 1510.
pacifiquement, adv. D'une manière pacifique, tranquille.
Pacôme (saint), anachorète de la Thébaïde (292-348). Fête le 14 mai (1145**c**).
pacotille, sf. (cf. paquet). Marchandises que les hommes d'équipage et les passagers peuvent embarquer pour leur propre compte; par ext. marchandise de qualité inférieure (724**r**).
pacta conventa, sm. pl. (m. lat.). S'est dit des conventions que le roi de Pologne, nouvellement élu, et son peuple s'obligeaient mutuellement à observer : *signer les pacta conventa* (492**m**).
pacte, sm. (l. *pactum : pangere*, fixer). Convention : *pacte exprès, tacite. Pacte de famille* (v. famille) (655**h**). Syn. : *contrat, traité, accord, convention, marché* (662).
pactiser, vn. Faire un pacte; au fig. transiger : *pactiser avec le crime*.
Pactole (le), fl. de Lydie qui roulait des paillettes d'or (1569**a**).
Pacuvius, poète lat., m. 130 av. J.-C. (1102**e**).
Pacy-sur-Eure, ch.-l. de c. arr. d'Evreux (Eure); 2,037 h. (1520**n**).
Paddy, surnom du peuple irlandais.
Paderborn, v. de Westphalie; 16,625 h. (1550**h**).
Padilla, se souleva contre Charles-Quint, avec les communes, fut décapité (1522). [Enc. 1292.
padischah, sm. (en persan, *monarque*). Titre du sultan des Turcs (578**h**).
padou, sm. (*Padoue*). Ruban de bourre de soie. = **padouan, ane**, adj. et s. De Padoue (414**l**).
padouane, sf. Nom donné à des médailles imitées de l'antique par deux graveurs de Padoue (499**a**).
Padoue, v. d'Italie; 47,000 h. Jadis université célèbre (1552**o**).
Paër, compositeur italien (1771-1839) (1409**c**). = **pæan** ou **péan**, sm. (g. παιάν). Hymne en l'honneur des dieux. T. d'antiq. (998**n**).
Pæstum, v. de l'anc. Italie, à 40 kil. de Naples. Ruines magnifiques (1552**m**).
Pætus, conspira contre Claude et se tua avec sa femme Arria (1115**e**).
pagaie, sf. Rame unique à l'usage des Indiens d'Amérique (723**j**).
Paganini, violoniste ital. (1784-1840) (1409**c**).
paganisme, sm. Religion païenne (418**h**).
page, sm. Jeune homme qui servait auprès d'un roi, d'un seigneur, d'une dame, dont il portait la livrée. Fig. : *être hors de page*, ne plus dépendre d'autrui (578**m**). [Enc. 608.
page, sf. (l. *pagina*). Côté d'un feuillet; écriture qu'il porte; contenu de la page par rapport au sens : *une belle page* (495**e**).
pagination, sf. Série des numéros des pages d'un livre, d'un registre, etc.
paginer, va. Numéroter des pages.
pagne, sm. (esp. *paño* : l. *pannus*, pan d'étoffe). Etoffe dont les Indiens se couvrent depuis la ceinture jusqu'aux genoux (726**l**).
pagnon, sm. et adj. (*Pagnon*, fabricant de Sedan au XVIIe s.). Sorte de drap noir très fin qu'on fabrique à Sedan (727**f**).
pagnote, sm. (it. *pagnotta*, petit pain, qu'on donnait à des soldats d'occasion). Poltron. *Mont pagnote*, d'où l'on regarde le combat. Vx. (186**h**).
pagnoterie, sf. Acte de pagnote. Vx.
pagode, sf. (portug. *pagoda*). Temple païen (Chine, Inde) (718**r**); idole qu'on y adore (498**l**); monnaie d'or indienne (env. 10 fr.) (990**i**). [Enc. 754.
Pahlen (comte de), gouverneur de Saint-Pétersbourg, fit étrangler le tsar Paul I (1801) et proclama empereur Alexandre (1746-1826) (1351**b**).
païen, enne, adj. (l. *paganus*, paysan; *pagus*, bourg). Se dit des sectateurs du polythéisme et de tous les peuples idolâtres; relatif au paganisme. — S. Polythéiste; par ext. impie (418**h**). Syn. : *gentils, idolâtres, infidèles* (422).
paillard, arde, adj. et s. Débauché.
paillardise, sf. Débauche (187**c**).
paillasse, sf. Paille enfermée dans une toile dont on garnit un lit, au lieu de sommier; toile qui la contient (728**j**).
paillasse, sm. Bateleur qui contrefait gauchement les tours des autres (254**k**).
paillasson, sm. Natte de paille, de roseau, pour s'essuyer les pieds (728**j**).
paille, sf. (l. *palea*). Tige et épi du blé, du seigle, etc., principalement quand le grain en a été séparé; par anal. défaut de liaison dans la fusion qui se rencontre dans les métaux, dans le fer. Fig. : *être sur la paille*, être dans la misère. *Tirer à la courte paille*, tirer au sort avec des brins de paille inégaux. *Homme de paille*, prête-nom. *Feu de paille*, ardeur passagère. *Vin de paille*, vin fait avec des raisins conservés sur la paille. — Adj. et sm. Couleur de paille, jaune clair (942**n**). [Enc. 984.
paille-en-queue, sm. Oiseau (palmipède), appelé aussi *phaëton* (836**j**).
pailler, sm. Cour d'une ferme où il y a des

pailles, des grains (720**k**).— Adj. Nourri sur le pailler : *chapon pailler*.

= **pailler**, va. Garnir de paille.

paillet, adj. Se dit d'un vin rouge peu chargé en couleur (730**k**).

pailleté, ée, adj. Brodé, couvert de paillettes : *habit pailleté* (727**b**).

paillette, sf. Lame d'or pour orner des étoffes (727**b**) ; parcelle d'or qu'on trouve dans le sable de qq rivières (941**e**).

pailleur, euse, s. Celui, celle qui vend ou qui voiture de la paille (586**n**).

pailleux, euse, adj. Qui a des pailles : *métal pailleux*.

= **paillis**, sm. Menue paille, litière pour couvrir certaines cultures.

paillon, sm. Grosse paillette (727**b**).

= **paillot**, sm. Paillasse de lit d'enfant.

= **paillote**, sf. Hutte en paille, aux colonies.

Paimbœuf, ch.-l. d'arr. (Loire-Inf.) ; 2,134 h. L'arr. a 49,398 h., 27 com., 5 c. (1523**a**).

Paimpol, ch.-l de c. arr. de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ; 2,473 h. (1520**i**).

pain, sm. (l. *panis*). Aliment fait de farine pétrie et cuite ; nourriture, subsistance : *gagner son pain*. *Pain de sucre, de savon*, etc. sucre, savon mis en masse. *Pain bénit*, pain que l'on bénit et distribue à la messe. *Pain d'épice*, fait de miel, de farine et d'épices. *Pain de munition*. pain de la troupe. *Pain à cacheter*, petit pain pour cacheter. *Pain à chanter*, pain des hosties à consacrer. Fig. : *pain de la parole*, la prédication évangélique (729**b**). [Enc. 789.

pair, adj. m. (l. *par*, égal). Egal, semblable, pareil : *être pair et compagnon avec quelqu'un* (45**f**) ; au pl. égaux : *être jugé par ses pairs*. *Nombre pair*, exactement divisible par deux (991**e**). *Pair et impair*, jeu qui se joue avec trois dés. — Sm. Jadis, grand vassal d'un roi ou d'un seigneur (577**e**) ; sous la monarchie constitutionnelle, membre de la chambre haute (580**j**) ; taux auquel est fixé, à l'émission, le remboursement d'une valeur ; se dit aussi du taux d'émission. — *De pair*, loc. adv. Au même rang. *Hors de pair*, au-dessus de tous.

paire, sf. Couple d'animaux de la même espèce : *paire de bœufs ;* deux choses de même sorte faites pour aller ensemble : *paire de gants ;* chose composée de deux pièces essentielles : *une paire de ciseaux* (991**e**).

pairement, adv. *Nombre pairement pair*, dont la moitié est un nombre pair.

pairesse, sf. Femme d'un pair.

pairie, sf. Dignité de pair; autrefois sorte de conseil suprême. Abolie en 1789 et rétablie en 1814, la pairie fut supprimée de nouveau en 1848 (577**e**, 580**j**).

paisible, adj. Doux et pacifique : *humeur paisible ;* qui n'est point inquiété dans la possession d'un bien : *paisible possesseur d'un héritage ;* calme, tranquille : *vie, joie, sommeil paisible ;* où il n'y a pas de bruit : *séjour, maison paisible* (180**h**). Syn. : *pacifique* (191).

paisiblement, adv. D'une manière paisible : *il vit paisiblement*.

Paisiello, compositeur ital. (1741-1816).

= **paisseau**, sm Echalas de vigne.

paisson, sf. Tout ce que paissent les bestiaux et les bêtes fauves.

paître, va. et n. (l. *pascere*). *Je pais, tu pais, il paît, nous paissons. Je paissais, nous paissions.* Point de passé déf. *Je paîtrai. Nous paîtrons. Je paîtrais, nous paîtrions. Pais, paissons, paissez. Que je paisse, que nous paissions.* Point d'imp. *Paissant ; pu*, en fauconnerie. En faucon., donner à manger : *paître un oiseau ;* au fig. nourrir ; mener paître : *David paissait les troupeaux* (583**e**) ; brouter : *les brebis paissent l'herbe* (833**b**). — Se paître, v. pr. Se repaître.

paix, sf. (l. *pax*). Etat d'un pays qui n'est pas en guerre (416**i**) ; réconciliation : *faire la paix, traiter de la paix ;* repos : *rester en paix ;* tranquillité de l'âme : *être en paix avec sa conscience ;* union dans les familles, etc. ; patène que le prêtre donne à baiser à certaines messes en signe d'union. — *Paix !* interj. Silence (180**h**). [Enc. 202, 454.

Paixhans, général français, inventeur des canons à bombes (1783-1854) (1406**d**).

pal, sm. (l. *palus*). Pieu aiguisé par un bout (800**n**) ; en blas. pieu qui divise l'écu de haut en bas. Pl. *Pals* ou *paux* (499**d**).

paladin, sm. (l. *palatinus*, du palais). Dans les anc. romans, seigneur qui suivait Charlemagne (577**e**) ; chevalier errant.

palais, sm. (l. *palatium*). Résidence d'un roi, d'un prince, d'un grand dignitaire ; maison magnifique. *Palais de justice*, ou absol. *le palais*, lieu où l'on rend la justice. *Les gens du palais*, ou *le palais*, les juges, les avocats, etc. (720**k**). [Enc. 759, 763.

palais, sm. (l. *palatum*). Partie supérieure du dedans de la bouche ; au fig. sens du goût (345**d**). [Enc. 365.

Palais (Le), v. *Belle-Isle-en-Mer*.

Palais (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Mauléon (Basses-Pyrénées) ; 1,949 h. (1525**e**).

Palais-Royal (le), palais de Paris (1527**c**).

Palaiseau, ch.-l. de c. arr. de Versailles (Seine-et-Oise) ; 2,661 h. (1527**f**).

Palamède, roi d'Eubée, prit part au siège de Troie ; il serait l'inventeur des échecs, des dés. Mythol. (1066**d**).

palan, sm. Assemblage de poulies et de cordages en usage sur les navires pour lever des fardeaux (798**k**).

palançons, sm. pl. Morceaux de bois qui retiennent les torchis. Archit. (721**c**).

palanque, sf. Retranchement fait de pièces de bois jointives et verticales (717**h**).

palanquin, sm. (sanscrit *palyanka*, lit). Sorte de litière, en Orient (722**n**).

Palaprat, auteur dramatique français, collabora avec Brueys (1650-1721) (1310**k**).

palastre, sm. (cf. l. *pala*, pelle). Boîte qui forme la partie extérieure d'une serrure (798**n**).

palatale, adj. f. et s. Se dit des consonnes produites par le mouvement de la langue qui frappe le palais : *d, t, l, n, r sont des palatales* (494**k** 1°).

palatin, ine, adj. En anat. qui a rapport au palais : *les os palatins* (345**d**).

palatin, adj. m. Titre de dignité donné jadis à ceux qui avaient quelque office dans le palais d'un prince. *L'électeur palatin* ou *comte palatin du Rhin*, auj. le roi de Bavière (577**e**).

Palatin (le), une des 7 collines de l'anc. Rome, où Romulus s'établit (1553**a**).

palatinat, sm. Dignité de palatin (577**e**) ; Etats du palatin (935**d**).

Palatinat (le), anc. Etat d'Allem. composé de territoires situés dans la vallée du Rhin et en Bavière. Le *Palatinat du Rhin* fut dévasté par les Français en 1674 et en 1688, sous Louis XIV (1550**h**).

palatine, adj. f. *Maison palatine*, maison de l'électeur palatin. *Princesse palatine*, ou subst. *palatine*, femme d'un palatin ou princesse de sa maison.

palatine, sf. Fourrure que portent les femmes sur les épaules (727**a**).

pale, sf. (l. *pala*, pelle). Partie plate d'une rame, d'un aviron (723**j**) ; petite vanne de moulin (719**g**).

pale ou **palle**, sf. (l. *palla*). Carton carré garni de toile, qui sert à couvrir le calice (498**j**).

pâle, adj. (l. *pallidus*). Décoloré, sans couleur vive et animée : *teint pâle;* terne, blafard : *la pâle lueur de la lune;* faible : *jaune pâle*. Fig. : *style pâle* (997**f**).

palée, sf. (*pal*). Rang de pieux enfoncés en terre pour former une digue, etc. (721**c**).

palefrenier, sm. (*palefroi*). Valet qui panse les chevaux (578**n**).

palefroi, sm. (l. *paraveredus*, cheval de poste). Cheval de parade ; cheval que montait une dame (834**n**).

Palémon, dieu des ports. Myth. (18**k**).

Palencia, v. d'Espagne; ch.-l. de province ; 14,240 h. Belle cathédrale (1552**i**).

paléographe, sm. Qui s'occupe de paléographie. — Adj. *Archiviste paléographe*.

paléographie, sf. (g. παλαιός, ancien; γράφειν, écrire). Art de déchiffrer les anciennes écritures, les manuscrits (249**d**). [Enc. 287.

Paléologue, famille impériale, à laquelle appartiennent 8 empereurs d'Orient.

paléontologie, sf. (g. παλαιός, ancien ; ὤν, ὄντος, être; λόγος, traité). Partie de l'hist. nat. qui a pour objet la connaissance des races d'animaux et de végétaux dont on ne trouve plus que des débris ou des vestiges fossiles (251**h**). [Enc. 308.

paléontologique, adj. Qui appartient à la paléontologie.

paléontologiste, sm. Celui qui s'occupe de paléontologie.

paléothérium, sm. (g. παλαιός, ancien ; θηρίον, animal). Genre de grands mammifères fossiles (833**f**).

= **paléozoïque**, adj. (g. παλαιός, ancien ; ζῷον, animal). Qui appartient aux races animales fossiles (936**l**).

Palerme, cap. de la Sicile, avec deux ports ; 283,742 h. (1553**c**). [Enc. 1567.

palermitain, aine, adj. et s. De Palerme ; qui appartient à ce pays (414**l**).

paleron, sm. (*pale, pelle*). Partie plate et charnue de l'épaule du cheval, etc. (832**h**).

Palès, déesse des bergers, des pâturages et des troupeaux. Mythol. (19**b**).

Palestine (la), contrée de Syrie, fut occupée par les Israélites. D'abord *Terre de Chanaan*, puis *Terre promise* au peuple de Dieu, elle mérita le nom de *Terre sainte* par les mystères qui s'y accomplirent (1569**d**). [Enc. 1572.

palestine, sf. Caractère d'impr. (22 pts) (795**e**).

palestre, sf. (g. παλαῖστρα : πάλη, lutte). Chez les anciens, lieu où la jeunesse se formait aux exercices du corps (719**c**) ; ces exercices mêmes (255**d**).

Palestrina, compositeur it., a excellé dans la musique religieuse (1529-1594). [Enc. 1304.

palestrique, adj. Qui a rapport à la palestre. — Sf. L'art de la palestre (255**d**).

Palestro, vge d'Italie (prov. de Novare). Victoire des Français et des Piémontais sur les Autrichiens (1859) (1552**n**).

palet, sm. (*pale*). Morceau de métal ou pierre plate et ronde, qu'on jette le plus près possible d'un but marqué (796**j**).

paletot, sm. (du holl.). Sorte de vêtement plus ample que la redingote (726**k**).

palette, sf. (*pale*, partie plate d'un aviron). Raquette pour jouer au volant, à la paume (796**j**) ; planchette sur laquelle le peintre étend ses couleurs (795**c**) ; aube d'une roue de moulin, de bateau à vapeur (723**j**).

palette, sf. (cf. *poêle, poêlette*). Ecuelle pour la saignée; son contenu (795**a**).

palétuvier, sm. (du créole de la Martinique). Arbre des Indes et de l'Amérique mérid. (888**p**).

pâleur, sf. Couleur de ce qui est pâle.

pali, sm. Langue sacrée de Ceylan, dérivée du sanscrit. — Adj. *Langue palie* (496**o**).

palier, sm. Plate-forme à chaque étage d'un escalier (721**a**).

palification, sf. Action de palifier.

= **palifier**, va. (l. *palus*, pieu ; *facere*, faire). Affermir le sol au moyen de pilotis (721**c**).

Palikao, bourg de Chine, à 12 kil. de Pékin. Victoire des Français (1860) (1570**i**).

Palikao (Cousin-Montauban, comte de), général français, dirigea l'expédition de Chine (1860), vainquit à Palikao et s'empara de Pékin (1407**b**).

palikare ou **pallicare**, sm. Nom de certains miliciens grecs (582**h**).

palimpseste, sm. et adj. (g. πάλιν, de nouveau ; ψηστός, râclé). Manuscrit, parchemin dont on a effacé l'écriture pour y écrire de nouveau (493**i**) [Enc. 532.

palingénésie, sf. (g. πάλιν, de nouveau ; γένεσις, génération). Régénération, renaissance. Didact. (418**k**).

Palinges, ch.-l. de c. arr. de Charolles (Saône-et-Loire) ; 2,254 h. (1526**l**).

palinod (no), sm. Poème à refrain en l'honneur de l'immaculée conception de Marie. Vx (489**b**).

palinodie, sf. (g. πάλιν, de nouveau, en sens contraire ; ᾠδή, chant). Rétractation. Fig. et fam. : *chanter la palinodie*, dire du bien de qqn ou de qq chose après en avoir dit du mal (487**b**).

Palinure, pilote du vaisseau d'Enée (mythol.). — Cap de l'Italie mérid.

pâlir, vn. Devenir pâle ; devenir plus faible : *son étoile pâlit. Pâlir sur les livres*, étudier beaucoup. — Va. Rendre pâle : *la fièvre l'a beaucoup pâli* (997**f**).

palis (lì), sm. (*pal*). Petit pieu ; suite de pieux formant palissade (721**c**).

palissade, sf. Barrière, clôture faite avec des palis ou pieux, etc. (722**i**).

palissader, va. Entourer de palissades une fortification, un parc, etc.

palissage, sm. Action de palisser (583**d**).

palissandre ou **palixandre**, sm. Bois violet, avec nuance de jaune et de noir, qu'on tire de la Guyane ; recherché pour la fabrication des meubles (942**l**).

pâlissant, ante, adj. Qui pâlit.

palisser, va. (*palis*). Dresser les branches d'un arbre contre un mur ou un treillage : *palisser des poiriers* (583**d**).

Palissot, adversaire des encyclopédistes ou philosophes (1730-1814) (1352**f**).

Palissy (Bernard), créateur de la céramique en France (vers 1510-1590). [Enc. 1306.

Palladio, architecte italien (1518-1580).

palladium (ome), sm. (mot lat.). Statue de Pallas, qui passait pour le gage de la conservation de Troie ; au fig. garantie (492**m**) ; métal blanc, difficile à fondre (941**e**).

Pallas, Minerve guerrière (myth.) (18**j**) ; nom d'une petite planète (933**c**).

palliatif, ive, adj. Qui soulage sans guérir. — Sm. *Un palliatif* (354**l**).

palliation, sf. Action de pallier (660**m**) ; en méd., effet des palliatifs (354**l**).

pallier, va. (l. *palliare*, couvrir d'un manteau). Couvrir d'une excuse (660**m**). En méd. *pallier le mal*, guérir en apparence, soulager.

pallium (ome), sm. (l. *pallium*, manteau). Ornement de laine blanche, semé de croix noires et béni par le pape, qui l'envoie aux archevêques, à quelques évêques (492**m**).

Palluau, ch.-l. de c. arr. des Sables-d'Olonne (Vendée) ; 620 h. (1528**n**).

Palma, ch.-l. des Baléares (île Majorque) ; 60,514 h. Port et place forte (1552**k**).

Palma, nom de 2 peintres (école vénit.) : *l'Ancien* (1480-1548) ; *le Jeune* (1544-1628) (1276**j**).

palma-Christi, sm. (en latin, *palme du Christ*). Nom vulgaire du ricin (887**d**).

= **palmarès**, sm. (en lat. *ceux qui ont mérité les palmes*). Liste des lauréats dans un collège, etc.

palme, sf. (l. *palma*). Branche de palmier ; se dit pour palmier, dans cette loc. : *vin de palme ;* insigne de victoire (885**i**).

Palmes (Côte des), région de l'Afrique occid. (1579**b**).

palme, sm. (l. *palmus*). Chez les anc. 6ᵉ de la coudée (4 doigts) ; en Italie, mesure pour les marbres : c'est l'étendue de la main (25 centim.) (989**f**).

palmé, ée, adj. Divisé profondément, de façon à imiter une main ouverte ; en zool. se dit des oiseaux palmipèdes (995**a**).

Palmerston (lord), homme d'Etat anglais (1784-1865) (1407**d**).

palmette, sf. Ornement en forme de palmier, sculpté ou peint (718**p**).

palmier, sm. Famille nombreuse d'arbres monocotylédones comprenant le dattier, le cocotier, etc. (885**i**). [Enc. 910.

palmipède, s. et adj. m. (l. *palmipes : palma*, paume de la main ; *pes*, pied). Se dit d'un ordre d'oiseaux à pieds palmés, comme les oies, les cygnes, etc. (835**c**).

palmiste, sm. Nom générique et vulgaire des palmiers qui produisent le *chou-palmiste*, comestible délicat formé par les feuilles tendres de la pousse nouvelle (885**i**).

palmite, sm. Moelle du palmier.

Palmyre, v. de Syrie, anc. cap. de royaume. Ruines superbes (1569**c**).

palombe, sf. (l. *palumba*). Sorte de pigeon ramier (835**h**).

palonnier, sm. Pièce du train d'une voiture à laquelle les traits des chevaux sont attachés (722**n**).

palot, sm. (*pale, pelle*). Villageois grossier. Pop.

pâlot, otte, adj. Un peu pâle. Fam.

palpable, adj. Qu'on peut palper ; au fig. fort évident : *la raison en est palpable* (119**d**).

palpablement, adv. D'une manière palpable. Peu usité.

palpe, sf. (*palper*). Appendice articulé et mobile qu'on remarque sur les parties latérales de la bouche des insectes (831**e**).

palpébral, ale, adj. (l. *palpebralis*). En anat. qui appartient aux paupières (345**c**).

palper, va. (l. *palpare*, toucher légèrement, flatter avec la main). Toucher avec la main à plusieurs reprises et en pressant légèrement. Fig. et fam. : *palper de l'argent*, en recevoir (119**d**).

palpitant, ante, adj. Qui palpite.

palpitation, sf. Agitation convulsive d'une partie du corps ; battement violent et déréglé du cœur.

palpiter, vn. (l. *palpitare*). Avoir des palpitations. Fig. : *palpiter de joie* (352**l**).

palsambleu, interj. (altér. de *par le sang de Dieu*). Anc. juron.

Palsgrave, grammairien (XVIᵉ s.). [Enc. 1299.

paltoquet, sm. Homme grossier, sans consistance. Pop. (189**c**).

paludéen, enne, adj. (l. *palus*, marais). De marais : *fièvre paludéenne*.

palus, sm. V. *Méotide*.

palustre, adj. (l. *palustris*). Qui croît dans les marais : *plante palustre*. T. d'hist. nat. (934**i**).

pâmer, vn. ou **se pâmer**, v. pr. (lat. pop. *pasmare*, avoir un spasme : *spasmus*). Tomber en pâmoison. Fam. et par exag. : *pâmer de rire* (353**f**).

Pamiers, ch.-l. d'arr. (Ariège) ; 10,657 h. Evêché. L'arr. a 70,110 h., 114 com., 6 c. (1518**j**).

Pamir (le), ou *Toit du monde*, appelé jadis *Bolor*, plateau, vaste comme la Suisse, qui, au centre de l'Asie, sépare les trois empires : russe, anglais et chinois, 6,000 à 8,400 m. Cols presque infranchissables (1569**a**).

pâmoison, sf. Défaillance, syncope (353**f**).

pampa, sf. (mot esp.). Vaste plaine de l'Amérique du S. Pl. *Des pampas* (934**i**).

pampe, sf. (l. *pampinus*, pampre). La feuille du blé, de l'orge, etc. (883**c**).

Pampelonne, ch.-l. de c. arr. d'Albi (Tarn) ; 1,742 h. (1528**j**).

Pampelune, v. d'Espagne, ch.-l. de la Navarre ; 26,663 h. (1552**k**).

pamphlet (panflè), sm. (mot angl.). Brochure critique et d'ordinaire diffamatoire (495**d**).

pamphlétaire, sm. Auteur de pamphlets. Se prend en mauv. part (250**h**).

Pamphylie, anc. pays de l'Asie Min. (1569**b**).

pamplemousse, sf. (du tamoul). Oranger des Indes dont le fruit est très gros (887**f**).

pampre, sm. (l. *pampinus :* cf. *pampe*, qui est son doublet). Branche de vigne avec ses feuilles ; ornement d'archit. imitant un pampre (887**g**).

Pan, dieu des campagnes, des troupeaux et des bergers, représenté avec des cornes et des pieds de bouc. Myth. (19**b**). [Enc. 36.

pan, sm. (l. *pannus*, étoffe). Partie considérable d'un vêtement ; côté, face d'un ouvrage de menuiserie, d'orfèvrerie, etc. *Le pan d'une robe, d'un manteau, d'un mur. Pan coupé*, surface qui remplace l'angle, entre deux pans de mur (42**g**).

pan pan, onomatopée qui exprime le bruit d'un petit choc à la porte, etc. (999**b**).

panacée, sf. (l. *panacea :* g. πᾶν, tout ; ἄκος, remède). Remède à tous les maux (354**l**).

panache, sm. (it. *pennacchio :* l. *penna*, plume). Bouquet de plumes flottantes, qui sert d'ornement (727**c**) : en archit. surface triangulaire du pendentif d'une voûte (718**o**).

panaché, ée, pp. et adj. Orné d'un panache ; nuancé de diverses couleurs : *tulipe panachée ; serin panaché*.

panacher, vn. et **se panacher**, v. pr. Se dit des plantes dont les feuilles, les fleurs ou les fruits prennent des couleurs variées ; se dit aussi des oiseaux (997**e**).

panachure, sf. Veines, taches blanchâtres ou de diverses couleurs sur les fleurs, les fruits, les feuilles (997**e**).

panade, sf. (provenç. *panada : pan*, pain). Soupe faite avec de l'eau, du beurre et du pain mitonné (729**g**).

panader (se), v. pr. Se pavaner (188**k**).

Panætius, philosophe grec (IIᵉ s. av. J.-C).

panage, sm. (anc. *pasnage :* l. *pastio*, paisson). Droit qu'on payait au seigneur d'une forêt pour y paître les porcs (659**e**).

panais, sm. (l. *pastinaca*). Plante potagère (ombellifère) ; sa racine (888**o**).

Panama, v. et port de mer de la rép. de Colombie (Amérique centrale) ; 25,000 h. (1591**b**).

Panama (isthme de), joint les deux Amériques, large de 44 à 160 kil. (1589**a**).

Panama (golfe de), formé par le Grand Océan sur la côte S. de l'isthme (1510**d**).

= **panama**, sm. Chapeau de jonc très fin qui vient de Panama (726**q**).

panard, adj. m. Se dit du cheval qui a les pieds de devant tournés en dehors (834**o**).

Panard, chansonnier français (1694-1765).

panaris (ri), sm. (l. *panaricium*). Tumeur phlegmoneuse au bout des doigts (353**a**). [Enc. 403.

panathénaïque, adj. Qui appartient aux panathénées. T. d'antiq.

panathénées, sf. pl. Fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve Athéné (501**e**).

pancaliers, sm. Variété du chou frisé, venu de Pancaliers (Piémont) (887**h**).

pancarte, sf. (g. πᾶν, tout ; l. *charta*, papier).

Placard pour avertir le public; fam. papier, écrit quelconque (495**c**).

Panckoucke, famille d'imprimeurs fr.: *Charles-Joseph* fonda le *Moniteur universel* (1789). *Charles-Louis* publia la *Bibliothèque latine-française* (1780-1844). [Enc. 1484.

= **panclastite**, sf. (en g. *qui brise tout*). Explosif très puissant (941**f**).

pancrace, sm. (g. πᾶν, tout; κράτος, force). Exercice qui consistait dans la réunion de la lutte et du pugilat (255**d**).

pancratiaste (ci), sm. Celui qui avait remporté le prix du pancrace.

pancréas (ace), sm. (g. πᾶν, tout; κρέας, chair). Glande qui sécrète un suc nécessaire à la digestion (346**j**). [Enc. 373.

pancréatique, adj. Qui a rapport au pancréas. Anat.

pandanées, sf. pl. Famille de plantes monocotylédones, arborescentes et grimpantes, dont le *pandanus* est le type (885**h**).

Pandectes, sf. pl. (g. πᾶν, tout; δέχεσθαι, recevoir). Recueil d'arrêts que Justinien transforma en lois (496**m**).

pandémonium (ome), sm. (g. πᾶν, tout; δαίμων, démon : mot fabriqué par Milton). Lieu représenté par les poètes comme rendez-vous des démons (934**f**).

pandiculation, sf. (l. *pandiculari*, s'allonger par lassitude). En méd. action automatque par laquelle on porte les bras en haut, en renversant la tête, et en allongeant les jambes (351**e**).

Pandion, roi d'Athènes, père de Progné et de Philomèle. Myth. (1065**b**).

pandit (di), sm. (sanscrit *pandita*, savant). Brahmane qui enseigne (580**h**).

Pandore, la première femme, forgée par Vulcain. Elle reçut de Jupiter une boîte d'où sortirent tous les maux qui couvrent la terre. Mythol. [Enc. 1065.

pandour, sm. (*Pandour*, v. de Hongrie). Jadis soldat hongrois (582**h**); au fig. et fam. homme grossier.

panégyrique, sm. (g. πανηγυρικός λογος : πανήγυρις, réunion solennelle). Discours public à la louange de qqn; fam. grands éloges (488**m**). Syn. : *discours*, *oraison*, *sermon*, etc. (503).

panégyriste, sm. Celui qui fait un panégyrique; prôneur (488**m**, 250**j**).

pané, ée, pp. et adj. *Côtelette panée*, couverte de pain émietté. *Eau panée*, où du pain a bouilli ou trempé.

paner, va. Couvrir de pain émietté un mets qu'on fait rôtir ou griller (729**b**).

panerée, sf. Un plein panier.

paneterie, sf. Lieu où l'on garde, où l'on distribue le pain (721**e**).

panetier, sm. Celui qui est chargé de garder et de distribuer le pain (578**m**). [Enc. 608.

panetière, sf. Petit sac dans lequel les bergers mettent leur pain (724**r**).

Pange, anc. ch.-l. de c. arr. de Metz (Moselle); 400 h. Cédé en 1871 (1524**m**).

= **pangermanisme**, sm. Système qui consiste à unir toutes les populations de race allemande (413**f**).

pangolin, sm. (du malais). Mammifère, de l'ordre des édentés, couvert d'écailles (834**l**).

panicule, sf. (l. *panicula* : *panus*, peloton). Mode d'inflorescence où les pédoncules s'élèvent inégalement et sont ramifiés (Ex. : maronnier d'Inde). Bot. (884**i**).

paniculé, ée, adj. Qui a des fleurs disposées en panicule. Bot.

panier, sm. (l. *panarium*, corbeille à pain). Ustensile fait d'osier, de jonc, qui sert à contenir, à transporter des provisions ou des marchandises; son contenu; voiture légère d'osier. Fig. et fam. : *un panier percé*, un dissipateur. *Le dessus du panier*, ce qu'il y a de mieux (799**g**).

panification, sf. Conversion des matières farineuses en pain.

panifier, va. (l. *panis*, pain; *facere*, faire). Faire du pain (729**b**).

panique, adj. (*Pan*, dieu de la Fable, qui effrayait par ses apparitions et mit en fuite les Gaulois venus pour piller le temple de Delphes). *Terreur panique*, subite et sans fondement. — Sf. *La panique* (117**g**).

Panissières, com. de la Loire, arr. de Montbrison; 4,714 h. (1522**m**).

panne, sf. (pour *penne* : l. *penna*, plume). Etoffe fabriquée à la façon du velours, mais avec le poil plus long et moins serré (727**g**).

panne, sf. Graisse qui garnit la peau du cochon et d'autres animaux (832**h**).

panne, sf. Pièce de bois horizontale, qui porte des chevrons (721**c**).

panne, sf. (cf. lat. *pannus*, pan d'étoffe). *Etre en panne*, *rester en panne*, se dit du navire lorsque ses voiles sont disposées de façon à ce qu'il reste sur place (724**n**).

panné, ée, adj. (l. *penna*, plume). Misérable. Pop.

panneau, sm. Petit pan (42**g**); toute partie d'un ouvrage d'architecture, de menuiserie, etc. qui offre un champ encadré ou orné de moulures; filet pour prendre du gibier; piège. *Donner dans le panneau*, se laisser prendre au piège (795**f**).

panneauter, vn. Tendre des panneaux.

panneton, sm. (pour *penneton* : *pennon*). Partie d'une clef qui entre dans la serrure et fait mouvoir le pêne (798**n**).

Pannonie (la), région de l'Europe anc., séparée de la Germanie par le Danube (1551**c**).

pannonien, ienne, adj. et s. De la Pannonie, anc. contrée (414**k**).

panonceau, sm. (*pennon*). Ecusson d'armoiries; écusson à la porte des notaires, des huissiers (499**d**).

panoplie, sf. (g. πᾶν, tout; ὅπλον, arme). Armure complète d'un chevalier du moyen âge; armes accrochées à un mur comme ornement (799**h**).

panorama, sm. (g. πᾶν, tout; ὅραμα, vue). Grand tableau circulaire dont le spectateur occupe le centre (499**b**).

= **panoramique**, adj. Qui offre les caractères d'un panorama.

Panorme, anc. nom de Palerme (1553**c**).

pansage, sm. Action de panser un cheval, etc.

panse, sf. (l. *pantex*). Ventre (fam.) (346**j**); premier estomac des ruminants (832**h**). *Une panse d'a*, partie arrondie de l'*a*.

pansement, sm. Action de panser une plaie (252**i**); se dit aussi pour pansage (583**e**).

panser, va. (même mot que *penser*). Appliquer les remèdes, les bandages à une plaie (252**i**); étriller, brosser, nettoyer un cheval, un mulet (583**e**).

= **panslavisme**, sm. Système qui consisterait à rattacher tous les Slaves à l'empire de Russie (413**g**).

pansu, ue, adj. et s. Ventru. Fam. (346**j**).

= **Pantagruel**, sm. (Personnage du livre de Rabelais). Grand mangeur et grand buveur (254**j**, 187**a**).

= **pantagruélique**, adj. Qui appartient à Pantagruel. Fam.

= **pantagruélisme**, sm. Philosophie insouciante de Pantagruel et de ses amis.

= **pantagruéliste**, sm. Partisan de Pantagruel; joyeux buveur. Fam. (187**a**).

Pantalon, bouffon du théâtre italien. — Sm. Celui qui joue tous les rôles (254**j**).

pantalon, sm. (*Pantalon*, personnage de la

comédie ital. à culotte longue). Culotte longue qui descend sur le pied (726l).

pantalonnade, sf. Bouffonnerie ; posture comique ; subterfuge ridicule; fausse démonstration de joie, de douleur. Fam. (254**j**).

pantelant, ante, adj. Qui pantelle. *Chair pantelante*, chair palpitante d'un animal qui vient d'être tué.

panteler, vn. (*pantois*). Se conj. c. *amonceler*. Avoir la respiration haletante. Vx (349**g**).

Pantène (saint), stoïcien, embrassa la foi chrétienne, prêcha quelque temps dans les Indes, fut le maître de Clément d'Alexandrie (IIe et IIIe s.) (1115**c**).

panthée, adj. f. *Figure panthée*, qui réunit les attributs de divers dieux (498**o**).

panthéisme, sm. (de l'angl *pantheism*, mot créé par Toland : g. πᾶν, tout; θεός, Dieu). Système d'après lequel Dieu est tout (418**j**). [Enc. 476.

panthéiste, adj. Qui appartient au panthéisme. — Adj. et s. Partisan du panthéisme.

= **panthéistique**, adj. Qui a le caractère du panthéisme.

Panthéon (le), temple de Rome, consacré à *tous les dieux* par Agrippa, gendre d'Auguste, changé plus tard en église ; on l'appelle auj. la *Rotonde* (1553**a**) ; à Paris, nom donné en 1791 à l'église Sainte-Geneviève (v. *Geneviève*). Elle a été de nouveau enlevée au culte et affectée à la sépulture des grands hommes de la révolution (1527**c**, 718**r**). — Sm. Ensemble des dieux d'une religion panthéiste : *le panthéon romain comptait plus de dix mille dieux.*

panthère, sf. (l. *panthera*). Bête féroce du genre chat, à peau mouchetée (833**h**). [Enc. 854.

pantière, sf. (l. *pantherum*). Filet qu'on tend verticalement pour les petits oiseaux (795**f**).

pantin, sm. Figure coloriée qu'on fait mouvoir avec un fil (795**i**) ; au fig. et fam. celui qui gesticule ridiculement ou qu'on fait agir comme l'on veut.

Pantin, v. près Paris; 25,586 h. (1527**d**).

pantographe, sm. (g. πᾶν, tout ; γράφειν, écrire). Instrument pour copier mécaniquement des dessins, des gravures (793**c**).

pantois, adj. m. (anc. v. *pantoiser* et *pantaisier*, être oppressé : lat. *phantasia*, rêve, cauchemar). Haletant ; au fig. et fam. interdit, stupéfait. Vx (349**g**).

pantomètre, sm. Instrument d'arpenteur pour mesurer toute sorte d'angles (793**c**).

pantomime, sm. (g. πᾶν, tout ; μῖμος, mime). Acteur qui ne s'exprime que par gestes : *les anciens avaient d'excellents pantomimes.* — Sf. Action, art du pantomime ; pièce où les acteurs ne s'expriment que par gestes : *jouer la pantomime.* — Adj. *Ballet pantomime* (254**i**). [Enc. 331.

pantoufle, sf. Chaussure légère pour la chambre (726**p**).

Panurge (g. πανοῦργος, artificieux). Personnage du roman de Rabelais (254**j**). — Sm. Agent propre à tout. *Moutons de Panurge*, gens qui imitent sottement autrui.

Paoli, patriote corse (1702-1768). — Son fils (1726-1807). [Enc. 1357.

paon (pan), sm. (l. *pavo*). Oiseau de l'ordre des gallinacés qui a un beau plumage, une aigrette, une queue formée de longues et belles plumes couvertes de marques variées en forme d'yeux. Fig. : *glorieux comme un paon*. (Cf. se pavaner) (835**g**). [Enc. 868.

paonne (panne), sf. Femelle du paon.

paonneau (panno), sm. Jeune paon.

papa, sm. (onomatopée : cf. lat. *pappa;* g. πάππας). Père. T. enfantin (411**a**).

papable, adj. Regardé comme pouvant être élu pape : *cardinal papable.*

Papagos, Indiens du Mexique (414**o**).

papal, ale, adj. Qui appartient au pape : *autorité papale.*

= **papalin**, sm. Soldat du pape (582**i**).

papas (papâ), sm. (g. πάππας, père). Prêtre, chez les chrétiens d'Orient (580**h**).

papauté, sf. Dignité de pape; temps pendant lequel un pape a régné (579**e**).

papavéracées, sf. pl. (l. *papaver*, pavot). Famille de plantes dont le pavot est le type. Au sing. : *une papavéracée* (887**i**).

papayer, sm. (du caraïbe). Arbre des Indes, dont le fruit se mange confit (887**c**).

pape, sm. (lat. *papa*, père). L'évêque de Rome, chef visible de l'Eglise (579**e**). [Enc. 614.

papegai, sm. Oiseau de bois ou de carton qu'on met au bout d'une perche pour servir de cible (795**h**).

Papéiti, port de l'île de Taïti, ch.-l. des îles de la Société ; 1,500 h. (1601**b**).

papelard, sm. Hypocrite, faux dévot. — Adj. *Air papelard. Voix papelarde* (185**b**).

papelardise, sf. Hypocrisie. Fam.

paperasse, sf. Papier écrit et inutile (495**a**).

paperasser, va. Remuer des papiers ; écrire inutilement. Fam.

paperassier, sm. Celui qui aime à ramasser des papiers inutiles. Fam. (117**e**).

papesse, sf. *La papesse Jeanne*, personnage qui, selon une fable, aurait occupé le trône pontifical.

papeterie, sf. Art, commerce, établissement du papier (585**g**, 719**f**) ; boîte avec le nécessaire pour écrire (725**d**).

papetier, sm. Qui fait ou vend du papier : *ouvrier, marchand papetier* (585**g**). [Enc. 646.

Paphlagonie (la), anc. contrée de l'Asie Mineure sur le Pont-Euxin (1569**b**).

Paphos, anc. v. de l'île de Chypre (1554**f**).

Papias (saint), disciple de S. Jean l'Evangéliste, m. vers 156. [Enc. 1124.

papier, sm. (l. *papyrus*, plante sur l'écorce de laquelle les anciens écrivaient). Feuille, sorte de feutre fait de chiffons réduits en pâte servant à écrire, à imprimer, à plier certains objets, etc. : *papier à filtrer ; papier peint ; papier brouillard*, etc. (728**l**) ; au pl. passeport, titres (494**k**). *Papier-monnaie*, papier de crédit qui tient lieu de monnaie (715**b**). [Enc. 735, 786.

papilionacé, ée, adj. Se dit des fleurs dont les corolles, formées de cinq pétales inégaux, ont quelque ressemblance avec un papillon qui vole. — Sf. *Les papilionacées.* On écrit aussi *papillonacé, ée* (884**h**).

papillaire (il-lai), adj. Qui a des papilles ; relatif aux papilles. Anat.

papille (*ll* mouillées), sf. (l. *papilla*). Se dit de petites éminences à la surface du corps, et surtout sur la langue. Anat. (347**a**).

papillon, sm. (l. *papilio*). Insecte lépidoptère (837**a**) ; au fig. et fam. esprit léger, volage.

papillonner, vn. Voltiger, passer d'une idée à l'autre sans se fixer à rien. Fam.

papillotage, sm. Mouvement des yeux qui les empêche de se fixer ; au fig. effet produit par un tableau, etc., qui papillote (345**c**).

papillote, sf. (*papillot*, papillon). Morceau de papier dont on enveloppe les cheveux pour les tenir frisés (726**q**) ; dragée enveloppée de papier frisé (730**i**). *Côtelette en papillote*, panée et cuite dans un papier.

papilloter, vn. Se dit des yeux, lorsqu'un mouvement involontaire les empêche de se fixer sur un objet (345**c**) ; au fig. se dit d'un tableau, d'un style qui fatigue par l'éclat des couleurs.

Papin (Denis), physicien français, reconnut le premier la force élastique de la vapeur (1647-1714). [Enc. 1347.

Papinien, jurisconsulte romain, mis à mort par Caracalla en 212. [Enc. 1140.

= **papion**, sm. (l. *papio*). Singe d'Afrique du genre cynocéphale (833**g**).

Papirius Cursor, général romain, deux fois dictateur (IVe s. av. J.-C.) (1001**b**).

papisme, sm. Terme par lequel des protestants désignent l'Eglise (417**d**).

papiste, s. et adj. Terme par lequel des protestants désignent les catholiques.

Papouasie, la Nouvelle-Guinée (1601**a**).

papule, sf. (l. *papula*). Petit bouton sur la peau sans pus ni sérosité. Méd. (353**b**).

papyracé, ée, adj. En hist. nat. mince et sec comme du papier.

papyrus (uce), sm. (mot lat.). Sorte de roseau, originaire d'Egypte, dont l'écorce tenait lieu de papier (885**h**); feuille, manuscrit de papyrus (728**l**).

Pâque, sf. (hébreu, *pascha*, passage, passage de la mer Rouge). Fête annuelle des Juifs en l'honneur de leur sortie d'Egypte. — *Pâque*, et plus souvent *Pâques*, sf. Fête annuelle des chrétiens en mémoire de la résurrection de J.-C. — Sf. pl. *Pâques fleuries*, les Rameaux. *Faire ses pâques*, faire la communion pascale prescrite par l'Eglise (501**d**). [Enc. 574.

paquebot, sm. (angl. *packet-boat : packet*, paquet de dépêches ; *boat*, bateau). Navire à marche rapide qui transporte des lettres, des voyageurs, des colis (723**d**). [Enc. 772.

Pâques (île de) ou *Vai-Hou* (Océanie) (1601**b**).

pâquerette, sf. Petite marguerite blanche qui fleurit vers *Pâques* (886**k**).

paquet, sm. (angl. *packet*). Assemblage de plusieurs choses liées ou enveloppées ensemble ; en imprim. lignes de composition liées ensemble avec une ficelle ; au fig. et fam. chose ou personne gênante. Fam. : *faire son paquet*, déloger. *Donner un paquet à qqn*, le semoncer. *Risquer le paquet*, s'engager dans une affaire douteuse (724**r**).

= **paqueter**, va. Mettre en paquet.

paquetier, sm. En t. d'imprimerie compositeur qui fait des paquets (253**f**).

pâquis (ki), sm. (pour *pasquis : cf. pacage*). Lieu où le gibier vient paître (833**d**) ; en général, pâturage.

par, prép. (l. *per*). A travers ; désigne la cause, le moyen, l'instrument, la manière, etc. *De par la loi*, au nom de la loi. Se joint à certains adverbes : *par-dessus*, *par-dessous*, *par-devant*, etc. *Par-ci*, *par-là*, de côté et d'autre (491**c**).

para, sm. Petite monnaie turque.

Para ou Belem, v. du Brésil ; 65,000 h. (1592**c**).

parabase, sf. (g. παράβασις, disgression). Partie de la comédie grecque où le poète s'adressait aux spectateurs (489**e**).

parabolain, sm. (l. *parabolanus* : g. παράβολος, hardi). Nom qu'on donnait aux plus hardis gladiateurs ; clerc qui se vouait au service des pestiférés (186**g**).

parabole, sf. (g. παραβολή, comparaison). Allégorie qui renferme quelque importante vérité : *la parabole de l'enfant prodigue ;* en géom. courbe qui résulte de la section d'un cône par un plan parallèle à un de ses côtés (497**b**) ; courbe décrite par une bombe, par un projectile (993**f**). [Enc. 546.

parabolique, adj. Courbé en parabole ; = allégorique : *sens parabolique.*

paraboliquement, adv. Allégoriquement ; en décrivant une parabole.

Paracelse, médecin et alchimiste suisse (1493-1541). [Enc. 1304.

parachèvement, sm. Action de parachever.

parachever, va. Se conj. c. *acheter*. Terminer complètement. Vx. (48**h**).

parachronisme, sm. (g. παρά, à côté ; χρόνος, temps). Faute qui consiste à placer un fait après sa date (249**c**).

parachute, sm. Appareil qu'emploient les aéronautes pour descendre à terre en quittant leur ballon (793**d**).

Paraclet (g. παράκλητος, consolateur). Autre nom du Saint-Esprit (17**c**).

Paraclet (le), monastère près de Nogent (Aube), dont Héloïse fut abbesse.

parade, sf. (esp. *parada*, arrêt, station). Arrêt d'un cheval qu'on manie (255**f**) ; exhibition pompeuse ; revue : *assister à la parade ;* étalage, montre (501**f**) ; scènes burlesques que donnent les bateleurs à la porte de leur théâtre (254**k**) ; action de parer un coup (255**e**). Fig. : *faire parade d'une chose*, en tirer vanité. *Lit de parade*, lit funèbre richement orné.

parader, vn. Faire manœuvrer un cheval ; faire la parade.

paradigme, sm. (g. παράδειγμα, exemple). Modèle, exemple de conjugaison, de déclinaison. Gramm. (48**i**).

paradis, sm. (g. παράδεισος, enclos, jardin). Jardin délicieux où Dieu mit Adam : *le paradis terrestre* (934**f**) ; par ext. le ciel, séjour des bienheureux ; au fig. séjour délicieux ; état le plus agréable possible ; au théâtre, amphithéâtre au plus haut rang des loges. *Oiseau de paradis* (v. oiseau). Syn. : *ciel* (944). [Enc, 526, 953.

paradoxal, ale, adj. Qui tient du paradoxe : *proposition paradoxale ;* qui aime le paradoxe : *esprit paradoxal.*

= **paradoxalement**, adv. D'une manière paradoxale.

paradoxe, sm. (g. παρά, à côté, contre ; δόξα, opinion). Opinion, proposition contraire à l'opinion commune (493**f**).

paradoxisme, sm. Figure qui consiste à réunir sur un même sujet des attributs qu'on dirait inconciliables (493**f**).

parafe ou **paraphe**, sm. (le même que *paragraphe*). Chiffre, marque, traits de plume qui accompagnent une signature, et qui parfois la remplacent (494**k**2°).

parafer ou **parapher**, va. Mettre un paraphe à quelque acte. *Parapher un registre*, en signer tous les feuillets pour empêcher toute intercalation.

paraffine, sf. (l. *parum affinis*, qui a peu d'affinité pour les autres corps). Substance blanche, solide, tirée des schistes bitumineux et servant à l'éclairage (936**r**).

parage, sm. (cf. lat. *par*, égal, pair). Extraction : *être de haut parage*. Vx. (411**c**).

parage, sm. (esp. *paraje*, lieu de station). Espace de mer, partie des côtes accessibles à la navigation : *les pirates infestent ces parages ;* au pl. et fam. région, lieu où l'on se rencontre : *que faites-vous dans nos parages?* (938**k**).

paragoge, sf. (g. παραγωγή). Addition à la fin d'un mot. Ex. : *egomet*, pour *ego* (latin) ; *jusques* pour *jusque* (490**h**).

paragogique, adj. Se dit de la lettre, de la syllabe ajoutée par paragoge.

paragraphe, sm. (g. παράγραφος, écrit à côté). Section d'un chapitre, d'un discours, d'une loi (495**e**) ; signe (§) qui l'indique ordinairement (494**h**).

paraguante (gou), sf. (espag. *para*, pour ; *guante*, gant). Présent fait en reconnaissance de quelque service. Se prenait d'ordinaire en mauvaise part. Vx (715**e**).

Paraguay, riv. de l'Amérique du S., affl. du Parana (1589**c**). — *République du Paraguay*, Etat de l'Amérique du S. ; 432,000 h. Cap. *Assomption ;* 45,000 h. (1592**c**). [Enc. 1601.

Parahyba, v. du Brésil ; 40,000 h. (1592**c**).

paraître, vn. (l. *parescere* pour *parere*, paraître). *Je parais, tu parais, il paraît. Je pa-*

raissais. Je parus, tu parus, il parut, nous parûmes, etc. *J'ai paru. Je paraîtrai. Parais, paraissez. Que je paraisse. Que je parusse. Paraissant.* Pas de pp. (selon l'Acad.). Etre en vue ; être vu ; se faire voir ; briller ; être publié, en parlant d'un ouvrage, d'un journal ; sembler. — Impers. *Il paraît que,* il y a apparence. *Il y paraît,* on le voit bien (996**p**).

Paralipomènes (g. παραλειπόμενος, laissé). Titre de 2 livres de la Bible qui complètent ceux des Rois (496**j**).

paralipse, sf. (g. παράλειψις, abandon). Fig. de rhét. qui consiste à feindre de négliger un objet (cf. *prétérition*) (497**d**).

parallactique, adj. Qui a rapport à la parallaxe.

parallaxe, sf. (g. παράλλαξις, changement). Angle formé au centre d'un astre par deux droites menées de ce point, l'une au centre de la terre, l'autre à l'œil de l'observateur (993**d**). [Enc. 1013.

parallèle, adj. (g. παράλληλος). Se dit de lignes, de surfaces également distantes entre elles dans toute leur étendue (993**b**). — Sf. Ligne parallèle ; fossé creusé parallèlement au côté de la place qu'on veut attaquer. — Sm. Cercle parallèle à l'équateur; comparaison où l'on examine les rapports et les différences de deux personnes ou de deux choses (497**d**). [Enc. 546.

parallèlement, adv. D'une manière parallèle.

parallélipipède, sm. (g. παράλληλος, parallèle ; ἐπίπεδον, surface). Solide terminé par six parallélogrammes dont les opposés sont parallèles entre eux (994**o**).

parallélisme, sm. Etat de deux lignes, de deux surfaces parallèles (993**b**).

porallélogramme, sm. Quadrilatère à côtés égaux et parallèles (994**m**).

paralogisme, sm. (g. παρά, à côté ; λογισμός, raisonnement). Faux raisonnement. Didact. (113**b**).

paralyser, va. Frapper de paralysie ; au fig. frapper d'inertie, neutraliser.

paralysie, sf. (l. et g. *paralysis*, dissolution). Privation ou diminution du sentiment et du mouvement (353**f**).

paralytique, adj. et s. Atteint de paralysie : *le paralytique de l'Evangile.*

Paramaribo, ch.-l. de la Guyane hollandaise (Amérique du Sud) ; 27,755 h. (1592**c**).

Paramé, com. de l'Ille-et-Vilaine, arr. et c. de Saint-Malo ; 4,826 h. (1521**f**).

paramètre, sm. Ligne constante et invariable qui entre dans l'équation ou la construction d'une courbe. Géom. (993**f**).

Parana (le), riv. de l'Amérique du S., qui sépare le Brésil du Paraguay (1589**c**).

parangon, sm. (mot esp.). Comparaison (112**h**); patron, modèle (48**i**) ; caractère d'imprimerie (795**e**); *Diamant parangon*, très gros et très beau.

parangonnage, sm. Action de parangonner.

parangonner, va. Comparer (vx) (112**h**) ; en impr. faire que des caractères de corps différents s'alignent bien ensemble (795**e**).

parant, ante, adj. Qui pare, propre à orner : *étoffe parante* (43**a**).

paranymphe, sm. A Athènes, officier qui présidait aux mariages (581**d**),

parapet, sm. (ital. *parapetto : petto*, poitrine; *parare*, garantir). Mur à hauteur d'appui sur le bord d'une terrasse, d'un pont, d'un quai (722**i**); partie supérieure d'un rempart (717**i**).

paraphernal, ale, adj. et sm. (g. παρά, à côté ; φερνή, dot). En jur. se dit des biens dont la femme conserve la jouissance et l'administration (715**e**).

paraphrase, sf. (g. παρά, à côté ; φράσις, parole). Explication plus étendue que le texte ; interprétation maligne, discours ou écrit verbeux (fam.) (250**h**). [Enc. 295.

paraphraser, va. Faire une paraphrase ; amplifier, étendre.

paraphraseur, euse, s. Celui, celle qui amplifie les choses en parlant.

paraphraste, sm. Celui qui fait la paraphrase de quelque ouvrage. [Enc. 295.

parapluie, sm. (*pare à pluie*). Petit pavillon portatif qui garantit de la pluie : *les baleines d'un parapluie* (724**r**).

parasange, sf. Mesure itinéraire des anc. Perses (5,250 m.) (989**f**).

parasélène, sf. (g. παρά, à côté; σελήνη, lune). Image de la lune réfléchie dans un nuage (933**c**).

= **parasitaire**, adj. Relatif aux parasites (44**n**).

parasite (zi), sm. (g. παρά, à côté ; σῖτος, nourriture). Ecornifleur, qui vit aux dépens d'autrui (189**d**). — Adj. Plantes, insectes vivant sur d'autres corps organisés et se nourrissant à leurs dépens (champignons, pucerons, phylloxéra) (44**n**) ; au fig. superflu.

parasitisme, sm. Etat d'un corps organisé qui vit sur un autre corps (44**n**). [Enc. 86.

parasol (çol), sm. Petit pavillon portatif pour se garantir du soleil (724**r**).

paratitlaire, sm. Auteur de paratitles (250**h**).

paratitles, sm. pl. (g. παρά, à côté ; l. *titulus*, titre). Explication abrégée de qq titres du code (495**h**).

paratonnerre, sm. Appareil destiné à garantir du tonnerre (794**f**).

paravent, sm. (it. *paravento*). Meuble formé de châssis mobiles, dont on se sert pour se garantir des courants d'air (725**b**).

Paray-le-Monial, ch.-l. de c. arr. de Charolles (Saône-et-Loire) ; 4,088 h. Visitation (v. Alacoque). Pèlerinage (1526**l**).

parbleu, interj. (pour *pardieu*). Sorte de juron.

parc (park), sm. Enclos d'une certaine étendue pour la chasse ou pour la promenade (935**f**) ; clôture où l'on enferme les moutons, les bœufs (833**c**) ; endroit d'un camp où l'on place l'artillerie, les poudres, les vivres (717**h**) ; par ext. voitures pour le matériel. *Parc aux huîtres*, lieu où on les met grossir et verdir. [Enc. 956.

parcage, sm. Séjour des moutons parqués sur des terres labourables (717**h**).

parce que, loc. conj. Attendu, vu que (491**c**).

parcellaire, adj. Fait par parcelles : *plan, cadastre parcellaire.* Substantiv. : *le parcellaire d'une commune.*

parcelle, sf. (l. *particula*). Petite partie (41**f**).

= **parceller**, va. Diviser par parcelles.

parchemin, sm. (l. *pergamina charta*, papier de Pergame). Peau de mouton, d'agneau, préparée pour écrire dessus, etc. ; au pl. contrats et titres, particulièrement titres de noblesse (fam.) (728**l**). [Enc. 785.

= **parcheminé, ée**, adj. Qui a l'aspect, la consistance du parchemin.

parcheminerie, sf. Lieu où l'on prépare le parchemin (719**f**) ; art, commerce du parcheminier (585**h**).

parcheminier, sm. Celui qui prépare, qui vend le parchemin.

parcimonie, sf. (l. *parcimonia : parcere*, épargner). Epargne minutieuse (186**i**). Syn. : *économie* (194).

parcimonieusement, adv. D'une manière parcimonieuse.

parcimonieux, euse, adj. Qui a de la parcimonie : *homme parcimonieux.*

parcourir, va. (l. *percurrere*). Se conj. c. *courir*. Aller d'un bout à l'autre (351**b**) ; au fig. examiner, visiter rapidement : *parcourir une ville, un livre.*

parcours, sm. Chemin que parcourt une voiture publique, un fleuve, etc. (1002**i**); *Droit de parcours*, droit de pâturage (657**f**).

Parcq (Le), ch.-l. de c. arr. de Saint-Pol (Pas-de-Calais); 655 h. (1525**c**).

pardessus, sm. Vêtement de dessus.

pardon, sm. Rémission d'une peine, d'une faute, d'une offense; indulgence de l'Eglise; nom que prennent les pèlerinages si populaires de Bretagne. *Le grand pardon*, le jubilé. *Je vous demande pardon* ou *pardon! mille pardons!* formule de civilité pour s'excuser (661**c**). Syn. : *absolution, grâce, rémission* (664).

pardonnable, adj. Qui mérite d'être pardonné : *faute pardonnable*.

pardonner, va. et n. (*par* et *donner*). Remettre une peine, une faute; faire grâce; excuser; tolérer; épargner : *la mort ne pardonne à personne, ne pardonne personne. Pardonnez-moi*, formule de civilité (661**c**).

Pardoux-la-Rivière (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Nontron (Dordogne); 1,761 h. (1520**k**).

Paré (Ambroise), chirurg. fr. (1517-90). [Enc. 1305.

paré, ée, pp. et adj. Bien vêtu, orné.

paréage ou **pariage**, sm. Parité de droit que deux seigneurs avaient par indivis dans une même terre (657**f**).

paréatis (ice), sm. (en lat. *obéissez*). *Lettres de paréatis*, lettres qui rendaient les jugements exécutoires en dehors du ressort du tribunal qui les avait rendus (492**m**).

parégorique, adj. et sm. (g. παρηγορέω, adoucir, consoler). Anodin. Méd. (354**l**).

pareil, eille, adj. (l. *par*, égal). Egal, semblable : *on n'a rien vu de pareil;* tel, de cette nature, de cette espèce : *de pareils amis sont précieux. Sans pareil*, excellent. — S. *Il n'a pas son pareil. Rendre la pareille.— A la pareille*, loc. adv. De la même manière (45**f**).

pareillement, adv. Semblablement.

parélie, v. *parhélie*.

parelle, sf. (l. *paratella*). Patience (plante).

parement, sm. Ce qui pare : *parement d'autel* (43**a**); retroussis au bout des manches d'un habit (727**c**). *Parements d'un fagot*, les grosses branches. *Le parement d'une pierre*, le côté extérieur (720**n**).

parenchymateux, euse, adj. Qui est de la nature du parenchyme. Anat.

parenchyme, sm. (g. παρέγχυμα). En anat. tissu propre aux viscères (347**a**); en bot. tissu tendre et spongieux des feuilles, des tiges et des fruits.

parénèse, sf. (l. et g. *parænesis*). Discours moral, exhortation à la vertu. Peu usité (488**m**).

parénétique, adj. Qui a rapport à la parénèse, à la morale.

parent, ente, s. (l. *parens*). Au pl. se dit du père et de la mère; se dit aussi des autres ascendants. Au sing. personne de même famille (411**d**). [Enc. 426.

parentage, sm. Parenté. Vx.

parenté, sf. Consanguinité; tous les parents et alliés d'une même personne. *Parenté spirituelle*, parrainage (411**d**). [Enc. 426.

parentèle, sf. (l. *parentela*). Les parents. Fam.

parenthèse, sf. (l. et g. *parenthesis*). Phrase insérée dans une période et formant un sens distinct (493**g**); signe qui ouvre ou ferme la parenthèse (494**h**). — *Par parenthèse*, loc. adv. Incidemment, en passant : *je ferai observer, par parenthèse, que...*

Parentis-en-Born, ch.-l. de c. arr. de Mont-de-Marsan (Landes); 1,964 h. (1522**k**).

parer, va. (l. *parare*). Préparer, apprêter certaines choses de manière à leur donner meilleure apparence ou à les rendre plus commodes : *parer sa marchandise; parer une allée;* orner; embellir : *parer un autel* (43**a**, 48**l**); éviter, détourner : *parer un coup* (255**e**). — Vn. S'arrêter, en parlant du cheval (255**f**); remédier à : *parer à un inconvénient*. — Se parer, v. pr. Faire une toilette recherchée; être orné; tirer vanité. *Se parer des plumes d'autrui*, se dit au fig. d'un plagiaire.

parère, sm (ital. *parere* : l. *parere*, paraître). Sentiments, avis de négociants sur des questions de commerce (113**a**).

= **parésie**, sf. (g. πάρεσις). Paralysie bénigne et passagère (353**f**).

paresse, sf. (l. *pigritia* : *piger*, lent). Propension à ne pas travailler; manque de vigueur (187**g**). [Enc. 244.

paresser, vn. Faire le paresseux, Fam.

paresseusement, adv. En paresseux.

paresseux, euse, adj. et s. Qui aime à éviter le travail (187**g**). En méd. : *estomac paresseux*, qui digère lentement. — Sm. Nom du tardigrade (834**l**).

pareur, sm. Ouvrier qui pare, finit, perfectionne certains ouvrages (583**f**).

parfaire, va. (l. *perficere*). Se conj. c. *faire*. Achever, compléter, rendre parfait : *parfaire un ouvrage. Parfaire un compte, une somme*, ajouter ce qui manque (47**b**).

parfait, aite, adj. (l. *perfectus*, fait complètement). Qui réunit, sans mélange de défauts, toutes les qualités : *Dieu seul est parfait ;* accompli en son genre, complet, total : *le parfait bonheur*. En mus. : *accord parfait*, formé de la tonique, de la tierce et de la quinte. — Sm Ce qui est parfait, la perfection (43**e**). *Prétérit parfait* ou absol. *parfait*, temps passé dans les verbes (490**n**). [Enc. 73.

parfaitement, adv. D'une manière parfaite, complète, totale.

parfilage, sm. Action de parfiler.

parfiler, va. Défaire fil à fil un galon, séparer l'or et l'argent (728**m**).

parfois, adv. Par occasion (490**o**).

parfondre, va. Incorporer les couleurs à la plaque de verre ou d'émail et les faire fondre également (253**a**).

parfournir, va. Fournir en entier, achever de fournir. Peu usité (48**l**).

parfum (fun), sm. Odeur agréable. Fig. : *un parfum de vertu, d'antiquité*. [Enc. 1023.

parfumer, va. (*par* et *fumer*). Donner une bonne odeur, imprégner de bonne odeur. — Se parfumer, v. pr. Remplir d'odeur ses cheveux, son linge, etc. (999**c**).

parfumerie, sf. Art du parfumeur ; objets de parfumerie; boutique, commerce de parfums, pommades, etc.

parfumeur, euse, s. Celui, celle qui fait des parfums, qui les vend (584**g**).

parhélie ou **parélie**, sm. (g. παρά, à côté; ἥλιος, soleil). Image du soleil, réfléchie dans une nuée (938**o**).

= **parhélique**, adj. Relatif à la parhélie.

pari, sm. (l. *par*, égal). Gageure ; somme pariée : *tenir, payer le pari* (657**c**). [Enc. 681.

paria, sm. (du tamoul, *parayan*). Homme de la dernière classe, dans l'Inde; au fig. homme exclu de la société, méprisé de tous (416**n**).

pariade, sf. Saison où les perdrix s'apparient : perdrix appariées. Vénerie.

parier, va. (anc. fr. *pairier* : l. *pariare* : *pair*). Faire un pari, soutenir. Syn. *gager* (662).

pariétaire, sf. (l. *paries*, muraille). Plante de la famille des urticées, qui croît sur les murailles (887**j**).

pariétal, adj. m. (l. *parietalis* : *paries*, paroi). Se dit des deux os qui forment les côtés de la voûte du crâne. — S. *Les pariétaux*. Anat. (346**l**).

parieur, sm. Celui qui parie.

Paris, ancienne *Lutèce*, aujourd'hui capitale de la France, divisé en 20 arrondissements ; 2,536,834 h. (1527**c**). [Enc. 1546.

Pâris, fils de Priam et d'Hécube, ravit Hélène ; ce fut la cause de la guerre et de la ruine de Troie. Myth. (1066**d**).

Pâris (le diacre), janséniste (1690-1727). Sa tombe fut le théâtre des scènes superstitieuses des *convulsionnaires*. [Enc. 1315.

Paris (comte de), petit-fils de Louis-Philippe (1838-1894). [Enc. 1435.

Paris, garde du corps, frappa à mort le conventionnel Lepelletier de Saint-Fargeau, qui avait voté la mort du roi, et se tua (1793).

Paris-Duverney (les trois frères), financiers français, sous Louis XV (1349**b**).

parisien, enne, adj. et s. Qui est de Paris ; qui appartient à Paris (414**j**).

parisienne, sf. Caractère d'imprimerie (795**e**).

Parisis (zice), petit pays de l'anc. France : ch.-l. *Louvres* (1517**a**). — Adj. S'est dit de la monnaie qui se frappait à Paris et qui valait un quart de plus que celle de Tours : *un denier parisis* (990**i**).

Parisis (Mgr), évêque de Langres, puis d'Arras (1795–1866). [Enc. 1414.

= **parisyllabique**, adj. Se dit des déclinaisons où le nom conserve à tous les cas le même nombre de syllabes. Gram. gr. (489**f**).

parité, sf. (l. *paritas : par*, pair, égal). Similitude d'objets de même nature, égalité (45**f**).

parjure, sm. (lat. *perjurium*). Serment faux ou violé (1821). [Enc. 216,

parjure, adj. et s. Qui s'est parjuré.

parjurer (se), v. pr. (l. *perjurare*). Violer son serment ; faire un faux serment.

Parker (Mathieu), ardent partisan de la Réforme, archev. de Cantorbéry en 1559 (1504-1575) (1275**f**).

parlage, sm. Verbiage. Fam.

parlant, ante, adj. Qui parle : *l'homme est la seule créature parlante ;* expressif : *regards, gestes parlants ;* au fig. fort ressemblant : *portrait parlant.*

parlé, ée, pp. et adj. Se dit par opp. à écrit : *langue, numération parlée* (487**a**).

parlement, sm. (*parler*). Jadis assemblée des grands du royaume convoqués par le roi ; cour souveraine de justice : *le Parlement de Paris ;* auj. chambres prises ensemble dans un Etat constitutionnel (415**d**).

parlementaire, adj. Qui appartient au parlement ; au fig. et fam. qui a les formes convenables, courtois : *gouvernement, esprit, langage parlementaire. Régime parlementaire*, celui où les Chambres exercent l'autorité législative.

parlementaire, adj. Relatif à l'action de parlementer : *drapeau parlementaire.* — Sm. Envoyé pour parlementer (416**i**).

= **parlementairement**, adv. D'une manière parlementaire.

= **parlementarisme**, sm. Gouvernement, régime parlementaire. Se dit en mauvaise part (419**b**).

parlementer, vn. En t. de guerre, faire ou écouter des propositions ; au fig. entrer en voie d'accommodement (416**i**).

parler, vn. (bas l. *parabolare : cf. parole*). Proférer, articuler des mots : *cet enfant commence à parler ;* discourir : *parler d'affaires ;* manifester sa pensée : *parler par signes ;* prononcer : *parler du nez. L'honneur parle*, l'honneur le commande. *Parler au cœur*, l'émouvoir. *Parler au hasard*, légèrement. *Parler d'abondance*, improviser. *Parler d'or*, très bien, très sagement. *Faire parler de soi*, se faire une bonne ou une mauvaise réputation. — Va. S'exprimer dans une langue : *parler anglais. Parler peinture*, en raisonner. — Se parler, v. pr. Etre parlé. — *Généralement parlant*, loc. adv. A prendre la chose en général. *Sans parler de*, loc. prép. Indépendamment de (487**a**).

parler, sm. Façon de parler : *un parler gracieux ;* langage : *le parler normand. Avoir son franc parler*, dire toute sa pensée.

parlerie, sf. Babil. Fam.

parleur, euse, s. Celui, celle qui a l'habitude de parler beaucoup. *Beau parleur*, qui parle agréablement.

parloir, sm. Dans les couvents, etc., lieu pour parler aux personnes du dehors et recevoir leurs visites (721**d**).

Parme, v. d'Italie, anc. cap. du duché de Parme et Plaisance ; 45,220 h. (1552**p**).

Parménide, philosophe grec, né à Elée vers 519 av. J.-C. [Enc. 1089.

Parménion, général macédonien tué par Alexandre (330 avant J.-C.) (1073**d**).

Parmentier, agronome français, introduisit en France la culture de la pomme de terre (1737-1813). [Enc. 1402.

= **parmentière**, sf. (*Parmentier*). Nom donné d'abord à la pomme de terre (886**p**).

parmesan, ane, adj. et s. De Parme. — Sm. Fromage fabriqué en Lombardie.

Parmesan (le), peintre italien (1503-1540).

parmi, prép. (l. *per medium*, par le milieu). Entre, dans le nombre de (491**c**).

Parnasse, mont de la Grèce anc. (Phocide), consacré aux Muses. Fig. : *le Parnasse*, la poésie (1553**d**).

Parny, poète français (1753-1814) (1408**m**).

parodie, sf. (g. παρά, à côté ; ᾠδή, chant). Imitation burlesque d'un ouvrage sérieux, d'une pièce de théâtre, etc. : *la parodie de l'Enéide par Scarron* (489**e**).

parodier, va. Se conj. c. *allier*. Faire une parodie : *parodier une personne.*

parodiste, sm. Auteur de parodies.

paroi, sf. (l. *paries*). Muraille (720**n**) ; cloison de maçonnerie ; surface intérieure d'un vase, d'une cavité (995**d**).

paroisse, sf. (l. *parochia :* g παροικία, réunion d'habitations voisines). Circonscription dans laquelle un curé exerce ses fonctions ; église paroissiale ; les habitants de la paroisse (935**c**).

paroissial, ale, adj. De la paroisse.

paroissien, ienne, s. Personne de la paroisse (935**c**). — Sm. Livre de prières dont on se sert pour suivre l'office (496**k**).

parole, sf. (l. *parabola*, parabole). Mot notable, dit, sentence : *parole mémorable ;* un simple mot prononcé : *ne dire qu'une parole ;* voix articulée, faculté naturelle de parler : *les organes, l'organe de la parole ;* suite de mots considérés par rapport à ce qu'ils expriment : *paroles civiles, obligeantes, amicales. La parole de Dieu, la parole de vie*, l'Ecriture sainte, la prédication. *Donner sa parole, engager sa parole*, promettre sur l'honneur. *Homme de parole*, fidèle, exact. *Le don de la parole*, l'éloquence. *Avoir la parole*, avoir le droit de parler. *Demander la parole*, demander à être entendu. *Porter la parole*, parler au nom de plusieurs. *Couper la parole*, interrompre. *De belles paroles*, promesses vagues ou stériles. *Se prendre de paroles*, échanger des mots piquants. *Les paroles d'une chanson, d'un air*, etc., les mots, les vers à chanter (487**a**). Syn. : *mot* (501). [Enc. 505.

paroli, sm. (it. *paroli*). Le double de ce qu'on a joué d'abord : *faire paroli* (716**g**).

paronomase, sf. (l. et g. *paronomasia :* παρά, à côté ; ὄνομα, nom). Figure de rhét. qui consiste à rapprocher des mots de même son, mais de sens différents. Ex. : *Qui se ressemble s'assemble* (497**c**).

paronomasie, sf. Ressemblance entre mots de

langues différentes, comme entre *balle* et le g. *ballein*, lancer (440**j**).

paronyme, sm. (g. παρώνυμος). Mot qui a du rapport avec un autre par sa forme, son étymologie, comme *abstraire* et *distraire* (490**j**).

Paros, île de la Grèce (Cyclades). Beaux marbres blancs (1554**f**).

parotide, sf. (g. παρά, auprès ; οὖς, ὠτός, oreille). Glande salivaire près de l'oreille (345**g**) ; gonflement de cette glande (352**l**).

paroxysme, sm. (g. παροξυσμός : ὀξύνω, irriter). Extrême intensité d'une maladie aiguë. Fig. : *le paroxysme de la douleur, de la colère* (352**i**).

= **parpaillot**, sm. (mot provenç. *papillon*). Nom donné autrefois aux calvinistes. T. d'injure (417**f**).

parpaing *(pin)*, sm. Pierre qui tient toute l'épaisseur d'un mur (720**n**).

Parque, divinité infernale, fille de l'Erèbe et de la Nuit. Il y avait 3 Parques, qui filaient la vie des mortels : *Clotho* tenait la quenouille, *Lachésis* dévidait le fil et *Atropos* le coupait. Mythol. (19**a**). [Enc. 36.

parquer, va. Mettre dans un parc : *parquer des brebis*. — Vn. Etre dans un parc : *le bétail ne parque pas l'hiver* (833**c**).

parquet, sm. (petit *parc*). Espace entre les sièges des juges et le barreau ; lieu où siègent les officiers du ministère public (719**d**) ; ces magistrats mêmes (415**e**) ; enceinte où se réunissent les agents de change pour constater le cours de la bourse ; sorte de plancher à compartiments (721**c**).

parquetage, sm. Ouvrage de parquet (721**c**).

parqueter, va. Se conj. c. *jeter*. Mettre du parquet dans un lieu (584**n**).

parqueterie, sf. Art du parqueteur.

parqueteur, sm. Ouvrier qui fait du parquet.

Parr (Catherine), 6e femme de Henri VIII.

parrain, sm. (l. *patrinus : pater*, père). Celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême ; celui qui nomme une cloche quand on la bénit ; celui qui présente un récipiendaire dans une société (412**e**). [Enc. 427.

= **parrainage**, sm. Qualité de parrain.

Parrhasius, peintre grec (Ve s. av. J.-C.).

parricide, sm. (l. *parricida : pater*, père ; *cædere*, tuer). Celui qui tue son père ou sa mère ou un autre de ses ascendants ; crime qu'il commet. — Adj. *Main parricide* (184**g**). [Enc. 230.

Parrocel, famille de peintres français (XVIIe et XVIIIe s.) (1310**l**).

Parry, navigateur anglais (1790-1855) (1410**g**).

parsemer, va. Semer çà et là. Ne se dit qu'au fig., en parlant d'ornements, etc. : *ciel parsemé d'étoiles*.

parsi ou **parse**, sm. Sectateur de Zoroastre, appelé aussi *guèbre* (418**h**, 413**a**) ; langue usitée en Perse sous les derniers rois Sassanides (496**o**). — Adj. Qui appartient aux parses : *la langue parse*.

part, sf. (l. *pars*). Portion d'une chose divisée entre plusieurs : *faire dix parts* (41**f**) ; participation, concours : *avoir part à une œuvre* ; communication : *faire part de ses projets* ; lieu, endroit, côté : *de toutes parts* (995**g**) ; *de part en part* (d'un côté à l'autre). *Prendre part à la douleur de quelqu'un*, s'affliger avec lui. *Billet de faire part*, billet par lequel on fait part d'un décès, d'un mariage, etc. *Prendre en bonne, en mauvaise part*, trouver bon ou mauvais. — *Pour ma part*, loc. adv. Quant à moi. *A part*, séparément, excepté. *A part moi, à part soi*, seul ; tacitement. Syn. : *partie, portion* (50).

part, sm. (l. *partus : parere*). En jur. enfant nouveau-né. Pas de pl. (411**a**). [Enc. 425.

partage, sm. Division de qq chose en plusieurs portions : *faire le partage d'une succession* ; portion assignée à chaque partageant ; dans un tribunal, une assemblée, division égale des voix : *il y a partage*. *Avoir en partage*, avoir reçu de la fortune, de la nature. — *Sans partage*, loc. adv. Entièrement (41**f**).

partageable, adj. Qui peut être partagé : *propriété partageable*.

partageant, sm. Celui qui est admis dans un partage. Jurispr.

partager, va. Se conj. c. *abréger*. Diviser, séparer une chose en plusieurs portions ou parties : *partager un gâteau, un nombre* ; posséder avec d'autres, prendre part à : *il partage vos regrets* ; donner en partage : *on l'a mal partagé* ; douer : *il est bien partagé du sort* ; séparer en partis, en opinions opposées : *la chambre est partagée*. *Partager le différend*, céder chacun pour une moitié. — Vn. Avoir part, avoir droit à une part : *partager par moitié*. Partagé, ée, pp. Réciproque (41**f**). Syn. : *répartir, dispenser, distribuer* (50).

= **partageur**, sm. Socialiste qui voudrait le partage des fortunes (419**c**).

partance, sf. Départ d'un bâtiment, d'une flotte : *vaisseau en partance*. Vx (724**m**).

partant, adv. Par conséquent (491**b**).

= **partant**, sm. Celui qui part.

partenaire, s. (angl. *partner*). Celui, celle avec qui l'on joue (256**j**).

parterre, sm. Partie de jardin qu'on orne de compartiments, de plates-bandes (935**f**) ; au théâtre, partie de la salle derrière l'orchestre (719**c**) ; spectateurs du parterre.

Parthenay, ch.-l. d'arr. (Deux-Sèvres) ; 6,915 h. L'arr. a 82,681 h., 79 com., 8 cantons (1528**h**).

= **parthénogenèse**, sf. (g. πάρθενος, vierge ; γένεσις, génération). En hist. nat. mode de reproduction par œufs non fécondés (46**i**). [Enc. 98.

Parthénon (le), temple d'Athènes élevé à Minerve, décoré par Phidias (1553**e**).

Parthénope, anc. nom de Naples (1553**b**).

parthénopéen, enne, adj. et s. Qui est de Naples, qui concerne cette ville (414**l**).

Parthes, anc. peuple de l'Asie qui résista avec succès aux Romains (413**g**).

Parthes (royaume des), fondé par Arsace (250 av. J.-C.), s'étendit entre la Caspienne, l'Indus et l'Euphrate, et ne succomba que sous les coups du Perse Artaxerxès (226 ap. J.-C.) (1073**e**).

parthique, adj. Relatif aux Parthes.

parti, sm. (*partir*, partager). Choix à faire (116**h**) ; condition, traitement : *faire un mauvais parti à qqn* ; troupe de gens de guerre, de partisans, qui battent la campagne (415**f**) ; union de personnes contre d'autres, ligue : *un parti puissant* (416**j**) ; résolution, détermination : *prendre un parti modéré* ; expédient, moyen : *le parti le plus sûr* ; avantage : *tirer parti de tout* ; profession : *prendre le parti des armes* ; personne à marier : *un riche parti* (657**d**). *Prendre son parti*, se résigner. *Parti pris*, chose arrêtée. *Faire un mauvais parti à qqn*, le maltraiter. — Syn. : *faction* (420).

partiaire, adj. m. *Colon partiaire*, cultivateur qui rend au propriétaire une partie convenue des récoltes. Jurispr. (656**p**).

partial, ale (cial), adj. (*parti*). Qui favorise une personne, une opinion, au préjudice d'une autre. Pl. inus. *Partiaux* (184**f**).

partialement, adv. Avec partialité.

partialité, sf. Préférence injuste de celui qui est partial.

partibus (in) (loc. lat.). *Evêque in partibus* (v. évêque) (492**m**).

participant, ante, adj. Qui participe à quelque chose.

participation, sf. Action de participer : *par-*

ticipation aux sacrements ; part que l'on prend à une affaire (41**f**).

participe, sm. (l. *participium*). Mot qui participe de la nature du verbe et de l'adjectif (490**n**). [Enc. 524.

participer, vn. (l. *participare : pars*, part ; *capere*, prendre). Avoir part, prendre part : *il participe à vos peines ;* tenir de la nature de : *cette maladie participe de telle autre* (41**f**).

particulariser, va. Faire connaître le détail : *particulariser un fait ;* rendre particulier. Est opp. à *généraliser* (44**k**).

particularisme, sm. Hérésie qui consiste à soutenir que J.-C. n'est mort que pour les élus (417**e**) ; parti allemand qui désire l'indépendance des Etats (419**b**).

particulariste, sm. Partisan du particularisme. Ne se dit qu'en politique (419**b**).

particularité, sf. Circonstance particulière : *les particularités d'une affaire* (44**k**).

particule, sf. (l. *particula*). Petite partie d'une chose, d'une hostie, d'une substance (41**f**) ; en gram. mot très court et invar. — *Particule nobiliaire*, voir *nobiliaire* (490**i**). [Enc. 521.

particulier, ière, adj. (l. *particularis : pars*, partie). Appartenant en propre à certaines personnes, à certaines choses ; opp. à général : *l'intérêt particulier ;* remarquable, singulier, peu commun : *aptitude particulière.* — Sm. Ce qui est particulier ; personne privée : *un simple particulier.* — *En particulier*, loc. adv. A part, séparément. *En son particulier*, chez soi (44**k**).

particulièrement, adv. Singulièrement, spécialement ; en détail.

partie, sf. (l. *pars*, part). Ce qui entre dans un tout, portion d'un tout (41**f**) ; en mus. chacune des mélodies dont la réunion forme un morceau d'ensemble : *morceau à deux, à trois parties* (998**l**) ; en t. de comm. manière de tenir les livres : *tenue des livres en partie simple, en partie double ;* au jeu, sorte de combat soumis à de certaines règles : *gagner, perdre la partie* (256**j**) ; par ext. projet de divertissement, etc. : *faire une partie de chasse, de promenade*, en jur. celui qui plaide contre qqn ; au pl. les personnes qui contractent ensemble : *les parties contractantes.* En gram. : *parties du discours*, les genres de mots considérés au point de vue grammatical (nom, article, etc.). *Les cinq parties du monde*, les cinq grandes divisions de la terre habitée. — *En partie*, loc. adv. Non en totalité. — Syn. : *part, portion* (50). [Enc. 64.

partiel, elle (ci), adj. (l. *partialis*). Qui fait partie d'un tout : *somme partielle ;* qui n'existe, qui n'a lieu qu'en partie : *éclipse partielle* (41**f**).

partiellement, adv. Par parties ; en partie.

partir, va. (*partiri*). Diviser en plusieurs parts. Vx. Fig. : *avoir maille à partir* (v. maille) (41**f**).

partir, vn. (l. *partiri*, partager, se séparer d'un lieu). *Je pars, tu pars, il part, nous partons*, etc. *Je partais. Je partis. Je suis parti* ou *j'ai parti. Je partirai. Je partirais. Pars, partons, partez. Que je parte, que nous partions. Que je partisse. Partant ; parti, ie.* Se mettre en chemin, en voyage : *la voiture, le courrier part à telle heure ;* prendre sa course, son vol : *il partit comme un trait ;* sortir avec impétuosité, en parlant des choses ; se dit aussi d'un ressort, d'une arme qui produit subitement son effet : *le fusil a parti tout à coup ;* tirer son origine, avoir son principe : *tous les nerfs partent du cerveau ;* émaner : *ce langage part du cœur. Partir d'un éclat de rire*, éclater de rire tout à coup. *Partir d'un principe*, l'établir et raisonner en conséquence. — *A partir de*, loc. prép. A dater de ; en commençant à : *à partir d'aujourd'hui, de ce point* (350**n**).

partisan, sm. (it. *partigiano*). Attaché à la fortune d'une personne, d'un parti : *les partisans de César* (416**j**) ; adhérent, adepte : *les partisans d'un système ;* au pl. troupes qui font une guerre de surprises (415**f**) ; jadis financier qui percevait l'impôt.

partitif, ive, adj. Qui désigne une partie d'un tout, comme *moitié.*

partition, sf. Se dit surtout, en mus., de toutes les parties d'une composition rangées les unes au-dessous des autres (41**f**, 998**l**).

partner (m. angl.), v. *partenaire.*

partout, adv. En tout lieu. *Partout ailleurs*, en tout autre lieu (491**b**).

parure, sf. Ce qui sert à parer, ajustement : *riche parure* (43**a**) ; dans qq arts, ce qu'on a retranché avec un outil (990**l**). *Parure de diamants*, garniture de diamants. *Chevaux de même parure*, de même poil.

parvenir, vn. (l. *pervenire*). Se conj. c. *venir.* Arriver au terme qu'on s'était proposé : *parvenir au sommet d'une montagne* (350**n**) ; arriver à destination : *la lettre lui est parvenue ;* atteindre un but éloigné, difficile ; absol. s'élever en dignité, faire fortune (575**c**).

parvenu, ue, pp. et s. Personne qui a fait une grande fortune (575**c**).

parvis (vi), sm. (l. *paradisus*, paradis, nom donné au moyen âge au portique de Saint-Pierre de Rome). Place devant le portail d'une grande église ; grandes cours qui étaient dans le temple de Jérusalem ; au pl. et poétiq. vestibule, enceinte. *Les célestes parvis*, le ciel (718**r**).

pas (pâ), sm. (l. *passus*). Mouvement que l'on fait en mettant un pied devant l'autre pour marcher (350**n**) ; l'allure la plus lente du cheval ; trace du pied sur le sol ; passage étroit, difficile, détroit : *le pas de Calais* (935**g**) ; seuil : *le pas de la porte. Marquer le pas*, simuler le pas sans avancer. *Faire un faux pas*, glisser en marchant ; fig. faillir. *Mauvais pas*, endroit où il est difficile, dangereux de passer ; fig. mauvaise affaire : *se tirer d'un mauvais pas.* Fig. et fam. : *mettre qqn au pas*, le mettre à la raison. *Un pas redoublé*, morceau de musique approprié au pas accéléré des troupes. *Pas de danse*, manière de conduire ses pas en dansant. *Le premier pas*, le commencement. *Avoir le pas sur*, avoir la préséance sur. *Pas de vis*, espace compris entre deux filets d'une vis, *Pas-d'âne*, tussilage. — *Pas à pas*, loc. adv. Un pas après l'autre, doucement. *De ce pas*, à l'instant.

pas (pâ) et **point**, adv. (mêmes mots que pas : *passus*, et point : *punctum*). Servent à nier et sont d'ordinaire précédés de *ne. Point* nie avec plus de rigueur (490**i**).

Pas, ch.-l. de c. arr. d'Arras (Pas-de-Calais) ; 802 h. (1525**c**),

Pasagarde, v. de l'anc. Perse, où était le tombeau de Cyrus (1570**i**).

pascal, ale, adj. (l. *pascalis*). Sans pl. m. Qui concerne la pâque des Juifs ou les Pâques des chrétiens : *agneau pascal. Devoir pascal. Temps pascal* (501**d**).

Pascal, nom de deux papes et d'un antipape : *S. Pascal I* (817-824) (1171**a**). — *Pascal II* (1099-1118), lutta contre les empereurs Henri IV et Henri V. [Enc. 1191.

Pascal III, antipape en 1164, fut opposé par Frédéric Barberousse à Alexandre III et mourut misérablement 6 ans après.

Pascal (Blaise), géomètre et écrivain français, auteur des *Provinciales*, des *Pensées*, inventa la brouette, la presse hydraulique (1623-1662). [Enc. 1338.

pas-d'âne, sm. Tussilage (plante).

Pas-de-Calais, détroit entre la France et l'Angleterre (1510**c**).

Pas-de-Calais (dép. du), ch.-l. Arras ; 6 arr. : Arras (évêché), Béthune, Boulogne, Montreuil, St-Omer, St-Pol. Cour d'appel de Douai ; 906,249 h. (1525**c**). [Enc. 1543.

= **pasigraphie** (g. πᾶν, tout ; γράφειν, écrire). Ecriture universelle (494**j**). [Enc. 533.

Pasiphaé, femme de Minos. Mythol. (1065**b**).

Pasquier (Etienne), jurisconsulte et historien français (1529-1615). [Enc. 1299.

Pasquier (duc), chancelier sous Louis-Philippe (1767-1862), académicien. [Enc. 1436.

Pasquin (passe-kin), méchant bouffon, valet de comédie (254**j**) ; à Rome, statue à laquelle on attachait des épigrammes. — Sm. Ecrit satirique : *faire courir un pasquin.*

pasquinade, sf. Placard attaché à Pasquin ; raillerie bouffonne, triviale.

passable, adj. Qui peut être admis, qui peut passer, comme n'étant pas mauvais dans son espèce : *vin passable. Vers passables. Acteur passable* (43**c**).

passablement, adv. D'une manière passable, supportable.

passacaille, sf. (esp. *pasacalle : passa*, passe ; *calle*, rue). Ancienne danse (254**l**).

passade, sf. Simple passage de quelqu'un dans un lieu (350**n**) ; course d'un cheval qu'on fait passer et repasser plusieurs fois sur la même longueur (834**p**).

passage, sm. Action de passer : *le passage des Alpes par Annibal* (350**n**) ; moment de passer : *attendre au passage ;* voie par où l'on passe : *s'ôter du passage ;* couloir, galerie ouverte, etc. : *le passage de l'Opéra* (717**g**) ; traversée ; droit que l'on paie pour faire une traversée, pour passer une rivière ; droit de passer sur la propriété d'autrui ; au fig. transition : *le passage d'un ton à un autre ;* citation : *un passage d'un auteur, d'un ouvrage ;* ornement qu'on ajoute à un trait de chant : *exécuter un passage ;* en t. de man. action mesurée et cadencée du cheval dans son allure (834**p**). *Oiseaux de passage*, ceux qui émigrent. *Passage à niveau*, croisement d'un chemin de fer avec une route au même niveau.

passager ou **passéger**, va. Faire marcher un cheval de côté. — Vn. Se dit du cheval qui exécute ce mouvement (255**f**).

passager, ère, adj. Qui ne fait que passer : *hôte passager ;* au fig. qui est de peu de durée : *fleurs passagères.* — S. Celui, celle qui ne fait que passer (vx) ; personne qui s'embarque sur un bâtiment pour aller d'un lieu à un autre.

passagèrement, adv. En passant, pour peu de temps.

Passais, ch.-l. de c. arr. de Domfront (Orne) ; 1,622 h. (1525**b**).

passant, ante, adj. Où il passe beaucoup de monde : *chemin passant.* — Sm. Celui qui passe : *arrêter les passants.*

Passaro (cap), au S.-E. de la Sicile (1553**c**).

passation, sf. Action de passer un contrat : *la passation d'un acte.* T. de prat. (655**h**).

Passau, v. forte de Bavière ; 16,000 h. (1551**b**).

passavant, sm. Partie du pont supérieur d'un navire bordée par le bastingage et comprise entre les deux gaillards (723**h**).

passavant, sm. Permis qui autorise à laisser passer des marchandises (494**m**).

passe, sf. Action de passer, en parlant des oiseaux voyageurs ; mouvement de la main que font les magnétiseurs sur ceux qu'ils magnétisent ; dans l'ancien jeu de billard, arcade par laquelle la bille devait passer ; canal entre deux terres, entre deux écueils par où les navires peuvent passer (mar.) ; petite somme qu'il faut ajouter pour compléter un compte ; mise à certains jeux ; partie d'un chapeau de femme qui entoure le visage ; en t. d'escr. action d'avancer sur son adversaire. *Passe d'armes*, rencontre de deux jouteurs dans un tournoi. *Etre en passe de*, être sur le point ou dans l'occasion de. *Mot de passe*, qui sert à se faire connaître. *Main de passe*, main de papier tirée en sus de chaque rame (impr.).

passé, ée, pp. et adj. Qui se rapporte à un temps écoulé : *les siècles passés ;* qui a perdu sa fraîcheur, son éclat : *étoffe passée. Etre maître passé* ou *passé maître*, être très habile. — Sm. Temps écoulé ; ce qui s'est fait autrefois : *oublier le passé ;* en gram. temps du verbe qui exprime l'action comme passée. — Prép. Après : *passé cette heure* (1004**i**).

passe-carreau, sm. Morceau de bois sur lequel les tailleurs passent les coutures au carreau. = Pl. *Des passe-carreaux* (797**h**).

passe-cheval, sm. Bateau pour passer les chevaux. = Pl. *Des passe-chevaux* (723**f**).

passe-debout, sm. Permission de faire entrer sans payer l'octroi des marchandises qui ne feront que traverser la ville. — Pl. *Des passe-debout* (494**m**).

passe-dix, sm. Jeu où l'on parie avec trois dés, d'amener plus de dix (256**k**).

passe-droit, sm. Faveur accordée contre le droit. Pl. *Des passe-droits* (184**f**).

passée, sf. Le momennt du soir où les bécasses se lèvent du bois pour aller dans la campagne. T. de chasse (832**k**).

passe-fleur, sf. Nom vulgaire d'une sorte d'anémone. = Pl. *Des passe-fleurs* (887**j**).

passe-lacet, sm. Grosse aiguille, pour passer les lacets dans les œillets. = Pl. *Des passe-lacets* (797**h**).

passement, sm. Tissu plat, un peu large, de fil d'or, de soie, qui sert à orner des habits et des meubles (727**c**).

passementer, va. Chamarrer de passements : *passementer un habit.*

passementerie, sf. Art et commerce du passementier.

passementier, ière, s. Qui fait, qui vend des passements d'or, de soie, etc. (585**f**). [Enc. 646.

passe-méteil, sm. Blé où il y a deux tiers de froment et un de seigle (888**n**).

passe-parole, sm. Commandement donné à la tête d'une troupe, et qu'on fait passer de bouche en bouche jusqu'à la queue. = Pl. *Des passe-parole* (487**a**).

passe-partout, sm. Clef qui sert à ouvrir plusieurs serrures (798**n**) ; léger encadrement pour petits dessins. Pl. *Des passe-partout* (499**b**).

passe-passe, sm. *Tours de passe-passe*, tours d'adresse des joueurs de gobelets ; au fig. et fam. tromperie adroite (254**k**).

passe-pied, sm. Danse à trois temps d'un mouvement très rapide ; air de cette danse. = Pl. *Des passe-pieds* (254**l**).

passe-pierre et **perce-pierre**, sf. Plante qui croît au bord de la mer et sort des fentes de rocher. = Pl. *Des passe-pierres* ou *pierre* (888**n**).

passepoil, sm. Liséré qui borde certaines parties d'un vêtement (727**c**).

passeport, sm. Ordre par écrit délivré par qui de droit et à l'aide duquel on peut voyager librement (494**m**).

passer, vn. (lat. pop. *passare : passus*, pas). Aller d'un lieu à un autre ; absol. trépasser ; être accepté par l'usage, être supportable, acceptable ; se glisser, s'introduire ; s'écouler, en parlant du temps ; diminuer, disparaître, s'en aller, finir : *tout passe. Passer à l'ennemi*, déserter. *Passer par*, être soumis à. *En passer par*, être forcé, ou

se résigner. *Passer sur*, ne pas s'appesantir sur, laisser de côté. *Passer pour*, être réputé pour. *Faire passer*, faire parvenir, communiquer; faire admettre. *Passer outre*, aller en avant, ne pas s'inquiéter. — *En passant*, loc. adv. En suivant son chemin; sans séjourner; incidemment. — Va. Traverser : *passer une rivière ;* transporter d'un lieu à un autre : *passer un voyageur ;* faire passer, transmettre : *passer un objet à son voisin ;* faire passer : *passer un lacet dans un œillet;* faire couler au filtre ou au tamis : *passer un bouillon ;* dépasser : *passer le but ;* devancer, surpasser : *passer ses concurrents ;* consumer, employer, en parlant du temps : *passer le temps à ne rien faire ;* omettre : *passer un fait. Passer un habit*, le mettre. *Passer un contrat*, le signer. *Passer une revue*, faire une revue. *Passer un examen*, le faire subir ou le subir. *Passer par les armes*, fusiller. *Passer au fil de l'épée*, transpercer. — Se passer, v. pr. S'écouler : *le temps se passe ;* perdre son éclat, etc. : *cette étoffe se passe ;* arriver : *cela se passait l'an dernier. Se passer de*, se priver de : *se passer de vin* (350**n**).

passerage, sf. Plante crucifère que l'on croyait propre à guérir la rage (887**h**).

Passerat, poète franç. (1534-1602). [Enc 1301.

passereau, sm. (l. *passer*). Petit oiseau gris qui est le type d'un ordre d'oiseaux, les *passereaux* (835**e** et **c**). [Enc. 867.

passerelle, sf. Sorte de pont étroit qui ne sert qu'aux piétons (717**g**).

passe-rose, sf. Nom vulgaire de la *rose trémière*. = Pl. *Des passe-roses* (887**d**).

passe-temps, sm. Divertissement, occupation agréable. Pl. *Passe-temps* (118**i**).

passeur, sm. Celui qui conduit un bac, un bateau pour passer l'eau (587**d**).

passe-velours, sm. Nom vulgaire de l'amarante. = Pl. *Des passe-velours*.

passe-volant, sm. Faux soldat qu'on faisait figurer aux revues pour en avoir la solde; au fig. intrus. Pl. *Des passe-volants*.

passibilité, sf. Qualité des corps qui sont passibles. Dogm. (116**k**).

passible, adj. (l. *passibilis : pati*, souffrir). Capable d'éprouver la douleur, etc. (116**k**); en jur. qui doit subir, qui a mérité de subir une peine.

passif, ive, adj. (l. *passivus : pati*, souffrir). Qui reçoit l'action, qui n'agit pas, qui n'est pas actif : *rôle passif* (46**h**); en gram. se dit des verbes où le sujet n'exerce pas, mais subit l'action exprimée. (Ex. : *je suis frappé*) (490**n**). *Obéissance passive*, obéissance absolue. *Dettes passives*, celles dont on est débiteur. — Sm. *Le passif*, ce qu'on doit; gram. la voix passive (715**d**).

passiflore, sf. *Fleur de la passion* ou grenadille (888**n**). [Enc. 929.

= **passim**, mot lat. signif. : *çà et là*.

passion, sf. (l. *passio : pati*, souffrir). Souffrance (118**l**); se dit absol. des souffrances endurées par J.-C. pour le salut des hommes (17**d**); par ext. sermon qu'on prêche sur la passion, le vendredi saint; partie de l'Evangile où est racontée la passion; mouvement de l'âme, comme l'amour, la haine, la colère (116**k**); vive affection, vif désir : *avoir la passion du jeu ;* objet de cette affection : *l'étude est sa passion ;* prévention : *juger avec passion ;* en phil. impression reçue par un sujet (46**h**); en méd. vive douleur : *la passion iliaque* (vx) (352**j**). [Enc. 27 et 153.

Passion (confrères de la), société qui se forma au XVe s. pour représenter les mystères.

passionné, ée, pp. et adj. Rempli de passion : *passionné pour la justice ;* fortement prévenu pour ou contre : *écrivain passionné* (116**k**).

= **passionnel, elle**, adj. Relatif aux passions, qui tient aux passions. Phil. (116**k**).

passionnément, adv. Avec passion.

passionner, va. Donner un caractère animé, qui marque de la passion : *passionner son chant, son récit, une discussion ;* = exciter la passion : *un grand orateur sait passionner son auditoire.* — Se passionner, v. pr. Avoir une passion pour; s'éprendre (116**k**).

passivement, adv. D'une manière passive.

passiveté ou **passivité**, sf. Etat de ce qui est passif. Phil. (46**h**).

passoire, sf. Vase percé de trous où l'on écrase des légumes, des fruits, pour en tirer la purée, le jus (725**g**).

Passy, commune annexée à Paris (1527**c**).

pastel, sm. (it. *pastello : pasta*, pâte). Crayon fait de couleurs pulvérisées : *portrait au pastel, en pastel* (795**c**); tableau fait au pastel (499**b**).

pastel, sm. (provenç. *pastel : pasta*, pâte). Plante tinctoriale (crucifère), qui fournit une couleur bleue (887**h**).

pastenade, sf. v. *panais*.

pastèque, sf. (de l'arabe). Melon d'eau.

pasteur, sm. (l. *pastor : pascere*, paître). Celui qui garde un troupeau, berger (583**e**); au fig. celui qui a mission pour diriger les fidèles et leur administrer les secours de la religion (579**d**); se dit surtout du pape et des évêques; titre que prennent les ministres protestants. *Le bon Pasteur*, J.-C. — Adj. *Peuples pasteurs*, qui mènent la vie pastorale. Syn. : *pâtre, berger* (590).
[Enc. 635.

Pasteur, chimiste fr. connu par ses travaux sur la fermentation et la découverte d'un remède contre la rage (1822-1895). [Enc. 1501.

pastiche, sm. (ital. *pasticcio : pasta*, pâte). Tableau où le peintre a contrefait la manière d'un autre (499**b**); se dit aussi en littérature.

pastille, sf. Petit pain aromatique qu'on brûle comme parfum (943**b**); bonbon (730**i**); médicament en forme de petit pain (354**l**).

pastoral, ale, adj. Qui appartient aux pasteurs; champêtre : *vie pastorale ;* qui peint les mœurs champêtres : *poésies pastorales ;* qui appartient aux pasteurs spirituels : *instruction pastorale.*

pastorale, sf. Pièce où les personnages sont des bergers, des bergères (489**e**).

pastoralement, adv. En pasteur.

pastoureau, elle, s. Petit berger, petite bergère (583**e**). — Sf. Figure de danse (254**l**).

Pastoureaux, aventuriers qui se croisèrent sous prétexte de délivrer saint Louis; ils commirent de tels excès qu'il fallut les disperser ou les détruire (1251). [Enc. 1221.

pat (pate), s. inv. Aux échecs, se dit quand le roi, sans être en échec, ne peut se mouvoir sans être pris : *être pat* (256**m**).

patache, sf. (esp. *patache*). Jadis aviso; bâtiment de la douane et du fisc, etc. (723**d**); mauvaise voiture publique.

patagon, sm. Monnaie esp. (env. 3 fr.) (990**i**).

patagon, onne, adj. et s. De Patagonie.

Patagonie (la), contrée de l'Amérique mérid., au S. du Chili (1591**b**).

Patandjali, philosophe hindou, surnommé le *Platon indien.* [Enc. 1060.

pataquès ou **pat-à-qu'est-ce**, sm. Faute grossière de liaison (249**e**, 489**c**).

patarafe, sf. (*parafe*). Traits informes, lettres brouillées. Fam. (495**a**).

patard, sm. Anc. petite monnaie.

patarin, sm. (*Pataria*, chiffonnerie à Milan, où se réunissaient les premiers patarins). Membre d'une secte de vaudois; albigeois (417**e**).

patate, sf. Plante; son tubercule, analogue à la pomme de terre (886**o**).

patatras, onomatopée, exprime le bruit d'un corps tombant avec fracas. Fam. (999**b**).

pataud, aude, adj. et s. (*patte*). Se dit d'une personne grossièrement faite. Fam. (349**f**). — Sm. Jeune chien à grosses pattes (833**i**).

patauger, vn. (*patte*). Se conj. c. *abréger*. Marcher dans une eau bourbeuse ; au fig. s'embarrasser en parlant.

Patay, ch.-l. de c. arr. d'Orléans (Loiret) ; 1,462 h. Victoire de Jeanne d'Arc sur les Anglais (1429). Charge héroïque des zouaves pontificaux (1870) (1523**b**).

patchouli, sm. Plante aromatique des Indes orientales (labiée) (887**a**).

pâte, sf. (l. *pasta*). Farine détrempée et pétrie pour faire du pain, des pâtisseries ; par anal. matières mêlées et broyées : *pâte de porcelaine, de papier ;* médicament à demi solide : *pâte de jujube ;* au fig. et fam. complexion : *une bonne pâte d'homme. Mettre la main à la pâte*, s'occuper soi-même d'une affaire. *Comme un coq en pâte*, heureux, dans l'abondance. *Pâtes d'Italie*, le macaroni, le vermicelle (729**c**, 941**h**). [Enc. 789.

pâté, sm. Sorte de pâtisserie renfermant de la chair, du poisson (729**g**) ; au fig. et fam. grosse tache d'encre ; assemblage de constructions : *un pâté de maisons.*

pâtée, sf. Sorte de pâte pour les dindons, etc.; mélange de pain et de viande pour les chiens, les chats (833**b**).

patelin, sm. (personnage d'une anc. comédie : c'est le trompeur trompé). Homme souple, artificieux, flatteur, insinuant, qui tâche d'arriver à ses fins. — Adj. *Ton patelin, voix pateline* (182**i**, 254**j**). [Enc. 332.

patelinage, sm. Manière insinuante et artificieuse d'un patelin. Fam.

pateliner, vn. Agir en patelin. — Va. Ménager ou manier adroitement. Fam.

patelineur, euse, s. Qui pateline.

patelle, sf. ou **lépas**, sm. Sorte de coquillage univalve (837**d**).

patemment, adv. D'une manière patente, publique. Peu usité (114**i**).

patène, sf. (l. *patena*). Vase sacré de forme plate qui sert à couvrir le calice et à recevoir l'hostie (498**j**).

patenôtre, sf. (l. *Pater noster*). L'oraison dominicale (501**c**) ; prières ; au pl. le chapelet, ses grains. Fam. (498**k**).

patenôtrier, sm. Fabricant, marchand de chapelets, etc. Vx. (585**a**).

patent, ente, adj. (l. *patens*, ouvert). Evident, manifeste : *cela est patent* (114**i**). *Lettres patentes*, scellées, mais non cachetées, et conférant un droit (494**m**).

patentable, adj. Sujet à patente.

patente, sf. Jadis, lettres, diplômes (494**m**) ; auj. contribution annuelle que paye toute personne qui exerce une industrie (659**d**) ; quittance de cette contribution. *Patente nette*, certificat de santé délivré aux vaisseaux qui partent. [Enc. 700.

patenté, ée, adj. et s. Qui a une patente : *marchand patenté.*

Pater (tèr), sm. (l. *Pater*, père). Oraison dominicale ou *Notre Père ;* gros grain de chapelet sur lequel on la récite. Pl. *Des Pater et des Avé* (491**h**).

patère, sf. (l. *patera*, coupe : *patere*, être ouvert). Coupe large et plate, en usage dans les anc. sacrifices (498**k**) ; ornement, support en forme de coupe (995**a**).

Paterne (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Mamers (Sarthe) ; 464 h. (1526**m**).

paterne, adj. (l. *paternus*). Paternel. Vx. et fam.

paternel, elle, adj. Du père : *la maison paternelle ;* qui est du côté du père : *parents paternels ;* qui est tel qu'il convient à un père : *avis paternels* (411**a**).

paternellement, adv. En père.

paternité, sf. Etat, qualité de père.

Paterson, v. du New-Jersey (Etats-Unis) ; 78,347 h. (1590**f**).

pâteux, euse, adj. Qui a la consistance de la pâte ; qui fait dans la bouche le même effet qu'y ferait la pâte : *fruit pâteux. Avoir la bouche pâteuse*, avoir la bouche, la langue comme empâtée.

Pathelin, voir *Patelin.*

pathétique, adj. (g. παθητικός, qui passionne). Qui touche l'âme et émeut : *discours, chant, voix pathétique* (116**k**). [Enc. 297.

pathétiquement, adv. De façon pathétique.

Pathmos, une des îles Sporades (Grèce) ; 4,000 h. S. Jean, exilé, y écrivit l'*Apocalypse* (1554**f**).

pathognomonique, adj. (g. πάθος, maladie ; γνώμων, indicateur). Se dit des signes particuliers à chaque maladie (352**i**).

pathologie, sf. (g. πάθος, maladie ; λόγος, étude). Science de la nature, des causes et des symptômes des maladies (252**i**). [Enc. 310.

pathologique, adj. Qui appartient à la pathologie : *signes pathologiques.*

pathologiste, sm. Médecin qui s'occupe de pathologie.

pathos (ôss), sm. (g. πάθος, passion). Art d'exciter les passions (vx) (250**j**) ; chaleur affectée, emphase.

patibulaire, adj. (l. *patibulum*, gibet). Qui appartient au gibet. *Fourches patibulaires*, gibet. Fam. : *mine patibulaire*, mine d'un méchant homme (800**n**).

patiemment, adv. Avec patience.

patience, sf. (l. *patientia*). Vertu qui fait supporter sans murmure la douleur, l'adversité et, en général, tous les maux : *prendre son mal en patience ;* calme avec lequel on attend ce qui tarde à venir, constance : *la patience vient à bout de tout ;* se dit d'une sorte de jeu. — *Patience*, adv. ou interj. Attendez, ayez patience (186**j**). [Enc. 240.

patience, sf. Plante médicinale (888**l**).

patient, ente, adj. (l. *patiens : pati*, souffrir). En phil. qui reçoit l'action (46**h**) ; qui éprouve de la douleur (118**l**) ; qui a de la patience (186**j**). — Sm. Celui qui est patient : *l'agent et le patient ;* celui qui est livré au bourreau ou qui est opéré.

patienter, vn. Prendre patience.

patin, sm. Chaussure à semelle très épaisse ; support garni d'une lame d'acier, qui sert à patiner (726**p**).

Patin (Guy), médecin et littérateur français (1601-1672) (1310**j**).

= **patinage**, sm. Action de patiner.

patine, sf. Oxyde vert qui se forme sur les bronzes antiques et leur sert de vernis (940**o**) ; = crasse qui se forme sur les vieux tableaux.

patiner, va. (*patte*). Manier indiscrètement : *patiner des fruits.* Fam. (346**h**).

patiner, vn. Glisser sur la glace avec des patins (255**g**) ; = se dit d'une locomotive dont les roues glissent sans avancer.

patineur, sm. Celui qui patine (255**g**).

pâtir, vn. (l. *pati*, souffrir). Eprouver une souffrance, avoir du mal : *les pauvres pâtissent beaucoup en hiver ;* se dit aussi des choses : *cet arbre a pâti* (118**l**).

pâtis (ti), sm. (l. *pastus : pascere*, paître). Lande ou friche dans laquelle on fait paître le bétail (935**f**)

pâtisser, vn. Faire la pâtisserie.

pâtisserie, sf. Pâte préparée et assaisonnée cuite au four (729**h**) ; art du pâtissier (586**i**) ; = sa boutique. [Enc. 791.

pâtissier, ière, s. Celui, celle qui fait, qui vend de la pâtisserie (586**i**). [Enc. 647.

pâtissoire, sf. Table avec des rebords sur laquelle on pâtisse (719**g**).

Patna, v. de l'Inde anglaise ; 165,192 h. (1570**g**).

patois, sm. Langage propre aux paysans d'une province ; par ext. façon de parler qui échappe aux gens de province (496**n**). Syn. : *langue, langage, idiome, dialecte, jargon*, etc. (504). [Enc. 544.

paton, sm. Morceau de pâte dont on engraisse les chapons, les poulardes (833**b**).

patraque, sf. Machine usée, qui va mal (798**i**) ; au fig. et fam. se dit des personnes et peut s'employer adjectivement.

Patras, v. de Grèce (Morée), sur le golfe de Patras ; 35,530 h. (1553**e**).

pâtre, sm. Celui qui fait paître des troupeaux de bœufs, de chèvres, etc. (583**e**). Syn. : *pasteur, berger* (590).

patres (èce) **(ad)**, v. *ad patres*.

patriarcal, ale, adj. De patriarche.

patriarcat, sm. Dignité de patriarche ; pays soumis à sa juridiction ; temps pendant lequel un patriarche a siégé.

patriarche, sm. (g. πατριάρχης : πατήρ, père ; ἄρχω, je commande). Nom donné aux premiers chefs de famille avant Moïse (Abraham, Isaac, Jacob) ; au fig. vieillard entouré d'une nombreuse famille (411**a**) ; fondateur d'ordre ; titre donné aux évêques des premiers sièges (579**e**). [Enc. 616.

patrice, sm. (l. *patricius : pater*, père). Titre d'une dignité romaine instituée par Constantin. Clovis en fut revêtu (577**f**).

Patrice ou **Patrick** (saint), apôtre de l'Irlande (372-466). Fête le 17 mars. [Enc. 1153.

patriciat, sm. Ordre des patriciens (416**n**) ; dignité de patrice (577**f**). [Enc. 461.

patricien, ienne, adj. (l. *patricius*). Se disait, chez les Romains, du premier ordre de l'Etat ; par ext. noble. — S. Personne de condition patricienne (416**n**).

patrie, sf. (l. *patria : pater*, père). Pays où l'on est né ; nation dont on fait partie ; au fig. pays propre à certaines choses. *La céleste patrie*, le ciel (935**b**). [Enc. 429.

patrimoine, sm. (l. *patrimonium : pater*, père). Bien qui vient des parents, qu'on a hérité d'eux ; bien de famille, par opp. aux *acquêts ;* au fig. revenu ordinaire et naturel d'un homme (715**c**). [Enc. 737.

Patrimoine de Saint-Pierre, partie des Etats de l'Eglise ; ch.-l. *Viterbe* (1552**p**).

patrimonial, ale, adj. Qui est de patrimoine : *terre patrimoniale.*

patriote, s. Celui, celle qui aime sa patrie, qui cherche à lui être utile : *les faux patriotes.* — Adj. *Ministre patriote* (183**c**).

patriotique, adj. De patriote.

patriotiquement, adv. En patriote.

patriotisme, sm. Amour de la patrie : *acte de patriotisme.* Syn. : *civisme* (193). [Enc. 224.

patristique, sf. Patrologie. = Adj. Qui appartient à la patrologie, aux Pères : *la période patristique.* [Enc. 268.

patrociner, va. (l. *patrocinari*, patronner). Parler longuement et importuner pour persuader. Vx (487**e**).

Patrocle, héros grec, ami d'Achille, fut tué par Hector au siège de Troie. Myth. (1066**d**).

patrologie, sf. (g. πατήρ, père ; λόγος, étude). Connaissance des écrits et des doctrines des Pères de l'Eglise. On dit quelquefois : *patristique* (248**b**). [Enc. 268.

patron, onne, s. (l. *patronus : pater*, père). Chez les Romains, le maître à l'égard de l'affranchi (577**d**) ; protecteur ; saint, sainte dont on porte le nom, à qui une église est dédiée, ou qui protège une ville, une corporation : *sainte Geneviève est la patronne de Paris ; saint Eloi est le patron des orfèvres ;* au fig. celui qui donne crédit, autorité à une chose ; maître d'un atelier, d'une barque, etc. [Enc. 28.

patron, sm. Modèle sur lequel travaillent les brodeurs, les tapissiers, etc. ; morceau de papier découpé sur lequel on taille l'étoffe : *patron de gilet* (48**i**).

patronage, sm. Protection d'un homme puissant, etc. (184**e**) ; droit de nommer à un bénéfice (657**f**). [Enc. 226, 690.

patronal, ale, adj. Qui appartient au patron, au saint du lieu : *fête patronale.*

patronat, sm. A Rome, condition du patron à l'égard du client (577**d**).

patronner, va. Protéger, introduire et pousser dans le monde (184**e**).

patronner, vn. Enduire de couleur à l'aide d'un patron évidé. T. de cartier (585**g**).

patronnesse, adj. f. Se dit d'une dame qui préside à une œuvre de charité, à une fête au profit des pauvres (577**d**).

patronymique, adj. (g. πατήρ, père ; ὄνομα, nom). *Nom patronymique*, commun aux descendants d'une race *(Héraclides, Séleucides, Mérovingiens) ;* se dit auj. du nom de famille, par opp. aux prénoms, surnoms, noms de terre (490**j**).

patrouillage, sm. Malpropreté faite en patrouillant.

patrouille, sf. Tournée faite de nuit par une garde pour la sûreté d'un camp, d'une ville (416**h**) ; détachement qui fait la patrouille (415**f**). [Enc. 453.

patrouiller, vn. (pour *patouiller : patte*). Remuer de l'eau sale. Fam. (939**f**). — Va. Manier malproprement. Fam. — Vn. Faire la patrouille (416**h**).

patrouillis, sm. Bourbier.

Patru (Olivier), avocat français, épura l'éloquence du barreau (1604-1681). [Enc. 1337.

patte, sf. Pied des quadrupèdes qui ont des doigts, des ongles ou des griffes, et des oiseaux autres que les oiseaux de proie ; pied de certains crustacés et de certains insectes ; par anal. petite bande d'étoffe pour maintenir les deux parties d'un vêtement ; sorte de long clou pointu d'un bout et plat de l'autre. Fig. et fam. : *coup de patte*, trait vif et malin. *Pattes de chat*, ou *pattes de mouche*, écriture mal formée ou écriture fine (831**g**). [Enc. 843.

patte-d'oie, sf. Point de réunion de plusieurs allées ou routes divergentes (935**h**) ; rides au coin de l'œil.

patte-pelu, ue, s. Celui, celle qui va à ses fins sous des apparences douces et honnêtes. Fam. et vx. On dit aussi *patte-pelue*, fém., en parlant d'un homme (182**i**).

pattu, ue, adj. Qui a de grosses pattes ; qui a de la plume aux pattes : *pigeon pattu* (831**g**).

pâturage, sm. Lieu où l'on fait paître les bestiaux (935**f**) ; droit de pâture (657**f**).

pâture, sf. (l. *pastura : pascere*). Nourriture des animaux en général : *aux petits des oiseaux Il donne la pâture ;* pâturage : *mettre des chevaux en pâture ;* nourriture de l'homme (fam.) ; au fig. aliment : *tout sert de pâture à sa malignité. Vaine pâture*, pâturage libre où tous les habitants d'une commune peuvent conduire leurs troupeaux (833**b**).

pâturer, va. Prendre la pâture.

pâtureur, sm. En t. de guerre, celui qui mène les chevaux à l'herbe (582**g**).

= **paturin**, sm. Genre de graminées qui sert de fourrage (885**g**).

pâturon, sm. Partie inférieure de la jambe du cheval, du canon à la couronne (831**g**).

Pau, ch.-l. des Basses-Pyrénées, à 816 kil. de Paris ; 33,012 h. Anc. cap. du Béarn. Cour d'appel. L'arr. a 127,698 h., 185 com., 11 c. (1525**e**).

Pauillac, ch.-l. de c. arr. de Lesparre (Gironde); 5,180 h. Port sur la Gironde. Vins (1521**d**).

Paul (saint), surnommé l'*Apôtre des gentils*, converti miraculeusement sur le chemin de Damas, évangélisa l'Asie Mineure, la Grèce, Rome, où il fut martyrisé avec saint Pierre, sous Néron (67), a laissé des *Epîtres*. Fête le 29 juin (1115**a**). [Enc. 1121.

Paul (saint), anachorète de la Thébaïde, m. à 113 ans (342) (1521**d**). [Enc. 1155.

Paul de Samosate, évêque de Samosate, sa patrie, puis patriarche d'Antioche (260), hérésiarque, niait la sainte Trinité et la divinité de J.-C.; excommunié par le pape S. Félix et le concile d'Antioche (270) (1115**d**).

Paul, nom de 5 papes : S. *Paul I* (757-767) (1171**a**). — *Paul II* (1464-1471). [Enc. 1253.
Paul III (1534-1549). [Enc. 1277.
Paul IV (1555-1559). [Enc. 1278.
Paul V (1605-1621). [Enc. 1311.

Paul I, empereur de Russie (1796-1801), m. assassiné. [Enc. 1377.

Paul Diacre, historien, écrivit l'histoire des Lombards (740-801). [Enc. 1186.

Paul-Emile, consul, vaincu et tué à Cannes (216 av. J.-C.). — Son fils vainquit et prit Persée, roi de Macédoine, à Pydna (1101**b**).

Paul (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Barcelonnette (Basses-Alpes); 1,060 h. (1517**e**).

Paul (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Perpignan (Pyrénées-Orientales); 2,004 h. (1526**g**).

Paul (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Lavaur (Tarn); 1,057 h. (1528**j**).

Paul-lès-Dax (Saint-), com. des Landes; 3,642 h. (1522**k**).

Paul (Saint-), v. du Minnesota (Etats-Unis); 133,156 h. (1590**e**).

Paul-Trois-Châteaux (St-), ch.-l. de c. arr. de Montélimar (Drôme); 2,557 h. (1520**m**).

Paule ou *Paula* (sainte), dame romaine, qui, sous la conduite de S. Jérôme, entra dans la vie religieuse; m. à Bethléem en 404 (1145**b**).

paulette, sf. (*Paulet*, premier fermier de cet impôt). Droit que les officiers de justice et de finance payaient tous les ans au roi pour pouvoir disposer de leur charge (659**e**).

Paulhaguet (*l* mouillée), ch.-l. de c. arr. de Brioude (Haute-Loire); 1,624 h. (1522**n**).

Paulien (Saint-), ch.-l. de c. arr. du Puy (Haute-Loire); 2,717 h. (1522**n**).

Paulin (saint), évêque de Nole, auteur de *Lettres*, de *Poésies sacrées* (353-431). On lui a attribué l'invention des cloches. [Enc. 1153.

pauliste, sm. Membre d'une congrégation de prêtres fondée par le P. Hecker aux Etats-Unis (414**q**).

paulo-post-futur, sm. En grammaire grecque, le futur antérieur passif (490**n**).

paulownia (pôlonia), sm. (Anna *Paulowna*, fille du tsar Paul I). Bel arbre du Japon, acclimaté en Europe (886**q**).

Paulus, jurisc. romain (IIIe s.). [Enc. 1141.

paume, sf. (l. *palma*). Le dedans de la main (346**h**); jeu où l'on se renvoie une balle avec une raquette, un battoir. *Jeu de paume*, lieu pour ce jeu (256**j**). [Enc. 341.

paumelle, sf. Espèce d'orge (885**h**).

paumer, va. Frapper. Pop.

paumier, sm. Maître de jeu de paume (256**j**).

paumure ou **empaumure**, sf. Se dit du haut de la tête du cerf, du chevreuil, à l'endroit où les bois se divisent (831**f**).

paupérisme, sm. Etat des pauvres; existence de beaucoup de pauvres dans un Etat (575**d**). [Enc. 595.

paupière, sf. (l. *palpebra*). Peau mobile qui sert à couvrir le globe de l'œil. Fig. : *fermer la paupière*, dormir; mourir. *Ouvrir la paupière*, s'éveiller (345**c**).

Pausanias, général spartiate, défit les Perses à Platée (479 av. J.-C.), puis tenta d'asservir sa patrie (1073**a**).

Pausanias, géographe grec (IIe s.) (1116**h**).

pause, sf. (l. *pausa*). Interruption momentanée d'une action : *faire une pause* (1003**a**); en mus. intervalle de silence, de la valeur d'une ronde (254**h**).

pauser, vn. Faire une pause. Mus. (254**h**).

Pausilippe, montagne et golfe près de Naples. Tombeau de Virgile (1553**b**).

pauvre, adj (l. *pauper*). Qui n'a pas le nécessaire ou qui l'a trop strictement : *pauvre comme Job*; stérile, qui produit peu : *pays pauvre;* chétif, mauvais dans son genre : *pauvre musicien :* se dit aussi comme terme d'amitié, de commisération : *le pauvre petit. Langue pauvre*, qui manque de mots nécessaires, de tours variés. *Pauvre sire, pauvre hère*, homme sans considération. — S. *Les pauvres sont les membres de J.-C. Pauvres d'esprit*, ceux qui ont le cœur détaché des biens périssables : *bienheureux les pauvres d'esprit !* Fam. : *pauvre d'esprit*, de peu d'esprit (575**d**). Syn. : *indigent, nécessiteux* (588).

pauvrement, adv. D'une manière pauvre : *vêtu, meublé pauvrement.*

pauvresse, sf. Mendiante. Fam.

pauvret, ette, adj. Dimin. de pauvre. T. de commisération, de sympathie : *le pauvret ne savait où aller*. Fam.

pauvreté, sf. (l. *paupertas*). Manque de biens : *pauvreté n'est pas vice;* état, qualité de celui ou de ce qui est pauvre : *la pauvreté évangélique ;* au fig. et fam. chose basse, ou commune : *dire des pauvretés* (575**d**). [Enc. 595.

pavage, sm. Ouvrage fait de pavé; travail du paveur. Fig. *pavage de bois.*

pavane, sf. Anc. danse très grave (254**l**).

pavaner (se), v. pr. Marcher fièrement, comme un paon qui fait la roue. On dit aussi : *se panader*. Fam. (188**k**).

pavé, sm. Pierre dure, marbre, etc. qui sert à paver; rue, lieu pavé. *Etre sur le pavé*, sans domicile ou sans place. Fam. : *tenir le haut du pavé*, avoir la première place (721**a**).

pavement, sm. Action de paver; matériaux qu'on y emploie; pavage.

paver, va. (l. *pavire*). Couvrir de pavés le sol dune cour, d'une rue, etc. — Pavé, ée, pp. Au fig. couvert (584**m**).

pavesade, sf. (it. *pavesata : pavese*, pavois). Toile qu'on tendait autour des bords d'une galère, pour cacher aux ennemis la vue du pont. Mar. (723**j**).

paveur, sm. Ouvrier qui pave (584**m**).

pavie (vi), sm. (*Pavie*, d'où elle est venue). Pêche dont la chair est adhérente au noyau (885**d**).

Pavie, v. d'Italie; 33,500 h. Anc. université. Chartreuse admirable. Défaite de François I qui fut fait prisonnier (1525) (1552**o**).

pavillon, sm. (l. *papilio*. tente). Abri portatif à l'usage des gens de guerre (720**j**); tour de lit plissé par en haut qu'on appelle aussi *couronne* (728**k**); en archit. corps de bâtiment; tour d'étoffe pour le ciboire, pour le tabernacle (498**j**); extrémité évasée de certaines choses : *le pavillon d'un cor, d'une trompette ;* étendard que l'on arbore au mât de l'arrière d'un vaisseau, et qui indique sa nationalité (498**m**). *Amener pavillon*, se rendre. Fig. et fam. : *baisser pavillon*, céder. *Le pavillon de l'oreille*, la partie externe. *Pavillon chinois*, instrument de musique.

Pavilly, ch.-l. de c. arr. de Rouen (Seine-Inférieure); 2,943 h. (1528**g**).

pavois, sm. (it. *pavese;* peut-être de *Pavie*). Jadis, grand bouclier (799**h**); auj. tenture dont on

borde un navire en signe de réjouissance (498**m**). *Elever sur le pavois*, proclamer roi (chez les Francs) ; au fig. mettre en grand honneur.

pavoisement, sm. Action de pavoiser.

pavoiser, va. Garnir un bâtiment de ses pavois, de ses pavillons (498**m**).

pavot, sm. (l. *papaver*). Plante soporifique, dont on extrait l'opium et l'*huile d'œillette*. Poétiq. : *les pavots de Morphée*, le sommeil (887**i**). [Enc. 925.

Paxos, auj. *Paxo*, la plus belle des îles Ioniennes, à la Grèce (1554**f**).

payable, adj. Qui doit être payé.

payant, ante, adj. Qui paie : *billet payant*, par opp. à billet *gratuit*. — S. Celui qui paye : *les payants*.

paye, sf. Salaire des ouvriers, etc. ; action de donner la paye ; solde des gens de guerre ; débiteur : *c'est une mauvaise paye*. *Haute paye*, solde plus forte que la solde ordinaire (717**a**).

payement ou **paiement** ou **paîment**, sm. Ce qui se donne pour acquitter une dette ; action de payer. [Enc. 740.

payer, va. (l. *pacare*, apaiser). *Je paye, tu payes, il paie* ou *il paye, nous payons, vous payez, ils paient* ou *ils payent*, *Je payais*. *Je payai*. *Je payerai* ou *je paierai* ou *je paîrai*. *Je payerais* ou *je paierais* ou *je paîrais*. *Paye, payons, payez*. *Que je paye, que nous payions*. *Que je payasse*. *Payant, payé, ée*. Acquitter une dette, un droit, un impôt : *payer une dette, un créancier ;* au fig. récompenser, reconnaître, dédommager : *on a bien mal payé ses soins ;* acquérir par un sacrifice : *payer chèrement une victoire*. *Payer d'ingratitude*, être ingrat. *Payer de sa personne*, s'exposer ; agir par soi-même. — Se payer, v. pr. Retenir sur une somme que l'on a entre ses mains le montant d'une créance (717**a**).

payeur, euse, s. Qui paye : *bon payeur* (717**a**). — Sm. Celui dont l'emploi est de payer des dépenses, etc. (578**l**).

Payrac, ch.-l. de c. arr. de Gourdon (Lot) ; 1,069 h. (1523**c**).

pays (pé-i), sm. (l. *pagensis : pagus*, canton). Région, contrée : *pays froid ;* habitants du pays : *chaque pays a ses usages ;* patrie, lieu où l'on est né ; pop. compatriote, et prend alors un fém. *payse* (935**a**). [Fnc. 955.

Pays-Bas (les) Belgique et Hollande (1551**f**). [Enc. 1560.

paysage (péizage), sm. Etendue de pays vue d'un seul aspect (935**a**) ; genre de peinture dont l'objet est la représentation de paysages ; tableau de ce genre (499**b**). [Enc. 327.

paysagiste, sm. Peintre en paysages (253**c**).

paysan, anne (péizan), s. Homme, femme de village ; au fig. et injur. rustre, impoli, grossier. — *A la paysanne*, loc. adv. A la façon des paysans (416**n**). [Enc. 461.

paysannerie, sf. Condition, manières, mœurs des paysans. Peu usité (416**n**).

Paz (La), v. de Bolivie ; 62,320 h. (1591**b**). — V. du Mexique ; 4,737 h. (1591**a**).

Pazzi, famille gibeline de Florence, rivale des Médicis (1251**b**).

Pé (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Argelès (Hautes-Pyrénées) ; 2,178 h. (1525**f**).

péage, sm. Droit de passage qui se lève à l'entrée d'un pont, d'un port, etc. ; lieu où l'on paie ce droit (659**d**).

péager, sm. Celui qui reçoit le péage (580**l**).

peau, sf. (l. *pellis*). Membrane qui enveloppe et couvre toutes les parties du corps de l'homme et de certains animaux ; cuir, dépouille de l'animal ; par anal. enveloppe de certains fruits, croûte légère qui se forme sur des substances liquides ou onctueuses, etc. (347**a**). [Enc. 378, 785.

Peaux-Rouges, peuplades de l'Amérique du N. dont la peau est cuivrée (414**o**).

peausserie, sf. Commerce de peaux ; art de travailler les peaux.

peaussier sm. Artisan qui façonne les peaux pour gants, reliures, etc. (585**h**). [Enc. 647.

peautre, sm. *Envoyer qqn au peautre* ou *aux peautres*, le congédier brusquement. Pop. (500**h**).

pébrine, sf. Maladie des vers à soie (832**m**).

pec, adj. m. (du holl. *pekel*, saumure). *Hareng pec*, hareng en caque fraîchement salé.

= **pécari**, sm. Sorte de cochon d'Amérique.

peccable, adj. Capable de pécher.

peccadille, sf. Petit péché. Fam.

peccant, ante, Qui pèche en qualité : *humeur peccante*. Méd. anc. (347**d**).

peccata, sm. (l. *peccata*, les péchés : l'âne étant le souffre-douleur). Nom populaire de l'âne dans les combats publics d'animaux.

peccavi, sm. (en l. : *j'ai péché*, paroles de David pénitent et de l'enfant prodigue). Aveu qu'un pécheur fait de sa faute (492**m**).

pêche, sf. Action, art, droit de pêcher ; poisson qu'on a pris : *vendre sa pêche*. [Enc. 340.

pêche, sf. (l. *persicum*, fruit de la Perse). Gros fruit à noyau, produit par le pêcher, originaire de Perse (885**d**). [Enc. 902.

péché, sm. (l. *peccatum*). Transgression de la loi de Dieu. *Péché mortel*, péché grave. *Péché originel*, celui du premier homme, dont nous avons hérité (179**b**). Syn. : *faute, délit, manquement, crime, forfait* (190). [Enc. 196.

pécher, vn. (l. *peccare*). Se conj. c. *accélérer*. Transgresser la loi de Dieu, la loi de la conscience; par ext. faillir contre une règle : *pécher contre le bon sens* (179**b**)

pêcher, va. (l. *piscari : piscis*, poisson). Prendre du poisson avec des filets ou à la ligne, etc. ; par ext. se dit de tout ce qu'on tire de l'eau : *pêcher du corail, des perles*. *Pêcher un étang*, en pêcher tout le poisson. Prov. : *pêcher en eau trouble*, profiter du désordre des affaires (256**i**).

pêcher, sm. Arbre de la famille des rosacées, qui porte la pêche (888**r**).

pêcherie, sf. Lieu où l'on pêche d'habitude : *les pêcheries de Terre-Neuve* (722**i**).

= **pêchettes**, sf. pl. Petit filet rond pour pêcher les écrevisses (795**g**).

pécheur, cheresse, s. Celui, celle qui commet des péchés, de grands péchés. — Adj. *Ame pécheresse* (179**b**).

pêcheur, sm. Celui qui pêche. = Adj. *Bateau pêcheur*, pour la pêche (256**i**).

pécore, sf. (l. *pecora : pecus*). Bête (831**b**) ; au fig. et fam. personne stupide.

pecque, sf. (du provenç. : lat. *pecus*, pécore). Femme sotte, qui fait l'entendue. Fam. (188**k**).

pectoral, sm. Ornement que le grand prêtre des Juifs portait sur la poitrine et qui était garni de 12 pierres précieuses représentant les 12 tribus d'Israël (498**j**).

pectoral, ale, adj. Qui concerne la poitrine (346**i**) ; en méd. bon pour la poitrine. *Croix pectorale*, celle que l'évêque poorte sur la poitrine.

péculat, sm. (l. *peculatus : peculium*, pécule). Vol de deniers publics commis par un administrateur (184**j**). [Enc. 234.

pécule, sm. (l. *peculium*). Ce qu'un esclave amassait par ses épargnes ; toute petite somme amassée péniblement (715**d**).

pécune, sf. (l. *pecunia*). Argent comptant : *disette de pécune*. Vx (715**b**).

pécuniaire, adj. Qui a rapport à l'argent : *intérêts pécuniaires ;* qui consiste en argent : *peine pécuniaire*.

pécunieux, euse, adj. (l. *pecuniosus*). Qui a beaucoup d'argent comptant. Fam. (575**d**).

pédagogie, sf. (g. παῖς, enfant ; ἄγειν, conduire). Education des enfants. Didact. [Enc. 627.
pédagogique, adj. Qui a rapport à la pédagogie : *ouvrage pédagogique.*
pédagogue, sm. Se dit d'ordinaire en mauvaise part, pour instituteur (582**k**) ; celui qui s'arroge de censurer les autres.
pédale, sf. (it. *pedale* : l. *pedalis* : *pes*, pied). Touche d'orgue, de piano, qu'on fait jouer avec le pied (796**n**) ; appareil qu'on meut avec le pied pour faire tourner une meule, les roues d'un vélocipède, etc. (722**m**).
= **pédaler**, vn. Mettre en mouvement les pédales d'une bicyclette, etc.
pédané, adj. *Juges pédanés*, juges d'une petite justice subalterne, qui jugeaient à pied, c'est-à-dire debout (580**l**).
pédant, sm. (it. *pedante* : cf. *pédagogie*). Celui qui enseigne les enfants ; celui qui affecte de paraître instruit. Fém. : *pédante.* — Adj. Qui sent le pédant : *air pédant.* T. injur. (582**k**). [Enc. 247.
pédanterie, sf. Profession de pédant (582**k**) ; affectation du pédant. T. injur. (188**l**).
pédantesque, adj. Qui tient du pédant, qui sent le pédant. = Sm. Se dit d'un mauvais genre en littérature.
pédantesquement, adv. D'un air, d'une manière qui sent le pédant.
pédantiser, vn. Faire le pédant. Fam.
pédantisme, sm. Air, ton, manière, caractère de pédant (188**l**).
pédestre, adj. (l. *pedestris*). A pied, *statue pédestre ;* qui se fait à pied : *course pédestre.*
pédestrement, adv. *Aller pédestrement*, aller à pied. Peu usité. Fam. (346**k**).
pédicelle, sm. (l. *pedicellus*, petit pied). Petit pédoncule. Bot. (884**i**).
pédiculaire, adj. (l. *pediculus*, pou). *Maladie pédiculaire*, maladie qui engendre quantité de poux (837**a**). — Sf. Plante (personnée), dite aussi *herbe aux poux* (886**q**).
pédicule, sm. (l. *pediculus* : *pes*, pied). Queue, support, propre à certaines parties des plantes.
pédiculé, ée, adj. Qui a un pédicule (883**a**).
pédicure, adj. m. et sm. (l. *pes*, pied ; *curare*, soigner). Qui soigne les pieds, qui extirpe les cors et durillons (252**j**).
pédiluve, sm. (l. *pedes*, pieds ; *luere*, laver). En méd. bain de pieds (355**b**).
pédimane, sm. et adj. (l. *pes*, pied ; *manus*, main). Se dit des marsupiaux qui ont le pouce des pieds de derrière écarté des autres doigts et opposable, comme il l'est dans les singes (833**f**).
pédomètre, sm. (g. ποῦς, pied ; μέτρον, mesure). Odomètre (793**c**).
pédoncule, sm. (l. *pedunculus* : *pes*, pied). Queue d'une fleur, d'un fruit. Bot. (884**i**).
pédonculé, ée, adj. Porté sur un pédoncule.
Pedro I (don), empereur du Brésil (1822-1831). — *Pedro II*, né en 1825, monté sur le trône en 1831, en a été chassé par la révolution (1889), mort en 1892. [Enc. 1463.
Peel (Robert) (pil), homme d'Etat anglais (1788-1850) (1407**d**).
Pégase, sm. (g. Πήγασος : πηγή, source). Cheval ailé qui fit jaillir d'un coup de pied les eaux de l'Hippocrène (831**a**) (mythol.) ; constellation boréale. *Monter sur Pégase*, faire des vers.
Pégasus, jurisconsulte romain (1116**g**).
pehlvi, sm. Anc. langue de la Perse. — Adj. *La langue pehlvie* (496**o**).
= **peignage**, sm. Action, manière de peigner le lin, le chanvre, les étoffes (585**b**).
peigne, sm. (l. *pecten*). Instrument à dents pour démêler les cheveux et nettoyer la tête, pour apprêter la laine, le lin, etc. (724**s**, 797**h**) ; genre de mollusques à coquille bivalve, estimés des anciens (837**d**).
peigné, ée, pp. et adj. Démêlé, nettoyé avec le peigne. Fig. : *jardin bien peigné*, bien soigné. Pop. : *un malpeigné* ou un *mal peigné*, homme malpropre.
peigner, va. Arranger avec le peigne. — Se peigner, v. pr. Arranger ses cheveux avec le peigne.
= **peigneur, euse**, s. Celui, celle qui peigne la laine, le chanvre, etc. (585**b**).
peignier, sm. Celui qui fait, qui vend des peignes : *marchand peignier* (585**a**).
peignoir, sm. Manteau de toile que l'on prend quand on se peigne, quand on sort du bain ; robe du matin (726**k**).
peignures, sf. pl. Cheveux qui tombent de la tête sous le peigne.
Péï-Ho (le), ou *fl. Blanc*, fl. de Chine.
peindre, va. (l. *pingere*). Se conj. c. *ceindre.* Représenter par des lignes, des couleurs : *peindre un homme, un paysage ; peindre sur toile, sur bois ;* couvrir de couleur : *peindre un mur, une chambre ;* au fig. décrire, représenter vivement (253**c**).
peine, sf. (l. *pœna*). Ce qu'on fait subir pour une action coupable ou répréhensible : *la peine d'un crime, d'un délit ;* souffrance physique ou morale : *les peines du corps, de l'esprit ;* inquiétude, souci, embarras : *être dans la peine ;* travail, fatigue : *se donner beaucoup de peine ;* difficulté, empêchement : *réussir sans peine. Peines éternelles*, l'enfer. *Peine capitale*, la peine de mort. *Sous peine de*, en encourant la peine de. — *A peine*, loc. adv. Depuis peu, depuis un moment ; tout juste. *A grand peine*, très difficilement. *Homme de peine*, journalier qui fait des travaux pénibles (659**f**, 118**k**). — Syn. : *punition, châtiment* (663). [Enc. 701.
peiné, ée, pp. et adj. Fâché, attristé ; où la peine se fait sentir : *style peiné* (118**k**).
peiner, va. Fatiguer : *ce travail vous peinera trop ;* causer du chagrin. — Vn. Répugner à : *on peine à vous faire de tels reproches ;* se fatiguer à : *on peine à l'entendre.* — Impers. *Il me peine de...* Se peiner, v. pr. Se tourmenter (118**k**).
peintre, sm. Celui qui exerce la peinture : *peintre d'histoire, de portrait, de paysage ; peintre en miniature ;* celui qui couvre de peinture les murs, etc. : *peintre en bâtiment ;* au fig. écrivain qui excelle à représenter ce dont il parle : *Buffon est un peintre de la nature* (253**c**). [Enc. 326, 641.
peinturage, sm. Action de peinturer, et l'effet qui en résulte.
peinture, sf. Art de peindre ; ouvrage de peinture ; tableau ; au fig. description : *la peinture des mœurs* (253**c**, 499**b**). [Enc. 326.
peinturer, va. Enduire d'une seule couleur : *peinturer un lambris* (253**c**).
peintureur, sm. Celui qui peinture, barbouilleur.
Peipous, lac de Russie, au N. (1512**b**).
= **péjoratif, ive**, adj. (l. *pejor*, pire). Se dit des mots qu'une certaine terminaison fait prendre en mauvaise part. Ex. : *criailler. Savantasse.* — Sm. *Un péjoratif* (490**i**).
Pékin, cap. de la Chine (1570**i**). [Enc. 1576.
pékin, sm. Sorte d'étoffe de soie.
pelade, sf Maladie qui fait tomber les poils, les cheveux (cf. alopécie). Méd. (352**l**).
pelage, sm La couleur principale du poil des chevaux, des cerfs, etc. (832**j**).
Pélage, nom de 2 papes : *Pélage I* (555-560). — *Pélage II* (578-590) (1145**a**).
Pélage, hérésiarque du Vᵉ s., auteur du *pélagianisme.* [Enc. 1156.
Pélage, roi des Asturies, résista à l'invasion des Arabes (718-737). [Enc. 1162.

pélagianisme, sm. Hérésie de Pélage, qui dépréciait la grâce (417**e**).

Pélagie (sainte), comédienne à Antioche, fit pénitence (Ve s.). Fête le 8 oct. — *Sainte Pélagie*, martyre (IVe s.). Fête le 9 juin. — Nom d'une prison de Paris.

pélagien, ienne, adj. Conforme au pélagianisme. — S. Sectateur de Pélage (417**e**).

pélagique, adj. (l. *pelagus*, mer). Se dit des terrains formés par la mer. Géol.

pélamide, sf. (l. et g. *pelamis*). Poisson de mer qui ressemble au maquereau (836**l**).

pelard, adj. m. *Bois pelard*, celui dont on ôte l'écorce pour faire du tan (942**l**).

Pélasges, peuples primitifs de la Grèce et de l'Italie, d'origine aryenne (413**b**).

pélasgique, adj. Qui appartient aux Pélasges. On dit aussi *Pélasgien, enne*.

pêle-mêle, adv. Confusément : *entrer pêle-mêle*. — Sm. Mélange confus (421).

pelé, ée, pp. et adj. Dépourvu de poils, de cheveux, etc. — Sm. *Quatre pelés et un tondu* (t. de mépris).

Pélée, père d'Achille. Mythol. (1065**b**).

peler, va. (l. *pilare : pilus*, poil). Se conj. c. *acheter*. Oter le poil. Se peler, v. pr., perdre son poil (832**j**).

peler, va. (l. *pellis*, peau). Se conj. c. *acheter*. Oter la peau d'un fruit, l'écorce d'un arbre. — Vn. Perdre l'épiderme : *tout son corps a pelé* (347**a**).

pèlerin, ine, s. (l. *peregrinus*, voyageur). Qui va en pèlerinage (182**k**). [Enc. 215.

pèlerinage, sm. Voyage fait par dévotion à un lieu consacré ; ce lieu même. [Enc. 215.

pèlerine, sf. Ajustement de femme en forme de grand collet rabattu (727**a**).

Pélias, roi d'Iolchos, égorgé par ses filles qui pensaient le rajeunir. Mythol. (1065**b**).

pélican, sm. (l. *pelicanus*). Oiseau palmipède à bec très large et dont l'œsophage forme une espèce de sac où il met des aliments en réserve (836**j**); alambic de verre d'une seule pièce (794**g**); instrument pour arracher les grosses dents (795**a**). [Enc. 869.

Pélion, montagne de Thessalie (Grèce) (1553**d**).

pelisse, sf. (l. *pellicia : pellis*). Manteau ouaté ou garni de fourrure; veste de hussard (726**k**).

Pélissier, maréchal de France, duc de Malakoff, prit Sébastopol (1794-1864). [Enc. 1441.

Pella, auj. *Iénidjé*, anc. cap. de la Macédoine. Patrie d'Alexandre le Grand (1554**g**).

pellagre, sf. (l. *pellis*, peau ; g. ἄγρα, action de saisir). Maladie générale, manifestée par des symptômes à la peau (353**e**).

pelle, sf. (l. *pala*). Intrument large et plat et à long manche (797**c**).

pellée, pellerée, pelletée, sf. Ce qui peut tenir sur une pelle.

Pellegrue, ch.-l. de c. arr. de la Réole (Gironde) ; 1431 h. (1521**d**).

Pellerin (Le), ch.-l. de c. arr. de Paimbœuf (Loire-Inférieure) ; 2,270 h. (1523**a**).

pelleterie, sf. Art, commerce, marchandises du pelletier.

pelletier, ière, s. Celui, celle qui prépare, qui vend des fourrures (585**h**).

Pellico (Silvio), littérateur italien, auteur de *Mes Prisons* (1788-1854). [Enc. 1488.

pellicule, sf. Peau très mince.

Pellisson, littérateur français (1624-1693).

Pélopidas, général thébain, compagnon d'Epaminondas, délivra sa patrie du joug de Sparte, m. en 364 av. J.-C. [Enc. 1079,

Pélopides, descendant de Pélops.

= **pélopium**, sm. Autre nom du *niobium* (v. ce mot), sorte de métal (941**e**).

Péloponèse, auj. *Morée*, presqu'île au S. de la Grèce (1553**d**). — *Guerre du Péloponèse*, entre Sparte et Athènes (431-404 av. J.-C.), se termina par la prise d'Athènes (1073**b**). [Enc. 1078.

Pélops, roi d'Elide, fils de Tantale et père d'Atrée et de Thyeste. Mythol. (1065**c**).

= **pelotage**, sm. Action de peloter.

pelote, sf. (l. *pila*, pelote, balle). Boule que l'on forme en enroulant du fil, de la laine, de la soie; coussinet pour ficher des aiguilles, des épingles. Fig. et fam. : *faire sa pelote*, amasser, gagner (728**m**).

= **peloter**, va. Mettre en peloton : *peloter du fil;* au fig. battre, maltraiter (728**m**).

peloter, vn. Jouer à la paume sans faire une partie : *peloter en attendant partie* (256**j**). — Va. Maltraiter : *on l'a bien peloté*. Fam. — Se peloter, v. pr. Se battre ; disputer, en t. fam. : *ces deux hommes se sont bien pelotés.*

peloton, sm. Pelote, petite pelote; au fig. petit nombre de soldats, etc. *En peloton*, en ramassant ses membres (728**m**).

pelotonner, va. Mettre en peloton. — Se pelotonner, v. pr. Se ramasser.

pelouse, sf. (*poil;* cf. l. *pilosus*, velu : *pilus*). Terrain couvert de gazon (935**f**).

peltaste, sm. (g. πέλτη, bouclier). Soldat grec légèrement armé (582**i**).

pelte, sf. (g. πέλτη). Petit bouclier en forme de croissant. T. d'antiq. (799**h**).

pelu, ue, adj. Couvert de poil.

peluche, sf. (*poil*). Etoffe de laine, etc., dont les poils sont très longs d'un côté (727**g**).

peluché, ée, adj. ou **pelucheux, euse**. Se dit d'étoffes, de plantes velues.

pelucher, vn. Se couvrir de poils qui sortent du tissu. Se dit d'une étoffe.

pelure, sf. Peau de certains fruits, de certains légumes, etc. : *pelure d'oignon ;* ce que l'on enlève en pelant.

Péluse, anc. v. d'Egypte, sur les ruines de laquelle s'élève Port-Saïd (1577**c**).

Pélussin, ch.-l. de c. arr. de Saint-Etienne (Loire); 3,291 h. (1522**m**).

pelvien, ienne, apj. (l. *pelvis*, bassin). Qui concerne le bassin. Anat.

Pelvoux (mont), dans le départ. des Hautes-Alpes; 3,954 m. (1511**a**).

Pembroke, v. et port d'Angl. : 16,400 h. (1549**c**).

pemphigus, sm. (g. πέμφιξ, ampoule). Inflammation avec ampoules. Méd. (354**i**).

penaillon, sm. Haillon. Fam.

pénal, ale, adj. (l. *pœnalis*). Qui assujettit à quelque peine : *loi pénale. Code pénal*, recueil des lois sur la pénalité (659**f**).

pénalité, sf. Système des peines établies par la loi.

penard, sm. (*peine*). Vieux drôle. Fam. Vx.

pénates, sm. et adj. m. pl. (l. *penates : penus*, intérieur). Dieux domestiques, protecteurs du foyer, chez les anc. Romains ; au fig. foyer : *revoir ses pénates* (19**b**). [Enc. 37.

penaud, aude, adj. (peut-être de *peine*). Embarrassé, honteux, interdit. Fam. (115**a**).

pence (penn-ce), v. *penny*.

penchant, ante, adj. Qui penche. — Sm. Terrain qui est en pente : *le penchant de la montagne;* au fig. chemin : *être sur le penchant de sa ruine* (993**a**); inclination : *bons, mauvais penchants* (120**g**). [Enc. 174.

penché, ée, pp. et adj. Incliné. Fam. : *airs penchés*, mouvements affectés.

penchement, sm. Action de se pencher; état d'un corps qui penche.

pencher, va. (bas lat. *pendicare : pendere*, pendre). Incliner : *pencher la tête.* — Vn. Etre hors de son aplomb : *ce mur penche. Faire pen-*

cher la balance, jeter dans un plateau quelque chose qui le fait descendre. Fig. : *pencher vers la clémence*, y être porté. Se pencher, v. pr. S'incliner (993**a**).

pendable, adj. Digne de pendaison.

pendaison, sf. Action de suspendre au gibet. Fam. (800**n**).

pendant, ante, adj. Qui pend (1000**o**). En jur. : *cause pendante*, non jugée. — Sm. Ce qui pend de certaines choses : *pendant de ceinturon, de baudrier ;* se dit de deux objets d'art destinés à figurer ensemble en se correspondant ; au fig. et fam. pareil (45**f**). *Pendants d'oreilles*, parures attachées aux boucles d'oreilles.

pendant, prép. Marque la durée du temps : *pendant l'hiver.* — *Pendant que*, loc. conj. Tandis que (491**c**).

pendard, arde, s. Vaurien, fripon, digne de la corde. Fam. (179**d**).

pendeloque, sf. (anc. v. *pendeler*, pendiller). Lambeau d'étoffe qui pend à un habit déchiré ; cristal taillé qu'on attache à un lustre ; pierre précieuse que l'on suspend aux boucles d'oreilles (727**b**).

pendentif, sm. (l. *pendens*, qui pend). Portion de voûte sphérique placée entre les grands arcs qui supportent un dôme, une coupole (718**o**).

pendeur, sm. Celui qui pend.

pendiller, vn. Etre suspendu en l'air et agité par le vent. Fam.

Pendjab, c.-à-d. *pays des cinq rivières*, prov. de l'emp. des Indes ; ch.-l. *Lahore* (1570**g**).

= **pendoir**, sm. Crochet qui sert à suspendre la viande (719**g**).

pendre, va. (l. *pendere*, dépendre, être suspendu). Attacher une chose en haut : *pendre un lustre au plafond* (1000**o**) ; attacher au gibet (800**n**). — Vn. Etre suspendu : *les fruits pendent aux arbres* ; descendre, tomber trop bas. — Se pendre, v. pr. Se suspendre, se donner la mort en se suspendant par le cou.

pendu, ue, pp. et s. Qui s'est pendu ou qui a été pendu.

pendule, sm. (l. *pendulus*, qui pend). Poids suspendu à l'extrémité d'un fil, d'une tige, et qui oscille régulièrement (798**l**).

pendule, sf. Horloge dont la marche est réglée par un pendule (798**o**).

pêne, sm. (pour *pesle :* l. *pessulus ;* g. *πάσσαλος*, verrou, barre). Partie de la serrure qui, poussée par la clef, ferme la porte (798**n**).

Pénée (le), petit fl. de Thessalie (Grèce), qui arrose la vallée de Tempé (1553**d**).

Pénélope, épouse d'Ulysse et mère de Télémaque, modèle de fidélité conjugale. Mythol. [Enc. 1072.

pénétrabilité, sf. Qualité de ce qui est pénétrable.

pénétrable, adj. Où l'on peut pénétrer, qu'on peut pénétrer.

pénétrant, ante, adj. Qui pénètre, au propr et au fig. : *regard pénétrant.*

pénétratif, ive, adj. Qui a la vertu de pénétrer. Peu usité.

pénétration, sf. Action de pénétrer. Fig. : *pénétration d'esprit*, sagacité.

pénétrer, va. (l. *penetrare : penitus*, dedans) Se conj. c. *accélérer*. Passer à travers, entrer biei avant ; au fig. découvrir, toucher profondément. — Vn. *Pénétrer dans une forêt.* — Se pénétrer v. pr. Au fig. remplir son âme, son esprit. Pénétré, ée, pp. *Pénétré de douleur* (994**j**).

pénible, adj. Difficile : *travail pénible ;* q fait de la peine : *aveu pénible* (118**k**).

péniblement, adj. Avec peine, avec effor *écrire péniblement.*

péniche, sf. (angl. *pinnace*). Petite embarcation de guerre, canot armé (723**e**).

pénicillé, ée, adj. (l. *penicillum*, pinceau). En forme de pinceau. Bot. (883**d**).

péninsulaire, adj. Qui appartient à une péninsule ou à ses habitants.

péninsule, sf. (l. *pene*, presque ; *insula*, île). Pays s'avançant dans la mer et relié au continent par un seul côté (934**g**).

pénitence, sf. (l. *pœnitentia*). Repentir d'avoir offensé Dieu (183**b**) ; sacrement par lequel les péchés sont remis au pécheur repentant (501**a**) ; ce que le prêtre impose en expiation des péchés ; punition (659**f**). [Enc. 223, 568.

pénitencerie, sf. Office de pénitencier (579**e**) ; tribunal de la curie romaine (414**p**).

pénitencier, sm. Prêtre commis par le pape ou l'évêque, pour absoudre des cas réservés (579**e**) ; maison de détention (719**d**).

pénitent, ente, adj. (l. *pœnitens*, repentant). Qui se repent de ses péchés et s'adonne à des œuvres satisfactoires : *pécheur pénitent ;* voué à la pénitence : *vie pénitente.* — S. Qui confesse ses péchés pour recevoir l'absolution ; membre d'une confrérie de pénitence.

pénitentiaire, adj. Se dit des moyens employés pour l'amélioration des condamnés : *système pénitentiaire* (659**f**, 719**d**). [Enc. 704.

pénitentiaux, elles, adj. pl. Qui appartient à la pénitence : *œuvres pénitentielles ; psaumes pénitentiaux.*

pénitentiel, sm. Rituel de la pénitence : *il y différents pénitentiels* (496**k**).

Penn (William), quaker anglais, fonda la colonie de Pensylvanie (1644-1718). [Enc. 1378.

pennage, sm. Plumage des oiseaux de proie ; plumes des ailes de tout oiseau.

penne, sf. (l. *penna*). Grosse plume de l'aile ou de la queue d'un oiseau (832**k**).

penné, ée, adj. (l. *penna*, plume). Se dit des feuilles composées dont les folioles sont disposées en barbes de plumes. Botan. (883**d**).

Penne, ch.-l. de c. arr. de Villeneuve (Lot-et-Garonne) ; 2,535 h. (1523**d**).

Pennines (Alpes), séparent la Savoie et le Valais du Piémont (1511**a**).

pennon, sm. (*penne*). Bannière qu'un chevalier à la tête de 20 h. d'armes pouvait lever (498**m**).

= **penny**, sm. Monnaie anglaise valant environ 0,10 c. Pl. *Des pence* (penn-ce) (493**d**).

pénombre, sf. (l. *pene*, presque ; *umbra*, ombre). Lumière faible qu'on observe dans les éclipses avant l'obscurcissement total et avant le retour complet de la lumière ; demi-jour ; en peint. passage du clair à l'obscur (997**d**).

penon, sm. *(penne)*. Girouette formée de plumes montées sur du liège. T. de mar. (793**d**).

pensant, ante, adj. Qui pense, qui est capable de penser. *Homme bien pensant*, celui qui a de bons sentiments (111**e**).

ser ; réfléchir : *avant de parler, il faut penser ;* se souvenir : *il n'y pense plus ;* avoir en vue : *que pensez-vous faire ?* être sur le point de : *il pensa mourir.* — Pensé, ée, pp. *Ouvrage bien pensé*, bien conçu, bien ordonné (111**c**).

penser, sm. Pensée. Poétiq.

penseur, sm. Celui qui a l'habitude de penser, de réfléchir profondément. *Libre penseur*, celui qui outre la liberté de penser (111**c**).

pensif, ive, adj. Fortement occupé d'une pensée : *air pensif* (111**c**).

pension, sf. (l. *pensio*, payement). Rente que paye un souverain, un Etat, un particulier à quelqu'un, comme récompense, comme libéralité ou comme dette : *pension alimentaire ; pension viagère ; pension de retraite* (716**f**) ; somme que l'on donne pour être nourri, logé ; maison d'éducation, pensionnat (719**b**) ; tous les élèves d'un pensionnat (417**a**). [Enc. 739.

pensionnaire, s. Celui, celle qui reçoit une pension ; celui, celle qui paye une pension pour être nourri, logé ; élève interne d'une pension.

pensionnaire (grand), magistrat de l'anc. république des Pays-Bas (581**a**).

pensionnat, sm. Maison d'éducation où l'on reçoit des enfants en pension (719**b**).

pensionner, va. Donner, faire une pension à quelqu'un : *pensionner un vieux soldat* (716**f**).

pensum (pin-some), sm. (en l. *tâche*). Surcroît de travail infligé à un écolier (492**m**).

Pensylvanie (la), un des Etats-Unis ; 5,258,014 hab. Cap. *Harrisburg* (1590**f**).

pensylvanien, enne, adj. et s. Qui est de la Pensylvanie (414**o**).

pent ou **penta**, préf. grec signif. *cinq*.

pentacorde, sm. Lyre à 5 cordes (796**l**).

= **pentaèdre**, sm. Solide à 5 faces (994**o**).

pentagone (pin), adj. et sm. (g. πέντε, cinq ; γωνία, angle). Qui a 5 angles et 5 côtés (994**l**).

= **pentamère** (pin), adj. Insecte à tarse divisé en cinq articles.

pentamètre (pin), adj. m. et s. Se dit d'un vers grec ou latin de 5 pieds (488**n**).

pentandrie (pin), sf. Classe de plantes à cinq étamines (884**j**).

pentapole (pin), sf. (g πέντε, cinq ; πόλις, ville). Territoire comprenant 5 villes (935**b**).

Pentateuque (pin), sm. (g. πέντε, cinq ; τεῦχος, instrument, livre). Les cinq premiers livres de la Bible : *Genèse*, *Exode*, etc. (496**j**).

pentathle (pin), sm. (g. πέντε, cinq ; ἆθλος, combat). Réunion des 5 jeux des athlètes : saut, course, lutte, pugilat, jet du disque (255**d**).

pente, sf. Inclinaison d'un plan, d'un terrain ; bande qui pend autour d'un ciel de lit ; au fig. penchant, *suivre sa pente* (993**a**).

Pentecôte, sf. (g. πεντηκοστή, cinquantième, sous-ent. jour). Fête de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres, 50 jours après Pâques (501**d**).

Pentéli... montagne de l'Attique, célèbre

péperin, sm. (it. *peperino : pepe*, poivre, à cause de la couleur). Pierre volcanique (936**n**).

pépie, sf. Pellicule cornée et blanche qui vient au bout de la langue des oiseaux, et qui les empêche de boire, de crier (832**m**). [Enc. 845.

= **pépiement**, sm. Action de pépier.

= **pépier**, vn. Crier, en parlant des petits oiseaux, moineaux, etc. (835**c**).

pépin, sm. Semence qui est au sein de certains fruits : poire, pomme (884**m**).

Pépin de Landen ou *le Vieux*, maire du palais, en Austrasie, m. en 640 (1146**g**).

Pépin d'Héristal, petit-fils de Pépin de Landen, maire du palais de Neustrie et père de Charles Martel, m. en 714 (1146**g**).

Pépin le Bref, fils de Charles-Martel et père de Charlemagne, maire du palais de Neustrie, roi de France en 752, m. en 768. [Enc. 1180.

Pépin, fils aîné de Charlemagne, fut roi d'Italie, m. en 810. Son fils Bernard lui succéda (1171**b**).

pépinière, sf. *(pépin)*. Plant de jeunes arbres destinés à être transplantés ; terrain où on les élève. Fig. : *les séminaires sont des pépinières pour l'état ecclésiastique* (883**g**). [Enc. 896.

pépiniériste, sm. et adj. Jardinier qui cultive des pépinières (583**d**).

pépite, sf. (esp. *pepita*, grain ; même racine que *pépin*). Morceau d'or natif (941**e**).

péplum ou **péplon**, sm. (l. *peplum*). Chez les anciens, grand manteau (726**n**).

pepsine, sf. (g. πέψις, digestion). Ferment qui se trouve dans le suc gastrique et qui est un agent de la digestion (942**r**).

= **peptones**, nom de substances solubles qui résultent de l'action du suc gastrique sur les matières albuminoïdes ; elles se produisent sous l'influence de la *pepsine* (942**r**).

Péra, faubourg de Constantinople où résident les Francs ou étrangers (1554**g**).

Péray (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Tournon (Ardèche) ; 2,569 h. (1518**h**).

Perboyre (Bienheureux Gabriel), lazariste fr., martyrisé en Chine (1802-1840) (1405**a**).

percale, sf. Tissu de coton fin (727**h**).

percaline, sf. Toile de coton légère, lustrée, qui sert à faire des doublures, etc.

perçant, ante, adj. Qui perce ; pénétrant, au propre et au fig. : *froid perçant ; œil, esprit perçant.*

percé, ée, pp. et adj. *Maison bien percée*, qui a de belles et grandes fenêtres, bien disposées. *Forêt bien percée*, traversée par de belles routes. *Percé à jour*, complètement deviné.

perce (en), loc. adv. *Mettre du vin en perce*, faire une ouverture à un tonneau pour en tirer du vin (491**f**).

perce-bois, sm. Nom de divers insectes qui attaquent le bois. = Pl. *Des perce-bois* (836**o**).

percée, sf. Ouverture naturelle ou pratiquée dans un bois, pour la vue, etc.

perce-feuille, sf. Plante ombellifère, dite *bu-lèvre.* = Pl. *Perce-feuilles* (888**o**).

perce-forêt, sm. Gd chasseur. Fam. (256**h**).

percement, sm. Action de percer : *le perce-ent d'une rue, d'une montagne.*

perce-neige, sf. Plante bulbeuse qui fleurit en ver. = Pl. *Perce-neige* (886**j**). [Enc. 912.

perce-oreille, sm. Nom vulgaire de la forficule, isecte dont l'abdomen a 2 crochets. = Pl. *Perce-reilles* (836**p**).

perce-pierre, sf. Coquillage bivalve qui a la ulté de percer les pierres. = Pl. *Des perce-rres* (837**d**).

erce-pierre, v. *passe-pierre.*

ercepteur, sm. (l. *perceptor : percipere*, ueillir). Celui qui est préposé au recouvrement impôts directs (580**l**). [Enc. 623.

perceptibilité, sf. Qualité de ce qui est perceptible.

perceptible, adj. Qui peut être perçu : *impôt perceptible ;* qu'on peut apercevoir (119**a**).

perceptif, ive, adj. Qui a rapport à la perception : *faculté perceptive* (119**a**).

perception, sf. (l. *perceptio*). Action de percevoir (658**i**) ; emploi de percepteur (580**l**) ; action de saisir par les sens ou l'esprit (119**a**). [Enc. 166.

percer, va. (lat. pop. *pertusiare : pertusus : pertundere*). Se conj. c. *agacer*. Faire un trou : *percer un mur ;* pénétrer : *la pluie a percé son manteau ;* passer à travers : *percer la foule ;* au fig. découvrir : *percer un mystère ;* navrer : *percer le cœur ;* remplir : *percer l'air de ses cris. Percer un tonneau*, le mettre en perce. — Vn. Crever : *l'abcès perce ;* pénétrer ; fig. se montrer : *la vérité percera.* — Se percer, v. pr. Se trouer ; se transpercer (994**j**).

= **percevable**, adj. Qui peut être perçu.

percevoir, va. (l. *percipere*). Recueillir, recevoir, en parlant d'impôts, de droits, de revenus (658**i**) ; sentir, recevoir l'impression des objets (119**a**).

perche, sf. (l. *pertica*). Brin de bois de trois ou quatre mètres de long et de la grosseur du bras (942**m**) ; anc. mesure agraire (environ 34 mètres carrés) (989**f**).

perche, sf. (l. *perca*). Poisson d'eau douce à nageoires épineuses (836**l**). [Enc. 872.

Perche (le), anc. pays de France, ch.-l. *Nogent-le-Rotrou* (1517**a**).

percher, vn. Se mettre sur une perche, une branche, en parlant des oiseaux. — Se percher, v. pr. Même sens (832**k**).

percheron, sm. Cheval du Perche, renommé pour sa solidité (834**n**).

perchlorure, sm. Chlorure qui renferme le plus possible de chlore (940**n**).

perchoir, sm. Lieu où l'on met percher les volailles d'une basse-cour (833**e**).

Percier, architecte franç. (1764-1838) (1409**b**).

perclus, use, adj. (l. *perclusus*). Impotent de tout le corps ou d'une partie (348**l**).

perçoir, sm. Foret pour tonneau.

percussion, sf. Coup (1002**l**). *Instruments de percussion*, ceux dont on joue en les frappant (cymbales, tambour). *Fusil à percussion*, dont la capsule fulmin. est frappée par un marteau ou une aiguille. En méd. se dit d'une méthode d'exploration (252**i**). [Enc. 312.

percutante, adj. f. (l. *percutere*, frapper). *Fusée percutante*, qui s'enflamme par le choc et met le feu à un obus, etc.

Percy, ch.-l. de c. arr. de Saint-Lô (Manche) ; 2,591 h. (1523**g**).

perdable, adj. Qui peut se perdre.

perdant, sm. Celui qui perd au jeu, etc. — Adj. *Billet perdant.*

Perdiccas, nom de 3 rois de Macédoine. — Nom d'un général d'Alexandre, qui fut tué en 321 av. J.-C. (1073**d**). [Enc. 1081.

perdition, sf. Dégât (vx) (717**e**) ; état d'une personne hors de la voie du salut (575**a**). *Navire en perdition*, en grand danger.

perdre, va. (l. *perdere*). Etre privé de quelque chose : *perdre son bien, sa santé, son honneur ;* être séparé par la mort : *perdre ses parents ;* égarer : *perdre sa bourse, ses clefs ;* avoir du désavantage : *perdre une bataille ; perdre du terrain ;* être privé de quelque partie de soi : *perdre un bras ;* ruiner, gâter : *l'inondation a perdu la récolte ;* au fig. corrompre : *les mauvais exemples perdent la jeunesse ;* mal employer : *perdre son temps ;* cesser de suivre, ne plus voir : *perdre le fil de son discours ; perdre la piste ;* ne pas profiter, manquer : *perdre l'occasion. Perdre la tête*, être décapité, périr ; perdre tout son sang-froid. *Perdre la vie*, mourir. *Perdre l'esprit, la raison*, devenir fou. Fam. : *perdre la carte*, se troubler. *Perdre haleine*, manquer de respiration. *Perdre de vue*, ne plus voir ; au fig. oublier. — Vn. Diminuer de valeur : *les grains perdent en vieillissant ;* au fig. déchoir : *perdre dans l'opinion.* — Se perdre, v. pr. S'égarer ; faire naufrage ; se damner (658**l**, 717**e**).

perdreau, sm. Perdrix de l'année.

perdrigon, sm. Sorte de prune.

perdrix (dri), sf. (l. *perdix*) Oiseau de l'ordre des gallinacés, gibier recherché (835**h**). *Œil de perdrix* (v. œil).

perdu, ue, pp. et adj. Egaré : *navire, voyageur perdu ;* inutile : *peine perdue ;* mal employé : *temps perdu. Sentinelle perdue*, isolée, en face de l'ennemi. *A corps perdu*, avec impétuosité. *Moments perdus*, loisirs. *Perdu de dettes*, etc., ruiné.

père, sm. (l. *pater*). Celui qui a un ou plusieurs enfants : *père de famille* (411**a**) ; se dit absol. de la 1re personne de la sainte Trinité : *le Père des lumières ; Dieu le Père ; notre Père qui êtes aux cieux* (17**c**) ; ancêtres : *nos pères ;* par ext. bienfaiteur : *le père du peuple ;* auteur : *Corneille est le père de la tragédie ;* titre qu'on donne aux religieux prêtres, au prêtre dans la confession (578**h**). *Les Pères de l'Eglise*, les anciens docteurs dont les écrits font règle en matière de foi. *Le saint-père*, le pape. *Pères du désert*, les anc. anachorètes. *Pères conscrits*, les sénateurs romains. Au théâtre : *père noble*, acteur chargé du rôle des pères dans la tragédie et la haute comédie. — *De père en fils*, loc. adv. Par transmission successive du père au fils. [Enc. 424.

Père-en-Retz (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Paimbœuf (Loire-Infér.) ; 3,026 h. (1523**a**).

Pérécop ou **Pérékop** (isthme de), isthme qui rattache la Crimée au continent (1550**g**).

Péréfixe (Hardouin de), précepteur de Louis XIV, archevêque de Paris, a écrit la vie de Henri IV (1605-1670) (1312**b**).

pérégrination, sf. (l. *peregrinus*, pèlerin). Voyage en pays étranger (350**o**).

pérégrinité, sf. En jurispr. état de celui qui est étranger dans un pays (350**o**).

péremption, sf. (l. *peremptio*). Prescription qui annule une procédure civile (660**i**).

péremptoire, adj. Qui a pour objet la péremption : *exception péremptoire ;* décisif : *réplique péremptoire.*

péremptoirement, adv. D'une manière péremptoire.

pérennité, sf. (l. *perennitas*). Caractère de ce qui dure fort longtemps (1003**b**).

péréquation, sf. Répartition égale des charges, des impôts. T. d'administr.

Perez, homme d'Etat espag. (1539-1611).

= **per fas et nefas** (en lat. : *par le juste et l'injuste*). Devise machiavélique (492**j**).

perfectibilité, sf. Qualité de ce qui est perfectible : *la perfectibilité humaine.*

perfectible, adj. Susceptible d'être perfectionné ou de se perfectionner (43**e**).

perfection, sf. (l. *perfectio*). Qualité, état de ce qui est parfait en son genre : *porter un ouvrage à sa perfection ;* en t. de spiritualité, état le plus parfait de la vie chrétienne : *tendre à la perfection ;* qualité excellente de l'âme ou du corps. — *En perfection, à la perfection*, loc. adv. Parfaitement (43**e**). [Enc. 73.

perfectionnement, sm. Action de perfectionner ; effet de cette action.

perfectionner, va. Rendre parfait ou plus parfait. — Se perfectionner, v. pr. S'améliorer, faire des progrès (43**e**).

perfide, adj. (l. *perfidus*). Qui manque à sa

foi, à sa parole : *ami perfide ;* où il y a perfidie : *action perfide.* — S. Personne perfide (185**a**).

perfidement, adv. Avec perfidie.

perfidie, sf. Manque de foi, de loyauté.

perfolié, ée, adj. (l. *per*, à travers ; *folium*, feuille). Se dit de feuilles qui, entourant la tige, semblent traversées par elle, et des plantes qui ont ces feuilles (883**c**).

perforant, ante, adj. Qui est propre à perforer : *instrument perforant* (994**j**).

perforation, sf. Action de perforer ; en méd. ouverture accidentelle faite à un organe. Didact.

perforer, va. (l. *perforare ;* cf. *forer*). Percer.

Pergame, nom poétique de Troie. — Anc. ville de Mysie, cap. du royaume de Pergame (IIe s. av. J.-C.), célèbre par sa bibliothèque (1569**b**).

Pergolèse, compositeur italien de musique religieuse (1710-1736). [Enc. 1401.

péri, s. Génie ou fée. Contes persans (19**e**).

= **péri** (g. περί, autour). Préfixe qui entre dans certains mots savants (490**g**).

Périandre, tyran de Corinthe, un des 7 sages de la Grèce (VIe s. av. J.-C.). [Enc. 1086.

périanthe, sm. (g. περί, autour ; ἄνθος, fleur). Enveloppe extérieure de la fleur (884**i**).

péribole, sm. (g. περίβολος). Enceinte autour des temples (718**r**).

péricarde, sm. (g. περί, autour ; καρδία, cœur). Sac membraneux qui enveloppe le cœur. Anat. (346**i**).

péricardite, sf. Inflammation du péricarde, enveloppe du cœur (352**l**).

péricarpe, sm. (g. περί, autour ; καρπός, fruit). Enveloppe de la graine. Bot. (884**m**).

périchondre (kon), sm. (g. περί, autour ; χόνδρος, cartilage). Membrane qui recouvre les cartilages. Anat. (347**a**).

Périclès, homme d'Etat athénien, a donné son nom au siècle le plus brillant de la Grèce (499-429 av. J.-C.). [Enc. 1077.

péricliter, vn. (l. *periclitari*). Etre en péril. Ne se dit guère que des choses (575**b**).

péricrâne, sm. En anat. membrane, périoste qui couvre le crâne (345**a**).

péridot, sm. Pierre précieuse d'un vert jaunâtre, qui est peu recherchée (936**q**).

péridrome, sm. (g. περίδρομος : περί, autour ; δρόμος, course). Galerie ou espace couvert autour d'un édifice (718**l**).

Périer (Casimir), homme d'Etat français (1777-1832). — Son petit-fils fut président de la République, en 1894, mais démissionna bientôt. [Enc. 1436.

Périers, ch.-l. de c. arr. de Coutances (Manche) ; 2,720 h. (1523**g**).

périgée, sm. (g. περί, autour ; γῆ, terre). Point où une planète est le plus près de la terre. — Adj. *La lune est périgée* (992**k**).

Périgord (le), anc. pays de France (Guyenne), ch.-l. *Périgueux*. Truffes (1517**a**).

périgourdin, ine, adj. et s. Qui est du Périgord, de Périgueux (413**i**).

Périgueux, ch.-l. de la Dordogne ; 31,313 h. Evêché. L'arr. a 116,774 h., 113 com., 9 c. (1520**k**).

périgueux, sm. (*Périgueux*, où elle abonde). Pierre noire, fort dure, qu'emploient les verriers, les émailleurs (936**n**).

périhélie, sm. (g. περί, autour ; ἥλιος, soleil). Point où une planète est le plus près du soleil. — Adj. *La terre est périhélie.* Astron. (992**k**).

péril (*l* mouillée), sm. (l. *periculum*). Etat où il y a qq chose de fâcheux à craindre : *courir un grand péril. Il y a péril en la demeure*, le danger est pressant (575**b**). Syn. : *danger*, *risque* (587).

périlleusement, adv. Avec péril.

périlleux, euse, adj. Où il y a du péril. *Saut périlleux*, sorte de saut dangereux ; au fig. action hasardée.

Périm, île du détroit de Bab-el-Mandeb, occupée par les Anglais (1569**e**).

périmer, vn. (l. *perimere*, détruire). Se dit d'une instance qui périt faute d'avoir été poursuivie à temps (660**i**).

périmètre, sm. (l. et g. *perimetros*). Contour d'une figure, d'un polygone, d'une place (993**f**).

période, sf. (g. περίοδος, circuit ; περί, autour ; ὁδός, voie). Temps qu'une planète met à faire sa révolution (933**e**) ; circuit d'un certain nombre d'années (1003**c**) ; assemblage de propositions liées entre elles et qui toutes ensemble ont un sens fini (493**g**). — Sm. Le plus haut point où qqn ou qq chose puisse arriver ; espace de temps indéterminé. [Enc. 530, 1036.

périodicité, sf. Qualité de ce qui est périodique.

périodique, adj. Qui revient, qui paraît régulièrement : *fièvre périodique ;* qui paraît par livraisons et à date fixe : *les revues sont des ouvrages périodiques ;* qui abonde en périodes : *style périodique.*

périodiquement, adv. D'une manière périodique.

périœciens, sm. pl. (g. περί, autour ; οἰκεῖν, habiter). Peuples qui habitent sous le même parallèle, mais à des longitudes opposées, de manière qu'ils ont leurs saisons à la même époque, mais leurs heures en sens inverse. T. de géog. (412**i**).

périoste, sm. (g. περί, autour ; ὀστέον, os). Membrane fibreuse qui couvre les os (347**a**). [Enc. 378.

périostose, sf. Engorgement et tuméfaction du périoste. Méd. (353**a**).

péripatéticien, ienne, adj. et s. (g. περί, autour ; πατέω, je me promène : Aristote enseignait en se promenant dans le Lycée). Qui suit la doctrine d'Aristote (418**i**).

péripatétisme, sm. Philosophie d'Aristote, qui a fait école.

péripétie (ci), sf. (g. περιπέτεια, dénouement, chute). Changement subit dans la fortune d'un héros de théâtre (489**e**).

périphérie, sf. (g. περί, autour ; φέρειν, porter). Contour d'une figure curviligne ; surface extérieure d'un solide (993**f**).

périphrase, sf. (g. περί, autour ; φράσις, parole). Figure de style, circuit de paroles pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire en termes propres. Ex. : l'*évêque de Meaux* (Bossuet) (497**c**).

périphraser, vn. User de périphrases. Se dit d'ord. en mauv. part.

périple, sm. (g. περί, autour ; πλέω, je navigue). Navigation autour d'une mer ou des côtes d'un pays ; récit de cette navigation : *le périple d'Hannon* (724**l**).

péripneumonie, sf. (g. περί, autour ; πνεύμων, poumon). Inflammation du poumon. Méd. (352**m**).

périptère, sm. (g. περί, autour ; πτερόν, aile). Edifice entouré de colonnes isolées. — Adj. *Temple périptère* (718**l**).

périr, vn. (l. *perire*). Prendre fin, être détruit d'une manière violente, prématurée : *périr dans un voyage d'exploration* (575**a**) ; se dit d'un navire qui s'est perdu en mer ; tomber en ruines, dépérir (44**h**) ; en jur., se perdre par prescription : *laisser périr un appel.*

périsciens, sm. pl. (g. περί, autour ; σκιά, ombre). Habitant des zones circompolaires pour qui le soleil, au solstice d'été, fait le tour de l'horizon) (412**i**).

= **périscopique**, adj. (g. περισκοπεῖν, regarder autour). Qui permet de voir tout autour : *verres périscopiques* (794**e**).

= **périsperme**, sm. (g. περί, autour; σπέρμα, graine). Enveloppe de la graine (884**m**).

périssable, adj. Sujet à périr (44**h**).

= **périssoire**, sf. (*périr*). Canot très léger qu'on manœuvre au moyen d'une pagaie (723**e**).

péristaltique, adj. (g. περιστέλλειν, contracter). Se dit du mouvement de contraction des intestins. Méd. (350**m**).

péristole, sf. Mouvement péristaltique.

péristyle, sm. (g. περί, autour; στύλος, colonne). Colonnade, galerie autour d'une cour, d'un édifice. Architect. (718**l**).

périsystole, sf. (g. περί, autour; συστολή, contraction). Intervalle de temps entre la systole et la diastole. Physiol. (350**i**).

péritoine, sm. (g. περί, autour; τείνειν, tendre). Membrane séreuse qui tapisse tout le ventre. Anat. (346**j**).

péritonite, sf. Inflammation du péritoine.

perle, sf. Corps dur, brillant, nacré et rond, qui se forme dans certains coquillages; au fig. ce qu'il y a de mieux dans son genre (942**r**).

perlé, ée, adj. Orné de perles; au fig. fait avec grand soin. *Orge perlé* (v. orge).

perler, vn. Imiter la perle, en parlant des gouttes de sueur qui paraissent sur le front. = Va. Cuire du sucre jusqu'à ce qu'il coule en perles.

perlier, ière, adj. Qui produit des perles, en parlant d'huîtres, etc. (837**d**).

perlimpinpin, sm. *Poudre de perlimpinpin*, médicament sans vertu. Pop. (354**l**).

perlure, sf. Petite inégalité le long des perches et des andouillers du cerf, etc. (831**f**).

permanence, sf. Durée constante. *Se déclarer en permanence*, se dit d'une assemblée qui déclare qu'elle ne lèvera la séance qu'après avoir réglé une affaire.

permanent, ente, adj. (l. *permanens : per*, à travers; *manere*, rester). Qui persiste dans le même état (1003**b**).

perméabilité, sf. Propriété des corps perméables.

perméable, adj. (l. *permeabilis : per*, à travers; *meare*, passer). Se dit des corps que peuvent traverser des fluides, etc. : *perméable à l'eau, à la lumière* (994**j**).

Permesse (le), ruisseau de Béotie, était consacré aux muses. Mythol. (1553**d**).

permettre, va. (l. *permittere*). Se conj. c. *mettre*. Donner liberté, pouvoir de faire, de dire; accorder; tolérer, donner le moyen, le loisir de, en parlant des choses : *sa santé ne lui permet pas de sortir. Permettez-moi de, vous me permettrez*, formules de politesse. — *Se permettre*, se donner la liberté de (655**f**). Syn. : *souffrir, tolérer* (662).

permis, ise, pp. et adj. Qui n'est pas défendu. — Sm. Autorisation écrite : *permis de chasse, de pêche*. Syn. : *légal, légitime, licite* (661).

permission, sf. Autorisation.

= **permissionnaire**, sm. Celui qui a obtenu une permission, un permis (655**f**).

permutable, adj. Qui peut être permuté. En gram. : *lettres permutables*.

permutant, sm. Celui qui permute.

permutation, sf. Echange d'emploi; transposition, changement.

permuter, va. Echanger, en parlant d'emplois : *il a permuté avec un tel;* faire une transposition complète (657**a**).

Pernambouc, ou *Récife*, v. du Brésil sur l'Atlantique; 190,000 h. (1592**c**).

Pernes, ch.-l. de c. arr. de Carpentras (Vaucluse); 3,790 h. (1528**m**).

pernicieusement, adv. D'une manière pernicieuse.

pernicieux, euse, adj. (l. *perniciosus : pernicies*, perte : *nex*, mort violente). Dangereux, très nuisible : *conseil pernicieux. Fièvre pernicieuse*, maligne (575**c**).

Pero-Casevecchie, ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse); 513 h. (1519**g**).

péroné, sm. (g. περόνη, agrafe). Os long et grêle, à la partie externe de la jambe (346**m**).

Péronne, ch.-l. d'arr. (Somme); 4,816 h. Château où fut enfermé et mourut Charles le Simple, et où Louis XI signa un traité humiliant avec Charles le Téméraire (1469). L'arr. a 101,067 h., 180 c., 8 c. (1528**i**).

péronnelle, sf. (nom propre de femme : l. *Petronilla*). Jeune femme sotte et babillarde. Fam. et méprisant (189**e**).

péroraison, sf. (l. *peroratio*). En rhét. conclusion d'un discours, d'un sermon (488**l**).

pérorer, vn. (l. *perorare*). Parler, discourir longtemps et avec prétention. Fam.

péroreur, sm. Celui qui a l'habitude, la manie de pérorer.

pérot, sm. (*père*). Baliveau qui à l'âge de deux coupes de bois (883**f**).

Pérou (le), contrée de l'Amérique du S. renommée par ses mines d'or, d'argent, de guano; au fig. richesse : *gagner le Pérou ; ce n'est pas le Pérou*. Conquis par Pizarre sur les Incas (1531-1533), le Pérou s'affranchit de l'Espagne et se constitua en république en 1824. Pop. : 2,980 h. (Indiens compris). Cap. *Lima* (1591**b**). [Enc. 1600.

Pérouse, v. des Etats ecclés. à 12 k. du lac de Pérouse (anc. Trasimène); 59.500 h. (1552**p**).

peroxyde. sm. Oxyde qui contient la plus grande quantité possible d'oxygène (940**j**).

perpendiculaire, adj. Qui rencontre à angle droit une ligne, un plan. — Sf. La ligne perpendiculaire (993**b**).

perpendiculairement, adv. D'une manière perpendiculaire.

perpendicularité, sf. Etat de ce qui est perpendiculaire.

perpendicule, sm. (l. *perpendiculum*, fil à plomb : *pendere*, pendre). Ligne verticale tombant d'un point élevé (993**b**).

Perpenna, général romain, assassina Sertorius, fut tué par Pompée (71 ans av. J.-C.) (1102**c**).

perpétration, sf. Action de perpétrer : *la perpétation d'un crime* (179**b**).

perpétrer, va. (l. *perpetrare*). Commettre, en parlant de crimes. Vx. Jurispr.

perpétuation, sf. Action de perpétuer; résultat de cette action.

Perpétue (sainte), vierge et martyre à Carthage, vers 203. Fête le 7 mars (1115**d**).

perpétuel, elle, adj. (l. *perpetuus*). Qui ne cesse point, qui se renouvelle souvent : *combats perpétuels* (1003**b**).

perpétuellement, adv. D'une manière perpétuelle.

perpétuer, va. (l. *perpetuare*). Rendre perpétuel : *perpétuer une rente*. — Se perpétuer, v. pr. Durer toujours ou indéfiniment (1003**b**).

perpétuité, sf. (l. *perpetuitas*). Durée perpétuelle : *la perpétuité de la foi. A perpétuité*, loc. adv. Pour toujours; pour toute la vie.

Perpignan, ch.-l. des Pyrénées-Orientales, à 900 k. de Paris; 35,088 h. Place forte. Evêché. L'arr. a 117,995 h., 86 com., 7 c. (1526**g**).

perplexe, adj. (l. *perplexus : plectere*, enlacer). Qui est dans la perplexité; qui cause la perplexité : *cas perplexe* (114**k**).

perplexité, sf. Embarras d'une personne qui ne sait quel parti prendre.

perquisition, sf. (*perquisitio*). Recherche exacte et minutieuse (112**f**); se dit surtout d'une recherche judiciaire (660**k**). [Enc. 709.

Perrache (Michel), sculpteur fr., né à Lyon

(1686-1750). — Son fils, *Antoine-Michel*, sculpteur et architecte (1726-1779). [Enc. 1401.

Perrault (Charles), auteur de *Contes de fées* (1628-1703). — Son frère *Claude* éleva la *Colonnade* du Louvre, l'*Observatoire de Paris* (1613-1688). [Enc. 1341, 1344.

Perreux, ch.-l. de c. arr. de Roanne (Loire) ; 2,230 h. (1522**m**).

Perreux (Le), com. de la Seine, arr. de Sceaux ; 8,390 h. (1527**d**).

Perreyve (abbé Henri), mort prématurément, disciple de Gratry qui lui a consacré une monographie (1866).

Perrin-Dandin. sm. Type du juge avide, ou qui a la manie de juger. Fam. (254**j**).

perron, sm. (*pierre*). Plate-forme où l'on monte par plusieurs marches (721**a**).

Perronet, ingénieur fr. (1708-1794) (1352**h**).

perroquet, sm. (it. *parrochetto : parroco*, curé). Sorte d'oiseau grimpeur, qui imite la voix humaine (835**g**) ; au fig. celui qui répète sans comprendre ; mât, voile, vergue au-dessus d'un mât de hune (723**i**). [Enc. 868.

Perros-Guirec, ch -l. de c. arr. de Lannion Côtes-du-Nord ; 2,809 h. (1520**i**).

perruche, sf. Petit perroquet, à queue pointue ; femelle du perroquet.

perruque, sf. Coiffure de faux cheveux ; au fig. et fam. personne attachée outre mesure aux idées d'autrefois (726**q**). [Enc. 782.

perruquier, sm. Qui fait des perruques, qui coiffe ou rase. — Perruquière, sf. Femme d'un perruquier (585**g**).

pers (pèr), **erse**, adj. De couleur entre le vert et le bleu. Vx (998**h**).

persan, ane, adj. et s. De la Perse (413**d**).

Perse, contrée de l'Asie. L'empire des Perses fut détruit par Alexandre. La *Perse* moderne ou *Iran*, royaume d'Asie, entre la Caspienne et le golfe Persique ; env. 9 millions d'h. Cap. *Téhéran* (1570**f**). [Enc. 1574.

Perse, poète satirique latin (34-62) (1116**g**).

perse, sf. Toile peinte qui venait primitivement de la Perse ou plutôt des Indes (727**h**).

persécutant, ante, adj. Qui importune à l'excès.

persécuter, va. (l. *persequi*, poursuivre). Tourmenter par des mesures tyranniques : *Néron persécuta les chrétiens ;* tourmenter ; par exag. importuner (184**g**).

persécuteur, trice, s. et adj. Qui persécute ; ou fig. importun. [Enc. 231.

persécution, sf. (l. *persecutio*). Violente vexation ; poursuites que les empereurs romains exerçaient contre les chrétiens : *on compte dix persécutions ;* par exag. importunité.

Persée, héros grec, tua Méduse et délivra Andromède (myth.) (18**j**, 1065**a**) ; constellation. [Enc. 34, 1067.

Persée, dernier roi de Macédoine, détrôné par Paul-Emile (167 av. J.-C.) (1073**d**).

Perséphoné, autre nom de Proserpine (19**a**).

Persépolis, anc. cap. de la Perse. Ruines gigantesques (1570**f**).

Perses, habitants de l'anc. Perse (413**d**).

persévéramment, adv. Avec persévérance.

persévérance, sf. Vertu ou action de celui qui persévère ; absol. constance dans la foi et la piété ; *le don de persévérance. Catéchisme de persévérance*, celui que l'on suit après la première communion (186**j**). [Enc. 240.

persévérant, ante, adj. Qui persévère : *c'est un homme persévérant.*

persévérer, va. (l. *perseverare*). Se conj. c. *accélérer.* Persister, demeurer toujours dans la même manière d'être, d'agir ; absol. persévérer dans le bien (186**j**).

persicaire, sf. (l. *persicus*, pêcher : à cause de la ressemblance des feuilles). Plante, dont plusieurs espèces ornent les jardins (renouée) (888**k**).

persicot, sm. (l. *persicum*, pêche, fruit de la Perse). Liqueur faite avec de l'eau-de-vie et des noyaux de pêche (730**m**).

persienne, sf. (*perse*). Châssis de bois, s'ouvrant en dehors, sur lesquels sont disposées des planchettes en abat-jour (721**g**).

persiflage, sm. Discours de celui qu persifle : *ce n'est là que du persiflage.*

persifler, va. Railler qqn en lui disant d'un air ingénu des choses flatteuses qu'il croit sincères ; tourner en dérision. —Vn. Parler avec ironie (185**f**).

persifleur, sm. Celui qui persifle.

persil (ci), sm. (g. πετροσέλινον, ache des pierres, persil sauvage). Plante potagère qui sert à assaisonner (888**o**).

persillade, sf. Ragoût fait de tranches de bœuf assaisonnées de persil (729**g**).

persillé, ée, adj. *Fromage persillé*, semé à l'intérieur de taches vertes comme du persil.

persique, adj. Se dit d'un ordre d'archit. où l'entablement est supporté par des figures de captifs (718**m**).

Persique (golfe), dans la mer des Indes, entre la Perse et l'Arabie (1510**d**).

persistance, sf. Qualité de ce qui est persistant ; action de persister (v. *persévérance*) (186**j**).

persistant, ante, adj. Qui persiste ; se dit surtout, en bot., de feuilles, etc. (883**d**).

persister, vn. (l. *persistere : sistere*, rester en place). Demeurer ferme dans ses résolutions, ses sentiments ; continuer.

personnage, sm. Personne considérable (576**f**) ; personne fictive ou historique qui figure dans une pièce, un roman, un tableau, etc. ; rôle d'un acteur (254**j**).

personnalité, sf. Ce qui constitue la personne (44**n**) ; caractère de ce qui est personnel : *un juge doit dépouiller toute personnalité ;* égoïsme : *il est d'une personnalité odieuse, insupportable* (180**f**) ; détails personnels et offensants, trait piquant et injurieux (185**f**).

personne, sf. (l. *persona*, masque de théâtre, personnage, personne). Un homme ou une femme ; en phil. substance spirituelle, intelligente, en tant que complète et distincte ; en gram. se dit du rôle des mots par rapport à l'acte de la parole : *pronom de la 1re, de la 2e, de la 3e personne. Les trois personnes divines*, la sainte Trinité. *Etre personne à*, être capable de. *Aimer sa personne*, aimer ses aises. *J'y serai en personne*, j'y serai moi-même. — Pron. indéf. masc. sing. Nul ; qui que ce soit : *il n'a vu personne ;* quelqu'un : *personne niera-t-il ?* (44**n**). [Enc. 86.

personnée, adj. et sf. (l. *persona*, masque). Se dit de plantes qui ont des fleurs en forme de mufle (*gueule-de-loup*) (884**h**).

personnel, elle, adj. Propre et particulier à chaque personne : *qualités personnelles ;* qui ne peut se transmettre : *dignités personnelles ;* égoïste : *il est très personnel* (180**f**). *Contribution, cote personnelle*, celle qu'on paie à raison de sa personne, de son logement, etc. En gram. : *pronom personnel*, qui représente une des trois personnes, comme *moi, toi, lui.* — Sm. L'ensemble des personnes attachées à un établissement, à un service : *le matériel et le personnel* (44**n**). Syn. : *égoïste* (191).

personnellement, adv. D'une manière propre à la personne.

personnification, sf. Action de personnifier ; le résultat de cette action.

personnifier, va. (l. *persona*, personne : *facere*, faire). Attribuer à un être inanimé ou ab-

strait les sentiments, le langage, etc. d'une personne (44n).

perspectif, ive, adj. (l. *perspectivus*). Qui représente en perspective : *vue perspective.*

perspective, sf. Science, art de représenter les objets sur un plan de façon qu'ils paraissent à la vue en gardant les distances et les situations (v. *peinture*) ; aspect des objets vus de loin : *une riante perspective* (996o) ; au fig. événements éloignés mais probables. — *En perspective*, loc. adv. Dans un certain éloignement; fig. dans l'avenir. [Enc. 302.

perspicace, adj. (l. *perspicax : perspicere*, voir à travers). Qui a de la perspicacité.

perspicacité, sf. Pénétration d'esprit (115c).

perspicuité, sf. (l. *perpicuitas*, clarté). Clarté, netteté. Se dit du style, des idées. Didact. (496q).

perspiration, sf. (l. *perspiratio*). En méd. transpiration insensible (347e).

persuader, va. (l. *persuadere : suadere*, conseiller). Porter quelqu'un à croire, le décider à faire une chose : *persuader qqn d'une vérité. Persuader une vérité à qqn.* — Se persuader, v. pr. S'imaginer, croire. *Ils se sont persuadé* ou *persuadés* (487e).

persuasif, ive, adj. Qui a le pouvoir, le talent de persuader : *parole persuasive.*

persuasion, sf. (l. *persuasio*). Action de persuader; ferme croyance.

perte, sf. (lat. pop. *perdita : perdere*). Privation d'un bien, d'un avantage : *la perte de la fortune, de la santé* (6581) ; mort, ruine : *courir à sa perte* (44h) ; dommage : *le gain compense la perte* (717e) ; insuccès : *la perte d'un procès ;* mauvais emploi : *la perte du temps.* — *A perte*, loc. adv. Avec perte, en perdant. *A perte de vue*, loc. adv. Si loin que la vue peut porter. [Enc. 744.

Perth, v. d'Ecosse, ch.-l. du comté de même nom ; 30,000 h. (1549d).

Perth, v. d'Australie ; 19,533 h. (1601b).

Pertinax, empereur romain, succéda à Commode et fut assassiné (193) (1116f).

pertinacité, sf. (l. *pertinacitas*). Opiniâtreté.

pertinemment (na-man), adv. D'une manière pertinente, en connaissance de cause (45f).

pertinence, sf. Qualité de ce qui est pertinent. T. de prat.

pertinent, ente, adj. (l. *pertinens : pertinere*, appartenir). En t. de prat. qui est tel qu'il convient, qui se rapporte à la question : *raisons pertinentes* (45f).

pertuis, sm. (l. *pertusus*, percé). Trou ; ouverture à une digue; détroit resserré.

Pertuis, ch.-l. de c. arr. d'Apt (Vaucluse) ; 4,910 h. (1528m).

pertuisane, sf. (anc. v. *pertuiser*). Hallebarde à fer plus long, plus large et plus tranchant (800j). Syn. : *lance, hallebarde, pique* (802).

perturbateur, trice, s. et adj. Qui cause des perturbations, des troubles (421).

perturbation, sf. (l. *perturbatio : turbare*, troubler). Dérangement dans le mouvement des corps célestes; trouble, émotion de l'âme; bouleversement (421, 1161).

Pérugin (P. Vannucci, dit le), peintre italien, maître de Raphaël (1446-1524) (1276j).

péruvien, ienne, adj. et s. Du Pérou (414o).

pervenche, sf. (l. *pervinca*). Plante (apocynée) ; les espèces indigènes ont la fleur bleue ou blanche et le feuillage d'un beau vert (886n). [Enc. 918.

Pervenchères, ch.-l. de c. arr. de Mortagne (Orne) ; 718 h. (1525b).

pervers, erse, adj. (l. *perversus*). Méchant, dépravé : *opinion perverse.* — Sm. Homme pervers : *Dieu châtiera les pervers* (179d). Syn. : *vicieux, corrompu, dépravé* (190).

perversion, sf. (l. *perversio*). Changement de bien en mal : *la perversion des mœurs.*

perversité, sf. (l. *perversitas*). Méchanceté, dépravation : *la perversité d'une doctrine.*

pervertir, va. (l. *pervertere*, renverser). Faire changer de bien en mal : *pervertir un bon naturel ;* au fig. altérer : *pervertir le sens d'un passage.* Se pervertir, v. pr. Devenir pervers. Perverti, ie, pp. (179d).

pervertissement, sm. Action de pervertir ; résultat de cette action.

pesade, sf. Air relevé, dans lequel le cheval s'élève du devant sans que les pieds de derrière quittent leur place. Manège (834p).

pesage, sm. Action de peser.

pesamment, adv. D'une manière pesante ; au fig. sans facilité, sans grâce.

pesant, ante, adj. Qui pèse, qui est lourd ; par ext. lent. : *le bœuf marche à pas pesants.* Fig. : *joug pesant*, tyrannie. *Style pesant*, sans vivacité, sans grâce. — Sm. *Valoir son pesant d'or*, avoir d'excellentes qualités, une grande valeur. — Adv. *Cent livres pesant* (1000m).

pesanteur, sf. Qualité de ce qui est pesant ; tendance de tous les corps à tomber vers le centre de la terre ; au fig. lenteur, défaut d'activité, de vivacité, de pénétration. *Pesanteur d'estomac*, malaise. *Pesanteur universelle*, l'attraction universelle (1000m). [Enc. 1028.

Pesaro, v. d'Italie, ch.-l. de prov. ; 21,000 h. Port sur l'Adriatique (1552p).

Pescaire, général de Charles-Quint, se distingua à Pavie (1525). [Enc. 1292.

Pescennius Niger, emp. romain, vaincu par Septime-Sévère et tué (195) (1116f).

Peschiera, v. forte d'Italie, prov. de Vérone, sur le Mincio ; 3,000 h. (1552o).

pèse, mot qui entre dans certains composés. Ex. : *pèse-lait* (490g).

pesée, sf. Action de peser ; ce qu'on a pesé en une fois ; effort fait avec un levier pour forcer une porte, etc. (1000m).

pèse-lait, v. *galactomètre.*

pèse-liqueur, sm. Instrument qui sert à déterminer la pesanteur spécifique des liquides. = Pl. *Pèse-liqueurs* ou *liqueur* (793d).

= **pèse-lettres,** sm. Instrument pour peser les lettres (798l).

peser, va. (l. *pensare : pendere*). Se conj. c. *acheter.* Constater le poids d'une chose ; au fig. examiner attentivement : *peser les conséquences d'un acte. Peser ses paroles*, parler avec circonspection. — Vn. Avoir un certain poids : *l'or pèse plus que l'argent ;* appuyer sur : *peser sur un levier.* Fig. : *peser sur*, intimider, insister ; causer du malaise, oppresser (1000m).

peseur, sm. Celui qui pèse.

Pesmes, ch.-l. de c. arr. de Gray (Haute-Saône) ; 1,225 h. (1526k).

peson, sm. Instrument qui sert à déterminer des pesanteurs ou des forces (798l).

Pessac, ch.-l. de c. arr. de Bordeaux (Gironde) ; 4,411 h. (1521d).

pessimisme, sm. (l. *pessimus*, pire). Système, manière de voir des pessimistes (418k). [Enc. 480.

pessimiste, sm. Celui qui croit que tout va mal, qui voit tout en noir.

Pestalozzi, instituteur et pédagogue suisse (1746-1827). [Enc. 1490.

peste, sf. (l. *pestis*). Maladie contagieuse épidémique ; au fig. chose ou personne pernicieuse. — Impréc. fam. : *la peste soit de l'ignorant !* — Interj. fam. : *peste, quel froid !* (354k). [Enc. 407.

pester, vn. Montrer son mécontentement par des paroles aigres. Fam. (499e).

Pest, anc. cap. de la Hongrie, sur la rive gauche du Danube (v. *Budapest*).

pestifère, adj. Qui communique la peste : *air pestifère*. Didact.

pestiféré, ée, adj. Infecté de peste. — Adj. et s. Atteint de la peste.

pestilence, sf. (l. *pestilentia*). Peste, corruption de l'air. Vx. *Chaire de pestilence*, chaire où l'on professe de mauvaises doctrines.

pestilent, ente, adj. (l. *pestilentus*). Qui tient de la peste : *fièvre pestilente*. Didact.

pestilentiel (ci), **elle**, adj. Pestilent, contagieux : *maladie pestilentielle* (354**k**).

pet, sm. (l. *peditus*). Vent qui sort du corps par en bas avec bruit.

pétale, sm. (g. πέταλον, feuille). Chacune des pièces de la corolle (884**i**).

pétalisme, sm. (g. πέταλον, feuille). Sorte d'ostracisme établi à Syracuse (661**b**).

pétarade, sf. Bruit que fait quelquefois l'animal en ruant.

pétard, sm. Boîte remplie de poudre pour faire sauter des barrières, des portes (800**l**); petite pièce d'artifice (725**e**).

pétarder, va. Tenter de faire sauter avec des pétards (800**l**).

pétardier, sm. Celui qui fait les pétards, ou qui les applique (584**g**).

pétase, sm. (g. πέτασος). Chapeau rond en usage chez les anciens (726**q**).

Petau, savant jésuite fr. (1583-1652). [Enc. 1331.

Pétaud ou **Petaud**. *La cour du roi Pétaud*, se dit d'un lieu de confusion où chacun prétend gouverner. Fam. (254**j**).

pétaudière, sf. Assemblée confuse ; établissement mal dirigé (42**l**).

Petchili, prov. de Chine ; 19,350,000 h. (1570**i**).

Petchora (la), fl. de la Russie d'Europe, tombe dans l'océan Glacial arctique (1512**c**).

pétéchial, ale, adj. De la nature des pétéchies, ou qui leur ressemble. Méd.

pétéchies, sf. pl. (it. *petecchia : cf.* l. *pestis*, peste). Taches pourprées à la peau. Méd. (353**e**).

pet-en-l'air, sm. Sorte de robe de chambre, de vêtement très court (726**k**).

péter ou **peter**, vn. Faire un pet ; fig. éclater.

Péterborough (comte de), général anglais, homme politique (1658-1735) (1351**a**).

Péterborough, v. du Canada (1589**d**).

Péterhof *(Cour de Pierre)*, v. près Saint-Pétersbourg ; 10,000 h. Résidence d'été des tsars, fondée par Pierre le Grand, embellie par Nicolas I.

Pétersbourg (Saint-), cap. de la Russie, à l'embouchure de la Néva ; 1,267,023 h. Fondée par Pierre le Grand (1550**g**). [Enc. 1556.

Péterwardein, v. forte de l'Esclavonie (Hongrie) ; 15,000 h. Victoire du prince Eugène sur les Turcs (1716) (1551**e**).

péteur, euse, s. Qui pète. Prov. et bass. : *chasser quelqu'un comme un péteur* ou *péteux*, le chasser honteusement.

pétillant, ante, adj. Qui pétille ; au fig. plein de vivacité.

pétillement, sm. Action de pétiller.

pétiller, vn. Eclater avec un petit bruit réitéré, comme fait le sel dans le feu ; jeter un vif éclat. Fig. *pétiller d'esprit, d'ardeur, d'impatience* (999**a**).

pétiole (ci), sm. (l. *petiolus : pes*, pied). Pied de la feuille. Bot. (883**c**).

pétiolé, ée, adj. Porté par un pétiole.

Pétion (ti-on), maire de Paris (1791), présida la Convention ; proscrit avec les girondins (1793), il s'enfuit et fut trouvé dans les Landes, à demi dévoré par les loups (1350**e**).

Pétion, général mulâtre, fonda la république d'Haïti (1770-1818) (1408**h**).

petit, ite, adj. De peu d'étendue, de peu de volume, de peu de hauteur, exigu : *un petit champ ;* au fig. peu important, peu considérable : *petite dépense ;* qui manque de noblesse, de dignité : *action petite*, qui s'humilie par respect ou par crainte : *se faire petit devant les grands ;* se dit par opp. aux grands, aux riches ; terme d'amitié : *mon petit ami*. *Petit esprit*, homme à idées étroites. — *En petit*, loc. adv. En raccourci. *Petit à petit*, peu à peu. — S. Celui, celle qui est petit ; se dit des enfants, etc. ; animal nouvellement né (989**b**, 831**c**).

Petit, général français (1772-1856) (1406**d**).

petitement, adv. En petite quantité ; à l'étroit ; mesquinement.

petite-fille, sf. Fille du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul et à l'aïeule (411**b**).

Petite-Pierre (La), anc. ch.-l. de c. arr. de Saverne (Bas-Rhin) ; 1,100 h. Cédé (1526**h**).

Petites-Maisons (les), anc. hôpital de Paris où l'on enfermait les fous (1527**c**).

petite-maîtresse, v. *petit-maître*.

petite-nièce, sf. Fille du neveu ou de la nièce. Pl. *Des petites-nièces* (411**d**).

petitesse, sf. Caractère de ce qui est petit (989**b**) ; au fig. condition inférieure, bassesse ; action qui dénote la petitesse du cœur, de l'âme, de l'esprit.

petit-fils, sm. Fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul et à l'aïeule (411**b**).

= **petit-gris**, sm. Sorte de fourrure faite de la peau d'un écureuil (728**l**).

pétition, sf. (l. *petitio : petere*, demander). Demande par écrit à une autorité (495**b**). *Pétition de principe*, sophisme qui consiste à poser en fait, en principe, cela même qui est en question (113**b**).

pétitionnaire, s. Celui, celle qui fait, qui présente une pétition.

pétitionnement, sm. Action de pétitionner.

pétitionner, vn. Faire une pétition (495**b**).

petit-lait, sm. Liquide qui se sépare du lait quand il se caille.

petit-maître, petite-maîtresse, s. Celui, celle qui se met avec recherche. Pl. *petits-maîtres, petites-maîtresses* (188**k**).

petit-neveu, sm. Fils du neveu ou de la nièce. Pl. *Des petits-neveux* (411**d**).

pétitoire, sm. (l. *petitorius : petere*, demander). Action en revendication de propriété. — Adj. *Action pétitoire*. Jurispr. (660**j**).

Petitot (Jean), peintre en émail, protégé par Louis XIV (1607-1691) (1310**l**).

peton, sm. Pied d'enfant. Fam.

pétoncle, sf. (l. *pectunculus*, petit peigne). Nom de plusieurs espèces de coquillages bivalves (837**d**).

Pétrarque, poète italien, natif d'Arezzo, composa ses poésies près de la fontaine de Vaucluse (1304-1374). [Enc. 1250.

Pétrée (Arabie), c.-à-d. *couverte de pierres*, entre la Palestine et la mer Rouge, anc. Idumée (1569**e**).

Petreius, général romain, défit Catilina à Pistoie (62 av. J.-C.). (1101**b**).

pétrel, sm. (l. *Petrus*, qui marcha sur les eaux). Oiseau nageur de haute mer (836**j**).

Petreto-Bicchisano, ch.-l. de c. arr. de Sartène (Corse) ; 1,360 h. (1519**g**).

pétri, ie, pp. et adj. Au fig. rempli de : *pétri d'orgueil*.

pétrifiant, ante, adj. Qui pétrifie.

pétrification, sf. Changement en pierre d'un corps organisé ; chose pétrifiée.

pétrifier, va. (l. *petra*, pierre ; *facere*, faire). Se conj. c. *allier*. Changer en pierre ; au fig. immobiliser de stupeur (936**m**).

pétrin, sm. (l. *pistrinum*). Coffre pour pétrir le pain (725**f**). Fig. et fam. : *être dans le pétrin*, être dans l'embarras.

pétrir, va. (lat. pop. *pisturire : pistura*, action

de piler). Détremper de la farine avec de l'eau et en faire de la pâte en la remuant ; se dit aussi de l'argile, etc. (586**i**).

pétrissable, adj. Qui peut se pétrir.

pétrissage, sm. Action de pétrir.

pétrisseur, sm. Celui qui, dans une boulangerie, pétrit la pâte (586**i**).

pétrole, sm. (l. *petra*, pierre ; *oleum*, huile). Huile minérale (942**q**). [Enc. 985.

pétroleur, euse, s. Malfaiteur qui se sert du pétrole pour incendier (184**j**).

Pétrone, écrivain latin, conspira contre Néron et se tua (66). [Enc. 1142.

pétrosilex, sm. Pierre siliceuse (936**m**).

petto (in), loc. adv. ital. *Dans le cœur;* en secret, à part soi. Se dit proprement du pape, quand il nomme un cardinal sans le proclamer (493**b**).

= **pétulamment,** adv. De façon pétulante.

pétulance, sf. Vivacité impétueuse (116**m**).

pétulant, ante, adj. (l. *petulans : petere*, attaquer). Qui a de la pétulance (116**m**).

petun, sm. (mot brésilien). Tabac. Vx (886**p**).

petuner, vn. Prendre, fumer du tabac. Vx. Se disait par dénigr.

pétunia, sm. (*petun*). Solanée, que l'on cultive dans les jardins (886**p**).

pétunsé ou **pétunzé,** sm. (mot chinois). Feldspath dont les Chinois se servent pour faire de la porcelaine (936**o**).

peu, adv. (l. *paucum*). En petite quantité. Est opposé à *beaucoup*. — Sm. Petite quantité : *vivre de peu*. — *Peu à peu*, loc. adv. Lentement. *Sous peu*, dans peu de temps. *A peu près*, presque. *Depuis peu*, récemment. *Pour peu que*, loc. conj. Pour quelque petite quantité que (490**o**).

peulven ou **peulvan,** sm. Menhir.

peuplade, sf. (*peupler*). Multitude qui passe d'un pays dans un autre pour le peupler; petit peuple, certain rassemblement d'hommes fixes ou errants (412**h**).

peuple, sm. (l. *populus*). Multitude d'hommes d'un même pays, qui vivent sous les mêmes lois ; partie la moins notable de la nation ; foule, multitude. — Adj. Vulgaire (412**h**). Syn. : *nation* (419).

peuple, sm. (l. *populus*). Peuplier. Vx (889**a**).

peuplement, sm. Action de peupler; se dit aussi des animaux, des plantations.

peupler, va. Remplir d'habitants ; au fig. remplir; se dit aussi des animaux : *peupler un étang*. — Vn. Multiplier par la génération. — Se peupler, v. pr. Se remplir d'habitants (412**h**).

peuplier, sm. (*peuple*). Arbre élancé et à feuilles très mobiles, qui croît dans les lieux humides (889**a**). [Enc. 932.

peur, sf. (l. *pavor*). Vive crainte, qui porte à éviter, à fuir un mal. *Avoir peur*, craindre. *De peur de*, *de peur que*, en craignant de (117**g**).

peureusement, adv. Craintivement.

peureux, euse, adj. et s. Craintif (117**g**).

peut-être, adv. Marque le doute, la possibilité : *peut-être viendra-t-il ; peut-être qu'il viendra*. — Sm. *Un peut-être* (39**a**).

Peutinger, antiquaire all. (1465-1547).

Pey-Ho ou *Peï-Ho*, fl. de Chine (1569**a**).

Peyrehorade, ch.-l. de c. arr. de Dax (Landes) ; 2,562 h. (1522**k**).

Peyreleau, ch.-l. de c. arr. de Milhau (Aveyron) ; 301 h. (1518**m**).

Peyriac-Minervois, ch.-l. de c. arr. de Carcassonne (Aude) ; 1,217 h. (1518**l**).

Peyrolles, ch.-l. de c. arr. d'Aix (Bouches-du-Rhône); 1,005 h. (1518**n**).

Peyronnet (comte de), ministre de Charles X (1778-1854) (1406**e**).

Peyruis, ch.-l. de c. arr. de Forcalquier (Basses-Alpes) ; 802 h. (1517**e**).

Pézenas, ch.-l. de c. arr. de Béziers (Hérault); 6,595 h. (1521**e**).

Pfeffers, bourg du canton de Saint-Gall (Suisse); 1,250 h. Sources thermales (1551**h**).

Phacée, roi d'Israël (753-726 av. J.-C) (1041**d**).

Phacéia, roi d'Iraaël en 754 av. J.-C.

Phaéton, fils d'Apollon ou du soleil, dont il obtint de conduire le char pendant un jour ; il s'approcha trop de la terre, qu'il faillit embraser et fut foudroyé par Jupiter. Myth. (18**h**, 1066**e**). — Sm. Cocher (fam.).

phaéton, sm. (*Phaéton*). Voiture à quatre roues, légère et découverte (722**l**).

phagédénique, adj. (g. φαγέδαινα, faim dévorante, ulcère). Rongeant Se dit d'ulcères malins (353**c**) et de caustiques. Méd.

= **phagocyte,** sm. (g. φαγεῖν, manger; κύτος, cellule). Se dit de certains microbes qui en détruisent d'autres (v. *microbe*, *leucocyte*).

phalange, sf. (g. φάλαγξ, ligne de soldats). Corps d'infanterie macédonienne (415**g**) ; au fig. et poétiq. troupes ; chacun des petits os qui composent les doigts (346**m**). [Enc. 451.

= **phalanger,** sm. Genre de marsupiaux, munis d'une sorte de parachute (835**b**). [Enc. 865.

phalangite, sm. Soldat de la phalange (582**i**).

phalanstère, sm. (*phalange* et la désinence de *monastère*). Commune sociétaire imaginée par Fourier (717**f**). [Enc. 746.

phalanstérien, ienne, s. et adj. Partisan de Fourier ; habitant d'un phalanstère ; se dit aussi des doctrines (419**c**).

Phalaris, tyran d'Agrigente qui brûlait ses victimes (VIe s. av. J.-C.) (1073**c**).

phalaris, sf. Genre de graminées.

phalène, sf. (g. φάλαινα). Papillon nocturne.

Phalère, anc. port d'Athènes 1553**e**).

phaleuce ou **phaleuque,** adj. Sorte de vers de cinq pieds (488**n**).

Phalsbourg, anc. ch.-l. de c arr. de Sarrebourg (Meurthe) ; 3,600 h. Cédé (1524**l**).

phanariote ou **fanariote,** s. (*Phanar*, quartier de Constantinople). Grec ou grecque de haute classe (577**f**, 413**c**).

phanérogame, adj. et sf. (g. φανερός, visible ; γάμος, mariage). Se dit des plantes pourvues de fleurs apparentes, par opp. aux *cryptogames* (884**j**).

Pharamond, roi des Francs (420). [Enc. 1163.

pharaon, sm. Nom des anc. rois d'Egypte (581**d**) ; jeu de cartes (256**l**).

pharaonique, adj. Relatif aux pharaons.

phare, sm. (g. *Pharos* : v. ce mot). Tour à l'entrée des ports, le long des côtes, où l'on allume des feux pendant la nuit pour guider les navigateurs (717**g**). [Enc. 747.

pharisaïque, adj. Qui tient du caractère des pharisiens.

pharisaïsme, sm. Doctrine, caractère des pharisiens ; au fig. hypocrisie.

pharisien, sm. Membre d'une secte dont parlent les Evangiles et qui persécuta J.-C. (418**g**) ; au fig. celui qui n'a que l'ostentation de la piété.

pharmaceutique, adj. Qui appartient à la pharmacie. — Sf. Partie de la médecine qui traite des médicaments (252**m**). [Enc. 314.

pharmacie, sf. (g. φάρμακον, remède). Art de préparer les remèdes (252**m**) ; officine où les médicaments sont préparés et débités (719**h**) ; collection de médicaments.

pharmacien, sm. Celui qui exerce la pharmacie : *la boutique d'un pharmacien* (252**m**).

= **pharmacologie,** sf. (g. φάρμακον, médicament ; λόγος, discours). Description, science des médicaments (252**m**). [Enc. 315.

pharmacopée, sf. (g. φάρμακον, remède ; ποιεῖν, faire). Traité sur l'art de composer les médicaments (252**m**). [Enc. 315.

pharmacopole, sm. Apothicaire.

Pharnabaze, satrape de Perse, fit périr Alcibiade (404 av. J.-C.) (1056**d**).

Pharnace, nom de deux rois de Pont, l'un aïeul et l'autre fils de Mithridate (1073**e**).

Pharos, petite île d'Alexandrie, où fut érigé le premier phare par Ptolémée-Philadephe (285 av. J.-C.) (1577**c**).

Pharsale, anc. v. de Thessalie. Défaite de Pompée par César (48 av. J.-C.) (1554**f**). — Sf. Poème épique de Lucain.

= **pharyngien, ienne**, adj. Qui a rapport au pharynx. Anat.

pharyngite, sf. Inflammation du pharynx. Méd. (352**l**).

pharynx, sm. (m. grec). Arrière-bouche, partie supérieure de l'œsophage (345**g**). [Enc. 368.

phase, sf. (g. φάσις, apparence). Se dit des apparences diverses de la lune, d'une planète ; au fig. changement successif : *les phases d'une maladie* (933**e**).

Phase (le), fl. de Colchide (Asie anc.), sort du Caucase, tombe dans le Pont-Euxin (1569**a**).

Phéacie, île où aborda Ulysse. On y a vu l'ancienne Corcyre, auj. Corfou (1554**f**).

phéacien, ienne, adj. et s. De la *Phéacie : les Phéaciens reconduisirent Ulysse à Ithaque.*

Phébé, Diane, la Lune, sœur de Phébus (18**i**).

Phébus (uss) (g. φοῖϐος, brillant). Nom d'Apollon, dieu du soleil Myth. (18**i**). — Sm. Style obscur et ampoulé (497**a**).

Phédon, ami de Socrate (1074**g**).

Phèdre, fille de Minos, épousa Thésée, causa la mort d'Hippolyte et se tua. Myth. (1065**b**).

Phèdre, fabuliste latin. [Enc. 1142.

Phénicie, contrée de l'Asie anc. sur la côte O. de Syrie ; v. pr. : *Tyr*, *Sidon* (1569**c**).

phénicien, ienne, adj. et s. De Phénicie (413**d**). — Sm. Langue phénicienne (496**n**).

phénicoptère, sm. (g. φοῖνιξ, rouge ; πτερόν, aile). Autre nom du flamant (835**i**).

phénique, adj. (g. φαίνειν, briller). Se dit de l'acide du phénol (940**h**).

phénix, sm. (l. et g. *phœnix*). Oiseau fabuleux, qui vivait plusieurs siècles et renaissait de ses cendres ; au fig. personne, talent unique en son genre (831**a**).

phénol, sm. (g. φαίνειν, briller). Substance extraite des huiles lourdes que fournissent les goudrons, la houille ; c'est un désinfectant (942**q**).

phénoménal, ale, adj. Qui tient du phénomène. Didact.

phénomène, sm. (g. φαινόμενον, ce qui apparaît). Fait sensible : ce qui apparaît d'extraordinaire dans le ciel, dans l'air (comète, aurore boréale) ; au fig. ce qui est rare et surprenant ; personne ou chose extraordinaire (47**g**). [Enc. 102.

Phérécyde, philosophe grec (VIe s. av. J.-C.), peut-être le maître de Pythagore (1074**f**).

Phères, v. de l'anc. Grèce (Thessalie) (1554**f**).

Phidias, sculpteur grec, auteur d'un *Jupiter* et d'une *Minerve* (Ve s. av. J.-C.). [Enc. 1099.

phil ou **philo**, préfixe tiré du grec, qui signifie *qui aime, amateur, ami.*

Philadelphie, v. des Etats-Unis (Pensylvanie) ; 1,046,964 h. (1590**f**). [Enc. 1598.

philanthrope, sm. (g. φιλεῖν, aimer ; ἄνθρωπος, homme). Ami des hommes ; celui qui s'occupe d'améliorer leur sort (181**b**). [Enc. 204.

philanthropie, sf. Amour de l'humanité. Syn. : *charité, bienfaisance, humanité* (191).

philanthropique, adj. Inspiré par la philanthropie ou qui y a rapport.

= **philatéliste**, s. Se dit d'amateurs qui collectionnent des timbres-poste (117**e**).

Philbert-de-Grand-Lieu (St-), ch.-l. de c. arr. de Nantes (Loire-Inf.) ; 3,980 h. (1523**a**).

Philé ou **Philæ**, île du haut Nil. Ruines (1577**c**).

Philémon, époux de Baucis ; elle fut changée en tilleul et lui en chêne. Myth. [Enc. 1073.

Philémon, poète grec (360-262 av. J.-C.).

philharmonique, adj. Qui aime la musique : *société philharmonique* (117**e**).

philhellène, s. Ami des Grecs modernes, favorable à leur liberté (419**c**).

Philidor, compositeur fr. (1727-1795) (1352**g**).

Philippe (saint), apôtre, martyrisé en Phrygie, vers 70. Fête le 1er mai. [Enc. 1120.

Philippe, nom de 5 rois de Macédoine : *Philippe II*, père d'Alexandre (360-336). — *Philippe V*, vaincu par les Romains à Cynoscéphales (197 av. J.-C.) (1073**d**). [Enc. 1080.

Philippe, dit *l'Arabe*, empereur romain (244-249). [Enc. 1136.

Philippe, nom de divers princes chrétiens :

1° *France : Philippe I* (1060-1108), fils de Henri I. [Enc. 1201.

Philippe II Auguste (1180-1223) s'appuya sur les communes, vainquit Othon à Bouvines (1214), fit la 3e croisade avec Richard Cœur de Lion. [Enc. 1201.

Philippe III le Hardi (1270-1285). — *Philippe IV le Bel* (1285-1314). [Enc. 1222.

Philippe V le Long (1316-1322). — *Philippe VI de Valois* (1328-1350), vaincu à Crécy par les Anglais (1346), au début de la guerre de Cent ans. [Enc. 1242.

2° *Espagne : Philippe I le Beau*, archiduc d'Autriche, père de Charles-Quint, m. en 1506. [Enc. 1263.

Philippe II, fils de Charles-Quint (1555-1598). — *Philippe III* (1598-1621). [Enc. 1292, 1293.

Philippe IV (1621-1665). [Enc. 1324.

Philippe V, petit-fils de Louis XIV et premier des Bourbons d'Espagne (1700-1746). [Enc. 1371.

3° *Bourgogne : Philippe le Hardi*, duc de Bourgogne, père de Jean sans Peur (1363-1404) (1235**b**). — *Philippe III le Bon*, fils et successeur de *Jean sans Peur* et père de Charles le Téméraire (1419-1467). [Enc. 1261.

Philippe *de Souabe*, empereur d'Allemagne (1197-1208). [Enc. 1203.

Philippe-Egalité, arrière-petit-fils du *Régent* (v. d'Orléans) (1747-1793). [Enc. 1361.

Philippes, v. de l'anc. Macédoine. Défaite de Brutus et de Cassius par Antoine et Octave (42 av. J.-C.) (1554**g**).

Philippeville, v. de la prov. de Constantine (Algérie), ch.-l. d'arr. ; 20,450 h. (1578**e**).

Philippeville, anc. v. forte de Belgique, prov. de Namur ; 1,480 h. (1551**f**).

Philippines (îles), archipel de la Malaisie (Océanie) ; cédé par l'Espagne aux Etats-Unis ; 9 à 10 millions d'h. (1601**a**).

philippique, sf. Se dit des harangues de Démosthène contre Philippe et, par anal., de celles de Cicéron contre Antoine ; au fig. pamphlet violent (488**m**).

Philippopoli, v. forte et commerçante de la Turquie d'Europe ; 33,440 h. (1554**g**).

Philistins, peuple de Palestine, ennemi d'Israël, vaincu par David (413**a**).

Philoctète, un des héros grecs du siège de Troie. Hercule lui avait légué son arc et ses flèches. Myth. (1066**d**).

Philolaüs, philosophe pythagoricien (Ve s. av. J.-C.) (1074**f**).

philologie, sf. (g. φιλεῖν, aimer ; λόγος, langage). Science qui embrasse diverses parties des belles-lettres, et qui en traite sous le rapport de l'érudition, de la critique, de la grammaire ; étude, connaissance d'une langue (249**e**). [Enc. 291.

philologique, adj. Qui concerne la philologie : *critique philologique.*

philologue, sm. Homme de lettres qui s'attache à la philologie.

philomathique, adj. (g. φιλομαθής : φιλεῖν, aimer; μανθάνειν, apprendre). Qui aime les sciences : *société, école philomathique* (117**e**).

Philomèle, fille de Pandion, roi d'Athènes, fut changée en rossignol; sa sœur Progné devint hirondelle. Myth. (1065**b**).

Philomène (sainte), vierge et martyre du IVe s., dont le corps fut découvert à Rome en 1802 (1115**d**).

Philon *le Juif*, philosophe platonicien d'Alexandrie, né env. 20 av. J.-C. [Enc. 1138.

Philopœmen, *le dernier des Grecs*, chef de la *ligue achéenne* (253-183 av. J.-C.). [Enc. 1085.

philosophale, adj. f. *La pierre philosophale*, transmutation des métaux en or, que recherchaient les alchimistes; au fig. chose impossible à trouver.

philosophe, sm. (g. φιλεῖν, aimer; σοφία, sagesse). Celui qui s'applique à la philosophie; celui qui la pratique. — Adj. *Roi, poète, femme philosophe* (248**c**).

philosopher, vn. Traiter des matières de philosophie.

philosophie, sf. Science des choses par leurs causes premières (248**c**); système philosophique, opinions, doctrine d'un philosophe : *la philosophie de Descartes, de saint Thomas* (418**i**); fermeté et élévation d'âme; système qu'on se fait pour la conduite de la vie; branche supérieure des études classiques. [Enc. 270, 473.

philosophique, adj. Qui appartient à la philosophie.

philosophiquement, adv. D'une manière philosophique.

philosophisme, sm. Affectation, abus de la philosophie, fausse philosophie.

= **philosophiste**, sm. Sophiste (248**c**).

Philostrate, sophiste grec (IIe s.) (1116**g**).

Philotas, fils de Parménion, lapidé par ordre d'Alexandre (1073**d**).

philotechnique, adj. (g. φιλεῖν, aimer; τέχνη, art). Qui a pour objet l'amour, la culture des lettres, des arts : *société philotechnique* (117**e**).

Philoxène, poète gr. (435-380 av. J.-C.) (1074**h**).

philtre, sm. (l. *philtrum*; g. φίλτρον). Breuvage qu'on croyait propre à inspirer qq passion (498**l**).

phlébite, sf. (g. φλέψ, veine). Inflammation des veines. Méd. (353**h**).

phlébotome, sm. (g. φλέψ, veine; τέμνειν, couper). Lancette. Chir. (795**a**).

phlébotomie, sf. Action, art de saigner.

phlébotomiser, va. Saigner.

phlébotomiste, sm. Celui qui pratique la saignée des veines. Chir. (252**k**).

Phlégéthon, fleuve des enfers. Myth. (1553**d**).

phlegmasie, sf. (g. φλεγμασία : φλέγειν, brûler). En méd. inflammation (354**i**).

phlegmon, sm. Tumeur inflammatoire (354**i**).

phlegmoneux, euse, adj. Qui a le caractère du phlegmon.

phlogistique, sm. (l. des savants, *phlogisticum* : g. φλογιστός, brûlé). Calorique. Chim. anc. (1000**h**).

phlogose, sf. Inflammation, chaleur sans tumeur. Méd. (354**i**).

phlox, sm. (g. φλόξ, flamme). Genre de plantes d'ornement (886**n**).

phlyctène, sf. Sorte d'ampoule (353**b**).

= **phobie**, sf. (g. φόβος, effroi). Se dit de craintes maladives. Didact.

Phocas, empereur d'Orient (602-610) (1145**e**).

Phocée, anc. v. grecque d'Asie Min. (1569**b**).

phocéen, enne, adj. et s. De Phocée (413**c**).

Phocide, pays de l'anc. Grèce (1553**e**).

phocidien, ienne, adj. et s. Qui est de la Phocide; qui concerne ce pays (413**c**).

Phocion, général athénien, condamné injustement à boire la ciguë (317 av. J.-C.). [Enc. 1078.

phœnicure, sm. Fauvette à queue rouge.

pholade, sf. Mollusque (837**d**).

phonétique, adj. (g. φωνή, voix). Qui a rapport au son, à la voix. *Ecriture phonétique*, celle qui représente les sons. = Sf. Ensemble des sons d'une langue; partie de la linguistique qui étudie les sons (249**e**). [Enc. 292.

phonique, adj. Phonétique. Peu usité (998**l**).

= **phonographe**, sm. (g. φωνή, voix; γράφειν, écrire). Appareil qui recueille les sons, la parole et permet de les reproduire (793**d**). [Enc 805.

phonolithe, sm. (g. φωνή, son; λίθος, pierre). Roche volcanique qui sonne quand on la frappe avec le marteau (936**m**).

phonomètre, sm. Instrument pour mesurer l'intensité des sons. Phys. (793**d**).

phoque, sm. (l. *phoca*; g. φώκη). Quadrupède amphibie appelé aussi *veau marin* (834**k**). [Enc. 857.

phormion ou **phormione**, sm. (mot g.). Plante liliacée, plus connue sous le nom de *lin de la Nouvelle-Zélande* (886**j**).

phosphate, sm. Combinaison de l'acide phosphorique avec une base. Chim. (940**m**).

= **phosphène**, sm. (g. φῶς, lumière; φαίνειν, paraître). Phénomène lumineux qu'on peut provoquer sur la rétine en pressant le globe de l'œil (119**e**).

phosphite, sm. Combinaison de l'acide phosphoreux avec une base. Chim.

phosphore, sm. (g. φωσφόρος, lumineux; φῶς, lumière; φέρειν, porter). Corps simple, lumineux dans l'obscurité (940**m**). [Enc. 975.

= **phosphoré, ée**, adj. Où il y a du phosphore : *hydrogène phosphoré*.

phosphorescence, sf. Propriété des corps phosphorescents. *Phosphorescence de la mer*, phénomène lumineux que l'on observe la nuit sur l'Océan et qu'on croit dû à une foule d'animalcules phosphorescents flottants à la surface.

phosphorescent, ente, adj. Qui a la propriété de luire dans l'obscurité.

phosphoreux, adj. m. Se dit d'un acide peu oxygéné, formé par la combustion lente du phosphore. Chim.

phosphorique, adj. Qui appartient au phosphore. *Acide phosphorique*, formé par la combustion rapide du phosphore.

phosphure, sm. Combinaison du phosphore et d'un corps simple. Chim. (940**m**).

Photius (ciuss), patriarche de Constantinople, suscita le grand schisme des Grecs, mourut en exil (891). [Enc. 1175.

= **photochromie**, sf. Art d'obtenir des épreuves polychromes par des moyens photographiques (251**d**).

photographe, sm. Celui qui s'occupe de photographie, qui en fait profession.

photographie, sf. (g. φῶς, lumière; γράφειν, décrire). Art de fixer par l'action de la lumière l'image des objets sur une plaque métallique, sur le papier, le verre (251**d**); image, portrait obtenu par les procédés de cet art (499**c**). [Enc. 302.

photographier, va. Fixer une image par les procédés de la photographie.

photographique, adj. Qui appartient à la photographie.

= **photographiquement**, adv. Au moyen de la photographie.

= **photogravure**, sf. Gravure par les procédés photographiques (251**d**, 499**c**)

photolithographie, sf. Procédé par lequel on décalque sur la pierre une épreuve photographique (251**d**, 253**e**).

photomètre, sm. Instrument de physique qui mesure l'intensité de la lumière (794**e**).

photophobie, sf. (g. φῶς, lumière; φόβος, crainte). Aversion pour la lumière, signe d'affections nerveuses (352**k**).

photosphère, sf. En astron. atmosphère lumineuse du soleil (933**b**).

= **phototypie**, sf. Se dit d'un procédé d'impression analogue à la lithographie (251**d**).

Phraate, nom de 4 rois des Parthes (IIe et Ier s. av. J.-C.). Le dernier rendit à Auguste les étendards pris sur Crassus (1073**e**).

Phraorte, roi des Mèdes, fils et successeur de Déjocès (VIIe s. av. J.-C.) (1055**c**).

phrase, sf. (l. et g. *phrasis* : φράζειν, parler). Assemblage de mots construits ensemble et formant un sens. *Phrase toute faite*, formule banale. Fam.: *faire des phrases*, parler avec recherche. *Phrase musicale*, suite d'accords réguliers (493**g**). [Enc. 530.

phraséologie, sf. Construction de phrases propre à une langue, à un écrivain; discours creux, vide de sens.

phraser, vn. Faire des phrases. — Va. *Phraser la musique*, bien marquer les phrases d'un morceau de musique.

phraseur ou **phrasier**, sm. Faiseur de phrases, parleur affecté. Fam.

phratrie, sf. (g. φρατρία). Subdivision de la tribu à Athènes (413**c**).

phrénique, adj. (g. φρήν, diaphragme; fig. l'esprit, le cœur). En anat. relatif au diaphragme (346**i**); relatif à l'intelligence, à la pensée. Didact. (111**c**).

phrénologie, sf. (g. φρήν, esprit; λόγος, discours). Système d'après lequel la conformation du crâne indique les facultés ou dispositions de l'esprit (418**l**). [Enc. 279.

phrénologique, adj. Qui appartient à la phrénologie.

phrénologiste ou **phrénologue**, sm. Celui qui s'occupe de phrénologie; partisan de la phrénologie.

Phrygie, anc. contrée de l'Asie Min. V. pr. *Iconium*, *Cyzique*, *Lampsaque*, *Abydos*, *Troie*, *Gordium*, *Ancyre* (1569**b**).

phrygien, ienne, adj. Qui appartient à la Phrygie, aux Phrygiens (413**d**). *Bonnet phrygien*, bonnet que la Révolution adopta comme emblème de liberté.

Phtha, dieu de l'anc. Egypte. Mythol. (19**e**).

Phthiotide, pays d'Achille (Thessalie) (1554**f**).

phthiriasis, sf. (g. φθείρ, pou). La maladie pédiculaire. Méd. (353**e**).

phtisie, sf. (g. φθίσις, consomption). Consomption lente. *Phtisie pulmonaire*, destruction progressive des poumons (352**j**). [Enc. 399.

phtisique, adj. et s. Atteint de phtisie.

Phul, même que Téglath-Phalasar (1055**c**).

phylactère, sm. (l. et g. *phylacterium* : φυλάσσειν, préserver). Morceau de parchemin que les Juifs s'attachaient au bras ou au front, et sur lequel étaient écrits des passages de l'Ecriture; talisman (498**k**).

phylarque, sm. (en g. *chef de tribu*). Magistrat athénien (581**d**).

phyllite, sm. (g. φύλλον, feuille; λίθος, pierre). Feuille pétrifiée.

phylloxera, sm. (lat. des botan. *phylloxera* : φύλλον, feuille; ξέρος, sec). Très petit insecte diptère, qui ravage la vigne (836**p**, 887**g**).

phylloxéré, ée, adj. Attaqué par le phylloxera.

physicien, sm. Celui qui s'occupe de physique.

physico-mathématique, adj. Qui a rapport à la physique et aux mathématiques : *sciences physico-mathématiques* (251**c**).

physiocrate, sm. (g. φύσις, nature; κράτος, pouvoir). Nom d'économistes (Quesnay, Turgot) qui prétendaient que toute la richesse est fondée sur les produits de la terre, c'est-à-dire sur l'agriculture (419**c**).

physiognomonie, sf. (l. et g. *physiognomonia* : φύσις, nature; γιγνώσκειν, connaître). Art de connaître les hommes à la physionomie; traité sur ce sujet (249**a**). [Enc. 278.

physiognomonique adj. Qui a rapport à la physiognomonie.

= **physiognomoniste**, s. Physionomiste.

= **physiographe**, sm. Celui qui s'occupe de physiographie.

physiographie, sf. Description des productions de la nature (250**g**).

physiographique, adj. Qui a rapport à la physiographie. Peu usité.

physiologie, sf. (l. et g. *physiologia* : φύσις, nature; λόγος, discours). Science qui traite des fonctions organiques et autres phénomènes de la vie; traité de cette science (251**g**). [Enc. 305.

physiologique, adj. Qui appartient à la physiologie.

physiologiste, sm. Celui qui est versé dans la physiologie.

physionomie, sf. (pour *physiognomonie* : v. ce mot). L'air, les traits du visage : *physionomie ouverte*; absol. air de vivacité et d'agrément répandu d'ordinaire sur le visage : *n'avoir pas de physionomie*; au fig. caractère qui distingue certaines choses : *chaque peuple a sa physionomie* (349**f**).

physionomiste, sm. Celui qui se connaît en physionomie (249**a**).

physique, adj. (g. φυσικός : φύσις, nature). Naturel, qui se rapporte aux lois de la nature. Se dit par opp. à *moral*, à *politique* (39**a**). *Géographie physique*, description de la surface de la terre (montagnes, fl., etc.). — Sf. Science qui traite des qualités des corps et des actions qu'ils exercent sans changer de nature (251**c**); traité de cette science; classe où on l'enseigne. — Sm. Constitution naturelle de l'homme; son extérieur (349**d**). Syn. : *naturel*, *tempérament*, *coustitution* (357). [Enc. 301.

physiquement, adv. D'une manière physique, réellement (39**a**).

phytolithe, sm. (g. φυτόν, plante; λίθος, pierre). Pierre qui porte l'empreinte d'une plante, végétal pétrifié (936**m**).

phytologie, sf. Traité sur les plantes (252**n**).

= **phytotomie**, sf. (g. φυτόν, plante; τομή, section). Anatomie végétale (251**g**).

piaculaire, adj. (l. *pircularis* : *piare*, expier). Expiatoire. Peu usité (500**l**).

piaffe, sf. Braverie, ostentation. Vx.

piaffer, vn. Faire piaffe (vx) (188**k**); se dit du cheval qui frappe la terre des pieds de devant (manège) (834**p**).

piaffeur, adj. m. Qui piaffe.

piailler, vn. (*pie*). Criailler. Se dit proprement des enfants. Fam. (998**p**).

piaillerie, sf. Criaillerie. Fam.

piailleur, euse, s. Criard.

pian, sm. (des langues d'Amérique). Eruption cutanée. Méd. (353**e**).

Piana, ch.-l. de c. arr. d'Ajaccio (Corse); 1,482 h. (1519**g**).

= **pianissimo**, adv. (m. it.). Très doux.

pianiste, s. Celui, celle qui joue du piano par profession ou très bien (254**h**).

piano, adv. (m. it.). Doucement. Mus. (493**a**).

piano, piano-forte, forte-piano, sm. (m. ital.). Instrument à cordes et à clavier dont on peut renforcer ou adoucir le son. Pl. *Des pianos* (796**l**). [Enc. 812.

piaste ou **piast**, sm. S'est dit des rois descendants des anc. maisons de Pologne, par oppos. aux étrangers (416**n**). [Enc. 1184.

piastre, sf. (esp. *piastra*). Monnaie d'argent d'Espagne, de Turquie, etc. La piastre esp. est de 5 francs 40 c. (990**i**).

piauler, vn. (onom.). Crier. Se dit des poussins.

Piave (la), riv. d'Italie (Vénétie) (512**c**).

Pibrac (Gui du Faur, seigneur de), ambassadeur de Charles IX au concile de Trente, auteur de *Quatrains* (1529-1584) (1275**d**).

pic, sm. (cf. celt. *pik*, pointe). Instrument de fer pointu et courbé (796**p**).

pic, sm. Pointe de montagne. — *A pic*, loc. adv. Verticalement (934**h**).

pic, sm. (l. *picum*). Oiseau grimpeur qui perce l'écorce des arbres avec son bec pour y chercher des insectes (835**g**).

pic, sm. Au piquet, coup où celui qui joue, comptant trente sans que l'autre ait rien compté, passe à soixante (256**m**).

pica, sm. (bas lat. *pica*, pie, dont le bec s'empare de tout). Perversion du goût, envie des aliments insolites. Méd. (353**g**).

picador, sm. (mot esp.). Cavalier qui attaque le taureau avec la pique (255**d**).

picard, arde, adj. et s. De Picardie (413**i**).

Picard (abbé), astron. fr. (1620-1682). [Enc. 1347.

Picard, dramaturge français (1769-1828).

Picardie (la), anc. prov. de France, cap. *Amiens*, réunie en 1463 (1517**a**).

Pic de la Mirandole, savant ital., d'une précocité extraordinaire et d'une mémoire prodigieuse (1463-1494). [Enc. 1270.

Piccini, compositeur it. (1728-1800). [Enc. 1401.

Piccolomini, famille de Sienne, qui a fourni 2 papes : *Pie II* (Æneas-Sylvius) et *Pie III*, et un général, *Octave Piccolomini*, au service des impériaux pendant la guerre de Trente ans.

Picénum (nome), région de l'anc. Italie, plus tard *Marche d'Ancôme* (1552**m**).

Pichegru, général français, conspira avec Cadoudal et s'étrangla dans la prison du Temple (1761-1804) (1405**b**).

= **pichenette**, sf. Chiquenaude. Pop.

= **pickpocket**, sm. (mot angl.). Filou qui vide les poches à Londres et ailleurs.

picholine (ko), sf. et adj. Se dit des olives préparées suivant le procédé de Picholini : on les sert comme hors-d'œuvre (885**a**).

picorée, sf. (esp. *pecorea : pecorear*, voler les troupeaux : lat. *pecus*, troupeau). Maraude. Vx. (184**i**).

picorer, vn. Marauder ; butiner, en parlant des abeilles ; fig. piller dans les ouvrages d'autrui.

picoreur, sm. Soldat qui picore. Vx.

picot, sm. (*pic*). Pointe qui reste sur le bois qui n'a pas été coupé net (942**l**) ; petite engrêlure au bord des dentelles (727**e**).

picotement, sm. Sorte d'impression sur la peau, dans les organes, semblable à celle que ferait une piqûre légère (119**d**).

picoter, va. Causer des picotements ; se dit des piqûres que les oiseaux font aux fruits en les becquetant ; au fig. et fam. attaquer qqn par des paroles, chercher à fâcher quelqu'un, à l'irriter (119**d**).

picoterie, sf. Parole taquine (185**f**).

picotin, sm. Mesure pour l'avoine à donner aux chevaux ; son contenu (990**g**).

Picquigny, ch.-l. de c. arr. d'Amiens (Somme) ; 1,242 h. Traité entre Louis XI et Edouad IV d'Anglet. (1475) (1528**i**).

picrate, sm. Nom générique des sels formés par l'acide picrique.

picrique, adj. (g. πικρός, amer). Se dit d'un acide très amer, cristallin, jaune, explosif, obtenu par l'action de l'acide nitrique sur la plupart des matières organiques (940**j**).

Pictes, peuple de l'anc. Ecosse (413**e**).

pic-vert et **pivert**, sm. Oiseau du genre pic, au plumage jaune et vert (835**g**).

pie, sf. (l. *pica*). Oiseau blanc et noir du genre corbeau. Fig. et fam. : *jaser comme une pie*. — Adj. Blanc et noir ou blanc et roux : *cheval pie* (835**f**).

pie, adj. (l. *pius*). *Œuvre pie*, œuvre pieuse, œuvre de charité (182**k**).

Pie, nom de 9 papes : *S. Pie I*, m. vers 167 (1115**b**). — *Pie II* (Æneas-Sylvius Piccolomini), l'homme le plus érudit de son temps (1458-1464). [Enc. 1253.

Pie III (1503) (1251**a**). — *Pie IV* (1559-1565). — *S. Pie V* (1566-1572) réunit les princes chrétiens contre les Turcs, qui furent battus à Lépante (1571). Cette victoire sauva la chrétienté. [Enc. 1278.

Pie VI (1775-1799), se vit dépouillé de ses Etats par les Français, m. en exil à Valence. [Enc. 1353.

Pie VII (1800-1823), signa le Concordat, sacra Napoléon empereur, fut arrêté un peu plus tard et amené en France, d'où il ne retourna à Rome qu'en 1814. — *Pie VIII* (1829-1830). — *Pie IX* (1846-1878), fut chassé de Rome en 1848 et rétabli, par les Français, en 1849, proclama le dogme de l'Immaculée Conception (1854), assembla le concile du Vatican, qui définit l'infaillibilité pontificale (1870), vit le saint siège dépouillé des ses Etats. [Enc. 1409-1412.

Pie (Mgr), évêque de Poitiers, cardinal en 1879 (1815-1880). [Enc. 1416.

pièce, sf. Partie d'un certain tout (42**g**) ; morceau d'étoffe, de métal, etc., qui sert à raccommoder : *mettre une pièce ;* fût, tonneau : *pièce de vin ;* chose considérée comme appartenant à un ensemble, à une collection : *une pièce curieuse ;* monnaie : *donner la pièce* (715**b**) ; écrit, notes diplomatiques, etc. : *les pièces d'un procès* (494**k**) ; division d'un appartement : *appartement de six pièces* (721**d**) ; bouche à feu : *pièce de canon* ou absol. *pièce* (800**l**) ; ouvrage dramatique : *une pièce de théâtre ; jouer une pièce* (489**e**). *Faire pièce à qqn*, le jouer. *Armé de toutes pièces*, portant une armure complète. *Tailler en pièces*, rompre et détruire, en parlant d'une armée ennemie. *Pièce d'eau*, quantité d'eau renfermée dans un espace de terrain. *Pièce de terre*, certaine étendue de terre, toute en un tenant. — *Pièce à pièce*, loc. adv. Une pièce après l'autre. *Tout d'une pièce*, loc. adv. D'un seul morceau ; au fig. trop raide. [Enc. 517.

piécette, sf. Petite pièce de monnaie.

pied, sm. (l. *pes*). Partie qui termine la jambe et soutient tout le corps (346**k**) ; par anal. partie inférieure d'un arbre, d'une montagne, d'une table, etc. ; anc. mesure de longueur (un tiers du mètre) (989**f**) ; mesure des vers latins, grecs (488**n**). *Mettre pied à terre*, descendre de cheval ou de voiture. *Sur pied*, debout. *Peindre quelqu'un en pied*, le peindre debout. *Mettre aux pieds de*, prosterner aux pieds de ; soumettre. *Plante du pied*, la face inférieure. *Pied plat*, pied qui n'a pas de cambrure ; au fig. homme qui ne mérite aucune considération : *des pieds plats*. *Gens de pied*, les fantassins. *Au petit pied*, en petit, en raccourci. *Le pied de paix, le pied de guerre*, état militaire réglé pour la paix ou la guerre. *Pied-d'alouette*, etc., sorte de plantes. — *A pied*, loc. adv. Pédestrement. *Loger à pied et à cheval*, héberger piétons et cavaliers. — *Pied à pied*, loc. adv. Pas à pas. *De pied ferme*, loc. adv. Sans lâcher pied. [Enc. 374, 514.

pied-à-terre, sm. Logement où l'on ne vient qu'en passant. = Pl. *Pied-à-terre* (720**j**).

pied-d'alouette, sf. Plante de jardin (renonculacée). = Pl. *Pieds-d'alouette* (887**j**).

pied-de-biche, sm. Instrument de dentiste. = Pl. *Pieds-de-biche* (795**a**).

pied-de-chèvre, sm. Levier de fer, dont l'un des bouts est en forme de pied de chèvre. = Pl. *Pieds-de-chèvre* (798**l**).

pied-droit, sm. Partie du jambage d'une porte, d'une fenêtre. Pl. *Pieds-droits* (721**f**).

piédestal, sm. (it. *piedistallo*, pied d'étal). Base d'une colonne, d'une statue. Pl. *Piédestaux* (718**n**).

pied-fort, sm. Pièce d'or ou d'argent, plus épaisse que les autres et qu'on frappe pour servir d'essai. Pl. *Pieds-forts* (715**b**).

Piédicorte-di-Gaggio, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 837 h. (1519**g**),

Piedicroce, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) : 540 h. (1519**g**).

piédouche, sm. (it. *pieduccio*, petit pied). Piédestal d'un vase, d'un buste ou autre menu objet (718**n**).

piège, sm. (l. *pedica*, lien aux pieds). Instrument, machine pour prendre des animaux ; au fig. embûche (795**f**). Syn. : *embûche*, *leurre*, *appât*, *amorce* (801). [Enc. 809.

pie-grièche, sf. Oiseau de l'ordre des passereaux (835**e**) ; fig. et fam., femme d'humeur querelleuse. Pl. *Pies-grièches*.

pie-mère, sf. La plus interne et la plus déliée des méninges. Anat. (345**a**).

Piémont, région de l'Italie septentrionale : cap. *Turin* (1552**n**). [Enc. 1564.

piémontais, aise, adj. et s. Qui est du Piémont ; qui lui appartient (414**l**).

Piérides, les 9 filles de Piérus, roi de Macédoine, changées en pies, pour avoir disputé aux Muses le prix du chant. Myth. (1066**e**).

pierraille, sf. Amas de petites pierres : *chemin ferré de pierraille*.

pierre, sf. (l. *petra* ; g. πέτρος, πέτρα). Corps dur et solide qui sert à bâtir : *pierre fondamentale ;* caillou, gravier (936**m**) ; par ext. dureté. *Cœur de pierre*, cœur insensible. *Jeter la pierre à qqn*, le condamner, le blâmer. *Pierre à feu*, silex qui donne des étincelles au choc. *Pierres branlantes* ou *pierres levées*, dolmens druidiques. *Pierres précieuses*, diamants, rubis, etc. (936**q**). *Pierre infernale*, nitrate d'argent pour brûler les chairs. *Pierre ponce*, roche volcanique poreuse qui sert à polir. *Pierre de touche*, pierre noire et très dure qui sert à essayer l'or et l'argent. *Maladie de la pierre*, la gravelle (352**n**). [Enc. 959, 960.

Pierre, ch.-l. de c. arr. de Louhans (Saône-et-Loire) ; 1,985 h. (1526**l**).

Pierre (*saint*), chef des apôtres, premier pape, crucifié à Rome (67). [Enc. 1119.

Pierre *de Bruys*, hérésiarque, ranima le manichéisme, m. en 1147. [Enc. 1196.

Pierre *de Vaux*, chef des Vaudois (XIIe s.). [Enc. 1196.

Pierre l'Ermite, moine français, prêcha la 1re croisade en 1095. [Enc. 1197.

Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, protégea Abélard (1092-1156). [Enc. 1195.

Pierre, nom de divers princes : 1° *Aragon : Pierre II*, allié des Albigeois, fut vaincu et tué à Muret par Simon de Montfort (1196-1213). — *Pierre III*, instigateur des Vêpres Siciliennes (1276-1285). [Enc. 1224.

2° *Castille : Pierre V le Cruel* fut vaincu à la bataille de Montiel gagnée par Duguesclin (1369) et tué par Henri de Transtamare. [Enc. 1245.

3° *Portugal : Pierre I le Cruel* ou *le Justicier* (1357-1367), vengea Inès de Castro. [Enc. 1245.

Pierre II (1683-1706), livra aux Anglais le commerce du Portugal. — *Pierre III* (1777-1786). — *Pierre IV*, roi de Portugal et emp. du Brésil (v. *dom Pedro*).

4° *Russie : Pierre I le Grand* (1682-1725), voyagea, pour son instruction, en Europe, fonda Saint-Pétersbourg, vainquit Charles XII à Pultava (1709), civilisa son peuple, prépara la grandeur de la Russie. [Enc. 1329.

Pierre II, petit-fils de Pierre le Grand (1727-1730). — *Pierre III* (1762). [Enc. 1377.

Pierre (Saint-), église de Rome, la plus vaste du monde, centre de la chrétienté (1553**a**).

Pierre (Saint-), île de l'Amérique du N., près de Terre-Neuve, à la France.

Pierre (Saint-), v. de la Martinique (Amérique) ; 29,000 h. Evêché. Port très commerçant.

Pierre-Bénite, com. du Rhône, près Lyon ; 2,742 h. (1526**j**).

Pierre-Buffière, ch.-l. de c. arr. de Limoges (Haute-Vienne) ; 957 h. (1529**b**).

Pierre-d'Albigny (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie) ; 2,931 h. (1527**a**).

Pierre-de-Chignac (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Périgueux (Dordogne) ; 952 h. (1520**k**).

Pierre-d'Oléron (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Marennes (Charente-Infér.) ; 4,419 h. (1519**d**).

Pierre-Eglise (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Cherbourg (Manche) ; 1,884 h. (1523**g**).

pierrée, sf. Conduit fait à pierres sèches pour diriger les eaux (722**j**).

Pierrefitte, ch.-l. de c. arr. de Commercy (Meuse) ; 438 h. (1524**n**).

Pierrefontaine, ch.-l. de c. arr. de Baume (Doubs) ; 1,010 h. (1520**l**).

Pierrefort, ch.-l. de c. arr. de Saint-Flour (Cantal) ; 1,207 h. (1519**b**).

Pierrelatte, ch.-l. de c. arr. de Montélimar (Drôme) ; 3,218 h. (1520**m**).

Pierre-le-Moûtier (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Nevers (Nièvre) ; 2,937 h. (1524**p**).

Pierre-lès-Elbeuf (Saint-), com. de la Seine-Inférieure ; 3,417 h. (1528**g**).

pierreries, sf. pl. Pierres précieuses ; se dit surtout des pierres montées (936**q**).

Pierre-sur-Dives (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Lisieux (Calvados) ; 2,309 h. (1519**a**).

pierrette, sf. Petite pierre.

pierreux, euse, adj. Plein de pierre : *sol*, *chemin pierreux*.

Pierreville (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Privas (Ardèche) ; 1,863 h. (1518**h**).

pierrier, sm. Petit canon de marine qu'on chargeait avec des pierres, etc. (800**l**).

Pierrot, bouffon de la comédie ital., portant habit blanc à longues manches. — Sm. Travesti en Pierrot, en niais (254**j**) ; nom vulgaire du moineau franc (835**f**).

pierrures, sf. pl. Ce qui entoure la racine du bois d'une bête fauve (831**f**).

Piérus, mont de la Grèce, habité par les Muses, appelées quelquefois *Piérides*. Mythologie (1553**d**).

piété, sf. (l. *pietas*). Attachement filial aux devoirs, aux pratiques de la religion ; amour religieux pour ses parents, etc. : *piété filiale ; piété conjugale* (182**k**, 183**c**). Syn. : *religion*, *dévotion* (192). [Enc. 213, 223.

piéter, vn. Tenir le pied à l'endroit marqué, en jouant aux boules. — Va. *Se piéter*, se raidir contre (346**k**).

Pietermaritzburg, cap. du Natal (1579**c**).

piétinement, sm. Action de piétiner.

piétiner, vn. *(pied)*. Remuer fréquemment et vivement les pieds : *piétiner de colère*. Fam. — Va. Fouler : *piétiner le sol* (346**k**).

piétisme, sm. Doctrine des piétistes.

piétiste, s. Sectaire protestant qui s'attache à la lettre de l'Evangile (417**f**).

piéton, sm. Celui qui va à pied ; facteur rural. — S. *Bon piéton*, *bonne piétonne*, personne qui marche bien (350**n**).

Piétra, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 792 h.

piètre, adj. (anc. fr. *peestre*, à pied ; l. *pedestris)*. Chétif, mesquin ; se dit aussi des personnes. Fam. (716**h**).

piètrement, adv. D'une façon piètre.

piètrerie, sf. Chose vile, méprisable.

Pietro-di-Tenda (Santo-), ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse) ; 1,211 h. (1519**g**).

piette, sf. (*pie*). Oiseau aquatique à plumage blanc et noir (836**j**).

pieu, sm. (l. *palus*). Pièce de bois pointue par un bout. Pl. *Des pieux* (721**c**).

pieusement, adv. Avec piété.

pieuvre, sf. (l. *polypus*, poulpe). Mollusque marin céphalopode d'aspect monstrueux (837**d**). [Enc. 879.

pieux, euse, adj. (l. *pius*). Qui a de la piété : *personne pieuse ;* qui part d'un sentiment de piété : *pensée pieuse* (182**k**).

Pieux (Les), ch.-l. de c. arr. de Cherbourg (Manche) ; 1,358 h. (1523**g**).

= **pifferaro**, sm. Petit musicien ambulant italien. Pl. *pifferari* (493**b**).

piffre, esse, s. (cf. anc. *pifre*, fifre) Personne très grosse ; goulu. Bas et injurieux (349**d**).

Pigalle, sculpteur français (1714-1785) (1325**g**).

Piganiol de la Force, historien et géographe français (1673-1753) (1352**i**).

pigeon, sm. (l. *pipio : pipire*, piauler). Oiseau domestique qu'on élève dans les colombiers ; au fig. et fam. homme qu'on attire pour l'exploiter. *Pigeon vole !* jeu d'enfants. *Pigeon voyageur*, pigeon à vol rapide qu'on utilise pour porter des messages en temps de guerre, etc. (835**h**). [Enc. 868.

pigeonneau, sm. Jeune pigeon.

pigeonnier, sm. Petit logement pour les pigeons domestiques (833**e**).

pigment, sm. (l. *pigmentum*, couleur). Matière colorante de la peau. Physiol. (347**a**).

= **pigne**, sf. (esp. *pina*). Cône du pin.

pigne, sf. (esp. *pina*, pomme de pin). Masse d'or ou d'argent qui reste après l'évaporation du mercure qu'on avait amalgamé avec la mine, pour en dégager le métal. Métallurg. (940**o**).

Pignerol, v. d'Italie (prov. de Turin) ; 18,000 h. Château fort où furent renfermés Fouquet, Lauzun et le Masque de fer (1552**n**).

pignocher, va. (altér. de *épinocher*, manger de l'épinoche, poisson à épines). Manger par petits morceaux, sans appétit. Fam. (350**l**).

pignon, sm. (l. *pinna*, créneau). Partie supérieure du mur, qui se termine en pointe, dans une maison à deux toits (720**o**) ; petite roue dentée.

pignon, sm. (l. *pinea*, pomme de pin). Amande du pin (885**e**).

pignoratif, ive (g-no), adj. (l. *pignus*, gage). Se dit d'un contrat de vente avec faculté de rachat. T. de jurispr. (656**o**).

pilaire, adj. (l. *pilus*, poil). Relatif aux poils : *système pilaire*. Anat.

pilastre, sm. (it. *pilastro*). Colonne carrée, ordinairement engagée dans un mur (718**m**).

Pilat (le), massif de montagnes (forêts et pâturages) entre Saint-Etienne et le Rhône ; 1,434 m. (1515**a**).

Pilate (Ponce), procurateur de la Judée, sous Tibère, livra Jésus aux Juifs, bien qu'il reconnût son innocence. [Enc. 1119.

Pilâtre de Rozier, aéronaute français, périt en traversant la Manche (1756-1785) (1352**h**).

pilau, sm. Riz cuit avec de la graisse, du beurre et de la viande (729**c**).

pile, sf. (l. *pila*, colonne). Amas de choses entassées régulièrement les unes sur les autres (996**m**) ; appareil électrique composé avec des plaques de métaux hétérogènes, que l'on alterne entre elles et avec des substances liquides, et au moyen duquel on produit un courant d'électricité : *pile de Volta ; pile électrique* (794**f**) ; massif de maçonnerie qui porte les arches d'un pont (717**g**). *En pile*, en tas. [Enc. 806.

pile, sf. (l. *pila*, mortier à piler). Grosse pierre qui sert à broyer (vx). Pop. : *donner une pile à quelqu'un*, le battre (796**p**).

pile, sf. Côté d'une pièce de monnaie opposé à la face : *jouer à pile ou face* (715**b**).

piler, va. (l. *pilare*). Broyer avec un pilon.

pileur, sm. Celui qui pile.

pileux, euse, v. *pilaire*.

pilier, sm. (l. *pila*). Sorte de grosse colonne qui soutient une voûte, etc. ; au fig. et fam. celui qui ne quitte pas un lieu : *un pilier de cabaret* (718**m**).

pillage, sm. Action de piller ; dégât. [Enc. 233.

pillard, arde, adj. et s. Qui aime à piller : *troupe pillarde. Les pillards*. Fam.

piller, va. (l. *pilare :* cf. ital. *pigliare*). Emporter violemment les biens d'une ville, d'une maison, mettre à sac : *piller un château, une ville, un dessert* (658**j**) ; commettre des concussions, des exactions : *cet intendant pille son maître* (184**j**) ; en littér. et dans les arts, prendre indûment dans les compositions d'autrui : *piller dans les anciens auteurs ;* se jeter sur, en parlant du chien : *ce chien pille tous les passants*.

pillerie, sf. Volerie, extorsion. Fam.

pilleur, sm. Celui qui pille.

Pilnitz, vge de Saxe, où fut signée en 1791 une coalition contre la France (1550**h**).

pilon, sm. Instrument pour piler quelque chose dans un mortier. *Mettre un livre au pilon*, le détruire (796**p**).

Pilon (Germain), sculpteur fr. (1515-1590).

pilori, sm. Machine, tournant sur un pivot, qui servait à l'exposition publique de certains condamnés (800**n**). [Enc. 830.

pilorier, va. Se conj. c. *allier*. Mettre au pilori ; au fig. diffamer. Vx.

piloris (ri), sm. Gros rat des Antilles.

piloselle, sf. Plante composée, couverte de poils (l. *pilus*), d'où vient son nom (886**m**)

pilotage, sm. Art du pilote : *cours de pilotage ;* action de conduire un vaisseau à l'entrée ou à la sortie d'un port.

pilotage, sm. Ouvrage de pilotis (721**c**).

pilote, sm. Celui qui conduit, qui dirige un vaisseau, un bateau (255**g**, 587**d**) ; petit poisson qui suit les vaisseaux et qui sert, dit-on, de guide au requin. [Enc. 338.

piloter, va. Conduire un navire ; au fig. et fam. guider quelqu'un dans le monde, dans une ville étrangère.

piloter, vn. Enfoncer des pilotis pour bâtir dessus. — Va. *Piloter un terrain* (721**c**).

pilotin, sm. Apprenti pilote (255**g**).

pilotis (ti), sm. *(pile, pilot)*. Chacun des gros pieux que l'on enfonce en terre pour asseoir un ouvrage qu'on élève sur l'eau ou sur un terrain mouvant (721**c**).

Pilpay ou **Bidpay**, fabuliste indien, vivait, dit-on, 2000 ans av. J.-C. (1055**b**).

pilule, sf. (l. *pilula : pila*). Composition médicinale en forme de petite boule. Fig. et fam. : *dorer, avaler la pilule*, embellir, subir une chose désagréable (355**d**).

pilum (lome), sm. (mot l.). Javelot long et pesant des anciens Romains (800**j**).

pimbêche, sf. Femme impertinente, qui se donne des airs de hauteur. Fam. (188**k**).

piment, sm. (l. *pigmentum*, suc des plantes, sorte de drogue). Plante à fruit rouge et poivré, qui sert d'épice (886**p**).

Pimodan, officier français, tombé glorieusement à Castelfidardo (1822-60) [Enc. 1413.

pimpant, ante, adj. (anc. v. *pimper*, pour

piper). Elégant et recherché dans sa toilette. Fam.

pimpesouée, sf. Femme qui a des manières affectées et ridicules. Fam. et vx (188**k**).

pimprenelle, sf. Herbe aromatique (rosacée), qu'on met parfois dans les salades (888**r**).

pin, sm. (l. *pinus*). Conifère résineux. *Pomme de pin*, son fruit (889**b**).

Pin (Le), vge de France (Orne). Haras (1525**b**).

pinacle, sm. (l. *pinnaculum*, faîte). Partie la plus élevée d'un temple. Fam. : *être sur le pinacle*, être en faveur (718**q**).

pinacothèque, sf. (g. πίναξ, tableau ; θήκη, dépôt). En Allemagne, musée (719**b**).

pinasse ou **pinace**, sf. (*pin* ; cf. *pèniche*). Bâtiment de charge, à poupe carrée, qui allait à voiles et à rames. Vx (723**b**).

pinastre, sm. (l. *pinaster*). Pin sauvage (889**b**).

= **pinçage**, sm. Pincement.

pinçard, adj. et sm. Se dit du cheval qui, en marchant, appuie sur la pince (834**o**).

pince, sf. Action de pincer ; longues tenailles (797**c**) ; en chir. instrument pour saisir, fixer ; grosses pattes de l'écrevisse, du homard, avec lesquelles ils pincent (831**e**) ; t. de man. extrémité antérieure du pied du cheval et autres ongulés (831**g**) ; au pl. dents incisives des herbivores ; en t. de couturière, pli large fait à une étoffe et se terminant en pointe ; barre de fer aplatie par un bout qui sert de levier. [Enc. 815.

pincé, ée, pp. et adj. Affecté : *air pincé*, *des manières pincées*.

pinceau, sm. (l. *penicillum*). Touffe de poils au bout d'un manche, à l'usage des peintres ; au fig. manière de peindre : *pinceau délicat* (795**c**). [Enc. 808.

pincée, sf. Ce qu'on peut prendre d'une chose avec le bout des doigts : *pincée de sel*.

pincelier, sm. (*pinceau*, *pincel*). Petit vase en deux parties, dont l'une pour l huile, et l'autre pour nettoyer les pinceaux (795**c**).

pince-maille, sm. (*maille*, monnaie). Homme très avare. = Pl. *Des pince-mailles* ou *maille*. Fam. (188**i**).

pincement, sm. Opération qui consiste à couper avec l'ongle ou autrement des bourgeons des jeunes pousses, afin d'arrêter la trop grande végétation (583**b**).

pince-nez, sm. Espèce de binocle.

pincer, va. Se conj. c. *agacer*. Presser, serrer entre les doigts ou autrement (351**g**) ; faire vibrer avec les doigts les cordes d'un instrument : *pincer de la harpe* (254**h**) ; serrer avec une pince (797**c**) ; au fig. et fam : saisir : *pincer un voleur ;* se faire sentir : *le froid l'a pincé*. *Pincer les lèvres*, les rapprocher en signe de mécontentement.

pince-sans-rire, sm. Celui qui raille sans en avoir l'air. = Pl. *Pince-sans-rire*.

pincette, sf. Ustensile à deux branches pour arranger le feu (725**b**) ; petite pince en usage dans plusieurs arts. S'emploie surtout au pl. (797**c**).

pinchina, sm. Sorte de gros drap.

pinçon, sm. Marque qui reste sur la peau, lorsqu'on a été pincé.

Pindare, de Thèbes, le plus grand poète lyrique grec (vers 520-450 av. J.-C.). [Enc. 1098.

pindarique, adj. Qui imite Pindare.

pindariser, vn. Parler, écrire, avec affectation, avec emphase. Fam. (496**q**).

pindariseur, sm. Qui pindarise.

= **pindarisme**, sm. Tour, style imité de Pindare ; style affecté.

Pinde (le), montagne de Thessalie, consacrée à Apollon et aux Muses. Mythol. (1553**d**).

pinéale, adj. f. *Glande pinéale*, située au-devant du cervelet (345**a**). [Enc. 361.

pineau, sm. (*pin*, à cause de la ressemblance avec la pomme de pin). Raisin noir, à petits grains, qui fait le bon vin de Bourgogne.

Pinel, médecin aliéniste français (1745-1826).

Piney, ch.-l. de c. arr. de Troyes (Aube) ; 1,373 h. (1518**k**).

pingouin ou **pinguin**, sm. Oiseau de mer, à ailes courtes, qui ne lui permettent pas de voler (836**j**).

pingre, sm. et adj. Très avare. Pop. (188**i**).

pinné, ée, adj. (pour *penné : pinna*, grosse plume). *Feuille pinnée*, composée de plusieurs folioles rangées de deux côtés d'un pétiole commun (cf. *penné*) (883**d**).

pinne marine, sf. (l. *pinna*). Grand coquillage qui s'attache aux rochers par le moyen d'une touffe, dont on fait des tissus (837**d**).

pinnule, sf. (l. *pinnula*, petite aile). Petite plaque perpendiculaire à chaque extrémité d'une alidade et percée d'un petit trou pour laisser passer les rayons visuels (793**c**).

Pinols, ch.-l. de c. arr. de Brioude (Haute-Loire); 792 h. (1522**n**).

pinque, sf. (holl. *pink*). Sorte de flûte (navire).

Pins (île des), dépendance de la Nouvelle-Calédonie ; 2,070 h. (1601**a**).

pinson, sm. (bas l. *pincio ;* cf. celt. *pinc*). Petit oiseau chanteur, au plumage varié (835**f**).

pintade, sf. (portug. *pintada*, peinte). Gallinacé originaire d'Afrique, dont le plumage bleu est semé de taches blanches (835**g**).

pinte, sf. Anc. mesure pour les liquides (93 centil.) (990**g**).

pinter, va. Vider beaucoup de pintes, faire débauche de vin. Pop. (187**a**).

Pinto-Ribeiro, seigneur portugais, auteur de la révolution qui sépara le Portugal de l'Espagne (1640) (1309**f**).

Pinzon, nom de 2 frères espagnols, compagnons de Christophe Colomb. [Enc. 1274.

= **piochage**, sm. Travail du piocheur.

pioche, sf. Outil de fer à manche de bois à l'usage des terrassiers, des carriers, des maçons, des cultivateurs (796**p**).

piocher, va. Remuer avec la pioche. — Vn. Au fig. et fam. travailler avec ardeur.

piocheur, sm. Celui qui manie la pioche ; au fig. travailleur opiniâtre (796**p**).

Piombino, v. de Toscane (Italie), anc. cap. de principauté (1552**p**).

pion, sm. S'est dit pour piéton ; sobriquet des surveillants de certains collèges (582**l**) ; aux échecs, se dit des plus petites pièces ; pièce du jeu de dames (796**k**). *Damer le pion à qqn* (v. damer).

pionner, vn. Prendre beaucoup de pions ; sacrifier un pion pour un autre. Jeu (796**k**).

pionnier, sm. (*pion*, piéton). Travailleur dont on se sert, à l'armée, pour aplanir les chemins, remuer la terre ; se dit des premiers colons de l'Amérique du N. (584**m**).

Pionsat, ch.-l. de c. arr. de Riom (Puy-de-Dôme) ; 2,152 h. (1525**d**).

piot, sm. (anc. franç. *pier*, boire : cf. g. πιεῖν, boire). Vin : *humer le piot*. Pop.

pipe, sf. (*piper*). Petit tuyau terminé par un godet pour fumer du tabac (724**s**) ; futaille de 4 à 5 hectolitres (799**c**).

pipeau, sm. Flûte champêtre (796**m**) ; appeau ; au pl. bâtons enduits de glu (795**f**).

pipée, sf. Chasse où l'on contrefait le cri de la chouette, pour attirer les oiseaux dans les pièges, sur des pipeaux.

piper, va. (l. *pipare*, siffler). Prendre à la pipée (256**i**) ; fig. et fam. tromper. *Piper des dés*, les préparer pour tromper (185**c**).

piperie, sf. Tromperie au jeu.

= **pipette**, sf. Sorte de siphon (793**d**).

pipeur, sm. Celui qui pipe au jeu. *Pipeur*, *pi-*

peuse ou *piperesse*. adj. et s. Qui trompe. *Pipeuse* est familier (185**c**).

Pipriac, ch.-l. de c. arr. de Redon (Ille-et-Vilaine) ; 3,864 h. (1521**f**).

piquant, ante, adj. Qui pique (994**j**, 119**d**). *Sauce piquante*, de haut goût *Froid piquant*, vif. *Mot piquant*, offensant. *Conversation piquante*, fine, spirituelle, pleine d'agréments. — Sm. Pointe, aiguille de qq plantes, etc. : *les piquants du hérisson* (882**c**) ; fig. ce qui blesse ou ce qui excite le goût, l'intérêt : *le piquant de l'aventure*.

pique, sf. (cf. *pic*). Arme d'hast, terminée par un fer plat et pointu ; longueur d'une pique. Fam. : *être à cent piques au-dessus de*, être bien supérieur à (800**j**). Syn. : *lance*, *hallebarde*, *pertuisane* (802).

pique, sf. (*piquer*). Brouillerie, aigreur. Fam.

pique, sm. Au jeu de cartes, couleur noire dont les points sont des piques (796**k**).

piqué, sm. Etoffe de coton, faite de deux tissus appliqués l'un sur l'autre unis par des points en losanges (727**g**).

pique-assiette, sm. Parasite. Fam.

pique-nique, sm. Repas où chacun paie son écot. Pl. *Pique-niques*. — *A pique-nique*, *en pique-nique*, loc. adv. (730**j**).

piquer, va. (*pic*). Entamer légèrement avec quelque chose de pointu (990**l**) ; percer légèremeut (994**j**) ; se dit des serpents, des insectes : *une vipère l'a piqué ;* donner de l'éperon à un cheval : *piquer des deux* (des deux éperons) (255**f**) ; faire, en cousant, des points et des arrière-points symétriques : *piquer un collet* (585**e**) ; marquer : *piquer les absents*, *les ouvriers* (497**g**) ; fig. avoir un goût fort, qui déplaît : *ce vin pique la langue* (119**d**) ; exciter : *piquer la curiosité ;* frapper d'un trait satirique. — Se piquer, v. pr. Au fig. se vanter de : *se piquer d'esprit*, *d'honneur ;* se sentir offensé.

piquet, sm. (*pique*). Petit pieu fiché en terre, jalon, etc. (721**c**) ; petit détachement de soldats, prêt à marcher (415**f**) ; peine militaire qui consistait à passer deux heures debout, un pied sur un piquet ; punition analogue qu'on inflige à des écoliers pendant la récréation (659**g**).

piquet, sm. Sorte de jeu de cartes (256**m**).

piquette, sf. Boisson faite d'eau et de marc de raisin ; mauvais vin (730**l**).

piqueur, euse, s. Ouvrier, ouvrière qui pique des chaussures, des étoffes (585**e**) ; celui qui a soin de tenir le rôle des maçons, des manœuvres, de piquer les absents, de surveiller les travaux (497**g**) ; domestique chargé de dresser les chevaux (255**f**) ; celui qui précède à cheval la voiture d'un personnage ; à la chasse, homme à cheval qui suit et dirige la meute (256**h**).

piquier, sm. Soldat armé d'une pique (582**g**).

piqûre, sf. Plaie étroite et profonde que fait une aiguille, etc. (990**l**, 353**d**) ; trou que font les insectes dans le fruit, dans le bois (994**j**) ; rang de points et d'arrière-points faits symétriquement (585**e**).

pirate, sm. (l. *pirata*). Celui qui court les mers pour piller ; corsaire barbaresque ; au fig. celui qui s'enrichit scandaleusement en dépouillant autrui (184**j**).

pirater, vn. Exercer la piraterie.

piraterie, sf. Métier de pirate ; acte de piraterie ; au fig. pillerie, plagiat. [Enc. 233.

pire, adj. (l. *pejor*). Plus mauvais, plus nuisible. Marque comparaison. *Un remède pire que le mal*. — Sm. Ce qu'il y a de plus mauvais. Marque le superlatif (43**f**).

Pirée (le), port à 8 kil. d'Athènes (1553**e**).

= **piriforme**, adj. (l. *pirum*, poire). En forme de poire (994**q**).

Pirithoüs, fils d'Ixion et roi des Lapithes, ami de Thésée. Mythol. (1065**c**).

pirogue, sf. (des langues d'Amér.). Canot, bateau léger dont se servent les sauvages (723**e**).

pirole, sf. (l. *pirola : pirus*, poirier). Bruyère.

Piron, poète français (1689-1773) (1352**f**).

pirouette, sf. Petit jouet que les enfants s'amusent à faire tourner (795**i**) ; tour entier qu'on fait sur la pointe du pied, sans changer de place (351**c**).

pirouetter, vn. Faire une ou plusieurs pirouettes ; tourner rapidement.

pis (pi), adv. (l. *pejus*). Plus mal : *il est pis que jamais*. *Tant pis* est opposé à *tant mieux*. *Au pis aller*, en supposant les choses au plus mal. *De mal en pis*, de mal en plus mal. S'emploie quelquefois adjectiv. : *c'est bien pis*. — Sm. *Le pis de l'affaire* (43**f**).

pis (pi), sm. (l. *pectus*, poitrine). Mamelle d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis (832**h**).

pisan, ane, adj. et s. De Pise (414**l**).

pisciculture, sf. (l. *piscis*, poisson ; *cultura*, culture). Art de propager et d'élever le poisson (583**e**). [Enc. 635.

= **pisciforme**, adj. En forme de poisson.

piscine, sf. (l. *piscina : piscis*, poisson). Vivier (833**e**) ; dans les sacristies, lieu destiné à recevoir les eaux qui ont servi à la purification des linges sacrés (718**q**) ; = fonts baptismaux. *Piscine probatique*, piscine près du temple de Jérusalem où l'on lavait les animaux destinés aux sacrifices.

Pise, v. d'Italie, ch.-l. de prov. ; 38,000 h. Tour penchée du XIIe s. Campo santo. Rép. puissante du Xe au XVe s. (1552**p**). — Concile célèbre (1409) pour mettre fin au grand schisme d'Occident (1235**a**). — V. de l'anc. Grèce (Elide), près du temple d'Olympie (1553**e**).

pisé (zé), sm. (l. *pisare*, piler). Maçonnerie de terre serrée, durcie (720**m**).

Pisidie, anc. contrée de l'Asie Mineure (1569**b**).

Pisistrate, tyran d'Athènes, régna sagement (VIe s. av. J.-C.). [Enc. 1076.

Pison, gouverneur romain de Syrie, accusé d'avoir empoisonné Germanicus (1115**e**).

pissat, sm. Urine des animaux.

pisssement, sm. Action d'uriner. Ne se dit guère qu'en méd.

pissenlit, sm. Enfant qui pisse au lit ; dent-de-lion, qu'on mange en salade, quand elle est jeune et tendre (886**m**).

pisser, vn. et a. Uriner.

pissoir, sm. Lieu pour pisser.

Pissos, ch.-l. de c. arr. de Mont-de-Marsan (Landes) ; 1,698 h. (1522**k**).

pissotière, sf. Pissoir (721**e**) ; au fig. fontaine qui fournit peu d'eau.

pistache, sf. Sorte de noix qui contient une amande verte d'une saveur agréable (885**a**) ; dragée qu'on en fait.

pistachier, sm. Arbre du Midi qui produit les pistaches (887**e**).

piste, sf. (it. *pista :* lat. *pistus*, battu, frayé). Trace de l'animal ; en t. de manège, lignes que le cheval trace sur le chemin. Fig. : *être à la piste de qqn*, être à sa recherche ; *le suivre à la piste*, être sur ses traces (832**l**).

pistil, sm. (l. *pistillus*, pilon : à cause de la ressemblance de forme). Organe de la fleur, qui comprend l'ovaire, le style et le stigmate (884**i**).

Pistoie, v. d'Italie (prov. de Florence) ; 13,000 h. Défaite et mort de Catilina (1552**p**).

pistole, sf. Monnaie d'or anc. ou étrangère ; dix francs, en quelque monnaie que ce soit ; dans les prisons, commodités que les prisonniers obtiennent en payant (990**i**).

pistolet, sm. (it. *pistolese*, de Pistoie). Arme à feu portative et très courte (800**k**).

piston, sm. (l. *pistare*, fouler, presser). Cylin-

dre entrant à frottement dans un corps de pompe, etc. (798**k**). *Fusil à piston*, anc. fusil dont le chien frappe sur un grain de poudre fulminante. *Cornet à piston*, sorte d'instrument de musique à vent.

pitance, sf. (*pitié*, piété ; à cause des fondations pieuses qui fournissaient souvent à la subsistance des moines). Portion de chacun à chaque repas dans les communautés ; subsistance journalière d'une personne. Fam. (730**j**).

pitaud, aude, s. Se dit d'un paysan lourd et grossier. Pop. et injur. (189**c**).

pite, sf. (esp. *pita*). Sorte d'aloès (plante).

piteusement, adv. De manière à exciter la pitié. Fam. et plaisant.

piteux, euse, adj. (l. *pietosus*, pieux). Digne de pitié ; propre à exciter la pitié : *piteux état*. — S. *Faire le piteux* . Fam. (180**j**).

Pithiviers, ch.-l. d'arr. (Loiret) ; 5,821 h. L'arr. a 56,820 h., 98 com., 5 c. (1523**b**).

Pithou (Pierre), jurisconsulte et érudit français (1539-1596). [Enc. 1299.

pitié, sf. (l. *pietas*, piété). Sentiment qui saisit à la vue des peines d'autrui et qui porte à les soulager : *avoir pitié*, *faire pitié ;* se dit parfois par mépris (180**j**).

piton, sm. Clou dont la tête est percée en anneau (797**b**) ; en géogr. pointe la plus élevée d'une montagne (934**h**).

pitoyable, adj. Enclin à la pitié ; qui excite la pitié (180**j**) ; méprisable ou mauvais dans son genre : *conduite pitoyable*.

pitoyablement, adv. D'une manière pitoyable, misérablement.

Pitra (card.), érudit (1812-89). [Enc. 1417.

= **pitre**, sm. (cf. *Petrus*, Pierre, Pierrot). Bateleur. Pop. (254**k**).

Pitt (William), homme d'Etat anglais, ennemi acharné de la France (1708-1778). — Son 2e fils, *William*, ministre de George III, adversaire de la République et de Napoléon (1759-1806). [Enc. 1373.

Pittacus, tyran de Mitylène, un des 7 sages de la Grèce (652-569 av. J.-C.). [Enc. 1085.

pittoresque, adj. (ital. *pittoresco : pittore*, peintre). Qui concerne la peinture : *le génie pittoresque ;* qui produit un grand effet en peinture ; qui est propre à être peint : *figure*, *site pittoresque ;* qui peint à l'esprit : *récit*, *expression*, *style pittoresque* (253**c**).

pittoresquement, adv. D'une manière pittoresque.

Pittsburg, v. de la Pensylvanie (Etats-Unis) ; 238,617 h. (1590**f**).

pituitaire, adj. Relatif à la pituite.

pituite, sf. (l. *pituita*). Humeur que secrètent les bronches, les fosses nasales (347**f**).

pituiteux, euse, adj. Qui abonde en pituite. = S. Sujet à la pituite.

= **pityriasis**, sm. (mot grec : πίτυρον, son). Affection chronique de la peau qui devient le siège de sécrétions abondantes (353**e**).

pivert, v. *pic-vert*.

pivoine, sf. (l. *pæonia*). Renonculacée à grosse fleur ordinairement très rouge (887**j**).

pivoine, sm. Autre nom du bouvreuil, dont le plumage rappelle la pivoine.

pivot, sm. Pièce arrondie sur laquelle tourne un corps ; en bot. racine principale qui s'enfonce verticalement dans le sol ; au fig. principal soutien (798**m**).

pivotant, ante, adj. En bot. qui pivote : *plantes*, *racines pivotantes*.

pivoter, vn. Tourner sur un pivot ; en bot. s'enfoncer verticalement en terre, en parlant de racines (ex. : le chêne).

Pizarre (François), espagnol, conquit le Pérou en 1553, fut assassiné (1541). [Enc. 1307.

pizzicato, sm. (mot ital.). Passage exécuté en pinçant les cordes, au lieu d'employer l'archet. — Adv. *Jouer pizzicato*. Mus. (493**a**).

Plabennec, ch.-l. de c. arr. de Brest (Finistère) ; 3,606 h. (1520**p**).

placage, sm. Ouvrage de menuiserie ou d'ébénisterie fait de bois scié en feuilles minces qu'on applique ensuite sur d'autres bois de moindre prix (721**c**).

placard, sm. (*plaquer*). Menuiserie qui s'élève au-dessus d'une porte ; armoire pratiquée dans l'enfoncement d'un mur (721**c**) ; écrit ou imprimé qu'on affiche dans un lieu public (495**c**) ; écrit injurieux, séditieux ; épreuve d'imprim. dans laquelle la composition n'est pas encore mise en page.

placarder, v. Mettre un placard (495**c**).

place, sf. (l. *platea*, place publique). Lieu découvert et environné de bâtiments (717**g**) ; lieu découvert, espace libre ; espace que peut occuper une personne ou une chose (995**g**) ; situation, rang : *n'être pas à sa place ;* charge, emploi : *perdre sa place* (578**i**) ; ville fortifiée : *la place de Verdun, de Metz ; une place forte* (717**h**) ; lieu du change, de la banque ; le corps des banquiers, des négociants d'une ville : *la place de Lyon*. *Faire la place*, visiter la clientèle pour offrir des marchandises. *Place d'armes*, lieu découvert où l'on range des troupes, où on les exerce. Syn. : *poste* (589). [Enc. 605, 746.

placement, sm. Action de placer de l'argent, des marchandises (656**l**). *Bureau de placement*, bureau pour placer des employés, des domestiques, des ouvriers (578**i**). [Enc. 605.

placenta (cin), sm. (lat. des naturalistes, *placenta*, gâteau plat). Organe vasculaire auquel les graines du fruit sont immédiatement attachées. Bot. (884**m**).

placer, va. Se conj. c. *agacer*. Mettre dans une place, dans un lieu : *placer un livre sur une table ;* procurer un emploi, un établissement, une condition ; prêter à intérêt : *placer de l'argent ;* vendre, débiter : *placer des marchandises*. — Se placer, v. pr. Trouver une place.

placer (cèr), sm. (esp. *placer*, banc de sable). Se dit des gisements aurifères de l'Australie, de la Californie (935**k**).

placet (cè), sm. (l. *placet*, il plaît). Demande, pétition succinte et écrite pour obtenir justice, grâce. Pl. *Placets*. Vx. (492**m**).

placet (cè), sm. (*place*). Tabouret. Vx. (725**b**).

= **placeur, euse**, s. Personne qui procure des emplois aux domestiques, etc. (578**i**).

placide, adj. (l. *placidus : placere*, plaire). Calme, paisible, doux : *air placide* (1161).

placidement, adv Avec placidité.

Placidie, fille de Théodose (388-450) (1145**d**).

placidité, sf. Caractère calme ; tranquillité douce et sereine (1161).

placier, sm. Celui qui place des marchandises, des ouvrages de librairie (586**m**).

plafond, sm. Surface plane qui forme la partie supérieure d'un lieu couvert, d'une salle, d'une chambre ; ouvrage ornant un plafond (720**n**).

plafonnage, sm. Action de plafonner ; travail du plafonneur (584**m**).

plafonner, va. Garnir de plâtre, de menuiserie le haut d'une salle, d'une pièce : *chambre plafonnée*.

plafonneur, sm. Celui qui plafonne, qui fait des plafonds de plâtre (584**m**).

plagal, adj. m. *Mode plagal*, se dit, en plain-chant, de celui où la quinte est à l'aigu, et la quarte au grave (998**k**).

plage, sf. (l. *plaga*). Rivage plat et découvert ; poétiq. contrée, climat (934**g**).

plagiaire, adj. (l. *plagiarius*). Qui s'approprie ce qu'il a pillé dans les œuvres d'autrui. — Sm. *C'est un plagiaire* (250**g**).

plagiat, sm. Action du plagiaire.
plaid, sm. (l. *placitum*, chose résolue). Plaidoyer ; audience. Vx (488**m**).
plaid, sm. (angl. *plaid*). Manteau écossais.
= **plaidable**, adj. Qu'on peut plaider, soutenir : *cause, procès plaidable.*
plaidant, ante, adj. Qui plaide. *Avocat plaidant*, par opp. à *consultant.*
plaider, vn. et a. (*plaid*). Contester en justice; défendre une cause : *plaider pour un tel, plaider une cause.* Prov. et fam. : *plaider le faux pour avoir le vrai* (660**i**).
plaideur, euse, s. Celui, celle qui est en procès, ou qui aime à plaider.
plaidoirie, sf. Art, profession de plaider (250**j**); action de plaider (660**i**).
plaidoyable, adj. m. *Jour plaidoyable*, où l'on peut plaider. Vx.
plaidoyer, sm. Discours prononcé à l'audience pour défendre une cause (488**m**). Syn. : *discours, oraison, sermon, harangue, allocution* (503). [Enc. 512.
plaie, sf. (l. *plaga*). Solution de continuité dans les chairs (353**d**) ; au fig. peine, affliction, fléau. *Les plaies d'Egypte*, fléaux dont Dieu punit l'endurcissement de Pharaon, au temps de Moïse. Syn. : *blessure* (358).
plaignant, ante, adj. et s. Qui se plaint en justice de quelque tort (660**j**).
plain, aine, adj. (l. *planus*, égal). — Uni, plat. — *De plain-pied*, loc. adv. Au même étage, sans monter ni descendre (993**h**).
plain-chant, sm. (l. *planus cantus*, chant uni). Chant ordinaire de l'Eglise, où le chœur chante à l'unisson (998**l**). [Enc. 1022.
plaindre, va. (l. *plangere*, pleurer). Se conj. c. *craindre.* Témoigner de la compassion : *plaindre les malheureux ;* donner ou perdre à regret : *plaindre sa peine.* — Vn. Pousser des plaintes (500**g**, 487**f**). — Se plaindre, v. pr. Se lamenter ; témoigner du mécontentement contre quelqu'un : *elle s'est plainte, ils se sont plaints de sa conduite ;* former une plainte en justice (660**j**).
plaine, sf. (*plain*, plan). Certaine étendue de pays plat (934**i**). [Enc. 955.
plainte, sf. Gémissement, cri, parole par lesquels on exhale sa peine; mécontentement que l'on exprime ; déclaration faite en justice du sujet que l'on a de se plaindre : *porter plainte.*
plaintif, ive, adj. Qui a l'accent de la plainte : *voix plaintive ;* qui se plaint souvent : *toujours chagrin et plaintif* (500**g**).
plaintivement, adv. D'un ton plaintif : *chanter plaintivement.* Peu usité.
plaire, vn. (l. *placere*). *Je plais, il plaît, nous plaisons. Je plaisais. Je plus, nous plûmes. J'ai plu. Je plairai. Je plairais. Plais, plaisons, plaisez. Que je plaise. Que je plusse. Plaisant, plu,* invar. Etre agréable : *cela plaît à tous.* — Impers. Trouver bon, vouloir : *il lui plaît de. S'il plaît à Dieu*, si Dieu le permet. — Se plaire, v. pr. Prendre plaisir à ; se trouver bien : *se plaire à la campagne.* Fig. : *le gibier se plaît dans les taillis; la vigne, sur les coteaux* (118**j**).
plaisamment, adv. D'une manière plaisante, agréable, ridicule.
plaisance, sf. *Maison de plaisance*, destinée à l'agrément (118**j**).
Plaisance, v. d'It. sur le Pô; 35,000 h. (1552**p**).
Plaisance, ch.-l. de c. arr. de Mirande (Gers); 1,834 h. (1521**c**).
plaisant, ante, adj. Qui plaît, divertit, fait rire : *conte plaisant : homme plaisant.* Plaisant, avant le substantif, signifie ridicule, impertinent. — Sm. Celui qui cherche à faire rire ; ce qui fait rire : *le plaisant de l'aventure. Mauvais plaisant*, celui qui fait de mauvaises plaisanteries (118**j**).
plaisanter, vn. Dire ou faire quelque chose pour amuser, pour faire rire ; badiner. — Va. Railler (118**j**).
plaisanterie, sf. Chose dite ou faite en plaisantant; raillerie. *Plaisanterie à part*, sérieusement. *Entendre bien la plaisanterie*, ne pas s'en offenser (118**j**). Syn. : *bouffonnerie, facétie* (258).
plaisir, sm. (l. *placere*, plaire). Joie sensible, contentement : *les plaisirs des sens, de l'esprit ;* au pl. tout ce qui plaît dans la vie, jouissances, divertissements : *renoncer aux plaisirs ;* amusement : *le plaisir du jeu, de la chasse ;* volonté, consentement : *si c'est votre bon plaisir;* bon office : *il m'a fait un plaisir. Avec plaisir*, volontiers. — *A plaisir*, loc. adv. Avec plaisir ; sans sujet (118**j**). [Enc. 157.
plamée, sf. (*peler*). Chaux dont se servent les tanneurs pour dépiler les cuirs (941**a**).
= **plamer**, va. Dégraisser du cuir à l'aide de la chaux (585**h**).
plan, ane, adj. (l. *planus*). Plat et uni, sans courbures, sans inégalités. En géom. : *surface plane*, qui coïncide avec une droite menée dans toutes les directions (993**h**).
plan, sm. Surface plane (993**h**) ; dessin d'une ville, d'un bâtiment, etc. : *lever un plan ;* distance, éloignement relatif des objets qui entrent dans un tableau : *premier plan, arrière-plan* (499**b**) ; projet, dessein : *le plan d'un discours, d'un livre* (116**h**).
Plan-Carpin, franciscain, voyagea en Mongolie (XIII[e] siècle) (1236**k**).
planche, sf. (l. *planca*). Morceau de bois scié en long, assez large et peu épais (942**m**) ; lame de métal ou de bois sur laquelle on a gravé des lettres, des figures ; estampe tirée sur cette planche (499**a**) ; en t. de jard. bande de terrain : *planche de salade. Faire la planche*, nager horizontalement. *Monter sur les planches*, jouer la comédie. *Planche de salut*, dernière ressource.
Planche, helléniste français (1762-1853).
= **planchéiage**, sm. Action de planchéier; son résultat.
planchéier, va. Garnir de planches le sol d'un appartement (584**n**).
plancher, sm. Assemblage de planches supportées par des solives et séparant les étages (721**c**).
Plancher-les-Mines, com. de la Haute-Saône, arr de Lure; 2,683 h. (1526**k**).
Planches-en-Montagne (Les), ch.-l. de c. arr. de Poligny (Jura) ; 226 h. (1522**j**).
planchette, sf. Petite planche (942**m**) ; instrument pour lever des plans (793**c**).
Plancoët, ch.-l. de c. arr. de Dinan (Côtes-du-Nord); 2,147 h. (1520**i**).
plançon ou **plantard**, sm. (l. *planta*, plante). Branche qu'on sépare du tronc pour la planter en terre et en former une bouture (881**a**).
plane, sm. (l. *platanus*, platane). Platane ; espèce d'érable ou faux platane.
plane, sf. (l. *plana*). Outil tranchant à 2 poignées, pour aplanir le bois (796**p**).
planer, va. (l. *planare*). Unir, polir avec la plane, ou avec le marteau.
planer, vn. (*plain*). Se dit d'un oiseau qui se soutient en l'air sur ses ailes étendues, sans paraître les remuer; au fig. considérer de haut : *son génie plane sur les siècles* (832**k**).
planétaire, adj. Qui concerne les planètes (933**c**). *Système planétaire*, ensemble des planètes qui dépendent du soleil. — Sm. Machine qui représente ce système.
planète, sf. (l. *planeta* : g. πλανήτης, errant). Corps céleste qui tourne autour du soleil et lui emprunte sa lumière (933**c**). [Enc. 949.

planeur, sm. Ouvrier qui plane.
planimétrie, sf. (l. *planus*, plan; g. *μέτρον*, mesure). Art de mesurer les surfaces planes (251**a**).
═ **planirostres**, sm. pl. Famille d'oiseaux dont le bec est aplati (835**c**).
planisphère, sm. Carte plane qui représente les deux hémisphères (499**c**).
plant, sm. Jeune tige nouvellement plantée ou propre à être plantée (881**a**); plantation de jeunes arbres (883**g**). Pop. : *laisser qqn en plant*, le laisser là.
plantage, sm. En Amérique, plant de cannes à sucre, de tabac (883**g**).
Plantagenets, dynastie de rois d'Angleterre, d'origine française (1154-1485).
═ **plantaire**, adj. De la plante du pied (346**k**).
plantain, sm. (l. *plantago*). Plante dont une espèce porte un épi chargé de grains fort recherchés des petits oiseaux (886**q**). [Enc. 920.
plantard, v. *plançon*.
plantation, sf. Action de planter (881**a**); arbres plantés, lieu qu'ils occupent; aux colonies, exploitation rurale (883**g**). [Enc. 895.
plante, sf. (l. *planta*). Végétal; se dit surtout des herbes, des végétaux non ligneux (881**a**). *Jardin des plantes*, jardin botanique. *Plante du pied*, le dessous du pied (346**k**). Syn. : *végétal* (889). [Enc. 892.
planter, va. (l. *plantare*). Mettre une plante en terre ; enfoncer en terre : *planter un pieu*. *Planter un drapeau*, l'arborer. Fam. : *planter là quelqu'un*, l'y laisser.
planteur, sm. Celui qui plante ; colon qui cultive des plantations (582**n**).
plantigrade, adj. et sm. (l. *planta*, plante du pied ; *gradi*, marcher). Qui marche sur la plante des pieds et non sur les doigts (digitigrades), en parlant de certains animaux carnivores : *le blaireau, l'ours sont des plantigrades* (833**f**).
plantoir, sm. Outil pointu servant au repiquage des plantes (797**d**).
planton, sm. Sous-officier ou soldat de service auprès d'un chef. *Être de planton*, faire le service de planton (582**g**).
plantule, sf. Embryon végétal qui commence à se développer (881**a**).
plantureusement, adv. D'une façon plantureuse : *vivre plantureusement*. Fam.
plantureux, euse, adj. (anc. *plenture*, plénitude : l. *plenus*, plein). Abondant (987**a**).
Planude, moine grec, éditeur des *Fables d'Ésope* (XIVᵉ s.). [Enc. 1250.
planure, sf. Bois retranché en planant.
plaque, sf. Feuille de métal plus ou moins épaisse (994**p**); large décoration.
plaqué, ée, pp. *Vaisselle plaquée*, recouverte d'une feuille mince d'or ou d'argent. — Sm. *Bijou en plaqué* (253**a**). [Enc. 326.
plaqueminier, sm. Genre d'arbres de la famille des ébéniers (887**b**).
plaquer, va. Appliquer une chose plate sur une autre : *plaquer de l'acajou sur du bois blanc, de l'or sur du cuivre* (996**l**).
plaquette, sf. Monnaie de billon dans quelques pays ; volume peu épais.
plaqueur, sm. Ouvrier qui fait des placages, ou du plaqué (253**a**).
═ **plasma**, sm. (g. *πλάσμα*, formation). Substance fluide qui peut s'organiser en tissu (44**n**).
plasticité, sf. Qualité de ce qui peut prendre ou recevoir plusieurs formes (994**q**).
plastique, adj. (g. *πλαστικός* : *πλάσσειν*, former). Qui a la puissance de former : *vertu, force plastique ;* propre à la fabrication des poteries : *argile plastique ;* relatif aux formes : *art plastique* (994**q**). — Sf. *La plastique*, art de modeler (253**a**).
plastron, sm. (it. *plastrone*). Partie antérieure de la cuirasse (799**h**); pièce dont les maîtres d'armes et certains artisans se couvrent la poitrine; au fig. et fam. celui qui est en butte aux railleries.
plastronner, va. Garnir d'un plastron.
plat, ate, adj. Dont la superficie est unie, égale (993**b**); au fig. sans élévation, sans élégance; sans dignité : *un plat courtisan*. *Pays plat*, en plaine. *Calme plat*, calme complet de la mer ; au fig. stagnation des affaires. *Style plat*, sans élégance, trivial. *Teinte plate*, uniforme. *A plat ventre*, sur le ventre. — Sm. La partie plate d'une chose : *des coups de plat de sabre*. *Vaisselle plate* (esp. *plata*, argent), vaisselle d'argent.
plat, sm. Vaisselle plus ou moins creuse (725**h**); son contenu (729**g**).
Plata (rio de la), fleuve ou bras de mer de l'Amérique du S., formé de la réunion du Parana et de l'Uruguay (1589**c**).
Plata (États-Unis de la) ou **République Argentine**, État de l'Amér. du S.; 3,954,911 h. Cap. *Buénos-Ayres* (1592**c**).
Plata (la), v. de la Rép. Argentine; 45,410 h.
platane, sm. (l. *platanus*). Grand et bel arbre à larges feuilles (888**n**). [Enc. 929.
plataniste, sm. A Sparte, lieu ombragé de platanes, qui servait de palestre (719**c**).
plat-bord, sm. Rangée de larges planches qu'on fixe horizontalement sur le sommet de la muraille du navire (723**g**).
plateau, sm. Table portative sur laquelle on sert le café, le thé; terrain élevé qui s'étend en plaine (934**i**); bassin de balance (798**l**); se dit de divers objets plats; disque de machine électr., etc. (993**h**).
plate-bande, sf. Espace de terre étroit qui règne le long d'un parterre et où l'on met des fleurs. Pl. *Plates-bandes* (935**f**).
platée, sf. Quantité de mets que tient un plat (725**h**); massif de fondation qui comprend toute l'étendue du bâtiment (720**m**).
Platée, v. de Béotie. Pausanias et Aristide y défirent les Perses (479 av. J.-C.) (1553**e**).
plate-forme, sf. Toit plat et uni (720**o**); sorte de terrasse où l'on met du canon. Pl. *Des plates-formes*.
plate-longe, sf. Longue bande de cuir qui sert à contenir des chevaux, à les empêcher de ruer. Pl. *Plates-longes* (722**p**).
platement, adv. D'une manière plate (497**a**).
plateure, sf. (*plat, plate*). Couche ou filon qui, d'abord perpendiculaire ou oblique, suit la direction horizontale (935**k**).
platine, sm. (esp. *platina* : *plata*, argent). Métal blanc, inaltérable à l'air et plus pesant que l'or (941**e**).
platine, sf. (*plat, plate*). Grand rond de cuivre jaune, un peu convexe, qui sert à sécher et à repasser du linge (725**f**); en impr. partie de la presse qui foule sur le tympan (795**e**); plaque où sont attachées toutes les pièces de la batterie d'une arme à feu (800**k**); plaque extérieure d'une serrure (798**n**); en horlog. chacune des deux plaques qui soutiennent les pièces du mouvement (798**o**). [Enc. 980.
platitude, sf. Défaut de ce qui est plat, sans élégance ni élévation, dans la conversation, les écrits, les procédés; chose plate : *dire des platitudes* (497**a**).
Platon, philosophe grec, disciple de Socrate et maître d'Aristote (vers 428-347 av. J.-C.). [Enc. 1091.
platonicien, ienne, adj. Qui a rapport à la philosophie de Platon. — Adj. et s. Partisan de la doctrine de Platon (418**i**).
platonique, adj. Qui a rapport au système de Platon. *Amour platonique*, tout spirituel.

platonisme, sm. Système de Platon. [Enc. 474.
plâtrage, sm. Ouvrage fait de plâtre ; action de plâtrer.
plâtras (tra), sm. Débris de plâtres, mauvais matériaux.
plâtre, sm. (l. *emplastrum*). Sulfate de chaux qui se trouve par couches pierreuses dans le sein de la terre (936**s**) ; pierre à plâtre cuite et mise en poudre, ou employée dans les constructions (941**h**) ; ouvrage moulé en plâtre ; au pl. légers ouvrages de plâtre. [Enc. 961.
plâtrer, va. Couvrir de plâtre. *Plâtrer une prairie*, l'amender avec du plâtre. *Plâtrer du vin*, le clarifier avec du plâtre (941**h**).
plâtreux, euse, adj. Qui contient du plâtre, mêlé de plâtre (936**s**).
plâtrier, sm. Celui qui prépare le pâtre, qui le vend ou qui l'emploie (584**g**).
plâtrière, sf. Carrière d'où l'on tire la pierre à plâtre ; lieu où on la cuit (936**s**).
plausibilité, sf. Qualité de ce qui est plausible. Didact. et peu usité.
plausible, adj. (l. *plausibilis : plaudere*, applaudir). Vraisemblable, digne d'approbation jusqu'à preuve du contraire : *raison plausible* (114**k**).
plausiblement, adv. De façon plausible.
Plaute, poète lat. vers 200 av. J.-C. [Enc. 1113.
Pleaux, ch.-l. de c. arr. de Mauriac (Cantal) ; 2,426 h. (1519**b**).
plèbe, sf. (l. *plebs*). Le bas peuple.
plébéien, ienne, s. (l. *plebeius*). Chez les Romains, personne de l'ordre du peuple. — Adj. *Famille, race plébéienne* (416**n**). [Enc. 461.
= **plébiscitaire**, adj. Qui concerne le plébiscite ; qui se fait par plébiscite.
plébiscite, sm. (l. *plebiscitum : plebs*, peuple ; *scitum*, décret). Décret accepté du peuple romain ; auj. vote du peuple entier (655**a**). [Enc. 667.
= **plectre**, sm. (l. *plectum* ; g. πληκτρόν). Bâton d'ivoire avec lequel les anciens frappaient les cordes de la lyre (796**l**).
Plédran, com. des Côtes-du-Nord, arr. et c. de Saint-Brieuc ; 3,292 h. (1520**i**).
pléiades, sf. pl. (g. πλειάς, fille de Pléione). Groupe d'étoiles dans le signe du Taureau (v. *Hyades*). (Les anciens en comptaient 7, mais on n'en voit auj. que 6) (933**d**) ; au fig. et sing. réunion de personnes illustres : *une pléiade poétique*. Absol. *la Pléiade*, poètes, savants du XVIe s. dont Ronsard était le chef (1276**i**).
pleige, sm. Celui qui cautionne. Vx.
pleiger, va. Cautionner. Vx (657**b**).
plein, eine, adj. (l. *plenus*). Qui contient tout ce qu'il peut contenir : *vase plein* ; qui abonde : *écrit plein d'erreurs* ; entier, complet : *un jour plein. Homme plein de lui-même*, orgueilleux. *Donner plein pouvoir*, donner tout pouvoir. *En pleine mer*, loin des côtes. *Etre plein de son sujet*, en être pénétré. *A pleines mains*, abondamment. *A pleines voiles*, avec toutes les voiles. *Arbre en plein vent*, exposé à tout vent. — Sm. Espace plein : *le plein et le vide* ; partie d'une lettre formée d'un trait plus gros que le reste : *le plein et le délié*. — Prép. *Avoir du vin plein sa cave*. — *En plein*, loc. adv. Dans le milieu : *frapper en plein* (992**j**).
Pleine-Fougères, ch.-l. de c. arr. de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) ; 2,911 h. (1521**f**).
pleinement, adv. Entièrement.
Plélan-le-Grand, ch.-l. de c. arr. de Montfort (Ille-et-Vilaine) ; 3,535 h. (1521**f**).
Plélan-le-Petit, ch.-l. de c. arr. de Dinan (Côtes-du-Nord) ; 1,285 h. (1520**i**).
Pléneuf, ch.-l. de c. arr. de St-Brieuc (Côtes-du-Nord) ; 2,631 h. (1520**i**).
plénier, ière, adj. Complet, entier (vx). *Cour plénière*, assemblée générale et solennelle que tenaient les rois. *Indulgence plénière*, totale (992**j**).
plénipotentiaire (tan-ci), sm. et adj. (l. *plenus*, plein ; *potentia*, pouvoir). Ministre ayant pleins pouvoirs pour traiter (580**j**).
plénitude, sf. Abondance, surabondance ; au fig. intégrité, etc. Au propre, ne se dit que des humeurs (992**j**).
pléonasme, sm. (g. πλεονασμός). Répétition énergique d'un mot, d'une idée, comme dans : *s'entr'aider mutuellement* ; redondance (497**c**).
plésiosaure, sm. (g. πλησίος, voisin ; σαῦρος, lézard). Reptile fossile de taille gigantesque (833**f**).
Plessis-lès-Tours, vge près de Tours. Ruines imposantes d'un château bâti par Louis XI, qui y mourut (1522**h**).
Plestin-les-Grèves, ch.-l. de c. arr. de Lannion (Côtes-du-Nord) ; 3,913 h. (1520**i**).
Pléthon (Georges Gemistus, surnommé), platonicien (mort en 1452). [Enc. 1268.
pléthore, sf. (g. πληθώρη, plénitude). Abondance de sang et d'humeurs (349**d**). [Enc. 393.
pléthorique, adj. Abondant en humeurs. Terme de méd.
Pleumartin, ch.-l. de c. arr. de Châtellerault (Vienne) ; 1,300 h. (1529**a**).
pleurant, ante, adj. Qui pleure.
= **pleure-misère**, sm. Avare qui se plaint toujours d'être dans la misère (188**i**).
pleurard, sm. Enfant qui pleure souvent et sans sujet. Fam.
pleurer, vn. (l. *plorare*). Verser des larmes ; par anal. se dit de la vigne (v. pleurs). *Pleurer sur qqn*, déplorer ses fautes, son malheur. — Va. Regretter vivement : *pleurer un ami, sa mort* (500**g**)
pleurésie, sf. (g. πλευρά, plèvre). Inflammation de la plèvre : *mourir d'une pleurésie. Fausse pleurésie*, simple douleur de côté (352**m**). [Enc. 402.
pleurétique, adj. Qui a rapport à la pleurésie ; = atteint de pleurésie.
pleureur, euse, adj. Qui a l'habitude de pleurer. — Sf. Chez les anciens, femme qu'on payait pour pleurer aux funérailles. — Adj. *Saule pleureur*, saule à branches pendantes.
pleureuses, sf. pl. Manchettes qui se portaient dans le grand deuil (726**j**).
pleureux, euse, s. Qui annonce qu'on a pleuré ou qu'on va pleurer : *air, yeux pleureux*. Peu usité.
pleurnicher, vn. Faire semblant de pleurer, essayer de pleurer. Fam. (500**g**).
= **pleurnicherie**, sf. Action, habitude de pleurnicher.
pleurnicheur, euse, s. Celui, celle qui pleurniche. Fam.
pleuronecte, sm. (g. πλευρόν, côté ; νηκτός, nageant). Genre de poissons plats qui, comme la sole, la plie, nagent sur un seul côté du corps et ont les yeux du même côté de la tête (836**l**).
pleuropneumonie, sf. Inflammation de la plèvre et du poumon à la fois (352**m**).
pleurs, sm. pl. Larmes que fait répandre la douleur, etc. Sing. et style élevé : *pleur éternel*. Fig. *essuyer ses pleurs*, se consoler. *Pleurs de la vigne*, eau qui découle de son bois fraîchement taillé (500**g**). [Enc. 560.
pleutre, sm. Homme sans courage, sans considération. T. méprisant et fam. (186**h**).
pleuvoir, vn. (l. *pluere*). *Il pleut. Il pleuvait. Il plut. Il a plu. Il pleuvra. Il pleuvrait. Qu'il pleuve. Pleuvant. Plu* invar. Tomber du ciel, en parlant de la pluie (dans ce sens, il est impersonnel) ; au fig. tomber d'en haut en grande quantité, affluer, abonder : *les balles pleuvaient* (938**i**).
Plevna, v. de Bulgarie ; 14,307 h. Prise sur

les Turcs par les Russes après un siège meurtrier (1877) (1554**g**).

plèvre, sf. (g. πλευρά, côté). Membrane qui tapisse l'intér. de la poitrine (346**i**). [Enc. 371.

plexus, sm. (l. *plexus : plectere*, enlacer). Entrelacement de filets nerveux ou de petits vaisseaux qui s'anastomosent. Anat. (347**a**).

Pleyben, ch.-l. de c. arr. de Châteaulin (Finistère) ; 5,617 h. (1520**p**).

Pleyel, compositeur autrichien, fonda à Paris (1807), une fabrique de pianos, que son fils Camille développa (1757-1831) (1409**c**).

pleyon, sm. (*ployer*). Brin d'osier qui sert à lier la vigne (728**q**).

pli, sm. Double fait à une étoffe, à du linge ; enveloppe de lettre, de paquet ; ce qui ressemble au pli d'une étoffe ; marque laissée sur un objet qui a été plié ; au fig. habitude contractée, etc. : *prendre un bon pli, un mauvais pli. Faux pli*, celui qu'une étoffe ne devrait pas avoir. *Le pli du bras*, etc., endroit où le bras se plie. *Plis de terrain*, accidents de terrain. *Les plis et replis du cœur*, ce qu'il y a de plus caché (995**b**).

pliable, adj. Qui peut se plier.

pliage, sm. Action, manière de plier ; effet de cette action.

pliant, ante, adj. Qui plie facilement. *Siège pliant*, ou subst. *pliant*, siège ou lit qui se plie en deux.

plica, sm. v. *plique*.

plicatile, adj. (l. *plicatilis*). Qui se plisse, en parlant d'une corolle, etc. Bot. (883**d**).

plie, sf. Poisson plat (836**m**).

plié, sm. En t. de danse, mouvement des genoux quand on les plie (254**l**).

= **pliement**, sm. Action de plier.

plier, va. (l. *plicare*). Se conj. c. *allier*. Mettre en un ou plusieurs doubles : *plier du linge, du papier ;* courber, fléchir : *plier le genou ;* fig. assujettir, accoutumer à : *plier qqn à l'obéissance, à la discipline*. Fam. : *plier bagage*, décamper, s'en aller furtivement. — Vn. Devenir courbe, se courber ; fig. être accablé : *plier sous le poids des années ;* céder, se soumettre ; reculer dans un combat. — Se plier, v. pr. Se courber ; fig. se soumettre : *se plier à la règle* (995**b**, 993**e**).

plieur, euse, s. Celui, celle qui plie des étoffes, etc. : *plieuse de journaux*.

Pline *l'Ancien*, naturaliste latin, périt en voulant voir de trop près l'éruption du Vésuve (23-79) (1116**h**). — *Pline le Jeune*, neveu de *Pline l'Ancien*, auteur de *Lettres* (62-113). [Enc. 1142, 1143.

plinthe, sf. (g. πλίνθος). Membre d'archit. appelé aussi *socle* ; bande plate qui règne au pied d'un bâtiment, au bas d'un mur d'appartement (718**n**).

= **pliocène**, adj. (g. πλεῖον, plus ; καινός, récent). Se dit d'un terrain tertiaire, qui contient plus de coquilles récentes, actuellement vivantes (936**l**).

plioir, sm. Lame de bois, d'ivoire, pour plier et couper le papier (795**d**).

plique, sf. ou **plica**, sm. (lat. méd. *plica : plicare*, plier). Maladie caractérisée par l'agglutination des cheveux (352**l**).

= **plissage**, sm. Plissement.

plissement, sm. Action de plisser.

plisser, va. (*pli*). Faire des plis à qq chose : *plisser un bonnet*. — Se plisser, v. pr. Devenir plissé (995**b**).

plissure, sf. Manière de faire des plis ; assemblage de plusieurs plis.

= **pliure**, sf. Action de plier des feuilles de papier. T. de relieur.

ploc, sm. Composition de poil de vache et de verre pilé qu'on met entre le doublage et le bordage d'un vaisseau pour le défendre des vers. T. de mar. (941**i**).

Plœmeur, com. du Morbihan, arr. et c. de Lorient ; 13.105 h. (1524**o**).

Ploërmel, ch.-l. d'arr. (Morbihan) ; 6,041 h. L'arr. a 95,367 h., 66 com., 8 c. (1524**o**).

Plœuc, ch.-l. de c. arr. de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ; 4,775 h. (1520**i**).

Plogastel-Saint-Germain, ch.-l. de c. arr. de Quimper (Finistère) ; 2,122 h. (1520**p**).

plomb (plon), sm. (l. *plumbum*). Métal d'un blanc bleuâtre, très pesant : balles, grains, objets de plomb ; morceau de plomb suspendu à une ficelle qui sert à vérifier des verticales, etc. : *fil à plomb ;* cuvette pour l'écoulement des eaux ménagères ; petit sceau de plomb. *Mine de plomb*, plombagine. Fig. : *sommeil de plomb*, très profond. — *A plomb*, loc. adv. Verticalement (941**d**). [Enc. 979.

Plombs (les), célèbres prisons de Venise, sous les combles du palais ducal (1552**o**).

Plomb du Cantal (le), v. *Cantal* (1515**a**).

plombage, sm. Action de plomber, de garnir de plomb.

plombagine, sf. (l. *plumbago*). Carbone presque pur, dit aussi *graphite* et *mine de plomb*, dont on fait des crayons (935**k**).

plombé, ée, pp. et adj. Garni de plomb ; livide, couleur de plomb.

plomber, va. Mettre, attacher, appliquer du plomb à quelque chose ; marquer d'un sceau de plomb : *plomber une balle, des marchandises ;* en t. de maçonn., juger de la position verticale d'un ouvrage, à l'aide d'un plomb : *plomber un mur. Plomber une dent*, la mastiquer (941**d**).

plomberie, sf. Art du plombier (584**h**) ; lieu où l'on travaille le plomb.

plombeur, sm. Qui plombe, qui attache de petits sceaux aux marchandises.

plombier, sm. Celui qui travaille le plomb, qui le vend façonné (584**h**). [Enc. 639.

Plombières, ch.-l. de c. arr. de Remiremont (Vosges) ; 1,869 h. Eaux minérales.

plongeant, ante, adj. Qui plonge, dirigé de haut en bas : *tir plongeant* (993**a**).

plongée, sf. Talus supérieur du parapet d'une fortification (717**i**).

plongeon, sm. Oiseau aquatique qui aime à plonger dans l'eau (836**j**). *Faire le plongeon*, plonger ; fig. s'esquiver (fam.).

plonger, va. (bas lat. *plumbicare*, tomber à plomb). Se conj. c. *abréger*. Enfoncer une chose dans un liquide, dans de l'eau, pour la retirer ensuite ; en général, enfoncer, jeter dans : *plonger un poignard dans le cœur*. Fig. : *plonger quelqu'un dans le désespoir*. — Vn. S'enfoncer sous l'eau : *le canard aime à plonger ;* avoir une direction de haut en bas. — Se plonger, v. pr. Au fig. se livrer entièrement : *se plonger dans la douleur* (937**h**, 993**a**).

plongeur, sm. Qui plonge dans l'eau pour pêcher des perles, du corail, etc. : *cloche à plongeur*. — Adj. *Oiseaux plongeurs* (255**g**).

ploquer, va. Garnir de ploc. Mar. (941**i**).

Plotin, philosophe grec (205-270). [Enc. 1139.

Plouagat, ch.-l. de c. arr. de Guingamp (Côtes-du-Nord) ; 2,173 h. (1520**i**).

Plouaret, ch.-l. de c. arr. de Lannion (Côtes-du-Nord) ; 2,946 h. (1520**i**).

Plouay, ch.-l. de c. arr. de Lorient (Morbihan) ; 4,572 h (1524**o**).

Ploubalay, ch.-l. de c. arr. de Dinan (Côtes-du-Nord) : 2,530 h. (1520**i**).

Ploudalmézeau, ch.-l. de c. arr. de Brest (Finistère) ; 3,305 h. (1520**p**).

Ploudiry, ch.-l. de c. arr. de Brest (Finistère) ; 1,422 h. (1520**p**).

Plouescat, ch.-l. de c. arr. de Morlaix (Finistère) ; 3,095 h.

Plougastel-Daoulas, comm. de l'arr. de Brest (Finistère); 7,655 h. Petit port.

Plouguenast, ch.-l. de c. arr. de Loudéac (Côtes-du-Nord); 3,163 h. (1520**i**).

Plouha, ch.-l. de c. arr. de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord); 4,862 h. (1520**i**).

Plouigneau, ch.-l. de c. arr. de Morlaix (Finistère); 4,369 h. (1520**p**).

= **ploutocratie** (ci), sf. (g. πλοῦτος, richesse; κράτος, pouvoir). Gouvernement où le pouvoir appartient aux riches (419**a**). [Enc. 483.

Plouzévédé, ch.-l. de c. arr. de Morlaix (Finistère); 1,908 h.

= **ployable**, adj. Qui peut être ployé.

= **ployant, ante**, adj. Qui ploie.

ployer, va. (l. *plicare* : cf. plier). Se conj. c. *employer*. Arranger une chose en plis; courber : *ployer une branche*. — Vn. Fléchir : *ployer sous le faix* (995**b**, 993**e**).

pluche, v. *peluche*.

pluie, sf. (l. *pluvia*). Eau qui tombe par gouttes des nuages; au fig. ce qui tombe en grandes quantités. *Une pluie d'or*, de grandes largesses (938**i**). [Enc. 964.

plumage, sm. Toute la plume qui est sur le corps d'un oiseau (832**k**).

plumasseau, sm. Petit balai de plumes (832**k**); bout de plume pour empenner des flèches; tampon de charpie.

plumasserie, sf. Métier, commerce du plumassier.

plumassier, sm. Marchand qui prépare, qui vend des plumes d'autruche, des aigrettes, des plumets, etc. (585**f**).

plume, sf. (l. *pluma*). Tuyau garni de barbes et de duvet qui couvre le corps des oiseaux (832**k**); plume préparée qui sert de parure : *mettre une plume à son chapeau* et, au fig. *se parer des plumes d'autrui* (en parlant d'un plagiaire) (727**c**); plume d'oiseau taillée ou petit instrument métallique analogue pour écrire (795**d**); fig. style, écrivain. [Enc. 808, 844.

plumeau, sm. Balai fait de fortes plumes (797**a**); ustensile de bureau pour les plumes, le grattoir, etc. (725**d**).

plumée, sf. *Plumée d'encre*, ce qu'on prend d'encre avec une plume (795**d**).

plumer, va. Arracher les plumes. Fig. et fam.: *plumer quelqu'un*, lui arracher de l'argent au jeu ou autrement (832**k**).

plumet, sm. Plume d'autruche préparée et mise au chapeau; bouquet de plumes que portent les militaires (727**c**).

plumetis, sm. Sorte de broderie (727**e**).

plumeux, euse, adj. Garni de poils en barbes de plume. Bot. et minéral.

plumitif, sm. Minute des sentences, des arrêts rendus à l'audience (495**a**); fam. homme de bureau; commis.

plum-pudding, v. *pouding*.

plumule, sf. (l. *plumula*, petite plume). Partie du germe destinée à former la tige (881**b**).

plupart (la), sf. collectif (*plus* et *part*). Le plus grand nombre, la plus grande partie : *la plupart des hommes souffrent*; absol. le plus grand nombre des personnes : *la plupart furent de cet avis*. — *La plupart du temps*, loc. adv. Le plus ordinairement (991**a**).

= **pluraliser**, va. Mettre au pluriel (490**k**).

pluralité, sf. (l. *pluralitas*). Le plus grand nombre : *la pluralité des souffrages*; multiplicité : *la pluralité des dieux* (991**a**).

pluriel, elle, adj. (l. *pluralis*). Qui marque la pluralité. — Sm. Nombre pluriel; mot qui est au pluriel (490**k**).

plus, adv. (l. *plus*). Marque une comparaison, une plus grande quantité : *il est plus sage qu'on ne le pense*; avec la négation, marque une cessation d'action : *il ne travaille plus*. *Le plus*, marque un superlatif relatif : *le plus fort*. — *Bien plus, de plus, qui plus est*, loc. adv. En outre. *Tant et plus*, abondamment. *De plus en plus*, en croissant. *Plus ou moins*, à peu près. *Ni plus ni moins*, tout autant. *Sans plus*, sans rien ajouter. — Sm. L'opposé de moins; signe de l'addition : 4 + 8 (490**o**).

plusieurs, adj pl. (l. *plusiores* : *plus*; cf. *plures*). Un certain nombre : *plusieurs personnes*. Employé seul, équivaut à un pron. ind. : *plusieurs viendront* (991**a**).

plus-pétition, sf. En t. de prat. demande qui excède le droit du demandeur.

plus-que-parfait (pluce), sm. Temps qui exprime une action antérieure à une autre également passée, comme *j'avais aimé* (490**n**).

plus-value, v. *value*.

Plutarque, biographe et moraliste grec, auteur des *Vies des hommes illustres* de la Grèce et de Rome (vers 50-139). [Enc. 1145.

Pluton, dieu des enfers, frère de Jupiter et de Neptune. Il n'avait ni temples ni autels, et on ne lui sacrifiait que des victimes noires et dans les ténèbres. Myth. (19**a**). [Enc. 36.

= **plutonien, ienne**, adj. Se dit pour plutonique. Géol.

plutonique, adj. Se dit des terrains produits par l'action du feu. Géol. (936**l**)

plutôt, adv. Marque de préférence : *plutôt mourir que trahir*. (Ne pas confondre avec *plus tôt*, opposé de *plus tard*.) *Ou plutôt*, pour mieux dire (491**a**).

Plutus, (g. πλοῦτος, richesse). Fils de Cérès, dieu de la richesse. Myth. (19**b**).

pluvial, sm. (l. *pluviale*, manteau pour parer la pluie). Grande chape d'église (498**j**).

pluvial, ale, adj. Qui a rapport à la pluie. *Eau pluviale*, eau de pluie.

pluvier, sm. Oiseau de rivage (échassier), qui est bon à manger; il arrive en troupe à la saison des *pluies* (835**i**).

pluvieux, euse, adj. Abondant en pluie : *saison pluvieuse*; qui amène la pluie : *vent pluvieux*.

Pluvigner, ch.-l. de c. arr. de Lorient (Morbihan); 5,161 h. (1524**o**).

= **pluviomètre**, sm. (l. *pluvia*, pluie; g. μέτρον, mesure). Appareil pour mesurer la quantité de pluie tombée dans un lieu (793**d**).

pluviôse, sm. 5[e] mois de l'année dans le calendrier révolutionnaire (1003**f**).

Plymouth, v. d'Angleterre, port militaire sur la Manche; 90,276 h. (1549**c**).

pneumatique, adj. (g. πνεῦμα, souffle). Qui a rapport à l'air (938**o**). *Machine pneumatique* (v. machine). — Sf. Science des propriétés de l'air et des gaz (251**c**).

= **pneumatique**, adj. et sm. En vélocipédie, se dit d'un bandage ou tube de caoutchouc gonflé d'air, fixé autour de la jante des roues pour amortir les chocs (722**m**).

pneumatologie, sf. (g. πνεῦμα, esprit; λόγος, traité). Traité des esprits (249**a**). [Enc. 276.

pneumonie, sf. (g. πνεύμων, poumon). Inflammation du parenchyme du poumon (352**m**). [Enc. 402.

pneumonique, adj. Se dit des remèdes propres aux pneumonies. Méd. (354**m**).

Pnyx (le), place d'Athènes où le peuple délibérait quelquefois (1553**e**).

Pô (le), fl. de l'Italie sept., arrose Turin, Plaisance et tombe dans l'Adriatique (1512**c**). [Enc. 1516.

pochade, sf. En peint. sorte d'esquisse rapide, négligée (499**b**).

poche, sf. Petit sac, bourse fixée à un habit;

filet de chasse en forme de poche ; jabot des oiseaux ; sac qui se forme à un abcès ; cuiller à potage ou louche (726**m**, 799**f**).

pocher, va. Faire une meurtrissure avec enflure : *pocher un œil* (fam.). (353**d**). *Pocher des œufs*, les cuire sans les mêler (cuisine).

pocheter, va. Se conj. c. *jeter*. Porter quelque temps dans sa poche pour rendre meilleur. — Vn. *Laisser pocheter des truffes* (726**m**).

pochette, sf. Petite poche ; petit violon de maître de danse.

podagre, sf. (l. *podager : g.* ποῦς, pied ; ἄγρα, prise). Goutte qui attaque les pieds. — Adj. et s. Qui a la goutte aux pieds. Fam. (353**a**).

Podensac, ch.-l. de c. arr. de Bordeaux (Gironde) ; 1,722 h. (1521**d**).

podestat, sm. (it. *podesta : l. potestas*, pouvoir). Titre du premier magistrat dans quelques villes d'Italie (581**a**).

Podiébrad (George), roi de Bohême, fut en lutte avec son gendre, le roi de Hongrie, Mathias Corvin, m. en 1471. [Enc. 1264.

podium (ome), sm. Galerie autour de l'arène dans les amphithéâtres romains (719**c**) ; soubassement faisant saillie sur le mur d'une chambre (720**m**).

Podolie (la), gouvernement de Russie (anc. Pologne) ; 3,031,040 h.

Poë (Edgard), poète américain, auteur de contes fantastiques (1811-1849) (1409**a**).

Pœcile ou **Pécile** (le), portique d'Athènes, peint par Polygnote (1553**e**).

poêle (poi), sf. (l. *patella*, plat). Ustensile de cuisine pour frire (725**g**).

poêle (poi), sm. (l. *pallium*, manteau). Voile qu'on tenait sur la tête des mariés à la cérémonie du mariage ; drap mortuaire ; dais (498**k**).

poêle ou **poile**, sm. (l. *pensile*, suspendu, chauffé par dessous). Fourneau de terre, de fonte, qui sert à chauffer une chambre, une serre ; en Allem. chambre commune où est le poêle (721**a**).

poêlier (poi), sm. Artisan qui fait les poêles et qui les pose (584**i**).

poêlon (poi), sm. Petite poêle (725**g**).

poêlonnée (poi), sf. Autant que peut contenir un poêlon.

poème, sm. (l. *poema*). Ouvrage en vers d'une certaine étendue (488**n**).

poésie, sf. (l. *poesis : g.* ποίησις : ποιεῖν, faire). Art de faire des ouvrages en vers (250**i**) ; se dit des différents genres de poèmes : *poésie épique, lyrique, dramatique ;* qualités qui caractérisent les bons vers : *vers pleins de poésie ;* éclat et richesse poétique, même en prose : *Platon est plein de poésie ;* au pl. ouvrages en vers : *les poésies de Malherbe* (488**n**). [Enc. 295, 512.

Pœstum, voir Pæstum.

poète, sm. (l. *poeta*). Celui qui s'adonne à la poésie ; qui a du talent pour la poésie ; se dit aussi des femmes (250**i**).

poétereau, sm. Mauvais poète. Fam.

poétesse, sf. Femme poète. Peu usité.

poétique, adj. Qui concerne la poésie, qui lui est propre : *style poétique. Licence poétique*, liberté que peut se donner le poète contre les règles de la langue. — Sf. Traité de l'art de la poésie. [Enc. 295.

poétiquement, adv. D'une manière poétique : *s'énoncer poétiquement.*

poétiser, vn. Versifier. Vx. — Va. Rendre poétique, élever au ton de la poésie.

poids, sm. (l. *pensum*, chose pesée : *pendere*, peser). Qualité qui fait que les corps sont attirés en bas ; pesanteur fixe et déterminée ; morceau de métal pour peser, ou pour donner du poids ; au fig. tout ce qui fatigue, oppresse : *le poids de l'âge ;* importance, force : *objection de poids ;* considération : *homme de poids. Avec poids et mesure*, avec circonspection. *Avoir deux poids et deux mesures*, être partial (1000**m**). [Enc. 1028.

poignant, ante, adj. Qui point, qui pique. Fig. : *remords poignant* (1181, 119**d**).

poignard, sm. *(poing)*. Arme d'estoc, bien plus courte qu'une épée (799**i**) ; au fig. tout ce qui blesse cruellement. [Enc. 828.

poignarder, va. Frapper, blesser, tuer avec un poignard.

poigne, sf. La force du poignet. Pop.

poignée, sf. *(poing)*. Quantité que la main fermée peut contenir : *poignée de sel ;* ce qu'on saisit avec la main : *poignée d'herbes ;* partie d'un objet par où on le prend : *poignée d'une épée. Poignée de soldats*, un petit nombre. *Donner une poignée de main*, saluer en serrant la main. — *A poignée*, loc. adv. En abondance (346**h**).

poignet, sm. Endroit où le bras se joint à la main ; bord d'une manche.

poil, sm. (l. *pilus*). Se dit des filets déliés qui croissent sur la peau de l'animal, de l'homme (832**j**, 345**e**) ; couleur, en parlant des animaux à poil ; partie velue des étoffes ; en bot. duvet sur les plantes. [Enc. 844.

poilu, ue, adj. Couvert de poil.

poincillade, sf. (*Poinci*, gouv. des Antilles). Bel arbrisseau dont les feuilles sont purgatives (888**t**).

poinçon, sm. (l. *punctio : pungere*, piquer). Outil d'acier pour percer ou graver ; morceau d'acier gravé en relief avec lequel on frappe les coins des monnaies, des médailles ; petit instrument pour marquer la vaisselle d'or et d'argent (795**b**).

poinçon, sm. Tonneau d'env. 200 litres (799**c**).

poinçonnage, sm. Action de poinçonner.

poinçonner, va. Marquer avec le poinçon : *poinçonner des bijoux* (795**b**).

poindre, va. (l. *pungere*, piquer, aiguillonner). Piquer. Vx (119**d**). — Vn. Commencer à paraître, en parlant du jour, des plantes. Usité à l'inf. et au futur (994**p**).

poing (poin), sm. (l. *pugnus*). Main fermée : *serrer le poing ;* toute la main : *on lui coupa le poing. Montrer le poing*, menacer (346**h**).

Poinsinet, poète français (1735-1769).

point, sm. (l. *punctum*). Douleur qui point, qui pique : *point de côté* (119**d**) ; piqûre qu'on fait dans l'étoffe avec une aiguille enfilée de soie, de laine, etc. (585**e**) ; sorte de dentelle de fil faite à l'aiguille : *point d'Alençon ;* dans les anc. mesures, 12ᵉ partie de la ligne ; en typogr. mesure d'un 6ᵉ de ligne : *caractère de 6 points, de 7 points ;* en géom. ce que l'on conçoit comme la plus petite partie de l'étendue, ou comme ayant une position, mais sans étendue (992**k**) ; endroit fixe et déterminé ; petite tache ; petit nuage menaçant : *un point noir ;* en gram. marque que l'on met sur l'*i* et à la fin des phrases : *point d'exclamation*, etc. (494**h**) ; au jeu, ce que l'on marque à chaque coup ; marque pour le travail, la conduite : *un bon point ;* au fig. division d'un discours, etc. : *premier point ;* question, difficulté : *insister sur un point ;* état, situation : *se trouver au même point ;* période, degré : *au plus haut point de la gloire ;* instant, moment précis : *être sur le point de mourir. Mettre une chose, une lunette à son point*, lui donner le degré de longueur convenable. *Point d'appui*, point où le levier s'appuie. *Points cardinaux :* le nord, le midi, l'est et l'ouest. *Point d'intersection*, celui où deux lignes se coupent. *Point de départ*, point d'où l'on part ; fig. commencement. *Point de vue*, endroit où l'on se place pour considérer un objet ; manière de considérer. *Point du jour*, moment où le soleil commence à poindre. *Point d'honneur*, ce qui intéresse l'honneur. — *A point*, loc. adv. A propos. *A point*

nommé, à l'instant précis. *Au dernier point*, extrêmement. *De point en point*, exactement ; en détail. *De tout point, en tout point*, totalement ; parfaitement. [Enc. 1012.

point, adv. Nullement (v. *pas*) (490**i**).

pointage, sm. Action de pointer une pièce d'artillerie (on dit aussi *pointement*) (255**e**) ; action de marquer (497**g**). [Enc. 337.

pointal, sm. *(pointe)*. Pièce de bois posée debout et servant d'étai (721**c**).

pointe, sf. (l. *puncta : pungere*, piquer). Ce qui point, ce qui pique, au propre et au fig. ; outil de graveur ; petit clou long et mince ; bout, extrémité des choses qui vont en diminuant : *la pointe d'une aiguille, d'un clocher. Une pointe de raillerie*, un mot railleur. *Ne parler que par pointes*, ne dire que des bons mots. *La pointe du jour*, la première aurore. *Pousser sa pointe*, poursuivre une idée, une entreprise. *En pointe*, en forme de pointe (994**p**).

Pointe-à-Pitre (La), v. et port de la Guadeloupe ; 26,715 h. (1589**a**).

pointement, v. *pointage*.

pointer, va. Porter un coup avec la pointe d'une épée ; marquer au moyen d'un point : *pointer les absents ;* diriger vers un point, en parlant d'un canon. *Note pointée*, suivie d'un point qui augmente de moitié sa valeur. — Vn. Faire des points avec le burin, la plume ; s'élever vers le ciel, en parlant des oiseaux, etc. ; commencer à pousser, en parlant des herbes, des bourgeons, des fleurs (994**p**, 225**e**).

pointeur, sm. Celui qui est chargé de pointer une bouche à feu (255**e**).

pointillage, sm. Petits points dans une miniature (253**d**) ; = action de pointiller.

pointille, sf. Chose de rien (48**m**) ; contestation sur des riens (113**b**).

pointillé, ée, pp. — Sm. Manière de dessiner, de graver, en pointillant : *dessin au pointillé*.

pointiller, vn. Faire des points avec la plume, le burin ; au fig. disputer, contrarier (253**d**). — Va. Piquer, molester.

pointillerie, sf. Picoterie, contestation sur des bagatelles. Fam. (113**b**).

pointilleux, euse, adj. Qui aime à contester (113**b**) ; susceptible, exigeant.

pointu, ue, adj. Qui se termine en pointe, qui a une pointe aiguë (994**p**).

pointure, sf. Pointe de fer qui retient ; se dit particulièrement en imprim. (795**e**) ; points que mesure une chaussure, un gant.

poire, sf. (l. *pirum*). Fruit à pépins, de forme oblongue (885**c**). *Poire à poudre*, poudrière de chasse. *Poire d'angoisse*, poire très âpre ; au fig. bâillon de fer. [Enc. 902.

poiré, sm. Boisson faite avec des poires (730**l**).

Poiré-sur-Vie (Le), ch.-l. de c. arr. de la Roche-sur-Yon ; 4,325 h. (1528**n**).

poireau ou **porreau**, sm. (l. *porrus*). Plante potagère bulbeuse (885**i**) ; excroissance à la peau, surtout aux doigts.

poirée, sf. La bette, plante potagère (888**l**).

Poiret, pasteur protestant et écrivain mystique (1646-1719). [Enc. 1315.

poirier, sm. (l. *pirus*). Arbre de la fam. des rosacées, qui porte la poire (888**r**).

pois, sm. (l. *pisum*). Légume de forme ronde (885**e**); plante qui le porte (888**t**). Fig. et pop. : *la fleur des pois*, les personnes les plus remarquables.

Pois (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Mortain (Manche) ; 768 h. (1523**g**).

poison (zon), sm. (l. *potio*, breuvage ; cf. *potion*, qui est son doublet). Toute substance qui détruit ou altère les fonctions vitales ; au fig. chose pernicieuse, maxime, écrit, discours (939**d**). Syn. : *venin* (946). [Enc. 971.

poissard, arde, adj. Qui imite le langage (497**a**), les mœurs du bas peuple, des poissardes : *genre poissard*. — Sf. Femme de la halle (586**o**) ; au fig. femme qui a des manières et des expressions hardies.

poisser et **empoisser**, va. Enduire de poix ou de qq chose de gluant (943**a**).

poisseux, euse, adj. Qui poisse.

poisson, sm. (l. *piscis*). Animal vertébré à sang rouge et froid, qui naît et vit dans l'eau, où il se meut à l'aide de nageoires, et qui respire par des branchies (836**l**) ; anc. mesure de capacité (environ 8e de litre) (990**g**). *Poisson d'avril*, attrape. *Poisson volant*, exocet. [Enc. 871.

Poissons (les), un des signes du zodiaque. *Poisson austral*, et *Poisson volant*, autres constellations (933**d**).

Poisson, famille de comédiens français (XVIIe et XVIIIe s.) (1352**g**).

Poisson, mathématicien français (1781-1840).

poissonnaille, sf. Fretin. Fam. (836**l**).

poissonnerie, sf. Lieu où l'on vend le poisson : *aller à la poissonnerie* (719**h**).

poissonneux, euse, adj. Qui abonde en poisson : *étang poissonneux*.

poissonnier, ière, s. Celui, celle qui vend du poisson (586**o**).

poissonnière, sf. Ustensile de forme oblongue pour cuire le poisson (725**g**).

Poissons, ch.-l. de c. arr. de Vassy (Haute-Marne) ; 1,054 h. (1524**i**).

Poissy, ch.-l. de c. arr. de Versailles (Seine-et-Oise) ; 6,981 h. (1527**f**).

Poissy (Colloque de), conférence religieuse qui eut lieu à Poissy, en présence de Catherine de Médicis, entre les catholiques et les protestants (1561) (1275**d**).

poitevin, ine, adj. et s. Du Poitou (413**i**).

Poitiers, ch.-l. de la Vienne, à 332 kil. de Paris ; 38,518 h. Cour d'appel. Facultés. L'arrond. a 123,218 h., 87 com., 10 c. — Vict. de Charles Martel sur les Sarrasins (732). Défaite de Jean le Bon par les Anglais (1356) (1529**a**).

Poitou (le), anc. prov., cap. *Poitiers* (1517**a**).

poitrail (*l* mouillée), sm. (l. *pectorale : pectus*, poitrine). Région antérieure de la poitrine du cheval (832**h**) ; partie du harnais qui couvre le poitrail ; poutre horizontale qui soutient un mur, etc. (721**c**).

poitrinaire, adj. et s. Qui a la poitrine attaquée, phtisique (352**m**).

poitrine, sf. (l. *pectus*). Partie supérieure du corps qui contient les poumons et le cœur ; poumons. *Maladie de poitrine*, phtisie, etc. (346**i**). [Enc. 371.

poivrade, sf. Sauce faite avec du poivre, du sel, du vinaigre (729**f**).

poivre, sm. (l. *piper*). Graine aromatique qui sert à assaisonner (885**b**). [Enc. 901.

poivrer, va. Assaisonner de poivre (729**f**).

poivrier, sm. Arbrisseau des Indes qui produit le poivre (887**j**) ; ustensile où l'on met le poivre (725**h**, 798**p**). [Enc. 926.

poivrière, sf. Boîte à compartiments où l'on met du poivre, de la muscade (798**p**) ; guérite de maçonnerie, à l'angle d'un bastion, sur le faîte d'un mur (717**j**).

poix (poi), sf. (l. *pix*). Suc résineux qu'on tire du pin, du sapin (943**a**) ; bitume naturel. *Poix-résine*, la résine ordinaire.

Poix, ch.-l. de c. arrond. d'Amiens (Somme) ; 1,193 h. (1528**i**).

Pol (Saint-), ch.-l. d'arrond. (Pas-de-Calais) ; 3,808 h. L'arr. a 74,914 h., 191 com., 6 c. (1525**c**).

Pol-de-Léon (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Morlaix (Finistère); 7,619 h. (1520**p**).

Pol-sur-Mer (Saint-), com. du Nord, arr. et c. de Dunkerque; 7,492 h (1524**q**).

Pola, v. d'Autriche (Istrie) ; 38,937 h. Port sur l'Adriatique. Ruines romaines (1551**c**).

polacre ou **polaque**, sf. Bâtiment à voile latine, qui va à rames (723**c**).

polache ou *polaque*, sm. Cavalier polonais. Vx.

polaire, adj. (bas lat. *polaris*). Qui est près des pôles (992**k**). *Etoile polaire*, étoile de la petite Ourse, qui est à très peu de distance du pôle nord. *Cercles polaires*, cercles parallèles à l'équateur qui séparent les zones tempérées des zones glaciales. *Mer polaire*, partie de l'océan Glacial au N. de l'Amérique (1510**d**).

= **polarimètre**, sm. Instrument pour reconnaître la polarisation de la lumière. On dit aussi *polariscope* (794**e**).

polarisation, sf. Ensemble des propriétés particulières que présentent des rayons lumineux réfractés ou réfléchis par certaines substances (997**c**).

polariser, va. Causer la polarisation.

= **polariseur**, adj. et sm. Se dit de divers instruments d'optique (794**e**).

polarité, sf. Propriété qu'a l'aimant de se diriger toujours vers le même point fixe de l'horizon (1000**l**).

polder (dèr), sm. Dans les Pays-Bas, plaine protégée par des digues (934**i**).

pôle, sm. (l. *polus* : g. πόλος : πολεῖν, tourner). Chacune des extrémités de l'axe de la sphère céleste, ou de la sphère terrestre, ou d'une sphère quelconque. *Sous le pôle*, dans les régions polaires. *Pôles magnétiques*, les deux points opposés d'un aimant, où la vertu magnétique est concentrée (992**k**).

polémarque, sm. (g. πόλεμος, guerre ; ἄρχω, je commande). A Athènes, archonte préposé à l'armée (582**i**).

polémique, adj. (g. πόλεμος, guerre). Qui appartient à la dispute par écrit. — Sf. Dispute par écrit (250**j**).

= **polémiste**, sm. Qui fait de la polémique.

Polémon, philosophe grec (340-272 av. J.-C.).

polenta (lin), sf. (m. it.). Bouillie de farine de maïs, etc., en usage en Italie (493**b**).

Polenza, v. *Pollentia*.

poli, ie, adj. Qui a la surface unie, luisante : *acier poli* (993**g**) ; civil, honnête, observant les bons usages de la société (189**a**). — Sm. Eclat, lustre de ce qui est poli. Syn. : *honnête, civil* (194).

police, sf. (l. *politia* ; g. πολιτεία, gouvernement). Ordre, règlement, établi dans une ville, un Etat, pour la sûreté ou la commodité des citoyens (655**b**) ; administration de la police (415**e**) ; règlement d'une société quelconque. *Salle de police*, où l'on renferme les militaires pour de légers manquements. *Bonnet de police*, anc. coiffure des militaires en petite tenue. *Police correctionnelle*, tribunal connaissant de délits plus graves que les contraventions à la police ordinaire. [Enc. 445.

police, sf. (provenç. *polissa)*. Contrat par lequel on s'engage à indemniser quelqu'un de pertes éventuelles : *police d'assurance* (657**b**).

= **policeman** (mane), sm. Mot angl., signif. : *homme de police*. Pl. *Policemen*.

policer, va. Polir, adoucir les mœurs par la civilisation (412**h**).

= **policier**, sm. Homme de police (580**l**).

Polichinelle (it. *Pulcinella)*. Personnage des farces napolitaines. — Sm. Marionnette bossue par devant et par derrière; au fig. mauvais bouffon de société. *Secret de Polichinelle*, ce que tout le monde sait (254**j**).

Polignac (cardinal de), diplomate français et écrivain, auteur de l'*Anti-Lucrèce* (1661-1741) (1349**b**). — *Prince de Polignac*, ministre de Charles X en 1830. [Enc. 1434.

Poligny, ch.-l. d'arr. (Jura) ; 4,321 h. L'arr. a 58,376 h., 152 c., 7 cantons (1522**j**).

poliment, sm. Action de polir ; état d'un objet poli.

poliment, adv. D'une façon polie.

= **poliorcétique**, adj. (g. πολιορκητής, preneur de villes). Qui concerne l'art d'assiéger les villes (249**b**).

polir, va. (l. *polire*). Rendre uni et luisant par le frottement (993**g**) ; fig. orner, cultiver, adoucir, corriger : *polir l'esprit*.

polissage, sm. Action de polir le marbre, le diamant, l'or, l'acier, etc.

polisseur, euse, s. Celui, celle qui polit certains ouvrages.

polissoir, sm. Instrument pour polir.

polissoire, sf. Décrottoire douce (796**r**).

polisson, onne, s. (de l'argot). Enfant malpropre et vagabond ; personne sans considération. — Adj. Licencieux, trop libre, en parlant des choses : *chanson polissonne* (179**d**). Syn. : *gamin, galopin* (190).

polissonner, vn. Faire le polisson.

polissonnerie, sf. Action, parole, tour de polisson, plaisanterie basse.

polissure, sf. Résultat du polissage ; le polissage même.

politesse, sf. (it. *pulitezza*). Manière d'agir, de parler civile et honnête, acquise par l'usage du monde : *manquer de politesse ;* action polie : *faire une politesse à qqn* (189**a**).

Politien, humaniste ital. (1454-1494) (1252**f**).

politique, adj. (g. πόλις, cité). Qui a rapport aux affaires publiques. — Sm. Celui qui s'applique à la connaissance des affaires, du gouvernement des Etats. — Adj. et s. Homme fin, adroit (249**b**).

politique, sf. Science du gouvernement, art de gouverner un Etat et de diriger ses relations extérieures ; système politique qu'adopte un gouvernement ; au fig. façon adroite d'arriver à ses fins. [Enc. 282.

politiquement, adv. Selon les règles de la politique ; adroitement.

politiquer, vn. Parler politique, raisonner sur les affaires publiques. Fam.

Politiques (les), parti qui contribua à l'avènement de Henri IV (1275**d**).

polka, sf. Danse d'origine polonaise (254**l**).

= **polker**, vn. Danser la polka.

poll (mot anglais), sm. Constatation des votes dans les élections des membres de la Chambre des communes anglaises (493**d**).

pollen (lène), sm. (mot latin). Poussière fécondante des fleurs (884**i**).

Pollentia, auj. *Polenza*, v. de Ligurie. Défaite d'Alaric par Stilicon (403) (1552**n**).

Pollenza, v. de Majorque ; 8,558 h. (1552**k**).

pollicitation, sf. (l. *pollicitatio*). En jur. engagement contracté par qqn, mais non encore accepté par un autre (656**i**).

Pollion, protecteur des lettres, ami de Virgile et d'Horace (76 av. J.-C. — 4 après) (1115**e**).

polluer, va. (l. *polluere*). Profaner.

pollution, sf. Souillure, profanation.

Pollux, v. *Castor* (18**j**). [Enc. 34.

Polo (Marco), v. *Marco Polo*.

Pologne, anc. Etat, entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, partagé injustement, à diverses reprises, par ces trois puissances (1772, 1793, 1795) ; cap. *Varsovie* (1550**g**). [Enc. 1556.

polonais, aise, adj. et s. Qui est de la Pologne ; qui l'habite (414**k**).

polonaise, sf. Sorte de danse (254**l**).

poltron, onne, adj. et s. (it. *poltrone : poltro*,

poulain). Qui est sans courage, qui est pusillanime (186h).

poltronnerie, sf. Lâcheté.

Poltrot de Méré, calviniste, assassina François de Guise en 1563 (1275d).

poly, préf. tiré du g. signif. : *beaucoup*.

polyadelphie, sf. (g. πολύς, beaucoup ; ἀδελφός, frère). Classe de plantes, dans le système de Linné (884j).

polyandrie, sf. (*poly* et ἀνήρ, mâle). Dégradation du mariage (657d) ; en bot. classe de plantes de 20 à 100 étamines (Linné) (884j).

Polybe, historien gr. (IIe s. av. J.-C.). [Enc. 1102.

Polycarpe (saint), évêque de Smyrne, disciple de saint Jean l'Evangéliste, martyrisé en 169, à l'âge de 95 ans. [Enc. 1124.

polychreste, adj. (*poly* et χρηστός, qui sert). Servant à plusieurs usages. *Sel polychreste*, purgatif.

polychrome, adj. (*poly* et χρῶμα, couleur). De plusieurs couleurs : *statue polychrome*. T. d'art (997e).

= **polychromie**, sf. (*poly* et g. χρῶμα, couleur). Art de décorer de diverses couleurs des statues, des édifices, etc. (253c). [Enc. 327.

Polyclète, statuaire et architecte grec (Ve s. av. J.-C.) (1074i).

Polycrate, tyran de Samos, mis en croix en 521 av. J.-C. (1073c).

polyèdre, sm. (*poly* et ἕδρα, face). Solide à plusieurs faces (994o).

Polyen, rhéteur grec, dédia à Marc-Aurèle son traité des *Stratagèmes* (IIe s.) (1116g).

Polyeucte (saint), martyrisé en Arménie vers 250, a fourni à Corneille le sujet d'une belle tragédie (1115d).

polygale ou **polygala**, sm. (*poly* et γάλα, lait). Plante qu'on appelle aussi *herbe à lait* (887d).

polygame, s. (*poly* et γάμος, mariage). Marié à plusieurs ; se dit surtout de l'homme : *les mahométans sont polygames* (657d) ; en bot. se dit des plantes dont les fleurs ont à la fois des étamines et des pistils (884j).

polygamie, sf. Etat de polygame ; en bot. classe des plantes polygames. [Enc. 686.

= **polygénisme**, sm. Opinion erronée d'après laquelle le genre humain descendrait de plusieurs couples primitifs. Est opposé à *monogénisme* (418j).

polyglotte, adj. (*poly* et γλῶσσα, langue). Ecrit en plusieurs langues. — Sf. Bible polyglotte. — Adj. et sm. Qui sait beaucoup de langues (496n, 250f). [Enc. 543.

Polygnote, peintre grec (Ve s. av. J.-C.).

= **polygonal**, **ale**, adj. Qui a la forme d'un polygone.

polygone, sm. (*poly* et γωνία, angle). Figure plane à plusieurs angles et à plusieurs côtés ; en t. de fortif. figure qui détermine la forme générale du tracé d'une place de guerre ; champ de tir pour l'artillerie. — Adj. *Figure polygone* (994l, 717h). [Enc. 1014.

polygraphe, sm. (*poly* et γράφειν, écrire). Auteur qui a écrit sur plusieurs matières (250g). [Enc. 294.

polygraphie, sf. Nom que donnent les bibliographes à la partie d'une bibliothèque qui comprend les polygraphes.

polymathie, sf. (*poly* et μάνθανειν, apprendre). Instruction qui comprend beaucoup de connaissances (247a).

polymathique, adj. Qui a rapport à la polymathie : *école polymathique*.

Polymnie, muse de la poésie lyrique (18h).

polymorphe, adj. (*poly* et μορφή, forme). Sujet à changer de forme, qui revêt plusieurs formes (994q).

polymorphisme, sm. Propriété des corps polymorphes. Didact.

Polynésie (*poly* et νῆσος, île). Division de l'Océanie (1601b). [Enc. 1604.

Polynice, frère d'Etéocle : ils s'entre-tuèrent dans la *guerre des Sept chefs*. Myth. (1065b).

polynôme, sm. (*poly* et la désinence de *monôme*). Expression algébrique composée de plusieurs termes séparés par les signes (+) ou (—) (991c).

polype, sm. (*poly* et πούς, pied). Animal de la classe des zoophytes (837e) ; en méd. excroissance charnue, fongueuse : *polype du nez* (353b).

polypétale, adj. A plusieurs pétales.

polypeux, **euse**, adj. De la nature du polype : *tumeur polypeuse*.

Polyphème, cyclope, eut l'œil crevé par Ulysse, qu'il tenait enfermé dans son antre avec ses compagnons. Myth. (1066d).

Polyphonte, roi de Messénie (1073a).

polypier, sm. Habitation commune à plusieurs polypes (833d). [Enc. 848.

polypode, sm. (*poly* et πούς, πόδος, pied). Fougère dont les racines s'attachent sur les pierres et les troncs d'arbres par une multitude de fibres (885f).

polyptique, sm. (cf. *pouillé*). Livre de cens d'une seigneurie (494l)

Polysperchon, un des plus habiles généraux d'Alexandre (1073d).

polystyle, adj. Où il y a beaucoup de colonnes : *temple polystyle*. Archit. (718l).

polysyllabe ou **polysyllabique**, adj. Qui est de plusieurs syllabes. — Sm. Mot polysyllabique (489f).

polysynodie, sf. (*poly* et συνόδος, conseil, assemblée). Système d'administration qui consiste à remplacer chaque ministre par un conseil (419a).

polytechnicien, sm. Elève de l'école polytechnique (582l).

polytechnique, adj. (*poly* et τέχνη, art). Qui concerne, qui embrasse plusieurs arts ou sciences. *Ecole polytechnique*, école de Paris, fondée en 1794, destinée à fournir des sujets aux services des tabacs, des mines, des ponts et chaussées, du génie et de l'artillerie (247a).

polythéisme, sm. (*poly* et θεός, dieu). Religion qui admet plusieurs dieux (418h). [Enc. 471.

polythéiste, s. Qui professe le polythéisme. — Adj. *Religions polythéistes*.

Polyxène, fille de Priam, immolée par Pyrrhus sur la tombe d'Achille. Myth. (1066d).

Pomard, vge de Bourgogne, à 4 kil. de Beaune ; 1,093 h. (1519 h). — Sm. Vin de Pomard (730l).

Pomaré, reine de Taïti (1827-1852) (1408h).

Pombal (marquis de), ministre de Portugal (1699-1782) (1351a).

Poméranie, prov. de Prusse ; 1,574,147 h. ; ch.-l. *Stettin* (1550h).

Poméranie (Nouvelle-), autre nom de la N.-Bretagne (Océanie) (1601a).

poméranien, **ienne**, adj. et s. Qui est de la Poméranie (414k).

pommade, sf. (*pomme*). Composition molle, onctueuse, faite avec de la cire, de la graisse, etc. Pharm. et parfum. (941i).

pommade, sf. Tour qu'on fait en voltigeant, et se soutenant d'une main sur le pommeau de la selle. Manège (255f).

pommader, va. Enduire de pommade.

pomme, sf. (l. *pomum*, fruit). Fruit à pépins, de forme ronde (885c) ; objet, ornement en forme de pomme : *pomme d'arrosoir ; pomme de canne*. Fig. : *pomme de discorde*, ce qui est un sujet de division. *Pomme d'amour*, tomate (886p). *Pomme de pin*, fruit conique du pin. *Pomme de terre*,

morelle (solanée) dont les tubercules sont bons à manger (886**p**) ; ces tubercules mêmes.
[Enc. 902, 918.

pommeau, sm. Petite boule qui est au bout de la poignée d'une épée (799**i**) ; sorte de bosse à l'arçon d'une selle (722**o**).

pommé, ée, pp. et adj. Arrondi en pomme: *chou pommé, laitue pommée* (995**a**).

pommelé, ée, pp. et adj. Marqué de gris et de blanc : *ciel, cheval pommelé.*

pommeler (se), v. pr. Se dit du ciel, quand il se couvre de petits nuages blancs, grisâtres et arrondis (995**a**).

pommelle, sf. Plaque percée de petits trous qu'on met à l'entrée d'un conduit pour arrêter les ordures (799**d**).

pommer, vn. Se former en pomme. Se dit des choux, des laitues, etc. (995**a**).

pommeraie, sf. Terrain planté de pommiers.

pommette, sf. Ornement en forme de pomme (995**a**) ; partie saillante de la joue au-dessous de l'œil (345**b**).

pommier, sm. Arbre (rosacé) qui porte la pomme (888**r**) ; ustensile pour cuire des pommes devant le feu (725**g**).

pomœrium ou **pomerium**, sm. (l. *post*, après ; *murus*, mur). Espace que les habitants de l'anc. Italie laissaient libre au pied des murs de leur ville, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur (492**m**),

= **pomologie**, sf. (l. *pomum*, fruit; g. λόγος, discours). Traité sur les fruits (583**b**).

Pomone, déesse des fruits. Myth. (19**b**).

Pomotou (îles), à la France (Océanie) (1601**b**).

Pompadour (marquise de), dame de la cour de Louis XV, fut toute-puissante pendant 19 ans (1721-1764). — Adj. inv. Se dit des meubles, etc., à la mode au XVIIIe s. (1349**b**).

pompe, sf. (l. *pompa*). Appareil magnifique, somptueux : *pompe royale, pompe funèbre ;* en langage religieux, vanités, faux plaisirs : *renoncer à Satan et à ses pompes ;* fig. éclat, faste : *la pompe du style* (501**f**).

pompe, sf. Machine pour élever l'eau ou un autre liquide. *Pompe à incendie*, qui sert à éteindre le feu au moyen d'un jet d'eau continu (798**k**).
[Enc. 821.

Pompée, général romain, rival de César, fut vaincu à Pharsale, puis assassiné en Egypte (107-48 av. J.-C.). — Ses deux fils, *Cneius* et *Sextus*, périrent, le premier à Munda, en Esp. (45) ; le second, à Milet (35), en défendant la même cause.
[Enc. 1110.

Pompéia, auj. *Pompéi*, ville engloutie avec Herculanum, par une éruption du Vésuve, en 79, et retrouvée en 1755 (1553**b**).

pomper, va. Elever avec la pompe ; au fig. aspirer : *le soleil pompe les eaux de la mer.* — Vn. Faire agir la pompe (798**k**).

pompeusement, adv. Avec pompe.

pompeux, euse, adj. Qui a de la pompe, de l'éclat, où il y a de la pompe (501**f**).

Pompey, com. de la Meurthe-et-Moselle, arr. et c. de Nancy ; 3,094 h. (1524**k**).

pompier, sm. Qui fait des pompes (584**i**) ; celui qui est chargé de manœuvrer les pompes dans les incendies (798**k**).

= **pompile**, sm. Hyménoptère fouisseur (836**p**).

pompon, sm. Nœud de rubans ; touffe de laine aux coiffures des militaires (727**c**). *Rose pompon*, très petite rose.

Pomponne (marquis de), ministre de Louis XIV (1618-1699) (1309**d**).

pomponner, va. Orner de pompons. Fig. : *pomponner son style.* — Se pomponner, v. pr. S'habiller, se parer avec trop de soin. Fam.

ponant, sm. Occident, couchant. Mar. Vx.

= **ponçage**, sm. Action de poncer.

ponce, sf. (l. *pumex*). Pierre volcanique, poreuse et légère, qui sert à polir le marbre, le bois, etc. (936**n**) ; sachet rempli de charbon pilé pour décalquer un dessin piqué (795**c**). — Adj. *Pierre ponce.*

ponceau, sm. Petit pont d'une arche.

ponceau, sm. Coquelicot. — Sm. et adj. Couleur de coquelicot (rouge vif).

Ponce Pilate, v. *Pilate.*

poncer, va. Polir avec la pierre ponce ; décalquer un dessin avec la ponce.

= **ponceux, euse**, adj. Qui est de la nature de la ponce (936**n**).

poncif, v. *poncis.*

Poncin, ch.-l. de c. arr. de Nantua (Ain) ; 1,724 h. (1517**b**).

poncire, sm. Sorte de gros citron.

poncis (ci), sm. Dessin piqué sur lequel on passe la ponce pour le décalquer (499**c**).

ponction, sf. (l. *punctio : pungere*, piquer). Opération de chirurgie qui consiste à piquer une partie enflée pour en faire sortir l'humeur (252**k**).

ponctualité, sf. Exactitude.

ponctuation, sf. Art, façon de ponctuer. — *Signes de ponctuation :* point, etc. (494**h**).
[Enc. 534.

ponctué, ée, pp. et adj. En hist. nat. marqué de taches en forme de points.

ponctuel, elle, adj. (l. *punctualis*). Qui fait à point ce qu'il doit, ce qu'il a promis (181**g**).

ponctuellement, adv. D'une manière ponctuelle, très exacte.

ponctuer, va. Mettre les points et autres signes de ponctuation (494**h**).

pondage, sm. Droit levé en Anglet. sur les marchandises qui entrent ou sortent et qui est réglé d'après le poids (659**d**).

= **pondérabilité**, sf. Qualité des corps pondérables.

pondérable, adj. (l. *ponderabilis*). Qu'on peut peser : *l'air est un fluide pondérable* (1000**m**).

= **pondérateur, trice**, adj. Qui pondère ; *pouvoirs pondérateurs.*

pondération, sf. (l. *ponderatio*). Equilibre, relation entre des poids, des pouvoirs qui se contrebalancent ; en t. d'art, se dit du balancement des masses, de l'équilibre des figures.

pondérer, va. (l. *ponderare : pondus*, poids). Se conj. c. *accélérer.* Equilibrer. Se dit des pouvoirs politiques (1000**m**.

pondeuse, sf. Poule qui pond (831**d**).

Pondichéry, ch.-l. des possessions françaises dans l'Inde ; 50,000 h. Le territoire a 173,000 h. (1570**g**). [Enc. 1574.

pondre, va. (l. *ponere*, déposer). Faire ses œufs, en parlant des oiseaux, etc. (831**d**).

= **ponent**, adj. *Cardinal ponent*, celui que le pape nomme pour veiller à la béatification ou à la canonisation de quelque saint (579**e**).

poney, sm. (m. angl.). Petit cheval originaire d'Irlande et d'Ecosse (834**n**).

pongo, sm. Grand singe (orang-outang).

Poniatowski, roi, v. *Stanislas.* [Enc. 1376.

Poniatowiski, général polonais, nommé maréchal de France à Leipzig, périt dans les eaux de l'Elster (1763-1813) (1405**c**).

Pons, ch.-l. de c. arr. de Saintes (Charente-Inférieure) ; 4,717 h. (1519**d**).

Pons (St-) (pon), ch.-l. d'arr. (Hérault) ; 3,049 h. L'arr. a 40,955 h., 48 com., 5 c. (1521**e**).

Ponsard, poète dramatique fr. (1814-1867).

pont, sm. (l. *pons*). Construction servant à traverser un cours d'eau : *pont tournant ; pont de pierre, de fer* (717**g**) ; se dit du tillac et des différents étages d'un navire : *vaisseaux à deux, à trois ponts* (723**h**). *Pont de bateaux*, fait de ba-

teaux attachés ensemble. *Pont suspendu*, qui a son tablier suspendu par des chaînes, des fils de fer. *Le pont aux ânes*, chose facile qui n'arrête que les ânes. *Ponts et chaussées*, corps d'ingénieurs chargé des travaux concernant les voies de communication. [Enc. 747.

Pont (royaume de), anc. Etat de l'Asie-Mineure où régna Mithridate (1569**b**).

Pontacq, ch.-l. de c. arr. de Pau (Basses-Pyrénées); 2,743 h. (1525**e**).

Pontailler-sur-Saône, ch.-l. de c. arr. de Dijon (Côte-d'Or); 1,175 h. (1519**h**).

Pont-à-Marcq, ch.-l. de c. arr. de Lille (Nord); 914 h. (1524**q**).

Pont-á-Mousson, ch.-l. de c. arr. de Nancy (Meurthe-et-Moselle); 12,701 h. (1524**k**).

Pontarion, ch.-l. de c. arr. de Bourganeuf (Creuse); 512 h. (1520**j**).

Pontarlier, ch.-l. d'arr. (Doubs); 7,577 h. L'arr. a 51,049 h., 88 com., 5 c. (1520**l**).

Pont-Audemer, ch.-l. d'arr. (Eure); 6,012 h. L'arr. a 60,544 h., 124 com., 8 c. (1520**n**).

Pontaumur, ch.-l. de c. arr. de Riom (Puy-de-Dôme); 1,017 h. (1525**d**).

Pont-Aven, ch.-l. de c. arr. de Quimperlé (Finistère); 1,657 h. (1520**p**).

Pontchartrain, homme d'Etat français, ministre de Louis XIV (1643-1727) (1309**d**).

Pontchâteau, ch.-l. de c. arr. de Saint-Nazaire (Loire-Inférieure); 4,814 h. (1523**a**).

Pont-Croix, ch.-l. de c. arr. de Quimper (Finistère); 2,893 h. (1520**p**).

Pont-d'Ain, ch.-l. de c. ar.. de Bourg (Ain); 1,643 h. (1517**b**).

Pont-de-Beauvoisin (Le), ch.-l. de c. arr. de la Tour-du-Pin (Isère); 2,010 h. (1522**i**).

Pont-de-Beauvoisin (Le), ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie); 1,620 h. (1527**a**).

Pont-de-l'Arche, ch.-l. de c. arr. de Louviers (Eure); 1,867 h. (1520**n**).

Pont-de-Montvert (Le), ch.-l. de c. arr. de Florac (Lozère); 1,152 h. (1523**e**).

Pont-de-Roide, ch.-l. de c. arr. de Montbéliard (Doubs); 2,774 h. (1520**l**).

Pont-de-Salars, ch.-l. de c. arr. de Rodez (Aveyron); 1,229 h. (1518**m**).

Pont-de-Vaux, ch.-l. de c. arr. de Bourg (Ain); 2,617 h. (1517**b**).

Pont-de-Veyle, ch.-l. de c. arr. de Bourg (Ain); 1,152 h. (1517**b**).

Pont-du-Château, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Puy-de-Dôme); 3,305 h. (1525**d**).

ponte, sf. Action de pondre (831**d**).

ponte, sm. (espag. *punto*, point, as). Celui qui joue contre le banquier à certains jeux de hasard (256**l**); as, à qq jeux (796**k**).

ponté, ée, adj. Se dit d'un navire qui a un ou plusieurs ponts (723**h**).

Pontecorvo, v. d'Italie. Napoléon créa Bernadotte prince de Pontecorvo (1806) (1553**b**).

Pont-en-Royans, ch.-l. de c. arr. de Saint-Marcellin (Isère); 1,052 h. (1522**i**).

ponter, vn. Etre ponte (256**l**). = Va. Couvrir un navire d'un ou plusieurs ponts.

pontet, sm. Partie demi-circulaire de la sous-garde d'un fusil. T. d'armurier (800**k**).

Pont-Euxin, auj. mer Noire (1509**b**).

Pontgibaud, ch.-l. de c. arr. de Riom (Puy-de-Dôme); 1,004 h. (1525**d**).

Ponthieu (le), anc. pays de France; ch.-l. *Abbeville* (Picardie) (1517**a**).

Pontiac, chef des Indiens outaouais (Canada), resta fidèle à la France. [Enc. 1358.

Pontiac, v. du Canada (1589**d**).

Pontien (saint), pape martyr (vers 230-235).

pontife, sm. (l. *pontifex*). Ministre supérieur ou suprême de la religion. *Le souverain pontife*, le pape. *Grand pontife*, chef de la religion, chez les Romains (579**d**).

pontifical, ale, adj. (l. *pontificalis*). Qui appartient à la dignité de pontife.

pontifical, sm. Livre liturgique à l'usage des évêques (496**k**).

pontificalement, adv. Avec les cérémonies et les habits pontificaux.

pontificat, sm. Dignité de souverain pontife; temps pendant lequel un pontife a exercé son autorité.

Pontigny, vge de l'Yonne. Anc. abbaye de l'ordre de Cîteaux.

Pontins (marais), plaine malsaine dans l'Italie centrale (1522**p**).

Pontius, v. *Herennius*.

Pontivy, ch.-l. d'arr. (Morbihan); 9,292 h. L'arr. a 113,029 h., 51 com., 7 c. (1524**o**).

Pont-l'Abbé, ch.-l. de c. arr. de Quimper (Finistère); 5,797 h. (1520**p**).

Pont-l'Evêque, ch.l. d'arr. (Calvados); 3,107 h. L'arr. a 59,216 h., 107 com., 6 c. (1519**a**).

pont-levis, v. *levis*.

Pont-Levoy, v. de l'arr. de Blois; 2,366 h. Anc. abbaye de bénédictins (1522**l**).

Pontmain, bourg du diocèse de Laval (Mayenne); arr. de Mayenne, c. de Landivy; 672 h. Apparition de la sainte Vierge (17 janv. 1871). Sanctuaire. Pèlerinage.

pont-neuf, sm. Chanson populaire sur un air connu. Pl. *Des ponts-neufs* (489**b**).

Pont-Noyelles, vge de l'arr. d'Amiens (Somme); 520 h. Avantage remporté par Faidherbe sur les Allemands (1870) (1528**i**).

Pontoise, ch.-l. d'arr. (Seine-et-Oise); 7,992 h. L'arr. a 146,888 h., 166 com., 8 c. (1527**f**).

ponton, sm. Pont flottant composé de bateaux joints par des poutres et recouverts de planches; bateau plat ou vaisseau rasé servant de prison, etc. (723**f**).

pontonage, sm. Droit dû pour passer l'eau dans un bac ou sur un pont (659**d**).

pontonnier, sm. Celui qui perçoit un droit de pontonage (580**l**); soldat employé à la construction des ponts (581**f**).

Pontorson, ch.-l. de c. arr. d'Avranches (Manche); 2,455 h. (1523**g**).

Pontrieux, ch.-l. de c. arr. de Guingamp (Côtes-du-Nord); 1,990 h. (1520**i**).

Pont-Sainte-Maxence, ch.-l. de c. arr. de Senlis (Oise); 2,586 h. (1525**a**).

Pont-Saint-Esprit, ch.-l. de c. arr. d'Uzès (Gard); 4,289 h. (1521**a**).

Pont-Scorff, ch.-l. de c. arr. de Lorient (Morbihan); 1,861 h. (1524**o**).

Ponts-de-Cé (Les), ch.-l. de c. arr. d'Angers (Maine-et-Loire); 3,530 h. (1523**f**).

Pont-sur-Yonne, ch.-l. de c. arr. de Sens (Yonne); 1,820 h. (1530**d**).

pontuseau (tuzo), sm. Verge de métal qui traverse les vergeures du papier dans les formes, quand on le fabrique; au pl. raies laissées par ces verges sur le papier (719**f**).

Pontvallain, ch.-l. de c. arr. de la Flèche (Sarthe); 1,709 h. (1526**m**).

pope, sm. Prêtre de l'église russe (580**h**).

Pope, poète anglais (1688-1744). [Enc. 1400.

popeline, sf. (it. *papalina*, du pape). Etoffe unie, à chaîne de soie et à trame de laine (727**g**).

Popilius Lænas, consul romain, obligea le roi de Syrie, Antiochus IV, à abandonner l'Egypte (170 av. J.-C.) (1101**b**). [Enc. 1107.

poplité, ée, adj. (l. *poples*, jarret). Qui appartient au jarret. Anat. (346**k**).

Popo (*Grand* et *Petit-*), vges de la Haute-Guinée, le premier à la France; le second à l'Allem. (1579**b**).

Poppée, femme de Néron, brutalisée et tuée par son mari, en 65 (1115**e**).

populace, sf. (it. *populaccio*). Le bas peuple.

populacier, ière, adj. Qui appartient à la populace : *propos populacier*.

populaire, adj. (l. *popularis*). Qui est du peuple : *préjugés populaires ;* qui se concilie l'affection du peuple : *roi populaire ;* se dit des manières, du langage. *Eloquence populaire*, propre à faire impression sur le peuple (412**h**).

populairement, adv. D'une manière populaire, à la façon du peuple.

populariser, va. Rendre populaire, vulgariser ; attirer la faveur publique.

popularité, sf. Caractère d'un homme populaire ; faveur populaire (412**h**, 577**c**).

population, sf. Nombre des habitants d'un pays, d'un lieu ; ce nombre par rapport à l'étendue de ce pays, de ce lieu (412**h**). [Enc. 430.

populéum (ome), adj. m. (l. *populus*, peuplier). En pharm. : *onguent populéum*, fait de bourgeons de peuplier (355**b**).

populeux, euse, adj. Fort peuplé.

= **populo**, sm. Petit enfant. Fam.

poracé, ée, adj. (l. *porraceus*). Se dit des humeurs verdâtres c. le poireau. Méd. (347**d**).

Porbus *le Jeune*, peintre holl., peignit Henri IV et Marie de Médicis (1570-1622) (1310**l**).

porc, sm. (l. *porcus*). Animal domestique qu'on engraisse pour le manger (834**m**) ; sa chair ; au fig. et pop. homme sale. [Enc. 861.

porcelaine, sf. Coquillage univalve, très poli (837**d**) ; sorte de poterie translucide ; vase de cette poterie (799**b**).

porcelainier, sm. Ouvrier en porcelaine.

porc-épic, sm. Animal rongeur dont le corps est hérissé de longs piquants. Pl. *Des porcs-épics* (834**k**). [Enc. 859.

Porchaire (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Saintes (Charente-Infér.) ; 1,148 h. (1519**d**).

porchaison, sf. En t. de chasse, état du sanglier dans la saison où il est le plus gras et le meilleur à manger (834**m**) ; = viande de porc (729**e**).

porche, sm. (l. *porticus*). Lieu couvert à l'entrée d'une église, d'un palais (718**k**).

porcher, ère, s. Celui, celle qui garde les pourceaux (583**e**).

porcherie, sf. Etable à porcs (833**c**).

Porcia, fille de Caton d'Utique et femme de Brutus, se tua en apprenant la mort de son mari (42 av. J.-C.) (1102**c**).

porcine, adj. f. *Race porcine*, de porc.

pore, sm. (l. *porus ;* g. πόρος, passage). Interstice qui sépare les molécules des corps, particulièrement celles de la peau (994**j**). [Enc. 1014.

Porée (le Père), jésuite, eut Voltaire pour élève (1675-1741) (1351**e**).

Porentruy, v. du canton de Berne (Suisse) ; 7,000 h. Horlogerie (1551**h**).

poreux, euse, adj. Qui a des pores : *vase poreux*.

= **porion**, sm. Surveillant des ouvriers dans certaines mines de charbon (584**g**).

porisme, sm. (g. πόρισμα). Chez les anciens, théorème donné comme problème à résoudre : *un porisme d'Euclide* (493**f**).

Pornic, ch.-l. de c. arr. de Paimbœuf (Loire-Inférieure) ; 2,017 h. (1523**a**).

porosité, sf. Qualité d'un corps poreux : *la porosité du verre*. Didact. [Enc. 1014.

porphyre, sm. (g. πορφυρίτης, semblable à la pourpre). Sorte de roche très dure, rouge ou verte et tachetée ; molette de porphyre (936**o**). [Enc. 959.

Porphyre, philosophe de l'école d'Alexandrie (233-304). [Enc. 1139.

porphyrisation, sf. Action de porphyriser ; son résultat.

porphyriser, va. Broyer, pulvériser avec la molette de porphyre.

= **porphyrite**, sf. Roche éruptive (936**o**).

porphyrogénète, adj. (en grec, *né dans la pourpre*). Nom des enfants des empereurs d'Orient nés durant le règne de leur père (580**i**).

Porpora, compositeur italien, excella dans le genre religieux (1687-1767). [Enc. 1401.

Porquerolles, la plus occidentale des îles d'Hyères (Var) (1515**a**).

porracé, ée, v. *poracé*.

porreau, v. *poireau*.

porrection, sf. (l. *porrectio*). Action de présenter certains objets dans la cérémonie de l'ordination. T. de liturgie (501**a**).

Porsenna, roi d'Etrurie, tenta de rétablir les Tarquins à Rome (508 av. J.-C.). [Enc. 1105.

port, sm. (l. *portus*). Lieu qui offre aux vaisseaux un abri contre les vents ; dans les rivières, endroit où on embarque et débarque les marchandises ; ville bâtie près d'un port ; fig. lieu de refuge, de repos (717**g**).

port, sm. Action de porter, d'apporter (1002**n**) ; charge d'un bâtiment, poids qu'il peut porter : *navire du port de mille tonneaux* (1000**o**) ; prix payé pour le transport (717**b**) ; maintien, démarche : *avoir le port noble* (351**f**) ; en bot. aspect d'une plante. *Port d'armes*, action de porter des armes, permis de chasser; attitude du soldat sous les armes : *se mettre au port d'armes*. [Enc. 747.

Porta, ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse) ; 527 h. (1519**g**).

portable, adj. Qu'on peut porter.

portage, sm. Action de porter.

portail (*l* mouillée), sm. Façade principale d'une église. Pl. *Des portails* (718**q**).

Portal, médecin franç. (1742-1832) (1409**d**).

Portalis, jurisconsulte français, un des auteurs du *Concordat* et du *Code civil* (1745-1807). — Son fils, homme polit. (1778-1858). [Enc. 1476.

portant, sm. Se dit de certains objets, anses en fer, etc., qui servent à porter des coffres, des malles, etc. ; support.

portant, ante, adj. *Bien* ou *mal portant*, en bonne ou en mauvaise santé (348**k**).

portatif, ive, adj. Aisé à porter.

Port-Arthur, v. et port de Chine, qui ferme l'entrée du golfe de Pé-tchi-li (1570**i**).

Port-au-Prince, cap. de la république d'Haïti (Antilles) ; 30,000 h. (1589**a**).

porte, sf. (l. *porta*). Ouverture pour entrer et sortir ; assemblage de bois, etc. qui sert à fermer une entrée. *Porte cochère* (v. cochère). *Mettre à la porte*, chasser. *Refuser sa porte*, interdire l'entrée de sa maison. *De porte en porte*, de maison en maison. *Etre aux portes du tombeau*, près de mourir. *La Porte, la Sublime Porte*, le gouvernement turc (721**f**). [Enc. 767.

porte, adj. f. *Veine porte*, grosse veine qui distribue le sang dans le foie (347**d**).

porte-aiguille. sm. inv. Instrument qui sert aux chirugiens pour donner plus de longueur aux aiguilles (795**a**),

porte-allumettes, sm. inv. Boîte, petit vase pour les allumettes (725**e**).

porte-arquebuse, sm. inv. Officier qui portait le fusil du roi, etc. à la chasse (256**h**).

porte-baguette, sm. inv. Anneau placé le long du fût d'un fusil pour porter la baguette (800**k**).

porteballe, sm. Petit mercier qui colporte sa marchandise (586**m**).

porte-barres, sm. pl. Anneaux de cordes passés dans l'anneau du licou, et qui supportent les barres des chevaux que l'on mène accouplés (722**p**).

= **porte-bonheur**, sm. Sorte de bracelet. Pl. *Des porte-bonheur* (727**b**).

porte-carabine ou **porte-mousqueton**, sm. inv. Sorte d'agrafe à ressort pour soutenir le mousqueton ; agrafe aux chaînes et aux cordons de montre (726**o**).

portechape, sm. Chapier habituel d'une église : *les portechapes* (579**f**).

portechoux, sm. Petit cheval de jardinier pour aller au marché (834**n**).

porte-cigares, sm. inv. Etui ou portefeuille à contenir des cigares (724**s**).

porte-clefs, sm. inv. Valet de prison qui porte les clefs (580**l**) ; clavier.

portecollet, sm. Pièce de carton, etc., qui sert à porter le collet, le rabat (726**m**).

portecrayon, sm. Instrument de métal où l'on met un crayon (795**c**).

porte-croix, sm. inv. Celui qui porte la croix dans une cérémonie.

porte-crosse, sm. inv. Celui qui porte la crosse devant l'évêque, etc. (579**f**).

porte-Dieu, sm. inv. Prêtre qui porte le viatique aux malades (579**f**).

porte-drapeau, sm. inv. Celui qui porte le drapeau dans l'infanterie (582**g**).

portée, sf. Tous les petits qu'une femelle met bas en une fois (831**c**) ; étendue laissée libre sous une poutre, une pièce posée horizontalement ; distance à laquelle une bouche à feu, un fusil, peut lancer un projectile : *la portée de certains canons est de plusieurs lieues ;* étendue où la main, la vue, la voix peuvent s'exercer (996**j**, 1000**o**) ; au fig. capacité de l'esprit : *esprit d'une grande portée ;* force, valeur : *cette raison a une grande portée ;* en mus. les cinq lignes parallèles sur lesquelles ou entre lesquelles on place les notes.

porte-enseigne, sm. inv. Ancien nom du porte-drapeau (582**g**).

porte-épée, sm. inv. Morceau de cuir qui sert à porter l'épée (726**o**).

porte-étendard, sm. inv. Celui qui porte l'étendard dans un corps de cavalerie ; pièce de cuir pour appuyer l'étendard.

porte-étriers, sm. pl. Sangles pour relever ou trousser les étriers (722**o**).

porte-étrivières, sm. pl. Anneaux de fer carrés, aux deux extrémités de la selle, par où passent les étrivières (722**o**).

portefaix, sm. Celui dont le métier est de porter des fardeaux (587**b**).

porte-fer, sm. inv. Etui où l'on met un fer à cheval de réserve (722**o**).

portefeuille, sm. Carton plié en deux pour des papiers, des dessins (725**d**) ; sorte de livret (724**r**) ; au fig. fonction de ministre : *le portefeuille de la justice. Ministre sans portefeuille*, celui qui n'a pas de ministère déterminé.

Porte-Glaives (chevaliers), ordre religieux et milit. fondé en Livonie (XIIIe s.) (414**q**).

porte-hache, sm. inv. Etui d'une hache de sapeur (726**o**).

Portel (Le), com. du Pas-de-Calais, arr. de Boulogne ; 5.611 h (1525**c**).

porte-liqueurs, sm. inv. Ustensile à compartiments que l'on garnit de flacons renfermant des liqueurs de table (725**h**).

porte-malheur, sm. inv. Personne ou chose regardée superstitieusement comme cause ou signe de malheur (498**l**).

portemanteau, sm. Crochet auquel on suspend les habits ; valise de cuir ou d'étoffe (724**r**) ; officier qui était chargé de porter le manteau du roi (578**m**).

portement, sm. Action de porter. Se dit des tableaux représentant Jésus-Christ portant sa croix : *un portement de croix.*

porte-monnaie, sm. inv. Petite bourse à fermoir pour mettre l'argent (724**r**).

porte-montre, sm. inv. Petite boîte ouverte, petit coussinet pour la montre. *Porte-montres* (avec s), armoire où les horlogers exposent des montres.

porte-mors, sm. inv. Cuir de la bride qui soutient le mors (722**q**).

porte-mouchettes, sm. inv. Plateau pour recevoir les mouchettes.

porte mousqueton, v. *porte-carabine.*

porte-page, sm. inv. Papier en plusieurs doubles sur lequel on met une page de composition, après l'avoir ficelée. Impr. (795**e**).

porte-pierre, sm. inv. Instrument destiné à tenir la pierre infernale. Chir. (795**a**).

porte-plume, sm. Instrument pour maintenir la plume métallique. = Pl. *Porte-plume* ou *plumes* (Littré) (795**d**).

porter, va. (l. *portare*). Soutenir comme une charge, comme un faix ; transporter d'un lieu dans un autre : *porter du blé au marché ;* avoir sur soi : *porter de l'argent ;* être vêtu de : *porter le deuil ;* tenir : *porter la tête haute ;* diriger : *porter ses regards, porter un coup ;* témoigner : *porter de l'intérêt ;* au fig. exciter, pousser : *porter au mal, au bien ;* supporter, souffrir. *Porter une loi*, l'établir. *Porter la parole*, parler au nom de plusieurs. *Porter un toast*, boire à la santé de. *Porter la robe, l'épée*, être magistrat, militaire. *Porter un beau nom*, avoir un nom illustre. *Porter dans son cœur*, aimer. *Porter aux nues*, louer excessivement. *Porter la peine d'une faute*, en être puni. *Porter ses pas en un lieu*, s'y rendre. — Vn. Etre soutenu, poser : *porter à faux ;* en blas. avoir dans ses armes : *porter d'azur au lion d'argent ;* atteindre à : *ce fusil porte à mille mètres ;* toucher : *le coup a porté. Porter à la tête*, se dit d'une liqueur, d'une odeur qui entête. — Se porter, v. pr. Se transporter ; être porté. *Se porter à*, se laisser emporter à. *Se porter bien ou mal*, être en bonne ou mauvaise santé. *Se porter héritier, candidat*, prendre la qualité d'héritier, de candidat (1000**o**, 1002**n**).

porter (tèr), sm. (m. anglais). Bière forte.

porte-respect, sm. inv. Arme qu'on porte pour se défendre et qui en impose ; marque extérieure de dignité (498**n**) ; personne dont la gravité en impose. Fam.

Portes-de-Fer, défilé de l'Atlas entre Alger et Constantine (1577**b**) ; endroit où le Danube franchit un défilé des Carpathes (1512**c**).

porte-tapisserie, sm. inv. Châssis de bois au haut d'une porte et soutenant une tapisserie ou portière (721**f**).

porte-trait, sm. Courroie pliée en deux qui soutient les traits d'un attelage. = Pl. *Porte-trait* ou *traits* (722**q**).

porte-vent, sm. inv. Tuyau qui va des soufflets au sommier de l'orgue (796**n**).

porte-verge, sm. inv. Bedeau qui, dans une église, porte une baguette.

porte-vis, sm. Contre-platine.

porte-voix, sm. Instrument en forme de trompette, qui porte la voix au loin (796**n**). [Enc. 812.

porteur, euse, s. Celui, celle dont le métier est de porter quelque fardeau ; celui qui distribue les journaux, les imprimés à domicile ; qui est chargé de remettre une lettre, etc. ; qui détient une lettre de change et qui a le droit d'en opérer le recouvrement : *billet payable au porteur.*

Portici, v. d'Italie, au pied du Vésuve, près des ruines d'Herculanum (1553**b**).

portier, ière, s. Celui, celle qui garde la porte d'une maison (578**n**). [Enc. 608.

portière, sf. Rideau mis devant une porte (721**f**) ; porte d'une voiture (722**l**).

portière, adj. f. Se dit d'une vache, etc., qui a porté ou peut porter des petits (831**c**).

portion (ci), sf. (l. *portio*). Partie d'un tout, considérée isolément ; certaine quantité de pain, de viande, etc., qui revient à chacun. *Portion congrue*, celle qui était faite aux curés par les gros décimateurs ; par ext. et fam. traitement exigu (41**f**). Syn. : *part*, *partie* (50).

portioncule, sf. Petite portion (41**f**). Vx. *Indulgence de la portioncule* (*Portioncule*, première maison de l'ordre de Saint-François à Assise), sorte d'indulgence plénière (661**c**).

portique, sm (l. *porticus*). Galerie ouverte dont la voûte ou le plafond est soutenu par des colonnes, des arcades (718**k**). [Enc. 749.

Portique (le), école d'Athènes où Zénon (stoïcien) donnait ses leçons ; par ext. la doctrine stoïcienne (1553**e**).

Port-Jackson, v. *Sydney* (Australie) (1601**b**).

Portland, île et ville d'Anglet. (Dorset) (1549**c**). — Ville des Etats-Unis (Orégon) ; 46,385 h. (1590**f**).

Port-Louis, ch.-l de c. arr. de Lorient (Morbihan) ; 3,468 h. (1524**o**).

Port-Louis, cap. de l'île Maurice, aux Anglais ; 66,000 h. Beau port (1577**a**).

Port-Mahon, v. *Mahon*.

Porto ou **Oporto**, v. de Portugal, à l'embouchure du Douro ; 138,860 h. Vins (1552**l**). — Sm. Vin de Porto (730**l**).

Porto Alegre, v. du Brésil, cap. de l'un des Etats ; 55,000 h. (1592**c**).

Porto-Ferrajo, ch.-l. de l'île d'Elbe (1553**c**).

Porto-Novo, Etat nègre et protectorat français de Guinée (1579**b**).

portor, sm. (it. *portoro*, porte-or). Marbre noir veiné de jaune (936**p**).

Porto-Rico, une des grandes Antilles ; 700,000 habitants. Cap. *San-Juan* (1589**a**).

Porto-Seguro, vge du Togoland (1579**b**).

Porto-Vecchio, ch.-l. de c. arr. de Sartène (Corse) ; 3,195 h. (1519**g**).

portraire, va. Faire un portrait. Vx.

portrait, sm. Image peinte ou sculptée d'une personne : *portrait en pied ;* ressemblance : *cet enfant est le portrait de son père ;* en littérat. description d'un caractère, d'une époque : *Bossuet excelle dans les portraits* (498**o**).

= **portraitiste**, sm. Peintre de portraits.

portraiture, sf. Portrait. Vx.

Port-Royal, d'abord abbaye de bénédictines près de Chevreuse (Seine-et-Oise), transférée à Paris par la Mère Angélique Arnaud. La maison de *Port-Royal-des-Champs* devint alors un lieu de retraite où l'on vit les Arnaud, les Nicole, les Lancelot, les Pascal ; elle fut détruite par Louis XIV c. le foyer du jansénisme (1709-1711) (1527**c**).

Port-Saïd, v. d'Egypte, sur la Médit., à l'entrée du canal de Suez ; 35,508 h. (1577**c**).

Port-Sainte-Marie, ch.-l. de c. arr. d'Agen (Lot-et-Garonne) ; 2,211 h. (1523**d**).

Portsmouth, v. et port militaire d'Anglet. sur la Manche ; 178,639 h. (1549**c**).

Port-sur-Saône, ch.-l. de c arr. de Vesoul (Haute-Saône) ; 1,686 h. (1526**k**).

portugais, aise, adj. et s. Qui est du Portugal, qui le concerne (414**l**).

Portugal, royaume de la péninsule ibérique, à l'ouest de l'Espagne ; 5,049,729 h. Cap. *Lisbonne* (1552**l**). [Enc. 1562.

portulan, sm. (it. *portolano*). Livre qui contient la description des ports de mer, qui indique les courants et les marées, etc. (495**i**).

Port-Vendres, port sur la Médit. (Pyrénées-Orient.), arr. de Céret ; 2,836 h. (1526**g**).

Porus, roi indien, vaincu et pris par Alexandre, qui, frappé de sa magnanimité, lui rendit ses Etats (327 av. J.-C.) (1055**b**).

posage, sm. Action de poser ; travail et dépense pour mettre en place certains ouvrages : *le posage d'un billard.*

pose, sf. Action de poser une pierre, un rail, etc. (995**h**) ; attitude (351**f**).

posé, ée, adj. Rassis, grave : *un homme posé. Parler d'un ton posé* (120**k**).

Poséidôn, nom grec de Neptune (18**k**).

posément, adv. Doucement, modérément, sans se presser : *lire posément.*

Posen, cap. de la *Posnanie* (v. ce mot) ou *grand-duché de Posen ;* 73,239 h. (1550**h**).

poser, va. (l. *ponere*). Placer, mettre : *poser un livre sur la table ;* arranger, mettre en place : *poser un poêle, des rideaux ;* établir : *poser la première pierre d'un édifice. Poser un chiffre*, l'écrire. *Poser une question*, l'adresser. *Poser les armes*, faire la paix. — Vn. Etre posé, porter sur : *cette poutre pose sur le mur* (995**h**) ; prendre une attitude pour se faire peindre ; au fig. garder une attitude étudiée (351**f**).

poseur, sm. Celui qui dirige la pose des pierres dans une construction, des rails, etc. ; au fig. celui qui étudie ses attitudes.

Posidonius, stoïcien (135-49 av. J.-C.).

positif, ive, adj. (l. *positivus*). Assuré, constant ; qui s'appuie sur les faits. *Esprit positif*, qui recherche la réalité et l'utilité. *Droit positif*, qui est écrit, prescrit, par opp. à *naturel*. En math. : *quantités positives*, celles qui sont précédées du signe +, par opp. à *négatives. Pôle positif*, l'un des pôles de la pile. — Sm. Ce qui est certain ; ce qui est matériellement profitable (114**k**).

positif, sm. En gram. premier degré dans les adj. et les adv. qui admettent comparaison. — Adj. *Degré positif* (490**l**).

positif, sm. Petit buffet d'orgue, séparé du reste de l'instrument (796**n**).

position, sf. (l. *positio*). Lieu, situation d'une personne ou d'une chose ; attitude ; en t. de guerre, terrain choisi pour y placer un corps de troupes : *prendre position ;* au fig. condition, état heureux ou malheureux : *sa position est critique* (995**h**).

positivement, adv. D'une manière sûre, certaine, précise, positive (114**k**).

positivisme, sm. Système de philosophie, qui n'admet que les faits sensibles (418**j**). [Enc. 477.

positiviste, sm. Partisan de la philosophie dite positive.

Posnanie, prov. de Prusse, prise sur la Pologne ; 1,828,658 h. Cap. *Posen* (1550**h**).

pospolite, sf. Autrefois levée en masse de la noblesse polonaise (415**g**).

possédé, ée, pp. et s. En proie au démon : *Jésus délivrait les possédés* (18**g**).

posséder, va. (l. *possidere*). Se conj. c. *accélérer*. Avoir entre ses mains, tenir en son pouvoir : *posséder une maison, des dignités, des talents* (658**i**) ; au fig. connaître parfaitement : *posséder son sujet ;* maîtriser, contenir : *l'ambition le possède ;* se dit du démon, quand il s'est emparé des facultés d'une personne (18**g**). — Se posséder, v. pr. Etre maître de soi. Syn. : *avoir* (663).

possesseur, sm. Celui qui possède.

possessif, ive, adj. Qui marque possession : *adjectif, pronom possessif* (490**i**).

possession, sf. (l. *possessio*). Action de posséder (658**i**) ; chose possédée ; au pl. terres possédées par un Etat, colonies ; état d'un possédé (18**g**). Syn. : *propriété, jouissance* (663). [Enc. 29, 694.

= **possessionnel, elle**, adj. Qui marque la possession. Jurispr.

possessoire, adj. En jur. relatif à la possession : *action possessoire.* — Sm. Possession d'un bien mobilier. Jurispr.

possibilité, sf. Qualité de ce qui est possible : *nier la possibilité d'un fait* (41**a**).

possible, adj. (l. *possibilis*). Qui peut être, qui peut se faire. Ellipt. : *le moins d'erreurs, de fautes*, etc., *possible*. — Sm. Ce qui est possible (41**a**). Syn. : *néant* (50). [Enc. 60.

postal, ale, adj. Qui concerne les postes : *service postal; convention postale.*

postcommunion, sf. Oraison que dit le prêtre après la communion (501**b**).

postdate, sf. (l. *post*, après). Date qui est postérieure à la véritable (1003**c**).

postdater, va. Mettre une postdate.

poste, sm. (ital. *posto*). Lieu assigné à quelqu'un pour un office quelconque (720**l**) ; lieu où un corps de troupes peut tenir, demeurer ; soldats du poste, corps de garde (415**f**) ; fonction : *poste de confiance* (578**i**). — Syn. : *place* (589).

poste, sf. (bas lat. *posta : positus*, placé). Etablissement de chevaux placé de distance en distance pour les voyageurs (719**e**) ; manière de voyager avec des chevaux de poste : *aller, venir en poste;* distance entre deux relais (env. 8 kil.) (989**f**) ; administration pour le transport des lettres, etc. (415**e**) ; courrier, voiture qui les porte ; maison, bureau où on les porte. [Enc. 446.

poste, sf. Se dit de petites balles de plomb pour fusil et pistolet (800**m**).

Postel, orientaliste fr. (1501-1581). [Enc. 1297.

poster, va. Placer dans un poste. — Se poster, v. pr. Se placer pour épier (720**l**).

postérieur, eure, adj. (l. *posterior : post*, après). Qui vient après, dans l'ordre de temps (1002**p**) ; qui est derrière.

postérieurement, adv. Plus tard.

posteriori (à), v. *à posteriori.*

postériorité, sf. Etat d'une chose postérieure à une autre (1002**p**).

postérité, sf. (l. *posteritas : post*, après). Suite des descendants : *la postérité d'Abraham ;* les générations futures (411**c**).

postes, sf. pl. Ornements d'architecture en manière d'enroulements (718**p**).

postface, sf. (l. *post*, après). Avertissement placé à la fin d'un livre (495**f**).

posthume, adj. (l. *posthumus*). Né après la mort de son père : *fils posthume*, et absol. *un posthume ;* publié après la mort de son auteur : *œuvre posthume* (348**h**).

postiche, adj. (it. *posticcio : posto*, placé). Fait et ajouté après coup ; faux ; artificiel : *barbe postiche* (996**l**).

postillon, sm. Conducteur des voyageurs qui vont en poste, en diligence (587**c**).

= **postscénium** (ome), sm. Partie du théâtre des anciens qui était située derrière la scène et où les acteurs attendaient.

post-scriptum, sm. (en lat. *après l'écrit*). Ce qu'on ajoute au bas d'une lettre finie, d'un mémoire. Abrév. : *P. S.* (492**m**).

postulant, ante, s. Celui, celle qui postule ; qui demande à être reçu dans une maison religieuse.

postulat, sm. Ce qu'on demande comme principe à son adversaire à l'entrée d'une discussion. On dit aussi *postulatum* (en lat. *chose demandée*) (493**f**, 487**g**).

postulation, sf. Action d'occuper pour une partie dans une affaire. Jurispr.

postuler, va. (l. *postulare*). Demander instamment : *postuler un emploi.* — Vn. Occuper pour une partie. Se dit de l'avoué (487**g**)

posture, sf. Manière dont on tient le corps, la tête, les membres (351**f**) ; fig. situation de fortune, etc.

pot, sm. (cf. lat. *potus*, boisson). Vase de terre ou de métal servant à différents usages ; vase où l'on met bouillir la viande. Fig. et fam. : *payer les pots cassés*, payer le dommage. *Recevoir à la fortune du pot*, recevoir à table sans rien déranger de l'ordinaire. *Pot pourri*, ragoût très mêlé ; chanson, musique faite de morceaux disparates. *Pot aux roses*, mystère d'une intrigue. *Tourner autour du pot*, user de détours (fam.) (799**b**). [Enc. 825.

potable, adj. (l. *potabilis : potare*, boire). Buvable : *vin, eau potable* (350**l**).

potage, sm. *(pot)*. Bouillon où l'on a mis du pain ou de la pâte alimentaire, des légumes : *potage gras, maigre* (729**g**).

potager, ère, adj. Qui concerne les légumes : *herbes, plantes potagères* (883**e**). — Sm. Jardin potager (935**f**) ; foyer élevé, pour y dresser les potages, etc. (721**e**).

potasse, sf. (all. *pottasche*, cendre de pot). Oxyde de potassium, matière solide, blanche, caustique. *Potasse du commerce*, ou absol. *potasse*, carbonate alcalin qu'on tire de certaines cendres (941**a**). [Enc. 977.

potassium (ome), sm. Métal. [Enc. 977.

pot-au-feu, sm. Marmite où l'on cuit la viande pour faire du bouillon, viande qu'on y met. Pl. *Des pot-au-feu* (725**g**).

pot-de-vin, sm. Présent donné par un fournisseur pour témoigner sa gratitude d'un marché passé avec lui : *les pots-de-vin sont des vols déguisés et une plaie de ce temps* (715**e**).

pote, adj. f. *Main pote*, main grosse ou enflée dont on se sert malaisément (cf. *gourd*) (349**d**).

poteau, sm. (l. *postis*). Pièce de bois fixée en terre (721**b**).

potée, sf. Ce que tient un pot (799**b**) ; au fig. et pop. quantité ; corps bien pulvérisé qui sert à polir ; composition pour former un moule de fondeur (941**c**).

potelé, ée, adj. Gras et plein. Ne se dit guère que des enfants (349**d**).

potelet, sm. Petit poteau (721**b**).

Potemkin, homme d'Etat russe, favori de Catherine II (1736-1791). [Enc. 1377.

potence, sf. (l. *potentia*, puissance, appui). Sorte de béquille en forme de T (742**r**) ; assemblage de trois pièces de bois ou de fer dressées pour soutenir ou suspendre quelque chose (721**c**) ; gibet (800**n**) ; supplice de la pendaison. Pop. : *gibier de potence*, vaurien. [Enc. 830.

potentat (ta), sm. (l. *potens*, puissant). Souverain d'un grand Etat. Se dit dans le style soutenu (577**a**).

potentiel, elle, adj. (l. *potentialis*, en puissance). En phil. qui est en puissance, virtuel (45**b**) ; en méd. se dit de remèdes actifs, mais non immédiats ou *actuels* (354**l**).

potentille, sf. Genre de rosacées.

Potenza, v. d'Italie, ch.-l. de prov. ; 20,000 h. (1553**b**).

poterie, sf. Vaisselle quelconque de terre ou d'étain (799**b**) ; en archit. brique creuse ; = atelier, industrie du potier. [Enc. 825.

poterne, sf. Fausse porte de fortifications, donnant sur le fossé (717**j**).

Pothier, juriscons. fr. (1699-1772). [Enc. 1390.

Pothin (saint), disciple de S. Polycarpe, qui l'envoya en Gaule, fut martyrisé à Lyon, en 177, sous Marc-Aurèle, et eut pour successeur saint Irénée. [Enc. 1124.

potiche, sf. *(pot)*. Vase en porcelaine de la Chine ou du Japon (799**b**).

Potidée, anc. v. de la Grèce, conquise par Philippe de Macédoine (1554**g**).

potier, sm. Celui qui fait, qui vend des pots, de la vaisselle (584**j**). [Enc. 640.

potin, sm. *(pot)*. Mélange de cuivre jaune et d'un peu de cuivre rouge (941**c**).

potion (ci), sf. (l. *potio*, boisson). Médicament liquide interne qu'on n'administre ordinairement que par cuillerées (355**d**). Syn. : *boisson, breuvage* (732). [Enc. 412.

potiron, sm. Grosse courge comestible.
Potomac, fl. des Etats-Unis (1589**c**).
Potosi, v. de Bolivie; 11.944 h. (1591**b**).
potron-jaquet, **potron-minet**, usité dans ces loc. pop. : *dès le potron-jaquet*, *dès le potron-minet*, au point du jour.
Potsdam, v. de Prusse; 58,455 h. Château de Sans-Souci (1550**h**).
Pott (mal de), tuberculose, carie des vertèbres, décrite d'abord par le chirurgien anglais Pott (1713-1788) (352**j**).
Potter, peintre hollandais (1625-1654).
pou, sm. (l. *pediculus*). Insecte parasite qui s'attache aux poils (837**a**). [Enc. 877.
pouacre, adj. et sm. Malpropre. Pop.
pouah, interj. (onomatopée). Marque le dégoût.
Pouancé, ch.-l. de c. arr. de Segré (Maine-et-Loire); 3,355 h. (1523**f**).
pouce, sm. (l. *pollex*). Le plus gros et le plus court des doigts de la main, celui qui est opposable aux autres (346**h**); anc. mesure qui est le 12e du pied, et valant elle-même 12 lignes (989**f**). Fig. et fam. *mettre les pouces*, céder après résistance. *Se mordre les pouces d'une chose*, s'en repentir. *Déjeuner sur le pouce*, à la hâte. *N'avoir pas un pouce de terre*, n'avoir aucun bien-fonds. *Pouce d'eau*, certaine quantité d'eau qui s'écoule par telle ouverture, en tel temps, et dans telles conditions.
poucettes, sf. pl. Chaînette pour attacher les pouces d'un prisonnier (800**n**).
poucier, sm. Doigtier de métal, etc., pour couvrir le pouce (cf. *dé*) (793**a**).
pou-de-soie ou **pout-de-soie**, sm. Etoffe de soie unie et sans lustre (727**e**).
pouding ou **plum-pudding** (plomm-poudinng), sm. (angl. *plum*, prune; *pudding*, gâteau). Gâteau composé de raisins de Corinthe, de farine, d'œufs (729**g**).
poudingue, sm. (angl. *pudding*, gâteau). Concrétion formée de cailloux, réunis ensemble par un ciment pierreux naturel. Minéral. (936**o**).
poudre, sf. (l. *pulvis*, poussière). Substance solide réduite en grains très menus (935**j**); poussière qu'on met sur l'écriture pour la sécher; amidon pulvérisé et parfumé dont on se servait pour poudrer les cheveux : *poudre de riz ;* absol. poudre à canon, mélange de soufre, de salpêtre et de charbon qui sert à charger les armes à feu (941**f**). Fig. : *être vif comme la poudre*, prendre feu comme la poudre. Fig. : *n'avoir pas inventé la poudre*, avoir peu d'esprit. Fig. : *jeter de la poudre aux yeux*, éblouir par ses discours, ses manières. Syn. : *poussière*, *cendre* (944). [Enc. 981.
poudrer, va. Couvrir légèrement de poudre d'amidon, etc.
= **poudrerie**, sf. Fabrique de poudre (719**e**).
Poudres (conspiration des), prétendu complot formé en Anglet. pour faire sauter Jacques I et le Parlement (1605) (1310**g**).
poudrette, sf. Engrais en poudre (936**t**).
poudreux, euse, adj. Couvert de poussière : *habit, chemin poudreux*.
poudrier, sm. Qui fait la poudre (584**g**).
poudrier, sm , **poudrière**, sf. Sablier fermé et percé de trous (725**d**).
poudrière, sf. Fabrique de poudre à canon; dépôt, magasin de poudre (719**e**).
poudroyer, vn. S'élever en poussière : *les chemins poudroient*.
pouf, interj. Onomatopée qui exprime le bruit sourd d'un corps qui tombe. Fam. (999**b**).
pouf, adj. inv. Se dit d'une pierre qui sous le ciseau, s'égrène, tombe en poudre (936**n**).
pouffer, vn. *Pouffer de rire*, éclater de rire involontairement. Fam. (499**f**).
Pougens, littérateur français (1755-1833).
Pougues-les-Eaux, ch.-l. de c. arr. de Nevers (Nièvre); 1,562 h. (1524**p**).
Pouille (la), prov. d'Italie, v. *Apulie* (1553**b**).
pouillé, sm. (l. *polyptychon :* en g. plié plusieurs fois). Etat général des bénéfices d'un diocèse, d'une abbaye (4941).
pouiller, va. Dire des pouilles. Fam.
pouilles, sf. pl. Reproches vifs et éclatants, mêlés d'injures. Fam. (185**f**).
pouilleux, euse, adj. Qui a des poux. — S. Un pouilleux.
Pouillon, ch.-l. de c. arr. de Dax (Landes); 3,336 h. (1522**k**).
Pouilly, ch.-l. de c. arr. de Cosne (Nièvre); 2,840 h. Vin blanc (1524**p**).
Pouilly-en-Auxois, ch.-l. de c. arr. de Beaune (Côte-d'Or); 1,120 h. (1519**h**).
poulailler, sm. (anc. *poulaille*, volaille). Lieu où juchent les poules (833**e**); fig. partie la plus élevée d'un théâtre; marchand de volailles (586**o**).
poulain, sm. (bas l. *pullanus : pullus*, petit d'un animal). Le jeune cheval jusqu'à trois ans. Au fém. on dit : *pouliche*. On a dit : *poulaine* et *pouline* (834**n**).
poulaine, sf. Partie de l'avant d'un navire formant une portion de cercle (723**h**) *Souliers à la poulaine* (pour *à la polonaise*), ancienne chaussure à pointe longue et recourbée.
poulan, sm. Mise, à certains jeux (716**g**).
poularde, sf. poule engraissée.
poule, sf. (*pulla : pullus*, petit d'animal). Femelle d'une espèce de gallinacés, recherchée pour ses œufs et pour sa chair (835**h**). *Poule faisane*, femelle du faisan. *Poule d'Inde*, dinde. *Poule d'eau*, oiseau aquatique (835**i**) Fig. et fam. : *poule mouillée*, homme qui manque de résolution, de courage. *Avoir la chair de poule*, avoir le frisson ou trembler de peur (v. *chair*). *Lait de poule* (v. lait). [Enc. 868.
poulet, sm. Petit de la poule ; au fig. et fam. terme de caresse.
poulette, sf. Jeune poule.
pouliche, v. *poulain*.
poulie, sf. (de l'allem.). Machine en forme de roue dont la circonférence est creusée et sur laquelle passe une corde (798**k**).
pouliner, vn. Mettre bas. Se dit de la jument.
poulinière, adj. f. *Jument poulinière*, destinée à la reproduction (834**n**).
pouliot, sm. Menthe aquatique (887**a**).
Poulle (l'abbé), prédicateur (1703-1781).
poulpe, sm. (l. *polypus*). Mollusque (837**d**).
pouls (pou), sm. (l. *pulsus*, battement). Battement des artères. Au fig. et fam. : *se tâter le pouls*, consulter ses forces (350**i**). [Enc. 395.
poumon, sm. (l. *pulmo*). Viscère double, renfermé dans la poitrine, principal organe de la respiration (346**i**). [Enc. 371.
poupard, sm. Enfant au maillot; grosse poupée. — Adj. *Mine pouparde* (348**j**).
poupart, sm. Crabe recherché (837**b**).
poupe, sf. (l. *puppis*). L'arrière d'un vaisseau.
poupée, sf. (l. *pupa*). Petite figure dont s'amusent les petites filles (795**i**); mannequin pour essayer des chapeaux ; figure servant de but dans un tir ; au fig. personne fort parée ; filasse d'une quenouille (797**h**). [Enc. 810.
poupin, ine, adj. et s. Qui a une toilette affectée. Fam. (188**k**).
poupon, onne, s. Jeune enfant qui a le visage plein et potelé (348**j**).
Pouqueville, voyageur et historien français (1770-1838) (1410**g**).
pour, prép. (l *pro*). Marque le motif, le but, la destination : *lire pour s'instruire ;* en faveur de : *le droit est pour lui ;* en échange de : *pour telle somme ;* en la place de : *répondre pour qqn ;*

comme : *on le laissa pour mort ;* marque l'époque où une chose s'est faite ou se fera : *ce sera pour demain.* — *Pour lors*, loc. adv. Alors. *Pour que*, loc. conj. Afin que. *Pour peu que*, si peu que. — Sm. *Soutenir le pour et le contre* (491**c**).

pourana, sm. Nom des poèmes sacrés qui contiennent la théologie indienne (496**l**).

pourboire, sm. Petite libéralité en signe de satisfaction. Fam. (715**e**).

Pourçain (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Gannat (Allier) ; 5,001 h. (1517**d**).

pourceau, sm. (l. *porcellus : porcus*). Porc (834**m**). Fig. : *pourceau d'Epicure*, épicurien, homme sensuel.

pourchasser, va. Poursuivre avec ardeur : *pourchasser un cerf.* Fam. (256**h**).

pourfendeur, sm. Celui qui pourfend. *Pourfendeur de géants*, fanfaron.

pourfendre, va. Fendre d'un coup. de sabre de haut en bas. Fam. (348**h**).

pourlécher, va. Lécher tout autour. — *Se pourlécher*, se lécher les lèvres. Fam.

pourparler, sm. Conférence, entretien au sujet d'une affaire (487**a**).

pourpier, sm. (l. *pullipes*). Plante potagère dite *pied de poulet*, qui se mange en salade (888**m**). [Enc. 928.

pourpoint, sm. (anc. v. *pour poindre*). Cette partie de l'ancien habit français qui couvrait le corps depuis le cou jusqu'à la ceinture (726**k**). [Enc. 780.

pourpre, sf. (l. *purpura*). Couleur, teinture d'un rouge foncé et tirant sur le violet que les anciens extrayaient d'un coquillage et qui est remplacée auj. par la cochenille (997**g**, 942**j**) ; étoffe teinte en pourpre : *manteau de pourpre* (727**d**) ; au fig. dignité souveraine dont la pourpre était la marque : *la pourpre impériale. La pourpre romaine*, la dignité de cardinal. — Sm. Couleur d'un beau rouge foncé ; en méd. exanthème caractérisé par de petites taches pourprées sur la peau (354**i**).

pourpré, ée, adj. De couleur pourpre. *Fièvre pourprée*, le pourpre.

pourprier, sm. Mollusque qui habite un coquillage nommé *pourpre* (837**d**).

pourpris, sm. Enceinte, enclos. Vx. (722**i**).

pourquoi, conj. Pour quelle raison, pour quelle chose ; s'emploie pour interroger. *C'est pourquoi*, c'est pour cette raison. — Sm. *Le pourquoi*, le motif (491**d**).

pourri, ie, pp. et adj. Tombé en pourriture : *fruit pourri ; viande pourrie.* — Sm. *Cela sent le pourri.*

═ **pourridié**, sm. Maladie des racines de la vigne, etc. provenant d'un champignon parasite, qui se développe par l'humidité (885**f**).

pourrir, vn. (l. *putrere*). Entrer en putréfaction ; au fig. séjourner longtemps : *pourrir dans un cachot.* — Va. Altérer : *la pluie pourrit le blé.* — Se pourrir, v. pr. Se corrompre (939**g**).

pourrissage, sm. Opération qui consiste à faire macérer des chiffons dans l'eau pour la fabrication du papier (585**g**).

pourrissoir, sm. Lieu où l'on fait pourrir et fermenter les chiffons (719**f**).

pourriture, sf. Corruption, état d'un corps en décomposition (939**g**). *Pourriture d'hôpital*, gangrène qui survient aux plaies et aux ulcères des blessés par suite de l'encombrement des malades ou de l'insalubrité de l'air (353**c**).

poursuite, sf. Action de poursuivre (351**a**) ; au fig. soins pour obtenir quelque chose : *la poursuite d'un emploi ;* au pl. procédures pour obtenir payement ou réparation ou punition d'un crime (660**i**).

poursuivant, sm. Celui qui brigue pour obtenir ; en jur. qui exerce des poursuites. — Adj. *Créancier poursuivant* (660**i**).

poursuivre, va. Courir après pour atteindre ; au fig. chercher à obtenir ; continuer : *poursuivre un travail ;* agir contre qqn par les voies de droit ; tourmenter : *le remords le poursuit.* — Se poursuivre, v. pr. Etre continué (351**a**, 660**i**).

pourtant, adv. Malgré cela (491**b**).

pourtour, sm. Le tour, le circuit de certaines choses, d'un édifice (993**e**).

pourvoi, sm. Action par laquelle on attaque devant une juridiction supérieure la décision d'un tribunal. *Pourvoi en grâce*, appel à la clémence du chef de l'Etat fait par un condamné (660**i**).

pourvoir, vn. (*pour* et *voir ;* cf. lat. *providere : pro*, en avant ; *videre*, voir). Se conj. c. *voir*, excepté aux temps suiv. : *je pourvus, nous pourvûmes. Je pourvoirai. Je pourvoirais. Que je pourvusse.* Donner ordre à, fournir ce qui est nécessaire : *Dieu pourvoit à nos besoins.* — Va. Nommer à un emploi, etc ; établir par un emploi, par mariage ; munir, garnir de : *pourvoir une place de munitions ;* au fig. orner, douer de : *pourvu de belles qualités.* — Se pourvoir, v. pr. Se munir ; former un pourvoi (481, 660**i**).

pourvoirie, sf. Lieu où les pourvoyeurs déposent les provisions. Vx (719**h**).

pourvoyeur, sm. Celui qui est chargé de fournir à une maison la viande, la volaille, le gibier, le poisson, etc. (586**m**).

pourvu que, loc. conj. En cas que, à condition que (491**d**).

═ **poussah**, sm. Magot de Chine, sorte de jouet.

pousse, sf. Jet que produit un arbre dans une année (881**a**) ; maladie du cheval caractérisée par l'essoufflement (832**m**) ; maladie du vin qui le rend trouble (730**k**). [Enc. 845.

poussée, sf. Action de pousser ; effet de ce qui pousse. Se dit, en archit., de la pression exercée sur un mur, une voûte, par les pierres, les terres. Se dit, en méd. d'une éruption provoquée par l'emploi d'eaux minérales.

pousse-pieds, sm. (*pouce* et *pied :* pied en forme de pouce). Crustacé dit aussi *anatife* et *barnache* (837**b**).

pousser, va. (l. *pulsare*). Faire effort contre une chose pour la déplacer (351**g**) ; imprimer un mouvement à un corps (1001**a**) ; faire avancer, étendre : *pousser très loin ses conquêtes* ; porter : *pousser un coup d'épée ;* produire, en parlant des plantes, des êtres vivants : *la vigne pousse beaucoup de bois* (881**a**) ; exciter : *pousser au mal.* Fig. : *pousser un écolier*, le faire avancer. *Pousser quelqu'un à bout*, le mettre en colère. *Pousser des soupirs, des cris*, soupirer, crier. — Vn. Croître, se développer ; aller jusqu'à : *pousser jusqu'à la ville. Pousser à la roue*, aider.

poussette, sf. Jeu d'enfants qui consiste à mettre deux épingles en croix et à les pousser l'une sur l'autre ; on gagne en mettant la sienne dessus (256**j**).

poussier (é), sm. Poussière de charbon.

poussière, sf. (l. *pulvis ;* cf. poudre). Terre réduite en poudre très fine. Fig. : *réduire en poussière*, détruire complètement. *Mordre la poussière*, être tué dans un combat (935**j**). Syn. : *poudre, cendre* (944).

poussif, ive, adj. Qui a la pousse, qui respire péniblement : *cheval poussif* (832**m**) ; par ext. et pop. se dit des asthmatiques.

poussin, sm. Petit poulet.

Poussin (Nicolas), peintre français, auteur du *Moïse sauvé des eaux*, de la *Fuite en Egypte* (1594-1665). [Enc. 1343.

poussinière, sf. Nom vulgaire des Pléiades, comparées à des poussins (933**d**) ; ═ cage à poussins.

poussoir, sm. Bouton à pousser pour faire sonner une montre à répétition (798**o**).

poutre, sf. (lat. pop. *pullitra : pullus*, petit d'un animal). Forte pièce de bois qui porte les solives d'un plancher (721**c**).

poutrelle, sf. Petite poutre.

Poutroye (La), anc. ch.-l. de c. arr. de Colmar (Haut-Rhin) ; 2,600 h. Cédé en 1871 (1526**i**).

pouvoir, vn. et a. (l. *potere*, pour *posse*). *Je puis* ou *je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Je pouvais. Je pus, nous pûmes. J'ai pu. Je pourrai. Je pourrais. Que je puisse, que je pusse. Pouvant ; pu.* Pas d'impér. ni de pp. fém. Marque la possibilité : *cela pourrait être* (41**a**) ; avoir la faculté de faire, être en état de faire : *il peut vaincre* (45**b**) ; avoir l'autorité, le crédit, le pouvoir : *il peut tout sur lui* (577**a**). *N'en pouvoir plus*, être accablé. *N'en pouvoir mais*, n'en être pas la cause. — Impers. *Il pourra venir un temps meilleur. Il se peut*, il est possible.

pouvoir, sm. Faculté de faire (45**b**) ; ce que l'on peut ; droit d'agir pour un autre : *outrepasser ses pouvoirs ;* autorité, empire : *s'emparer du pouvoir ; parvenir au pouvoir* (577**a**) ; crédit, ascendant : *le pouvoir de la vertu. Le pouvoir spirituel*, le pouvoir de l'Eglise sur les chrétiens. *Le pouvoir temporel*, le pouvoir de l'Etat sur les citoyens. *Le pouvoir législatif*, celui des Chambres. *Le pouvoir exécutif*, chargé de l'exécution des lois. *Le pouvoir judiciaire*, chargé de rendre la justice. Syn. : *puissance, autorité* (580).
[Enc. 595.

Pouyastruc, ch.-l. de c. arr. de Tarbes (Hautes-Pyrénées) ; 505 h. (1525**f**).

Pouyer-Quertier, homme politique français, ministre des finances en 1871 (1820-91).

Pouzauges, ch.-l. de c. arr. de Fontenay-le-Comte (Vendée) ; 3,407 h. (1528**n**).

Pouzin (Le), com. de l'Ardèche arr. de Privas ; 2,168 h. (1518**h**).

pouzzolane, sf. *(Pouzzoles)*. Sable volcanique dont on fait du mortier qui durcit dans l'eau (935**k**).

Pouzzoles, anc. *Puteoli*, v. d'Italie, à 10 kil. de Naples. Ruines (1553**b**).

Pradelles, ch.-l. de c. arr. du Puy (Haute-Loire) ; 1,861 h. (1522**n**).

Prades, ch.-l. d'arr. (Pyrénées-Orient.) ; 3,666 h. L'arr. a 43,733 h., 102 com., 6 c. (1526**g**).

Pradier, sculpteur franç. (1786-1852).

Pradon, poète tragique français, critiqué par Boileau (1632-1698) (1310**k**).

pragmatique, adj. (l. *pragmaticus ;* g. πραγματικός, relatif aux affaires : πρᾶγμα, affaire). *Pragmatique sanction*, règlement en matière ecclés. On donne ce nom à un acte de S. Louis (1268), mais qui n'est pas authentique, à un autre de Charles VII (1438), et aussi à l'acte par lequel l'emp. Charles VI assura à sa fille Marie-Thérèse la succession au trône (1713) (655**g**). [Enc. 670.

Prague, cap. de la Bohême, sur la Moldau ; 310,483 h. avec les faubourgs (1551**d**).

Praguerie, soulèvement de l'aristocratie française et du dauphin (Louis XI) contre Charles VII (1439-1441). [Enc. 1259.

Prahecq, ch.-l. de c. arr. de Niort (Deux-Sèvres) ; 1,037 h. (1528**h**).

Prairial, sm. 9e mois du calendrier révolutionnaire (1003**f**).

Prairial (journées de), tentative des Jacobins pour ressaisir le pouvoir, dans laquelle fut tué le député Féraud (20 mai 1795). [Enc. 1364.

prairie, sf. (*pré*). Certaine étendue de terre qui produit de l'herbe, du foin. *Prairie artificielle*, lieu on l'on a semé du trèfle, du sainfoin, de la luzerne, etc. (935**f**). [Enc. 956.

Prairies (région des), v. *Far-West* (1589**b**).

praline, sf. (inventée par le cuisinier du mar. du Plessis-*Praslin*, 1598-1675). Amande qu'on a fait rissoler dans le sucre (730**i**).

praliner, va. Faire rissoler, dans le sucre, à la façon des pralines.

prame, sf. (all. *prahm*). Sorte de navire de guerre à un seul pont (723**c**).

praticable, adj. Qui peut être pratiqué ; propre aux communications : *chemin praticable.* — Adj. et sm. Au théâtre, se dit de portes, de fenêtres qui existent autrement qu'en peinture (47**c**).

praticien, sm. Celui qui entend la pratique judiciaire ; celui qui ébauche la statue que le maître achève ; dans plusieurs arts, celui qui s'est plus livré à la pratique qu'à la théorie. — Adj. *Médecin praticien* (247**a**).

pratiquant, ante, adj. Qui observe les pratiques de la religion (182**k**).

pratique, sf. Application des règles, des principes, par opp. à la *théorie* (247**a**) ; exécution : *mettre un conseil en pratique ;* exercice : *la pratique de la médecine* (47**c**) ; expérience : *la pratique des affaires ;* usage, coutume : *agir selon la pratique du pays ;* routine : *n'avoir que de la pratique ;* chalandise des marchands, des artisans, des ouvriers (416**m**) ; personne qui achète habituellement chez un marchand, qui emploie habituellement un artisan (656**o**) ; au pl. actes religieux extérieurs : *pratiques de dévotion ;* menées, intrigues : *avoir des pratiques avec l'ennemi.*
[Lnc. 266.

pratique, sf. Instrument dont se servent les joueurs de marionnettes, etc. pour changer leur voix ; espèce d'appeau (796**m**).

pratique, adj. (l. *practicus ;* g. πρακτικός). Qui ne s'en tient pas à la théorie : *cours, étude pratique. Homme pratique*, celui qui s'entend bien à la pratique des affaires (47**c**, 247**a**).

pratiquement, adv. Dans la pratique.

pratiquer, va. Mettre en pratique : *pratiquer la vertu ;* exercer : *pratiquer la médecine ;* fréquenter : *ne pratiquer que les gens de bien ;* exécuter, faire : *pratiquer un escalier dans un mur* (47**c**).

Prats-de-Mollo, ch.-l. de c. arr. de Céret (Pyrénées-Or.) ; 2,481 h. (1526**g**).

Prauthoy, ch.-l. de c. arr. de Langres (Haute-Marne) ; 609 h. (1524**i**).

Praxitèle, sculpteur grec (361-280 av. J.-C.).

Prayssas, ch.-l. de c. arr. d'Agen (Lot-et-Garonne) ; 1,381 h. (1523**d**).

pré, sm. (l. *pratum*). Terre à foin ou à pâturage ; champ assigné à un duel (935**f**).

= **pré** (l. *præ*, avant), préf. qui marque priorité, progrès. Ex. ; *prééminence* (490**g**).

préadamites, s. pl. Sectaires qui niaient qu'Adam fût le premier homme (417**e**).

préalable, adj. *(aller ;* l. *præ*, avant). Qui doit être fait, dit, ou examiné d'abord : *étude préalable. Demander la question préalable*, dans les assemblées délibérantes, demander s'il y a lieu de délibérer sur une proposition. *Au préalable*, loc. adv. Auparavant, avant tout (1002**p**).

préalablement, adv. Au préalable.

préambule, sm. (l. *præ*, avant ; *ambulare*, marcher). Sorte d'exorde, d'avant-propos, d'introduction (488**l**).

préau, sm. Petit pré ; espace découvert au milieu d'un cloître, d'une prison ; salle ouverte où les élèves se récréent (935**f**).

Pré-aux-Clercs (le), promenade de l'ancien Paris, au-devant de Saint-Germain-des-Prés, servait aux écoliers (clercs) (1527**c**).

prébende, sf. (l. *præbenda*, ce qui doit être fourni). Revenu ecclésiastique annexé ordinairement à un canonicat (716**f**) ; ce canonicat même (579**e**).

prébendé, ée, adj. Qui jouit d'une prébende : *chanoine prébendé* (716**f**).

prébendier, sm. Ecclésiastique qui sert au chœur après les chanoines (579**e**).

précaire, adj. (l. *precarius : precari*, prier). Qui ne s'exerce que par une permission révocable : *pouvoir précaire;* incertain : *vie précaire* (655**f**).

précairement, adv. D'une manière précaire, provisoirement.

précaution, sf. (l. *præcautio : præ*, avant ; *cavere*, se garder). Ce qu'on fait par prévoyance pour éviter du mal ; circonspection. *Précautions oratoires*, ménagements que doit garder l'orateur (181**f**). — Syn. : *prévoyance, mesure* (192).

précautionner, va. Prémunir quelqu'un par ses conseils contre quelque mal. — Se précautionner, v. pr. Se mettre en garde. Précautionné, ée, pp et adj. Avisé.

précédemment, adv. Auparavant.

précédent, ente, adj. Qui précède immédiatement. — Sm. Fait, exemple antérieur qu'on invoque comme autorité (1002**p**).

précéder, va. (l. *præcedere : præ*, avant ; *cedere*, marcher). Se conj. c. *accélérer.* Aller devant ; se dit par rapport au temps, à l'ordre : *la page qui précède;* avoir le pas sur : *précéder en dignité* (351**a**).

préceinte, sf. Bordure qui sert de ceinture au navire (723**g**).

précepte, sm. (l. *præceptum : præcipere*, ordonner). Règle, leçon ; commandement : *les préceptes et les conseils* (655**e**). Syn. : *ordre, commandement, prescription, injonction* (661).

précepteur, sm. (l. *præceptor*). Maître chargé d'une éducation particulière (582**k**).

préceptoral, ale, adj. Qui appartient au précepteur. Peu usité.

préceptorat, sm. Etat, fonction de précepteur : *les devoirs du préceptorat.*

précession, sf. *Précession des équinoxes*, mouvement rétrograde des points équinoxiaux (933**e**).

prêche, sm. Sermon des ministres protestants ; lieu où il se fait.

prêcher, va. (l. *prædicare*). Annoncer la parole de Dieu : *prêcher l'Evangile ; prêcher les fidèles.* — Vn. *Prêcher d'exemple*, pratiquer ce qu'on enseigne. *Prêcher dans le désert*, sans être entendu (488**l**).

prêcheur, sm. Prédicateur ; fam. celui qui fait des réprimandes. — Adj. *Frères prêcheurs*, les dominicains.

précieuse, sf. Femme affectée dans son air, ses manières, son langage (188**l**). [Enc. 247.

précieusement, adv. Comme chose de prix, avec grand soin.

précieux, euse, adj. (. *pretiosus : pretium*, prix). Qui est de grand prix, au propre et au fig. : *métal, temps précieux ;* qui nous est cher : *gage précieux;* au fig. affecté : *style, langage précieux.* — Sm. *Le précieux de son style fatigue* (716**h**).

préciosité, sf. Affectation dans les manières et le langage. Peu usité (188l).

précipice, sm. (l. *præcipitium : præceps*, qui tombe la tête en avant). Trou profond, à bords escarpés (934**h**) ; au fig. malheur, ruine affreuse.

précipitamment, adv. Avec précipitation.

précipitant, sm. Corps qui opère une précipitation. T. de chimie (939**b**).

précipitation, sf. Extrême vitesse, grande hâte (1001**d**) ; vivacité excessive dans les résolutions, dans les actions ; en chim. action par laquelle une matière est séparée de son dissolvant et se réunit au fond du vase (939**b**).

précipité, ée, pp. — Sm. En chim. dépôt formé par un corps qui est séparé de son dissolvant.

précipiter, va. (l. *præcipitare*). Jeter d'un lieu élevé (1002**k**) ; hâter, accélérer (181**f**) ; en chim. séparer une matière solide du liquide où elle était dissoute (939**b**). Fig. : *précipiter du trône*, renverser, faire perdre la couronne. — Se précipiter, v. pr. Se jeter, s'élancer.

préciput (pu), sm. (l. *præ*, avant ; *capere*, prendre). Avantage que le testateur ou la loi fait à l'un des héritiers (656**k**). [Enc. 674.

précis, sm. Abrégé : *précis d'un livre.*

précis, ise, adj. (l. *præcisus*, coupé). Fixe, déterminé, arrêté : *venir à l'heure précise ;* qui dit exactement ce qu'il faut et rien de trop : *écrivain, style précis.*

précisément, adv. Avec précision.

préciser, va. Marquer avec précision.

précision, sf. (l. *præcisio*). Exactitude dans le discours qui exclut toute équivoque, toute superfluité ; régularité, justesse : *instrument, arme de précision* (989**d**).

précité, ée, adj. Déjà cité. Jurispr

précoce, adj. (l. *præcox : præ*, avant ; *coquere*, cuire). Mûr avant la saison : *fruit précoce ;* qui produit avant le temps : *arbre précoce.* Fig. : *enfant précoce* (884**k**). Syn. : *prématuré, hâtif* (890).

précocité, sf. Qualité de ce qui est précoce. Fig. : *la précocité de l'esprit.*

précompter, va. Compter par avance les sommes à déduire (250**k**).

préconçu, ue, adj. Conçu, imaginé d'avance : *idée, opinion préconçue* (111**c**).

préconisation, sf. Action de préconiser un sujet nommé à un évêché.

préconiser, va. (bas lat. *præconisare*, publier : *præco*, crieur public). Déclarer en consistoire qu'un sujet nommé à un évêché a les qualités requises ; louer beaucoup (661**c**).

précordial, ale, adj. (l. *præcordia*, diaphragme). Qui a rapport à la région du cœur. Anat. (346**i**).

précurseur, sm. (l. *præcursor*). Qui vient avant qqn pour en annoncer la venue : *S. Jean-Baptiste, précurseur de J.-C. ;* se dit des choses. — Adj. *Signes précurseurs* (351**b**).

Précy-sous-Thil, ch.-l. de c. arr. de Semur (Côte-d'Or) ; 765 h. (1519**h**).

prédécéder, vn. Se conj. c. *accélérer.* Mourir avant un autre (348**h**).

prédécès (cè), sm. Mort de quelqu'un avant celle d'un autre. Jurispr.

prédécesseur, sm. (l. *prædecessor : præ*, avant ; *decedere*, sortir). Celui qui a précédé quelqu'un dans une charge ; au pl. ceux qui ont vécu avant nous (578**i**).

prédestination, sf. Décret par lequel Dieu prédestine ; se dit aussi d'un ordre immuable d'événements (17**b**). [Enc. 23.

prédestiné, ée, pp. — S. Elu.

prédestiner, va. Destiner de toute éternité au salut ; réserver à quelque chose de grand ; fixer d'avance : *Dieu avait prédestiné Marie pour être la Mère de Jésus.*

prédéterminant, ante, adj. Qui prédétermine.

prédétermination, sf. Action par laquelle Dieu prédétermine. Théol. [Enc. 22.

prédéterminer, va. Déterminer la volonté de l'homme, en parlant de Dieu (17**b**).

prédicable, adj. (l. *prædicabilis*). Attribuable (44**i**). [Enc. 76.

prédicament, sm. (l. *prædicamentum*). Catégorie. Vx.

prédicant, sm. Ministre protestant (580**h**).

prédicat, sm. (l. *prædicatum : dicare*, faire connaître). Attribut. T. de log. (44**i**).

prédicateur, sm. Celui qui s'applique à la prédication.

prédication, sf. (l. *prædicatio*). Action de prêcher ; instruction, sermon (488**l**).

prédiction, sf. Action de prédire : *faire une prédiction;* chose prédite.

prédilection, sf. Préférence d'affection : *prédilection juste, aveugle* (116**i**).

prédire, va. Se conj. c. *médire*. Annoncer par inspiration ce qui doit arriver; par ext. annoncer d'avance (181**d**).

prédisposante, adj. f. Qui prédispose : *cause prédisposante*. Méd.

prédisposer, va. Disposer par degrés à l'invasion d'une maladie. Méd. (352**i**).

prédisposition, sf. Disposition de l'économie qui prépare à une maladie, etc.

prédominance, sf. En méd. action de ce qui prédomine.

prédominant, ante, adj. Qui prédomine : *action prédominante*.

prédominer, vn. Exceller, prévaloir; se dit aussi des choses (577**a**).

prééminence, sf. Avantage, prérogative en ce qui est de la dignité, du rang.

prééminent, ente, adj. Qui excelle, qui l'emporte. Se dit des choses (577**d**).

préemption, sf. (l. *præ*, avant ; *emptio*, achat). Action d'acheter d'avance. *Droit de préemption*, droit d'acheter avant tout autre (656**o**).

Pré-en-Pail, ch.-l. de c. arr. de Mayenne (Mayenne); 3,044 h. (1524**j**).

préétablir, va. Etablir d'abord. *Harmonie préétablie*, système de Leibniz pour expliquer l'union de l'âme et du corps (47**f**).

préexistant, ante, adj. Qui existe avant un autre. Didact. (39**a**).

préexistence, sf. Existence antérieure.

préexister, vn. Exister avant.

préface, sf. (l. *præfatio : præ*, avant ; *fari*, parler). Discours en tête d'un livre (495**f**) ;|partie de la messe avant le canon que le prêtre chante aux messes solennelles (501**b**). [Enc. 539.

préfectoral, ale, adj. Qui appartient à une préfecture, à un préfet : *arrêté préfectoral*. Terme d'administ.

préfecture, sf. (l. *præfectura*). Chez les Romains, gouvernement d'une province ; en France, fonction de préfet (580**k**) ; hôtel, bureaux du préfet ; durée de ses fonctions ; territoire qu'il administre (935**c**). *Préfecture maritime*, circonscription littorale soumise à un préfet maritime : *les chefs-lieux des préfectures maritimes sont : Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort* et *Toulon*.

préférable, adj. Digne d'être préféré : *l'honneur est préférable aux richesses* (116**i**).

préférablement, adv. Par préférence, de préférence.

préférence, sf. Acte par lequel on préfère quelqu'un ou quelque chose ; au pl. marques particulières d'affection ou d'honneur (116**i**).

préférer, va. (l. *præferre : præ*, avant ; *ferre*, porter). Se conj. c. *accélérer*. Se déterminer en faveur d'une personne, d'une chose, plutôt qu'en faveur d'une autre (116**i**).

préfet, sm. (l. *præfectus*, préposé : *præ ;* devant ; *facere*, faire). Chez les Romains, celui qui occupait une préfecture ; en France, magistrat qui est à la tête d'un département; en général, préposé : *préfet des études dans un collège*. *Préfet de police*, magistrat chargé de la police dans le dép. de la Seine. *Préfet maritime*, vice-amiral qui commande une préfect. marit. (580**k**). [Enc. 621.

préfinir, va. Fixer un terme dans lequel une chose doit être faite. Jurispr. (1003**a**).

préfix, ixe, adj. Fixé d'avance : *au jour et au lieu préfix*. Jurispr. (1001**e**, 1003**a**).

préfixe, adj. et sm. Qui s'agglutine au commencement d'un mot pour en modifier le sens. Ex. : *pré* dans *prédire* (490**g**).

préfixion, sf. Détermination de jour, de temps, etc. T. de jurispr. (1003**a**).

= **préhension**, sf. (l. *prehensio*). Action de prendre, de saisir (351**g**).

= **préhistoire**, sf. Informations que donne l'archéologie sur les époques de l'humanité qui ne nous sont pas connues par les textes littéraires (249**c**). [Enc. 284.

préhistorique, adj. Antérieur à l'histoire : *les temps préhistoriques* (249**c**).

préjudice, sm. (l. *præjudicium*). Tort, dommage. *Au préjudice de la vérité*, contre la vérité. *Sans préjudice de*, sans faire tort à, sans renoncer à (48**k**).

préjudiciable, adj. Qui préjudicie (48**k**).

préjudiciaux, adj. m. pl. Se dit des frais imposés d'avance à celui qui veut se pourvoir contre un jugement (660**o**).

préjudiciel, elle, adj. *Question préjudicielle*, celle qui doit être jugée avant la contestation principale. Jurispr. (660**o**).

préjudicier, vn. Porter préjudice (48**k**).

préjugé, sm. En jur. ce qui a été jugé auparavant dans un cas analogue ; opinion préconçue, d'ordinaire fausse (112**i**)

préjuger, va. Se conj. c. *abréger*. Rendre un jugement interlocutoire; décider avant d'avoir approfondi; conjecturer (112**i**).

= **prélart**, sm. Toile goudronnée pour couvrir des marchandises (727**h**).

prélasser (se), v. pr. Affecter un air de gravité, de dignité (188**l**).

prélat, sm. (l. *prælatus : præ*, avant; *latus*, porté). Haut dignitaire ecclésiastique, évêque ; à la cour de Rome, ecclésiastique qui a le droit de porter le violet et qui prend le titre de *monsignore* (579**e**).

prélation, sf. Droit par lequel les enfants étaient maintenus, par préférence, dans les charges de leurs pères (657**f**).

prélature, sf. Dignité de prélat; les prélats de la cour de Rome.

prêle, sf. (pour *âprelle : âpre*). Plante cryptogame (885**f**). [Enc. 907.

prélegs (lê), sm. Legs particulier à prendre sur la masse avant le partage (656**k**).

préléguer, va. Faire un ou plusieurs prélegs. Terme de jurispr.

prélèvement, sm. Action de prélever.

prélever, va. Se conj. c. *acheter*. Lever préalablement une portion sur le total (250**l**).

préliminaire, adj. et sm. (l. *præliminaris : præ*, avant; *limen*, seuil). Qui précède la matière principale, qui sert à l'éclaircir : *discours préliminaire*. *Les préliminaires de la paix*, articles généraux d'après lesquels elle doit être établie (488**l**).

préliminairement, adv. Avant d'entrer en matière, préalablement.

prélire, va. Lire la première épreuve avant de l'envoyer à l'auteur. Impr.

prélude, sm. (l. *præludium : præ*, avant ; *ludus*, jeu). Ce qu'on chante ou ce qu'on joue pour se mettre dans le ton, etc., improvisation musicale ; au fig. ce qui précède et prépare une chose (998**l**).

préluder, vn. (l. *præludere : præ*, avant; *ludere*, jouer). Essayer sa voix ou un instrument par une suite de tons différents ; au fig. s'essayer, commencer (998**l**).

prématuré, ée, adj. (l. *præ*, avant; *maturus*, mûr). Qui mûrit avant le temps; fig. qui est fait, ou qui vient avant le temps : *mort, démarche prématurée* (888**k**). Syn. : *précoce, hâtif* (890).

prématurément, adv. Avant le temps convenable.

prématurité, sf. Maturité avant le temps : *prématurité d'esprit*.

préméditation, sf. Action de préméditer ; en

jurispr. dessein réfléchi qui a précédé l'exécution d'un crime (111**e**).

prémédité, ée, pp. et adj. Résolu d'avance, fait après longue réflexion.

préméditer, va. Méditer une chose avant de l'exécuter : *préméditer un crime* (111**e**).

Prémery, ch.-l. de c. arr. de Cosne (Nièvre) ; 2,574 h. (1524**p**).

prémices, sf. pl. (l. *primitiæ : primus*, premier). Premiers fruits, etc., que Dieu s'était réservés; fig. premières productions (500**l**).

premier, ière, adj. (l. *primarius : primus*, premier). Qui précède les autres par rapport à l'ordre, au lieu, au temps, le meilleur ; titre d'honneur de certaines charges : *le premier ministre. Matières premières*, productions naturelles non encore travaillées. *Nombre premier*, qui n'est divisible que par l'unité ou par lui-même (Ex. : 3, 5, 7). — S. *Le premier, la première. Les premières*, places de 1re classe. *Le premier venu*, le premier arrivé ; une personne quelconque (991**d**).

premièrement, adv. En 1er lieu.

premier-né, sm. Le premier enfant mâle. Pl. *Des premiers-nés* (411**b**).

prémisses, sf. (l. *præmissæ*, envoyées en avant). Majeure et mineure d'un syllogisme, avant la conclusion (493**f**).

prémonitoire, adj. Qui avertit d'avance : *diarrhée prémonitoire*. Méd. (352**i**).

prémontrés, sm. pl. Chanoines réguliers dont la principale abbaye était à *Prémontré*, près Laon (v. *Norbert*) (414**q**).

prémotion, sf. Action de Dieu qui applique à leur objet et suivant leur nature propre les puissances créées. Théol. (17**b**). [Enc. 22.

prémunir, va. Munir par précaution. — Se prémunir, v. pr. Se précautionner.

prenable, adj. Qui peut être pris, en parlant d'une ville, d'une place.

prenant, ante, adj. Qui prend. En t. de fin. : *partie prenante*, partie qui reçoit les deniers.

prendre, va. (l. *prehendere*, saisir). *Je prends, tu prends, nous prenons, vous prenez, ils prennent. Je prenais. Je pris. J'ai pris. Je prendrai. Je prendrais. Prends, prenons. Que je prenne. Que je prisse. Prenant ; pris, ise.* Mettre en sa main ; se dit des animaux qui saisissent avec la gueule, les griffes, etc. ; se rendre maître : *prendre une ville ;* par ext. ou anal. mettre sur soi, contracter, etc. *Prendre un habit*, le revêtir. *Prendre l'habit*, entrer en religion. *Prendre un objet*, le voler. *Prendre des aliments, une boisson*, manger, boire. *Prendre une habitude, une maladie*, la contracter. *Prendre des leçons*, en recevoir. *Prendre à sa charge*, se charger de. *Prendre un parti*, se décider. *Prendre son parti*, se résigner. *Prendre le parti de qqn*, se ranger de son côté. *Prendre un chemin*, le suivre. *Prendre le bateau*, s'embarquer. *Prendre une chose en mal*, la mal interpréter, s'en fâcher. — Vn. Prendre racine : *ces plantes ont bien pris ;* au fig. réussir ; s'allumer : *le feu a pris ;* se geler, se cailler : *le lait prend.* — Se prendre, v. pr. Etre saisi avec la main ; s'attacher, s'accrocher ; être pris dans un filet, dans un piège ; au fig. être captivé ; être contracté, en parlant de maladies ; se figer ; être compris, interprété. *Se prendre d'amitié*, concevoir de l'amitié. *S'en prendre à qqn*, le rendre responsable. — *Se prendre de vin*, s'enivrer. — *A tout prendre*, loc. adv. Tout bien examiné. — Sm. *Au fait et au prendre*, au moment de l'exécution (351**g**, 658**j**).

Préneste, auj. *Palestrina*, anc. v. du Latium (Italie) (1552**m**).

preneur, euse, s. Celui, celle qui prend ; qui prend à bail, à loyer.

prénom, sm. A Rome, nom qui précédait le nom de famille ; nom de baptême (490**j**). [Enc. 521.

prénotion, sf. Connaissance première d'une chose avant de l'avoir étudiée. Didact. (111**c**).

préoccupation, sf. Etat d'un esprit tout entier occupé d'une opinion préconçue, ou préoccupé de quelque objet (111**d**, 113**a**).

préoccuper, va. Occuper fortement l'esprit (111**d**) ; s'emparer d'avance de l'esprit par une opinion (113**a**). — Se préoccuper, v. pr. Occuper fortement son esprit d'une chose : *se préoccuper d'une affaire ; avoir l'air préoccupé.*

préopinant, sm. Celui qui opine avant un autre (113**a**).

préopiner, vn. Opiner avant un autre.

préordination, sf. Ordre préétabli.

préordonner, va. Ordonner à l'avance, prédisposer. Terme dogm. (42**i**).

préparateur, sm. Celui qui prépare quelque chose ; celui qui prépare à un professeur de chimie, de physique, les choses nécessaires aux expériences (48**l**).

préparatif, sm. Apprêt : *préparatifs d'une fête, d'une guerre.* Us. au pl. (48**l**).

préparation, sf. (l. *præparatio*). Action de préparer ou de se préparer ; chose préparée, en parlant de composition, de remède (48**l**).

préparatoire, adj. Qui prépare : *procédure, jugement préparatoire. Ecole préparatoire.* — Sm. Ce qui sert de préparation (48**l**).

préparer, va. (l. *præparare : præ*, avant ; *parare*, disposer). Apprêter, disposer en vue d'un ouvrage, d'une fin : *préparer un logement. Préparer un discours, un examen*, y penser, l'étudier. Fig. : *préparer les voies à quelqu'un*, faciliter sa mission, son entreprise. — Se préparer, v. pr. Se disposer à ; être en voie de se faire (48**l**).

prépondérance, sf. Supériorité d'autorité, de crédit, de considération.

prépondérant, ante, adj. (l. *præponderare*, peser davantage). Qui a plus de poids qu'un autre. *Voix prépondérante*, qui l'emporte en cas de partage (577**a**).

préposé, ée, pp. et s. Mis à la tête, chargé de : *préposé à, pour, sur...*

préposer, v. (l. *præ*, avant ; et *poser ;* cf. l. *præponere*). Mettre à la tête de, établir avec pouvoir, autorité (577**a**).

prépositif, ive, adj. En gram. qui se met devant ; qui est de la nature de la préposition : *locution prépositive* (ex. : vis-à-vis de, le long de).

préposition, sf. Mot inv. qu'on place devant un terme pour le lier avec un autre et marquer leur rapport. Gram. (491**c**). [Enc. 524.

prérogative, sf. (l. *prærogativa*). Droit exclusif attaché à une dignité ; faculté propre : *la raison est une prérogative de l'homme* (657**e**). [Enc. 689.

près, adv. (l. *pressus*, serré contre). Dans le voisinage de : *il demeure tout près. — A peu de chose près, à peu près*, loc. adv. Presque. — S. *Un à peu près. — A cela près*, loc. adv. Excepté cela. *A beaucoup près*, il s'en faut beaucoup. *De près*, à très peu de distance. — Prép. Marque la proximité : *près de l'église. Etre près de*, être sur le point de (491**c**).

présage, sm. (l. *præsagium*). Signe par lequel on juge de l'avenir ; conjecture (497**g**). [Enc. 219.

présager, va. Se conj. c. *abréger*. Indiquer une chose future ; conjecturer ce qui arrivera.

Pré-Saint-Gervais (Le), com. de la Seine, arr. de Saint-Denis ; 9,444 h. (1527**d**).

= **pré-salé**, sm. Pré arrosé par l'eau de mer ; viande des moutons qui ont pâturé d'ordinaire dans un pré-salé (935**f**).

Presbourg, v. de Hongrie ; 55,444 h. (1551**e**).

presbyte, s. et adj. (g. πρεσβύτης, vieillard). Qui ne voit bien que de loin, à cause de l'aplatissement du cristallin (348**l**).

presbytéral, ale, adj. Qui appartient au prêtre, au curé.

presbytère, sm. (l. *presbyterium*). Maison du curé (718**s**). [Enc. 754.

presbytérianisme, sm. Doctrine, secte des presbytériens (417**f**).

presbytérien, ienne, s. et adj. Protestant qui rejette l'autorité épiscopale.

= **presbyterium**, sm. (m. lat.). Collège de prêtres qui vivaient jadis avec l'évêque (414**p**, 492**m**).

= **presbytie** (ci), sf. Vue du presbyte. [Enc. 391.

prescience, sf. (l. *præscientia : præ*, avant; *scientia*, science). Connaissance de l'avenir, l'un des attributs de Dieu (17**a**). [Enc. 21.

= **prescient, iente**, adj. Qui a la prescience, qui lit dans l'avenir (17**a**).

prescriptible, adj. Qui peut être prescrit : *droits prescriptibles*.

prescription, sf. (l. *præscriptio*). Précepte (655**e**) ; ordonnance d'un médecin ; manière d'acquérir un bien ou de se libérer d'une dette par une possession ininterrompue et définie par la loi (658**k**). Syn. : *ordre*, *commandement*, *précepte*, *injonction* (661). [Enc. 694.

prescrire, va. (l. *præscribere*). Se conj. c. *écrire*. Ordonner (655**e**); se dit des ordonnances des médecins; acquérir ou se libérer par prescription (658**k**). — *Se prescrire*, v. pr. Se faire une loi de; se perdre par prescription.

préséance, sf. Droit de prendre place avant quelqu'un, de le précéder (657**f**). [Enc. 691.

présence, sf. (l. *præsentia*). Existence, résidence d'une personne dans un lieu marqué; vue, aspect. *Présence d'esprit*, promptitude à faire ou à dire ce qu'il y a de plus à propos. En théol. : *présence réelle*, existence du corps et du sang de J.-C. dans l'Eucharistie. — *En présence*, loc. adv. Face à face : *les armées sont en présence* (996**i**).

présent, ente, adj. (l. *præsens : præsum*, je suis devant). Qui est dans le lieu dont on parle; qui est dans le temps actuel; au fig. dont on s'occupe, dont on se souvient : *cela est toujours présent à son esprit. La présente lettre*, celle que l'on écrit. *Le présent acte*, celui que l'on rédige. — Sm. Temps actuel : *le présent est gros de l'avenir ;* temps du verbe. *A présent*, maintenant (996**i**, 1004**i**).

présent, sm. (l. *présenter*). Don, libéralité (715**e**). Syn. : *don*, *cadeau*, *gratification* (730).

présentable, adj. Qu'on peut présenter, qui peut se présenter.

présentateur, trice, s. Qui avait le droit de présenter à un bénéfice (657**f**).

présentation, sf. Action de présenter. *Présentation de la Vierge*, fête de la présentation de Marie au Temple (21 nov.).

présentement, adv. Maintenant.

présenter, va. Rendre présent, offrir : *présenter à manger;* introduire : *présenter qqn dans un cercle ;* montrer : *présenter un bel aspect ;* montrer en menaçant : *présenter la baïonnette. Présenter les armes*, porter le fusil en avant, en signe d'honneur, au passage de qqn. *Présenter la bataille*, se montrer prêt à l'engager. Se présenter v. pr. Paraître devant qqn ; apparaître, survenir (996**i**).

préservateur, trice, adj. Qui préserve : *moyen préservateur*.

préservatif, ive, adj. Qui a la vertu de préserver (181**g**). Ne se dit guère que des remèdes. — Sm. *Un préservatif* (354**l**).

préservation, sf. Action de préserver : *la préservation d'une récolte*.

préserver, va. (l. *præservare : præ*, avant; *servare*, garder). Garantir d'un mal (181**g**).

présidence, sf. Fonction de président ; temps pendant lequel on l'exerce.

président, sm. (l. *præsidens*). Celui qui préside une compagnie, un tribunal, une assemblée, un Etat : *président de la République* (577**d**). [Enc. 600.

présidente, sf. Celle qui préside ; femme d'un président.

= **présidentiel, elle**, adj. Qui concerne la présidence, le président.

présider, vn. (l. *præsidere : præ*, avant; *sedere*, s'asseoir). Occuper la première place dans une assemblée, avec droit d'y maintenir l'ordre, etc. : diriger : *présider à une œuvre*. — Va. *Présider une assemblée, un concours* (577**d**).

présides, sm. pl. (espag. *présidios :* l. *præsidium*, garnison). Lieux sur la côte du Maroc où l'Espagne envoie les condamnés aux travaux forcés (719**d**).

présidial, sm. et adj. (l. *præsidialis : præses*, gouverneur). Se dit d'anc. tribunaux qui, en certains cas, jugeaient en dernier ressort : *juge au présidial* (415**e**).

présidialement, adj. *Juger présidialement*, en dernier ressort Vx. (415**e**).

présomptif, ive, adj. *Héritier présomptif*, qui doit naturellement hériter de qqn. Se dit d'un prince destiné à régner (113**a**).

présomption, sf. (l. *præsumptio*). Conjecture, jugement fondé sur des apparences (113**a**) ; se dit particulièrement en mat. de droit : *présomption légale* (660**o**) ; opinion trop avantageuse de soi-même (186**i**). [Enc. 712.

présomptueusement, adv. D'une manière présomptueuse.

présomptueux, euse, adj. (l. *præsumptuosus*). Qui a ou qui annonce de la présomption. — S. Personne présomptueuse (186**i**).

presque, adv. (*près que*). A peu près (490**o**).

presqu'île, sf. Terre entourée d'eau de tous côtés à l'exception d'un seul (934**g**).

= **pressage**, sm. Action de presser.

pressant, ante, adj. Qui presse vivement, qui insiste : *personne, prière pressante* (487**g**) ; urgent (1002**o**).

presse, sf. Machine qui sert à presser, à serrer, à comprimer (798**j**); machine à imprimer (795**e**) ; par ext. l'imprimerie en général, ses produits, journaux, etc. : *liberté de la presse;* multitude de gens qui se pressent (416**m**). *Tirer de la presse*, tirer de la foule *Ouvrage sous presse*, qu'on imprime actuellement. [Enc. 808, 821.

presse, sf. (l. *persicum ;* v. pêche). Sorte de pêche dont la chair adhère au noyau (885**d**).

pressé, ée, pp. et adj. Qui a hâte : *pressé de partir ;* urgent : *lettre pressée. Etre pressé d'argent*, en manquer.

= **pressée**, sf. Ce que l'on met sous le pressoir en une fois.

pressentiment, sm. Sentiment, prévision vague de ce qui doit arriver (119**a**).

pressentir, va. (l. *præsentire*). Avoir un pressentiment ; chercher à connaître d'avance les dispositions d'une personne : *il faut le pressentir sur cette affaire* (119**a**).

presse-papiers, sm. Petit meuble de marbre, de bronze, qu'on pose sur les papiers d'un bureau pour les fixer (725**d**).

presser, va. (l. *pressus : premere*). Serrer avec force : *presser dans ses bras ;* rapprocher : *presser les rangs ;* poursuivre : *presser l'ennemi ;* hâter : *presser le départ. Presser quelqu'un*, le solliciter ou le raisonner avec insistance.

Le besoin, la faim le presse, il éprouve un grand besoin, une extrême faim. — Vn. Ne souffrir aucun délai, être urgent. — Se presser, v. pr. Se serrer les uns contre les autres ; se hâter (1001**a**).

pressier, sm. Ouvrier d'imprimerie qui travaille à la presse.

Pressigny, v. *Grand-Pressigny.*

pression, sf. En phys. action de presser : *la pression de l'air ;* au fig. contraste : *la pression des circonstances,* [Enc. 1028.

pressis (ci), sm. Jus que l'on exprime de la viande ; suc d'herbes pressées (729**g**).

pressoir, sm. Machine à presser du raisin pour faire du vin, ou des pommes, pour faire du cidre, ou des olives pour faire de l'huile ; lieu où elle est (798**j**).

pressurage, sm. Action de pressurer ; vin tiré du marc à force de le presser.

pressurer, va. (pour *pressoirer*). Presser les raisins ou d'autres fruits pour en tirer le jus ; au fig. épuiser par les impôts, tirer de quelqu'un tout ce qu'il peut fournir (583**c**).

pressureur, sm. Ouvrier qui fait mouvoir un pressoir.

prestance, sf. (it. *prestanza ;* cf. lat. *præstantia*). Maintien imposant. Fam. (351**f**).

prestant, sm. (l. *præstans*, qui l'emporte). Un des principaux jeux de l'orgue, sur lequel s'accordent les autres (796**n**).

prestation, sf. (l. *præstatio : præstare*, fournir). Action de prêter, de fournir : *prestation de serment* (182**l**). *Prestation en nature,* travail imposé pour la réparation des chemins vicinaux (659**d**). [Enc. 700.

preste, adj. (it. *presto*). Prompt, adroit, agile. — Adv. Vite, promptement. Fam. (349**c**).

prestement, adv. D'une façon preste.

prestesse, sf. (it. *prestezza*). Vitesse, agilité.

prestidigitateur, sm. (*preste ;* l. *digitus*, doigt). Escamoteur (254**k**).

prestidigitation, sf. Art de celui qui fait des tours de gobelet.

prestige, sm. (l. *præstigium*). Illusion opérée par la magie, ou par artifice. Fig. : *les prestiges de l'art, de l'éloquence* (119**f**).

prestigieux, euse, adj. Qui opère des prestiges : *un art prestigieux* (119**f**).

prestimonie, sf. (bas lat. *præstimonium*, prêt). Fonds affecté à l'entretien d'un ecclésiastique. Droit canon. Vx (716**f**).

presto, adv. (mot it.). Vite, prestement. On dit au superlatif, *prestissimo*. Mus. (493**a**).

prestolet, sm. Clerc, ecclésistique sans considération. T. de dénigr.

Preston, v. d'Angleterre ; 113,834 h. (1549**b**).

présumable, adj. A présumer (113**a**).

présumer, va. (l. *præsumere : præ*, avant ; *sumere*, prendre). Juger par induction : *je n'en présume rien de bon.* — Vn. avoir bonne opinion : *il présume trop de lui-même.* Présumé, ée, pp. Censé, réputé (113**a**).

présupposer, va. Supposer préalablement.

présupposition, sf. Supposition préalable : *la présupposition est absurde* (113**b**).

présure (zu), sf. (ital. *presura*). Acide qu'on trouve dans la caillette du veau et qui sert à faire cailler le lait (940**h**).

prêt, ête, adj. (adv. lat. *præsto*, à la disposition ; cf. *paratus*, préparé). Disposé à : *prêt à partir ;* préparé : *le dîner est prêt. N'être jamais prêt,* être toujours en retard (Ne pas confondre avec *près*) (481**i**).

prêt, sm. Action de prêter (656**l**) ; argent ou chose prêtée (715**e**) ; solde des sous-officiers et des soldats. [Enc. 675.

prêté, ée, pp. — Sm. *C'est un prêté rendu,* c'est une juste représaille.

pretantaine, sf. *Courir la pretantaine,* aller çà et là sans dessein. Fam. (187**g**).

prétendant, ante, s. Celui, celle qui aspire à une chose ; prince qui prétend avoir des droits à un trône.

prétendre, va. (l. *prætendere*). Réclamer, exiger comme un droit ; soutenir, affirmer ; avoir intention, avoir dessein ; vouloir, entendre. — Vn. aspirer à : *prétendre à une charge* (657**e**).

prétendu, ue, pp. et adj. Faux ou douteux : *un prétendu droit.* — S. Personne qui doit se marier (fam.).

prête-nom, sm. Celui qui prête son nom dans un acte ou une entreprise. Pl. *Des prête-noms* (656**m**).

prétentieux, euse, adj. Où il y a de la prétention ; = qui a de la prétention (188**j**).

prétention, sf. Droit qu'on a ou qu'on croit avoir ; espérance, dessein, vue : *venir à bout de ses prétentions* (657**e**).

prêter, va. (l. *præstare*, fournir). Donner à condition qu'on rendra : *prêter un livre* (656**l**) ; absol. prêter de l'argent : *prêter à intérêt, à usure ;* en général, fournir, donner : *si Dieu lui prête vie ;* au fig. attribuer, imputer : *prêter à qqn des intentions qu'il n'a pas. Prêter secours, prêter la main,* aider. *Prêter l'oreille,* écouter. *Prêter serment,* faire serment dans les formes. — Vn. S'étendre, en parlant du cuir, des étoffes, etc. (1002**m**) ; au fig. comporter des développements. — Sm. Action de prêter : *ami au prêter, ennemi au rendre.* — Se prêter, v. pr. Consentir : *se prêter à un arrangement.*

prétérit (rite), sm. (l. *præteritum*, passé). Temps passé. Gram (490**n**).

prétérition ou **prétermission**, sf. (l. *præteritio*, action de laisser en arrière ; *prætermissio*, action d'omettre). Fig. de rhét. qui consiste à feindre d'omettre ce que l'on veut dire (497**d**).

préteur, sm. (l. *prætor*). Magistrat qui rendait la justice dans Rome ou qui gouvernait une province (581**c**).

prêteur, euse, adj. et s. Qui prête (656**l**).

Prétextat (saint), évêque de Rouen, fut assassiné au pied des autels par les ordres de Frédégonde (586) (1145**c**).

prétexte, sf. et adj. (l. *prætexta*). Robe blanche bordée de pourpre qui était à Rome une marque de dignité ; robe des jeunes patriciens (15 à 17 ans) (726**n**).

prétexte, sm. (l. *prætextus*, voile : *prætexere*, tisser devant). Cause supposée, raison apparente dont on se sert pour cacher un motif véritable. *Sous prétexte de,* en alléguant un prétexte (48**k**).

prétexter, va. Prendre pour prétexte : *prétexter un malaise* (48**k**).

pretintaille, sf. Ornement de toilette en découpure. Vx (727**c**).

prétoire, sm. (l. *prætorium*). Tribunal du préteur ; tribunal du juge de paix (719**d**).

Pretoria, cap. du Transvaal ; 8,000 h. (1579**c**).

prétorien, ienne, adj. Propre au préteur (581**c**). — Sm. Soldat de la garde des empereurs romains (582**i**).

prêtraille, sf. Les prêtres. T. injur.

prêtre, sm. (l. *presbiter :* g. πρεσβύτερος, ancien). Ministre d'un culte religieux (579**d**, 580**h**). Syn. : *ecclésiastique, curé* (589). [Enc 613.

prêtresse, sf. Chez les païens, femme attachée au culte d'une divinité (580**h**). [Enc. 619.

prêtrise, sf. Ordre sacré par lequel un homme est fait prêtre (579**d**).

préture, sf. Charge de préteur (581**c**).

Preuilly, ch.-l. de c. arr. de Loches (Indre-et-Loire) ; 1,957 h. (1522**h**).

preuve, sf. (lat. pop. *proba : probare*, pou-

ver). Ce qui montre la vérité d'une proposition, d'un fait ; marque : *preuve de courage ;* vérification d'un calcul : *faire la preuve d'une addition. Faire ses preuves*, justifier qu'on est noble ; au fig. prouver sa valeur, son savoir (113**e**).

preux, adj. m. (cf. lat. *probus*). Vaillant, brave. — Sm. *Un preux.* Style élevé (186**h**).

prévaloir, vn. Se conj. c. *valoir*, excepté au subj. prés. *Que je prévale, que n. prévalions.* Remporter l'avantage. — *Se prévaloir de*, tirer avantage de (255**b**).

prévaricateur, sm. Celui qui prévarique. — Adj. *Juge prévaricateur.*

prévarication, sf. Action de prévariquer ; *accusé de prévarication.*

prévariquer, vn. (l. *prævaricari : varicare*, écarter les jambes : *varus*, cagneux). Trahir la cause, les intérêts qu'on devait défendre (179**b**).

prévenance, sf. Manière obligeante de devancer les désirs d'autrui (181**b**).

prévenant, ante, adj. En théol. qui prévient : *grâce prévenante* (1002**p**) ; qui va au-devant de ce qui peut plaire (181**b**).

prévenir, va. (l. *prævenire*). Se conj. c. *venir.* Venir le premier, devancer, faire avant (350**n**); détourner : *prévenir un malheur ;* aller au-devant : *prévenir une objection, un désir ;* faire naître d'avance dans l'esprit des sentiments favorables ou défavorables (113**a**) ; informer, avertir : *prévenir qqn de ce qui se passe* (114**h**). — Se prévenir, v. pr. Concevoir des préventions : *se prévenir aisément.*

prévenu, ue, pp. et adj. Qui a des préventions (113**a**) ; averti (114**h**) ; accusé : *prévenu de vol.* — S. *Juger, acquitter un prévenu* (660**m**).

préventif, ive, adj. Qui prévient, qui empêche : *loi préventive. Prison préventive*, celle que fait un prévenu (1002**p**).

prévention, sf. En jur. droit qu'un juge a de connaître d'une affaire dont il a été saisi le premier (vx) (657**f**) ; opinion favorable ou défavorable avant examen (113**a**) ; état d'un prévenu (660**m**).

préventivement, adv. D'une façon préventive : *détenu préventivement.*

prévision, sf. Vue des choses futures ; au pl. conjectures.

prévoir, va. (l. *prævidere*). Se conj. c. *voir*, excepté au futur : *je prévoirai*, et au condit. : *je prévoirais.* Juger par avance qu'une chose doit arriver : *prévoir un malheur ;* prendre des précautions : *rien n'a été prévu* (113**f**)

Prévost (l'abbé), littérateur et romancier (1697-1763). [Enc. 1394.

prévôt, sm. (l. *præpositus*, préposé). Titre qu'on donnait à certains magistrats (577**d**). *Prévôt des marchands*, chef de l'administr. municipale à Paris, etc. avant 1789 (580**k**). *Prévôt de salle*, sous-maître d'armes.

prévôtal, ale, adj. Qui concerne la juridiction du prévôt. *Cour prévôtale*, sous la Restauration, tribunal criminel temporaire qui jugeait sans appel.

prévôtalement, adv. D'une manière prévôtale, sans appel.

prévôté. sf. Qualité, fonction, juridiction de prévôt (580**k**) ; territoire où s'exerçait cette juridiction.

prévoyance, sf. Action, faculté de prévoir ; soin par lequel on prend ses mesures pour l'avenir. Syn. : *précaution, mesure* (192).

prévoyant, ante, adj. Qui a de la prévoyance : *homme prévoyant* (181**f**).

Priam, dernier roi de Troie, père d'Hector, de Pâris, égorgé par Pyrrhus. [Enc. 1072.

Priape, dieu des jardins. Mythol. (19**b**).

prié, ée, pp. et s. Invité, convié.

prie-Dieu, sm. Sorte de pupitre avec un marchepied où l'on s'agenouille pour prier. Pl. *Des prie-Dieu* (725**a**),

prier, va. (l. *precari*). Se conj. c. *allier.* Adresser des demandes à Dieu (182**k**) ; demander par grâce et avec soumission (487**g**) ; inviter, convier : *prier quelqu'un à dîner* (500**h**). Syn. : *invoquer, implorer, supplier, conjurer* (502).

prière, sf. Acte religieux par lequel on recourt à Dieu ; demande faite avec soumission, déférence, à titre de grâce. [Enc. 213, 509.

Priest (Saint-), com. de l'Isère, arr. de Vienne; 2,584 h. (1522**i**).

Priestley, chimiste anglais, découvrit l'oxygène (1733-1804) (1352**h**).

prieur, prieure, s. (l. *prior*, premier). Supérieur, supérieure de certains couvents d'hommes ou de femmes (580**g**).

Prieur de la Marne, conventionnel, du comité de Salut public (1760-1827) (1350**f**).

Prieur de la Côte-d'Or, conventionnel, contribua à l'établissement du système métrique (1763-1832) (1350**f**).

prieuré, sm. Dignité de prieur, de prieure (580**g**); couvent sous la conduite d'un prieur, d'une prieure (718**s**, 414**q**).

Prim, général esp., contribua au renversement d'Isabelle, m. assassiné (1814-70).

= **prima donna** (m. it.). Première chanteuse d'un opéra. Pl. *Prime donne.*

primage, sm. Bonification de tant pour cent accordée au capitaine sur le fret du navire qu'il commande (716**g**).

primaire, adj. Du premier degré en commençant (991**d**) ; en géol. se dit de terrains très anciens (936**l**). *École primaire*, où l'on donne l'instruction élémentaire.

primat (ma), sm. (l. *primus*, premier). Prélat au-dessus des archevêques (579**e**). [Enc. 616.

= **primates**, sm. pl. (l. *primates*, les premiers). Famille de mammifères établie par Linné ; elle a été remplacée par les quadrumanes (833**f**). [Enc. 850.

primatial, ale, adj. Qui appartient au primat : *église primatiale.*

Primatice (Le), peintre, sculpteur et architecte italien (1490-1570) (1276**j**).

primatie (ci), sf. Dignité de primat ; étendue, siège de sa juridiction.

primauté, sf. Prééminence, premier rang ; avantage de jouer le premier (577**a**).

prime, adj. (l. *primus*). Anc. mot qui signifie *premier*, et qui est resté dans plusieurs loc. : *de prime abord, de prime saut*, etc. ; en alg. signe (') qui marque le premier degré d'une lettre : *a'* (a prime) (991**d**).

prime, sf. Petite heure canoniale, qui se récitait à la première heure du jour (501**c**).

prime, sf. En t. d'escr. première position ou garde (255**e**).

prime, sf. La laine la plus fine (728**n**).

prime, sf. (angl. *premium :* lat. *præmium*, récompense). Somme que l'assuré paye chaque année à l'assureur ; somme accordée à titre d'encouragement à l'industrie, à l'agric. ; livres, objets que les journaux, etc., offrent parfois à leurs abonnés (716**g**).

prime, sf. Jeu où l'on ne donne que quatre cartes : *la grande, la petite prime* (256**m**).

prime, sf. (autre forme de *prisme*). Caillou ou cristal qui imite une pierre précieuse (936**q**).

primer, vn. et a. Avoir l'avantage sur les autres, l'emporter ; en t. de concours agric. récompenser par une prime (991**d**).

prime-sautier, ière, adj. Qui se détermine, agit, parle de premier mouvement, sans réflexion : *intelligence prime-sautière ; esprits prime-sautiers* (120**j**).

primeur, sf. Première saison des fruits, des légumes (1003**f**) ; fruit, légume précoce : *servir des primeurs* (884**k**). [Enc. 899.

primevère, sf. (lat. pop. *prima vera : primus*, premier ; *ver*, printemps). Plante qui fleurit au commencement du printemps (887**b**). [Enc. 920.

primevère, sm. Printemps. Vx (1003**e**).

primicériat, sm. Dignité de primicier.

primicier, sm. (l. *primicerius*, le *premier* inscrit sur les tablettes de *cire* : l. *cera*). Qui a la 1re dignité dans certains chapitres (579**e**).

primidi, sm. 1er jour de la décade dans le calendrier révolutionnaire (1003**g**).

primipilaire ou **primipile**, sm. Centurion qui commandait la première compagnie de la cohorte romaine (582**i**).

primitif, ive, adj. (l. *primitivus*). Qui appartient au premier état des choses : *mœurs primitives ;* au fig. qui dénote une trop grande simplicité. En gram. : *temps primitifs ;* ceux dont les autres se forment. *Mots primitifs*, mots radicaux. En géol. : *terrains primitifs*, premiers formés. *L'Eglise primitive*, des prem. siècles (991**d**, 1004**i**).

primitivement, adv. A l'origine.

primo, adv. (mot latin). Premièrement.

primogéniture, sf. (l. *primus*, premier; *genitus*, engendré). Aînesse. Jur. (411**a**).

primordial, ale, adj. (l. *primordialis : primordium*, commencement). Qui est à l'origine, primitif, le plus ancien (991**d**).

primordialement, adv. De façon primordiale.

primulacées, sf. pl. (l. *primula*, primevère). Fam. de plantes, dont la primevère est le type (887**b**).

prince, sm. (l. *princeps*). Celui qui possède une souveraineté en titre, ou qui est d'une maison souveraine ; celui qui possède une terre qui a le titre de principauté. *Prince du sang*, celui qui est sorti d'une maison royale par les mâles. *Princes de l'Eglise*, les cardinaux, les évêques. *Le prince des apôtres*, saint Pierre. *Le prince des ténèbres*, le démon (577**d**).

Prince de Galles (terres du), îles situées au N. de l'Amérique (Terres arctiques) (1589**a**).

princeps, adj. f. *Edition princeps*, la 1re édition d'un auteur ancien (492**m**).

princerie, sf. v. *primicériat*.

princesse, sf. Fille ou femme de prince ; souveraine d'un pays (577**d**).

princier, ière, adj. De prince : *famille, maison princière. Droits princiers.*

princier, sm. v. *primicier*.

principal, ale, adj. (l. *principalis : princeps*). Le premier, le plus considérable, en parlant des personnes ou des choses : *les citoyens principaux d'une ville ;* ou absol. *les principaux d'une ville* (991**d**). *Principal locataire*, celui qui loue une maison pour la sous-louer. — Sm. Ce qu'il y a de plus important : *le principal et les accessoires* (42**g**) ; capital : *intérêt et principal* ; directeur d'un collège communal (582**l**).

= **principalat**, sm. Fonctions de principal de collège.

principalement, adv. D'une manière principale, surtout.

principalité, sf. Principalat. Vx.

principat, sm. (l. *principatus*). A Rome, dignité impériale : *sous le principat de Tibère* (577**d**).

principauté, sf. Dignité de prince (577**d**) ; terre qui donne qualité de prince. *Les principautés*, chœur des anges (18**f**).

Principautés-Unies, nom de la Moldavie et de la Valachie avant 1878 (1554**g**).

principe, sm. (l. *principium*). Ce dont une chose procède de quelque manière que ce soit, commencement, origine, source, cause, élément, fin, motif, maxime, axiome, règle, loi, etc. ; au pl. et absol. bons principes de morale, de religion : *cet homme a des principes. Dès le principe*, dès le commencement. *Les principes de 1789*, ceux qui firent l'objet de la *Déclaration* en 17 art. qui formait le préambule de la Constitution du 3 sept. 1791 (46**i**). Syn. : *cause* (53). [Enc. 95.

= **principicule** ou **principion**, sm. Souverain d'une petite principauté. Fam.

printanier, ière, adj. Du printemps : *fleurs printanières.*

printemps, sm. (l. *primus*, premier ; *tempus*, temps). La première des quatre saisons. Fig. : *le printemps de la vie*, la jeunessse (1003**e**).

priori (à), v. à *priori*.

priorité, sf. (l. *prioritas : prior*, premier). Etat d'une chose qui doit passer la première ; primauté (1002**p**).

prisable, adj. Digne d'être prisé : *le savoir est moins prisable que le jugement* (112**j**).

Priscien, grammairien latin (VIe s.) (1146**i**).

Priscillien, hérésiarque espagnol, renouvela le gnosticisme, le manichéisme, fut mis à mort. [Enc. 1157.

= **priscillianisme**, sm. Hérésie de Priscillien.

Priscus, historien grec, ambassadeur de Théodose II près d'Attila (445) (1146**i**).

pris, ise, pp. de *prendre. Pris de vin*, ivre. *Taille bien prise*, bien proportionnée.

prise, sf. Action de prendre, de s'emparer : *la prise d'une ville, d'un vaisseau ;* chose prise : *bonne prise ;* facilité de prendre, de saisir : *ne pas donner prise ;* dose, pincée : *une prise de tabac. Prise d'armes*, action de prendre les armes ; fig. soulèvement, insurrection. *En venir aux prises*, en venir aux mains. *Lâcher prise*, abandonner ce qu'on tenait ; se désister. *Prise de corps*, arrestation en vertu d'un jugement. *Prise de possession*, acte par lequel on entre en possession d'un emploi, d'un héritage (351**g**, 658**j**).

prisée, sf. Prix que met le commissaire-priseur ou l'huissier aux choses qui doivent être vendues aux enchères.

priser, va. Faire l'estimation d'une chose (716**h**); apprécier (112**j**). — Va. et n. Aspirer par le nez du tabac en poudre (349**g**).

priseur, euse, s. Qui a l'habitude de priser du tabac (1201).

priseur, sm. Celui qui fait la prisée, l'estimation. *Commissaire-priseur*, celui qui reçoit les enchères et adjuge (711**h**).

prismatique, adj. Qui a la forme d'un prisme. *Couleurs prismatiques*, celles que l'on sépare dans la lumière solaire au moyen du prisme.

prisme, sm. (g. πρίσμα, chose sciée). Polyèdre ayant pour base deux polygones égaux et parallèles, unis par des parallélogrammes (994**o**) ; en phys. prisme triangulaire en cristal qui sert à décomposer la lumière (794**e**). [Enc. 806.

prison, sf. (l. *prehensio*, prise). Lieu où l'on enferme des criminels, des accusés ; emprisonnement, captivité ; au fig. demeure sombre, triste (719**d**). [Enc. 759.

prisonnier, ière, s. Celui, celle qui est arrêté ou détenu en prison. *Prisonnier de guerre*, pris à la guerre (579**b**). [Enc. 611.

Privas (va), ch.-l. de l'Ardèche ; 7,843 h. L'arr. a 120,761 h., 108 com., 10 c. (1518**h**).

Privat (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Tulle (Corrèze) ; 1,217 h. (1519**f**).

Privat (Saint-), vge à 15 kil. de Metz. Bataille entre les Français et les Prussiens, le 18 août 1870 (1524**m**).

privatif, ive, adj. (l. *privativus*). Se dit des particules qui marquent privation. Ex. : *in* dans *ingrat.* — Sm. *Les privatifs* (490**i**).

privation, sf. (l. *privatio*). Action de se priver, de s'abstenir de ce dont on pourrait jouir :

s'habituer aux privations ; perte d'un bien, d'un avantage; manquer des choses nécessaires : *vivre de privations* (658**l**).

privativement, adv. Exclusivement : *privativement à tout autre*. Vx (658**l**).

privauté, sf. Grande familiarité (499**e**).

privé, sm. Lieux d'aisances.

privé, ée, adj. Sans fonctions publiques : *homme privé* (580**k**) ; non public : *la vie privée* (416**m**) ; s'est dit pour familier (499**e**) ; apprivoisé (831**b**).

privément, adv. Familièrement. Vx.

priver, va. (l. *privare*). Oter à qqn ce qu'il a (658**l**) ; apprivoiser (831**b**). — Se priver, v. pr. Se dépouiller, s'abstenir.

privilège, sm. (l. *privilegium*). Avantage exclusif accordé à qqn : *l'abolition des privilèges:* acte qui contient la concession de cet avantage : *enregistrer un privilège;* prérogative : *privilège de l'âge ;* don naturel ; sous l'anc. régime, autorisation que donnait le roi de publier un livre et garantie de propriété donnée à l'auteur ou à l'éditeur (657**e**). [Enc. 689.

privilégié, ée, adj. et s. Qui jouit d'un privilège ou de privilèges.

prix, sm. (l. *pretium*). Valeur d'une chose ; ce qu'on la vend ou ce qu'on l'achète : *prix fixe ;* salaire ; récompense : *livre de prix, prix de dessin ;* valeur morale, mérite d'une personne, excellence d'une chose : *le prix du temps ;* ce qu'il en coûte pour obtenir quelque avantage : *sauver quelqu'un au prix de son sang. Une chose de prix*, qui vaut beaucoup. — *A tout prix*, loc. adv. A un prix quelconque; au fig. malgré tout. *Au prix de*, loc. prép. En comparaison de (716**h**, 657**g**). Syn. : *valeur* (730). [Enc. 740.

= **pro aris et focis**, loc. lat. signif. : *pour les autels et les foyers*, c.-à-d. pour la religion et la patrie (492**m**).

= **probabiliorisme**, sm. Opinion de ceux qui soutiennent que de deux opinions il faut toujours suivre la plus probable (417**d**).

probabilisme, sm. Doctrine des théologiens qui soutiennent qu'en matière de pure morale on peut toujours suivre une opinion vraiment probable (417**d**).

probabilité, sf. Apparence de vérité. *Calcul des probabilités*, règles par lesquelles on peut calculer les chances relatives à des événements futurs (113**e**). [Enc. 143.

probable, adj. (l. *probabilis*). Vraisemblable ; possible ; qu'il est raisonnable de supposer (113**e**).

probablement, adv. D'une manière probable, vraisemblablement.

probant, ante, adj. Qui prouve, convaincant : *pièce probante* (113**e**).

probation, sf. (l. *probatio*, épreuve). Noviciat ; épreuve avant le noviciat (580**g**).

probatique, v. *piscine*.

probatoire, adj. *Acte probatoire.* Acte propre à constater la capacité d'un aspirant à un grade académique. Vx. (113**e**).

probe, adj. (l. *probus :* d'où *probare*, éprouver). Qui a de la probité (184**f**).

probité, sf. (l. *probitas*). Vertu, droiture de celui qui observe strictement les devoirs de la justice, de la morale : *homme de probité*. Syn. : *vertu, honnêteté, intégrité* (189).

problématique, adj. Qui a le caractère du problème, douteux,

problématiquement, adv. D'une manière problématique.

problème, sm. (lat. et g. *problema*). En mathém., question à résoudre par le calcul ; en général, question, chose difficile à expliquer : *problème historique* (250**k**). [Enc. 299.

proboscide, sf. (lat. et g. *proboscis*, trompe). Trompe, suçoir (831**e**).

proboscidiens, sm. pl. Famille de pachydermes à trompe ou *proboscide* (833**f**).

Probus, empereur romain (276-282). [Enc. 1137.

Procas, roi d'Albe la Longue, père d'Amulius et de Numitor. Myth. (1101**a**).

procédé, sm. Manière d'agir envers qqn : *procédé honnête ;* au pl. et absol. bons procédés : *manquer aux procédés* (500**h**) ; méthode à suivre pour une opération, manière d'opérer : *simplifier un procédé* (47**b**) ; petit rond de cuir au bout d'une queue de billard.

procéder, vn. (l. *procedere : pro*, en avant, *cedere*, marcher). Se conj. c. *accélérer*. Agir en quelque affaire : *procéder avec ordre* (47**b**) ; agir en justice (660**i**) ; en théol., avoir pour principe : *le Saint-Esprit procède du Père et du Fils* (46**j**).

procédure, sf. Manière de procéder en justice ; instruction d'un procès ; actes faits dans une instance (660**i**). [Enc. 707.

procès, sm. (l. *processus*, marche en avant). Instance devant un juge (660**i**); les pièces produites (cf. *dossier*). *Faire le procès à qqn*, le poursuivre comme criminel ; fig. et fam. le critiquer. = En phil. *procès* se dit quelquefois pour *processus*, progrès, développement. [Enc. 707.

processif, ive, adj. Qui aime les procès, qui cherche à les prolonger (180**h**).

procession, sf. (l. *processio : procedere*, s'avancer). Marche solennelle et religieuse, avec chants et prières (501**c**) ; fig. et fam. longue suite de personnes ; théol. acte par lequel une personne divine procède de son principe : *procession du Saint-Esprit* (17**c**). [Enc. 572.

= **processionnaires**, adj. f. Se dit de chenilles qui vivent en société sur le chêne et ne changent de lieu qu'en colonnes serrées (837**a**).

processionnal, sm. Livre des prières qu'on chante aux processions (496**k**).

processionnel, elle, adj. Qui a rapport à une procession.

processionnellement, adv. En procession.

procès-verbal, sm. Narré par écrit dans lequel un officier de justice ou qqn ayant qualité rend témoignage de ce qu'il a vu ou entendu ; par ext. compte rendu. Pl. *Procès-verbaux* (494**m**).

prochain, aine, adj. Qui est proche, en parlant de l'espace ou du temps (996**k**; 1004**i**). — Sm. *Le prochain*, autrui ; en général nos semblables (411**d**).

prochainement, adv. Bientôt.

proche, adj. (l. *propius*, comparatif de *prope*, près). Qui est près. Se dit du lieu, du temps, etc. : *l'heure est proche ; la ville est proche ;* lié par la parenté. — Sm. *Les proches*, les parents.

proche, prép. et adv. Près. *Proche de*, près de : *proche de l'église. Ici proche. — De proche en proche*, loc. adv. En allant d'un lieu à un lieu voisin (491**b**).

prochronisme, sm. (g. πρό, avant ; χρόνος, temps). Erreur qui consiste à avancer la date d'un événement (249**c**).

Procida, île du golfe de Naples (1553**c**).

Procida (Jean de), principal instigateur des Vêpres siciliennes (1282). [Enc. 1222.

proclamation, sf. Publication solennelle ; écrit qui la contient.

proclamer, va. (l. *proclamare : pro*, devant ; *clamare*, crier). Publier à haute voix, avec solennité ; au fig. déclarer (487**b**).

Proclès, v. *Eurysthène*.

proclitique, sm. (g. πρό, en avant ; κλίνειν, pencher). En grec, se dit de mots qui s'appuient sur le suivant (490**h**).

Proclus, phil. alexandrin (412-485). [Enc. 1167.

proconsul, sm. Magistrat romain qui gouvernait une province (581**c**).

proconsulaire, adj. Appartenant au proconsul: *pouvoir proconsulaire.*

proconsulat, sm. Dignité, charge de proconsul; sa durée.

Procope, historien grec (VIe s.) (1146**i**).

procréation, sf. Action de procréer.

procréer, va. Engendrer (46**i**).

procurateur, sm. Magistrat qui représentait l'empereur romain dans les provinces: *Pilate était procurateur de Judée* (581**c**); magistrat de la rép. de Venise (581**a**).

procuratie (ci), sf. Dignité, charge de procurateur (581**a**).

procuration, sf. Pouvoir donné par quelqu'un à un autre d'agir en son nom; acte qui en fait foi (656**m**).

procurer, va. (l. *procurare : cūra*, soin). Faire obtenir : *procurer un emploi à qqn ;* être cause. — Se procurer, v. pr. Faire en sorte d'avoir (481).

procureur, procuratrice, s. Celui, celle qui a pouvoir d'agir pour qqn (656**m**); dans certains ordres, religieux chargé des intérêts temporels (580**g**). *Procureur général,* magistrat qui exerce les fonctions du ministère public près d'une cour suprême. *Procureur de la république,* magistrat qui remplit les mêmes fonctions auprès d'un tribunal de première instance (580**l**).
[Enc. 622.

Procuste, brigand de l'Attique qui raccourcissait ou disloquait ses victimes sur un lit de fer (*lit de Procuste*). Thésée le tua par le même supplice. Myth. (1065**b**).

Procyon, sm. (g. πρό, avant ; κύων, chien). Belle étoile de 1re grandeur dans la constellation du Petit-Chien qui se montre 11 jours avant la canicule (933**d**).

Prodicus, sophiste (Ve s. av. J.-C.) (1074**f**).

prodigalement, adv. Avec prodigalité : *vivre prodigalement.*

prodigalité, sf. Caractère du prodigue ; profusion, dépense folle (188**h**). [Enc. 245.

prodige, sm. (l. *prodigium*). Effet surprenant, merveilleux ; par exag. personne, chose, fait très remarquable (47**g**). Syn. : *merveille, miracle* (54).

prodigieusement, adv. D'une manière prodigieuse, excessive.

prodigieux, euse, adj. Qui tient du prodige. Se dit en bien et en mal (47**g**).

prodigue, adj. et s. (l. *prodigus : prodigere,* dissiper). Qui dissipe son bien en dépenses excessives, folles. *La parabole de l'enfant prodigue,* parabole touchante de l'Evangile. Fig. : *être prodigue de louanges* (188**h**).

prodiguer, va. Donner à profusion.

proditoirement, adv. (l. *proditor*, traître ; *prodere*, livrer). En trahison. Vx. (185**a**).

= **pro domo sua**, (en lat. : *pour sa maison*). Titre d'un plaidoyer de Cicéron (492**m**).

prodrome, sm. (g. πρό, devant ; δρόμος, course). Sorte de préface (495**f**); malaise précurseur d'une maladie (352**i**).

producteur, trice, adj. Qui produit (46**j**). — Sm. En économ. pol. celui qui crée les produits agricoles ou industriels, par opp. au *consommateur* (583**f**).

productif, ive, adj. Qui produit, qui est d'un bon rapport : *travail productif* (46**j**).

production, sf. (l. *productio*). Action de produire ; ce qui est produit : *les productions de la nature, du sol, de l'industrie* (46**j**)

produire, va. (l. *producere : pro*, en avant, dehors ; *ducere*, conduire). Montrer, exhiber, en t. de procéd. : *produire des pièces, des autorités ;* introduire : *produire qqn dans le monde ;* engendrer, donner naissance, porter : *les arbres produisent des fruits ;* rapporter : *cette charge produit tant par an ;* faire, causer, procurer. — Se produire, v. pr. Se faire connaître (46**j**).

produit, sm. Ce que rapporte une terre, une charge : *il vit du produit de son travail;* résultat d'une opération naturelle ou artificielle : *produits volcaniques, chimiques ;* résultat d'une multiplication (46**j**); en écon. pol. se dit de toutes les choses auxquelles l'industrie humaine a donné de l'utilité (715**a**).

proéminence, sf. Etat d'une chose proéminente : *la proéminence du front.*

préminent, ente, adj. Qui est plus en relief que ce qui l'entoure (993**i**).

profanateur, trice, s. et adj. Celui, celle qui profane les choses saintes (182**l**).

profanation, sf. Action de profaner.

profane, adj. (l. *profanus : pro*, en dehors ; *fanum*, temple). Qui n'appartient pas à la religion : *histoire, auteur profane ;* qui est contre le respect dû aux choses saintes. — Sm. Chez les anciens, celui qui n'était pas initié ; celui qui manque de respect aux choses saintes; ce qui est profane : *le sacré et le profane* (500**k**).

profaner, va. (l. *profanare*). Abuser des choses saintes, les traiter avec irrévérence, les appliquer à un usage profane (182**l**); au fig. abuser de ce qui est précieux, rare.

profectif, ive, adj. (l. *profectus*, profit). Se dit des biens qui viennent à quelqu'un de père, mère ou autres ascendants. Jurispr. (715**c**).

proférer, va. (l. *proferre : pro*, en avant; *ferre*, porter). Se conj. c. *accélérer*. Prononcer à haute et intelligible voix (487**b**).

profès, esse, adj. et s. (l. *professus : profiteri*, faire profession). Qui a fait ses vœux perpétuels dans un corps religieux (580**g**).

professer, va. (l. *profiteri*). Déclarer, avouer hautement : *professer la foi chrétienne* (487**b**) ; exercer : *professer la médecine* (579**a**) ; enseigner publiquement (582**l**).

professeur, sm. (l. *professor*). Celui qui enseigne les lettres, une science, un art (582**l**).

profession, sf. Déclaration publique : *faire profession de foi* (487**b**) ; état, condition, métier, emploi : *exercer une profession* (579**a**) ; acte, cérémonie qui consiste à faire solennellement les 3 vœux de religion : pauvreté, chasteté, obéissance (501**a**). Syn. : *condition, état, art, métier* (589).
[Enc. 609.

professionnel, elle, adj. Qui a rapport à une profession spéciale : *devoir, enseignement professionnel.* = Sm. Qui exerce une profession (579**a**).

professo (ex), loc. adv. En homme qui connaît son sujet, qui le professe (492**m**).

professoral, ale, adj. Qui appartient au professeur : *ton professoral.*

professorat, sm. Emploi, état de professeur : *il a dix ans de professorat* (582**l**).

profil, sm. (it. *proffilo*). Trait, délinéation du visage vu de côté (345**b**) ; représentation d'un objet vu de la même manière ; en archit. section perpendiculaire d'un édifice pour en montrer l'intérieur.

profiler, va. Représenter en profil. — Se profiler, v. pr. Dessiner ses contours (253**c**).

profit, sm. (l. *profectus : proficere*, gagner). Gain, avantage, utilité, fruit : *tirer profit d'une affaire ;* au pl. petites gratifications. *Mettre à profit*, employer (717**d**). [Enc. 742.

profitable, adj. Avantageux.

= **profitant, ante**, adj. Qui fait profit, qui est d'un usage économique. Fam.

profiter, vn. Tirer un émolument, faire un gain : *profiter sur une vente ;* tirer avantage : *profiter du temps ;* servir : *bien mal acquis ne profite guère ;* progresser : *cet enfant profite à vue d'œil.*

profond, onde, adj. (l. *profundus*). Dont le fond est éloigné de la surface : *eau profonde ;* qui pénètre fort avant : *blessure profonde ;* au fig. difficile à pénétrer : *profond mystère ;* qui pénètre bien avant dans la connaissance des causes : *profond politique. Douleur profonde*, extrême. *Solitude profonde*, que rien ne trouble (989**b**).

profondément, adv. Bien avant ; d'une manière profonde.

profondeur, sf. Etendue d'une chose depuis la superficie ou l'entrée jusqu'au fond : *la profondeur de l'Océan ;* au fig. impénétrabilité, chose difficile à comprendre : *la profondeur des jugements de Dieu ;* extrême pénétration.

profusément, adv. Avec profusion.

profusion, sf. (l. *profusio : profundere*, répandre). Excès de libéralité ou de dépense ; au fig. abondance (186**i**).

progéniture, sf. Les enfants ; les petits, par rapport aux animaux. Vx. et fam. (46**i**).

prognathe (progh-nate), adj. (g. πρό, en avant ; γνάθος, mâchoire). Qui a les mâchoires allongées ou proéminentes (412**g**).

prognathisme, sm. Disposition allongée des mâchoires. Anthropol.

Progné (pro-gné), v. *Philomèle.*

prognostique (ghno), adj. (g. πρόγνωσις, prévision). Qui fournit le pronostic : *signe prognostique.* Méd. (497**g**).

programme, sm. (g. πρόγραμμα, écrit public). Ecrit qu'on affiche, qu'on distribue, pour faire connaître les détails d'une fête, les conditions d'un concours ; indication générale d'un examen, d'une doctrine, d'une politique (495**c**).

progrès, sm. (l. *progressus : progredi*, avancer). Mouvement en avant (1002**i**) ; par ext. développement, suite de succès, augmentation en bien ou en mal ; absol. développement de la civilisation (43**c**). [Enc. 72.

= **progresser**, vn. Faire des progrès.

progressif, ive, adj. Qui fait des progrès ; qui suit une progression : *impôt progressif.*

progression, sf. Mouvement en avant ; suite graduée et non interrompue : *la progression des idées* (1002**i**) ; en math. suite de nombres ou de quantités qui dérivent les unes des autres selon une même loi : *progression arithmétique, géométrique* (991**c**). [Enc. 1010.

= **progressiste**, adj. et s. Qui professe des idées de progrès social (419**c**).

progressivement, adv. D'une manière progressive.

prohibé, ée, pp. et adj. Défendu. *Armes prohibées*, celles dont le port est interdit. *Degré prohibé*, degré de parenté où la loi défend de se marier.

prohiber, va. (l. *prohibere*). En t. de droit, défendre (655**e**). Syn. : *défendre, interdire* (662).

prohibitif, ive, adj. Qui défend, qui restreint : *lois prohibitives.*

prohibition, sf. Défense.

prohibitionniste, sm. Partisan des prohibitions en matière d'échange, etc. (419**c**).

= **proh pudor !** loc. l. signif. : *ô honte !* (492**m**).

proie, sf. (l. *præda*). Ce que l'animal carnassier trouve ou ravit pour manger ; butin. *Oiseau de proie*, qui vit de gibier. Fig. : *être en proie à*, être livré à (833**b**).

= **projecteur**, sm. Appareil pour projeter un faisceau lumineux (794**e**).

= **projectif, ive**, adj. Qui a la propriété, la vertu de projeter.

projectile, sm. (l. *projicere*, lancer). Se dit de tout corps susceptible d'être lancé par des armes à feu ou autres (bombes, boulets, obus) (800**m**). — Adj. *Mouvement projectile*, mouvement de projection (1002**i**). [Enc. 829.

projection, sf. (l. *projectio*). Action d'imprimer un mouvement à un projectile (1002**i**) ; représentation d'un corps sur un plan d'après certaines règles géométriques (499**b**).

projecture, sf. Saillie, avance horizontale de membres d'architecture (718**m**).

projet, sm. Ce que l'on a intention de faire dans l'avenir ; première pensée, première rédaction d'un acte : *projet de traité ;* plan d'un édifice, ou études pour la construction d'un chemin de fer, etc. (116**h**).

projeter, va. Se conj. c. *jeter* (l. *pro*, en avant ; et *jeter*). Jeter, diriger en avant : *projeter de l'ombre* (1002**i**) ; tracer la représentation d'un corps sur un plan selon certaines règles (253**c**) ; avoir en projet : *projeter un voyage* (116**h**).

prolégomènes, sm. pl. (en g. *choses dites avant*). Longue et ample préface ; introduction fort développée (495**f**).

prolepse, sf. (lat. et g. *prolepsis*, anticipation). Figure de rhét., dite aussi *anticipation*, par laquelle on prévient les objections de l'adversaire (497**d**).

proleptique, adj. Se dit d'une fièvre dont chaque accès anticipe sur le précédent. T. de méd. (354**j**).

prolétaire, sm. (l. *proletarius : proles*, enfant ; *alere*, nourrir). A Rome, membre de la 6[e] et dernière classe du peuple, qui ne payait que l'impôt du sang ; auj. membre des classes indigentes (416**n**).

prolétariat, sm. Classe des prolétaires.

prolifère, adj. (l. *prolifer : proles*, race ; *ferre*, porter). Se dit de fleurs du centre desquelles naissent d'autres fleurs (884**h**).

prolifique, adj. (l. *proles*, race ; *facere*, faire). Qui a la vertu d'engendrer (46**i**).

prolixe, adj. (l. *prolixus*). Diffus, trop long : *discours, style, narrateur prolixe.*

prolixement, adv. D'une manière prolixe : *écrire bien prolixement.* Peu usité.

prolixité, sf. Défaut de ce qui est prolixe : *il faut éviter la prolixité* (496**q**).

prologue, sm. (l. *prologus :* g. πρό, avant ; λόγος, discours). Avant-propos, en usage dans le drame, le roman. Opp. à *épilogue* (495**f**).

prolongation, sf. Temps qu'on ajoute à une durée déterminée (1003**a**).

prolonge, sf. Cordage pour la manœuvre du canon ; chariot d'artillerie (800**l**).

prolongement, sm. Extension, continuation : *prolongement d'une rue* (988**d**).

prolonger, va. (l. *prolongare*). Se conjugue c. *abréger.* Faire durer davantage : *prolonger son séjour* (1003**a**) ; étendre : *prolonger une ligne* (988**d**).

promenade, sf. Action de se promener ; lieu où l'on se promène.

promener, va. (l. *prominare*, pousser en avant). Mener d'un lieu à l'autre. Fig. : *promener sa vue, ses yeux sur l'assemblée.* — Se promener, v. pr. Aller, marcher pour son plaisir ou sa santé (351**a**).

promeneur, euse, s. Celui, celle qui promène quelqu'un ou qui se promène (351**a**).

promenoir, sm. Lieu ordinairement couvert destiné à la promenade (719**c**).

promesse, sf. (l. *promissa*). Assurance qu'on donne de faire, de dire quelque chose (656**i**). [Enc. 673.

Prométhée, fils du titan Japet, fit une statue d'argile et ravit le feu du ciel pour l'animer. Jupiter le fit clouer sur le Caucase, où un vautour lui dévorait le foie, toujours renaissant. Myth. [Enc. 1065.

prometteur, euse, s. Personne qui promet vite et vainement. Fam.

promettre, va. (l. *promittere*). Se conj. c. *mettre.* S'engager à faire, à donner quelque

chose : *promettre et tenir sont deux ;* au fig. annoncer : *cette campagne promet une riche moisson.* — Vn. Donner des espérances : *cet enfant promet.* — Se promettre, v. pr. Espérer ; prendre une ferme résolution (656**i**).

prominence, sf. Etat de ce qui est prominent. Vx.

prominent, ente, adj. Qui promine. Vx.

prominer, vn. (l. *prominere*). S'élever au-dessus. Vx (989**a**).

promis, ise, pp. et adj. *Terre promise* (v. Palestine). — S. Fiancé (fam.).

promiscuité, sf. (l. *promiscuitas*). Mélange confus, désordonné. Se dit des personnes en mauvaise part (421).

promission, sf. *Terre de promission*, la Terre promise ; au fig. pays fertile.

promontoire, sm. (l. *promontorium : pro*, en avant ; *mons*, mont). Pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer (934**g**).

promoteur, sm. (l. *promotor*). Celui qui donne l'impulsion à une affaire ou qui en prend le soin principal (46**k**) ; procureur d'office dans un tribunal ecclésiastique (579**e**).

promotion, sf. (l. *promotio*). Elévation de plusieurs personnes à un grade, etc. ; nomination à une dignité (578**j**).

promouvoir, va. (l. *promovere*, pousser en avant). Se conj. c. *mouvoir*. N'est usité qu'à l'inf. et aux temps composés. Elever à une dignité.

prompt, ompte (pron). adj. (l. *promptus*). Soudain : *prompte repartie ;* qui va vite ; actif, diligent : *prompt à se décider ;* qui s'emporte vite : *humeur prompte* (1001**d**).

promptement, adv. Rapidement.

promptitude, sf. (l. *promptitudo*). Diligence ; facilité à concevoir ; vivacité d'humeur, disposition à s'irriter, à s'emporter.

promu, ue, pp. Elevé à un grade.

promulgation, sf. (l. *promulgatio*). Acte par lequel les lois sont promulguées, [Enc. 666.

promulguer, va. (l. *promulgare*). Publier une loi avec les formes requises (653**a**).

pronaos (oss), sm. (g. πρό, en avant ; ναός, temple). Partie antérieure des temples anciens. T. d'archit. et d'antiq. (718**r**).

pronateur, adj. m. et s. (l. *pronator : pronare*, incliner en avant). Se dit de deux muscles de l'avant-bras qui servent au mouvement de pronation. Anat. (347**b**).

pronation, sf. *Mouvement de pronation*, celui qui consiste à tourner la main de façon que la paume regarde la terre, si le bras est étendu horizontalement. Anat.

prône, sm. (cf. lat. *præconium*, proclamation). Instruction faite le dimanche à la messe paroissiale ; fam. remontrances (488**m**). Syn. : *discours, oraison, sermon, panégyrique, homélie* (503).

prôner, va. Faire le prône ; au fig. louer. vanter. — Vn. Au fig. et fam. faire de longues remontrances.

prôneur, euse, s. Au fig. et fam. celui, celle qui prône, qui vante, etc.

pronom, sm. (l. *pronomen : pro*, pour ; *nomen*, nom). Mot qui tient la place d'un nom (490**m**). [Enc. 522.

pronominal, ale, adj. Qui appartient au pronom. *Verbe pronominal*, qui se conjugue avec deux pronoms de la même personne. Ex. : *il se loue.*

pronominalement, adv. Comme verbe pronominal. Gram.

prononçable, adj. Qui peut être prononcé.

prononcé, ée, pp. et adj. Fortement marqué : *trait prononcé ;* qui n'est pas indécis : *caractère prononcé.* — Sm. Décision rendue : *le prononcé d'un jugement.*

prononcer, va. (l. *pronuntiare*, déclarer). Se conj. c. *agacer*. Déclarer avec autorité : *prononcer une sentence* (487**b**) ; débiter : *prononcer un discours ;* articuler, proférer : *prononcer un mot* (489**c**). — Vn. Déclarer son sentiment. — Se prononcer, v. pr. Manifester ses intentions, sa pensée.

prononciation, sf. (l. *pronuntiatio*). Action de prononcer. [Enc. 516.

pronostic, sm. (pour *prognostique ;* v. ce mot). Conjecture sur ce qui doit arriver (113**a**) ; signe, présage (497**g**).

pronostiquer, va. Faire un pronostic.

pronostiqueur, sm. Celui qui pronostique. Fam. et d'ordinaire ironique (113**a**).

= **pronunciamiento**, sm. Révolution milit. en Esp. Pl. *Pronunciamientos* (493**c**).

Propagande, (l. *de propaganda fide*, pour propager la foi). Congrégation établie à Rome (1622) pour propager la foi (414**p**). — Sf. Se dit d'institutions analogues. Fam. : *faire de la propagande*, chercher à propager.

propagateur, sm. Celui qui propage.

propagation, sf. (l. *propagatio*). Multiplication par voie de reproduction ; au fig. extension, progrès ; en phys. manière dont le son, la lumière se transmettent (46**j**).

propager, va. (l. *propagare*). Multiplier par voie de reproduction ; au fig. répandre : *propager la vérité* (46**j**).

propension, sf. (l. *propensio : propensus*, porté à). Tendance d'un corps vers un autre (993**a**) ; au fig. penchant.

Properce, poète lat. (52-14 av. J.-C.

prophète, sm. (l. *propheta ;* g. προφήτης : πρό, avant ; φημί, je dis). Qui prédit l'avenir par inspiration divine ; par ext. devin, celui qui prédit ; titre que les musulmans donnent à Mahomet. *Faux prophète*, imposteur religieux. *Les 4 grands prophètes*, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel. *Les 12 petits prophètes :* Baruch, etc. (181**d**).

prophétesse, sf. Celle qui prédit l'avenir par inspiration divine.

prophétie (ci), sf. (l. *prophetia*). Prédiction faite par inspiration divine : *les prophéties se sont accomplies ;* prédiction quelconque. [Enc. 206.

prophétique, adj. Qui tient du prophète : *esprit prophétique.*

prophétiquement, adv. En prophète : *parler prophétiquement.*

prophétiser, va. (l. *prophetizare*). Prédire l'avenir par inspiration divine ; fam. prédire

prophylactique, adj. Préservatif. Se dit des remèdes, de la méthode, etc. [Enc. 408.

prophylaxie, sf. (g. προφυλάσσειν, préserver). Se dit des précautions propres à préserver d'une maladie. Méd. (354**l**).

propice, adj. (l. *propitius : prope*, près). Favorable : *Dieu lui soit propice* (181**a**).

propitiation, sf. (l. *propitiatio*). *Sacrifice, victime de propitiation*, qu'on offrait à Dieu pour se le rendre propice, pour apaiser sa colère (500**l**).

propitiatoire, adj. (l. *propitiatorius*). Qui rend propice (500**l**). — Sm. Table d'or qui était posée sur l'arche d'alliance (718**q**).

propolis (liss), sf. (m. grec). Matière résineuse avec laquelle les abeilles bouchent les fentes de la ruche (942**q**).

Propontide (la), auj. mer de Marmara (1509**b**).

proportion, sf. (l. *proportio*). Convenance, rapport des parties entre elles et avec leur tout : *il faut observer les proportions* (41**f**) ; au pl. dimensions : *réduire un plan à de petites proportions ;* en math. réunion de deux rapports égaux (991**c**). — *A proportion, en proportion, par proportion*, loc. prép. Par rapport, eu égard à.

proportionnalité, sf. Etat des quantités proportionnelles entre elles.

proportionnel, elle, adj. Qui a rapport à une proportion : *échelle proportionnelle* (41**f**). *Moyenne proportionnelle*, quantité moyenne entre deux autres (991**c**).

proportionnellement, adv. D'une manière proportionnelle.

proportionnément, adv. En proportion, à proportion. Peu usité.

proportionner, va. (l. *proportionare*). Garder la proportion nécessaire : *proportionner ses dépenses à son revenu.* — Se proportionner, v. pr. Se mettre à la portée de. Proportionné, ée, pp. *Corps, membres bien proportionnés* (41**f**).

propos, sm. Résolution prise : *le ferme propos de se corriger ; de propos délibéré* (avec dessein) (116**h**) ; discours tenu dans la conversation : *revenons à notre propos* (488**i**) ; vain discours, médisances : *se mettre au-dessus des propos.* — *A propos*, loc. adv. Convenablement au lieu, au sujet : *parler, arriver à propos. A tout propos*, à tout instant. *Hors de propos, mal à propos*, à contretemps. *A propos de*, à l'occasion, au sujet de. — Sm. *L'à-propos*, ce qui est à propos.

proposable, adj. Qui peut être proposé : *cet arrangement est proposable.*

proposant, sm. Etudiant en théologie, chez les protestants (580**h**).

proposant, adj. m. *Cardinal proposant*, établi pour recevoir certaines professions de foi, etc. (579**e**).

proposer, va. (l. *pro*, en avant, et *poser ;* cf. lat. *proponere*). Mettre en avant pour qu'on examine : *proposer un sujet, une question ;* offrir (487**e**). — Se proposer, v. pr. Se présenter, s'offrir pour ; avoir l'intention : *il se propose, ils se sont proposé de partir.* Prov. : *L'homme propose et Dieu dispose*, nos desseins sont soumis à la Providence (116**h**).

proposition, sf. Action de proposer ; condition qu'on propose pour arriver à un arrangement : *proposition de paix* (487**e**) ; expression d'un jugement, théorème (493**f**). *Pains de proposition*, offerts chaque semaine au Seigneur dans l'ancienne loi (500**l**). [Enc. 525.

propre, adj. (l. *proprius*). Qui appartient exclusivement à qqn, à qq chose : *c'est son propre fils* (44**j**, 658**h**) ; se dit du sens primitif et naturel par opp. à *figuré : sens propre* (497**f**) ; particulier : *nom propre, mot propre ;* apte, qui a les qualités convenables : *qualités propres au commandement ; qui est propre à tout n'est souvent propre à rien* (45**b**) ; net : *habit propre* (939**f**) ; convenable, décent : *être propre sans affectation* (189**f**). — Sm. Qualité essentielle, distinctive ; sens propre ; ce qui appartient, ce qui est particulier à : *le propre de l'homme est de penser.* — *En propre*, loc. adv. En toute propriété. — Liturg. : *propre des Saints*, se dit des offices particuliers aux fêtes, par opp. au *commun des Saints. Propre du Temps*, office de certains temps de l'année. [Enc. 79.

proprement, adv. Précisément : *voilà proprement ce qu'il a dit ;* dans le sens propre : *la Grèce proprement dite ;* avec propreté. — *A proprement parler*, loc. adv. Pour parler en termes précis, exacts.

propret, ette, adj. et s. Qui se met proprement, avec quelque recherche (189**f**).

propreté, sf. Netteté ; manière convenable de s'habiller, etc. [Enc. 248.

propréteur, sm. Anc. préteur ; gouverneur de prov. avec pouvoir de préteur.

proprétaire, s. (l. *proprietarius*). Celui, celle à qui une chose appartient en propriété. [Enc. 693.

propriété, sf. (l. *proprietas*). Ce qui est le propre d'une chose, qualité, vertu distinctive : *propriété des plantes, de l'aimant* (44**j**) ; convenance du mot, du langage, du style ; *propriété des termes* (496**q**) ; droit en vertu duquel une chose appartient en propre à qqn : *la propriété d'un champ* (658**h**) ; la chose elle-même : *visiter ses propriétés.* Syn. : *possession, jouissance* (663). [Enc. 692.

propulseur, adj. et sm. (l. *propulsor*). Qui donne un mouvement de propulsion.

propulsion, sf. (l. *propulsio : pro*, en avant ; *pellere*, pousser). Action de pousser en avant (1001**a**).

propylées, sm. pl. (g. πρό, en avant ; πύλη, porte). Edifice qui formait le vestibule d'un temple, etc. (718**l**) ; absol. portique de l'Acropole d'Athènes ; construit par Mnésiclès (432 av. J.-C.) (1553**e**).

prorata, sm. (l. *pro*, pour ; *parte rata*, la partie fixée). *Au prorata*, à proportion (492**m**).

prorogatif, ive, adj. Qui proroge.

prorogation, sf. (l. *prorogatio*). Action de proroger ; délai, remise.

proroger, va. (l. *prorogare*). Se conj. c. *abréger*. Prolonger le temps fixé : *proroger une échéance. Proroger la chambre*, suspendre ses séances pour un temps (1003**a**).

prosaïque, adj. Qui tient de la prose ; qui manque de poésie : *vers prosaïques* (488**n**).

prosaïquement, adv. D'une manière prosaïque : *écrire prosaïquement.*

prosaïser, vn. Ecrire en vers, mais d'une manière prosaïque.

prosaïsme, sm. Défaut des vers qui manquent de poésie, d'élévation.

prosateur, sm. Ecrivain en prose (250**g**).

proscenium (niome), sm. (mot latin). Partie du théâtre ancien où les acteurs jouaient ; avant-scène (492**m**).

proscripteur, sm. Celui qui proscrit.

proscription, sf. Action de proscrire. Fig. : *la proscription d'un usage.* [Enc. 713.

proscrire, va. (l. *proscribere : pro*, devant ; *scribere*, écrire). Condamner à mort ou au bannissement sans forme judiciaire, par simple affiche : *Sylla proscrivit ses ennemis ;* par ext. comdamner, bannir, abolir (661**b**).

proscrit, ite, pp. et s. Frappé de proscription, banni.

prose, sf. (l. *prosa*). Discours non assujetti au rythme, comme les vers (488**n**) ; hymne latine rimée que l'on chante à certaines messes avant l'évangile (501**b**). [Enc. 512, 571.

prosecteur, sm. (l. *prosector*, celui qui coupe d'avance). Celui qui fait les dissections, pour un professeur d'anat. (582**l**).

prosélyte, s. (g. προσήλυθος, nouveau venu). Païen qui avait embrassé le judaïsme ; personne nouvellement convertie à la foi catholique ; par ext. partisan qu'on gagne à une secte, à une opinion (417**c**).

prosélytisme, sm. Zèle de faire des prosélytes. Se dit en mauvaise part.

Proserpine, fille de Jupiter et de Cérès, et femme de Pluton. Myth. (19**a**).

prosodie, sf. (lat. et g. *prosodia :* πρός, pour ; ᾠδή, chant). Prononciation des mots, conformément à l'accent et à la quantité ; connaissance de la quantité, et des règles des vers : *traité de prosodie.* Ellipt. : *une prosodie* (489**c**). [Enc. 516.

prosodique, adj. Qui appartient à la prosodie : *accent prosodique.*

prosopopée, sf. (l. et g. *prosopopœia :* πρόσωπον, personnage ; ποιεῖν, faire). Figure par laquelle l'orateur introduit dans un discours un mort ou un absent, ou une chose personnifiée (497**d**).

prospectus, sm. (l. *prospectus : prospicere*, regarder en avant). Programme d'un ouvrage à pu-

blier, d'un journal, d'une maison de commerce (492**m**).

Prosper (saint), né en Aquitaine (vers 403-463), combattit les pélagiens. [Enc. 1168.

prospère, adj. (l. *prosperus*). Favorable ; heureux : *vent, état prospère* (575**c**).

prospérer, vn. (l. *prosperare*). Se conj. c. *accélérer*. Etre favorisé de la fortune.

prospérité, sf. (l. *prosperitas*). Heureux état des affaires générales ou particulières. Syn. : *bonheur, béatitude, félicité* (587).

prosternation, sf. Action de se prosterner ; état de celui qui est prosterné.

prosternement, adv. Action de se prosterner.

prosterner, va. (l. *prosternere : pro*, devant ; *sternere*, étendre). Mettre aux pieds de : *la vraie science prosterne l'homme devant Dieu*. — Se prosterner, v. pr. S'abaisser jusqu'à terre pour supplier, pour adorer (500**i**).

prosthèse, sf. (l. et g. *prosthesis*, action de poser devant). Addition au commencement d'un mot sans changement de sens. Ex. : *gnatus*, pour *natus* (gram. lat.) (490**h**).

prostituer, va. (l. *prostituere*). Livrer au vice le plus dégradant ; avilir. Fig. : *prostituer son talent, sa plume* (187**c**).

prostitution, sf. Abandonnement au vice le plus dégradant.

prostration, sf. (l. *prostratio : prostrare*, prosterner). Abattement des forces qui accompagne certaines maladies (352**i**) ; s'est dit pour prosternation (500**i**).

prostyle, sm. et adj. (g. πρό, devant ; στύλος, colonne). Se dit d'un édifice qui n'a de colonnes qu'à sa façade antérieure (718**l**).

protagoniste, sm. (g. πρῶτος, premier ; ἀγωνιστής, lutteur, acteur). Au théâtre grec, acteur chargé du rôle principal (254**j**).

Protagoras, sophiste gr. (V[e] s. av. J.-C.). [Enc. 1090.

Protais (saint), v. *Gervais*.

protase, sf. (lat. et g. *protasis*). Première partie d'un poème dramatique, qui contient l'exposition du sujet. Didact. (489**e**).

protatique, adj. *Personnage protatique*, celui qui expose le sujet.

prote, sm. (g. πρῶτος, premier). Directeur des travaux dans une imprim. (253**f**).

protecteur, trice, s. (l. *protector*). Qui protège, défenseur, patron. — Adj. *Air, ton protecteur*. En écon. pol. : *système protecteur*, celui qui protège l'industrie indigène en grevant de droits les produits étrangers.

protecteur, sm. Titre sous lequel Cromwell gouverna l'Angleterre (581**a**).

protection, sf. Action de protéger ; personne qui sert de protecteur, d'appui : *avoir de belles protections* (184**e**). [Enc. 226.

protectionniste, sm. et adj. Partisan du système protecteur. Econ. pol. (419**c**).

protectorat, sm. Dignité de protecteur (581**a**) ; = appui, protection que prête un Etat à un autre moins puissant : *la France étend son protectorat sur la Tunisie*.

Protée, fils de Neptune, pasteur des phoques ; il prédisait l'avenir et changeait de forme à volonté (myth.) ; fig. homme qui change continuellement (18**k**).

protégé, ée, pp. et s. Qui reçoit protection : *un protégé du ministre*.

protéger, va. (l. *protegere : pro*, devant ; *tegere*, couvrir). Se conj. c. *abréger*. Prendre la défense de qqn ou de qq chose : *protéger les faibles, l'innocence* : appuyer, encourager : *protéger les arts* ; garantir : *un arbre protège de son ombre* (184**e**).

protestant, ante, s. Nom donné aux luthériens, puis aux autres hérétiques du XVI[e] s. — Adj. *Religion protestante* (417**f**).

protestantisme, sm. Hérésie des protestants, des églises protestantes. [Enc. 469.

protestation, sf. Déclaration publique que l'on fait de sa volonté, etc. (487**b**) ; acte par lequel on proteste (656**i**).

protester, va. (l. *protestari : testis*, témoin). Promettre fortement, assurer positivement ; en t. de banque, faire un protêt. — Vn. Déclarer en forme qu'on tient une chose pour nulle, illégale (487**b**).

protêt, sm. Acte par lequel on constate un refus d'acceptation ou de payement d'un effet de commerce. T. de banque (494**m**).

prothèse, sf. (pour *prosthèse* : g. πρόσθεσις). Opération chirurgicale qui consiste à remplacer une partie perdue : *prothèse dentaire* (252**l**).

= **prothorax**, sm. Premier segment du thorax des insectes.

proto, préf. tiré du g. signif. *premier*.

protocanonique, adj. Se dit des livres saints reconnus pour tels avant même qu'on eût fait des canons (496**j**).

protocarbure, sm. Carbure qui renferme le moins de carbone. Chim. (940**k**).

protochlorure, sm. Chlorure qui renferme le moins de chlore. Chim. (940**n**).

protocole, sm. (g. πρωτόκολλον, la 1[re] feuille collée, la 1[re] feuille du livre). Formulaire pour dresser des actes publics (493**f**) ; registre des actes d'un congrès, etc. (494**m**) ; cérémonial civil (500**j**).

Protogène, peintre gr. (IV[e] s. av. J.-C.).

protonotaire, sm. Officier de la cour de Rome qui expédie des actes (579**e**). [Enc. 616.

= **protoplasma**, sm. v. *plasma* (44**n**). [Enc. 86.

protosyncelle, sm. Vicaire d'un patriarche, d'un évêque grec (579**e**).

prototype, sm. Premier type, modèle (48**i**).

protoxyde, sm. Oxyde le moins oxygéné de tous (940**j**).

= **protozoaires**, sm. pl. (g. πρῶτος, premier ; ζωάριον, animalcule). Animaux dont l'organisation est la plus simple (837**e**). [Enc. 881.

protubérance, sf. Saillie, éminence : *les protubérances du crâne*. Anat. (993**i**).

protubérant, ante, adj. (l. *protuberans : pro*, avant ; *tuber*, bosse). Qui fait saillie.

protuteur, sm. Celui qui, sans avoir été nommé tuteur, est fondé à administrer les affaires d'un mineur (412**e**).

prou, adv. (cf. lat. *probe*, bien), Assez. Vx. *Peu ou prou ; ni peu ni prou*, loc. fam.

Proudhon, jurisc. français (1758-1838).

Proudhon, socialiste fr. (1809-65). [Enc. 1477.

proue, sf. (l. *prora*). L'avant d'un navire : *de la proue à la poupe* (723**g**).

prouesse, sf. *(preux)*. Action de preux, vaillance ; au fig. et ironiq. excès ; action ridicule ou blâmable (186**h**).

Proust, chimiste franç. (1755-1826). Enc. 1500.

prouver, va. (l. *probare*). Etablir la vérité d'une chose ; marquer : *cette action prouve sa bonté* (113**e**).

provéditeur, sm. Gouverneur de province dans l'anc. rép. de Venise (581**a**).

provenance, sf. Ce qui provient d'un pays, origine : *provenance étrangère* (46**j**).

provenant, ante, adj. Qui provient.

provençal, ale, adj. et s. Qui est de la Provence ; qui la concerne (413**i**).

Provence (la), anc. prov. de France, cap. *Aix*, réunie à la France sous Charles VIII, en 1487 (1517**a**).

provende (van), sf. (lat. eccl. *præbenda*). Provision de vivres ; mélange de pois, d'avoine, etc., qu'on donne aux bestiaux. Fam. (724**p**).

provenir, vn. Se conj. c. *venir*. Procéder, venir de, naître de (46**j**).

proverbe, sm. (l. *proverbium*) Maxime courte et devenue vulgaire ; petite comédie qui développe un proverbe (493**h**). Syn. : *sentence*, *axiome*, *aphorisme*, *apophtegme* (503). [Enc. 530.

Proverbes (livre des), l'un des livres sapientiaux, attribué à Salomon (496**j**).

proverbial, ale, adj. Qui tient du proverbe : *expression proverbiale* (493**h**).

proverbialement, adv. D'une manière proverbiale.

providence, sf. (l. *providentia* : *pro*, en avant ; *videre*, voir). La suprême sagesse par laquelle Dieu gouverne tout : *les soins*, *les dons*, *les desseins*, *les secrets*, *les ordres de la Providence* (17**b**). Fig. et fam. : *être la providence de quelqu'un*, veiller à son bonheur, y contribuer beaucoup. [Enc. 22.

Providence, v. des Etats-Unis, cap. de Rhode-Island ; 132,146 h. (1590**f**).

providentiel, elle, adj. De la Providence : *homme*, *fait providentiel*.

= **providentiellement**, adv. D'une manière providentielle.

provignement, sm. Action de provigner. T. d'agric.

provigner, va. Coucher en terre les jeunes pousses d'un cep de vigne, afin qu'elles prennent racine et qu'il s'en forme d'autres ceps. — Vn. Multiplier. Agric.

provin, sm. (l. *propago*). Rejeton d'un cep de vigne provigné. Agric. (887**g**).

province, sf. (l. *provincia*). Chez les Romains, pays conquis hors de l'Italie ; auj. étendue de pays qui fait partie d'un Etat ; contrée ; tout ce qui est hors la capitale ; habitants de la province (935**b**).

provincial, ale, adj. Qui est de la province (935**b**). — S. Personne de la province (par dénigr.). — Sm Religieux préposé à une province de son ordre (580**g**).

provincialat, sm. Dignité de provincial d'un ordre religieux (580**g**).

provincialisme, sm. Locution particulière à une province (496**p**).

Provins, ch.-l. d'arr. (Seine-et-Marne) ; 8,855 hab. L'arr. a 51,390 h., 101 com., 5 c. (1527**e**).

proviseur, sm. Chef d'un lycée (582**l**).

provision, sf. (l. *provisio* : *providere*, pourvoir). En jurispr. ce qu'on adjuge à une partie en attendant le jugement définitif (48**l**) ; en mat. ecclés. droit de pourvoir à un bénéfice (657**f**) ; collation d'un bénéfice (656**j**) ; au pl. lettres par lesquelles on confère un bénéfice (494**k** 2°) ; amas de choses nécessaires ou utiles : *provision de blé*, *de vin* (724**p**) ; au pl. objets de consommation pour le ménage. — *Par provision*, loc. adv. Provisoirement, en attendant.

provisionnel, elle, adj. Qui se fait par provision : *partage provisionnel*. Jurispr. (48**l**).

provisionnellement, adv. Par provision. Jur.

provisoire, adj. En jur. rendu par provision ; qui se fait en attendant autre chose. — Sm. Ce qui est provisoire (660**o**).

provisoirement, adv. En jur. par provision ; en attendant.

provisorat, sm. Dignité, qualité de proviseur ; durée de ses fonctions (582**l**).

provisorerie, sf. Provisorat. Vx.

provocant, ante, adj. Qui excite, qui provoque : *paroles provocantes* (47**e**).

provocateur, trice, adj. Qui provoque. — S. Celui, celle qui provoque.

provocation, sf. Action de provoquer ; appel à un combat singulier.

provoquer, va. (l. *provocare*, appeler en public). Exciter, inciter : *provoquer quelqu'un au combat* ; causer : *l'opium provoque le sommeil* (47**e**).

proxène, sm. (g. πρό, pour ; ξένος, étranger). Celui qui, dans une ville grecque, était l'hôte et le mandataire des habitants d'une autre cité (581**d**).

proximité, sf. (l. *proximitas* : *proximus*, proche). Voisinage. — *A proximité de*, prép. Près de (996**k**).

prude, adj. et sf. (même étym que *preux*). Qui affecte un air sage et circonspect (188**l**).

prudemment, adv. Avec prudence.

prudence, sf. (l. *prudentia*). Vertu morale et intellectuelle, qui fait connaître et pratiquer ce qui convient dans la conduite de la vie. [Enc. 209.

Prudence, poète latin et chrétien, né en Espagne (IVe s.). [Enc. 1170.

prudent, ente, adj. (l. *prudens* : *providens*, prévoyant). Qui a de la prudence ; conforme à la prudence (181**e**). Syn. : *circonspect*, *avisé* (192).

pruderie, sf. Affectation de sagesse, de réserve, en parlant des femmes (188**l**).

prud'homie, sf. Probité, sagesse. Vx.

prud'homme, sm. (*preux* et *homme*). Homme d'une sagesse et d'une probité reconnues (vx) (181**e**) ; arbitre institué pour juger dans certaines contestations entre ouvriers et patrons (580**l**). [Enc. 622.

Prudhomme (Joseph), type moderne de l'homme nul et satisfait, au langage solennel, créé par Monnier (1857) (254**j**).

Prud'hon, peintre fr. (1758-1823). [Enc. 1491.

prune, sf. (l. *prunum*). Fruit à noyau, à peau lisse et fleurie (885**d**) ; au fig. et pop., balle. *Pour des prunes*, pour rien (pop.). [Enc. 903.

pruneau, sm. Prune séchée.

prunelaie, sf. Plantation de pruniers (883**g**).

prunelle, sf. Prune sauvage.

prunelle, sf. Pupille de l'œil (345**c**) ; étoffe de laine ou de soie (727**g**).

Prunelli-di-Fiumorbo, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 1,076 h. (1519**g**).

prunellier, sm. Prunier sauvage (888**r**).

prunier, sm. Arbre de la famille des rosacées qui porte la prune (888**r**).

Prunier (Artus de), président du parlement de Grenoble, négocia la soumission de Lyon à Henri IV (1275**e**).

prurigineux, euse, adj. Qui cause de la démangeaison. T. de méd. (119**d**).

prurigo, sm. (m. lat.). Eruption de petits boutons qui démangent. Méd. (354**i**).

prurit (ri), sm. (l. *pruritus* : *prurire*, démanger). Vive démangeaison. Méd. (119**d**).

Prusias, roi de Bithynie, chez qui Annibal s'empoisonna (192-148 av. J.-C.). [Enc. 1085.

Prusse. royaume de l'Europe cent. ; 31,855,123 hab. Cap. *Berlin* (v. *Allemagne*) (1550**h**).

prussiate, sm. Nom générique des sels où entre l'acide prussique (940**k**).

prussien, ienne, adj. et s. Qui est de Prusse. *Cheminée à la prussienne*, poêle en tôle en forme de cheminée (414**k**).

prussique, adj. Se dit de l'acide cyanhydrique, qui, combiné avec le fer, donne le *bleu de Prusse* (940**k**).

Pruth (le), affl. du Danube (Russie) (1512**c**).

prytane, sm. (g. πρύτανις). A Athènes, chacun des 50 sénateurs de la tribu, qui présidaient à tour de rôle (581**d**).

Prytanée (le), édifice d'Athènes où résidaient les prytanes (1553**e**). Nom donné en France au collège Louis le Grand, à Paris, de 1795 à 1802, puis au collège militaire de la Flèche, destiné aux fils d'officiers sans fortune (1527**c**).

psallette, sf. (g. ψάλλειν, faire résonner les cordes d'un instr.). Lieu où sont exercés les enfants de chœur. Vx (719**b**).

psalmiste, sm. Nom donné excellemment à David, auteur des psaumes (181**d**).
psalmodie, sf. (l. *psalmodia* : g. ψαλμός, psaume; ᾠδή, chant). Manière de chanter ou de réciter à l'église les psaumes, l'office (998**l**).
psalmodier, vn. et a. Réciter les psaumes sans inflexion de voix.
psaltérion, sm. (mot g.). Ancien instrument de musique à cordes (796**l**).
Psamménite, roi d'Egypte, vaincu et tué par Cambyse (526-525 av. J.-C.) (1055**a**).
Psammétique, roi d'Egypte (671-617 av. J.-C.). [Enc. 1057.
Psammis, roi d'Egypte, fils et successeur de Néchao (605-595 av. J.-C.) (1055**a**).
psaume, sm. (l. *psalmus* : g. ψαλμός). Nom des 150 cantiques sacrés composés principalement par David (496**j**).
psautier, sm. Recueil des psaumes (496**j**).
pseudo, préf. tiré du g. signif. *faux*.
pseudonyme, adj. (en g. *faux nom*). Se dit des auteurs dont le nom est supposé et aussi de leurs ouvrages (490**j**).
psora ou **psore**, sf. (l. et g. *psora*). En méd gale; maladie pustuleuse (353**e**).
psorique, adj. De la nature de la psore. *Remèdes psoriques*, contre la gale.
Psyché, jeune fille grecque. Myth. (1066**e**).
psyché, sf. Sorte de grand miroir mobile pour la toilette (724**s**).
= **psychiatre**, sm. Médecin, praticien qui est versé dans la psychiatrie (249**a**).
= **psychiatrie**, sf. (g. ψυχή, âme; ἰατρεία, médecine). Thérapeutique de l'âme, art de guérir les maladies mentales et aussi les vices considérés comme des maladies.
psychique, adj. Qui a rapport à l'âme. T. de phil. (111**a**).
= **psychodiaires**, sm. pl. (g. ψυχή, vie; διαιρέω, diviser). Nom sous lequel on désigne parfois les *zoophytes* ou *animaux-plantes* (44**n**).
psychologie (ko), sf. (g. ψυχή, âme; λόγος, traité). Partie de la philosophie qui traite de l'âme, de ses facultés, de ses actes (249**a**). [Enc. 275.
psychologique, adj. Qui appartient, qui a rapport à la psychologie.
= **psychologisme**, sm. Doctrine de ceux qui font de la science de l'âme le fondement de toute la philosophie (418**i**).
psychologiste ou **psychologue**, sm. Celui qui s'occupe de psychologie.
= **psycho-physique** ou *psycho-physiologie*, sf. Psychologie empirique, connaissance de l'âme par les organes qu'elle anime et dont elle se sert (249**a**). [Enc. 275.
psylle, sm. Charmeur de serpents (254**k**).
ptérodactyle, sm. (g. πτερόν, aile; δάκτυλος, doigt). Reptile fossile, de forme bizarre, rangé tantôt parmi les oiseaux, tantôt parmi les poissons (833**f**).
= **ptéropodes**, sm. pl. (en grec, *à pieds ailés*). Ordre de mollusques gastéropodes (837**d**).
Ptolémaïs, nom de plusieurs villes anc. *Ptolémaïs de Syrie*, Saint-Jean-d'Acre (1569**c**).
Ptolémée, nom de 14 rois d'Egypte : *Ptolémée I Soter* ou *Lagus*, lieutenant d'Alexandre (306-285). — *Ptolémée II Philadelphe* (285-247), ordonna la traduction en grec de la Bible, dite des *Septante*. — *Ptolémée III Evergète* (247-222). — *Ptolémée IV Philopator* (222-205). — *Ptolémée V Epiphane*, allié des Romains (205-181). — *Ptolémée VI Philométor* (181-146). — *Ptolémée VII* (146-117). — *Ptolémée VIII* (117-107; et 88-81). — *Ptolémée IX* (107-88). — *Ptolémée X* (81-80). — *Ptolémée XI* (80-52). — *Ptolémée XII* (52-48), mari de Cléopâtre. — *Ptolémée XIII* (48-44), tué par Cléopâtre. — *Ptolémée XIV Césarion*, fils de Cléopâtre (42-30) (1073**e**). [Enc. 1083.
Ptolémée, astronome et géographe grec, vécut à Alexandrie, auteur de l'*Almageste* et d'une *Géographie*. Il plaçait la terre au centre du monde (IIe s.). (1116**h**). [Enc. 1144.
= **ptyaline**, sf. (g. πτύαλον, salive). Diastase existant dans la salive et qui a la vertu de transformer l'amidon cuit en glucose (347**f**).
ptyalisme, sm. (g. πτύαλον, crachat). Salivation, crachement continuel. Méd. (347**f**).
puamment, adv. D'une façon puante; au fig. impudemment. Peu usité.
puant, ante, adj. Qui pue. *Bêtes puantes* : le renard, le blaireau, etc.
puanteur, sf. Mauvaise odeur (999**c**).
pubère, adj. et s. (l. *puber*). Qui a atteint l'âge de puberté.
puberté, sf. (l. *pubertas*). Age où l'on peut contracter mariage (348**j**). [Enc. 388.
= **pubescence**, sf. Etat des feuilles, des tiges pubescentes (883**d**).
pubescent, ente, adj. (l. *pubescere*, se garnir de poil follet). Garni de poils fins et courts : *tige, feuille pubescente*.
public, ique, adj. (l. *publicus*). Qui concerne tout un peuple : *intérêts publics*; commun, à l'usage de tous : *promenades publiques*; connu de tous, manifeste : *bruit public*; qui a lieu en présence de tous : *séance publique*. — Sm. Le peuple, tout le monde; personnes réunies pour un spectacle; lecteurs d'une feuille, d'un livre, etc. — *En public*, loc. adv. En présence de tout le monde (416**m**). [Enc. 460.
publicain, sm. Chez les Romains, fermier des deniers publics. Les publicains étaient odieux aux juifs (581**c**).
publication, sf. Action de publier une ordonnance, des bans, un livre, etc.
publiciste, sm. Celui qui écrit sur le droit public, sur la politique, etc. (250**g**).
publicité, sf. Etat de ce qui est rendu public; annonce par les journaux, les affiches, etc. : *frais de publicité* (416**m**).
Publicola (Valérius), premier consul de Rome avec Brutus (510 av. J.-C.).
publier, va. (l. *publicare*). Rendre public; fam. divulguer avec éclat. *Publier un livre, un journal*, etc., le faire paraître (416**m**).
publiquement, adv. En public.
Publius Syrus, poète latin, contemporain de César, auteur de *mimes* (1102**e**).
puce, sf. (l. *pulex, pulicis*). Insecte parasite qui vit sur l'homme et les animaux (837**a**). — Adj. Brun foncé comme la puce. — *Avoir la puce à l'oreille*, être inquiet (fam.).
pucelle, sf. Vierge. *La pucelle d'Orléans*, surnom de Jeanne d'Arc.
pucelle, sf. Poisson qui ressemble à l'alose, mais moins estimé (836**m**).
puceron, sm. Petit insecte qui suce les feuilles, les rameaux des plantes (836**p**).
puddlage, sm. Action de puddler.
puddler, va. (m. angl.). Affiner la fonte en la chauffant fortement dans un four à reverbère et en la brassant (584**h**).
puddleur, sm. Ouvrier employé au puddlage. T. de métallurgie.
pudeur, sf. (l. *pudor* : *pudere*, avoir honte). Honte honnête causée par l'appréhension d'un mal moral; modestie (187**c**). [Enc. 243.
pudibond, onde, adj. (l. *pudibundus*). Qui a une certaine pudeur naturelle.
pudicité, sf. Chasteté (187**c**).
pudique, adj. Chaste et modeste.
pudiquement, adv. Avec pudicité.

Puebla (la), v. du Mexique; 91,917 h. Prise par les Français en 1863 (1591**a**).

puer, vn. (l. *putere*). N'est usité qu'à l'inf., à l'ind. *je pue;* à l'imp. *je puais;* au futur *je puerai;* au cond. *je puerais*. Sentir mauvais. — Va. *Puer le vin, l'ail* (999**c**).

puéril, ile, adj. (l. *puerilis : puer*, enfant). Qui appartient à l'enfance ; qui tient de l'enfance, frivole (348**j**). Syn. : *enfantin* (357).

puérilement, adv. D'une manière puérile : *raisonner puérilement*.

puérilité, sf. Ce qui tient de l'enfant ; discours, action d'enfant. Syn. : *enfantillage* (357).

puerpéral, ale, adj. (l. *puerpera*). Se dit d'une fièvre qui attaque les femmes en couche (354**j**).

Pufendorf, publiciste et historien allemand (1632-1694(. [Enc. 1336.

= **puff** (pouf), sm. (m. angl.). Réclame (493**d**).

= **puffiste**, sm. Charlatan.

Puget (Pierre), sculpteur français (1622-1694).

Puget-Théniers, ch.-l. d'arr. (Alpes-Marit.) ; 1,224 h. L'arr. a 20,869 h., 48 com., 6 c. (1518**g**).

pugilat, sm. (l. *pugilatus : pugilus*, poing). Combat à coups de poing qui était en usage chez les anciens (255**d**). [Enc. 336.

= **pugiliste**, sm. Qui combat à coups de poing.

Puginier (Mgr), vicaire apostolique du Tonkin lors de la conquête française (1835-92). [Enc. 1417.

puine, sm. Se dit des arbrisseaux qui sont censés mort-bois. T. de gruerie (883**f**).

puîné, ée, adj. et s. (*puis* et *né*). Né après un frère ou une sœur ; cadet (411**d**).

puis, adv. (l. *postea*, après). Ensuite. — *Et puis*, loc. adv. D'ailleurs, au reste (491**a**).

puisage, sm. Action de puiser.

puisard, sm. Puits qui reçoit et fait écouler dans le sol les eaux inutiles (721**h**).

= **puisatier**, sm. Ouvrier qui creuse les puits (584**m**).

Puisaye (la), anc. pays de Fr. (Yonne) (1517**a**).

Puiseaux, ch.-l. de c. arr. de Pithiviers (Loiret) ; 2,057 h. (1523**b**).

puiser, va. (*puits*). Plonger un vase dans de l'eau, etc., pour en retirer ; au fig. emprunter, tirer de. *Puiser aux sources*, consulter les auteurs originaux (937**e**).

puisque, conj. Marque la cause, le motif : *attendez, puisqu'il vient* (491**d**).

puissamment, adv. Avec puissance ; extrêmement.

puissance, sf. (cf. lat. *potentia*). Autorité : *la puissance paternelle* (577**a**) ; domination, empire : *la puissance de Rome;* Etat souverain : *les grandes puissances;* au pl. un des chœurs des anges (18**f**) ; efficacité, vertu : *la puissance de la parole, de l'argent* (45**b**) ; en méc. ce qui imprime le mouvement : *la puissance de la vapeur; la puissance et la résistance;* en phil. possibilité, capacité d'agir, de se perfectionner : *un gland est un chêne en puissance* (41**a**) ; en math. chacun des degrés auxquels on élève une quantité en la multipliant toujours par elle-même : 8, 3e*p.* de 2 (991**c**). Syn. : *pouvoir, autorité* (588). [Enc. 59, 91.

puissant, ante, adj. (l. *potens*). Qui a un grand pouvoir, qui exerce une grande action (577**a**) ; capable de produire un grand effet : *machine puissante* (45**b**) ; très nombreux, considérable ; *puissante armée;* qui a beaucoup d'embonpoint (349**d**). — S. *Les puissants*, ceux qui ont la puissance, les grands de la terre. *Le Tout-Puissant*, Dieu (18**a**).

Puisserguier, com. de l'Hérault, arr. de Béziers ; 3,759 h. (1521**e**).

puits, sm. (l. *puteus*). Trou profond creusé en terre pour tirer de l'eau ou pour descendre dans une mine, etc. : *puits de mine. Puits perdu*, où l'eau se perd. *Puits artésien*, creusé avec une sonde et qui donne l'eau jaillissante. Fig. et fam. : *puits de science*, homme très savant (721**h**). [Enc. 768.

Pujols, ch.-l. de c. arr. de Libourne (Gironde) ; 791 h. (1521**d**).

Pulchérie (ké) (sainte), impératrice d'Orient, fille d'Arcadius, succéda à son frère Théodose II, épousa Marcien (450-453). [Enc. 1160.

pullulation, sf. Action de pulluler.

pulluler, vn. (l. *pullulare : pullus*, petit d'un animal). Multiplier beaucoup et vite. Fig. : *les mauvais journaux pullulent* (46**j**).

pulmonaire, adj. Qui a rapport aux poumons ; qui affecte le poumon. Méd. (346**i**). — Sf. Plante borraginée officinale à feuilles tachées comme les poumons (886**o**).

pulmonie, sf. Maladie du poumon.

pulmonique, adj. et s. Qui a les poumons affectés. Terme de méd. (352**m**).

Pülna ou **Püllna**, vge de Bohême, près de Tœplitz. Eaux minérales alcalines (1551**d**).

pulpation, sf. Action de pulper.

pulpe, sf. (l. *pulpa*). En bot. substance molle et charnue des fruits, des légumes ; en pharm. pulpe des végétaux réduite en pâte ou bouillie. En anat. : *pulpe cérébrale*, la matière molle du cerveau (942**o**).

pulper, va. Réduire en pulpe. Pharm.

pulpeux, euse, adj. Formé d'une pulpe, semblable à la pulpe.

pulsatif, ive, adj. (l. *pulsare*, pousser). En méd. qui cause des pulsations.

pulsation, sf. Battement du pouls (350**i**).

Pultava, v. de l'Ukraine (Russie) ; 53,060 h. Vict. de Pierre le Grand sur Charles XII (1709) (1550**g**).

pulvérin ou **poulevrin**, sm. (it. *polverino*). Poudre fine qui sert à faire des traînées, etc. (941**f**) ; poire à poudre qui la contient.

= **pulvérisable**, adj. Qui peut être pulvérisé.

= **pulvérisateur**, sm. Instrument pour pulvériser certaines substances.

pulvérisation, sf. Action de pulvériser ; résultat de cette action (935**j**).

pulvériser, va. (l. *pulverisare*). Mettre en poudre ; = mettre en fines gouttelettes.

pulvérulent, ente, adj. (l. *pulverulentus*, poudreux). Qui se réduit aisément en poudre ; en bot. couvert de poudre (935**j**).

pumicin, sm. Huile de palme (942**q**).

punais, aise, adj. et s. (cf. l. *putidus nasus*). Qui rend par le nez une odeur infecte (352**l**).

punaise, sf. (*punais*). Parasite de forme plate, d'une odeur fétide, qui infeste les lits (836**p**) ; petit clou à tête plate.

punaisie, sf. Maladie du punais.

punch (ponche), sm. (mot angl.). Mélange de thé et d'eau-de-vie ou de rhum, avec du jus de citron, du sucre, etc. (730**m**).

punique, adj. (l. *punicus : pœnus*, Carthaginois). Relatif aux Carthaginois (413**d**). *Foi punique*, mauvaise foi. *Guerres puniques*, nom donné à 3 guerres entre Rome et Carthage (264-241 ; 218-202 ; 149-146 av. J.-C.). Carthage fut détruite (1101**b**). [Enc. 1106.

punir, va. (l. *punire*). Infliger une peine.

punissable, adj. Digne de punition.

punisseur, adj. et sm. Celui qui punit.

punition, sf. Action de punir ; peine qu'on inflige : *punition exemplaire* (659**f**). Syn. : *peine, châtiment* (663).

pupillaire, adj. Qui appartient à la pupille (345**c**) ; qui concerne un pupille (411**b**).

pupillarité, sf. Temps qu'un enfant est pupille. Jurispr. Peu usité (411**b**).

pupille (pi-le), s. (l. *pupillus*). Enfant mineur et orphelin sous la direction d'un tuteur (411**b**); au fig. jeune élève.

pupille (pi-le), sf. (l. *pupilla*). Ouverture de l'iris de l'œil ou prunelle. Anat. (345**c**).

pupitre, sm. (l. *pulpitum*). Meuble qui sert à écrire, à lire, à chanter (725**d**).

pur, ure, adj. (l. *purus*). Qui est sans mélange : *vin pur;* qui n'est pas vicié, corrompu : *air pur;* fig. sans tache morale ; correct, exact, net : *style pur, trait pur, voix pure. Etre pur de*, innocent de. — *En pure perte*, loc. adv. Vainement (939**e**, 187**c**).

pureau, sm. (*pur*). Partie d'une tuile ou d'une ardoise d'un toit qui n'est pas recouverte par la tuile ou l'ardoise supérieure (720**o**).

purée, sf. Sorte de bouillie faite avec des pois, des fèves, des lentilles (729**c**).

purement, adv. D'une manière pure : *écrire purement;* uniquement. *Purement et simplement*, sans réserve.

pureté, sf. Qualité de ce qui est pur (939**e**); pureté des mœurs (187**c**).

purgatif, ive, adj. et sm. Remède qui a la vertu de purger (354**n**). [Enc. 409.

purgation, sf. Evacuation par le moyen d'un purgatif; purgatif (354**n**).

purgatoire, sm. (l. *purgatorium*). Lieu, état d'expiation pour les âmes justes qui n'ont pas satisfait à la justice de Dieu (934**f**).

purge, sf. Purgatif (vx) (354**n**). *Purge d'hypothèques*, levée d'hypothèques (657**b**).

purger, va. (l. *purgare*). Se conj. c. *abréger*. Nettoyer, purifier : *purger des métaux* (939**e**); débarrasser de : *purger la mer de pirates ;* en méd. procurer des évacuation alvines (354**n**). *Purger des hypothèques*, faire lever des hypothèques qui grevaient un fonds. *Purger la coutumace*, se dit d'un condamné par coutumace qui se présente pour se faire juger. — Se purger, v. pr. Prendre un purgatif.

purifiant, ante, adj. Qui purifie.

purificateur, sm. Celui qui purifie.

purification, sf. Action de purifier (939**e**); à la messe, action de prendre du vin dans le calice après la communion (500**l**). — *Fête de la Purification*, fête de la Vierge qui se célèbre le 2 fév. (501**d**).

purificatoire, sm. Linge pour essuyer le calice après la communion (498**j**).

purifier, va. (l. *purificare*). Rendre pur (939**e**).

puriforme, adj. En méd. qui ressemble au pus : *crachats puriformes* (348**g**).

purin, sm. Le liquide du fumier (936**t**).

purisme, sm. Défaut des puristes.

puriste, s. Celui, celle qui affecte la pureté du langage (496**q**).

puritain, aine, sf. Presbytérien rigide ; fig. celui qui professe des principes rigides. — Adj. *Secte puritaine* (417**f**).

puritanisme, sm. Doctrine des puritains ; au fig. rigorisme politique, etc.

purpurin, ine, adj. Qui approche de la couleur de pourpre (997**g**).

purpurine, sf. Le bronze moulu qui s'applique à l'huile et au vernis (940**o**).

purulence, sf. Qualité de ce qui est purulent.

purulent, ente, adj. En méd. qui tient du pus, qui est mêlé de pus.

pus (pu), sm. (l. *pus*). Humeur morbide, qui se forme dans les abcès, qui sort des plaies, des ulcères (348**g**). [Enc. 385.

pusillanime, adj. (l. *pusillanimus : pusillus*, petit; *animus*, esprit, courage). Qui manque de cœur, qui dénote la pusillanimité (186**i**).

pusillanimité, sf. Manque de cœur, lâcheté ou timidité excessive.

pustule, sf. (l. *pustula : pus*). Petite tumeur qui suppure au sommet (353**b**).

pustuleux, euse, adj. Qui a la forme d'une pustule ; accompagné de pustules.

Putanges, ch.-l. de c. arr. d'Argentan (Orne); 584 h. (1525**b**).

putatif, ive, adj. (l. *putativus*). Réputé être ce qu'il n'est pas : *père putatif* (113**a**).

Puteaux, v. près Paris ; 19,965 h. (1527**d**).

Putiphar, ministre de Pharaon, acheta Joseph (1041**b**).

putois, sm. (même racine que *puer* : l. *putere*). Petit carnassier qui ressemble à la fouine et répand une odeur fétide (834**j**).

putréfaction, sf. (l. *putrefactio : putris*, pourri ; *facere*, faire). Décomposition que subit un corps organisé privé de vie ; état de ce qui est putréfié.

putréfait, aite, adj. Putréfié. Vx.

putréfier, va. (l. *putrefieri*). Corrompre. — Se putréfier, v. pr. Se pourrir : *matière putréfiée* (939**g**).

putrescible, adj. Sujet à la putréfaction.

putride, adj. (l. *putridus*). Corrompu et fétide. *Fièvre putride*, fièvre qu'on attribuait à la corruption des humeurs (939**g**).

putridité, sf. Etat de ce qui est putride.

Puvis de Chavannes, peintre français, né à Lyon (1824-99). [Enc. 1491.

= **puy**, sm. (l. *podium*). Eminence (934**h**).

Puy (Le), ch.-l. de la Haute-Loire ; 20,793 h. Evêché. L'arr. a 147,969 h., 115 com., 14 c. (1522**n**).

Puy-de-Dôme (le), mont d'Auvergne (1515**a**).

Puy-de-Dôme (dép. du), ch.-l. Clermont-Ferrand ; 5 arr. : Clermont-Ferrand (évêché), Ambert, Issoire, Riom, Thiers ; 555,078 h. Cour d'appel à Riom (1525**d**). [Enc. 1544.

Puy-Laurens, ch.-l. de c. arr. de Lavaur (Tarn); 4,372 h. (1528**j**).

Puy-l'Evêque, ch.-l. de c., arr. de Cahors (Lot); 1,993 h. (1523**c**).

Puymirol, ch.-l. de c. arr. d'Agen (Lot-et-Garonne); 1,140 h. (1523**d**).

Pydna, v. de l'anc. Macédoine. Défaite de Persée par Paul-Emile (168 av. J.-C.) (1554**g**).

pygargue, sm. (l. *pygargus ;* g. πύγαργος : πυγή, croupion ; ἀργός, blanc). Oiseau de la famille de l'aigle moins fort et plus lourd.

Pygmalion, roi de Tyr, frère de Didon, tua Sichée (IXe s. av. J.-C.).

Pygmalion, s'éprit d'une statue qu'il avait faite et que les dieux animèrent. Myth. (1066**e**).

pygmée, sm. (g. πυγμή, coude, coudée). Nain (349**e**). *Les Pygmées*, peuple fabuleux, dont la taille était d'une coudée, et qui fit la guerre aux grues.

= **pyohémie**, sf. (g. πύον, pus ; αἷμα, sang). Nom scientifique de *l'infection purulente* ou *fièvre purulente* ou *résorption purulente* (354**k**).

Pylade, fidèle ami d'Oreste. Myth. (1065**c**).

pylône, sm. (g. πυλών, grande porte). Grand portail des temples égyptiens, surmonté d'une tour carrée (718**r**).

pylore, sm. (g. πύλη, porte ; ὥρα, garde). Orifice inférieur de l'estomac. Anat. (346**j**).

pylorique, adj. Relatif au pylore.

Pylos, nom de plusieurs v. de l'anc. Grèce, dont l'une en Messénie, sur laquelle régna Nestor ; une autre en Elide (1553**e**).

pyracanthe, sf. (g. πῦρ, feu ; ἄκανθα, épine). Le buisson ardent (rosacée) (888**r**).

pyrale, sf. (l. et g. *pyralis*). Insecte lépidoptère, qui nuit à la vigne, etc. (837**a**).

Pyrame, se tua en croyant que Thisbé avait été dévorée par un lion. Myth. (1066**e**).

pyramidal, ale, adj. Qui a la forme d'une pyramide. — Sf. Sorte de campanule.

pyramide, sf. (l. et g. *pyramis*). Solide qui a pour base un polygone et pour faces des triangles réunis par leurs sommets (994**o**). *Pyramides d'Egypte*, monuments gigantesques, de forme pyramidale, qui servaient de sépultures royales. Les 3 plus remarquables sont à peu de distance du Caire (1577**c**). — *Bataille des Pyramides*, victoire de Bonaparte sur les Mameluks (1798).

pyramider, vn. Former la pyramide.

= **pyrénéen, éenne**, adj. Qui a rapport aux Pyrénées.

Pyrénées (les), chaîne de montagnes qui séparent la France de l'Espagne. Hauteur moyenne : 2,600 m. (1511**a**). [Enc. 1514.

Pyrénées (dép. des Basses-), ch.-l. Pau ; 5 arr. : Pau, Bayonne (évêché), Mauléon, Oloron, Orthez ; 423,572 h. (1525**e**). [Enc. 1544.

Pyrénées (dép. des Hautes-), ch.-l. Tarbes ; 3 arrond. : Tarbes (évêché), Argelès, Bagnères ; 218,973 h. Cour d'appel de Pau (1525**f**). [Enc. 1544.

Pyrénées-Orientales (dép. des), ch.-l. Perpignan ; 3 arr. : Perpignan (évêché), Céret, Prades ; 208,387 h. Cour d'appel de Montpellier (1526**g**). [Enc. 1544.

Pyrénées (Traité des), conclu entre Louis XIV et Philippe IV d'Espagne (1659). Il assurait l'Artois, la Cerdagne et le Roussillon à Louis XIV, qui épousait Marie-Thérèse (1309**c**).

pyrèthre, sm. Sorte de camomille (886**l**).

pyrique, adj. (g. πῦρ, feu). Relatif au feu. *Feux pyriques*, feux d'artifice. Didact. (1000**j**).

pyrite, sf. (g. πυρίτης : πῦρ, feu). Se dit de certains sulfures naturels : *pyrite de fer, de cuivre, d'argent* (940**n**).

pyriteux, euse, adj. De la nature de la pyrite, qui en contient.

pyroligneux, euse, adj. (g. πῦρ, feu ; l. *lignum*, bois). Se dit d'un acide obtenu par la distillation du bois (940**h**).

= **pyromancie**, sf. (g. πῦρ, feu ; μαντεία, divination). Divination par le feu (182**m**).

pyromètre, sm. Instrument pour évaluer les hautes températures (793**d**).

pyrophore, sm. (g. πυροφόρος, qui porte du feu). Composition chimique, qui a la propriété de s'enflammer à l'air (941**f**).

pyroscaphe, sm. (g. πῦρ, feu ; σκάφη, barque). Bateau à vapeur (723**d**).

= **pyrosis** (ziss), sm. (en g. *brûlure)*. Douleur brûlante à l'estomac (cf. *fer-chaud)* (352**n**).

pyrotechnie, sf. (g. πῦρ, feu ; τέχνη, art). Art de se servir du feu, de la poudre, soit pour les feux d'artifice, soit pour les besoins de l'artillerie (251**f**). [Enc. 304.

pyrotechnique, adj. Qui appartient à la pyrotechnie.

pyroxène, sm. (g. πῦρ, feu ; ξένος, étranger). Minéral qui se trouve dans les produits volcaniques (935**k**).

Pyrrha, femme de Deucalion. Myth. (1065**a**).

pyrrhique, adj. f. et sf. Danse militaire des anc. Grecs (254**l**).

pyrrhique, sm. Pied de vers composé de deux brèves. Métrique anc. (488**n**).

Pyrrhon, philos. grec, fonda le scepticisme (IVe s. av. J.-C.). [Enc. 1095.

pyrrhonien, ienne, adj. Qui appartient au pyrrhonisme. — S. *Un pyrrhonien*.

pyrrhonisme, sm. Doctrine de Pyrrhon ; scepticisme (418**i**).

Pyrrhus ou *Néoptolème*, fils d'Achille, assista à la ruine de Troie et égorgea Priam. Myth. (1066**d**).

Pyrrhus, roi d'Epire, lutta contre les Romains, vainquit à Héraclée (280), à Asculum (279), fut vaincu à son tour, m. au siège d'Argos (272 av. J.-C.). [Enc. 1082.

Pythagore, philosophe grec et mathém. (VIe s. av. J.-C.). *Table de Pythagore*, table de multiplication. [Enc. 1088.

pythagoricien, ienne, adj. et s. Qui appartient à la philosophie de Pythagore. — Sm. Sectateur de Pythagore (418**i**).

pythagorique, adj. Qui se rattache à Pythagore : *silence pythagorique*.

pythagorisme, sm. Philosophie de Pythagore (418**i**). [Enc. 474.

Pythéas, géographe grec (IVe s. av. J.-C.).

Pythias, ami de Damon (v. ce nom).

pythie, sf. Prêtresse de l'oracle d'Apollon Pythien, à Delphes (580**h**).

pythien, surnom d'Apollon, vainqueur du serpent Python (18**i**).

pythiques, adj. m. pl. *Jeux pythiques* ou *pythiens*, qu'on célébrait tous les 4 ans à Delphes, en l'honneur d'Apollon (501**g**).

python, sm. Genre de serpents ainsi nommés par allusion au *Python* de la Fable, tué par Apollon (836**k**).

pythonisse, sf. Devineresse (580**h**).

Q

q, sm. Consonne gutturale, 17e lettre.

Quades (koua), peuple germanique de la même famille que les Suèves (413**f**).

= **quadr, quadri** ou **quadru** (l. *quatuor*, quatre), préfixe qui entre dans certains mots. Ex. : *quadrupède* (490**g**).

Quadra-et-Vancouver, île de l'Océan Boréal (Canada) ; ch.-l. *Victoria* (1589**a**).

quadragénaire (koua), adj. (l. *quadragenarius*). Qui contient 40 unités (991**g**). — Adj. et s. Agé de 40 ans (348**j**).

quadragésimal, ale (koua), adj. Qui appartient au carême (501**d**).

Quadragésime (koua) (l. *quadragesimus*, quarantième ; cf. le doublet *carême*). 1er dimanche de carême (501**d**).

quadrangulaire (koua), adj. Qui a 4 angles.

quadrat (koua), adj. m. *Quadrat aspect* ou *quadrature*, position de deux planètes éloignées l'une de l'autre d'un quart de cercle. Vx (933**e**).

Quadrat (saint), évêque d'Athènes vers 126, apologiste. [Enc. 1126.

quadratrice (koua), sf. (l. *quadratrix*). Courbe inventée par les anc. Grecs pour parvenir à la quadrature approchée du cercle (993**f**).

quadrature (koua), sf. (l. *quadratura : quadratus*, carré). Réduction géométrique d'une figure curviligne à un carré d'égale surface. *Quadrature du cercle*, problème insoluble (994**m**).

= **quadricycle**, sm. Cycle à 4 roues (722**m**).

quadrifide (koua), adj. (l. *quadrifidus*). Qui a quatre divisions : *calice quadrifide*. Bot. (883**d**). On dit de même *quadrilobé, quadriflore*, etc.

quadrige (koua), sm. (l. *quadriga*). Char antique à deux roues, attelé de quatre chevaux de front (722**k**).

quadrijumeaux (koua), adj. m. pl. *Tubercules quadrijumeaux*, éminences de la moelle allongée, au nombre de 4 (347**b**).

quadrilatéral, ale (koua), adj. (l. *latus*, côté). Qui a 4 côtés.

quadrilatère (koua), sm. (l. *quadrilaterus*). Figure qui a quatre côtés (994**l**).

quadrillage (ka), sm. (esp. *quadrillo*, carreau). Assemblage de carreaux (994**m**).

quadrille (ka), sf. (esp. *quadrilla*). Troupe de chevaliers d'un même parti dans un carrousel. — Sm. Nombre pair de groupes qui exécutent des contredanses (417**b**); morceau de mus. qu'on exécute dans ces contredanses (998**n**).

quadrille (ka), sm. (esp. *cuartillo*). Jeu d'hombre à quatre (256**l**).

quadrillé, ée (ka), adj. (esp. *cuadrillo*, carreau). Qui est à carreaux, en parlant de papier, d'étoffe (994**m**).

quadrinôme (koua), sm. Expression algébrique composée de 4 termes (991**c**).

quadrivium (kouadriviome), sm. (en lat. *carrefour*, *quatre voies*). Au moyen âge, réunion des 4 arts libéraux : arithmétique, géométrie, musique, astronomie (492**m**).

quadrumane (koua), adj. et sm. (l. *quatuor*, quatre ; *manus*, main). Se dit des animaux à 4 mains, des singes surtout (833**f**). [Enc. 850.

quadrupède (koua), adj. et sm. Se dit des animaux à quatre pieds (833**f**). [Enc 850.

quadruple (koua), adj. et sm. (l. *quadruplus*). Quatre fois autant. *Quadruple alliance*, se dit de traités entre 4 Etats (991**f**). — Sm. Double pistole d'Espagne (81 fr. 50 c.) ; anc. pièce franç. de 4 louis (990**i**).

quadrupler (koua), va. Multiplier par quatre. — Vn. Devenir quadruple (991**f**).

quai (ké), sm. (celtique *cai*). Levée le long d'une rivière ; rivage d'un pont où l'on débarque les marchandises ; sorte de berge, de trottoir, dans les gares (717**g**).

quaiche, sf. (angl. *ketch*, même mot que *caïque :* du turc). Dans le N.. petit navire à un pont.

quaker ou **quacre** (kouacre), sm. (en angl. *trembleur*). Membre d'une secte protestante, fondée en Anglet. par Fox (1647). Fém. *quakeresse* (417**f**). = **quakérisme**, sm. Secte des quakers, sans culte extérieur ni hiérarchie.

qualifiable, adj. Qui peut être qualifié (45**b**).

qualificateur, sm. Théologien chargé de qualifier certaines propositions dénoncées à l'inquisition, etc. (579**e**).

qualificatif, ive, adj. Qui qualifie : *adjectif qualificatif*. — Sm. *Un qualificatif*.

qualification, sf. Attribution d'une qualification, d'un titre (45**b**).

qualifié, ée, pp. et adj. *Personne qualifiée*, de qualité. *Vol qualifié*, avec circonstances aggravantes : effraction, escalade, etc.

qualifier, va. (l. scol. *qualificare : qualis*, quel ; *facere*, faire). Se conj. c. *allier*. Marquer la qualité d'une personne ou d'une chose. — Se qualifier, v. pr. S'attribuer un titre, une qualité (45**b**).

qualité, sf. (l. *qualitas*). Ce qui fait qu'une personne ou une chose est telle, bonne ou mauvaise, grande ou petite, distinguée ou commune : *les qualités du corps et de l'esprit ;* talent : *avoir des qualités ;* noblesse ; titre. — *En qualité de*, loc. prép. Comme ; à titre de : *en qualité de tuteur* (45**b**). [Enc. 90, 1017.

quand, adv. (l. *quando*). Dans le temps que ; dans quel temps : *quand viendra-t-il ?* — Conj. Lorsque ; encore que, quoique : *je le servirais quand, quand même, quand bien même il me frapperait* (491**a** et **d**).

quanquam (couan-couame), sm. (en l. *quoique*). Harangue latine de collège. Vx (cf. *cancan*) (492**m**).

quant à, loc. prép. (l. *quantum*). Pour ce qui est de : *quant à lui*.

quantes, adj. f. pl. (l. *quantus*). *Toutes et quantes fois que*, toutes les fois que (45**c**).

quantième, adj. Marque le rang : *le quantième est-il ?* Vx. — Sm. Date précise du jour : *le quantième du mois* (45**c**, 987**a**).

quantitatif, ive, adj. Qui a rapport à la quantité, aux quantités.

quantité, sf. (l. *quantitas*). Ce qui fait qu'une chose est susceptible de mesure, d'accroissement ou de diminution ; abondance : *préférer la qualité des choses à leur quantité ;* un grand nombre : *quantité de gens ;* en gram. valeur des syllabes longues et brèves : *les règles de la quantité* (45**c**, 987**a**). [Enc. 91, 1005.

quantum (kouantome), sm. (mot lat.). Quantité déterminée : *fixer un quantum*.

quarantaine, sf. Quarante ou environ ; âge de 40 ans ; séjour que doivent faire, dans un lieu isolé, les personnes et les choses qui viennent d'un pays infecté de contagion : *quarantaine de neuf jours* (991**g**).

quarante, adj. num. (l. *quadraginta*). Quatre fois dix. — Sm. Le chiffre quarante. *Les Quarante*, les 40 académiciens (991**g**).

Quarante-Heures (l'Acad. écrit : *les quarante heures*), prières devant le Saint-Sacrement que l'Eglise ordonne dans certaines circonstances ; en particulier, jours d'adoration et de réparation qu'on célèbre les derniers jours de carnaval (501**d**). [Enc. 574.

quarantie (ti), sf. A Venise, tribunal composé de 40 membres (415**e**).

quarantième, adj. ord. Qui vient après le 39[r] — Sm. La 40[e] partie d'un tout.

quarderonner, va. Faire un quart de rond sur l'angle d'une pierre, etc. (994**p**))

quarre, quarré, etc. v. *carre*, *carré*.

Quarré-les-Tombes, ch.-l. de e. arr. d'Avallon (Yonne) ; 2,108 h. (1530**d**).

quart, sm. (l. *quartus*, quatrième). Quatrième partie d'un tout. *Un quart d'heure*, ou absol. *un quart*, la quatrième partie d'une heure. *Quart d'heure de Rabelais*, moment où il faut payer. En astr. : *quart de cercle*, instr. formé de la 4[e] partie du cercle. En archit. : *quart de rond*, moulure en quart de cylindre. *Faire son quart*, *être de quart*, garder, être de service pendant un temps déterminé (mar.) (991**f**).

quartanier,, sm. Sanglier de 4 ans (834**m**).

quartation, sf. Opération de métallurgie, dite aussi *inquart* (251**f**).

quartaut, sm. Vaisseau tenant le quart d'un muid ; petit tonneau (990**g**).

quarte, sf. Anc. mesure contenant deux pintes (990**g**) ; en math. la 60[e] partie de la tierce (991**f**) ; en mus. intervalle de quatre notes (2 tons 1/2) (998**k**) ; en t. d'escr. manière de porter ou de parer le coup, en tenant le poignet en dehors (255**e**).

quarte, adj. *Fièvre quarte* ou *quartaine*, qui revient tous les 4 jours. Méd. (354**j**).

quartenier, sm. Officier de ville qui était préposé à un quartier (580**k**).

quarteron, sm. 4[e] partie d'une livre (990**h**) ; quart d'un cent, dans les choses qui se vendent par compte (pommes, etc.).

quarteron, onne, s. Dont l'un des parents est blanc et l'autre mulâtre (349**e**).

quartidi (kouar), sm. 4[e] jour de la décade dans le calendrier révolutionnaire (1003**g**).

quartier, sm. La quatrième partie, le quart de certaines choses (991**f**) ; ce qui se paye à chaque trimestre pour loyers, rentes, pensions, etc. ; pièce, partie d'un tout divisé en plusieurs parties (42**g**) ; pièce de cuir qui, dans le soulier, environne le talon ; en astr. chacune des 4 parties du cours de la

lune, à partir de la nouvelle lune : *premier, dernier quartier* (933e) ; certaine partie d'une ville : *beau, riche, pauvre quartier* (717f) ; bâtiment où une troupe est casernée : *quartier de cavalerie ; quartier général* (lieu où réside l'état-major) ; campement, cantonnement : *prendre ses quartiers d'hiver* (717h) ; dans les collèges, salle d'étude (721d) ; en général, chaque degré de descendance dans une famille noble (411c) ; en blason, division de l'écu ; en t. de guerre, vie sauve ; traitement plus ou moins favorable qu'on fait aux vaincus. Fig. : *ne point faire de quartier*, ne point épargner (416i).

quartier-maître, sm. Officier d'état-major chargé de la comptabilité (581e) ; sous-officier de marine (582j).

quartier-mestre, sm. Jadis sous-officier d'un régiment de cavalerie étrangère (581e).

quartile (koua), adj. En astrologie, quadrat : *quartile aspect*. Vx (933e).

quarto (kouar), adv. (m. lat.). En 4e lieu. *In-quarto* (v. in-quarto) (491h).

quartz (kouartz), sm. (all. *quarz*). Pierre siliceuse qui peut rayer le verre (936o).

quartzeux, euse, adj. Qui est de la nature du quartz.

quasi (kazi), sm. *Quasi de veau*, morceau entre la queue et le rognon (832i).

quasi ou **quasiment** (kasi), adv. (ital. et lat. *quasi*). A peu près, peu s'en faut. Fam. (490o).

quasi-contrat (ka), sm. Ce qui équivaut presque à un contrat. Pl. *Des quasi-contrats*. Jurispr. (655h).

quasi-délit, sm. Dommage causé involontairement. Pl. *Des quasi-délits* (179b).

quasiment (kasi), adv., v. *quasi*.

Quasimodo (ka), sf. (l. *quasi modo*, premiers mots de l'introït de Quasimodo). 1er dimanche après Pâques (501d).

quassia (koua), sm. (*Quassi*, nègre qui découvrit les vertus de l'écorce de quassier). Racine et bois amers et toniques fournis par le quassier.

quassier (koua), sm. Arbrisseau de la Guyane et des Antilles (887e).

quaternaire (koua), adj. Qui vaut 4 ; divisible par 4 (991f). En géol. : *terrain quaternaire*, récent (936l).

quaterne (ka), sm. Quatre numéros pris ensemble à la loterie et sortis au même tirage ; au loto, quatre numéros d'une même ligne horizontale.

quatorzaine, sf. Espace de 14 jours qui s'observait de l'une à l'autre des quatre criées des biens saisis. T. de prat. Vx.

quatorze, adj. num. (l. *quatuordecim*). Dix plus quatre ; quatorzième : *page quatorze*. — Sm. Nombre 14 ; 14e jour du mois (991g).

quatorzième, adj. ord. Qui vient après le 13e. — Sm. 14e partie d'un tout.

quatorzièmement, adv. En 14e lieu.

quatrain (ka), sm. Petite pièce de poésie de 4 vers ; stance de 4 vers (489a).

quatre, adj. num. (l. *quatuor*). Deux fois deux ; quatrième : *Henri IV*. *Se mettre en quatre*, faire l'impossible. — Sm. Chiffre qui marque quatre (991g).

Quatre-Bras (les), bourg de Belgique. Combat l'avant-veille de Waterloo (1551f).

Quatre-Cantons (lac des), lac de Suisse, dit aussi *lac de Lucerne* (1512b).

Quatremère de Quincy, archéologue français (1755-1849) (1408k).

quatre-temps, sm. pl. Les trois jours de jeûne et d'abstinence (mercredi, vendredi et samedi) qui reviennent à chaque saison, savoir : les premiers jours de carême, la semaine après la Pentecôte, la 3e semaine de septembre et la 3e semaine de l'Avent. Les ordinations ont lieu régulièrement un samedi des quatre-temps (1003f).

quatre-vingtième, adj. ord. qui répond à 80. — Sm. 80e partie d'un tout.

quatre-vingts, adj. num. Quatre fois vingt ou octante ; quatre-vingtième : *page quatre-vingt* (sans *s*). Dans ce cas et lorsqu'il est suivi d'un autre nombre, quatre-vingts ne prend pas d'*s* : *quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux*. Mais on écrit : *quatre-vingts hommes* (991h).

quatrième, adj. ord. qui répond à quatre. — Sm. 4e partie d'un tout. — Sf. 4e classe d'un collège ; au piquet, 4 cartes de même couleur qui se suivent (991g).

quatrièmement, adv. En 4e lieu.

quatriennal, ale, adj. (l. *quadriennalis : quatuor*, quatre ; *annus*, an). Se dit d'un office qui s'exerce de 4 années l'une (1003d).

quatuor (koua), sm. (l. *quatuor*, quatre). Morceau de musique à quatre parties. Pl. *Des quatuor* (998o).

quayage (ké-ia), sm. Droit payé pour étaler sur un quai, sur un port (659d).

que, conj. (l. *quid*). Sert à unir deux membres de phrase : *je veux qu'il étudie ;* marque le souhait, le commandement : *qu'il vienne !* sert à former des loc. conj. : *avant que, afin que*. — Adv. Combien : *que de monde !* pourquoi : *que ne vient-il ?* — *Ne, que*, seulement : *il ne veut que dire un mot* (491d).

que, pron. rel. (l. *quem*). Lequel, laquelle, etc. : *l'homme que vous servez*. Sert à interroger : *que faites-vous ?* (490m).

Québec, cap. du bas Canada, sur le Saint-Laurent ; 63,090 h. Fondée par les Français en 1608 (1589d). [Enc. 1593.

Queensland, colonie anglaise de l'Australie ; 460,550 h. Cap. *Brisbane* (1601b).

quel, quelle, adj. (l. *qualis*). Marque la qualité. Exprime une interrogation, une exclamation : *quelle heure est-il ? Quel malheur ! Quel que, quelle que*, s'emploie au lieu de *quelque*, avant un subj. : *quels que soient les hommes, il faut vivre avec eux* (45b).

quelconque, adj. (l. *qualecumque*). Quel qu'il soit, quelle qu'elle soit (490l).

Quélen (de), archev. de Paris (1821-1839). [Enc. 1414.

quellement, adv. : *tellement quellement*, tant bien que mal. Fam. (45b).

quelque, adj. indéf. *(quel que)*. Exprime un ou plusieurs d'une manière vague : *quelque indiscret l'a répété ;* indique un petit nombre, une petite quantité : *il a quelque sujet de plainte ;* marque une quantité indéfinie : *quelques efforts que l'on fasse*. — Adv. Marque le degré : *quelque habiles qu'ils soient ;* environ : *il y a quelque cent ans* (490l).

quelquefois, adv. De fois à autre (490o).

quelqu'un, une, pron. ind. Un, une entre plusieurs. Pl. *Quelques-uns, quelques-unes*, plusieurs, entre beaucoup.

quémander, vn. Mendier avec importunité. — Va. *Quémander une place*. Vx.

quémandeur, euse, s. Celui, celle qui quémande. Vx (575d).

qu'en-dira-t-on, sm. Propos que pourra tenir le public : *faire le bien et mépriser le qu'en-dira-t-on*. Fam. (487a).

quenelle, sf. (cf. all. *knœdel*). Boulette de poisson, etc., dont on garnit un pâté chaud (729g).

quenotte, sf. Dent de petit enfant. Fam.

quenouille, sf. (l. *colucula : colus*, quenouille). Bâton entouré, vers le haut, de chanvre, de lin à filer (797h) ; quenouillée ; arbre fruitier taillé en quenouille. [Enc. 816.

quenouillée, sf. Quantité de chanvre, de lin, qui garnit une quenouille (797**h**).

Quentin (Saint-), ch.-l. d'arr. (Aisne), sur la Somme; 48,868 h. Tissus. L'arr. a 145,989 h., 128 com., 7 cantons (1517**c**).

Quentin (Canal de **Saint**-), va de la Somme à l'Escaut (de Saint-Quentin à Cambrai) (1515**b**).

quérable, adj., v. *requérable* (112**f**).

quercitron, sm. (l. *quercus*, chêne; et *citron*). Chêne vert de l'Amérique du N. dont l'écorce fournit une teinture jaune (889**a**).

Quercy (le), anc. pays de France (Guyenne); v. pr. : *Cahors*, *Montauban* (1517**a**).

querelle, sf. (l. *querela : queri*, se plaindre). Dispute, mêlée d'aigreur. *Querelle d'Allemand*, sans sujet (180**h**).

quereller, va. Faire une querelle à quelqu'un. — Se quereller, v. pr. S'entre-quereller. Absol. : *ne querellons point*.

querelleur, euse, adj. et s. Qui aime à quereller : *il est fort querelleur*.

Queretaro, v. du Mexique; 36,000 h. L'empereur Maximilien y fut fusillé (1867) (1591**a**).

Quérigut, ch.-l. de c. arr. de Foix (Ariège); 620 h. (1518**j**).

quérimonie (ké), sf. (l. *querimonia*). Requête pour obtenir de publier un monitoire. Vx (495**b**).

quérir, va. (l. *quærere*, chercher). Chercher avec charge d'amener. Usité à l'inf. et après les v. *aller*, *envoyer*, *venir* (112**f**).

Quesnay, économiste français, auteur de la *Physiocratie* (1694-1774). [Enc. 1388.

Quesnel (ké), janséniste (1634-1719). [Enc. 1315.

Quesnoy (Le), (kénoa), ch.-l. de c. arr. d'Avesnes (Nord); 3,872 h. (1524**q**).

Quesnoy-sur-Deûle (kénoa), ch.-l. de c. arr. de Lille (Nord); 5,254 h. (1524**q**).

Questembert (kès-tan), ch.-l. de c. arr. de Vannes (Morbihan); 4,152 h. (1524**o**).

questeur (kuès), sm. (l. *quæstor*). Magistrat romain qui était chargé des finances; auj. membre de certains corps, qui a soin des fonds (581**c**).

question, sf. (l. *quæstio : quærere*, chercher). Demande que l'on fait pour s'éclaircir d'une chose (487**d**); point à discuter, à examiner : *question de philosophie*; torture qu'on infligeait aux accusés pour leur arracher des aveux (659**h**).

questionnaire, sm. Série de questions à poser au cours d'un examen, d'une enquête (487**d**); bourreau qui donnait la question (580**l**).

questionner, va. Interroger. Syn. : *interroger*, *demander* (502).

questionneur, euse, s. adj. Celui, celle qui fait sans cesse des questions.

questure (kuès), sf. Dignité, charge de questeur (581**c**); sa durée; aujourd'hui, bureau des questeurs d'une assemblée.

quête, sf. (v. *quérir*). Action de chercher : *se mettre en quête* (112**f**); action de demander et de recueillir des aumônes : *faire la quête* (487**g**); produit de la quête.

quête, sf. (Acad.). Saillie que font l'étrave et l'étambot hors de la quille. Mar. (723**h**).

quêter, va. Rechercher : *quêter des suffrages*. — Vn. Faire la quête (112**f**, 487**g**).

quêteur, euse, s. Celui, celle qui quête pour quelqu'un, pour une œuvre.

Quettehou, ch.-l. de c. arr. de Valognes (Manche); 1,258 h. (1523**g**)

queue, sf. (l. *cauda*). Chez les quadrupèdes, prolongement de l'épine dorsale; chez les reptiles et les poissons, extrémité opposée à la tête; chez les oiseaux, bouquet de plumes à l'extrémité postérieure du corps; par anal. support des feuilles, des fruits; partie allongée de certaines choses, suite de personnes : *la queue d'une poêle*, *d'une robe*, *d'une armée*, *d'une comète*, *d'une note*. *Queue de rat*, lime ronde terminée en pointe. *Queue de billard*, instrument pour pousser les billes. *Queue de cheval*, sorte d'enseigne militaire et d'emblème honorifique chez les musulmans (498**m**). [Enc. 843.

queue, sf. (l. *cos*, *cotis*). Pierre à aiguiser. On écrit aussi *queux* (797**f**).

queue, sf. Futaille de 3 à 5 hectolitres (799**c**).

queusi-queumi, loc. adv. Absolument de même. Fam. et vx. (491**f**).

queuter, vn. Au billard, pousser d'un seul coup les deux billes avec la queue (796**j**).

queux, sm. (l. *coquus*). Cuisinier. Vx.

Quevilly (Le Petit-), com. de la Seine-Inf., arr. de Rouen; 11,737 h. (1528**g**).

Queylus (de), sulpicien, fut envoyé au Canada par M. Olier, 1657. [Enc. 1322.

qui, pron. rel. (l. *qui*). Lequel, laquelle, etc.; celui qui, quiconque : *sauve qui peut*. Sert à interroger : *qui va là ?* (490**m**).

quia (kui-ia) (en l. *parce que*). *Etre à quia*, *mettre à quia*, être réduit, réduire qqn à ne savoir que répondre (492**m**).

Quiberon, ch.-l. de c. arr. de Lorient (Morbihan), dans la presqu'île de même nom; 3,060 h. Défaite des émigrés en 1795 (1515**a**, 1524**o**).

quibus (kuibuce), sm. (en l. *par quoi*). Argent : *avoir du quibus*, être riche. Pop. (492**m**).

quiconque, pron. indéf. masc. sing. (l. *quicumque*). Toute personne qui (490**m**).

quidam, quidane (kidan, kidane), s. (l. *quidam*, un certain). Personne dont on ignore ou dont on veut taire le nom (492**m**).

quiddité (ku-id-dité), sf. (lat. scol. *quidditas: quid*, qu'est-ce ?). Essence d'une chose, qui est exprimée par la définition. Phil. (39**a**).

= **quid novi ?** En l. : *quoi de nouveau ?*

= **quid prodest ?** En l. : *à quoi cela sert-il?* Mot de J.-C. sur les faux biens (492**m**).

Quierzy ou **Kiersy-sur-Oise**, village de l'Aisne. En 877, édit de Charles le Chauve, consacrant l'hérédité des fiefs.

quiescent, ente, adj. (l. *quiescens*). Se dit des lettres qu'on ne prononce pas. Gram. hébr. (494**k** *1°*).

quiet, iète (kui-è), adj. (l. *quietus : quies*, repos). Tranquille. Vx (116**k**).

quiétisme (kui-ié), sm. (l. *quies*, repos). Erreur de Molinos, qui plaçait la perfection dans un repos de l'âme joint à l'indifférence pour les œuvres (417**f**).

quiétiste, adj. et s. Qui suit les erreurs du quiétisme.

quiétude (kui-ié), sf. Tranquillité (116**k**).

Quiévy, com. du Nord, arr. de Cambrai; 3,317 h. (1524**q**).

quignon, sm. Gros morceau de pain.

quillage, sm. Droit que payait un navire la 1re fois qu'il abordait en France (659**d**).

Quillan, ch.-l. de c. arr. de Limoux (Aude); 2,626 h. (1518**l**).

quille, sf. (du holl.). Longue pièce de bois qui est la base d'un navire (723**h**).

quille, sf. (du german.). Chacune des neuf petites pièces de bois longes et coniques que l'on abat avec une boule, à un certain jeu, dit *jeu de quilles* (796**j**). Fig. et pop. : *les quilles*, les jambes.

Quillebeuf, ch.-l. de c. arr. de Pont-Audemer (Eure); 1,217 h. (1520**n**).

quiller, vn. Jeter une quille près de la boule pour décider qui jouera le 1er.

quillette, sf. (quille). Brin d'osier qu'on plante pour qu'il prenne racine (889**a**).

quillier, sm. Espace carré dans lequel on range les neuf quilles d'un jeu.

Quimper, ch.-l. du Finistère; 18,557 h. Evêché. L'arr. a 182,354 h., 67 com., 9 c. (1520**p**).

Quimperlé, ch.-l. d'arr. (Finistère) ; 8,306 h. L'arr. a 60,992 h., 21 com., 5 c. (1520**p**).

quinaire, sm. (l. *quinarius*, pièce de 5 as). Pièce de monnaie de la 3e grandeur. T. d'antiq. (499**a**).

quinaire (ki), adj. Divisible par cinq.

quinaud, aude, s. Confus. Vx (576**h**).

Quinault, poète lyrique fr. (1635-88) (1310**k**).

quincaille, sf. (pour *clincaille ; cf. clinquant*). Toute sorte d'ustensiles, d'instr. de fer ou de cuivre.

quincaillerie, sf. Marchandise de toute sorte de quincaille (724**p**).

quincaillier, sm. Marchand, vendeur de quincaillerie (586**n**).

quinconce (kin), sm. (l. *quincunx*, monnaie de 5 onces, où cinq boucles étaient figurées). Plantation d'arbres disposés en échiquier (c'est-à-dire par carré avec un au milieu) et présentant des allées obliques qui se croisent comme les branches de la lettre V ou X ; lieu planté ainsi (883**g**).

quindécagone (kuin), sm. (l. *quindecim, 15 ;* et g. *γώνος*, angle). Figure à 15 angles et 15 côtés (994**l**).

quindécemvirs (kuin), sm. pl. (l. *vir*, homme). A Rome les 15 officiers gardiens des livres sibyllins et chargés aussi de la célébration des jeux séculaires (581**c**).

quine (kine), sm. (l. *quini*, cinq). Au trictrac, coup de dés qui amène deux cinq ; à la loterie, cinq numéros pris et sortis ensemble.

Quinet, écrivain franç. (1803-1875) (1408**l**).

Quingey, ch.-l. de c. arr. de Besançon (Doubs); 868 h. (1520**l**).

quinine, sf. (*quina*, abrév. de *quinquina*). Alcaloïde végétal extrait du quinquina (940**i**).

quinola, sm. (esp. *quinola*). Nom du valet de cœur au jeu de reversi (796**k**).

quinquagénaire (kuinkoua), adj. et s. (l. *quinquagenarius*). Agé de cinquante ans (348**j**).

quinquagésime (kuinkoua), sf. (l. *quinquagesima dies*, 50e jour). Dimanche qui précède la quadragésime et qui est censé le 50e jour avant Pâques (501**d**).

quinque (kuinkué), sm. (l. *quinque*, cinq). Quintette. *Des quinque*. Vx (998**o**).

quinquennal, ale (kuinkué), adj. (l. *quinquennalis : quinque*, cinq ; *annus*, an). Qui dure 5 ans, ou se fait tous les 5 ans.

quinquennium (kuinkuéniome), sm. (m. lat.). Espace, cours d'études de cinq ans.

quinquenove, sm (l. *quinque*, cinq; *novem*, dix). Jeu qu'on jouait avec 2 dés (256**k**).

quinquerce (kuinkuerce), sm. (l. *quinque*, cinq ; *ars*, art). Pentalhle, à Rome (255**d**).

quinquérème (kuinkué), sf. Galère à cinq rangs de rames. T. d'antiq. (723**b**).

quinquet (kinkè), sm. Sorte de lampe ainsi nommée de l'inventeur (725**e**).

quinquina (kinki), sm. (pour *quinaquina*, nom péruvien d'une écorce fébrifuge). Arbre d'Amérique dont l'écorce est employée comme tonique et fébrifuge (886**n**). [Enc. 917.

quint (kin), sm. (l. *quintus*, 5e). Droit qu'on payait en certains lieux pour acquérir un fief : c'était le 5e du prix (659**e**). — Adj. Cinquième. Se dit de *Charles-Quint*, de *Sixte-Quint* (991**f**).

quintaine, sf. Au moyen âge, action de courir le quintan ; poteau contre lequel on s'exerce à courir avec la lance ou à jeter des dards (795**h**).

quintal, sm. (ar. *quintar*). Poids de 100 livres. *Quintal métrique*, 100 kilos. Pl. *Quintaux* (990**h**).

quintan, sm. Mannequin monté sur pivot et armé d'un bâton de façon que, lorsqu'on le touche maladroitement en le faisant tourner, on en reçoit un coup (795**h**).

quinte, sf. (l. *quinta*, cinquième). En mus. intervalle de cinq notes consécutives (998**k**); au piquet, suite de cinq cartes de même couleur (991**f**) ; en t. d'escr. la 5e garde (255**e**) ; accès de toux violent et prolongé (350**h**); au fig. mauvaise humeur caprice subit (120**j**). — Adj. *Fièvre quinte*, qui revient tous les cinq jours (354**j**).

Quinte-Curce, historien latin, auteur d'une *Histoire d'Alexandre* (1er s.) (1116**h**).

quintefeuille, sf. Potentille (rosacée) utilisée en médecine; sa feuille a 5 folioles (888**r**).

quintessence, sf. (l. *quinta essentia*, la 5e essence : t. d'anc. physique), Jadis substance éthérée (933**a**) ; auj. partie la plus subtile extraite de qq corps (942**k**) ; au fig. le meilleur, la moelle d'une chose.

quintessencier, va. Se conj. c. *allier*. Au fig. raffiner, subtiliser.

quintette (kuin), sf. (ital. *quintetto*). Morceau de musique à 5 parties (998**o**).

quinteux, adj. Sujet à des quintes. Se dit, au fig. : *homme, esprit quinteux* (120**j**).

quintidi (kuin), sm. 5e jour de la décade dans le calendrier révolutionnaire (1003**g**).

quintil, ile (kuin), adj. *Quintil aspect*, position de deux planètes éloignées l'une de l'autre du 5e du zodiaque. Astr. (933**e**).

Quintilien, rhéteur latin, auteur de l'*Institution oratoire* (42-120). [Enc. 1141.

Quintin, ch.-l. de c. arr. de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ; 3,194 h. (1520**i**).

= **quinto** (kuin), adv. (m. l.). En 5e lieu.

quintuple (kuin), adj. (l. *quintuplex*). Qui vaut cinq fois autant. — Sm. *Le quintuple* (991**f**).

quintupler, va. Multiplier par cinq.

quinzain, mot inv. Se dit, au jeu de paume, quand les joueurs ont 15 chacun (991**g**).

quinzaine, sf. Quinze ou environ ; absol. deux semaines ou quinze jours.

quinze, adj. num. (l. *quindecim*). Dix plus cinq; quinzième : *page quinze*. — Sm. Le 15e jour du mois (991**g**).

Quinze-Vingts (les), hôpital pour 300 aveugles fondé à Paris par S. Louis (1527**c**).

quinzième, adj. ord. de quinze. — Sm. Quinzième partie d'un tout (991**g**).

quinzièmement, adv. En 15e lieu.

quipos (pô), sm. pl. Cordes à nœuds dont se servaient les anc. Péruviens pour compter ou se rappeler des faits (493**i**).

quiproquo (ki), sm. (lat. *quid pro quod, qui pour que*). Méprise : *les quiproquos d'apothicaire sont très dangereux*. Fam. (492**m**).

Quirinal (le), une des 7 collines de Rome ; auj. résidence royale (1553**a**).

Quirites (kui), nom des Sabins, puis des citoyens romains (413**d**).

Quissac, ch.-l. de c. arr. du Vigan (Gard) ; 1,552 h. (1521**a**).

Quito, cap. de l'Equateur ; 80,000 h. (1591**b**).

quittance, sf. (*quitter, quitte*). Ecrit constatant le payement d'une dette (494**m**).

quittancer, va. Donner quittance de.

quitte, adj. (l. *quietus*, quiet, tranquille). Qui ne doit plus rien (659**b**).

quittement, adv. Franc de dettes. Vx.

quitter, va. (*quitte*). S'est dit pour acquitter, libérer d'une obligation ; laisser, se séparer de : *quitter un lieu, une personne ;* ôter de dessus soi : *quitter son manteau. Quitter prise*, lâcher. *Quitter la robe, l'épée*, renoncer à la prof. d'avocat, de soldat. — Se quitter, v. pr. Se séparer (996**i**).

quitus (kui-tuss), sm. (l. du moyen âge *quitus*). Arrêté d'un compte qui rend quitte le comptable.

qui-va-là ou **qui va là**, interj. Cri d'une personne qui entend quelque chose et craint une surprise (491**e**).

qui vive ou **qui-vive**, interj. Cri d'une sentinelle, etc. qui entend du bruit, qui aperçoit quelqu'un. — Sm. *Etre sur le qui-vive*, être sur ses gardes (491**e**).

quoailler, vn. Se dit d'un cheval qui remue sans cesse la queue (832**h**).

= **quod erat demonstrandum** (en l. : *c'est ce qu'il fallait démontrer*). Se dit après la démonstration d'un théorème (492**m**).

= **quod scripsi, scripsi** (en l. : *ce que j'ai écrit, je l'ai écrit*). Paroles de Pilate refusant de changer l'inscription de la croix qui attestait la royauté de J.-C.. Elles marquent un parti bien pris (492**m**).

quoi, pron. rel. et interrogatif invar. (l. *quid*). Lequel, laquelle ; quelle chose : *à quoi pensez-vous ? De quoi*, ce qui est nécessaire : *ayez de quoi écrire*. Pop. : *avoir de quoi*, être dans l'aisance. Subst. : *un je ne sais quoi*, se dit de qq chose d'indéfinissable. *Quoi que*, quelque chose que : *quoi qu'on fasse*. — Interj. Marque l'étonnement : *quoi ! il part* (490**m**).

quoique, conj. Encore que, bien que. Régit toujours le subjonctif (491**d**).

quolibet, sm. (l. *quod libet*, ce qui plaît). Propos trivial, raillerie (493**h**).

= **quo non ascendam ?** (l. : *où ne monterai-je pas ?*) Devise ambitieuse de Fouquet (492**m**).

= **quorum**, sm. (angl. *quorum* : l. *quorum*, desquels, dans des formules telles que celle-ci : *quorum maxima pars*). Minimum de membres présents dans une assemblée pour que ses délibérations soient valables (492**m**).

= **quos ego**... (l. *que je*...). Mots suspensifs mis par Virgile dans la bouche de Neptune indigné et menaçant (492**m**).

quote, adj. f. (l. *quota*). *Quote-part*, la part de chacun dans la répartition d'une somme : *payer sa quote-part* (41**f**).

quotidien, enne, adj. (l. *quotidianus* : *quotidie*, chaque jour). De chaque jour (1003**g**).

quotient (kocian), sm. (l. *quotiens* et *quoties*, combien de fois). Résultat d'une division (991**c**).

quotité, sf. (l. *quotus*, combien). La somme fixe à laquelle s'élève chaque quote-part (41**f**).

= **quousque tandem** (en lat. : *jusques à quand*). Commencement de l'apostrophe de Cicéron à Catilina (492**m**).

R

r, sf. ou **m**., suivant qu'on prononce *erre* ou *re*. Consonne linguale, 18ᵉ lettre (494**k** 1°).

Raab, v. forte de Hongrie ; 22,976 h. (1551**e**).

rabâchage, sm. Discours, défaut de celui qui rabâche. Fam.

rabâcher, vn. et a. Revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit. Fam. (497**a**).

rabâcherie, sf. Répétitions fatigantes.

rabâcheur, euse, s. Qui rabâche.

rabais, sm. Diminution du prix des denrées, du travail : *vendre au rabais* (716**h**).

rabaissement, sm. Action de rabaisser la valeur, le prix. Peu usité (716**h**).

rabaisser, va. (*re* et *abaisser*). Mettre plus bas ; diminuer : *rabaisser le prix ;* au fig. déprécier, humilier : *rabaisser le mérite*. — Se rabaisser, v. pr. Se mettre plus bas (989**a**).

Raban Maur, savant moine de Fulda, archev. de Mayence, m. en 856. [Enc. 1185.

Rabastens, ch.-l. de c. arr. de Tarbes (Hautes-Pyrénées) ; 1,156 h. (1525**f**).

Rabastens, ch.-l. de c. arr. de Gaillac (Tarn) ; 4,821 h. (1528**j**).

rabat, sm. (*rabattre*). Jadis, col qui laissait le cou à découvert ; auj. partie de l'habillement des ecclésiastiques français, de la magistrature, du barreau (726**n**) ; action de rabattre le gibier.

rabat-joie, sm. inv. Personne ou chose qui trouble la joie où l'on était. Fam. (118**i**).

rabattre, va. (*re* et *abattre*). Se conj. c. *battre*. Mettre plus bas, faire descendre : *le vent rabat la fumée ;* aplatir : *rabattre une couture ;* au fig. réprimer, humilier, rabaisser : *rabattre l'orgueil ;* diminuer : *vendre sans rien rabattre*. — Vn. Retrancher de : *rabattre de ses prétentions ;* se détourner d'un chemin pour passer dans un autre : *plus loin, vous rabattrez à droite*. Fig. : *se rabattre sur*, changer tout à coup de propos (989**a**).

Rabaut-Saint-Etienne, girondin, fut décapité (1743-1793) (1350**e**).

rabbin, sm. (hébreu *rabbi*, maître). Docteur juif. *Grand rabbin*, chef d'un consistoire israélite (580**h**).

rabbinage, sm. Etude des livres des rabbins. T. de dénigr.

rabbinique, adj. Propre aux rabbins.

rabbinisme, sm. Doctrine des rabbins.

rabbiniste, sm. Qui suit la doctrine des rabbins, qui étudie leurs livres (418**g**).

rabdologie, sf. (g. ῥάβδος, baguette). Calcul au moyen de baguettes, sur lesquelles sont écrits des nombres (250**k**).

Rabelais, écrivain franç. auteur de *Gargantua et Pantagruel* (1495-1553). [Enc. 1301.

= **rabelaisien, ienne**, adj. Qui tient du style, de la licence de Rabelais (496**q**).

rabdomancie, sf. (g. ῥάβδος, baguette ; μαντεία, divination). Art prétendu de découvrir les sources, les mines, etc. avec une baguette de coudrier (182**m**).

rabêtir, va. et vn. Abêtir (115**f**).

rabique, adj. Qui appartient à la rage : *virus rabique*. Méd.

râble, sm. (l. *rutabulum*). Arrière-train du lièvre, du lapin ; fam. reins forts et robustes (832**h**).

râblé, ée ou **rablu, ue**, adj. Qui a le râble épais. On dit plutôt *râblé*.

rabonnir, va. et n. Abonnir (43**c**).

rabot, sm. Outil de menuisier pour dresser, unir la surface du bois (797**g**). [Enc. 816.

raboter, va. Aplanir avec un rabot.

raboteur, sm. Ouvrier qui rabote (584**n**).

raboteux, euse, adj. Inégal, noueux : *bois, chemin raboteux* (993**i**).

rabougrir, vn. et **se rabougrir**, v. pr. (*re* et *abougrir : bougre*, au sens de misérable). S'étioler. Se dit des plantes. — Rabougri, ie, pp. Chétif, mal conformé (881**a**).

rabouillère, sf. Terrier peu profond que les lapins creusent pour leurs petits (833**d**).

raboutir, va. Coudre bout à bout.

rabrouer, va. Rebuter qqn. Fam. (189**b**).

racahout, sm. (ar. *raqaout*). Sorte de fécule. que l'on donne aux convalescents (942**o**).

racaille, sf. Vile populace. Fam. (416**n**).

Racan, poète français (1589-1670) (1310**k**).

raccommodage, sm. Réparation d'un meuble, d'un habit, de souliers, etc. (43**c**).

racommodement, sm. Réconciliation après une petite brouille (180**i**).

racommoder, va. Remettre en bon état (43**c**);

réconcilier. — Se racommoder, v. pr. Se réconcilier (180**i**). Syn. : *accorder, concilier, réconcilier* (191).

raccommodeur, euse, s. Personne dont le métier est de raccommoder (43**c**).

raccord, sm. Liaison que l'on fait entre deux parties contiguës et disparates d'un ouvrage : *raccord bien fait* (45**f**).

raccordement, sm. Action de faire des raccords. *Voie de raccordement*, celle qui relie deux chemins de fer.

raccorder, va. Faire un raccord, des raccords. Se dit au propre et au fig. (45**f**).

raccourci, ie, pp. et adj. Rendu plus court ; trop court; abrégé. — Sm. En peint. Effet de perspective faisant paraître les objets plus courts. — *En raccourci*, loc. adv. En abrégé.

raccourcir, va. Rendre plus court. — Vn. Devenir plus court. — Se raccourcir, v. pr. Même sens.

raccourcissement, sm. Action de raccourcir ; résultat de cette action (988**d**).

raccoutrement, sm. Action de raccoutrer.

raccoutrer, va. Raccommoder. Vx. (585**e**).

raccoutumer (se), v. pr. Reprendre une habitude. Fam. (120**l**).

raccroc (cro), sm. Coup de hasard aux jeux qui exigent de l'adresse (256**j**).

raccrocher, va. Accrocher de nouveau. Fig. et fam. : *se raccrocher à une chose*, la saisir pour se tirer d'embarras (797**c**).

=**raccrocheur**, sm. Celui qui fait des raccrocs au jeu.

race, sf. (it. *razza ;* cf. anc. h. all. *reiza*, ligne). Lignée, tous ceux qui viennent d'une même famille (411**c**); variété constante qui se conserve par la génération : *race blanche, jaune, noire, rouge* (412**g**) ; générations ; en zool. variété constante d'animaux ; absol. race non altérée : *cheval de race* (831**c**). Syn. : *famille, lignée, sang, maison* (419). [Enc. 430, 841.

rachat, sm. Action de racheter ; rédemption : *le rachat des captifs*.

Rachel, épouse de Jacob, mère de Joseph et de Benjamin (1041**b**).

Rachel, tragédienne franç. (1821-1858).

rachetable, adj. Qu'on a le droit de racheter : *rente rachetable*.

racheter, va. Se conj. c. *acheter*. Acheter ce qu'on a vendu, ou des mêmes choses qu'on a vendues, perdues ; délivrer en payant : *racheter des prisonniers ; J.-C. nous a rachetés au prix de son sang;* au fig. compenser : *racheter ses péchés par l'aumône*. — Se racheter, v. pr. Se délivrer à prix d'argent (656**o**).

rachidien, ienne, adj. Qui appartient à la colonne vertébrale. Anat.

rachis (ice), sm. (g. ῥάχις). La colonne vertébrale. Anat. (346**m**). [Enc. 376.

rachitique, adj. et s. Se dit des personnes nouées, affectées de rachitisme (353**a**).

rachitisme ou **rachitis** (tice), sm. Maladie qui consiste surtout dans la courbure de l'épine dorsale et de la plupart des os longs (353**a**) ; maladie du blé. [Enc. 403.

racinage, sm. Décoction d'écorce de noyer etc. propre à la teinture (942**j**).

racinal, sm. Grosse pièce de bois qui en affermit d'autres (721**c**).

racine, sf. (lat. pop. *radicina : radix*). Partie du végétal par laquelle il tient à la terre et y puise sa nourriture (881**b**) ; par ext. : *la racine des dents, des cheveux, des ongles ;* se dit absol. de certaines plantes dans lesquelles la partie comestible est ce qui vient en terre (ex. : *les navets*); au fig. principe : *couper le mal dans sa racine ;* en gram. mot primitif (ex. : *front*, par rapport à *frontal*) (489**f**) ; en math. nombre qui, multiplié par lui-même, en reproduit un autre : *la racine 2e de 9 est 3* (991**c**). [Enc. 520, 892.

Racine (Jean), tragique français, auteur d'*Andromaque*, des *Plaideurs*, de *Britannicus*, d'*Iphigénie*, de *Phèdre*, puis d'*Esther* et d'*Athalie* (1639-1699). [Enc. 1342.

Racine (Louis), 2e fils du précédent (1692-1763), auteur du poème de la *Religion*. [Enc. 1398.

= **raciner**, vn. Pousser des racines.

= **racinien, ienne**, adj. Dans le goût, dans le genre de Racine (496**q**).

= **racle**, sf. Petit outil pour racler (496**r**).

raclée, sf. Volée de coups. Pop. (351**h**).

racler, va. (cf. lat. *radere*, raser; et *rastrum*, rateau). Ratisser, gratter, de façon à enlever la surface d'une chose (993**g**) ; se servir de la racloire. Fig. et fam. : *racler du violon*, en jouer mal.

racleur, sm. Celui qui racle.

racloir, sm. Instrument pour racler.

racloire, sf. Planchette pour racler le dessus d'un boisseau.

raclure, sf. Ce qu'on ôte en raclant.

racolage, em. Métier de racoleur.

racoler. va. *(re* et *accoler)*. Engager par surprise, fraude, etc., dans le service militaire (vx). Fig. et fam. : *racoler des partisans* (415**f**).

racoleur, sm. Celui qui racolait.

= **racontage**, sm. Conte à plaisir, cancan. On dit aussi *racontar*.

raconter, va. *(re* et anc. fr. *aconter*, conter). Conter, narrer (488**j**). Syn. : *narrer, conter* (503).

raconteur, euse, s. Celui, celle qui a la manie de raconter. Fam.

racornir, va. (*re, à* et *corne*). Rendre dur, coriace comme la corne. — Se racornir, v. pr. Devenir dur et coriace (942**r**).

racornissement, sm. Etat de ce qui est racorni.

racquitter (se), v. pr. Regagner ce qu'on avait perdu au jeu ; par ext. se dédommager d'une perte. — Va. Faire regagner ce qu'on avait perdu (659**b**).

Radagaise, chef des Germains, envahit l'Italie, fut tué par Stilicon (406) (1145**d**).

Radcliffe, romancière anglaise (1764-1823).

rade, sf. (anc. angl. *rade*, devenu *roade :* du scandinave). Certaine étendue de mer enfoncée dans les terres, où les vaisseaux peuvent s'abriter (938**k**).

radeau, sm. (bas lat. *radellus : ratis*, embarcation). Plancher fait de pièces de bois, qui sert à porter sur l'eau ; train de bois sur une rivière (723**f**).

Radegonde (sainte), épouse de Clotaire I, se retira et mourut dans un monastère de Poitiers en 589. [Enc. 1164.

rader, va. (l. *radere*, raser). Passer la radoire sur une mesure de grain (793**b**).

rader, va. Mettre en rade un navire (938**k**).

Radetzki, général autrichien (1766-1858).

radeur, sm. Officier des gabelles. Vx (580**l**).

radiaire, adj. Disposé en rayons. Zool. — Sm. pl. Animaux sans vertèbres, de forme rayonnée (837**e**).

radial, ale, adj. Relatif au radius.

radiant, ante, adj. (l. *radians : radiare*, rayonner). Qui envoie des rayons. T. de phys.

radiation, sf. Emission de rayons, de lumière, de calorique. Didact. (997**b**).

radiation, sf. Action de rayer un article d'un compte, un nom d'une liste (495**a**).

radical, ale, adj. (l. *radicalis : radix*, racine). Qui appartient à la racine ; qui se rattache au principe, à l'origine : *vice radical* (46**i**) ; en gram. qui appartient à la racine d'un mot. — Sm. Partie radicale d'un mot (489**f**) ; en mathémat. signe indiquant la racine du nombre qu'il accompagne (991**c**); en chimie corps simple qui, en se combinant avec l'oxygène, forme un acide (939**b**). — Adj. et s. Qui

veut une réforme radicale, complète de l'ordre politique, dans le sens démocratique (419**c**).

radicalement, adv. Dans sa racine, dans son principe : *guéri radicalement* (46**i**).

radicalisme, sm. Système des radicaux, par des radicaux (419**c**).

radicant, ante, adj. Qui produit des racin distinctes de la principale.

radicelle ou **radicule**, sf. Petite racine sort de la grande ; rudiment de la racine dan germe. T. de bot. (881**b**).

radié, ée, adj. Disposé en rayons. — *R* ou *rayonnés*, sm. pl. Radiaires (837**e**). *diées*, sf. pl. Se dit d'un ordre de plante

radier, va. (l. *radiare*). Effacer (495**a**).

radier, sm. (autre forme peut-é Madriers sur lesquels on étal fondations d'une écluse, etc.

radieux, euse, adj. (l. brillant : *soleil radieux*. *radieux de santé, de*

= **radiographie** g. γράφειν, décrire). S d'une application no (rayons X).

radiomètre, s mie qui servait sur du soleil ; = peti nique de la lumi

= **radiosc** g. σκοπέω, exam lumineux (251**d**

radis (di), Raifort cultivé

rad (u cipal

r (79

sc

Merci à quiconque a arraché cette page : c'était très … de sa part

s | **rajuster**, va. Raccommoder, remettre en bon état. — Se rajuster, v. pr. Réparer le désordre de sa toilette (42**k**).
râle, sm. Oiseau de rivage (échassier).
râle, sm. Action de râler ; bruit qu'on fait en âlant (350**h**).
Raleigh (Walter), favori d'Elisabeth, reine 'Angleterre, découvrit la Virginie, fut exécuté sous .cques I (1552-1618) (1310**g**).
Raleigh, cap. de la Caroline du N. (Etats-Unis) ; 845 h. (1590**e**).
lement, sm. Action de râler.
ntir, va. Rendre plus lent (1001**d**).
tissement, sm. Diminution de mouve- tivité.
Rendre, en respirant, un son enroué. des agonisants (350**h**).
(du scandinave). Cordage cousu our la renforcer (723**k**).
rnir de ralingues.
îment, sm. Action de ral- *de ralliement*, mot qu'on not d'ordre.
). Rassembler, en par- l'escadrons rompus, de ocher, en parlant des *rallia les esprits.* 41**c**).
sert à rallonger :
rallonger ; état
er. Rendre plus ne pièce : *ral-*
au.
ns de 060.
née le

Rambervillers, ch.-l. de c. arr. d'Epinal (Vosges) ; 5,706 h. (1530**c**).

Rambouillet, ch.-l. d'arr. (Seine-et-Oise) ; 6,090 h L'arr. a 70,385 h., 121 com., 6 c. (1527**f**).

Rambouillet (hôtel de), à Paris, où se réunissait une société de beaux esprits, groupés par la *marquise de Rambouillet* (1635-1665). [Enc. 1340.

rambour, sm. (altér. de *Rambures*, près d'Amiens). Variété de pomme.

rame, sf. (l. *ramus*). Branche qu'on plante pour soutenir des pois, des haricots (883**b**).

rame, sf. (l. *remus*). Pièce de bois aplatie à l'un des bouts et qui sert à faire voguer une embarcation (723**j**).

rame, sf. (esp. *resma* : ar. *rizma*, ballot). Vingt mains de papier.

ramé, ée, adj. *Boulets ramés*, unis par une chaîne, pour couper les mâts, etc. (800**m**).

ramé, ée, adj. Se dit d'un jeune cerf dont le bois pousse (834**q**).

rameau, sm. Petite branche ; au fig. embranchement, subdivision (883**b**).

Rameaux (jour ou dimanche des), le dimanche avant Pâques (Pâques fleuries) (501**d**).

Rameau, composit. fr. (1683-1764). [Enc. 1401.

ramée, sf. Branches entrelacées; branches coupées avec leurs feuilles (883**b**).

= **ramender**, va. Amender de nouveau les terres. — Vn. Devenir moins cher.

ramener, va. Se conj. c. *acheter*. Amener de nouveau ; remettre au point de départ; faire revenir : *quel sujet vous ramène ?* Fig. : *ramener la paix* (351**a**).

ramentevoir, va. (*re* et anc. fr. amentevoir : l. *mente habere*, avoir dans l'esprit). Remettre en mémoire, rappeler. Vx (111**b**).

ramequin, sm. (du german. : *rahm*, crème). Pâtisserie au fromage (729**h**).

ramer, va. Soutenir avec des rames des plantes grimpantes, pois, haricots.

ramer, vn. Se servir de la rame ; au fig. et fam. avoir beaucoup de peine (723**j**).

ramereau, sm. Jeune ramier.

Ramerupt, ch.-l. de c. arr. d'Arcis-sur-Aube (Aube) ; 490 h. (1518**k**).

ramette, sf. En impr. châssis de fer (795**e**) ; = petite rame de papier à lettres.

rameur, sm. Celui qui rame.

rameux, euse, adj. Partagé en branches; se dit aussi du bois du cerf.

ramier, sm. et adj. (*rame*, branche). Pigeon sauvage qui niche sur les arbres (835**h**).

ramification, sf. Division d'une plante, d'une veine, d'une artère, d'un nerf, etc. : *les ramifications d'une secte*.

ramifier (se), v. pr. Se partager en plusieurs branches, au propre et au fig. (883**b**).

ramilles, sf. pl. Petits rameaux.

Ramillies, vge de Belgique. Défaite de Villeroi par Marlborough (1706) (1551**f**).

ramingue, adj. Se dit du cheval qui se défend de l'éperon, et qui n'avance pas (834**o**).

Ramire, nom de divers rois chrétiens d'Espagne (IXe-XIIe s.).

ramoitir, va. Rendre moite.

ramollir, va. Rendre mou. — Se ramollir, v. pr. Devenir mou. Ramolli, ie, pp. et s. Affecté d'un ramollissement de cerveau (très fam.). (999**g**).

ramollissant, ante, adj. et sm. Qui ramollit, détend, relâche. Méd.

ramollissement, sm. Action de se ramollir ; état de ce qui est ramolli. En méd. : *ramollissement de cerveau* ou *cérébral*, paralysie qui empêche l'exercice de la pensée (352**k**).

ramon, sm. (*rame*, branche). Balai. Vx (797**a**).

ramonage, sm. Action de ramoner. [Enc. 642.

ramoner, va. (*ramon*). Racler l'intérieur d'une cheminée pour en enlever la suie.

ramoneur, sm. Celui dont le métier est de ramoner les cheminées (584**m**).

rampant, ante, adj. Qui rampe : *animal rampant ;* fig. bas : *homme, caractère rampant.*

rampe, sf. Balustrade d'un escalier (721**a**) ; au théâtre, rangée de lumières au bord de la scène (719**c**); plan incliné, à pente douce, qui sert d'escalier.

rampement, sm. Action de ramper.

ramper, vn. (cf. lat. *repere*). Se traîner sur le ventre, en parlant des reptiles ; par ext. s'étendre sur la terre ou s'attacher aux arbres, comme le lierre, la vigne ; au fig. faire des bassesses (836**k**).

rampin, adj. m. Syn. de *pinçard.*

Ramsès, nom de plusieurs rois de l'anc. Egypte. [Enc. 1056.

ramure, sf. Les branches d'un arbre (883**b**) ; bois d'un cerf, d'un daim (831**f**).

Ramus ou **La Ramée**, savant franç. tué à la St-Barthélemy (1515-1572). [Enc. 1298.

Ranavolo III, dernière reine de Madagascar, née en 1862, reléguée à la Réunion, d'abord, puis en Algérie (1899) (1408**h**).

rancart, sm. *Mettre au rancart*, mettre au rebut. Fam. (491**f**).

rance, adj. (l. *rancidus*). Se dit d'un corps gras qui, par l'effet de l'air, a pris une odeur forte, un mauvais goût : *huile, beurre rance.* — Sm. *Sentir le rance* (999**e**).

Rance (la), riv. de France, qui passe à Dinan, tombe dans la Manche ; 80 kil. (1515**b**).

Rancé (abbé de), réformateur de la Trappe (1627-1700). [Enc. 1313.

= **ranche**, sf. (lat. *ramex, ramicis : ramus*, branche). Cheville de rancher.

rancher (é), sm. Pièce de bois garnie de chevilles en guise d'échelons (798**l**).

rancididé ou **rancissure**, sf. Etat, qualité de ce qui est rance.

rancio, sm. (mot esp.). Vin d'Espagne devenu jaunâtre en vieillissant (730**l**).

rancir, vn. Devenir rance (999**e**).

rançon, sf. (l. *redemptio*, rachat). Ce qu'on donne pour racheter un captif (717**a**). [Enc. 740.

rançonnement, sm. Action de rançonner.

rançonner, va. Mettre à rançon : *rançonner une ville ;* exiger plus qu'il n'est dû : *rançonner un voyageur.*

rançonneur, euse, s. Celui, celle qui rançonne. Fam. et peu usité.

rancune, sf. (l. *rancor*). Ressentiment qu'on garde d'une offense : *vieille rancune* (180**h**). Syn. : *ressentiment* (191).

rancunier, ière, adj. et s. Qui garde rancune ; sujet à la raneune. Fam.

Randan, ch.-l. de c. arr. de Riom (Puy-de-Dôme) ; 1,700 h. (1525**d**).

Randon (maréchal) (1795-1870). [Enc. 1441.

randonnée, sf. (anc. v. *randonner : randon : randir*, courir). Circuit que fait une bête fauve poursuivie à la chasse (832**l**).

rang (ran), sm. (du german. *hring*, cercle ; all. mod. *ring*). Ordre, disposition de choses ou de personnes sur une même ligne : *les rangs d'une armée ;* place qui revient à qqn, à qq chose : *le premier rang, le deuxième rang ; rang d'âge, d'ancienneté ;* classe de la société ; place qu'on occupe dans l'opinion des hommes : *soutenir son rang. Se mettre sur les rangs*, prétendre à une place. *Mettre au rang de*, mettre au nombre de. *Vaisseau de premier rang*, vaisseau à trois ponts (42**k**).

rangé, ée, pp. et adj. Qui a de l'ordre, de la

conduite : *homme rangé. Bataille rangée*, entre armées rangées en bataille.

rangée, sf. Suite de choses sur une même ligne : *une rangée d'arbres.*

rangement, sm. Action de ranger.

ranger, va. Se conj. c. *abréger*. Mettre en ordre, en rang : *ranger des livres ;* mettre en rang : *ranger un auteur parmi les classiques ;* mettre de côté : *ranger une voiture.* — Se ranger, v. pr. Se mettre au rang ; se mettre de côté pour laisser la voie libre ; adopter une vie plus régulière. *Se ranger d'un parti*, l'embrasser. *Se ranger à l'avis de qqn*, adopter son opinion (42**k**).

Rangoon, v. de Birmanie ; 181,210 h. (1570**h**).

ranimer, va. Rendre la vie : *ranimer un cadavre ;* redonner de la vigueur, du courage ; rendre l'activité, etc. : *ranimer le feu qui s'éteint.* — Se ranimer, v. pr. Revenir à la vie ; reprendre des forces (111**a**).

Rantzau, famille danoise, a donné un maréchal de France (1609-1650) (1309**c**).

ranule, sf. Grenouillette (tumeur).

ranz (rance), sm. (all. *ranz*, course). *Ranz des vaches*, air célèbre que jouent les bergers suisses, sur la cornemuse (998**n**).

Raon-l'Etape, ch.-l. de c. arr. de Saint-Dié (Vosges) ; 4,441 h. (1530**c**).

Raoul ou **Rodolphe**, duc de Bourgogne, puis roi de France (923-936).

= **raout**, v. *rout.*

rapace, adj. (l. *rapax : rapere*, ravir). Ardent à la proie, avide (833**b**) — Sm. pl. *Les rapaces*, ordre d'oiseaux (835**c**).

rapacité, sf. Avidité de l'animal rapace ; se dit aussi de l'homme avare.

rapatelle, sf. Grosse toile de crin qui sert à faire des tamis (727**h**)

rapatriage ou **rapatriement**, sm. Réconciliation. Fam.

rapatriement, sm. Action de rapatrier en parlant de marins, de soldats, etc.

rapatrier, va. Se conj. c. *allier*. Ramener ou renvoyer dans la patrie (935**b**) ; réconcilier (fam.) (180**i**).

râpe, sf. (du german.). Grappe de raisin qui n'a plus de grains (cf. *rafle*) (885**a**) ; ustensile fait d'une plaque de métal hérissée d'aspérités ; lime à grosses dents (796**r**).

râpé, sm. Petit vin obtenu avec de l'eau jetée sur le marc de raisin (730**k**).

râpé, ée, pp. et adj. Usé jusqu'à la corde : *habit râpé.*

râper, va. Mettre en poudre, user avec la râpe : *râper du fromage* (796**r**).

rapetasser, va. (*petas*, pièce). Raccommoder grossièrement de vieilles hardes. Fam. (585**e**).

rapetisser, va. Rendre plus petit. — Vn. Devenir plus petit. — Se rapetisser, v. pr. Se faire petit (989**b**).

Raphaël (en hébr. *le remède de Dieu*), archange, bienfaiteur de Tobie (18**f**).

Raphaël (Saint-), com. du Var, c. de Fréjus ; 4,270 h. (1528**l**).

Raphaël Sanzio, peintre it. auteur d'une *Transfiguration* (1483-1520). [Enc. 1303.

rapide, adj. (l. *rapidus : rapere*, ravir). Qui parcourt un grand espace en peu de temps : *vol, train rapide ;* fig. qui agit, qui se fait avec rapidité : *progrès rapide. Pente rapide*, très inclinée. — Sm. Endroit très rapide du cours d'un fleuve (938**j**).

rapidement, adv. Avec rapidité.

rapidité, sf. Célérité, grande vitesse. Fig. : *la rapidité du temps, du style.*

rapiéçage, sm. Action de rapiécer.

rapiécer, va. Se conj. c. *agacer*. Mettre des pièces : *rapiécer du linge* (42**g**).

rapiécetage, sm. Action de rapiécer ; chose rapiécée

rapiéceter, va. Mettre pièces sur pièces ou beaucoup de petites pièces (42**g**).

rapière, sf. Longue épée (799**i**).

rapin sm. Dans un atelier de peinture, élève chargé des commissions. Fam. (253**c**).

Rapin (Nicolas), écrivain fr. un des auteurs de la *Satire Ménippée* (1540-1608) (1276**i**).

Rapin (le Père), jésuite, auteur du poème latin des *Jardins* (1621-1687) (1310**k**).

rapine, sf. (*rapina : rapere*, ravir). Action de ravir par violence (658**j**) ; ce qui est ravi ; volerie, concussion (184**j**).

rapiner, vn. et a. Voler en abusant de ses fonctions, de son emploi, etc. Fam. (184**j**).

= **rapointir**, va. Refaire une pointe cassée, émoussée.

Rapp, général français (1772-1821) (1405**c**).

rappareiller, va. Rejoindre à son pareil, rassortir : *rappareiller deux vases* (45**f**).

rapparier, va. Rejoindre à une chose de manière à faire la *paire* (991**e**).

rappel, sm. Action de rappeler ; signal de rassemblement pour les soldats : *battre, sonner le rappel. Rappel à l'ordre*, action de rappeler un orateur aux convenances parlementaires (487**d**).

rappeler, va. Se conj. c. *amonceler*. Appeler de nouveau ; faire revenir qqn : *rappeler un messager, un banni.* Fig. : *rappeler un souvenir*, le faire revenir en la mémoire. *Rappeler à l'ordre, au devoir*, y faire rentrer. *Rappeler à la vie*, y ramener. — Se rappeler, v. pr. Se ressouvenir (487**d**).

rapport, sm. Action de rapporter en un lieu (1002**n**) ; en jur. action de rapporter à l'hérédité ce qu'on avait reçu par avance (658**m**) ; gaz désagréable qui monte de l'estomac dans la bouche ; revenu, produit : *le rapport d'une terre* (716**f**) ; récit, témoignage : *rapport fidèle* (488**h**) ; dénonciation secrète : *faire des rapports ;* compte que l'on rend d'une chose dont on est chargé : *faire son rapport ;* conformité, analogie, ressemblance : *il y a entre eux de grands rapports de caractère ;* accord : *le style doit être en rapport avec le sujet ;* relation, connexion : *ceci a rapport à ce que l'on disait* (45**d**) ; commerce que les hommes ont entre eux : *rapports d'amitié ;* en gram. relation des mots : *le rapport de l'adjectif au substantif ;* en math. relation de deux quantités inégales (991**c**). — *Par rapport à*, loc. prép. Pour ce qui est de ; en proportion de, par comparaison avec.

rapportable, adj. Qui peut ou doit être rapporté à la succession. Jurispr. (658**m**).

rapporter, va. Apporter de nouveau, apporter une chose du lieu où elle était ; donner un produit, un rapport : *cette terre rapporte du blé ;* faire le récit de ce qu'on a vu, entendu, appris ; redire par indiscrétion ou malice ; alléguer, citer ; faire remonter à ; *rapporter un fait à son principe ;* diriger vers un but, vers une fin : *rapporter toutes ses actions à Dieu ;* comparer ; en géom. tracer des mesures réduites de celles qu'on a prises sur le terrain : *rapporter des angles.* — Se rapporter, v. pr. Se joindre ; avoir de la conformité ; avoir rapport à. *S'en rapporter à qqn*, avoir confiance en lui, ajouter foi à sa décision. Syn. : *citer, alléguer* (502).

rapporteur, euse, s. Chargé de faire un rapport sur qq chose (488**h**) ; qui rapporte par indiscrétion ou par malice ce qu'il a pu savoir : *rapporteur à gages* (189**d**). — Sm. En géom. demi-cercle gradué pour rapporter ou mesurer des angles (793**c**).

rapprendre, va. Apprendre de nouveau.

rapprochement, sm. Action de rapprocher ;

résultat de cette action ; fig. réconciliation, comparaison, etc.

rapprocher, va. Approcher de nouveau, ou plus près ; au fig. disposer à la bienveillance ; réconcilier; mettre en regard certaines choses, les comparer : *rapprocher des faits, des circonstances* (996**k**).

rapsode, sm. (g. ῥαψῳδός, celui qui coud des chants ensemble). Chez les Grecs, celui qui allait de ville en ville chantant des fragments de l'Iliade et de l'Odyssée (250**i**).

rapsodie, sf. Fragment de poème que chantaient les rapsodes ; au fig. et fam. mauvais ramas de vers ou de prose (489**b**).

rapsodiste, sm. Auteur de rapsodies (250**i**).

rapt (le *t* se prononce), sm. (l. *raptus : rapere*, ravir). Enlèvement d'une personne par violence ou par séduction.

râpure, sf. Ce qu'enlève la râpe.

raquetier, sm. Fabricant de raquettes.

raquette, sf. (cf. it. *racchetta* : ar. *rahat*, paume de la main). Instrument pour jouer au volant ou à la paume (796**j**).

= **rara avis** (l. : *c'est un oiseau rare*). Se dit d'occasions difficiles à trouver (492**m**).

rare, adj. (l. *rarus*). Qui n'est pas commun ou fréquent, qui se trouve difficilement : *livre rare* (991**b**) ; clairsemé : *barbe rare ;* en phys. est opposé à dense, en parlant des gaz (996**l**).

raréfactif, ive, adj. Qui raréfie.

raréfaction, sf. Action de raréfier ; état de ce qui est raréfié.

raréfiable, adj. Qui est susceptible de se raréfier. Terme de phys.

raréfiant, ante, adj. Qui raréfie.

raréfier, va. (lat. scol. *rarefieri*). Rendre rare, moins dense, et par ext. augmenter le volume, dilater (996**l**).

rarement, adv. Peu souvent.

rareté, sf. Petit nombre, disette : *la rareté du blé ;* chose rare : au pl. curiosité : *un cabinet de raretés* (991**b**, 996**l**).

rarissime, adv. Très rare. Fam.

ras, ase, adj. (l. *rasus : radere*, raser). Coupé près : *cheveux ras ;* à poil fort court : *drap ras. Rase campagne*, pays uni et sans bois. *Mesure rase*, remplie jusqu'au bord. *Table rase*, nette, sans rien d'écrit. *Faire table rase*, laisser les idées reçues. — Sm. Etoffe dont le poil ne paraît point. — Adv. *Tondre ras.* — *Au ras, à ras*, loc. adv. Au niveau de : *à ras l'eau, à ras de l'eau* (993**g**, 345**e**).

= **ras**, sm. En Abyssinie, sorte de seigneur féodal, soumis au négus.

ras de marée, v. *raz*.

rasade, sf. Un plein verre à boire (730**k**).

rasant, ante, adj. En t. de fortif. qui rase : *flanc rasant ; tir rasant.*

rasement, sm. Action de raser une fortification, une place, etc.

raser, va. (l. *radere*). Couper le poil, la barbe, avec un rasoir (724**s**) ; effleurer : *l'hirondelle rase l'eau ;* abattre entièrement : *raser un mur ;* abattre les mâts, etc. : *raser un navire.* — Se raser, v. pr. Se faire la barbe (993**g**).

rasibus (uce), prép. Tout près. Pop.

rasoir, sm. Instrument d'acier avec lequel on coupe ras le poil, la barbe (724**s**).

rassade, sf. Grain de verre, d'émail, dont se parent les nègres, etc. (724**q**).

rassasiant, ante, adj. Qui rassasie.

rassasiement, sm. Etat d'une personne rassasiée ; au fig. satiété, dégoût.

rassasier, va. (*re* et anc. fr. *assasier :* lat. *satiare : satis*, assez). Apaiser la faim ; au fig. satisfaire un désir. — *Se rassasier*, v. pr. Apaiser sa faim, ses désirs (120**g**).

rassemblement, sm. Action de rassembler ; réunion de troupes ; grand concours de personnes, attroupement.

rassembler, va. Assembler de nouveau ; réunir ce qui était épars. *Rassembler ses forces*, les recueillir pour un effort (996**m**).

rasseoir, va. Se conj. c. *asseoir*. Asseoir de nouveau, replacer; fig. calmer. — *Se rasseoir*, v. pr. Se remettre assis (351**f**).

rasséréner, va Rendre serein. — Se rasséréner, v. pr. Devenir serein (938**o**).

rassis, ise, pp. et adj. Assis de nouveau. *Pain rassis*, qui n'est plus tendre. *Esprit rassis*, calme, mûr.

rassortiment, sm. Action de rassortir, de se rassortir.

rassortir, va. Assortir de nouveau (45**f**).

rassoter, va. Faire devenir sot, infatuer. Fam. et vx (115**f**).

rassurant, ante, adj. Qui rassure : *nouvelle rassurante* (117**f**).

rassurer, va. Redonner sécurité, assurance (117**f**) ; rendre plus ferme (1001**e**). — Se rassurer, v. pr. Cesser de craindre ; se mettre au beau, en parlant du temps.

Rastadt, v. du gd-duché de Bade ; 12,000 h. (1551**b**). Congrès de 1713-1714 qui mit fin à la guerre de la succession d'Esp., et de 1797-1799, pour amener la paix entre la France et l'Allemagne (1309**e**).

rat, sm. Petit quadrupède rongeur ; au fig. et fam. caprice : *prendre un rat. Rat des champs*, campagnol et mulot. *Rat d'eau*, sorte de rat nageur. *Rat de cave*, gabelou (pop.) ; bougie mince et longue (fam.). *Mort aux rats*, poison pour les rats, où il entre de l'arsenic (834**k**). [Enc. 858.

ratafia, sm. Liqueur faite d'eau-de-vie, de sucre et de jus de fruits (730**m**).

ratanhia, sm. (du péruvien). Arbrisseau du Pérou, dont l'écorce est astringente (887**d**).

ratatiner (se), v. pr. Se raccourcir, se resserrer : *le parchemin se ratatine au feu.* — Ratatiné, ée, pp. Rapetissé ; flétri, ridé : *pomme ratatinée* (989**b**).

= **ratatouille**, sf. Mauvais ragoût. Pop.

rate, sf. Viscère mou situé dans l'hypocondre gauche. Fig. et fam. : *épanouir, dilater la rate*, divertir, faire rire (346**j**). [Enc. 373.

râteau, sm. (l. *rastellum*). Instrument d'agricult. à dents de fer ou de bois (797**d**).

râtelée, sf. Ce qu'on peut ramasser en un coup de râteau.

râteler, va. Se conj. c. *amonceler*. Ramasser avec le râteau ; nettoyer avec le râteau : *râteler du foin, des allées.*

râteleur, sm. Ouvrier qu'on prend pour râteler les foins, etc. (583**a**).

râtelier, sm. Echelle posée horizontalement au-dessus de la mangeoire, pour contenir le foin donné aux bêtes (833**c**) ; dans les corps de garde, montants sur lesquels on range les fusils ; rangées de dents, naturelles ou artificielles.

rater, vn. (*rat*, prendre un rat, un caprice). Se dit d'une arme à feu qui manque à tirer. — Va. Manquer : *rater un lièvre.* Fig. et fam : *rater une place* (800**k**).

= **ratier**, adj. et sm. Se dit des chiens qui chassent les rats (833**i**).

ratière, sf. Piège à rats (795**f**).

ratification, sf. Confirmation en forme ; acte qui la contient.

ratifier, va. (bas lat. : *ratificare : ratum*, confirmé ; *facere*, faire). Se conj. c. *allier*. Approuver, confirmer ce qui a été fait ou promis (661**a**).

= **ratinage**, sm. Action de ratiner.

ratine, sf. Etoffe de laine croisée dont le poil est tiré dehors et frisé (727**g**).
ratiner, va. Friser une étoffe.
= **ratiocination**, sf. Exercice de la faculté de raisonner. Vx (111**b**).
= **ratiociner**, vn. (l. *ratiocinari*). Raisonner.
ration, sf. (l. *ratio*, règle, mesure). Portion journalière de vivres, de fourraqes, qui se distribue aux troupes (724**p**).
rational, sm. Syn. de *pectoral* (498**j**).
rationalisme, sm. Doctrine de ceux qui ne veulent s'inspirer que de la raison [Enc. 479.
rationaliste, adj. Qui appartient au rationalisme, qui le professe. — S. Partisan du rationalisme. (418**k**).
rationnel, elle, adj. Saisi par la seule raison ; fondé sur le raisonnement. En astr. : *horizon rationnel*, cercle qui coupe le ciel et la terre en deux hémisphères. En math. : *quantité rationnelle*, celle dont le rapport avec l'unité peut être exprimé en nombre. Didact. (111**b**).
= **rationnellement**, adv. D'une manière rationnelle.
rationnement, sm. Action de rationner des vivres, des habitants (724**p**).
rationner, va. Fixer la portion à distribuer aux troupes, à des assiégés, etc.
Ratisbonne, v. de Bavière, sur le Danube ; 41,471 h. (1551**b**).
ratissage, sm. Action de ratisser.
ratisser, va. (anc. v. *rater* : l. *radere*, raser). Enlever, en raclant, la superficie d'une chose ; râteler (993**g**).
ratissoire, sf. Instrument de fer qui sert à ratisser (797**d**).
ratissure, sf. Ce qu'on ôte en raclant.
raton, sm. Petit rat (834**k**) ; carnassier plantigr. d'Amérique, de la taille du blaireau, qui vit à la façon des ours (834**j**). [Enc. 857.
rattacher, va. Attacher de nouveau ; fig. faire dépendre : *rattacher un fait à sa loi*. — Se rattacher, v. pr. S'attacher (728**p**).
ratteindre, va. Rejoindre, rattraper.
rattraper, va. Attraper de nouveau (795**f**) ; ressaisir : *rattraper un prisonnier* (351**g**) ; rejoindre (1002**l**). = Se rattraper, v. pr. Regagner, réparer une perte.
rature, sf. (lat. pop. *raditura* : *radere*, raser). Trait de plume placé sur ce qu'on a écrit pour l'effacer.
raturer, va. Effacer en faisant une ou plusieurs ratures (495**a**).
Rauch, sculpteur prussien (1777-1857).
raucité, sf. Etat d'une voix rauque (998**p**).
Raucourt, ch.-l. de c. arr. de Sedan (Ardennes) ; 1,784 h. (1518**i**).
rauque, adj. (l. *raucus*). Se dit d'une voix rude, âpre et comme enrouée (998**p**).
Rauzan (le Père), des Missionnaires de France, fondateur (1834) de la Société des Prêtres de la Miséricorde (1757-1847) (1405**a**).
ravage, sm. (*ravir* : l. *rapere*). Dégât, dommage fait avec violence et rapidité par les hommes, les éléments, etc. (43**g**).
ravager, va. Faire du ravage.
ravageur, sm. Celui qui ravage.
Ravaillac, assassin de Henri IV, fut écartelé (1610) (1275**e**).
ravalement, sm. Crépi fait à un mur de haut en bas ; fig. avilissement. [Enc. 641.
ravaler, va. Avaler de nouveau (350**l**) ; crépir de haut en bas (584**l**) ; au fig. rabaisser (989**a**). — Se ravaler. v. pr. S'avilir.
ravaudage, sm. Raccommodage ; au fig. et fam. besogne mal faite.
ravauder, va. Raccommoder de méchantes hardes ; fig. maltraiter de paroles. — Vn. Tracasser dans une maison, s'occuper à ranger des hardes, etc. Fam. (585**e**).
ravauderie, sf. Bavardage. Fam.
ravaudeur, euse, s. Qui raccommode les bas, etc. ; fig. bavard. Fam.
rave, sf. (l. *rapa*). Plante crucifère dont on mange la racine. *Petite rave*, radis (887**h**)
ravelin, sm. Demi-lune. T. de fortif. (717**i**).
Ravenne, v. d'Italie ; 60,000 h. Cap. de l'empire d'Occident, sous Honorius, puis de l'exarchat de Ravenne (1552**p**).
= **ravier**, sm. Petite pièce de vaisselle pour les hors-d'œuvre, radis, etc. (725**h**).
= **ravière**, sf. Lieu semé de raves.
Ravignan (le Père de), jésuite, prédicateur de N.-D. (1795-1858). [Enc. 1466.
ravigote, sf. Sauce piquante (729**f**).
ravigoter, va. (cf. anc. v. *ravigorer*). Remettre en vigueur une personne, un animal. Fam. (349**a**).
ravilir, va. Rendre vil, méprisable.
ravin, sm. Lieu que la ravine a creusé ; tout chemin creux (934**i**).
ravine, sf. (l. *rapina*, action de ravir). Torrent d'eaux pluviales ; ravin qu'il se creuse (938**j**).
ravinement, sm. Action de raviner ; résultat de cette action.
raviner, va. Ravager un terrain par des ravines, creuser des ravins (938**j**).
ravir, va. (l. *rapere*). Enlever de force ; au fig. ôter, priver : *ravir l'espoir ;* charmer. Ravi, ie, pp. *Ravi d'admiration, ravi en extase*. — A ravir, loc. adv. Admirablement (658**j**).
ravisement, sm. Action de se raviser.
raviser (se), v. pr. Changer d'avis (113**a**).
ravissant, ante, adj. Qui enlève de force : *loup ravissant ;* au fig. charmant.
ravissement, sm. Action de ravir (658**j**) ; fig. transport de joie, d'admiration (115**a**).
ravisseur, sm. Celui qui enlève de force : *injuste ravisseur*.
ravitaillement, sm. Action de ravitailler : *ravitaillement d'une place* (724**p**).
ravitailler, va. Munir de vivres, etc.
raviver, va. Rendre plus vif, au phys. et au moral : *raviver le feu, l'espoir* (44**m**).
ravoir, va. Avoir de nouveau ; recouvrer. N'est usité qu'à l'inf. (658**i**).
rayé, ée, pp. et adj. Qui a des raies. *Canon rayé*, cannelé en dedans.
rayer, va. (l. *radiare*). Se conj. c. *payer*. Faire des raies : *le diamant raie le verre* (992**l**) ; raturer : *rayer un nom d'une liste*.
ray-grass, sm. (mot angl.). Nom de diverses ivraies (graminées) (885**g**).
Raymond, nom de 7 comtes de Toulouse : *Raymond IV* fut l'un des chefs de la 1re croisade (1187**c**). — *Raymond VI* soutint les albigeois, fut vaincu par Simon de Montfort (1156-1222). — *Raymond VII*, fils du précédent, conclut avec Louis XI un traité qui mit fin à la guerre (1229). [Enc. 1223.
Raynal (abbé), écrivain fr. (1713-1796).
Raynouard, littérateur fr. (1761-1836).
rayon, sm. (l. *radius*). Jet de lumière : *les rayons du soleil* (997**b**) ; en géom. ligne menée du centre à la circonférence (993**c**) ; rais d'une roue ; tablette de bibliothèque ; sillon ; gâteau de cire que font les abeilles : *un rayon de miel*. *Rayons X*, découverts par Rœntgen (v. *radiographie*). [Enc. 1019.
rayonnant, ante, adj. Qui rayonne.
rayonné, ée, adj. Disposé en rayons. — Sm. pl. Classe d'animaux (v. *radiaires*).
rayonnement, sm. Action de rayonner : *le rayonnement du soleil, du feu*. [Enc. 1019.
rayonner, vn. Jeter des rayons. Fig. : *son visage rayonnait de joie* (997**b**).

rayure, sf. Façon dont une étoffe est rayée ; trace que fait un corps dur sur une surface polie ; rainure d'arme à feu (992l).

raz (râ), sm. (du bas breton). Nom donné à de violents courants marins : *raz de marée* (938**k**).

razzia, sf. (mot arabe). Excursion faite en pays ennemi pour piller (416**h**).

re ou **ré**, préf. Marque répétition.

ré, sm. 2e note de la gamme (998**k**).

Ré ou **Rhé** (île de), près de La Rochelle, forme deux cantons (Charente-Inférieure) (1515**a**).

= **réabonner**, va. Abonner de nouveau.

réactif, ive, adj. Qui réagit (47**b**). — Sm. En chim. substance qui permet de reconnaître la nature ou la présence d'un corps (939**c**).

réaction, sf. Action d'un corps sur un autre qui agit ou vient d'agir sur lui (47**b**) ; au fig. mouvement d'opinion contraire au mouvement qui a précédé ; action d'un parti politique qui s'efforce de revenir à l'état de chose antérieur.

réactionnaire, adj. et s. Qui coopère à une réaction politique (419**a**).

Reading, v. de la Pensylvanie (Etats-Unis) ; 58,661 h. (1590**f**).

réaggrave, sf. Dernier monitoire (495**b**).

réaggraver, va. Déclarer qu'on a encouru les censures de la réaggrave. Jur.

réagir, vn. Exercer une réaction. Fig. : *réagir contre ses passions* (47**b**).

réajournement, sm. Nouvel ajournement. T. de procédure (1003**g**).

réajourner, va. Ajourner de nouveau.

Réal (comte), ministre de la police sous Napoléon I (1757-1834) (1405**b**).

réal, sm. et **réale**, sf. Monnaie espagnole (env. 0,25 cent.). Pl. *Des réaux* (990**i**).

réal, ale, adj. (esp. *real*). Royal, en parlant de la galère du roi, du pavillon du roi. — Sf. *La réale*, la galère royale. Vx (723**b**).

réalgar, sm. (esp. *rejalgar* : de l'arabe). Sulfure rouge d'arsenic (940**l**).

réalisable, adj. Qui peut être réalisé.

réalisation, sf. Action de réaliser.

réaliser, va. Rendre réel : *réaliser un projet. Réaliser sa fortune*, la convertir en argent. — Se réaliser, v. pr. Avoir lieu : *peu d'espérances se réalisent* (41**a**).

réalisme, sm. Opinion qui attribue trop de réalité aux concepts généraux ; en litt. et dans les arts, reproduction servile de la nature, manque d'idéal (418**j** et **l**). [Enc. 476, 481.

réaliste, adj. Qui appartient au réalisme. — Adj. et s. Partisan du réalisme, en philosophie ou dans les arts.

réalité, sf. (bas l. *realitas*). Existence réelle, chose réelle. — *En réalité*, loc. adv. Effectivement.

Réalmont, ch.-l. de c. arr. d'Albi (Tarn) ; 2,642 h. (1528**j**).

réapparaître, vn. Action d'apparaître de nouveau (996**p**).

réapparition, sf. Nouvelle apparition.

réappel, sm. Second appel (487**d**).

réappeler, va. Faire un réappel.

réapposer, va. Apposer de nouveau.

réapposition, sf. Action de réapposer.

réarmement, sm. Action de réarmer ; le résultat de cette action.

réarmer, va. Armer de nouveau (799**h**).

réassignation, sf. Seconde assignation. Jur.

réassigner, va. Assigner de nouveau (660**j**).

réatteler, va. Atteler de nouveau.

reatu (in), loc. lat. *Etre in reatu*, être accusé et prévenu d'un crime. Vx (492**m**).

Réaumur, physicien fr. inventeur du thermomètre qui porte son nom (1683-1757) (1352**h**).

Rebais, ch.-l. de c. arr. de Coulommiers (Seine-et-Marne) ; 1,320 h. (1527**e**).

rebaisser, va. Baisser de nouveau.

rebander, va. Bander de nouveau.

rebaptisants, sm. pl. Hérétiques qui rebaptisaient leurs adhérents (417**e**).

rebaptiser, va. Baptiser de nouveau.

rébarbatif, ive, adj. (anc. v. *se rebarber*, se mettre barbe contre barbe). Rude et rebutant : *air rébarbatif*. Fam. (189**b**).

rebâtir, va. Bâtir de nouveau.

rebattre, va. Se conj. c. *battre*. Battre de nouveau ; au fig. et fam. répéter à satiété. *Rebattre un matelas*, le refaire. Rebattu, ue, pp. Souvent répété.

rebaudir, va. Caresser : *il faut rebaudir un chien qui a bien fait*. Vén. (256**h**).

rebec, sm. (ar. *rabeb*). Anc. violon (796**l**).

Rébecca, sœur de Laban, épousa Isaac, fut mère de Jacob et d'Esaü (1041**b**).

rebelle, adj. et s. (l. *rebellis*, qui recommence la guerre). Qui refuse d'obéir à l'autorité, qui se révolte ; au fig. qui résiste : *fièvre rebelle aux remèdes* (183**d**).

rebeller (se), v. pr. Se révolter.

rébellion, sf. Révolte, résistance ouverte aux ordres de l'autorité. [Enc. 226.

rebénir, va. Bénir de nouveau.

rebéquer (se), v. pr. (*re* et *bec*). Répondre et tenir tête à son supérieur. Fam. (183**d**).

rebiffer (se), v. pr. Se refuser brusquement à qq chose, regimber. Fam. (189**b**).

reblanchir, va. Blanchir de nouveau.

reboisement, sm. Action de reboiser.

reboiser, va. Replanter des bois dans un terrain déboisé (583**b**). [Enc. 633.

rebondi, ie, adj. Arrondi par embonpoint : *joues rebondies*. Fam. (349**d**).

rebondir, vn. Faire un ou plusieurs bonds : *le ballon a rebondi* (1002**i**).

rebondissement, sm. Action d'un corps qui rebondit.

rebord, sm. Bord, en saillie ou replié : *rebord d'une table, d'un manteau, d'une cheminée* (995**d**).

reborder, va. Border de nouveau.

rebotter, va. Botter de nouveau.

reboucher, va. Boucher de nouveau.

rebouillir, vn. Bouillir de nouveau.

= **rebouiser**, va. Nettoyer et lustrer un chapeau à l'eau simple (585**g**).

Reboul, poète français (1796-1864) (1408**m**).

rebours, sm. Contre-poil d'une étoffe ; fig. contre-pied, contraire de ce qu'il faut : *le rebours du bon sens*. — *A rebours, au rebours*, loc. adv. A contre-sens. *Au rebours de*, loc. prép. Contrairement à (995**d**).

rebours, ourse, adj. (l. *reburrus*, hérissé). Au fig. revêche, intraitable : *esprit rebours* (120**i**).

rebouteur, euse, s. (anc. v. *rebouter*). Qui fait métier de remettre les membres disloqués. On dit aussi *renoueur* et *rhabilleur* (252**j**).

reboutonner, va. Boutonner de nouveau : *reboutonner son habit*.

rebrasser, va. Retrousser. Vx.

rebrider, va. Brider de nouveau.

rebrocher, va. Brocher de nouveau.

rebroder, va. Broder sur ce qui est déjà brodé ; refaire une broderie.

= **rebroussement**, sm. Action de rebrousser ; état de ce qui est rebroussé.

rebrousser, va. (*rebours*). Relever en sens contraire les cheveux, le poil. *Rebrousser chemin*, retourner en arrière. — *A rebrousse-poil*, loc. adv. A contre-poil (995**d**).

rebuffade, sf. (it. *ribuffo*). Mauvais accueil, refus accompagné de paroles dures. Fam. (189**b**).

rébus (uce), sm. (mot lat.). Jeu d'esprit, qui consiste à remplacer, dans une phrase, des mots ou

des syllabes par des dessins ou autres signes à interpréter (493**h**).

rebut (bu), sm. Action de rebuter : *essuyer des rebuts ;* chose rebutée : *avoir le rebut ; mettre au rebut* (115**g**).

rebutant, ante, adj. Qui rebute (117**c**).

rebuter, va. Rejeter avec dureté (189**b**) ; dégoûter par les difficultés, choquer. — Se rebuter, v. pr. Se décourager (115**g**, 117**c**).

recacheter, va. Se conj. c. *jeter*. Cacheter de nouveau.

récalcitrant, ante, adj. et s. Qui résiste avec humeur, opiniâtrément (183**d**).

récalcitrer, vn. (l. *recalcitrare*). Regimber ; fig. et fam. résister opiniâtrément. Peu usité.

Récamier, médecin fr. (1774-1852) (1409**d**).

Récamier (Mme), femme célèbre par son esprit (1777-1849). [Enc. 1486.

récapitulatif, ive, adj. Qui sert à récapituler : *état récapitulatif des dépenses.*

récapitulation, sf. Répétition sommaire de ce qu'on a dit ou écrit

récapituler, va. (l. *recapitulare*). Résumer, reprendre point par point (488**k**).

recarder, va. Carder de nouveau.

Récarède I, roi des Wisigoths d'Esp. (586-601), se fit catholique en 587. [Enc. 1162.

recasser, va. Casser de nouveau.

recéder, va. Céder à qqn ce qu'il avait cédé d'abord ; céder à qqn ce qu'on a acheté (658**n**).

recel, sm. En jurispr. action de celui qui reçoit sciemment des objets volés.

recélé, sm. En jurispr. recèlement des effets d'une société, d'une succession.

recèlement, sm. Action de recéler. [Enc. 232.

recéler, va. Cacher une chose que l'on sait être volée ou appartenir à un autre ; cacher qqn que recherche la justice ; fig. contenir : *la terre recèle des trésors* (184**i**).

receleur, euse, s. Qui recèle.

récemment (ça), adv. Depuis peu (1004**i**).

recensement, sm. Dénombrement de personnes, d'effets, de suffrages.

recenser, va. (l. *recensere*). Faire un recensement : *recenser la population* (250**k**).

= **recenseur**, sm. Celui qui est chargé de faire un recensement.

recension, sf. (l. *recensio*). Comparaison d'une édition d'un auteur ancien avec les manuscrits ; édition critique. Philol. (250**g**).

récent, ente, adj. (l. *recens*). Nouveau, nouvellement fait ou arrivé (1004**i**).

recepage, sm. Action de receper ; le résultat de cette action.

recepée, sf. Partie recepée d'un bois.

receper, va. Couper au pied des ceps de vigne afin d'obtenir des jets plus forts ; se dit aussi des arbres (583**b**).

récépissé, sm. (en l. *avoir reçu*). Ecrit par lequel on reconnaît avoir reçu quelque chose. Pl. *Des récépissés* (492**m**).

réceptacle, sm. (l. *receptaculum*). Lieu où se rassemblent des choses de divers endroits ; au fig. se dit des personnes et en mauvaise part ; en bot. fond du calice (798**p**).

= **récepteur**, sm. Appareil de télégraphie pour recevoir les dépêches (794**f**).

réception, sf. Action de recevoir des lettres, des paquets ; accueil ; action de recevoir des visites avec cérémonie, d'installer qqn dans une charge, etc., etc.

recercler, va. Cercler de nouveau.

recette, sf. Ce qui est reçu en argent, billets, etc. ; action de recevoir, recouvrement (658**i**) ; emploi, bureau du receveur : *aller à la recette générale* (719**d**) ; en méd. composition de certains remèdes (354**l**) ; écrit qui l'indique : *recette pour la fièvre ;* par anal. procédé en usage dans un art : *recette pour conserver les fruits.*

recevabilité, sf. Qualité de ce qui est recevable. T. de procédure.

recevable, adj. Admissible, qui peut, qui doit être reçu.

receveur, euse, s. Celui, celle qui a charge de faire une recette (578**l**).

recevoir, va. (l. *recipere*). *Je reçois, nous recevons, ils reçoivent. Je recevais. Je reçus. Je recevrai. Je recevrais. Reçois. Recevez. Que je reçoive, que nous recevions. Que je reçusse. Recevant ; reçu, ue*, Prendre ce qui est offert, dû, donné, envoyé (658**i**) ; éprouver quelque action ; recueillir ; agréer : *recevoir une offre ;* se soumettre : *recevoir des ordres ;* subir : *recevoir un affront ;* accueillir : *recevoir un ami* (500**h**) ; admettre après épreuve, examen ; installer (500**j**). — *Reçu, ue*, pp. Etabli, consacré, admis : *usage reçu.*

Recey-sur-Ource, ch.-l. de c. arr. de Châtillon-sur-S. (Côte-d'Or) ; 866 h. (1519**h**).

recez (cè), sm. (l. *recessus*, action de se retirer). Cahier contenant les délibérations d'une diète, Vx (494**m**).

réchampir, v. *échampir*.

rechange, sm. Se dit des objets que l'on tient en réserve pour remplacer, au besoin, d'autres objets semblables : *arme, habit de rechange.*

= **rechanger**, va. Changer de nouveau.

réchapper, vn. Se tirer d'un grand péril, d'une maladie grave. Fam. (575**b**).

rechargement, sm. Action de recharger des marchandises, etc.

recharger, va. Charger de nouveau.

rechasser, va. Chasser de nouveau ; repousser d'un lieu dans un autre. — Vn. Chasser de nouveau en qq endroit.

réchaud, sm. Ustensile de ménage où l'on met du feu pour les mains, les pieds, ou pour tenir les plats chauds (725**f**).

réchauffé, ée, pp. Chauffé de nouveau. — Sm. Mets réchauffé.

réchauffement, sm. Fumier neuf qui sert à réchauffer l'ancien.

réchauffer, va. Chauffer de nouveau, chauffer ce qui était refroidi. Fig. : *réchauffer le zèle* (1000**h**).

réchauffoir, sm. Fourneau qui sert à réchauffer les plats (725**f**).

= **rechaussement**, sm. Action de rechausser un arbre, une plante (583**d**).

rechausser, va. Chausser de nouveau. *Rechausser un arbre, une plante*, remettre de la terre au pied.

rêche, adj. (cf. all. *resche*, rude, cassant). Apre au goût ; rude au toucher ; fig. difficile à vivre : *esprit, humeur rêche* (999**d**).

recherche, sf. Action de rechercher : *la recherche de la vérité ;* au pl. travaux de science, d'érudition : *faire de grandes recherches ;* soin affecté : *mis avec recherche* (112**f**).

recherché, ée, pp. et adj. Que l'on cherche à obtenir ; en t. d'art, bien soigné, bien fini ; affecté : *parure recherchée.*

rechercher, va. Chercher de nouveau ou chercher avec soin ; tâcher d'obtenir, de se procurer : *rechercher l'amitié de qqn ;* désirer de voir, de fréquenter : *tout le monde le recherche* (112**f**).

Réchicourt, anc. ch.-l. de c. arr. de Sarrebourg (Meurthe) ; 900 h. Cédé en 1871 (1524**l**).

rechigné, ée, pp. et adj. Maussade : *air, visage rechigné.* Fam.

rechigner, vn. (*re* et german. *kinan*). Témoigner, par l'air de son visage, de la répugnance, de la mauvaise humeur : *rechigner à tout* (499**e**).

rechoir, vn. Tomber de nouveau. Vx.

rechute, sf. Nouvelle chute; retour d'une maladie incomplètement guérie (352**j**). [Enc. 399.

récidive, sf. (l. *recidivus : recidere*. retomber). Réapparition d'une maladie (352**j**) ; action de retomber dans une même faute, le même crime ou le même délit (179**b**). [Enc. 198.

récidiver, vn. En méd. avoir une récidive, reparaître ; en jur. retomber dans le même crime, le même délit.

récidiviste, sm. Celui qui commet le même délit, le même crime déjà puni (179**b**).

récif, rescif ou **ressif**, sm. (esp. *recife*, chaussée : de l'arabe). Chaîne de rochers à fleurs d'eau (934**g**).

Recife, v. du Brésil; 190,000 h. (1592**c**).

récipé, sm. (en lat. : *recevez*). Ordonnance ou formule médic. Pl. *Récipés* (492**m**).

récipiendaire, sm. (l. *recipiendus*). Celui que l'on reçoit solennellement dans un corps (416**j**).

récipient (an), sm. (l. *recipiens*). Vase pour recevoir les produits d'une distillation, etc. ; cloche de verre d'une machine pneumatique (798**p**).

réciprocité, sf. Qualité, état, caractère de ce qui est réciproque (45**d**).

réciproque, adj. (l. *reciprocus*). Mutuel. *Verbe réciproque*, qui exprime l'action de plusujets les uns sur les autres (Ex. : *Pierre et Paul se louent*). *Propositions réciproques*, telles que le sujet de l'une peut devenir l'attribut de l'autre, et réciproquement. — Sm. *Rendre le réciproque*, rendre la pareille.— Sf. L'inverse d'une proposition (didact.) (45**d**).

réciproquement, adv. D'une manière réciproque

récit, sm. Relation d'un fait (488**j**) ; en mus. ce qui est chanté par une seule voix, ou joué par un seul instrument (998**m**).

récitant, ante, adj. Se dit des voix et des instruments seuls ou qui exécutent la partie principale (998**m**).

récitateur, sm. Celui qui récite.

récitatif, sm. Chant qui n'est pas assujetti à la mesure (998**m**).

récitation, sf. Action de réciter.

réciter, va. (l. *recitare*). Prononcer à haute voix quelque discours, quelque morceau qu'on sait par cœur; raconter (488**j**) ; en mus. exécuter un récitatif.

réclamant, ante, s. En jur. celui, celle qui présente une réclamation.

réclamation, sf. Action de réclamer.

réclame, sm. Cri, signe, pour rappeler le faucon. T. de chasse (487**f**).

réclame, sf. Mot imprimé au bas d'une page et répété au commencement de la suivante pour marquer l'ordre des pages (495**f**) ; petit article de journal pour recommander un livre, une chose (495**c**).

réclamer, vn. (l. *reclamare*). S'opposer, protester. — Va. Implorer, demander instamment; revendiquer : *réclamer son droit. Se réclamer de qqn*, faire connaître et valoir les rapports qu'on a avec lui (487**f**).

reclouer, va. Clouer de nouveau.

reclure, va. (l. *recludere : claudere*, clore). Ne s'emploie qu'à l'inf et aux temps composés. Enfermer, cloîtrer (579**b**).

reclus, use, pp. et s. Enfermé.

Reclus (Elisée), géographe, né en 1830, auteur d'une *Géographie universelle*, etc. (1410**g**).

reclusion ou **réclusion**. sf. Etat ou peine d'une personne recluse (579**b**) ; détention dans une maison de force (659**g**). [Enc. 705.

= **réclusionnaire**, adj. et s. Personne condamnée qui subit la reclusion.

recogner, va. Cogner de nouveau.

récognitif (g-ni), adj. m. *Acte récognitif*, par lequel on reconnaît une obligation, en rappelant le titre qui l'a créée (113**f**).

= **récognition** (g-ni), sf. (l. *recognitio*). Reconnaissance ; nouvel examen. Jurispr. (113**f**).

recoiffer, va. Coiffer de nouveau.

recoin, sm. Petit coin caché.

récolement, sm. Action de recoler des témoins ; vérification.

récoler, va. (l. *recolere*). Lire à des témoins leurs dépositions pour voir s'ils les confirment (660**n**) ; = vérifier.

récollection, sf. (l. *recollectio*). Action par laquelle on se recueille en soi-même. Vx. (111**d**).

recollement, sm. Action de recoller.

recoller, va. Coller de nouveau.

récollets, sm. pl. Religieux réformés de l'ordre de Saint-François (415**a**).

récolliger (se), v. pr. Se recueillir. Vx (111**d**).

récolte, sf. (it. *ricolta : ricogliere*, recueillir). Action de recueillir les biens de la terre, etc. (583**a**) ; produit qui en résulte : *faire une riche récolte* (884**k**).

récolter, va. Faire une récolte. Syn. : *recueillir* (590).

recommandable, adj. Digne de recommandation, de considération, d'estime.

recommandaresses, sf. pl. Jadis, femmes préposées pour tenir un bureau où l'on se procurait des nourrices (580**l**).

recommandation, sf. Action de recommander quelqu'un, de l'appuyer; conseils pressants; injonction ; estime.

recommander, va. Prier d'être favorable à : *recommander à un ami qqn, une affaire* (487**e**) ; exhorter; ordonner, charger quelqu'un de faire une chose (655**d**) ; rendre recommandable (576**g**).

recommencement, sm. Action de recommencer, de répéter.

recommencer, va. Commencer de nouveau. — Vn. *La pluie recommence* (46**i**).

recommenceur, euse, s. Celui, celle qui recommence, qui redit.

récompense, sf. Prix d'un service rendu ou d'une bonne action; châtiment ; dédommagement. — *En récompense*, loc. adv. En revanche, en retour.

récompenser, va. (l. *recompensare*). Donner une récompense ; dédommager (657**g**).

recomposer, va. Composer de nouveau : *recomposer une administration* (41**b**).

recomposition, sf. Action de recomposer. T. de chim. et d'impr.

recompter, va. Compter de nouveau.

réconciliable, adj. Qui peut être réconcilié. S'emploie surtout avec la nég.

réconciliateur, trice, s. Celui, celle qui réconcilie.

réconciliation, sf. Action de réconcilier, raccommodement.

réconcilier, va. (l. *reconciliare*). Remettre bien ensemble des personnes brouillées. *Réconcilier un hérétique, un pécheur*, l'absoudre. *Réconcilier une église*, la rebénir. — Se réconcilier, v. pr. Se raccommoder (180**i**). — Syn. : *accorder, concilier, raccommoder* (191).

réconduction, sf. Renouvellement d'une location, d'un bail à ferme. Jur. (656**p**).

reconduire, va. Accompagner qqn qui s'en retourne; accompagner par civilité un visiteur ; ironiq. expulser (351**a**).

reconduite, sf. Action de reconduire.

réconfort, sm. Consolation, secours dans l'affliction. Vx (118**l**).

réconfortation, sf. Action de réconforter. Vx.

réconforter, va. Conforter, fortifier ; au fig. consoler (349**a**).

reconnaissable, adj. Facile à reconnaître : *il n'est pas reconnaissable* (113**f**).

reconnaissance, sf. Action de reconnaître (113**f**) ; écrit par lequel on reconnaît avoir reçu une chose ; en t. de guerre, action de chercher à connaître les lieux, la situation de l'ennemi (416**h**) ; souvenir, gratitude d'un bienfait reçu (184**e**). Syn.: *gratitude* (193). [Enc. 226, 453.

reconnaissant, ante, adj. Qui a de la reconnaissance : *enfant reconnaissant*.

reconnaître, va. Se remettre dans l'esprit l'idée, l'image de qqn, de qq chose ; découvrir : *on a reconnu son innocence ;* distinguer à certains signes ; observer : *reconnaître les lieux ;* avouer : *reconnaître ses torts ;* admettre : *reconnaître une autorité ;* se montrer reconnaissant de : *reconnaître un bienfait ;* récompenser. — Se reconnaître, v. pr. Trouver sa ressemblance dans un portrait, etc. ; retrouver ses sentiments dans un autre ; se rappeler le lieu, le pays où l'on est ; s'avouer ; reprendre ses sens (113**f**, 184**e**).

reconquérir, va. Conquérir de nouveau : *pays reconquis*.

= **reconstituer**, va. Constituer à nouveau.

reconstitution, sf. En jur. substitution d'une nouvelle rente à une plus ancienne (716**f**) ; = action de reconstituer (41**e**).

reconstruction, sf. Action de reconstruire un édifice, etc.

reconstruire, va. Rebâtir (584**k**).

reconvention, sf. Demande formée par le défendeur et tendant à détruire ou restreindre l'effet de l'action intentée contre lui. T. de jurispr. (660**j**).

reconventionnel, elle, adj. Qui est de la nature d'une reconvention.

= **reconventionnellement**, adv. D'une manière reconventionnelle.

recopier, va. Copier de nouveau.

recoquillement, sm. Action de se recoquiller ; résultat de cette action.

recoquiller, va. Retrousser en forme de coquille (cf. *recroqueviller*) (995**a**).

= **record**, sm. (mot d'orig. angl. qui se rattache à *recorder*, rappeler). Mention, rappel de la course la plus rapide faite par un coureur à pied ou un cavalier, etc. : *détenir le record de tant de kilom. par heure ; le record d'un pays ; le record du monde*.

recorder, va. (l. *recordare : cor*, cœur, pensée). Répéter pour apprendre par cœur : *recorder sa leçon* (111**b**).

recorriger, va. Corriger de nouveau.

recors, sm. (anc. pl. de *record ;* v. recorder). Celui qui, dans une saisie, accompagne un huissier c. témoin et pour lui prêter main-forte au besoin. Vx (580**l**).

recoucher, va. Coucher de nouveau.

recoudre, va. Coudre de nouveau.

recoupe, sf. Reste d'une étoffe où on a taillé un vêtement ; éclat d'une pierre qu'on taille ; 2e coupe de foin, etc. ; farine qu'on tire du son remis au moulin (990**k**).

recoupement, sm. Retraite faite, dans un mur, à chaque assise de pierre.

recouper, va. Couper de nouveau.

recoupette, sf. Troisième farine qu'on tire du son des recoupes (942**o**).

recourber, va. Courber de nouveau ; courber en rond par le bout.

recourir, vn. Se conj. c. *courir*. Courir de nouveau, retourner en courant (351**b**) : fig. avoir recours à qqn, à qq chose (487**d**).

recours, sm. (l. *recursus*). Action de rechercher de l'assistance, du secours (487**d**) ; refuge, ressource ; action en garantie ou en dommages-intérêts : *avoir recours sur qqn ;* pourvoi : *recours en cassation. Recours en grâce*, demande pour obtenir du chef de l'Etat une grâce, une commutation de peine (660**i**).

recousse, v. *rescousse*. Vx.

recouvrable, adj. Qui peut se recouvrer : *fonds, deniers recouvrables*.

recouvrance, sf. Recouvrement. Vx. *Notre-Dame de recouvrance*.

recouvrement, sm. (*recouvrer*). Action de recouvrer ce qui était perdu ; recette de deniers dus : *faire un recouvrement. Recouvrement des impôts*, leur perception.

recouvrement, sm. (*recouvrir*). Partie d'une pierre, d'une tuile, etc. qui couvre un joint.

recouvrer, va. (l. *recuperare*). Rentrer en possession de : *recouvrer la vue ;* percevoir : *recouvrer les impôts* (658**k**).

recouvrir, va. Couvrir de nouveau ; couvrir ; au fig. dissimuler (995**g**).

recracher, va. Cracher ce qui dégoûte ; cracher de nouveau.

récréance, sf. (anc. v. *recroire*, remettre). En droit canon, jouissance provisionnelle d'un bien en litige (659**a**). *Lettres de récréance*, remises à un ambassadeur pour être présentées au souverain d'auprès duquel on le rappelle (114**j**).

récréatif, ive, adj. Qui récrée.

récréation, sf. (l. *recreatio*). Exercice, occupation qui fait diversion au travail ; temps accordé aux élèves pour jouer (118**i**).

recréer, va. (*re* et *créer*). Créer de nouveau.

récréer, va. (l. *recreare*). Recréer en quelque sorte, réjouir, divertir, délasser du travail. — Se récréer, v. pr. Se distraire après le travail (118**i**).

récrément, sm. (l. *recrementum*). Se dit des humeurs (bile, salive) qui, après avoir été séparées du sang, y sont reportées. Méd. (348**g**).

récrémenteux, euse, ou **récrémentitiel, elle**, adj. Se dit des humeurs appelées récréments. T. de méd.

recrépir, va. Crépir de nouveau.

récrier (se), v. pr. Faire une exclamation de surprise, etc., protester (998**p**).

récrimination, sf. Reproche qu'on oppose à un autre reproche.

récriminatoire, adj. Qui contient une récrimination.

récriminer, va. (bas l. *recriminari*). Répondre à des accusations, à des reproches, par d'autres (487**f**).

récrire, va. Ecrire de nouveau.

recroître, vn. Croître de nouveau.

recroqueviller (se), v. pr. (cf. *croc* et *vrille*). Se retirer, se froncer, sous l'action de la chaleur. Se dit du cuir, du parchemin (995**b**).

recru, ue, adj. (anc. v. *se recroire*, se rendre, être à merci). Très fatigué (349**b**).

recrudescence, sf. (l. *recrudescere*, devenir plus violent). Retour et accroissement d'une fièvre, d'un mal. Fig. : *recrudescence de froid* (352**j**).

recrue, sf. (*recroître*). Nouvelle levée de soldats (415**f**) ; nouveau soldat : *instruire des recrues* ; fig. nouveau membre d'une société (582**j**).

recrutement, sm. Action de recruter. [Enc. 448.

recruter, va. Faire des recrues ; au fig. attirer dans une compagnie. — Se recruter, v. pr. Recevoir des recrues (415**f**).

recruteur, sm. et adj. Qui recrute.

recta, adv. (en l. : *en droite ligne*). Ponctuellement. Fam. (492**m**).

rectangle, adj. (l. *rectangulus : rectus*, droit ; *angulus*, angle). Se dit d'un triangle qui a un angle droit, d'un parallélogramme dont les 4 angles sont droits. — Sm. Parallélogramme rectangle (993**d**).

rectangulaire, adj. Rectangle.

recteur, trice, adj. Qui dirige. En zool. : *pennes rectrices*, plumes de la queue de l'oiseau qui dirigent son vol.

recteur, sm. (l. *rector : regere*, diriger). Chef d'une université ; chef d'une académie ; curé de paroisse, dans certaines régions (Bretagne) (577**d**). [Enc. 600.

rectifiable, adj. Qui peut être rectifié, corrigé : *une erreur rectifiable.*

rectificatif, ive, adj. Qui rectifie.

rectification, sf. Action de rectifier : *la rectification d'un compte* (43**c**).

rectifier, va. (bas lat. *rectificare : rectus*, droit ; *facere*, faire). Rendre droit (992**m**) ; fig. corriger (43**c**). En géom. : *rectifier une courbe*, trouver une droite qui lui soit égale en longueur. En chim. *Rectifier de l'eau-de-vie*, la purifier en la distillant de nouveau.

rectiligne, adj. Se dit des figures terminées par des lignes droites (992**m**).

rectitude, sf. (l. *rectitudo*). Qualité d'une ligne droite (992**m**) ; au fig. conformité à la règle, à la raison, au devoir (cf. *droiture*) (655**b**).

recto, sm. (mot lat.). Première page d'un feuillet : *le recto et le verso* (492**m**).

rectoral, ale, adj. Qui appartient au recteur : *autorité rectorale.*

rectorat, sm. Charge, dignité de recteur ; temps pendant lequel on l'exerce.

rectum (tom), sm. (l. *rectum*, droit). Le dernier des gros intestins. Anat. (346**j**).

reçu, sm. Ecrit par lequel on déclare avoir reçu de l'argent, une chose (494**m**).

recueil, sm. Collection, choix d'actes, d'écrits, d'estampes, etc. (495**g**).

recueillement, sm. Action de se recueillir ; état d'une personne recueillie (111**d**).

recueillir, va. (l. *recolligere*). Se conj. comme *cueillir.* Faire la récolte des produits d'une terre (583**a**) ; au fig. recevoir par héritage ou autrement : *recueillir une succession ;* rassembler : *recueillir les débris d'une armée ;* recevoir, accueillir : *recueillir les pèlerins. Recueillir ses idées, ses esprits*, rappeler ses esprits, ses idées. *Recueillir ses forces*, les rassembler. — Se recueillir, v. pr. Rentrer en soi-même ; en t. de dévotion, se mettre en la présence de Dieu. Recueilli, ie, pp. (111**d**). Syn. : *récolter* (590).

recuire, va. Cuire de nouveau.

recuit, ite, pp. et adj. Très cuit.

recuit, recuite, s. Action de remettre au feu des poteries, etc.

recul (cule), sm. Mouvement en arrière. Se dit surtout du canon, du fusil, quand on les tire.

reculade, sf. Action de reculer, en parlant d'une voiture, etc., et, au fig. de qqn qui s'est trop avancé.

reculée, sf. Espace pour reculer.

reculé, ée, pp. et adj. Eloigné.

reculement, sm. Action de reculer ; pièce du harnais (cf. *avaloire*).

reculer, va. Porter, pousser en arrière : *reculer la table, le siège ;* au fig. accroître, étendre : *reculer les frontières ;* éloigner, retarder : *reculer un payement.* — Vn. Aller en arrière : *reculer d'un pas ;* au fig. différer ; céder du terrain : *l'ennemi recule* (1002**i**, 350**o**).

reculons (à), loc. adv. En reculant (350**o**).

récupérer, va. (l. *recuperare*). Se conj. c. *accélérer.* Recouvrer. — Se récupérer, v. pr. Se dédommager (658**k**).

= **récurage**, sm. Action de récurer.

récurer, v. *écurer.*

récurrent, ente, adj. (l. *recurrens*). Qui revient vers son origine. Didact. (46**i**).

récursoire, adj. En jur. qui ouvre un recours : *action récursoire.*

récusable, adj. Qu'on peut récuser.

= **récusant, ante**, s. Qui récuse.

récusation, sf. Action de récuser.

récuser, va. (l. *recusare*). Refuser un juge, un témoin, soupçonné de partialité ; se dit aussi d'un témoignage : *récuser l'autorité d'un historien.* — Se récuser, v. pr. Se déclarer incompétent (660**l**).

rédacteur, sm. Celui qui rédige (250**g**).

rédaction, sf. Action de rédiger ; chose rédigée ; les rédacteurs d'un journal ; = cabinet où ils travaillent (250**g**).

redan, sm. (*redent*, ouvrage à dent). Se dit de fortifications à angles saillants et rentrants qui se flanquent mutuellement ; ressaut fait de distance en distance à un mur construit sur un terrain en pente (717**j**).

rédarguer (u-é), va. Reprendre. Vx (113**b**).

reddition, sf. (l. *redditio*). Action de rendre : *reddition de compte. Reddition d'une place.*

redéfaire, va. Défaire de nouveau. Vx (47**b**).

redemander, va. Demander de nouveau ; demander ce qu'on a prêté, donné.

rédempteur, sm. (l. *redemptor : redimere*, racheter). Celui qui rachète. — Se dit absol. de J.-C., Sauveur des hommes, qu'il a rachetés au prix de son sang (17**d**).

rédemption, sf. (l. *redemptio*). Rachat : *la rédemption des captifs* (579**a**) ; se dit absol. du rachat de l'humanité par J.-C. (17**d**).

rédemptoriste, sm. Religieux de l'ordre de la Trinité ; religieux de la congrégation du *Saint-Rédempteur*, fondée par S. Liguori (414**q**).

redescendre, vn. Descendre de nouveau. — Va. *Redescendre l'escalier.*

redevable, adj. Qui redoit ; se dit d'un débiteur quelconque ; qui a une obligation : *il vous est redevable de la vie.*

redevance, sf. Dette, rente payable à termes fixes : *redevance en blé, en argent* (659**d**). [Enc. 700.

redevancier, ière, s. Qui est obligé à des redevances. Vx.

redevenir, vn. Devenir de nouveau ce qu'on était auparavant (41**a**).

redevoir, va. Devoir après un compte fait. — Sm. *Le redû* (659**b**).

rédhibition, sf. (l. *redhibitio : redhibere*, ravoir). Action par laquelle l'acheteur peut faire casser la vente d'une chose défectueuse (661**a**).

rédhibitoire, adj. (l. *redhibitorius*). *Cas, vice rédhibitoire*, qui rend une vente nulle.

rédiger, va. (l. *redigere*, mettre en ordre). Ecrire dans la forme appropriée : *rédiger un arrêt, un journal* (250**g**).

rédimer (se), v. pr. (l. *redimere*, racheter). Se racheter de. Se dit en parlant de poursuites judiciaires, de vexations (656**o**).

redingote, sf. (angl. *riding coat*, vêtement pour aller à cheval). Vêtement d'homme à longues basques (726**k**).

redire, va. Se conj. c. *dire.* Dire de nouveau ; répéter ce qu'un autre a dit ; raconter ; révéler par indiscrétion ; censurer, blâmer : *trouver à redire.* — Redit, ite, pp. et s. Commérages : *les dits et redits* (487**a**).

rediseur, euse, s. Celui, celle qui répète ; qui redit par indiscrétion. Fam.

redite, sf. Répétition fréquente.

Redon, ch.-l. d'arr. (Ille-et-Vilaine) ; 7,034 h. L'arr. a 92,930 h., 53 com., 7 c. (1521**f**).

redondance, sf. (l. *redundantia*). Superfluité de paroles dans un discours, dans un écrit.

redondant, ante, adj. (l. *redundans*). Superflu : *ce terme est redondant ;* qui pèche par la redondance : *un style redondant.*

redonder, va. (l. *redundare*, déborder). Etre superflu. Se dit en mat. de style (496**q**).

redonner, va. Donner de nouveau (656**j**). — Vn. Revenir à la charge (255**b**).

redorer, va. Dorer de nouveau.
= **redormir**, vn. Dormir de nouveau.
redoublé, ée, pp. et adj. Pressé : *marcher au pas redoublé*. Mus. : *pas redoublé*, marche sur le rythme du pas accéléré. *Rimes redoublées*, rimes semblables, répétées.
redoublement, sm. Action de redoubler ; accroissement, augmentation considérable ; en gram. gr. et lat. réduplication de la syllabe radicale du verbe.
redoubler, va. Réitérer : *redoubler ses prières ;* augmenter beaucoup : *redoubler la dose ;* remettre une doublure : *redoubler un habit.* — Vn. Augmenter d'intensité : *le froid, la fièvre redouble* (991**e**).
redoul, v. *roudou*.
redoutable, adj. Qui est à redouter (117**g**).
redoute, sf. (ital. *ridotto*, réduit, retraite). Petit fort détaché (717**i**).
redouter, va. (*douter*). Craindre fort (117**g**).
= **redowa**, sf. Danse polonaise (254**l**).
redressement, sm. Action de redresser ; résultat de cette action.
redresser, va. Rendre droit ; au fig. corriger, donner de la rectitude (992**m**).
redresseur, sm. Celui qui redresse. Usité dans cette loc. : *redresseur de torts*.
= **réductibilité**, sf. Qualité de ce qui est réductible.
réductible, adj. Qui peut ou doit être réduit : *rente réductible.*
réductif, ive, adj. En chim. qui a la vertu de réduire : *agent réductif.*
réduction, sf. (l. *reductio*). Action de réduire ou de se réduire (987**c**) ; résultat de cette action ; opération chirurgicale par laquelle on remet en place les os luxés ou fracturés (252**l**).
réduire, va. (l. *reducere*, ramener). Diminuer ou faire diminuer, restreindre : *réduire une amende ;* contraindre ; nécessiter : *voilà où le malheur l'a réduit ;* soumettre : *réduire un pays, des rebelles à l'obéissance ;* changer : *le feu a tout réduit en cendre ;* organiser : *réduire en art, en système ;* en chir. remettre des os à leur place : *réduire une fracture ;* en chim. extraire d'un oxyde le métal qu'il renferme ; en géom. changer une figure en une autre semblable et plus petite : *réduire un triangle.* En t. d'arts : *réduire un plan, un tableau*, les reproduire en petit. — Se réduire, v. pr. Etre réduit (987**c**).
réduit, sm. Petit logement retiré (720**l**) ; galetas ; ouvrage construit dans un plus grand et servant de retraite (fortif.) (717**i**).
réduplicatif, ive, adj. et sm. Qui marque réitération, c. *re* dans *refaire.*
réduplication, sm. (l. *reduplicatio*). Répétition d'une syllabe, d'une lettre (490**i**).
réédification, sf. Action de rebâtir.
réédifier, va. Edifier de nouveau.
rééditer, va. Editer de nouveau.
réel, elle, adj. (l. *realis : res*, chose). Qui existe, qui n'est pas fictif, figuré, idéal. — Sm. *Le réel* (41**a**).
réélection, sf. Action de réélire.
rééligible, adj. Qui peut être réélu.
réélire, va. Elire de nouveau (116**i**).
réellement, adv. En effet, vraiment.
réer, v. *raire*.
réexpédier, va. Expédier de nouveau.
réexpédition, sf. Action de réexpédier : *réexpédition de marchandises* (48**j**).
réexportation, sf. Action de réexporter.
réexporter, va. Transporter hors d'un Etat des marchandises importées (587**b**).
réfaction (*refaire*). Réduction qui a lieu sur le prix des marchandises, au moment de la livraison, lorsqu'elles sont trouvées défectueuses (716**h**).

refaire, va. Faire encore, recommencer ; réparer ; remettre en bon état : *refaire un malade.* — Se refaire, v. pr. Réparer ses forces ; fig. rétablir sa fortune (47**b**).
refait, sm. Coup, partie à recommencer.
refait, sm. Nouveau bois du cerf. Vén.
refaucher, va. Faucher de nouveau.
réfection, sf. Action de refaire, de remettre à neuf (vx) (47**b**) ; repas, dans les couvents (730**j**) ; = rétablissement des forces.
réfectoire, sm. Dans les communautés, lieu où l'on prend les repas (721**d**).
refend (fan), sm. *Mur de refend*, mur intérieur qui divise un bâtiment. *Bois de refend*, bois scié en long.
refendre, va. Fendre de nouveau ; fendre ou scier en long (990**l**).
référé, sm. Recours au juge, qui statue provisoirement en cas urgent. Jurispr. (660**i**).
référence, sf. Action de référer ; renseignement sur la probité d'une personne qui demande emploi, etc. *Ouvrages de référence*, faits pour être consultés (45**d**).
référendaire, sm. et adj. Se dit d'officiers de chancellerie chargés de certains rapports, et de quelques magistrats (580**j**).
= **referendum**, sm. (en latin, *à référer*). Institution qui soumet à un plébiscite les lois votées par l'assemblée législative (653**a**). [Enc. 666.
référer, va. (l. *referre*). Se conj. c. *accélérer*. Rapporter une chose à une autre. — Vn. Faire rapport : *en référer au ministre.* — Se référer, v. pr. S'en rapporter : *il s'en réfère à vous* (45**d**, 660**i**).
refermer, va. Fermer de nouveau.
referrer, va. Remettre à un cheval le fer qu'il a perdu.
refeuilleter, va. Se conj. c. *jeter*. Feuilleter, lire de nouveau.
réfléchi, ie, pp. et adj. Fait ou dit avec réflexion : *action réfléchie ;* qui a l'habitude de réfléchir : *esprit réfléchi* (111**d**). En gram. : *verbe réfléchi*, verbe pronominal.
réfléchir, va. (l. *reflectere*). Renvoyer, répercuter : *réfléchir la lumière, les sons.* — Vn. Etre renvoyé, rejaillir ; au fig. revenir par l'attention sur une chose, y penser mûrement. — Se réfléchir, v. pr. Etre réfléchi (997**c**, 111**d**).
réfléchissant, ante, adj. Qui réfléchit le son, la lumière, la chaleur : *surface réfléchissante.* T. de phys.
réfléchissement, sm. Rejaillissement, réverbération de la lumière, etc.
réflecteur, adj. m. Destiné à réfléchir la lumière : *miroir réflecteur.* — Sm. *Un réflecteur* (794**e**).
reflet, sm. (it. *riflesso :* l. *reflexus*). Réflexion de la lumière, de la couleur d'un corps sur un autre. Fig. : *le reflet de la gloire.*
refléter, va. Se conj. c. *accélérer*. Renvoyer la lumière sur un corps voisin. — Se refléter, v. pr. Etre reflété (997**c**).
refleurir, vn. Fleurir de nouveau.
réflexe, adj. (l. *reflexus : reflectere*). Qui se fait par réflexion (t. de phys.) ou par une sorte de contre-coup, sans qu'il y ait conscience (physiol.).
réflexibilité, sf. Propriété de ce qui peut être réfléchi.
réflexible, adj. Susceptible d'être réfléchi. T. de phys.
réflexion, sf. (l. *reflexio*). Réverbération, rejaillissement : *la réflexion des rayons, de la voix ;* acte de l'esprit qui réfléchit, pensée réfléchie : *réflexion juste* (997**c**, 111**d**). [Enc. 1019.
refluer, vn. (l. *refluere*, couler en arrière). Retourner vers le lieu d'où elles sont coulé. Se dit des eaux, etc. (937**g**).

reflux (flu), sm. Mouvement rétrograde de la mer à certaines heures (938**k**).
refonder, va. Rembourser. Vx.
refondre, va. Fondre de nouveau ; au fig. refaire, recomposer.
refonte, sf. Action de refondre.
réformable, adj. Qui peut ou qui doit être réformé (49**c**).
réformateur, trice, s. Celui, celle qui réforme.
réformation, sf. Action de réformer : *la réformation des mœurs, d'un édit ;* absol. la réforme protestante (49**c**).
réforme, sf. Rétablissement dans l'ordre, dans une meilleure forme : *la réforme du calendrier ;* changement de mal en bien ; réduction, licenciement partiel de soldats, d'employés, etc. ; remplacement des chevaux qui ne sont plus en état de servir (49**c**). Absol. : *la Réforme* ou *réformation,* nom donné à la révolution religieuse du XVI[e] s. et à l'hérésie qui en fut la suite. Les protestants prirent le nom de *réformés* (1275**b**). [Enc. 1281.
réformé, ée, pp. et adj. Mis à la réforme (49**c**). *Religion* dite *réformée,* le protestantisme. — S. Se dit des religieux qui suivent une réforme établie dans leur ordre ; se dit de ceux qui suivent la religion prétendue réformée.
reformer, va. (*re* et *former*). Former de nouveau. — Se reformer, v. pr. En termes milit. se rallier et reprendre son ordre (49**c**).
réformer, va. (l. *reformare*). Donner une meilleure forme, rétablir dans l'anc. forme ; corriger : *réformer les mœurs, les abus ;* déclarer impropre au service militaire ; retrancher des cadres. — Se réformer, v. pr. Prendre une conduite plus régulière (49**c**). Syn. : *améliorer, amender, corriger* (52).
= **réformiste,** sm. Partisan d'une réforme politique, religieuse.
refouillement, sm. Action d'évider, de refouiller. T. d'art.
refouiller, va. Détacher, en creusant, chaque partie d'une sculpture (253**a**).
refoulement, sm. Action de refouler ; effet de cette action.
refouler, va. Fouler de nouveau ; bourrer un canon avec le refouloir ; repousser. — Vn. Refluer, revenir en arrière : *la digue fait refouler les eaux* (1001**a**).
refouloir, sm. Bâton qui sert à bourrer un canon (800**l**).
réfractaire, adj. et s. (l. *refractarius : refringere,* briser).). Rebelle (183**d**) ; qui se soustrait à la loi du recrutement, en parlant d'un soldat. — Adj. En chim. infusible. [Enc. 225.
réfracter, va. (l. *refractum : refringere,* briser). Produire la réfraction. — Se réfracter, v. pr. Subir la réfraction (997**c**).
réfractif, ive, adj. Qui cause la réfraction.
réfraction, sf. (l. *refractio*). En phys. changement de direction d'un rayon de lumière, lorsqu'il passe obliquement d'un milieu dans un autre de densité différente (997**c**). [Enc. 1019.
refrain, sm. (anc. v. *refraindre* : l. *frangere,* briser). Ce qu'on répète après chaque couplet d'une chanson ; fig. et fam. ce qu'on ramène dans ses discours (489**a**).
réfrangibilité, sf. Propriété de ce qui est réfrangible (997**c**). [Enc. 1019.
réfrangible, adj. Qui est susceptible de réfraction. T. de phys.
refrapper, va. Frapper de nouveau.
refréner, va. (l. *refrenare*). Se conj. c. *accélérer.* — Soumettre au frein, réprimer (722**q**).
réfrigérant, ante, adj. (l. *refrigerare : frigus,* froid). En phys. qui produit un refroidissement considérable ; en méd. qui rafraîchit. — Sm. Vase plein d'eau qui entoure le chapiteau ou le serpentin d'un alambic (1000**i**).
réfrigératif, ive, adj. Propre à rafraîchir. — Sm. *Un réfrigératif.* Méd.
réfrigération, sm. Action de refroidir ; résultat de cette action. Phys.
réfringent, ente, adj. (l. *refringens*). Qui cause la réfraction : *milieu réfringent* (997**c**).
refrognement ou **renfrognement,** sm. Action de se refrogner.
refrogner (se) ou **renfrogner (se),** v. pr. Rider le front, contracter le visage en signe de mécontentement (499**e**).
refroidir, va. Rendre froid ; au fig. diminuer l'ardeur. — Vn. Devenir froid. — Se refroidir, v. pr. Devenir froid (1000**i**).
refroidissement, sm. Diminution de chaleur ; au fig. diminution d'affection ; indisposition causée par un froid subit.
refuge, sm. (l. *refugium : refugere,* s'enfuir) Lieu où l'on s'enfuit, où l'on se retire pour être en sûreté : *maison de refuge ;* au fig. appui, soutien (720**l**). Syn. : *asile* (732).
réfugié, ée, pp. et adj. Qui a gagné un pays étranger pour être en sûreté.
réfugier (se), v. pr. Se retirer en quelque lieu pour y être en sûreté.
refuir, vn. Revenir sur ses pas pour donner le change, en parlant du cerf, etc.
refuite, sf. Endroit où une bête a coutume de passer lorsqu'on la chasse ; ruses d'une bête qu'on chasse (832**l**).
refus, sm. Action de refuser (115**g**).
refuser, va. (l. *refusum : refundere,* rejeter ; cf. *refutare,* repousser). Ne pas accepter une offre, une demande, un ordre : *refuser d'obéir ; refuser son consentement.* — Se refuser, v. pr. Se priver de : *l'avare se refuse le nécessaire ;* ne pas consentir : *se refuser à une demande ;* au fig. ne pas comporter : *sa fortune se refuse à cette dépense* (115**g**).
réfutable, adj. Qui peut être réfuté.
réfutation, sf. Discours, écrit par lequel on réfute ; en rhét. partie du discours qui répond aux objections (113**d**).
réfuter, va. (l. *refutare,* repousser). Combattre et détruire par des raisons solides ce qu'un autre a avancé : *réfuter une calomnie, un livre, un auteur* (113**d**).
regagner, va. Recouvrer ce qu'on avait perdu ; retourner vers, rejoindre.
regain, sm. Herbe qui revient après une première, une seconde coupe. Fig. et fam. : *un regain de jeunesse* (883**e**).
régal, sm. (it. *regalo*). Grand repas, festin. Pl. *Des régals.* Fig. et fam. : *c'est un régal de le voir,* c'est un grand plaisir (730**j**).
régalade, sf. Régal ; feu vif et clair qui réchauffe promptement (1000**k**). *Boire à la régalade,* en versant dans la bouche, sans que le vase touche les lèvres (350**l**).
régalant, ante, adj. Qui divertit (118**i**).
régale, sf. (*regalia jura,* droits régaliens). Droit que le roi exerçait sur des bénéfices vacants, dont il percevait les fruits (657**f**). [Enc. 690.
régale, sm. Jeu de l'orgue.
régale, adj. f. *Eau régale,* liqueur produite par la combinaison de l'acide nitrique et de l'acide muriatique, et dont on se sert pour dissoudre l'or (le roi des métaux) et le platine (940**j**).
régalement, sm. Travail que l'on fait pour égaliser un terrain (721**h**).
régaler (*re* et *égaler*), va Niveler.
régaler, va. Donner un régal : *régaler ses amis ;* par ext. et fam. réjouir : *régaler d'un concert ;* en mauv. part, maltraiter (730**j**).

régalien, adj. m. Appartenant à la royauté : *droits régaliens*.

régaliste, sm. Qui était pourvu par le roi d'un bénéfice vacant en régale (656j).

regard, sm. Action de regarder : *jeter ses regards sur qqn ;* fig. attention; ouverture pratiquée pour la visite d'un aqueduc, etc. — *En regard*, loc. adv. Vis-à-vis. *Au regard de*, loc. prép. Par rapport (vx) 119b).

regardant, sm. Celui qui regarde. — Adj. Qui regarde trop à la dépense. Fam. (119b).

regarder, va. (*re* et *garder*). Jeter la vue sur ; au fig. être tourné vers; concerner : *cela le regarde. Regarder de travers*, avec mépris ou colère. *Regarder de bon œil*, avec bienveillance. *Regarder comme*, tenir pour. — Vn. *Y regarder à deux fois*, prendre garde, faire attention à ce qu'on va faire. — Se regarder, v. pr. Se considérer soi-même; se regarder l'un l'autre ; se faire face (119b).

regarnir, va. Garnir de nouveau (481).

régate, sf. (it. *regatta*, défi). Course d'embarcations qui se disputent le prix de vitesse (255f).

regazonnement, sm. Action de regazonner.

regazonner. va. Gazonner de nouveau.

regel, sm. Gelée nouvelle (1000i).

regeler, vn. et a. Geler de nouveau.

régence, sf. Dignité, fonction de régent (577b); temps que dure la régence ; nom de qq Etats musulmans vassaux de la Turquie : *la régence de Tripoli. Régences barbaresques*, Etats de Tunis, Tripoli et Alger avant la conquête française (1578d). — *La Régence*, minorité de Louis XV, pendant laquelle Philippe d'Orléans gouverna avec le titre de *Régent* (1715-1723). [Enc. 1355.

régénérateur, trice, s. et adj. Qui régénère.

régénération, sf. Renaissance, reproduction ; au fig. réformation, renouvellement : *la régénération des mœurs* (46i). [Enc. 97.

régénérer, va. (l. *regenerare*). Se conj. c. *accélérer*. Donner une nouvelle naissance ; au fig. réformer, améliorer, renouveler : *le baptême nous régénère en J.-C.* En méd. : *les chairs se régénèrent*, elles se reproduisent (46i).

régent, ente, adj. et s. (l. *regens : regere*, gouverner). Qui gouverne l'Etat pendant la minorité ou l'absence du souverain (577b). — Sm. Jadis professeur de collège (582l). *Régent de la Banque de France*, titre des membres du conseil de la Banque.

Régent (le), v. *régence*. [Enc. 1355.

régenter, vn. et a. Professer à titre de régent; fig. chercher à dominer (582l).

= **régeste**, sm. (l. *regestum :* cf. registre). Registre de la chancellerie romaine (494l).

Reggio, v. d'Italie près de Modène ; 50,000 h. Patrie de l'Arioste (1552p). — *Reggio*, anc. *Rhegium*, v. forte de la Calabre Ult., sur le détroit de Messine ; 39,000 h. (1553b).

régicide, sm. (l. *rex*, roi ; *cædere*, tuer). Assassinat d'un roi ; celui qui est coupable de ce crime. — Adj. *Doctrine régicide*, qui porte au régicide (184g). [Enc. 231.

régie, sf. (*régir*). Administration de biens, à la charge de rendre compte (656m) ; administration chargée de la perception des impôts indirects, etc. : *tabac de la régie* (415e).

Régille (lac), dans le Latium. Victoire des Romains sur les Latins (496 av. J.-C.) (1552m).

regimber, vn. Ruer, au lieu de céder à l'éperon (834p) ; fig. refuser d'obéir.

régime, sm. (l. *regimen*). Action de régir ; manière de gouverner un Etat : *régime monarchique* (419a) ; règle dans la manière de vivre, de se nourrir : *suivre un régime ;* en gram. complément : *régime direct, indirect* (493g) : en bot. longue grappe : *régime de dattes, de bananes*.

régiment, sm. (l. *regimen*, gouvernement). Corps composé de plusieurs bataillons ou escadrons, et dont le chef est un colonel ; fig. et fam. grand nombre (415g). [Enc. 451.

régimentaire, adj. Relatif au régiment. *Ecole régimentaire*, créée pour l'instruction primaire des soldats illettrés.

région, sf. (l. *regio*). Grande étendue de pays ; espace dans le ciel : *les hautes régions de l'air ;* en anat. endroit du corps : *la région du cœur* (935a).

régional, ale, adj. D'une certaine région : *concours régional*.

régir, va. (l. *regere*). Gouverner, administrer : *régir un Etat, des biens* (577b) ; en gram. avoir pour régime (493g).

Régis (saint Jean-François), jésuite, *l'apôtre du Velay*, m. à Lalouvesc (Ardèche), lieu de pèlerinage (1597-1640). [Enc. 1313.

régisseur, sm. Celui qui régit par commission, à charge de rendre compte (656m).

régistrateur, sm. Officier de chancellerie, qui enregistre les bulles (579e).

registre, sm. (l. *regesta*, choses rapportées, journal). Livre où l'on inscrit les actes de chaque jour (494l). *Registres d'orgue*, bâtons qu'on tire pour faire jouer les différents jeux.

registrer, va. Enregistrer. Vx.

= **réglage**, sm. Action, manière de régler du papier, une machine, etc. (793c).

règle, sf. (l. *regula : regere*, diriger). Instrument pour tirer des lignes droites (793c) ; au fig. principe, loi : *règle de foi, de conduite, de mœurs;* bon ordre ; exemple : *sa conduite sert de règle ;* prescription, usage : *procéder selon les règles ;* principes et méthodes à observer : *les règles de la grammaire ;* opération d'arithm. : *les 4 règles ;* statuts d'un ordre religieux : *la règle de Saint-Augustin. Etre en règle, se mettre en règle*, être ou se mettre au point où le veut la règle (655b). [Enc. 667.

réglé, ée, pp. et adj. Au fig. sage, régulier : *homme, esprit réglé. Pouls réglé*, uniforme. *Troupes réglées*, permanentes. *Bois en coupe réglée*, dont on coupe tous les ans une partie.

règlement, sm. Action de régler : *le règlement d'une affaire :* statut : *règlement de police ;* ordre des exercices et des travaux dans une maison, un collège : *manquer au règlement* (655b).

réglément, adv. Avec règle, d'une manière réglée : *vivre réglément*.

réglementaire, adj. Qui concerne le règlement; qui règlemente trop.

réglementation, sf. Action de réglementer : *abus de réglementation*.

réglementer, vn. Multiplier les règlements, en faire beaucoup. — Va. Régler.

régler, va. (bas lat. *regulare*). Se conj. c. *accélérer*. Tirer des lignes avec la règle (793c) ; fig. conduire, diriger selon certaines règles : *régler sa sa vie, ses affaires, sa dépense ;* déterminer : *il est réglé que... ;* déterminer, arrêter : *régler un différend, un compte ;* mettre à l'heure : *régler une pendule*. — Se régler, v. pr. Etre réglé ; se modérer. *Se régler sur qqn*, l'imiter (655b).

réglet, sm. En impr. filet (795e); en archit. petite moulure (718p).

réglette, sf. Petite règle (795e).

régleur, sm. Qui règle du papier.

réglisse, sf. (l. *liquiritia :* g. γλυκύῤῥιζα, racine douce). Plante légumineuse ; sa racine, employée dans les tisanes pectorales (888s).

= **réglure**, sf. Façon dont le papier est réglé.

régnant, ante, adj. Qui règne : *maison régnante*. Fig. : *goût régnant*.

Regnard, poète comique fr. (1655-1709).

Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, homme d'Etat français (1760-1819) (1405**b**).

règne, sm. (l. *regnum*). Gouvernement d'un roi, d'un souverain ; au fig. autorité, influence : *le règne de la justice, des lois ;* en hist. nat. grande division de la nature : *les règnes animal, végétal, minéral* (580**i**).

régner, vn. (l. *regnare*). Se conj. c. *accélérer*. Gouverner comme roi ou souverain : *l'art de régner ;* fig. dominer ; être en vogue ; sévir : *la maladie qui règne ;* s'étendre en longueur : *un balcon règne le long de* (580**i**).

régnicole (g-ni), adj. et s. (bas lat. *regnicola : regnum*, royaume ; *colere*, habiter). Se dit des habitants d'un royaume par rapport aux droits dont ils peuvent jouir (935**b**).

Régnier, poète satiriq. (1573-1613). [Enc. 1301.

Régnier-Desmarais, grammairien et littérateur français (1632-1713) (1310**j**).

Régnier, duc de Massa, homme d'Etat français (1746-1814) (1405**b**).

regonflement, sm. Action de regonfler ; élévation des eaux dont le cours est arrêté par quelque obstacle (992**j**).

regonfler, va. Gonfler de nouveau.

regorgement, sm. Action d'un liquide qui regorge.

regorger, vn. S'épancher hors de ses limites, refluer ; au fig. avoir en abondance : *ce pays regorge de blé* (937**g**).

= **regouler**, va. Rabrouer. Pop. (189**b**).

regrat (gra), sm. Vente au détail et de seconde main de menues denrées (586**m**).

regrattage, sf. Action de regratter un édifice, des pierres de taille (993**g**).

regratter, va. Gratter de nouveau (993**g**) ; racler les pierres noircies d'un édifice. — Vn. Faire de petits profits en vendant au détail ; faire de petites réductions sur un compte : *il regratte sur tout*.

regratterie, sf. Petit négoce.

regrattier, ière, s. Celui, celle qui regratte, qui fait le regrat ; au fig. et fam. qui fait de menues réductions (586**m**).

regrès (grè), sm. (l. *regressus*, retour). Droit de rentrer dans un bénéfice ou un office qu'on avait résigné ou aliéné. Vx (657**f**).

regret, sm. Déplaisir d'avoir perdu ou de n'avoir pu obtenir une chose ; déplaisir que laisse une mort, une perte, une faute, etc. au pl. plaintes, doléances. — *A regret*, loc. adv. Avec répugnance (118**k**).

regrettable, adj. Qui mérité d'être regretté.

regretter, va. (goth. *gretan ;* angl. *greet*, se lamenter). Avoir du regret (118**k**).

régularisation, sf. Action de régulariser une dépense, etc. Comptabilité.

régulariser, va. (l. *regularis*, régulier). Rendre régulier ce qui n'était pas selon les règles (655**b**).

régularité, sf. Conformité à des règles ; proportion, harmonie.

régulateur, trice, adj. Qui règle (655**b**). — Sm. Appareil qui régularise les mouvements d'une machine (798**i**) ; fig. modérateur, directeur.

régule, sm. (l. *regulus*, petit roi). Substance métallique non ductile. Vx (940**o**).

régulier, ière, adj. (l. *regularis*). Réglé, uniforme : *mouvement régulier ;* conforme à la morale : *vie régulière ;* en géom. se dit d'une figure à côtés et à angles égaux. *Verbe régulier*, qui suit les règles générales des conjug. — Adj. et s. Se dit par opp. à *séculier*, en parlant des religieux (655**b**, 580**g**).

régulièrement, adv. D'une manière régulière, exactement.

Régulus, général romain, pris par les Carthaginois, périt, dit-on, dans les tortures. [Enc. 1106.

réhabilitation, sf. Action de réhabiliter : *jugement de réhabilitation* (661**c**). [Enc. 714.

réhabiliter, va. Rétablir dans ses droits, dans son premier état celui qui en était déchu ; *réhabiliter un failli* (661**c**) ; au fig. faire recouvrer l'estime.

réhabituer, va. Faire reprendre une habitude. — Se réhabituer, v. pr. Reprendre une habitude.

rehaussement, sm. Action de rehausser : *le rehaussement d'un mur*.

rehausser, va. Hausser davantage ; au fig. relever ; faire paraître davantage : *rehausser le mérite d'une action* (989**a**). Syn. : *hausser, exhausser*, etc. (1004).

rehauts, sm. Retouches servant à faire ressortir des figures, etc. Peint. (499**b**).

Reicha, compositeur allem. (1770-1836).

Reichsrath, parlement autrichien.

Reichstadt, v. de Bohhême (1551**d**). — Le duc de Réischstadt, Napoléon II (1405**b**).

Reichstag, parlement de l'empire d'Allem.

Reid, philosophe écossais (1710-96). [Enc. 1384.

Reignier, ch.-l. de c. arr. de Saint-Julien (Haute-Savoie) ; 1,793 h. (1527**b**).

Reikiavik, cap. de l'Islande (1549**f**).

Reillanne, ch.-l. de c. arr. de Forcalquier (Basses-Alpes) ; 1,328 h. (1517**e**).

réimportation, sf. Action de réimporter. T. d'écon. polit. (587**b**).

réimporter, va. Importer de nouveau.

réimposer, va. Faire une nouvelle imposition ; imposer de nouveau.

réimposition, sf. Action de réimposer.

réimpression, sf. Action de réimprimer ; le résultat de cette action.

réimprimer, va. Imprimer de nouveau.

Reims (ince), ch.-l. d'arr. (Marne) ; 107,963 h. Archevêché. Belle cathédrale, où étaient sacrés les rois de France. L'arr. a 202,812 h., 180 com., 11 c. (1523**h**). [Enc. 1542.

rein (rin), sm. (l. *ren*). Viscère double qui sécrète l'urine ; au pl. lombes, la partie inférieure du dos (346**i**). *Poursuivre l'épée dans les reins*, de très près. [Enc. 372.

réincorporer, va. Incorporer de nouveau (41**d**).

reine, sf. (l. *regina*). Femme d'un roi ; celle qui de son chef possède un royaume ; aux échecs, pièce la plus forte. *La reine du ciel, des anges*, la sainte Vierge. Fig. : *la rose est la reine des fleurs* (580**i**).

reine-Claude, sf. (voir *Claude*). Belle prune : *prune de reine-Claude*. Pl. *reines-Claude* (885**d**).

reine-marguerite, sf. Plante du genre des asters ; sa fleur. = Pl. *Reines-marguerites* ou *marguerite* (886**k**).

reinette ou **rainette**, sf. (l. *rana*, grenouille). Sorte de pomme très estimée dont la peau tachetée rappelle celle de la grenouille de buisson (885**c**).

Reinkens, évêque vieux catholique allemand, m. à Bonn en 1896.

réinstallation, sf. Action de réinstaller.

réinstaller, va. Installer de nouveau.

reinté, ée, adj. Large et fort de reins. Se dit surtout du chien.

réintégrande, sf. En jur. établissement dans la jouissance d'un bien dont on avait été dépossédé par force.

réintégration, sf. Action de réintégrer ; résultat de cette action (658**k**).

réintégrer, va. (l. *reintegrare*). Se conj. c. *accélérer*. Rétablir qqn dans la possession de ce dont il avait été dépouillé ; remettre : *réintégrer qqn dans la prison*.

réinventer, va. Inventer de nouveau (114**g**).

reis (réice), sm. (en ar. *chef*). Titre de plusieurs dignitaires turcs (491**g**).

Reischoffen, vge d'Alsace. Sanglante bataille

entre les Français et les Allemands (6 août 1870). Charge héroïque des cuirassiers français (1526**h**).

réitération, sf. Action de réitérer.

réitérer, va. (l. *reiterare*). Se conj. c. *accélérer*. Faire de nouveau (991**b**).

reître ou *rêtre*, sm. (all. *reiter : reiten*, chevaucher). Jadis cavalier allemand. *Vieux rêtre*, roué (fam.) (582**h**).

rejaillir, vn. Jaillir ; jaillir en sens inverse ; fig. retomber : *la honte en rejaillit sur lui* (937**g**). = **rejaillissant, ante**, adj. Qui rejaillit.

rejaillissement, sm. Mouvement de ce qui jaillit.

rejet, sm. Action de rejeter, d'exclure (351**g**, 115**g**) ; renvoi d'une partie d'un compte sur un autre chapitre ; en poésie, un ou plusieurs mots rejetés au vers suivant ; en agric. nouvelle pousse, rejeton (881**b**).

rejetable, adj. Qui doit être rejeté (115**g**).

rejeter, va. Se conj. c. *jeter*. Jeter de nouveau ; repousser, renvoyer : *rejeter la balle* (351**g**) ; jeter hors de soi : *la mer rejette les épaves ;* au fig. ne pas admettre, rebuter, ne pas agréer : *rejeter une offre* (115**g**). *Rejeter une faute sur qqn*, l'en accuser pour se disculper. — Se rejeter, v. pr. Se porter en arrière. *Se rejeter sur*, négliger le sujet principal pour s'étendre sur les accessoires.

rejeton, sm. Nouveau jet que pousse une plante ; au fig. descendant (881**b**).

rejoindre, va. Joindre de nouveau ; aller retrouver : *rejoindre quelqu'un*.

rejointoyer, va. Garnir de mortier les joints des pierres (996**l**, 584**l**).

rejouer, vn. Jouer de nouveau. — Va. *Rejouer une partie, un air*, etc. (256**j**).

réjoui, ie, pp. et adj. — S. Personne joyeuse : *un gros réjoui*. Fam.

réjouir, va. (*re* et anc. v. *éjouir ;* voir *jouir*). Donner de la joie, du divertissement. — Se réjouir, v. pr. Eprouver de la joie ; se divertir (118**i**).

réjouissance, sf. Démonstration de joie ; au pl. fêtes publiques avec jeux, etc. (729**e**, 118**i**) ; os, portion de basse-viande que les bouchers pèsent avec l'autre.

réjouissant, ante, adj. Qui réjouit.

relâchant, ante, adj. et sm. Propre à relâcher les organes. Méd. (355**a**).

relâche, sm. Interruption, suspension d'une étude, d'un travail ; repos, intermittence ; suspension dans le cours des représentations théâtrales (1003**a**). — *Sans relâche*, loc adv. Sans discontinuer. — Sf. En t. de mar. : lieu propre pour relâcher ; action de relâcher.

relâché, ée, pp. et adj. Au fig. trop large : *morale relâchée*.

relâchement, sm. Diminution de tension ; en méd. diarrhée ; au fig. ralentissement, et, en bonne part, repos, délassement : *donner qq relâchement à l'esprit*.

relâcher, va. (l. *relaxare*). Détendre (1002**m**) ; laisser aller : *relâcher un prisonnier* (v. relaxer). — Vn. Rabattre : *relâcher de ses prétentions ;* faire relâche, s'arrêter par nécessité (mar.) (724**o**). — Se relâcher, v. pr. Se détendre ; au fig. perdre de son zèle.

relais, sm. Chevaux frais et préparés de distance en distance (833**a**) ; station de poste (935**h**) ; terrain qu'une rivière ou la mer abandonne (934**g**) ; berme (fortific.) (717**i**) ; ouverture laissée dans une tapisserie, en changeant de couleur et de figure (728**k**).

relaissé, ée, adj. Se dit d'un lièvre qu'on a lassé au point qu'il s'arrête (832**l**).

relancer, va. Se conj. c. *agacer*. Lancer de nouveau la bête qui se reposait (vén.) (256**h**) ; au fig. et fam. poursuivre de nouveau, importuner : *relancer quelqu'un*.

relaps, apse, adj. (l. *relapsus*). Retombé dans l'hérésie. — S. *Un relaps* (179**e**).

rélargir, va. Rendre plus large.

relater, va. (l. *relatum : referre*, rapporter). Raconter (488**j**) ; mentionner (488**h**).

relatif, ive, adj. Qui a qq rapport, qq relation. En gram. : *pronom relatif*, ou absol. *relatif*, pronom qui a rapport à un nom ou à un pronom qui précède (45**d**).

relation, sf. (l. *relatio : referre*, rapporter). En phil. rapport : *il y a relation entre la cause et l'effet* (45**d**) ; liaison, correspondance : *relation d'amitié ;* récit détaillé : *relation de voyage* (488**j**). [Enc. 92.

relativement, adv. Par rapport, d'une manière relative.

= **relativisme**, sm. Opinion erronée de ceux qui n'admettent que des vérités relatives (418**i**).

= **relativité**, sf. Qualité, propriété de ce qui est relatif. Phil. (45**d**).

relaver, va. Laver de nouveau.

relaxation, sf. Action de remettre en liberté (579**b**) ; en méd. relâchement.

relaxer, va. (l. *relaxare : laxus*, large). Remettre en liberté. Jur. (579**b**).

relayer, va. (anc. v. *layer*, laisser). Se conj. c. *payer*. Occuper les uns après les autres. — Vn. Prendre des chevaux frais au relais. — Se relayer, v. pr. Travailler alternativement (583**f**, 587**c**).

relégation, sf. Bannissement en un lieu déterminé. T. de jur. (659**g**). [Enc. 706.

reléguer, va. (l. *relegare*). Envoyer en exil dans un lieu déterminé ; fig. éloigner, mettre à l'écart.

relent, sm. Mauvais goût que contracte une viande dans un lieu humide (999**c**).

relevailles, sf. pl. Cérémonie qui se fait à l'église lorsqu'une femme, la première fois qu'elle y vient après ses couches, y reçoit la bénédiction du prêtre (501**a**). [Enc. 569.

relevé, ée, pp. et adj. Elevé : *condition relevée ;* piquant, de haut goût : *mets relevé*. — Sm. Tableau, état, extrait, copie : *faire le relevé d'un compte* (495**a**).

relevée, sf. Le temps de l'après-midi : *une heure de relevée*. Jurispr. (1004**h**).

relèvement, sm. Action de relever, état, énumération exacte.

relever, va. Remettre debout, droit : *relever une chaise ;* retrousser : *relever sa robe ;* exhausser ; redresser : *relever la tête ;* rétablir ce qui était en ruine : *relever une muraille ;* fig. reprendre : *relever qqn ;* faire remarquer : *relever une faute ;* ranimer : *relever le courage ;* donner du goût : *relever une sauce ;* faire valoir, louer : *relever une action ;* délier d'un engagement : *relever d'une promesse ;* déterminer des positions sur le terrain : *relever une côte, une île ;* remplacer : *relever la garde*. *Relever le gant*, accepter un défi. — Vn. Dépendre : *le vassal relevait du seigneur* (579**c**). *Relever de maladie*, commencer à se porter mieux. — Se relever, v. pr. Se lever, après avoir été à terre ; être redressé ; sortir de ses ruines ; reprendre des forces ; regagner en crédit, en fortune (1000**o**).

releveur, v. *élévateur*.

reliage, sm. Action de relier des cuves, des tonneaux.

relief, sm. (*relever*). Ouvrage de sculpture plus ou moins relevé en bosse (v. ce mot) ; en peint. saillie apparente des objets ; au fig. éclat, considération : *cet emploi lui donne du relief*. *Haut-relief*, ouvrage sculpté sur un fond, mais ayant beaucoup de relief (v. *bas-relief*) (499**a**).

reliefs, sm. pl. Restes d'un repas. Vx (730**j**).

relier, va. Lier de nouveau (728**p**) ; coudre ensemble les feuillets d'un livre et le cartonner

(585**g**) ; mettre des cercles à un tonneau ; faire communiquer.

relieur, sm. Celui qui relie (585**g**). [Enc. 646.

religieusement, adv. Avec religion ; exactement, scrupuleusement.

religieux, euse, adj. (l. *religiosus*). Qui appartient à la religion : *le culte religieux* (417**c**) ; qui a de la religion, de la piété : *homme religieux* (182**k**) ; par ext. ponctuel, scrupuleux ; qui appartient à un ordre ou à une congrégation : *habit religieux*. — S. Personne engagée par des vœux monastiques (580**g**). [Enc. 440, 618.

religion, sf. (l. *religio : ligare*, lier). Ensemble de doctrines sur les rapports de l'homme avec Dieu et culte qui en est la suite : *la religion chrétienne* (417**c**) ; vertu par laquelle on rend à Dieu ce qui lui est dû : *la religion console, élève, épure l'âme* (182**k**) ; sentiment de respect, scrupule ; état des religieux : *entrer en religion* (580**g**). *Surprendre la religion de qqn*, surprendre sa bonne foi. Syn. : *piété, dévotion* (192).
[Enc. 212, 466.

religion (Guerres de), entre catholiques et protestants, de 1562 à la promulgation de l'édit de Nantes (1598). [Enc. 1286.

religionnaire, s. Protestant. Vx.

religiosité, sf. Scrupule religieux (vx) ; vague sentiment religieux (182**k**).

reliquaire, sm. Châsse ou boîte destinée à contenir des reliques (498**k**).

reliquat (ka), sm. (l. *reliqua*, reste). Ce qui reste dû après un arrêté de compte ; reste d'une maladie (659**b**).

reliquataire, s. Débiteur, débitrice d'un reliquat de compte.

relique, sf. (l. *reliquiæ*, restes). Ce qui reste d'un saint ; ce qui a été consacré par la passion de J.-C., le sang d'un martyr ; au fig. restes précieux (498**k**). [Enc. 553.

relire, va. Lire de nouveau.

reliure, sf. Ouvrage d'un relieur ; façon dont un livre est relié (585**g**).

relocation, sf. Acte par lequel on loue de nouveau une chose (656**p**).

relouer, va. Louer une seconde fois ; sous-louer.

reluire, vn. Luire en réfléchissant la lumière ; briller (997**a**).

reluisant, ante, adj. Qui reluit.

reluquer, va. (*re* et *luquer*, regarder). Lorgner curieusement du coin de l'œil. Très fam. (345**c**).

remâcher, va. Mâcher de nouveau ; au fig. et fam. repasser dans l'esprit.

Rémalard, ch.-l. de c. arr. de Mortagne (Orne) ; 1,616 h. (1525**b**).

remaniement ou **remanîment**, sm. Action de remanier ; son résultat.

remanier, va. Manier de nouveau ; changer, refaire, recomposer (346**h**).

remarier, va. Faire passer à de nouvelles noces. — Se remarier, v. pr. Passer à de nouvelles noces (657**d**).

remarquable, adj. Digne d'être remarqué. Se dit en bien et en mal (112**g**).

remarquablemenf, adv. D'une manière remarquable.

remarque, sf. Action de remarquer : *chose digne de remarque ;* observation, note : *remarques judicieuses* (112**g**).

remarquer, va. Marquer de nouveau (497**g**) ; noter : *remarquer un chemin ;* distinguer : *remarquer dans la foule* (112**g**).

= **remballage**, sm. Action de remballer.

remballer, va. Emballer de nouveau.

rembarquement, sm. Action de rembarquer ou de se rembarquer.

rembarquer, va. Embarquer de nouveau. — Se rembarquer, v. pr. Se remettre en mer ; se risquer de nouveau (723**e**).

rembarrer, va. Repousser vigoureusement. Usité au fig. (351**g**).

remblai, sm. Terres, gravois rapportés ; action de remblayer.

= **remblaver**, va. Emblaver de nouveau quand les semailles n'ont pas réussi.

remblayer, va. (*re* et *emblayer*, autre forme de *emblaver*). Apporter des terres, du gravois pour combler un creux (721**h**).

remboîtement, sm. Action de remboîter ; le résultat de cette action.

remboîter, va. Remettre en place ce qui était déboîté : *remboîter un os* (42**k**).

= **rembourrage**, sm. Action de rembourrer ; ce qui sert à rembourrer.

rembourrement, sm. Action de rembourrer ; résultat de cette action.

rembourrer, va. Garnir de bourre, de laine, de crin, etc. (728**o**).

remboursable, adj. Qui doit ou qui peut être remboursé.

remboursement, sm. Action de rembourser : *faire un remboursement.*

rembourser, va. Rendre l'argent déboursé. *Rembourser une rente*, en acquitter le capital. — Se rembourser, v. pr. Se payer soi-même, rentrer dans ses déboursés (717**a**).

Rembrandt, peintre holl. (1608-69). [Enc. 1345.

rembruni, ie, pp. et adj. Devenu brun. Fig. et fam. : *air rembruni*, triste.

rembrunir, va. Rendre brun ; au fig. attrister. — Se rembrunir, v. pr. S'assombrir.

rembrunissement, sm. Etat de ce qui est rembruni (997**f**).

rembuchement, sm. Rentrée du cerf, etc., dans son fort. T. de vénerie.

rembucher (se), v. pr. Rentrer dans le bois, en parlant du gros gibier (832**l**).

remède, sm. (l. *remedium : mederi*, traiter, guérir). Ce qui sert à guérir ; lavement ; au fig. ce qui sert à guérir un mal : *il y a un remède à tout* (354**l**). Syn. : *médicament, médecine* (358).
[Enc. 408.

remédiable, adj. A quoi on peut remédier : *mal remédiable.*

remédier, vn. Apporter remède : *le désespoir ne remédie à rien.*

remêler, va. Mêler de nouveau (41**c**).

remembrance, sf. (anc. v. *remembrer :* lat. *rememorare*). Souvenir. Vx (111**b**).

remémoratif, ive, adj. Qui sert à rappeler la mémoire de. Peu usité.

remémorer, va. (l. *rememorare)*. Remettre en mémoire. Vx. — *Se remémorer quelque chose*, le rappeler dans sa mémoire (111**b**).

remener, va. Reconduire.

remerciement ou **remercîment**, sm. Action de grâces, discours par lequel on remercie : *lettre de remerciement* (488**l**).

remercier, va. (*merci*, dire merci). Rendre grâce ; refuser honnêtement ; congédier : *remercier un employé.*

réméré, sm. (l. *redimere*, racheter). Clause par laquelle on se réserve le droit de racheter l'immeuble que l'on vend : *vendre à réméré*. Jurisp. (656**o**). [Enc. 677.

remettre, va. Remettre une chose où elle était auparavant ; mettre de nouveau : *remettre son chapeau ;* replacer, raccommoder : *remettre un bras ;* donner une chose à celui à qui elle est destinée : *remettre une lettre ;* confier : *remettre des fonds ;* pardonner, faire grâce : *remettre une faute, une peine ;* différer : *remettre au lendemain ;* réconcilier : *on les a remis ensemble ;* rassurer, calmer : *cette nouvelle l'a remis ;* ré-

tablir la santé : *l'air de la campagne l'a remis.* — *Se remettre*, v. pr. Se réconcilier ; recouvrer la santé ; rétablir ses affaires. *S'en remettre à quelqu'un*, s'en rapporter à lui (995**g**, 658**m**).

remeubler, va. Regarnir de meubles.

Remi (saint), archevêque de Reims, baptisa Clovis (496). Fête 1er octobre. [Enc. 1154.

réminiscence, sf. (l. *reminiscentia : reminisci*, se ressouvenir). Ressouvenir, souvenir vague (111**b**). [Enc. 133.

Remiremont, ch.-l. d'arr. (Vosges) ; 10,479 h. L'arr. a 82,907 h., 40 com., 4 cantons (1530**c**).

remisage, sm. Action de remiser (720**k**).

remise, sf. Action de remettre, de rendre, de livrer : *remise de fonds* (658**m**) ; abandon fait à un débiteur d'une partie de sa dette ; rabais sur un prix : *remise de 5 pour cent* (716**h**) ; délai, renvoi à un autre temps (1003**a**) ; abri pour les voitures, etc. (720**k**). — Sm. Voiture de remise ou de louage.

remiser, va. Placer sous une remise.

rémissible, adj. Digne de rémission.

rémission, sf. (l. *remissio*). Indulgence, pardon : *la rémission des péchés* (661**c**) ; en méd. diminution des symptômes d'un mal (352**j**). Syn. : *pardon*, *absolution*, *grâce* (664).

rémissionnaire, sm. Celui qui avait obtenu des lettres de rémission (661**c**).

rémittent, ente, adj. Se dit des fièvres, etc., qui ont des rémissions (352**j**).

= **remmaillage**, sm. Action de remmailler.

= **remmailler** (ran), va. Refaire les mailles, les réunir : *remmailler un bas* (728**r**).

remmailloter (ran), va. Emmailloter de nouveau (728**i**).

remmancher (ran), va. Emmancher de nouveau : *remmancher une cognée* (793**a**).

remmener, ve. Emmener après avoir amené.

rémois, oise, adj. et s. De Reims (414**j**).

rémolade ou **rémoulade**, sf. Sorte de sauce piquante (729**f**).

remole, sf. (*remoudre ;* cf. *remous*). Tournant d'eau, souvent dangereux (937**g**).

remontage, sm. Action de remonter un mouvement d'horlogerie, d'ajuster de nouveau les pièces d'une arme à feu, d'une machine qui avait été démontée (42**k**) ; action de remonter des bottes (585**h**).

= **remontant, ante**, adj. Qui redonne des fleurs à l'arrière-saison. Bot.

remonte, sf. Action de remonter des cavaliers ; achat de chevaux à cet effet (255**f**).

remonter, vn. Monter de nouveau (1002**k**) ; au fig. reprendre de plus loin : *remonter à l'origine des choses ;* dater. — Va. Naviguer contre le courant : *remonter le fleuve ;* monter de nouveau : *remonter l'escalier ;* regarnir, pourvoir de nouveau des choses nécessaires : *remonter sa maison de meubles* (42**k**). *Remonter un violon*, le garnir de cordes neuves. *Remonter une paire de bottes*, les remettre à neuf. *Remonter une horloge*, la remettre en état d'aller. Fig. : *remonter le moral de qqn*, ranimer son courage. *Remonter des cavaliers*, leur donner d'autres montures (255**f**).

remontoir, sm. Mécanisme pour remonter une pièce d'horlogerie (798**o**).

remontrance, sf. Avertissement, réprimande ; au pl. observations adressées au roi par les parlements (487**f**). [Enc. 508.

remontrant, sm. Arminien (sorte d'hérétique). — Adj. *Ministre remontrant.*

remontrer, va. Montrer à nouveau (996**o**) ; représenter à qqn les inconvénients d'une chose qu'il a faite ou qu'il va faire (487**f**).

rémora, sm. (l. *remora*, obstacle). Petit poisson auquel on attribuait le pouvoir d'arrêter les navires (836**m**).

remordre, va. Mordre de nouveau. — Vn. *Remordre à l'hameçon.*

remords (remor), sm. (*remordre*). Reproche d'une conscience coupable (111**a**). [Enc. 132.

remorquage, sm. Action de remorquer.

remorque, sf. Action de remorquer ; câble de remorque.

remorquer, va. (it. *remorchiare :* bas l. *remulcare : remulcum*, câble). Tirer derrière soi. Se dit d'un navire, d'une locomotive (724**n**).

remorqueur, sm. et adj. Se dit d'un bateau qui remorque (723**d**).

remorqueuse, sf. Locomotive qui traîne après elle un convoi (723**a**).

remotis (tice) **(à)**, loc. lat. A l'écart. Vx (492**m**).

= **remoucher**, va. Moucher de nouveau.

remoudre, va. Moudre de nouveau.

rémoudre, va. Emoudre de nouveau.

remouiller, va. Mouiller de nouveau.

rémoulade, v. *rémolade.*

rémouleur, sm. Aiguiseur (584**i**).

Remoulins, ch.-l. de c. arr. d'Uzès (Gard) ; 1,323 h. (1521**a**).

remous (remou), sm. (du provenç. : *remoure*, mouvoir en arrière). Tournoiement d'eau causé par un navire, un obstacle, une pile de pont, etc. (937**g**).

rempaillage, sm. Action de rempailler ; résultat de cette action.

rempailler, va. Empailler de nouveau : *rempailler des chaises* (585**a**).

rempailleur, euse, s. Celui, celle qui rempaille des sièges.

remparer (se), v. pr. Se faire une défense contre une attaque (717**h**).

rempart, sm. Muraille, levée de terre qui défend une ville, une forteresse ; au fig. ce qui sert de défense (717**h**).

remplaçant, sm. Celui qui remplaçait un jeune homme appelé au service militaire (avant 1872) ; personne qui en remplace une autre dans une fonction, etc.

remplacement, sm. Action de remplacer une chose par une autre, ou de remplacer quelqu'un dans une fonction.

remplacer, va. Se conj. c. *agacer*. Tenir la place de ; succéder à qqn dans une fonction, un service ; jadis, être soldat à la place d'un autre ; mettre à la place d'une chose, d'une personne (995**g**, 578**i**).

remplage, sm. Action de remplir un tonneau où il manque quelque chose.

rempli, ie, pp. et adj. Plein. Fig. : *rempli de soi-même*, prétentieux.

rempli, sm. Pli que l'on fait à une étoffe pour la rétrécir, l'accourcir.

remplier, va. Faire un rempli (585**e**).

remplir, va. Emplir de nouveau ; emplir ; au fig. occuper, etc. : *remplir un emploi. Remplir une promesse*, l'accomplir. *Remplir l'attente de qqn*, y répondre. *Bien remplir son temps*, bien l'employer. Se remplir, v. pr. Devenir plein (992**j**). Syn. : *occuper* (1005).

remplissage, sm. Action de remplir ; ouvrage d'une remplisseuse ; en litt. chose inutile ou étrangère au sujet ; en mus. partie entre la basse et le dessus (992**j**).

remplisseuse, sf. Ouvrière qui remplit, qui raccommode des dentelles (585**e**).

remploi, sm. Remplacement, nouvel emploi. Jurispr.

remployer, va. Employer de nouveau (49**a**).

remplumer, va. Regarnir de plumes. — Se remplumer, v. pr. Reprendre ses plumes ; fig. rétablir ses affaires, sa santé.

rempocher, va. Remettre en poche.

rempoissonnement, sm. Action de rempoissonner.

rempoissonner, va. Empoissonner de nouveau un étang, un vivier, etc. (583**e**).

remporter, va. Emporter de nouveau ; rapporter au lieu d'où l'on vient (1002**n**) ; gagner : *remporter la palme* (658**k**).

rempotage, sm. Action de rempoter.

rempoter, va. Remettre en pot une plante, la changer de pot. Jardin (583**d**).

remuage, sm. Action de remuer certaines choses : *le remuage du blé*.

remuant, ante, adj. Qui remue, qui s'agite sans cesse ; au fig. propre à exciter des troubles : *esprit remuant*.

remue-ménage, sm. Dérangement de meubles, etc. ; fig. désordre subit. Fam.

remuement ou **remûment**, sm. Action de remuer ; au fig. agitation.

remuer, va. (*re* et *muer*). Changer une chose de place ; fig. émouvoir : *remuer les esprits*. *Remuer la terre*, fouir et porter la terre. Fig. : *remuer ciel et terre*, recourir à tous les moyens, faire toutes les démarches. — Vn. Changer de place, bouger. — Se remuer, v. pr. Se mouvoir ; fig. se donner du mouvement pour réussir (1001**c**).

remueuse, sf. Femme chargée de remuer un enfant, de le nettoyer (578**m**).

remugle, sm. (*re* et normand *mucre*, humide, moisi). Odeur de renfermé (999**c**).

rémunérateur, sm. Celui qui récompense : *le souverain rémunérateur*. — Adj. *Travail rémunérateur*.

rémunération, sf. Récompense.

rémunératoire, adj. Qui tient lieu de récompense. *Legs rémunératoire*. Jurispr

rémunérer, va. (l. *remunerare*) Se conj. c. *accélérer*. Récompenser (657**g**).

Rémus, frère de Romulus. Celui-ci le tua, pour avoir franchi par dérision le sillon qui marquait l'enceinte de Rome (1001**a**).

Rémusat, orientaliste fr. (1788-1832) (1408**k**).

Rémusat (Mme de), auteur de l'*Education des femmes* (1780-1821) (1408**l**).

Rémusat (Charles, comte de), littérateur, philosophe et homme polit. fr. (1797-1875) (1408**i**).

Rémuzat, ch.-l. de c. arr. de Nyons (Drôme) ; 555 h. (1520**m**).

Remy (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Arles (Bouches-du-Rhône) ; 5,976 h. (1518**n**).

Rémy-en-Bouzemont (St-), ch.-l. de c. arr. de Vitry-le-Français (Marne) ; 727 h. (1523**h**).

Rémy-sur-Durolle (St-), ch.-l. de c. arr. de Thiers (Puy-de-Dôme) ; 5,433 h. (1525**d**).

renâcler, vn. (*re* et anc. fr. *naquer*, *nasquer*, flairer). Renifler avec bruit ; fig. témoigner de la répugnance. Pop. (349**g**).

renaissance, sf. Seconde naissance (348**h**) ; renouvellement : *la renaissance des lettres, des arts*. — Absol. : *la Renaissance*, période remarquable par la restauration des lettres en Occident (1453-1600). *Style Renaissance*, celui des XVe et XVIe s. qui est un retour aux formes antiques (1252**f**). [Enc. 1265.

renaissant, ante, adj. Qui renaît.

renaître, vn. Se conj. c. *naître*, mais sans pp. Naître de nouveau ; au fig. repousser, reparaître. *Renaître à la vie*, guérir. *Renaître par le baptême, par la pénitence*, rentrer en état de grâce (348**h**).

rénal, ale, adj. En anat. Qui a rapport aux reins : *artère rénale*.

Renan (Saint-). ch.-l. de c. arr. de Brest (Finistère) ; 1,815 h. (1520**p**).

Renan, écrivain fr. (1823-1892). [Enc. 1476.

renard, sm. (*Regnard*, nom propre : all. *reginhart*, rusé). Carnassier du genre chien (834**j**) ; fig. homme rusé. Syn. : *serpent*, etc. (840). [Enc. 855.

renarde, sf. Femelle du renard.

renardeau, sm. Petit renard.

renardier, sm. Celui qui, dans une terre, doit prendre les renards (256**h**).

renardière, sf. Tanière du renard (833**d**).

Renau, marin français et ingénieur, inventa des galiotes à bombe, avec lesquelles il bombarda Alger en 1682 (1652-1719) (1352**h**).

Renau de Montauban, paladin, chanté par l'Arioste. Légende (1172**d**).

Renaudin, amiral français, commandait le *Vengeur* au combat d'Ouessant (1794). [Enc. 1369.

Renaudot, médecin franç., fonda le premier journal, *la Gazette de France* (1631). [Enc. 1338.

Renazé, com. de la Mayenne, arr. de Château-Gontier ; 3,549 h. (1524**j**).

rencaissage, sm. Action de rencaisser un arbuste, etc. T. de jardin.

rencaisser, va. Remettre en caisse (799**e**).

renchéri, ie, pp. et s. *Faire le renchéri*, faire le difficile, le dédaigneux.

renchérir, va. Rendre plus cher. — Vn. Devenir plus cher : *tout renchérit* ; au fig. dire ou faire plus qu'autrui : *il renchérit sur tout* (716**h**, 656**o**).

renchérissement, sm. Enchérissement : *le renchérissement des denrées*.

rencogner, va. Pousser, serrer quelqu'un dans un coin. Fam.

rencontre, sf. Se dit en parlant de l'action d'aller vers qqn qui vient : *aller à la rencontre d'un ami* ; hasard, aventure par laquelle on trouve fortuitement une personne ou une chose : *bonne, mauvaise rencontre* ; concours, choc : *la rencontre des astres, des atomes* ; combat, duel : *rencontre sanglante* ; occasion : *en toute rencontre*. *Rencontre des voyelles*, choc de deux voyelles qui ne s'élident pas, hiatus. *De rencontre*, d'occasion ; *meubles de rencontre* (46**k**).

rencontrer, va. (*encontre*). Trouver une personne ou une chose, soit qu'on la cherche, soit qu'on ne la cherche pas. — Vn. Se dit du limier qui commence à trouver la piste du gibier (vén.) ; deviner, trouver qq chose d'heureux : *il a bien rencontré*. — Se rencontrer, v. pr. Se trouver, exister : *cela se rencontre* ; avoir la même pensée qu'un autre : *les beaux esprits se rencontrent* (46**k**).

rencorser, va. Mettre un corsage neuf à une robe (585**f**).

rendant, ante, s. Celui, celle qui rend un compte : *le rendant compte*.

rendement, sm. Ce que rapporte une chose : *le rendement des impôts* (716**f**).

rendetter (se), v. pr. S'engager de nouveau dans des dettes (659**b**).

rendez-vous, sm. Promesse mutuelle que se font plusieurs personnes d'être à la même heure dans un même lieu (655**h**) ; lieu du rendez-vous (720**l**).

rendormir, va. Faire dormir de nouveau. — Se rendormir, v. pr. Recommencer à dormir.

rendoubler, va. Remplier un vêtement pour le raccourcir (585**e**).

rendre, va. (l. *reddere*). *Je rends, tu rends, il rend, nous rendons, vous rendez, ils rendent. Je rendais. Je rendis, Je rendrai. Rends, rendez. Que je rende. Que je rendisse. Rendant.* Restituer : *rendre un dépôt* ; voiturer, porter, conduire : *rendre des marchandises à domicile*. *Rendre ce qu'on a pris*, vomir. *Rendre une place, rendre les armes*, les livrer. *Rendre ses bonnes grâces*, les accorder de nouveau. *Cette terre rend beaucoup*, elle produit beaucoup. *Rendre un son*, résonner. *Rendre une bonne odeur*, l'exhaler. *Bien rendre une chose*, la bien traduire. *Rendre un arrêt*, le prononcer. *Rendre*

bon ou *méchant*, faire devenir bon ou méchant. *Rendre l'âme, l'esprit*, mourir. *Rendre grâce*, remercier. *Rendre la justice*, l'administrer. *Rendre justice à qqn*, reconnaître ses droits, ses mérites. *Rendre service*, obliger. *Rendre visite*, aller voir. — Se rendre, v. pr. Se transporter, aboutir : *se rendre à Paris;* se soumettre : *se rendre à l'ennemi ;* accéder : *se rendre à un avis. Se rendre utile*, faire quelque chose d'utile. *Se rendre maître*, s'emparer (658**m**).

rendu, ue, pp. et adj. Fatigué, harassé : *las et rendu ;* arrivé : *rendu de bonne heure. Prêté rendu* (v. prêter) (658**m**).

renducir, va. Rendre plus dur.

rêne, sf. (l. *retinere*, retenir). Courroie de la bride d'un cheval ; au fig. gouvernement : *tenir les rênes de l'Etat* (722**q**).

René d'Anjou, dit le *Bon roi René*, roi de Naples, se retira à Aix (Provence), protégea les lettres (1409-1480). [Enc. 1256.

Renée de France, fille de Louis XII, duchesse de Ferrare, protégea les réformés en Italie et en France (1510-1576) (1275**c**).

renégat, ate, s. Qui a renié la foi (179**e**) ; par anal. qui a renié son parti.

rénette, sf. (pour *roinette ;* cf. rouannette). Instrument pour couper le sabot du cheval par sillons (797**f**).

rénetter, va. Couper avec la rénette (584**h**).

renfaîtage, sm. Action de renfaîter ; ouvrage qui en résulte.

renfaîter, va. Raccommoder, réparer le faîte d'un toit (720**o**).

renfermé, ée, pp. — Sm. Odeur de ce qui a été enfermé trop longtemps.

renfermer, va. Enfermer de nouveau, ou simplement enfermer : *renfermer un fou ;* fig. contenir : *cette page renferme de belles pensées ;* réduire à certaines limites. — Se renfermer, v. pr. *Se renfermer en soi-même*, se recueillir (995**f**).

renflammer, va. Enflammer de nouveau.

renflement, sm. Etat de ce qui est renflé ; partie renflée.

renfler, vn. Augmenter de volume. — Va. Donner plus de volume. Renflé, ée, pp. (992**j**).

renflouage, sm. Action de renflouer.

renflouer, va. (*re* et *flot*). Remettre à flot (724**o**).

renfoncement, sm. Action de renfoncer ; creux que forment certaines parties d'un ouvrage ; en peint. effet de perspective qui fait paraître une chose éloignée.

renfoncer, va. Enfoncer de nouveau ou plus avant : *renfoncer un clou* (995**e**).

renforcé, ée, pp. et adj. Rendu plus fort. *Etoffe renforcée*, forte et épaisse. Fam. : *un sot renforcé*.

renforcement, sm. Action de renforcer ; effet de cette action.

renforcer, va. Rendre plus fort : *renforcer une armée, un mur*, etc. — *Se renforcer*, v. pr. Devenir plus fort (349**a**).

= **renforcir**, va. Rendre plus robuste, plus fort. — Vn. Devenir plus fort (349**a**).

renformir, va. Réparer un vx mur (584**l**).

renformis, sm. (anc. v. *renformer*, remettre en forme). Réparation d'un vieux mur sans démolition.

renfort, sm. Augmentation de force : *un renfort de troupes. Cheval de renfort*, celui qui renforce un attelage (48**k**).

renfrognement, v. *refrognement*.

renfrogner (se), v. *refrogner (se)*.

rengagement, sm. Action de se rengager.

rengager, va. Engager de nouveau (659**c**). — Se rengager, v. pr. S'engager de nouveau. Se dit particulièrement du service milit. (582**j**).

rengaine, sf. Répétition banale. Pop. (49**b**).

rengainer, va. Remettre dans la gaine ; absol. remettre l'épée au fourreau (799**f**).

=**rengorgement**, sm. Action de se rengorger.

rengorger (se), v. pr. Se conj. c. *abréger*. Avancer la gorge en retirant la tête, faire le fier. Fam. (188**l**).

rengraisser, va. Engraisser de nouveau. — Vn. Redevenir gras.

rengrégement, sm. Augmentation, accroissement. Vx.

rengréger, va. (lat. pop. *ingreviare*, devenir plus *grief*). Augmenter. Vx (987**b**).

rengrénement, sm. Action de rengréner.

rengréner, va. (*re* et *engrener*). Se conj. c. *accélérer*. Remettre sous le balancier les monnaies, les médailles mal frappées (253**b**).

reniable, adj. De nature à être renié.

renié, ée, pp. et adj. Signifie parfois : qui a renié : *un chrétien renié*.

reniement ou **renîment**, sm. Action de renier : *le reniement de S. Pierre* (179**e**).

renier, va. Déclarer contre la vérité qu'on ne connaît point qqn, qq chose ; désavouer ; renoncer à (112**i**, 660**n**).

renieur, sm. Celui qui renie, qui blasphème. Vx (179**e**).

reniflement, sm. Action de renifler.

renifler, vn. (anc. v. *nifler*, souffler par le nez). Aspirer fortement des narines ; au fig. et fam. répugner à faire une chose : *ce cheval renifle sur l'avoine* (349**g**).

reniflerie, sf. Habitude de renifler.

renifleur, euse, s. Celui, celle qui renifle : *renifleur insupportable*.

rénitence, sf. Etat de ce qui est rénitent. T. de méd. (1000**o**).

rénitent, ente, adj. (l. *renitens : niti*, faire effort). Qui résiste à la pression.

renne, sm. (suédois *ren*). Quadrupède du genre cerf, qui vit dans le nord (834**q**). [Enc. 863.

Rennequin - Sualem, mécanicien liégeois, construisit la machine de Marly (1644-1708) (1352**h**).

Rennes, ch.-l. de l'Ille-et-Vilaine, à 374 kil. de Paris ; 69,937 h. Archevêché. Cour d'appel. Facultés. L'arr. a 166,783 h., 78 com., 10 c. (1521**f**).

renom, sm. Réputation ; célébrité.

renommée, sf. Opinion du public sur qqn ou qq chose : *bonne, mauvaise renommée ;* voix publique : *apprendre par la renommée* (576**g**) ; être mythol. qu'on représente embouchant la trompette : *la Renommée aux cent voix* (18**h**).

renommé, ée, pp. Qui a du renom. Syn. : *célèbre, illustre, fameux* (588).

renommer, va. Nommer, élire de nouveau (490**j**) ; nommer avec éloge (576**g**).

renonce, sf. A certains jeux de cartes, absence d'une couleur (796**k**).

renoncement, sm. Action de renoncer à quelque chose (658**n**) ; abnégation (180**f**).

renoncer, vn. (l. *renuntiare*). Se conj. comme *agacer*. Se désister : *renoncer à une succession ;* abandonner la possession, la prétention ; au jeu, mettre une carte d'une autre couleur et qui ne soit pas un atout. — Va. Renier, désavouer (658**n**).

= **renonciateur, trice**, s. Celui, celle qui fait une renonciation.

renonciation, sf. Acte par lequel on renonce à une chose.

renonculacées, sf. pl. Famille de plantes dont la renoncule est le type.

renoncule, sf. (l. *ranunculus ;* cf. *grenouillette*). Genre de plantes dont quelques-unes ornent les jardins (887**j**). [Enc. 926.

renouée, sf. Plante (polygonacée), dont les tiges ont beaucoup de *nœuds* (888**k**). [Enc. 927.

renouement ou **renoûment**, sm. Action de renouer, de renouveler.
renouer, va. Nouer une chose dénouée ; au fig. renouveler une chose interrompue : *renouer des négociations* (728**r**).
renoueur, v. *rebouteur*.
renouveau, sm. La nouvelle saison, le printemps. Vx (1004**i**).
renouvelable, adj. Susceptible d'être renouvelé.
renouveler, va. Se conj. c. *amonceler*. Rendre nouveau, en substituant une chose nouvelle à une autre de même espèce : *renouveler ses meubles ;* faire de nouveau : *renouveler un bail ;* fig. remettre en vigueur : *renouveler un usage ;* régénérer spirituellement : *le baptême, le repentir renouvelle l'homme ;* rappeler : *renouveler ses souvenirs ;* recommencer : *renouveler ses instances.* — Se renouveler, v. pr. Revenir : *le froid se renouvelle* (1004**i**).
renouvellement, sm. Action de renouveler ; rétablissement d'une chose dans un état nouveau ou meilleur.
rénovateur, trice, adj. (l. *renovator*). Qui renouvelle, qui rajeunit : *doctrine, religion rénovatrice.* — Sm. *Un rénovateur.*
rénovation, sf. (l. *renovatio*). Renouvellement.
renseignement, sm. Indice, instruction qui met sur la voie, qui sert à faire connaître une chose (114**h**).
renseigner, va. Enseigner de nouveau ; donner des renseignements. — *Se renseigner*, v. pr. S'informer (114**h**).
rentamer, va. Entamer de nouveau.
rente, sf. (l. *reddita : reddere*, rendre). Revenu annuel ; ce qui est dû tous les ans pour des fonds cédés ou affermés ; absol. rente constituée par l'Etat : *la rente à 3 pour 100* (716**f**). Syn. : *revenu* (731). [Enc. 739.
renter, va. Assigner un revenu à : *renter un hôpital.* Fam. : *bien renté*, riche.
rentier, ière, s. Celui, celle qui a des rentes ; qui vit de son revenu.
rentoilage, sm. Action de rentoiler.
rentoiler, va. Remplacer par de la toile neuve une toile usée (727**h**).
rentraîner, va. Entraîner de nouveau.
rentraire, va. Se conj. c. *traire*. Rejoindre deux morceaux d'étoffe de façon que la couture ne paraisse pas (585**e**).
rentraiture, sf. Couture de ce qui est rentrait.
rentrant, sm. Joueur qui prend la place de celui qui a perdu (256**j**).
rentrant, adj. *Angle rentrant*, dont l'ouverture est en dehors.
rentrayeur, euse, s. Celui, celle qui sait rentraire (585**e**).
rentrée, sf. Action de rentrer : *la rentrée des tribunaux, des classes. La rentrée des récoltes, des impôts.*
rentrer, vn. Entrer de nouveau ; s'enboîter l'un dans l'autre. *Rentrer en grâce*, obtenir son pardon. *Rentrer dans le devoir*, y revenir. *Rentrer dans ses droits*, les recouvrer. *Rentrer en soi-même*, réfléchir. — Va. Reporter dedans : *rentrer des pots de fleurs.* Rentré, ée, pp. Qui a été repoussé en dedans : *sueur rentrée* (350**o**).
renverse (à la), loc. adv. Sur le dos (491**f**).
renversé, ée, pp. et adj. Qui est à l'envers, en sens inverse : *cône renversé ;* fig. bouleversé : *esprit renversé.*
renversement, sm. Action de renverser ; son résultat ; fig. ruine.
renverser, va. Mettre à l'envers, mettre en bas ce qui était en haut ; faire tomber, au propre et au fig. : *renverser un Etat, un système, un roi* (992**n**).

renvi, sm. Aux cartes, ce qu'on met par-dessus la vade ou l'enjeu (716**g**).
renvier, vn. (*re* et *envier*). Faire un renvi.
renvoi, sm. Envoi d'une chose à la personne qui l'avait envoyée ; action de renvoyer, de congédier ; action d'adresser à une autre personne ; ajournement : *renvoi à huitaine ;* marque qui, dans un livre, adresse le lecteur à une marque pareille, astérisque ; addition ainsi marquée ; en mus. signe de reprise ; éructation, rapport (48**j**).
renvoyer, va. Envoyer de nouveau ; faire reporter à quelqu'un ce qu'il avait envoyé, prêté, oublié, offert ; refuser ; faire retourner ; répercuter, réfléchir ; au fig. congédier ; ajourner à un autre temps (48**j**).
Renwez, ch.-l. de c. arr. de Mézières (Ardennes) ; 1,496 h. (1518**i**).
réoccupation, sf. Action de réoccuper : *la réoccupation d'une ville* (658**i**).
réoccuper, va. Occuper de nouveau.
Réole (La), ch.-l. d'arr. (Gironde) ; 4,271 h., 103 com., 6 c. (1521**d**).
réorchestrer (ké), va. Orchestrer de nouveau : *réorchestrer un opéra.*
réordination, sf. Action par laquelle quelqu'un est réordonné.
réordonner, va. Ordonner de nouveau pour cause de nullité (501**a**).
réorganisation, sf. Action de réorganiser ; résultat de cette action (42**j**).
réorganiser, va. Organiser de nouveau : *réorganiser une armée, un service.*
réouverture, sf. Action de rouvrir, en parlant d'un établissement.
repaire, sm. (anc. v. *repairer*, même que *rapatrier*). Retraite de bêtes féroces, de brigands : *repaire de voleurs* (833**d**) ; en t. de vén. fiente du loup, du lièvre (936**t**).
repaître, vn. Se conj. c. *paître*, et a de plus un prétérit défini : *je repus ;* un prét. ind. : *j'ai repu ;* et un pp. : *repu, ue.* Manger, prendre sa réfection : *ce cheval a fait dix lieues sans repaître.* — Va. Nourrir. Fig. : *repaître ses yeux d'un spectacle. Se repaître de chimères* (833**b**).
répandre, va. (*re* et *épandre*). Laisser tomber, verser, disperser, au propre et au fig. *Répandre des larmes*, pleurer. *Répandre le sang*, tuer. *Répandre une nouvelle*, la faire connaître. *Répandre la terreur*, épouvanter à la ronde. *Répandre une odeur*, l'exhaler. *Répandre des bienfaits*, en distribuer largement. — Se répandre, v. pr. Etre répandu ; être propagé ; paraître, se manifester : *la joie se répand sur les visages. Se répandre en invectives* (996**j**, 937**g**).
répandu, ue, pp. et adj. Propagé, admis : *bruit répandu. Etre répandu dans le monde*, voir beaucoup la société.
réparable, adj. Qu'on peut réparer (43**d**).
reparaître, vn. Paraître de nouveau.
réparateur, sm. Celui qui répare. — Adj. *Gouvernement réparateur* (43**d**).
réparation, sf. Ouvrage pour réparer : *réparations nécessaires, urgentes ;* travaux d'entretien : *grosses ou menues réparations* (720**m**) ; au fig. satisfaction pour une offense, pour un tort : *réparation d'honneur* (43**d**). [Enc. 765.
réparer, va. (l. *reparare*). Remettre en bon état, en parlant d'une construction, d'un ouvrage, raccommoder : *réparer une maison, des armes, une machine ;* au fig. rétablir, donner satisfaction, expier, compenser : *réparer ses forces, ses torts, une offense, le temps perdu* (43**d**).
reparler, vn. Parler de nouveau.
= **repartager**, va. Faire un nouveau partage.
repartie, sf. Réplique, réponse vive (488**h**). Syn. : *réponse, réplique* (502).

repartir, va. et n. (*re* et *partir*). Se conj. c. *partir*, avec *avoir*. Répliquer promptement.

repartir, vn. (*re* et *partir*). Se conj. c. *partir*, avec *être*. Partir de nouveau, retourner (350**n**).

répartir, vn. (*re* et *partir*). Se conj. c. *finir*. Partager, distribuer : *répartir une somme* (41**f**). Syn. : *partager*, *dispenser*, *distribuer* (50).

répartiteur, sm. Qui fait une répartition. — Adj. *Commissaire répartiteur* (41**f**).

répartition, sf. Partage, distribution : *la répartition des impôts*.

repas, sm. (bas lat. *repastus : repascere*, repaître). Nourriture que l'on prend à certaines heures réglées (730**j**). [Enc. 791.

repassage, sm. Action de repasser du linge ; action d'aiguiser.

repasser, vn. Passer de nouveau. — Va. Traverser : *repasser les monts*, *la mer ;* passer de nouveau : *le batelier les a repassés. Repasser un couteau*, *des ciseaux*, les aiguiser. *Repasser du linge*, etc., passer sur le linge un fer chaud, afin de l'unir, de le plisser. Fig. : *repasser sa leçon*, *un rôle*, les répéter par cœur (350**n**).

= **repasseur**, sm. Aiguiseur.

repasseuse, sf. Celle dont le métier est de repasser le linge (585**e**).

repaver, va. Paver de nouveau.

repêcher, va. Retirer de l'eau ce qui y était tombé ; = pêcher de nouveau.

repeindre, va. Peindre de nouveau. Repeint, einte, pp. et s. *Il y a plusieurs repeints dans ce tableau* (253**c**).

repenser, vn. Penser de nouveau, réfléchir plus profondément sur une chose (111**c**).

repentance, sf. Douleur qu'on a de ses péchés. T. de piété.

repentant, ante, adj. Qui se repent de ses fautes : *pécheur repentant*.

repentir (se), v. pr. (*re* et *pentir :* l. *pœnitere*). Avoir du regret de ses fautes, de ses péchés, etc. — Repenti, ie, pp. et s. : *maison de repenties* ou absol. *Repenties*, maison que la religion ouvre à des personnes repentantes de leurs désordres (183**b**).

repentir, sm. Tristesse, regret qu'on a d'avoir fait ou de n'avoir pas fait qq chose, d'avoir péché.

repercer, va. Percer de nouveau.

répercussif, ive, adj. En méd. Qui répercute. — Sm. *Des répercussifs* (354**l**).

répercussion, sf. En phys. renvoi, réflexion ; en méd. action des répercutifs.

répercuter, va. (l. *repercutere*). Phys. réfléchir, renvoyer la lumière, la chaleur, etc. (997**c**) ; en méd. faire rendre les humeurs (354**l**).

reperdre, va. Perdre de nouveau.

repère, sm. (même mot que *repaire ;* cf. lat. *reperire*, retrouver). Marque faite à différentes pièces d'assemblage pour les ajuster ; marque sur un mur, sur un terrain, etc., pour retrouver un niveau, un alignement. *Point de repère*, point qui sert à se retrouver (497**g**).

= **repérer**, va. Se conj. c. *accélérer*. Marquer des repères.

répertoire, sm. (*repertorium*, inventaire : *reperire*, trouver). Table, recueil pour faciliter les recherches ; fig. et fam. personne qui sait beaucoup ; liste des pièces d'un théâtre (495**g**).

répétailler, va. Répéter la même chose jusqu'à satiété. Fam.

répéter, va. (l. *repetere*, redemander). Se conj. c. *accélérer*. Redire ce qu'on a dit ou ce qu'un autre a dit ; refaire ; reproduire, réfléchir ; s'exercer à dire, à faire en particulier ce qu'on dira ou fera en public : *répéter un rôle ;* donner des répétitions : *répéter un élève ;* en jur. redemander. — Se répéter, v. pr. Redire les mêmes choses ; être répété (487**b**).

répétiteur, sm. Celui qui répète à des élèves la leçon du professeur (582**l**).

répétition, sf. Redite, et, en général, action de répéter (487**b**) ; figure de rhét. qui consiste à employer plusieurs fois le même mot, le même tour, pour donner plus d'énergie à la phrase (497**d**) ; leçon particulière donnée à un élève. *Montre à répétition*, qui sonne l'heure quand on pousse un ressort.

repeuplement, sm. Action de repeupler : *le repeuplement d'une colonie* (412**h**).

repeupler, va. Peupler de nouveau.

repic, sm. Au piquet, coup par lequel on passe de 30 points à 90 (256**m**).

repiquage, sm. Changement de place d'un jeune plant. T. de jardin.

repiquer, va. Piquer de nouveau (990**l**, 585**e**); en t. de jard. transplanter (583**d**).

répit, sm. (l. *respectus : respicere*, regarder en arrière). Relâche, délai (1003**a**).

replacer, va. Remettre en place.

replanter, va. Planter de nouveau.

replâtrage, sm. Réparation superficielle faite avec du plâtre ; au fig. et fam. moyen mauvais de réparer une faute, réconciliation peu sincère (584**m**).

replâtrer, va. Plâtrer de nouveau.

replet, ète, adj. (l. *repletus*, rempli). Qui a trop d'embonpoint (349**d**).

réplétion (ci), sf. Surcharge d'aliments ; excès d'embonpoint ; abondance de sang et d'humeurs. Méd.

repleuvoir, vn. Pleuvoir de nouveau.

repli, sm. Pli double ; au pl. sinuosités d'un reptile, d'un fleuve ; fig. ce qu'il y a de plus caché : *les replis du cœur*, etc. *Repli du front*, ride.

repliement, v. *reploiement*.

replier, va. Plier de nouveau. — Se replier, v. pr. Se plier une ou plusieurs fois ; en parlant de troupes, faire un mouvement en arrière. Fig. : *se replier sur soi-même*, se recueillir (995**b**).

réplique, sf. Réponse à la réponse de la partie adverse : *être fort sur la réplique ;* réponse à ce qui a été dit ou écrit ; dernier mot que dit un acteur, avant que son interlocuteur prenne la parole : *donner la réplique* (488**h**). Syn. : *réponse*, *repartie* (502).

répliquer, va. et n. (l. *replicare*, replier). Faire une réplique (488**h**).

= **replisser**, va. Plisser de nouveau.

reploiement, sm. Action de reployer : *le reploiement d'une troupe* (995**b**).

replonger, va. et n. Se conj. c. *abréger*. Plonger de nouveau.

reployer, va. Replier.

repolir, va. Polir de nouveau.

répondant, sm. Celui qui subit un examen ; celui qui répond à la messe ; celui qui se rend garant pour quelqu'un.

répondre, va. (l. *respondere*). Faire une réponse à ce qui est dit, écrit ou demandé (488**h**). — Vn. Faire une réponse : *bien répondre ;* renvoyer le son : *l'écho répond ;* apporter des raisons contre ; être caution, être responsable : *répondre pour un ami* (657**b**, 659**c**) ; être en proportion de : *sa force répond à son courage ;* correspondre : *ce pavillon répond à l'autre* (45**d**) ; aboutir à, se faire sentir par contre-coup : *douleur qui répond à la tête*. — Se répondre, v. pr. Etre en symétrie ; répondre à.

répons, sm. Paroles, verset qu'on récite ou qu'on chante, dans l'office de l'Eglise, après les leçons, etc. (501**c**).

réponse, sf. Ce qu'on dit à celui qui fait une demande : *réponse ambiguë ;* réfutation : *réponse victorieuse ;* lettre qu'on envoie en réponse : *recevoir une réponse* (488**h**). Syn. : *repartie*, *réplique* (502).

report, sm. Action de reporter un total (250**l**); le total reporté; opération de bourse, qui consiste à céder un titre en stipulant le rachat pour la fin du mois ou une autre époque fixée (656**l**).

reporter, va. Porter une chose au lieu où elle était ; mettre ailleurs ; faire un report. — Se reporter, v. pr. Se transporter par la pensée (1002**n**, 656**l**).

reporter (reporteur), sm. (m. angl.). Celui qui recueille des nouvelles (250**h**).

repos, sm. Cessation de mouvement : *se tenir en repos ;* cessation de travail : *jour de repos ;* sommeil : *prendre son repos ;* tranquillité, quiétude : *le repos de la conscience ;* césure dans les vers de dix à douze syllabes : *observer le repos ;* pose dans la lecture, la déclamation (1001**e**).

reposé, ée, pp. et adj. Délassé ; qui a repris sa fraîcheur : *teint reposé.* — *A tête reposée*, loc. adv. Avec réflexion.

reposée, sf. Lieu où une bête fauve se repose. T. de vénerie (833**d**).

reposer, va. Mettre dans un état de repos : *reposer sa tête sur un oreiller ;* procurer du calme : *reposer l'esprit.* — Vn. Etre dans un état de repos, dormir : *le malade repose ;* être déposé pieusement en qq endroit : *le saint sacrement repose dans cette chapelle ;* être établi, fondé sur : *cette maison repose sur le roc ;* être enterré : *ici repose. Laisser reposer une liqueur*, lui donner le temps de s'éclaircir. — Se reposer, v. pr. Prendre du repos. *Se reposer sur qqn d'un soin*, s'en rapporter à lui. Fig. : *se reposer sur ses lauriers*, rester inactif après des succès (1001**e**, 995**h**).

reposoir, sm. Autel élevé sur le passage d'une procession de Fête-Dieu pour y reposer le saint sacrement (718**q**).

repoussant, ante, adj. Qui inspire du dégoût, de l'aversion (117**c**).

repoussement, sm. Action de repousser : *le repoussement du fusil.*

repoussé, ée, pp. — Sm. *Travail au repoussé*, travail en relief exécuté au marteau : *statue en cuivre au repoussé.*

repousser, va. Rejeter, renvoyer : *repousser la balle* (351**g**) ; faire reculer, résister : *repousser les assaillants, l'assaut ;* ne pas agréer : *repousser une demande ;* produire de nouveau : *cet arbre a repoussé de nouvelles feuilles.* — Vn. Pousser de nouveau : *l'herbe repousse* (881**a**); reculer, en parlant du fusil qu'on décharge, etc. (1001**a**).

repoussoir, sm. Cheville de fer qui sert à faire ressortir un clou, etc (797**b**) ; outil qui sert à faire ressortir les reliefs, etc. (795**b**) ; en peint. objet vigoureux de couleur, placé sur le devant du tableau pour faire paraître le reste plus éloigné (499**b**).

répréhensible, adj. Digne de blâme.

= **répréhensif, ive**, adj. Qui reprend : *paroles répréhensives.*

répréhension, sf. (l. *reprehensio*). Réprimande, blâme (112**j**).

reprendre, va (l. *reprehendere*). Prendre de nouveau (351**g**) ; s'emparer de nouveau (658**j**) ; attaquer de nouveau, en parlant d'un mal, etc. : *la fièvre l'a repris ;* continuer ce qui avait été interrompu : *reprendre un travail ;* résumer, récapituler ; raconter, en commençant plus haut ; recouvrer : *reprendre des forces ; reprendre ses esprits ;* censurer, corriger : *reprendre un enfant* (112**j**). *Reprendre un mur en sous-œuvre*, en rétablir les parties inférieures. *Reprendre un bas*, le raccommoder. — Vn. Prendre de nouveau racine ; se rétablir d'une maladie ; revenir : *le froid reprend ;* se rejoindre : *les chairs reprennent. Se rejoindre*, recommencer quand on a mal dit. *Reprit-il, il reprit*, expressions pour marquer, dans le dialogue, qu'on fait parler de nouveau qqn (488**j**).

représaille (za), sf. (ital. *ripresaglia :* l. *reprehendere*, reprendre). Traitement fâcheux que l'on inflige à un ennemi pour s'indemniser ou se venger : *user de représailles.* Us. au pl. (416**i**).

représentant, sm. Celui qui représente une autre personne ; membre élu d'une assemblée législative (656**m**).

représentatif, ive, adj. Qui représente : *signe représentatif* (497**e**). *Gouvernement représentatif*, dans lequel les élus de la nation concourent à la formation des lois (656**m**).

représentation, sf. Action de mettre devant les yeux (996**o**) ; exhibition : *représentation de titres ;* objet exprimé par la peinture, le dessin, la sculpture : *représentation d'une bataille* (497**e**) ; action de jouer des pièces de théâtre : *la représentation d'une tragédie ;* état que tiennent des personnes d'un rang élevé : *frais de représentation ;* remontrance mesurée : *faire des représentations* (487**f**) ; qualité de mandataire (656**m**) ; corps des représentants d'une nation : *la représentation nationale* (415**c**).

représenter, va. Présenter de nouveau (996**o**) ; exposer devant les yeux ; réfléchir l'image d'un objet ; figurer par la peinture, la gravure, le discours, etc. : *représenter un naufrage* (497**e**) ; jouer en public une pièce de théâtre, y remplir un rôle ; être mandataire, tenir la place de qqn : *représenter un Etat dans un congrès* (656**m**) ; faire observer, remontrer. — Vn. avoir un certain extérieur : *il représente bien.* — Se représenter, v. pr. Se figurer.

répressif, ive, adj. Qui réprime.

répression, sf. Action de réprimer (49**b**).

réprimable, adj. Qui doit, qui peut être réprimé ; *licence réprimable* (49**b**).

réprimande, sf. (l. *reprimenda*, chose réprimable). Répréhension, correction faite avec autorité (184**e**) ; peine disciplinaire (659**f**).

réprimander, va. Reprendre qqn avec autorité, lui reprocher sa faute (184**e**).

réprimant, ante, adj. Qui réprime (49**b**).

réprimer, va. (l. *reprimere*). Arrêter l'effet, le progrès d'une chose : *réprimer ses passions ;* contenir : *réprimer le mal* (49**b**).

repris, ise, pp. — Sm. *Repris de justice*, celui qui a déjà été condamné.

reprise, sf. Action de reprendre ; action de rentrer en possession de ce qu'on avait avancé ; au pl. ce que chaque époux a le droit de reprendre, avant tout partage, sur la masse des biens de la communauté ; continuation de ce qui avait été interrompu : *travail fait à plusieurs reprises ;* remise à la scène d'une pièce de théâtre ; en mus. partie d'un morceau qui doit être répétée ; réparation à un mur, à une étoffe : *faire une reprise* (351**g**, 658**j**).

repriser, va. Raccommoder en faisant des reprises : *repriser des bas* (585**e**).

réprobateur, trice, adj. Qui exprime la réprobation : *ton réprobateur* (112**j**).

réprobation, sf. Action par laquelle on réprouve (112**j**) ; blâme très sévère ; jugement de Dieu sur les pécheurs impénitents : *signe de réprobation* (17**b**). [Enc. 24.

reprochable, adj. Qui mérite reproche ; en jur. récusable, en parlant soit des témoins, soit des témoignages (112**j**).

reproche, sm. Ce qu'on dit, ce qu'on représente à une personne pour lui causer du regret ou de la honte (112**j**).

reprocher, va. (lat. pop. *repropiare*, rapprocher, mettre contre). Dire à quelqu'un ce qu'on croit devoir lui causer du regret ou lui faire honte : *reprocher à qqn son ingratitude. Reprocher un*

bienfait à quelqu'un, le lui rappeler comme s'il l'avait oublié. — Se reprocher, v. pr. Se blâmer soi-même : *se reprocher ses torts* (112**j**).

reproducteur, trice, adj. Qui reproduit, qui sert à reproduire. Didact. (46**j**).

reproductibilité, sf. Faculté d'être reproduit. Didact.

reproductible, adj. Susceptible de reproduction.

reproductif, ive, adj. Qui produit de nouveau : *consommation reproductive*.

reproduction, sf. Action de reproduire; nouvelle production ; copie (46**j**). [Enc. 98.

reproduire, va. Produire de nouveau; imiter fidèlement. — Se reproduire, v. pr. Se perpétuer par naissance ; se présenter de nouveau (46**j**).

réprouvable, ad. Qui doit, qui peut être réprouvé : *conduite réprouvable* (112**j**).

réprouvée, ée, pp. et adj. Rejeté et maudit de Dieu. — Sm. *Les réprouvés*.

réprouver, va. (l. *reprobare*). Désapprouver, rejeter : *réprouver une opinion* (112**j**) ; condamner aux peines éternelles (17**b**).

reprouver, va. (*re* et *prouver*). Prouver de nouveau (113**e**).

reps, sm. Etoffe de soie, de laine ou de coton, très forte et façonnée (727**g**).

= **reptation**, sf. Action de ramper.

reptile, adj. et sm. (l. *reptilis : repere*, ramper). Animal qui rampe; au fig. et fam. homme qui emploie des moyens bas et vils pour s'avancer ou pour nuire. *Les reptiles*, classe d'animaux vertébrés (tortue, lézard, serpent, grenouille) (836**k**). [Enc. 870.

repu, ue, pp. de *repaître*. Rassasié.

républicain, aine, adj. Qui appartient à la république ; qui favorise le gouvernement républicain. — S. Partisan de la forme républicaine (419**b**).

= **républicainement**, adv. D'une manière républicaine.

= **républicaniser**, va. Rendre républicain, habituer à la république.

républicanisme, sm. Profession d'opinions républicaines.

république, sf. (l. *respublica : res*, chose ; *publica*, publique). La chose publique ; Etat dans lequel le peuple est gouverné par ceux-là mêmes qu'il a élus et pour un certain temps. — Fig. : *la république des lettres*, les gens de lettres (419**b**). [Enc. 484.

République française. La 1re fut proclamée le 21 sept. 1792 et remplacée par l'Empire (1804) ; la 2e, le 24 fév. 1848 et remplacée par le second Empire ; la 3e a été établie le 4 septembre 1870 (1349**d**, etc.).

répudiation, sf. Action de répudier.

répudier, va. (l *repudiare*). Renvoyer sa femme suivant les formes légales ; renoncer à : *répudier une succession*. Fig. : *répudier ses principes, sa croyance* (657**d**).

répugnance, sf. Aversion pour qqn ou qq chose (117**c**) ; en phil. contradiction (46**g**).

répugnant, ante, adj. Contraire (46**g**) ; = qui inspire de la répugnance (117**c**).

répugner, vn. (l. *repugnare*, résister). Etre opposé, contraire : *cela répugne à la raison*, ou absol. *cela répugne* (46**g**) ; avoir de la répugnance : *répugner à mentir* ; inspirer de la répugnance (117**c**). — Impers. *Il lui répugne de mentir*.

répulluler, vn. (l. *repullulare*). Renaître en grande quantité : *ces insectes ont répullulé* (46**j**).

répulsif, ive, adj. En phys. qui repousse : *force répulsive*. Opp. à *attractif*.

répulsion, sf. Force en vertu de laquelle certains corps se repoussent mutuellement ; au fig. aversion (1001**a**).

réputation, sf. (l. *reputatio*). Opinion que le public a d'une personne ; absol. bonne réputation ; se dit aussi des choses (576**g**).

réputer, va. (l. *reputare ; putare*, penser). Estimer, présumer, croire, tenir pour : *il est réputé fort riche* (113**a**).

requérable, adj. En jur. qui doit être requis par le créancier en personne.

requérant, ante, adj. et s. Qui requiert, qui demande en justice (660**k**).

requérir, va. (l. *requirere*). Se conj. c. *acquérir*. Demander ; réclamer : *requérir la force armée* (487**g**) ; sommer ; demander en justice (660**k**).

requête, sf. Demande par écrit présentée suivant les formes ; demande verbale, supplique (487**g**, 660**k**). [Enc. 709.

requête, sf. Ton de chasse pour rappeler les chiens à soi (256**h**).

requêter, va. Quêter, chercher de nouveau : *requêter le cerf*. Vénerie.

requiem (kui-ème), sm. (en l. *repos*). Prière pour les morts : *messe de requiem*. Pl. *Des requiem* (491**h**).

requin (kin), sm. (l. *requiem*, surnom du requin). Squale redoutable (836**n**). [Enc. 874.

requinquer (se), v. pr. Se parer avec affectation. Fam. et ironique (188**k**).

requint, sm. 5e du quint. (v. *quint*).

requis, ise, pp. de *requérir*. Exigé par la loi, par l'usage.

réquisition (ki), sf. Action de requérir en justice : *à la réquisition du procureur* (660**k**) ; action de requérir pour le service public des hommes, des choses : *mettre des chevaux en réquisition* (659**d**).

= **réquisitionner**, va. Mettre en réquisition.

réquisitoire, sm. (ki). Accusation faite par le ministère public devant un tribunal ; fig. reproches (660**k**).

Requista, ch.-l. de c. arr. de Rodez (Aveyron) ; 2,821 h. (1518**m**).

rescindant, sm. Demande tendant à faire annuler un acte, un jugement.

rescinder, va. (l. *rescindere : scindere*, couper). Casser, annuler un acte, un partage. Jurispr. (661**a**).

rescision, sf. Action de rescinder.

rescisoire, adj. et sm. Qui donne lieu à rescision.

rescousse ou *recousse* (anc. v. *recourre : re* et *escourre*, secouer : *excutere*). Reprise d'une personne ou d'une chose enlevée par force (658**j**). *A la rescousse !* à l'aide ! (181**c**).

rescription, sf. (l. *rescriptio*). Ordre, mandat par écrit pour faire toucher une somme (494**m**).

rescrit, sm. (l. *rescriptum*, réponse écrite). Réponse du pape sur quelque question, pour servir de décision ou de loi. S'est dit d'abord de réponses semblables des empereurs romains (655**g**).

réseau, sm. Petit rets (795**f**) ; tissu à petites mailles (727**g**). *Réseau de chemins de fer*, système de voies ferrées.

résection (cè), sf. (l. *resectio*). Opération par laquelle on coupe, on retranche. Chir. (252**l**). [Enc. 314.

réséda (zé), sm. (l. *reseda : resedare*, calmer ; à cause de l'emploi de qqs variétés comme calmants). Plante annuelle dont la fleur est très odorante (887**g**).

réséquer (cé), va. (l. *resecare : secare*, couper). Pratiquer la résection (252**l**).

réservation (zer), sf. En jur. action de réserver ; droits qu'on s'est réservés.

réserve, sf. Action de réserver : *donner sans réserve*, ou *sous réserve de* (658**i**) ; partie de l'armée qu'on appelle sous les drapeaux si les circonstances l'exigent ; troupes qu'on réserve un jour de

bataille pour parer à tout événement (415**g**) ; bois qu'on réserve dans une coupe ; discrétion, retenue : *se tenir sur la réserve* (181**e**). *Réserve légale*, portion de biens dont on ne peut disposer par testament et que la loi réserve à certains héritiers *Faire ses réserves*, déclarer d'avance qu'on repousse certaines éventualités. — *A la réserve de*, prép. A l'exception de. *Sans réserve*, loc. adv. Sans restriction. *En réserve*, loc. adv. A part, de côté.

réservé, ée. pp. et adj. Circonspect, discret, qui s'observe dans ses paroles : *être réservé à donner son avis*. — S. *Faire le réservé* (181**e**). — *Cas réservé*, péché qui ne peut être absous que par un confesseur ayant des pouvoirs spéciaux.

réserver, va. (l. *reservare*). Retenir qq chose d'un tout ; garder pour un autre temps, un autre usage ; destiner. — Se réserver, v. pr. Attendre, se ménager pour un autre temps (658**i**).

réserviste, sm. Homme qui fait partie de la réserve de l'armée (582**j**).

réservoir, sm. Lieu, bassin disposé pour conserver l'eau, etc. ; lieu où l'on conserve le poisson ; en anat. cavité où s'amasse un fluide (722**j**).

résidant, ante, adj. Qui réside.

résidence, sf. Demeure habituelle (720**j**) ; séjour obligé au lieu où l'on exerce une fonction ; emploi de résident. [Enc. 763.

résident, sm. Envoyé auprès d'un autre gouvernement, avec un grade inférieur à celui d'ambassadeur (580**j**).

résider, vn. (l. *residere : sedere*, être assis). Faire sa demeure habituelle ; fig. consister : *là réside la difficulté* (720**j**).

résidu, sm. (l. *residuus*). Reliquat (vx) ; en chim. matière qui reste après une opération (42**g**).

résignant, sm. Celui qui résigne un office ou un bénéfice à quelqu'un.

résignataire, sm. Celui à qui on a résigné un bénéfice, une charge (658**n**).

résignation, sf. Abandon de droits en faveur de qqn (658**n**) ; soumission à la volonté de Dieu (186**j**).

résigné, ée, pp. et adj. Soumis sans murmure : *mourir bien résigné*.

résigner, va. (l. *resignare*). Se démettre d'un office, d'un emploi (658**n**). *Résigner son âme à Dieu*, la remettre entre ses mains. — Se résigner, v. pr. Se soumettre, accepter avec patience (186**j**).

résiliation, sf. Résolution, annulation d'un acte : *résiliation d'un bail*. On dit aussi : *Résiliement* ou *Résilîment*.

résilier, va. (l. *resilire*, sauter en arrière). Annuler, casser un acte (661**a**).

résille (zi), sf. Sorte de réseau, de filet qui enveloppe les cheveux (726**q**).

résine, sf. (l. *resina*). Matière inflammable qui découle du pin, du sapin, etc. (943**a**). [Enc. 987.

résineux, euse, adj. Qui produit de la résine ; de la nature de la résine.

résipiscence, sf. (l. *resipiscentia : resipiscere*, se raviser). Reconnaissance de sa faute avec amendement : *venir à résipiscence* (183**b**).

résistance, sf. Qualité par laquelle un corps résiste à l'action d'un autre ; défense : *faire résistance ;* refus de céder, rébellion : *obéir sans résistance*. *Pièce de résistance*, où il y a beaucoup à manger.

résistant, ante, adj. Qui résiste.

résister, vn. (l. *resistere : sistere*, se tenir ferme). Ne pas céder au choc, à l'impression d'un autre corps : *l'enclume résiste au marteau* (1000**o**) ; se défendre, tenir ferme : *résister à l'ennemi, à ses attaques, à la tentation, à la fatigue* (255**b**).

résolu, ue, pp. de *résoudre* et adj. Déterminé : *résolu à partir ;* hardi. — S. *Faire le résolu* (fam.) (116**h**, 186**g**).

résoluble, adj. Qui peut être résolu, en parlant d'un problème, etc. (113**d**).

résolument, adv. Avec une ferme résolution (116**h**) ; hardiment (186**g**).

résolutif, ive, adj. et sm. Se dit d'un remède qui résout les tumeurs. Méd. (354**n**).

résolution, sf. (l. *resolutio : resolvere*, résoudre). Réduction d'un corps en ses principes, dissolution, transformation : *la résolution de la neige en eau* (41**d**) ; décision d'une question, solution d'une difficulté, d'un problème (113**d**) ; annulation d'un contrat, d'un acte (661**a**) ; projet arrêté, dessein formé, proposition adoptée (116**h**) ; décision et fermeté du caractère, courage : *homme de résolution* (186**g**). En méd. : *résolution des forces*, abattement. *Résolution d'une tumeur*, sa disparition graduelle.

résolutoire, adj. Qui entraîne la résolution d'un acte : *clause résolutoire*. Jur. (661**a**).

résolvant, ante, adj. et sm. Qui résout les tumeurs, etc. Méd. (354**n**).

résonance, sf. Prolongation d'un son.

résonnant, ante, adj. Qui résonne

résonnement, sm. Renvoi du son, retentissement.

résonner, vn. (l. *resonare*). Renvoyer le son, retentir : *cette voûte résonne ;* rendre beaucoup de son : *sa voix résonne bien* (998**i**).

résorber (zor), va. (l. *resorbere*, absorber de nouveau). Opérer la résorption. — Se résorber, v. pr. Etre résorbé. Méd. (937**e**).

résorption, sf. Action d'absorber de nouveau : *la résorption du sang*.

résoudre, va. (l. *resolvere*). *Je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. Je résolvais. Je résolus. J'ai résolu. Je résoudrai. Résous, résolvons, résolvez. Que je résolve. Que je résolusse. Résolvant ; résolu, ue,* et *résous* (v. ces mots). En chim. décomposer, dissoudre (41**d**) ; en méd. faire disparaître peu à peu, fondre : *résoudre une tumeur ;* décider une question, un cas douteux : *résoudre un problème* (113**d**) ; former un dessein, prendre une détermination : *il a résolu d'en finir* (116**h**) ; en jur. casser, annuler. — Se résoudre, v. pr. Se transformer, disparaître ; se déterminer : *se résoudre à partir*.

résous, pp. inv. de *résoudre* et adj. m. Changé : *brouillard résous en pluie*.

respect, sm. (l. *respectus*, regard). Egard, relation (peu usité) (45**d**) ; considération, déférence, vénération que l'on a pour qqn ou qq chose : *respect filial* (183**c**) ; au pl. hommages, civilités : *présenter ses respects à qqn* (500**i**). *Respect humain*, crainte du jugement des hommes. *Sauf votre respect*, formule d'excuse. *Tenir qqn en respect*, lui en imposer, le contenir. [Enc. 224.

respectable, adj. Digne de respect.

respecter, va. Porter respect, honorer : *respecter ses parents ;* au fig. épargner : *le temps ne respecte rien*. — Se respecter, v. pr. Garder toute convenance (183**c**).

respectif, ive, adj. Qui a rapport à chacun en particulier (45**d**).

respectivement, adv. D'une manière respective, réciproquement.

respectueusement, adv. Avec respect : *parler respectueusement*.

respectueux, euse, adj. Qui témoigne du respect. Se dit des personnes et des choses : *enfant, langage respectueux* (183**c**).

respirable, adj. Qu'on peut respirer.

respiration, sf. Action de respirer : *avoir la respiration libre*. Syn. : *souffle, haleine* (358). [Enc. 394.

respiratoire, adj. Qui sert, qui a rapport à la respiration. Didact.

respirer, vn. (l. *respirare*). Attirer l'air dans sa poitrine et le repousser au dehors ; vivre ; fig. prendre quelque relâche ; désirer ardemment : *respirer après quelque chose*. — Va. Absorber, en dilatant les poumons : *respirer un air pur ;* fig. annoncer, exprimer : *tout y respire la joie ;* désirer avec ardeur : *ne respirer que la guerre* (349**g**).

resplendir, vn. (l. *resplendere*). Briller d'un vif éclat (997**b**).

resplendissant, ante, adj. Qui resplendit : *visage resplendissant.*

resplendissement, sm. Grand éclat.

responsabilité, sf. Etat, obligation de celui qui est responsable. [Enc. 699.

responsable, adj. Qui doit répondre de ses propres actions ou de celles d'autrui, qui doit être garant : *le père est responsable pour ses enfants* (659**c**, 657**b**).

responsif, ive, adj. Qui contient une réponse : *mémoire responsif.* Jur.

ressac (*reçak*). sm. Retour tumultueux des vagues vers le large, après qu'elles ont frappé violemment le rivage (938**k**).

= **res sacra miser** (en lat. *le malheureux est chose sacrée*), il faut respecter le malheur.

ressaigner, va. et n. Saigner de nouveau.

ressaisir. va. Saisir de nouveau.

ressasser, va. Sasser de nouveau ; fig. et fam. examiner à plusieurs reprises ; répéter sans cesse.

= **ressasseur**, sm. Celui qui ressasse sans cesse les mêmes choses. Fam.

ressaut, sm. Saillie d'un bâtiment.

ressauter, vn. et a. Sauter de nouveau (351**c**); en archit. faire des ressauts (720**m**).

= **ressayer**, va. Essayer de nouveau (47**d**).

ressemblance, sf. Rapport, conformité de forme, de physionomie, de caractère, etc., entre les personnes ou les choses : *ressemblance parfaite, frappante* (45**e**).

ressemblant, ante, adj. Qui ressemble : *portrait ressemblant.*

ressembler, vn. Avoir de la ressemblance. — *Se ressembler*, v. pr. Avoir de la ressemblance l'un avec l'autre (45**e**).

ressemelage, sm. Action de ressemeler ; résultat de cette action.

ressemeler, va. Se conj. c. *amonceler*. Remettre de nouvelles semelles (585**h**).

ressemer, va. Semer de nouveau.

ressenti, ie, pp. et adj. Rendu avec énergie : *dessein ferme et ressenti.* Art.

ressentiment, sm. Action de ressentir : faible renouvellement d'un mal (119**a**); souvenir d'une injure avec désir de s'en venger : *étouffer son ressentiment* (180**h**). Syn. : *rancune* (191).

ressentir, va. Sentir, éprouver : *ressentir une douleur, une injure.* — Se ressentir, v. pr. Eprouver les suites, l'influence nuisible de qq chose ; se prend parfois en bonne part : *on se ressent toujours d'une bonne éducation.* — *Se ressentir d'une injure*, avoir du ressentiment (119**a**).

resserré, ée, pp. et adj. Qui a peu d'étendue, étroit, etc.

resserrement, sm. Action par laquelle une chose est resserrée.

resserrer, va. Serrer davantage ; remettre une chose dans le lieu d'où on l'avait tirée : *resserrer des papiers.* Fig. : *resserrer les liens de l'amitié*, rendre l'amitié plus étroite. — Se resserrer, v. pr. Devenir plus étroit; devenir moins libre, en parlant du ventre (méd.) ; au fig. se limiter, retrancher de sa dépense (1001**b**).

= **reservir**, vn. Servir de nouveau (49**a**).

Ressons-sur-Matz, ch.-l. de c. arr. de Compiègne (Oise) ; 925 h. (1525**a**).

ressort, sm. Elasticité (999**g**) ; morceau de métal fait et posé de façon qu'il se rétablit dans sa première situation, quand il cesse d'être comprimé : *le ressort d'une montre ;* par ext. moteur, moyen d'agir : *faire jouer tous les ressorts* (798**i**). [Enc. 819.

ressort, sm. Etendue de juridiction. *Juger en dernier ressort*, sans appel (577**b**).

ressortir, vn. Se conj. c. *sortir*. Sortir de nouveau ; au fig. paraître avec plus de relief; découler de, résulter.

ressortir, vn. Se conj. c. *finir*. Etre du ressort d'une juridiction (577**b**).

ressortissant, ante, adj. Qui ressortit à une juridiction (577**b**).

ressouder, va. Souder de nouveau.

ressource, sf. (anc. v. *ressourdre*, se relever). Ce à quoi on a recours pour vaincre des difficultés, pour se tirer d'embarras. *Ressources d'une langue*, moyens qu'elle offre à l'écrivain. Fig. : *homme de ressource, plein de ressources*, fertile en expédients. *Ville de ressource*, où l'on peut se pourvoir facilement (48**k**).

ressouvenir (se), v. pr. Se souvenir de nouveau.

ressouvenir, sm. Souvenir; sentiment d'une douleur qui se renouvelle (111**b**).

ressuage, sm. Action, état d'un corps qui ressue ; en métall. liquation.

ressuer, vn. Rendre son humidité, en parlant du plâtre, des murs, etc. (937**f**).

ressui, sm. Lieu où le gibier et les bêtes fauves se retirent pour se sécher, après la pluie ou la rosée. Vén. (833**d**)

ressusciter, va. Ramener de la mort à la vie : *J.-C. ressuscita Lazare ;* renouveler, faire revivre. — Vn. Revenir à la vie : *tous les morts ressusciteront* (44**m**).

ressuyer, vn. Sécher. On dit aussi avec le pron. : *se ressuyer au soleil* (937**g**).

restant, ante, adj. Qui reste : *somme restante.* — Sm. *Le restant* (42**g**).

restaur, sm. (*restaurer*). Ristorne. Vx.

restaurant, ante, adj. Qui restaure, qui répare les forces (349**a**). — Sm. Fortifiant : *le vin est un bon restaurant ;* établissement d'un restaurateur (720**i**).

restaurateur, trice, s. Celui, celle qui répare, qui rétablit : *restaurateur des lettres* (43**d**) ; qui tient un restaurant (587**a**).

restauration, sf. Réparation : *la restauration d'un monument ;* rétablissement d'une dynastie sur le trône : *la restauration des Stuarts* (43**d**).

Restauration (la), se dit absol. du rétablissement des Bourbons en France (1815-30). [Enc. 1430.

restaurer, va. (l. *restaurare*). Réparer, rétablir : *restaurer un tableau, un monument ;* remettre en vigueur : *restaurer sa santé, ses forces.* Fig. : *restaurer les lettres, la discipline.* — Se restaurer, v. pr. Prendre de la nourriture (fam.) (43**d**).

Restaut, grammairien fr. (1696-1764) (1351**d**).

reste, sm. Ce qui demeure d'un tout ; en arithm. résultat d'une soustraction : *le reste d'une somme. Les restes d'un grand homme*, ses cendres. *Le reste des hommes*, les autres hommes. *Etre en reste*, redevoir. — *De reste*, loc. adv. Autant et plus qu'il ne faut. *Au reste, du reste*, d'ailleurs (42**g**).

rester, vn. (l. *restare*, s'arrêter). Demeurer (996**i**). Se dit par opp. à *s'en aller*, à *marcher : rester en chemin* (350**n**) ; continuer à être : *rester pauvre ;* être de reste : *il reste 20 francs* (42**g**). *En rester là*, s'arrêter.

restituable, adj. Que l'on doit rendre; en jur. qui peut être rétabli, remis en son premier état.

restituer, va. (l. *restituere*). Rétablir dans

son premier état (47f) ; rendre une chose prise ou possédée indûment (184f, 658m).

restitution, sf. Action de restituer : *la restitution d'un texte*, etc. [Enc. 227, 696.

Restout, peintre franç. (1692-1768) (1352g).

restreindre, va. (l. *restringere*). Se conj. c. *ceindre*. Resserrer. Se dit surtout au fig. pour réduire, diminuer, limiter : *restreindre un privilège*. — Se restreindre, v. pr. Se borner (1001b).

restrictif, ive, adj. Qui restreint, qui limite : *clause restrictive*.

restriction, sf. Condition qui restreint (1001b). *Restriction mentale*, réserve d'une partie de ce que l'on pense (185c).

restringent, ente, adj. et sm. En méd. qui a la vertu de resserrer (355a).

résultant, ante, adj. Qui résulte (46j). — Sf. En mécanique, force qui résulte de la composition de plusieurs autres appliquées à un point donné (1001b).

résultat, sm. Ce qui résulte d'une action, d'un fait, d'un principe, etc. (46j).

résulter, vn. (l. *resultare*, rejaillir). S'ensuivre. Ne s'emploie qu'à l'inf. et aux 3es personnes des autres temps (46j).

résumé, sm Abrégé, précis. — *Au résumé, en résumé*, loc. adv. En résumant.

résumer, va. (l. *resumere*, reprendre). Rendre en peu de mots : *résumer un débat*. — Se résumer, v. pr. Reprendre brièvement ce qu'on a dit (488k).

résumption, sf. Action de résumer : *la résumption d'un argument*. Peu usité.

résurrection, sf. (l. *resurrectio : resurgere*, se relever). Retour de la mort à la vie ; fig. guérison surprenante (44m). Se dit absol. de la résurrection de J.-C. (17d).

retable, sm. (l. *retro*, en arrière ; et *table*). Ornement d'archit. contre lequel est appuyé un autel (718q).

rétablir, va. Remettre en son premier état, en bon état, au propre et au fig. : *rétablir sa maison, ses affaires*. — Se rétablir, v. pr. Recouvrer la santé (47f).

rétablissement, sm. Action de rétablir ; état d'une personne, d'une chose rétablie ; retour à la santé (47f).

retaille, sf. Ce qu'on a retranché d'une chose pour la façonner.

retailler, va. Tailler de nouveau.

rétamage, sm. Action de rétamer.

rétamer, va. Etamer de nouveau.

rétameur, sm. Ouvrier ambulant qui rétame des ustensiles de cuisine (584h).

retaper, va. Remettre à neuf un chapeau, etc. ; fig. et pop. maltraiter (585g).

retard, sm. Délai, retardement.

retardataire, adj. et s. Qui est en retard de payer, etc.

retardateur, trice, adj. Qui ralentit un mouvement : *frottement retardateur*.

retardation, sf. Ralentissement du mouvement d'un corps. T. de phys.

retardement, sm. Délai, action de retarder : *le retardement du départ*.

retarder, va. (l. *retardare*). Remettre à un autre temps ; empêcher d'avancer. *Retarder une horloge*, faire qu'elle marque une heure moins avancée. — Vn. Aller trop lentement : *la pendule retarde* (1003a).

retâter, va. et n. Tâter de nouveau.

reteindre, va. Teindre de nouveau.

retendre, va. Tendre de nouveau.

retenir, va. Tenir de nouveau, ravoir ; garder par devers soi ce qui appartient à un autre : *retenir un salaire ;* conserver ; prélever : *retenir 2 pour 100 ;* s'assurer d'avance : *retenir une place ;* arrêter, ne pas laisser aller : *retenir qqn à dîner ;* empêcher d'agir : *retenir le bras levé pour frapper ;* modérer, réprimer : *retenir ses larmes ;* garder en sa mémoire. — Se retenir, v. pr. S'accrocher, s'attacher, s'empêcher de tomber ; s'arrêter avec effort ; se modérer, se contenir (351g, 658i, 1001f).

retenu, ue, pp. et adj. Circonspect.

rétention, sf. (l. *retentio*). En jur. action de retenir, de réserver : *rétention d'une cause*. En méd. : *rétention d'urine*, maladie.

rétentionnaire, sm. En jur. celui qui retient ce qui appartient à d'autres (658i).

retentir, vn. (*re* et anc. v. *tentir*, résonner : cf. lat. *tinnire*). Rendre ou renvoyer un son éclatant.

retentissant, ante, adj. Qui retentit : *voix, voûte retentissante* (998i).

retentissement, sm. Son renvoyé avec éclat. Fig. : *cette nouvelle eut un grand retentissement*.

retentum (rétintome), sm. (en lat. *retenu*). Partie d'un arrêt que les juges tenaient secrète ; ce qu'on ne dit pas (492m).

retenue, sf. Ce qu'on retient sur un traitement, une pension (658i) ; privation de récréation, de sortie ; modération dans les actes et les paroles, réserve (186k).

reterçage ou **retersage**, sm. Action de retercer ; résultat de cette action.

retercer ou **reterser**, va. Donner un second labour à la vigne pour détruire l'herbe : *reterser une vigne* (582n).

Rethel, ch.-l. d'arrond. (Ardennes) ; 6,742 h. L'arr. a 51,241 h., 112 com., 6 c. (1518i).

rétiaire (ci), sm. (l. *retiarius : rete*, filet). Gladiateur qui était armé d'un filet (255d).

réticence, sf. (l. *reticere*, garder ce qu'on sait). Omission voulue d'une chose qu'il faudrait dire (185c); en réth. figure qui consiste à feindre d'omettre ce qu'on laisse entendre (497d).

réticulaire, adj. En forme de réseau. Anat.

= **réticule**, sm. (l. *reticulum*). Système de fils très fins qu'on place en avant de l'oculaire d'une lunette. Physique (794e).

réticulé, ée, adj. Se dit d'une maçonnerie romaine, qui ressemble à un réseau ; se dit aussi en botanique (995a).

Retiers, ch.-l. de c. arr. de Vitré (Ille-et-Vilaine) ; 3,076 h. (1521f).

rétif, ive, adj. (l. *restare*, rester, résister). Qui s'arrête au lieu d'avancer : *âne rétif ;* au fig. difficile à conduire : *esprit rétif*. — S. *Faire le rétif* (831c).

rétine, sf. (l. *retina : rete*, filet). Membrane formée au fond de l'œil par l'expansion du nerf optique et sur laquelle se peint l'image des objets (345c). [Enc. 363.

= **rétinite**, sf. Inflammation de la rétine.

retirade, sf. Retranchement fait dans le corps d'un ouvrage. Fortific. (717i).

retiration, sf. Action d'imprimer le verso d'une feuille de papier. Impr. (253f).

retiré, ée, pp. et adj. Solitaire ; *vie retirée ;* peu fréquenté : *lieu retiré*.

retirement, sm. Contraction, raccourcissement. T. de chir.

retirer, va. Tirer de nouveau, tirer à soi, tirer en arrière (351g) ; tirer d'un lieu : *retirer de prison ;* donner asile, retraite : *retirer un vieillard ;* percevoir : *retirer de l'argent* (658j) ; fig. ôter : *retirer sa confiance*. — Se retirer, v. pr. S'en aller, s'éloigner : *se retirer à la campagne ;* rentrer chez soi ; quitter un genre de vie : *se retirer des affaires ;* se raccourcir : *cette étoffe se retire ;* rentrer dans son lit, en parlant des eaux : *le fleuve se retire*.

retombée, sf. Cette portion de voûte qu'on peut poser sans cintre (718o).

retomber, vn. Tomber encore, tomber après s'être élevé ; pendre ; au fig. être attaqué de nouveau d'une maladie ; commettre de nouveau une faute ; rejaillir : *le blâme retombera sur lui* (1002**k**).

retondre, va. Tondre de nouveau.

retordement, sm. Action de retordre ; résultat de cette action.

retordre, va. Tordre de nouveau des fils, etc. Fig. et fam. : *donner du fil à retordre*, susciter de l'embarras (585**b**, 993**e**).

rétorquer, va. (l. *retorquere*). Retourner un argument contre son auteur (113**d**).

retors, orse, adj. Retordu plusieurs fois : *fil retors, soie retorse ;* au fig. et fam. rusé. — Sm. *C'est un retors.*

rétorsion, sf. Action de rétorquer (113**d**).

retorte, sf. Cornue. Chim. Vx (794**g**).

retouche, sf. Endroit d'un tableau qu'on a retouché (499**b**) ; en grav. reprise au burin des tailles usées (253**a**).

retoucher, vn. Toucher de nouveau. — Vn. et a. Corriger, perfectionner : *retoucher un tableau, à un tableau.*

retour, sm. Tour contraire ou multiplié : *les tours et retours d'un labyrinthe, d'une rivière* (1002**j**) ; action de revenir : *se préparer au retour* (350**n**) ; au fig. changement, vicissitudes des affaires : *retour inopiné de la fortune ;* conversion : *retour au bien ;* réciprocité de sentiments : *payer l'amitié de retour ;* compensation dans un échange : *donner cent francs de retour. Retour sur soi-même*, réflexion. *Etre sur le retour*, commencer à vieillir. — *Sans retour*, loc. adv. Pour toujours.

retourne, sf. Carte qu'on retourne à certains jeux et qui marque l'atout (796**k**).

retourner, va. Tourner dans un autre sens : *retourner un habit* (1002**j**) ; bêcher profondément : *retourner la terre ;* fig. faire changer d'avis, d'opinion ; causer une vive émotion ; renvoyer à un correspondant. — Vn. Aller de nouveau dans un lieu : *retourner au camp ;* recommencer : *retourner au travail* (350**n**). *Retourner à Dieu*, se convertir. — Se retourner, v. pr. Se tourner dans un autre sens ; regarder derrière soi ; fig. prendre d'autres mesures. *S'en retourner*, s'en aller. — Impers. *De quoi retourne-t-il ?* Que se passe-t-il ? Au jeu, quelle est la couleur retournée ?

retracer, va. Se conj. c. *agacer*. Tracer de nouveau ; fig. rappeler, décrire : *retracer l'histoire de ses malheurs* (253**d**).

rétractation, sf. Action de rétracter.

rétracter, va. (l. *retractare : retrahere*, retirer). Déclarer qu'on n'a plus l'opinion que l'on avait avancée : *rétracter une proposition* (487**b**). — Se rétracter, v. pr. Se dédire ; en méd. se raccourcir (1002**m**).

rétractile, adj. En hist. nat. qui a la faculté de se retirer, de rentrer : *les ongles du chat sont rétractiles* (1002**m**).

rétractilité, sf. Qualité de ce qui est rétractile.

rétraction, sf. Contraction. Méd. (1002**m**).

retraire, va. Retirer, exercer un retrait. T. de jur. Vx.

retrait, sm. Action de retirer certaines choses : *retrait d'un projet de loi ; retrait d'emploi* (658**j**) ; en jur. action de retirer un héritage vendu, en remboursant le prix payé par l'acquéreur (656**o**) ; resserrement, diminution de volume d'un corps qui sèche (archit.) ; privé (vx) (903**l**).

retrait, aite, pp. et adj. Retiré, contracté : *blé retrait ; avoine retraite.*

retraite, sf. Action de se retirer, en parlant d'une armée, etc. : *battre en retraite* (350**o**, 116**h**) ; obligation où sont les soldats de rentrer à certaines heures ; signal de la retraite : *sonner la retraite ;* action de se retirer des affaires, du tumulte du monde ; éloignement momentané du monde pour se recueillir : *faire huit jours de retraite ;* état, pension de l'employé, de l'officier, etc. retiré du service : *pension de retraite ; avoir sa retraite* (578**i**) ; lieu où l'on se retire (720**l**) ; quantité dont on diminue l'épaisseur d'un mur ; diminution, retrait (archit.) (720**m**). [Enc. 454, 739.

retraite, sf. Traite faite, après protêt, sur le dernier endosseur.

retraité, ée, adj. et s. Qui reçoit une pension de retraite (716**f**).

retranchement, sm. Suppression totale ou partielle ; en t. de guerre, obstacle naturel ou artificiel qui sert à garantir contre les attaques : *forcer l'ennemi dans ses derniers retranchements* (717**h**).

retrancher, va. Oter quelque chose d'un tout : *retrancher de sa dépense ;* supprimer : *retrancher une pension* (990**l**) ; fortifier par des retranchements (717**h**). — Se retrancher, v. pr. Se protéger par des retranchements ; se restreindre. — Retranché, ée, pp. *Camp retranché.*

retranscrire, va. Transcrire de nouveau : *retranscrire une page.*

retravailler, va. Travailler de nouveau : *retravailler un discours* (47**d**).

retraverser, va. Traverser de nouveau.

retrayant, ante, s. En jur. celui, celle qui exerce un retrait (656**o**).

rétréci, ie, pp. et adj. Au fig. étroit, borné : *vues rétrécies.*

rétrécir, va. Rendre plus étroit, moins large. — Vn. Devenir plus étroit. — Se rétrécir. v. pr. Même sens (988**e**).

rétrécissement, sm. Action par laquelle une chose est rétrécie ; état d'une chose rétrécie ; au fig. étroitesse.

retremper, va. Tremper de nouveau ; fig. rendre de l'énergie. — Se retremper, v. pr. *Se retremper dans l'épreuve.*

rétribuer, va. (l. *retribuere*). Donner à quelqu'un son salaire, sa récompense (717**b**).

rétribution, sf. Salaire, récompense d'un travail, d'un service (717**b**).

rétroactif, ive, adj. Qui agit sur le passé : *la loi n'a pas d'effet rétroactif* (47**b**).

rétroaction, sf. (l. *retroagere*, agir en arrière). Effet de ce qui est rétroactif (47**b**).

= **rétroactivement**, adv. D'une manière rétroactive.

rétroactivité, sf. Qualité de ce qui est rétroactif.

rétrocéder, va. Se conj. c. *accélérer*. Rendre à qqn le droit qu'il avait cédé (658**n**).

rétrocession, sf. Acte par lequel on rétrocède. Jurispr.

rétrogradation, sf. En astron. mouvement rétrograde.

rétrograde, adj. (l. *retrogradus : retro*, en arrière ; *gradi*, marcher). Qui va, qui se fait en arrière : *marche, ordre rétrograde* (350**o**) ; se dit, en polit., des pouvoirs, des partis, etc. qui cherchent à revenir en arrière. — S. *Un rétrograde* (419**a**).

rétrograder, vn. Retourner en arrière : *l'armée a rétrogradé* (350**o**).

rétrospéctif, ive, adj. (l. *retro*, en arrière ; *aspicere*, regarder). Relatif à des événements passés : *revue rétrospective* (119**b**).

= **rétrospectivement**, adv. D'une manière rétrospective.

retroussement, sm. Action de retrousser, de se retrousser.

retrousser, va Trousser de nouveau. — Se retrousser, v. pr. Retrousser ses vêtements. Retroussé, ée, pp. Relevé.

retroussis, sm. Partie retroussée du bord d'un chapeau, d'un habit, etc.

retrouver, va. Trouver de nouveau; trouver ce qu'on avait perdu, oublié : *il a retrsuvé ce texte, cette clef;* retourner vers qqn : *il ira vous retrouver ;* au fig. reconnaître : *on le retrouve toutes les fois qu'il s'agit de bienfaisance.* — Se retrouver, v. pr. Etre retrouvé ; être encore en certain état; reconnaître son chemin ; au fig. revenir de son trouble (46**k**, 114**g**).

rets (rê), sm. (l. *rete*). Filet pour prendre du gibier, du poisson (795**f**).

Retz (Paul de Gondi, cardinal de), coadjuteur de Paris, joua un rôle important pendant la Fronde, a laissé des *Mémoires* (1614-1679). [Enc. 1317.

Reuchlin, philolog. all. (1455-1522). [Enc. 1270.

réunion, sf. Action de réunir (41**b**) ; assemblée : *une belle réunion* (416**l**).

Réunion (île de la), anc. *île Bourbon*, dans la mer des Indes, à la France ; 166,000 h. Ch.-l. *Saint-Denis* (1577**a**). [Enc. 1581.

réunir, va. Rejoindre, rapprocher ce qui est divisé ; au fig. réconcilier ; faire communiquer. — Se réunir, v. pr. Se rassembler. Réuni, ie, pp. *Droits réunis*, s'est dit des contributions indirectes (41**b**).

Reus, v. d'Esp. (Catalogne) ; 28,000 h. (1552**j**).

Reuss (la), riv. de Suisse, affl. de l'Aar (1512**c**).

Reuss, nom de deux principautés d'Allem., enclavées dans les duchés de Saxe (1551**a**).

= **réussi, ie**, adj. Bien exécuté.

réussir, vn. (it. *riuscire*, ressortir). Avoir un succès bon ou mauvais; absol. avoir un succès heureux. = Va. Bien exécuter : *réussir un portrait.*

réussite, sf. Succès, bon succès (575**c**). Syn. : *succès* (588).

revacciner, va. Vacciner de nouveau.

= **revalescière**, sf. Produit alim. fait de farines de pois, de lentille, etc. (729**c**).

revalidation, sf. Validation nouvelle d'un acte, d'une saisie. T. de prat.

revalider, va. Valider de nouveau.

revaloir, va. Rendre la pareille, ordinairement en mal. Fam. (715**a**).

revanche, sf. Action de se revancher ; seconde partie qu'on joue pour chercher à se racquitter d'une partie perdue. — *En revanche*, loc. adv. En compensation. Fam.

revancher, va. (*venger*). Défendre qqn : *revancher un camarade.* — Se revancher, v. pr. Rendre la pareille (255**c**).

revancheur, sm. Qui revanche quelqu'un.

rêvasser, vn. Faire des rêves dans un sommeil agité ; fig. penser vaguement : *rêvasser à une affaire.* Fam. (119**f**).

rêvasserie, sf. Action de rêvasser ; état de celui qui rêvasse. Fam.

rêvasseur, sm. Celui qui rêvasse.

rêve, sm. Ce qui occupe l'imagination, l'esprit, pendant le sommeil : *un beau rêve ;* fig. projet chimérique : *ce n'est qu'un rêve;* désirs : *rêves de gloire* (119**f**). [Enc. 171.

revêche, adj. Difficile à polir : *diamant revêche ;* âpre au goût : *vin revêche ;* fig. peu traitable, rébarbatif (999**d**).

réveil, sm. Cessation du sommeil; signal du réveil ; réveille-matin. Fig. : *un fâcheux réveil*, une cruelle déception. *Le réveil de la nature*, le printemps.

réveille-matin, sm. Horloge avec une sonnerie pour réveiller à une heure fixée. Pl. *Des réveille-matin* (798**o**).

réveiller, va. Eveiller ; au fig. exciter de nouveau, renouveler : *réveiller une douleur.* — Se rèveiller, v. pr. S'éveiller ; sortir de son indolence ; être ranimé (350**j**).

réveillon, sm. Repas fait au milieu de la nuit : *le réveillon de Noël* (730**j**).

= **réveillonner**, vn. Faire le réveillon.

Revel, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Haute-Garonne) ; 5,393 h. (1521**b**).

Revel, v. forte de Russie ; 64,578 h. (1550**g**).

révélateur, trice, s. Celui, celle qui révèle un complot politique, etc. (114**g**).

révélation, sf. Action de révéler (114**g**) ; inspiration, lumière par laquelle Dieu a fait connaître surnaturellement aux hommes certaines vérités (17**c**) ; choses révélées ; la religion révélée. [Enc. 24.

révélé, ée, pp. et adj. Communiqué par révélation. *La religion, la vérité révélée*, le christianisme.

révéler, va. (l. *revelare*, dévoiler). Se conj. c. *accélérer*. Tirer le voile, découvrir, faire connaître ce qui était inconnu : *révéler un secret ; révéler ses complices.* — Se révéler, v. pr. Se manifester : *ce génie se révéla tout à coup* (114**g**).

revenant, sm. Esprit qu'on suppose revenir de l'autre monde (44**n**).

revenant, ante, adj. Qui revient, qui plaît : *air revenant* (117**c**).

revenant-bon, sm. Profit éventuel, boni : *de petits revenants-bons* (717**d**).

revendeur, euse, s. Celui, celle qui achète pour revendre (586**n**).

revendication, sf. Action de revendiquer en justice ou autrement.

revendiquer, va. (l. *vindicare*, réclamer). Réclamer ce qu'on détient et qui est à nous : *revendiquer un héritage* (660**j**).

revendre, va. Vendre ce qu'on a acheté. Fig. et fam. : *à revendre*, beaucoup. *En revendre à*, être plus fin que (656**n**).

revenir, vn. Se conj. c. *venir*. Venir une autre fois, de nouveau (350**n**) ; se rendre au lieu d'où l'on était parti ; reparaître : *revenir sur l'eau ;* se représenter à la mémoire : *son nom me revient;* se désabuser : *revenir d'une erreur ;* coûter : *cet objet revient à 10 francs ;* croître de nouveau : *les feuilles reviennent;* plaire : *ces manières lui reviennent* (117**c**). *S'en revenir*, revenir sur ses pas (fam.). *Revenir à la charge*, charger de nouveau. *Revenir sur ce qu'on a dit*, en parler encore ; changer d'opinion. *Revenir à soi*, reprendre ses esprits. *Revenir d'une maladie*, en guérir. *Cela revient au même*, c'est la même chose. *Il n'en revient pas*, il reste tout surpris. *Il lui revient tant*, il a tant pour sa part. *Il lui est revenu que*, il a appris que. En cuis. : *faire revenir de la viande*, lui faire subir un commencement de cuisson.

revente, sf. Seconde vente.

revenu, sm. Ce que rapporte un fonds, un capital ; fig. avantage, profit (716**f**). Syn. : *rente* (731).

revenue, sf. Jeune bois qui revient sur une coupe de taillis (881**b**).

rêver, vn. Faire des rêves ; être en délire ; extravaguer ; être distrait, laisser aller son imagination ; penser, méditer. — Va. Voir en rêve, comme en rêve ; désirer ardemment : *il ne rêve que fortune* (119**f**).

réverbération, sf. Réflexion de la lumière, de la chaleur.

réverbère, sm. Miroir réflecteur qu'on adapte à une lampe (794**e**) ; lampe à réverbère pour éclairer les rues (725**e**).

réverbérer, va. (l. *reverberare*, repousser). Se conj. c. *accélérer*. Renvoyer la lumière, la chaleur (997**c**).

reverdir, va. Repeindre en vert. — Vn. Redevenir vert ; au fig. se ranimer (998**h**).

reverdissement, sm. Action de reverdir ; état de ce qui reverdit.

révéremment (ra), adv. Avec respect.

révérence, sf. (l. *reverentia*). Grand respect

(183**c**) ; titre d'honneur donné à quelques religieux (578**h**) ; mouvement du corps pour saluer (500**i**).

révérencielle, adj. f. Se dit d'une crainte respectueuse et filiale (183**c**).

révérencieusement, adv. D'une manière révérencieuse.

révérencieux, euse, adj. Qui fait trop de révérences (fam.) ; cérémonieux (183**c**).

révérend, ende, adj. (l. *reverendus*). Digne d'être révéré. Titre de qq religieux, religieuses (578**h**).

révérendissime, adj. (l. *reverendissimus*). Titre au-dessus de *Très révérend*, et donné aux archevêques, évêques, généraux d'ordre (578**h**).

révérer, va. (l. *revereri : vereri*, craindre). Se conj. c. *accélérer*. Respecter profondément (183**c**).

rêverie, sf. Etat de l'esprit qui s'entretient de ses imaginations : *il se plaît dans ses rêveries ;* chimère ; délire causé par la maladie (119**f**).

revers, sm. (l. *reversus*, retourné). Côté d'une chose opposé à celui qui se présente d'abord : *le revers d'un tableau, de la main ;* côté d'une médaille, d'une pièce opposé à l'effigie ; repli, en parlant d'une manche, d'un habit (995**d**) ; au fig. disgrâce, malheur : *revers de fortune* ou absol. *revers* (575**c**). Fig. : *le revers de la médaille*, le mauvais côté.

réversal, ale, adj. S'est dit d'un acte d'assurance donné à l'appui d'un engagement précédent. Vx. (657**b**).

reversement, sm. Transbordement.

reverser, va. Verser de nouveau ; en t. de mar. transborder ; au fig. porter d'un compte sur un autre (937**g**).

reversi ou **reversis**, sm. (de l'ital.). Sorte de jeu de cartes (256**m**).

réversibilité, sf. Qualité de ce qui est réversible. T. de jurispr.

réversible, adj. adj. Qui doit retourner au propriétaire ou à ses héritiers. Jur. (658**m**).

réversion, sf. Droit en vertu duquel les biens dont une personne a disposé en faveur d'une autre lui reviennent quand celle-ci meurt sans enfants. Jurispr. (658**m**).

revertier ou **reverquier**, sm. Sorte de jeu qu'on joue dans un trictrac (256**k**).

revêtement, sm. Sorte de placage qu'on fait à une construction ; ouvrage de pierre, de brique, servant à retenir les terres d'un fossé, d'une terrasse, etc. (720**n**).

revêtir, va. Se conj. c. *vêtir*. Vêtir ; couvrir, enduire : *revêtir un mur de plâtre ;* fig. investir : *revêtir du pouvoir.* — Se revêtir, v. pr. S'habiller ; fig. prendre telle ou telle apparence. — Revêtu, ue, pp. Au fig. orné, décoré (726**i**).

rêveur, euse, adj. Qui rêve, qui s'entretient de ses imaginations : *triste et rêveur.* — S. *Un rêveur perpétuel* (119**f**).

revient, sm. *Le prix de revient*, ce qu'un objet coûte au fabricant (716**h**).

Revigny, ch.-l. de c. arr. de Bar-le-Duc (Meuse) ; 1,810 h. (1524**n**).

Revin, com. des Ardennes, arr. de Rocroi ; 4,690 h. (1518**i**).

revirade, sf. T. du jeu de trictrac.

revirement, sm. Action de revirer (724**m**) ; au fig. changement brusque : *revirement d'opinion. Revirement de fonds*, façon de s'acquitter au moyen du transport d'une créance équivalente à la dette (717**a**).

revirer, vn. Virer de nouveau : *revirer de bord* (mar.) ; fig. changer de parti (724**m**).

revisable, adj. Qui peut être revisé (112**f**).

reviser, va. Examiner de nouveau, revoir : *reviser un procès* (112**f**).

reviseur, sm. Celui qui revoit après un autre : *un reviseur de comptes* (112**f**).

revision, sf. Action de reviser (112**f**). *Conseil de revision*, tribunal militaire qui revise les jugements rendus par les conseils de guerre ; conseil chargé de statuer sur l'aptitude des sujets au service militaire.

revivification, sf. Action de revivifier. T. de chimie (251**f**).

revivifier, va. Vivifier de nouveau ; ramener un métal à l'état naturel (chim.) ; rendre la vie spirituelle (théol.) (44**m**).

revivre, vn. Revenir à la vie ; au fig. renaître, se renouveler (44**m**).

révocable, adj. Qu'on peut révoquer.

révocation, sf. Action de révoquer (578**j**, 655**d**) ; acte écrit par lequel on révoque.

révocatoire, adj. Qui révoque : *acte, disposition révocatoire.* T. de jurispr.

revoici, revoilà, prép. Voici, voilà de nouveau. Fam. (491**c**).

revoir, va. Se conj. c. *voir*. Voir de nouveau ; relire, corriger : *revoir un manuscrit.* — *A revoir*, loc. adv. A examiner de nouveau. *Au revoir*, formule d'adieu (fam.). — Revu, ue, pp. Vu de nouveau : *revu et corrigé* (119**b**).

revoler, vn. Voler de nouveau ; revenir en volant (832**k**).

revolin, sm. (l. *revolvere*, retourner). Effet du vent, quand il est réfléchi par un objet (938**o**).

révoltant, ante, adj. Qui révolte, qui choque excessivement, qui indigne (117**c**).

révolte, sf. Soulèvement contre l'autorité.

révolté, ée, pp. Qui est en révolte : *pays révolté.* — S. *Les révoltés.*

révolter, va. (it. *rivoltare ;* cf. volte-face). Porter à la révolte ; au fig. choquer, indigner. — Se révolter, v. pr. Se soulever ; s'indigner (183**d**).

révolu, ue, adj. (l. *revolutus . revolvere*, retourner). Se dit du cours des astres, revenus à leur point de départ ; achevé, complet : *année révolue* (933**e**).

révolutif, ive, adj. Se dit des feuilles qui se roulent en dehors. Bot. (883**d**).

révolution, sf. Retour d'un astre à son point de départ (933**e**) ; par anal. tour entier d'une roue autour de l'essieu ; mouvement d'un plan géométrique autour d'un de ses côtés, etc. ; au fig. changement violent qui arrive dans les Etats (419**a**), dans le monde : *les révolutions du globe.*

Révolution de 1789 ou absol. *la Révolution*, celle qui marqua la fin du XVIIIe siècle. [Enc. 1362.

révolutionnaire, adj. Qui a rapport aux révolutions politiques, qui les favorise. — S. Partisan des révolutions (419**a**).

révolutionnairement, adv. D'une manière révolutionnaire.

révolutionner, va. Mettre en révolution ; = fig. émouvoir, bouleverser.

revolver (révolvère), sm. (m. angl. : l. *revolvere*, retourner). Pistolet à un seul canon et à plusieurs culasses (800**k**).

revomir, va. Vomir ce qu'on avait avalé ; vomir de nouveau.

révoquer, va. (l. *revocare*, rappeler). Destituer (578**j**) : *révoquer un magistrat ;* déclarer nul : *révoquer un ordre* (655**d**). *Révoquer en doute*, contester.

revouloir, va. Vouloir de nouveau (115**g**).

revue, sf. Recherche, inspection exacte : *faire une revue de sa vie passée* (112**f**) ; inspection des troupes : *le colonel a fait la revue, a passé le régiment en revue ;* titre de certains écrits périodiques : *Revue philosophique, médicale*, etc. [Enc. 538.

révulsif, ive, adj. et sm. (l. *revulsum : revellere*, arracher). Se dit des remèdes employés

pour détourner le principe d'un mal vers une autre partie du corps (354l). [Enc. 409.

révulsion, sf. Action des révulsifs.

Rewbell, conventionnel, président du Directoire (de 1795 à 1799) (1350**f**).

Reynaud (Jean), philos. (1806-63) (1408**i**).

Reynier, général fr. (1771-1814) (1405**c**).

Reynolds, peintre angl. (1723-92) (1352**g**).

rez (rè), prép. (le même que *ras*). Tout contre, en rasant : *rez terre* (491**c**).

rez-de-chaussée, sm. inv. Niveau du sol (722**i**) : partie d'une maison au ras du sol : *habiter le rez-de-chaussée* (721**e**).

Rezé, com. de la Loire-Inf., arr. de Nantes ; 7,803 h. (1523**a**).

rhabdologie, etc. v. *rabdologie*.

rhabillage, sm. Raccommodage ; au fig. raccommodement. Fam. (43**c**).

rhabillement, sm. Rhabillage (43**c**).

rhabiller, va. Habiller une seconde fois, fournir de nouveaux habits (726**i**) ; au fig. et fam. rectifier, arranger.

rhabilleur, v. *rebouteur*.

Rhadamante, juge des enfers, avec ses frères Minos et Eaque. Myth. (1065**b**).

rhagade, sf. (lat. et g. *rhagas*, fissure). Gerçure, ulcère étroit et allongé. Méd. (353**b**).

rhapontic, sm. Sorte de rhubarbe.

Rhéa ou **Rhée**, Cybèle. Myth. (18**h**).

Rhéa Sylvia, fille de Numitor, mère de Romulus et de Rémus. Myth. (1001**a**).

rhénan, ane, adj. Qui est sur les bords du Rhin : *Prusse rhénane* (1512**c**).

= **rhéostat**, sm. (g. ῥέος, courant; στάτος, immobile). Appareil qui sert à maintenir constante l'intensité d'un courant électrique (794**f**).

rhéteur, sm. (lat. et g. *rhetor*). Chez les anciens, professeur d'éloquence ; orateur sec et emphatique (250**j**). Syn. : *orateur* (258). [Enc. 297.

Rhésus, roi de Thrace, tué par Diomède au siège de Troie. Myth. (1066**d**).

Rhétie (ci), ancienne contrée au N. de l'Italie (Grisons, Tyrol), habitée par les Rhètes (1551**c**).

Rhétiques (Alpes), portion des Alpes, entre la Suisse, l'Autriche et l'Italie (1511**a**).

rhétoricien, sm. Celui qui sait la rhétorique ; élève de rhétorique (250**j**).

rhétorique, sf. (l. *rhetorica* ; g. ῥητωρική). Art de bien dire ; classe où on l'enseigne ; traité de rhétorique ; affectation d'éloquence, discours vain, pompeux. *Figures de rhétorique*, formes qui embellissent le langage (250**j**). [Enc. 297.

Rhin (le), fleuve d'Europe, descend du St-Gothard, traverse le lac de Constance, arrose Bâle, Mayence, Coblentz, Cologne, se jette dans la mer dn Nord ; 1,300 kil. (1512**c**). [Enc. 1516.

Rhin (dép. du Bas-), ch.-l. Strasbourg, cédé en 1871 (1526**h**).

Rhin (dép. du Haut-). ch.-l. Colmar, cédé en 1871, moins Belfort (1526**i**).

Rhin (province du) ou Prusse rhénane, prov. de Prusse ; 5,106,002 h.

rhingrave, sm. (allem. *Rhein*, Rhin ; *graf*, comte). Titres de comtes allemands (577**f**). — Sf. Femme d'un rhingrave ; culotte ou haut-de-chausses fort ample (726**l**).

rhinocéros, sm. (g. ῥίν, nez ; κέρας, corne). Grand pachyderme, qui porte une ou deux cornes sur le nez (834**m**). [Enc. 861.

rhinoplastie, sf. (g. ῥίν, nez ; πλάσσειν, former). Opération chirurgicale qui a pour but de refaire le nez (252**l**).

= **rhizome**, sm. (g. ῥίζωμα). Nom donné à la tige souterraine de certaines plantes (883**a**).

rhodanien, ienne, adj. Qui appartient au Rhône (1515**b**).

Rhode-Island, un des Etat-Unis ; 345,506 h. Cap. *Providence* (1590**f**).

Rhodes, île de l'Archipel, aux Turcs ; 30,000 h. ; ch.-l. *Rhodes*. En 1309, l'île fut occupée par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, qui en furent dépossédés par Soliman (1522) et s'établirent à Malte (1554**f**).

rhodien, ienne, adj. et s. De Rhodes.

rhodium (ome), sm. Métal rose, peu fusible ; on le trouve allié au platine (941**e**).

rhododendron (dindron), sm. (l. et g. *rhododendron* : ῥόδον, rose ; δένδρον, arbre). Genre d'arbrisseaux à belles fleurs (887**b**).

Rhodope (le), chaîne de montagnes de l'anc. Grèce (Thrace), auj. *Despoto-Dagh* (1554**g**).

rhombe, sm. (g. ῥόμβος). Losange (994**m**) ; genre de poissons ; coquillage.

rhomboèdre, sm. Solide dont les faces sont des rhombes (994**o**).

rhomboïdal, ale, adj. Qui a la forme du rhombe ou du rhomboèdre.

rhomboïde, sm. Figure plane dont la forme approche de celle du rhombe. Géom. (994**m**).

Rhône (le), fleuve de France, descend du Saint-Gothard, traverse le lac de Genève, arrose Lyon, où il reçoit la Saône, Vienne, Valence, Avignon, Arles, se jette dans la Méditerranée ; 860 kil. (1515**b**).

Rhône (dép. du), ch.-l. Lyon ; 2 arr. : Lyon (archevêché), Villefranche ; 839,329 h. (1526**j**). [Enc. 1544.

rhubarbe, sf. (l. *rheubarbarum*, racine barbare). Plante médicinale dont la racine est purgative (888**k**). [Enc. 927.

rhum (rome), sm. (angl. *rum* : cf. malai *brum*). Eau-de-vie qu'on tire de la mélasse (730**m**).

rhumatisant, ante, adj. et s. Qui est affecté de rhumatismes. Méd.

rhumatismal, ale ou **rhumatique**, adj. Qui appartient au rhumatisme.

rhumatisme, sm. Douleur dans les muscles ou les articulations (353**h**). [Enc. 406.

rhume, sm. (g. ῥεῦμα, fluxion ; ῥέω, couler). Syn. vulgaire de bronchite. *Rhume de cerveau*, le coryza (352**m**).

rhus (uce), sm. v. *sumac* (plante).

rhythme, etc. v. *rythme*.

rhyton, sm. Chez les Grecs, vase à boire qui était en forme de corne (799**a**).

Riaillé, ch.-l. de c. arr. d'Ancenis (Loire-Inférieure) ; 2,268 h. (1523**a**).

Rians, ch.-l. de c. arr. de Brignoles (Var) ; 1,916 h. (1528**l**).

riant, ante, adj. Qui annonce de la joie, agréable à la vue ou à l'esprit : *visage, jardin riant. Idées riantes* (499**f**).

ribambelle, sf. Longue suite. Fam. (991**a**).

ribaud, aude, adj. et s. De mauvaise vie. — S'est dit d'une milice (XIII[e] s.).

ribauderie, sf. Action de ribaud.

Ribeauvillé, anc. ch.-l. de c. arr. de Colmar (Haut-Rhin) ; 8,000 h. Cédé (1526**i**).

Ribécourt, ch.-l. de c. arr. de Compiègne (Oise) ; 826 h. (1525**a**).

Ribemont, ch.-l. de c. arr. de Saint-Quentin (Aisne) ; 2,874 h. (1517**c**).

Ribera, peintre espagnol (1588-1659) (1310**l**).

Ribérac, ch.-l. d'arr. (Dordogne) 3,707 h. L'arr. a 64,855 h., 87 com., 7 c. (1520**k**).

Ribiers, ch.-l. de c. arr. de Gap (Hautes-Alpes) ; 946 h. (1518**f**).

ribleur, sm. Rôdeur de nuit. Pop. Vx.

ribordage, sm. Dommage que le choc d'un navire cause à un autre ; indemnité due pour ce dommage (723**g**).

ribote, sf. Débauche, excès de table ou de boisson : *être en ribote*. Pop.

riboter, vn. Faire ribote. Pop.

riboteur, euse, s. Celui, celle qui aime à riboter : *grand riboteur*. Pop. (187**a**).
Ricamarie (La), v. de l'arr. de Saint-Etienne (Loire) ; 7,310 h. Houille (1522**m**).
ricanement, sm. Action de ricaner.
ricaner, vn. Rire à demi, par sottise ou par malice (499**f**).
ricanerie, sf. Ris moqueur.
ricaneur, euse, s. Qui ricane. — Adj. *Air ricaneur*. Termes fam.
ric-à-ric, loc. adv. Avec une exactitude rigide : *payer ric-à-ric* ou *ric à ric*. Fam (491**f**).
Riceys (Les), ch.-l. de c. arr. de Bar-sur-Seine (Aube) ; 2,408 h. (1518**k**).
richard, sm. Homme très riche. Fam.
Richard, nom de 3 rois d'Angleterre : *Richard I Cœur de Lion* (1189-99), prit part à la 3e croisade avec Philippe-Auguste, fut retenu captif en Allemagne. [Enc. 1206.
Richard II, détrôné et mis à mort par son cousin Henri de Lancastre (1399). [Enc. 1245.
Richard III (1483-85), vaincu et tué à Bosworth. Avec lui finit la guerre des Deux-Roses. [Enc. 1262.
Richard *de Saint-Victor*, philosophe et théologien mystique m. vers 1173. [Enc. 1210.
Richard (François), dit *Richard-Lenoir*, manufacturier franç., fonda le premier en France, avec son associé Lenoir, une filature de coton (1765-1839) (1410**f**).
Richard (card.), archev. de Paris, né en 1819, a succédé au card. Guibert, dont il était le coadjuteur (1405**a**).
Richardson, romancier anglais (1689-1761).
riche, adj. (francique *richi*, puissant ; all. *reich*). Qui possède de grands biens : *homme, famille riche* ; qui est de grand prix : *de riches dépouilles* ; abondant : *une riche récolte* ; fertile, etc. : *contrée riche*. *Langue riche*, qui abonde en mots, en tours de phrases. *Rimes riches*, qui offrent une grande conformité de son. — Sm. *Le riche et le pauvre* (575**d**).
Richelet, grammairien fr. (1631-98) (1310**j**).
Richelieu, ch.-l. de c. arr. de Chinon (Indre-et-Loire) ; 2,318 h. (1522**h**).
Richelieu (cardinal de), ministre de Louis XIII, abaissa les grands, affaiblit l'Autriche, fonda l'Acad. (1585-1642). [Enc. 1315.
Richelieu (Duc de), arrière-petit-neveu du card., maréchal de France, contribua à la victoire de Fontenoy (1745) (1349**b**). — Son petit-fils, ministre des affaires étrangères sous Louis XVIII (1766-1822). [Enc. 1432.
richement, adv. D'une manière riche.
Richemont, connétable de France, s'associa aux exploits de Jeanne d'Arc (1393-1458) (1251**c**).
richesse, sf. Abondance de biens : *contentement passe richesse* (575**d**) ; abondance des productions naturelles : *la richesse du sol, d'une mine* ; qualité de ce qui est riche : *richesse d'une étoffe, du style* ; pl. grands biens : *la richesse enorgueillit* ; en écon. polit. tout bien matériel et échangeable (715**a**). Syn. : *opulence, aisance* (588) ; *avoir, fortune, biens* (730). [Enc. 734.
richissime, adj. Très riche. Fam.
Richmond, cap. de la Virginie (Etats-Unis) ; 81,388 .h (1590**f**).
Richter, dit *Jean-Paul*, écrivain et philosophe allemand (1763-1825) (1409**a**).
Ricimer, général romain, suève d'origine, disposa plusieurs fois du trône impérial, m. en 472 (1145**d**).
ricin, sm. (l. *ricinus*). Plante exotique (euphorbe), dite *palma-Christi* ; sa graine donne une huile purgative (887**d**).
ricocher, vn. Faire des ricochets.
ricochet, sm. Bond que fait une pierre plate jetée obliquement sur la face de l'eau ; bon que fait le boulet, un projectile, rencontrant un obstacle ; au fig. suite d'événements amenés les uns par les autres. *Par ricochet*, indirectement (1002**i**).
= **rictus** (uce), sm. (mot lat). Large ouverture de la bouche, pli des lèvres (492**m**).
ride, sf. Pli du front, du visage, des mains, ordinairement l'effet de l'âge ; au fig. se dit de l'eau, du terrain (347**a**).
ridé, ée, pp. et adj. Qui a des rides.
rideau, sm. Morceau d'étoffe suspendu et mobile pour voiler, garantir ; toile qu'on baisse et qu'on lève devant la scène d'un théâtre. — *Rideau de peupliers*, etc., rangée de peupliers. *Tirer le rideau sur une chose*, refuser d'en parler (728**k**).
ridelle, sf. Chacun des côtés d'une charrette en forme de râtelier (722**n**).
rider, va. (du german.). Faire des rides, causer des rides : *le chagrin ride le front*. Fig. : *le vent ride la surface de l'eau* (347**a**).
ridicule, adj. Digne de risée, de moquerie (499**f**). — S. Personne ridicule (peu usité). — Sm. Ce qui est ridicule : *relever les ridicules* ; petit sac de femme.
ridiculement, adv. D'une manière ridicule ; *chanter ridiculement*.
ridiculiser, va. Rendre ridicule.
ridiculité, sf. Qualité de ce qui est ridicule ; acte, parole ridicule. Fam. Peu usité.
rièble, sm., v. *grateron* (plante).
rien, sm. (l. *res*, *rem*, chose). Quelque chose, peu de chose : *le succès tient à un rien* : nulle chose, néant : *rien ne se fait de rien* ; au pl. bagatelle : *s'amuser à des riens*. — *En moins de rien*, loc. adv. En fort peu de temps. *Comme si de rien n'était*, loc. adv. Comme si la chose n'était pas arrivée (39**a**). Syn. : *néant* (49).
Rienzi, tribun de Rome, chef d'insurrection en 1347, tué en 1354. [Enc. 1241.
Rieumes, ch.-l. de c. arr. de Muret (Haute-Garonne) ; 2,080 h. (1521**b**).
Rieupayroux, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Aveyron) ; 2,801 h. (1518**m**).
rieur, euse, s. Qui rit, qui aime à rire : *avoir les rieurs de son côté* (499**f**).
Rieux, ch.-l. de c. arr. de Muret (Haute-Garonne) ; 1,815 h. (1521**b**).
Rieux, maréchal de F. (1389-1439) (1251**c**).
Riez, ch.-l. de c. arr. de Digne (Basses-Alpes) ; 1,964 h. (1517**e**).
riflard, sm. Rabot à deux poignées ; = parapluie de forme anc. (fam.).
Riga, v. et port de Russie ; 282,943 h. Exportation considérable (1550**g**).
Riga (golfe de) ou de *Livonie*, formé par la Baltique (1510**c**).
Rigaud, peintre franç. (1659-1743) (1352**g**).
Righi (le), ou *Rigi* (*Rigidus mons*), montagne isolée de Suisse entre les lacs de Zug et des Quatre-Cantons ; 1,800 m. Chemin de fer à crémaillère (1511**a**).
rigide, adj. (l. *rigidus*). Raide : *tige de fer rigide* ; fig. très sévère, austère (187**e**).
rigidement, adv. Avec rigidité.
rigidité, sf. Grande sévérité, exactitude rigoureuse ; en hist. nat. raideur.
Rignac, ch.-l. de c. arr. de Rodez (Aveyron) ; 2,058 h. (1518**m**).
rigodon ou *rigaudon*, sm. Anc. danse à 2 temps.
Rigny (comte de), amiral, commanda la flotte franç. à Navarin (1782-1835) (1406**d**).
rigole, sf. Petit canal pour faire écouler l'eau (722**j**) ; petite tranchée pour planter des bordures de buis, de thym.
rigorisme, sm. Morale trop sévère.
rigoriste, s. Qui pousse trop loin la sévérité. — Adj. *Secte rigoriste* (417**c**).

rigoureusement, adv. Avec rigueur.
rigoureux, euse, adj. (l. *rigorosus*). D'une grande sévérité : *juge, maître rigoureux ;* dur, difficile à supporter : *saison, peine rigoureuse ;* strict : *devoir rigoureux. Démonstration rigoureuse*, sans réplique (187**e**).
rigueur, sf. (lat. *rigor : rigere*). Sévérité extrême ; âpreté, violence : *la rigueur du froid ;* grande exactitude. *Etre de rigueur*, se dit d'une chose indispensable. — *A la rigueur*, loc. adv. Au pis aller (187**e**).
rillettes, sf. pl. (anc, franç. *rille*, tranche). Viande de porc hachée très menue : *rillettes de Tours* (729**e**).
rimailler, vn. Faire de mauvais vers.
rimailleur, sm. Mauvais poète. Fam. (250**i**).
rime, sf. (g. ῥυθμός, rythme). Uniformité de son à la fin des mots, des vers ; au pl. vers. *Rimes masculines, féminines* (v. masculin, fém.). *Sans rime ni raison*, sans bon sens (488**n**).
rimer, vn. Avoir même terminaison : (Ex. : *son* et *chanson*) ; faire des vers, — Va. Mettre en vers : *rimer un conte.* Fig. et fam. : *cela ne rime à rien*, cela ne signifie rien (488**n**, 250**i**).
rimeur, sm, Qui fait des rimes. Se dit le plus souvent d'un mauvais poète (250**i**).
Rimini, anc. *Ariminium*, v. d'Italie, près de l'Adriatique ; 37,000 h. Archevêché (1552**p**).
Rimouski, v. du Canada. Evêché (1589**d**).
= **rinçage**, sm. Action de rincer. Se dit du linge qu'on achève de nettoyer.
rinceau, sm. (l. *ramicellus*, petit rameau). Ornement d'archit. fait de branches et de fruits, ou de feuilles d'acanthe disposées par enroulements (718**p**).
= **rincée**, sf. Volée de coups. Pop. (351**h**).
rincer, va. Se conj. c. *agacer.* Nettoyer en lavant et frottant : *rincer un verre* (937**h**).
rinçure, sf. Eau avec laquelle on a rincé des verres, des bouteilles.
rinforzando, adv. (mot it.). En renforçant, en passant du piano au forte (493**a**).
= **ringard**, sm. Barre de fer pour remuer la fonte, attiser le feu (797**f**).
= **rio**, sm. Mot esp. signif. *fleuve, rivière.*
Rio-Colorado, nom de 3 fl. de l'Amérique.
Rio-Janeiro, cap. du Brésil, sur une baie de l'Atlantique ; 522,651 h. (1592**c**).
Riom (rion), ch.-l. d'arrond. (Puy-de-Dôme) ; 11,131 h. Cour d'appel. L'arr. a 140,251 h., 137 com., 13 c. (1525**d**).
Riom-ès-Montagne, ch.-l. de c. arr. de Mauriac (Cantal) ; 3,046 h. (1519**b**).
rioter, vn. Rire à demi. Vx (499**f**).
rioteur, euse, s. Qui riote toujours.
riotte, sf. Petite querelle. Vx (180**h**).
Rioz, ch.-l. de c. arr. de Vesoul (Haute-Saône) ; 883 h. (1526**k**).
ripaille, sf. Grande chère. Pop. (730**j**).
Ripaille (château de), près de Thonon, où se retira le duc de Savoie Amédée VIII, après avoir abdiqué. Il y mourut en 1451.
= **riparia**, sm. Cépage américain (887**g**).
ripe, sf. Outil de sculpteur, de maçon.
riper, va. (allem. *rippen*, frotter, gratter). Ratisser avec la ripe (796**r**).
ripopée, sf. Mélange de différents vins ; par ext. mélange de liqueurs, de sauces ; = fig. ouvrage incohérent. Fam. (730**l**).
riposte, sf. (it. *risposta* : l. *respondere*, répondre). Répartie vive, prompte (488**h**) ; botte portée en parant (escr.) (255**e**).
riposter, vn. et a. Faire une riposte.
Ripperda, aventurier, m. en 1737. [Enc. 1372.
ripuaire, adj. (l. *ripa*, rive). Qui appartient aux Ripuaires : *loi ripuaire. Francs ripuaires* ou absol. *Ripuaires*, qui étaient établis sur le Rhin et la Meuse (413**f**).
Riquet, ingénieur français, construisit le canal du Midi (1604-1680). [Enc. 1347.
rire, vn. (l. *ridere*). *Je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient. Je riais, nous riions, Je ris, nous rîmes. J'ai ri. Je rirai. Ri. Que je rie, que nous riions. Que je risse, Riant, ri.* Marquer de la joie ou qq autre sentiment par un mouvement des lèvres, du visage, et souvent avec éclat : *les bêtes ne rient pas ;* au fig. être agréable, plaire. *Rire du bout des lèvres*, sans en avoir l'envie. *Rire dans sa barbe*, éprouver une satisfaction maligne qu'on tâche de dissimuler. *Rire de qqn*, s'en moquer. — Se rire, v. pr. Ne faire aucun cas ; se moquer : *se rire du danger* (499**f**). [Enc. 560.
rire ou **ris** (ri), sm. (l. *risus*). Action de rire. *Fou rire*, celui qu'on ne peut contenir.
ris (ri), sm. (du scandinave). Partie d'une voile qu'on replie quand le vent est trop fort : *prendre des ris ; larguer un ris.* Mar. (724**l**).
ris (ri), sm. La fagoue du veau (832**i**).
risban, sm. (néerl. *rijsbank*, banc de branchages). Terre-plein garni de canons pour la défense d'un port (717**j**).
Ricle, ch.-l. de c. arrond. de Mirande (Gers) ; 1,848 h. (1521**c**).
risée, sf. Grand éclat de rire que font plusieurs personnes ; moquerie ; objet de la risée : *être la risée de tous.*
risette, sf. Petit rire enfantin. Fam.
risibilité, sf. Faculté de rire. Didact.
risible, adj. (l. *risibilis*). Qui a la faculté de rire : *l'homme est un animal risible* (didact.) ; propre à faire rire, ridicule (fam.) (499**f**).
risiblement, adv. De façon risible.
risquable, adj. Où il y a du risque ; qu'on peut risquer avec chance de succès.
risque, sm. (esp. *risco*, écueil). Péril, hasard dangereux. *A ses risques et périls*, en prenant toute responsabilité (575**b**). Syn. : *danger, péril* (587).
risquer, va. Mettre en danger, hasarder ; courir le risque, le hasard de : *risquer le combat ; risquer de tout perdre.* — Se risquer, v. pr. S'exposer.
= **risque-tout**, sm. Grand téméraire (181**f**).
rissole, sf. Pâtisserie garnie de viande hachée qu'on fait frire (729**h**).
rissoler, va. Rôtir de façon à donner une couleur dorée. — Rissolé, ée, pp. Viande rissolée. — Sm. Du rissolé (586**j**).
ristorne ou **ristourne**, sf. (it. *ristorno*). Annulation d'une police d'assurance, lorsqu'elle fait double emploi avec une autre (657**b**).
= **risum teneatis, amici**, (en l. *retenez-vous de rire, mes amis*). Mot d'Horace, qu'on répète quelquefois après un récit plaisant (492**m**).
rit ou **rite** (rite), sm. (l. *ritus*). Au pl. toujours *rites.* Ordre des cérémonies liturgiques ; cérémonies d'un culte (500**j**, 655**c**).
ritournelle, sf. (it. *ritornello : ritorno*, retour). Petit morceau de mus. instrumentale qui précède ou suit le chant ; fig. et fam. retour fréquent des mêmes idées (998**n**).
= **ritualisme**, sm. Science des rites (248**b**).
ritualiste, sm. Auteur qui traite des rites.
rituel, sm. Livre qui contient les rites de l'administr. des sacrements, etc. (496**k**).
rivage, sm. (*rive*). Les bords de la mer, d'un fleuve ; contrée, pays (934**g**). Syn. : *rive*, etc. (944).
rival, ale, s. (l. *rivalis*, riverain). Qui prétend aux mêmes avantages qu'un autre. — Adj. *Nations rivales* (255**a**).
rivaliser, vn. Disputer de talent, de mérite avec quelqu'un, l'égaler.

rivalité, sf. Etat de personnes rivales.
Rivarol (comte de), écrivain français, célèbre par son esprit (1753-1801). [Enc. 1398.
rive, sf. (l. *ripa*). Le bord d'un fleuve, d'une rivière, d'un lac, etc. (934**g**). Syn. *rivage, côte, bord* (944).
Rive-de-Gier, ch.-l. de c. arr. de Saint-Etienne (Loire) ; 13,803 h. (1522**m**).
river, va. Abattre la pointe d'un clou de l'autre côté de l'objet qu'il perce, et l'aplatir pour la fixer. Fig. : *river les fers de qqn*, assurer son esclavage. Fam. : *river à qqn son clou*, empêcher toute réplique (797**b**).
riverain, sm. (*rivière*). Celui qui habite le long d'une rivière; qui a qq héritage le long d'une forêt, d'un chemin. — Adj. *Propriétaires riverains. Terres riveraines* (934**g**).
Rives, ch.-l. de c. arr. de Saint-Marcellin (Isère); 3,032 h. Papeteries (1522**i**).
Rivesaltes, ch.-l. de c. arr. de Perpignan (Pyrénées-Or.) ; 6,010 h. Vins (1526**g**).
rivet, sm. Clou rivé (797**b**).
rivière, sf. (*rive*). Cours d'eau abondant, affluent d'un fleuve. *Une rivière de diamants*, un collier de diamants (938**j**). Syn. : *ruisseau, fleuve* (945).
Rivoli, vge de la Vénétie. Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens (1797) (1552**o**).
rivure, sf. Broche de fer qui entre dans les charnières des fiches pour en joindre les deux ailes (797**b**).
rixdale, sf. Monnaie d'argent de quelques Etats du Nord (990**i**).
rixe, sf. (l. *rixa*). Querelle accompagnée d'injures, de menaces, de coups (180**h**).
riz (ri), sm. (it. *riso* : l. et g. *oryza*). Céréale cultivée dans les pays chauds et marécageux (885**h**). [Enc. 909.
rizière, sf. Champ de riz (883**g**).
Roanne, ch.-l. d'arr. (Loire) ; 33,912 h. Tissage de la laine et du coton. L'arr. a 164,454 h., 114 com., 10 c. (1522**m**).
rob ou **robre**, sm. (angl. *rubber*). Au whist, deux parties liées (256**m**).
robe, sf. Long vêtement des anciens et auj. encore de beaucoup d'Asiatiques; long vêtement à manches des femmes, des enfants (727**a**); ample vêtement des juges, des avocats, etc.; profession des gens de judicature, des ecclésiastiques; par anal. peau de qq animaux : *la robe du tigre* (832**j**); en bot., enveloppe de qq légumes, etc. [Enc. 782.
Robert, nom de divers princes : 1° *France : Robert le Fort*, tige des Capétiens, comte de Paris, m. en 866. — *Robert I*, roi de France (922-923), fils du précédent. [Enc. 1181, 1182.
Robert II le Pieux, roi de France, fils de Hugues Capet (996-1031). [Enc. 1200.
2° *Bourgogne : Robert le Vieux*, 2e fils de Robert le Pieux, duc de Bourgogne. [Enc. 1200.
3° *Ecosse : Robert I Bruce* (v. Bruce). — *Robert II Stuart* (1370-1390). — *Robert III Stuart* (1390-1406). [Enc. 1246.
4° *Normandie : Robert le Diable*, duc de Normandie (1027-1035), fit un pèlerinage à Jérusalem, père de Guillaume le Conquérant. — *Robert Guiscard* (v. Guiscard). [Enc. 1202.
Robert *de Bavière*, empereur d'Allemagne, de 1400 à 1410. [Enc. 1247.
Robert *d'Arbrissel* (v. ce mot).
Robert, peintre franç. (1794-1835).
Robert Macaire, personnage inventé par Frédérick Lemaître ; c'est le type moderne du fripon adroit et audacieux.
Robertson, historien écossais (1721-1793).
Robespierre (Maximilien), avocat d'Arras, régna par la terreur, au moyen du *comité de Salut public*, fut renversé le 9 thermidor (27 juillet) et périt sur l'échafaud (1759-1794). — Son frère, conventionnel, voulut mourir avec lui [Enc. 1367.
Robin, nom d'un sot personnage. — Sm. Homme de robe. Dénigr. (254**j**, 580**k**).
robinet, sm. (*Robin, Robinet*). Pièce d'un tuyau de fontaine qui sert à retenir l'eau ou à la faire couler ; la clef seule du robinet : *tourner le robinet;* pièce servant à régler l'écoulement d'un fluide quelconque (799**d**).
Robin-Hood, chef de proscrits anglo-saxons (outlaws), sous Richard Cœur de Lyon, et héros de légendes. [Enc. 1207.
robinier, sm. (*Robin*, directeur du jardin des plantes de Paris, à qui Linné dédia cette plante). Genre d'arbres de la famille des légumineuses, dit *acacia* (888**s**).
Robinson Crusoé, héros d'un roman très populaire de Daniel de Foë (1719). Ce roman est le récit des aventures d'un homme jeté seul dans une île déserte (496**m**).
Robiquet, chimiste franç. (1780-1840).
Roboam, fils de Salomon, roi de Juda (962-946 av. J.-C.). Sous son règne, 10 tribus se séparèrent pour former le roy. d'Israël, avec Jéroboam pour roi. [Enc. 1050.
roboratif, ive, adj. (l. *roborare : robur*, force). En méd. se dit des fortifiants (355**d**).
= **roburite**, sf. Sorte d'explosif (941**f**).
robuste, adj. (l. *robustus : robur*, force). Qui a beaucoup de vigueur (349**a**).
robustement, adv. D'une manière robuste. Peu usité.
roc, sm. (cf. celt. *roc*). Masse de pierre fort dure qui tient à la terre (936**o**).
rocaille, sf. Cailloux, coquillages qui ornent une grotte, une voûte, etc.
rocailleur, sm. Celui qui travaille en rocaille, qui la fabrique : *atelier de rocailleur* (584**l**).
rocailleux, euse, adj. Plein de petits cailloux: *chemins rocailleux*
rocambole, sf. (all. *rockenbollen : rocken*, seigle; *bollen*, bulle). Espèce d'ail (885**i**).
Roch (saint), né à Montpellier, patron des pestiférés (1295-1327). Fête le 16 août. [Enc. 1220.
Rochambeau (comte de), maréchal de F., commanda les troupes envoyées, en 1780, au secours des Américains contre les Anglais (1725-1807) (1349**c**).
roche, sf. (lat. pop. *rocca ;* cf. *roc*). Roc, masse de pierre (936**o**) ; en hist. nat. se dit des substances minérales considérées en masse (936**l**). Fig. : *cœur de roche*, dur, insensible. [Enc. 958.
Roche (La), v. *La Roche*.
Rochechouart, ch.-l. d'arr. (Haute-Vienne) ; 4,510 h. L'arr. a 56,472 h., 30 com., 5 c. (1529**b**).
Rochefort, ch.-l. d'arr. (Charente-Inférieure) ; 34,392 h. Ch.-l. d'arrondissement marit. Port militaire. Ecoles d'hydrographie, de médecine navale. L'arr. a 70,706 h., 41 com., 5 c. (1519**d**).
Rochefort, ch.-l. de c. arr. de Dôle (Jura) ; 483 h. (1522**j**).
Rochefort, ch.-l. de c. arr. de Vannes (Morbihan) ; 653 h. (1524**o**).
Rochefort, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Puy-de-Dôme) ; 1434 h. (1525**d**).
Roche-la-Molière, com. de la Loire, arr. de Saint-Etienne ; 4,789 h. (1522**m**).
Rochelle (La), ch.-l. de la Charente-Inférieure; 28,376 h. Evêché. L'arr. a 83,056 h., 55 com., 7 c. (1519**d**).
Rochemaure, ch.-l. de c. arr. de Privas (Ardèche) ; 1,043 h. (1518**h**).
rocher, sm. Roc élevé, escarpé, terminé en pointe (936**o**).
Rocheservière, ch.-l. de c. arr. de la Roche-sur-Yon (Vendée); 2,030 h. (1528**n**).

Rochester, v. d'Anglet. (Kent) ; 21,307 h. (1549**a**). — V. des Etats-Unis (N.-York) ; 133,896 h. (1590**f**).
Roche-sur-Yon (La), ch.-l. de la Vendée ; 12,710 h. S'est appelée *Napoléon-Vendée* sous l'Empire et *Bourbon-Vendée*, sous la Restauration. L'arr. a 167,248 h., 105 com., 10 c. (1528**n**).
rochet, sm. (anc. fr. *roc*, froc, manteau). Sorte de surplis à manches étroites (498**j**).
rochet, sm. (de l'allem.). *Roue à rochets*, roue garnie de dents recourbées.
Rochette (La), ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie) ; 1,292 h. (1527**a**).
Rocheuses (montagnes), la plus grande chaîne de l'Amérique du Nord (1589**b**).
rocheux, euse, adj. Couvert de roches, de rochers : *île, côte rocheuse.*
rock ou **rouc**, sm. (mot arabe). Oiseau gigantesque de la myth. arabe (831**a**).
rococo, adj. inv. et sm. (dérivé plaisant de *rocaille*). Se dit de ce qui est vieux et de mauvais goût. Art. (718**m**).
rocou, sm. (des langues d'Amérique). Pâte que l'on prépare avec les graines du rocouyer et qui sert à teindre en rouge orange (942**j**).
rocouer, va. Peindre avec du rocou.
Rocoux, vge de Belgique. Vict. des Français sur les Impériaux (1746) (1551**f**).
rocouyer, sm. Arbrisseau de l'Amérique du Sud (v. *rocou*) (887**c**).
Rocroi, ch.-l. d'arr. (Ardennes) ; 2,193 h. Vict. de Condé sur les Espagnols (1643). L'arr. a 51,757 h., 71 com., 5 c. (1518**i**).
rôder, vn. (cf. lat. *rotare*, tourner : *rota*, roue). Errer çà et là, vagabonder (350**o**).
Roderic ou **Rodrigue**, dernier roi des Wisigoths d'Esp., tué en 711. [Enc. 1162.
rôdeur, sm. Celui qui rôde.
Rodez, ch.-l. de l'Aveyron ; 16,303 h. Evêché. L'arr. a 111,436 h., 80 com., 11 c. (1518**m**).
Rodney, amiral anglais (1719-1792) (1351**a**).
Rodogune, princesse parthe, mariée (140 av. J.-C.) à Démétrius *Nicator*, roi de Syrie, qui avait répudié Cléopâtre. Celle-ci se vengea (1073**e**). — Tragédie de Corneille.
Rodolphe, nom de 3 rois d'Arles ou de Bourgogne, du IX[e] au XI[e] siècle. [Enc. 1183.
Rodolphe de Souabe, roi de Germanie, rival de l'emp. Henri IV (1077-1080) (1188**d**).
Rodolphe I de Habsbourg, empereur d'Allemagne (1273-1291). [Enc. 1227.
Rodolphe II (1576-1612). [Enc. 1293.
Rodolphe (lac), en Afrique (1577**b**).
rodomont, sm. (it. *Rodomonte*, guerrier de légende). Bravache. Fam. (186**h**).
rodomontade, sf. Fanfaronnade. Fam.
Rodrigue, v. *Roderic*.
Rodrigue de Bivar, v. *Cid (le)*.
Rœderer (comte), homme politique et écrivain français (1754-1835) (1405**b**).
Rœmer, astronome danois, détermina la vitesse de la lumière (1644-1710) (1311**a**).
Rœntgen, professeur à Wurtzbourg, a découvert les rayons X (v. *radiographie*).
rogation, sf. (l. *rogatio*, demande). Projet de loi présenté au peuple romain. Antiq. (653**a**).
Rogations, sf. pl. (l. *rogatio : rogare*, prier). Prières publiques et processions qu'on fait pour les fruits de la terre pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension (501**c**).
rogatoire, adj. *Commission rogatoire*, celle qu'un juge adresse à un autre pour l'inviter à faire qq. acte de procédure, d'instruction, dans son ressort (660**k**).
rogaton, sm. (l. *rogatum*, chose demandée). Restes de viandes ; en litt., petits ouvrages de rebut. Fam. (729**e**).

Roger, nom de 2 rois de Sicile d'origine normande : *Roger I*, 12[e] fils de Tancrède de Hauteville, et frère de Robert Guiscard, conquit la Sicile et régna sous le titre de *grand-comte*, m. en 1101. — *Roger II*, fils du précédent, roi des Deux-Siciles, m. en 1154. [Enc. 1202.
Roger-Bontemps, sm. Se dit fam. d'une personne de bonne humeur et qui vit sans souci : *un vrai Roger-Bontemps* (254**j**).
Rogliano, ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse) ; 1,586 h. (1519**g**).
rogne, sf. (cf. lat. *robigo*, rouille). Gale invétérée (353**e**) ; = mousse des arbres.
rogne-pied, sm. Outil de maréchal pour rogner la corne (797**f**).
rogner, va. (lat. pop. *rotundiare*, arrondir : *rotundum*, rond). Oter quelque chose aux extrémités d'un objet ; fig. diminuer : *on a rogné sa part* (990**l**).
rogneur, euse, adj. s. Celui, celle qui rogne les pièces de monnaie, etc.
rogneux, euse, adj. Qui a la rogne.
rognon, sm. (l. *ren*, rein). Rein d'un animal considéré c. aliment : *rognons de veau* (832**i**).
rognonner, vn. S'est dit pour *rogner*, ronger ; auj. gronder, grommeler entre ses dents. Pop. (998**p**).
rognure, sf. Ce qu'on a enlevé en rognant un objet : *rognure de papier*.
rogomme, sm. Eau-de-vie ou autre liqueur forte. Pop. (730**m**).
rogue, adj. Fier, arrogant. Fam. (188**j**).
Rohan, ch.-l. de c. arr. de Ploërmel (Morbihan) ; 594 h. (1524**o**).
Rohan (maison de), noble famille issue des anc. rois et ducs de Bretagne, se divisa en plusieurs branches. — *Henri I*, duc de Rohan (1579-1638), fut chef du parti calviniste sous Louis XIII. — *Le cardinal de Rohan*, évêque de Strasbourg, fut disgracié sous Louis XVI (1734-1803) (1349**c**).
Rorhbach, anc. ch.-l. de c. arr. de Sarreguemines (Moselle) ; 1,200 h. Cédé (1524**m**).
Rohrbacher (l'abbé), auteur d'une savante *Hist. de l'Eglise* (1789-1856). [Enc. 1505.
roi, sm. (l. *rex : regere*, gouverner). Souverain d'un royaume ; au fig. le premier en son genre ; aux échecs, pièce principale ; aux cartes, carte qui porte la figure d'un roi. *Le roi des rois*, Dieu. *Le jour des Rois*, l'Epiphanie. *Le roi Très Chrétien*, le roi de France. *Le roi Catholique*, le roi d'Espagne. *Le roi de la création*, l'homme. *Le roi des animaux*, le lion. *Le roi des oiseaux*, l'aigle (580**i**). [Enc. 619.
roi des Romains, titre que portait dans l'anc. empire d'Allem. le prince désigné pour succéder à l'empereur (1172**e**).
roide, etc. v. *raide, raideur*.
Rois (les livres des), 4 livres de l'Anc. Testament où se trouve l'histoire du peuple de Dieu, de Samuel à la captivité (496**j**).
Rois Fainéants (les), derniers rois de la dynastie mérovingienne (1146**g**).
Roisel, ch.-l. de c. arr. de Péronne (Somme) ; 1,758 h. (1528**i**).
roitelet, sm. (*petit roi*). Petit oiseau à bec fin (835**e**) ; fig. et par dénigr. petit roi.
Roland, paladin, neveu de Charlemagne, périt à Roncevaux. Légende. [Enc. 1180.
Roland, ami des Girondins, décrété d'accusation, il s'enfuit et se tua en apprenant la condamnation de sa femme (1734-1793). — Celle-ci avait fait de son salon le centre du parti girondin (1754-1793) (1350**e**).
rôle, sm. (l. *rotulus*, rouleau). Feuillet écrit, catalogue, liste : *le rôle des contribuables* (494**l**) ; liste des causes à plaider ; ce que doit réciter un acteur dans une pièce ; personnage qu'il représente ;

fig. personnage qu'on fait dans le monde, dans une affaire : *jouer un beau rôle* (254**i**). — *A tour de rôle*, loc. adv. Chacun à son tour. [Enc. 332.

rôler, vn. Ecrire des rôles. Fam.

rôlet, sm. Petit rôle.

Rollin, professeur et recteur de l'Université de Paris, auteur du *Traité des études*, de l'*Hist. anc.* (1661-1741). [Enc. 1392.

Rollon, chef de pirates normands, obtint en fief de Charles le Simple une partie de la Neustrie, appelée depuis Normandie ; il en fut le 1er duc. [Enc. 1181.

Romagne (la), anc. prov. des Etats de l'Eglise (Italie). Cap. *Ravenne* (1552**p**).

romain, aine, adj. et s. Qui est de Rome (413**d**) ; qui est propre aux anc. habitants de Rome : *grandeur romaine ;* qui appartient à l'anc. ou à la nouv. Rome. *L'Eglise romaine*, l'Eglise catholique. *Chiffres romains*, lettres qui servaient de chiffres aux Romains. *Caractère romain* ou absol. *romain*, caractère d'imprim. (795**e**).

Romain, pape en 897 (1171**a**).

Romain, nom de deux emp. d'Orient : *Romain I*, dit *Lécapène*, né en Arménie, détrôné par ses propres fils en 944, m. en 948. — *Romain II*, petit-fils du précédent, m. en 963. [Enc. 1178.

Romain-de-Colbosc (St-), ch.-l. de c. arr. du Havre (Seine-Inf.) ; 1,876 h. (1528**g**).

romaine, sf. Balance pour peser avec un seul poids (798**l**).

romaine, sf. Sorte de laitue (886**m**).

romaïque, sm. Grec vulgaire en usage au moyen âge (496**o**).

roman, ane, adj Se dit des langues néo-latines (français, italien, provençal, etc.) (496**o**) ; se dit aussi d'un style d'archit. qui a précédé le gothique (718**m**). — Sm. Ensemble des langues romanes ; style d'archit. qui régna du Ve au XIIe s.

roman, sm. (*roman*, langue des vieux contes). Histoire feinte où l'auteur cherche à exciter l'intérêt par la singularité des aventures, la peinture des mœurs, le jeu des passions ; fig. récit invraisemblable (495**i**).

romance, sf. Ancienne histoire, écrite en vers simples et naïfs ; chanson tendre et plaintive, air d'une romance (489**b**).

romance, adj. f. *La langue romance*, la langue romane (496**o**).

romancero (cé), sm. Recueil de petits poèmes héroïques composés par les anciens poètes espagnols (493**c**).

romancier, sm. Auteur de romans (250**h**).

= **romand, ande**, adj. Se dit des régions de la Suisse où l'on parle français.

Romanée (la) ou **Romanée-Conti**, vignoble de la Côte-d'Or (Nuits).

Romanèche-Thorins, com. de l'arr. de Mâcon (Saône-et-Loire) ; 2,046 h. Vignobles (1526**l**).

romanesque, adj. Qui tient du *roman ;* merveilleux, fabuleux : *aventure romanesque ;* exalté : *esprit romanesque.* — Ce qui est romanesque (495**i**).

romanesquement, adv. D'une manière romanesque.

Romanoff ou *Romanov*, dynastie russe dont le premier tsar fut *Michel;* elle régna de 1613 à 1762.

Romans, ch.-l. de c. arr. de Valence (Drôme); 16,702 h. Chapellerie (1520**m**).

romantique, adj. et sm. (*roman*). Se dit des écrivains qui s'affranchissent des règles établies par les classiques (418**l**, 495**i**).

romantisme, sm. Sytème, école littéraire des écrivains romantiques. [Enc. 481.

romarin, sm. (l. *rosmarinus*, rosée de mer). Arbuste aromatique de la famille des labiées (887**a**).

Rome, cap. de l'emp. des Romains, puis du monde chrétien ; 474,018 h. Usurpée par l'Italie en 1870. Ruines. Catacombes. Monuments. Chefs-d'œuvre d'art (1553**a**). [Enc. 1566.

Rome-de-Tarn (St-), ch.-l. de c. arr. de St-Affrique (Aveyron) ; 1,512 h. (1518**m**).

Romilly-sur-Seine, ch.l. de c. arr. de Nogent-sur-Seine (Aube) ; 7,978 h. (1518**k**).

Romorantin, ch.-l. d'arr. (Loir-et-C.). 7,972 h. L'arr. a 62,281 h., 49 com., 6 c. (1522**l**).

rompement, sm. *Rompement de tête*, fatigue que cause le bruit, le babil.

rompre, va. (l. *rumpere*). *Je romps, tu romps, il rompt, nous rompons*, etc. *Je rompais. Je rompis. J'ai rompu. Je romprai. Romps. Que je rompe. Que je rompisse. Rompant ; rompu, ue.* Mettre en fragments : *rompre un bâton ;* enfoncer : *rompre un bataillon ;* autrefois, rouer : *rompre un criminel.* Fig. : *rompre le sommeil*, le troubler, l'interrompre. *Rompre la tête*, fatiguer de cris, de demandes. *Rompre le silence*, commencer à parler. *Rompre le jeûne*, cesser de le garder. *Rompre un marché*, le défaire, l'annuler. *Rompre le pain*, le partager ; faire la cène. *Rompre une lance avec qqn*, jadis, dans les tournois, combattre avec la lance ; au fig. engager une discussion, combattre par écrit. *Rompre au travail*, y habituer. *Rompre ses fers*, s'échapper de prison. *Rompre son ban*, sortir d'un lieu assigné pour séjour. — Vn. Se casser, se briser ; au fig. renoncer aux relations d'amitié : *rompre avec quelqu'un* ; en t. d'escr., ne pas rester de pied ferme, reculer (255**e**). — Se rompre, v. pr. Etre rompu. *Se rompre à la fatigue*, s'y accoutumer. Fam. : *à tout rompre*, loc. adv. Avec éclat, avec transport (990**j**).

rompu, ue, pp. et adj. Brisé ; au fig. exercé : *rompu aux affaires.* — *A bâtons rompus*, loc. adv. A diverses reprises ; sans suite.

Romuald (saint), moine, fonda l'ordre des Camaldules, en 1012. [Enc. 1194.

Romulus, 1er roi de Rome, qu'il avait fondée avec Rémus (753 av. J.-C.). [Enc. 1103.

ronce, sf. (l. *rumex*). Arbuste épineux et rampant (rosacé) ; au fig. difficultés, etc. (888**r**).

Roncevaux, vallée des Pyrénées où l'arrière-garde de Charlemagne fut surprise et où périt le paladin Roland (1552**k**).

Roncq, com. du Nord, arr. de Lille, c. de Tourcoing ; 6,726 h. (1524**q**).

rond, onde, adj. (l. *rotundus*). Sphérique ou circulaire. Fig. et fam. : *homme rond*, sans façon. *Compte rond*, sans fraction. — Sm. Figure circulaire. — *En rond*, loc. adv. Circulairement (994**p**).

Ronda, v. d'Espagne (Malaga) ; 19,000 h. (1552**j**).

rondache, sf. (*rond*). Grand bouclier (799**h**).

ronde, sf. Visite de nuit faite par une troupe ; cette troupe même (416**h**) ; chanson à refrain où chacun chante à son tour ; troupe de personnes qui dansent en rond ; cette danse même. — *A la ronde*, loc. adv. Alentour : *à dix lieues à la ronde ;* tour à tour : *boire à la ronde.*

ronde, sf. En mus. la plus longue des notes, qui a la figure d'un o et qui vaut 2 blanches ou 4 noires (494**j** 2°) ; sorte d'écriture verticale (494**j** 1°).

rondeau, sm. (*rond*). Petite pièce de poésie dont la forme a souvent varié (489**b**) ; en mus. air à deux ou plusieurs reprises.

rondelet, ette, adj. Qui a un peu trop d'embonpoint. Fam. (349**d**).

rondelettes, sf. pl. Toiles à voiles qui se fabriquent en Bretagne (727**h**).

rondelle, sf. En t. d'arts, pièce ronde servant à divers usages : *rondelle de cuir, de métal, de caoutchouc* (994**p**) ; jadis petit bouclier rond (799**h**).

rondement, adv. Au fig. promptement, activement ; loyalement, sans façon.

rondeur, sf. Qualité de ce qui est rond; au fig. franchise, naturel (994**p**).
rondin, sm. Morceau de bois à brûler qui est rond; gros bâton (942**m**).
rondiner, va. Donner à quelqu'un des coups de rondin. Pop. (800**o**).
rondon, sm. (anc. v. *randir*, courir vite). *Fondre en rondon*, s'élancer impétueusement. Fauconnerie (832**k**).
rond-point, sm. En archit. abside (718**q**) ; place circulaire où aboutissent plusieurs allées. Pl. *Ronds-points* (935**h**).
ronflant, ante, adj. Qui ronfle : *mot, discours ronflant*. Fam.
ronflement, sm. Bruit fait en ronflant : *le ronflement d'une toupie*.
ronfler, vn. (onomatopée). Faire un certain bruit de la gorge et des narines en respirant pendant le sommeil ; se dit du bruit analogue que fait le cheval effrayé ou en colère ; se dit des choses (canon, orgue) qui font entendre un bruit sourd et prolongé (998**p**).
ronfleur, euse, s. Celui, celle qui ronfle, qui ronfle habituellement.
ronge, sm. *Faire le ronge*, ruminer, en parlant du cerf. T. de vénerie (833**b**).
= **rongement**, sm. Action de ronger.
ronger, va. (l. *rumigare ;* cf. *ruminer*). Se conj. c. *abréger*. Couper avec les dents à plusieurs reprises ; fig. consumer : *la rouille ronge le fer ;* tourmenter : *le chagrin le ronge*. Fig. et fam. : *ronger son frein*, retenir son dépit (833**b**).
rongeur, adj. Qui ronge (833**b**). *Ver rongeur*, le remords. *Les rongeurs*, ordre de mammifères (rat, lapin) (833**f**). [Enc. 851.
= **ronron**, sm. (onomatopée). Bruit que fait entendre le chat quand on le caresse (833**h**).
= **ronronner**, vn. Faire son ronron.
Ronsard, poète français, auteur de la *Franciade* (1524-1585) (Cf. Pléiade). [Enc. 1301.
Rooke, amiral anglais, prit Gibraltar (1704).
Roquebrussanne (La), ch.-l. de c. arr. de Brignoles (Var) ; 728 h. (1528**l**).
Roquecourbe, ch.-l. de c. arr. de Castres (Tarn) ; 1,633 h. (1528**j**).
Roquefort, ch.-l. de c. arr. de Mont-de-Marsan (Landes) ; 1,614 h. (1522**k**).
Roquefort, vge de l'arr. de Saint-Affrique (Aveyron) ; 855 h. — Sm. Fromage venu d'abord de Roquefort (729**d**).
Roquelaure, maréchal de France, servit Henri IV (1569-1625) (1275**e**).
Roquemaure, ch.-l. de c. arr. d'Uzès (Gard) ; 2,391 h. (1521**a**).
roquentin, sm. Jadis vieux militaire en retraite ; auj. vieillard ridicule (254**j**).
roquer, vn. (*roc*, tour). Aux échecs, mettre une tour à côté du roi et le roi de l'autre côté (256**m**).
Roquestéron, ch.-l. de c. arr. de Puget-Théniers (Alpes-Maritimes) ; 431 h. (1518**g**).
roquet, sm. Petit chien de garde (833**i**).
roquette, sf. (it. *rochetta :* l. *eruca*). Chou d'une odeur forte, qu'on mange en salade (887**h**).
Roquevaire, ch.-l. de c. arr. de Marseille (Bouches-du-Rhône) ; 3,012 h. (1518**n**).
roquille, sf. Anc. mesure de vin (un 8e de litre) (990**g**).
= **rorqual**, sm. Cétacé, dit aussi *fausse baleine* (835**b**).
Rosa (mont), voir *Rose*.
Rosa (Salvator), peintre it. (1615-1673) (1310**l**).
rosace, sf. Ornement d'architecture en forme de grande rose (718**o**).
rosacé, ée, adj. Disposé comme les pétales de rose (884**i**). — Sf. pl. *Rosacées*, famille de plantes ; le rosier en est le type.
rosage, sm. Rhododendron (plante).
rosaire, sm. (l. *rosarium*, rosier). Chapelet de 15 dizaines, qui correspondent aux 15 principaux mystères de la vie de Jésus et de Marie (498**k**). [Enc. 554.
Rosalie (Sœur), née *Marie-Jeanne Rendu*, fut très populaire à Paris, où elle exerça sa charité (1787-1856) (1405**a**).
Rosans, ch.-l. de c. arr. de Gap (Hautes-Alpes) ; 703 h. (1518**f**).
Rosario, v. de la Rép. Argentine ; 94,025 h. (1592**c**).
rosat, adj. inv. Contenant un extrait de rose. Se dit d'onguents, d'huiles, de miel (884**i**).
Rosbach, vge de Saxe. Victoire de Frédéric II sur les Français (1757) (1550**h**).
Rosbecque, vge de Belgique. Victoire du roi de F. Charles VI sur les Flamands (1382) (1551**f**).
rosbif, sm. (mot angl. : *roast*, rôti ; *beef*, bœuf). Morceau de bœuf rôti (729**e**).
Roscelin, philosophe nominaliste, condamné au concile de Soissons (1092). [Enc. 1208.
Roscius, acteur romain (Ier s. av. J.-C.) (1102**e**). [Enc. 1113.
rose (rô), sf. (l. *rosa*). Belle fleur odoriférante qui croît sur un arbuste épineux : *il n'est point de rose sans épine ;* se dit de fleurs analogues ; *rose trémière ; rose de diamant ;* au fig. couleur vermeille : *un teint de rose*. *Eau de rose*, tirée des roses par la distillation. Fig. : *le pot aux roses*, le mystère, la fin d'une affaire. *Rose des vents*, figure représentant les directions des 32 vents. *Guerre des Deux-Roses* (v. Deux-Roses) (884**i**). [Enc. 897.
rose, adj. De la couleur de la rose. — Sm. Couleur rose. Fig. : *voir tout en rose*, voir tout en beau (997**g**).
Rose (sainte), vierge, née à Lima (1586-1617). Fête le 31 août
Rose (Mont-), montagne des Alpes Pennines (4,638 m.) (1511**a**). [Enc. 1514.
rosé, ée, adj. Qui est d'un rouge faible, approchant du rose (997**g**).
roseau, sm. (germ. *raus*). Plante (graminée) aquatique à tige lisse, droite et creuse (885**g**). [Enc. 908.
rose-croix, sm. inv. Empirique qui prétendait avoir trouvé la pierre philosophale (418**l**) ; titre d'un grade maçonnique.
rosée, sf. (l. *ros*, rosée). Humidité qui se dépose sur la terre, pendant la nuit, sous forme de gouttelettes (938**m**).
Rosemonde, fille du roi des Gépides, dut épouser Alboin, roi des Lombards, se vengea en le tuant (573) (1146**f**).
Rosendaël, com. du Nord, arr. et c. de Dunkerque ; 8,872 h. (1524**q**).
roséole, sf. Petite éruption cutanée (354**i**).
roseraie, sf. Plantation de rosiers (883**g**).
rosette, sf. Petite rose ; fig. ornement en forme de rose, insigne des officiers de la Légion d'honneur.
rosette, sf. Sorte d'encre rouge (942**j**) ; sorte de craie teinte en rouge, etc.
Rosette, v. de la Basse-Egypte, sur la branche O. du Nil ; 19,378 h. (1577**c**).
Rosheim, anc. ch.-l. de c. arr. de Schlestadt (Bas-Rhin) ; 4,000 h. Cédé (1526**h**).
rosier, sm. Arbuste épineux, type des rosacées, qui porte la rose (888**r**). [Enc. 931.
rosière, sf. Jeune fille qui a obtenu une couronne de rose comme prix de vertu (578**g**). [Enc. 603.
Rosières, ch.-l. de c. arr. de Montdidier (Somme) ; 2,611 h. (1528**i**).
Rosmini (abbé), phil. it. (1797-1855). [Enc. 1481.
Rosny, vge de l'arr. de Mantes (Seine-et-Oise) ; patrie de Sully (1527**d**).

roson, sm. (ital. *rosone*). Rosace.

Rosporden, ch.-l. de c. arr. de Quimper (Finistère) ; 2,069 h. (1520**p**).

rosse, sf. (all. *ross*). Mauvais cheval (834**n**).

rosser, va. Battre violemment. Pop. (351**h**).

Rossi (comte), homme d'Etat au service de Pie IX, fut assassiné (1787-1848). [Enc. 1412.

Rossi (Jean-Baptiste de), archéologue romain, révéla les catacombes (1822-94). [Enc. 1505.

rossignol, sm. (anc. *lossignol* : l. *lusciniola*). Petit oiseau chanteur (835**e**) ; fig. et fam. personne à la voix pure et flexible ; crochet pour ouvrir toutes serrures (798**n**) ; = objet restant en magasin faute d'acheteur.

rossignoler, vn. Imiter le chant du rossignol. Fam.

Rossinante (esp. *Rocinante* : *rocin*, roussin), cheval de don Quichotte. — Sf. Cheval efflanqué (834**n**).

Rossini, compos. ital. (1792-1868). [Enc. 1492.

Rosso (Le), peintre ital. (1496-1541) (1276**j**).

rossolis (li), sm. (l. *ros solis*, rosée du soleil). Liqueur faite d'eau-de-vie brûlée, de sucre et de jus de fruit (730**m**) ; sorte de plante (887**g**).

Rostock, v. et port d'Allem. ; 49,912 h. (1550**i**)

Rostopchine, général russe, gouverneur de Moscou en 1812. [Enc. 1459.

rostral, ale, adj. (l. *rostralis* : *rostrum*, bec, éperon). *Couronne rostrale*, décernée à celui qui s'était élancé le premier dans un vaisseau ennemi. *Colonne rostrale*, élevée en souvenir d'une victoire navale (498**n**).

Rostrenem, ch.-l. de c. arr. de Guingamp (Côtes-du-Nord) ; 1,870 h. (1520**i**).

rostres, sm. pl. (l. *rostrum*, bec ou éperon de navire). A Rome, la tribune aux harangues, ornée des *rostres* (719**d**).

rot, sm. (l. *ructus*). Eructation. Bas.

rôt (rô) ou **rôti**, sm. Viande rôtie (729**e**).

rotang, v. *rotin*.

rotateur, adj. m. et s. (l. *rotator* : *rotare*, tourner). En méd. qui fait tourner : *muscle rotateur* (347**b**). — Sm. pl. Animalcules microscopiques qui vivent dans l'eau (837**c**).

= **rotatif, ive**, adj. Qui fait tourner, qui agit en tournant.

rotation, sf. (l. *rotatio*). Mouvement circulaire : *la rotation de la terre*. Didact. (1002**j**).

rotatoire, adj. Qui accomplit un mouvement de rotation.

rote, sf. (l. *rota*, roue). Tribunal ecclés. romain pris dans plusieurs nations, dont chaque section instruit à tour de rôle les affaires qui lui sont soumises : *les douze auditeurs de rote* (414**p**).

roter, vn. Faire des rots. Bas.

Rothschild, banquier juif, de Francfort-sur-le-Mein, fonda la plus grande des maisons de banque (1743-1812). [Enc. 1503.

rôti, sm. Viande rôtie (729**e**).

rôtie, sf. Tranche de pain qu'on fait rôtir devant le feu ; par ext. tartine (729**b**).

rotifères, sm. pl. Animalcules rotateurs qui se dessèchent sans périr et reprennent leur mouvement quand il pleut (837**c**). [Enc. 878.

rotin ou **rotang**, sm. (du malai). Palmier des Indes ; tige du rotin, solide et légère, dont on fait des cannes, etc. (885**i**).

rôtir, va. (anc. all. *rostjan*). Faire cuire à la broche ou sur le gril : *rôtir un chapon* (586**j**). — Vn. Etre exposé à une forte chaleur. — Se rôtir, v. pr. Même sens (1000**j**).

= **rôtissage**, sm. Action de rôtir.

rôtisserie, sf. Lieu où l'on vend des viandes rôties ou prêtes à rôtir (719**h**).

rôtisseur, euse, s. Qui vend des viandes rôties ou prêtes à rôtir (586**j**).

rôtissoire, sf. Ustensile de cuisine qui sert à rôtir la viande (725**g**).

rotonde, sf. (ital. *rotonda* : lat. *rotundus*, rond). Edifice de forme circulaire (718**k**) ; arrière de certaines diligences (722**l**).

rotondité, sf. Qualité de ce qui est rond ; se dit surtout de l'embonpoint.

Rotrou (Jean de), ami de Corneille, auteur de nombreuses tragédies (1609-1650) (1310**k**).

Rotterdam, v. de Hollande ; 286,105 h. Beau port sur la Meuse (1551**g**).

rotule, sf. (l. *rotula*, roulette). Petit os en avant du genou (346**m**).

roture, sf. (l. *ruptura*, rupture ; *terre en roture*, terre défrichée). Etat d'une personne ou d'un héritage non noble ; collectiv. les roturiers (577**e**).

roturier, ière, adj. et s. Qui n'est pas noble.

roturièrement, adv. A la manière des roturiers.

rouage, sm. L'ensemble ou chacune des roues d'une machine ; fig. moyens : *rouages du gouvernement* (798**m**).

rouan, anne, adj. Se dit des chevaux dont le poil est mêlé de blanc, de gris et de bai (834**o**).

rouanne, sf. Instrument pour marquer les pièces de vin (795**b**).

rouanner, va. Marquer avec la rouanne.

rouannette, sf. Petite rouanne (795**b**).

Roubaix, ch.-l. de c. arr. de Lille (Nord) ; 124,661 h. Filatures (1524**q**).

Roubaud (abbé), littér. fr. (1730-1791) (1351**d**).

rouble, sm. Monnaie russe (env. 4 fr.).

rouche, sf. (autre forme de *ruche*). Carcasse de navire sur le chantier. Mar. (723**g**).

Roucher, poète français, périt avec Chénier sur l'échafaud (1745-1794) (1352**f**).

roucou, v. *rocou*.

roucoulement, sm. Bruit que fait le pigeon, la tourterelle en roucoulant.

roucouler, vn. (onomatopée). Se dit du murmure que font entendre les pigeons, les tourterelles. — Va. Fig. et fam. : *roucouler ses plaintes*, *une romance* (835**h**).

roucouyer, v. *rocouyer*.

roudou ou **redoul**, sm. Arbrisseau du Midi, dit *herbe aux tanneurs* ; ses feuilles servent au tannage des cuirs et ses fruits à la teinture des étoffes (887**e**).

roue, sf. (l. *rota*). Machine simple, ronde et plate tournant sur un axe (798**m**). *Faire la roue*, se dit du paon, du dindon, qui déploient en roue les plumes de leur queue ; au fig. se pavaner (fam.). Fig. et fam. : *pousser à la roue*, aider à la réussite d'une affaire. *La roue de la fortune*, les vicissitudes humaines. *Le supplice de la roue*, supplice dans lequel on rompait un patient étendu sur une roue (800**n**). *La 5ᵉ roue*, personne ou chose inutile. [Enc. 822.

roué, ée, pp. Qui a subi le supplice de la roue (800**n**). — Sm. Homme sans principes et sans mœurs. Fam. (179**d**).

rouelle, sf. Tranches de certaines choses coupées en rond. *Rouelle de veau*, tranche de la cuisse de veau (994**p**).

Rouen, ch.-l. de la Seine-Inf. ; 113,219 h. Archevêché. Cour d'appel. Tissus de coton. Jeanne d'Arc fut brûlée à Rouen (1431). L'arr. a 304,506 h., 159 com., 16 c. (1528**g**).

rouennais, aise, adj. et s. De Rouen (414**j**).

rouennerie (rouaneri), sf. Toiles de coton peintes fabriquées à Rouen (727**h**).

rouer, va. Infliger le supplice de la roue. Fam. : *rouer de coups*, battre excessivement ; excéder : *roué de fatigue* (800**n**).

Rouergue (le), anc. pays de France (Guyenne), ch.-l. *Rodez* (1517**a**).

rouerie, sf. Action, tour de roue (179**d**).

Roués (les), hommes sans mœurs, sous la Régence du duc d'Orléans. [Enc. 199.

rouet, sm. Machine à roue qui sert à filer ; petite roue d'acier qui, en se débandant, mettait le feu à l'arquebuse ; plate-forme circulaire qu'on place sous la fondation d'un puits (798**m**).

Rouffach, anc. ch.-l. de c. arr. de Colmar (Haut-Rhin) ; 3,600 h. Cédé (1526**i**).

rouge, adj. (l. *rubeus : ruber*). Qui est de la couleur du sang, du feu : *vin rouge. Fer rouge, boulet rouge*, chauffé au point de devenir rouge. *Race rouge*, race indienne de l'Amérique du N. — Sm. Couleur rouge, la première des couleurs du prisme ; substance rouge, fard. Fig. : *le rouge lui monte au visage*, il rougit de colère ou de honte. — Adv. *Se fâcher tout rouge*, tout de bon (fam.) (997**g**).

rouge, sm. Oiseau de rivière qui a les pieds rouges et ressemble au canard (836**j**).

Rouge (mer), ou *golfe Arabique*, entre l'Arabie et l'Afrique (1510**d**). [Enc. 1512.

Rougé, ch.-l. de c. arrond. de Châteaubriant (Loire-Inférieure) ; 2,734 h. (1523**a**).

Rouge (fleuve) ou **Song-Koï**, fl. du Tonkin, forme un vaste delta (1570**h**).

Rouge (Le), famille d'imprimeurs français (XVe et XVIe s.). [Enc. 1273.

Rougé (de), égyptologue fr. (1811-72) (1408**k**).

rougeâtre, adj. Tirant sur le rouge.

rougeaud, aude, adj. et s. Qui a le visage rouge, haut en couleur. Fam. (349**e**).

rouge-gorge, sm. Petit oiseau à gorge rouge. Pl. *Rouges-gorges* (835**e**).

Rougemont, ch.-l. de c. arr. de Baume-les-Dames (Doubs) ; 1,118 h. (1520**l**).

rougeole, sf. Fièvre contagieuse qui attaque surtout les enfants (354**j**).

rouge-queue, sm. Nom de divers oiseaux à bec fin. = Pl. *Rouges-queues* (835**e**).

rouget, sm. En Provence, surmulet, poisson rouge ; grondin (836**l**).

= **rouget**, sm. Maladie du porc (832**m**).

Rouget de l'Isle, officier franç., auteur, dit-on, de la Marseillaise (1760-1836). [Enc. 1399.

rougette ou **roussette**, sf. Grande chauve-souris des Indes, des îles d'Afrique (834**k**).

rougeur, sf. Couleur rouge ; au pl., en méd. taches rouges sur la peau.

rougi, ie, pp. et adj. Devenu rouge. *Eau rougie*, où il y a peu de vin.

rougir, va. Rendre rouge. — Vn. Devenir rouge ; au fig. éprouver de la honte (997**q**).

Rouher, homme d'Etat (1814-1884). [Enc. 1440.

Rouillac, ch.-l. de c. arr. d'Angoulême (Charente) ; 2,073 h. (1519**c**).

rouille, sf. (l. *rubigo*). Oxyde dont se couvre le fer exposé à l'humidité ; se dit aussi du cuivre, etc. : *la rouille du cuivre c'est le vert-de-gris ;* par anal. maladie du blé, du seigle ; au fig. traces d'ignorance (940**o**).

rouillé, ée, pp. et adj. Attaqué par la rouille.

rouiller, va. Produire de la rouille sur un corps, l'oxyder ; au fig. altérer faute d'exercice : *l'oisiveté rouille l'esprit* (940**o**).

rouillure, sf. Effet de la rouille.

rouir, va. (german. *rotian*, pourrir). Faire tremper dans l'eau du lin, du chanvre, pour séparer les filets de la partie ligneuse. — Vn. *Faire rouir du lin.* Roui, ie, pp. *Lin roui.* — Sm. Action de rouir : *la chaleur hâte le roui* (585**b**).

rouissage, sm. Action de rouir.

Roujan, ch.-l. de c. arr. de Béziers (Hérault) ; 1,921 h. (1521**e**).

roulade, sf. Action de rouler de haut en bas (1002**j**) ; en mus. agrément de chant formé de plusieurs inflexions de voix sur une même syllabe : *belle roulade* (998**m**).

roulage, sm. Action de rouler (1002**j**) ; transport des marchandises sur les voitures ; établissement où l'on se charge de ce transport (587**c**).

Roulans, ch.-l. de c. arr. de Baume-les-Dames (Doubs) ; 424 h. (1520**l**).

roulant, ante, adj. Qui roule, qui roule aisément : *carrosse bien roulant ;* commode pour les voitures : *ce chemin est roulant. Chaise roulante*, sorte de voiture. *Feu roulant*, feu de mousqueterie continu. *Presse roulante*, en activité.

rouleau, sm. Paquet formé par une chose roulée ; cylindre allongé et de toutes dimensions, servant à divers usages ; en impr. cylindre qu'on imbibe d'encre et qu'on passe sur les formes. *Rouleau de papier*, longueur de 8 mètres de papier de tenture (994**p**).

roulée, sm. Frottée, raclée. Pop. (351**h**).

roulement, sm. Mouvement de ce qui roule. *Roulement d'yeux*, mouvement rapide des yeux à droite et à gauche. *Roulement de tambour*, façon de battre le tambour à coups pressés. *Le roulement du tonnerre*, bruit continu du tonnerre. *Fonds de roulement*, argent destiné aux dépenses courantes.

rouler, va. (bas lat. *rotulare : rotulus ; rota*, roue). Faire avancer une chose en la faisant tourner sur elle-même : *rouler une pierre ;* mettre en rouleau : *rouler une carte. Rouler les yeux*, les porter de côté et d'autre. Fig. : *rouler un projet dans sa tête*, le méditer. — Vn. Aller, avancer en tournant ; se dit du mouvement circulaire des astres : *les astres qui roulent sur nos têtes. Rouler sur l'or*, être fort riche. *Tout roule là-dessus*, c'est le pivot de tout le reste. *Rouler sur*, avoir pour sujet : *son discours roulait sur la morale.* — Se rouler, v. pr. Se tourner, étant couché (1002**j**).

roulette, sf. Petite roue tournant dans tous les sens et sur laquelle on peut faire rouler un lit (798**m**) ; jeu de hasard qui se joue avec une petite boule (256**k**). [Enc. 342.

rouleur, sm. Charançon de la vigne.

rouleuse, sf. Chenille qui roule une feuille pour s'y métamorphoser (836**o**).

roulier, sm. Voiturier de roulage (587**c**).

roulis (li), sm. Mouvement du navire qui penche à gauche puis à droite (724**m**).

rouloir, sm. Outil servant à rouler sur une table les bougies, les cierges (797**f**).

roumain, aine, adj. et s. Qui est de la Roumanie, qui la concerne (414**k**).

Roumanie (la), roy. de l'Europe orientale, érigé en 1881 (Moldavie et Valachie) ; 5,417,249 h. Cap. *Bukharest* (1554**g**). [Enc. 1568.

Roumélie (la), ou *Roumélie orientale*, prov. de Turquie entre l'Albanie et l'Adriatique ; 1 million d'h. Ch.-l. *Philippopoli* (1554**g**).

roupie, sf. Goutte qui pend au nez (347**f**).

roupie, sf. Monnaie d'argent des Indes (2 fr. 50) ; monnaie d'or de Perse (38 fr. 70) (990**i**).

roupieux, euse, adj. et s. Qui a souvent la la roupie au nez. Peu usité.

roupiller, vn. (cf. *roupille*, manteau espagnol). Sommeiller à demi. Fam. (350**j**).

roupilleur, euse, s. Celui, celle qui roupille fréquemment. Fam.

roussâtre, adj. Tirant sur le roux.

rousseau, sm. et adj. Homme qui a les cheveux et le poil roux. Fam. (349**e**).

Rousseau (Jean-Baptiste), poète lyrique français (1671-1741) (1352**f**).

Rousseau (Jean-Jacques), écrivain, né à Genève, auteur du *Contrat social*, etc., prépara la Révolution (1712-1778). [Enc. 1394.

rousselet, sm. Poire d'été, à peau rougeâtre, d'un parfum agréable (885**c**).

= **rousserolle**, sf. Sorte de fauvette.

roussette, sf. Petit oiseau au plumage roux ; chauve-souris (v. *rougette*).

roussette, sf. Squale dont la peau sert à couvrir des étuis (836**n**).

rousseur, sf. Couleur de ce qui est roux ; taches rousses aux mains, etc. (997**g**).

roussi, sm. (*Russie*). Cuir de Russie teint en rouge brun. Vx (728**l**).

roussi, sm. Odeur d'une chose qui roussit au feu : *sentir le roussi* (999**c**).

= **roussiller**, va. Roussir au feu.

Roussillon (le), anc. prov. de France, cap. *Perpignan* (1517**a**). — Sm. Vin du Roussillon.

Roussillon, ch.-l. de c. arr. de Vienne (Isère); 1,329 h. (1522**i**).

roussin, sm. (pour *roncin*). Cheval un peu épais. Fam. : *roussin d'Arcadie*, âne (834**n**).

Roussin, amiral franç. (1781-1854. [Enc. 1437.

roussir, va. Rendre roux ; par ext. brûler légèrement (1000**j**). — Vn. Devenir roux (997**g**).

Roustchouk, v. de Bulgarie; 28,121 h. (1554**g**).

rout (route ou raoute), sm. (mot angl.). Assemblée réunie pour le plaisir (493**d**).

routailler, va. Suivre une bête avec le limier pour que les chasseurs la tirent (256**h**).

route, sf. (bas lat. *rupta*, rompue, frayée, voie frayée : *rumpere*, rompre). Grande voie ; direction qu'on suit par terre ou par mer; espace que parcourent les astres, les rivières. *Faire fausse route*, s'écarter de sa route. *Feuille de route*, écrit qui indique le chemin que des soldats doivent tenir (935**g**). Syn. : *voie*, *chemin*, *sentier* (944).

routier, sm. Celui qui sait bien les routes. Usité au fig. *Un vieux routier*, homme exercé aux affaires. Fam. (115**d**).

routier, sm. Livre qui indique les chemins, les routes. — Adj. *Carte routière*, celle où les routes sont bien marquées (495**i**).

Routiers, pillards qui désolèrent la France, après la 2e croisade (XIIe s.) (1235**b**).

routine, sf. (*route*, route habituelle). Faculté acquise plutôt par une longue pratique que par le moyen des règles; usage invétéré : *s'affranchir de la routine*. Fam. (120**l**).

routiner, va. Habituer à faire une chose, apprendre à faire par routine.

routinier, ière, s. Qui agit par routine. — Adj. *Esprit routinier* (120**l**).

routoir, sm. (*rouir*). Lieu où l'on fait rouir le chanvre, le lin (719**f**).

Routot, ch.-l. de c. arr. de Pont-Audemer (Eure) ; 862 h. (1520**n**).

rouverin, adj. m. Se dit d'un fer cassant à chaud, difficile à forger. Métall. (941**b**).

rouvieux ou **roux-vieux**, sm. et adj. Gale qui attaque le cheval et le chien (832**m**).

rouvre ou **roure**, sm. (l. *robur*). Sorte de chêne, tortu et peu élevé (889**a**).

rouvrir, va. Ouvrir de nouveau.

roux, ousse, adj. D'une couleur entre le jaune et le rouge. *La lune rousse*, la lune d'avril qui était censée geler les plantes. — Sm. Couleur rousse ; sauce faite avec du beurre qu'on a fait roussir (997**g**).

Roux, chirurgien franç. (1780-1854) (1409**d**).

Roux, élève de Pasteur, a trouvé le sérum antidiphtérique.

Rovere (della), (ou *du Roure*), famille italienne, qui donna les papes Sixte IV et Jules II.

Roveredo, v. du Tyrol ; 11,000 h. (1551**c**).

Rovigo, v. d'Italie (Vénétie) ; 11,460 h. (1552**o**). — *Duc de Rovigo*, Savary.

Roville, vge près Nancy. Ecole d'agric.

Roxane, fille d'un satrape de la Bactriane, épousa Alexandre (1073**d**).

Roxelane, femme de Soliman II (1276**g**).

Roy (comte), financier, ministre sous la Restauration (1764-1847) (1406**e**).

royal, ale, adj. (l. *regalis*). Qui appartient au roi : *manteau royal;* émané d'un roi : *ordonnance royale ;* digne d'un roi : *magnificence royale. Prince royal*, héritier présomptif de la couronne. *Tigre*, *aigle royal*, de la plus grande espèce (580**i**).

royale, sf. Bouquet de barbe qu'on laisse croître sous la lèvre infér. (345**e**).

Royale (place), place de Paris (1527**c**).

royalement, adv. En roi.

royalisme, sm. Parti du roi, ou attachement au parti du roi.

royaliste, adj. et s. Partisan de la royauté, attaché au parti du roi (419**b**).

Royan, ch.-l. de c. arr. de Marennes (Charente-Inf.) ; 8,287 h. Belle plage (1519**d**).

Royat, vge près Clermont. Eaux therm.

royaume, sm. Etat gouverné par un roi. *Le royaume du ciel*, le ciel (935**b**).

Royaumont, vge de l'arr. de Pontoise (Seine-et-O.). Ancienne abbaye (1527**f**).

royauté, sf. Dignité de roi (580**i**).

Roybon, ch.-l. de c. arr. de Saint-Marcellin (Isère) ; 1,842 h. (1522**i**).

Roye, ch.-l. de c. arr. de Montdidier (Somme); 4,644 h. (1528**i**).

Royer-Collard, philosophe et orateur politique français (1763-1845). [Enc. 1470.

Royère, ch.-l. de c. arr. de Bourganeuf (Creuse) ; 2,332 h. (1520**j**).

Royou, littérateur français (1745-1828).

Rozoy-en-Brie, ch.-l. de c. arr. de Coulommiers (Seine-et-M.) ; 1,390 h. (1527**e**).

Rozoy-sur-Serre, ch.-l. de c. arr. de Laon (Aisne) ; 1,393 h. (1517**c**).

ru, sm. (l. *rivus*, ruisseau). Canal fourni par un petit ruisseau (722**j**) ; ruisseau.

ruade, sf. Action de l'animal qui rue (834**p**) ; au fig. et fam. brutalité.

rubace ou **rubatelle**, sf. (*rubis*). Sorte de rubis, d'une couleur claire (936**q**).

ruban, sm. Tissu de soie, de fil, de laine, plat, mince et étroit; ruban porté comme signe de décoration ; au fig. ce qui présente l'aspect de ruban (727**c**). [Enc. 783.

= **rubaner**, va. Garnir de rubans; tordre du fer pour faire un canon de fusil.

rubanerie, sf. Industrie du rubanier.

rubanier, ière, s. Qui fait du ruban. = Adj. Relatif à l'industrie du ruban (585**f**).

rubarbe, v. *rhubarbe*.

rubéfaction, sf. Rougeur déterminée par l'action d'un rubéfiant. Méd.

rubéfiant, ante, adj. et sm. Se dit des irritants qui, appliqués sur la peau, déterminent une inflammation. Méd. (354**n**).

rubéfier, va. (*rubefacere*). Rendre rouge par l'application de rubéfiants. Méd.

Ruben, fils aîné de Jacob, tige de l'une des 12 tribus d'Israël (1041**b**).

Rubens (bince), peintre, né à Anvers, auteur d'une *Descente de croix* (1577-1640). [Enc. 1345.

rubescent, ente, adj. (l. *rubescens*). Un peu rouge, qui commence à rougir (997**g**).

rubiacées, sf. pl. (l. *rubia*, garance). Famille de plantes dont la garance est le type (886**n**). [Enc. 917.

rubican, adj. m. (pour *rabican :* it. et esp. *rabicano : rabo*, queue ; *cano*, blanc). Se dit d'un cheval noir, bai ou alezan, dont la robe a des poils blancs. — Sm. Couleur du cheval rubican (834**o**).

Rubicon (le), riv. qui formait la limite de l'Italie et de la Gaule cisalpine, et qu'aucun général romain ne devait passer avec son armée (1512**c**). César le passa néanmoins (49 av. J.-C.). Fig. :

passer le Rubicon, prendre un parti hardi, décisif.

rubicond, onde, adj. (l. *rubicundus*). Rouge, en parlant de la face, du visage. Fam. (345**b**).

= **rubidium**, sm. (l. *rubidus*, rougeâtre, à cause de la couleur de la raie du spectre qu'il donne). Métal découvert en 1861 par Bunsen, il ressemble au potassium (941**e**).

rubine, sf. (l. *ruber*, rouge). Dans l'anc. chimie, préparation de métaux dont la couleur rouge approche de celle du rubis (940**o**).

Rubini, chanteur italien (1795-1854) (1409**c**).

rubis (bi), sm. (l. *ruber*, rouge). Pierre précieuse, transparente, d'un rouge vif. Fam. : *rubis sur l'ongle*, exactement (936**q**). [Enc. 960.

rubricaire, sm. Celui qui sait bien les rubriques (248**b**).

rubricateur, sm. Artiste qui décorait les manuscrits, au moyen âge (253**c**).

rubrique, sf. (l. *rubrica : ruber*, rouge) Terre ou craie rouge (935**k**) ; titres des anc. livres de droit (495**f**) ; règles du bréviaire et du missel, écrites d'ordin. en rouge (655**c**) ; titre, date d'une nouvelle, d'un avis ; fig. et fam. pratiques anc., adresses. [Enc. 669.

Rubruquis, missionnaire franciscain, a laissé un curieux récit de ses voyages dans l'extrême Orient (1220-1293). [Enc. 1236.

ruche, sf. (bret. *rusken*). Panier où l'on met les abeilles (833**e**) ; le panier et ses abeilles ; bande plissée d'étoffe, de dentelle, qui sert d'ajustement (727**c**). [Enc. 849.

rucher, sm. Lieu où sont les ruches (833**e**).

= **rucher**, va. Garnir de ruche une robe (727**c**).

rudanier, ière, adj. Qui rudoie.

rude, adj. (l. *rudis*, grossier). Apre au toucher : *toile rude ;* raboteux : *chemin rude ;* âpre au goût : *vin rude ;* pénible, fatigant : *rude tâche ;* difficile à endurer : *froid rude ;* désagréable à entendre : *voix rude ;* sévère, dur : *une rude réprimande ;* redoutable : *rude adversaire* (999**f**).

Rude, sculpteur fr. (1784-1865). [Enc. 1492.

rudement, adv. D'une façon rude.

rudenté, ée, adj. (l. *rudens*, cordage). Se dit des colonnes qui ont des rudentures (718**p**).

rudenture, sf. Moulure en forme de câble, de bâton, dont on remplit le bas des cannelures. Archit.

rudéral, ale, adj. (l. *rudera*, ruines). Qui croît sur les masures, dans les décombres : *plante rudérale*. Bot. (721**a**).

rudesse, sf. Qualité de ce qui est rude, au propre et au fig. : *la rudesse des traits*, *des mœurs*, *du style*, etc. (999**f**).

rudiment, sm. (l. *rudimentum : rudis*). Premières notions d'une science, d'un art ; livre des éléments de la langue latine (495**i**) ; en hist. nat. premiers linéaments de la structure des organes (49**c**).

rudimentaire, adj. Qui a le caractère d'un rudiment, d'une ébauche (49**c**).

= **rudis indigestaque moles** (en lat. : *masse informe et confuse*). Mots appliqués par Ovide au chaos primitif (492**m**).

= **rudoiement**, sm. Action de rudoyer.

rudoyer, va. Se conj. c. *employer*. Traiter rudement en paroles, etc. (189**b**).

rue, sf. (l. *ruga*, ride, sillon). Chemin bordé de maisons (717**g**). [Enc. 746.

rue, sf. (l. *ruta*). Plante médicinale très amère, type des rutacées (887**e**). [Enc. 923.

Rue, ch.-l. de c. arr. d'Abbeville (Somme) ; 2,902 h. (1528**i**).

Rueil, v. de l'arr. de Versailles ; 9,680 h. Château du cardinal de Richelieu (1527**f**).

ruelle, sf. Petite rue ; espace qu'on laisse entre un côté du lit et la muraille.

rueller, va. *Rueller la vigne*, y faire des ruelles ou sillons (583**c**).

ruer, va. (l. *ruere*). Jeter avec impétuosité : *ruer de grands coups*. Vx. — Se ruer, v. pr. Se jeter. *Se ruer sur qqn* (351**g**). — Vn. Se dit du cheval, etc., qui lance vigoureusement en l'air les pieds de derrière. *Ruer en vache*, en portant en avant le pied de derrière (834**p**).

rueur, euse, adj. Qui a l'habitude de ruer : *ce cheval est rueur*.

Ruffec, ch.-l. d'arr. (Charente) ; 3,426 h. L'arr. a 44,106 h., 82 com., 4 c. (1519**c**).

Ruffieux, ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie) ; 801 h. (1527**a**).

Rufin, ministre de Théodose, rival de Stilicon, périt assassiné (335-395) (1145**e**).

Rugen (gaine), île de la Baltique, à la Prusse ; 37,000 h. Ch.-l. *Bergen* (1550**h**).

Ruggieri, astrologue florentin, confident de Catherine de Médicis, m. en 1615. [Enc. 1306.

rugine, sf. (bas lat. *rugina*). Instrument de chir. pour racler ou ratisser les os (795**a**).

ruginer, va. Racler avec la rugine.

rugir, vn. (l. *rugire*). Se dit du lion, du tigre, de la panthère, qui poussent leur cri (833**h**).

rugissant, ante, adj. Qui rugit.

rugissement, sm. Cri des bêtes féroces. Fig.: *le rugissement de la tempête*.

Rugles, ch.-l. de c. arr. d'Evreux (Eure) ; 1,732 h. (1520**n**).

rugosité, sf. Ride sur une surface raboteuse.

rugueux, euse, adj. (l. *rugosus : ruga*, ride). Qui a des rugosités (993**i**).

Ruhmkorff (bobine de), machine d'induction inventée par Ruhmkorff, né dans le Hanovre, m. à Paris (1803-1877) (794**f**).

ruilée, sf. Bordure de mortier qui relie une rangée de tuiles avec un mur (720**o**).

Ruinart, savant bénédictin, né à Reims (1657-1709), longtemps collaborateur de Mabillon, auteur des *Actes des premiers martyrs*, etc.

ruine, sf. (l. *ruina : ruere*, tomber). Destruction, dépérissement d'un bâtiment : *bâtiment en ruine ;* fig. perte de la fortune ou de l'honneur : *courir à sa ruine ;* cause de la ruine : *c'est une ruine que les procès, que le jeu ;* au pl. débris, restes d'un édifice (721**a**). [Enc. 766.

ruiné, ée, pp. et adj. En ruine : *mur, chemin ruiné*. Fig. : *homme ruiné*.

ruiner, va. Démolir, détruire, abattre : *ruiner une ville ;* ravager : *la grêle a ruiné la vigne ;* au fig. causer la perte de la santé, de la fortune, etc. : *cette affaire l'a ruiné de réputation*. — Se ruiner, v. pr. Tomber en ruine ; au fig. causer sa ruine : *se ruiner au jeu* (721**a**).

Ruines, ch.-l. de c. arr. de Saint-Flour (Cantal) ; 1,118 h. (1519**b**).

ruineusement, adv. D'une manière ruineuse : *vivre ruineusement*.

ruineux, euse, adj. Qui menace ruine ; trop dispendieux : *luxe ruineux* (721**a**).

ruinure, sf. (*ruiner*). Entaille à une solive, etc. pour retenir les briques d'une cloison (721**b**).

Ruisdael, paysagiste holl. (1630-81) (1310**l**).

ruisseau, sm. (bas lat. *rivicellus : rivus*). Courant d'eau peu considérable ; son lit ; eau qui coule dans les rues. Fig. : *des ruisseaux de sang, de larmes* (938**j**). Syn. : *rivière, fleuve* (945).

ruisselant, ante, adj. Qui ruisselle.

ruisseler, vn. Se conj. c. *amonceler*. Couler à la manière d'un ruisseau : *son front ruisselle de sueur*.

Rulhière, historien fr. (1735-1791) (1352**i**).

rumb (romb), sm. Chacune des 32 divisions de la rose des vents. Mar. (993**d**).

= **rumen** (rumène), sm. (l. *rumen*). Panse ou premier estomac des ruminants (832**h**).

rumeur, sf. (l. *rumor*). Bruit sourd et général, excité par un mécontentement ; bruit confus de voix ; bruits qui courent : *la rumeur publique l'accuse* (998**p**).

Rumford, physic. améric. (1753-1814) (1410**e**).

Rumigny, ch.-l. de c. arr. de Rocroi (Ardennes) ; 761 h. (1518**i**).

Rumilly, ch.-l. de c. arr. d'Annecy (Haute-Savoie) ; 4,389 h. (1527**b**).

ruminant, ante, adj. Qui rumine (833**b**). — Sm. pl. Groupe de mammifères (833**f**). [Enc. 851.

rumination, sf. Action de ruminer.

ruminer, va. (l. *ruminare : rumen*, gosier). Se dit de certains animaux, à plusieurs estomacs, qui font revenir à leur bouche les aliments qu'ils ont avalés, pour les mâcher de nouveau : *le bœuf, la brebis, le chameau ruminent* ; au fig. repasser en esprit : *ruminer un projet* (833**b**).

Rummel, riv. d'Algérie, sort de l'Atlas, passe à Constantine ; 150 kil. (1578**e**).

runes, sf. pl. (c.-à-d. *secret*). Caractères dont se servaient les anc. Scandinaves (493**i**). [Enc. 532.

runique, adj. Relatif aux runes ; écrit en runes.

Rungeet-Singh, roi de Labore, conquérant, s'aida d'Européens (1782-1839). [Enc. 1455.

Ruolz (de), né à Paris, fondateur de l'industrie électro-chimique (1805-1887). [Enc. 1501.

= **ruolz**, sm. Métal argenté ou doré par le procédé galvanoplastique inventé par *Ruolz*, chimiste français (vers 1841).

ruptoire, sm. Cautère potentiel. Vx. (355**c**).

rupture, sf. (l. *ruptura*). Fracture, état d'une chose rompue ; au fig. division entre des personnes qui étaient liées ; annulation : *rupture d'un traité* (990**j**).

rural, ale, adj. (l. *ruralis : rus*, campagne). Qui concerne la campagne : *biens ruraux ; facteur rural ; code rural* (935**e**).

Rurik, chef de pirates et premier grand-duc de Russie (862), m. en 879. [Enc. 1184.

ruse, sf. Détours, expédients du lièvre, du renard, quand on les chasse ; finesse ; artifice employé pour tromper (115**c**).

rusé, ée, adj. et s. Fin, adroit, plein de ruses ; qui annonce de la ruse.

ruser, vn. (lat. pop. *refusare : refusum : refundere*, rejeter). User de ruses (115**c**).

russe, adj. et s. De Russie (414**k**).

Russell (William), homme d'Etat angl. m. sur l'échafaud, fut réhabilité (1639-1683). — L'un de ses descendants, lord *John Russel*, homme d'Etat angl. (1792-1878).

Russey (Le), ch.-l. de c. ar.. de Montbéliard (Doubs) ; 1,248 h. (1520**l**).

Russie (empire de), le plus vaste du Globe ; 129,839,900 h. Cap. Saint-Pétersbourg (1550**g**). [Enc. 1555.

rustaud, aude, adj. et s. (*ruste* ou *rustre*). Qui tient du rustre, grossier. Fam. (189**c**).

rusticité, sf. Manières rustiques.

rustique, adj. (l. *rusticus : rus*, campagne). Champêtre : *vie rustique* (935**e**) ; au fig. rude, simple, sans art, inculte et, par ext. encore, grossier, impoli. *Ouvrage rustique* ou absol. *rustique*, ouvrage fait de pierres brutes ; genre, ordre d'archit. (718**m**).

Rustique (saint), compagnon de S. Denis de Paris, martyrisé avec lui. Fête le 9 oct. (1115**c**).

rustiquement, adv. D'une manière rustique, simple ou grossière.

rustiquer, va. Travailler à une construction dans le genre rustique (718**m**).

rustre, adj. et sm. (forme pop. de *rustique*). Homme grossier (189**c**).

rutabaga, sm. (du suédois). Variété de chou navet, dit *navet de Suède*, cultivé comme racine fourragère (887**h**).

Ruteboeuf, trouvère franç. (XIII[e] s.) (1214**f**).

Ruth, Moabite, belle-fille de Noémi, épousa Booz, ancêtre de David (1041**c**).

Ruthènes, peuple slave (413**g**).

ruthénium, sm. Métal découvert en 1845 (941**e**).

rutilant, ante, adj. (l. *rutilare*, briller). D'un rouge brillant (997**g**).

Rutules, anc. peuple du Latium, dont parle l'Enéide, avait pour cap. *Ardée* (413**d**).

Ruysbroeck (Jean de), écrivain mystique (1293-1381). [Enc. 1240.

Ruyter, marin holl. blessé à mort dans un combat contre Duquesne (1607-1676). [Enc. 1324.

Ryswick, vge de Hollande (1551**g**). Traité qui finit la guerre du Palatinat (1309**e**).

rythme, sm. (g. ῥυθμός, rythme, cadence). Mesure, combinaison de sons harmonieux ; en méd. battement du pouls (989**c**).

rythmique, adj. Qui appartient au rythme : *harmonie rythmique*.

S

s, sf. ou m., suivant qu'on la prononce *esse* ou *se*. Consonne sifflante, 19[e] lettre (494**k** 1°).

sa, adj. poss. f. v. *son*.

Saadi, le plus grand des poètes persans, fit 14 fois le pèlerinage de La Mecque (1193-1291).

Saale (la), riv. d'Allem., affl. de l'Elbe (1512**c**).

Saales, anc. ch.-l. de c. arr. de Saint-Dié (Vosges) ; 1,300 h. Cédé en 1871 (1530**c**).

Saardam, v. de Hollande ; 14,000 h. Chantiers de constructions navales (1551**g**).

Saar-Union, anc. ch.-l. de c. arr. de Saverne (Bas-Rhin) ; 3,500 h. Cédé (1526**h**).

Saba, v. de l'anc. Arabie, dont la reine visita Salomon (1569**e**).

Sabacon, roi d'Ethiopie, conquit l'Egypte, fonda la 2[e] dynastie (VIII[e] s. av. J.-C.) (1055**a**). [Enc. 1057.

Sabaoth (en hébreu, *des armées*), surnom que l'Ecriture donne souvent à Dieu (17**a**).

sabbat (saba), sm. (l. *sabbatum* : hébr. *schabat*, se reposer). Chez les Juifs, jour du repos ; 7[e] jour de la semaine ; assemblée de sorciers ; grand bruit avec désordre, cris (pop.) (1003**g**). [Enc. 1040.

sabbatine, sf. Thèse de philosophie que soutenaient les écoliers (493**f**).

sabbatique, adj. *Année sabbatique*, chez les Juifs, chaque 7[e] année.

sabéen, sm. Qui professe le sabéisme. — Adj. Relatif au sabéisme : *culte sabéen* (418**h**).

Sabéens, anc. peuple d'Arabie, qui adorait les astres (413**b**).

sabéisme, sm. Religion où l'on adore le feu, les astres ; secte chrétienne qui avait repris ces superstitions.

sabellianisme, sm. Hérésie de Sabellius, hérésiarque du III[e] siècle, qui rejetait le Verbe et le Saint-Esprit (417**e**).

sabellien, sm. Partisan de Sabellius.

Sabellius, v. *sabellianisme* [Enc. 1130.

sabine, sf. (l. *sabina*, herbe du pays des Sabins). Espèce de genévrier (889**b**).

Sabine, fille d'Erwin de Steinbach, travailla aux sculptures de la cathédrale de Strasbourg (1214**f**).
Sabine (la), anc. pays de l'Italie centrale, entre l'Arno et l'Apennin (1552**p**).
Sabinien, pape (604-606) (1145**a**).
Sabins, anc. peuple d'Italie (413**d**).
Sabinus, Gaulois, se souleva contre les Romains sous Vespasien. Sa femme *Eponine* put le soustraire pendant 9 ans à la vengeance des Romains. [Enc. 1134.
Sabinus, jurisc. romain, disciple de Capiton (1116**g**). [Enc. 1140.
sable, sm. (l. *sabulum*). Gravier réduit en très petits grains. Fig. : *bâtir sur le sable*, ne rien faire de durable (936**s**). [Enc. 961.
sable, sm. (du slave : martre noire et sa fourrure). En blas. la couleur noire (499**d**).
Sablé, ch. l. de c. arr. de la Flèche (Sarthe) ; 6,118 h. (1526**m**).
sabler, va. Couvrir de sable ; fig. et fam. boire fort vite.
Sables-d'Olonne (Les), ch.-l. d'arr. (Vendée) ; 11,826 h. Port. L'arr. a 132,453 h., 84 com., 11 cantons (1528**n**).
sableux, euse, adj. Mêlé de sable.
sablier, sm. Horloge consistant en 2 fioles ajustées de façon que le sable fin qui est dans l'une s'écoule dans l'autre en un temps donné (798**o**) ; petit vase pour le sable à sécher l'encre (725**d**).
sablière, sf. Carrière de sable (936**s**).
sablière, sf. Pièce de charpente posée horizontalement sur le mur et recevant l'extrémité inférieure d'un comble (721**c**).
sablon, sm. Sable fin, fort menu.
sablonner, va. Ecurer avec le sablon.
sablonneux, euse, adj. Où il y a beaucoup de sable : *terrain sablonneux.*
sablonnier, sm. Vendeur de sablon (586**n**).
sablonnière, sf. Lieu d'où l'on tire le sablon, le sable fin (936**s**).
sabord, sm. Ouverture d'un navire par laquelle on tire le canon (723**g**).
sabot, sm. Chaussure de bois (726**p**) ; corne du pied du cheval, etc. (831**g**) ; toupie qu'on fait tourner avec un fouet (795**i**) ; plaque de fer qu'on applique à la roue d'une voiture, dans les descentes, pour l'empêcher de tourner (722**q**).
saboter, vn. Jouer au sabot (795**i**) ; = faire du bruit avec ses sabots. = Va. Faire vite et mal. Fam.
sabotier, sm. Ouvrier qui fait des sabots ; celui qui en porte (fam.) (585**h**).
sabotière, sf. Sorte de danse qu'exécutent des danseurs en sabots (254**l**).
sabouler, va. Houspiller, tirailler ; au fig. tancer vivement. Pop. (351**h**).
sabre, sm. (allem. *sabel*, auj. *sæbel*). Long coutelas recourbé qui ne tranche que d'un côté ; épée droite et large qui a un dos et un tranchant (799**i**)
sabrer, va. Donner des coups de sabre ; au fig. expédier sans soin.
Sabres, ch.-l. de c. arr. de Mont-de-Marsan (Landes) ; 2,510 h. (1522**h**).
sabretache, sf. (all. *sæbeltasche : sæbel*, sabre ; *tasche*, poche). Sac plat qui pendait à côté du sabre d'un hussard, etc. (726**o**).
sabreur, sm. Militaire fort brave, mais qui ne sait pas l'art de la guerre. Fam. (582**j**).
saburral, ale, adj. Qui tient aux saburres gastriques. T. de méd.
saburre, sf. (l. *saburra*, sable à lester). Matière que l'on supposait rester dans l'estomac après une mauvaise digestion (347**f**).
sac, sm. (l. *saccus*; g. σάκκος). Sorte de poche, plus ou moins grande, ouverte par le haut (799**f**) ; son contenu : *sac de blé ;* havresac que le fantassin porte sur son dos : *porter le sac ;* habit de pénitence (726**n**). Fig. et fam. : *homme de sac et de corde*, scélérat. *Sac à vin*, ivrogne.
sac, sm. (it. *sacco*). Pillage d'une ville (43**g**).
saccade, sf. Secousse donnée au cheval en tirant brusquement les rênes ; secousse violente ; mouvement irrégulier et violent ; fig. et fam. rude réprimande (1001**g**).
saccadé, ée, pp. et adj. Qui va par saccades. Fig. : *style saccadé.*
saccader, va. Donner des saccades à un cheval.
saccage, sm. Bouleversement, confusion : *faire un saccage dans un jardin ;* amas confus : *un saccage de meubles.* Pop.
saccagement, sm. Sac, pillage.
saccager (it. *sacchezziare*). Se conj. c. *abréger*. Mettre à sac : *saccager une ville* (43**g**).
= **saccageur,** sm. Qui saccage (43**g**).
saccharate, sm. (lat. *saccharum*, sucre). Nom des combinaisons du sucre avec des oxydes métall.
= **saccharifier,** va. Convertir, transformer en sucre. Chim. et méd. (942**p**).
saccharimètre, sm. (g. σάκχαρον, sucre ; μέτρον, mesure). Instrument pour mesurer la quantité de sucre d'un liquide (794**g**).
saccharin, ine, adj. Qui contient du sucre ; qui a rapport au sucre (942**p**).
saccharique, adj. Se dit de l'acide non cristallisable produit par la réaction de l'acide nitrique sur le sucre. Chim.
= **saccharose,** sf. Sucre ordinaire.
saccharure, sm. Médicament qu'on obtient en versant une teinture alcoolique ou éthérée sur du sucre. Pharm. (354**l**).
Sacchini (ki), compositeur italien (1734-1786).
sacerdoce, sm. (l. *sacerdotium : sacerdos*, prêtre). Dignité, fonction des prêtres ; le corps ecclésiastique (579**d**).
sacerdotal, ale, adj. Propre au sacerdoce : *fonctions sacerdotales.*
sachée, sf. Ce qu'un sac peut tenir.
sachet, sm. Petit sac (799**f**) ; petit coussin où l'on met des parfums.
Sachs (Hans), poète allem. (1494-1576) (1276**i**).
Sackatou, cap. des Foulahs (Afrique).
sacoche, sf. Double poche en cuir ; sac à l'usage des garçons de recette (799**f**).
= **sacramentaire,** adj. Relatif aux sacrements. — Sm. Recueil de prières, rituel pour les sacrements (496**k**).
sacramentaires, sm. Nom d'une secte protestante qui rejetait la présence réelle de J.-C. dans l'Eucharistie (417**f**).
sacramentel, elle, ou *sacramental, ale*, adj. Qui appartient aux sacrements. *Mots sacramentels*, essentiels (500**m**).
sacramentellement ou *sacramentalement*, adv. D'une manière sacramentelle.
Sacramento (le), fleuve des Etats-Unis (Californie) (1589**c**). — Cap. de la Californie (Etats-Unis) ; 21,400 h. (1590**e**).
sacre, sm. Action par laquelle on sacre un roi, un évêque (500**k**). [Enc. 565.
sacre, sm. (arabe *çaqr*). Grand oiseau de proie du genre des faucons (835**d**).
sacré, ée, pp. et adj. Appliqué au culte par certaines cérémonies : *vases sacrés ;* se dit par opp. à profane : *histoire sacrée. Ordres sacrés :* le sous-diaconat, le diaconat, la prêtrise. Fig. : *dépôt sacré*, inviolable. — Sm. Ce qui est sacré.
sacrement, sm. (l. *sacramentum*). Signe sensible institué par J.-C. pour produire la grâce qu'il signifie (500**m**). *Le saint sacrement*, l'Eucharistie (501**a**). [Enc. 566.
sacrer, va. (l. *sacrare : sacer*, sacré). Conférer un caractère de sainteté au moyen de cérémonies religieuses : *sacrer un évêque, un roi.* — Vn. Jurer (fam.) (500**k**).

sacret, sm. Tiercelet du sacre (835**d**).
sacrificateur, sm. Chez les Hébreux, etc., ministre qui faisait les sacrifices (580**h**).
= **sacrificatoire**, adj. Relatif au sacrifice.
sacrificature, sf. Dignité, fonction de sacrificateur (580**h**).
sacrifice, sm. (l. *sacrificium*). Offrande d'une victime, etc., faite à Dieu pour rendre hommage à sa souveraine puissance ; culte qu'on rendait aux idoles, en leur offrant des victimes : *les sacrifices humains ;* au fig. privation que l'on s'impose ou à laquelle on se résigne pour l'amour de Dieu ou en considération d'une personne, d'une chose : *il a fait de grands sacrifices pour l'éducation de ses enfants. Le saint sacrifice*, la sainte messe (500**l**).
[Enc. 565.
sacrifier, va. (l. *sacrificare*). Se conj. c. *allier*. Faire un sacrifice : *sacrifier des victimes ;* absol. : *sacrifier à Dieu, aux idoles* ; au fig. perdre, délaisser une personne, une chose, en considération d'une autre : *sacrifier sa fortune à son honneur. Se sacrifier*, v. pr. Se dévouer : *se sacrifier pour son pays* (500**l**).
sacrilège, sm. (l. *sacrilegium : sacrum*, chose sacrée ; *legere*, prendre). Action impie par laquelle on profane une chose ou une personne consacrée à Dieu (182**l**). [Enc. 217.
sacrilège, adj. Coupable de sacrilège ; qui a le caractère du sacrilège : *action sacrilège.* — S. Personne sacrilège (182**l**).
sacrilègement, adv. D'une manière sacrilège, avec sacrilège.
sacripant, sm. (ital. *Sacripante*, personnage de l'Arioste). Faux brave, mauvais sujet (186**h**).
sacristain, sm (lat. du moyen âge *sacristanus : sacrista*). Celui qui a soin de la sacristie d'une église (579**f**).
sacristie, sf. (l. *sacristia*). Lieu où sont déposés les vases sacrés, les ornements, etc. (718**q**).
sacristine, sf. Celle qui, dans un couvent de filles, a soin de la sacristie (579**f**).
sacro, adj, inv. Sorte de préfixe signifiant *sacré. Sacro-saint*, très saint.
Sacrovir, chef gaulois, échoua dans sa révolte contre les Romains (21) (1102**d**).
sacrum (ome), sm. (m. l.). *Os sacrum* ou absol. *sacrum*, qui termine l'épine (346**m**).
Sacy (Lemaistre de), v. *Lemaistre.*
Sacy (Silvestre de), orientaliste français (1758-1838). [Enc. 1483.
Sadi, poète persan, v. *Saadi.*
Sadolet, littérateur italien (1477-1547).
Sadowa, vge de Bohême. Défaite des Autrichiens par les Prussiens (1866) (1551**d**).
saducéen, sm. (*Sadoc :* 248 av. J.-C.). Membre d'une secte juive qui niait l'immortalité de l'âme et la résurrection (418**g**).
saducéisme, sm. Doctrine des saducéens.
Saëns (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Neufchâtel (Seine-Infér.) ; 2,420 h. (1528**g**).
safran, sm. (bas lat. *safranum :* de l'ar. et du persan). Plante bulbeuse (iridée) (886**j**) ; couleur jaune que donnent les stigmates de sa fleur (942**j**).
safraner, va. Jaunir, apprêter avec du safran. — Safrané, ée, pp. Jaune (942**j**).
= **safranière**, sf. Champ de safran (883**g**).
safre, sm. (cf. *saphir*). Oxyde bleu de cobalt.
= **safre**, adj. Glouton. Pop.
saga, sf. Tradition mythologique et historique des Scandinaves (418**h**),
sagace, adj. (l. *sagax : sagire*, avoir les sens subtils). Doué de sagacité (115**c**).
sagacité, sf. Pénétration d'esprit (115**c**).
Sagallo, station sur la côte orientale d'Afrique (baie de Tadjoura) (1578**d**).
sage, adj. (l. *sapiens : sapere*, goûter). Qui sait, entendu ; modéré, retenu : *sage dans ses désirs ;* prudent : *personne, conduite sage ;* modeste, chaste ; obéissant : *enfant sage.* — Sm. *Le sage commande à ses passions. Les sages de la Grèce*, anciens philosophes. *Le Sage*, Salomon (247**a**, 181**e**).
sage-femme, sf. Accoucheuse. [Enc. 312.
sagement, adv. D'une manière sage.
Sages (les sept), nom de 7 philosophes grecs du VIe av. J.-C. : *Thalès* de Milet, *Pittacus*, *Bias*, *Cléobule*, *Myson*, *Chilon* et *Solon ;* on leur joint parfois *Périandre* et *Anacharsis* (1074**f**).
[Enc. 1085.
sagesse, sf. Connaissance supérieure des choses (247**a**) ; prudence (181**e**) ; modération, retenue, modestie ; docilité, en parlant des enfants. *La Sagesse incréée*, ou absol. *la Sagesse*, le Verbe (17**c**).
[Enc. 266.
sagette ou *saette*, sf. (l. *sagitta*). Flèche. Vx.
Saginaw, ville du Michigan (Etats-Unis) ; 46,322 h. (1590**e**).
Sagittaire (le), 9e signe du zodiaque figuré par un centaure tirant de l'arc (933**d**).
sagittaire, sf. Flèche d'eau, plante à feuilles en fer de flèche (886**j**).
sagittale, adj. f. (l. *sagitta*, flèche). Se dit de la suture du crâne qui sépare les deux pariétaux. Anat. (346**l**).
sagitté, ée, adj. Se dit des feuilles, etc., en fer de flèche. Bot. (883**d**).
Sagonte, v. de l'anc. Espagne, prise par Annibal (219 av. J.-C.) (1552**i**).
sagontin, ine, adj. et s. De Sagonte.
sagou, sm. (en malais, sagoutier). Substance amylacée, tirée de la moelle de certains palmiers (942**o**).
sagouier et **sagoutier**, sm. Palmier dont on tire le sagou (885**i**).
sagouin, sm. (des langues d'Amérique). Petit singe ; fig. et fam. *sagouin, ine*, personne sale (833**g**).
sagum (gome), sm. ou *saie*, sf. (du gaulois). Vêtement milit. des Romains et des Gaulois (726**o**).
Sahara (le), vaste désert de l'Afrique, au S. de l'Algérie (1579**a**). [Enc. 1584.
Saïd-Pacha, khédive d'Egypte, fils de Méhémet-Ali, autorisa le percement de l'isthme de Suez (1822-1863). [Enc. 1462.
saie, v. *sagum.*
saignant, ante, adj. Qui dégoutte de sang. Fig. : *plaie encore saignante*, injure, douleur toute récente (347**c**). Syn. : *ensanglanté, sanglant* (356).
saignée, sf. Ouverture de la veine pour tirer du sang ; sang tiré par cette ouverture ; pli du bras où l'on ouvre la veine ; par anal. rigole pour tirer de l'eau. [Enc. 313.
saignement, sm. Epanchement de sang, principalement par le nez.
saigner, va. Tirer du sang, en ouvrant une veine ; en t. de boucherie, égorger. — Vn. Perdre du sang. *Saigner du nez*, perdre du sang par le nez. — Se saigner, v. pr. Au fig. s'épuiser en sacrifices (347**c**).
Saignes, ch.-l. de c. arr. de Mauriac (Cantal) ; 615 h. (1519**b**).
saigneur, sm. Médecin qui a l'habitude d'ordonner la saignée. Fam. Peu usité (252**k**).
saigneux, euse, adj. Taché de sang.
Saïgon, ch.-l. de l'Indo-Chine fr. Port (1570**h**).
Saillagouse, ch.-l. de c. arr. de Prades (Pyrénées-Orientales) ; 521 h. (1526**g**).
Saillans, ch.-l. de c. arrond. de Die (Drôme) ; 1,663 h. (1520**m**).
saillant, ante, adj. Qui avance en dehors : *angle saillant ;* au fig. qui est en évidence, frappant : *idée saillante* (993**i**).
saillie, sf. Mouvement par élans (351**c**) ; au

fig. trait d'esprit brillant et imprévu ; au propre, éminence à certaines surfaces ; avance formée par une corniche, un balcon ; en peint. relief apparent des objets : *cette figure manque de saillie* (993**i**).

saillir, vn. (l. *salire*, sauter). S'emploie surtout à l'inf. et aux 3es pers. *Il saillit, il saillissait, il saillira*, etc. *Saillissant ; sailli, ie*. Jaillir. (937**g**).

saillir, vn. Etre en saillie, déborder, avoir beaucoup de relief. Dans ce sens, se conj. ainsi : *il saille, il saillait, il saillit, il saillera*, etc. ; *saillant, sailli, ie* (993**i**).

sain, aine, adj. (l. *sanus*). De bonne constitution : *homme, corps sain ;* en bon état : *fruit, bois sain ;* salubre, bon à la santé ; *air, lieu, exercice sain. Sain et sauf*, sans aucun mal. *La saine raison*, la droite raison. *La saine critique*, la critique judicieuse. *Doctrine saine*, orthodoxe (348**k**). Syn. : *salubre, salutaire* (356).

sainbois, sm. (*sain* et *bois*). Garou (888**q**) ; son écorce, qui sert à faire des vésicatoires (355**b**).

saindoux, sm. (anc. *sain*, graisse ; et *doux*). Graisse de porc fondue (942**q**).

sainement, adv. D'une manière saine. Fig. : *penser, juger sainement.*

sainfoin, sm. (*sain* et *foin*). Plante fourragère, de la famille des légumineuses (888**t**).

Sains, ch.-l. de c. arrond. de Vervins (Aisne) ; 2,073 h. (1517**c**).

Sains-du-Nord, com. du Nord, arr. et canton d'Avesnes ; 3,886 h. (1524**q**).

saint, ainte, adj. (l. *sanctus*). Qui appartient à la religion, sacré, digne d'un grand respect : *le saint lieu, le saint autel ; la sainte Trinité* (500**k**) ; qui vit selon la loi de Dieu, très pieux : *un saint homme* (182**k**) ; parfait, très pur : *vie sainte ;* se dit surtout des bienheureux et absol. de Dieu : *Dieu est trois fois saint* (17**a**). *Les lieux saints, la terre sainte*, la Palestine. *Le saint-père*, le pape. — S. Bienheureux qui est au ciel (18**f**) ; par ext. personne qui vit saintement. *La communion des saints*, la société des fidèles. *Le saint du jour*, personne dont on célèbre la fête. — Sm. *Le saint des saints*, partie la plus sacrée du temple de Jérusalem. [Enc. 28.

Saint-Amant, poète fr. (1594-1661) (1310**k**).

Saint-Amour (Guillaume de), docteur du moyen âge, qui voulut exclure les moines du corps enseignant de l'Université de Paris (XIIIe s.).

Saint-Ange (de), poète fr. (1747-1810) (1408**m**).

Saint-Ange (château), ancien mausolée d'Adrien, à Rome, servit souvent d'asile aux papes ; sert auj. de prison (1553**a**).

Saint-Arnaud, maréchal de France, vainquit les Russes à l'Alma (1801-1854). [Enc. 1441.

saint-augustin, sm. Caract. d'impr. (795**e**).

saint-crépin, sm. v. *Crépin* (793**a**).

Saint-Cyran, janséniste (1581-1643) (1309**a**).

Saint-Esprit (le), v. *Esprit*. — *Ordre du Saint-Esprit*, ordre de Chevalerie créé par Henri III (1578) (1275**d**).

Saint-Evremond, écrivain français, vécut en Angleterre (1613-1703) (1310**j**).

Saint-Foix (de), écrivain fr. (1698-1776) (1351**e**).

Saint-Gelais (Octavien de), poète français (1466-1502). — Son neveu, *Mellin*, poète de la cour de François Ier (1491-1558) (1276**i**).

Saint-Germain (comte de), ministre de la guerre sous Louis XVI (1707-1778) (1349**c**).

Saint-Germain (comte de), aventurier, prétendait avoir vécu dans les temps reculés, fut admis à la cour, m. en 1784. [Enc. 1388.

saint-germain, sm. Sorte de poire.

Saint-Jure, v. *Jure*.

Saint-Just, conventionnel, périt avec Robespierre (1767-1794) (1350**e**).

Saint-Lambert, poète français et matérialiste (1716-1803). [Enc. 1381.

Saint-Louis (Ordre de), v. *Louis*.

Saint-Marc-Girardin, professeur et écrivain français (1801-1873) (1408**l**).

Saint-Martin, dit le *Philosophe inconnu*, mystique français (1743-1803). [Enc. 1386.

Saint-Michel (Ordre de), v. *Michel*.

Saint-Michel, com. de l'Aisne, arr. de Vervins, c. d'Hirson ; 4,874 h. (1517**c**).

Saint-Père (le), le pape (v. *père*).

Saint-Pierre (Eustache de), v. *Eustache*.

Saint-Pierre (abbé de), auteur du *Projet de paix perpétuée* (1658-1743). [Enc. 1380.

Saint-Pierre (Bernardin de), v. *Bernardin*.

Saint-Réal (abbé de), historien et littérateur français (1639-1692) (1312**b**).

Saint-Siège (le), la papauté, la cour de Rome, le pape.

Saint-Simon (duc de), grand seigneur de la cour de Louis XIV et de Louis XV, a laissé des *Mémoires* (1675-1755). [Enc. 1405.

Saint-Simon (comte de), descendant de l'auteur des *Mémoires*, chef de la secte des saints-simoniens (1760-1825). [Enc. 1473.

saint-simonien, ienne, s. Partisan des doctrines de Saint-Simon. — Adj. *L'école saint-simonienne.*

saint-simonisme, sm. Système social de Saint-Simon, qui voulait que les individus fussent rangés selon les capacités (419**c**).

sainte-barbe, sf. Endroit d'un navire où l'on mettait la poudre et les ustensiles d'artillerie ; soute aux poudres (723**h**).

Sainte-Beuve, critique français, auteur des *Causeries du lundi* (1804-1869). [Enc. 1486.

Sainte-Catherine (Ordre de), ordre russe fondé par Pierre I (1714) et spécialement destiné aux femmes (1310**h**).

Sainte-Marthe, famille de poètes et de savants français. — *Abel-Louis de Sainte-Marthe*, oratorien, publia la *Gallia Christiana* (1620-1697). [Enc. 1349.

Sainte-Palaye (de), v. *Lacurne*.

saintement, adv. D'une manière sainte : *mourir saintement.*

Saintes, ch.-l. d'arr. (Charente-Inf.) ; 20,285 h. L'arr. a 102,277 h., 110 com., 8 c. (1519**d**).

Saintes (les), 5 îlots des petites Antilles, à la France. Rade excellente (1589**a**).

sainteté, sf. Qualité d'une personne ou d'une chose sainte (17**b**, 182**k**) ; titre de vénération donné au pape : *Sa Sainteté* (S. S.) (578**h**).

Saintonge (la), anc. province de France ; cap. *Saintes* (1517**a**).

Saintrailles, v. *Xaintrailles*.

saïque, sf. Vaisseau de charge et à deux mâts, en usage dans le Levant (723**c**).

Saïs, anc. v. de la basse Egypte (1577**c**).

saisi, ie, pp. — Sm. Débiteur sur lequel on fait une saisie.

saisie, sf. Action d'un créancier qui, pour la sûreté d'une dette, met sous la main de la justice les biens de son débiteur ; en matière de douanes, action de s'emparer provisoirement de certaines marchandises. *Saisie-exécution*, saisie des meubles. *Saisie-brandon*, saisie des fruits pendants. *Saisie-arrêt. Saisie-gagerie. Saisie-revendication* (660**i**). [Enc. 707.

saisine, sf. Prise de possession qui appartient de plein droit à l'héritier. Jur. [Enc. 694.

saisir, va. (bas lat. *sacire ;* cf. german. *satjan ;* all. mod. *setzen*, placer), Prendre avec vigueur et tout d'un coup : *saisir une épée* (351**g**) ; s'emparer de (658**j**) ; faire une saisie (660**i**) ; au fig. embrasser par le regard, comprendre : *saisir une pensée. Saisir une occasion*, en profiter. *Etre*

saisi de douleur, etc., être sous le coup d'une douleur. En jur. : *saisir de*, mettre en possession. *Saisir un tribunal d'une affaire*, la porter devant lui. — Se saisir, v. pr. Se rendre maître de ; évoquer devant soi une affaire.

saisissable, adj. Qui peut être saisi.

saisissant, ante, adj. Qui saisit, au physique et au moral : *froid, spectacle, discours saisissant* (119**e**). — Adj. et s. En jur. qui saisit ou au nom duquel on fait une saisie (660**i**).

saisissement, sm. Impression subite, causée par le froid; émotion vive et subite : *mourir d'un saisissement* (119**e**).

saison, sf. (l. *satio*, action de semer). Chacune des 4 parties de l'année ; temps où dominent certains états de l'atmosphère : *saison des pluies ;* temps de certaines cultures ou récoltes : *saison des fruits, des blés ;* temps favorable pour certaines choses ; par ext. l'âge de la vie. *Belle saison*, le printemps, l'été. *La mauvaise saison*, l'hiver. *Hors de saison*, à contre-temps (1003**e**). [Enc. 1038.

Saissac, ch.-l. de c. arr. de Carcassonne (Aude) ; 1,257 h. (1518**l**).

Sakalaves, tribus malgaches (414**n**).

Sakatou, ou *Sackatou*, v. du Soudan (1579**a**).

salade, sf. (provenç. *salada : saler*). Mets composé d'herbes, de légumes assaisonnés avec du sel, du vinaigre, de l'huile, etc. ; plante potagère qui fournit la salade ; mets qu'on assaisonne comme la salade (729**g**).

salade, sf. (it. *celata*, ciselée). Sorte de casque.

saladier, sm. Vase où l'on sert la salade ; son contenu ; panier à jour pour secouer la salade qu'on a lavée (725**h**).

Saladin, sultan d'Egypte, au temps des croisades, résista à Philippe-Auguste et à Richard Cœur de Lion (1137-1193). [Enc. 1200.

Salado (rio), affl. du Parana (Amér.) (1589**c**).

salage, sm. Action de saler.

salaire, sm. (l. *salarium :* a signifié d'abord l'indemnité due au soldat pour le sel). Payement ; récompense ; au fig. châtiment (717**b**). Syn. : *appointements, émoluments, traitement, honoraires* (731). [Enc. 741.

salaison, sf. Action de saler les viandes et autres provisions pour les conserver (941**f**) ; provisions salées (729**d**).

salamalec, sm. (en arabe : *la paix soit avec vous*). Fam. révérence profonde (491**g**).

salamandre, sf. (l. et g. *salamandra*). Batracien de la grandeur et de la forme d'un lézard ; on lui a attribué la faculté de vivre dans le feu (836**k**). [Enc. 871.

Salamanque, v. d'Esp. (V.-Castille) ; 22,199 h. Jadis, université célèbre (1552**k**).

Salamine, île de l'anc. Grèce, en face de l'Attique. Vict. de Thémistocle sur la flotte perse (480 av. J.-C.) (1554**f**). — Anc. v. de l'île de Chypre, fondée par Teucer (ibid.).

salangane, sf. (de la langue parlée aux Philippines). Espèce d'hirondelle.

salant, adj. m. *Marais salant*, d'où on tire le sel.

= **salariat**, sm. Régime économique où les travailleurs sont des salariés (717**b**). [Enc. 742.

salarié, ée, pp. et adj. Qui reçoit un salaire. — S. *Les salariés*.

salarier, va. Donner un salaire (717**b**).

salaud, aude, s. et adj. (*sale*). Personne sale, malpropre. Injur. et fam. (189**f**).

Salbris, ch.-l. de c. arr. de Romorantin (Loir-et-Cher) ; 2,408 h. (1522**l**).

sale, adj. (anc. all. *salo*, terne). Plein d'ordures ; au fig. déshonnête (939**f**).

Salé (lac), dans l'Amér. du N. (Utah) (1589**b**).

salé, ée, pp. et adj. Saupoudré de sel ; fig. piquant, offensant ; trop cher. — Sm. Viande de porc salé.

salement, adv. D'une façon sale.

Salente, v. de l'ancienne Italie (1552**m**).

salep, sm. Substance alimentaire qu'on tire des tubercules des orchis (729**c**).

saler, va. Assaisonner de sel ; imprégner de sel pour conserver : *saler un porc ;* fig. et fam. vendre très cher (941**f**).

Salerne, v. de l'Italie mérid. ; 33,570 h. Ecole de méd. célèbre au moyen âge (1553**b**).

Salernes, ch.-l. de c. arr. de Draguignan (Var) ; 2,713 h. (1528**l**).

saleron, sm. La partie creuse d'une salière où l'on met le sel (725**h**).

Salers, ch.-l. de c. arr. de Mauriac (Cantal) ; 907 h. (1519**b**).

saleté, sf. Qualité de ce qui est sale ; chose sale ; action ou parole vile.

Salette (la), vge du canton de Corps (Isère). Lieu de pèlerinage (1522**i**).

saleur, sm. Qui sale des morues, etc.

salicaire, sf. (l. *salix*, saule). Plante qui croît parmi les saules (888**p**).

Salice, ch.-l. de c. arr. d'Ajaccio (Corse) ; 605 h.

salicole, adj. (l. *sal*, sel ; *colere*, cultiver). Qui a rapport à la production, à la culture du sel.

salicoque, sf. Petite écrevisse de mer, dite aussi *chevrette* et *crevette* (837**b**).

salicor, sm., **salicorne**, sf. Plante marine dont on tire la soude (888**l**).

= **salicylate**, sf. Sel formé par l'acide salicylique : *salicylate de soude*.

= **salicylique**, adj. (l. *salix*, saule). Se dit d'un acide qu'on extrait du saule (940**h**).

saliens, adj. m. pl. (l. *salire*, sauter). A Rome, se disait des prêtres de Mars et des poèmes qu'ils chantaient en dansant. — S. *Le collège des saliens* (580**h**).

saliens, adj. m. pl. *Francs saliens*, tribu franque sur les bords de la Sala (413**f**).

salière, sf. Ustensile pour mettre ou conserver le sel (725**h**) ; creux au-dessus de l'œil du cheval qui vieillit.

Salies, ch.-l. de c. arr. d'Orthez (Basses-Pyrénées) ; 6,314 h. Eaux minérales (1525**e**).

Salies, ch.-l. de c. arr. de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) ; 1,040 h. (1521**b**).

= **salification**, sf. Formation du sel.

salifiable, adj. Qui peut former des sels en se combinant avec les acides. Chim.

= **salifier**, va. Changer en sel. Chim. (940**i**).

saligaud, aude, s. Salaud, pop.

Salignac, ch.-l. de c. arr. de Sarlat (Dordogne) : 1,262 h. (1520**k**).

salignon, sm. Pain de sel fait d'eau de fontaine salée (941**f**).

salin, ine, adj. Qui contient du sel, qui est de la nature du sel.

Salindres, com. du Gard, arr. et c. d'Alais ; 2,562 h. (1521**a**).

saline, sf. Poisson salé, chair salée (729**d**) ; lieu où l'on extrait le sel des eaux salées ; mine de sel gemme (941**f**).

salinier, sm. Qui fabrique le sel.

Salinis (Mgr de), organisa le collège de Juilly, m. archev. d'Auch (1798-1861). [Enc. 1415.

Salins, ch.-l. de c. arr. de Poligny (Jura) ; 5,607 h. Eaux minérales (1522**j**).

salique, adj. Qui appartient aux Francs saliens. *Loi salique*, loi par laquelle les femmes étaient exclues du trône de France (413**f**).

salir, va. Rendre sale, déshonorer.

Salisbury (Jean de), philosophe et érudit, m. évêque de Chartres en 1180. [Enc. 1210.

salissant, ante, adj. Qui salit ; qui se salit aisément : *étoffe salissante* (939**f**).

salisson, sf. Fillette malpropre. Pop. (189**f**).
salissure, sf. Ce qui salit.
salivaire, adj. Qui a rapport à la salive : *glandes salivaires*. Anat.
salivation, sf. Flux de salive.
salive, sf. (l. *saliva*). Humeur inodore, insipide, qui coule dans la bouche (347**f**). [Enc. 384.
saliver, vn. Rendre beaucoup de salive.
Sallanches, ch.-l. de c. arr. de Bonneville (Haute-Savoie) ; 2,143 h. (1527**b**).
salle, sf. (anc. all. *sal*, maison). Grande pièce d'un appartement ; lieu vaste et couvert destiné à qq service public. *Salle à manger*, où l'on prend les repas. *Salle de police*, où les soldats subissent de courtes détentions. *Salle d'armes*, où les maîtres d'armes donnent leurs leçons. *Salle d'asile*, établissement pour les petits enfants, nommé auj. *école maternelle* (721**d**).
Sallèles, com. de l'Aude, arr. de Narbonne ; 2,263 h. (1518**l**).
Salles-Curan, ch.-l. de c. arr. de Milhau (Aveyron) ; 2,546 h. (1518**m**).
Salles-la-Source, com. de l'Aveyron, arr. de Rodez ; 2,574 h. (1518**m**).
Salles-sur-l'Hers, ch.-l. de c. arr. de Castelnaudary (Aude) ; 921 h. (1518**l**).
Salluste, historien latin (86-38). [Enc. 1114.
Salm, nom de 2 comtés de l'Allemagne occid. et d'une famille princière (1551**b**).
Salmanasar, roi d'Assyrie, prit Samarie, mit fin au roy. d'Israël (721 av. J.-C.). [Enc. 1062.
salmigondis (di), sm. Râgoût de viandes réchauffées ; fig. choses disparates (729**g**).
salmis (mi), sm. Ragoût fait de pièces de gibier déjà rôties à la broche (729**g**).
Salmonée, roi de Thessalie, imita le tonnerre. Jupiter le foudroya. Myth. (1065**b**).
saloir, sm. Vase de bois pour le sel ; vaisseau pour les viandes salées (798**p**).
Salomé, fille d'Hérodiade qui, dans un bal, obtint la tête de saint Jean-Baptiste (1115**a**).
Salomé (Marie), une des saintes femmes, mère de saint Jacques le Majeur et de saint Jean l'Evangéliste. [Enc. 1122.
Salomon (en hébr. *le Pacifique*), fils de David et, après lui, roi d'Israël (1016-962), renommé pour sa sagesse, étendit son royaume de l'Egypte à l'Euphrate, construisit le Temple de Jérusalem. [Enc. 1050.
Salomon (îles), en Océanie (1601**a**).
salon, sm. Pièce où l'on reçoit les visiteurs (721**d**) ; galerie où se fait à Paris l'exposition des ouvrages d'art ; par ext. l'exposition elle-même ; au pl. et fig. les gens du monde, la bonne compagnie.
Salon, ch.-l. de c. arr. d'Aix (Bouches-du-Rhône) ; 10,936 h. Huile d'olive (1518**n**).
Salone, anc. cap. de la Dalmatie. Dioclétien s'y retira (1551**e**).
Salonique, v. de la Turquie d'Europe ; 150,000 h. Beau port sur le golfe du même nom. Grand commerce (1554**g**).
salope, adj. et sf. Sale. Pop. et bas.
salopement, adj. Salement.
saloperie, sf. Grande malpropreté.
salorge, sm. Amas de sel (941**f**).
Saloum, région de la Sénégambie, protégée par la France ; cap. *Kahon* (1579**a**).
salpêtrage, sm. Formation du salpêtre dans les nitrières artificielles.
salpêtre, sm. (l. *sal petræ*, *sel de pierre*). Nom vulgaire de l'azotate de potasse ; poétiq. poudre à canon (941**f**).
salpêtrer, va Couvrir de salpêtre : *l'humidité salpêtre les murs*.
= **salpêtrerie**, sf. Salpêtrière (719**e**).
= **salpêtreux, euse**, adj. Où il y a du salpêtre : *mur salpêtreux*.
salpêtrier, sm. Ouvrier qui travaille à faire du salpêtre (584**g**).
salpêtriére, sf. Fabrique de salpêtre (719**e**). *La Salpêtrière*, hospice de Paris.
salsepareille, sf. (de l'esp.), Plante d'Amérique, dont la racine est dépurative (885**i**).
salsifis (sifi), sm. Plante potagère ; sa racine est bonne à manger (886**m**).
= **saltarelle**, sf. Danse italienne.
saltation, sf. (l. *saltatio*, danse). Chez les anc., art comprenant la danse, la pantomime, l'action théâtrale, l'action oratoire, etc. (254**i**).
Salt Lake City, cap. de l'Utah (Etats-Unis) ; 44,843 h. (1590**f**).
saltimbanque, sm. (ital. *saltare in banco*, sauter sur le tremplin). Bateleur (254**k**).
saluade, sf. Action de saluer en faisant la révérence. Vx.
salubre, adj. (l. *saluber : salus*, salut). Qui contribue à la santé : *air salubre* (348**k**). Syn. : *sain*, *salutaire* (356).
salubrité, sf. Qualité de ce qui est salubre : *mesures de salubrité*. *Salubrité publique*, hygiène publique (348**k**).
Saluces, v. de Piémont ; 15,645 h. Anc. cap. d'un marquisat (1552**n**).
saluer, va. (l. *salutare*). Donner une marque extérieure de civilité, de respect : *saluer un ami* ; rendre certains honneurs : *saluer de vingt coups de canon* ; proclamer : *saluer empereur* (500**i**).
salure, sf. Qualité que le sel communique : *ôter la salure d'une viande* (941**f**).
salut, sm. (l. *salus*, santé). Mise hors de mal : *le salut de la patrie* (575**b**) ; vie, liberté : *il dut son salut à la fuite* ; félicité éternelle : *faire son salut* ; action de saluer (500**i**) ; prières après l'office et bénédiction du S.-S. (501**c**). [Enc. 561,594.
salutaire, adj. Utile pour le salut du corps ou de l'âme : *avis salutaire*. Syn. : *sain*, *salubre* (356).
salutairement, adv. Utilement.
salutation, sf. Salut. *La Salutation angélique*, l'Ave Maria.
= **salutiste**, adj. et s. Se dit d'une secte protestante (*Armée du Salut*), qui affecte d'être organisée militairement et montre beaucoup de prosélytisme.
Salvador, rép. de l'Amér. centr. ; 803,554 h. Cap. *San-Salvador* ; 50,000 h. (1592**c**). [Enc. 1599.
Salvador (San-), ou *Saint-Sauveur*, île (Lucayes) où aborda Colomb en 1492 (1589**a**).
Salvador (San-), anc. cap. du Congo portugais (1579**c**). — V. du Brésil, appelée aussi *Bahia* (v. ce nom).
salvage, sm. *Droit de salvage*, dû sur ce qu'on a sauvé d'un bâtiment naufragé. Vx. On dit auj. *sauvetage* (659**e**).
Salvagnac, ch.-l. de c. arr. de Gaillac (Tarn) ; 1,619 h. (1528**j**).
salvanos (oss), sm. (en l. *sauve-nous*). Bouée de sauvetage. Mar. (492**m**).
Salvandy (comte de), homme d'Etat et écrivain français (1795-1856) (1408**l**).
salvations, sf. pl. Ecritures en réponse à la partie adverse. Jurispr. anc. (494**k**).
salve, sf. (l. *salve*, salut). Décharge d'un grand nombre de canons, de fusils, en signe d'honneur ou de joie. On dit par anal. : *salve d'applaudissements* (500**i**).
Salvé, sm. Prière à la Vierge ; musique sur cette prière. = Pl. *Des Salvé* (491**h**).
Salvetat (La), ch.-l. de c. arr. de Rodez (Aveyron) ; 3,531 h. (1518**m**).
Salvetat (La), ch.-l. de c. arr. de Saint-Pons (Hérault) ; 3,124 h. (1521**e**).

Salviac, ch.-l. de c. arr. de Gourdon (Lot); 1,830 h. (1523**c**).

Salvien, écrivain ecclés. lat. (390-484). [Enc. 1168.

Salvius Julianus, jurisconsulte romain, du IIe s. ap. J.-C. [Enc. 1140.

Salzbach, v. du gd-duché de Bade, près de laquelle Turenne fut tué (1551**b**).

Salzbourg, v. du duché de même nom (Autriche); 27,741 h. Patrie de Mozart (1551**c**).

= **samare**, sf. (l. *samara*). Fruit de l'orme, du frêne, de l'érable, etc. dont le péricarpe aminci forme une sorte d'aile (884**l**).

Samarkand ou **Samarcande**, v. de Boukharie, dans le Turkestan; 54,900 h. Anc. cap. de Tamerlan. A la Russie (1570**f**).

Samarie, v. de l'anc. Palestine, cap. du royaume d'Israël (1569**d**).

= **samaritain, aine**, adj. et s. De Samarie. *Le bon Samaritain*, personnage d'une parabole touchante de l'Evangile (413**a**).

Samaritaine (la), femme de Samarie, que Jésus convertit (1115**a**).

Samatan, ch.-l. de c. arr. de Lombez (Gers); 2,259 h. (1521**c**).

Samblançay (de), surintendant des finances sous Charles VIII, Louis XII et François I. Injustement condamné et pendu au gibet de Montfaucon (1527). [Enc. 1285.

Sambre (la), riv. de France et de Belgique, affl. de la Meuse (1512**c**).

samedi, sm. (l. *sabbati dies*, jour du sabbat). 7e jour de la semaine (1003**g**).

Samer, ch.-l. de c. arr. de Boulogne (Pas-de-Calais); 2,164 h. (1525**c**).

Samnites (les), habitants du Samnium, luttèrent contre Rome (343-290 av. J.-C.) (413**d**).

Samnium (ome), contrée de l'Italie anc., à l'E. du Latium, sur l'Adriatique (1552**m**).

Samnites (guerres des), soutenues par Rome contre les Samnites (1101**b**). [Enc. 1106.

Samoa (îles) ou *Hamoa* ou *des Navigateurs*, archipel de l'Océanie (1601**b**).

Samoëns, ch.-l. de c. arr. de Bonneville (Haute-Savoie); 2,540 h. (1527**b**).

Samos (ôce), île de l'Archipel, dépendante de la Turquie; 45,000 h. (1554**f**).

Samosate, v. de l'anc. Syrie (1569**c**).

Samothrace, île de l'Archipel, près des côtes de Thrace. A la Turquie (1554**f**).

Samoyèdes, peuple du N. de la Russie, sur les bords de l'océan Gl. (414**m**).

Samson (sanson), juge d'Israël, célèbre par sa force, fut trahi par Dalila, qui le livra aux Philistins (XIIe s. av. J.-C.). [Enc. 1048.

Samuel, dernier juge d'Israël (1092-1080), sacra Saül, puis David. [Enc. 1048.

= **sanatorium**, sm. Site, hospice, etc. qui convient au rétablissement de la santé (718**s**).

san-benito (bé), sm. (m. esp.). Casaque jaune des condamnés de l'inquisition (493**c**).

Sancergues, ch.-l. de c. arr. de Sancerre (Cher); 1098 h. (1519**e**).

Sancerre, ch.-l. d'arr. (Cher); 3,301 h. L'arr. a 82,184 h., 76 com., 8 c. (1519**e**).

Sanche, nom de 7 rois de Navarre (Xe-XIIIe s.), de 4 rois de Castille (XIe-XIIIe s.).

Sanchez, casuiste esp. (1550-1610). [Enc. 1297.

Sanchoniathon, écrivain phénicien très ancien, dont on a qq fragments. [Enc. 1066.

sancir, vn. Se dit d'un navire qui coule en plongeant son avant. Mar. (724**o**).

Sancoins, ch.-l. de c. arr. de Saint-Amand (Cher); 4,808 h. (1519**e**).

sanctifiant, ante, adj. Qui sanctifie.

sanctificateur, s. et adj. m. Celui qui sanctifie : *l'Esprit sanctificateur* (17**b**).

sanctification, sf. Action et effet de ce qui sanctifie (17**b**); célébration : *la sanctification du dimanche* (500**k**).

sanctifier, va. (l. *sanctus*, saint; *facere*, faire). Se conj. c. *allier*. Rendre saint (17**b**); célébrer selon les lois de l'Eglise : *sanctifier les fêtes*.

sanction (xion), sf. (l. *sanctio : sancire*, établir). Acte par lequel l'autorité souveraine confirme une loi et la rend exécutoire; par ext. approbation; peine ou récompense portée dans la loi et qui en assure l'exécution (654**a**). [Enc. 666.

sanctionner, va. Donner la sanction; approuver, confirmer.

sanctuaire, sm. (l. *sanctuarium*). Lieu le plus saint du Temple, où était l'arche; dans les églises, endroit où est le maître autel. Fig. : *le sanctuaire de la justice*, un tribunal (718**q**).

= **Sanctus** (uce), sm. (l. *saint*). Prière de la messe, avant le canon; elle commence par le mot *Sanctus*, répété 3 fois (491**h**).

Sancy (Harlay de), homme polit. franç. s'attacha à Henri IV, a possédé un diamant célèbre qui a conservé son nom (1546-1629). [Enc. 1288.

Sancy (Puy de), montagne du Puy-de-Dôme; 1,886 m. (1515**a**).

Sand (George), écrivain franç.; son vrai nom était *Mme Dudevant* (1804-1876) (1408**l**).

sandal ou **santal**, sm. Bois des Indes employé pour la teinture (942**l**).

sandale, sf. (l. *sandalia*). Sorte de semelle attachée aux pieds avec des lanières (726**p**).

sandaraque, sf. (l. *sandaraca*). Résine odorante extraite d'une espèce de *thuya* (943**a**).

Sandeau, romancier fr. (1811-1883) (1408l).

Sandrakotos, roi de l'Inde, qui fit reconnaître son indépendance à Séleucus Nicator (305 av. J.-C.) (1055**b**).

Sandwich (îles), dans l'Océanie. Cook y fut tué (1779). V. *Hawaï* (1601**b**).

= **sandwich**, sf. (John Montague, comte de *Sandwich*, qui se faisait apporter ce mets à sa table de jeu, pour ne pas la quitter). Tranche de jambon entre 2 tartines de pain beurrées.

San-Francisco, v. *Francisco*.

sang, sm. (l. *sanguis*). Liquide rouge et vivifiant qui circule dans les artères et les veines; au fig. descendance, extraction, famille. *Mettre un pays à feu et à sang*, y commettre toutes sortes de cruautés. *Payer de son sang*, payer de sa vie. *Laver une injure dans le sang*, se venger en répandant le sang. *Sucer le sang du peuple*, faire des concussions. *Les affections de la chair et du sang*, les sentiments naturels. *Baptême de sang*, le martyre. *Etre de noble sang*, de noble famille. *Cheval pur sang*, cheval de race. Fam. : *se faire du bon sang, du mauvais sang*, se divertir, ou s'impatienter (fam.). *Coup de sang*, congestion (347**c**). Syn. : *famille, lignée, race, maison* (419). [Enc. 380.

sang-de-dragon ou *sang-dragon*, sm. En bot. patience à nervures teintes en rouge (888**l**); résine d'un rouge foncé, employée comme astringente (943**b**).

sang-froid, sm. Présence d'esprit, calme de l'esprit. — *De sang-froid*, loc. adv. Sans transport, le voulant bien (116**m**).

sangiac, sm. (turc *sandjak*, étendard). Subdivision d'une province turque (935**d**).

sangiacat, sm. Territoire, dignité du gouverneur d'un sangiac.

sanglade, sf. Grand coup de sangle.

sanglant, ante, adj. Taché, souillé de sang : *épée sanglante;* où beaucoup de sang a été versé : *combat sanglant;* au fig. très offensant : *injure sanglante* (347**c**). Syn. : *ensanglanté, saignant* (356).

sangle, sf. (l. *cingula*, ceinture). Large bande

de cuir pour serrer, ceindre (728**p**); pièce du harnais (722**p**).

sangler, va. Ceindre, serrer avec une sangle. Fig. et fam. : *sangler un coup de fouet, sangler le visage d'un coup de fouet*, appliquer un coup de fouet (728**p**).

sanglier, sm. (l. *singularis*, seul, solitaire). Porc sauvage (834**m**). [Enc. 861.

sanglot, sm. (l. *singultus*). Soupir redoublé, poussé d'une voix entrecoupée (500**g**).

sangloter, vn. Pousser des sanglots.

sangsue (sansu), sf. (l. *sanguisuga : sanguis*, sang ; *sugere*, sucer). Ver aquatique, employé en méd. pour les saignées ; au fig. homme avide (837**c**). [Enc. 878.

sanguification (gui-i), sf. Changement du chyle en sang. Physiol. (347**c**).

sanguin, ine, adj. Qui appartient au sang ; en qui le sang prédomine ; de couleur de sang : *rouge sanguin* (347**c**).

sanguinaire (ghi), adj. Qui se plaît à répandre le sang humain ; cruel (187**e**).

sanguine (ghi), sf. Minerai de fer dont on fait des crayons rouges (935**k**) ; pierre précieuse de couleur de sang.

sanguinolent, ente (ghi), adj. Teint de sang : *crachats sanguinolents*.

sanhédrin (sané), sm. (g. συνέδριον, conseil). Tribunal des anciens Juifs (414**p**).

sanicle, sf. (l. *sanicula : sanus*, sain). Plante médicinale de la famille des ombellifères (888**o**).

sanie, sf. (l. *sanies*, sang corrompu). Pus séreux qui sort des ulcères. Méd. (348**g**).

sanieux, euse, adj. Chargé de sanie : *ulcère sanieux*. Méd.

sanitaire, adj. (l. *sanitas*, santé). Qui a rapport à la conservation de la santé publique : *mesures sanitaires. Cordon sanitaire*, ligne de troupes servant à isoler un pays infecté par une maladie contagieuse (348**k**).

Sannazar, poète latin italien, surnommé *le Virgile chrétien* (1458-après 1530) (1276**i**).

Sannois, com. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles ; 4,401 h. (1527**f**).

sans, prép. (l. *sine*). Marque exclusion, manque, privation (491**c**).

San-Salvador, v. *Salvador*.

= **sans-cœur**, sm. Qui n'a point de cœur, de courage, de sentiments. Fam. (116**j**).

sanscrit, ite, adj. *Langue sanscrite*, ou le *sanscrit*, l'ancienne langue des brahmanes, langue sacrée de l'Inde (496**o**).

sans-culotte, sm. Nom que se donnaient les révolutionnaires de 1793. = Pl. *Des sans-culottes* (419**b**).

= **sans-culottides**, sf. pl. Les cinq jours complémentaires du calendrier révolutionnaire ; fêtes qu'on célébrait alors (1003**g**).

sans-dent, sf. Vieille personne qui a perdu ses dents. Pl. *Sans-dents*. Pop.

sans-fleur, sf. Pomme appelée aussi *pomme-figue*. = Pl. *Des sans-fleur*.

sans-gêne, sm. Celui qui prend ses aises sans s'inquiéter d'autrui ; = habitude de ne pas se gêner. Fam.

sansonnet, sm. (nom propre *Samson, samsonnet*). Etourneau (835**f**).

sans-peau, sm. Sorte de poire d'été. = Pl. *Des sans-peau*.

sans-souci, sm. Celui qui ne s'affecte de rien. = Pl. *Des sans-souci*. Fam. (181**g**).

Sans-Souci, château royal à 2 kil. de Potsdam, construit par Frédéric II (1550**h**).

Santa-Cruz, v. et port de l'île de Ténériffe, ch.-l. des Canaries ; 17,000 h. (1577**a**). — V. de la Bolivie ; 12,100 h. (1591**b**).

Santa-Fé, v. de la rép. Argentine ; 24,755 h. (1592**c**). — V. des Etats-Unis, ch.-l. du territoire du Nouveau-Mexique (1590**f**).

Santa-Fé-de-Bogota, v. *Bogota*.

santal, v. *sandal*.

Santander, v. et port d'Espagne, sur la baie de Biscaye ; 42,125 h. (1552**i**).

santé, sf. (l. *sanitas*). Etat de celui qui est sain, qui se porte bien. *Officier de santé*, médecin qui n'est pas docteur. *Maison de santé*, où l'on reçoit des malades en pension. *Porter la santé de qqn*, boire à sa santé (348**k**). [Enc. 390.

Santerre, brasseur, commanda la garde nationale de Paris en 1793, présida à l'exécution de Louis XVI (1752-1809). [Enc. 1367.

Santeul (l mouillée), poète français, fit de belles hymnes latines (1630-1697) (1310**k**).

Santiago (ti), v. *Jacques (S.) de Comp.*

Santiago (ti), cap. du Chili ; 256,403 h. (1591**b**).

Santiago-de-Cuba (ti), v. de l'île de Cuba ; 71,307 h. Beau port (1589**a**).

santoline, sf. Plante (composée), très amère et aromatique (886**k**).

santon, sm. Moine mahométan (580**h**) ; tombeau d'un santon.

santonine, sf. (pour *santonique : l. santonica*, herbe du pays des Saintones, auj. Saintonge). Espèce d'armoise ; = alcaloïde vermifuge, principe actif des armoises et de la santoline.

Santo-Paulo, v. du Brésil ; 100,000 h. (1592**c**).

Santorin, île (Cyclade), à la Grèce (1554**f**).

sanve, sf. (l. *sinapis*). Sénevé sauvage.

Sanvic, com. de la Seine-Inf., arr. et c. du Havre ; 7,589 h. (1528**g**).

Saône (la) (sône), riv. de France, sort des Vosges, arrose Gray, Chalon, Mâcon, se jette dans le Rhône à Lyon (1515**b**).

Saône (dép. de la **Haute-**), ch.-l. Vesoul ; 3 arr. : Vesoul, Gray, Lure ; 272,891 h. Cour d'appel et archevêché de Besançon (1526**k**). [Enc. 1545.

Saône-et-Loire (dép. de), ch.-l. Mâcon ; 5 arr. : Mâcon, Autun (évêché), Chalon-sur-Saône, Charolles, Louhans ; 621,237 h. Cour d'appel de Dijon (1526**l**). [Enc. 1545.

saoul, saouler, v. *soûl, soûler*.

sapa, sm. (l. *sapa* ; cf. sève). Suc de raisin, moût évaporé jusqu'à consistance de miel (730**i**).

sapajou, sm. (du brésilien). Singe d'Amérique fort petit ; fig. petit homme ridicule (833**g**). [Enc. 853.

sapan, sm. (malai *sapang*). Bois de teinture dit *bois du Japon* (942**l**).

sape, sf. (l. pop. *sappa*). Travail de tranchée pour renverser une tour, une muraille (584**k**).

= **sapèque**, sf. Monnaie de la Chine et de l'Inde valant environ un 5e de centime (990**i**).

saper, va. Travailler avec le pic et la pioche à détruire les fondements d'un édifice, d'un bastion, etc. : *saper une muraille*. Fig. : *saper les bases de la morale* (584**k**).

sapeur, sm. Soldat du génie qui exécute des sapes ; fantassin armé d'une hache. *Sapeur-pompier*, membre d'un corps chargé d'éteindre les incendies (582**g**, 584**k**).

saphène, sf. (g. σαφηνής, visible). Nom de deux veines de la jambe. Anat. (347**d**). [Enc. 382.

saphique, adj. et sm. Se dit d'un vers grec ou latin de 11 syllabes, dû à *Sapho* (488**n**).

saphir, sm. (l. *sapphirus*). Pierre précieuse et brillante, d'une belle couleur bleue (936**q**). [Enc. 961.

saphirine, sf. Variété de calcédoine, qui a la couleur du saphir.

Sapho, femme poète grecque, de Mitylène (VIe s. av. J.-C.) (1074**h**).

sapide, adj. (l. *sapidus : sapor*, saveur). Qui a de la saveur. Didact. (999**e**).

sapidité, sf. Qualité de ce qui est sapide.

sapience (pi-an), sf. (l. *sapientia*). Sagesse (181**e**). Vx. *La Sapience*, le livre de la Sagesse (496**j**).

sapientiaux (pian), adj. m. pl. Se dit de certains livres sacrés : Proverbes, etc. (496**j**).

sapin, sm. (l. *sappinus*). Grand arbre résineux et toujours vert qui pousse très droit ; son bois (889**b**).

sapine, sf. (anc. fr. *sap*, sapin). Planche, solive de sapin ; = baquet, en bois de sapin (942**m**).

= **sapinette**, sf. Sorte de sapin (837**b**) ; boisson faite avec des bourgeons de sapin, dite *bière antiscorbutique*.

sapinière, sf. Lieu planté de sapins (883**g**).

= **saponacé, ée**, adj. (l. *sapo*, savon). Qui est de la nature des savons (941**i**).

saponaire, sf. Plante qui a quelques propriétés du savon.

= **saponifiable**, adj. Susceptible de saponification : *substance saponifiable*.

saponification, sf. Changement des corps gras en savon. Didact. (941**i**).

saponifier, va. (l. *sapo*, savon ; *facere*, faire). Transformer un corps gras en savon. Didact.

= **saponine**, sf. Nom d'un extrait mousseux de la saponaire officinale.

Sapor, nom de 3 rois de Perse, Sassanides : *Sapor I* vainquit et prit l'empereur Valérien (240-273) (1116**f**). — *Sapor II, le Grand*, persécuta les chrétiens, vainquit Julien l'Apostat (310-380). — *Sapor III* (384-389). [Enc. 1137, 1161.

saporifique, ad. (l. *sapor*, saveur ; *facere*, faire). Qui produit la saveur. Didact. (999**e**).

sapote ou *sapotille*, sf. (esp. *zapote*, *zapotillo*). Fruit du sapotier ou sapotillier (885**a**).

sapotier ou *sapotillier*, sm. Arbre des Antilles (887**c**). [Enc. 921.

Sara, épouse d'Abraham. — Nom de l'épouse du jeune Tobie (1041**b**).

sarabande, sf. (esp. *zarabanda*). Danse grave, d'origine espagnole, sur un air à trois temps.

Saragosse, v. d'Espagne, cap. de l'Aragon ; 92,407 h. Prise par les Français (1809), malgré une défense héroïque (1552**k**).

Saramon, ch.-l. de c. arrond. d'Auch (Gers) ; 1,123 h.

Sarazin, sculpteur fr. (1590-1660) (1310**l**).

sarbacane, sf. (esp. *cerbatana* : ar. *zabatana*). Long tuyau par lequel on peut lancer quelque chose en soufflant ; tuyau analogue pour conduire la voix (799**d**). [Enc. 826.

sarbotière, sf. v. *sorbétière*.

sarcasme, sm. (h. σαρκασμός : σαρκάζειν, mordre à la chair). Raillerie amère, insultante (185**f**).

sarcastique, adj. Qui tient du sarcasme : *propos, ton sarcastique*.

sarcelle, sf. (l. *querquedula*). Oiseau aquatique analogue au canard (836**j**). [Enc. 869.

sarclage, sm. Action de sarcler.

sarcler, va. (l. *sarculare*). Oter les mauvaises herbes (582**n**).

sarcleur, sm. Journalier employé à sarcler un champ, un jardin.

sarcloir, sm. Outil pour sarcler (797**d**).

sarclure, sf. Ce qu'on arrache en sarclant les mauvaises herbes.

sarcocolle, sf. (l. et g. *sarcocolla*). Matière résineuse employée jadis pour fermer les plaies (354**o**).

sarcocollier, sm. Arbuste d'Orient, d'où découle la *sarcocolle* (888**q**).

sarcologie, sf. (g. σάρξ, chair ; λόγος, science). Partie de l'anat. qui traite des chairs et des parties molles du corps (251**g**).

sarcomateux, euse, adj. Qui tient du sarcome. Termes de méd. et de chir.

sarcome, sm. (l. et g. *sarcoma* : σάρξ, chair). Tumeur qui a la consistance de la chair (353**b**).

sarcophage, sm. (g. σάρξ, chair ; φαγειν, consumer). Tombeau où les anciens mettaient les corps qu'ils ne brûlaient pas ; auj. cercueil ou sa représentation (498**k**). — Adj. et sm. En méd. se dit des médicaments qui brûlent les chairs (354**o**).

= **sarcopte**, sm. (g. σάρξ, chair ; κόπτω, couper). Acarus de la gale (837**b**).

sarcotique, adj. et sm. Propre à accélérer la régénération des chairs (354**o**).

Sardaigne, île de la Médit. : 735,000 h. Cap. *Cagliari*. — *Royaume de Sardaigne*, Etat formé au XVIIIe siècle et comprenant la Sardaigne, le Piémont, la Savoie (1553**c**).

Sardanapale, sm. Dernier roi d'Assyrie, resté comme le type des voluptueux et des efféminés (VIIIe s. av. J.-C.). [Enc. 1062.

Sardes, auj. *Sart*, anc. v. de l'Asie Mineure, cap. de la Lydie, sur le Pactole (1569**b**).

Sardes (Etats), v. *Sardaigne*.

sardine, sf. (l. *sardina*, de Sardaigne). Poisson de mer analogue au hareng, mais plus petit (836**m**). [Enc. 873.

sardoine, sf. (l. *sardonyx*). Sorte d'agate.

sardonique ou *sardonien*, adj. m. (l. *sardonicus*, de Sardaigne ; allusion à une plante de Sardaigne qui faisait, dit-on, contracter la bouche). Se dit d'un rire forcé ou ironique (499**f**).

sargasse, sf. (esp. *sargazo* ; portug. *sargasso*). Varech des tropiques. *Mer des Sargasses*, se dit des régions océaniques couvertes de sargasses : ainsi entre les Açores et les îles du cap Vert (885**f**).

Sargon, nom de 2 rois d'Assyrie. [Enc. 1062.

Sari d'Orsino, ch.-l. de c. arr. d'Ajaccio (Corse) ; 960 h. (1519**g**).

sarigue, sm. Mammifère de l'ordre des marsupiaux. = Sf. Femelle du sarigue, qui a sous le ventre une sorte de poche où elle met ses petits (835**b**). [Enc, 865.

sarisse, sf. (g. σάρισσα). Pique de la phalange macédonienne (800**j**).

Sarlat, ch.-l. d'arr. (Dordogne) ; 7,225 h. L'arr. a 97,280 h., 133 com., 10 c. (1520**k**).

Sarmatie, vaste contrée de l'Europe anc., au nord du Pont-Euxin, occupée par les *Sarmates* (1550**g**).

sarment, sm. (l. *sarmentum*). Le bois que pousse un cep de vigne (887**g**).

sarmenteux, euse, adj. Qui pousse beaucoup de sarments ; se dit des plantes à tige analogue au sarment.

saronide, sm. Espèce de druide (580**h**).

Saronique (Golfe), dans la mer Egée, entre l'Attique et l'Argolide (1509**b**).

Sarpédon, roi de Lycie, fils de Jupiter, tué par Patrocle au siège de Troie. Myth. (1066**d**).

Sarpi, écrivain vénitien (1552-1623) (1276**i**).

sarracénique, adj. Qui a rapport aux Sarrazins : *l'art sarracénique* (413**b**).

Sarralbe, anc. ch.-l. de c. arr. de Sarreguemines (Moselle) ; 3,400 h. Cédé (1524**m**).

sarrasin (zin), adj. et sm. Renouée dite aussi *blé noir* (888**k**).

sarrasine, sf. Herse qui défendait la porte des châteaux, des villes (717**j**).

Sarrasins (zin) (peuplade d'Arabie dont le nom a été étendu à tous les musulmans). Nom des musulmans qui occupaient, au moyen âge, l'Espagne, la Sicile, la Syrie et l'Afrique (413**b**).

sarrau, sm. Sorte de blouse (726**k**).

Sarre (la), riv. de France et de Prusse, sort des Vosges, affluent de la Moselle (1512**c**).

Sarrebourg, anc. ch.-l. d'arrond. (Meurthe) ; 3,100 h. Cédé en 1871 (1524**l**).

Sarrebruck, v. de la Prusse rhénane ; 11,000 h.

Premier combat de la guerre franco-allemande (2 août 1870) (1550**h**).

Sarreguemines, anc. ch.-l. d'arr. de la Moselle ; 10,719 h. Cédé en 1871 (1524**m**).

Sarrelouis, v. de la Prusse rhénane ; 7,800 h. Patrie du maréchal Ney (1550**h**).

sarrette ou **serrette**, sf. (l. *serra*, scie). Plante à feuille dentée en scie, qui fournit une teinture jaune (886**l**).

sarriette, sf. Plante labiée qu'on emploie comme assaisonnement (887**a**).

Sarrola-Carcopino, ch.-l. de c. arr. d'Ajaccio (Corse) ; 900 h. (1519**g**).

Sartène, ch.-l. d'arr. (Corse) ; 6,154 h. L'arr. a 45,068 h., 47 com., 8 c. (1519**g**).

Sarthe (la), riv. de France, arrose Alençon, le Mans, s'unit à la Mayenne près d'Angers pour former la Maine ; 275 kil. (1515**b**).

Sarthe (dép. de la), ch.-l. Le Mans ; 4 arr. : Le Mans (évêché), La Flèche, Mamers, Saint-Calais ; 425,077 h. Cour d'appel d'Angers (1526**m**). [Enc. 1546.

Sartilly, ch.-l. de c. arr. d'Avranches (Manche) ; 1,202 h. (1523**g**).

Sartine (de), lieutenant général de police de Paris (1729-1801) (1349**b**).

Sarzeau, ch.-l. de c. arr. de Vannes (Morbihan) ; 5,097 h. (1524**o**).

sas (sâ), sm. (cf. lat. *saxum*, pierre). Bassin où l'on retient les eaux d'un canal, pour élever le niveau de l'écluse (722**j**).

sas (sâ), sm. (bas lat. *setacium : seta*, soie). Tamis de crin, etc., pour passer la farine, le plâtre, des liquides (797**a**).

Saskatchewan, territoire du Dominion du Canada (1589**d**).

sassafras, sm. (esp. *sasafras*). Arbre d'Amérique, de la fam. des laurinées (888**q**).

Sassanides (les), dynastie de rois perses (IIIe s. av. J.-C., — VIIe ap.).

Sassari, v. de Sardaigne ; 38,000 h. (1553**c**).

sasse, sf. (provenç. *sasso*). Sorte d'écope (723**j**).

Sassenage, ch.-l. de c. arrond. de Grenoble (Isère) ; 1,587 h. — Sm. Fromage de Sassenage (729**d**).

sasser, va. Passer au sas (797**a**).

Satan (hébr. *adversaire, ennemi*), le prince des démons : *les ruses, l'orgueil de Satan* (18**g**). *Les fils de Satan*, les méchants. Syn. : *diable, démon* (20). [Enc. 29.

Satanas, sm. Satan. T. de plaisanterie.

satané, ée, adj. Terme d'injure ou de plaisanterie : *satané drôle*.

satanique, adj. Qui a le caractère de Satan : *esprit satanique*. Fam. Syn. : *diabolique, infernal* (20).

satellite, sm. (l. *satelles*, garde). Homme armé aux gages d'un autre et exécuteur aveugle de ses ordres (578**n**) ; planète qui tourne autour d'une autre (933**c**).

satellite, adj. *Veines satellites*, qui avoisinent les artères. Anat. (347**d**).

Sathonay, commune du canton de Trévoux (Ain), près Lyon ; 2,814 h. Camp (1517**b**).

satiété (ci), sf. (l. *satietas : satis*, assez). Réplétion d'aliments qui va jusqu'au dégoût. Fig. : *la satiété des honneurs* (120**g**). [Enc. 175.

Satillieu, ch.-l. de c. arr. de Tournon (Ardèche) ; 2,154 h. (1518**h**).

satin, sm. (it. *setino : seta*, soie). Etoffe de soie fine et lustrée ; toute étoffe satinée. Fig. : *peau, aile de satin*, qui imite le satin (727**g**).

satinade, sf. Etoffe de soie fort mince qui imite le satin.

satinage, sm. Action de satiner ; le résultat de cette action.

satiné, ée, pp. et adj. Qui a le lustre, l'œil du satin : *papier satiné*.

satiner, va. Donner à une étoffe, à un ruban, à du papier le lustre du satin (585**c**).

= **satineur**, sm. Celui qui satine.

satire, sf. (l. *satira*). Pièce de poésie où l'on attaque les vices, les ridicules du temps ; *les satires de Boileau* ; discours, écrit fait dans la même intention (489**b**). [Enc. 515.

satirique, adj. Qui appartient à la satire ; porté, enclin à la médisance : *trait, esprit satirique*. — Sm. Auteur de satires.

satiriquement, adv. D'une façon satirique.

satiriser, va. et n. Railler d'une manière piquante, satirique. Peu usité.

satisfaction, sf. (l. *satisfactio*). Contentement : *donner de la satisfaction* (118**j**) ; réparation d'une offense : *donner satisfaction* (659**b**).

satisfactoire, adj. Propre à réparer, à expier les fautes commises. Dogm.

satisfaire, va. (l. *satisfacere : satis*, assez ; *facere*, faire). Se conj. c. *faire*. Contenter : *satisfaire ses maîtres* ; se dit aussi des choses : *satisfaire ses désirs. Satisfaire ses créanciers*, les payer. — Vn. Faire ce qu'on doit : *satisfaire à ses devoirs* (118**j**, 659**b**).

satisfaisant, ante, adj. Qui satisfait.

satisfait, aite, pp. et adj. Content ; rempli : *désir satisfait*.

satisfecit, sm. (l. : *il a satisfait*). Témoignage de satisfaction. = Pl. *Satisfecit* (492**m**).

satrape, sm. (l. et g. *satrapes*). Gouverneur de province, dans l'anc. Perse (581**b**).

satrapie, sf. Gouvernement d'un satrape.

saturation, sf. Etat d'un liquide saturé. T. de chimie.

saturer, va. (l. *saturare : satur*, rassasié). Dissoudre dans un liquide le plus de matière possible ; fig. rassasier (937**b**).

saturnales, sf. pl. A Rome, fêtes de Saturne ; au fig. temps de licence (501**e**).

Saturne, l'un des Titans, père de Jupiter, Neptune et Pluton (myth.) (18**h**) ; planète (933**c**). — Sm. Anc. nom du plomb. *Extrait de Saturne*, solution de sous-acétate de plomb (941**d**).

saturnien, adj. m. *Vers saturnien*, sorte de vers très ancien (488**n**).

Saturnin (saint) ou **Sernin**, 1er évêque de Toulouse, martyr (IIIe s.).

saturnin, ine, adj. Qui provient du plomb : *maladies saturnines*. T. de méd. (941**d**).

Saturninus, démagogue romain, partisan de Marius, périt en 99 (1101**b**).

satyre, sm. (l. *satyrus* ; g. σάτυρος,). Demi-dieu de la Fable, monstre à pieds de bouc qui habitait les bois ; au fig. homme cynique (19**b**).

satyre, sf. Chez les Grecs, pièce dont les personnages étaient des satyres (489**e**).

satyrion, sm. Espèce d'orchidée.

satyrique, adj. Qui appartient aux satyres ou à la satyre grecque.

sauce, sf. (l. *salsa*, salée). Assaisonnement liquide où il entre du sel, des épices ; au fig. et fam. accessoire (729**f**). [Enc. 791.

saucer, va. Tremper dans la sauce ; fig. et pop. gronder. Fam. : *saucé*, trempé.

saucière, sf. Vaisseau dans lequel on sert des sauces (725**h**).

saucisse, sf. (bas l. *salsitia*, accommodée au sel). Boyau de porc rempli de viande hachée et épicée (729**e**).

saucisson, sm. Saucisse très grosse et de haut goût ; par anal. grosse fusée, amorce pour faire jouer une mine.

sauf, auve, adj. (l. *salvus*). Qui n'est pas endommagé ; qui est hors de péril. *Sain et sauf* (v. sain) (575**b**).

sauf, prép. Sans blesser : *sauf votre respect ;* avec réserve de : *sauf meilleur avis ;* hormis : *sauf ce domaine.* — *Sauf à*, loc. prép. A la réserve de. *Sauf que*, loc. conj. Hormis que (491**c**).

sauf-conduit, sm. Permis d'aller ; permission donnée par un chef militaire de passer sur le terrain que sa troupe occupe. Pl. *Des sauf-conduits* (494**m**).

sauge, sf. (l. *salvia*). Plante labiée, aromatique et médicinale (887**a**).

saugrenu, ue, adj. (l. *sal*, sel ; et *grenu :* gros sel). Impertinent et ridicule, en parlant des choses. Fam. (189**c**).

Saugues, ch.-l. de c. arr. du Puy (Haute-Loire) ; 3,827 h. (1522**n**).

Saujon, ch.-l. de c. arr. de Saintes (Charente-Inférieure) ; 3,222 h. (1519**d**).

Saül, 1er roi d'Israël, persécuta David. Vaincu à Gelboé, il se tua (XIe s. av. J.-C.). [Enc. 1049.

saule, sm. (h. all. *salaha ;* cf. lat. *salix*). Arbre qui se plaît dans les lieux humides. *Saule pleureur*, à branches flexibles et tombantes (889**a**). [Enc. 932.

Saulge (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Nevers (Nièvre) ; 2,250 h. (1524**p**).

Saulieu, ch.-l. de c. arr. de Semur (Côte-d'Or) ; 3,672 h. (1519**h**).

Sault, ch.-l. de c. arr. de Carpentras (Vaucluse); 2,030 h. (1528**m**).

Saulx, ch.-l. de c. arr. de Lure (Haute-Saône); 768 h. (1526**k**).

Saulxure-sur-Moselotte, ch.-l. de c. arr. de Remiremont (Vosges) ; 3,420 h. (1530**c**).

Saulzais-le-Potier, ch.-l. de c. arr. de Saint-Amand (Cher); 1,102 h. (1519**e**).

Saumaise, critique fr. (1588-1658). [Enc. 1339.

saumâtre, adj. (l. *salmacidus*). Qui a le goût de l'eau de mer : *eau saumâtre* (999**e**).

saumon, sm. (l. *salmo*). Poisson de mer qui remonte les rivières, à chair rose et délicate (836**m**); masse de plomb ou d'étain sortant de la fonte (940**o**). = Adj. inv. Couleur rose de la chair du saumon. [Enc. 873.

saumoné, ée, adj. Se dit de la truite, etc., quand sa chair est rose (836**m**).

saumoneau, sm. Petit saumon.

Saumur, ch.-l. d'arr. (Maine-et-Loire) ; 16,440 h. Ecole de cavalerie. L'arr. a 90,286 h., 84 com , 7 c. (1523**f**).

saumure, sf. (l. *sal*, sel ; *muria*, saumure). Liquide salé dans lequel on conserve de la viande, du poisson, etc. (729**f**).

saunage, sm. Débit, trafic du sel. *Faux-saunage*, débit du sel en fraude (586**o**).

sauner, vn. Faire le sel (584**g**).

saunerie, sf. Bâtiments, puits, fontaines, outils propres à fabriquer le sel (719**e**).

saunier, sm. Qui fait ou vend le sel. *Faux-saunier*, nom qu'on donnait à ceux qui débitaient le sel en fraude (586**o**, 584**g**).

saunière, sf. Vaisseau, coffre où l'on conserve le sel (798**p**).

saupiquet, sm. (anc. v. *saupiquer*, piquer de sel). Sauce piquante (729**f**).

saupoudrer, va. Poudrer de sel, etc. : *saupoudrer avec de la farine.* Fig. : *une critique saupoudrée d'éloges* (586**j**).

saurage, sm. (*saure*). Première année d'un oiseau, avant qu'il ait mué (831**d**).

Saurat, com. de l'Ariège, arr. de Foix ; 3,022 h. (1518**j**).

saure, adj. D'un jaune brun. *Hareng saure* ou *saur*, salé et séché à la fumée. On dit aussi : *hareng sauret* (997**g**).

saurer, va. Faire sécher à la fumée (586**j**).

sauriens, sm. pl. (g. σαῦρα, lézard). Ordre de reptiles (lézard, etc.) (836**k**).

= **saurissage**, sm. Action de saler et de fumer le poisson pour le conserver.

saussaie, sf. Lieu planté de saules (883**g**).

Saussure, phys. et géologue suisse (1740-1799). — Son fils, chim. (1767-1845) (1352**h**, 1409).

saut, sm. (l. *saltus*). Action de sauter ; fam. chute ; chute d'eau dans le courant d'une rivière. *Saut de mouton*, jeu d'enfant. — *De plein saut*, loc. adv. Tout à coup, sans intermédiaire. *De prime saut*, d'un seul coup, d'un seul bond (351**c**).

saute, sf. *Saute de vent*, changement subit dans la direction du vent. Mar. (938**o**).

sauté, sm. Sorte de ragoût. — Adj. *Rognons sautés au vin de Champagne* (729**g**).

sautelle, sf. (*sauter*). Sarment que l'on transporte avec sa racine. Agric. (887**g**).

sauter, vn. (l. *saltare : salire*, saillir). S'élever de terre par un effort, ou s'élancer d'un lieu à un autre : *sauter à cheval ;* voler en éclats par suite d'une explosion : *faire sauter un vaisseau ;* s'élancer et saisir avec vivacité : *sauter sur ses armes ;* au fig. parvenir, passer sans transition d'un point à un autre. *Sauter aux yeux*, être très très évident. — Va. franchir : *sauter un fossé ;* omettre : *sauter deux lignes ;* = faire cuire vivement certaines viandes (351**c**).

sautereau, sm. Pièce de bois qui fait sonner la corde du clavecin (796**l**).

sauterelle, sf. Insecte ailé, qui s'avance en sautant et dont une espèce vole par bandes dévastatrices (836**p**) ; fausse-équerre des maçons, des charpentiers.

Sauternes, vge arr. de Bazas (Gironde) ; 932 h., — *Sauterne*, sm. Vin blanc de Sauternes (730**l**).

saute-ruisseau, sm. Petit clerc chargé des courses dans une étude. Fam. = Pl. *Des saute-ruisseau* (578**n**).

sauteur, euse, s. Dont la profession est de faire des tours ; fig. et fam. personne sur laquelle on ne peut compter (254**k**)

sauteuse, sf. Sorte de danse (254**l**).

sautillant, ante, adj. Qui sautille.

sautillement, sm. Action de sautiller : *sautillement continuel.*

sautiller, vn. Faire de petits sauts.

sautoir, sm. Disposition de deux objets mis l'un sur l'autre de façon à former une X ou croix de Saint-André. Us. dans cette loc. : *en sautoir* (994**q**).

sauvage, adj. (l. *silvaticus*, silvestre : *silva*, forêt). Qui habite les forêts : *bêtes sauvages* (831**b**); non apprivoisé : *chat sauvage ;* non civilisé, en parlant des peuples (412**h**) ; qui vient naturellement : *fruits sauvages ;* inhabité, inculte : *sites sauvages ;* farouche, qui aime à vivre seul. — Sm. Homme non civilisé ; fig. homme qui fuit la société (1201). Syn. : *barbares* (420). [Enc. 431.

Sauvage, mécanicien fr. (1785-1857) (1410**f**).

sauvagement, adv. D'une façon sauvage : *vivre sauvagement* (1201).

sauvageon, sm. Jeune arbre venu sans culture ou qui n'est pas greffé (883**f**).

sauvagerie, sf. Manière, humeur sauvage, habitudes sauvages. Fam. (1201).

sauvagesse, sf. Femme sauvage. Fam.

sauvagin, ine, adj. *Goût sauvagin*, goût, odeur de qq oiseaux de mer, d'étang, de marais (999**e**). — Sf. collectiv. Ces oiseaux mêmes (831**b**). = Sm. Goût sauvagin.

Sauval, historien français (1620-1670) (1312**b**).

Sauve, ch.-l. de c. arr. du Vigan (Gard); 2,185 h. (1521**a**).

sauvegarde, sf. Protection accordée par l'autorité (184**e**) ; ce qui protège.

= **sauvegarder**, va. Protéger.

= **sauve qui peut**, interj. Cri dans un désastre. — Sm. Désordre, panique . *un fatal sauve-qui-peut* (491**e**).

sauver, va. (l. *salvare*). Tirer du péril, mettre

en sûreté : *sauver qqn du naufrage ;* procurer le salut éternel : *J.-C. est venu sauver les pécheurs;* conserver intact : *sauver son honneur. Sauver les apparences,* ne rien laisser paraître qui blesse ou scandalise. — Se sauver, v. pr. Faire son salut éternel ; s'échapper ; s'enfuir (575**b**).

sauvetage, sm. Action de sauver des choses, des personnes naufragées. *Canot, bouée de sauvetage,* pour secourir les naufragés. *Droit de sauvetage* (v. salvage).

sauveté, sf. Etat d'une personne, d'une chose mise hors de péril. Vx.

Sauveterre, ch.-l. de c. arr. de Rodez (Aveyron) ; 1,778 h. (1518**m**).

Sauveterre, ch.-l. de c. arr. de la Réole (Gironde) ; 976 h. (1521**d**).

Sauveterre, ch.-l. de c. arr. d'Orthez (Basses-Pyrénées) ; 1,556 h. (1525**e**).

sauveteur, sm. Celui qui prend part à un sauvetage. — Adj. *Bateau sauveteur.*

sauveur, sm. (l. *salvator*). Celui qui sauve, libérateur (575**b**). Absol. : *le Sauveur,* Jésus-Christ. — Adj. *Dieu Sauveur* (17**d**).

Sauveur (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Puget-Théniers (Alpes-Marit.) ; 697 h. (1518**g**).

Sauveur (Saint-), ch.-l. de c. arr. d'Auxerre (Yonne) ; 1,866 h. (1530**d**).

Sauveur-Lendelin (St-), ch.-l. de c. arr. de Coutances (Manche) ; 1,460 h. (1523**g**).

Sauveur-le-Vicomte (St-), ch.-l. de c. arr. de Valognes (Manche) ; 2,647 h. (1523**g**).

sauve-vie, sf. Petite fougère, dite *rue des murailles,* jadis employée pour la poitrine.

Sauxillanges, ch.-l. de c. arr. d'Issoire (Puy-de-Dôme) ; 1,893 h. (1525**d**).

Sauzé-Vaussais, ch.-l. de c. arr. de Melle (Deux-Sèvres) ; 1,709 h. (1528**h**).

savamment, adv. Avec science ; avec connaissance : *il en parle savamment* (113**f**, 247**a**).

savane, sf. (esp. *savana :* des langues d'Amérique). En Amérique, vaste prairie ; au Canada, terrain humide parsemé d'arbres résineux (934**i**).

Savannah, v. et port des Etats-Unis (Géorgie) ; 43,189 h. (1590**e**).

savant, ante, adj. Qui a une grande science : *homme savant ;* où il y a de la science : *livre savant* (247**a**) ; bien instruit d'une chose (113**f**). — Sm. *Les savants.* Syn. : *docte, érudit* (256).

savantasse, sm. Celui qui affecte de paraître savant. T. de dénigr (247**a**).

= **savantissime**, adj. Fort savant. Fam.

Savary, duc de Rovigo, général fr., ministre de la police sous Napoléon I, m. gouverneur de l'Algérie (1774-1833) (1406**d**).

savate, sf. Soulier fort usé (726**p**) ; manière de se battre à coups de pied.

savaterie, sf. Lieu où l'on vend de vieux souliers (719**h**).

Savenay, ch.-l. de c. arr. de Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ; 3,172 h. (1523**a**).

Saverdun, ch.-l. de c. arr. de Pamiers (Ariège); 3,286 h. (1518**j**).

Saverne, anc. ch.-l. d'arr. (Bas-Rhin) ; 7,500 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

saveter, va. Gâter un ouvrage en le faisant ou en le réparant mal (585**h**).

savetier, sm. Ouvrier qui raccommode les souliers ; fig. et pop. mauvais ouvrier.

saveur, sf. (l. *sapor : sapere,* avoir du goût). Qualité sensible au goût (999**e**). [Enc. 1023.

Savignac-les-Eglises, ch.-l. de c. arr. de Périgueux (Dordogne) ; 876 h. (1520**k**).

Savigny, ch.-l. de c. arr. de Vendôme (Loir-et-Cher) ; 2,954 h. (1522**l**).

Savigny (de), jurisconsulte allem. d'origine franç. auteur d'une *Hist. du droit romain au moyen âge* (1779-1861) (1410**g**).

Savin (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Blaye (Gironde) ; 1,769 h. (1521**d**).

Savin (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Montmorillon (Vienne) ; 1623 h. (1529**a**).

Savine (Sainte-), com. de l'Aube, arr. et c. de Troyes ; 5,815 h. (1518**k**).

Savines, ch.-l. de c. arr. d'Embrun (Hautes-Alpes) ; 994 h. (1518**f**).

Savinien (St-), ch.-l. de c. arr. de Saint-Jean-d'Angély (Charente-Infér.) ; 2,945 h. (1519**d**).

Savoie, anc. prov. des Etats sardes, réunie en 1860 ; ch.-l. *Chambéry* (1517**a**).

Savoie (dép. de la), ch.-l. Chambéry ; 4 arr. : Chambéry (archevêché), Albertville, Moutiers (évêché), Saint-Jean-de-Maurienne (évêché) ; 259,790 h. Cour d'appel de Chambéry (1527**a**). [Enc. 1546.

Savoie (dép. de la **Haute**-), ch.-l. Annecy ; 4 arr. : Annecy (évêché), Bonneville, Saint-Julien, Thonon ; 265,872 h. Cour d'appel de Chambéry (1527**b**). [Enc. 1546.

Savoie (maison de), qui règne auj. sur l'Italie, a pour fondateur *Humbert,* né vers 985. — *Amédée VI* de Savoie (1343-1383), acquit tout le Piémont. [Enc. 1242.

savoir, va. (l. *sapere*). *Je sais, tu sais, il sait, n. savons, v. savez, ils savent. Je savais. Je sus. J'ai su. Je saurai. Sache, sachons, sachez. Que je sache. Que je susse. Sachant ; su, sue.* Avoir connaissance de : *savoir son chemin ;* posséder une science, un art : *savoir le dessin ;* avoir des connaissances, de l'expérience : *si jeunesse savait, si vieillesse pouvait ;* avoir le moyen de : *il ne sait flatter ;* avoir dans la mémoire : *il sait sa leçon.* — Subst. *Un je ne sais qui,* un homme peu connu ou peu considéré. *Un je ne sais quoi,* qq chose d'indéfinissable. — *A savoir* ou *savoir,* loc. conj. marque énumération. *Que je sache,* se met parfois à la fin de la phrase, de cette manière : *il n'est pas venu que je sache* (113**f**, 247**a**).

savoir, sm. Connaissance acquise ; science, érudition (247**a**).

savoir-faire, sm. Industrie, habileté à faire réussir une entreprise (115**d**).

savoir-vivre, sm. Connaissance des usages du monde (189**a**).

savoisien, ienne, v. *savoyard.*

savon, sm. (l. *sapo*). Pâte, composition où il entre un alcali et un corps gras, et qui sert à nettoyer ; savonnage ; au fig. et fam. verte réprimande (941**i**). — [Enc. 982.

Savonarole, dominicain it., adversaire politique des Médicis à Florence, brûlé comme hérétique (1452-1498). [Enc. 1268.

Savone, v. d'Italie, prov. de Gênes ; 30,300 h. Port sur le golfe (1552**n**).

savonnage, sm. Blanchissage, nettoiement au moyen du savon.

savonner, va. Blanchir, nettoyer avec du savon.

savonnerie, sf. Fabrique de savon (719**e**).

savonnette, sf. Petite boule de savon préparée pour la barbe.

savonneux, euse, adj. Qui tient de la nature du savon.

savonnier, sm. Fabricant de savon (584**g**) ; arbre des Antilles, dont le fruit rend l'eau blanche, écumeuse (887**f**).

savourement, sm. Action de savourer. Peu us.

savourer, va. Goûter avec attention, avec plaisir ; au fig. jouir d'une chose avec délectation : *savourer la flatterie* (119**c**).

savoureusement, adv. En savourant (119**c**).

savoureux, euse, adj. Qui a une saveur agréable : *fruit savoureux* (999**e**).

savoyard, arde, s. et adj. Qui est de la Savoie (413**i**).

saxatile, adj. (l. *saxatilis : saxum,* pierre).

Qui croît ou qui se trouve parmi les pierres : *poisson, plante saxatile* (936**m**).

Saxe (royaume de), Etat de l'Allemagne ; 3,787,688 h. Cap. *Dresde* (1551**a**). [Enc. 1558.

Saxe, nom de plusieurs duchés allemands : *Saxe-Altenbourg :* 180,313 h. Cap. *Altenbourg.* — *Saxe-Cobourg-Gotha :* 216,603 h. Cap. *Gotha.* — *Saxe-Meiningen :* 234,005 h. Cap. *Meiningen.* — *Saxe-Weimar :* 339,217 h. Cap. *Weimar* (1551**a**).

Saxe prussienne, province de Prusse ; 2,698,549 h. (1550**h**).

Saxe (le maréchal de), né en Saxe, se distingua au service de la France (1696-1750). [Enc. 1356.

= **saxhorn**, sm. Instrument de musique en cuivre inventé par Sax (796**n**).

saxifrage, sf. (l. *saxifraga : saxum*, rocher : *frangere*, briser). Genre de plantes qui poussent dans les crevasses de rochers (888**n**). — Adj. et sm. Synonyne de lithontriptique (354**m**). [Enc. 929.

Saxo Grammaticus, historien danois, mort vers 1204. [Enc. 1214.

saxon, onne, adj. et s. Qui est de la Saxe (414**k**). — *Saxons*, peuple de Germanie, résista longtemps à Charlemagne (413**f**)

= **saxophone**, sm. (*Sax*, inventeur ; g. φώνη, voix). Instrument de musique en cuivre et à clefs (796**n**).

Say (J.-B.), économiste fr. (1767-1832). — Son petit-fils, *Léon Say* (1826-96). [Enc. 1476.

saynète, sf. (esp. *sainete*, morceau alléchant : *sain*, graisse). Petite pièce bouffonne du théâtre espagnol (489**e**).

sayon, sm. Synonyme de *saie.*

sbire, sm. (it. *sbirro*). Archer de police à Rome (582**h**) ; en mauvaise part, agent de police.

scabellon, sm. (l. *scabellum*, escabeau). Piédestal, socle. T. d'archit. (718**n**).

scabieuse, sf. (bas lat. *scabiosa : scabies*, gale, contre laquelle on a employé cette plante). Plante (composée), cultivée pour sa fleur (886**m**). [Enc. 916.

scabieux, euse, adj. (l. *scabies*, gale). En méd. qui ressemble à la gale.

scabreux, euse, adj. (l. *scabrosus : scaber*, rude). Rude, raboteux ; au fig. périlleux, difficile à raconter (933**i**).

Scaër, ch.-l. de c. arr. de Quimperlé (Finistère) ; 5,939 h. (1520**p**).

Scævola (Mucius), c'est-à-dire *le gaucher*, jeune Romain qui voulut tuer dans son camp le roi des Etrusques, Porsenna ; s'étant trompé, en frappant le secrétaire du roi au lieu du roi lui-même, il s'en punit en se brûlant la main droite (507 av. J.-C.) (1101**a**).

Scala (della), famille de Vérone. *Cane 1*, général des gibelins de Lombardie, offrit un asile au Dante, m. en 1329. [Enc. 1225.

scalde, sm. Poète des anc. Scandinaves (250**i**).

scalène, adj. (g. σκαληνός, boiteux). Se dit d'un triangle à 3 côtés inégaux (994**m**).

Scaliger (Jules-César), érudit italien (1484-1558). — Son fils, *Joseph-Juste*, savant, occupa à Leyde la chaire de Juste-Lipse (1540-1609). [Enc. 1300.

scalpel, sm. (l. *scalpellum : scalprum*). Instrument d'anat. pour disséquer (795**a**). [Enc. 807.

scalper, va. (angl. *scalp*, péricrâne). Se dit des sauvages qui arrachent la peau du crâne à un ennemi vaincu (353**d**).

Scamandre ou **Xanthe**, riv. de l'ancienne Troade, affl. du Simoïs (Asie Mineure) (1569**b**).

scammonée, sf. (l. *scammonea*). Gomme-résine, très purgative (943**b**) ; plante qui la fournit.

scandale, sm. (l. *scandalum ;* g. σκάνδαλον, pierre d'achoppement, piège). Ce qui est occasion de chute, de péché ; mauvais exemple, discours corrupteur, etc. ; *empêcher, réparer le scandale ;* éclat fâcheux. Fig. : *pierre de scandale*, ce qui cause du scandale (184**h**). [Enc. 231.

scandaleusement, adv. D'une manière scandaleuse.

scandaleux, euse, adj. Qui cause du scandale : *acte, livre scandaleux.*

scandaliser, va. Donner du scandale. — Se scandaliser, v. pr. S'indigner, s'offenser : *il se scandalise de tout* (184**k**).

scander, va. (l. *scandere*, monter). Partager les vers en pieds ; compter les syllabes d'un vers français (250**i**).

Scander-Beg, héros albanais, lutta 26 ans contre les Turcs (1404-1467). [Enc. 1264.

scandinave, adj. et s. De la Scandinavie (413**h**). *Alpes scandinaves*, les Dofrines.

Scandinavie, anc. nom de la Suède, de la Norvège et du Danemark (1549**f**).

scaphandre, sm. (g. σκάφη, barque ; ἀνήρ, homme). Corset garni de liège qui soutient sur l'eau ; appareil de plongeur pour séjourner dans l'eau (723**e**). [Enc. 773.

Scapin, personnage de la comédie italienne. — Sm. Valet fourbe, rusé (254**j**). [Enc. 332.

scapulaire, adj. (l. *scapulæ*, épaules). Qui a rapport à l'épaule (anat.). (345**g**). — Sm. Vêtement religieux qui tombe des épaules devant et derrière et qui est en usage dans plusieurs ordres (726**n**) ; petit scapulaire qu'on porte par dévotion (498**k**). [Enc. 554.

scarabée, sm. (l. *scarabæus*). Coléoptère.

Scaramouche, personnage bouffon de la comédie ital., habillé de noir (254**j**). [Enc. 332.

scare, sm. (l. *scarus*). Poisson de mer, auquel on attribuait la faculté de ruminer (836**l**).

scarificateur, sm. Instrument pour scarifier, faire des incisions (795**a**).

scarification, sf. Petite incision faite à la peau pour dégorger. Chir.

scarifier, va. (l. *scarificare ;* g. σκαριφάσθαι). Faire des scarifications (252**k**).

scarlatine, adj. f. et sf. *(écarlate)*. Se dit d'une fièvre caractérisée par des taches d'un rouge écarlate. Méd. (354**j**).

scarole ou **scariole**, v. *escarole.*

Scarpe (la), riv. de France, arrose Arras, Douai, tombe dans l'Escaut (1512**c**).

Scarron, poète comique français (1610-1660). Sa veuve, Mme de Maintenon (1310**k**).

scazon ou **scason**, sm. Vers latin dont le 5e pied est un ïambe et le 6e un spondée (488**n**).

sceau (sô), sm. (l. *sigillum*). Grand cachet sur lequel sont gravées en creux la figure, les armoiries, la devise d'un roi, d'un Etat, etc. ; empreinte faite par le sceau ; au fig. caractère, marque : *le sceau du génie. Sous le sceau du secret*, à la condition que le secret sera bien gardé. *Mettre le sceau à une chose*, la rendre entière. *Garde des sceaux*, ministre auquel sont confiés les sceaux de l'Etat (498**i**). [Enc. 550.

Sceaux, v. de la Seine ; 3,926 h. (1527**d**).

scel, sm. Sceau. Vx.

scélérat, ate, adj. (l. *sceleratus : scelus*, crime). Coupable ou capable de grands crimes ; perfide, noir : *projet scélérat.* — S. Personne scélérate (179**b**).

scélératesse, sf. Méchanceté noire.

scélite, sf. (g. σκέλος, jambe). Pierre figurée imitant la jambe d'un homme (936**m**).

scellé, sm. Sceau apposé à des serrures, etc., par autorité de justice. [Enc. 550.

scellement, sm. Action de sceller ; ouvrage qui en résulte.

sceller, va. Appliquer le sceau à un acte (498**i**) ; mettre les scellés ; fixer une pièce dans un mur,

dans la pierre avec du plâtre, du plomb (584l); au fig. confirmer : *sceller sa foi de son sang.*

scelleur, sm. Qui appose le sceau.

= **scénario**, sm. (mot ital.). Canevas d'une pièce de théâtre.

scène, sf. (l. *scena* : g. σκηνή, tente, lieu ombragé). Partie du théâtre où jouent les acteurs (719**c**) ; décoration du théâtre : *la scène change ;* lieu où l'action est supposée avoir lieu : *la scène est à Rome;* action qui fait le sujet de la pièce ; subdivision d'un acte : *scène émouvante* (489**e**) ; ensemble d'objets qui s'offrent à la vue ; au fig. toute action qui offre quelque chose de dramatique; sorte d'esclandre : *faire une scène à qqn.* [Enc. 517.

scénique, adj. Qui a rapport à la scène, au théâtre : *les jeux scéniques.*

= **scénographe**, sm. Artiste en scénographie.

scénographie, sf. (g. σκηνή, scène ; γράφειν, décrire). Art de peindre les décorations scéniques (253**c**).

scénographique, adj. Qui a rapport à la scénographie.

scénopégie, sf. Nom donné par les Grecs à la fête juive des Tabernacles (501**d**).

scepticisme, sm. Doctrine des sceptiques; affectation de douter de tout (418**i**). [Enc. 474.

sceptique, adj. et s. (l. *scepticus* : g. σκεπτικός : σκέπτομαι, j'examine). Se dit d'une secte de philosophes qui doutaient de tout; personne qui affecte de douter de tout (418**i**).

sceptre, sm. (l. *sceptrum* : g. σκῆπτρον, bâton). Chez les anciens, bâton de commandement, signe de l'autorité royale ; au fig. pouvoir souverain, prééminence (498**n**).

Scey-sur-Saône, ch.-l. de c. arr. de Vesoul (Haute-Saône) ; 1,562 h. (1526**k**).

schabraque ou *chabraque*, sf. (allem. *schabrack* : du turc). Couverture qu'on étend sur la selle des chevaux de cavalerie (493**e**).

Schaerbeck, faubourg de Bruxelles (Belgique); 60,178 h. Fonderies (1551**f**).

Schaffhouse, v. de Suisse ; 12.315 h. Ch.-l. du canton de même nom; 37,876 h. Chute du Rhin (1551**h**).

schah (châ), sm. (en persan, *roi*). Titre que l'on donne au roi de Perse (581**b**).

schako, v. *shako.*

= **schapska**, sm. Shako polonais.

Scheele, chimiste suédois (1742-1786) (1352**h**).

Scheffer (Ary), peintre fr. (1795-1858) (1409**b**).

scheik, v. *cheik.*

schelling (chelin), sm. Monnaie d'argent anglaise, valant 1 fr. 25 environ (990**i**).

Schelling, philos. all. (1775-1854). [Enc. 1479.

= **schématique** (ché), adj. Relatif au schème : *figure schématique.*

= **schème** (chème), sm. (g. σχῆμα, figure). Tracé représentant certains phénomènes ou leur variation, la disposition d'un organe ou d'un appareil, etc. ; projet de déclaration soumis à un concile ; en phil. forme qui répondrait à un concept (48**i**). (Enc. 107.

schène (kè), sm. Mesure itinéraire des anciens qui valait environ 11,000 m. (989**f**).

Schérer, général français (1747-1804).

scherzo (skerdzo), sm. (en ital. *badinage*). Morceau de musique léger, badin (493**a**).

schiite (chiite), sm. (arabe *schiai*, dissident). Musulman schismatique (418**h**).

Schiller, écrivain, poète tragique et historien allemand (1759-1805). [Enc. 1490.

= **schilling** ou *shilling*, sm. (du german.). Monnaie d'argent usitée dans plusieurs pays d'Europe. Le schilling anglais (v. *schelling*) est la 20e partie de la *livre* et se divise en 12 *pence* (990**i**).

Schiltigheim, anc. ch.-l. de c. arr. de Strasbourg (Bas-Rhin) ; 5,000 h. Cédé (1526**h**).

Schinznach, v. de Suisse (Argovie) ; 2,400 h. Eaux sulfureuses (1551**h**).

Schirmeck, anc. ch.-l. de c. arr. de Saint-Dié (Vosges); 1,400 h. Cédé (1530**c**).

schismatique, adj. et s. Qui fait schisme, qui est dans le schisme.

schisme, sm. (l. *schisma*, division). Séparation du corps et de la communion de l'Eglise, qui résulte de la négation de l'autorité religieuse ; fig. division d'opinions, de partis. *Schisme d'Occident*, de 1378 à 1449, pendant lequel plusieurs papes à la fois furent tenus pour légitimes par leurs partisans (1235**a**). *Schisme d'Orient*, séparation des Grecs, commencée vers 858, mais jamais consommée ni complète (417**e**). Syn. : *hérésie* (421). [Enc. 468.

schiste, sm. (g. σχιστός, fendu). Se dit de minéraux, de pierres qui se séparent aisément en feuillets. *Huile de schiste*, sorte d'huile minérale (936**n**). [Enc. 959.

schisteux, euse, adj. Qui est de la nature du schiste.

schlague, sf. (all. *schlagen*, battre). Coups de bâton par lesquels on châtie le soldat allemand (800**o**).

Schlegel (chlé-ghel) (Guillaume), critique allemand (1767-1845). — Son frère *Frédéric* (1772-1829) (1408**k**).

Schleiermacher, érudit et théologien allemand (1768-1834) (1408**j**).

Schlestadt, anc. ch.-l. d'arr. (Bas-Rhin) ; 11,000 h. Cédé en 1871 (1526**h**).

Schleswig, v. *Sleswig.*

schlich (chlik), sm. (m. all.). Minerai préparé pour la fusion (935**k**).

Schmid (chanoine), né en Bavière, auteur de *Contes moraux* (1768-1854) (1409**a**).

Schneider (Eugène), industriel et homme politique, fit du Creusot l'une des plus grandes usines du monde (1805-1875) (1410**f**).

= **schnick**, sm. (m. all.). Eau-de-vie.

Schœffer, imprimeur allemand, associé de Gutenberg (1425-1502). [Enc. 1273.

Schœnbrunn, vge près de Vienne. Château où mourut Napoléon II (1551**c**).

Scholastique (sainte), sœur de S. Benoît, se voua comme lui à la vie religieuse. Fête 10 févr. [Enc. 1156.

Schomberg, nom de 3 maréchaux de France. Le dernier quitta la France à la révocation de l'édit de Nantes et s'attacha au prince d'Orange (1618-1690) (1309**e**).

schooner (chouner), sm. (m. angl.). Petit navire à 2 mâts (723**c**).

Schubert, compos. all. (1797-1828) (1409**c**).

Schulz-Delitzsch, économiste all., fonda des caisses de prêt (1808-1885) (1408**j**).

Schumann, comp. all. (1810-1856) (1409**c**).

Schwartz, moine all. (XVIe s.). On lui attribue l'invention de la poudre. [Enc. 1252.

Schwarzbourg, nom de deux principautés d'All. : *Schwarzbourg-Rudolstadt* : 88,685 h., et *S.-Sondershausen* : 78,074 h. (1551**a**).

Schwarzenberg (prince de), feld-maréchal autrichien (1771-1820) (1407**e**).

Schwerin, v. d'Allem., cap. du Mecklembourg-Schwerin ; 36,388 h. (1550**i**).

Schwitz, canton suisse qui a donné son nom à tout le pays; 50,378 h. Ch.-l. *Schwitz*; 7,000 h. (1551**h**).

sciage, sm. Action de scier. *Bois de sciage*, bois propre à être scié.

sciatérique, adj. (g, σκία, ombre; θηρᾶν, chercher). *Cadran sciatérique*, qui indique l'heure au moyen de l'ombre (793**c**).

sciatique, adj. (l. *sciaticus* : g. ἰσχίον, hanche). Qui a rapport à la hanche: *nerf sciatique* (346**k**).

— Sf. Douleur rhumatismale de la hanche ; elle est dite aussi goutte sciatique (353**f**).

scie, sf. Lame d'acier dentée qui sert à couper le bois, le marbre, etc. (796**r**). [Enc. 814.

scie, sf. Poisson de mer dont le museau se prolonge en scie (836**n**).

sciemment (a-man), adv. Avec réflexion, avec connaissance de cause (113**f**).

science, sf. (l. *scientia : scire*, savoir). Connaissance (113**f**) ; système de connaissances sur une matière. *Sciences exactes*, mathématiques. *Sciences occultes*, l'alchimie, etc. (247**a**). [Enc. 259.

scientifique, adj. Qui concerne la science : *traité scientifique*.

scientifiquement, adv. D'une manière scientifique.

scier, va. (l. *secare)*. Couper avec la scie (796**r**) ; couper avec la faucille : *scier le blé*.

scierie, sf. Usine où fonctionnent des scies mécaniques (719**f**).

scieur, sm. Ouvrier qui scie. *Scieur de long*, qui fait les planches, etc. (584**n**).

scille (sil), sf. (l. *scilla*). Plante bulbeuse (liliacée), employée en méd. comme diurétique (885**i**).

scillitique, adj. Qui contient le principe de la scille. Pharm.

Scilly ou *Sorlingues* (îles), v. *Sorlingues*.

scinder, va. (l. *scindere*). Diviser : *scinder une question* (990**k**).

scinque, sm. (l. *scincus*). Reptile saurien.

scintillant, ante, adj. Qui scintille.

scintillation (il-la), sf. ou *scintillement*, sm. Tremblement qu'on observe dans la lumière des étoiles. [Enc. 1018.

scintiller (til-lé), vn. (l. *scintillare : scintilla*, étincelle). Avoir un mouvement de scintillation ; étinceler (997**b**).

= **scintillomètre**, sm. Appareil pour observer la scintillation des astres (794**e**).

sciographie, sf. (g. σκία, ombre ; γράφειν, écrire). Représentation de l'intérieur d'un bâtiment.

scion, sm. Petit rejeton tendre et flexible d'un arbre. Agric. (881**b**).

Scipion, illustre famille romaine : *Scipion l'Africain*, défit Annibal à Zama (202). — *Scipion l'Asiatique*, vainquit Antiochus à Magnésie (189). — *Scipion Nasica*, ennemi des Gracques. — *Scipion Emilien*, le 2e *Africain*, fils de Paul-Emile, détruisit Carthage (146). [Enc. 1107.

scissile, adj. (l. *scissilis)*. Qui peut être fendu : *l'ardoise est scissile*. Minéralogie (990**k**).

scission, sf. (l. *scissio : scindere*, scinder). Division dans une assemblée, un parti ; partage des voix dans un vote (416**j**).

= **scissiparité**, sf. (l. *scissus*, fendu ; *parire*, produire). Mode de génération qui consiste dans une simple division de l'organisme (46**i**).

scissionnaire, adj. et s. Qui fait scission dans une assemblée politique.

scissure, sf. Fente sur les os, sur certains organes. T. d'anat. (990**k**).

sciure, sf. Poudre qui tombe du corps qu'on scie : *sciure de bois*.

sclérophtalmie, sf. (g. σκληρός, dur ; ὀφθαλμός, œil). Ophtalmie avec dureté de l'œil. Méd. (352**k**).

sclérotique, sf. (g. σκληρός, dur). Le blanc de l'œil, membrane fibreuse qui enveloppe l'œil.

scolaire, adj. (l. *schola*, école). Qui a rapport aux écoles : *année scolaire* (417**a**).

scolarité, sf. Temps d'études obligatoires. Autrefois : *droit de scolarité*, droit des écoliers de l'université (417**a**).

scolastique, adj. (l. *scholasticus : schola*, école). Appartenant à l'école, aux écoles du moyen âge. — Sf. La théologie et la philosophie scolastiques. — Sm. Théologien, philosophe scolastique (248**b**). [Enc. 269.

scolastiquement, adv. D'une manière scolastique.

scoliaste, sm. (g. σχολιαστής). Celui qui fait des scolies sur quelque auteur ancien (250**h**).

scolie, sf. (g. σχόλιον, note). Note de grammaire ou de critique. — Sm. En géom. note qui montre l'enchaînement de plusieurs propositions.

scolie, sf. (h. σκόλιον). Chanson de table. Antiq.

scolopendre (pan), sf. (l. et g. *scolopendra*). Myriapode (837**k**).

scolopendre (pan), sf. (l. *scolopendrium)*. Genre de fougères (885**f**).

scombre, sm. (l. *scomber)*. Genre de poissons de mer (thon, maquereau) (836**l**).

Scopas, sculpteur grec (Ve s. av. J.-C.).

scorbut (bu), sm. (du holl.). Maladie qui corrompt la masse du sang et accompagnée souvent d'une altération des gencives (354**j**).

scorbutique, adj. Qui tient du scorbut. — Adj. et s. Malade du scorbut.

scorie, sf. (l. et g. *scoria)*. Ecume du métal en fusion (939**b**).

scorification, sf. Action de réduire en scorie ; résultat de cette action.

scorificatoire, sm. Ecuelle à scorifier. Chim. et métall. (794**g**).

scorifier, va. Se conj. c. *allier*. Séparer les scories d'un métal en fusion (939**b**).

scorpioïde, sf. Légumineuse ; sa gousse imite la queue de scorpion (888**t**). = Adj. En forme de queue de scorpion.

scorpiojelle, sf. Huile de scorpion (dans laquelle étaient morts des scorpions) ; on la croyait bonne contre la piqûre du scorpion.

scorpion, sm. (l. *scorpio)*. Insecte dont la queue est armée d'un dard venimeux (837**b**) ; ancienne machine de guerre (800**j**). *Le Scorpion*, 8e signe du zodiaque (933**d**).

= **scorpiure** ou *chenillette*, sf. Légumineuse (v. *scorpioïde*).

scorsonère, sf. (it. *scorzonera : scorzone*, insecte venimeux, contre la piqûre duquel la scorsonère a été employée). Salsifis noir (886**m**).

Scot (Duns), v. *Duns Scot*.

Scot Erigène, v. *Erigène*.

Scotie (la), anc. nom de l'Ecosse (1549**d**).

scotie (cie), sf. Moulure concave, d'ordinaire à la base des colonnes (718**p**).

= **scotisme**, sm. Doctrine, opinions du théologien Duns Scot (417**d**).

= **scotiste**, sm. Partisan de Scot.

Scots (les), anc. habitants de l'Ecosse (413**h**).

Scott (Walter), romancier écossais, auteur d'*Ivanhoë*, etc. (1771-1832). [Enc. 1488.

= **scottish**, sf. Espèce de danse (254**l**).

Scranton, v. de la Pensylvanie (Etats-Unis) ; 75,215 h. (1590**f**).

scribe, sm. (l. *scriba : scribere*, écrire). Celui qui gagne sa vie à faire des copies (253**e**) ; docteur de la loi chez les Juifs (580**h**).

Scribe (Eugène), auteur dramatique français spirituel et fécond (1791-1861) (1408**l**).

scripteur, sm. (l. *scriptor*). Officier qui écrit les bulles. T. de chancellerie (579**e**).

= **scriptural, ale**, adj. Qui se rapporte à l'Ecriture sainte (496**j**).

scrofulaire, sf. Plante (personnée), dite *herbe aux écrouelles* (886**q**). [Enc. 919.

scrofules, sf. pl. (l. *scrofula*). Ecrouelles. Méd.

scrofuleux, euse, adj. Qui cause ou accompagne les scrofules. — Adj. et s. Qui a les scrofules (354**i**).

scrupule, sm. (l. *scrupulum : scrupulus*, petite pierre). Jadis, 24e partie de l'once (990**h**) ; inquiétude de conscience qui fait voir des fautes où il n'y en a pas, ou qui fait regarder comme graves

des fautes légères ; délicatesse de conscience ; reste de doute, de crainte (111**a**). [Enc. 132.

scrupuleusement, adv. D'une façon scrupuleuse, minutieusement.

scrupuleux, euse, adj. Sujet aux scrupules ; minutieux, exact : *soin scrupuleux*. — S. Personne qui a des scrupules (111**a**).

scrutateur, sm. Celui qui scrute ; vérificateur d'un scrutin. — Adj. Qui observe, sonde : *œil, regard scrutateur* (112**g**).

scruter, va. (l. *scrutari*, fouiller : *scruta*, défroque). Examiner à fond, sonder (112**g**).

scrutin, sm. (l. *scrutinium*). Manière de recueillir, dans une assemblée, les suffrages, les votes : *scrutin secret* (116**i**).

= **scubac**, sm. Liqueur spiritueuse d'origine irlandaise (730**m**).

Scudéry, poète dram., ridiculisé par Boileau (1601-1667). — Sa sœur, *Mlle de Scudéry*, auteur de longs romans (1607-1701) (1310**k**).

sculpté, ée, pp. Orné de sculptures.

sculpter (sculté), va. (l. *sculpere*). Tailler avec le ciseau une figure, etc. : *sculpter la pierre, un bas-relief* (253**a**).

sculpteur, sm. Celui qui sculpte.

sculptural, ale, adj. Qui appartient à la sculpture : *l'art sculptural*.

sculpture, sf. Ouvrage, art du sculpteur : *chef-d'œuvre de sculpture* (253**a**, 498**o**). [Enc. 324.

Scutari, v. de la Turquie d'Europe (Albanie) ; 36,000 h. (1554**g**). — V. de l'Asie Min., en face de Constantinople ; 50,000 h. Jardins (1509**b**).

Scylla, écueil (v. *Charybde*) (1509**b**).

Scyros, auj. *Skyro*, Cyclade, à la Grèce (1554**f**).

scytale, sf. Chiffre employé à Lacédémone pour les dépêches secrètes. Antiq. (493**i**). — Sm. Serpent venimeux (836**k**).

Scythes, anc. peuplades barbares et nomades au N.-E. de l'Europe (413**g**).

Scythie, pays des Scythes.

scythique, adj. Relatif aux Scythes.

se, pron. réfl. de la 3e pers. des 2 genres et des 2 nombres (lat. *se*). Soi, à soi (490**m**).

séance, sf. Acte de celui qui est séant, présent dans une assemblée (351**f**) ; droit de siéger dans une compagnie (657**f**) ; temps pendant lequel un corps est assemblé pour ses travaux ; réunion des membres ainsi assemblés (416**l**) ; temps qu'on passe à table, au jeu, dans une visite ; temps pendant lequel on pose pour se faire peindre. Syn. : *session* (420).

séant, ante, adj. Syn. de bienséant (189**a**).

séant, p. prés. de *seoir*. Qui siège, qui tient séance quelque part : *la cour d'appel séant à Paris*, ou adject. *séante à Paris*. — Sm. Posture d'un homme assis sur son lit : *se mettre sur son séant* (351**f**).

seau (sô), sm. (l. *sitellus : situlus*). Vase de bois, de zinc, propre à tirer, à porter, à contenir de l'eau ; son contenu (799**c**).

sébacé, ée, adj. (l. *sebum*, suif). Se dit de petites glandes qui versent sur la peau un fluide onctueux. Anat. (347**a**).

= **sébacique**, adj. Se dit d'un acide qu'on retire du suif (940**h**).

Sébastiani, maréchal de F. (1772-1851).

Sébastien (saint), né à Narbonne, martyrisé à Rome (288). Fête le 20 janv. [Enc. 1129.

Sébastien, roi de Portugal, périt dans une croisade contre les Maures (1578). [Enc. 1293.

Sébastien (Saint-), v. d'Esp. près la frontière française ; 29,047 h. (1552**i**).

Sébastopol, v. et port de Crimée, prise d'assaut (1855) par les Anglo-Français, après un an de siège ; 54,442 h. (1550**g**).

sébeste. sm. (ar. *sebestan*). Fruit du sébestier employé jadis en tisane (884**n**)

sébestier, sm. Arbre d'Egypte (886**o**).

sébile, sf. Sorte d'écuelle (799**c**).

sec, sèche, adj. (l. *siccus*). Dépourvu d'humidité : *terrain sec* ; sans fraîcheur : *feuille sèche* ; sans embonpoint : *homme sec* ; sans accessoires, etc. : *être au pain sec*. Fig. : *style sec*, sans ornement. *Air sec*, dur, désobligeant. *Regarder d'un air sec*, sans être attendri. — Sm. Ce qui est sec. *Mettre un cheval au sec*, au fourrage sec. — Adv. Sèchement. *Boire sec*, ne pas mettre d'eau dans son vin (fam.). — *A sec*, loc. adv. Sans eau ; hors de l'eau. Fig. : *être à sec*, sans argent. *Tout sec*, loc adv. Sans rien de plus (937**e**). Syn. : *aride* (945).

sécable, adj. Qui peut être coupé.

sécante, sf. (l. *secans : secare*, couper). En géom. se dit d'une ligne, d'une surface qui en coupe une autre (992**l**).

sécateur, sm. Ciseaux de jardinier pour couper les branches (797**d**).

sécession, sf. (l. *secessio : secedere*, se retirer). Séparation de ses confédérés (416**o**).

Sécession (guerre de), celle qui désola les Etats-Unis de 1860 à 1865.

séchage, sm. Action de faire sécher.

sèche ou **seiche**, sf. (lat. et g. *sepia*). Mollusque de mer qui fournit la *sépia* et un os dur et friable, dit *os de seiche* (837**d**).

Séchelles (les), archipel de l'océan Indien, au N.-E. de Madagascar ; à l'Angleterre ; 16,000 h. (1577**a**).

sèchement, adv. D'une manière sèche.

sécher, va. Se conj. c. *accélérer*. Rendre sec. Fig. : *sécher les larmes*, consoler. — Vn. Devenir sec ; fig. languir, dépérir : *sécher d'ennui* (937**e**).

sécheresse, sf. Etat de ce qui est sec ; disposition de l'air et du temps, quand il fait trop sec ; fig. froideur, défaut d'agrément : *la sécheresse du style*.

séchoir, sm. Endroit où l'on fait sécher les toiles, les papiers (719**f**).

Seclin, ch.-l. de c. arr. de Lille (Nord) ; 6,245 h. Filatures (1524**q**).

second, onde (gon), adj. (l. *secundus*). Deuxième ; autre : *un second Alexandre*. *Eau seconde*, eau-forte étendue d'eau. — Sm. Le second étage ; celui qui tient le second rang ; celui qui en seconde un autre. — *En second*, loc. adv Sous les ordres d'un autre : *officier en second* (991**e**). Syn. : *deuxième* (1005).

secondaire, adj. Qui ne vient qu'en second, accessoire (991**e**) ; en géol. se dit de terrains moins anciens que les terrains primaires (936**l**).

secondairement, adv. D'une façon secondaire, accessoirement.

seconde, sf. Classe qui précède la rhétorique ; 60e partie d'une minute d'heure (1004**h**), ou de degré de cercle ; en mus. intervalle de deux notes successives (998**k**) ; en escr., sorte de botte (255**e**).

secondement, adv. En second lieu.

seconder, va. Venir en second ; servir de second, d'aide à qqn (181**c**).

Secondigny, ch.-l. de c. arr. de Parthenay (Deux-Sèvres) ; 2,455 h. (1528**h**).

secouement ou *secoûment*, sm. Action de secouer.

secouer, va. (l. *succutere : sub*, sous ; *cutere*, frapper). Remuer fortement et à plusieurs reprises : *secouer un arbre* ; faire tomber en secouant : *secouer la poussière de ses souliers*. Fig. : *secouer le joug*, s'affranchir d'une domination. Fam. : *secouer qqn*, le maltraiter, le réprimander fort. — Se secouer, v. pr. Se remuer vivement (1001**g**).

secourable, adj. Qui aime à secourir ; qui peut être secouru, en parlant d'une place de guerre : *secourable par mer*.

secourir, va. (l. *succurrere : currere*, courir). Se conj. c. *courir*. Donner aide à qui en a besoin : *secourir ses amis* (181**c**).

secours, sm. Aide, assistance dans le besoin : *périr faute de secours ;* choses qui servent à secourir : *les secours de la religion, de la science ;* troupes qui viennent au secours d'une place, etc. [Enc. 205.

secousse, sf. Ebranlement de ce qui est secoué ; fig. atteinte portée à la fortune, à la santé.

secret, sm. (l. *secretum*). Ce qui doit être tenu secret : lieu séparé dans une prison : *mettre au secret ;* ce qu'il y a de caché dans un art, moyen secret ; *vendre un secret ; le secret de réussir ;* ressort caché : *le secret d'une serrure;* silence, discrétion : *demander, garder le secret. Secret professionnel*, auquel on est tenu spécialement en vertu de sa profession (médecin, avocat). — En secret, loc. adv. Sans témoin.

secret, ète, adj. (l. *secretus : secernere*, séparer). Que l'on tient caché : *négociation secrète ;* qui cache sa conduite, qui sait se taire : *il est fort secret. Fonds secret*, dont un gouvernement use sans rendre compte. *Escalier secret, porte secrète*, par lesquels on passe sans être vu (416**m**). Syn. : *discret, cachottier* (192).

secrétaire, sm. (l. *secretarius*). Qui a charge de faire, d'écrire des lettres pour la personne à laquelle il est attaché (578**l**) ; bureau pour écrire, pour serrer des papiers (725**d**). *Secrétaire d'Etat*, ministre ayant un portefeuille. *Secrétaire d'une assemblée*, qui en rédige les délibérations. [Enc. 606.

secrétaire, sm. Oiseau de proie qui porte derrière la tête une huppe, qui rappelle la plume que les secrétaires mettent derrière l'oreille (835**d**).

secrétairerie, sf. Lieu où les secrétaires d'une administr. font et délivrent leurs expéditions.

secrétariat, sm. Fonction de secrétaire (578**l**); bureaux du secrétaire (719**d**).

secrète. sf. Oraison que le prêtre dit tout bas avant la préface (501**b**).

secrètement. adv. En secret.

sécréter, va. Se conj. c. *accélérer*. Opérer la sécrétion : *le foie sécrète la bile* (347**d**).

sécréteur, adj. m. Qui est l'agent d'une sécrétion : *vaisseau sécréteur*. Physiol.

sécrétion, sf. (l. *secretio : secernere*, mettre à part). Filtration et séparation des humeurs : *la sécrétion de la bile ;* matières qui sortent du corps. Physiol. (347**d**).

sécrétoire, adj. Qui a rapport à la sécrétion ; sécréteur. Physiol.

sectaire, sm. (*secte*). Qui est d'une secte religieuse ; en polit. celui qui professe des opinions étranges et violentes (417**c**). Syn. ; *sectateur* (421).

sectateur, sm. (l. *sectator*). Qui professe les principes d'une philosophie, d'un chef de secte.

secte, sf. (l. *secta : sectari*, suivre). Personnes qui font profession d'une même doctrine : *la secte des Stoïciens ;* en mat. de religion, ceux qui suivent une opinion hérétique, erronée : *les protestants sont partagés en sectes nombreuses* (417**c**).

secteur, sm. (l. *sector : secare*, couper). La partie d'un cercle qui est comprise entre deux rayons quelconques et l'arc qu'ils déterminent ; cône à base sphérique ; en astron. sorte d'instrument de précision ; en t. de guerre, portion d'enceinte fortifiée sous les ordres d'un commandant (994**n**).

section (xion), sf. (l. *sectio : secare*, couper). Action de couper (990**k**) ; en géom. endroit où se coupent des lignes, des surfaces ; division ou subdivision d'un compte, d'un livre, d'une ville, d'un conseil, d'une compagnie d'infanterie (42**g**).

sectionnement, sm. Action de sectionner.

sectionner, va. Diviser en sections (42**g**).

séculaire, adj. (l. *sæcularis*). Qui se fait de siècle en siècle ; âgé d'un siècle (1003**c**).

sécularisation, sf. Action de séculariser.

séculariser, va. Rendre séculier.

sécularité, sf. Juridiction séculaire d'une église pour le temporel (vx) ; = état de séculier.

séculier, ière, adj. (l. *sæcularis : sæculum*, le siècle). Qui vit dans le monde ; qui n'est pas engagé par des vœux de religion : *le clergé séculier ;* se dit parfois pour mondain : *la vie séculière. Le bras séculier*, la puissance de la justice temporelle. — S. *Les séculiers*, les laïques (580**g**).

séculièrement, adv. De façon séculière.

secundo, adv. En latin, *secondement*.

sécurité, sf. (l. *securitas : securus*, sûr). Confiance, tranquillité d'esprit (117**f**).

Sedaine, poète dramatique fr. (1719-1797).

Sedan, ch.-l. d'arr. (Ardennes) ; 20,163 h. Patrie de Turenne. Place de guerre. Défaite et capitulation de Napoléon III le 2 sept. 1870. L'arr. a 70,764 h., 83 com., 5 c. (1518**i**). — Sm. Drap fin de Sedan (727**f**).

sédanoise, sf. Syn. de parisienne (795**e**).

sédatif, ive, adj. et sm. (l. *sedare*, apaiser). Calmant : *eau sédative ; la digitale est un sédatif employé dans les maladies du cœur*. Méd. (354**o**).

Sédécias, dernier roi de Juda emmené captif à Babylone (887 av. J.-C.) (1041**d**).

sédentaire, adj. (l. *sedentarius : sedere*, être assis). Habituellement assis ; qui sort peu ; qui se passe ou qui reste dans un même lieu : *vie sédentaire ; troupes sédentaires* (1201).

Séderon, ch.-l. de c. arr. de Nyons (Drôme) ; 602 h. (1520**m**).

sédiment, sm. (l. *sedimentum : sedere*, reposer). Dépôt formé au fond d'un liquide par la précipitation des matières qui y sont dissoutes (939**b**).

sédimentaire, adj. Qui a le caractère du sédiment.

séditieusement, adv. D'une manière séditieuse : *haranguer séditieusement*.

séditieux, euse, adj. (l. *seditiosus*). Qui excite une sédition, qui y prend part, qui y porte : *discours séditieux*. — S. *Les séditieux*.

sédition, sf. (l. *seditio*). Emeute, révolte contre le pouvoir établi (183**d**).

Sedlitz, v. de Bohême (1551**d**). Eaux minérales purgatives. *Eau de Sedlitz*, boisson purgative où entre le sulfate de magnésie.

séducteur, trice, s. (l. *seductor*). Qui séduit. — Adj. *L'esprit séducteur*, le démon.

séduction, sf. (l. *seductio*). Action de séduire ; agrément, attrait de certaines choses : *la séduction des richesses* (184**h**).

séduire, va. (l. *seducere*, écarter). Se conj. c. *déduire*. Faire tomber dans l'erreur ou en faute (184**h**) ; plaire, gagner.

séduisant, ante, adj. Qui séduit.

Seeland, île de la Baltique, au Danemark ; cap. *Copenhague* (1549**f**).

Sées ou **Séez** (cé), ch.-l. de c. arr. d'Alençon (Orne) ; 4,275 h. Evêché (1525**b**).

Ségeste, v. de l'anc. Sicile (1553**c**).

segment, sm. Partie d'un cercle comprise entre un arc et sa corde (994**n**).

segmentaire, adj. Qui est formé de plusieurs segments. Didact.

Segonzac, ch.-l. de c. arr. de Cognac (Charente) ; 2,124 h. (1519**c**).

Ségovie, v. d'Espagne, ch.-l. de prov. (Vieille-Castille) ; 11,500 h. Aqueduc romain (1552**i**).

ségrairie, sf. Bois possédé par indivis ou en commun. Eaux et forêts (883**f**).

ségrais, sm. (l. *secretum*, mis à part). Bois séparé des grands bois et exploité à part.

Segrais, poète français (1624-1701) (1310**k**).
Segré, ch.-l. d'arr. (Maine-et-Loire) ; 3,719 h. L'arr. a 60,730 h., 61 com., 5 c. (1523**f**).
ségrégation, sf. (l. *segregatio*). Action de séparer, mise à part. Didact. (41**d**).
Séguier (Pierre), chancelier sous Louis XIII et Louis XIV (1588-1672). [Enc. 1319.
Ségur (comte de), général, diplomate et historien fr. (1753-1830). — Son fils, *Philippe-Paul*, général et hist. (1780-1873). [Enc. 1504.
Ségur (Mgr de), prélat français, petit-fils, par sa mère, de Rostopchine, devenu aveugle, se distingua néanmoins par ses écrits et son apostolat (1820-61).
seiche, v. *sèche*.
Seiches, ch.-l. de c. arr. de Baugé (Maine-et-Loire) ; 1,396 h. (1523**f**).
séide, sm. (*Seid*, esclave de Mahomet mis en scène par Voltaire). Sectateur fanatique (417**c**).
seigle, sm. (l. *secale*). Céréale (graminée) (885**h**); son grain (884**n**). [Enc. 909.
Seignelay, ch.-l. de c. arr. d'Auxerre (Yonne) ; 1,235 h. (1530**d**).
Seignelay (marquis de), fils de Colbert, ministre de la marine (1651-1690) (1309**d**).
seigneur, sm. (l. *senior*, vieillard). Celui qui avait l'autorité féodale (577**d**) ; titre de grands personnages. Absol. : *le Seigneur*, Dieu. *Notre-Seigneur*, J.-C. (17**a**).
seigneuriage, sm. Droit du seigneur sur la fabrication des monnaies (659**e**).
seigneurial, ale, adj. Qui appartient au seigneur ; qui donne les droits de seigneur : *terre seigneuriale* (577**d**).
seigneurie, sf. Autorité d'un seigneur (577**d**) ; fief d'un seigneur ; titre d'honneur des pairs d'Angleterre, etc. (578**h**).
Seilhac, ch.-l. de c. arr. de Tulle (Corrèze) ; 2,082 h. (1519**f**).
= **seille**, sf. (l. *situla*). Seau en bois (799**c**).
seime ou soie, sf. Fente qui se forme au sabot du cheval (832**m**).
sein, sm. (l. *sinus*). Partie antérieure de la poitrine ; mamelle : *donner le sein à un enfant ;* au fig. milieu : *au sein de la misère ;* cœur. *Le sein de l'Eglise*, la communion des fidèles (346**i**).
Sein (île de), petite île de France, sur la côte du Finistère (1515**a**).
seine, sf. (l. *sagena ;* g. σαγήνη, filet). Filet qu'on traîne sur les grèves (795**g**).
Seine (la), fleuve de France, naît dans la Côte-d'Or, arrose Troyes, Melun, Paris, Rouen, tombe dans la Manche ; 800 kil. (1515**b**).
Seine (dép. de la), formé d'une partie de l'Ile-de-France ; ch.-l. Paris (archevêché) ; 3,340,514 h. (1527**c**). [Enc. 1546.
Seine-et-Marne (dép. de), ch.-l. Melun ; 5 arr. : Melun, Coulommiers, Fontainebleau, Meaux (évêché), Provins ; 359,044 h. Cour d'appel de Paris (1527**e**). [Enc. 1547.
Seine-et-Oise (dép. de), ch.-l. Versailles ; 6 arr. : Versailles (évêché), Corbeil, Etampes, Mantes, Pontoise, Rambouillet ; 669,098 h. Cour d'appel de Paris (1527**f**). [Enc. 1547.
Seine-inférieure (dép. de la), ch.-l. Rouen : 5 arr. : Rouen (archevêché), Dieppe, Le Hâvre, Neufchâtel, Yvetot ; 837,824 h. (1528**g**). [Enc. 1547.
Seine-l'Abbaye (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Dijon (Côte-d'Or) ; 515 h. (1519**h**).
seing (sin), sm. (l. *signum*, signe). Signature au bas d'un acte. *Seing privé*, qui n'a pas été reçu par un officier public. *Blanc-seing* (v. blanc) (494**k** 2°). Syn. : *signature* (504). [Enc. 535.
Seix, com. de l'Ariège, arr. de Saint-Girons ; 3,003 h. (1518**j**).
seize, adj. num. (l. *sexdecim*). Dix plus six ; 16e : *page seize*. — Sm. Le nombre 16 ; le 16e jour du mois (991**g**). — *Les Seize*, comité directeur de *la Ligue* (1587) (1275**d**).
seizième, adj. ord. de seize. — Sm. La 16e partie d'un tout (991**g**).
seizièmement, adv. En 16e lieu.
Séjan, ministre de Tibère, tué en 31 (1115**e**).
séjour, sm. Résidence plus ou moins longue dans un lieu : *long séjour ;* le lieu même : *beau séjour ;* par anal. se dit des liquides qui ne circulent pas (720**j**).
séjourné, ée, adj. Reposé. Vx.
séjourner, va. (lat. pop. *subdiurnare : sub*, sous ; *diurnum*, jour). Demeurer qq temps dans un lieu ; fig. se dit des eaux, etc. (720**j**).
sel, sm. (l. *sal*). Assaisonnement qui est du chlorure de sodium (941**f**, 729**f**) ; en chim. corps résultant de la combinaison d'un acide et d'une base (940**i**) ; au fig. ce qu'il y a de fin, de vif dans la conversation ou dans un ouvrage d'esprit. *Gros sel*, plaisanterie de mauvais goût. *Sel attique*, manière fine et délicate de s'exprimer. [Enc. 971.
Sel (Le), ch.-l. de c. arrond. de Redon (Ille-et-Vilaine) ; 675 h. (1521**f**).
sélaciens, sm. pl. (du grec). Famille de grands poissons cartilagineux (raie, requin) (836**l**).
sélam ou sélan, sm. (m. ar.). Bouquet de fleurs qui exprime une pensée (491**g**).
Seldjoucides (Turcs), dynastie sortie du Turkestan (XIe s.). [Enc. 1199.
sélection, sf. (l. *selectio : seligere*, choisir). Choix de reproducteurs qui améliore l'espèce. T. d'hist. nat. (116**i**).
sélénieux, adj. m. Se dit de l'acide le plus faible que donne le sélénium.
sélénite, sf. Jadis, sulfate de chaux ; auj. sel produit par l'acide sélénieux (940**m**).
séléniteux, euse, adj. Qui a rapport à la sélénite.
sélénium (ome), sm. (g. σελήνη, lune). Métalloïde découvert par Berzélius, qui lui donna le nom de la lune parce qu'il ressemble au tellure, qui tire son nom de la terre (940**m**).
sélénographie, sf. (g. σελήνη, lune ; γράφειν, décrire). Description de la lune.
sélénographique, adj. Qui a rapport à la sélénographie (252**p**).
Séleucides (les), dynastie macédonienne qui régna en Syrie (312-64 av. J.-C.). [Enc. 1082.
Séleucie, anc. v. d'Asie, sur le Tigre (1570**f**).
Séleucus, nom de 6 rois de Syrie. Le premier, *Nicator* (vainqueur), fonda la dynastie des Séleucides, m. en 281 av. J.-C. [Enc. 1082.
Sélim, nom de 3 sultans ottomans : *Sélim I* conquit la Syrie, l'Egypte (1512-1520). — *Sélim II* (1566-1574), perdit la bataille de Lépante, en 1571. [Enc. 1294.
Sélim III (1789-1808). [Enc. 1378.
Sélinonte, anc. v. grecque de Sicile (1553**c**).
Sellasie, v. de l'anc. Grèce (Laconie) (1554**f**).
selle, sf. (l. *sella*). Petit siège de bois sans dossier (725**b**) ; siège qu'on met sur une monture (722**o**) ; au fig. évacuation faite en une fois (méd.). *Cheval de selle*, propre à être sellé.
seller, va. Mettre et affermir une selle sur un cheval, un âne, etc. (722**o**).
seller (se), v. pr. (cf. *sceller*). Se dit d'un terrain qui se serre, qui se tasse. Agric. (996**m**).
sellerie, sf. Art, ouvrages du sellier (722**o**) ; lieu où l'on serre les harnais (720**k**).
Selles-sur-Cher, ch.-l. de c. arr. de Romorantin (Loir-et-Cher) ; 4,360 h. (1522**l**).
sellette, sf. Siège de bois où s'asseyait l'accusé pour subir un interrogatoire ; boîte de décrotteur. Fig. et fam. : *tenir qqn sur la sellette*, le presser de questions (725**b**).
sellier, sm. Ouvrier qui fait des selles, des carrosses (584**n**).

Sellières, ch.-l. de c. arr. de Lons-le-Saunier (Jura) ; 1,400 h. (1522**j**).

Selommes, ch.-l. de c. arr. de Vendôme (Loir-et-Cher) ; 834 h. (1522**l**).

selon, prép. (l. pop. *sublungum*, le long de). Eu égard à, suivant : *selon ses forces* (491**c**).

Seloncourt, com. du Doubs, arr. de Montbéliard ; 2,968 h. (1520**l**).

Selongey, ch.-l. de c. arr. de Dijon (Côte-d'Or) ; 1,303 h. (1519**h**).

Seltz (sel-ce), anc. ch.-l. de c. arr. de Wissembourg (Bas-Rhin) ; 1,950 h. Cédé (1526**h**).

Seltz ou plutôt *Selters*, vge de Hesse-Nassau ; 1,350 h. Eaux gazeuses acidulées (1550**i**).

Sem (sème), fils de Noé, tige des peuples de race sémitique. [Enc. 1043.

semaille, sf. (l. *seminalia : semen*, semence). Action de semer les grains ; les grains semés ; temps où l'on sème : *pendant les semailles* (583**a**). [Enc. 632.

semaine, sf. (l. *septimana*, série de 7 jours). Suite de 7 jours, du dimanche au samedi ; salaire de la semaine. *Etre de semaine*, être chargé de certaines fonctions pendant la semaine. *Semaine sainte*, qui finit à Pâques (1003**g**). [Enc. 1040.

semainier, ière, s. Qui est chargé d'un office pendant la semaine (578**k**).

= **sémantique**, sf. (g. σημαίνειν, signifier). Science des divers sens des mots, de leur filiation, etc. Est opp. à la *phonétique*, qui s'occupe des sons (250**f**). [Enc. 293.

sémaphore, sm. (g. σῆμα, signe ; φορός, qui porte). Sorte de télégraphe établi sur les côtes, pour le service de la navigation (498**h**). [Enc. 549.

semblable, adj. Qui est de même nature ou de même qualité. En géom. : *triangles, polygones semblables*, dont les angles sont égaux chacun à chacun et les côtés proportionnels. — Sm. *Aimer son semblable, ses semblables*, aimer le prochain (45**e**).

semblablement, adv. D'une manière semblable, pareillement, aussi.

semblant, sm. Apparence. *Faire semblant*, feindre. *Faux semblant*, apparence trompeuse. *Ne faire semblant de rien*, dissimuler (996**p**).

sembler, vn. (l. *similare*). Avoir l'air, l'apparence. *Si bon vous semble*, si vous jugez bon. — Impers. : *il semble*, il paraît. *Il me semble, ce me semble*, je crois (996**p**).

séméiologie, sf. (g. σημεῖον, signe ; λόγος, discours). Partie de la médecine qui traite des signes indicatifs des maladies et de la santé. On dit aussi : *séméiotique* (252**i**).

Sémélé, fille de Cadmus et mère de Bacchus. Mythol. (1065**b**).

semelle, sf. Le dessous d'une chaussure (726**p**). *Ne pas reculer d'une semelle*, ne rien céder.

semence, sf. (l. *semen*). Tout ce qui se sème, comme grains, graines, noyaux ; au fig. germe, principe (884**m**). Syn. : *germe* (891).

semencine, sf. Une des trois principales sortes de semen-contra (354**n**).

semen-contra (sémène), sm. (l. *semen*, graine ; *contra*, contre). Vermifuge.

semer, va. (l. *seminare*). Se conj. c. *acheter*. Répandre du grain, de la graine, sur une terre préparée ; au fig. répandre çà et là, couvrir : *semer de fleurs un chemin. Semer la discorde* (583**a**).

semestre, sm. (l. *semestris*). Espace de 6 mois ; rente, traitement dû tous les six mois ; congé de 6 mois (1003**e**).

semestriel, elle, adj. Qui se fait, qui a lieu chaque semestre.

semestrier, sm. Militaire en congé de six mois (582**j**).

semeur, sm. Celui qui sème.

semi, préf. lat. qui signifie *demi* (490**g**).

sémillant, ante, adj. Remuant, très vif : *enfant, esprit sémillant* (120**h**).

séminaire, sm. (l. *seminarium*, pépinière). Maison où l'on prépare à l'état ecclésiastique (719**b**) ; élèves du séminaire. [Enc. 757.

séminal, ale, adj. Relatif à la semence.

séminariste, sm. Elève de séminaire (582**l**).

Sémiramis, reine d'Assyrie, femme de Ninus, embellit Babylone (XIII[e] s. av. J.-C.). [Enc. 1061.

semis (mi), sm. Plant d'arbrisseaux, de plantes, de fleurs, venant de graine, et qu'on a semés : *semis d'œillets* (883**g**).

sémite, sm. Nom de peuples issus du patriarche Sem (Juifs, Arabes, etc.) (413**a**).

sémitique, adj. Qui appartient aux sémites : *races, langues sémitiques*.

semoir, sm. Sac d'où le semeur tire le grain ; machine pour semer (797**d**).

semonce, sf. Invitation pour une cérémonie (vx) ; (500**h**) ; avertissement mêlé de reproches, fait par qui de droit (184**e**).

semoncer, va. Faire une semonce, réprimander : *sa mère l'a semoncé*. Fam. (184**e**).

semondre, va. (l. *submonere*, avertir). Inviter à une cérémonie. Us. à l'inf. Vx (500**h**).

semonneur, sm. Celui qui porte des billets de convocation. Vx (578**n**).

semoule (semouille ou semoul), sf. (ital. *semola* : l. *simila*, fleur de farine). Froment concassé qui sert de base aux pâtes d'Italie (942**o**).

Sempach, vge de Suisse, près Lucerne. Victoire des Suisses sur les Autrichiens (1386) (1551**h**).

semper virens (en l. : *toujours vert*), sm. Se dit du chèvrefeuille (492**m**).

sempiternel, elle (sin), adj. (l. *sempiternus : semper*, toujours). Eternel. Fam. (1003**b**).

Semur, ch.-l. d'arr. (Côte-d'Or) ; 3,835 h. L'arr. a 57,168 h., 139 comm., 6 cantons (1519**h**).

Semur-en-Brionnais, ch.-l. de c. arr. de Charolles (Saône-et-Loire) ; 1,298 h. (1526**l**).

Sénart (forêt de), près Corbeil (1527**f**).

sénat, sm. (l. *senatus : senex*, vieillard). Conseil suprême chez les Romains ; le premier corps politique de certains Etats ; lieu où il s'assemble (415**d**). [Enc. 444.

sénateur, sm. Membre d'un sénat.

sénatorerie, sf. Sous le premier Empire, dotation d'un sénateur (580**j**).

sénatorial, ale, adj. Qui appartient au sénateur : *dignité sénatoriale*.

sénatorien, ienne, adj. De sénateur : *famille sénatorienne*.

sénatrice, sf. Femme d'un sénateur.

sénatus-consulte, sm. Décision du sénat romain, etc. Pl. *Sénatus-consultes* (655**a**). [Enc. 667.

senau, sm. (holl. *snauw*). Navire à deux mâts.

séné, sm. (de l'ar.). Arbuste du Levant ; ses feuilles employées en méd. c. purgatif (888**t**).

Sénecé, poète français (1643-1737) (1310**k**).

sénéchal, sm. (bas lat. *siniscalcus* : german. *sini-scale*, le plus vieux, le chef des serviteurs). Ancien officier royal qui rendait la justice, commandait l'arrière-ban, etc. (580**k**).

sénéchale, sf. Femme d'un sénéchal.

sénéchaussée, sf. Etendue de la juridiction d'un sénéchal (935**d**) ; lieu où se tenait son tribunal ; ce tribunal même.

seneçon, sm. (l. *senecio : senex*, vieux, le seneçon devenant tout blanc au printemps). Plante (composée), recherchée de quelques oiseaux (886**l**). [Enc. 915.

Senef, v. de Belgique. Victoire de Condé sur le prince d'Orange (1674), de Marceau sur les Autrichiens (1794) (1551**f**).

Senefelder, né à Prague, inventa, vers 1796, la lithographie (1771-1834) (1409**b**).

Sénégal, fl. d'Afrique, tombe dans l'Atlantique (1577**b**). — Colonie française établie sur le Sénégal et le Niger. Cap. *Saint-Louis* (1579**a**). [Enc. 1585.

Sénégambie, région de l'Afrique arrosée par le Sénégal et la Gambie (1579**a**).

senelle, v. *cenelle*.

Sénèque *le philosophe*, fils de Sénèque *le rhéteur*, fut précepteur de Néron, qui le condamna à mort (65). [Enc. 1138.

sénestre, adj. (l. *sinister*, gauche). Gauche — Adv. *A sénestre*. Blason (499**d**).

sénevé, sm. (l. *sinapi*). Plante (crucifère) (887**h**) ; sa graine (moutarde).

Senez, ch.-l. de c. arr. de Castellane (Basses-Alpes) ; 488 h. (1517**e**).

sénieur, sm. (l. *senior*, plus vieux). Doyen : *sénieur de Sorbonne*. Vx (577**d**).

sénile, adj. (l. *senilis* : *senex*, vieillard). Qui tient à la vieillesse (348**j**).

sénilité, sf. Affaiblissement du corps et de l'esprit produit par la vieillesse.

Senlis (lice), ch.-l. d'arr. (Oise) ; 7,207 h. L'arr. a 101,807 h., 133 com., 7 cantons (1525**a**).

Sennaar, plaine de Mésopotamie (Asie Min.) (1570**f**). — V. d'Afrique (Nubie) (1578**d**).

Sennachérib, roi d'Assyrie, vit son armée dissipée devant Jérusalem, et fut assassiné à son retour (707 av. J.-C.). [Enc. 1062.

Senne (la), riv. de Belgique, arrose Bruxelles, tombe dans la Dyle ; 125 kil. (1512**c**).

Sennecey-le-Grand, ch.-l. de c. arr. de Chalon (Saône-et-Loire) ; 2,414 h. (1526**l**).

Sénonais (les), tribu gauloise, à laquelle appartenait *Brennus* (v. ce nom) ; avait *Sens* pour cap. (413**e**). — *Le Sénonais*, anc. pays de France ; cap. *Sens* (1517**a**).

Senonches, ch.-l. de c. arr. de Dreux (Eure-et-Loir) ; 1,970 h. (1520**o**).

Sénones, ch.-l. de c. arr. de Saint-Dié (Vosges) ; 4,121 h. (1530**c**).

sens (sance), sm. (l. *sensus*). Faculté de sentir qui est commune à l'homme et aux animaux : *le sens de la vue, de l'odorat* (119**a**) ; au pl. concupiscence, sensualité ; faculté de juger sainement : *le bon sens ; le sens moral* (la conscience morale) ; *le sens commun* (jugement droit que possèdent la plupart des hommes) (115**c**) ; avis, opinion : *abonder dans le sens de qqn* (113**a**) ; signification d'un discours, d'un écrit, d'un symbole : *sens littéral, figuré ; le sens d'un auteur ; double sens* (équivoque) (497**f**) ; côté d'une chose : *le sens de la longueur* (995**d**) ; direction : *pousser en sens contraire* (992**n**). — *Sens dessus dessous*, loc. adv. Bouleversé. *Sens devant derrière*, de telle manière que le devant se trouve derrière. [Enc. 148 et 160, 548.

Sens (sance), ch.-l. d'arr. (Yonne) ; 14,924 h. Archevêché. Belle cathédrale. L'arr. a 61,328 h., 92 com., 6 cantons (1530**d**).

sensation, sf. (l. *sensatio*). Impression que l'âme reçoit des objets par les sens : *sensation agréable, vive ;* phil. action de sentir (119**a**). [Enc. 161.

sensé, ée, adj. Qui a du bon sens, du jugement ; conforme à la raison (115**c**).

Sensée, riv. du Pas-de-Calais, tombe dans l'Escaut à Bouchain ; 50 kil. (1512**c**).

sensément, adv. D'une façon sensée.

sensibilité, sf. Faculté de sentir ; absol. sentiments d'humanité, de pitié (119**a**). [Enc. 166.

sensible, adj. (l. *sensibilis*). Qui est doué de sensibilité : *les êtres sensibles ;* qui est aisément ému, touché, attendri : *âme, cœur sensible à la plainte ;* qui agit sur les sens : *le monde sensible ;* qui produit une impression agréable ou pénible : *une satisfaction sensible ;* qui se fait aisément remarquer : *progrès sensible ;* qui marque les moindres variations : *thermomètre sensible*. En mus. : *note sensible*, à un demi-ton au-dessous de la tonique (119**a**). [Enc. 165.

sensiblement, adv. D'une façon sensible.

sensiblerie, sf. Sensibilité fausse, outrée, affectation de sensibilité (119**a**).

= **sensisme**, sm. Sensualisme (418**j**).

= **sensiste**, adj. et s. Sensualiste.

sensitif, ive, adj. Qui se rapporte aux sens : *opérations sensitives ;* qui a la faculté de sentir : *l'âme sensitive*. Didact. (119**a**).

sensitive, sf. Mimosa qui replie ses feuilles quand on la touche (888**t**).

sensorial, ale, adj. Qui appartient au sensorium. T. didact.

sensorium (sinçoriome), sm. (mot l.). Partie du cerveau que l'on suppose être le centre de toutes les sensations (345**a**).

sensualisme, sm. Système de ceux qui regardent la sensation comme l'unique principe de la pensée de l'homme (418**j**). [Enc. 477.

sensualiste, adj. Qui appartient au sensualisme. — S. Partisan du sensualisme.

sensualité, sf. Attachement aux plaisirs des sens ; au pl. plaisirs sensuels.

sensuel, elle, adj. Attaché aux plaisirs des sens (186**k**) ; qui flatte les sens (119**a**). — S. Personne sensuelle.

sensuellement, adv. D'une manière sensuelle : *vivre sensuellement*.

sente, sf. (l. *semita*). Sentier. Vx (935**g**).

sentence, sf. (l. *sententia* : *sentire*, penser). Parole qui renferme un grand sens, une belle moralité (493**h**) ; jugement rendu par un tribunal, des arbitres (660**o**). Syn. : *axiome, proverbe, aphorisme, apophtegme* (503). [Enc. 530.

sentencier, va. Condamner par une sentence, surtout en matière criminelle. Vx.

sentencieusement, adv. D'une manière sentencieuse.

sentencieux, euse, adj. Qui contient des sentences ; qui s'énonce par sentences : *écrivain sentencieux. Ton sentencieux*, qui affecte la gravité.

sentène, v. *centaine*.

senteur, sf. (*sentir*). Odeur (999**c**) ; parfum.

sentier, sm. Chemin étroit, dans un bois, etc. Fig. : *le sentier de la vertu* (935**g**). Syn. : *voie, route, chemin* (944).

sentiment, sm. Faculté de sentir : *sentiment vif, délicat* (119**a**) : perception que l'âme a des objets : *sentiment agréable ;* sensibilité : *perdre le sentiment ;* conscience : *avoir le sentiment de sa force ;* faculté d'apprécier certaines choses : *le sentiment des convenances ;* affection, mouvement de l'âme : *sentiments nobles ;* avis : *tel est son sentiment* (113**a**). [Enc. 166.

sentimental, ale, adj. Où il y a du sentiment : *discours sentimental* (119**a**) ; qui affecte le sentiment (188**l**).

sentimentalement, adv. D'une manière sentimentale.

= **sentimentalisme**, sm. Affectation du genre sentimental (188**l**).

sentimentalité, sf. Affectation de sentiment : *la sentimentalité est ridicule*.

sentine, sf. (l. *sentina*). Partie basse d'un navire où croupissent les eaux (723**h**) ; fig. milieu corrompu.

sentinelle, sf. (ital. *sentinella* : lat. *sentire*, écouter). Soldat en faction. *Faire sentinelle*, guetter. *Sentinelle perdue*, très exposée (582**g**).

sentir, va. (l. *sentire*). *Je sens, tu sens, il sent, nous sentons. Je sentais. Je sentis. Je sentirai. Je sentirais. Sens, sentons, sentez. Que je sente. Que je sentisse. Sentant ; senti, ie.* Recevoir une impression, percevoir par les sens extérieurs ou intérieurs : *sentir le froid, la faim,*

la douleur; percevoir par l'odorat, flairer : *sentir une rose ;* par anal. apprécier : *sentir le prix des choses ;* s'apercevoir : *il sent qu'on le trompe ;* exhaler, répandre une odeur : *cela sent le brûlé ;* au fig. avoir l'air, certaines qualités de : *tout sent ici le bonheur.* — Vn. Exhaler une odeur ; sentir mauvais. — Se sentir, v. pr. Etre senti ; connaître son état : *le malade se sent mieux ;* éprouver : *se sentir des incommodités de l'âge. Ne pas se sentir de joie,* être hors de soi. — Sm. Action de sentir : *le sentir et le consentir.* — Senti, ie, pp. Exprimé avec âme : *cela est bien senti* (119**a**).

seoir, vn. (l. *sedere*). Etre assis. N'est guère usité qu'au part. prés. *séant* (v. ce mot) et au pp. *sis, ise,* situé. On dit poétiq. ou fam. : *sieds-toi,* assieds-toi (351**f**).

seoir, vn. (l. *sedere*). N'est guère us. qu'aux 3es p. suiv. : *Il sied, ils siéent. Il seyait, ils seyaient. Il siéra, ils siéront. Il siérait, ils siéraient. Seyant* ou *séant.* Etre convenable. — Impers. *Il sied* (189**a**).

= **sépale**, sm. Chacune des folioles du calice d'une fleur (884**i**).

séparable, adj. Qu'on peut séparer.

= **séparatif, ive**, adj. Qui opère ou qui marque la séparation (41**d**).

séparation, sf. Action de séparer ou de se séparer; son résultat; chose qui sépare : *mur de séparation. Séparation de corps et de biens,* jugement qui permet aux époux de ne plus habiter ensemble et qui rompt la communauté de biens (41**d**). [Enc. 687.

séparatiste, sm. Qui se sépare d'un Etat, d'une confédération. — Adj. *Etats, tendances séparatistes* (419**b**).

séparé, ée, pp. et adj. Désuni, etc.

séparément, adv. A part l'un de l'autre : *interroger les témoins séparément.*

séparer, va. (l. *separare*, disposer à part). Désunir des parties d'un même tout, désunir ce qui était joint : *séparer la tête du corps;* mettre à part : *séparer les bons d'avec les méchants ;* diviser : *séparer une cour en deux;* être placé entre : *le mur qui sépare ces deux propriétés ;* faire cesser les communications : *séparer l'ennemi de sa base d'opération.* — Se séparer, v. pr. Se diviser; se disperser; se quitter; cesser de se battre. — *Se séparer de corps et de biens,* obtenir en justice la séparation de corps et de biens (41**d**).

sépia, sf. (l. *sepia*, seiche). Matière colorante que fournit la seiche (942**j**); = dessin au lavis fait avec la sépia.

seps, sm. (l. et g. *seps*). Sorte de lézard.

sept (sète), adj. num. (l. *septem*). Six plus un; 7e : *page sept.*— Sm. Nombre, chiffre sept ; 7e jour du mois (991**f**). [Enc. 1011.

Sept Ans (guerre de), entre l'Anglet, et la Prusse d'une part, la France, l'Autriche. la Russie et la Suède d'autre part (1756-1763); elle coûta à la France le Canada et l'Inde (1349**b**).

septante, adj. num. (l. *septuaginta*). Soixante et dix (991**g**). — *Les Septante,* docteurs juifs qui traduisirent la Bible en grec par ordre, dit-on, du roi d'Egypte (IIIe s. av. J.-C.) (1042**e**). [Enc. 1054.

septembre, sm. (l. *september : septem*, sept). 9e mois de l'année; il fut d'abord le 7e de l'année romaine (1003**f**).

Septembre (Journées de), affreux massacre de prisonniers qui eut lieu dans les prisons de Paris et de Versailles (2-5 sept. 1792). [Enc. 1364.

septembriseur, sm. Auteur des massacres de septembre 1792 (419**b**).

= **septemvir** (tème), sm. A Rome, titre de magistrats au nombre de 7 (581**c**).

septénaire, adj. Qui contient sept. — Sm. Espace de sept ans.

septennal, ale, adj. (l. *septem*, sept ; *annus*, année). Qui arrive ou qui est renouvelé tous les 7 ans (1003**d**).

septennalité, sf. Durée de 7 ans.

= **septennat**, sm. Gouvernement ou présidence d'une durée de 7 ans.

septentrion, sm. (l. *septentrio : septem ;* les sept étoiles de l'Ourse). Le Nord (992**k**).

septentrional, ale, adj. Qui est du côté du septentrion. — Sm. pl. *Les Septentrionaux,* les peuples du nord.

= **septicémie**, sf. (g. σηπτικός, qui corrompt ; αἷμα, sang). Empoisonnement du sang qui provient du développement d'un vibrion septique (353**c**).

septidi, sm. 7e jour de la décade dans le calendrier révolutionnaire (1003**g**).

septième, adj. ord. de sept (991**f**). — Sm. 7e partie d'un tout. — Sf. 7e classe ; en mus. intervalle de 7 notes (ut-si) (998**k**).

septièmement, adv. En 7e lieu.

Septimanie (la), anc. pays de Gaule (Pyrénées, Aude, Hérault, Gard) (1517**a**).

Septime-Sévère, empereur romain, m. en Grande-Bretagne (193-211). [Enc. 1136.

= **septimo**, adv. (m. l.). Septièmement.

septique, adj. (g. σήπω, putréfier). Qui produit la putréfaction. Méd. (353**c**).

septuagénaire, adj. et s. (l. *septuagenarius*). Agé de 70 ans (348**j**).

Septuagésime, sf. Dimanche qui précède la Sexagésime (501**d**).

septuor, sm. Morceau de mus. pour 7 voix ou pour 7 instruments. — Pl. *Septuor* (998**o**).

septuple, adj. (l. *septuplus*). Qui vaut sept fois autant. — Sm. Nombre septuple.

septupler, va. Rendre sept fois aussi grand, multiplier un nombre par 7 (991**f**).

sépulcral, ale, adj. Qui a rapport à un sépulcre : *chapelle sépulcrale.* Fig. : *voix sépulcrale,* sourde, lugubre.

sépulcre, sm. (l. *sepulcrum*). Tombeau. *Le saint sépulcre,* celui de N.-S. (719**a**).

sépulture, sf. (l. *sepultura : sepelire,* ensevelir). Inhumation (501) ; lieu où l'on enterre : *violation de sépulture.* [Enc. 570.

Sepulveda, philosophe espagnol (1490-1573). [Enc. 1297.

Séquanaise, prov. de la Gaule romaine qu'habitaient les Séquanes (1517**a**).

Séquanes ou **Séquanais**, Gaulois établis entre la Saône et les Alpes (413**e**).

séquelle (kèle), sf. (l. *sequela*, suite). Nombre de gens attachés à qqn, à un parti ; longue suite. Fam. et mépr. (416**k**).

séquence (kan), sf. (l. *sequentia*, suite) Au jeu, suite de cartes de même couleur (796**k**) ; pièce de plain-chant dite aussi *prose* (998**l**).

séquestration (kès), sf. Action de séquestrer ; état de ce qui est séquestré. [Enc. 231.

séquestre (kès), sm. (l. *sequestrum*). Etat d'une chose litigieuse déposée en main tierce jusqu'à ce qu'il soit réglé à qui elle appartiendra ; chose séquestrée ; dépositaire en séquestre (656**l**). [Enc. 676.

séquestrer (kès), va. (l. *sequestrare*). Mettre en séquestre (656**l**) ; renfermer illégalement une personne (184**g**) ; au fig. séparer. — Se séquestrer, v. pr. S'éloigner du monde, vivre solitaire.

sequin, sm. Monnaie d'or du Levant.

= **séquoia**, sm. Pin gigantesque de la Californie (889**b**).

sérail, sm. (turc *seraï*, palais). Palais des souverains mahométans; harem. Se dit absol. du sérail du sultan de Constantinople (1554**g**).

Seraing, v. de la prov. de Liège (Belgique) ; 36,873 h. Forges et fonderies (1551**f**).

Sérajevo, v. *Bosna-Seraï.*

sérancolin, sm. Marbre des Pyrénées (936**p**).

sérapéum (om), sm. Temple de Sérapis.

séraphin, sm. (hébr. *seraphim*, anges de feu). Anges de la 1re hiérarchie (18**f**). [Enc. 28.

séraphique, adj. Propre aux séraphins. *Ordre séraphique*, celui de S. François. *Docteur séraphique*, S. Bonaventure.

Sérapis, dieu égyptien. Myth. (19**e**).

sérasquier, sm. Chez les Turcs, général d'armée, commandant (582**h**).

serbe, adj. et s. De la Serbie (414**k**).

Serbie ou **Servie** (la), roy. de l'Europe mérid.: 2,345,827 h. Cap. *Belgrade* (1554**g**).

serdeau, sm. (*servir* et *eau*). Officier de table. Vx. Cf. *échanson* (578**m**).

serein, sm. (*soir*). Vapeur humide, froide, qui se fait sentir au coucher du soleil (938**m**).

serein, eine, adj. (l. *serenus : serum*, soir). Sans vent, sans nuage : *air*, *temps serein ;* fig. qui annonce la tranquillité : *front serein ;* sans trouble : *âme sereine.* | *Goutte sereine*, cécité causée par la paralysie du nerf optique (938**o**).

Serena, v. du Chili ; 15,712 h. (1591**b**).

sérénade, sf. Concert donné le soir, la nuit, à la porte de quelqu'un (998**o**).

sérénissime, adj. Titre donné à qq princes : *Votre Altesse Sérénissime* (578**h**).

sérénité, sf. Etat du temps, de l'air serein. Fig.: *la sérénité de l'âme* (938**o**).

Sères, sm. pl. Nom donné dans l'antiquité aux peuples de l'extrême Orient (413**b**).

séreux, euse, adj. (l. *serum*). Aqueux. Méd.

serf (serfe), **erve**, adj. (l. *servus*). Qui appartient au servage. — S. Personne qui, sans être esclave, était attachée à la terre qu'elle cultivait (579**b**).

serfouette, sf. Outil de fer à 2 dents pour serfouir (797**d**).

serfouir, va. (l. *circumfodere*, fouir autour). Gratter la terre, donner un léger labour avec la serfouette (583**d**).

serfouissage, sm. Action de serfouir.

serge, sf. (l. *serica ;* a désigné d'abord une étoffe de soie). Etoffe légère de laine (727**g**).

Serge, pape, v. *Sergius.*

sergent, sm. (l. *serviens*, servant). Autrefois huissier (580**l**) ; sous-officier d'infanterie. *Sergent-major*, le premier sous-officier. *Sergent de police*, agent de police (581**e**).

sergent, v. *serre-joints.*

sergenter, va. Presser par le moyen des huissiers ; au fig. importuner. Vx (580**l**).

sergenterie, sf. Office d'huissier. Vx.

serger ou **sergier**, sm. Ouvrier qui fabrique des serges (585**c**).

sergerie, sf. Fabrique ou commerce de serge.

Sergines, ch.-l. de c. arr. de Sens (Yonne) ; 1,037 h. (1530**d**).

Sergius ou *Serge*, nom de 4 papes : *S. Sergius I* (687-701). [Enc. 1149. *Sergius II* (844-847). — *Sergius III* (904-911). [Enc. 1173. *Sergius IV* (1009-1012) (1187**a**).

séricicole, adj. Qui concerne la culture de la soie : *industrie séricicole.*

sériciculture, sf. (l. *sericum*, soie; et *culture*). Culture des mûriers et éducation des vers à soie (583**e**). [Enc. 636.

série, sf. (l. *series*). En mathém. suite de grandeurs qui croissent ou décroissent suivant une certaine loi (991**c**) ; en général, suite, succession ; ordre de faits ou de choses, classe : *ranger par séries* (991**a**).

sérieusement, adv. D'une façon sérieuse.

sérieux, euse, adj. (lat. *serius*). Grave, par oppos. à gai, à enjoué : *air sérieux ;* solide, important, par opp. à léger, à frivole : *sujet sérieux ;* qui peut avoir des suites fâcheuses : *maladie sérieuse ;* sincère, vrai. — Sm. Gravité dans l'air, les manières ; ce qui est sérieux. — *Prendre au sérieux*, regarder comme sérieux ou digne d'attention (120**k**).

Sérignan, com. de l'Hérault, arr. et c. de Béziers ; 3,485 h. (1521**e**).

serin, ine, s. Petit oiseau chanteur, auquel on apprend des airs (835**f**).

seriner, va. Instruire au moyen de la serinette ; jouer un air avec la serinette ; fig. et fam. répéter souvent.

serinette, sf. Petit orgue à manivelle pour instruire les serins (796**n**) ; fig. et fam. chanteur, chanteuse qui répète sans expression des airs mal appris.

seringa, sm. (l. des bot. *syringa*). Arbrisseau de la famille des myrtes, dont le bois, vidé de la moelle, sert à faire des tubes, etc. : de là son nom (888**q**).

Seringapatam, anc. cap. du roy. de Mysore (Inde anglaise) ; 11,700 h. ; jadis 150,000 h. (1570**g**).

seringue, sf. (l. *syringa :* g. συρίγξ, tuyau). Petite pompe portative qui sert à faire des injections (798**k**) ; clysoir (795**a**).

seringuer, va. Pousser un liquide avec une seringue.

Sermaize-les-Bains, com. de la Marne, arr. de Vitry ; 2,323 h. (1523**h**).

Sermano, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 265 h. (1519**g**).

serment, sm. (l. *sacramentum : sacer*, sacré). Affirmation, promesse faite en prenant à témoin Dieu ou quelque chose de divin : *prêter serment ;* jurement (182**l**). [Enc. 216.

sermenté, ée, adj. Assermenté. Vx.

sermon, sm. (l. *sermo*, discours). Discours fait par qui de droit pour instruire ou exhorter le peuple chrétien ; fig. et fam. remontrance (488**m**). Syn. : *discours*, *oraison*, *homélie*, etc. (503). [Enc. 512.

sermonnaire, sm. Recueil de sermons (495**h**). — Adj. Qui convient au sermon.

sermonner, va. Faire des remontrances ennuyeuses et hors de propos. Fam. (488**m**).

sermonneur, euse, s. Celui, celle qui sermone. Fam.

Sernin (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Saint-Affrique (Aveyron) ; 1,110 h. (1518**m**).

sérosité, sf. (l. *serum*). Partie aqueuse du sang, du lait, des humeurs. Méd. (347**e**).

= **sérothérapie**, v. *sérumthérapie.*

serpe, sf. (lat. pop. *sarpa ;* cf. g. ἅρπη, faux). Outil pour tailler les arbres. Fig. et fam.: *fait à la serpe*, grossièrement (797**d**).

serpent, sm. (l. *serpens : serpere*, ramper). Reptile sans pieds et très allongé, dont plusieurs espèces sont venimeuses (836**k**) ; fig. personne perfide ; par anal. ophicléide (796**n**). *Le serpent infernal*, le démon. Syn. : *renard*, etc. (840). [Enc. 871.

serpentaire, sm. Oiseau de proie qui s'attaque aux serpents (835**d**). — *Le Serpentaire*, constellation septentrionale (933**d**).

serpentaire, sm. Nom vulgaire d'un cactier à tiges rampantes (888**n**).

serpente, sf. et adj. Se dit d'une sorte de papier très fin et transparent, qui était marqué d'un serpent (725**d**).

serpenteau, sm. Petit serpent ; par anal. fusée qui monte en zigzag.

serpenter, vn. (*serpent*). Avoir un cours tortueux (993**e**).

serpentin, sm. Tuyau qui descend en spirale du chapiteau de l'alambic au récipient (794**g**) ; pièce de la platine du mousquet qui portait la mèche (800**k**).

serpentin, adj. m. *Marbre serpentin*, à fond vert, taché rouge et blanc (936**p**).

serpentine, adj. f. Se dit de la langue du cheval, lorsqu'elle tend à déplacer le point d'appui du mors. Manège (831**e**).

serpentine, sf. Pierre fine tachetée comme la peau d'un serpent (936**p**).

serpentine, sf. Arbre exotique ; son bois est appelé *bois de serpent* (886**n**).

serpette, sf. Petite serpe.

serpillière, sf. Grosse toile d'emballage ; tablier de grosse toile (727**h**).

serpolet, sm. (l. *serpullum)*. Plante odoriférante (labiée), analogue au thym (887**a**).

Serra-di-Scopamene, ch.-l. de c. arr. de Sartène (Corse) ; 892 h. (1519**g**).

Serrano, duc de la Torre, général et homme politique esp. (1810-85) (1407**c**).

serre, sf. Action de serrer (1001**b**) ; pied des oiseaux de proie (831**g**) ; lieu clos et couvert pour abriter les plantes en hiver (720**k**). *Serre chaude*, chauffée. Pop. : *avoir la serre bonne*, avoir bon poignet ; fig. être avare. Syn. : *griffe* (838).

Serre (comte de), homme politique et orateur français (1776-1824) (1406**e**).

serré, ée, pp. et adj. Pressé ; qui étreint ; fig. concis ; saisi de douleur : *cœur serré*. — Adv. *Jouer serré*, avec prudence.

serre-file, sm. Officier ou sous-officier qui, placé derrière un peloton, maintient les files (582**g**) ; vaisseau qui marche le dernier de tous (723**d**). Pl. *Des serre-files*.

serre-frein, sm. Employé chargé de manœuvrer les freins dans les trains du chemin de fer. Pl. *Des serre-freins* (587**c**).

serrement, sm. Action de serrer. Fig. : *serrement de cœur*, tristesse subite.

serrément, adv. D'une façon trop ménagère, trop économe. Peu usité (188**i**).

= **serre-joint** ou *sergent*, sm. Instrument de menuisier qui sert à serrer les pièces de bois que l'on colle ou cheville (797**g**).

serre-nez, *torche-nez* et *tord-nez*, sm. inv. Ficelle dans laquelle on passe la lèvre inférieure du cheval et que l'on serre avec un morceau de bois (797**e**).

serre-papiers, sm. Tablette où l'on serre des papiers ; presse-papiers (725**d**).

serrer, va. (lat. pop. *serare*, fermer, mettre sous clef : *sera*, barre, serrure). Etreindre, presser : *serrer la main d'un ami ;* rapprocher : *serrer les rangs ;* placer en lieu sûr, ramasser, rentrer : *serrer du linge, une récolte*. *Serrer qqn de près*, le poursuivre vivement. *Serrer son style*, le rendre concis. *Serrer le cœur*, causer une vive douleur. *Serrer son jeu*, ne hasarder rien. — Se serrer, v. pr. Serrer sa taille ; se presser les uns contre les autres (1001**b**).

Serres, ch.-l. de c. arr. de Gap (Hautes-Alpes) ; 1,202 h. (1518**f**).

Serres (Olivier de), agronome français (1539-1619). [Enc. 1306.

serre-tête, sm. Coiffe, ruban dont on se serre la tête. Pl. *Serre-tête* (726**q**).

Serrières, ch.-l. de c. arr. de Tournon (Ardèche) ; 1,576 h. (1518**h**).

serron, sm. (esp. *seron : sera*, corbeille). Boîte dans laquelle on apporte des drogues des pays étrangers.

serrure, sf. (*serrer*, mettre en lieu sûr). Mécanisme qu'on adapte à une porte pour la fermer avec une clef (798**n**). [Enc. 823.

serrurerie, sf. Art du serrurier (584**i**) ; ouvrage du serrurier (798**n**).

serrurier, sm. Artisan qui fait des serrures, des ouvrages de fer. [Enc. 640.

sertir, va. (cf. l. *sertus : serere*, entrelacer). Enchâsser une pierre précieuse dans un chaton (253**b**).

= **sertisseur**, sm. Ouvrier qui sertit.

sertissure, sf. Manière dont une pierre est sertie : *sertissure à griffe*.

Sertorius, général romain, tué en Espagne par Perpenna (72 av. J.-C.) (1001**b**).

sérum (rome), sm. (l. *serum*, petit-lait). Liquide qui se sépare du sang qui se coagule et du lait qui se caille (347**e**) ; en méd. sérum immunisé qui sert de remède contre la diphtérie, etc. (355**a**).

= **sérumthérapie** ou *sérothérapie*, sm. Traitement de la diphtérie par le sérum antitoxique (252**i**). [Enc. 310.

Sérurier, maréchal de France (1742-1819).

servage, sm. Etat de serf.

serval, sm. Chat-tigre. Pl. *Servals* (833**h**).

Servan (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) ; 12,240 h. (1521**f**).

Servandoni, peintre et architecte florentin, construisit le portail de l'église Saint-Sulpice, à Paris (1695-1766). [Enc. 1400.

servant, adj. m. Qui sert. *Frère servant*, religieux employé aux œuvres serviles. — Sm. Artilleur qui sert la pièce (578**m**).

servante, sf. Femme ou fille gagée, employée aux travaux du ménage. *Votre servante*, formule de politesse (578**m**).

Serverette, ch.-l. de c. arr. de Marvejols (Lozère) : 760 h. (1523**e**).

Servet (Michel), né en Aragon, protestant, brûlé à Genève par Calvin (1553) (1275**b**).

serviable, adj. Prompt, zélé à rendre service : *c'est un homme serviable* (181**c**). Syn. : *officieux, obligeant* (192).

Servian, ch.-l. de c. arr. de Béziers (Hérault) ; 3,376 h. (1521**e**).

service, sm. Etat, fonction de domestique : *se mettre en service* (578**m**) ; manière dont on sert ; emploi, fonction de ceux qui servent l'Etat ; absol. service militaire ; ensemble d'opérations pour lesquelles sont nécessaires différentes personnes : *le service des dépêches ;* usage qu'on retire de certaines choses : *cet habit a fait un bon service ;* (49**a**) ; absol. bon office, assistance : *offrir ses services à qqn* (181**c**) ; célébration de l'office divin ; messe et prières pour un mort : *service solennel* (501**b**) ; nombre de plats qu'on sert à la fois (730**j**) ; assortiment de vaisselle, de linge de table. Syn. : *bienfait, faveur, grâce, bon office* (191). [Enc. 607.

Servie, v. *Serbie*.

Servien, diplomate franç. (1593-1659) (1309**b**).

serviette, sf. Linge qui sert à table et pour la toilette (728**i**) ; portefeuille.

servile, adj. (l. *servilis*). Qui appartient à l'état d'esclave : *emploi servile* (579**b**) ; fig. bas, rampant (183**c**) ; qui s'attache trop à l'imitation d'un modèle, à la lettre d'un texte. En théol. : *œuvres serviles*, travail manuel, prohibé le dimanche et les fêtes.

servilement, adv. D'une manière servile. Fig. : *imiter, traduire servilement*.

Servilie, sœur de Caton d'Utique.

= **servilisme**, sm. Caractère servile.

servilité, sf. Esprit de servitude, bassesse d'âme ; exactitude servile (183**c**).

servir, va. (l. *servire : servus*, serviteur). *Je sers, tu sers, il sert, nous servons. Je servais. Je servis*, etc. (c. *sentir*). Etre à un maître comme serviteur (578**m**) ; être au service de ; remplir certaines fonctions ; se dit surtout des emplois publics, et absol. du service militaire : *il a servi longtemps ;* fournir une marchandise : *ce marchand les sert ;* être utile, seconder : *tout le sert à souhait* (49**a**) ; obliger : *servir ses amis* (181**c**). *Servir Dieu*, lui rendre le culte qui lui est dû. *Servir une rente*, la fournir. *Servir le potage*, etc., le mettre sur la

table. — Vn. Etre en service. *Servir de*, tenir lieu de : *servir de père à qqn. Servir à*, être utile, être propre à. Absol. : *servir*, être utile. — Se servir, v. pr. Faire usage de : *se servir d'une règle ;* avoir l'habitude d'acheter chez un marchand ; faire pour soi ce que pourrait faire un serviteur ; prendre de ce qui est sur la table.

serviteur, sm. Celui qui est au service d'autrui. *Je suis votre serviteur*, formule de politesse (578**m**).

servitude, sf. Etat de serf ou d'esclave ; dépendance : *la servitude des passions ;* charges, obligations : *héritage franc de toute servitude* (659**c**). [Enc. 698.

Servius Tullius, 6e roi de Rome, assassiné en 534 av. J.-C. [Enc. 1104.

= **servum pecus** (en l. : *troupeau servile*). Mot d'Horace ; s'applique aux imitateurs serviles (492**m**).

ses, pluriel de *son*, *sa*.

Sésac, roi d'Egypte, pilla Jérusalem au temps de Roboam (Xe s. av. J.-C.). [Enc. 1057.

sésame, sm. (l. *sesamum*). Plante de l'Inde dont une espèce produit de l'huile (886**q**).

sésamoïde, adj. m. Se dit d'osselets en forme de graine de sésame (346**l**).

séséli, sm. (l. et g. *seseli*). Ombellifère (888**o**).

Sésostris, roi de l'anc. Egypte, poussa ses conquêtes jusqu'à l'Indus et éleva des monuments (XVIIe s. av. J.-C.). [Enc. 1057.

sesquialtère (kui), adj. (l. *sesquialter*). Se dit de deux quantités dont l'une contient l'autre une fois et demie. T. de mathém. (991**c**).

sessile, adj. (l. *sessitis : sedere*, être assis). Se dit des feuilles, des fleurs, etc., sans pétiole. Bot. (883**d**).

session, sf. (l. *sessio : sedere*, être assis). Temps pendant lequel un corps délibère ; séance d'un concile (416**l**). Syn. : *séance* (420).

sesterce, sm. (l. *sestercius*). Monnaie romaine (0,20c.). *Le gd sesterce* valait 1,000 sest. (200 fr.). (990**i**).

Sestos, v. de l'anc. Thrace (1554**g**).

Seth, 3e fils d'Adam. [Enc. 1042.

Séthos, roi de l'ancienne Egypte. [Enc. 1057.

setier, sm. (l. *sextarius*). Anc. mesure de grains (156 litres), et anc. mesure de liquides (8 pintes). *Demi-setier*, quart de litre à Paris (990**g**).

Sétif, v. de la prov. de Constantine (Algérie) ; ch.-l. d'arr. ; 16,061 h. (1578**e**).

séton, sm. (cf. lat. *seta*, soie de porc). Mèche qu'on passe à travers les chairs pour faire écouler l'humeur ; l'exutoire même (355**c**).

Seton (Elisabeth), forma à Baltimore une congrégation enseignante (1774-1821). [Enc. 1422.

seuil (*l* mouillée), sm. (lat. *solium : solea*, semelle), pièce en travers et au bas de l'ouverture d'une porte (721**f**).

seule, eule, adj. (l. *solus*). Sans compagnie, à l'exclusion de tout autre : *il est seul coupable ;* unique : *un seul Dieu ;* simple : *un seul regard le trouble.* — S. *Un seul, une seule*, personne seule. *Pouvoir d'un seul*, la monarchie (416**k**, 991**d**).

seulement, adv. Rien de plus, pas davantage ; à la seule condition que. *Non seulement* est opp. à *mais encore.*

seulet, ette, adj. Diminutif de seul. Se dit encore dans les chansons pastorales.

Seurre, ch.-l. de c. arr. de Beaune (Côte-d'Or) ; 2,329 h. (1519**h**).

sève, sf. (l. *sapa*, suc). Liquide nourricier qui se répand dans la plante ; au fig. vigueur : *la sève de la jeunesse* (882**c**). [Enc. 893.

Sever (St-) (ère), ch.-l. d'arr. (Landes) ; 4,677 hab. L'arr. a 78,249 h., 109 com., 8 c. (1522**k**).

Sever (Saint), ch.-l. de c. arr. de Vire (Calvados) ; 1,338 h. (1519**a**).

Sévérac-le-Château, ch.-l. de c. arr. de Milhau (Aveyron) ; 3,253 h. (1518**m**).

sévère, adj. (l. *severus*). Rigide, qui pardonne peu ou point : *maître sévère ;* se dit aussi des choses : *critique, ton sévère ;* austère : *mœurs sévères ;* noble et régulier, sans recherche : *style, dessin sévère* (art et littér.). — Sm. Ce qui est sévère (187**e**).

Sévère, v. *Septime.*

Sévère (Sainte-), ch.-l. de c. arr. de la Châtre (Indre) ; 1,352 h. (1522**g**).

sévèrement, adv. Avec sévérité.

Sévérin, pape en 640 (1145**a**).

sévérité, sf. Qualité de celui qui est sévère, de ce qui est sévère (187**e**).

Severn (la), fl. d'Angleterre, se jette dans le canal de Bristol ; 330 kil. (1549**a**).

sévices, sm. pl. (l. *sævitia*, violences). Mauvais traitements d'un mari, d'un père envers sa femme ou ses enfants, etc. (184**g**). [Enc. 231.

Sévigné (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de), auteur de *Lettres* adressées à sa fille, la comtesse de Grignan (1626-1696). [Enc. 1341.

Séville, v. d'Espagne, anc. cap. de l'Andalousie ; 143,182 h. Monuments (1552**j**).

sévir, vn. (l. *sævire : sævus*, cruel). Punir avec rigueur : *sévir contre un coupable* (659**f**) ; au fig. se faire vivement sentir.

sevrage, sm. Action de sevrer un enfant ; temps nécessaire pour sevrer. [Enc. 426.

Sèvre Nantaise (la), riv. de France, se jette dans la Loire à Nantes (1515**b**).

Sèvre Niortaise (la), riv. de France, passe à Niort, tombe dans l'Océan (1515**b**).

sevrer, va. (l. *separare*, séparer). Se conj. c. *acheter*. Oter à un enfant le lait de sa nourrice pour lui donner une nourriture plus forte (411**b**) ; se dit aussi des animaux ; fig. priver, frustrer.

Sèvres (dép. des Deux-), ch.-l. Niort ; 4 arr. : Niort, Bressuire, Melle, Parthenay ; 346,694 h. Evêché et cour d'appel de Poitiers (1528**h**). [Enc. 1547.

Sèvres, ch.-l. de c. arr. de Versailles (Seine-et-Oise) ; 7,317 h. Manufacture de porcelaine à l'Etat (1527**f**). — Sm. Porcelaine fabriquée à Sèvres (799**b**).

sevreuse, sf. Femme qui a le soin de sevrer un enfant : *bonne sevreuse.*

sexagénaire, adj. et s. (l. *sexagenarius*). Se dit d'une personne âgée de 60 ans (348**j**).

sexagésimal, ale, adj. Qui se rapporte au nombre soixante. Math. (991**g**).

sexagésime, sf. (l. *sexagesimus*, 60e). 2e dimanche avant le carême (501**d**).

sex-digitaire, s. et adj. Qui est né avec six doigts.

sex-digital, ale, adj. Se dit d'une main, d'un pied qui a six doigts (346**h**).

sexe, sm. (l. *sexus*). Différence physique et constitutive de l'homme et de la femme, du mâle et de la femelle. *Les deux sexes*, les hommes et les femmes. *Le sexe, le beau sexe*, les femmes (348**i**). [Enc. 387.

sextant, sm. (l. *sextans*, 6e partie d'un tout). Instrument d'astronomie qui contient la 6e partie du cercle et sert à mesurer les angles (793**c**).

sexte, sf. Chez les Romains, la 6e heure (midi) (1004**h**) ; heure canoniale (501**c**).

Sexte (le), 6e livre des décrétales, rédigé par ordre de Boniface VIII (496**k**).

sextidi, sm. 6e jour de la décade dans le calendrier révolutionnaire (1003**g**).

sextil, ile, adj. *Sextil aspect*, position de deux planètes éloignées l'une de l'autre du 6e du zodiaque. Astron. (933**e**).

= **sexto**, adv. (mot l.). En 6e lieu (6°).

sextule, sm. (l. *sextula*). Anc. poids de droguiste, 6e de l'once (990**h**).

sextuor, sm. Morceau de musique pour six voix ou six instr. = Pl. *Des sextuor* (998**o**).

sextuple, adj. (l. *sextuplus*). Six fois autant. — Sm. Nombre 6 fois plus grand.

sextupler, va. Rendre un nombre six fois plus grand (991**f**).

Sextus *Empiricus*, v. *Empiricus*.

= **sexualité**, sf., ou *sexualisme*, sm. Qualité de ce qui est sexuel : *la sexualité des plantes* (348**i**).

sexuel, elle, adj. Qui a rapport au sexe, qui le caractérise.

Seychelles, v. *Séchelles*.

Seyches, ch.-l. de c. arr. de Marmande (Lot-et-Garonne) ; 1,084 h. (1523**d**).

Seymour (Jeanne), 3e femme de Henri VIII, roi d'Angleterre (1516-1537) (1275**f**).

Seyne, ch.-l. de c. arr. de Digne (Basses-Alpes) ; 1,786 h. (1517**e**).

Seyne (La), ch.-l. de c. arr. de Toulon (Var) ; 16,341 h. Chantiers de construction pour la marine (1528**l**).

Seyssel, ch.-l. de c. arr. de Belley (Ain) ; 1,032 h. Asphaltes (1517**b**).

Seyssel, ch.-l. de c. arr. de Saint-Julien (Haute-Savoie) ; 1,510 h. (1527**b**).

Sézanne, ch.-l. de c. arr. d'Epernay (Marne) ; 4,801 h. (1523**h**).

Sèze (comte de), avocat français, défenseur de Louis XVI en 1793 (1748-1828) (1349**c**).

Sfax, v. de Tunisie. Port (1578**e**).

Sforza, famille italienne qui domina à Milan au XVe siècle. [Enc. 1255.

Sganarelle, personnage des comédies de Molière, type du vulgaire bon sens (254**j**).

Shaftesbury, homme d'Etat angl. (1621-83).

Shakespeare (chèk-spi-re), le plus grand poète dramatique de l'Angleterre, auteur d'*Hamlet* et de *Macbeth*. [Enc. 1302.

shako ou **schako** (chako), sm. (mot hongrois). Sorte de coiffure militaire (726**o**).

Shang-Haï, v. *Chang-Haï* (1570**i**).

Sheffield (ché-filde), v. d'Angleterre (York) ; 347,278 h. Coutellerie (1549**b**).

Sherbrooke. v. du Canada. Evêché (1589**d**).

Sheridan (ché), orateur et auteur dramatique anglais, né à Dublin (1751-1816) (1409**a**).

shérif (chérif), sm. Officier de justice et de police en Angleterre (581**a**).

Shetland (îles) (chète), au nord de l'Ecosse, forment un comté (1549**d**).

Shetland (Nouvelles-), archipel au S.-E. de la Terre-de-Feu (1589**a**).

Shylock (le juif), personnage créé par Shakespeare dans le *Marchand de Venise ;* c'est le type de l'usurier rapace.

si, conj. (l. *si*). Marque la condition : *il viendra s'il peut ;* exprime un souhait : *s'il vivait encore !* un doute : *je ne sais s'il viendra ;* un motif : *s'il est triste, c'est que ;* une opposition : *s'il est faible, vous êtes fort ;* une affirmation : *si je m'en souviens !* — *Si ce n'est que*, loc. conj. Excepté que. — Sm. *Un si, un mais* (491**d**).

si, adv. (l. *sic*, ainsi). Tellement : *il est si bon;* aussi : *n'allez pas si vite ;* quelque : *si faible qu'il soit.* Se dit quelquefois pour *oui*. *Langue de si*, l'italien (491**b**).

si, sm. 7e note de la gamme (998**k**).

sialagogue, adj. et sm. (g. σίαλον, salive ; ἀγωγός, qui conduit). Se dit d'un remède qui provoque la salivation. Méd. (354**m**).

sialisme, sm. Salivation abondante (347**f**).

Siam (roy. de), Etat de l'Indo-Chine ; env. 10 millions d'h. Cap. *Bangkok* (1570**h**).

Siam, anc. cap. de Siam ; 30,000 h. (1570**h**).

Siam (golfe de), entre les presqu'îles de Cambodge et de Malacca (1510**d**).

siamois, oise, adj. et s. De Siam (414**m**).

siamoise, sf. Etoffe de soie et coton (727**g**).

Sibérie, vaste région de l'empire russe au N. de l'Asie ; 5,731,732 h. (1570**i**). [Enc. 1577.

sibérien, ienne, adj. et s. Qui est de la Sibérie ; qui la concerne (414**m**).

= **sibilant, ante** (l. *sibilare*, siffler). Qui ressemble à un sifflement. Méd.

Sibour, archev. de Paris, assassiné dans l'église de St-Etienne-du-Mont (1857). [Enc. 1414.

sibylle, sf. (l. *sibylla*). Sorte de prophétesse chez les anciens (580**h**).

sibyllin, adj. m. Se dit des oracles, des vers, des livres des sibylles. *Les livres sibyllins*, gardés à Rome, passaient pour contenir les destinées du peuple romain (580**h**).

= **sic**, mot lat. signif. *ainsi, c'est ainsi.*

= **sic itur ad astra** (*ainsi l'on va jusqu'aux astres*). Mot de Virgile.

= **sic vos non vobis...** (*ainsi vous travaillez (abeilles), mais non pour vous*). Autres mots de Virgile. Il se plaint ingénieusement qu'on l'ait frustré (492**m**).

sicaire, sm. (l. *sicarius : sica*, poignard). Assassin à gages (184**g**).

Sicambres, tribu germanique qui entra dans la confédération des Francs (413**f**).

Sicanes ou **Sicules**, peuplade ibère qui passa d'Espagne en Sicile (413**e**).

Sicard (abbé), instituteur des sourds-muets après l'abbé de l'Epée (1742-1822). [Enc. 1490.

siccatif, ive, adj. Qui a la vertu de sécher rapidement les couleurs, etc. — Sm. *Un siccatif.* Se dit aussi en méd.

siccité, sf. Etat de ce qui est sec (937**e**).

Sichée, époux de Didon (1066**d**).

Sichem, anc. v. de Palestine (1569**d**).

Sicile (la), grande île de la Médit. : 3,285,472 h. Cap. *Palerme*. — *Royaume des Deux-Siciles*, anc. Etat qui comprenait la Sicile et Naples (1553**b, c**). [Enc. 1567.

sicilien, ienne, adj. et s. De Sicile (414**l**).

sicilique, sm. (l. *sicilicus*). Anc. poids de droguiste valant six scrupules (990**h**).

sicle, sm. (l. *siclus :* hébr. *shekel*). Poids (env. 10 grammes) et monnaie (env. 1 fr. 25) des Hébreux.

Sicyone, v. de l'anc. Grèce (Péloponèse). Patrie d'Aratus (1553**e**).

sidéral, ale, adj. (l. *sideralis : sidus*, astre). Qui a rapport aux astres. *Jour sidéral*, temps qui s'écoule entre deux passages consécutifs d'une même étoile au même méridien (un peu moins de 24 h., jour *solaire*). *Année sidérale*, temps que met le soleil à revenir occuper le même point du ciel (933**d**).

sidéritis, sm. Plante (v. *crapaudine*).

Sidi-bel-Abbès, v. d'Algérie (Oran) ; 26,887 h. Fondée en 1843 (1578**e**).

Sidi-Ferruch, baie à 20 k. d'Alger. Les Français y débarquèrent en 1830 (1178**e**).

Sidoine Apollinaire, poète lat. né à Lyon, fut évêque de Clermont (430-489). [Enc. 1170.

Sidon, v. de l'anc. Phénicie, auj. *Saïda* (1569**c**).

Sidre (Golfe de la), anc. *Syrte*, dans la Méditerranée, sur la côte de Tripoli (1577**a**).

siècle, sm. (l. *sæculum*). Espace de cent ans ; temps où l'on vit : *les maximes, les erreurs du siècle ; le XVe et le XVIe siècle. Le siècle d'Auguste, de Périclès, de Louis XIV*, époque brillante où ils parurent (1003**c**). [Enc. 1036.

siège, sm. (l. *sedes*). Meuble fait pour s'asseoir (725**b**) ; place où s'assied un juge, un évêque, etc. ; lieu où certaines choses ont leur demeure, leur centre ; ensemble des opérations d'une armée pour

prendre une place : *mettre, lever le siège* (416**i**). *Le Saint-Siège*, la papauté. [Enc. 454.

siéger, vn. Se conj. c. *abréger*. Tenir le siège, en parlant des évêques, des juges ; résider ; se trouver : *là siège le mal.*

sien, sienne, adj. et pron. poss. De lui, d'elle ; à lui, à elle. — Sm. *Le sien*, son bien. *Les siens*, ses parents. Fam. : *faire des siennes*, faire des folies (490**l**).

Sienne, v. d'Italie (Toscane) ; 25,204 h. (1552**p**).

Sierck, anc. ch.-l. de c. arr. de Thionville (Moselle) ; 2,300 h. Cédé (1524**m**).

Sierra-Leone (né), côte de la Guinée occid. Colonie angl. Cap. *Freetown* (1579**b**). [Enc. 1586.

═ **sierra**, sf. Mot esp. signifiant *scie* et *chaîne de montagnes.*

sieste, sf. (espag. *siesta* : l. *sexta hora*, la 6e heure). Sommeil qu'on prend pendant la chaleur du jour (350**j**). [Enc. 396.

sieur (en une syllabe), sm. Titre d'honneur qu'on donne dans les plaidoyers, dans les actes publics, etc. (578**h**).

Sieyès (abbé de), théoricien politique de la Révolution (1748-1836). [Enc. 1365.

sifflable, adj. Digne d'être sifflé (500**i**).

sifflant, ante, adj. Qui siffle (998**p**) ; qu'on prononce en sifflant. — Sf. Consonne sifflante (*j, ch, s, z*) (494**k** *1°*).

sifflement, sm. Bruit fait en sifflant (998**p**) ; improbation manifestée en sifflant.

siffler, vn. (l. *sibilare*). Produire un son aigu avec la bouche ou avec un instrument ; se dit aussi du vent, d'une balle, du merle, du serpent, etc. ; désapprouver par des sifflements. — Va. Chanter en sifflant : *siffler un air ;* désapprouver en sifflant : *siffler un acteur* (500**i**).

sifflet, sm. Petit instrument pour siffler (796**m**) ; improbation manifestée à coups de sifflet ; conduit de la respiration. Fig. et pop. : *couper le sifflet à qqn*, l'interrompre. *En sifflet*, en biseau.

siffleur, euse, s. Celui, celle qui siffle.

═ **siffloter**, v. Siffler négligemment.

Sigalon, peintre franç. (1790-1837) (1409**b**).

Sigean, ch.-l. de c. arr. de Narbonne (Aude) ; 3,384 h. Etang salé (1518**l**).

Sigebert I, roi d'Austrasie, épousa Brunehaut (561-575). — *Sigebert II*, roi d'Austrasie (638-656), régna par ses ministres (1146**g**).

Sigée (cap), dans l'anc. Troade (1569**b**).

═ **sigillaire**, adj. Qui concerne les seaux d'un Etat, d'une dynastie.

sigillé, ée, adj. (l. *sigillum*, sceau). Marqué d'un sceau. Se dit d'une terre glaise qui vient de l'Archipel ; on l'appelle aussi *bol* oriental.

═ **sigillographie**, sf. (l. *sigillum*, sceau ; g. *γράφειν*, décrire). Syn. de *sphragistique* (249**d**).

sigisbée, sm, (it. *cicisbeo*). Personnage empressé auprès de la maîtresse d'une maison (254**j**).

Sigismond (saint), roi des Burgondes ou Bourguignons (516-524).

Sigismond, roi de Hongrie, fut vaincu par les Turcs à Nicopolis (1396), empereur d'Allemagne en 1411, m. en 1437. [Enc. 1262.

Sigismond, nom de 3 rois de Pologne : *Sigismond I le Grand* (1506-1548). — *S. II* (1548-1572). [Enc. 1294.

Sigismond III (1587-1632). [Enc. 1328.

sigle, sm. (l. *siglum*). Lettre initiale employée comme signe abréviatif sur les médailles, etc. Paléogr. (494**j** *1°*). [Enc. 533.

sigmoïde, adj. Qui a la forme de la lettre grecque *sigma*. Anat. (995**a**).

signal, sm. Signe convenu pour avertir : *signal de départ, de détresse ;* au fig. ce qui annonce et provoque une chose : *ce fut le signal de sa perte* (497**e**). Syn. : *signe* (505). [Enc. 548.

signalé, ée, pp. et adj. Remarquable.

signalement, sm. Description d'une personne qu'on veut faire reconnaître.

signaler, va. Donner le signalement de qqn ; appeler l'attention sur ; donner avis par des signaux ; fig. rendre remarquable : *signaler son courage.* — Se signaler, v. pr. Se distinguer.

signataire, s. Qui a signé (494**k** 2°).

signature, sf. Nom d'une personne écrit de sa main au bas d'un acte ; action de signer ; en imprim. chiffre au bas de la première page d'une feuille imprimée (494**k** 2°). Syn. : *seing* (504). [Enc. 535.

signe, sm. (l. *signum*). Chose qui, en se faisant connaître, en découvre ou en rappelle une autre ; marque distinctive ; manifestation de ce qu'on pense, de ce qu'on veut : *faire un signe de tête ;* ce qui représente une chose : *l'or est le signe de la richesse ;* en astr. chacune des 12 parties du zodiaque ; au pl. phénomènes célestes regardés comme des présages. *Faire le signe de la croix*, former sur soi le signe de la croix en portant la main au front, à la poitrine, à l'épaule gauche et à l'épaule droite (497**e**). Syn. : *signal* (505). [Enc. 546.

signer, va. Mettre son seing à un acte, etc. — Vn. *Signer à un contrat* (494**k** 2°). — Se signer, v. pr. Faire le signe de la croix.

signet (sinet), sm. Petit ruban servant de marque dans un livre.

signifiant, ante, adj. Qui signifie.

significatif, ive, adj. Qui exprime bien, qui contient un grand sens.

signification, sf. Ce que signifie une chose ; notification par huissier.

signifier, va. (l. *significare*). Se conj. c. *allier*. Etre signe de ; exprimer : *que signifie ce mot ?* déclarer : *signifier sa volonté ;* notifier par voie de justice : *signifier un arrêt* (497**e**).

Signy-l'Abbaye, ch.-l. de c. arr. de Mézières (Ardennes) ; 2,583 h. (1518**i**).

Signy-le-Petit, ch.-l. de c. arr. de Rocroi (Ardennes) ; 1,933 h. (1518**i**).

Sigolène (Sainte-), com. de la Haute-Loire, arr. d'Yssingeaux ; 4,463 h. (1522**n**).

Sigoulès, ch.-l. de c. arr. de Bergerac (Dordogne) ; 662 h. (1520**k**).

Sigovèse, frère de Bellovèse et neveu d'Ambigat, roi des Bituriges, se fixa vers 587 av. J.-C. en Germanie, dans la région hercynienne (1102**d**).

Sikhs ou **Seikhs**, peuple de l'Inde (414**m**).

Sikok, île du Japon (1570**i**).

sil, sm. (l. *sil*). Argile dont les anciens faisaient du rouge ou du jaune (935**k**).

silence, sm. (l. *silentium* : *silere*, se taire). Etat d'une personne qui s'abstient de parler, d'écrire ; cessation de tout bruit ; secret, oubli ; en musique, pause. *Passer sans silence*, omettre. — Interj. *Silence !* Impose le silence (487**c**).

silencieusement, adv. En silence.

silencieux, euse, adj. Qui garde le silence ; où règne le silence.

Silène, père nourricier de Bacchus. Myth. (18**j**).

Silésie, prov. de Prusse ; 4,415,309 h. Cap. *Breslau.* — Prov. d'Autriche ; 605,649 h. Cap. *Troppau* (1550**h**, 1551**d**).

silésien, ienne, adj. et s. De Silésie (414**k**).

silex, sm. (l. *silex*, caillou). Pierre fort dure, pierre à fusil (936**o**).

Silhouette (Etienne de), contrôleur général des finances, en 1757 (1709-1767) (1349**b**).

silhouette, sf. *(Silhouette*, nom propre). Dessin représentant un profil tracé d'après l'ombre d'une figure (499**c**).

silicate, sm. Sel formé par l'acide silicique combiné avec une base (940**m**).

silice, sf. Substance qui fait la base des silex, des quartz, etc. (935**k**).

siliceux, euse, adj. De la nature du silex ; contenant de la silice.
silicique, adj. Se dit d'un acide qui a pour base le silicium : c'est la silice (940**m**).
silicium (ome), sm. Corps simple qui, combiné avec l'oxygène, donne la silice (940**m**).
silicule, sf. Petite silique courte.
siliculeux, euse, adj. et sf. Dont le fruit est une silicule. Bot.
silique, sf. (l. *siliqua*). Enveloppe sèche de la graine du choux, du navet, etc. (884**l**).
siliqueux, euse, adj. Qui porte, qui produit des siliques. Bot.
Silistrie, ville de Bulgarie, sur le Danube ; 11,414 h. Assiégée par les Russes (1854) (1554**g**).
Silius Italicus, poète lat. (25-100) (1116**g**).
sillage, sm. Sillon que trace un navire en marche ; vitesse du navire (724**m**).
sille (sile), sm. (g. σίλλος, raillerie). Chez les anc. Grecs, poème mordant (489**b**).
Sillé-le-Guillaume, ch.-l. de c. arr. du Mans (Sarthe) ; 3,152 h. (1526**m**).
siller, va. (*cil*). Coudre les paupières d'un oiseau de proie. Fauconnerie (256**i**).
siller, vn. Fendre l'eau en naviguant (724**m**).
Sillery, vge de l'arr. de Reims (Marne) ; 611 h. Vins mousseux. — Sm. Vin de Sillery.
sillet, sm. Petit morceau d'ivoire appliqué au haut du manche d'un violon pour porter les cordes (796**l**).
sillon, sm. (cf. *siller*). Trace que fait dans la terre le soc de la charrue ; fig. ride, raie, trace de certaines choses : *sillon de feu;* pl. et poét. champs, campagne (582**n**).
sillonné, ée, pp. et adj. Creusé en sillon ; en hist. nat. strié, rayé.
sillonner, va. Faire des sillons ; fig. laisser des traces.
silo, sm. (mot esp.). Cavité, fosse où l'on serre du blé, des grains (719**h**).
Silo, anc. v. de Palestine (1569**d**).
Siloë, fontaine de l'anc. Jérusalem (1569**d**).
silphium (fi-ome), sm. Gomme-résine de la Cyrénaïque, jadis très estimée (943**b**).
silure, sm. (l. *silurus*). Grand poisson d'eau douce qu'on trouve dans les lacs de Suisse (836**l**).
silurien, ienne, adj. (*Silures*, peuplade celtique de la Grande-Bretagne). Placé au-dessous du vieux grès rouge. Géol. (936**l**).
Silvère (saint), pape (536-538), condamné à mourir de faim. Fête le 20 juin (1145**a**).
Silvie, romaine du IV[e] s. qui fit un pèlerinage en Terre Sainte, dont le récit a été retrouvé. [Enc. 1170.
simagrée, sf. Manières affectées (499**e**).
Simancas (château de), près Valladolid (Esp.), où son gardées les archives d'Espagne (1552**i**).
simarouba, sm. Arbre d'Amérique dont l'écorce est employée en méd. (887**e**). [Enc. 923.
simarre, sf. (it. *cimarra)*. Habillement de femme long et traînant (vx) (727**a**) ; vêtement analogue de certains magistrats (726**n**).
simbleau, sm. Cordeau de charpentier pour tracer de grands cercles (793**b**).
Siméon, 2[e] fils de Jacob (1041**b**). — Vieillard qui reconnut l'enfant Jésus au Temple et chanta le *Nunc dimittis*. [Enc. 1117.
Siméon *Stylite* (saint), anachorète, vécut sur une colonne (V[e] s.) (1145**c**).
Siméon (comte), homme politique et magistrat français (1749-1842) (1405**b**).
Siméon-de-Bressieux (Saint-), com. de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin ; 2,310 h. (1522**i**).
Simféropol, v. de Crimée ; 48,821 h. (1550**g**).
Simiane (marquise de), petite-fille de M[me] de Sévigné, dont elle publia les *Lettres* (1310**j**).

= **simien, ienne**, adj. Qui appartient au singe : *le type simien*. On dit aussi *simiesque*.
similaire, adj. De même nature (45**e**).
similitude, sf. (l. *similitudo*). Rapport exact entre deux choses, ressemblance ; fig. de rhét., dite aussi comparaison (45**e**).
similor, sm. Alliage de cuivre et de zinc, qui imite l'or (940**o**).
Simoïs, petit fl. de la Troade (1569**b**).
Simon (saint), apôtre. [Enc. 1121.
Simon le Magicien, sectaire juif, le premier des simoniaques. [Enc. 1129.
Simon (Saint), ch.-l. de c. arr. de Saint-Quentin (Aisne) ; 606 h. (1517**c**).
Simon Stock (le B.), général des Carmes, né dans le pays de Kent, m. à Bordeaux (1265), reçut de la sainte Vierge le scapulaire dans une vision Ce souvenir est célébré le jour de la Fête de N.-D. du Mont-Carmel (16 juillet) (1213**a**).
Simon (Jules), philosophe et homme politique français (1814-1896). [Enc. 1446.
simoniaque, adj. Entaché de simonie ; coupable de simonie. — S. *Un simoniaque* (1821).
Simonide, lyrique gr. m. en 467 av. J.-C. (1074**h**).
simonie, sf. (*Simon* le Magicien). Trafic des choses saintes (1821). [Enc. 217.
Simonoséki, v. du Japon. Traité de paix entre le Japon et la Chine (1570**i**).
simoun, sm. (l. *semoum*). Vent brûlant du Sahara (939**a**).
simple, adj. (l. *simplex*). Qui n'est pas composé : *le fer est un corps simple* (41**b**) ; qui n'est pas double, multiple : *les fleurs simples n'ont qu'un rang de pétales ;* qui n'est pas compliqué : *mécanisme simple ;* facile à comprendre, à faire ; sans ornement, sans recherche : *style, parure simple ;* modeste (188**j**) ; sans grade : *simple soldat ;* sans fonctions publiques : *simple particulier ;* sans condition : *donation pure et simple ;* sans déguisement ; qui se laisse facilement tromper, crédule (115**c**). — Sm. Ce qui est simple ; le genre simple. Syn. : *un*, etc. (50). [Enc. 62.
simple, sm. Nom des herbes, des plantes médicinales : *cueillir des simples* (883**e**).
simplement, adv. D'une manière simple ; sans détails ; uniquement.
simplesse, sf. Simplicité naturelle, ingénuité douce et facile. Vx (115**c**).
Simplice (saint), pape (468-483) (1145**a**).
simplicité, sf. Qualité de ce qui est simple : *la simplicité du style, d'un mécanisme, des mœurs* (41**b**) ; qualité d'une personne simple (188**j**) ; grande crédulité (115**c**).
simplification, sf. Action de simplifier ; le résultat de cette action.
simplifier, va. Se conj. c. *allier*. Rendre simple : *simplifier une méthode* (41**b**).
= **simpliste**, adj. Qui va droit, simplement : *le Français a l'esprit simpliste*.
Simplon (le), montagne de Suisse (Alpes) ; 3,518 m. Route de Genève à Milan (1511**a**). [Enc. 1514.
simulacre, sm. (l. *simulacrum*). Image, idole : *les simulacres des dieux ;* semblant : *simulacre de liberté* (498**o**).
simulation, sf. Action de simuler.
simuler, va. (l. *simulare*). Déguiser, en parlant de ventes, donations, etc. (996**p**).
simultané, ée, adj. (l. scol. *simultaneus : simul*, ensemble). Qui se fait en même temps.
simultanéité, sf. Coexistence de deux ou plusieurs choses. Didact. (1002**o**).
simultanément, adv. En même temps, au même instant.
Sin-le-Noble, com. du Nord, arr. et c. de Douai ; 6,969 h. (1524**q**).

Sinaï (le), montagne d'Arabie où Dieu donna sa loi à Moïse (1569**e**).

sinapisé, ée, adj. (l. *sinapizare* ; g. σίναπι, moutarde). Se dit des médicaments où l'on met de la farine de moutarde.

sinapisme, sm. (l. *sinapismus*). Topique dont la moutarde fait la base. Méd. (355**c**).

sincère, adj. (l. *sincerus*). Vrai, sans déguisement, sans artifice : *homme, cœur, foi, amitié sincère* (185**a**).

sincèrement, adv. Avec sincérité.

sincérité, sf. Qualité d'une personne ou d'une chose sincère.

sincipital, ale, adj. Qui a rapport au sinciput : *région sincipitale*.

sinciput, sm. (mot latin). Le sommet de la tête. Termes d'anat. (345**a**).

Sind (le), anc. *Indus* (v. ce nom) (1569**a**).

Sindhya, Etat indien sous la protection des Anglais ; cap. *Goualior* (1570**g**).

sindon, sm. (lat. et g. *sindon*, sorte de lin). Linceul de N.-S. (498**k**) ; en chir. morceau de soie, plumasseau qu'on introduit dans une plaie (795**a**).

sine quâ non (en l. : *sans laquelle non*). Se dit d'une condition indispensable (492**m**).

sinécure, sf. (l. *sine cura*, sans soin). Place rétribuée, qui n'oblige à rien (578**i**).

Singapour, v. de l'Indo-Chine angl. dans l'île de même nom ; 150,000 h.

singe, sm. (l. *simius* : *simus*, camus). Quadrumane qui a le plus de ressemblance avec l'homme (833**g**) ; au fig. celui qui contrefait, qui imite les actions des autres : *malin, adroit, laid comme un singe. Monnaie de singe*, grimaces. [Enc. 852.

singer, va. Se conj. c. *abréger*. Imiter, contrefaire : *singer le grand seigneur*. Fam.

singerie, sf. Grimace, gestes, tours de malice ; imitation gauche, ridicule (499**e**).

= **singeur**, adj. m. et s. Qui singe.

singulariser, va. Rendre singulier. — Se singulariser, v. pr. Se faire remarquer par quelque singularité (44**k**).

singularité, sf. Qualité, caractère d'une chose singulière ; manière extraordinaire d'agir, de parler, etc.

singulier, ière, adj. (lat. *singularis*). Qui appartient à un seul, qui ne ressemble point aux autres, rare : *mérite singulier* (44**k**) ; qui affecte de se distinguer, bizarre, original : *homme singulier. Combat singulier*, combat d'homme à homme, duel. En gram. : *nombre singulier*, ou absol. *le singulier*, nombre qui ne marque qu'une personne, qu'une chose, par opp. à *pluriel* (490**k**).

singulièrement, adv. D'une façon singulière ; beaucoup (44**k**).

Sinigaglia, v. et port d'Italie, sur l'Adriatique ; Patrie de Pie IX (1552**p**).

sinistre, adj. (l. *sinister*, gauche, de mauvais augure). Qui cause des malheurs ou qui en fait craindre : *sinistre augure* ; sombre, méchant : *regard, dessein sinistre*. — Sm. Pertes des assurés, en cas d'incendie, de naufrage : *évaluer le sinistre* (575**c**).

sinistrement, adv. D'une manière sinistre. Peu usité.

Sinnamarie, riv. et bourg de la Guyane française. Beaucoup de condamnés politiques y furent déportés en 1797 (1592**c**).

sinologue, sm. (l. *Sina*, Chine). Qui connaît le chinois, la littérature chinoise (250**f**).

sinon, conj. Autrement, sans quoi ; si ce n'est : *il ne dit rien, sinon que...* (491**d**).

Sinon, guerrier grec, qui, par sa ruse, décida de la prise de Troie (1066**d**).

Sinope, v. turque (Asie Mineure). Port sur la mer Noire. Anc. cap. du royaume de Pont (1569**b**).

sinople, sm. La couleur verte. Blason (499**d**).

= **sintoïsme**, sm. (japonais, *sin*, génie). Religion primitive du Japon. Les dieux du sintoïsme, ancêtres des mikados, furent acceptés par le bouddhisme, qui transforma le sintoïsme en culte des héros (VI[e] s. ap. J.-C.).

sinué, ée, adj. Se dit des feuilles, etc., dont le bord est sinueux, échancré (883**d**).

sinueux, euse, adj. Qui fait des détours : *chemin, cours d'eau sinueux*.

sinuosité, sf. Tours et détours, caractère de ce qui est sinueux (993**e**).

sinus, sm. (l. *sinus*, courbure, arc de cercle). Perpendiculaire menée d'une des extrémités d'un arc sur le rayon qui passe par l'autre extrémité (993**c**) ; en anat. partie recourbée ; en chir. poche, sac au côté ou au fond d'une plaie (993**i**).

Sion (mont), colline de Jérusalem, prise souvent pour la ville même (1569**d**).

Sion, v. de Suisse, sur le Rhône, ch.-l. du Valais ; 5,300 h. Evêché.

Sioux, Indiens de l'Amérique du Nord (414**o**).

siphon, sm. (lat. et g. *siphon*). Tube recourbé à branches inégales qui sert à transvaser les liquides (793**d**) ; carafe à siphon pour les boissons gazeuses ; trombe qui descend sur la mer en forme de colonne (939**a**).

sire, sm. (l. *senior*). Seigneur (vx) ; titre donné aux souverains. Fam. : *pauvre sire*, homme sans considération (578**h**).

sirène, sf. (l. *sirena*). Monstre, moitié femme et moitié poisson, dont les chants attiraient les navigateurs sur les écueils de la mer de Sicile (18**k**) ; fig. celle qui séduit ; par anal. instrument de physique qui produit des sons dans l'eau en faisant vibrer les ondes ; autre instrument qui produit un son strident au moyen d'un jet de vapeur ou d'air comprimé : *la sirène à vapeur est très utile aux navires dans les temps de brouillards* ; en zool. se dit de quelques mammifères marins (835**b**) et d'un genre de batraciens (836**k**). [Enc. 36.

Sirey, jurisconsulte fr. (1762-1845) (1408**i**).

Sirice (saint), pape (384-398) (1145**a**).

Sirius, sm. Etoile du Grand Chien, la plus belle du ciel (933**d**).

siroco ou **siroc**, sm. (ar. *charqui*, oriental). Dans la Méditerranée, vent brûlant du S.-E. (939**a**).

sirop (rô), sm. (l. *sirupus* : ar. *charab*). Liqueur formée d'une dissolution de sucre, à laquelle on ajoute des sucs de plantes, de fruits, etc. (730**m**). [Enc. 793.

siroter, vn. et a. Boire avec plaisir, par petits coups. Fam.

sirsacas, sm. Sorte d'étoffe de coton (727**g**).

sirupeux, euse, adj. De la nature, de la consistance du sirop. Didact.

sirvente (van), sm. Poésie des troubadours, guerrière ou satirique (489**b**).

sis, ise, pp. de *seoir*. Situé.

Sisinnius, pape en 708 (1145**a**).

Sismondi (Simonde de), historien genevois, d'origine italienne, auteur d'une *Histoire des Français* (1773-1842). [Enc. 1506.

sison, sm. (l. et g. *sison*). Ombellifère (888**o**).

Sissonne, ch.-l. de c. arr. de Laon (Aisne) ; 1,443 h. (1517**c**).

Sisteron, ch.-l. d'arr. (Basses-Alpes) ; 3,905 h. L'arr. a 18,449 h., 49 com., 5 cantons (1517**e**).

sistre, sm. (g. σεῖστρον). Instrument de musique des anciens Egyptiens (796**n**).

Sisygambis, mère de Darius Cod. (1056**d**).

sisymbre, sm. Plante officinale (crucifère).

Sisyphe (sizi), brigand condamné dans les enfers à rouler sans cesse un rocher jusqu'au sommet d'une montagne, d'où il retombait toujours. Myth. (1065**c**).

= **sit tibi terra levis** (en l. : *que la terre te soit légère*). Se dit sur une tombe (492**m**).

site, sm. (it. *sito* : l. *situs*, situé). Aspect d'un lieu, d'un paysage : *site pittoresque* (935**a**).

sitôt, adv. Si vite. — *Sitôt que*, loc. conj. Dès que. *De sitôt*, loc. adv. Aussi tôt (491**a**).

situation, sf. Position d'une maison, d'un jardin, d'une ville : *belle situation ;* posture ; au fig. disposition de l'âme ; état de la fortune, des intérêts, des affaires.

situer, va. (l. scol. *situare*). Placer dans un certain endroit : *maison bien située* (995**g**).

Siva, dieu indien (19**e**). [Enc. 39.

six, adj. num. (l. *sex*). Cinq plus un ; sixième : *page six.* — Sm. Chiffre qui marque six ; le 6e jour du mois (991**f**).

sixain, v. *sizain.*

sixième (ziè), adj. ord. — Sm. 6e partie d'un tout ; 6e étage. — Sf. 6e classe.

sixièmement, adv. En 6e lieu.

sixte, sf. Intervalle de deux sons, à distance l'un de l'autre de six notes (998**k**) ; en t. d'escr. sorte de parade (255**e**).

Sixte, nom de 5 papes : *S. Sixte I*, martyr vers 142. — *S. Sixte II*, martyr vers 258 (1115**b**). — *S. Sixte III* (432-440) (1145**a**).

Sixte IV (1471-1484). [Enc. 1253.

Sixte-Quint (1585-1590). [Enc. 1278.

sizain, sm. Stance de 6 vers (489**a**).

sizette, sf. Jeu de cartes (256**m**).

Sizun, ch.-l. de c. arr. de Morlaix (Finistère) ; 3,577 h. (1520**p**).

Skager-Rack, bras de mer entre le Jutland et la Norvège (1510**c**).

= **skating-rink**, sm. *(rond pour patiner).* Etablissement de patinage (719**c**, 493**d**).

Skobelev, général russe, se distingua dans le Turkestan (1843-1882). [Enc. 1460.

slave, s. et adj. Se dit de la race à laquelle appartiennent les Russes, les Polonais, etc. : *race, langue, pays slave* (413**g**).

Slavonie, anc. royaume le long de la Baltique (1550**g**). — Syn. d'*Esclavonie* (1551**e**).

Sleswig ou **Schleswig** (anc. duché de), enlevé au Danemark avec le Holstein (1864) ; ensemble prov. de Prusse; 1,286,416 h. Cap. *Sleswig* (1550**h**).

Slivno, v. de Bulgarie ; 23,210 h. (1554**g**).

sloop (sloupe), sm. (mot anglais). Petit bâtiment qui a un seul mât (723**c**).

smalah, sf. Chez les Arabes, réunion des tentes d'un chef puissant (491**g**).

Smalkalde, v. de Hesse. Ligue des protestants contre Charles-Quint (1530) (1550**i**).

smalt, sm. (it. *smalto*, doublet d'émail). Silicate bleu de cobalt (941**g**).

Smerdis, *le mage*, usurpa le trône de Perse et périt en 522 av. J.-C. (1056**d**).

smilax, sm. Nom de la *salsepareille.*

smille (*ll* mouillées), sf. (l. *smila*). Marteau à deux pointes pour piquer la pierre (796**p**).

smiller, va. Piquer avec la smille.

Smith (Adam), économiste et philosophe écossais (1723-1790). [Enc. 1388.

Smith, amiral anglais (1764-1840) (1407**d**).

Smolensk (linske), v. forte de la Russie sur le Dniéper ; 46,889 h. (1550**i**).

Smyrne, ville et port de la Turquie d'Asie ; 200,000 h. Riches bazars (1569**b**).

= **snob**, sm. (de l'anglais). Celui qui, sur la foi d'autrui et de l'opinion, admire des œuvres d'art, etc. (254**j**).

= **snobisme**, sm. Manie du snob.

Snyders, peintre flamand (1579-1657).

Sobat, riv. d'Afrique, aff. du Nil (1577**b**).

Sobieski (Jean), roi de Pologne, délivra Vienne (1683), assiégée par les Turcs. [Enc. 1329.

Sobranié (le), parlement de Bulgarie.

sobre, adj. (l. *sobrius*). Tempérant dans le boire et le manger : *homme, régime sobre.* Fig. : *sobre de paroles. Style sobre* (186**k**). Syn. : *tempérant, frugal* (194).

sobrement, adv. D'une manière sobre.

sobriété, sf. Tempérance dans le boire et le manger ; au fig. modération.

sobriquet, sm. Surnom donné le plus souvent par dérision (490**j**).

soc, sm. (du celt. ; cf. *soccus*, pointe de soulier). Fer large, pointu, tranchant, adapté à la charrue pour ouvrir la terre (797**d**).

Soccia, ch.-l. de c. arr. d'Ajaccio (Corse) ; 734 h. (1519**g**).

sociabilité, sf. Aptitude à vivre en société.

sociable, adj. (l. *sociabilis*). Porté à vivre en société (416**j**) ; avec qui il est aisé de vivre (189**a**). = Sm. En vélocipédie, se dit des vélocipèdes où deux ou plusieurs personnes peuvent s'asseoir côte à côte (722**m**).

sociablement, adv. D'une manière sociable. Peu usité.

social, ale, adj. Qui concerne la société : *l'ordre social;* qui concerne une société de commerce : *fonds social.* = *Chrétiens-sociaux*, se dit de partisans de réformes sociales chrétiennes, principalement en Allemagne.

= **socialement**, adv. En société.

socialisme, sm. Système de ceux qui prétendent refaire la société en substituant plus que de raison la propriété collective à la propriété individuelle. [Enc. 485.

socialiste, adj. Qui a rapport au socialisme. — Sm. Partisan du socialisme.

sociétaire, adj. et s. Qui fait partie d'une société littéraire, musicale, etc.

société, sf. (l. *societas* : *socius*, compagnon). Assemblage d'hommes unis par la nature : *l'homme est né pour la société ;* union de personnes jointes ensemble par quelque intérêt, pour quelque affaire : *société religieuse, scientifique, littéraire, financière ;* réunion de personnes qui s'assemblent pour la conversation, le jeu : *se trouver en nombreuse société ;* commerce, relations habituelles : *rechercher la société de qqn. Vivre en société*, vivre en troupes, en parlant des animaux (416**j**, 657**c**). [Enc. 455, 682.

Société (îles de la), comprenant Taïti, etc. (Océanie) ; à la France (1601**b**).

Socin, hérésiarque ital., qui niait les mystères, la divinité de J.-C. (1525-1562). [Enc. 1282.

socinianisme, sm. Hérésie de Socin.

socinien, ienne, s. Sectateur de Socin. — Adj. *Doctrine socinienne* (417**f**).

= **sociologie**, sf (radical de *société* et g. *λόγος*, science). Mot inventé par Comte pour désigner les sciences sociales (249**a**). [Enc. 280.

= **sociologue**, sm. Versé dans la sociologie.

socle, sm. (it. *zoccolo* : lat. *socculus* : *soccus*, sandale). Membre d'architecture servant de base à toutes les décorations (718**n**).

Socotora, île de la mer des Indes, à l'iman de Mascate ; 10,000 h. (1577**a**).

socque, sm. (l. *soccus*). Chaussure basse des acteurs comiques anciens ; chaussure pour garantir de l'humidité (726**p**).

Socrate, philosophe athénien, maître de Platon, combattit les sophistes, fut condamné à boire la ciguë (469-399 av. J.-C.). [Enc. 1090.

socratique, adj. Qui appartient à Socrate : *philosophie, ironie socratique* (418**i**).

sodium (ome), sm. Métal blanc. [Enc. 977.

Sodome, v. de l'anc. Palestine, célèbre par ses désordres, fut détruite par le feu du ciel, au temps d'Abraham, avec Gomorrhe, Séboïm, Adama et Ségor (1569**d**).

sœur, sf. (l. *soror*). Née du même père et de la même mère, ou de l'un des deux seulement (411**d**) ;

titre donné à des religieuses (578**h**) ; au fig. se dit de choses analogues : *la poésie et la peinture sont sœurs.* [Enc. 426.

sœurette, sf. Petite sœur. Fam.

sofa ou **sopha**, sm. (mot arabe). Lit de repos qui sert de siège (725**b**).

Sofala (côte de), partie de la côte orientale de l'Afrique, au sud du Zambèze (1579**c**).

soffite, sm. (it. *soffitto*). Plafond, dessous d'un plancher orné de caissons, etc. (718**o**).

sofi ou **sophi**, sm. Ancien nom du schah de Perse (581**b**).

sofi ou **soufi**, sm. Philosophe musulman, partisan du panthéisme (418**h**).

Sogdiane (la), anc. pays de la haute Asie (auj. Turkestan russe) (1570**f**).

Sogdien, roi de Perse (424 av. J.-C.) (1056**d**).

soi, pron. réfl. de la 3e pers. et des 2 g. (lat. *se*). Toujours complément. *Chez soi*, dans sa demeure. *Revenir à soi*, reprendre ses esprits. *De soi*, de sa nature (490**m**).

soi-disant, loc. inv. Se dit de qqn dont on conteste la qualité qu'il se donne : *un tel, soi-disant héritier* (487**a**).

soie, sf. (l. *seta*). Fil délié et brillant que produit le ver à soie (728**n**) ; étoffe de soie ; poil long et rude du sanglier, du cochon (832**j**) ; poil long et doux de certains chiens ; partie d'une lame qui entre dans le manche (796**q**) ; fente au sabot du cheval. [Enc. 786.

soierie, sf. Marchandise, commerce de soie (724**q**) ; fabrique de soie (719**f**). [Enc. 786.

soif, sf. (l. *sitis*). Besoin de boire ; au fig. vif désir : *la soif de l'or* (120**g**). [Enc. 175.

soigné, ée, pp. et adj. Fait avec soin.

soigner, va. (bas lat. *soniare*). Avoir soin de ; apporter des soins à qq chose : *soigner son style.* — Se soigner, v. pr. Avoir soin de sa personne (181**g**).

soigneusement, adv. Avec soin.

soigneux, euse, adj. Qui met du soin à ce qu'il fait : *ouvrier soigneux ;* qui prend soin de : *soigneux de son honneur.*

soin, sm. Application de l'esprit, attention à faire une chose : *il n'a soin de rien ;* charge de prendre soin ; souci, peine d'esprit : *libre de soin ;* au pl. attentions qu'on a pour qqn, service qu'on lui rend (181**g**). Syn. : *souci, sollicitude* (192).

soir, sm. (l. *serus*, tardif). Le déclin, la fin du jour. Fig. : *le soir de la vie* (1004**h**).

soirée, sf. Espace de temps, du déclin du jour au coucher (1004**h**) ; réunion dans les soirées d'hiver, pour causer, etc. (416**k**).

Soissonnais (le), petit pays de l'anc. France ; cap. *Soissons* (1517**a**).

Soissons, ch.-l. d'arr. (Aisne) ; 12,373 h. Evêché. Vict. de Clovis sur Syagrius (486). L'arr. a 71,055 h., 165 comm., 6 c. (1517**c**).

Soissons (comte de), fils de Thomas de Savoie, épousa une nièce de Mazarin (1657), fut père du prince Eugène (1309**c**).

soit, adv. Que cela soit, je le veux : *ainsi soit-il* (v. ainsi). — *Tant soit peu*, loc. adv. Très peu. — Conj. Marque une alternative : *soit l'un, soit l'autre ;* une supposition : *soit 20 à diviser par 3* (39**a**, 491**d**).

soixantaine (soissan), sf. Soixante ou environ ; l'âge de soixante ans.

soixante (soissante), adj. num. (l. *sexaginta*). Six fois dix ; soixantième : *page soixante.* — Sm. Le nombre 60 (991**g**).

soixanter, vn. Au piquet, compter 60 avant que l'adversaire ait rien compté.

soixantième, adj. ord. de 60. — Sm. 60e partie d'un tout.

Sokoto, v. et Etat du Soudan (1579**a**).

sol, sm. Sou (vx).

sol, sm. 5e note (998**k**). *Clef de sol* (v. clef).

sol, sm. (l. *solum*). Terrain sur lequel on marche, on bâtit : *sol peu solide ;* terroir : *sol fertile* (935**e**). Syn. : *terroir, terrain, fonds, champ* (944). [Enc. 955.

solacier, va. Soulager, consoler. Vx (1181).

solaire, adj. Relatif au soleil. *Cadran solaire*, où l'ombre indique l'heure. *Système solaire*, le soleil et ses planètes (933**b**).

solandre, sf. Crevasse au pli du genou du cheval (832**m**).

solanées, sf. pl. Famille de plantes. [Enc. 918.

solanum (nome), sm. (mot lat.). Genre de plantes, type des solanées, vulg. *morelle* (886**p**).

solbatu, ue, adj. (pour *sole battu*). Se dit d'un cheval qui a la sole foulée (832**m**).

solbature, sf. Maladie du cheval solbatu. On dit mieux, *sole battue.*

soldanelle, sf. (it. *soldanella*). Petite plante (primulacée) qui croît sur le bord des glaciers (887**b**).

soldat, sm. (it. *soldato*, soldé). Homme de guerre à la solde d'un prince, d'un Etat ; militaire non gradé. — Adj. *Il a l'air soldat* (581**e**). [Enc. 625.

soldatesque, sf. Troupe de soldats indisciplinés (415**f**). — Adj. Qui sent le soldat : *ton, maintien soldatesque* (581**e**).

solde, sf. (bas lat. *solidum*, sou). Paye des soldats, des marins (717**b**). [Enc. 741.

solde, sm. Payement pour régler définitivement un compte. *Solde de compte*, ce que l'on redoit sur un compte arrêté. = *Solde de marchandises*, marchandises restées au magasin et vendues au rabais (717**b**).

solder, va. Donner une solde (717**b**).

solder, va. Acquitter un compte.

sole, sf. (cf. lat. *solea*). Le dessous du pied d'un cheval, d'un âne, d'un mulet (831**g**).

sole, sf. (*sol*, terrain). Terre qui reçoit successivement diverses cultures (935**e**).

sole, sf. Poisson de mer plat (836**m**).

soléaire, adj. m. (l. *solea*, sandale). Se dit d'un muscle de la jambe. Anat. (347**b**).

solécisme, sm. (*Soles*, ville de Cilicie où l'on parlait mal le grec). Faute contre la syntaxe ; fig. faute quelconque (249**e**).

soleil, sm. (l. *sol*). L'astre du jour ; se dit de certaines choses qui imitent un soleil avec ses rayons ; partie centrale d'un ostensoir ; pièce d'artifice qui jette des feux en tournant ; plante à larges fleurs jaunes. *Coup de soleil*, effet qu'il produit, lorsqu'il est trop ardent (933**b**). [Enc. 948.

solen (ène), sm. Coquillage bivalve (837**d**).

solennel, elle (la), adj. (l. *solemnis*). Accompagné de cérémonies religieuses extraordinaires : *procession solennelle ;* pompeux : *entrée solennelle ;* authentique, en forme : *arrêt, serment, acte solennel.* Fam. : *ton solennel*, emphatique (500**j**).

solennellement (la), adv. D'une manière solennelle.

solennisation (la), sf. Action par laquelle on solennise.

solenniser (la), va. Célébrer avec pompe : *solenniser une fête* (500**j**).

solennité (la), sf. Cérémonie pompeuse ; formalités qui rendent authentique.

= **solénoïde**, sm. (g. σωλήν, tuyau ; εἶδος, forme). Appareil construit par Ampère pour démontrer sa théorie de l'électro-magnétisme (794**f**).

Solesmes, ch.-l. de c. arr. de Cambrai (Nord) ; 6,322 h. (1524**q**).

Solesmes, vge de l'arr. de la Flèche (Sarthe) ; 814 h. Abbaye de bénédictins (1526**m**).

Soleure, v. de Suisse ; 8,500 h., ch.-l. du canton de même nom : 85,709 h. (1551**h**).

solfatare, sf. (it. *Solfatara*, montagne près Pouzzoles). Mine de soufre (935**k**).

solfège, sm. (it. *solfeggio*). Recueil de leçons graduées pour apprendre à solfier (495**i**).

Solferino, vge d'Italie (Brescia). Vict. des Franç. sur les Autrichiens (1859) (1552**o**).

solfier, va. Se conj. c. *allier*. Chanter un air, en nommant les notes (254**h**).

solidaire, adj. (l. *solidus*, entier ; cf. l'expression jur. *in solidum*). Qui fait que, de plusieurs, chacun est obligé au payement de toute la dette, à défaut des autres : *caution solidaire ;* se dit des personnes qui répondent les unes pour les autres (659**c**).

solidairement, adv. D'une façon solidaire ; tous ensemble, chacun pour tous.

solidarité, sf. Engagement par lequel des personnes s'obligent les unes pour les autres, et chacune pour toutes ; responsabilité mutuelle. T. de jurispr. [Enc. 699.

solide, adj. (l. *solidus*). Qui a de la consistance; qui résiste au poids, au choc, au temps; fig. réel, effectif, durable : *paix, amitié solide.* Opp. à *fluide*, à *fragile*, à *mouvant. Terrain solide*, sur lequel on peut bâtir (1001**f**). — Sm. Ce qui est solide; en math. corps considéré comme ayant les trois dimensions (935**i**). [Enc. 957, 1015.

solidement, adv. D'une façon solide.

= **solidification**, sf. Action de solidifier ou de se solidifier. Phys.

solidifier, va. Se conj. c. *allier*. Rendre solide.

solidité, sf. Qualité de ce qui est solide, au propre et au fig. *Mesures de solidité*, qui servent à mesurer les volumes (1001**f**, 935**i**).

Solignac-sur-Loire, ch.-l. de c. arr. du Puy (Haute-Loire) ; 1,355 h. (1522**n**).

soliloque, sm. (l. *soliloquium : solus*, seul ; *loqui*, parler). Discours d'un homme qui se parle à lui-même (489**e**).

Soliman, chef de la dynastie des sultans seldjoucides de Konieh. [Enc. 1199.

Soliman, nom de trois sultans de Constantinople : *Soliman II le Grand* (1520-1566), assiégea Vienne (1529), fut l'allié de François I contre Charles-Quint. [Enc. 1294.

solin, sm. (*sole*). Intervalle entre les solives ; filet de plâtre qui bouche cet intervalle (721**c**).

solipède, adj. et sm. (pour *solidipède :* l. *solidipes*). Qui n'a qu'un seul sabot à chaque pied, comme le cheval. T. d'hist. nat (833**f**).

Solis (Ant. de), historien esp. (1610-86) (1312**b**).

soliste, sm. Celui qui exécute un solo (254**h**).

solitaire, adj. (l. *solitarius : solus*, seul). Qui est seul (416**k**, 991**d**) ; qui aime à être, à vivre seul; isolé, désert : *bois solitaire. Ver solitaire* (v. *ténia*). — Sm. Anachorète (580**g**) ; homme très retiré ; jeu que l'on joue seul et qui est analogue au jeu de dame; diamant détaché et monté seul. Syn. : *ermite* (590).

solitairement, adv. D'une manière solitaire : *vivre solitairement.*

solitude, sf. État d'une personne seule; lieu éloigné du commerce des hommes (416**k**). [Enc. 457.

solive, sf. (*sole*). Pièce de bois qui sert à soutenir le plancher (721**c**).

soliveau, sm. Petite solive; au fig. roi, chef sans force ni autorité.

sollicitation, sf. Action de solliciter ; démarches pour le succès d'une affaire.

solliciter, va. (l. *sollicitare*). Exciter à : *solliciter à faire* ou *de faire une chose*; demander avec instance (487**g**).

solliciteur, euse, s. Celui, celle qui sollicite une place, une grâce, etc.

sollicitude, sf. (l. *sollicitudo : sollicitus*, inquiet). Soin affectueux ; souci (181**g**). Syn. : *soin, souci* (192).

Solliès-Pont, ch.-l. de c. arr. de Toulon (Var) ; 2,701 h. (1528**l**).

solo, sm. (mot ital.). Morceau de musique pour une seule voix ou un seul instrument. Pl. *Solos* ou *soli* (998**o**).

Sologne (la), pays marécageux de l'Orléanais; ch.-l. *Romorantin* (1517**a**).

Solon, législateur d'Athènes, un des 7 sages de la Grèce (vers 638-558 av. J.-C.). [Enc. 1076.

Solre-le-Château, ch.-l. de c. arr. d'Avesnes (Nord) ; 2,767 h. (1524**q**).

solstice, sm. (l. *solstitium : sol*, soleil ; *stare*, s'arrêter). Temps, point où le soleil est le plus éloigné de l'équateur et paraît rester stationnaire : *solstice d'été, d'hiver* (1003**e**).

solsticial, ale, adj. Qui a rapport aux solstices : *points solsticiaux.*

solubilité, sf. Qualité de ce qui est soluble (937**b**). [Enc. 962.

soluble, adj. Qui peut être résolu : *question soluble* (113**d**) ; qui peut être dissous (937**b**).

solution, sf. (l. *solutio : solvere*, délier). En chim. action de se fondre, de se dissoudre dans un liquide (937**b**); liquide dans lequel un corps s'est dissous ; division des parties : *solution de continuité* (41**d**); dénouement d'une difficulté (113**d**) ; payement final d'une dette (jurispr.) (659**b**).

solvabilité, sf. Pouvoir de payer.

solvable, adj. Qui a de quoi payer (659**b**).

Solyme, nom poétique de Jérusalem (1569**d**).

Somain, com. du Nord, arr. de Douai ; 6,042 h. (1524**q**).

Somaize, littérateur français (XVII[e] s.).

Somalis, peuple de l'Afrique orientale.

Somalis (Pays des) ou *Somalie*, région de l'Afrique orientale (1579**c**). [Enc. 1590.

somatologie, sf. (g. σῶμα, corps ; λόγος, discours). Traité des parties solides du corps. Méd. (251**g**).

Sombernon, ch.-l. de c. arr. de Dijon (Côte-d'Or) ; 701 h. (1519**h**).

sombre, adj. (cf. lat. *umbra*, ombre). Qui reçoit peu de lumière : *lieu sombre ;* ténébreux : *nuit sombre ;* qui tire sur le brun ; fig. mélancolique, triste (997**d**).

sombrer, vn. Couler bas. Se dit d'un navire, et au fig. d'une fortune, etc. (724**o**).

= **sombrero**, sm. (mot esp.). Chapeau de feutre à larges bords.

Sombreuil (M[lle] de), fille du gouverneur des Invalides, sauva son vieux père des massacres de septembre (1792) (1349**d**).

Somerset, comté d'Anglet., au Sud (1549**c**).

sommaire, adj. (l. *summarius : summa*, abrégé). Succinct, court : *discours sommaire.* En jurispr. sans les formalités ordinaires : *jugement, exécution sommaire.* — Sm. Extrait, abrégé : *le sommaire d'un livre* (488**k**).

sommairement, adv. D'une manière sommaire, en peu de paroles.

sommation, sf. Action de sommer (660**j**) ; acte qui contient une sommation ; en math. action de faire la somme (991**c**).

somme, sf. (l. *summa*). Résultat de l'addition de plusieurs nombres (991**c**) ; certaine quantité d'argent (715**b**) ; abrégé, titre de certains ouvrages : *la Somme théologique de S. Thomas* (495**h**). — *Somme toute, en somme*, loc. adv. Enfin, en résumé. [Enc. 540.

somme, sf. (bas l. *salma :* g. σάγμα, bât). Charge d'un cheval, etc. *Bête de somme*, propre à porter des fardeaux (1000**n**).

somme, sm. (l. *somnus*). Sommeil (fam.) ; repos de peu de durée (350**j**).

Somme (la), riv. de France, arrose Saint-Quentin, Péronne, Amiens, Abbeville et se jette dans la Manche ; 220 k. (1515**b**).

Somme (dép. de la), ch.-l. Amiens ; 5 arr. : Amiens (évêché), Abbeville, Doullens, Montdidier, Péronne ; 543,279 h. (1528**i**). [Enc. 1547.

sommeil, sm. (l. *somniculus : somnus*). Entier assoupissement des sens, grande envie de dormir ; fig. repos, état d'inertie (350**j**). [Enc. 395.

sommeiller, vn. Dormir légèrement ; reposer profondément : *la nuit, quand tout sommeille ;* fig. languir (350**j**).

sommelier, ière, s. (*somme*, charge). Qui a la charge de la vaisselle, du linge, du pain, du vin, dans une grande maison (578**m**).

sommellerie, sf. Charge de sommelier (578**m**) ; lieu pour les provisions (721**e**).

sommer, va. Déclarer à qqn dans les formes qu'il ait à faire telle chose (660**j**).

sommer, va. Trouver la somme de plusieurs quantités. Arithm. et alg. (991**c**).

Sommerard (Du), archéologue, forma une riche collection (1779-1842). [Enc. 1484.

Sommerville, v. du Massachusetts (Etats-Unis) ; 40,152 h. (1590**e**).

sommet, sm. (dimin. de *som : summum*). Partie la plus élevée ; au fig. ce qu'il y a de plus haut dans l'ordre moral, intellectuel : *au sommet des grandeurs. Le sommet d'un angle*, le point où les côtés se coupent (989**a**).

sommier, sm. (l. *sagmarium ;* cf. *somme*, faix). Cheval de somme (834**n**) ; matelas de crin ou matelas élastique servant de paillasse (728**j**) ; dans un orgue, réservoir d'où le vent se distribue dans les tuyaux (796**n**) ; en archit. pierre qui reçoit la retombée d'une voûte (720**n**).

sommier, sm. (l. *summarium*, abrégé). Registre des opérations faites par un commerçant, etc. (494**l**).

Sommières, ch.-l. de c. arr. de Nîmes (Gard) ; 3,740 h. (1521**a**).

sommité, sf. Sommet ; en bot. pointe des tiges, etc. ; fig. point saillant : *les sommités d'un sujet* (littér.) ; personne éminente dans une science, etc. (989**a**).

somnambule, s. et adj. (l. *somnus*, sommeil ; *ambulare*, marcher). Qui se lève, marche, agit, parle tout endormi (350**j**).

somnambulisme, sm. Etat du somnambule. *Somnambulisme magnétique*, sommeil factice d'une personne magnétisée. [Enc. 396.

somnifère, adj. et sm. (l. *somnifer*). En méd. qui provoque le sommeil (ex. : l'opium) (355**a**).

somnolence, sf. (l. *somnolentia*). Etat qui tient du sommeil et de la veille ; disposition habituelle à dormir. Méd. (350**j**).

somnolent, ente, adj. Qui a rapport à la somnolence ; au fig. sans énergie.

somptuaire, adj. (l. *sumptuarius : sumptus*, dépense). Se dit des lois qui restreignent et règlent la dépense, le luxe (717**c**). [Enc. 742.

somptueusement, adv. D'une manière somptueuse : *vivre somptueusement.*

somptueux, euse, adj. (l. *sumptuosus*). De grande dépense, magnifique (717**c**).

somptuosité, sf. Grande et magnifique dépense (cf. *magnificence*).

Sompuis, ch.-l. de c. arr. de Vitry-le-François (Marne) ; 412 h. (1523**h**).

son (l. *suus*). Adj. poss. de la 3e pers. Fém. *Sa*. Pl. des 2 g. *Ses* (490**l**).

son, sm. (l. *sonus*). Ce qui frappe l'ouïe : *sons aigus, graves, inarticulés* (998**i**). Syn. : *ton, bruit* (1006). [Enc. 1020.

son, sm. Partie la plus grossière du blé moulu : *séparer le son de la farine* (942**o**).

sonate, sf. (it. *sonata*). Pièce de musique instrumentale composée de 2 à 4 morceaux d'un caractère et d'un mouvement différents (998**o**).

= **sonatine**, sf. Sonate très courte.

sondage, sm. Action de sonder.

sonde, sf. (cf. scandinave *sund*, mer, détroit). Instrument pour mesurer la profondeur de l'eau (793**b**) ; sorte de tarière qu'on enfonce dans le sol pour connaître la composition d'un terrain ; instr. de chir. qu'on introduit dans une plaie, dans le corps, pour en connaître l'état (795**a**) ; tige de fer qui sert aux commis de l'octroi à vérifier le contenu d'un ballot, etc.

Sonde (archipel de la), îles de la Malaisie (Java, Sumatra, Timor, etc.) (1601**a**).

Sonde (détroit de la), entre les îles de Java et de Sumatra.

sonder, va. Reconnaître au moyen d'une sonde ; au fig. scruter (793**b**).

Sonderbund (le), ligue formée par les 7 cantons catholiques de Suisse pour résister aux décrets tyranniques de la diète fédérale (1846). Elle fut vaincue. [Enc. 1453.

sondeur, sm. Celui qui sonde.

Sondrio, v. d'Italie (Valteline) ; 7,000 h. (1552**o**).

songe, sm. (l. *somnium : somnus*, sommeil). Rêve plus ou moins suivi ; au fig. vaine illusion, souvenir vague (119**f**). [Enc. 171.

songe-creux, sm. Celui qui affecte d'avoir des pensées profondes et qui déraisonne ; rêveur. = Pl. *Des songe-creux.* Fam.

songe-malice, sm. Qui fait souvent des malices. = Pl. *Songe-malice.* Vx (115**c**).

Songeons, ch.-l. de c. arr. de Beauvais (Oise) ; 1.035 h. (1525**a**).

songer, vn. (l. *somniare*). Faire un songe ; penser, prendre garde : *songez-y bien.* — Va. Voir en songe ; au fig. avoir dans l'esprit (119**f**).

songeur, sm. Celui qui a raconté ses songes ; rêveur. — Adj. *Esprit songeur.*

Song-Koï, v. *Rouge* (fleuve) (1570**h**).

Song-Ma, riv. du Tonkin (1570**h**).

sonica, adv. T. du jeu de bassette.

Sonis (général de), se distingua à Patay, à la tête des zouaves (1825-84). [Enc. 1444.

Sonna ou **Sunna**, sf. (ar. *sunnat*). Recueil des dits et faits de Mahomet (496**l**).

sonnaille, sf. Sonnette qu'on attache au cou des bestiaux, des mulets (796**o**).

sonnailler, vn. Sonner souvent, sans utilité.

sonnailler, sm. Animal qui, dans le troupeau, etc. porte la sonnette (833**a**).

sonnant, ante, adj. Qui sonne. *A midi sonnant*, à midi précis. *Espèces sonnantes*, monnaies d'or, d'argent.

sonner, vn. (l. *sonare*). Rendre un son ; être annoncé par un son : *midi sonne. Sonner du cor*, en jouer. *Faire sonner un mot*, appuyer dessus. *Faire sonner haut*, vanter. — Va. Tirer du son de : *sonner les cloches ;* annoncer : *sonner le tocsin, la charge ;* appeler en sonnant : *sonner qqn* (998**i**).

sonnerie, sf. Son de plusieurs cloches ensemble ; cloches d'une église ; pièces pour faire sonner une pendule, etc. ; air que sonnent les trompettes d'un régiment (998**o**).

sonnet, sm. (it. *sonetto*). Poésie composée de 14 vers groupés en 2 quatrains et 2 tercets (489**b**).

sonnette, sf. Clochette ; grelot (796**o**) ; machine à enfoncer des pieux.

sonneur, sm. Celui qui sonne les cloches. Prov. : *boire comme un sonneur* (254**h**).

sonnez (so-né), sm.). (*Sonnez, le diable est mort*, anc. expression de ce jeu). Au trictrac, coup de dés qui amène les deux six (256**k**).

Sonora, un des Etats du Mexique (1591**a**).

sonore, adj. (l. *sonorus*). Qui rend un son ; qui rend un son agréable et éclatant ; qui renvoie bien le son : *église sonore* (998**i**).

sonorité, sf. Qualité de ce qui est sonore, de ce qui renforce les sons.

Son-Tay, v. du Tonkin (1570**h**).

Sophia, cap. de la Bulgarie; 47,000 h. (1554**g**).

Sophie (sainte), martyre à Rome (140). Fête 30 sept. (1115**d**). — Eglise *Sainte-Sophie*, élevée par Justinien à Constantinople, changée en mosquée par Mahomet II. [Enc. 1128.

sophisme, sm. (lat. et g. *sophisma*). Raisonnement faux et captieux (113**b**). [Enc. 142.

sophiste, sm. (l. *sophista ;* g. σοφιστής). Chez les Grecs et les Romains, philosophe ou rhéteur ; auteur de sophismes (248**c**).

sophistication, sf. Action de sophistiquer, altération dans les drogues.

sophistique, adj. Qui tient du sophisme ; qui fait usage des sophismes (113**b**).

sophistiquer, va. Subtiliser en raisonnant (113**b**) ; falsifier, dénaturer des aliments, des boissons, des remèdes (939**g**).

sophistiquerie, sf. Subtilité excessive (113**b**) ; sophistication (939**g**).

sophistiqueur, sm. Celui qui sophistique, qui altère les drogues.

Sophocle, tragique grec, auteur d'*Antigone*, d'*Œdipe* (495-405 av. J.-C.). [Enc. 1098.

Sophonie, prophète (VIIe s. av. J.-C.) (1042**e**).

Sophonisbe, fille d'Asdrubal, épousa Syphax, puis Massinissa, roi de Numidie (1102**c**).

sophore, sm. Genre de plantes (888**t**).

sophronistes, sm. pl. (g. σώφρων, sage). Sorte de censeurs athéniens (581**d**).

sopor, sm. (l. *sopor*). Sommeil lourd.

soporeux, euse, adj. Qui tient du sopor, qui y a rapport. Méd. (353**f**).

soporifique, adj. et sm. En méd. qui a la vertu d'endormir. On dit aussi : *soporifère* et *soporatif, ive* (355**a**).

soprano, sm. (it. *soprano : sopra*, dessus). Voix la plus aiguë, qu'on appelle autrement *dessus ;* celui qui l'a. Pl. *Des soprani* (998**l**).

sorbe, sf. (l. *sorbum*). Fruit du sorbier (885**d**).

sorbet, sm. (it. *sorbetto*, même racine que *sirop*). Composition faite de citron, de sucre, etc. ; breuvage qu'on en fait ; liqueur à demi glacée (730**i** et **m**).

sorbetière, sf. Vase de métal à préparer les sorbets, les glaces (725**h**).

sorbier, sm. Arbre (rosacé) (888**r**).

Sorbière, disciple de Gassendi, dont il publia les œuvres (1615-1670) (1310**i**).

Sorbon (Robert de), chapelain de S. Louis, fonda la Sorbonne (1201-1274). [Enc. 1221.

sorbonique, sf. Thèse de théologie qu'on soutenait autrefois en Sorbonne (493**f**).

sorboniste, sm. Docteur, bachelier de l'ancienne Sorbonne (417**a**).

Sorbonne (la) (*Sorbon*) Anc. école de théologie de Paris (417**a**) ; auj. siège des facultés des lettres et des sciences (1527**c**).

sorcellerie, sf. Opération de sorcier ; fig. tour d'adresse qui paraît surhumain. [Enc. 220.

sorcier, ière, s. (lat. pop. *sortiarius : sors*, sort). Personne qui passe pour avoir fait quelque pacte avec le diable, pour opérer des maléfices ; fig. et fam. personne fort habile (183**a**).

sordide, adj. (l. *sordidus : sordes*, ordure). Sale, vilain ; fig. très avare (188**i**).

sordidement, adv. D'une manière sordide : *vivre sordidement.*

sordidité, sf. Etat de ce qui est sordide ; avarice.

Sore, ch.-l. de c. arr. de Mont-de-Marsan (Landes) ; 1,939 h. (1522**k**).

Sorèze, bourg de l'arrond. de Castres (Tarn) ; 2,049 h. Anc. abbaye de Bénédictins. Collège où vécut Lacordaire (1528**j**).

sorgho, sm. (it. *sorgo*). Graminée voisine du maïs, auquel elle ressemble (885**h**).

Sorgue (la), petite riv. sort de la fontaine de Vaucluse, affluent du Rhône (1515**b**).

Sorgues, com. de Vaucluse, arr. d'Avignon ; 4,161 h. (1528**m**),

sorite, sm. (l. *sorites :* g. σωρείτης : σωρός, tas). Suite de propositions si bien liées que l'attribut de chacune est le sujet de la suivante (493**f**). [Enc. 528.

Sorlingues (îles), ou **Scilly**, îles anglaises, près de la côte de Cornouailles (1549**a**).

Sornac, ch.-l. de c. arrond. d'Ussel (Corrèze) ; 2,013 h. (1519**f**).

sornette, sf. (anc. *sorner*, berner). Discours frivole.

sort, sm. (l. *sors*, action de tirer au sort). Destinée : *les caprices du sort* (47**a**) ; rencontre, qui paraît fortuite, d'événements heureux ou malheureux : *le sort des armes ;* état, condition : *améliorer son sort ;* manière de décider une chose par le hasard : *tirer au sort ; le sort en est jeté* (le parti en est pris) ; pratiques superstitieuses pour opérer des maléfices : *jeter un sort* (183**a**). [Enc. 100, 220.

sortable, adj. Convenable (45**f**).

sortant, adj. m. Qui sort : *numéro sortant.* — Sm. Personne qui sort.

sorte, sf. (l. *sors*, sort, condition). Espèce, genre : *toutes sortes* ou *toute sorte de livres ;* manière : *de quelle sorte l'a-t-on reçu ? — De la sorte, en la sorte*, loc. adv. Ainsi, de cette manière. *De sorte que, en sorte que*, loc. conj. De manière que. *En quelque sorte*, pour ainsi dire (44**j**). Syn. : *genre, espèce, variété*, etc. (52).

sortie, sf. Action de sortir (350**o**) ; attaque que font les assiégés pour repousser l'assiégeant (416**i**) ; issue par où l'on sort (995**e**) ; fig. emportement, invective. *A la sortie de*, au moment où l'on sort de.

sortilège, sm. (l. *sortilegium*). Maléfice des sorciers (183**a**).

sortir, vn. (l. *sortiri*, partager, se séparer d'un lieu). *Je sors. Je sortais. Je sortis. Je sortirai. Je sortirais. Sors, sortons, sortez. Que je sorte. Que je sortisse. Sortant ; sorti, ie.* Passer du dedans au dehors ; aller se promener ou faire des visites ; au fig. cesser d'être dans un état, s'écarter d'un sujet ou d'une règle, venir de, être issu de, etc. *Sortir de maladie*, relever de maladie. *Sortir de la question*, parler de ce qui n'est pas en question. *Sortir d'embarras*, se dégager. *Sortir des bornes*, les outrepasser. *Cela sort des mains d'un tel*, il en est l'auteur. *Sortir de la mémoire*, être oublié. — *Au sortir de*, loc. prép. Au moment où l'on sort de. — Va. Faire sortir de : *sortir un enfant* (350**o**).

sortir, va. (l. *sortiri*, obtenir par le sort). Se conj. c. *finir* et n'est usité qu'à la 3e pers. Obtenir, avoir : *cette sentence sortira son plein et entier effet.* Jur. (47**g**).

Sosie (sozi), personnage de comédie. — Sm. Personne qui ressemble tout à fait à une autre (254**j**).

Sosigène, astronome d'Alexandrie, chargé par César de réformer le calendrier (1074**i**).

Sospel, ch.-l. de c. arr. de Nice (Alpes-Maritimes) ; 3,756 h.

sot, otte, adj. (l. *stultus*). Dénué de jugement ; embarrassé, confus : *il resta tout sot ;* qui marque la sottise : *sot discours.* — S. Personne sotte (115**f**).

Soter (saint), pape vers 175 (1115**b**).

sotie, sf. (*sot*, fou). Pièce bouffonne de l'anc. théâtre français (489**e**).

sot-l'y-laisse, sm. inv. Morceau délicat au-dessus du croupion d'une volaille (832**i**).

Soto (Dominique), théologien espagnol, né à Ségovie (1492-1560). [Enc. 1295.

sottement, adv. D'une sotte façon (115**f**).

Sotteville-lès-Rouen, com. de la Seine-Inf. ; 17,192 h. (1528**g**).

sottise, sf. Défaut d'esprit et de jugement; parole, action sotte; injure (115**f**).

sottisier, sm. Recueil de sottises, de chansons (495**i**); celui qui les débite. Fam.

sou, sm. (l. *solidus*, anc. monnaie). Auj. monnaie de cuivre (5 centimes). — *Sou à sou*, loc. adv. Par petites sommes (990**i**).

Souabe (la), contrée de l'anc. Allem., v. pr. : *Augsbourg*, *Constance*, *Bade* (1550**h**).

Souakim, port de la côte occident. de la mer Rouge, à l'Egypte (1577**c**).

soubassement, sm. Partie inférieure d'un bâtiment qui semble le porter (720**m**).

Soubise (prince de), maréchal de France, vaincu à Rosbach (1757) (1349**b**).

soubresaut, sm. (provenç. *sobresaut ;* cf. *sursaut*). Saut subit, inopiné et à contre-temps; tressaillement (351**c**).

soubrette, sf. Suivante de comédie. [Enc. 332.

soubreveste, sf. (it. *sopravesta :* lat. *super* sur; *vestis*, vêtement). Vêtement sans manches qu'on mettait sur les autres (726**i**).

souche, sf. Le bas d'un tronc d'arbre avec ses racines (883**a**); au fig. personne de qui est née une race, une famille; partie qui reste détachée d'un registre et qui sert pour les vérifications (cf. *talon*); = sorte de cierge postiche; fam. personne stupide, inerte.

souchet, sm. (*souche*, à cause des rhizomes du souchet). Monocotylédone (885**h**). [Enc. 910.

souchet, sm. (anc. v. *souchever*). Pierre de carrière au-dessous du dernier banc (936**n**).

souchetage, sm. Visite après une coupe pour compter les souches (583**b**).

soucheteur, sm. Expert nommé pour assister au souchetage.

souci, sm. (l. *solsequium*, tourne-sol). Fleur jaune, radiée, à odeur forte (886**l**). [Enc. 915.

souci, sm. Soin accompagné d'inquiétude : *être dévoré de soucis*. Syn. : *soin*, *sollicitude* (192).

soucier (se), v. pr. (l. *sollicitare*). Se conj. c. *allier*. S'inquiéter, se mettre en peine (181**g**).

soucieux, euse, adj. Qui a du souci ou qui en marque : *air soucieux*.

soucoupe, sf. Sorte de petite assiette que l'on place sous une tasse, etc. (725**h**).

soudain, aine, adj. (l. *subitaneus : subitus*, subit). Subit : *mort soudaine* (1003**b**). — Adv. *Soudain*, aussitôt (491**a**).

soudainement, adv. Subitement.

soudaineté, sf. Caractère de ce qui est soudain.

soudan, sm. (le même que *sultan*). Anc. nom des souverains musulmans d'Egypte (581**b**).

Soudan (le) ou **Nigritie** (la), nom de l'Afrique centrale (*Darfour*, *Bornou*) (1579**a**). [Enc. 1584.

soudard ou **soudart**, sm. (anc. fr. *soude*, solde). Vieux troupier. Se dit en mauv. part (582**j**).

soude, sf. (cf. lat. *salsola soda*). Plante marine, dont les cendres fournissent un sel alcalin (888**l**); ce sel même qui sert à blanchir le linge, à faire le verre (941**a**). [Enc. 928, 977.

souder, va. (l. *solidare*, affermir). Joindre par une soudure (584**h**).

= **soudoir**, sm. Outil pour souder (797**f**).

soudoyer, va. (anc. fr. *soude*, solde). Se conj. c. *employer*. Solder des gens de guerre; payer certaines gens pour avoir leur secours (717**b**).

soudre, va. (l. *solvere*, délier). Donner la solution, résoudre. Vx. Us. à l'inf. (113**d**).

soudrille, sm. (cf. *drille*). Soldat libertin. Fam.

soudure, sf. Composition qui sert à unir des pièces de métal (940**o**); travail de celui qui soude (584**h**); endroit soudé.

soufflage, sm. Art, action de souffler le verre.

souffle, sm. Vent que l'on fait en soufflant; la simple respiration : *n'avoir plus que le souffle* (349**g**); agitation de l'air causée par le vent; au fig. inspiration. Syn. : *haleine*, *respiration* (358).

soufflé, ée, pp. et adj. Se dit de mets qui gonflent à la cuisson (beignet, omelette). — Sm. *Un soufflé*.

souffler, vn. (l. *sufflare : flare*). Faire du vent en poussant de l'air par la bouche : *souffler dans ses doigts ;* se dit aussi de tout ce qui pousse l'air : *la bise souffle rudement ;* respirer avec effort, reprendre haleine : *laisser souffler des chevaux*. — Va. Faire du vent sur une chose. *Souffler le feu*, l'activer en soufflant. *Souffler la chandelle*, l'éteindre. Fig. : *n'oser souffler*, n'oser parler. *Souffler la discorde*, l'exciter. *Souffler un acteur*, lui dire tout bas son rôle. Aux dames : *souffler un pion*, *une dame à son adversaire*, l'en priver, parce qu'il ne s'en est pas servi pour prendre. Fig. et fam. : *souffler à qqn un emploi*, *un marché* (349**g**).

soufflerie, sf. Ensemble des soufflets d'un orgue, = d'une forge, etc.

soufflet, sm. Instrument pour souffler (798**k**); dessus d'un cabriolet, etc., qui se replie (722**l**); coup du plat ou du revers de la main sur la joue (351**h**); au fig. humiliation, échec honteux.

souffletade, sf. Soufflets appliqués coup sur coup. Peu usité.

souffleter, va. Se conj. c. *jeter*. Donner un ou plusieurs soufflets à qqn (351**h**).

souffleur, euse, s. Celui, celle qui souffle (349**g**); nom des cétacés et d'une espèce de dauphins qui font jaillir l'eau de leurs nageoires en soufflant (835**b**); alchimiste, qui cherchait la pierre philosophale (251**e**); personne qui souffle un acteur (487**c**).

Soufflot, architecte français, éleva le Panthéon (1713-1780). [Enc. 1401.

soufflure, sf. Cavité pleine de gaz qui se forme dans un ouvrage de fonte ou de verre, lorsqu'on le fond (938**o**).

souffrance, sf. Etat, douleur de celui qui souffre (1181); en jurispr., tolérance pour certaines choses, oppos. à *servitude ;* retard préjudiciable : *ses affaires sont en souffrance*.

souffrant, ante, adj. Qui souffre; patient : *il n'est pas d'humeur souffrante*. *Eglise souffrante*, les âmes du purgatoire (1181).

souffre-douleur, sm. Personne à qui on n'épargne point les fatigues ou les plaisanteries; se dit aussi des choses. = Pl. *Des souffre-douleur*. Fam. (1181).

souffreteux, euse, adj. (anc. fr. *soufraite*, privation : *soufraindre*, manquer). Qui souffre de la misère, ou de quelque malaise. Fam. (1181).

souffrir, va. (l. *sufferre*, supporter). Se conj. c. *offrir*. Endurer : *souffrir la faim*, *le froid* (1181); tolérer; permettre : *souffrez qu'il vous parle ;* admettre : *cela ne souffre pas de retard*, *de doute* (46**h**). — Vn. Eprouver une douleur physique ou morale; fig. languir : *les blés souffrent en ce moment*. Syn. : *tolérer*, *permettre* (662).

soufrage, sm. Action de soufrer.

soufre, sm. (l. *sulfur*). Corps simple, d'un jaune clair, qui s'enflamme aisément en exhalant une odeur pénétrante (940**l**). [Enc. 974.

soufrer, va. Enduire ou pénétrer de soufre : *soufrer des allumettes*, *des étoffes*. *Soufrer du vin*, brûler une mèche soufrée dans le tonneau où on veut le mettre pour empêcher qu'il ne s'aigrisse. *Soufrer la vigne*, y répandre du soufre en poudre pour la préserver de l'oïdium.

soufrière, sf. Mine de soufre.

souhait, sm. Vœu, désir. *Souhaits de bonne année*, ceux qu'on exprime au renouvellement de l'année. — *A souhait*, loc. adv. Selon ses désirs; très bien (117**c**).

souhaitable, adj. Désirable.
souhaiter, va. (*sous* et anc. fr. *hait*, disposition morale : du german.). Désirer pour soi ou pour un autre. S'emploie dans les formules de politesse : *souhaiter le bonjour* (117**c**).
Souillac, ch.-l. de c. arr. de Gourdon (Lot) ; 3,069 h. (1523**c**).
= **souillard**, sm. (*souiller*). Trou d'évier ; la pierre même (799**d**).
souille, sf. (*souiller*). Lieu bourbeux où se vautre le sanglier (833**d**).
souiller, va (cf. bas l. *suculus*, goret : *sus*, porc). Couvrir d'ordure ; fig. tacher : *souillé de sang ;* gâter (939**f**).
souillon, s. Celui, celle qui salit ses habits (189**f**) ; laveuse de vaisselle (pop.).
souillure, sf. Ce qui souille, au propre et au fig. : *la souillure du péché.*
Souilly, ch.-l. de c. arr. de Verdun (Meuse) ; 630 h. (1524**n**).
Souk-Ahras, v. d'Algérie (Constantine) ; 7,163 h. (1578**e**).
soûl (soû), **soûle**, adj. (l. *satullus*, rassasié : *satur : satis*). Pleinement repu ; ivre. — Sm. *Manger, boire son soûl, tout son soûl*, tant qu'on peut (120**g**).
soulagement, sm. Diminution d'une douleur, d'un mal.
soulager, va. (l. *sublevare*, soulever). Se conj. c. *abréger*. Alléger le fardeau (1000**n**) ; fig. adoucir : *soulager une douleur ;* secourir : *soulager les pauvres.* — Se soulager, v. pr. Se procurer du soulagement (118**l**).
Soulaines, ch.-l. de c. arr. de Bar-sur-Aube (Aube) ; 637 h. (1518**k**).
soûlant, ante, adj. Qui soûle. Vx. (120**g**).
soûlard, sm. Ivrogne. Pop. (187**a**).
soulas (la), sm. (l. *solatium : solari*, consoler). Soulagement, consolation. Vx (118**l**).
soûler, va. Rendre soûl. — Se soûler, v. pr. Se gorger de ; s'enivrer. Pop. (120**g**).
souleur, sm. (*seul ;* cf. solitude). Frayeur subite, saisissement. Fam. et peu usité (117**g**).
soulèvement, sm. Action de soulever ; au fig. mouvement d'indignation ; commencement de révolte : *exciter un soulèvement général.*
soulever, va. Elever qq chose de pesant à une petite hauteur : *soulever un faix ;* agiter : *le vent soulève les flots ;* indigner : *cette proposition souleva tout le monde ;* exciter à la révolte : *soulever le peuple. Soulever une question*, la faire naître. *Soulever le cœur*, causer des nausées (1000**o**, 989**a**). Syn. : *hausser, exhausser, lever, enlever*, etc. (1004).
Souli, petite v. de l'Albanie, ch.-l. de la tribu des Souliotes, qui résistèrent courageusement aux Turcs (1792-1803) (1554**g**).
Soulié, romancier français (1800-1847).
soulier, sm. (l. *solarium : solum*, plante du du pied ; cf. *solea*, semelle). Chaussure qui couvre le pied (726**p**).
souligner, va. Marquer d'un trait en dessous : *souligner un mot* (495**a**).
souloir, vn. (l. *solere*). Avoir coutume. Usité à l'imparfait : *il soulait*. Vx. (120**l**).
Soulouque, nègre d'Haïti, fut empereur de 1849 à 1859 (1785-1867) (1408**h**).
Soult, duc de Dalmatie, maréchal de France, décida la victoire d'Austerlitz, s'illustra en Espagne (1769-1851). [Enc. 1429.
soulte, sf. (l. *solutum : solvere*, payer). Ce qu'un des copartageants doit payer aux autres pour rétablir l'égalité des lots ; solde d'un reste de compte (715**e**).
Soultz (soul-ce), anc. ch.-l. de c. arr. de Colmar (Ht-Rhin) ; 4,700 h. Cédé (1526**i**).
Soultz-sous-Forêts, anc. ch.-l. de c. arr. de Wissembourg (Bas-Rhin) ; 1,700 h. (1526**h**).
Soumet, poète français (1788-1845) (1408**m**).
soumettre, va. Se conj. c. *mettre*. Ranger sous la puissance : *soumettre une province à son empire ;* déférer au jugement de qqn : *soumettre à un jugement arbitral.* — Se soumettre, v. pr. Ne plus résister ; s'en rapporter à (579**c**).
soumis, ise, pp. et adj. Disposé à l'obéissance : *fils soumis ;* respectueux : *air soumis.*
soumission, sf. Disposition à obéir (183**d**) ; action de se soumettre : *faire sa soumission* (579**c**) ; acte écrit par lequel on déclare se charger d'un ouvrage, d'une fourniture à telles conditions (656**i**).
soumissionnaire, s. Celui, celle qui soumissionne.
soumissionner, va. Faire sa soumission pour des travaux, une entreprise (656**i**).
soupape, sf. (esp. *sopapo*, coup sous le menton). Petit couvercle destiné à laisser entrer un fluide dans un corps de pompe, etc., et à l'empêcher de sortir. *Soupape de sûreté*, qui prévient l'explosion d'une chaudière (798**k**)
soupçon, sm. (l. *suspicio : suspicere*, regarder en haut). Opinion désavantageuse sur autrui accompagnée de doute ; simple conjecture ; légère apparence ; fam. très minime quantité (114**k**).
soupçonner, va. Avoir des soupçons, quelque soupçon, conjecturer (114**k**).
soupçonneux, euse, adj. Enclin à soupçonner, défiant (114**k**).
soupe, sf. (du german. : all. *suppe*). Aliment fait de bouillon et de tranches de pain : *tremper la soupe ;* tranche de pain : *tailler la soupe* (729**g**).
soupente, sf. (anc. v. *soupendre*). Courroies qui soutiennent le corps d'une voiture (722**n**) ; étage entre deux planchers (721**d**).
souper, vn. Prendre le repas du soir.
souper ou **soupé**, sm. Le repas du soir ; mets qui le composent (730**j**).
soupeser, va. Lever un objet avec la main pour juger de son poids (1000**m**).
soupeur, sm. Celui qui soupe, qui aime à souper. Fam.
soupière, sf. Vase dans lequel on sert la soupe (725**h**) ; son contenu.
soupir, sm. (l. *suspirium*). Respiration plus forte et plus longue qu'à l'ord. causée par la douleur, etc. : *retenir ses soupirs ;* en mus. pause qui vaut une noire ; signe qui l'indique. *Rendre le dernier soupir*, expirer (349**g**).
soupirail (*l* mouillée), sm. Ouverture pour donner de l'air, du jour à une cave. Pl. *Des soupiraux* (721**g**).
soupirant, sm. Celui qui aspire à se faire aimer. Fam. (117**c**).
soupirer, vn. Pousser des soupirs (349**g**) ; au fig. désirer vivement (117**c**). — Va. En poésie, dire, chanter avec mélancolie.
souple, adj. (l. *supplex*, qui plie). Flexible, maniable ; fig. docile : *esprit souple ;* en mauv. part, servile (999**g**).
souplement, adv. Avec souplesse.
souplesse, sf. Qualité de ce qui est souple, au propre et au fig.
souquenille, sf. Long surtout de grosse toile ; vêtement délabré (726**k**).
source, sf. (*sourdre :* l. *surgere*). Origine d'un cours d'eau ; fig. principe, cause : *le travail est une source de richesses ;* documents originaux : *puiser aux sources. Couler de source*, être dit ou fait naturellement (938**j**). [Enc. 964.
sourcier, sm. Celui qui prétend avoir le moyen de découvrir les sources (252**o**).
sourcil (ci), sm. (l. *supercilium : super*, sur ;

cilium, cil). Le poil en forme d'arc au-dessus de l'œil. Fig. : *froncer le sourcil*, marquer du mécontentement, de l'humeur (345**c**).

sourcilier, ère, adj. En anat. qui a rapport aux sourcils : *arcade sourcilière.*

sourciller, vn. Froncer les sourcils. *Ne pas sourciller*, rester impassible (345**c**).

sourcilleux, euse, adj. En zool. qui a comme des sourcils (345**c**). Fig. : *front sourcilleux*, qui exprime la hauteur. *Mont sourcilleux*, élevé (poétiq.) (989**a**).

sourd, sm. Salamandre (836**k**).

sourd, ourde, adj. (l. *surdus*). Qui ne peut entendre par suite de quelque infirmité (348**l**) ; qui n'écoute pas : *faire la sourde oreille ;* au fig. insensible, inexorable : *sourd aux prières ;* peu sonore, sans éclat : *bruit sourd* (998**i**) ; caverneux : *voix sourde ;* incertain, qui n'est pas public : *rumeur sourde ;* qui n'est pas déclaré : *guerre sourde.* — Sm. Celui, celle qui est sourd. Fig. : *crier comme un sourd*, très fort.

sourdaud, aude, s. Celui, celle qui entend difficilement. Fam. (348**l**).

sourdement, adv. D'une manière sourde ; au fig. d'une façon cachée, secrète.

Sourdeval, ch.-l. de c. arr. de Mortain (Manche) ; 3,617 h. (1523**g**).

sourdine, sf. Ce qu'on met à un instrument de musique pour en affaiblir le son. — *A la sourdine*, loc. adv. et fig. Avec peu de bruit, secrètement. Fam. (796**n**).

sourd-muet, sourde-muette, adj. et s. Qui, par suite de la surdité, est aussi privé de l'usage de la parole (348**l**).

sourdre, vn. (l. *surgere*, surgir). N'est guère usité qu'à l'inf. et à la 3ᵉ pers. de l'ind. Sortir de terre, en parlant des eaux : *l'eau sourd du rocher ;* fig. résulter (938**j**).

souriant, ante, adj. Qui sourit.

souriceau, sm. Petit d'une souris.

souricière, sf. Piège à souris (795**f**).

= **souriquois, oise**, adj. Se dit des rats : *le peuple souriquois.* Fam.

sourire, vn. Se conj. c. *rire.* Rire sans éclater, légèrement : *sourire obligeamment, malicieusement ;* témoigner de la complaisance : *sourire à quelqu'un ;* présenter un aspect agréable : *ce lieu lui sourit* (499**f**).

sourire ou **souris**, sm. Action de sourire : *sourire spirituel, gracieux* (499**f**).

souris, sf. (l. *sorex*). Petit rongeur, du genre rat (834**k**) ; muscle charnu à l'os du manche d'un gigot. *Gris de souris*, argenté.

Sournia, ch.-l. de c. arr. de Prades (Pyrénées-Orientales) ; 634 h. (1526**g**).

sournois, oise, adj. et s. Qui est caché et dissimulé : *enfant sournois* (120**k**).

sournoisement, adv. En sournois.

sournoiserie, sf. Humeur sournoise, conduite sournoise (120**k**).

sous, prép. (l. *sub*). Marque la situation d'une chose par rapport à une autre qui est au-dessus ; au fig. marque la subordination, etc. : *étudier sous tel maître. Sous tel roi*, pendant son règne. *Sous condition*, conditionnellement. *Être sous les drapeaux*, en activité de service. *Sous les armes*, se dit d'une troupe armée, prête à marcher. *Sous tel nom, tel titre*, avec tel nom, tel titre. *Sous clef*, enfermé. *Sous main*, en secret (491**c**). — Sous, s'emploie comme préfixe dans une foule de mots (490**g**).

sous-acétate. sm. Acétate qui contient plusieurs équivalents de base pour un équivalent d'acide.

sous-affermer, va. Donner, prendre à sous-ferme. On dit aussi : *sous-fermer.*

sous-aide, sm. Chirurgien militaire du grade le moins élevé. = Pl. *Sous-aides.*

sous-amendement, sm. Amendement à un amendement. Pl. *Sous-amendements.*

sous-amender, va. Modifier un amendement.

sous-arbrisseau, sm. Végétal ligneux dont les ramifications sont herbacées et annuelles. = Pl. *Sous-arbrisseaux* (883**f**).

sous-bail, sm. Bail d'une partie de ce qu'on a loué. Pl. *Sous-baux* (656**p**).

sous-barbe, sf. Partie de la ganache où porte la gourmette. = Pl. *Sous-barbes* (831**e**).

sous-bibliothécaire, sm. Bibliothécaire en second. Pl. *Sous-bibliothécaires* (249**d**).

= **sous-carbonate**, sm. Carbonate où il entre plusieurs équivalents de base pour un d'acide. Chim. Pl. *Sous-carbonates.*

sous-chef, sm. Celui qui supplée un chef. = Pl. *Des sous-chefs.*

sous-clavier, adj. Sous la clavicule : *artère sous-clavière.* Anat. (346**m**).

sous-commissaire, sm. Aide d'un commissaire de la marine ; = commissaire en sous-ordre. Pl. *Des sous-commissaires.*

= **sous-commission**, sf. Commission subordonnée à une autre.

souscripteur, sm. Celui qui prend part à une souscription.

souscription, sf. Signature au bas d'un acte pour l'approuver ; engagement contracté en souscrivant ; sommes fournies ou consenties par les souscripteurs.

souscrire, va. Signer au bas d'un acte pour l'approuver : *souscrire une obligation.* — Vn. Consentir à : *souscrire à une proposition ;* fournir ou s'engager à fournir une somme pour une entreprise, à prendre aux conditions déterminées un livre qui doit être publié, etc. (493**i**).

sous-cutané, ée, adj. Qui est placé sous la peau. Anat.

sous-diaconat, sm. 3ᵉ ordre sacré.

sous-diacre, sm. Qui est promu au sous-diaconat. = Pl. *Des sous-diacres* (579**d**).

= **sous-directeur, trice**, s. Qui dirige sous l'autorité du directeur, de la directrice. Pl. *Sous-directeurs, sous-directrices.*

sous-dominante, sf. La 4ᵉ note d'un ton, immédiatement au-dessous de la dominante. = Pl. *Des sous-dominantes* (998**k**).

sous-double, adj. Qui est la moitié : *4 est sous-double de 8.* Mathém. (991**e**).

sous-doublé, ée, adj. *En raison sous-doublée*, en raison des racines carrées.

= **sous-économe**, sm. Adjoint à un économe. Pl. *Sous-économes.*

sous-entendre, va. Ne pas exprimer tout ce qu'on a dans la pensée (497**e**).

sous-entendu, ue, pp. et sm. Ce que l'on sous-entend. Pl. *Sous-entendus.*

sous-entente, sf. Ce qu'on sous-entend artificieusement. = Pl. *Sous-ententes.*

sous-faîte, sm. Pièce d'un comble au-dessous du faîte. = Pl. *Sous-faîtes.*

sous-ferme, sf. Sous-bail. Pl. *Sous-fermes.*

sous-fermier, ière, s. Qui prend à sous-ferme. Pl. *Sous-fermiers, sous-fermières.*

sous-fréter, va. Fréter à un autre le bâtiment qu'on avait affrété pour soi.

sous-garde, sf. Morceau de fer au-dessous de la détente qui empêche qu'elle ne soit touchée involontairement. = Pl. *Des sous-gardes* ou *garde* (800**k**).

sous-genre, sm. En hist. nat. subdivision d'un genre. = Pl. *Des sous-genres* (44**j**).

sous-gorge, sf. Partie de la têtière sous la gorge du cheval. = Pl. *Sous-gorge* (722**q**).

= **sous-gouverneur, ante**, s. Gouverneur,

gouvernante en second. Pl. *Des sous-gouverneurs, des sous-gouvernantes.*

= **sous-intendant**, sm. Intendant en second. Pl. *Des sous-intendants.*

= **sous-jacent, ente**, adj. Placé au-dessous : *tissu sous-jacent.* Didact.

= **sous-lieutenance**, sf. Grade de sous-lieutenant. Pl. *Sous-lieutenances.*

sous-lieutenant, sm. Officier du grade immédiatement inférieur au lieutenant. = Pl. *Des sous-lieutenants.*

sous-locataire, s. Qui prend en sous-location. = Pl. *Des sous-locataires.*

sous-location, sf. Action de sous-louer. = Pl. *Des sous-locations.*

sous-louer, va. Donner à loyer une partie d'une maison, d'une terre dont on est locataire ou fermier ; prendre à loyer du principal locataire (656**p**).

= **sous-main**, sm. Papier, carton qu'on met sous la main pour écrire, pour dessiner. Pl. *Des sous-mains* (725**d**).

sous-maître, **sous-maîtresse**, s. Celui, celle qui aide le maître, la maîtresse dans l'enseignement. = Pl. *Sous-maîtres*, *sous-maîtresses* (582**k**).

sous-marin, ine, adj. Qui est sous la mer : *volcan sous-marin.*

sous-multiple, adj. et sm. Se dit des nombres par rapport à leur multiple : *3 et 4 sont des multiples de 12* (991**c**).

= **sous-nitrate**, sm. Nitrate qui contient plusieurs équivalents de base pour un d'acide. Pl. *Des sous-nitrates.*

sous-normale, sf. En géom. partie de l'axe d'une courbe comprise entre les deux points où l'ordonnée et la perpendiculaire à la courbe rencontrent cet axe. = Pl. *Des sous-normales* (993**b**).

sous-officier, sm. Militaire inférieur au sous-lieutenant, mais supérieur au caporal. = Pl. *Des sous-officiers* (581**e**).

sous-ordre, sm. Celui qui est soumis ou subordonné à un autre : *il n'est qu'un sous-ordre* (579**c**). — *En sous-ordre*, loc. adv. Subordonnément. Pl. *Des sous-ordres* (42**i**).

sous-œuvre (en), v. *œuvre* (47**g**).

sous-perpendiculaire, sf. Synonyme de sous-normale.

sous-pied, sm. Bande qui passe sous le pied et qui s'attache des deux côtés au bas d'une guêtre, d'un pantalon. Pl. *Des sous-pieds* (726**p**).

sous-préfecture, sf. Fonction de sous-préfet ; hôtel, bureaux du sous-préfet ; durée de ses fonctions ; arrondissement qu'il administre. = Pl. *Sous-préfectures.*

sous-préfet, sm. Magistrat chargé d'administrer un arrondissement. = Pl. *Des sous-préfets.*

sous-secrétaire, sm. Le second du secrétaire. *Sous-secrétaire d'Etat*, haut fonctionnaire qui supplée le ministre.

sous-seing, sm. Acte fait sous seing privé, sans intervention de notaire. = Pl. *Des sous-seings* (494**k** 2°).

sous-sel, sm. Sel qui contient un excès de base. Chim. = Pl. *Des sous-sels* (940**i**).

soussigné, ée, pp. et s. Qui a signé au bas d'un acte (494**k** 2°).

sous-sol, sm. Partie du sol qui est sous la terre végétale ; partie d'une maison au-dessous du rez-de-chaussée. = Pl. *Sous-sols* (935**e**).

sous-tangente, sf. Partie de l'axe d'une courbe qui est comprise entre l'ordonnée et la tangente correspondante. Géom. = Pl. *Des sous-tangentes* (993**c**).

sous-tendante, sf. Droite qui joint les deux extrémités d'un arc. Géom. = Pl. *Des sous-tendantes* (993**c**).

sous-tendre, va. Se dit de la situation de la ligne droite, appelée *corde*, par rapport à l'arc qu'elle tend. Géom. (993**c**).

Soustons, ch.-l. de c. arr. Dax (Landes) ; 3,902 h.

soustraction, sf. Action de soustraire (184**i**) ; opération d'arithmétique (250**l**). [Enc. 232.

soustraire, va. Se conj. c. *traire.* Enlever par adresse ou par fraude (184**i**) ; préserver de : *soustraire qqn au désespoir* ; retrancher un nombre d'un autre (250**l**). — Se soustraire, v. pr. S'affranchir, se dérober à : *se soustraire au châtiment.* Syn. : *voler*, *dérober* (193).

sous-traitant, sm. Qui sous-traite.

sous-traité, sm. Acte par lequel on sous-traite. Pl. *Des sous-traités.*

sous-traiter, vn. Prendre une entreprise de seconde main, ou céder une entreprise, moyennant marché (655**h**).

sous-triple, adj. Se dit d'un nombre compris trois fois dans un autre : *2 est le sous-triple de 6.* Math. (991**f**).

sous-triplé, ée, adj. *En raison sous-triplée*, en raison des racines cubiques.

soustylaire, sf. Ligne qui est la section du plan du cadran, et du méridien perpendiculaire à ce cadran. Didact. (793**c**).

sous-ventrière, sf. Sangle qui passe sous le ventre du cheval attelé. = Pl. *Sous-ventrières* (722**p**).

soutache, sf. (*sous* et *attacher*). Tresse de galon qui s'attache au schako ; ganse plate que l'on coud sur une étoffe pour l'orner (727**c**).

soutacher, va. Garnir de soutache.

soutane, sf. (ital. *sottanea*). Vêtement long des ecclésiastiques (726**n**). [Enc. 781.

soutanelle, sf. Petite soutane qui ne descend que jusqu'aux genoux.

soute, sf. (it. *sotto*, dessous). Magasin de provisions à bord d'un navire : *soute aux poudres* (723**h**).

soute ou **soulte**, v. *soulte.*

soutenable, adj. Qui peut être soutenu par de bonnes raisons (113**d**) ; supportable.

soutenance, sf. Action de soutenir publiquement une thèse (113**d**).

soutenant, sm. Celui qui soutient une thèse. T. d'école (113**d**).

soutènement, sm. Soutien, appui : *mur de soutènement.* T. d'arts (1000**o**).

souteneur, sm. Celui qui se fait le champion d'une maison de jeu, etc. (255**b**).

soutenir, va. (l. *sustinere*). Se conj. c. *tenir.* Tenir par dessous, supporter : *soutenir une poutre ;* au fig. empêcher de faiblir : *soutenir le courage ;* être l'appui dans le besoin : *soutenir une famille* : défendre : *soutenir l'innocence ;* résister à : *soutenir une attaque*, *un choc ;* nourrir, sustenter, en parlant des aliments ; fortifier ; affirmer, attester : *il soutient que... Soutenir une thèse*, la défendre en public. *Soutenir sa voix,* en prolonger le son avec la même force. *Soutenir son rang*, vivre selon son rang. *Soutenir sa réputation*, s'en montrer digne. *Soutenir la conversation*, ne pas la laisser languir. — Se soutenir, v. pr. Se tenir debout, ne pas tomber ; subsister, durer ; être soutenu, en parlant d'opinions, etc. ; ne pas enfoncer : *se soutenir sur l'eau* (1000**o**, 113**d**).

soutenu, ue, pp. et adj. Constant ; en littér. constamment élevé : *style soutenu ;* qui ne languit point : *intérêt soutenu.*

souterrain, aine, adj. Sous terre : *passage souterrain* (934**f**) ; fig. caché. — Sm. Lieu voûté, galerie sous terre (721**h**).

Souterraine (La), ch.-l. de c. arr. de Guéret (Creuse) ; 4,586 h. (1520**j**).

souterrainement, adv. D'une manière souterraine.

Southampton, v. et port d'Anglet. sur la Manche, ch.-l. de comté ; 65,325 h. (1549**c**).
Southey, poète anglais (1774-1843) (1409**a**).
soutien, sm. Ce qui soutient ; fig. appui (1000**o**).
soutirage, sm Action de soutirer.
soutirer, va. Transvaser du vin, etc. d'un tonneau dans un autre, de manière à laisser la lie dans le premier ; au fig. se faire donner par adresse (586**k**).
Souvarow, général russe, combattit les Français en Italie (1729-1800). [Enc. 1378.
souvenance, sf. Souvenir. Vx (111**b**).
=**souvenez-vous-de-moi**, sm. inv. Myosotis des marais (886**o**).
souvenir (se), v. pr. Se conj. c. *venir*. Avoir mémoire de ; garder la mémoire d'un bienfait, d'une injure. — Impers. Venir à l'esprit. *Vous souvient-il ?* (111**b**).
souvenir, sm. Impression, idée qui demeure en la mémoire ; la faculté même de la mémoire ; chose, signe qui rappelle un fait, une personne ; tablettes où l'on écrit ce que l'on veut se rappeler (111**b**).
souvent, adv. (l. *subinde*). Un grand nombre de fois en peu de temps (490**o**).
souventefois, adv. Mainte fois. Vx.
souverain, aine, adj. (bas lat. *superanus : super*, sur). Qui est au plus haut degré en son genre : *le souverain bonheur ; remède souverain* (43**d**) ; se dit de l'autorité suprême et de ceux qui en sont revêtus : *pouvoir souverain* (577**d**). *Le souverain pontife*, le pape. *Cour souveraine*, tribunal qui juge sans appel. — Sm. Roi, celui en qui réside l'autorité souveraine ; monnaie d'or anglaise (valeur de la livre env. 25,50) (990**i**).
souverainement, adv. Excellemment : *Dieu est souverainement bon ;* en souverain : *juger souverainement.*
souveraineté, sf. Autorité suprême ; territoire dépendant d'un souverain.
Souvestre, littérateur fr. (1806-1854) (1408**l**).
Souvigny, ch.-l. de c. arr. de Moulins (Allier).
Souville, vaillant corsaire français, né et m. à Calais (1777-1839). [Enc. 1430.
Souza (Mme de), romancière fr. (1761-1836).
Sozomène, historien grec (Ve s.) (1146**i**).
soyeux, euse, adj. Bien garni de soie ; fin et doux au toucher comme de la soie (728**n**).
Spa, v. de Belgique, à 34 kil. de Liège ; 7,200 h. Eaux minérales (1551**f**).
spacieusement, adv. Au large, avec beaucoup d'espace : *logé spacieusement.*
spacieux, ieuse, adj. (l. *spatiosus*). Vaste, de grande étendue : *maison spacieuse* (992**i**).
spadassin, sm. (ital. *spadaccino : spada*, épée : l. *spatha*). Ferrailleur (186**h**).
= **spadice**, sm. (g. σπάδιξ). Mode d'inflorescence, assemblage de fleurs sessiles sur un axe simple, nu ou entouré d'une spathe (884**i**).
spadille, sm. A l'hombre, as de pique.
spahi, sm. Soldat de cavalerie indigène formée en Afrique (581**f**).
Spalatro, v. et port d'Autriche (Dalmatie) ; 16,000 h. (1551**e**).
Spallanzani, naturaliste it. (1729-1799).
spalme, sm. En t. de mar. enduit, tel que goudron, brai, etc. (941**i**).
spalmer, va. Enduire de spalme (cf. *espalmer*).
spalt, sm. Pierre luisante, qui sert à mettre les métaux en fusion (936**n**).
Spandau, v. forte à 15 kil. de Berlin (Prusse), sur la Sprée ; 55,841 h. (1550**h**).
Spanish-Town, cap. de la Jamaïque ; 6.000 h. Evêché (1589**a**).
sparadrap, sm. Emplâtre agglutinatif étendu sur du linge ou du papier (355**b**).
spare, sm. (g. σπάρος). Genre de poissons (836**l**).
Spartacus, gladiateur de Thrace, commanda jusqu'à 70,000 esclaves révoltés, fut vaincu et tué (71 av. J.-C.). [Enc. 1113.
sparte, sm. (g. σπάρτος). Graminée dont on fait des nattes, des cordages, du papier (885**h**).
Sparte ou *Lacédémone*, v. de l'anc. Grèce (Laconie), cap. des Spartiates (1554**f**). [Enc. 1568.
sparterie, sf. Manufacture de tissus de sparte (719**f**) ; ces tissus mêmes.
spartiate, adj. et s. Qui est de Sparte ; qui concerne Sparte ; au fig. homme très rigide (413**c**).
spasme, sm. (g. σπασμός). En méd. contraction involontaire des muscles (350**i**).
spasmodique, adj. Relatif aux spasmes ; employé contre les spasmes. Méd.
spasmologie, sf. Traité des spasmes (252**i**).
spath, sm. (mot all.). Substance pierreuse, souvent unie aux mines (936**o**).
spathe, sf. (l. *spatha*, spathe du palmier). Enveloppe recouvrant, dans les monocotylédones, les parties de la fructification (884**i**).
spatule, sf. (l. *spatula*). Palette de pharm. pour étendre les onguents (795**a**) ; oiseau au bec en forme de spatule (835**i**).
spécial, ale, adj. (l. *specialis : species*, espèce). Déterminé à qq chose, particulier : *études spéciales. Homme spécial*, qui a des aptitudes spéciales (44**j**).
spécialement, adv. D'une manière spéciale, particulièrement.
= **spécialiser**, va. Rendre spécial (44**j**).
spécialiste, adj. et sm. Se dit d'un médecin qui se consacre spécialement au traitement de certaines maladies (252**i**);
spécialité, sf. Qualité de ce qui est spécial ; branche d'études, de travaux, auxquels se consacre une personne (44**j**).
spécieusement, adv. D'une manière spécieuse.
spécieux, euse, adj. (l. *speciosus*, de belle apparence). Qui a une apparence de vérité, de justice : *raisons spécieuses* (114**k**).
spécification, sf. Action de spécifier.
spécifier, va. (l. *specificare*). Déterminer l'espèce ; exprimer en particulier, en détail (44**j**).
spécifique, adj. Qui appartient à l'espèce (44**j**) ; précis. *Nom spécifique*, celui qui désigne l'espèce dans une classification. En phys. : *poids spécifique d'un corps*, rapport de son poids, de sa masse à son volume. — Adj. et sm. Se dit de remèdes qui exercent une action *spéciale* sur un organe ou sur une maladie particulière (354**l**). [Enc. 409.
spécifiquement, adv. D'une façon spécifique.
spécimen (mène), sm. (mot lat.). Modèle, échantillon. Pl. *Des spécimens* (492**n**).
spectacle, sm. (l. *spectaculum : spectare*, regarder). Tout ce qui attire le regard ; représentation théâtrale (996**o**).
spectateur, trice, s. Témoin oculaire d'une chose ; celui, celle qui assiste à une représentation théâtrale (119**b**).
spectral, ale, adj. Qui concerne le spectre : *analyse spectrale*. T. de phys.
spectre, sm. (l. *spectrum*). Figure fantastique, fantôme (996**o**) ; au fig. personne maigre, pâle. En phys. : *spectre solaire*, image multicolore que l'on projette sur un écran au moyen d'un prisme.
= **spectroscope**, sm. (*spectre ;* et g. σκοπέω, examiner). Appareil de physique pour observer les spectres des astres, etc. (794**e**).
spéculaire, adj. (l. *speculum*, miroir). Se dit de minéraux à lames brillantes et réfléchissant la lumière (997**c**).
spéculateur, sm. Observateur (vx) (111**e**) ; qui fait des spéculations de banque, etc. (586**l**).

spéculatif, ive, adj. Qui s'applique à la spéculation plutôt qu'à la pratique.

spéculation, sf. Action d'observer curieusement, attentivement; recherche abstraite; son résultat (11**e**); théorie (247**a**); calculs, entreprises de banques, etc.: *se ruiner en spéculations* (586**l**). Syn.: *théorie* (257). [Enc. 266.

= **spéculativement**, adv. D'une manière spéculative.

spéculer, va. (l. *speculari*). Observer (vx). — Vn. Méditer: *spéculer sur la philosophie* (11**e**); faire des calculs de banque, des opérations de finance ou de commerce (586**l**).

spéculum (lome), sm. (l. *speculum*, miroir). Instrument pour dilater l'œil, le nez, la bouche, etc. et en observer l'intérieur (795**a**).

= **speech** (spitche), sm. (mot angl.). Discours public, allocution (493**d**).

Speke, voyageur anglais (1827-1864) (1410**g**).

spencer (spainçair, à la fr.; spin-cère, à l'angl). Sm. Habit sans basques; corsage sans jupe (493**d**).

Spencer (Herbert), philos. angl. né en 1820. [Enc. 1480.

Spenser, poète angl. (1552-1599) (1276**i**).

Sperchius (le), fleuve de l'anc. Grèce (1553**d**).

spergule, sf. Plante (caryophyllée) excellente pour le fourrage (888**m**).

sperma ceti (cé), sm. (mots lat.). Nom scientifique du blanc de baleine (942**r**).

= **spermatozoïde** et *spermatozoaire*, sm. (g. σπέρμα, sperme; ζῶον, animal). En hist. nat. se dit de corpuscules fécondateurs, qui caractérisent le sexe mâle (831**d**).

Spetzia, île de l'Archipel (Morée) (1554**f**).

Speusippe, philosophe grec, neveu et successeur de Platon (IVe s. av. J.-C.) (1074**g**).

Spezzia (la), v. d'Italie (province de Gênes); 30,000 h. Port milit. et arsenal (1552**n**).

sphacèle, sm. (g. σφάκελος). En chir. gangrène de tout un membre (353**c**).

sphacélé, ée, adj. Affecté de sphacèle.

sphénoïdal, ale, adj. Qui a rapport au sphénoïde: *sinus sphénoïdaux*. Anat.

sphénoïde, adj. et sm. (g. σφηνοειδής, en forme de coin). Os du crâne, qui forme en partie les cavités nasales, les orbites (346**l**).

sphère, sf. (g. σφαῖρα, balle à jouer). Volume engendré par la révolution d'un cercle autour de l'un de ses diamètres; espace dans lequel on conçoit qu'une planète accomplit sa révolution; au fig. étendue de pouvoirs, de connaissances; en phys. espace dans lequel un agent exerce son action: *sphère d'attraction* (994**o**). [Enc. 1015.

sphéricité, sf. Etat de ce qui est sphérique. Didact.

sphérique, adj. Rond comme une sphère; qui appartient à la sphère.

sphériquement, adv. D'une façon sphérique.

sphériste, sm. Celui qui enseigne la sphéristique. T. d'antiq. (255**d**).

sphéristère, sm. Lieu des exercices où l'on se servait de balles (719**c**).

sphéristique, adj. et sf. Se disait des exercices où l'on se servait de balles (255**d**).

sphéroïdal, ale, adj. Qui a la forme d'un sphéroïde.

sphéroïde, sm. Solide dont la forme approche de la sphère. Géom. (994**o**).

sphéromètre, sm. Instrument pour mesurer les rayons des sphères (793**c**).

sphincter (tèr), sm. (g. σφίγκτηρ: σφίγγω, serrer). Muscle circulaire. Anat. (347**b**).

sphinx, sm. (g. σφίγξ). Monstre fabuleux, qui avait la tête d'une femme, le corps d'un lion et les ailes d'un aigle; il proposait des énigmes aux passants et dévorait ceux qui ne pouvaient les deviner (19**c**); genre de papillons (837**a**). [Enc. 37.

sphragistique, sf. (g. σφραγίς, sceau). Science des sceaux et cachets (249**d**).

= **sphygmographe**, sm. (g. σφυγμός, pouls; γράφειν, écrire). Instrument qui enregistre et mesure les pulsations des artères (795**a**).

spic, sm. Lavande (v. *aspic*).

spica, sm. (l. *spica*, épi). Bandage croisé comparé à un épi d'orge. Chir. (355**c**).

spicilège, sm. (l. *spica*, épi; *legere*, cueillir). Recueil d'actes, de pièces (495**g**).

Spielberg, citadelle de Brünn (Moravie). Silvio Pellico y fut prisonnier d'Etat (1551**d**).

spina-bifida, sf. (en l. *épine divisée*). Maladie congénitale du rachis. T. de méd. (353**a**).

spinal, ale, adj. (l. *spina*, épine). Relatif à la colonne vertébrale. Anat. (346**m**).

spina-ventosa, sm. (en l. *épine gonflée*). Maladie des os dont le tissu est comme gonflé (353**a**).

Spincourt, ch.-l. de c. arrond. de Montmédy (Meuse); 453 h. (1524**n**).

spinelle, adj. et s. Se dit d'un rubis d'un rouge pâle (936**q**).

Spinola, général esp. né à Gênes (1571-1630).

Spinosa, philosophe panthéiste, juif d'origine, né à Amsterdam (1632-1677). [Enc. 1334.

spinosisme, sm. Syst. de Spinosa. [Enc. 476.

spinosiste, s. Disciple de Spinosa (418**i**).

spiral, ale, adj. Qui a la figure d'une spirale. — Sm. Ressort spiral (993**f**).

spirale, sf. Courbe qui fait une ou plusieurs révolutions autour d'un point dont elle s'écarte de plus en plus. *En spirale*, en forme de spirale (993**f**).

spiration, sf. (l. *spiratio*: *spirare*, souffler). Manière dont le Saint-Esprit procède du Père et du Fils. Théol. (17**c**).

spire, sf. (l. *spira*; g. σπεῖρα). Ligne spirale; un seul de ses tours (993**f**).

Spire, v. de la Bavière rhén.; 16,500 h. Diète tenue par Charles-Quint (1529) (1551**b**).

spirée, sf. Genre de plantes rosacées.

= **spirille**, s. Sorte de vibrion (837**e**).

spirite, sm. (l. *spiritus*, esprit). Adepte du spiritisme (183**a**).

spiritisme, sm. Superstition de ceux qui prétendent communiquer avec les esprits par un médium (183**a**, 418**h**). [Enc. 220, 473.

spiritualisation, sf. Action de spiritualiser. Chim. Vx (251**f**).

spiritualiser, va. En chim. extraire les esprits (251**f**); interpréter au sens spirituel et non au sens littéral (497**f**).

spiritualisme, sm. Mysticisme (vx) (248**b**); philosophie qui admet la spiritualité et l'immortalité de l'âme (418**k**). [Enc. 479.

spiritualiste, s. et adj. Partisan du spiritualisme; se dit adjectiv. des opinions, des doctrines.

spiritualité, sf. Qualité, caractère de ce qui est esprit: *la spiritualité de l'âme* (44**n**); théologie mystique (248**b**).

spirituel, elle, adj. (l. *spiritualis*). Qui est incorporel, immatériel, qui est esprit: *l'âme est spirituelle* (44**n**); qui a rapport à l'esprit; qui a ou qui annonce de l'esprit: *personne, réponse, physionomie spirituelle* (111**a**); qui a rapport à la religion, aux intérêts supérieurs de l'âme: *exercices spirituels, progrès spirituel*; allégorique, opp. à *littéral*: *sens spirituel* (497**f**); opp. à *temporel*: *pouvoir spirituel*. — Sm. *Le temporel et le spirituel*.

spirituellement, adv. En esprit; avec esprit: *répondre fort spirituellement*.

spiritueux, euse, adj. Se dit des liquides composés surtout d'alcool ou qui en contiennent. — Sm. *Des spiritueux* (730**k**).

Spitzberg, groupe d'îles de l'océan Glacial arctique, au N. de la Laponie (1549**f**).

splanchnique (splanknik), adj. Viscéral : *cavités splanchniques*. Anat. (345**f**).
splanchnologie, sf. (g. σπλάγχνον, viscère ; λόγος, étude). Partie de l'anatomie qui traite des viscères (251**g**).
spleen (spline), sm. (m. anglais). Hypocondrie, ennui et dégoût de la vie (353**f**).
splendeur, sf. (l. *splendor : splendere*, briller). Grand éclat de lumière : *splendeur du soleil* (997**b**) ; fig. magnificence (43**a**). Syn. : *lumière, lueur, clarté, éclat* (1006).
splendide, adj. (l. *splendidus*). Magnifique, somptueux : *homme, festin splendide* (44**a**).
splendidement, adv. D'une manière splendide : *vivre splendidement* (43**a**).
splénique, adj. (g. σπλήν, rate). Qui a rapport à la rate. Anat. (346**j**).
spode, sf. Oxyde de zinc obtenu par sublimation en calcinant la tutie. Vx (941**c**).
Spolète, v. d'Italie (Ombrie) ; 20,000 h. (1552**p**).
spoliateur, trice, s. Celui, celle qui spolie. — Adj. *Acte spoliateur* (184**i**).
spoliation, sf. Action de spolier.
spolier, va. (l. *spoliare*, dépouiller). Dépouiller par violence ou par fraude (184**i**).
spondaïque, adj. Se dit de l'hexamètre dont le 5e pied est un spondée (488**n**).
spondée, sm. (l. *spondæus ; g.* σπονδαῖος). Pied composé de deux syllabes longues. Versific. gr. et latine.
spondyle, sm. (g. σπόνδυλος). Vertèbre ; 2e vertèbre du cou. Anat. (346**m**).
= **spongiaires**, sm. pl. (l. *spongia*, éponge). Classe de zoophytes qui produisent les éponges (837**e**).
spongieux, euse, adj. Poreux, semblable à l'éponge (942**r**).
spongite, sf. Pierre criblée de trous qui imite l'éponge (936**n**).
spontané, ée, adj. (l. *spontaneus : sponte*, par sa volonté). Volontaire ; qui se produit de soi-même : *acte spontané. Génération spontanée*, celle qui se ferait sans germe antérieur (47**b**).
spontanéité, sf. Qualité de ce qui est spontané. Didact. (47**b**).
spontanément, adv. De façon spontanée.
Spontini, compos. italien (1779-1851) (1409**c**).
Sporades (les), anc. nom des îles de l'Archipel, entre les Cyclades et l'Asie (1554**f**).
sporadique, adj. (g. σποράς, dispersé). Se dit des maladies qui attaquent des individus, non des masses (354**k**).
spore, sf. (g. σπορά, graine). Corpuscule reproducteur des plantes cryptogames (884**m**). [Enc. 900.
sport, sm. (mot angl. : anc. fr. *desport*, amusement). Tout ce qui concerne la chasse, les courses, le tir, etc. (255**f**).
= **sportif, ive**, adj. Relatif au sport (255**f**).
= **sportsman** (sports-mane), sm. En anglais, amateur du sport (493**d**).
sportule, sf. (l. *sportula : sporta*, panier), Dons en nature que les grands Romains faisaient distribuer chaque jour à leurs clients (715**e**).
sporule, sf. Spore renfermée dans une sorte de poche (884**m**).
Sprée (la), riv., arrose Berlin, tombe dans le Havel, affluent de l'Elbe (1512**c**).
Springfield, v. de l'Illinois (Etats-Unis) ; 20,000 h. (1590**e**). — V. du Massachusetts (Etats-Unis) ; 44,179 h. (*ibid.*).
spumeux, euse, adj. (l. *spuma*, écume). Ecumeux, couvert d'écume. Didact. (937**c**).
Spurzheim, disciple de Gall (1776-1833) (1409**d**).
sputation, sf. (l. *sputare*, cracher). En méd. crachement (350**h**).
squale (skouale), sm. Genre de poissons dits *chiens de mer* (requin, etc.) (836**l**).
squameux, euse (skoua), adj. (l. *squama*, écaille). Couvert d'écailles ; qui a la forme d'une écaille. Hist. nat. (832**j**).
square (scou-ère), sm. (m. angl.). Jardin au milieu d'une place publique (717**g**). [Enc. 746.
squelette, sm. (g. σκελετός, desséché). Tous les ossements d'un corps mort et décharné dans leur situation naturelle ; fig. et fam. personne très maigre (346**l**). Syn. : *os, ossements, carcasse* (356). [Enc. 375.
squine ou **esquine**, sf. Plante dont la racine est sudorifique (cf. *china*) (885**i**).
squirre (ski-re), sm. (g. σκίῤῥος, dur). Tumeur dure et non douloureuse (353**b**).
squirreux, euse, adj. De la nature du squirre. Terme de méd.
st, st, terme inv. pour appeler (491**f**).
Staal (baronne de), auteur de curieux *Mémoires* (1693-1750) (1352**i**).
stabat, sm. (en l. : *elle était debout...* près de la croix). Prose de la semaine sainte en l'honneur de la Vierge. = Pl. *Des stabat* (491**h**).
stabilité, sf. Qualité de ce qui est stable, au propre et au fig.
stable, adj. (l. *stabilis : stare*, être debout). Qui est dans une situation ferme, solide ; au fig. durable (1001**e**).
= **stabulation**, sf. Séjour des bestiaux dans les étables (833**c**).
Stace, poète latin, né à Naples (61-96) (1116**g**).
stade, sm. (g. στάδιον). Mesure itinéraire des anc. Grecs (184 m.) (989**f**) ; carrière où ils s'exerçaient à la course (719**c**).
Stadion (comte de). diplomate autrichien (1763-1824) (1407**e**).
Staël-Holstein (Mme de), fille de Necker, femme de lettres (1766-1817). [Enc. 1484.
Staffa, île écossaise (Hébrides), où se trouve la grotte de Fingal (1549**d**).
Staffarde, v. d'Italie (Coni). Vict. de Catinat sur le duc de Savoie (1690) (1552**n**).
Stafford, v. d'Anglet. : 19,000 h. (1549**c**).
stage, sm. (l. *staticum : stare*, demeurer). Fréquentation préalable du barreau, d'une étude de notaire, etc., à laquelle sont tenus les avocats, certains aspirants (996**i**).
stagiaire, adj. et sm. Qui fait son stage : *avocat stagiaire*.
Stagire, anc. v. de la Chalcidique (Macédoine). Patrie d'Aristote (1554**g**).
stagnant, ante (stag-nan), adj. (l. *stagnum*, étang). Qui ne coule pas : *eau stagnante ;* au fig. qui ne circule pas : *humeur stagnante* (938**j**).
stagnation (g-na), sf. Etat de ce qui est stagnant. Fig. : *stagnation des affaires*.
Stahl, médecin allemand (1660-1734). [Enc. 1402.
stalactite, sf. (g. σταλακτός, qui dégoutte). Concrétion pierreuse qui se forme à la voûte de certaines grottes (936**m**). [Enc. 959.
stalagmite, sf. (g. στάλαγμα : σταλάζειν, dégoutter). Concrétion pierreuse qui se forme sur le sol des cavernes par la chute lente et continue des eaux de la voûte (936**m**).
stalle, sf. (bas lat. *stallum :* anc. all. *stâl*, siège). Dans le chœur d'une église, siège de bois dont le fond se lève et se baisse (718**q**) ; au théâtre, siège séparé (725**b**).
Stamboul, en turc, Constantinople (1554**g**).
stance, sf. (ital. *stanza*). Certain nombre de vers formant un sens complet (489**a**). [Enc. 515.
Stanhope (comte de), général et homme d'Etat angl. (1673-1721) (1351**a**).
Stanislas Kotska (saint), jeune polonais, m. jésuite à Rome à 18 ans, en 1568. [Enc. 1280.
Stanislas I Leczinski, roi de Pologne en

1704, abdiqua, reçut le duché de Lorraine, qui devait, à sa mort, faire retour à la France. Louis XV avait épousé sa fille (1682-1766). — *Stanislas II* Poniatowski, dernier roi de Pologne (1732-1798). [Enc. 1376.

Stanley, voyageur américain, anglais d'origine, né en 1840 (1410**g**).

= **stans pede in uno** (en l. : *debout sur un pied*), mot d'Horace qui équivaut à cette loc. franç. : au pied levé (492**n**).

Stanz, v. de Suisse ; 2,500 h. (1551**h**).

Staouéli, vge à 16 kil. d'Alger. Monastère et établissement des Trappistes (1578**e**).

staphisaigre, sf. (g. σταφίς, grappe de raisin ; ἀγρία, sauvage). Plante dite aussi *herbe aux poux* (elle les détruit) (887**j**).

staphylin, sm. Genre de coléoptères dont la plupart des espèces vivent dans le fumier (836**o**).

staphylôme, sm. (g. σταφυλή, grain de raisin). Tumeur au globe de l'œil qui ressemble à un grain de raisin. Chir. (352**k**).

staroste, sm. Gentilhomme polonais jouissant d'une starostie (577**f**).

starostie, sf. Fief que les rois de Pologne cédaient à des gentilshommes.

stase, sf. (g. στάσις). Arrêt des humeurs, du sang sur un point. Méd. (347**d**).

stater ou **statère**, sm. Monnaie des anc. Grecs. Le statère d'or valait env. 20 fr. ; le statère d'argent, 3 fr. 70 (990**i**).

stathouder, sm. (holl. *stat*, Etat; *houder*, qui tient). Chef de l'anc. république des Provinces-Unies.

stathoudérat, sm. Dignité de stathouder ; sa durée (581**a**).

statice, sf. Genre de plantes auquel appartient *le gazon d'Olympe* (887**b**).

station, sf. (l. *statio : stare*, se tenir debout). En physiol. action de se tenir debout ; demeure de peu de durée qu'on fait dans un lieu ; ce lieu même; endroit où se tiennent les voitures publiques, gare, etc. ; église, chapelle où l'on doit prier quelque temps pour gagner certaines indulgences; certaine série de prédications : *station de carême ;* étendue de mer assignée à des vaisseaux pour y croiser (mar.) (350**n**).

stationnaire, adj. Qui reste au même point. — Sm. Petit navire de guerre qui surveille l'entrée d'une rade.

stationnale, adj. f. Se dit des églises où l'on fait les stations de jubilé (718**q**).

stationnement, sm. Action de stationner. Se dit des voitures (1001**e**).

stationner, vn. S'arrêter dans un lieu, faire une station (1001**e**).

statique, sf. (g. στατική). Partie de la mécanique qui a pour objet l'équilibre des solides. — Adj. Qui a rapport à l'équilibre (251**b**).

Statira, nom de plusieurs princesses de Perse. L'une, femme de Darius Codoman, tomba, après la bataille d'Ipsus, au pouvoir d'Alexandre, qui la traita avec les plus grands égards (1056**d**).

statisticien, sm. Qui s'occupe de statistique.

statistique, sf. Science, description de l'étendue, de la population, des ressources d'un Etat, etc. — Adj. Qui a pour objet la statistique : *mémoires statistiques* (249**d**). [Enc. 288.

statuaire, sm. Artiste qui fait des statues. — Sf. Art du statuaire (253**a**). — Adj. Qui concerne les statues : *art statuaire* (498**o**).

statue, sf. (l. *statua*). Figure de plein relief représentant une personne (498**o**) ; au fig. personne immobile. [Enc. 556.

statuer, va. (l. *statuere*, établir). Ordonner, régler (655**a**).

statuette, sf. Petite statue.

statu quo (in), loc. adv. lat. signif. : *dans l'état où sont les choses.* — Sm. *Le statu quo* (492**n**).

stature, sf (l. *statura : stare*, être debout). Hauteur de la taille (349**e**). [Enc. 394.

statut (tu), sm. (l. *statutum*). Règlement, règle établie dans une société, une compagnie (655**a**).

statutaire, adj. Conforme aux statuts, prescrit par les statuts.

Stauffacher, libérateur de la Suisse avec Furst et Arnold de Melchthal (1236**d**).

= **steam-boat** (stimm-bôtt), sm. (mot angl.). Bateau à vapeur.

steamer (stimeur), sm. (mot angl.). Navire à vapeur (723**d**).

stéarine, sf. (g. στέαρ, graisse). Principe solide des graisses (942**q**).

stéarique, adj. Se dit d'un principe formé par la stéarine et l'oxygène. Chim.

stéatite, sf. (g. στεατίτης : στέαρ, graisse). Pierre onctueuse qui fond et écume dans l'eau, comme le savon (936**n**).

steatôme sm. (mot grec). Tumeur enkystée.

Steenvoorde, ch.-l. de c. arr. d'Hazebrouck (Nord); 4,476 h. (1524**q**).

steeple-chase (stiple tchèce). sm. (en angl. : *course au clocher*). Course à cheval, à travers champs, en franchissant tous les obstacles (255**f**).

stéganographie, sf. (g. στεγανός, caché ; γράφειν, écrire). Art d'écrire en chiffres, et d'expliquer cette écriture (253**e**).

stéganographique, adj. Qui appartient à la stéganographie.

Stein (baron de), homme d'Etat, né à Nassau, servit la Prusse (1757-1831) (1407**e**).

Steinkerque, v. du Hainaut (Belgique). Vict. du mar. de Luxembourg (1692) (1551**f**).

stèle, sf. (g. στήλη, colonne). Monument monolithe (718**l**).

stellaire, adj. Relatif aux étoiles.

stellionat, sm. (l. *stellionatus : stellio*, lézard, symbole de la fraude). Crime de celui qui vend ou hypothèque un bien dont il sait qu'il n'est pas propriétaire, ou qui présente comme libres des biens hypothéqués (184**j**). [Enc. 234.

stellionataire, s. Celui ou celle qui est coupable de stellionat.

Stenay, ch.-l. de c. arr. de Montmédy (Meuse) ; 4,207 h. (1524**n**).

sténographe, sm. Celui qui exerce l'art d'écrire rapidement par abréviations.

sténographie, sf. (g. στενός, serré; γράφειν, écrire). Art du sténographe (253**e**). [Enc. 328.

sténographier, va. Ecrire en abréviation, d'après la sténographie.

sténographique, adj. Qui appartient à la sténographie.

Stentor (tan), guerrier grec du siège de Troie : myth. (1066**d**) ; sa voix était éclatante, d'où l'expression : *voix de Stentor* (998**l**).

stéphanois, oise, adj. et s. Qui est de la ville de Saint-Etienne (414**j**).

Stephenson, mécanicien anglais, inventa la locomotive (1781-1848). [Enc. 1504.

steppe, sm., fém. selon qq géogr. (m. russe). En Russie, plaine inculte (934**i**).

= **stercoraire**, sm. (l. *stercus*, fumier). Insecte qui vit dans les excréments.

stère, sm. (g. στερεός, solide). Mesure pour bois de chauffage (1 m. cube) (990**g**).

stéréobate, sm. (g. στερεός, solide ; βάσις, base). Soubassement sans moulure ou piédestal qui porte des colonnes (718**n**).

stéréographie, sf. Art de représenter les solides sur un plan (253**c**).

stéréographique, adj. Qui a rapport à la stéréographie.

stéréométrie, sf. (g. στερεός, solide; μέτρον, mesure). Science de la mesure des solides (251**a**).
stéréoscope, sm. (g. στερεός, solide ; σκοπέω, voir). Instrument d'optique qui fait paraître en relief les images planes (794**e**).
= **stéréoscopique**, adj. Qui a rapport au stéréoscope.
stéréotomie, sf. (g. στερεός, solide ; τομή, section). Science de la coupe des solides, pierres, poutres, etc. (252**n**).
stéréotypage, sm. Action de stéréotyper ; ouvrage qui en résulte.
stéréotype, adj. Imprimé avec des clichés : *édition stéréotype*.
stéréotyper, va. Convertir en formes solides des pages composées en caractères mobiles ; imprimer avec ces formes (253**f**).
= **stéréotypeur**, sm. Qui stéréotype.
stéréotypie, sf. (g. στερεός, solide ; τύπος, type). Art de stéréotyper (253**f**) ; atelier où l'on stéréotype. [Enc. 330.
stérile, adj. (l. *sterilis*). Qui ne porte point de fruit : *arbre, champ, terre stérile ;* fig. qui ne produit rien ; vain (46**i**).
stérilement, adv. D'une manière stérile : *il a travaillé stérilement*.
stériliser, va. Frapper de stérilité.
stérilité, sf. Qualité de ce qui est stérile, au propre et au fig. (46**i**).
sterling (lin), adj. inv. *Livre sterling*, monnaie de compte angl. (env. 25 fr.) (990**i**).
Sterne, écrivain anglais (1713-1768). [Enc. 1399.
sternum (nome), sm. (g. στέρνον, poitrine). Os du milieu de la poitrine. Anat. (346**m**). [Enc. 376.
sternutatoire, adj. et sm. (l. *sternutare*, éternuer). Qui excite l'éternûment (354**o**).
Stésichore, lyrique gr. (VIe s. av. J.-C.) (1074**h**).
stéthoscope, sm. (g. στῆθος, poitrine ; σκοπέω, j'examine). Cornet acoustique pour ausculter la poitrine (795**a**).
Stettin, v. de Prusse ; 140,724 h. Port (1550**h**).
Stewart (Dugald), philosophe écossais (1753-1828) (1408**j**).
stibié, ée, adj. Se dit des remèdes où il entre de l'antimoine (l. *stibium*) (354**l**).
= **stichomancie**, sf. (g. στίχος, vers ; μαντεία, divination). Divination par le moyen des vers (182**m**).
= **stick**, sm. (m. angl.). Canne mince.
stigmate, sm. (l. *stigmatis* : g. στίγμα, piqûre). Cicatrice (353**d**) ; marque semblable aux plaies du Sauveur : *les stigmates de S. François ;* marque infamante (498**i**) ; bot. partie supérieure du pistil (884**i**) ; chez les insectes, organes extérieurs de la respiration (832**h**).
stigmatiser, va. Marquer avec un fer rouge ou autrement ; fig. flétrir (498**i**).
stil de grain, sm. Couleur jaune verdâtre, tirée du nerprun (942**j**).
Stilicon, général d'Honorius, qui le fit mettre à mort, en 408 (1145**d**).
stillation (il-la), sf. (l. *stilla*, goutte). Action de couler goutte à goutte. Did. (937**f**).
stimulant, ante, adj. et sm. Qui stimule (méd.) ; fig. aiguillon (47**e**, 354**o**).
stimulation, sf. Action de stimuler.
stimuler, va. (l. *stimulare : stimulus*, aiguillon). Exciter, aiguillonner (47**e**).
stimulus (uce), sm. (m. lat.). En méd. ce qui stimule l'économie animale (492**n**).
stipe, sm. (l. *stipes*, souche). Tige ligneuse des plantes monocotylédones arborescentes ; pédicule des agarics (883**a**).
stipendiaire, adj. Qui est à la solde de : *troupes stipendiaires*. Peu usité.
stipendier, va. (l. *stipendium*, solde). Soudoyer. — Sm. *De vils stipendiés* (717**b**).
stipulant, ante, adj. Qui stipule.
stipulation, sf. Clause, condition énoncée dans un contrat.
stipule, sf. (l. *stipula*, tige). Appendice de la base du pétiole (883**c**).
stipuler, va. (l. *stipulari*). Enoncer expressément dans un contrat (655**h**).
Stobée, compilateur grec (Ve s.). [Enc. 1170.
stock, sm. (m. angl.). Quantité d'une marchandise qui se trouve en magasin ou sur les marchés d'une place de commerce.
stockfish (fiche), sm. Toute sorte de poisson salé et séché (493**d**).
Stockholm, cap. de la Suède, sur les îles du lac Mœlar ; 279,680 h. (1549**f**).
stoff, sm. (angl. *stuff*). Sorte d'étoffe de laine.
Stofflet, général vendéen, fusillé à Angers (1752-1796). [Enc. 1370.
stoïcien, ienne, adj. Qui suit la doctrine de Zénon ; qui appartient à cette doctrine : *opinion stoïcienne*. — Sm. Sectateur de Zénon ; par ext. homme sévère.
stoïcisme, sm. Philosophie de Zénon qui ne faisait consister le bonheur que dans la vertu ; fermeté (418**i**). [Enc. 474.
stoïque, adj. (g. στοϊκός : στοά, portique où enseignait Zénon). Qui tient de l'impassibilité des stoïciens : *vertu, visage, maxime stoïque*. — Sm. Stoïcien.
stoïquement, adv. En stoïcien.
stomacal, ale, adj. (l. *stomachus*, estomac). Qui fortifie l'estomac. Méd. (346**j**).
stomachique, adj. Qui appartient à l'estomac (346**j**). — Adj et sm. Se dit des remèdes bons à l'estomac (354**n**). [Enc. 409.
= **stomate**, sm. (g. στόμα, bouche). Pore de l'épiderme des plantes (882**c**). [Enc. 893.
= **stop**, mot angl., commande l'arrêt (493**d**).
stopper, va. et n. (angl. *to stop*). Arrêter un bateau à vapeur, etc. (1001**d**).
storax ou **styrax**, sm. (du grec). Sorte de baume, de résine odoriférante (943**a**).
store, sm. (l. *storea*, natte de joncs). Rideau de fenêtre, de portière, qui se baisse ou se lève au moyen d'un ressort (721**f**).
strabisme, sm. (g. στραβός, louche). Défaut qui ne permet pas aux yeux de garder la même direction. Méd. (348**l**). [Enc. 390.
Strabon, géogr. gr. m. sous Tibère [Enc. 1144.
Stradivarius, facteur de violons, né à Crémone (vers 1665-1746). — Sm. Violon fait par Stradivarius (796**l**).
Strafford (comte de), homme d'Etat anglais, exécuté en 1641 (1310**g**).
Stralsund, v. de Prusse ; 30,097 h. (1550**h**).
stramonium, sm. Plante vénéneuse (solanée), dite *herbe aux sorciers* (886**p**).
strangulation, sf. (l. *strangulare*, étrangler). Action d'étrangler (350**h**).
strapasser, va. Rouer de coups (351**h**) ; peindre à la hâte et mal (253**c**).
strapassonner, va. Strapasser.
strapontin, sm. Siège mobile sur le devant d'un carrosse coupé, etc. (722**l**).
stras (ace), sm. (*Strass*, inventeur). Verre imitant le diamant (941**g**).
Strasbourg, anc. ch.-l. du dép. du Bas-Rhin ; 135,608 h. Belle cathédrale. Ville forte. Cédée en 1871 (1526**h**).
strasbourgeois, oise, adj. et s. Qui est de Strasbourg (414**j**).
strasse, sf. Bourre, rebut de la soie (728**n**).
stratagème, sm. (du grec). Ruse de guerre ; fig. finesse, tour d'adresse.
stratège ou *stratègue*, sm. (g. στρατός, armée ;

ἄγειν, conduire). Général en chef, à Athènes (582**i**).

stratégie, sf. (du grec). Partie de l'art de la guerre qui s'applique aux grandes opérations (249**b**). [Enc. 283.

stratégique, adj. Qui appartient à la stratégie ; qui en est l'objet.

= **stratégiquement**, adv. Selon les règles de la stratégie.

stratégiste, sm. Celui qui connaît la stratégie : *un habile stratégiste.*

stratification, sf. Action de stratifier ; disposition par couches. Géol.

stratifier, va. (l. *stratus*, étendu ; *facere* faire). Disposer par couches (995**g**).

stratocratie (ci), sf. (g. στρατός, armée ; κράτος, pouvoir). Gouvernement militaire (419**b**).

stratographie, sf. Description d'une armée et de ce qui la compose (250**g**).

Stratonice, fille de Démétrius Poliorcète, épousa Séleucus Nicator (1073**d**).

= **stratus** (uce), sm. (l. *stratus*, étendu). Nuage disposé par couches (938**m**).

strélitz, sm. pl. Ancienne garde des czars, dissoute par Pierre I (415**g**).

strette, sf. (ital. *stretto*, serré). Partie d'une fugue dans laquelle on ne trouve plus que des fragments du sujet. Mus. (998**o**).

stribord. Tribord. Vx.

strict, icte, adj. (l. *strictus : stringere*, serrer). Etroit : *devoir strict ;* exact, sévère : *il est strict en affaires* (187**e**).

strictement, adv. D'une façon stricte : *remplir strictement ses devoirs* (187**e**).

strident, ente, adj. (l. *stridere*, grincer). Aigre et perçant (son, bruit) (998**i**).

strie, sf. (l. *stria*). En hist. nat. petit sillon ; en archit. cannelure (718**p**, 992**l**).

strié, ée, adj. Rayé de stries.

strige, sm. (l. *striga*, oiseau de nuit, ravisseur d'enfants). Vampire. Myth. (19**d**).

strigile, sm. (l. *strigilis*, étrille). Instrument dont les anciens se servaient au bain pour racler la peau. T. d'antiq. (724**s**).

striures, sf. pl. Stries. Se dit des coquilles et des colonnes striées.

strobile, sm. (g. στρόβιλος, pomme de pin). Fruit en cône. Bot. (884**l**).

Stromboli, une des îles Lipari. Volcan toujours actif (1553**c**).

= **strontium**, sm. Métal d'un jaune de laiton (941**e**).

strophe, sf. (g. στροφή, conversion, tour). Au théâtre grec, partie que le chœur chantait en tournant à droite ; stance d'une ode (489**a**).

Strozzi, famille guelfe de Florence, rivale des Médicis (XIIIe et XIVe s.). [Enc. 1225.

structure, sf. (l. *structura*). Manière dont un édifice est bâti ; au fig. ordre, arrangement : *la structure du corps, d'un discours* (720**m**).

Struensée, ministre de Christian VIII (Danemark), fut décapité (1737-1772) (1351**a**).

strumeux, euse, adj. (l. *struma*, scrofules). En méd. scrofuleux (354**i**).

strychnine, sf. Alcaloïde très vénéneux tiré de plantes du genre *strychnos* (940**i**).

strychnos, sm. (mot grec). Genre de plantes (vomiquier, etc.) (886**p**). [Enc. 919.

stryge, v. *strige.*

Stuart, famille royale d'Ecosse et d'Angleterre issue de *Robert II* (XIVe s.). V. *Marie Stuart. Jacques I* et *Jacques II* d'Angleterre. [Enc. 1246.

stuc, sm. (ital. *stucco*). Mortier susceptible de prendre le poli du marbre (941**h**).

stucateur, sm. Ouvrier en stuc (253**a**).

studieusement, adv. Avec soin.

studieux, euse, adj. (l. *studiosus : studium*, étude). Qui aime l'étude (112**f**).

stupéfactif, ive, adj. Stupéfiant.

stupéfaction, sf. En méd. engourdissement d'une partie du corps (119**e**) ; au fig. étonnement extraordinaire (115**a**).

stupéfait, aite, adj. Ebahi. Fam. (115**a**).

stupéfiant, ante, adj. et sm. En méd. qui stupéfie (355**a**).

stupéfier, va. (l. *stupor*, stupeur ; *facere*, faire). Se conj. c. *allier*. En méd. engourdir (119**e**) ; fig. surprendre beaucoup.

stupeur, sf. (l. *stupor : stupere*, être engourdi). En méd. engourdissement, insensibilité momentanée ; fig. immobilité causée par une grande surprise (119**e**).

stupide, adj. Frappé de stupeur (119**e**) ; frappé de stupidité ; se dit parfois des choses : *silence stupide.* — S. Personne stupide (115**e**).

stupidement, adv. De façon stupide.

stupidité, sf. Privation d'esprit et de jugement ; parole, action stupide (115**e**).

Stuttgard, cap. du Wurtemberg (Allemagne) ; 158,321 h. (1551**b**).

style, sm. (l. *stylus :* g. στύλος). Poinçon qui servait aux anciens à écrire sur des tablettes de cire (795**c**) ; aiguille d'un cadran solaire (793**c**) ; bot. partie du pistil portant le stigmate (884**i**) ; manière d'écrire, de s'exprimer : *style simple, sublime ;* dans les arts, caractère de la composition : *style gothique* (718**m**). [Enc. 544, 749, 808.

styler, va. Former, dresser, faire la leçon : *on l'a stylé à cela.* Fam.

stylet, sm. (l. *stylus*, poinçon). Poignard à lame triangulaire et menue (799**i**).

= **styliste**, sm. Ecrivain qui brille principalement par le style (250**g**).

stylite, sm. (g. στυλίτης : στύλος, colonne). Surnom de solitaires qui avaient placé leurs cellules sur des colonnes (580**g**).

stylobate, sm. Soubassement ou piédestal qui porte des colonnes (718**n**).

Stymphale, lac de l'Arcadie (1553**e**).

styptique, adj. et sm. (g. στυπτικός, qui resserre). En méd. astringent (355**a**).

styrax, v. *storax.*

Styrie (la), prov. d'Autriche (1551**c**).

Styx (le), riv. de l'Arcadie, dont les poètes avaient fait un fleuve des enfers. Myth. (1553**d**).

su, pp. de *savoir*. — Sm. Connaissance d'une chose : *au vu et au su de tous* (113**f**).

suaire, sm. (l. *sudarium*). Linceul (728**i**).

suant, ante, adj. Qui sue.

Suard, littérateur français (1734-1817) (1408**l**).

Suarès, jésuite espagnol, commentateur de S. Thomas (1548-1617). [Enc. 1296.

suave, adj. (l. *suavis*). Très agréable aux sens, très doux : *odeur suave* (999**c**).

suavement, adv. D'une façon suave.

suavité, sf. Qualité de ce qui est suave.

subalterne, adj. et s. (l. *sub*, sous; *alter*, autre). Subordonné, inférieur (577**d**).

subdélégation, sf. Action de subdéléguer ; district confié à un subdélégué (656**m**).

subdélégué, ée, pp. et sm. Délégué par un autre pour en exercer les fonctions.

subdéléguer, va. Commettre à qqn les pouvoirs que l'on a reçus. On dit aussi *sous-déléguer.*

subdiviser, va. Diviser une partie d'un tout déjà divisé (41**d**).

subdivision, sf. Division d'une des parties d'un tout déjà divisé.

= **subéreux, euse**, adj. (l. *suber*, liège). De la nature du liège (942**l**).

subhastation, sf. (l. *sub*, sous ; *hasta*, lance). Vente publique au plus offrant. Vx (656**o**).

subintrant, ante, adj. Se dit d'accès d'une

maladie périodique qui empiètent les uns sur les autres. Méd. (352**j**).

subir, va. (l. *subire : sub*, sous ; *ire*, aller). Souffrir une peine, une épreuve : *subir son sort. Subir un examen*, le passer (46**h**).

subit, ite, adj. (l. *subitus*). Qui arrive tout à coup, soudain (1003**b**).

subitement, adv. D'une façon subite.

subito, adv. (mot l.). Tout à coup (492**n**).

subjectif, ive, adj. Qui a rapport au sujet ; qui se passe dans l'esprit. — Sm. Ce qui est dans l'esprit. Phil. (46**h**).

= **subjection**, sf. (l. *subjectio*). Fig. de rhét. qui consiste à faire soi-même la réponse à une objection qu'on suppose (497**d**).

= **subjectivement**, adv. De façon subjective.

subjectivité, sf. Qualité de ce qui est subjectif. Phil. (46**h**).

subjonctif, sm. (l. *subjunctivus*). Mode du verbe qui exprime la dépendance (490**n**).

subjuguer, va. (l. *sub*, sous; *jugum*, joug). Soumettre par les armes ; au fig. exercer de l'ascendant (579**a**).

sublimation, sf. Action de sublimer.

sublimatoire, sm. Vaisseau qui sert à la sublimation. Chim. (794**g**).

sublime, adj. (l. *sublimis*). Haut, élevé, en parlant des choses morales ou intellectuelles : *esprit, génie, pensée, âme, style sublime.* — Sm. Ce qui est sublime (43**a**). Syn. : *beau, joli*, etc. (51). [Enc. 70.

sublimé, sm. Produit de la sublimation.

sublimement, adv. D'une manière sublime. Peu usité.

sublimer, va. (l. *sublimare*, élever). Volatiliser par le feu les parties sèches d'un corps, puis les condenser de nouveau par le froid. Chim. (251**f**).

sublimité, sf. Qualité de ce qui est sublime : *la sublimité des pensées* (43**d**).

sublingual, ale (goua), adj. En anat. qui est situé sous la langue (345**d**).

sublunaire, adj. Entre l'orbite de la lune et la terre : *monde sublunaire* (933**c**).

submerger, va. (l. *submergere : sub*, sous ; *mergere*, plonger). Se conj. c. *abréger*. Couvrir d'eau, enfoncer dans l'eau (937**h**).

submersible, adj. Qui peut être submergé : *digue submersible*.

submersion, sf. Action de submerger ou d'être submergé.

subodorer, va. Sentir de loin, à la trace. S'emploie aussi au fig. Peu usité (119**c**).

subordination, sf. (l. *subordinatio*). Certain ordre établi entre les personnes, et qui fait que les unes dépendent des autres ; dépendance ; se dit aussi des sciences, des arts, etc. (42**i**).

subordonné, ée, pp. et adj. Dépendant. — S. *Juste envers ses subordonnés* (579**c**).

subordonnément, adv. En sous-ordre. Peu usité.

subordonner, va. Etablir un ordre de dépendance : *subordonner les employés au directeur, la politique à la morale* (42**i**).

subornation, sf. Action de suborner.

suborner, va. (l. *subornare*). Porter à faire une mauvaise action, à agir contre son devoir : *suborner des témoins* (184**h**).

suborneur, euse, s. Celui, celle qui suborne. — Adj. Qui séduit.

subrécargue, sm. (esp. *sobre*, sur; *cargo*, charge). Chargé de gérer une cargaison, d'en faire la vente (656**m**).

subrécot, sm. Surplus de l'écot. Fam.

subreptice, adj. Obtenu par un faux exposé ; furtif et illicite : *édition subreptice*.

subrepticement, adv. D'une manière subreptice.

subreption, sf. (l. *subreptio*, surprise). Surprise faite à celui qui accorde une grâce sur un exposé faux (185**c**). [Enc. 237.

subrogation, sf. Action de subroger.

subrogatoire, adj. Qui subroge.

subrogé, ée, pp. et adj. *Subrogé-tuteur*, qui est nommé pour remplacer le tuteur, au besoin, et surveiller sa gestion.

subroger, va. (l. *subrogare*). En jur. mettre en la place de (658**m**).

subséquemment, adv. Ensuite. Jur.

subséquent, ente, adj. (l. *subsequens : sub*, sous ; *sequi*, suivre). Qui vient après. Jur. (1002**p**).

subside, sm. (l. *subsidium*). Impôt levé en certains cas ; secours donné à un Etat, à un prince (659**d**).

subsidiaire, adj. (l. *subsidiarius : subsidium*, secours). Qui fortifie un moyen principal.

subsidiairement, adv. D'une manière subsidiaire, en second lieu (660**i**).

subsistance, sf. (*subsister*). Nourriture et entretien : *moyen de subsistance ;* au pl. vivres nécessaires à une armée (48**l**).

subsistant, ante, adj. Qui subsiste.

= **subsistence**, sf. Mode d'existence propre à la substance. Phil. (44**l**).

subsister, vn. (l. *subsistere : sub*, sous ; *sistere*, placer). Exister comme substance ; continuer d'être ; vivre et s'entretenir : *avoir de quoi subsister* (44**l**). Syn. : *être, exister, vivre* (49).

substance, sf. (l. *substantia : sub*, sous ; *stare*, se tenir). Ce qui est en soi, ce qui n'a pas besoin pour exister d'être inhérent à un sujet ; matière, corps ; ce qu'il y a d'essentiel, de meilleur dans une chose : *la substance d'un livre. — En substance*, loc. adv. En abrégé, en gros (44**l**). [Enc. 80.

substantiel, elle, adj. Qui est de la substance : *forme substantielle ;* succulent, nourricier : *aliment substantiel ;* au fig. essentiel, important.

substantiellement, adv. Quant à la substance ; en substance.

substantif, adj. m. et s. Se dit d'un mot qui désigne un être ou un objet (490**k**).

substantivement, adv. En manière de substantif.

substituer, va. (l. *substituere : sub*, sous ; *statuere*, placer). Mettre une chose ou une personne à la place de l'autre (995**g**, 658**m**) ; appeler à hériter à défaut d'un autre (656**k**).

substitut, sm. Suppléant (578**k**) ; magistrat chargé de remplacer le procureur.

substitution, sf. Action de substituer. [Enc. 675, 696.

= **substratum**, sm. (l. *substratum : sub*, sous ; *stratum*, étendu). Sujet, suppôt. Phil. (492**n**).

substruction, sf. (l. *substructio*). Fondement d'un édifice ; construction sous-jacente (720**m**).

subterfuge, sm. (l. *subter*, en dessous ; *fugere*, fuir). Echappatoire (49**b**).

subtil, ile, adj. (l. *subtilis*). Délié, fin, menu : *poudre subtile ;* qui s'insinue promptement : *poison subtil ;* qui perçoit les moindres objets, en parlant des sens, de l'esprit ; fin ; trop raffiné (988**f**).

subtilement, adv. De façon subtile.

subtilisation, sf. Action de subtiliser certains liquides par la chaleur.

subtiliser, va. Rendre subtil, volatiser (988**f**) : tromper, dérober adroitement (fam.). — Vn. Raisonner subtilement (113**b**).

subtilité, sf. Qualité de ce qui est subtil ; ruse en affaires ; raisonnement subtil (113**b**).

subulé, ée, adj. (l. *subula*, alène). Terminé en pointe d'alène. Bot. (883**d**).

suburbain, aine, adj. Qui entoure la ville, qui s'y rattache (717**f**).

suburbicaire, adj. (l. *sub*, sous ; *urbs*, la ville).

Près Rome ; se dit des provinces et des églises du diocèse de Rome (935**b**).

subvenir, vn. Se conj. c. *venir*, mais avec *avoir*. Secourir : *subvenir à qqn* (181**c**) ; pourvoir : *subvenir aux frais* (48**k**).

subvention, sf. (l. *subventio*). Secours d'argent ; fonds accordés par le gouvernement pour soutenir une entreprise (659**d**).

subventionner, va. Donner une subvention : *subventionner un journal*.

subversif, ive, adj. Fig. qui détruit : *doctrine subversive de toute morale*.

subversion, sf. Fig. renversement.

subvertir, vn. (l. *subvertere*). Renverser. Se dit au moral. Peu usité (43**g**).

suc, sm. (l. *succus*). Liqueur qu'on trouve dans les viandes, les herbes, les fleurs, etc. ; fig. ce qu'il y a de substantiel, de meilleur dans une chose (942**k**).

succédané, ée, adj. et sm. (l. *succedaneus*). Se dit de médicaments qu'on peut substituer à d'autres comme équivalents. Méd. (354**l**).

succéder, vn. (l. *succedere : sub*, sous ; *cedere*, s'avancer). Se conj. c. *accélérer*. Venir après ; parvenir après un autre à une place, à une dignité ; recueillir l'héritage de qqn par droit de parenté : *les enfants succèdent au père* (1001**c**) ; réussir (575**c**).

succès, sm. Issue heureuse ou malheureuse d'une affaire ; absol. bon succès. Syn. : *réussite* (588).

successeur, sm. (l. *successor*). Celui qui succède à un autre dans une charge, dans ses biens, son commerce. Opp. à *prédécesseur* (578**i**).

successibilité, sf. Droit de succéder.

successible, adj. Qui est ou qui rend habile à succéder. Jur. (657**f**).

successif, ive, adj. Qui se succède ; qui se suit de près. En jur. : *droits successifs*, droit à une succession.

succession, sf. Série de personnes, de choses qui se succèdent (1001**c**) ; hérédité ; héritage : *riche succession* (715**e**). [Enc. 738.

successivement, adv. D'une façon successive, l'un après l'autre.

succin, sm. (l. *succinum*). Substance fossile dite vulg. *ambre jaune* (935**k**).

succinct, incte, adj. (l. *succinctus*). Court, bref : *récit succinct* (496**q**).

succinctement, adv. Brièvement.

succion, sf. Action de sucer. Didact.

succomber, vn. (l. *succumbere*). Ne prend pas l'auxil. *être*. Etre accablé sous un fardeau (1000**n**) ; fig. céder : *succomber à la tentation ;* ne pouvoir plus résister : *succomber dans la lutte* (255**c**) ; mourir.

succulent, ente, adj. Qui a beaucoup de suc, qui est très nourrissant.

succursale, adj. f. et s. (l. *succursus*, secours). Eglise qui supplée à l'insuffisance de l'église principale (718**q**) ; par anal. établissement auxiliaire d'un autre.

succursaliste, sm. Prêtre qui dessert une succursale (579**f**).

sucement, sm. Action de sucer.

sucer, va. (l. *sugere*). Se conj. c. *agacer*. Tirer un suc avec ses lèvres, en aspirant : *sucer un os, la moelle d'un os*. Fig. : *sucer une doctrine avec le lait*, en être imbu dès l'enfance. Fam. : *sucer qqn*, lui tirer son argent (350**l**).

suceur, sm. Celui qui suce.

Suchet, duc d'Albuféra, maréchal de France (1772-1826). [Enc. 1428.

suçoir, sm. Organe qui, chez certains insectes, sert à sucer (831**e**).

suçon, sm. Sorte d'élevure qu'on fait à la peau en la suçant fortement.

suçoter, va. Sucer peu à peu. Fam.

sucre, sm. (l. *saccharum*). Substance douce, qu'on extrait de la canne à sucre, de la betterave, etc. *Pain de sucre*, sucre moulé en forme de cône. *Sucre candi*, cristallisé. *Sucre d'orge*, friandise (942**p**). [Enc. 984.

Sucre (sou), cap. de la Bolivie ; 26,190 h. (1591**b**).

sucré, ée, pp. et adj. Fort doux.

sucrer, va. Mettre du sucre, adoucir avec du sucre : *sucrer une tisane* (942**p**).

sucrerie, sf. Fabrique de sucre, raffinerie (719**e**) ; au pl. bonbons, etc. (730**i**).

sucrier, sm. Pièce de vaisselle dans laquelle on met le sucre (725**h**).

sucrier, ière, adj. Relatif à la fabrication du sucre : *industrie sucrière* (942**p**). = S. Qui fabrique le sucre (584**g**). [Enc. 639.

sucrin, ine, adj. *Melon sucrin*, sorte de melon sucré.

sud, sm. (du german.). Partie du monde opposée au nord. — Adj. *Pôle sud. Le vent est sud* (992**k**). *Mer du Sud*, le grand Océan (1509**a**).

sud-est, sm. Partie du monde entre le sud et l'est ; vent du sud-est.

Sudètes (Monts), en Allemagne (1511**a**).

sudiste, sm. et adj. S'est dit des confédérés du Sud (Etats-Unis) (419**b**).

sudorifique ou **sudorifère**, adj. et sm. Qui provoque la sueur. Méd. (355**a**).

sud-ouest, sm. Partie du monde entre le S. et l'O. ; vent qui vient de ce côté.

Sue (Eugène), romancier fr. (1804-1857) (1408**l**).

Suède, roy. de l'Europe sept. ; 4,760,000 h. Cap. *Stockholm* (1549**f**). [Enc. 1555.

suédois, oise, adj. et s. De la Suède (413**h**).

suée, sf. Au fig. inquiétude subite et mêlée de crainte. Pop. (117**g**).

Suénon, roi de Danemark (985-1014), revint au culte des idoles (1172**e**).

suer, vn. (l. *sudare*). Rendre de la sueur par les pores ; fig. travailler beaucoup ; par ext. se dit des choses qui deviennent humides : *les murs suent pendant le dégel*. — Va. *Suer du sang*. Fig. et fam. : *suer sang et eau*, faire de grands efforts (347**e**).

Suétone, historien lat., né vers 70. [Enc. 1145.

suette, sf. Fièvre éruptive, accompagnée de sueurs abondantes (354**j**).

sueur, sf. (l. *sudor*). Humeur aqueuse qui sort par les pores ; au fig. et au pl. fatigues : *gagner son pain à la sueur de son front* (347**e**). [Enc. 383.

Suèves, peuple germanique (413**f**).

Suez (isthme de), entre l'Asie et l'Afrique, traversé par un canal inauguré en 1869. — La v. de *Suez* est sur le golfe du même nom (mer Rouge) (1577**a** et **c**).

suffètes, sm. pl. Nom des premiers magistrats de Carthage (581**d**).

suffire, vn. (l. *sufficere*). Se conj. c. *confire*, mais sans pp. fém. Pouvoir fournir, pouvoir satisfaire : *il suffit à tout ;* être en quantité suffisante. *Cela suffit*, et absol. *suffit*, c'est assez (fam.). — Se suffire, v. pr. N'avoir pas besoin de secours : *se suffire à soi-même* ou absol. *se suffire*. — Impers. *Il suffit de...* et absol. *Il suffit* (47**b**).

suffisamment, adv. Assez.

suffisance, sf. Ce qui suffit : *suffisance de vivres* (47**b**) ; vanité, présomption (188**j**).

suffisant, ante, adj. Qui suffit (47**b**) ; présomptueux. — Sm. *Un suffisant* (188**j**).

suffixe, sm. et adj. (l. *suffixus*). Lettres ou syllabes qui s'agglutinent au radical d'un mot. Ex. : *at, aire* dans *consulat, consulaire* (490**g**).

suffocant, ante, adj. Qui suffoque.

suffocation, sf. Etouffement, perte de respiration : *mourir de suffocation*.

Suffolk, comté d'Angleterre, au S.-E. Agric. et élevage. Ch.-l. *Ipswich* (1549**b**).

Suffolk, capitaine anglais, assiégeait Orléans, que Jeanne d'Arc délivra (1251**d**).
suffoquer, va. (l. *suffocare*). Etouffer : *les sanglots le suffoquent*. — Vn. Perdre la respiration : *suffoquer de colère* (350**h**).
suffragant, adj. m. et s. Se dit d'un évêque à l'égard du métropolitain.
suffrage, sm. (l. *suffragium*). Déclaration de sa volonté ou de son avis dans une élection, une délibération; *donner son suffrage ;* approbation : *le suffrage du public* (116**i**) ; au pl. commémoraisons de la Vierge, des saints, à certains jours (501**c**).
Suffren (bailli de), marin français, se distingua dans les Indes (1726-1788) (1349**b**).
suffumigation, sf. Fumigation. Méd.
suffusion, sf. (l. *suffusio*). Epanchement d'une humeur sous la peau. Méd. (937**f**).
Suger, abbé de Saint-Denis, ministre de Louis VI et de Louis VII, mérita le titre de *Père de la Patrie*, m. en 1152. [Enc. 1201.
suggérer, va. (l. *suggerere*, mettre dessous). Se conj. c. *accélérer*. Mettre dans l'esprit : *suggérer une idée* (47**e**). Syn. : *exciter*, *inspirer*, etc. (54).
= **suggestif, ive**, adj. Se dit d'une chose qui en suggère d'autres : *mot suggestif*.
suggestion (sug-gèss-ti-on), sf. Insinuation, se dit en mauvaise part (47**e**). [Enc. 101.
suicide, sm. (l. *sui cædes*, meurtre de soi). Action de se tuer; celui qui se tue. [Enc. 228.
suicidé, sm. Homicide de soi-même.
= **suicider (se)**, v. pr. Se donner la mort volontairement.
Suidas, grammairien grec (Xe s.). [Enc. 1188.
suie, sm. Matière noire que la fumée dépose dans les cheminées (942**n**).
suif, sm. (l. *sebum*). Graisse de mouton, etc., dont on fait de la chandelle (942**q**).
suiffer, va. Enduire de suif.
sui generis (en l. : *de son genre*). Spécial : *odeur sui generis* (492**n**).
suint (suin), sm. (*suinter*). Humeur qui suinte du corps des bêtes à laine (832**j**).
suintement, sm. Action de suinter.
suinter, vn. Couler, laisser couler insensiblement : *l'eau, le mur suinte* (937**f**).
Suippes, ch.-l. de c. arr. de Châlons (Marne) ; 2,943 h. (1523**h**).
Suisse ou *Confédération helvétique*, république fédérale de l'Europe centrale formée de 22 cantons, env. 3 millions d'habitants. Siège du gouv. fédéral : *Berne* (1551**h**). [Enc. 1561.
suisse, adj. Relatif à la Suisse. — *Suisse, Suissesse*, s. Qui habite la Suisse ou qui en est (414**k**). — Sm. Domestique, en livrée militaire. *Suisse d'église*, officier qui garde l'église, précède le clergé dans les cérémonies, etc. (578**n**).
suite, sf. Action de suivre le gibier qu'on a fait lever ; ceux qui suivent qqn par honneur ; ce qui suit ; continuation : *suite d'un ouvrage, d'une lecture ;* série ; enchaînements de faits : *suite de malheurs ;* liaison : *paroles sans suite*. — *A la suite*, loc. prép. Après. *De suite*, loc. adv. Sans interruption. *Tout de suite*, sur-le-champ. *Par suite*, loc. adv. et prép. Par une conséquence naturelle (351**a**, 416**k**).
suivant, ante, adj. Qui est, qui vient après : *le chapitre suivant*. — Sm. Celui qui escorte ; sectateur. — Sf. Personne attachée au service d'une grande dame.
suivant, prép. Conformément à ; en raison de : *récompenser suivant le mérite*. — *Suivant que*, loc. conj. Selon que (491**c**).
suivi, ie, pp. Qui attire beaucoup de monde : *prédicateur fort suivi ;* continu : *travail suivi*.
suivre, va. (l. *sequere*, pour *sequi*). *Je suis, tu suis, il suit, n. suivons. Je suivais. Je suivis. Je suivrai. Je suivrais. Suis, suivons, suivez. Q. je suive. Q. je suivisse, Suivant; suivi, ie.* Aller après : *suivre le guide ;* accompagner, escorter : *suivre un ami en exil ;* aller après pour atteindre, pour prendre : *suivre un lièvre ;* observer, épier : *il faut suivre cet homme-là ;* continuer d'aller dans une direction tracée : *suivre son chemin ;* s'abandonner à : *suivre son imagination, ses penchants ;* se conformer à : *suivre l'Evangile*. *Suivre de l'œil, des yeux*, ne point perdre de vue. *Suivre qqn*, s'intéresser à ce qu'il fait, à ce qui lui arrive. — Vn. Venir après ; résulter : *cette proposition ne suit pas de l'autre*. — Se suivre, v. pr. Se succéder : *les jours se suivent ;* s'enchaîner. — Impers. *Il suit de là que...* (351**a**).
sujet, sm. Cause, motif, raison : *sujet de crainte* (48**k**) ; thème, matière sur laquelle on parle, on écrit, etc. ; premier terme de la proposition : *le sujet et l'attribut* (493**g**) : en phil. être conscient, par opp. à *objet* (46**h**) ; personne, par rapport à sa capacité, à sa conduite : *un bon sujet* (44**l**) ; bot. arbre à greffer ; anat. ce qu'on dissèque. [Enc. 95.
sujet, ette, adj. (l. *subjectus*, mis sous). Astreint, soumis : *sujet aux lois, à la mort ;* porté à, enclin, susceptible de : *sujet à l'erreur* (45**b**). — S. Soumis à une autorité souveraine : *le roi et les sujets* (579**c**).
sujétion (cion), sf. Dépendance ; assiduité gênante : *emploi d'une gde sujétion*.
sulfate, sm. Sel formé par l'acide sulfurique et une base (940**l**).
sulfhydrate, v. *hydrosulfate*.
sulfhydrique, v. *hydrosulfurique*.
sulfite, sm. Sel formé par l'acide sulfureux et une base. Chim. (940**l**).
sulfure, sm. Combinaison du soufre avec un autre corps simple. Chim. (940**l**).
sulfuré, ée, adj. Qui contient du soufre en combinaison. Chim.
sulfureux, euse, adj. Qui tient de la nature du soufre. *Acide sulfureux*, composé de soufre et d'oxygène. Chim.
sulfurique, adj. Se dit de l'acide du soufre le plus oxygéné. Chim.
Sully-sur-Loire, ch.-l. de c. arr. de Gien (Loiret) ; 2,635 h. (1523**b**).
Sully (Maurice et Odon ou Eudes de), évêques de Paris (XIIe et XIIIe s.). [Enc. 1194.
Sully (duc de), baron de Rosny, ministre et ami d'Henri IV (1559-1641). [Enc. 1288.
Sulpice (saint), évêque de Bourges (624-644), aumônier de Clothaire II (1145**c**).
Sulpice (Saint-), église et paroisse de Paris, desservie par les Sulpiciens (1527**c**).
Sulpiciens ou *Prêtres de Saint-Sulpice*, congrégation fondée par M. Olier pour la direction des séminaires (415**a**).
Sulpice-les-Champs (St-), ch.-l. de c. arr. d'Aubusson (Creuse) ; 1,150 h. (1520**j**).
Sulpice-les-Feuilles (St-), ch.-l. de c. arr. de Bellac (H.-Vienne). 2,008 h. (1529**b**).
Sulpice-Sévère, historien ecclés., auteur d'une *Hist. de S. Martin*, m. vers 425. [Enc. 1170.
sultan, sm. Titre de l'empereur des Turcs; fig. et fam. homme absolu (581**b**). [Enc 624.
sultan, sm. Corbeille de toilette recouverte d'une étoffe de soie (724**s**).
sultane, sf. Femme du sultan.
sultane, sf. Vaisseau de guerre turc (723**c**).
sultanin, sm. Monnaie d'or turque valant de 5 à 8 fr. (990**i**).
sumac, sm. Genre de térébinthes.

Sumatra, gde île de l'archipel de la Sonde, à la Hollande ; 6 millions d'h. (1601**a**).

Sumbava, île de l'Océanie (Malaisie) (1601**a**).

Sumène, ch.-l. de c. arr. du Vigan (Gard) ; 2,756 h. (1521**a**).

= **summum**, sm. (mot l.). Le plus haut degré.

Sund (le) (sonde), détroit de la Baltique entre Copenhague et Elseneur (1510**c**).

Sunderland, v. d'Angleterre, port sur la mer du Nord ; 140,386 h. (1549**b**).

sunnite, sm. Musulman orthodoxe (418**h**).

super, vn. Se boucher. Mar. (994**k**).

superbe, adj. (l. *superbus*). Orgueilleux, arrogant (188**j**) ; très beau, magnifique (43**a**). — Sm. Homme orgueilleux.

superbe, sf, Orgueil et faste. Vx.

superbement, adv. Orgueilleusement (188**j**) ; magnifiquement (43**a**).

supercherie, sf. Tromperie, fraude avec finesse : *user de supercherie* (185**c**).

superfétation, sf. Au fig. ce qui est en trop, redondance (44**n**).

superficie, sf. (l. *superficies : super*, sur ; *facies*, face). Etendue d'un corps en longueur et en largeur ; surface ; au fig. connaissance superficielle : *s'arrêter à la superficie* (993**g**). Syn. : *surface* (1005).

superficiel, elle, adj. Qui n'est qu'à la surface, au propre et au fig.

superficiellement, adv. D'une manière superficielle.

superfin, ine, adj. Très fin : *drap superfin*. — Sm. *C'est du superfin* (43**d**).

superflu, ue, adj. (l. *superfluus : super*, au-dessus ; *fluere*, couler). Qui est de trop, inutile. — Sm. *Le superflu* (48**m**). Syn. : *inutile*, *vain*, *frivole*, *futile* (54).

superfluité, sf. Ce qui est superflu ; abondance vicieuse (48**m**).

supérieur, eure, adj. (l. *superior : super*, au-dessus). Qui est au-dessus : *étage supérieur* (989**b**) ; fig. qui surpasse les autres en dignité, etc. : *emploi, talent supérieur. Officier supérieur*, du grade au moins de commandant ou chef de bataillon. — S. Celui, celle qui a autorité sur un autre, qui gouverne une communauté ou une maison ecclés. (577**d**).

Supérieur (lac), grand lac de l'Amér. du N., entre les Etats-Unis et le Canada (1589**b**).

supérieurement, adv. D'une manière supérieure ; parfaitement.

supériorité, sf. Prééminence : *supériorité de courage, de mérite*, etc.

surperlatif, ive, adj. (l. *superlativus*). Qui exprime une qualité au plus haut degré ou à un très haut degré. — Sm. Mot qui exprime cette idée. — *Au superlatif*, loc. adv. et fam. Extrêmement (490**l**).

superlativement, adv. Au superlatif, extrêmement. Fam. et peu usité.

superposer, va. Poser sur (995**h**).

superposition, sf. Action de superposer ; état de choses superposées.

superpurgation, sf. Purgation excessive. T. de méd. (354**n**).

superséder, vn. (l. *supersedere*). Surseoir. Vx.

superstitieusement, adv. D'une manière superstitieuse.

superstitieux, euse, adj. Qui a ou qui marque la superstition. — S. Personne superstitieuse.

superstition, sf. (l. *superstitio : super*, sur ; *stare*, se tenir). Culte rendu aux faux dieux ou au Dieu véritable, mais d'une manière que réprouve la religion bien comprise ; vain présage tiré de certains accidents ; au fig. culte exagéré d'une chose, excès d'exactitude, de soin (182**m**). [Enc. 217.

supin, sm. Temps de l'infinitif latin (490**n**).

supinateur, sm. Se dit de 2 muscles servant au mouvement de supination. Anat. (347**b**).

supination, sf. (l. *supinus*, couché sur le dos). Position d'un malade couché à la renverse, la tête en arrière, les membres étendus (351**f**). *Mouvement de supination*, qui consiste à tourner la main de façon à ce que la paume regarde le ciel, si le bras est étendu horizontalement. Anat. (347**b**).

supplanter, va. (l. *supplantare*, renverser par un croc-en-jambe). Faire perdre à quelqu'un son crédit, sa charge et le remplacer : *supplanter un rival* (255**c**).

suppléance, sf. Action de suppléer, fonction de suppléant (578**k**).

suppléant, ante, s. Personne qui en supplée une autre. — Adj. *Juge suppléant*.

suppléer, va. (l. *supplere*). Ajouter ce qui manque ; remplacer. *Suppléer quelqu'un*, le remplacer, faire ses fonctions. *Suppléer les cérémonies du baptême*, faire à l'église les cérémonies du baptême sur un enfant qui a été ondoyé. — Vn. Réparer le manquement de quelque chose : *la valeur supplée au nombre* (41**e**).

supplément, sm. Ce qui supplée, ce qu'on ajoute pour compléter ; parfois, ce qu'on donne en sus. Syn. : *complément* (50).

supplémentaire, adj. Qui sert de supplément.

supplétif, ive, adj. Qui supplée, qui complète : *articles supplétifs* (41**e**).

suppliant, ante, adj. Qui supplie. — S. Celui, celle qui supplie.

supplication, sf. Prière instante.

supplice, sm. (l. *supplicium*). Punition corporelle ordonnée par la justice ; par ext. ce qui cause une vive douleur. *Le dernier supplice*, la peine de mort (659**h**). [Enc. 706.

supplicié, ée, pp. et s. Qui a subi le dernier supplice.

supplicier, va. Exécuter.

supplier, va. (l. *supplicare : sub* et *placare*, apaiser). Prier instamment (487**g**). Syn. : *prier*, *invoquer*, *implorer*, *conjurer* (502).

supplique, sf. Requête qu'on présente pour demander une grâce.

support, sm. Soutien (1000**o**) ; en blas. figure qui porte un écusson (499**d**).

supportable, adj. Qu'on peut supporter, tolérer ; excusable (1181).

supportablement, adv. D'une manière supportable. Peu usité.

supporter, va. Soutenir, porter par dessous (1000**o**) ; souffrir ; endurer patiemment : *supporter le froid, l'infortune* (118**l**) ; résister à : *ce vase supporte le feu*.

supposable, adj. Qu'on peut supposer.

supposé, ée, pp. et adj. Hypothétique ; controuvé. *Cela supposé*, dans cette supposition. *Supposé*, en supposant (113**b**).

supposer, va. Poser comme établi : *il ne faut pas supposer ce qui est en question ;* présumer ; alléguer pour vrai ce qui est faux : *supposer un complot ;* impliquer : *le droit suppose un devoir* (113**b**).

supposition, sf. Proposition que l'on suppose vraie ou possible afin d'en tirer une conséquence ; conjecture : *supposition gratuite ;* production d'une fausse pièce (113**b**).

suppositoire, sm. Médicament solide pour le gros intestin (354**n**).

suppôt, sm. Membre d'un corps, chargé de certaines fonctions (vx) (416**j**) ; celui qui sert aux mauvais desseins d'un autre : *suppôt de Satan* (179**b**) ; en phil. sujet (441).

suppression, sf. Action de supprimer.

supprimer, va. (l. *supprimere*). Empêcher de paraître ou faire disparaître : *supprimer une pièce, un journal ;* taire : *supprimer une cir-*

constance ; retrancher : *supprimer une phrase ;* abolir : *supprimer un impôt* (49**b**).

suppuratif, ive, adj. et sm. Qui facilite la suppuration. Méd. (354**n**).

suppuration, sf. Ecoulement de pus.

suppurer, vn. Rendre du pus (348**g**).

supputation, sf. Calcul.

supputer, va. (l. *supputare*). Compter à quoi montent plusieurs nombres ; calculer (250**k**).

suprématie (cie), sf. Supériorité, excellence au-dessus des autres (577**a**).

suprême, adj. (l. *supremus*). Au-dessus de tout en son genre; extrême. *L'Etre suprême,* Dieu. *L'heure suprême,* celle de la mort. *Honneurs suprêmes,* funérailles. *Au suprême degré,* extrêmement (43**d**).

suprêmement, adv. D'une manière suprême : *Dieu est suprêmement beau.*

sur, prép. (l. *super*). Marque la situation d'une chose par rapport à celle qui la soutient ou qui est placée plus bas. S'emploie souvent au fig. *Etre sur pied,* être debout. *Ville sur la Seine,* joignant ce fleuve. *Se régler sur qqn,* d'après qqn. *Sur la fin de l'hiver,* vers la fin de l'hiver. *Sur ce point,* à ce sujet. — *Sur toute chose,* loc. adv. Surtout. *Sur ce,* sur ce propos (491**c**).

sur, ure, adj. (allem. *sauer*). Qui a un goût acide, aigre : *fruit sur* (999**d**).

sûr, ûre, adj. (l. *securus*). Qui ne doute pas : *il en est sûr ;* certain : *le fait est sûr ;* à qui on peut se fier; infaillible : *ce profit est sûr ;* efficace : *remède sûr ;* où l'on est en sûreté : *lieu sûr. Main sûre,* ferme. *Coup d'œil sûr,* jugeant exactement. — Sm. *Le plus sûr,* parti le plus sûr. — *Pour sûr,* loc. adv. Certainement. *A coup sûr,* loc. adv. Sans manquer (114**k**).

surabondamment, adv. D'une façon plus que suffisante.

surabondance, sf. Très grande abondance : *surabondance de paroles* (987**a**).

surabondant, ante, adj. Superflu.

surabonder, vn. Etre très abondant.

suracheter, va. Acheter trop cher.

suraigu, uë, adj. Très aigu.

surajouter, va. Ajouter encore.

sur-aller, vn. Passer sur la voie sans rien dire. Se dit du limier. Vénerie (832**l**).

sur-andouiller, sm. Andouiller plus grand que les autres.

surannation, sf. Cessation de l'effet d'un acte valable pour un temps. Jurispr.

suranné, ée, pp. et adj. Périmé ; fig. trop ancien, hors d'usage (1003**d**).

suranner, vn. Avoir plus d'un an de date, en parlant des lettres de chancellerie, de passeports, etc., etc.

sur-arbitre, sm. Arbitre choisi pour trancher un différend qui partage les arbitres. On dit mieux: *tiers arbitre* (660**o**).

surard, adj. m. *Vinaigre surard,* préparé avec des fleurs de sureau (942**p**).

Surate, v. de l'Inde anglaise ; 109,229 h. (1570**g**).

surate, sf. Chapitre du Coran (496**l**).

surbaissé, ée, adj. Abaissé au milieu : *voûte surbaissée.* Archit. (718**o**).

surbaissement, sm. Quantité dont une arcade est surbaissée. Archit.

surcens, sm. Rente en sus du cens.

surcharge, sf. Surcroît de charge ; mot écrit sur un autre mot.

surcharger, va. Se conj. c. *abréger.* Charger trop : *surcharger d'impôts;* faire une surcharge: *surcharger une ligne* (1000**n**).

surchauffer, va. Chauffer à l'excès.

surchauffure, sf. Défaut du fer, de l'acier surchauffé.

surcomposé, sm. En chim. se dit des corps formés de composés (41**b**). — Adj. En gram. se dit des temps formés avec deux auxiliaires. Ex. : *j'ai eu dit* (490**n**).

Surcouf, marin franç. (1773-1827). [Enc. 1430.

surcouper, va. Couper après un autre, avec un atout supérieur. T. de jeu (256**l**).

surcroît, sm. Augmentation ; ce qui accroit le nombre, la force (987**b**).

surcroître, vn. Croître plus qu'il ne faut. — Va. Surfaire : *surcroître le prix.*

surdent, sf. Dent hors de rang.

= **surdi-mutité,** sf. Infirmité du sourd-muet.

surdité, sf. Infirmité du sourd. [Enc. 391.

surdorer, va. Dorer doublement.

surdos, sm. Pièce du harnais placée sur le dos des chevaux de trait (722**p**).

sureau, sm. Arbrisseau (caprifoliacées) à branches remplies de moelle (886**m**). [Enc. 917.

= **surélévation,** sf. Construction surajoutée; élévation excessive.

surélever, va. Elever au-dessus (989**a**).

sûrement, adv. Avec sûreté, en sûreté, en assurance; certainement (114**k**).

suréminent, ente, adj. Eminent au suprême degré. Peu usité (43**d**).

Suréna, général des Parthes, vainquit Crassus (53 av. J.-C.) (1102**c**).

surenchère, sf. Enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère (656**o**).

surenchérir, vn. Faire une surenchère : *nul n'a pu surenchérir.*

= **surenchérisseur, euse,** s. Celui, celle qui surenchérit.

surérogation, sf. (l. *supererogare,* donner en sus). Ce qu'on fait de bien outre ce qui est dû ou promis (659**c**).

surérogatoire, adj. Qui est au delà de ce qu'on est tenu de faire.

Suresnes (aine), v. près Paris ; 9,057 h. (1527**d**).

suret, ète, adj. Un peu sur (999**d**).

sûreté, sf. (l. *securitas,* sécurité). Qualité de celui sur qui on peut compter ; éloignement de tout péril : *être en sûreté;* caution : *donner des sûretés ;* assurance : *sûreté de main ;* certitude. *Serrure de sûreté,* difficile à forcer. *Soupape de sûreté,* qui prévient l'explosion (114**k**, 575**b**).

surexcitation, sf. Augmentation d'énergie vitale; irritation maladive (47**e**).

surexciter, va. Causer de la surexcitation.

surface, sf. Dehors d'une chose ; en géom. ce qui circonscrit les corps ; fig. apparence : *s'arrêter à la surface* (993**g**). Syn. : *superficie* (1005). [Enc. 1013.

surfaire, va. et n. Se conj. c. *faire.* Demander un prix trop élevé. *Surfaire qqn,* l'estimer audessus de sa valeur (184**j**).

surfaix, sm. Sangle pour assurer la selle, maintenir la charge (722**p**).

surgeon, sm. Rejeton qui sort, qui surgit au pied d'un arbre (881**b**).

Surgères, ch.-l. de c. arr. de Rochefort (Charente-Inf.) ; 3,302 h. (1519**d**).

surgir, vn. (l. *surgere*). Arriver : *surgir au port* (724**o**) vx ; sourdre, jaillir (938**j**) ; au fig. s'élever : *une difficulté surgit.*

surhaussement, sm. Action de surhausser ; état de ce qui est surhaussé (989**a**).

surhausser, va. En archit. élever plus haut : *surhausser une voûte ;* mettre à un prix plus haut.

surhumain, aine, adj. Qui est au-dessus de l'humain : *effort surhumain* (44**n**). Syn. *surnaturel* (52).

Surin (le Père), jésuite, dirigea les Ursulines de Loudun (1600-65). [Enc. 1313.

Surinam, fl. de la Guyane holland. (1589**c**).

surintendance, sf. Inspection et direction générale.
surintendant, sm. Celui qui avait une intendance générale. *Surintendant des finances*, chargé des finances du roi (578l.
surintendante, sf. Femme d'un surintendant, ou qui a une surintendance.
= **surir**, vn. Aigrir (999**d**).
surjet, sm. Couture qui unit bord à bord deux pièces d'étoffe (585**e**).
surjeter, va. Coudre en surjet.
surlendemain, sm. Le jour qui suit le lendemain (1003**g**).
surlonge, sf. Partie du bœuf où l'on prend les aloyaux. T. de boucherie (832**i**).
= **surmenage**, sm. Action de surmener.
surmener, va. Se conj. c. *mener*. Excéder de fatigue. Au propre, se dit des bêtes (832**m**).
surmontable, adj. Qu'on peut surmonter.
surmonter, va. Franchir en montant; être dessus ; au fig. vaincre : *surmonter les obstacles, les difficultés* (1002**k**).
= **surmoulage**, sm. Moulage pris sur un autre moulage (253**a**).
= **surmouler**, va. Faire un surmoulage.
surmoût, sm. Vin tiré de la cuve sans avoir cuvé ni avoir été pressuré (730**k**).
surmulet, sm. .Poisson de mer appelé aussi *rouget* (836**l**).
= **surmulot**, sm. Gros rat d'égout.
surnager, vn. Se conj. c. *abréger*. Se soutenir à la surface de l'eau ou d'un liquide ; au fig. subsister (937**h**).
surnaturel, elle, adj. Qui est au-dessus des forces de la nature : *la grâce est un don surnaturel ;* par exag. surhumain ou même simplement extraordinaire. *Vérités surnaturelles*, celles qui ne sont connues que par la foi. — Sm. L'ordre des choses surnaturelles (44**n**). — Syn. : *surhumain* (52).
surnaturellement, adv. D'une manière surnaturelle.
surnom, sm. Nom ajouté au nom propre, comme dans Pépin *le Bref* (490**j**). [Enc. 521.
surnommer, va. Donner un surnom.
surnuméraire, adj. et s. Qui est en plus du nombre déterminé : *employé surnuméraire*; commis qui travaille sans appointements en attendant un titre (578**i**).
surnumérariat, sm. Temps pendant lequel on est surnuméraire.
suros, sm. (pour *sur-os*). Tumeur osseuse sur le canon du cheval, du bœuf (832**m**).
suroxydation, sf. Oxydation portée à un plus haut degré. Chim.
suroxyde, sm. V. *peroxyde*.
suroxyder, va. Porter à un plus haut degré d'oxydation (490**j**).
surpasser, va. Etre plus haut; fig. excéder, l'emporter sur, dépasser : *cela surpasse ses moyens ;* étonner. — Se surpasser, v. pr. Faire encore mieux (989**a**).
= **surpaye**, sf. Ce qui est payé en sus de la paye ordinaire (717**a**).
surpayer, va. Payer au delà du juste prix.
surpeau, sf. Epiderme.
surplis (pli), sm. Vêtement liturgique de toile blanche plissée que les ecclésiastiques prennent sur la soutane (498**j**).
surplomb, sm. Etat, défaut d'un mur, etc. qui n'est pas à plomb (993**a**).
surplomber, vn. Etre hors de l'aplomb : *ce mur surplombe*.
surplus (plu), sm. Excédent. — *Au surplus*, loc. adv. Au reste (991**c**).
surprenant, ante, adj. Qui étonne.
surprendre, va. Se conj. c. *prendre*. Prendre à l'improviste ; s'emparer par une attaque inattendue (658**j**); fig. étonner, tromper : *surprendre la bonne foi ;* obtenir par artifice : *surprendre une signature* (115**a**).
surprise, sf. Action de surprendre : *obtenir par surprise* (658**j**); étonnement (115**a**).
Surrey, comté d'Angleterre sur lequel s'étend une partie de Londres (1549**c**).
surrénal, ale, adj. En anat. qui est placé au-dessus des reins.
sursaut, sm. Mouvement brusque causé par quelque sensation subite et violente : *s'éveiller en sursaut* (351**c**).
surséance, sf. Temps pendant lequel une affaire est sursise, est en suspens (1003**a**).
sursemer, va. Se conj. c. *acheter*. Semer de nouveau une terre ensemencée.
surseoir, va. *Je sursois, tu sursois, il sursoit, n. sursoyons, v. sursoyez, ils sursoient. Je sursoyais, n. sursoyions. Je sursis. Je surseoirai. Je surseoirais. Que je sursisse. Sursoyant ; sursis, ise.* Suspendre, différer, en parlant d'affaires. — Vn. *Surseoir à l'exécution d'un arrêt* (1003**a**, 660**i**).
sursis, sm. Délai. Jurispr. (1003**a**).
sursolide, sm. S'est dit de la 4e puissance d'un nombre (991**c**).
= **sursum corda** (en l. : *haut les cœurs!)* Paroles de la préface de la messe (492**n**).
surtaux, sm. Taxe trop élevée.
surtaxe, sf. Taxe ajoutée à d'autres ; taxe excessive, illégale (659**d**).
surtaxer, va. Taxer trop haut.
surtout, adv. Principalement (490**o**).
surtout, sm. Vêtement qu'on met sur les autres (726**k**) ; pièce de vaisselle qu'on place au milieu des grandes tables (725**h**); petite charrette à bagages (722**l**).
surveillance, sf. Action de surveiller : *surveillance active, continuelle* (182**h**, 659**g**).
[Enc. 706.
surveillant, ante, s. et adj. Qui surveille.
surveille, sf. Avant-veille (1003**g**).
surveiller, vn. Veiller attentivement et avec autorité : *surveiller à tout*. Vx. — Va. *Surveiller qqn, des travaux* (182**h**).
survenance, sf. En jurispr. arrivée que l'on n'a point prévue (350**n**).
survenant, ante, adj. et s. Qui survient : *il y a place pour les survenants*.
survendre, va. Vendre trop cher.
survenir, vn. Se conj. c. *venir*. Arriver de surcroît ; arriver inopinément (350**n**).
survente, sf. Vente à un prix excessif : *c'est une survente visible* (656**n**).
survider, va. Oter de ce qui remplit un vase, un sac trop plein (992**j**).
survie, sf. Etat de celui qui survit à un autre. Jurispr. (44**m**).
Surville (Clotilde de), femme poète française qui aurait vécu au XVe s. [Enc. 1271.
survivance, sf. Droit de succéder à qqn dans sa charge après sa mort (657**f**).
survivancier, sm. Celui qui a la survivance d'une charge (578**i**).
survivant, ante, adj. et s. Qui survit à un autre (44**m**).
survivre, vn. Se conj. c. *vivre*. Demeurer en vie après qqn ou qq chose : *survivre à ses enfants, à son honneur* (44**m**).
Sury-le-Comtal, com. de la Loire, arr. de Montbrison ; 2,718 h. (1522**m**).
sus, prép. (l. *susum*). Sur : *courir sus au voleur*. — *En sus*, loc. adv. Au delà, en outre. *En sus de*, loc. prép. Outre (491**c**). — Interj. Sert à exciter :*sus donc ; or sus* (fam.) (491**e**).
susceptibilité, sf. Se dit surtout de la dispo-

sition à se choquer facilement : *blesser*, *ménager la susceptibilité*.

susceptible, adj. (l. *suscipere*, recevoir). Capable de certaines modifications (45**b**) ; qui a de la susceptibilité (180**g**).

susception, sf. (l. *susceptio*). Action de prendre les ordres sacrés (501**a**).

suscitation, sf. Suggestion. Vx.

susciter, va. (l. *suscitare*). Faire naître : *Dieu a suscité les prophètes ;* provoquer : *susciter un procès à qqn* (47**e**).

suscription, sf. Adresse écrite sur le pli extérieur ou l'enveloppe d'une lettre (493**i**).

susdit, ite, adj. Nommé ci-dessus. T. de prat. — S. *Le susdit, la susdite* (fam.) (487**a**).

Suse, v. de l'Asie anc., résidence d'hiver des rois de Perse (1570**f**).

Suse, v. d'Italie, au pied des Alpes, près du défilé dit *Pas de Suse* (1552**n**).

Susiane (la), prov. de l'anc. Perse (1570**f**).

susmentionné, ée, adj. Mentionné ci-dessus. T. de prat. (487**b**).

susnommé, ée, adj. Nommé ci-dessus : *les parties susnommées*. T. de prat. (490**j**).

Suso ou *Suson*, mystique du XIVe s. [Enc. 1239.

suspect, ecte, adj. (l. *suspectus*). Qui est soupçonné ou qui mérite de l'être (114**k**). *Loi des suspects*, rendue en 1793, en vertu de laquelle toute personne suspecte au gouvernement était arrêtée (1349**d**).

suspecter, va. Tenir pour suspect.

suspendre, va. Elever, maintenir un corps en l'air de façon qu'il pende ; fig. différer ; interrompre : *suspendre sa marche ;* interdire pour un temps : *suspendre un fonctionnaire* (661**b**). — Suspendu, ue, pp. *Pont suspendu*, porté par des câbles (1000**o**).

suspens (pan), adj. m. Suspendu de ses fonctions, en droit ecclés. (661**b**). — *En suspens*, loc. adv. Dans l'indécision.

suspense, sf. Censure par laquelle un ecclésiastique est déclaré suspens (661**b**).

suspenseur, adj. m. Qui soutient. Se dit de muscles, de ligaments. Anat. (347**b**).

suspensif, ive, adj. En jur. qui suspend, qui arrête : *veto suspensif*. En gram. : *points suspensifs*, plusieurs points qui servent à marquer une suspension de sens (1003**a**).

suspension, sf. Action de suspendre, état d'une chose suspendue : *la suspension d'un pendule* (1000**o**) ; support suspendu où l'on met une lampe, etc. ; cessation temporaire (1003**a**) ; interdiction (661**b**) ; figure de rhét. par laquelle on tient les auditeurs en suspens (497**d**). *Suspension d'armes*, cessation momentanée des hostilités.

suspensoir ou *suspensoire*, sm. Sorte de bandage. Chir. (355**c**).

suspicion, sf. Soupçon, défiance. Jur. (114**k**).

Sussex, comté d'Angleterre, au S.-E. (1549**c**).

sustenter, va. (l. *sustentare*, soutenir). Entretenir la vie par le moyen des aliments. — *Se sustenter*, v. pr. Se nourrir (350**k**).

suture, sf. (l. *sutura* : *suere*, coudre). Réunion des lèvres d'une plaie (chir.) (252**l**) ; jointure des os du crâne (anat.) (346**l**).

Suzanne, femme juive, sauvée par Daniel d'une fausse accusation (1042**e**).

Suzanne (Sainte-), ch.-l. de c. arr. de Laval (Mayenne) ; 1,448 h. (1524**j**).

Suze (La), ch.-l. de c. arr. du Mans (Sarthe) ; 2,574 h. (1526**m**).

suzerain, aine, adj. et s. (l. *superanus*). Seigneur qui a des vassaux (577**e**).

suzeraineté, sf. Qualité de suzerain.

Sveaborg, v. forte et port de Russie (Finlande) ; 6,230 h. (1550**g**).

Swansea, v. d'Angleterre (Galles) ; 98,645 h. Port sur le canal de Bristol (1549**c**).

Swedenborg, théosophe suédois ; fonda une secte d'illuminés (1688-1772). [Enc. 1386.

svelte, adj. (ital. *svelto*). En t. d'art, léger, dégagé : *taille svelte* (43**b**).

Swetchine (Mme), née à Moscou, m. à Paris (1782-1857). [Enc. 1487.

Swift, écrivain angl., auteur des *Voyages de Gulliver* (1667-1745). [Enc. 1399.

= **sy, syl, sym** ou **syn**, préfixe tiré du grec (σύν, avec) (490**g**).

Syagrius, général romain, fut vaincu par Clovis (486) (1145**d**).

Sybaris, anc. v. de l'Italie, célèbre par la mollesse de ses habitants (1552**m**).

sybarite, habitant de Sybaris. — Sm. Homme mou et efféminé (186**k**).

= **sybaritisme**, sm. Mœurs de Sybaris.

sycomore, sm. (g. συκομορέα). Arbre d'Egypte qui tient du figuier et du mûrier ; érable dit aussi *faux-platane* (887**f**).

sycophante, sm. (g. συκοφάντης). Chez les Athéniens, dénonciateur ; fig. fourbe, fripon (179**d**). [Enc. 199.

Sydenham, médecin angl. (1624-1689) (1311**a**).

Sydney, v. et port de l'Australie, cap. de la N.-Galles du Sud ; 408,500 h. (1601**b**).

Syène, anc. v. d'Egypte, auj. *Assouan* (1577**c**).

Sylla, dictateur romain, célèbre par ses luttes sanglantes avec Marius et par ses proscriptions (138-78 av. J.-C.). [Enc. 1109.

syllabaire, sm. Abécédaire (495**i**).

syllabe, sf. (l. *syllaba*). Son formé par une seule émission de voix. Ex. : *a*, *la* (489**f**).

syllabique, adj. Qui a rapport aux syllabes : *valeur syllabique*.

syllabus, sm. (l. *syllabus*, sommaire). Liste d'erreurs condamnées par l'Eglise. Absol. : *Le Syllabus*, publié en 1864 par Pie IX (492**n**).

syllepse, sf. (g. σύλληψις). Figure de gram. qui consiste à régler l'accord des mots d'après les vues de l'esprit. Ex. : *la plupart des hommes sont* (au lieu de *est*) (497**b**).

syllogisme, sm. (l. *syllogismus*). Argument composé de 3 propositions : majeure, mineure, conclusion. Ex. : l'homme est faillible ; or, vous êtes homme ; donc vous êtes faillible (493**f**). [Enc. 526.

syllogistique, adj. Qui appartient au syllogisme : *la forme syllogistique*.

sylphe, sylphide, s. (du german. voir *elfe*). Génie de l'air, suivant les cabalistes. Myth. (19**d**).

sylvain, sm. (l. *sylva*, forêt). Dieu des forêts (myth.) (19**b**) ; = au pl. ordre d'oiseaux et d'insectes qui vivent dans les forêts.

sylves, sf. pl. (l. *sylva*, forêt). Nom donné, depuis Stace, à des recueils de petits poèmes (495**i**).

sylvestre, adj. (l. *sylvestris* : *sylva*, forêt). Qui croît dans les bois (883**f**).

Sylvestre, nom de 2 papes et d'un antipape : *S. Sylvestre I* (314-vers 335). [Enc. 1147.

Sylvestre II (Gerbert), né à Aurillac (930), pape de 999 à 1003, savant. [Enc. 1187.

sylviculture, sf. (l. *sylva*, forêt ; et *culture*). Science de la culture des forêts (583**b**). [Enc. 633.

symbole, sm (g. σύμβολον). Figure ou image qui désigne qq chose de moral : *l'agneau est le symbole de la douceur* (497**g**) ; formulaire de foi : *symbole de Nicée*. Absol. *le symbole*, celui des apôtres (501**c**). Syn. : *emblème* (505). [Enc. 549, 571.

symbolique, adj. Qui sert de symbole (497**g**). — Sf. Science des symboles (249**d**).

symboliser, vn. Avoir du rapport. Vx. — Va. Représenter par un symbole.

symbolisme, sm. Etat primitif où les dogmes sont exprimés par symboles (497**g**).
symétrie, sf. (l. *symetria* : g. σύν, avec; μέτρον, mesure). Rapport de grandeur et de figure que les parties d'un corps ont entre elles et avec le tout; arrangement (989**c**).
symétrique, adj. Qui a de la symétrie.
symétriquement, adv. D'une manière symétrique.
symétriser, vn. Faire symétrie.
Symmaque, pape (498-514). [Enc. 1148.
Symmaque, préfet de Rome (384-6) et consul (391) essaya de soutenir le paganisme. [Enc. 1157.
sympathie, sf. (g. συμπάθεια, conformité d'affection). En physiol. correspondance entre des organes; rapport d'humeur, de sentiment entre deux personnes, inclination de l'une pour l'autre (45**f**, 117**d**). [Enc. 155.
sympathique, adj. Qui appartient à la sympathie; qui éveille la sympathie : *physionomie sympathique. Grand sympathique*, partie du système nerveux qui préside aux fonctions vitales. *Encre sympathique*, encre incolore qui noircit au feu, etc. (45**f**, 117**d**).
= **sympathiquement**, adv. D'une manière sympathique.
sympathiser, vn. Avoir de la sympathie.
symphonie, sf. (g. συμφωνία : σύν, avec; φωνή, son), sm. Concert d'instruments; morceau de musique composé pour être exécuté par des instruments concertants (998**j**).
symphoniste, sm. Celui qui compose, qui exécute des symphonies (254**g**).
Symphorien (saint), martyr à Autun vers 179. Fête le 22 août (1115**d**).
Symphorien (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Bazas (Gironde); 1,996 h. (1521**d**).
Symphorien-de-Lay (St-), ch.-l. de c. arr. de Roanne (Loire); 2,559 h. (1522**m**).
Symphorien-d'Ozon (St-), ch.-l. de c. arr. de Vienne (Isère); 1,878 h. (1522**i**).
Symphorien-sur-Coise (St-), ch.-l. de c. arr. de Lyon; 2,459 h. (1526**j**).
symphyse, sf. (g. σύμφυσις : σύν, avec; φύσις, nature). Liaison naturelle des os. Anat. (346**l**).
symptomatique, adj. Qui sert de symptôme. Méd.
= **symptomatologie**, sf. Partie de la pathologie qui traite des symptômes des maladies.
symptôme, sm. (g. σύμπτωμα, coïncidence). Signe, indices d'une maladie : *symptômes alarmants;* fig. indice (352**i**, 497**g**).
synagogue, sf. (g. συναγωγή, réunion). Assemblée des fidèles sous la loi ancienne (414**p**); lieu où les Juifs s'assemblent pour l'exercice de leur culte (718**q**).
synalèphe, sf. (g. συναλείφω, je mêle). Réunion de deux mots en un seul. Ex. : *quelqu'un* pour *quelque un*. Gram. (490**h**).
synallagmatique, adj. (g. συνάλλαγμα, échange). Se dit du contrat qui entraîne une obligation mutuelle. Jurispr. (655**h**).
synanthéré, ée, adj. Dont les étamines sont soudées par leurs anthères. — Sf. pl. *Les synanthérées*, les composées. Bot.
synanthérie, sf. Classe de plantes (884**j**).
svnarthrose, sf. (g. ἄρθρον,, articulation). Articulation immobile. Anat. (346**l**).
syncelle, sm. (g. σύν, avec; l. *cella*, cellule). Dans l'ancienne Eglise grecque, officier placé près des évêques pour avoir inspection sur leur conduite (579**e**).
synchondrose, sf. (g. χόνδρος, cartilage). Symphyse cartilagineuse. Anat. (346**l**).
synchrone, adj. (g. σύγχρονος : σύν, avec; χρόνος, temps). Syn. d'*isochrone* (1002**o**).
synchronique, adj. De même temps. *Tableau synchronique*, où sont rapprochés les événements arrivés en divers lieux, mais au même temps.
synchronisme, sm. Rapport d'événements arrivés au même temps. Didact.
synchyse (ki), sf. (g. σύγχυσις, confusion). Transposition de mots (497**c**).
syncope, sf. (g. συγκοπή : κόπτω, je coupe). Diminution subite de l'action du cœur, avec suspension de la respiration et du sentiment (353**f**); en gram. retranchement d'une lettre ou d'une syllabe dans un mot (ex. : *dévoûment pour dévouement*) (490**h**); en mus. son commencé sur un temps faible et prolongé sur un temps fort (998**k**). [Enc. 405.
syncopé, ée, adj. *Note syncopée*, note qui fait une syncope.
syncoper, vn. Faire une syncope (mus.). = Va. *Syncoper une lettre* (gram.).
syncrétisme, sm. (g. συγκρητισμός : κεράν, mêler). En phil. rapprochement de sectes, de systèmes inconciliables (418**k**).
syndérèse, sf. (g. συντήρησις, examen). Remords de conscience. Didact. (111**a**).
syndic, sm. (l. *syndicus;* g. σύνδικος : σύν, avec; δίκη, justice, procès). Celui qui est élu pour prendre soin des intérêts d'une corporation : *syndic des notaires;* qui est nommé par le jugement déclaratif d'une faillite pour prendre soin des intérêts des créanciers (580**l**).
syndical, ale, adj. Qui appartient au syndicat : *chambre syndicale*.
syndicat, sm. Charge, fonction de syndic; durée de cette fonction (580**l**). *Syndicats professionnels*, associations formées (depuis 1884) entre personnes de même profession. *Syndicats mixtes*, de patrons et d'ouvriers (416**j**). [Enc. 458.
= **syndiquer**, va. Organiser en syndicat. — Se syndiquer, v. pr. Former un syndicat (416**j**).
synecdoche ou *synecdoque*, sf. (g. συνεκδοχή, compréhension). Figure par laquelle on prend la partie pour le tout, le genre pour l'espèce, etc., ou réciproquement. Ex. : *payer tant par tête* (497**b**).
synérèse, sf. (g. συναίρεσις, prise avec). Contraction de 2 syllabes en une, sans changement de lettres. Ex. : taon (tan) (490**h**).
synévrose, sf. (g. συννεύρωσις : σύν, avec; νεῦρον, ligament). Symphyse ligamenteuse. Anat. (346**l**).
syngénésie, sf. Classe des plantes synanthérées (Linné) (884**j**).
synodal, ale, adj. Qui appartient au synode : *règlements synodaux*.
synodalement, adv. En synode.
synode, sm. (g. σύνοδος, réunion) Assemblée tenue par le clergé d'un diocèse; assemblée analogue chez les protestants (414**p**). [Enc. 438.
synodique, adj. *Lettres synodiques*, écrites au nom des conciles aux évêques absents. Hist. eccl.
synonyme, adj. et sm. (g. συνώνυμος : σύν, avec; ὄνομα, nom). Se dit des mots qui ont à peu près même signification. Ex. : *péril, danger* (490**j**). [Enc. 522.
synonymie, sf. Qualité des mots synonymes.
synonymique, adj. Qui appartient à la synonymie.
synoptique, adj. (g. συνοπτικός : σύν, avec; ὄψις, vue). Qui permet d'embrasser d'un seul coup d'œil toutes les parties d'un ensemble : *tableaux, évangiles sypnotiques* (499**b**).
synoque, adj. et sf. (g. σύνοχος, continu). S'est dit d'une fièvre. Méd. (354**j**).
synovial, ale, adj. Qui a rapport à la synovie : *les sacs synoviaux*.
synovie, sf. (g. σύν, avec; l. *ovum*, œuf, blanc d'œuf : mot créé par Paracelse). Humeur visqueuse qui humecte les articulations. Physiol. (347**d**). [Enc. 382.
syntaxe, sf. (g. σύνταξις, arrangement, ordre). Construction des mots et des phrases selon les règles

de la grammaire ; les règles mêmes de cette construction (249**e**). Syn. : *construction* (257). [Enc. 292.

syntaxique, adj. Qui appartient à la syntaxe : *l'ordre syntaxique.*

synthèse, sf. (g. σύνθεσις, composition). En chim. et en méd. action de composer, de réunir; en log. méthode par laquelle on va du simple au composé, des principes aux conséquences ; en général, composition, ensemble (41**d**). [Enc. 63.

synthétique, adj. Qui appartient à la synthèse : *méthode synthétique.*

synthétiquement, adv. D'une manière synthétique.

= **synthétiser**, va. Faire une synthèse, procéder par synthèse (41**d**).

Syphax, roi de Numidie, fut vaincu par Scipion (202 av. J.-C.) (1102**c**).

Syracuse, v. de Sicile ; 25,000 h. *(Syracusains)*. Patrie d'Archimède (1553**c**). — V. de l'Etat de New-York (1590**f**).

Syr-Daria ou **Sihoun**, fl. d'Asie, tombe dans la mer d'Aral (1569**o**).

syriaque, adj. et sm. Se dit de la langue que parlaient les Syriens (496**n**).

Syrie (la), l'*Aram* de l'Ecriture, contrée de la Turquie d'Asie (1569**c**). [Enc. 1571.

syrien, ienne, adj. et s. De Syrie (413**d**).

syringa, v. *seringa.*

syringotome, sm. Instrument qui servait dans l'opération de la fistule (795**a**).

syringotomie, sf. (g. σύριγξ, fistule; τομή, section). Opération de la fistule. Chir. (252**k**).

= **syrinx**, sm. (mot g.). Flûte de Pan (796**m**).

syrtes, sf. pl. (g. σύρτις). Sables mouvants (934**g**). *La grande, la petite syrte*, chez les anciens, bancs de sable de l'Afrique septentrionale très redoutés (Tunisie et Tripoli) (1577**a**).

systaltique, adj. Qui a le caractère de la systole. Physiol. (350**i**).

systématique, adj. Qui se rapporte à un système : *ordre systématique ;* qui tient à un syst. imaginaire ou qui fait des systèmes : *opinion, esprit systématique* (42**j**).

systématiquement, adv. D'une manière systématique.

systématiser, va. Réunir des faits, des opinions en un corps de doctrine.

système, sm. (g. σύστημα, assemblage). Assemblage de parties coordonnées, dépendantes les unes des autres : *le système planétaire, le système nerveux; le système métrique, décimal* (42**j**) ; ensemble de principes vrais ou faux, mais liés entre eux : *système de morale* (417**c**) ; *système d'Aristote, de Descartes ;* classification : *système de Linné ;* plan qu'on se fait, moyens qu'on emploie : *système de conduite*. Syn. : *méthode* (51).

systole, sf. (g. συστολή, contraction). Mouvement du cœur lorsqu'il se resserre (350**i**).

systyle (g. σύστυλος : στύλος, colonne), sm. Entrecolonnement de 2 diamètres. — Adj. *Temple systyle* (718**l**).

syzygie, sf. (g. συζυγία : ζυγός, joug). Conjonction ou opposition de la lune ou d'une planète, avec le soleil (933**e**).

Szgedin, v. de Hongrie; 85,569 h. (1551**e**).

T

t, sm. Consonne dentale, 20e lettre (494**k** 1°).

ta, adj. poss. v. *ton.*

tabac (ba), sm. (esp. *tabaco*. de l'île de *Tabago*). Plante (solanée), dont les feuilles sont préparées pour les priseurs, les fumeurs (886**p**). [Enc. 919.

tabagie, sf. Lieu public où l'on va fumer; cassette pour tabac, pipes (720**i**).

Tabago, Antille, aux Anglais ; 20,000 h. (1589**a**).

Tabarin, bateleur du Pont-Neuf (Paris), au XVIIe s. (1310**k**). — Sm. Bouffon (254**j**).

tabarinage, sm. Bouffonnerie. Vx.

Tabasco, un des Etats du Mexique (1591**a**).

tabatière, sf. Petite boîte portative où l'on met du tabac à priser (724**s**).

tabellion, sm. (l. *tabellio : tabella*, tablette). Notaire d'ordre inférieur. Vx (580**l**).

tabellionage, sm. Notariat. Vx.

tabernacle, sm. (l. *tabernaculum*). Chez les Hébreux, avant la construction du Temple, tente où reposait l'arche ; dans les églises, ouvrage de pierre ou de bois où repose la sainte Eucharistie (718**q**).

tabide, ad. (l. *tabidus*). Excessivement maigre ou atteint de marasme. Méd. (349**d**).

tabis (bi), sm. (de l'abe). Gros taffetas ondé (727**e**).

tabiser, va. Rendre une étoffe ondée.

tablature, sf. (*table*). Arrangement de notes et autres signes de chant. Vx. Fig. et fam. : *donner de la tablature*, embarrasser (494**j** 2°).

table, sf. (l. *tabula*, planche). Meuble fait d'un ou plusieurs ais, et posé sur un ou plusieurs pieds, qui sert à divers usages (725**a**); par ext. mets qu'on sert sur la table à manger : *table frugale ;* plaque de métal, de pierre, de marbre sur laquelle on peut graver, écrire ; tableau méthodique de certaines choses : *table de Pythagore ; table des logarithmes ; tables astronomiques* (499**b**) ; index des matières traitées dans un ouvrage (495**f**). *Table d'hôte* (v. hôte). *La sainte table*, lieu où le prêtre communie les fidèles ; par ext. la sainte communion. *Les Tables de la loi*, tables de pierre où le Décalogue était écrit et que Dieu donna à Moïse.

tableau, sm (l. *tabula*). Table de bois noircie pour écrire avec la craie ; feuille sur laquelle certaines matières sont rangées méthodiquement ; liste ; ouvrage de peinture sur toile, sur bois, etc. ; au fig. ensemble d'objets qui frappent la vue, spectacle, représentation animée d'une chose : *le tableau de la vie humaine* (499**b**). [Enc. 557.

= **tablée**, sf. Ensemble de personnes assises à une même table. Fam. (416**k**).

tabler, va. Caser. T. de jeu. Vx. (256**k**).

Table Ronde (chevaliers de la) ordre célèbre dans les romans de chevalerie, institué, dit-on, par Artus (Ve s.) (1146**h**).

tabletier, ière, s. Qui fait ou vend des damiers, des trictracs, etc. (584**n**). [Enc. 643.

tablette, sf. Table disposée pour recevoir des livres, etc. (725**a**) ; pierre plate qui termine les murs d'appui, etc. : *tablette de cheminée ;* composition sèche de forme plate : *tablette de chocolat* (se dit particulièrement en pharm. (354**l**) ; au pl. planchettes enduites de cire sur lesquelles les anciens écrivaient (495**e**).

tabletterie, sf. Métier, commerce, ouvrage du tabletier (584**n**).

tablier, sm. Pièce de toile, de serge, de cuir, que les artisans et les femmes portent devant eux pour le travail (726**k**) ; côté du damier sur lequel on joue (796**k**). *Tablier d'un pont*, la chaussée.

tabloin, sm. (*table*). Plate-forme faite de madriers pour placer le canon (717**j**).

= **tabou**, adj. et s. Sacré, interdit par la religion (chez certains peuples de l'Océanie).
tabouret, sm. (*tambour*, à cause de la forme). Petit siège à 4 pieds sans bras ni dossier; petit meuble pour appuyer les pieds (725**b**).
tabouret, sm. Plante (crucifère).
Tabourot, écrivain fr. (1549-1590) (1276**i**).
tac, sm. Gale du cheval, du mouton, etc. (832**m**).
tacet (cett), sm. (en l. : *il se tait*). En mus. mot qui marque que la voix ou l'instr. doit garder le silence (492**n**).
= **tachant, ante**, adj. Qui se tache facilement, en parlant des étoffes.
tache, sf. Souillure : *tache d'huile* (939**f**) : marque naturelle sur la peau ou sur le poil des animaux (997**e**) ; fig. défaut d'un ouvrage ; chose déshonorante.
tâche, sf. (l. *taxa*, impôt). Ouvrage qu'on doit faire en un temps fixé ; fig. obligation, devoir : *remplir sa tâche. Prendre à tâche de*, s'efforcer de (47**d**).
tacher, va. Faire une tache, souiller (939**f**).
tâcher, vn. S'efforcer : *tâcher de bien faire. Tâcher à*, viser à, s'efforcer de (47**d**).
tâcheron, sm. Celui qui prend de seconde main une tâche à faire (656**n**).
tacheté, ée, pp. Marqué de taches.
tacheter, va. Se conj. c. *acheter*. Marquer de diverses taches (997**e**).
Tachkend, v. du Turkestan russe ; 156,506 h. (1570**f**).
tachygraphe, sm. Sténographe.
tachygraphie, sf. (g. ταχύς, rapide ; γράφειν, écrire). Art d'écrire aussi vite que l'on parle (253**e**).
tachygraphique, adj. Qui appartient à la tachygraphie.
tacite, adj. (l. *tacitus*). Qui n'est pas exprimé formellement : *aveu tacite* (487**c**).
Tacite, historien lat. (vers 54-120) (1116**h**).
Tacite, empereur romain (275-276). [Enc. 1144.
tacitement, adv. D'une façon tacite.
taciturne, adj. (l. *taciturnus : tacere*, se taire). D'humeur à parler peu (120**k**).
taciturnité, sf. Humeur, tempérament d'une personne taciturne.
tact (takt), sm. (l. *tactus*). Sens par lequel on juge de certaines qualités des corps : dureté ou mollesse, froid ou chaleur (119**d**) ; fig., jugement fin et sûr (115**c**). [Enc. 168.
tac tac, onomatopée qui exprime un bruit réglé (cf. *tic tac*) (999**b**).
tacticien, sm. Celui qui entend bien la tactique : *un grand tacticien* (249**b**).
tactile, adj. Qui se peut toucher, qui est l'objet du tact. Didact. (119**d**).
taction, sf. Action de toucher. Didact. (119**d**).
tactique, sf. (g. τακτική). Art de ranger les troupes en bataille, de faire des évolutions ; fig. marche qu'on suit pour réussir. — Adj. Relatif à la tactique (249**b**). [Enc. 283.
tael (taèl), sm. Monnaie chinoise valant env. 7 fr. 50 (990**i**).
taffetas, sm. (du persan). Etoffe de soie très mince et tissue comme de la toile (727**e**).
tafia, sm. Nom du rhum dans les colonies.
Tafilet, oasis au sud du Maroc (1578**e**).
Tafna, petite riv. d'Algérie. Traité entre Bugeaud et Abd-el-Kader (1837) (1578**e**).
Taganrog, v. de Russie, port de commerce sur la mer d'Azof ; 56,047 h. (1550**g**).
Tage (le), fleuve d'Espagne et de Portugal, arrose Tolède ; 760 kil. (1512**c**).
Tagliamento (taillaminto) (le), riv. d'Italie se jette dans le golfe de Venise. Vict. des Français en 1797 et 1085 (1512**c**).
taïaut, cri de chasse (491**e**).
taïcoun, sm. Chef du pouvoir temporel, ou empereur civil au Japon (581**b**).
taie, sf. (l. *theca*, enveloppe). Enveloppe d'oreiller (728**j**) ; tache blanche et opaque sur la cornée (352**k**).
taillable, adj. et s. Sujet à la taille.
taillade, sf. Entaille dans les chairs ; longue coupure à une étoffe (990**l**).
taillader, va. Faire des taillades.
taillanderie, sf. *(tailler)*. Métier, commerce, ouvrage du taillandier.
taillandier, sm. Artisan qui fait les outils des charpentiers, charrons, etc. (584**i**). [Enc. 640.
taillant, sm. Le tranchant d'un couteau, d'une hache, d'une épée etc. (796**q**).
taille, sf. Tranchant d'une épée : *frapper d'estoc et de taille* (799**i**) ; manière dont on coupe, dont on taille certaines choses : *la taille des habits, des arbres, des pierres, des diamants* (990**l**) ; incision faite avec le burin dans le cuivre : bois coupé qui commence à repousser (833**f**) ; opération de chirurgie par laquelle on extrait les calculs (252**l**) ; stature du corps, etc. ; *haute taille* (349**e**) ; se dit aussi des animaux et de certains objets ; le corps, depuis les épaules jusqu'à la ceinture (343**a**) ; chacun des deux petits bâtons sur lesquels on marque, par des coches, le pain, la viande vendue, etc. (498**h**) ; jadis impôt levé sur des personnes autres que les nobles et les ecclésiastiques (659**e**) ; en mus. ancien nom de la voix de ténor (998**l**). *Pierre de taille*, pierre dressée au ciseau, etc. [Enc. 314, 701.
Taillebourg, vge de l'arr. de St-Jean-d'Angély (Charente-Inf.). Victoire de S. Louis sur les Anglais (1242) (1519**d**).
taille-douce, sf. Gravure faite sur métal au burin seul, sans eau-forte. Pl. *Tailles-douces* (499**c**).
taille-mer, sm. Partie inférieure de l'éperon d'un navire (723**g**).
= **taille-plume**, sm. Instr. qui sert à tailler les plumes. Pl. *Taille-plumes* (795**d**, 796**q**).
tailler, va. Couper pour donner une certaine forme ; en chir. faire l'opération de la taille. *Tailler de la besogne à qqn*, lui tailler de l'étoffe à coudre ; fig. lui susciter de l'embarras. *Tailler en pièces* (une armée), la défaire entièrement (990**l**).
tailleresse, sf. Ouvrière qui réduisait les pièces au poids de l'ordonnance. Vx (253**b**).
tailleur, sm. Celui qui taille (990**l**) ; absol. faiseur d'habits (585**f**). [Enc. 645.
tailleuse, sf. Couturière qui coupe les vêtements de femme (585**f**).
taillis, adj. m. et sm. Se dit d'un bois que l'on taille de temps en temps (883**f**).
tailloir, sm. Assiette de bois sur laquelle on taille de la viande (725**g**) ; abaque d'un chapiteau (718**n**).
taillon, sm. Imposition de deniers qui était un supplément de la taille (659**e**).
tain, sm. (pour *étain*). Feuille d'étain et de mercure, ou d'argent qu'on applique derrière les glaces pour en faire des miroirs (941**c**).
Tain, ch.-l. de c. arr. de Valence (Drôme) ; 2,928 h. (1520**m**).
= **taïpings**, insurgés chinois (1850).
taire, va. (l. *tacere*). Se conj. c. *plaire*. Ne pas dire : *taire la vérité*. — Se taire, v. pr. Garder le silence : *elle s'est tue, ils se sont tus ;* ne pas faire de bruit. *Faire taire*, imposer silence (487**c**).
taisson, sm. (l. *taxus*). Le blaireau (834**j**).
Taïti (archipel de), ou *de la Société* (Océanie), à la France. Cap. *Papéiti*. Ile principale *Taïti :* 11,200 h. (1601**b**).
talapoin, sm. Prêtre bouddhiste (580**h**).
Talaudière (La), com. de la Loire, arr. et c. de Saint-Etienne ; 3,327 (1522**m**).

Talaveyra-de-la-Reyna, v. d'Esp. (Tolède). Défaite des Français (1809) (1552**k**).

Talbot, chef de l'armée anglaise, au temps de Jeanne d'Arc, tué en 1453 (1251**d**).

talc, sm. (mot ar.). Pierre siliceuse qui est un silicate de magnésie (941**a**).

Talca, v. du Chili ; 33,232 h. (1591**b**).

taled, sm. Voile dont les Juifs se couvrent la tête dans la synagogue (498**j**).

Talence, com. de la Gironde, arr. et c. de Bordeaux ; 9,221 h. (1521**d**).

talent, sm. (l. *talentum* : g. *τάλαντον*). Certain poids d'or ou d'argent, qui variait selon les pays (le t. d'argent, chez les Grecs, valait env. 5,000 fr. ; le talent d'or valait 16 fois plus) (990**h**) ; fig. aptitude remarquable, capacité (115**b**) ; personne de talent. [Enc. 148.

talion, sm. (l. *talio : talis*, tel). Peine qui consiste à traiter le coupable comme il a traité autrui : (*œil pour œil*) (659**f**). [Enc. 705.

talisman, sm. (mot ar. signif. *initiation*). Pièce de métal, etc. gravée sous certaines constellations ; on lui attribuait une vertu merveilleuse (498**l**).

talismanique, adj. Relatif au talisman.

Tallard, ch.-l. de c. arr. de Gap (Hautes-Alpes) ; 906 h. (1518**f**).

Tallard, maréchal de Fr. (1652-1728) (1309**e**).

talle, sf. (l. *thallus* ; g. *θαλλός*). Rejeton qui pousse au pied d'une plante, d'un arbre (883**b**).

Tallemant des Réaux, littérateur français (1619-1692) (1310**j**).

taller, vn. Pousser des rejetons.

Talleyrand-Périgord (de), évêque d'Autun, diplomate (1754-1838). [Enc. 1432.

Tallien, conventionnel, fit mettre en accusation Robespierre, m. en 1820. [Enc. 1368.

tallipot, sm. Espèce de palmier.

Talma, tragédien franç. (1763-1826) (1409**c**).

Talmont, ch.-l. de c. arr. des Sables-d'Olonne (Vendée) ; 1,155 h. (1528**n**).

talmouse, sf. Sorte de pâtisserie.

Talmud (le) (mude), livre qui contient la doctrine et les traditions des Juifs (496**l**). [Enc. 541.

talmudique, adj. Qui appartient au Talmud : *décision talmudique*.

talmudiste, sm. Celui qui est attaché aux opinions du Talmud (418**g**).

taloche, sf. Coup de main sur la tête : *donner des taloches*. Pop. (351**h**).

talon, sm. (l. *talus*). Partie postérieure du pied ; partie d'une chaussure où pose le talon ; partie inférieure ou postérieure de certaines choses ; au jeu, ce qui reste de cartes après la distribution. *Talon de souche*, chiffre ou vignette d'un registre à souche, à l'endroit où les feuilles se détachent. Jadis : *talon rouge*, courtisan qui portait les talons rouges. Fam. : *marcher sur les talons*, suivre de très près ; *montrer, tourner les talons*, s'enfuir (346**k**).

Talon, magistrat fr. (1595-1652) (1309**c**).

talonner, v. pr. Suivre de près ; fig. presser vivement. Fam. — Vn. Toucher brusquement le fond de la mer, en parlant d'un navire.

talonnière, sf. Se dit des ailes qu'on met aux talons de Mercure. Myth. (498**n**).

= **talqueux, euse**, adj. Qui est de la nature du talc.

talus (lu), sm. (lat. *talus*, pied). Pente assez forte d'un mur, d'un terrain (721**h**).

taluter, va. Construire en talus.

tamandua, sm. Sorte de fourmilier.

tamanoir, sm. Autre fourmilier (834**l**).

tamarin, sm. Fruit du tamarinier (885**e**) ; espèce de singe (ouistiti) (833**g**).

tamarinier, sm. (ar. *tamr-hindy*, datte des Indes). Arbre dont le fruit contient une pulpe laxative (888**t**).

tamaris, *tamarisc* ou *tamarix*, sm. Arbrisseau dont l'écorce est employée en méd. comme astringente (887**c**).

Tamatave, v. et port de Madagascar, à l'E., occupé par les Français (1577**a**).

tambour, sm. (ar. *thambour* ; persan *tambûr*). Caisse cylindrique, dont les fonds sont formés de peaux tendues, sur l'une desquelles on frappe avec deux baguettes ; celui qui bat du tamb. ; métier circulaire pour broder à l'aiguille ; tympan de l'oreille ; enceinte de menuiserie à l'entrée d'une église, etc. *Tambour de basque*, demi-tamb. à grelots. *Mener tamb. battant*, au son du tamb. ; fig. rudement (796**o**). [Enc. 813.

tambourin, sm. Tambour qu'on bat avec une seule baguette ; celui qui en bat.

= **tambourinage**, sm. Action de tambouriner.

tambouriner, vn. Battre le tambour, le tambourin. Se dit des enfants. — Va. Réclamer au son du tambour un objet perdu ; fig. et fam. publier (796**o**).

tambourineur, sm. Qui tambourine.

Tamerlan, conquérant tartare, vainquit Bajazet à Ancyre (1402) (1336-1405). [Enc. 1248.

taminier, sm. Plante grimpante, dite *sceau de Notre-Dame* ou *de la Vierge* (885**i**).

tamis (mi), sm. (holl. *tems*). Instrument pour passer des matières en poudre ou liquides et épaisses. Fig. : *passer au tamis*, examiner (797**a**).

tamisage, sm. Action de tamiser.

Tamise (la), fl. d'Anglet., passe à Londres, se jette dans la mer du Nord ; 400 kil. (1549**a**).

tamiser, va. Passer au tamis.

= **tamiserie**, sf. Fabrique de tamis.

= **tamiseur**, sm. Celui qui tamise.

tamisier, sm. Qui fait, qui vend des tamis (585**a**).

tampon, sm. Gros bouchon de bois (798**p**) ; poignée de charpie pour arrêter le sang ; tête de wagon pour amortir les chocs (723**a**) ; rouleau d'imprimerie (795**e**).

tamponnement, sm. Action de tamponner, se dit surtout en chir.

tamponner, va. Boucher avec un tampon (798**p**) ; donner un coup de tampon (723**a**).

tam-tam (tam-tam), sm. Instrument chinois formé d'un disque mince de métal qui retentit quand on le frappe (796**o**).

tan, sm. Ecorce de chêne moulue avec laquelle on prépare les cuirs (942**l**).

Tanagre, anc. v. de Béotie (1553**e**).

Tanaïs (le), anc. nom du Don (1512**c**). [Enc. 1515.

tanaisie, sf. Plante aromatique (composée), employée en médecine (886**l**). [Enc. 915.

Tananarive, cap. du roy. des Hovas (Madagascar ; 80,000 h. (1577**a**).

Tanaquil, femme de Tarquin l'Ancien.

Tanaro (le), affluent du Pô, arrose Asti et Alexandrie ; 200 kil. (1512**c**).

tancer (cé), va. Se conj. c. *agacer*. Réprimander (184**e**).

tanche, sf. (l. *tinca*). Poisson d'eau douce du genre de la carpe (836**m**).

Tancrède, prince sicilien, s'illustra dans la 1re croisade, m. en 1112 (1187**c**).

= **tandem**, adj. et sm. Se dit d'une bicyclette pour deux cavaliers placés sur deux selles, l'une derrière l'autre (722**m**).

tandis (di), adv. *Tandis que*, loc. conj. Pendant le temps ; au lieu que (491**a**).

tandour, sm. Table couverte d'un tapis qui descend jusqu'à terre et sous laquelle on met un brasier (725**a**).

tangage, sm. Balancement du navire de l'avant à l'arrière et de l'arrière à l'avant (724**m**).

Tanganika, lac de l'Afrique centrale (1577**b**).

tangara, sm. Oiseau des tropiques (passereau) à beau plumage (835**e**)

tangence, sf. En géom. : *point de tangence*, point de contact (993**c**).

tangente, sf. (l. *tangere*, toucher). Droite qui touche une courbe, sans la couper. Fig. et fam. : *s'échapper par la tangente*, s'esquiver.

Tanger, v. et port du Maroc, sur le détroit de Gibraltar ; 20,000 h. (1578**e**).

tangibilité, sf. (l. *tangere*, toucher). Qualité de ce qui est tangible. Didact. (119**d**).

tangible, adj. Tactile, palpable (119**d**).

tanguer, vn. Obéir au tangage (724**m**).

tanière, sf. Caverne où se retirent les bêtes sauvages (833**d**).

tanin, sm. Acide (*tannique*) qui se trouve dans l'écorce du chêne et qui la rend propre à tanner les peaux (940**h**).

Taninges, ch.-l. de c. arr. de Bonneville (Haute-Savoie) ; 2,203 h. (1527**b**)

tannage, sm. Action de tanner les cuirs ; résultat de cette action.

tannant, ante, adj. Qui sert à tanner ; au fig. et pop. qui ennuie.

Tannay, ch.-l. de c. arr. de Clamecy (Nièvre) ; 1,177 h. (1524**p**).

tanne, sf. Petit bulbe durci qui se forme dans les pores de la peau (347**a**).

tanné, ée, pp. et adj. De la couleur du tan. — Sm. *Cela tire sur le tanné.*

Tanneguy-Duchâtel, vaillant capitaine de Charles VII (1369-1449) (1251**c**).

tanner, va. Préparer le cuir avec du tan (585**h**) ; au fig. et pop. ennuyer.

tannerie, sf. Lieu où l'on tanne (719**f**).

tanneur, sm. Celui qui tanne les cuirs ; marchand de cuirs (585**h**).

tant, adv. (l. *tantum*). Exprime une quantité indéfinie, un certain nombre : *cet objet coûte tant ;* à tel point : *elle enfla tant qu'elle creva ;* autant : *ne criez pas tant ;* aussi longtemps : *tant que je vivrai.* — *Tant mieux*, loc. adv. Marque la satisfaction. Est opposé à *tant pis.* — *Tant s'en faut que*, loc. conj. Bien loin que. *Si tant est que*, loc. conj. Supposé que. *En tant que*, loc. conj. Selon que, comme. *Tant bien que mal*, médiocrement (490**o**).

Tantale, roi de Lydie, servit aux dieux les membres de son fils Pélops et fut condamné à souffrir éternellement dans le Tartare la faim et la soif. Myth. (1065**c**).

= **tantale**, sm. Corps simple métallique (941**e**).

tante, sf. (l. *amita*). Sœur du père ou de la mère, ou femme de l'oncle (411**d**).

tantet ou **tantinet**, sm. Très petite quantité. Fam. (987**c**).

tantôt, adv. Bientôt ; peu auparavant ; marque l'alternative, la succession : *tantôt d'un avis, tantôt d'un autre* (491**a**).

Tao (en chinois *loi, raison*). Nom que le phil. Lao-Tseu donne à Dieu (19**e**). [Enc. 38.

= **taoïsme**, sm. Culte de Tao (418**h**).

taon (tan), sm. Grosse mouche qui tourmente les chevaux, les bœufs (837**a**).

tapabor, sm. Sorte de bonnet. Vx.

tapage, sm. (*taper*). Désordre accompagné de bruit ; bruit, criaillerie (999**a**).

tapageur, euse, s. Qui fait du tapage. — Adj. *Enfant tapageur.* Fam.

tape, sf. Coup de main. Fam. (351**h**).

tapé, ée, pp. et adj. Se dit de fruits aplatis et séchés au four : *poire tapée.*

tapecu, sm. Balançoire (795**h**) ; bascule pour fermer l'entrée d'une barrière (721**f**) ; voiture cahotante. Fam.

tapée, sf. Grande quantité. Pop. (991**a**).

taper, va. Donner une ou plusieurs tapes. Fam. — Vn. *Taper du pied*, frapper le sol, le plancher avec le pied (351**h**).

= **tapette**, sf. Petite tape ; palette pour enfoncer les bouchons, etc.

= **tapin**, sm. Mauvais tambour. Pop.

tapinois (en), loc. adv. En cachette, en sournois (491**f**).

tapioca ou *tapioka*, sm. Fécule qu'on retire de la racine du manioc (729**c**).

tapir (se), v. pr. Se cacher en s'accroupissant (351**f**).

tapir, sm. Quadrupède pachyderme, portant une petite trompe (834**m**).

tapis, sm. (l. *tapes ;* g. τάπης). Pièce d'étoffe dont on couvre une table, des murs, un parquet. Fig. : *un tapis de mousse, de verdure.* Fam. : *être sur le tapis*, être l'objet de l'entretien. *Tapis vert*, table de jeu (728**k**).

tapisser, va. Orner, revêtir de tapisseries, de papier peint ; au fig. recouvrir une surface : *tapissé de fleurs* (728**k**).

tapisserie, sf. Ouvrage fait avec de la laine, de la soie, sur un canevas ; tenture, papier dont on couvre les murs. Fig. et fam. : *faire tapisserie*, être spectateur. [Enc. 785.

tapissier, ière, s. Qui fait, qui vend des étoffes, des meubles pour décorer les appartements (585**c**, 586**n**). — Sf. Voiture légère à l'usage des tapissiers (722**l**).

tapon, sm. Linge chiffonné et roulé (728**i**).

tapoter, va. Donner de petits coups à plusieurs reprises. — Vn. *Tapoter du piano*, en jouer négligemment. Fam. (351**h**).

Taprobane, anc. nom de Ceylan (1570**g**).

taquer, va. Se servir du taquoir.

taquet, sm. Crochet de bois où l'on amarre des manœuvres (mar.) ; petit morceau de bois taillé pour maintenir l'encoignure d'un meuble (menuiserie) (797**c**).

taquin, ine, adj. et s. Querelleur, mutin, qui chicane sur tout (180**h**).

taquinement, adv. D'une manière taquine. Peu usité.

taquiner, vn. Avoir l'habitude de contrarier. — Va. *Taquiner quelqu'un.*

taquinerie, sf. Caractère ou action du taquin : *cessez vos taquineries.*

taquoir, sm. Pièce de bois sur laquelle on frappe pour mettre de niveau les lettres d'une forme. Imprim. (795**e**).

tarabuster, va. Importuner quelqu'un, le tracasser. Fam. (189**d**).

= **tarare**, sm. Instrument pour vanner le blé, nettoyer le grain (797**d**).

tarare, interj. Marque de dédain. Fam. (491**e**).

Tarare, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Rhône) ; 12,028 h. (1526**j**).

Tarascon, ch.-l. de c. arr. de Foix (Ariège) ; 1,432 h. (1518**j**).

Tarascon, ch.-l. de c. arr. d'Arles (Bouches-du-Rhône) ; 9,023 h. (1518**n**).

Tarasius (saint), patriarche de Constantinople, m. en 806, condamna les iconoclastes (1171**b**).

Tarasque (la), monstre dont les habitants de Tarascon auraient été délivrés par sainte Marthe ; sa représentation dans les fêtes publiques (831**a**).

taraud, sm. (l. *taratrum*, tarière). Instrument pour tarauder (796**r**).

taraudage, sm. Action de tarauder.

tarauder, va. Creuser en spirale les parois d'un trou, pour mettre une vis.

Tarbes, ch.-l. des Hautes-Pyrénées, sur l'Adour ;

24,197 h. Evêché. L'arr. a 103,486 h., 195 com., 11 c. (1525**f**).

tard, adv. (l. *tardus*, lent). Après le temps convenable, déterminé, ordinaire : *se lever tard ;* vers la fin de la journée : *arriver tard.* — Adj. *Il se fait tard.* — Sm. *Arriver sur le tard* (491**a**).

Tardenois (le), ancien pays du Soissonnais (Aisne). Cap. *La Fère* (1517**a**).

tarder, vn. Différer. — Impers. Exprime un souhait : *il me tarde de* (1003**a**).

Tardets-Sorholus, ch.-l. de c. arr. de Mauléon (Hautes-Pyrénées) ; 1,102 h. (1525**e**).

tardif, ive, adj. Lent. : *pas tardif ;* qui vient tard : *repentir tardif ;* qui se développe lentement : *fruit tardif* (1003**a**).

tardigrade, adj. et sm. (l. *tardus*, lent ; *gradi*, marcher). Famille de mammifères (paresseux) (834**l**). [Enc. 860.

tardivement, adv. D'une manière tardive, trop tard.

tardiveté, sf. Croissance tardive.

tare, sf. (ar. *tarah*, rejeter). Déchet dans une marchandise ; fig. vice, défaut ; poids des barils, pots, etc., dont on s'assure, pour connaître le poids net de la marchandise (724**p**).

taré, ée, pp. et adj. Avarié, gâté : *fruits tarés.* Fig. : *homme taré*, mal famé.

Tarentaise (la), anc. comté de Savoie. Ch.-l. *Moutiers* (1517**a**).

Tarente, v. d'Italie, sur le golfe de même nom ; 33,942 h. (1553**b**).

tarentelle, sf. (Tarente). Danse (254**l**).

tarentin, ine, adj. et s. De Tarente (413**c**).

tarentisme, sm. Chorée, jadis commune dans la Pouille ; elle provenait, dit-on, de la piqûre de la tarentule (353**g**).

tarentule, sf. Grosse araignée venimeuse.

tarer, va. Causer de la tare ; gâter, corrompre ; peser la tare (724**p**).

= **taret**, sm. Mollusque marin acéphale, qui perce le bois et la pierre (837**d**).

targe, sf. Sorte de bouclier. Vx (799**h**).

targette, sf. Verrou plat, muni d'un bouton au milieu (798**n**).

Targon, ch.-l. de c. arr. de La Réole (Gironde) ; 1,135 h. (1521**d**).

targuer (se), v. pr. Se prévaloir de, tirer avantage avec ostentation (188**k**).

Targum (ome), sm. Vieux commentaire chaldaïque de l'Ancien Testament (496**l**).

tari, sm. Liqueur alcoolique tirée des palmiers, des cocotiers (730**m**).

tarière, sf. (l. *taratrum*). Outil pour percer et cheviller le bois (796**r**) ; sonde pour percer la terre ; aiguillon de certaines femelles d'insectes (831**g**).

tarif, sm. (ar. *tarif : arraf*, publier). Tableau du prix de certaines denrées, des droits d'entrée, etc. : *tarif des douanes* (716**h**).

Tarifa, v. et port d'Espagne, sur le détroit de Gibraltar ; 12,000 h. (1552**j**).

tarifer, va. Appliquer, établir un tarif.

Tarik, arabe, envahit l'Esp. (710). [Enc. 1166.

tarin, sm. Petit oiseau verdâtre (835**f**).

tarir, va. Mettre à sec : *tarir un puits ;* fig. faire cesser. — Vn. Etre mis à sec ; cesser de couler ; fig. s'arrêter (937**e**).

tarissable, adj. Qui peut se tarir.

tarissement, sm. Dessèchement.

tarlatane, sf. Mousseline claire (727**h**).

Tarn (le), affl. de la Garonne, arrose Albi, Montauban ; 375 kil. (1515**b**).

Tarn (dép. du), ch.-l. Albi ; 4 arr. : Albi (archevêché), Castres, Gaillac, Lavaur ; 339,827 h. Cour d'appel de Toulouse (1528**j**). [Enc. 1547.

Tarn-et-Garonne (dép. de), ch.-l. Montauban ; 3 arr. : Montauban (évêché), Castelsarrazin, Moissac ; 200,390 h. Cour d'appel de Toulouse (1528**k**). [Enc. 1548.

taroté, ée, adj. *Cartes tarotées*, cartes dont le dos est marqué de grisaille.

tarots, sm. pl. (*Taro*, v. de Lombardie). Cartes tarotées (796**k**).

taroupe, sf. Poil entre les sourcils (345**c**).

Tarpeia, jeune Romaine qui ouvrit aux Sabins la citadelle de Rome (1101**a**).

Tarpéienne (roche), d'où l'on précipitait les criminels à Rome (1553**a**).

Tarquin l'Ancien, 5e roi de Rome, fut assassiné (615-578 av. J.-C.). [Enc. 1104.

Tarquin le Superbe, 7e et dernier roi de Rome, fut chassé en 509 av. J.-C.). [Enc. 1104.

Tarquin (Sextus), fils du précédent.

Tarquinies, anc. v. d'Italie (Etrurie) (1552**m**).

Tarraconaise, anc. prov. d'Espagne (1552**i**).

Tarragone, v. de Catalogne, port sur la Méditerranée ; 23,343 h. (1552**j**).

tarse, sm. (g. ταρσός). Partie du pied de l'homme et des quadrupèdes (346**k**) ; 3e article du pied de l'oiseau ; dernière partie des pattes des insectes (831**g**).

Tarse, anc. v. de Cilicie (Asie Mineure), sur le Cydnus, auj. *Tarsous*. Patrie de S. Paul (1569**b**).

tarsien, ienne, adj. Qui appartient au tarse : *artère tarsienne.* Anat. (346**k**).

tarsier, sm. Singe qui a le pied, le tarse de derrière très long (833**g**).

tartan, sm. (gaél. *tarstin*, en travers). Etoffe de laine à carreaux de diverses couleurs (727**g**).

tartane, sf. (it. *tartana*). Petit navire à voile triangulaire, dans la Méditerranée (723**c**).

tartare, sm. Courrier (Constantinople).

Tartare (le), dans la mythol. partie de l'enfer réservée aux criminels (934**f**).

Tartares ou **Tatars**, nomades de l'Asie centrale (413**g**). — *Empire des Tartares*, l'empire de Gengis-Khan. [Enc. 1229.

tartareux, euse, adj. Qui a les qualités du tartre. Chimie (939**b**).

Tartarie, pays des Tartares (1570**f**).

tartarique, v. *tartrique.*

Tartas, ch.-l. de c. arr. de Saint-Sever (Landes) ; 3,002 h. (1522**k**).

tarte, sf. Pâtisserie plate, qui contient des confitures, des fruits, de la crème (729**h**).

tartelette, sf. Petite tarte.

tartine, sf. Tranche de pain couverte de beurre, de confitures (729**b**).

Tartini, violoniste italien (1692-1770).

tartrate, sm. Sel formé d'une base et d'acide tartrique. Chim. (940**h**).

tartre, sm. Dépôt salin qui se forme dans les tonneaux (939**b**) ; sédiment qui s'attache au collet des dents.

tartrique, adj. m. Se dit de l'acide qu'on tire du tartre de vin. Chim. (940**h**).

Tartufe, personnage d'une comédie de Molière. — Sm. Hypocrite. Fam. (254**j**).

tartuferie, sf. Caractère, action de tartufe.

tas (tâ), sm. (celt. *tas*). Monceau, amas. *Tas de*, grand nombre de : *tas de fripons.* Se dit en mauvaise part (996**m**).

Tasmanie (*Tasman*, navigateur holl. qui la découvrit en 1642) ou *Terre de Van-Diemen*, île au S. de l'Australie, aux Anglais ; 160,834 h. Cap. *Hobart-Town* (1601**b**). [Enc. 1604.

tasse, sf. Petit vase à boire du café, du thé ; son contenu (799**a**).

Tasse (Le), poète italien, auteur de la *Jérusalem délivrée* (1544-1595). [Enc. 1302.

tasseau, sm. Morceau de bois pour soutenir l'extrémité d'une tablette (798**l**).

tassement, sm. Effet des constructions, des terres qui s'affaissent.

tasser, va. Mettre en tas : *tasser du foin.* — Vn. Croître, s'élargir : *l'oseille commence à tasser.* — Se tasser, v. pr. S'affaisser : *ce mur s'est tassé d'un pouce* (996**m**).

Tassillon, duc de Bavière, se révolta contre Charlemagne (VIIIe s.) (1172**d**).

Tassin, savant bénédictin (1697-1777). [Enc. 1404.

Tassin-la-Demi-Lune, com. près Lyon ; 3,518 h. (1526**j**).

tassette, sf. Pièce de l'armure qui était au bas de la cuirasse (799**h**).

tâter, va. (ital. *tastare* : l. *taxare*, toucher). Manier doucement, toucher une chose pour connaître ; fig. sonder : *tâter qqn ; tâter le courage de qqn. Tâter le pouls*, presser l'artère du poignet avec les doigts pour apprécier les pulsations. Fig. : *tâter le pouls à qqn*, le pressentir sur une affaire. — Vn. Goûter : *tâter au vin, tâter d'un vin.* — Se tâter, v. pr. S'écouter, être trop attentif à sa santé (v. *pouls*) (119**d**).

tâteur, euse, s. Celui, celle qui agit avec irrésolution, timidité. Fam. (182**h**).

tâte-vin, sm. Instrument pour tirer le vin du tonneau par la bonde quand on veut le goûter. = Pl. *Des tâte-vin* (799**c**).

Tatien, disciple de S. Justin, tomba ensuite dans des erreurs (vers 130-176). [Enc. 1126.

tâtillon, onne, s. Qui tâtillonne. Pop.

tâtillonnage, sm. Action de tâtillonner.

tâtillonner, vn. Entrer mal à propos dans toute sorte de petits détails. Fam. (182**h**).

Tatius (ciuce), roi des Sabins, partagea la royauté avec Romulus (745-738 av. J.-C.) (1101**a**).

tâtonnement, sm. Action de tâtonner.

tâtonner, vn. Chercher dans l'obscurité en tâtant ; fig. agir timidement (119**d**).

tâtonneur, euse, s. Qui tâtonne.

tâtons (à), loc. adv. En tâtonnant.

tatou, sm. Quadrupède d'Amérique (édenté), couvert d'écailles (834**l**).

tatouage, sm. Action de tatouer ; résultat de cette action (997**e**).

tatouer, va. Imprimer sur la peau, sous l'épiderme, des dessins indélébiles.

tattersall, sm. (nom d'un maquignon anglais). Etablissement où l'on vend aux enchères chevaux, équipages, etc. (493**d**).

taudion, sm. Taudis. Pop.

taudis, sm. Mauvais petit logement (720**k**).

Taulé, ch.-l. de c. arr. de Morlaix (Finistère) ; 2,815 h. (1520**p**).

Tauler (Jean), disciple de maître Eckart, mystique (1290-1361). [Enc. 1239.

Taunus, montagnes de l'Allem. du N. (1511**a**).

taupe, sf. (l. *talpa*). Animal qui vit sous terre et a les yeux petits (834**k**). [Enc. 858.

taupe-grillon, sm. Insecte qui vit sous terre (v. *courtil*). Pl. *Taupes-grillons.*

taupier, sm. Preneur de taupes (256**i**).

taupière, sf. Piège pour les taupes (795**f**).

taupinière ou *taupinée*, sf. Monceau de terre élevé par une taupe (833**d**).

taupin, sm. (*taupe ;* les taupins furent d'abord des pionniers, des mineurs). Soldat d'une milice sous Charles VII : *les francs taupins* (415**g**, 582**g**).

taure, sf. Jeune vache.

taureau, sm. (l. *taurus*). Mâle de la vache ; fig. et fam. homme très fort (835**a**). *Le Taureau*, signe du zodiaque (933**d**).

Tauride, gouvernement de Russie (Crimée, etc.) ; ch.-l. *Simféropol* (1550**g**).

Tauris, v. de Perse ; 180,000 h. (1570**f**).

taurobole, sm. (g. ταυροβόλος). Sacrifice expiatoire où l'on immolait un taureau à Cybèle ; autel pour ce sacrifice. T. d'antiq. (500**l**).

= **tauromachie**, sf. (g. ταῦρος, taureau ; μάχη, combat). Se dit des courses de taureaux (255**d**).

Taurus, montagnes de l'Asie Mineure (1569**a**).

tautochrone, adj. (g. ταὐτό, le même ; χρόνος, temps). Isochrone (1002**o**).

tautochronisme, sm. Isochronisme.

tautogramme, sm. Poème où tous les mots commencent par la même lettre (489**a**).

tautologie, sf. (g. ταυτολογία). Répétition inutile d'une même idée en termes différents (497**a**).

tautologique, adj. Qui a le caractère de la tautologie.

Tauves, ch.-l. de c. arr. d'Issoire (Puy-de-Dôme) ; 2,508 h. (1525**d**).

taux, sm. *(taxer)*. Somme à laquelle une personne est taxée pour ses impositions ; prix établi pour la vente des denrées, etc. ; denier auquel est fixé l'intérêt de l'argent : *au taux de cinq pour cent* (716**h**).

tavaïolle, sf. (it. *tavaglia*, nappe). Linge orné qui sert à l'église pour offrir le pain bénit, pour présenter un enfant au baptême (498**j**).

Tavannes, maréchal de F. (1509-1573). — Son fils, auteur de *Mémoires* (1555-vers 1630) (1275**d**).

taveler, va. (l. *tabella*, échiquier). Se conj. c. *amonceler*. Moucheter, tacheter (997**e**).

tavelure, sf. Bigarrure d'une peau tavelée.

taverne, sf. (l. *taberna*). Cabaret ; en Angleterre, restaurant (720**i**).

Tavernes, ch.-l. de c. arr. de Brignoles (Var) ; 822 h. (1528**l**).

tavernier, ière, s. Celui, celle qui tient une taverne. Vx (587**a**).

Tavernier, voyageur fr., explora la Turquie, la Perse, les Indes (1605-1689). [Enc. 1350.

taxateur, sm. Celui qui taxe.

taxation, sf. Action de taxer.

taxe, sf. Règlement pour le prix des denrées, pour les frais de justice, etc. (716**h**) ; imposition extraordinaire (659**d**).

taxer, va. (l. *taxare*, estimer). Régler le prix d'une denrée : *taxer le pain ;* régler les frais de justice ; établir une imposition ; accuser : *taxer quelqu'un d'avarice* (716**h**, 659**d**).

taxiarque, sm. (g. ταξίαρχος : τάξις, ordre, armée ; ἄρχω, commander). Officier supérieur, chez les Grecs. T. d'antiq. (582**i**).

Taxile, roi de l'Inde, vaincu par Alexandre le Grand (1055**b**).

taxologie ou **taxonomie**, sf. (g. τάξις, ordre ; λόγος, discours ; νόμος, loi). Théorie, science des classifications (42**j**, 248**c**).

Taygète (le), montagne du Péloponèse, près de Sparte (1553**d**).

tayon, sm. Baliveau réservé depuis trois coupes. T. d'eaux et forêts (883**f**).

Tchad (lac), dans l'Afrique centrale (1577**b**).

Tchèques, Slaves de Bohême (413**g**). — Sm. et adj. Langue des Tchèques (496**p**).

Tchernaïa, riv. de Crimée. Victoire des Français sur les Russes (1855) (1550**g**).

te, pron. pers. de la 2e pers., v. *tu*.

té, sm. Disposition de fourneaux de mine en forme de T (717**j**) ; = règle en T.

Tébessa, v. d'Algérie, sur la frontière de Tunisie. Phosphates (1578**e**).

technique (tek-nique), adj. (g. τεχνικός : τέχνη, art). Propre à un art, à une science.

technologie, sf. (g. τέχνη, art ; λόγος, discours). Traité des arts en général ; ensemble des termes propres à un art, à un métier (247**a**). [Enc. 267.

technologique, adj. Qui a rapport aux arts en général.

teck ou **tek**, sm. Arbre de l'Inde (verbénacé), dont le bois dur est recherché pour la construction des navires (886**q**).

= **Tectosages**, peuple gaulois qui avait Toulouse pour capitale (413**e**).

Te Deum (té-déome), sm. Cantique d'actions de grâces. Pl. *Des Te Deum* (491**h**).

Tégée, v. de l'anc. Grèce (1553**e**).

Téglath-Phalasar, roi d'Assyrie, régna à Ninive (vers 745-727 av. J.-C.). [Enc. 1062.

Tegucigalpa, cap. du Honduras ; 18,000 h.

tégument, sm. (l. *tegumentum : tegere*, couvrir). Tout ce qui enveloppe, couvre : peau, écaille, etc. T. d'hist. nat. (832**j**).

Téhéran, cap. de la Perse ; 230,000 h. (1570**f**).

teigne, sf. (l. *tinea*). Insecte qui ronge les étoffes (837**a**) ; affection contagieuse du cuir chevelu (353**e**) ; ulcération au pied du cheval ; gale à l'écorce des arbres.

teigneux, euse, adj. et s. Qui a la teigne.

Teil (Le), bourg près de Viviers (Ardèche) ; 4,940 h. Chaux hydraulique (1518**h**).

Teilleul (Le), ch.-l. de c. arr. de Mortain (Manche) ; 2,104 h. (1523**g**).

teindre, va. (l. *tingere*). Se conj. c. *craindre*. Pénétrer, imprégner une étoffe, etc., d'une matière colorante (997**e**).

teint, sm. Manière de teindre : *étoffe bon teint* (997**e**) ; coloration du visage (345**b**).

teinte, sf. Nuance qui résulte du mélange de plusieurs couleurs ; degré de force des couleurs : *teinte claire ;* fig. apparence légère : *teinte de malice. Teinte plate*, uniforme. *Demi-teinte*, faible (997**e**).

teinter, va. Colorier d'une manière plate, plus ou moins foncée. T. d'art (997**e**).

teinture, sf. Liqueur propre à teindre (942**j**) ; couleur qu'elle donne ; action, art du teinturier (585**d**) : solution chimique : *teinture d'iode ;* au fig. connaissance superficielle. [Enc. 982.

teinturerie, sf. Métier, atelier du teinturier.

teinturier, ière, s. Celui, celle qui exerce l'art de teindre les étoffes (585**d**). [Enc. 644.

tel, telle, adj. (l. *talis*). Pareil, semblable : *tel père, tel fils ;* si grand, si fort : *sa mémoire est telle, qu'il n'oublie rien. Tel que*, dans un état médiocre ; sans changement. *Un tel, une telle*, une personne indéterminée. S'emploie pour *celui : tel rit auj. qui pleurera demain* (45**a**).

Télamon, un des Argonautes, père d'Ajax et de Teucer. Myth. (1065**b**).

télamons, sm. pl. (*Télamon*). Figures soutenant des corniches, etc. (718**n**).

télégramme, sm. (g. τῆλε, au loin ; γράμμα, écriture). Dépêche transmise par télégraphe (495**b**).

télégraphe, sm. (g. τῆλε, au loin : γράφειν, écrire). Appareil pour transmettre rapidement les nouvelles à de grandes distances : *télégraphe électrique* (794**f**). [Enc. 549, 807.

télégraphie, sf. Art de construire ou d'employer les télégraphes (251**d**).

télégraphier, va. Transmettre une dépêche télégraphique (794**f**).

télégraphique, adj. Qui a rapport au télégraphe ; transmis par le télégraphe.

= **télégraphiquement**, adv. Au moyen du télégraphe.

Télémaque, fils d'Ulysse, a fourni le sujet d'un chef-d'œuvre à Fénelon. Myth. (1066**d**, 496**m**).

Télèphe, fils d'Hercule. Myth.

= **téléphone**, sm. (g. τῆλε, au loin ; φωνή, voix). Instrument qui sert à converser à de grandes distances (793**d**). [Enc. 805.

= **téléphonie**, sf. Art de se servir du téléphone (251**c**).

Téléphonte, prince de Messénie (XIe ou XIIe s. av. J.-C.) (1073**a**).

télescope, sm. (g. τῆλε, au loin ; σκοπέω, j'observe). Instrument d'optique qui sert à observer les objets très éloignés (794**e**).

télescopique, adj. Qui se fait avec le télescope ; qui ne se voit qu'avec le télescope : *étoile télescopique.*

Télesphore (saint), pape (IIe s.) (1115**b**).

Tell (Guillaume), un des libérateurs de la Suisse (1307), m. en 1354. [Enc. 1247.

Tell (le), région montagneuse de l'Algérie et du Maroc (1578**e**).

tellement, adv. De telle façon, à un si haut degré (45**a**).

tellière *Papier tellière* ou *papier ministre*, beau papier, employé pour les pétitions, impressions de bureau (725**d**).

tellure, sm. (l. *tellus*, terre). Corps simple d'un blanc bleuâtre, brillant, lamelleux et fragile.

tellurique, adj. m. Se dit de l'acide produit par le tellure et l'oxygène (940**m**).

Téménos, un des Héraclides, occupa l'Argolide (XIIe s. av. J.-C.) (1073**a**).

téméraire, adj. et s. (l. *temerarius*). Hardi jusqu'à l'imprudence (181**f**).

témérairement, adv. De façon téméraire.

témérité, sf. Hardiesse imprudente, présomptueuse.

Temesvar, v. f. de Hongrie ; 39,850 h. (1551**e**).

témoignage, sm. Action de témoigner, déposition ; preuve, marque (660**n**). [Enc. 710.

témoigner, vn. Servir de témoin. — Va. Faire paraître : *témoigner du regret.*

témoin, sm. (l. *testimonium*, témoignage ; *testis*, témoin). Marque, monument ; qui a vu ou entendu qq fait et peut en faire rapport ; personne qui assiste dans certains actes ; *les témoins ont signé. Prendre qqn à témoin* (invar.), invoquer son témoignage. *Témoin ses blessures. Témoin oculaire*, qui a vu de ses yeux. *Faux témoin*, qui dépose contre la vérité (660**n**).

tempe, sf. (l. *tempus*). Partie latérale de la tête, de l'oreille jusqu'au front (345**b**).

Tempé (vallée de), entre l'Olympe et l'Ossa, célébrée par Virgile (1553**d**).

tempérament, sm. (l. *temperamentum*, mélange : *temperare*, tempérer). Constitution particulière du corps : *tempérament robuste* (349**d**) ; au moral, caractère (120**j**) ; expédients, mesures de conciliation : *proposer divers tempéraments ;* mesure : *garder un juste tempérament.* Syn. : *physique, naturel, constitution* (357). [Enc. 175, 393.

tempérance, sf. Vertu qui règle les passions et les désirs ; sobriété (186**k**). [Enc. 240.

tempérant, ante, adj. Qui a la tempérance ; en méd. qui tempère. Syn. : *sobre, frugal* (194).

température, sf. Etat sensible de l'air (938**o**) ; degré de chaleur (1000**h**).

tempéré, ée, pp. et adj. Ni trop chaud ni trop froid : *climat, air tempéré.* — Sm. *Le thermomètre marque le tempéré.* Fig. : *style tempéré*, qui tient le milieu entre le simple et le sublime.

tempérer, va (l. *temperare*). Se conj. c. *accélérer*. Modérer l'excès d'une qualité : *tempérer l'aigre par le doux* (989**d**).

tempête, sf. (l. *tempestas : tempus*, temps). Orage violent, surtout en mer ; au fig. troubles de l'âme, troubles civils, persécution : *laissez passer la tempête* (939**a**). Syn. : *bourrasque, orage, ouragan, tourmente* (946).

tempêter, vn. Faire grand bruit par mécontentement. Fam. (499**e**).

tempêtueux, euse, adj. Sujet aux tempêtes, qui cause les tempêtes (939**a**).

temple, sm. (l. *templum*). Edifice consacré à la divinité (718**q**) ; absol. le temple de Salomon (1569**d**) ; lieu où les protestants s'assemblent pour leur culte ; église catholique (style soutenu). [Enc. 750.

Temple (le), ancien monastère fortifié des Tem-

pliers à Paris. Louis XVI fut détenu dans l'une de ses tours (1527**c**).

Temple (le chevalier), homme d'Etat anglais (1628-1699) (1310**g**).

templier, sm. Chevalier d'un ordre religieux et milit., aboli par Clément V, après 2 siècles d'existence (1118-1312) (414**q**).

temporaire, adj. Qui n'est que pour un temps : *pouvoir temporaire* (1002**o**).

temporairement, adv. Pour un temps.

temporal, ale, adj. En anat. qui a rapport aux tempes : *os temporal* (345**b**).

temporalité, sf. Juridiction temporelle d'un évêché, d'une abbaye, etc. Vx (577**b**).

temporel, elle, adj. Qui passe avec le temps, périssable, par opp. à *spirituel* et à *éternel : les biens temporels ;* séculier, par opp. à *ecclésiastique : le pouvoir temporel du pape.* — Sm. *Le temporel* (1002**o**).

temporellement, adv. Durant un temps. Est opposé à *éternellement.*

temporisateur, trice, adj. et s. Qui temporise : *habile temporisateur.*

temporisation, sf. Action de temporiser.

temporisement, sm. Retardement, dans l'attente d'une occasion meilleure.

temporiser, va. Différer, retarder avec l'espoir d'un temps meilleur (1002**o**).

temporiseur, sm. Qui temporise.

temps, sm. (l. *tempus*). Succession continue des choses, mesure appliquée à la durée des êtres (1002**o**) ; absol. *le Temps*, divinité païenne ; saison, époque : *le temps des vendanges ;* terme préfix : *le temps approche ;* les siècles : *la nuit des temps ;* délai : *accorder du temps ;* loisir : *il a le temps ;* état de l'atmosphère : *beau temps* (938**o**) ; en t. d'escr. et d'art milit., moment précis dans lequel on fait certain mouvement ; en mus. division de la mesure : *mesure à 4 temps ;* en gram. modific. du verbe pour exprimer le présent, le passé, le futur (490**n**). Astr. *Temps vrai*, mesuré par le mouvement réel de la terre. *Temps moyen*, mesuré par la vitesse moyenne de la terre. *Les Quatre-Temps* (v. *quatre*). — *A temps*, loc. adv. assez tôt ; pour un temps limité : *banni à temps. En même temps*, ensemble. *De tout temps*, toujours *De temps en temps*, quelquefois. [Enc. 524, 1034.

tenable, adj. Où l'on peut se tenir, demeurer : *ce poste n'est pas tenable* (658**i**).

tenace, adj. (l. *tenax : tenere*, tenir). Qui résiste à la séparation, qui adhère, visqueux ; au fig. opiniâtre ; fam. avare.

tenacité, sf. Qualité de ce qui est tenace, au propre et au fig. (999**g**). [Enc. 1024.

tenaille, sf. Instrument de fer composé de deux mâchoires pour saisir (797**c**) ; ouvrage de fortif. S'emploie au pl.

tenailler, va. Tourmenter un condamné avec des tenailles.

tenaillon, sm. Ouvrage de fortification, construit vis-à-vis l'une des faces de la demi-lune (717**i**).

tenancier, ière, s. Celui, celle qui tenait en roture des terres dépendantes d'un fief ; fermier qui tient une métairie dépendante d'une grosse ferme (658**i**).

tenant, ante, adj. Qui tient, occupant (658**i**). *Séance tenante*, dans le cours de la séance. — Sm. Celui qui, dans un tournoi, entreprenait de tenir contre tout assaillant (255**b**). *Les tenants et aboutissants d'un héritage*, les terres adjacentes (996**k**).

Ténare (le), cap (auj. *Matapan*) et caverne de Laconie (1553**d**). — Sm. L'enfer des païens. Myth. (934**f**).

Tenay, com. de l'Ain, arr. de Belley, c. de St-Rambert ; 4,214 h. (1517**b**).

Tence, ch.-l. de c. arr. d'Yssingeaux (Haute-Loire) ; 4,884 h. (1522**n**).

Tencin (cardinal de), archev. de Lyon, homme d'Etat (1680-1758) (1349**b**). — Sa sœur, *Mme de Tencin*, mère de d'Alembert (1681-1749) (1351**e**).

tendance, sf. Action, force par laquelle un corps est porté vers un but ; fig. inclination, penchant (992**n**).

tendant, ante, adj. Qui tend à.

Tende (col de), défilé des *Alpes-Maritimes*, sur la route de Nice à Turin (1511**a**).

tender (tindère), sm. (mot angl.). Chariot qui porte l'eau et le charbon nécessaires à la locomotive (493**d**).

tendeur, sm. Celui qui tend qq chose.

tendineux, euse, adj. Qui a rapport aux tendons ; de la nature des tendons.

= **tendoir**, sm. Perche, corde pour faire sécher le linge ; pièce d'un métier.

tendon, sm. Partie fibreuse qui forme l'extrémité des muscles. Anat. (347**b**).

tendre, adj. (l. *tener*). Qui peut être facilement coupé, divisé : *viande, herbe tendre ;* qui cède facilement aux impressions (999**f**) ; fig. facile à émouvoir : *cœur tendre ;* vif, touchant : *tendre amitié* (1161) ; peu foncé : *rose tendre.*

tendre, va. (l. *tendere*). Tirer et bander quelque chose : *tendre une corde, un arc* (1002**m**) ; disposer : *tendre un piège ;* tapisser : *tendre une salle ;* présenter en avançant : *tendre la main.* — Vn. Aller vers ; aboutir à : *où tendent ses démarches ?* (992**n**).

tendrement, adv. Avec tendresse (1161).

tendresse, sf. Au moral, sensibilité à l'amitié, aux affections ; l'affection elle-même ; au pl. témoignages d'affection : *les tendresses d'une mère* (1161).

tendreté, sf. Qualité de ce qui est tendre. Se dit des viandes, des légumes.

tendron, sm. Rejeton tendre (881**b**) ; cartilage de la poitrine de qq animaux de boucherie : *tendrons de veau* (832**i**).

tendu, ue, pp. et adj. *Esprit tendu*, fortement appliqué.

ténèbres, sf. pl. (l. *tenebræ*). Obscurité, privation du jour ; matines, pendant la semaine sainte.

ténébreusement, adv. D'une manière ténébreuse, perfidement.

ténébreux, euse, adj. Sombre, obscur. Fig. : *conduite ténébreuse* (997**d**).

= **ténébrion**, sm. Genre d'insectes coléoptères qui fuient la lumière.

Ténédos, île de l'Archipel, sur la côte de la Troade ; 7,000 h. (1554**f**).

tènement, sm. Métairie dépendante d'une seigneurie (715**c**).

Ténériffe, la plus grande des Canaries. Le pic de Ténériffe a 3,710 m. (1577**a**).

ténesme, sm. Sorte d'épreinte. Méd. (352**n**).

tenettes, sf. pl. Petites pinces (795**a**).

teneur, sm. *Teneur de livres*, celui qui tient les livres d'un négociant (578**l**).

teneur, sf. Texte littéral d'un acte, d'un écrit quelconque (495**a**).

ténia, sm. (l. *tænia ;* g. ταίνια, bandelette). Ver solitaire (837**c**).

Teniers, peintres flamands, père et fils (1582-1649, 1610-1685). [Enc. 1345,

tenir, va. (l. *tenere*). *Je tiens, nous tenons, ils tiennent. Je tenais. Je tins. J'ai tenu. Je tiendrai. Je tiendrais. Tiens, tenons, tenez. Que je tienne. Que je tinsse. Tenant ; tenu, ue.* Avoir à la main (351**g**) ; au fig. saisir avec l'esprit ; contenir : *ce fût tient 300 litres* (992**i**) ; posséder (658**i**) ; occuper, exercer certains métiers, certaines

fonctions : *tenir auberge ; tenir la caisse, les livres ;* entretenir : *tenir en bon état ;* garder, suivre une voie, arrêter, retenir : *tenir en prison* (1001**f**); observer, en parlant d'une promesse, etc. : *tenir sa parole. Tenir son rang*, l'occuper dignement. *Tenir des propos, des discours*, parler d'une certaine façon. *Tenir conseil*, délibérer. *Tenir tête*, résister. *Tenir la main à une chose*, y veiller. *Tenir de*, ressembler à, avoir appris de quelqu'un une nouvelle *Tenir pour*, regarder comme. — Vn. Etre attaché à ; persister dans le même état ; avoir des rapports, des relations avec; être contigu ; être contenu, compris dans un certain espace; fig. provenir de, avoir de la ressemblance, participer. *Tenir pour*, se ranger du côté de. *Tenir bon*, tenir ferme, résister. *Ne tenir à rien*, être sur le point de se faire. — Se tenir, v. pr. Se prendre, s'attacher à quelque chose ; être attachés ensemble ; être dans un certain état; avoir lieu ; être dit ou accompli. *S'en tenir à*, ne vouloir rien de plus. — Impers. *Qu'à cela ne tienne*, peu importe. *Il ne tient qu'à lui*, cela dépend de lui. *Il ne tient pas à moi qu'il ne réussisse*, je tâche de le faire réussir.

Tennemann, philosophe allem. (1761-1819).

Tennesée, affl. de l'Ohio. — Un des Etats-Unis ; 1,767,518 h. Cap. *Nashville* (1590**f**).

Tennyson, poète anglais (1809-92) (1409**a**).

tenon, sm. Bout d'une pièce de bois, etc. qui entre dans une mortaise (721**b**).

ténor, sm. (it. *tenore*). Voix d'homme, la plus élevée ; chanteur qui a cette voix (998**l**).

ténotomie, sf. Opération qui consiste à couper un ou plusieurs tendons (252**k**).

= **tenrec**, sm. Insectivore, dit aussi *hérisson de Madagascar* (834**k**).

tension, sf. Etat de ce qui est tendu : *la tension des muscles*. Fig. : *tension d'esprit*, grande application (1002**m**).

tenson, sf. (l. *contentio*, débat). Dialogue en vers, au temps des troubadours (489**b**).

tentacule, sm. Appendice mobile dont certains animaux sont pourvus et qui leur sert à palper, à combattre, etc. (831**e**).

tentant, ante, adj. Qui tente.

tentateur, trice, s. Celui, celle qui tente. — Adj. *L'esprit tentateur*, Satan.

tentation, sf. Mouvement qui porte l'homme au mal et qui vient de la concupiscence ou de la suggestion du démon (18**g**) ; désir : *tentation de voyager* (117**c**).

tentative, sf. Action par laquelle on tente de faire réussir quelque chose (47**d**).

tente, sf. (bas l. *tenta*, toile tendue). Pavillon de toile dressé pour se mettre à couvert (728**k**).

tenter, va. (l. *tentare*). Essayer : *tenter l'entreprise* (47**d**) ; exciter au mal : *le serpent tenta Eve* (18**g**) ; éprouver : *Dieu tenta Abraham ;* inspirer des désirs : *ce fruit le tente* (117**c**). *Tenter fortune*, hasarder une chose dans l'espérance du succès.

tenu, ue, pp. de *tenir* et adj. Obligé : *être tenu à* ou *de* (659**c**).

tenture, sf. Pièces de tapisserie, étoffe, papier peint, dont on recouvre les murs d'une chambre, etc. (728**k**).

ténu, ue, adj. (l. *tenuis*). Très délié, peu compact : *parties ténues*. Did. (988**f**).

tenue, sf. Manière de tenir (351**g**, 658**i**) ; temps pendant lequel certaines assemblées tiennent leurs séances (1003**b**) ; maintien, manière de se tenir : *bonne tenue* (351**f**). *Tenue des livres*, art de tenir les livres.

ténuirostres, sm. pl. (l. *tenuis*, ténu ; *rostrum*, bec). Famille de passereaux (835**c**).

ténuité, sf. Qualité d'une chose ténue.

tenure, sf. Mouvance d'un fief. Vx. (715**c**).

téorbe, sm. Sorte de luth. Quelques-uns écrivent *théorbe*, et d'autres *tuorbe* (796**l**).

Téos, anc. v. de l'Asie Mineure (Ionie) (1569**b**).

ter (tèr), adv. (m. l.). Trois fois (491**h**).

tératologie, sf. (g. τέρας, monstre ; λόγος, discours). Partie de l'histoire naturelle qui traite des monstruosités organiques (251**h**). [Enc. 308.

= **terbium**, sm. Métal découvert en 1883 (941**e**).

Terceira, la principale des Açores (1577**a**).

tercer ou **terser**, va. Donner un troisième labour à la vigne (582**n**).

tercet, sm. Stance de 3 vers (489**a**).

térébenthine, sf. Suc résineux qui découle des térébinthes, etc. *Essence de térébenthine*, huile volatile obtenue par la distillation de la térébenthine (943**a**).

térébinthacées, sf. pl. Fam. de plantes dont le térébinthe est le type.

térébinthe, sm. Espèce de pistachier résineux et toujours vert (887**e**). [Enc. 923.

térébrant, ante, adj. (l. *terebrare*, percer avec une tarière). *Douleurs térébrantes*, sorte de douleur. Méd. (1181).

térébration, sf. Action de perforer. Did.

Térence, poète comique latin (194-158 av. J.-C.). [Enc. 1113.

Terentia, femme de Cicéron.

tergiversation, sf. Action de tergiverser : *user de tergiversation* (49**b**).

tergiverser, vn. (l. *tergum*, dos ; *versare*, tourner). Prendre des détours, des faux-fuyants pour éluder une décision (49**b**).

Tergnier, com. de l'Aisne, arr. de Laon ; 3,960 h. (1517**c**).

terme, sm. (l. *terminus*). Borne ; chez les Romains, divinité qui gardait les limites des héritages : *le dieu Terme* (19**b**) ; borne à tête humaine (498**h**) ; fin dans le temps : *le terme de la vie* (48**h**) ; époque du payement d'une location, etc. : *le terme est échu ;* espace de trois mois de loyer; somme due au terme ; mot, expression : *choisir ses termes* (489**f**) ; élément de la proposition, du syllogisme, d'une formule algébrique (493**g**). [Enc. 529.

termès, sm. v. *termite*.

terminaison, sf. Etat de ce qui se termine (48**h**) ; désinence d'un mot (490**h**). [Enc. 521.

terminal, ale, adj. Se dit de ce qui termine : *épi terminal*. Hist. nat. (48**h**).

terminer, va. Borner, limiter : *ce bois termine la vue ;* finir : *terminer un différend, une lecture*. — Se terminer, v. pr. En gram. avoir telle ou telle désinence (48**h**).

terminologie, sf. (l. *terminus*, terme ; et λόγος, discours). Ensemble des termes techniques d'une science, d'un art (490**j**) ; = se dit aussi de la langue particulière que se fait un auteur, etc. : *la terminologie de Kant*.

= **terminus** (uce), sm. (m. lat.). Point extrême d'une ligne ferrée (492**n**).

termite ou **termès**, sm. (l. *tarmes*, ver rongeur). Insecte destructeur, appelé *fourmi blanche* et *pou de bois* (836**p**).

ternaire, adj. (l. *ter*, trois fois). Qui est composé de trois unités (991**f**).

Ternaux, manufacturier fr., fabriqua en Fr. les premiers cachemires (1765-1833) (1410**f**).

terne, adj. Qui a peu ou qui n'a point d'éclat. Fig. : *style terne* (997**b**).

terne, sm. (l. *terni*, trois). Trois numéros pris et sortis ensemble à la loterie; au loto, trois numéros sur la même ligne ; aux dés, coup qui amène les deux trois (991**f**).

terné, ée, adj. En bot. se dit de parties réunies par trois.

Terni, v. d'Italie (Ombrie) ; 17,000 h. (1552**p**).

ternir, va. Oter, diminuer l'éclat.

ternissure, sf. Etat de ce qui est terni : *la ternissure d'une glace.*

Terpsichore, muse de la danse. Myth. (18**h**).

Terracine, v. d'Italie, anc. *Anxur* (1552**p**).

terrage, sm. Action de terrer le sucre (raffinerie) (584**g**) ; anc. droit féodal (657**f**).

terrain, sm. Espace de terre : *vaste terrain ;* terre considérée par rapport à ses productions : *bon terrain ;* en géol. roches, considérées d'après le mode et l'époque de leur formation : *terrain primaire.* Fig. : *disputer le terrain*, se défendre vivement. *Gagner du terrain*, avancer. *Sonder le terrain*, chercher à connaître les personnes et les circonstances (934**f**). Syn. : *terroir, sol, fonds, champ* (944). [Enc. 958.

terral, sm. Vent de terre (938**o**).

terraqué, ée, adj. (l. *terra*, terre ; *aqua*, eau). Composé de terre et d'eau (934**f**).

terrasse, sf. Levée de terre pour la commodité de la promenade, le plaisir de la vue ; ouvrage en forme de balcon, de galerie découverte ; couverture d'un édifice en plate-forme (721**h**).

terrassement, sm. Action d'amonceler les terres en quelque endroit.

terrasser, va. Fortifier une muraille par un amas de terre (721**h**) ; jeter de force par terre (255**c**) ; au fig. consterner.

terrassier, sm. Entrepreneur de terrassements ; ouvrier qui remue, qui transporte les terres (584**m**).

Terrasson, ch.-l. de c. arr. de Sarlat (Dordogne) ; 3,737 h. (1520**k**).

Terrasson (abbé), lettré (1670-1750) (1351**e**).

Terray (abbé), contrôleur des finances en 1769 (1715-1778) (1349**b**).

terre, sf. (l. *terra*). Sol sur lequel on marche (934**f**) ; couche superficielle qui produit les végétaux ; terrain, par rapport à sa nature ; terrain, par rapport à l'action d'inhumer ; chez les anc. un des 4 éléments : globe que nous habitons : *la Terre est une planète* (1509**a**) ; personnification de la Terre : *la Terre était mère des Titans* (myth.) (18**h**) ; fig. les habitants de la terre : *la terre se tut devant Alexandre. Terre ferme*, continent. *Perdre terre*, perdre de vue les côtes ; ne plus toucher le fond de l'eau. Fig. : *aller terre à terre*, avoir des vues peu élevées. *Remuer ciel et terre*, mettre tout en œuvre pour réussir. [Enc. 1509, 952.

terreau, sm. Terre qui résulte de la décomposition des végétaux ; terre mêlée de fumier dont on fait des couches (934**f**).

Terre-Neuve, île anglaise de l'Amérique du Nord. Pêche de la morue sur le *banc de Terre-Neuve*, au N.-E. de l'île (1589**a**). — Sm. Gros chien, originaire de Terre-Neuve. Pl. *Des terre-neuve* (833**i**).

terre-neuvier, sm. Se dit des pêcheurs et des navires qui vont à la pêche à Terre-Neuve. Pl. *Terre-neuviers.*

terre-noix, sf. inv. Plante (ombellifère), à racine tuberculeuse (888**o**).

terre-plein, sm. Partie horizontale d'un rempart (717**j**) ; terrain élevé, soutenu par des murs. Pl. *Terre-pleins.*

terrer, va. En agric. mettre de nouvelle terre au pied d'une plante : *terrer un arbre* (934**f**). *Terrer du sucre*, le blanchir au moyen d'une terre glaise. — Vn. Se loger en creusant la terre : *le lièvre ne terre pas* (833**d**). — Se terrer, v. pr. Se cacher sous terre ; s'y creuser un terrier.

Terre Sainte, v. *Palestine.*

terrestre, adj. Qui appartient à la terre. Est opp. à *spirituel*, en t. de morale : *vues terrestres et charnelles* (934**f**).

terreur, sf. (l. *terror : terrere*). Crainte violente, émotion profonde que cause la vue d'un grand péril, d'un grand mal : *glacé de terreur ;* objet de terreur (117**g**). *La Terreur,* régime odieux qui pesa sur la France du 31 mai 1793 au 27 juillet 1794 (1349**d**).

terreux, euse, adj. Qui a les qualités de la terre ; mêlé de terre : *métal terreux Visage terreux*, terne, pâle et livide (934**f**).

terrible, adj. (l. *terribilis*). Qui cause ou qui est propre à causer la terreur (117**g**).

terriblement, adv. D'une manière terrible ; extrêmement (fam.).

terrien, ienne, s, Riche en terres (575**d**).

terrier, adj. m. et s. S'est dit du registre contenant le détail des redevances d'une seigneurie. Vx (494**l**).

terrier, sm. Cavité où se terrent le renard, le blaireau, le lapin, etc. (833**d**).

terrier, sm. et adj. Chien propre à la chasse du lapin, du renard (833**i**).

terrifier, va. Frapper de terreur (117**g**).

terrine, sf. (bas lat. *terrineus*, de terre). Vase à fond plat, peu élevé, de grès ou de terre vernissée.

terrinée, sf. Plein une terrine. Fam. (799**b**).

terrir, vn. Se dit des tortues qui viennent à terre pour pondre (836**k**) ; atterrir.

territoire, sm. Etendue de terre qui dépend d'un empire, d'une ville, etc. (934**f**).

territorial, ale, adj. Qui concerne le territoire. *Armée territoriale*, composée d'hommes qui ont fait leur temps dans l'armée active et dans la réserve.

terroir, sm. Terre considérée par rapport à l'agric. *Sentir le terroir*, se dit du vin ; fig. avoir les défauts de son pays (934**f**). Syn. : *terrain, sol, fonds, champ* (944).

terroriser, va. Etablir un régime de terreur : *terroriser une province* (117**g**).

= **terrorisme**, sm. Régime, système de la Terreur.

terroriste, sm. Partisan, agent du régime de la Terreur en 1793 (419**b**).

tertiaire, adj. Du 3e ordre. En géol. se dit des terrains de la 3e période géologique (936**l**). = S. Membre d'un tiers ordre.

tertio (cio), adv. (m. l.). En 3e lieu (3°).

tertre, sm. Monticule de terre (934**i**).

Tertullien, apologiste (160-245). [Enc. 1126.

tes, adj. poss. pl. v. *ton.*

tessère, sf. (l. *tessera*). Chez les anciens, tablette qui servait de jeton (498**h**).

Tessin (le), riv. de Suisse et d'Italie, affl. du Pô, traverse le lac Majeur (1512**c**).

Tessin, canton suisse ; 128,000 h. V. princ. : *Bellinzona* et *Lugano* (1551**h**).

tesson, sm. Têt, débris de pot, etc.

Tessy-sur-Vire, ch.-l. de c. arr. de Saint-Lô (Manche) ; 1,336 h. (1523**g**).

test (tê), sm. (l. *testum*). Enveloppe dure des testacés, crustacés, etc. Hist. nat. (832**j**).

test (teste), sm. (en angl. *épreuve*). *Serment du test*, serment anticatholique exigé longtemps (1673-1828) de tout fonctionnaire anglais. [Enc. 1327.

testacé, ée, adj. et s. Se dit des animaux à test ou coquille (837**d**).

testament, sm. (l. *testamentum*). Acte par lequel on déclare ses dernières volontés (656**k**). *L'Ancien et le Nouveau Testament*, livres saints antérieurs ou postérieurs à J.-C. [Enc. 673.

testamentaire, adj. Qui concerne un testament : *disposition testamentaire. Exécuteur testamentaire*, celui qui est chargé de l'exécution d'un testament.

testateur, trice, s. Celui, celle qui fait un testament.

Teste (La), ch.-l. de c. arr. de Bordeaux (Gironde) ; 6,663 h. (1521**d**).

tester, vn. (l. *testari*, attester). Faire son testament (656**k**).

testif, sm. Poil de chameau (832**j**).

testimonial, ale, adj. Qui atteste : *lettres, preuves testimoniales* (660**n**).
teston, sm. Monnaie d'argent du temps de Louis XII (env. 0,60 c.) (990**i**).
testonner, va. Peigner avec soin. Vx.
Testry, vge de France (Somme). Vict. de Pépin d'Héristal sur Thierry III d'Austrasie (1528**i**).
têt (tê), sm. (anc. *test* : l. *testum*). S'est dit pour crâne (cf. *tête*) ; débris de pot cassé, de bouteille (799**b**).
têt ou **test**, sm. Vase de terre pour les expériences chimiques (794**g**).
tétanique, adj. Qui tient du tétanos.
tétanos (oce), sm. (g. τέτανος). Maladie qui cause une tension, une rigidité musculaire convulsive (353**h**).
têtard, sm. (*tête*). Larve de batracien (836**k**) ; arbre étêté (883**a**).
tête, sf. (l. *testa*, pot de terre, crâne). Partie du corps qui contient le cerveau et les principaux organes des sens ; par ext. individu : *payer tant par tête ;* vie : *il lui en coûta la tête ;* au fig. sens, esprit, imagination, jugement, bon sens : *faire à sa tête ; avoir en tête ; perdre la tête ;* extrémité de certaines choses : *tête d'un pont, d'une épingle*, etc. *A la tête de*, au premier rang. *Tenir tête*, résister. *Crier à tue tête*, très fort. — *De tête*, loc. adv. De mémoire ou d'imagination. *Tête à tête*, loc. adv. Seul à seul. — Sm. Entrevue d'une personne avec une autre. Pl. *Des tête-à-tête* (345**a**). [Enc. 360.
= **tête-bêche**, loc. adv. Se dit de choses semblables juxtaposées en sens inverse, de façon que les pieds de l'une répondent à la tête de l'autre. Fam. (491**f**).
teter ou **têter**, va. Se conj. c. *jeter* (teter) ou *accélérer* (têter). Sucer le lait (350**l**).
Têtes-Rondes, soldats de Cromwel.
Téthys, épouse de l'Océan. Myth. (18**k**).
têtière, sf. Coiffe de toile des nouveaux-nés (726**q**) ; pièce du harnais qui s'applique à la tête du cheval et soutient le mors (722**q**).
tetin, sm. Bout de la mamelle Vx.
tetine, sf. Mamelle de l'animal.
teton, sm. Mamelle.
Tétouan, v. et port du Maroc ; 20,000 h. (1578**e**).
tétra, préf. tiré du gr. signif. *quatre*.
tétracorde, sm. Lyre à 4 cordes (796**l**).
tétradrachme, s. Monnaie grecque qui valait 4 drachmes (env. 3 fr. 70) (990**i**).
tétradynamie, sf. Classe de plantes à 6 étamines dont 4 longues (Linné) (884**j**).
tétraèdre, sm. (préf. *tétra*, quatre ; et g. ἕδρα, face). Solide terminé par 4 faces planes (994**o**).
tétragone, adj. (préf. *tétra*, quatre ; et g. γωνος, angle). Qui a 4 angles et 4 côtés. Hist. nat. (994**l**).
tétralogie, sf. (préf. *tétra*, quatre ; et g. λόγος, parole). Chez les Grecs, ensemble de quatre drames (489**e**).
tétrandrie, sf. (préf. *tétra*, quatre ; et g. ἀνήρ, mâle). Classe de plantes à 4 étamines égales (Linné) (884**j**).
tétrarchat ou *tétrarcat*, sm. Dignité de tétrarque ; sa durée (581**c**).
tétrarchie, sf. 4ᵉ partie d'un Etat démembré. T. de géogr. anc. (935**b**).
tétrarque, sm. (g. τετράρχης . *tétra ;* et ἄρχειν, commander). Chef d'une tétrarchie.
tétras (trâ), sm. (g. τέτραξ). Coq de bruyère.
tétrastyle, sm. (*tétra* et g. στῦλος, colonne). Temple à quatre colonnes de front (718**l**).
tette, sf. Tetin de l'animal (832**h**).
têtu, ue, adj. Très attaché à son sens, à ses opinions, à sa volonté (186**j**).
Teucer, fils de Télamon, roi de Salamine et frère d'Ajax. Myth. (1066**d**).
Teutatès, Mercure gaulois (19**e**). [Enc. 40.
teutonique, adj. Relatif aux Teutons, à leur pays (413**f**). *Ordre teutonique*, ordre religieux et militaire fondé en Palestine, en 1128, transporté en Prusse (XIIIᵉ s.) et supprimé par Napoléon en 1809 (414**q**).
Teutons, peuple de la Germanie (v. Cimbres) taillé en pièces par Marius, près d'Aix, en Provence (102 av. J.-C.) (413**f**).
Texas, un des Etats-Unis ; 2,235,523 h. Cap. *Austin* (1590**f**).
Texel, île du Zuyderzée (Hollande) ; (1551**g**).
texte, sm. (l. *textus : texere*, tisser). Paroles d'un auteur, par oppos. aux notes, commentaires ; passage de l'Ecriture qui fait le sujet d'un sermon. *Gros texte, petit texte*, caractères d'imprim. (495**a**). [Enc. 537.
textile, adj. (l. *textilis*). D'où l'on peut tirer des filets propres à faire un tissu ; = relatif au tissage. — Sm. *Le coton est un textile* (727**d**).
textuaire, sm. Livre où il n'y a que le texte : *un textuaire de la Bible.*
textuel, elle, adj. Qui est dans le texte ; conforme au texte (495**a**).
textuellement, adv. D'une manière textuelle : *citer textuellement.*
texture, sf. Action de tisser ; état d'une chose tissée ; entrelacement de fibres, etc. Fig. : *la texture d'un poème* (727**d**). Syn. : *tissu, tissure, contexture* (732).
Thabor (mont), en Galilée, où Jésus fut transfiguré. Vict. de Bonaparte (1799) (1569**d**).
Thaddée, autre nom de l'apôtre S. Jude.
thaler (ta-lère), sm. Monnaie allemande qui vaut 3 fr. 75 (990**i**).
Thalès *de Milet*, philosophe grec, fonda l'école ionienne (VIᵉ s. av. J.-C.). [Enc. 1087.
Thalie, muse de la comédie (18**h**) ; nom de l'une des Grâces (18**j**). Mythol.
= **thalle**, voir talle.
thallium, sm. Sorte de métal (941**e**).
= **thallophytes**, 1ᵉʳ embranchement du règne végétal (algues et champignons) (885**f**)
thalweg (vègue), sm. (all. *thall*, vallée ; *weg*, chemin). Ligne qui marque le fond d'une vallée (992**l**).
= **thanes**, sm. pl. Nom de chefs de cantons, etc., chez les Anglo-Saxons (577**e**)
Thann, anc. ch.-l. de c. arr. de Belfort (Haut-Rhin) ; 8,500 h. Cédé (1526**i**).
Thaon-les-Vosges, com. des Vosges, arr. d'Epinal ; 4,285 h. (1530**c**).
thaumaturge, adj. et sm. (g. θαυματουργός : θαῦμα, prodige ; ἔργον, œuvre). Qui fait des miracles. Se dit d'ordinaire en mauvaise part (181**d**).
thaumaturgie, sf. Prétendu art du thaumaturge. [Enc. 207.
thé, sm. Arbrisseau de la Chine (887**c**) ; feuilles de thé, qui servent à faire des infusions ; infusion de thé (730**m**) ; collation où l'on sert le thé. [Enc. 794, 921.
Théano, fille de Pythagore (1074**f**).
théatin, sm. Membre d'un ordre fondé par Caraffa, archevêque de Théate (auj. *Chieti*), en 1524 (415**a**).
théâtral, ale, adj. Qui appartient au théâtre. = Pl. *Théâtrals.*
théâtralement, adv. D'une manière théâtrale.
théâtre, sm. (l. *theatrum* : g. θέατρον). Lieu où l'on représente des ouvrages dramatiques, où l'on donne des spectacles ; la scène (719**c**) ; au fig. lieu où se passent des actions remarquables : *le théâtre de la guerre ;* l'art du comédien (254**i**) ; littérature dramatique ; recueil des pièces d'un auteur : *le théâtre de Corneille* (495**i**). *Coup de théâtre*, ce qui change la face des choses. *Roi de théâtre*, sans autorité. [Enc. 331, 758.
Théaki, anc. *Ithaque* (1554**f**).

Thébaïde (*Thèbes* d'Egypte). Désert d'Egypte où se retirèrent de pieux solitaires. — Sf. Solitude profonde (935**a**).

Thébaïde (la), poème de Stace sur la *guerre de Thèbes* ou *des 7 chefs* (496**m**).

thébain, aine, adj. et s. De Thèbes, en Béotie (413**c**) ; qui concerne Thèbes.

Thébaine (légion) (*Thèbes* d'Egypte), refusa de sacrifier aux idoles et fut massacrée (286) (1115**d**).

Thèbes, anc. cap. de la Béotie (1553**e**). — Anc. v. d'Egypte, la *Thèbes aux cent portes*, dont parle Homère (1577**c**).

Thégonnec (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Morlaix (Finistère) : 3,073 h. (1520**p**).

théière, sf. Vase pour faire le thé (725**h**).

théiforme, adj. Analogue au thé : *infusion théiforme* (730**m**).

Theil (Le), ch.-l. de c. arr. de Mortagne (Orne); 1,075 h. (1525**b**).

théisme, sm. (g. θεός, Dieu). Déisme qui admet un culte (418**j**).

Theiss (la), riv. de Hongrie, affl. du Danube ; 930 kil. (1512**c**).

théiste, s. Partisan du théisme. — Adj. *Philosophe, philosophie théiste* (418**j**).

thème, sm. (g. θῆμα, sujet posé). Sujet, proposition à éclaircir : *mal prendre son thème* ; ce qu'un écolier doit traduire de la langue qu'il parle dans celle qu'il apprend : *thèmes et versions* ; en mus., air sur lequel on compose des variations (493**f**).

thème, sm. Dans le Bas-Empire, province gardé par une légion (935**d**).

Thémis, déesse de la justice. Myth. [Enc. 33.

Thémistius, rhéteur grec (315-390) (1146**i**).

Thémistocle, général athénien, homme d'Etat, battit les Perses à Salamine (480 av. J.-C.), m. exilé en Perse. [Enc. 1077.

Thénard, chimiste français (1777-1857).

Thénezay, ch.-l. de c. arr. de Parthenay (Deux-Sèvres) : 2,362 h. (1528**h**).

Thenon, ch.-l. de c. arr. de Périgueux (Dordogne) ; 1,728 h. (1520**k**).

théocratie (ci), sf. (g. θεός, Dieu ; κράτος, pouvoir). Gouvernement où les chefs de la nation sont les ministres de Dieu (419**a**).

théocratique, adj. Qui appartient à la théocratie ; qui en a le caractère.

= **théocratiquement**, adv. D'une manière théocratique.

Théocrite, poète grec (IIIe s. av. J.-C.).

Théodat, époux d'Amalasonte, reine des Ostrogoths, fut tué en 536 (1146**f**).

Théodebald, roi d'Austrasie, en 548.

Théodebert I, petit-fils de Clovis, roi d'Austrasie (534-547). — *Théodebert II*, roi d'Austrasie (596-612) (1146**g**).

théodicée, sf. (g. θεός, Dieu ; δίκη, justice ; mot formé par Leibniz). Partie de la philosophie qui traite de Dieu, de ses attributs, etc. (249**a**). [Enc. 276.

= **théodolite**, sm. Instrument de géodésie pour mesurer les angles (793**c**).

Théodora, femme de Justinien. [Enc. 1160.

Théodora, nom de deux dames romaines, la mère et la fille, qui exercèrent une grande influence au Xe s. (1171**b**).

Théodora, impératrice de Constantinople (1054-1056) (1187**c**).

Théodore I, pape, combattit le monothélisme (642-649) (1145**a**). — *Théodore II* (1171**a**).

Théodoret, historien et écrivain ecclésiastique grec (Ve s.). [Enc. 1170.

Théodoric *le Grand*, roi des Ostrogoths (455-526), fut roi d'Italie (493). [Enc. 1161.

Théodoric I, roi des Wisigoths d'Espagne, s'unit à Aétius contre Attila et périt au combat de Châlons (451). [Enc. 1162.

Théodoros, négus ou roi d'Abyssinie, vaincu par l'Anglet., se tua (1868) (1407**d**).

Théodose, nom de 3 empereurs romains : *Théodose I, le Grand* (379-395). [Enc. 1159.

Théodose II, empereur d'Orient (408-450). (1145**e**) — *Théodose III*, emp. d'Orient (716-717).

Théodosie, v. de Crimée, voir *Caffa*.

théodosien, adj. m. *Code théodosien*, publié sous Théodose II (439) (496**m**).

Théognis, poète grec (VIe s. av. J.-C.).

théogonie, sf. (g. θεός, dieu ; γόνος, génération). Généalogie des dieux païens. [Enc. 31.

théogonique, adj. Qui a rapport à la théogonie. Didact. (18**h**).

théologal, sm. Chanoine d'un chapitre chargé d'enseigner la théologie (579**e**).

théologale, sf. Charge de théologal.

théologale, adj. f. Se dit des vertus qui ont Dieu pour objet immédiat (la foi, l'espérance et la charité). T. dogm. (179**a**). [Enc. 199.

théologie, sf. (l. et g. *theologia* : θεός, Dieu ; λόγος, science). Science de Dieu et des choses par rapport à Dieu, fondée sur la révélation (248**b**) ; doctrine théologique ; œuvres théologiques d'un auteur ; ouvrage de théologie (495**h**). [Enc. 267.

théologien, sm. Qui sait la théologie ; qui écrit sur la théologie, qui l'étudie (248**b**).

théologique, adv. Qui concerne la théologie : *question théologique*.

théologiquement, adv. Selon les principes de la théologie.

Théophano, impératrice d'Orient (Xe s.) (1171**c**).

théophilanthrope, sm. Celui qui professait la philanthropie.

théophilanthropie, sf. Doctrine de sectaires qui, en 1796, essayèrent d'établir une religion philosophique réduite à la croyance en Dieu et à la philanthropie (418**j**).

Théophile, emp. d'Orient (829-842) (1171**c**).

Théophraste, successeur d'Aristote et auteur des *Caractères*. [Enc. 1095.

théorbe, v. *téorbe*.

théorème, sm. (g. θεώρημα : θεωρεῖν, considérer). Proposition à démontrer. Math. (493**f**).

théoricien, sm. Celui qui connaît la théorie, les principes d'un art.

théorie, sf. (l. et g. *theoria*, contemplation). Partie spéculative d'une science (247**a**) ; système pour expliquer un ordre de faits ; principes de la manœuvre milit. (249**b**) ; livret qui les contient. Syn. : *spéculation* (257). [Enc. 267.

théorie, sf. (g. θεωρία). Députation solennelle que les Athéniens envoyaient tous les ans à Delphes, à Délos (415**e**).

théorique, adj. Qui appartient à la théorie, qui la concerne (247**a**).

théoriquement, adv, D'une façon théorique : *traiter théoriquement*.

thésophe, sm. Qui enseigne ou pratique la théosophie.

théosophie, sf. (g. θεός, Dieu ; σοφία, science). Fausse théologie de certains mystiques (248**b**). [Enc. 269.

Théramène, général et orateur athénien, un des 30 tyrans, m. en 404 av. J.-C. (1073**b**).

thérapeutes, sm. pl. (g. θεραπευτής, serviteur). Sorte de moines juifs (418**g**).

thérapeutique, adj. Qui a rapport aux thérapeutes.

thérapeutique, sf. (g. θεραπεύειν, soigner). Science qui a pour objet la manière de traiter et de guérir les maladies : *cours, manuel de thérapeutique* (252**i**).

Thérèse (sainte), carmélite d'Avila, réforma

son ordre, auteur d'ouvrages remarquables (1515-1582). Fête 15 oct. [Enc. 1280.

thériacal, ale, adj. Qui contient de la thériaque; qui en a les propriétés.

thériaque, sf. (g. θηριακή : θήρ, bête). Electuaire stomachique qu'on employait contre les venins des serpents, etc. Méd. (354**l**).

thermal, ale, adj. Se dit des eaux minérales chaudes (938**i**).

thermantique, adj. et sm. (g. θερμαντικός : θερμός, chaud). En méd. excitant (354**o**).

thermes, sm. pl. (g. θέρμαι : θερμός, chaud). Chez les anciens, bains publics, qui devinrent des palais, avec palestres, jardins, etc. (720**i**). — *Thermes de Julien*, restes d'un palais de Paris (1527**c**), habité par l'emp. Julien (emplacement du musée de Cluny).

thermidor, sm., 11e mois du calendrier révolutionnaire (1003**f**). — *Journée du 9 thermidor*, vit la chute de Robespierre (27 juillet 1794) (1349**d**). [Enc. 1364.

thermidorien, enne, adj. et s. Se dit du parti qui renversa Robespierre (419**n**).

= **thermo-dynamique**, sf. (g. θερμόν, chaleur; δύναμις, force). Partie de la physique qui traite des relations de la chaleur avec le travail mécanique (251**b**). [Enc. 301.

= **thermo-électricité**, sf. Electricité développée par la chaleur (251**d**).

= **thermo-électrique**, adj. Qui appartient à la thermo-électricité.

thermomètre, sm. (g. θερμός, chaleur; μέτρον, mesure). Instrument qui marque les degrés de la température (793**d**). [Enc. 805.

thermométrique, adj. Qui a rapport au thermomètre.

Thermopyles (les), défilé de Thessalie où Léonidas, avec 300 Spartiates, essaya d'arrêter l'armée de Xerxès (1553**d**).

= **thermoscope**, sm. Instrument pour mesurer les basses températures (793**d**).

Théroulde, poète français (XIe s.). [Enc. 1212.

Thersite, personnage de l'Iliade, le type du lâche insolent (1066**d**).

thésauriser, vn. et a. (l. *thesaurizare*). Amasser de l'argent : *il aime à thésauriser* (715**b**).

thésauriseur, euse, s. et adj. Celui, celle qui thésaurise. Peu usité.

thèse, sf. (g. θέσις, position). Proposition qu'on émet et qu'on est prêt à défendre; proposition soutenue en public; ouvrage présenté pour le doctorat (493**f**). [Enc. 529.

Thésée, héros grec, tua le Minotaure, divisa les Athéniens en 3 classes. Mythol. [Enc. 1069.

thesmophories, sf. pl. (g. θεσμός, loi : φορός, qui porte). Fêtes célébrées à Athènes en l'honneur de Cérès *législatrice* (501**e**).

thesmothète, sm. (g. θεσμός, loi; θέτης, qui pose). A Athènes, gardien des lois (581**d**).

Thespis, poète grec, passe pour l'inventeur de la tragédie (VIe s. av. J.-C.) (1074**h**).

Thessalie, contrée de l'anc. Grèce, au N., auj. à la Turquie (1554**f**).

thessalien, ienne, adj. et s. Qui est de Thessalie; qui concerne ce pays (413**c**).

thessalonicien, ienne, adj. et s. Qui est de Thessalonique (413**c**).

Thessalonique, anc. *Salonique* (1554**g**).

Thétis, néréide, mère d'Achille (18**k**).

théurgie, sf. (g. θεουργία : θεός, Dieu; ἔργον, œuvre). Magie par laquelle on prétendait commercer avec les dieux bienfaisants (183**a**). [Enc. 220.

théurgique, adj. Qui appartient à la théurgie : *opération théurgique*.

Thévenot, voyageur franç., introduisit, dit-on, le café en France (1633-1667) (1312**b**).

Thewfik, khédive (1879-1892) (1408**g**).

Thèze, ch.-l. de c. arr. de Pau (Basses-Pyrénées); 502 h. (1525**e**).

Thiard (Pontus de), poète de la pléiade, évêque de Chalon-sur-Saône (1521-1605) (1276**i**).

Thiaucourt, ch.-l. de c. arr. de Toul (Meurthe-et-Moselle); 1,265 h. (1524**k**).

thibaude, sf. Tissu de poil de vache (727**g**).

Thibaudeau, conventionnel, prit part à la rédaction des Codes (1765-1854) (1408**i**).

Thibaut, comte de Champagne, roi de Navarre, auteur de *Chansons* (1201-1253). [Enc. 1234.

Thiberville, ch.-l. de c. arr. de Bernay (Eure); 1,250 h. (1520**n**).

Thibet ou **Tibet** (le), région de l'Asie centrale, vassale de la Chine (1570**i**). [Enc. 1576.

thibétain, aine, adj. et s. Du Thibet (414**m**).

Thiéblemont-Farémont, ch.-l. de c. arr. de Vitry-le-François (Marne); 305 h. (1523**h**).

Thiérache, anc. pays de France (Picardie); v. pr. Vervins, La Fère (1517**a**).

Thierri I, fils de Clovis, roi d'Austrasie (511-534). — *Thierri II*, roi de Bourgogne et d'Austrasie, m. en 613. — *Thierri III*, roi de Neustrie (670-691). — *Thierri IV*, roi de Neustrie (720-737) (1146**g**).

Thierry (Augustin), historien fr. (1795-1856). — Son frère, *Amédée*, historien. [Enc. 1504.

Thiers, ch.-l. d'arr. (Puy-de-Dôme); 17,135 h. L'arr. a 74,867 h., 41 com., 6 cantons (1525**d**).

Thiers (Adolphe), historien et homme d'Etat, s'opposa vainement à la déclaration de guerre à la Prusse (1870), négocia la paix avec l'Allemagne, fut le premier président de la 3e république (1797-1877). [Enc. 1444.

Thillot (Le), ch.-l. de c. arr. de Remiremont (Vosges); 3,203 h. (1530**c**).

Thionville, anc. ch.-l. d'arr. (Moselle); 7,500 h. Cédé (1524**m**).

Thiron, ch.-l. de c. arr. de Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir); 593 h. (1520**o**).

Thisbé, v. *Pyrame*.

Thiviers, ch.-l. de c. arr. de Nontron (Dordogne); 3,383 h. (1520**k**).

Thizy, ch.-l. de c. arr. de Villefranche (Rhône); 4,892 h. Tissus de coton (1526**j**).

Thizy (Bourg-de-), com. du Rhône, arr. de Villefranche; 4,405 h. (1526**j**).

thlaspi, sm. (g. θλάσπις). Plante (tabouret).

Thoissey, ch.-l. de c. arr. de Trévoux (Ain); 1,400 h. (1517**b**).

Thomas (saint), apôtre, ne crut pas d'abord à la résurrection de Jésus; son incrédulité passagère est devenue proverbiale; il évangélisa les Indes [Enc. 1120.

Thomas d'Aquin (saint), docteur de l'Eglise, prince des théologiens, surnommé l'*Ange de l'École*, auteur de la *Somme théol.* (1227-1274). [Enc. 1219.

Thomas A-Kempis, religieux allem. On lui attribue l'*Imitation* (1380-1471). [Enc. 1254.

Thomas, littérateur fr. (1732-1785) (1351**e**).

Thomas (Saint-), une des Antilles (1589**a**).

Thomassin, oratorien, théologien très érudit (1619-1695). [Enc. 1331.

Thomery, vge à 8 kil. de Fontainebleau (Seine-et-Marne). Chasselas (1527**e**).

= **thomisme**, sm. Opinion des thomistes.

= **thomiste**, sm. Se dit de théologiens qui défendent un système qui leur parait être de S. Thomas (417**d**).

Thomson, poète écossais (1700-1748) (1352**f**).

Thomyris, reine des Scythes, qui, dit-on, vainquit Cyrus et le tua (1056**d**).

thon, sm. Gros poisson de mer qui abonde dans la Méditerranée (836**l**). [Enc. 872.

Thônes, ch.-l. de c. arr. d'Annecy (Haute-Savoie); 2,914 h. (1527**b**).

Thonon, ch.-l. d'arr. (Haute-Savoie); 5,666 h. L'arr. a 62,202 h., 71 com., 6 cantons (1527**b**).

Thor, fils d'Odin. Myth. scandin. (19**e**).

thoracique, adj. Qui appartient au thorax, à la poitrine.

thorax, sm. (g. θώραξ). Poitrine (346**i**).

Thorens, ch.-l. de c. arr. d'Annecy (Haute-Savoie); 2,282 h. (1527**b**).

= **thorium**, sm. Corps simple métalliq. (941**e**).

Thorwaldsen, sculpteur danois (1770-1844).

Thoth, dieu égyptien (19**e**). [Enc. 40.

Thou (de), magistrat, auteur de l'*Histoire de mon temps* (1553-1617). — Son fils, décapité avec Cinq-Mars (1607-1642) (1309**b**).

Thouarcé, ch.-l. de c. arr. d'Angers (Maine-et-Loire); 1,527 h. (1523**f**).

Thouars, ch.-l. de c. arr. de Bressuire (Deux-Sèvres); 5,033 h. (1528**h**).

Thouret, président de la Constituante, fut décapité (1746-1794) (1349**d**).

Thoutmès ou **Thoutmosis**, nom de quatre rois d'Egypte (18[e] dynastie). [Enc. 1056.

Thrace, anc. contrée du N. de la Grèce, auj. Bulgarie et Roumélie (1554**g**).

Thraséas, sénateur romain, conspira contre Néron, s'ouvrit les veines (66) (1115**e**).

Thrasybule, général athénien, chassa les trente tyrans (403 av. J.-C.). [Enc. 1078.

thrydace, sf. Suc de laitue. Pharm.

Thsin-chi-hoang-ti, empereur chinois (III[e] s. av. J.-C.). [Enc. 1058.

thrombus, sm. (g. θρομβός, caillot). Partie graisseuse qui obstrue l'orifice de la saignée. Chir. (347**c**).

Thucydide, historien grec, auteur de l'*Histoire de la guerre du Péloponèse* entre Athènes et Sparte (471-395). [Enc. 1101.

Thueyts, ch.-l. de c. arr. de Largentière (Ardèche); 2,503 h. (1518**h**).

= **thugs** (*étrangleurs*), association d'assassins fanatiques dans l'Inde (418**h**).

thuia ou **thuya**, sm. (g. θυία . θύον, encens). Arbre (conifère) qui ressemble au cyprès (889**b**).

Thuir, ch.-l. de c. arr. de Perpignan (Pyrénées-Orientales); 3,055 h. (1526**g**).

Thulé, nom donné par les Romains à une île au N. de l'Ecosse, qu'ils considéraient comme la dernière terre (1549**d**).

Thurgovie, canton suisse; 105,121 h. Cap. *Frauenfeld* (1551**h**).

thuriféraire, sm. (l. *thus*, encens; *ferre*, porter). Clerc qui, dans les cérémonies, porte l'encensoir et la navette (579**f**).

Thuringe, anc. royaume de Germanie, correspondant à la Saxe prussienne (1550**h**).

Thury-Harcourt, ch.-l. de c. arr. de Falaise (Calvados); 1,113 h. (1519**a**).

thyade, sf. (g. θύω, être en fureur). Bacchante.

Thyeste, frère d'Atrée. Myth. (1065**c**).

thym (tain), sm. (l. *thymus*). Petite plante (labiée) odoriférante (887**a**).

thymus, sm. (g. θυμός). Glande à la partie inférieure du cou. Anat. (345**f**).

Thymbrée, plaine de Phrygie (Asie Mineure), où Cyrus battit Crésus (548 av. J.-C.) (1569**b**).

thyroïde, adj. (en g. *en forme de bouclier*). Cartilage du larynx et grosse glande qui le recouvre. Anat. (345**g**).

thyrse, sm. (l. *thyrsus*; g. θύρσος). Javelot environné de pampre et de lierre qu'on portait aux fêtes de Bacchus (498**n**).

tiare, sf. (lat. et g. *tiara*). Mitre du pape à 3 couronnes (498**n**); fig. la papauté.

Tibère, 2[e] empereur romain, succéda à Auguste, se montra cruel (14-37). [Enc. 1133.

Tibère II, empereur d'Orient (578-582).

Tibère III, empereur d'Orient (698-705).

Tibériade, v. de Palestine, fondée par Hérode Antipas en l'honneur de Tibère sur le *lac de Tibériade* ou *mer de Galilée* (1569**d**).

tibia, sm. (l. *tibia*, flûte). L'os antérieur et le plus gros de la jambe (346**m**).

tibial, ale, adj. Qui appartient, qui a rapport au tibia : *nerfs tibiaux*.

Tibre (le), fl. d'Italie, baigne Rome. [Enc. 1516.

Tibulle, poète lat. (I[er] s. av. J.-C.) (1102**e**).

Tibur, auj. *Tivoli*, anc. v. du Latium (1552**m**).

tic, sm. (onomatopée). Habitude vicieuse des chevaux, des bêtes à cornes (832**m**); mouvement convulsif et habituel chez quelqu'un; habitude ridicule : *le tic de se ronger les ongles* (1201, 353**g**).

= **ticket** (tic-kett), sm. En anglais, billet d'entrée, jeton, cachet (493**d**).

tic tac, onomatopée, v. *tac tac*.

Tieck, littérateur, chef de l'école romantique en Allemagne (1773-1853) (1409**a**).

tiède, adj. (l. *tepidus*). Qui n'est ni chaud ni froid; au fig. qui manque d'ardeur, de zèle : *un ami tiède* (1000**i**).

Tiedemann, philosophe et historien allemand (1745-1803) (1351**c**).

tièdement, adv. Avec tiédeur.

tiédeur, sf. Qualité de ce qui est tiède.

tiédir, vn. Devenir tiède (1000**i**).

tien, tienne, adj. et pron. poss. Qui est à toi. — Sm. *Le tien*, ce qui t'appartient. *Les tiens*, tes parents, tes alliés, etc. (490**l**).

= **Tien**, sm. (*ciel*). Nom de la divinité d'après Confucius (19**e**).

Tien-Tsin, v. de Chine sur le Péï-Ho; 950,000 h. Traité de 1858, qui ouvrit la Chine aux chrétiens (1570**i**).

tierce, sf. (l. *tertius*, troisième). En mus. intervalle de trois notes (998**k**); au piquet, trois cartes de même couleur qui se suivent (796**k**); en t. d'escrime botte qu'on porte ayant le poignet en dedans (255**e**); heure canoniale qui se récitait à la 3[e] heure du jour (501**c**); 60[e] partie d'une seconde (991**f**).

Tiercé, ch.-l. de c. arr. d'Angers (Maine-et-Loire); 2,025 h. (1523**f**).

tiercelet, sm. Se dit du mâle de quelques oiseaux de proie, qui est d'un tiers plus petit que la femelle; l'autour mâle (835**c**).

tiercement, sm. Surenchère du tiers du prix principal.

tiercer, va. et n. Se conj. c. *agacer*. Hausser d'un tiers le prix d'une chose après adjudication (vx) (716**h**, 991**f**); en agric., tercer, donner un 3[e] labour (582**n**).

tierceron, sm. Arc qui naît des angles dans une voûte gothique (718**o**).

tierçon, sm. Anc. mesure, valant le tiers d'un muid, etc. (990**g**).

tiers, erce, adj. (l. *tertius*). Troisième. *Tiers Etat*, jadis 3[e] ordre de la nation, qui venait après le clergé et la noblesse. *Tiers ordre*, compagnie de séculiers affiliés à un ordre religieux : *le tiers ordre de Saint-François*. *Fièvre tierce*, qui revient après deux jours. *Tiers arbitre*, arbitre choisi pour départager deux arbitres. — Sm. Partie d'un tout divisé en 3 : *le tiers d'une somme*; troisième personne (991**f**).

tiers-point, sm. Point de section qui est au sommet d'un triangle équilatéral; courbure des voûtes gothiques qui sont composées de deux arcs de cercle (718**o**).

Tiflis, v. de la Transcaucasie russe, sur le Kour; 159,862 h. (1550**g**).

tige, sf. (l. *tibia*, jambe). Partie du végétal qui sert de support aux branches, aux feuilles; au fig. le premier père d'où sont sorties les branches d'une famille. On dit aussi, par extension : *la tige d'une*

colonne, d'une clef, d'une botte, etc. (883**a**). [Enc. 893.

= **tigelle**, sf. Partie de l'embryon dans la graine, qui donne la tige (883**a**).]

tigette, sf. Tige ornée d'où sortent les volutes du chapiteau (718**p**).

tignasse, sf. Vilaine perruque. Pop. (726**q**).

tignon, sm. Chignon. Pop. (345**e**).

tignonner, va. Mettre en boucles les cheveux du tignon. Vx.

Tigrane, nom de 7 rois d'Arménie (1056**d**). Tigrane II, *le Grand*, soutint son beau-père Mithridate, roi de Pont (1073**e**). [Enc. 1064, 1084.

tigre, tigresse, s. (l. *tigris*). Bête féroce (genre chat) à peau mouchetée (833**h**); fig. cruel. Syn. : *lion*, etc. (840). [Enc. 854.

Tigre (le), fl. d'Asie (v. *Euphrate*) (1569**a**).

tigré, ée, adj. Moucheté ou rayé comme la peau d'un tigre (997**e**).

Tigré (le), pays de l'Afrique orientale (1578**d**).

tilbury, sm. (m. anglais). Sorte de cabriolet léger avec ou sans capote (493**d**).

= **tilde** (dé), sf. Petit signe que l'on met en espagnol sur la lettre ñ et qui lui donne le son de *gn* français. Ex. : *doña* (dogna). En portugais, ce signe marque un son nasal et se place sur certaines voyelles (494**h**).

tiliacées, sf. pl. Famille de plantes dont le tilleul est le type (887**d**).

tillac, sm. (scandin. *thilia*, parquet). Pont d'un navire (723**h**).

= **tillage** ou **teillage**, sm. Action de tiller le chanvre, le lin, etc. (585**b**).

tille, sf. Liber du tilleul; écorce du brin de chanvre, dite aussi *teille* (882**c**).

tille, sf. Instrument qui sert à la fois de hache et de marteau (796**p**).

tille, sf. Compartiment en planche à l'avant et à l'arrière d'une barque (723**h**).

Tillemont (Le Nain de), historien français (1637-1698). [Enc. 1348.

tiller ou **teiller**, va. Détacher avec la main le filament du chanvre (585**b**).

tilleul, sm. (l. *tiliola : tilia*). Arbre de nos climats, dont le bois est blanc, tendre et léger; fleur de tilleul (887**d**); infusion qu'on en fait. [Enc. 921.

Tilly (comte de), général allemand, chef des catholiques dans la guerre de Trente ans (1559-1632) (1310**g**).

Tilly-sur-Seulles, ch.-l. de c. arr. de Caen (Calvados); 957 h. (1519**a**).

Tilsitt, v. de Prusse; 28,217 h. Traité entre Napoléon et Alexandre (1807) (1550**h**).

Timanthe, peintre grec (IVe s. av. J.-C.).

timar, sm. (mot turc). Bénéfice militaire, chez les Turcs (715**c**).

timariot, sm. Soldat turc. Vx (582**h**).

timbale, sf. (it. *timballo*). Tambour demi-sphérique en cuivre (796**o**); gobelet de métal en forme de verre sans pied (799**a**).

timbalier, sm. Qui bat des timbales (254**h**).

timbrage, sm. Action de timbrer.

timbre, sm. (latin *tympanum*, tambour; g. τύμπανον). Corde à boyau tendue sur le fond inférieur d'un tambour; cloche immobile frappée par un marteau extérieur; petit appareil, clochette pour avertir (799**a**); qualité sonore d'une voix, d'un instrument (998**i**); marque sur le papier dont la loi oblige à se servir pour certaines écritures; estampille (498**i**); en blas. casque qui surmonte l'écu (499**d**). *Timbre-poste*, cachet volant pour affranchir les lettres. Pl. *Timbres-poste*.

timbré, ée, pp. et adj. Au fig. et fam. fêlé, un peu fou : *cerveau timbré*.

timbrer, va. Ecrire en tête d'un acte, la date, etc.; marquer d'un timbre (498**i**).

timbreur, sm. Celui qui timbre.

Timée, philos. gr. (Ve s. av. J.-C.) (1074**f**).

timide, adj. (l. *timidus : timere*, craindre). Craintif, peureux, qui manque de hardiesse, d'assurance (117**g**).

timidement, adv. Avec timidité.

timidité, sf. Qualité de ce qui est timide; se dit des actions, des discours (117**g**).

Timoléon, général corinthien, délivra Syracuse (vers 410-337 av. J.-C.) (1073**c**).

timon, sm. (l. *temo*). Pièce de bois du train d'une voiture, aux deux côtés de laquelle on attelle les chevaux (722**n**); barre du gouvernail (723**h**). Fig. : *prendre le timon des affaires*, les diriger.

Timon *le Misanthrope*, philosophe athénien (Ve s. av. J.-C.) (1074**g**).

timonier, sm. Qui tient le timon d'un navire (587**d**); cheval qu'on met au timon (834**n**).

Timor, île de la Sonde (Océanie) (1601**a**).

timoré, ée, adj. (l. *timor*, crainte). Pénétré de la crainte d'offenser Dieu; scrupuleux (117**g**).

Timothée (saint), disciple de S. Paul, qui lui adressa des *Epîtres*, martyr en 97. Fête 24 janvier (1115**a**).

Timour-Leng, v. *Tamerlan*.

Timsah (lac), en Egypte, sert de port au canal de Suez (1577**a**).

tin, sm. Morceau de bois, billot qui maintient une pièce de bois qu'on travaille (798**l**).

Tinchebray, ch.-l. de c. arr. de Domfront (Orne); 4,599 h. (1525**b**).

tinctorial, ale, adj. Qui sert à teindre : *matières tinctoriales* (942**j**).

tine, sf. (l. *tina*). Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau (799**c**).

tinette, sf. Tonneau qui s'ouvre par le haut, d'ordinaire plus large que le bas.

Tingis, anc. nom de Tanger (1578**e**).

Tino, anc. *Ténos*. Cyclade; 30,000 h. (1554**f**).

tintamarre, sm. Bruit éclatant, accompagné de confusion, de désordre (999**a**).

tintamarrer, vn. Faire du tintamarre. Vx. Terme fam.

tintement, sm. Action de tinter une cloche; son d'une cloche qu'on tinte; bruit analogue : *tintement d'oreille*.

Tinténiac, ch.-l. de c. arr. de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine); 2,201 h. (1521**f**).

tinter, va. (bas lat. *tinnitare : tinnire*). Faire sonner lentement une cloche de façon que le battant frappe d'un seul côté. — Vn. Sonner lentement : *la cloche tinte; voilà le sermon qui tinte*; éprouver des tintements d'oreille (796**o**).

tinter, va. Assujettir avec des tins (798**l**).

Tintoret (Le), peintre italien, né à Venise, élève du Titien (1512-1594) (1276**j**).

tintouin, sm. (*tinter*). Bourdonnement dans les oreilles; fig. inquiétude. Fam. (119**e**).

Tippoo-Saïb ou *Tippou-Saëb*, dernier sultan de Mysore, lutta contre les Anglais (1782-1799).

tique, sf. Acarus qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs (837**b**).

tiquer, vn. Avoir un tic.

tiqueté, ée, adj. Tacheté (997**e**).

= **tiqueture**, sf. Etat de ce qui est tiqueté : *la tiqueture d'un œillet*.

tiqueur, euse, adj. Qui tique. Fam.

tir, sm. Action, art de tirer (255**e**); lieu où l'on s'exerce au tir (719**c**). [Enc. 336.

Tiraboschi, historien it. (1731-1794) (1352**i**).

tirade, sf. Morceau d'un discours, d'un écrit, qui roule sur la même idée; développement de lieux communs (488**l**).

tirage, sm. Action de tirer, en parlant de certaines choses : *le tirage d'un bateau, d'une loterie; tirage au sort* (1002**m**); espace libre sur le bord des fleuves pour les chevaux qui tirent les

bateaux ; action de mettre les feuilles sous presse pour les imprimer, résultat de cette action (253**f**). *Tirage des métaux*, action de les allonger avec la filière. *Tirage de la soie*, dévidage.

tiraillement, sm. Action de tirailler; effet de cette action ; au fig. difficultés entre personnes au sujet d'affaires; malaise : *tiraillement d'estomac.*

tirailler, va. Tirer à diverses reprises, avec insistance (351**g**). — Vn. Tirer d'une arme à feu mal et souvent; commencer un feu irrégulier (255**e**).

tiraillerie, sf. Action de tirailler (255**e**).

tirailleur, sm. Qui tiraille; soldat détaché pour harceler l'ennemi (581**f**).

tirant, sm. Cordon pour ouvrir et fermer une bourse ; forte ganse à une tige de botte pour aider à la chausser (728**p**) ; barre de fer qui sert à retenir les parties d'une construction (721**b**). *Tirant d'eau*, nombre de pieds, de mètres dont un navire s'enfonce dans l'eau (724**l**).

tirasse, sf. Filet pour prendre des cailles, des alouettes, des perdrix (795**f**).

tirasser, va. et n. Chasser à la tirasse.

tire, sf. Usité dans ces loc. : *tout d'une tire*, sans discontinuer. *Voleur à la tire*, qui tire des poches ce qu'il dérobe.

tiré, ée, pp. et adj. Défait, fatigué : *figure tirée.* Fig. : *tiré à 4 épingles*, ajusté avec grand soin. — Sm. Chasse au fusil ; = celui sur qui une lettre de change est tirée.

tire-balle, sm. Instrument pour extraire une balle d'une plaie, ou d'une arme à feu. Pl. *Des tire-balles* (795**a**, 800**m**).

tire-botte, sm. Planche échancrée où l'on engage le pied pour se débotter ; tirant pour se botter. = Pl. *Tire-bottes* (724**s**).

tire-bouchon, sm. Instrument pour tirer les bouchons. = Pl. *Tire-bouchons* (725**h**).

tire-bourre, sm. Instrument pour tirer la bourre d'un fusil. = Pl. *Tire bourre* (800**m**).

tire-bouton, sm. Crochet pour faire entrer les boutons dans les boutonnières. = Pl. *Des tire-boutons* (797**h**).

tire-d'aile (à), loc. adv. *Voler à tire-d'aile*, à coups d'aile précipités (831**g**).

tire-fond, sm. Outil de tonnelier (797**g**) ; instrument de chir. (vx). = Pl. *Des tire-fond.*

= **tire-laine**, sm. Voleur de nuit. Pl. *Des tire-laine.* Vx. (184**j**).

tire-laisse, sm. Déception. Vx (117**f**).

tire-larigot (à), v. *larigot* (491**f**).

tire-ligne, sm. Instrument pour tracer des lignes. = Pl. *Des tire-lignes* (793**c**).

tirelire, sf. Petit tronc ayant une fente par où l'on glisse les pièces de monnaie qu'on veut amasser (799**e**).

tire-moelle, sm. Petit instrument pour tirer la moelle d'un os. = Pl. *Tire-moelle* (725**h**).

tire-pied, sm. Courroie dont se servent les cordonniers pour maintenir leur ouvrage sur leurs genoux. = Pl. *Tire-pieds* (797**g**).

tire-point ou *tire-pointe*, sm. Instrument pointu qui sert à piquer. = Pl. *Des tire-points* ou *pointes* (796**r**).

tirer, va. (du german. : cf. goth. *tairan ;* néerl. *têren ;* g. δείρω, déchirer). Amener vers soi ou après soi (351**g**, 1002**m**) ; faire sortir au hasard des billets, des numéros ; faire venir d'un lieu plus ou moins éloigné : *tirer des marchandises d'un pays ;* extraire : *tirer du marbre d'une carrière ;* faire sortir : *tirer qqn de prison ;* conclure : *tirer une conséquence ;* lancer des armes de trait ; décharger une arme à feu : *tirer le canon* (255**e**) ; tracer : *tirer des lignes ;* faire le portrait de qqn ; imprimer : *tirer un ouvrage à 1000 exemplaires ;* percevoir, obtenir : *tirer de l'argent. Tirer les yeux*, faire mal aux yeux, en les forçant. *Tirer tant d'eau*, enfoncer dans l'eau de tant, en parlant d'un navire. *Tirer l'épée*, se battre. *Tirer des sons d'un instrument*, lui faire rendre des sons. *Tirer du vin, de l'eau*, faire venir de l'eau d'un puits, du vin d'un tonneau. *Tirer du sang*, saigner. *Tirer une lettre de change*, faire un billet qui doit être payé par un correspondant. *Tirer les cartes*, prétendre deviner par les cartes tirées au hasard. *Tirer en longueur*, éloigner la conclusion. — Vn. Exercer une traction ; s'acheminer vers : *tirer à sa fin ;* remettre à la décision du hasard : *tirer au sort ;* s'exercer au maniement du fleuret, de l'épée : *il tire bien ;* faire éprouver un tiraillement. — Se tirer, v. pr. Se délivrer, se dégager de ; être extrait de, obtenu de.

Tirésias, devin de l'anc. Thèbes. [Enc. 1068.

tiret, sm. Bout de parchemin servant à enfiler et à attacher des papiers ensemble (728**p**) ; trait, ligne qui indique un nouvel interlocuteur dans le dialogue (494**h**).

tiretaine, sf. Sorte de drap grossier (727**f**).

tireur, euse, s. Celui, celle qui tire ; celui qui fait des armes ; celui qui tire une lettre de change sur qqn. *Tireur d'or,* ouvrier qui tire, bat et file l'or. *Tireur de laine*, filou qui volait les manteaux. *Tireuse de cartes*, prétendue devineresse qui se sert de cartes.

tiroir, sm. Caisse emboîtée dans un meuble au moyen de deux coulisses; mécanisme d'une machine à vapeur qui distribue alternativement la vapeur de chaque côté du piston. *Pièce à tiroir*, comédie faite de scènes détachées (725**a**).

Tiron, affranchi de Cicéron (1001**b**).

tironien, ienne, adj. Se dit des caractères d'abrév. inventés par Tiron, affranchi et secrétaire de Cicéron (494**j** *1°*).

Tirynthe, anc. v. de Grèce (Argolide) (1553**e**).

tisane, sf. (l. *ptisana ;* g. πτισάνη, eau d'orge). Eau dans laquelle on fait bouillir ou infuser des substances rafraîchissantes, médicamenteuses (355**c**).

Tisiphone, l'une des Furies. Myth. (19**a**).

tison, sm. (l. *titio*). Reste d'un morceau de bois à demi brûlé (942**n**).

tisonné, ée, adj. Se dit d'un cheval dont la robe a des taches noires (997**e**).

tisonner, va. Remuer les tisons (942**n**).

tisonneur, euse, s. Celui, celle qui aime à tisonner.

tisonnier, sm. Instrument qui sert à attiser le feu de la forge (797**f**).

tissage, sm. Action de tisser ; ouvrage du tisseur : *le tissage des draps.*

Tissapherne, satrape qui vainquit Cyrus le Jeune à Cunaxa (1056**d**).

tisser, va. (l. *texere*). Faire de la toile, de l'étoffe, en croisant ou en entrelaçant les fils. Ne se dit pas au fig. (585**b**).

tisserand, sm. Ouvrier qui fait de la toile. On dit aussi : *tisserand en drap*, etc. (585**b**). [Enc. 644.

tisseranderie, sf. Profession de ceux qui font ou vendent des ouvrages tissés.

= **tisseur**, sm. Celui qui tisse.

tissu, sm. (pp. de *tistre*). Ouvrage tissu au métier (727**d**) ; par anal. entrelacement de fibres : *tissu nerveux* (347**a**) ; fig. suite, enchaînement : *tissu de mensonges.* Syn. : *tissure, texture, contexture* (732). [Enc. 377, 783.

tissure, sf. Liaison de ce qui est tissu.

tissutier, sm. Ouvrier qui fait des tissus, des rubans, des ganses (585**b**).

tistre, va. (l. *texere*). Tisser. N'est employé qu'au pp. : *tissu, ue. Etoffe bien tissue.*

Titan, chacun des géants de la Fable, qui tentèrent d'escalader le ciel (19**c**). [Enc. 37.

= **titane**, sm. Métal peu fusible (941**c**).

titanique, adj. Gigantesque.
Tite, disciple de S. Paul (1115**a**).
Tite-Live, historien lat., auteur d'une *Hist. romaine* (59 av. J.-C.-19 ap.). [Enc. 1144.
Tithon, épousa l'Aurore. Myth. (1066**d**).
tithymale, sm. Sorte d'euphorbe.
Titicaca (lac), en Amérique (Bolivie) (1589**b**).
Titien (Le), peintre vénitien (1477-1576). [Enc. 1303.
titillation (il-la), sf. (l. *titillatio : titillare*). Chatouillement léger (119**d**).
titiller (il-lé), va. Causer la titillation.
= **titrage**, sm. Action de déterminer les proportions de certains mélanges.
titre, sm. (l. *titulus*). Inscription en tête d'un livre, d'un chapitre, etc. (495**f**); nom de dignité, d'emploi (578**h**); acte, pièce authentique : *montrer ses titres* (494**k**) ; par ext. qualité, capacité, droit; degré de fin des alliages d'or ou d'argent (989**e**). — *A titre de*, loc. prép. En qualité de. [Enc. 604.
titré, ée, pp. et adj. Qui a un titre d'honneur, de noblesse : *personnage titré* (578**h**).
titrer, va. Donner un titre d'honneur ; = faire le titrage de l'alcool, etc.
titrier, sm. Religieux archiviste (580**g**).
titubant, ante, adj. Qui titube.
titubation, sf. Action de tituber.
tituber, vn. (l. *titubare*). Chanceler en marchant, en se tenant debout (351**d**).
titulaire, adj. et s. Qui a un titre, qu'il en remplisse ou non les fonctions (578**h**).
Titus, empereur romain, prit et ruina Jérusalem (79-81). = *Coiffure à la Titus*, cheveux coupés très court. [Enc. 1134.
Tivoli, v. d'Italie, anc. *Tibur*, à 30 kil. de Rome; 9,000 h. (1553**a**).
Tizi-Ouzou, v. d'Algérie, ch.-l. d'arr. (dép. d'Alger) ; 27,466 h. (1578**e**).
Tlemcen, v. d'Algérie (Oran) ; 34,866 h. (1578**e**).
tmèse, sf. (g. τέμνω, je coupe). Intercalation dans un mot composé. Ex. : *lors* donc *que*. Gram. (490**h**).
toast (toste), sm. Proposition de boire à la santé de quelqu'un, au succès d'une entreprise. On écrit aussi *toste* (500**i**, 493**d**).
toaster ou **toster**, va. et n. Porter un toste.
Tobie, saint personnage de l'anc. loi, eut un fils de même nom (1042**e**).
Tobolsk, cap. de la Sibérie; 20,300 h. (1570**i**).
toc, onomatopée, marque un choc sourd (999**b**).
tocane, sf. Vin nouveau fait de la mère goutte: *tocane de Champagne* (730**k**).
Tocqueville (de), publiciste et homme d'Etat français (1805-1859) (1408**l**).
tocsin, sm. (*toque*, action de toquer; l. *signum*, signe). Sons répétés d'une cloche qu'on tinte à coups pressés pour donner l'alarme : *sonner le tocsin* (998**o**).
Tœplitz, v. de Bohême ; 4,000 h. (1551**d**).
toge, sf. (l. *toga*). Robe longue que les Romains mettaient sur la tunique (726**n**). [Enc. 780.
Togo, cap. du Togoland (1579**b**).
Togoland ou **Togo**, colonie allemande de l'Afrique occidentale (1579**b**). [Enc. 1586.
tohu-bohu, sm. Nom que les livres hébraïques donnent au chaos primitif; au fig. confusion, conflit d'opinions (42**l**).
toi, pron. pers. de la 2e pers. V. *tu*.
toile, sf. (l. *tela*). Tissu de fils de lin, de chanvre ou de coton; se dit par opp. à *coton ;* toile préparée pour peindre, tableau ; tissu que forme l'araignée; au théâtre, rideau qui cache la scène (727**h**). [Enc. 785.
toilerie, sf. Marchandise de toile (724**q**) ; = fabrique, magasin de toiles.
toilette, sf. Petite toile (727**h**); morceau de toile dont les tailleurs, etc. enveloppent les marchandises qu'ils vont rendre ; toile sur laquelle on met les objets servant à l'ajustement ; meuble garni de ce qui est nécessaire à la parure (724**r**); action de s'habiller, de se parer : *faire sa toilette ;* ajustements : *riche toilette. Cabinet de toilette*, où l'on s'habille.
toilier, ière, s. Qui vend ou fabrique de la toile (586**n**, 585**c**).
toise, sf. (l. *tensa : tendere*, tendre). Mesure de longueur valant 6 pieds (989**f**).
toisé, sm. Mesurage à la toise (989**f**) ; évaluation des travaux faits, en parlant du bâtiment; art du toiseur (251**a**).
toiser, va. Mesurer. *Toiser un soldat*, mesurer sa taille. Fig. : *toiser qqn*, l'examiner de près avec une sorte de dédain.
toiseur, sm. Qui toise des travaux (251**a**).
toison, sf. (l. *tonsio*, tonte). La laine d'une brebis, d'un mouton (832**j**). — *Toison d'or*, conquise par les Argonautes. (Myth.). Syn. *laine* (838).
Toison d'Or (ordre de la), ordre de chevalerie créé à Bruges en 1429 par Philippe le Bon, duc de Bourgogne ; la maîtrise en passa aux rois d'Esp. (415**b**).
toit, sm. (l. *tectum*, couvert). Couverture d'un bâtiment ; maison : *toit paternel. Publier sur les toits*, hautement (720**o**). [Enc. 766.
toiture, sf. Ce qui compose le toit.
Tokay, v. de Hongrie. — Sm. Vin de Tokay.
Tokio, v. *Yédo*.
Tolbiac, v. de l'anc. Gaule, près Cologne. Vict. de Clovis sur les Alamans (495) (1550**h**).
tôle, sf. (anc. *taule :* l. *tabula*, table). Fer réduit en feuilles (941**b**).
Tolède, v. d'Esp. (N.-Cast.), sur le Tage ; 20,837 h. Anc. cap. des Wisigoths. Archevêché. Belle cathédrale. Armes blanches (1552**k**).
Toledo, v. de l'Ohio (Etats-Unis) ; 81.434 h. (1590**f**).
Tolentino, v. d'Italie, au N. Traité entre Bonaparte et Pie VII (1797) (1552**p**).
tolérable, adj. Qu'on peut tolérer.
= **tolérablement**, adv. D'une manière tolérable.
tolérance, sf. Condescendance, sorte d'indulgence pour ce qu'on ne peut ou qu'on ne veut défendre (187**e**, 655**f**, 417**c**).
tolérant, ante, adj. Indulgent dans le commerce de la vie ; se dit surtout en manière de religion.
tolérantisme, sm. Opinion de ceux qui étendent trop loin la tolérance théol. ; système de ceux qui tolèrent dans l'Etat toutes les religions (417**c**).
tolérer, va. (l. *tolerare*). Se conj. c. *accélérer*. Souffrir, permettre ; avoir de l'indulgence pour ce qui n'est pas bien ou que l'on croit tel (655**f**). Syn. : *souffrir, permettre* (662).
Tolet, théologien jésuite, né à Cordoue (1532-1596), card. en 1593 (1276**h**).
tollé (l-lé), sm. (l. *tolle*, enlevez). Cri d'indignation : *un tollé général* (492**n**).
Tolstoï (le comte Alexis), auteur de poésies, etc. (1817-1875) — *Tolstoï* (le comte Dmitri Andréiévitch), homme polit. russe, auteur de nombreux ouvrages : *le Catholicisme romain en Russie*, etc. (1823-1889) — *Tolstoï* (Léon), romancier russe, né en 1828 (v. les auteurs contemp.).
Tolu, v. de Colombie, port sur la mer des Antilles. Baume dit *de Tolu*.
tomahawk (toma-ôk), sm. Hache ou massue des Indiens d'Amérique (800**j**).
tomaison, sf. Indication du tome auquel appartient une feuille imprimée (495**d**).
toman, sm. En Perse, somme de compte, qui vaut environ 50 fr. (990**i**).
tomate ou *pomme d'amour*, sf. Morelle qui

porte des fruits d'un rouge vif; ces fruits mêmes (886**p**).

tombac, sm. (du persan). Alliage (cuivre, zinc).

tombal, ale, adj Qui a rapport à la tombe : *pierre tombale.*

tombant, ante, adj. Qui tombe. *A la nuit tombante*, quand vient la nuit.

tombe, sf. (l. *tumba*). Table de pierre, de marbre, dont on couvre une sépulture ; tombeau ; au fig. la mort (719**a**).

tombeau, sm. Monument élevé sur les restes d'un mort; au fig. la mort (719**a**).

tombée, sf. *A la tombée de la nuit, à la tombée du jour*, au moment où la nuit vient, où le jour s'en va (1004**h**).

tombelier, sm. Charretier qui conduit un tombereau (587**c**).

tomber, vn. (d'orig. german.). Etre entraîné de haut en bas en vertu de son propre poids ; par ext. succomber. *Tomber sur*, se jeter sur ; rencontrer d'une manière inopinée ; trouver sans chercher. *Tomber de son haut*, de toute sa hauteur : fig. être très étonné. *Tomber en syncope, en léthargie*, avoir une syncope, etc. *Tomber malade*, devenir malade. *Tomber en poussière*, être réduit en poudre. *Tomber en disgrâce*, perdre la faveur. *Tomber en faute*, pécher. *Le vent tombe*, il diminue, il cesse. *Cette fête tombe jeudi*, elle arrive jeudi. *Tomber sous les sens*, être perceptible par les sens. *Tomber sous la main*, être rencontré fortuitement. *Tomber au pouvoir de*, devenir la possession de. *Tomber dans le piège*, se laisser tromper. *Tomber d'accord*, s'accorder. — Impers. *Il tombe de la pluie, de la neige* (1002**k**).

tombereau, sm. (*tomber*). Charrette pour le sable, etc. qui se décharge en basculant (722**l**) ; son contenu.

tombola, sf. (m. it.). Loterie de société. [Enc. 343.

Tombouctou, v. du Soudan occid. occupée par les Français en 1894 (1579**a**).

tome, sm (l. *tomus ; g.* τόμος, section). Division d'un ouvrage, volume (495**d**). Syn. : *volume* (504).

tomenteux, euse, adj. (l. *tomentum*, duvet). En hist. nat. cotonneux (883**d**).

Tomes, anc. v. de la Mésie, sur le Pont-Euxin. Ovide y mourut exilé (1554**g**).

Tomsk, v. de Sibérie ; 52,430 h. (1570**i**).

= **tomme**, sm. Fromage du Dauphiné.

ton, sm. (l. *tonus : g.* τόνος). Fermeté, état de tension propre à chaque organe dans l'état de santé : *donner du ton à l'estomac* (346**a**) ; degré du son de la voix ou d'un instrument : *ton élevé* (998**k**) ; manière de parler : *ton hautain ;* style : *ton noble;* en mus. intervalle entre deux notes ; mode dans lequel un air est composé: *ton de fa; ton majeur, mineur;* en peint. degré de force et d'éclat des teintes : *ton gris. Le bon ton*, le langage des gens bien élevés. *Donner le ton*, régler la mode. Syn. : *son, bruit* (1006).

ton, ta, tes (l. *tuus*). Adj. poss. Qui est à toi : *ton père, ta mère, tes frères* (490**l**).

tonalité, sf. Qualité d'un morceau de mus. par rapport au ton général (998**k**).

tonarion, sm. Flûte qui servait aux anciens à donner le ton aux orateurs (796**m**).

= **tondage**, sm. Action de tondre les draps après les avoir cardés.

tondaison ou **tonte**, sf. Action de tondre ; laine qu'on retire en tondant un troupeau ; temps de la tonte.

tondeur, euse, s. Celui, celle qui tond. — Sf. Machine pour tondre.

tondre, va. (l. *tundere*). Couper de près la laine, le poil, les cheveux, le gazon, les branches, etc. (990**k**. 583**e**).

tondu, ue, pp. et adj. A qui l'on a coupé le poil, les cheveux.

Tonga (archipel) ou *île des Amis*, en Océanie; 30,000 h. (1601**b**).

Tongres, v. de Belgique ; 8.500 h. (1551**f**).

= **tonicité**, sf. Activité continue des éléments organiques, d'après Stahl, etc. (347**b**).

tonique, adj. et sm. Qui donne du ton aux organes. Méd. (355**d**, 347**b**). [Enc. 412.

tonique, adj. et sf. En mus. se dit de la note fondamentale d'un ton (998**k**).

= **tonka** ou **tonca**, sm. Fève aromatique qui sert à parfumer le tabac (885**e**).

Tonkin (le), dans l'Indo-Chine, à la France depuis 1885 ; 10 millions d'h. (1570**h**). [Enc. 1575.

Tonkin (golfe de), formé par la mer de Chine, entre la Chine et l'Annam (1510**d**).

tonlieu, sm. Droit qui se payait pour les places où l'on étalait au marché (659**d**).

tonnage. sm. Capacité d'un navire évaluée en tonneaux (990**g**). [Enc. 1008.

tonnant, ante, adj. Qui tonne ; au fig. très éclatant : *voix tonnante.*

Tonnay-Boutonne, ch.-l. de c. arr. de St-Jean-d'Angély (Charente-Inf.) ; 1,040 h. (1519**d**).

Tonnay-Charente, ch.-l. de c. arr. de Rochefort (Charente-Inf.) ; 4,462 h. (1519**d**).

tonne, sf. Grand tonneau (799**c**) ; son contenu ; unité de poids (1,000 kilog.) (990**h**) ; en zool. genre de coquilles univalves (837**d**). *Tonne d'or*, cent mille florins en Hollande., cent mille thalers en Allemagne (990**i**) [Enc (1008.

tonneau, sm. Vaisseau de bois à deux fonds (799**c**) ; son contenu; anc. mesure de capacité (990**g**) ; poids de 1,000 kilog. ; table percée de trous qui sert à jouer : *jouer au tonneau* (796**j**). [Enc. 825.

Tonneins, ch.-l. de c. arr. de Marmande (Lot-et-Garonne) ; 6,796 h. (1523**d**).

tonneler, va. Se conj. c. *amonceler*. Prendre des perdrix à la tonnelle.

tonnelet, sm. Petit tonneau.

tonneleur, sm. Chasseur qui prend des perdrix à la tonnelle (256**i**).

tonnelier, sm. Artisan qui fait et raccommode les tonneaux (585**a**). [Enc. 643.

tonnelle, sf. Treillage en berceau (883**g**) ; filet pour prendre les perdrix (795**f**).

tonnellerie, sf. Métier, atelier du tonnelier.

tonner, v. impers. (l. *tonare*). Se dit du bruit causé par la foudre : *il tonne ;* se dit d'un bruit analogue : *le canon tonnait.* — Vn. Au fig. parler, s'élever avec véhémence : *tonner contre le vice.*

tonnerre, sm. Bruit éclatant qui accompagne la foudre (999**a**) ; la foudre même : *le tonnerre est tombé* (1000**l**) ; endroit d'une arme à feu où se met la charge (800**k**). Fig. : *coup de tonnerre*, coup fatal, soudain.

Tonnerre, ch.-l. d'arr. (Yonne); 4,749 h. L'arr. a 36,706 h., 82 com., 5 c. (1530**d**).

Tonquin, v. *Tonkin.*

tonsure, sf. (l. *tonsura : tondere*, tondre). Cérémonie par laquelle on est admis dans la cléricature ; couronne que l'on fait sur la tête en rasant les cheveux (501**a**). [Enc. 569.

tonsurer, va. Donner la tonsure. Tonsuré, ée, pp. et s. *Un tonsuré.*

tonte, v. *tondaison.*

tontine, sf. (*Tonti*, l'inventeur en 1635). Sorte de rente viagère avec droit d'accroissement pour les survivants (716**f**).

tontinier, ière, s. Celui, celle qui a des rentes de tontine.

tontisse, adj. f. *Bourre tontisse*, tonture des draps. — Sf. Tenture sur laquelle on applique cette bourre (728**n**).

tonture, sf. Ce qu'on enlève en tondant les draps, l'herbe, les palissades, etc. (728**n**).

topaze, sf. (l. *topazus*). Pierre précieuse jaune, transparente (936**q**).

toper, vn. Aux dés, consentir à jouer autant que met au jeu l'adversaire. Ellipt. : *tope* (je tope), j'y consens (256**k**).

Topffer, romancier suisse (1799-1846) (1409**a**).

topinambour, sm. (*Topinambous*, peuplade du Brésil). Plante alimentaire (composée) ; son tubercule (886**k**).

topique, adj. et sm. (g. τοπικός, local). En méd. se dit des médicaments qu'on emploie à l'extérieur (emplâtre) ; qui s'applique bien à ce dont il s'agit : *argument topique* (355**b**). [Enc. 410.

topiques, sm. pl. Lieux communs d'où l'on tire des arguments (44**i**). [Enc. 75.

= **topographe**, sm. (g. τόπος, lieu ; γράφω, je décris). Qui sait la topographie.

topographie, sf. Description d'un lieu (252**o**); art de représenter un lieu avec ce qui est à sa surface (253**c**). [Enc. 318.

topographique, adj. Qui appartient à la topographie : *carte topographique*.

toquade, sf. Manie. Très fam. (115**e**).

toque, sf. Sorte de coiffure sans bords, comme celle des juges, etc. (726**q**).

toquer, va Toucher, frapper. Vx. Fig. et fam. : *être toqué*, un peu fou (115**e**).

toquet, sm. Bonnet rond d'enfant (726**q**).

torche, sf. (l. pop. *tortiare : tortus*, tordu). Corde enduite de résine qui sert de flambeau (725**e**).

torche-nez, v. *serre-nez*.

torcher, va. (*torche*, bouchon de paille). Essuyer, frotter pour ôter l'ordure. Fig. et pop. : *mal torché*, mal fait (728**i**).

torchère, sf. Vase de fer au bout d'un manche, dans lequel on met des matières combustibles pour éclairer ; candélabre de vestibule, d'escalier (725**e**).

torchis, sm. Sorte de mortier fait de terre grasse et de paille hachée (941**h**).

torchon, sm. Morceau de toile, etc., servant à essuyer (728**i**).

torcol, sm. Oiseau grimpeur (835**g**).

Torcy (marquis de), neveu de Colbert et ministre de Louis XIV (1665-1746) (1309**d**).

tordage, sm. Action de tordre, façon qu'on donne à la soie en doublant et en tordant les fils sur des moulinets (585**b**).

tord-nez, v. *serre-nez*.

tordre, va. (l. *torquere*). Se conj. c. *mordre*. Tourner un corps, du fil, etc., par ses deux extrémités et en sens contraire. *Tordre le cou à un oiseau*, etc., le faire mourir en lui tordant le cou (993**e**).

tore, sm. (l. *torus*). Grosse moulure ronde, à la base des colonnes (718**p**).

toréador, sm. (m. esp.). Cavalier qui figure dans les combats de taureaux (255**d**).

toreutique, sf. (g. τορευτική). Art de ciseler, de graver. T. d'antiq. (253**a**). [Enc. 325.

= **torgniole**, sf. Coup, soufflet. Pop. (351**h**).

Torigni-sur-Vire, ch.-l. de c. arr. de Saint-Lô (Manche) ; 1,992 h. (1523**g**).

tormentille, sf. Plante (rosacée) dont la racine est astringente (888**r**).

= **tornado**, sf. (mot portug. : *tornar*, tourner). Sorte de trombe au Mexique, etc. (939**a**).

Tornéa (la), fleuve de Suède (1549**f**).

toron, sm. Gros tore ; cordage fait de plusieurs fils de caret tournés ensemble (723**k**).

Toronto, v. du haut Canada ; 181,220 h. (1589**d**).

torpeur, sf. (l. *torpor*). Engourdissement extrême ; fig. inertie (119**e**).

torpille, sf. (l. *torpere*, être engourdi). Poisson qui donne une commotion électrique à qui le touche (836**n**) ; engin pour faire sauter les navires (800**l**). [Enc. 874.

= **torpiller**, va. Faire sauter au moyen d'une torpille (800**l**).

= **torpilleur**, adj. m. et s. Se dit d'un bateau qui lance des torpilles et du marin qui les manœuvre (723**b**).

Torquemada (Thomas de), inquisiteur d'Esp., connu par ses rigueurs (1420-1498). [Enc. 1257.

Torquemada (Jean de), dominicain, né à Valladolid (1388-1468), cardinal. [Enc. 1267.

torquet, sm. (*torche*). Usité dans ces loc. pop. : *donner un torquet*, ou *le torquet*, tromper, donner le change. *Donner dans le torquet*, être dupe. Vx (185**b**).

torquette, sf. Certaine quantité de marée arrangée dans la paille (729**d**).

torréfaction, sf. Action de torréfier.

torréfier, va. (l. *torrere*, rôtir). Griller, rôtir, en parlant des grains du café, etc. (1000**j**).

Torrens, lac d'Australie (1601**b**).

torrent, sm. (l. *torrens*). Courant d'eau rapide et impétueux produit par des orages ou des fontes de neige ; au fig. abondance, force irrésistible (938**j**).

torrentiel, elle, adj. Produit par les torrents, ou qui leur ressemble : *eaux torrentielles ; pluie torrentielle*.

= **torrentueux, euse**, adj. Qui est impétueux comme un torrent.

Torricelli, physicien italien, inventeur du baromètre (1608-1647) (1311**a**).

torride, adj. (l. *torridus : torrere*, rôtir). Brûlant, très chaud : *zone torride* (1000**j**).

tors, orse, adj. Tordu ou qui paraît l'être. On dit parfois *torte* au fém. *Colonne torse*, en hélice.

torsade, sf. Frange tordue en spirale pour orner des tentures, etc. (727**c**).

torse, sm. (it. *torso*). Statue tronquée ; buste.

torsion, sf. Action de tordre ; état de ce qui est tordu (993**e**).

Torstenson, général suédois, prit part à la guerre de Trente ans (1595-1654) (1310**h**).

tort, sm. (l. *tortus*, tordu). Ce qui est contre le droit ; dommage : *faire tort à qqn. — A tort*, loc. adv. Injustement. *A tort et à travers*, sans discernement (657**e**).

tortelle, sf., v. *vélar* (plante).

torticolis, sm. Douleur, rhumatisme qui empêche de tourner le cou. — Adj. et s. Qui porte le cou de travers. Fam. (352**l**).

tortillage, sm. Façon de s'exprimer confuse, embarrassée. Fam. (497**a**).

= **tortillard** ou *tortillart*, sm. Espèce d'orme très noueux (888**k**).

tortille, sf. Petite allée étroite et tortueuse d'un bois, d'un parc, etc. (935**h**).

tortillement, sm. Action de tortiller ; état d'une chose tortillée ; fig. ruse.

tortiller, va. Tordre à plusieurs tours. — Vn. Au fig. chercher des détours, des subterfuges. — Se tortiller, v. pr. Se tordre (reptiles, vers) (993**e**).

tortillère, sf. Tortille (935**h**).

tortillon, sm. Coiffure de paysanne ; servante prise au village. Vx et fam.

tortionnaire, adj. Inique et violent (jur.) (184**g**). — Sm. Le bourreau.

tortis (ti), sm. Fils tordus ensemble (728**m**).

Tortone, v. d'Italie, au N. ; 15,000 h. (1552**n**).

Tortose, v. d'Espagne ; 25,000 h. (1552**j**).

tortu, ue, adj. Qui est de travers : *épingle tortue*. Fig. : *esprit tortu* (993**e**).

tortue, sf. (bas lat. *tortuca*, aux pieds tortus). Reptile qui marche lentement et qui a le corps enfermé dans une carapace (836**k**) ; toit que les soldats romains formaient en rapprochant leurs

boucliers sur leurs têtes ; machine de guerre montée sur des roues et couverte (800**j**). [Enc. 870.

Tortue (île de la), petite île de l'archipel des Antilles, sur la côte d'Haïti ; 5,000 h.

tortuer, va. Rendre tortu. — Se tortuer, v. pr. Devenir tortu (993**e**).

Tortues (île des), v. *Galapagos* (1589**a**).

tortueusement, adv. De façon tortueuse.

tortueux, euse, adj. Qui fait des détours : *voie tortueuse :* fig. peu franc (993**e**).

tortuosité, sf. Etat de ce qui est tortueux. Peu usité.

torture, sf. (l. *tortura : torquere*, tordre). Tourment, question à laquelle on soumettait un accusé pour en obtenir des révélations. Fig. : *mettre son esprit à la torture*, travailler avec contention (118**l**).

torturer, va. Faire subir la torture. Fig. : *torturer un texte, une loi*, en dénaturer le sens.

tory, sm. En Angleterre, membre du parti conservateur. — Pl. *Torys* ou, à l'anglaise, *tories*. — Adj. *Ministère tory* (419**c**).

torysme, sm. Opinion, système tory.

toscan, ane, adj. et s. De Toscane (414**l**). *Ordre toscan*, le plus simple des ordres d'architecture (718**m**).

Toscane (la), anc. *Etrurie* (Italie), naguère grand-duché. Cap. *Florence* (1552**p**). [Enc. 1565.

Tostat, théologien espagnol du XVe siècle, évêque d'Avila. [Enc. 1267.

toste, toster, v. *toast*.

tôt, adv. de temps (l. *tot cito*). Dans peu de temps ; de bonne heure (491**a**).

total, ale, adj. Complet, entier. — Sm. Le tout, le nombre total : *la somme des totaux*. — *Au total, en total*, loc. adv. Tout compensé, tout compté (41**e**).

totalement, adv. Entièrement.

= **totalisation**, sf. Action de totaliser.

= **totaliser**, va. Former un total.

totalité, sf. Le total, le tout (41**e**).

= **tot capita, tot sensus**, en l. : *autant d'avis différents que de têtes* (492**n**).

Tôtes, ch.-l. de c. arr. de Dieppe (Seine-Inférieure) ; 734 h. (1528**g**).

= **tôt-fait**, sm. Sorte de pâtisserie. Pl. *Des tôt-faits*.

Toth, Mercure égyptien, voir *Thoth*.

Totila, roi des Ostrogoths, résista aux généraux de Justinien (541-552) (1146**f**).

Totleben, général et ingénieur russe, défendit Sébastopol (1855) (1818-1884). [Enc. 1460.

toton, sm. Dé à 4 faces percé d'une cheville sur laquelle on le fait tourner (796**k**).

touage, sm. Action de touer (724**n**).

touaille, sf. Linge suspendu à un rouleau et qui sert d'essuie-main (728**i**).

Touaregs, nomades du Saharra (414**n**).

Touat (le), région au S. du Maroc (1578**e**).

touc, v. *toug*.

toucan, sm. Bel oiseau à gros bec, de l'Amérique du S. (835**g**).

touchant, ante, adj. Qui touche (119**d**) ; tangent (vx) ; fig. qui touche le cœur (116**l**).

touchant, prép. Concernant (491**c**).

touche, sf. Action de toucher (119**d**) ; chacune des pièces d'ivoire, d'ébène, etc., d'un clavier (796**n**) ; en t. d'art, manière de peindre, de graver : en litt. manière de faire sentir le caractère de la pensée. *Pierre de touche*, sert à éprouver l'or, l'argent.

= **touche-à-tout**, sm. Qui porte la main sur tout. Pl. *Des touche-à-tout*. Fam. (119**d**).

toucher, va. Porter la main sur un objet ; être contigu ; recevoir : *toucher de l'argent ;* chasser devant soi : *toucher les bœufs ;* fig. indiquer, traiter : *toucher un sujet en passant ;* émouvoir : *ce récit l'a touché ;* concerner : *cela le touche*. Fig. : *Cette chose le touche de près*, elle est pour lui d'un grand intérêt. — Vn. Porter la main sur : *toucher à tout ;* atteindre : *toucher au but, au port ;* heurter : *le vaisseau a touché ;* jouer de certains instr. : *toucher de l'orgue. Toucher dans la main*, toucher la main en signe d'amitié ou d'acquiescement, (119**d**, 996**k**).

toucher, sm. Celui des cinq sens qui a pour objet les qualités palpables ; par ext., manière de jouer d'un instrument de musique (119**d**). [Enc. 168.

toucheur, sm. Conducteur de bœufs (583**e**).

Toucy, ch.-l. de c. arr. d'Auxerre (Yonne) ; 3,320 h. (1530**d**).

tou-coi, terme pour faire taire un limier qui crie : *tou-coi, chien*. Vén. (491**e**).

toue, sf. Bateau plat qui sert de bac (723**f**).

touée, sf. Action de touer. Mar.

touer, va. Faire avancer un bateau en tirant un cable d'un point fixe. — Se touer, v. p. Se haler sur un cordage attaché à un point fixe (724**n**).

toueur, sm. Sorte de remorqueur (723**d**).

touffe, sf. Assemblage de plumes, de fleurs, d'herbes, d'arbres, etc., formant bouquet : *une touffe de cheveux* (996**n**).

touffeur, sf. Exhalaison qui saisit en entrant dans un lieu très chaud (1000**h**),

touffu, ue, adj. Qui est en touffe, épais et bien garni : *bois touffu* (996**n**).

toug ou *touc*, sm. (turc *tough*, queue de cheval). Sorte d'étendard turc (498**m**).

toujours, adv. (*tous jours*). Sans cesse, sans fin ; sans exception ; le plus souvent ; néanmoins, du moins : *s'il n'a réussi, toujours a-t-il fait son devoir* (491**a**).

Toul, ch.-l. d'arr (Meurthe-et-Mos.) ; 12,201 h. V. forte. L'arr. a 66,902 h., 119 com., 5 c. (1524**k**).

Toula, v. de la Russie centr. ; 111,048 h. (1550**g**).

Toullier, jurisc. fr. (1752-1835). [Enc. 1476.

Toulon, ch.-l. d'arr. (Var) ; 95,276 h. Port militaire. Ch.-l. de préf. marit. L'arr. a 179,308 h., 31 com., 9 c. (1528**l**).

Toulon-sur-Arroux, ch.-l. de c. arr. de Charolles (Saône-et-Loire) ; 2,005 h. (1526**l**).

Toulouse. ch.-l. de la Haute-Garonne ; 149,963 h. Archevêché. Université cathol. Jeux floraux. Cour d'appel. Facultés. L'arr. a 221,300 h., 131 com., 12 c. (1521**b**).

Toulouse (comte de), fils légitimé de Mme de Montespan, amiral de F. (1678-1737) (1309**d**).

toupet, sm. (anc. franc. *toupe*, touffe de cheveux ; bas allem. *topp*). Petite touffe de poils, etc. ; touffe de cheveux sur le sommet du crâne (345**e**). Fig. et fam. : *avoir du toupet*, avoir du front, de l'audace. [Enc. 366.

toupie, sf. (du german.). Jouet en forme de poire que les enfants font tourner. *Toupie d'Allemagne*, toupie creuse, percée d'un trou, qui gronde en tournant (795**i**).

toupiller, vn. Fig. et fam. ne faire qu'aller et venir dans la maison.

toupillon, sm. Petit toupet.

tour, sf. (l. *turris*). Bâtiment élevé, rond ou polygonal, dont on fortifiait les villes, etc. ; bâtiment analogue servant de prison, de phare, de clocher ; machine que portaient les éléphants de guerre ; pièce du jeux d'échecs (718**k**).

tour, sm. *(tourner)*. Machine pour façonner en rond le bois, les métaux, l'ivoire (798**j**) : *ouvrage fait au tour* (au fig. très bien fait) ; armoire ronde, à pivot, qui sert, dans les couvents, dans les hôpitaux, à communiquer avec le dehors (718**s**) ; mouvement circulaire (1002**j**) ; promenade, marche, voyage : *faire son tour de France* (en parlant d'un ouvrier) ; circuit, circonférence (993**e**) ; manière de tourner, d'exprimer certaines choses : *tour gracieux ;* action qui exige de l'agilité, de la

force : *tour de gobelet; tour de force* (254**k**) ; fig. et fam., trait d'habileté, ruse, finesse. *A tour de bras*, de toute la force du bras. *Tour de clef*, action de tourner la clef dans la serrure. *A son tour*, à son rang. *Tour à tour*, loc. adv. L'un après l'autre, alternativement. [Enc. 820.

Touraine (la), anc. prov. de France, réunie sous Henri III. Cap. *Tours* (1517**a**).

Tourane, vaste baie de la côte de l'Annam qui sert de port à Hué (1570**h**).

tourangeau, elle, adj. et s. Qui est de Tours, de la Touraine (414**j**).

touranien, ienne, adj. Se dit des peuples du Touran ou Turkestan, de leur langue, etc. (413**a**).

tourbe, sf. (all. *torf*). Combustible formé dans la vase par l'accumulation des débris des végétaux (936**r**).

tourbe, sf. (l. *turba*). Foule grossière (416**m**).

tourbeux, euse, adj. Qui contient de la tourbe.

tourbière, sf. Gisement de tourbe (936**r**).

tourbillon, sm. (l. *turbo*). Vent impétueux qui tournoie ; eau qui tournoie avec violence. Fig. : *tourbillons de feu* (939**a**).

=**tourbillonnant, ante**, adj. Qui tourbillonne.

= **tourbillonnement**, sm. Mouvement de l'air, etc., qui tourbillonne.

tourbillonner, vn. Aller en tournoyant : *le vent tourbillonne*.

Tourcoing, ch.-l. de c. arr. de Lille (Nord) ; 73,353 h. Manufactures (1524**q**).

tourd, sm. (l. *turdus*). Poisson de mer (836**l**).

tourd, sm. et *tourdelle*, sf. (l. *turdus*). Grive.

tourdille, adj. *Gris tourdille*, gris jaunâtre : *cheval gris tourdille* (997**f**).

tourelle, sf. Petite tour.

touret, sm. Petite roue qui reçoit son mouvement d'une plus grande ; rouet à faire la corde, à filer (798**m**).

Tourgueneff, écrivain russe (1818-1883).

tourie, sf. Grande bouteille de grès entourée de paille ou d'osier (799**a**).

tourière, sf. et adj. Sœur portière dans les monastères de femmes (580**g**).

tourillon, sm. Axe de fer sur lequel se meut une bascule, un treuil ; pivot sur lequel tourne une porte cochère ; partie ronde et saillante de chaque côté d'un canon, pour l'assujettir sur son affût (798**m**).

touriste, sm. Qui voyage pour son plaisir et son instruction (117**e**).

Tourlaville, com. de la Manche, arr. de Cherbourg ; 8,304 h. (1523**g**).

= **tourlourou**, sm. Se dit, par plaisanterie, des soldats de la ligne (582**j**).

tourmaline, sf. (*Turamali*, à Ceylan). Pierre cristallisée qui s'électrise par la chaleur (936**q**).

tourment, sm. (l. *tormentum*). Violente douleur corporelle ; fig. grande peine d'esprit ; au pl. supplice, torture (118**l**).

tourmentant, ante, adj. Qui tourmente : *cet homme est bien tourmentant* (118**l**).

tourmente, sf. Tempête sur mer; orage en montagne ; fig. révolution (939**a**). Syn. : *bourrasque, orage, ouragan, tempête* (946).

tourmenté, ée, pp. et adj. *Style, dessin tourmenté*, travaillé avec effort.

tourmenter, va. Faire souffrir qq tourment ; par ext. importuner ; agiter violemment. — Se tourmenter, v. pr. S'inquiéter ; se déjeter, en parlant du bois (118**l**).

tourmenteux, euse, adj. Sujet aux tourments : *mer tourmenteuse*. Mar.

tourmentin, sm. Petit foc dont on fait usage pendant la tempête (724**l**).

tournailler, vn. Faire des tours et des détours sans s'éloigner. Fam. (1002**j**).

Tournan, ch.-l. de c. arr. de Melun (Seine-et-Marne) ; 2,052 h. (1527**e**).

tournant, sm. Coin de rue, de chemin ; endroit où une rivière fait coude ; espace où l'on fait tourner une voiture ; endroit dangereux où l'eau tournoie (1002**j**).

tournant, ante, adj. Qui tourne : *pont tournant. Mouvement tournant*, fait pour tourner une position (Guerre) (1002**j**).

Tournay ou **Tournai**, ville de Belgique ; 35,905 h. (1551**f**).

Tournay, ch.-l. de c. arr. de Tarbes (Hautes-Pyrénées) ; 1,139 h. (1525**f**).

tourné, ée, pp. et adj. Fait d'une certaine façon : *bien* ou *mal tourné*.

tournebride, sm. Guinguette. Vx.

tournebroche, sm. Machine qui sert à faire tourner la broche (725**g**). [Enc. 777.

tournée, sf. Voyage que font certains administrateurs pour visiter leur ressort ; voyage périodique pour affaires (350**n**).

Tournefort, botan. fr. (1656-1708). [Enc. 1346.

tournelle, sf. Petite tour (718**k**). Vx. *Chambre de la Tournelle*, chambre de l'anc. Parlement de Paris qui jugeait les affaires criminelles (415**d**).

tournemain (en un), loc. adv. En un tour de main. Vx (491**f**).

tournement, sm. Action de ce qui tourne. *Tournement de tête*, vertige.

Tournemine (le Père), jésuite, directeur du *Journal de Trévoux* (1661-1739). [Enc. 1339.

tourner, va. (l. *tornare*). Façonner au tour ; fig. arranger les mots, les pensées : *bien tourner une lettre ;* mouvoir en rond : *tourner une broche ;* diriger vers ou contre : *tourner ses pensées vers Dieu ;* faire le tour de : *tourner une montagne, une difficulté ;* mettre une chose dans le sens opposé : *tourner le feuillet. Tourner la tête à qqn*, le rendre fou, orgueilleux. *Tourner en ridicule*, rendre ridicule. *Tourner qqn à son gré*, en faire ce qu'on veut. — Vn. Se mouvoir en rond : *la terre tourne ;* aller vers la droite ou vers la gauche : *tourner de côté et d'autre ;* passer : *le vent a tourné au nord ;* se changer en : *tourner en dégoût ;* avoir une certaine issue : *cela tournera à bien, à mal, à sa gloire ;* s'altérer : *ce vin a tourné ;* mûrir, se colorer : *les cerises tournent en juin. Tourner comme une girouette*, être versatile. Fig. et fam. : *tourner autour du pot*, ne pas aller directement au fait. *Tourner court*, s'arrêter brusquement et changer de direction ; fig. abréger. — Impers. : *il tourne cœur, carreau*, la carte tournée est cœur, carreau. — Se tourner, v. pr. Se diriger vers ; s'adresser à, etc. : *ne savoir de quel côté se tourner. Se tourner en*, se changer en (1002**j**).

tournesol ou **soleil**, sm. Plante à grande fleur radiée (886**k**). *Teinture de tournesol*, teinture bleue qui est rougie par les acides.

tourneur, sm. Artisan qui fait des ouvrages au tour (584**n**). — Adj. Qui tourne sur lui-même : *derviche tourneur* (1002**j**).

= **tourne-vent**, sm. Tuyau de cheminée qui tourne à tout vent (720**o**).

tournevis, sm. Instrument pour serrer et desserrer des vis (797**b**).

tourniquet, sm. Croix mobile posée horizontalement sur un pivot pour ne laisser passer que les piétons et un à un ; appareil analogue (798**m**).

tournis (ni), sm. Maladie des moutons, qui les fait tourner sans cesse (832**m**). [Enc. 845.

tournoi, sm. (*tournoyer*). Au moyen âge, fête militaire où l'on s'exerçait à certains combats, parfois sanglants (501**g**).

tournoiement ou *tournoîment*, sm. Action de ce qui tournoie. *Tournoiement de tête*, vertige.

tournois, adj. m. inv. S'est dit de la monnaie

qui se frappait à Tours. *Livre tournois*, qui valait 20 sous (990**i**).

Tournon, ch.-l. d'arr. (Ardèche); 5,344 h. L'arr. a 148,342 h., 125 com., 11 c. (1518**h**).

Tournon-Saint-Martin, ch.-l. de c. arr. du Blanc (Indre) ; 1,581 h. (1522**g**).

Tournon-d'Agenais, ch.-l. de c. arr. de Villeneuve (Lot-et-Garonne) ; 1,077 h. (1523**d**).

Tournon (cardinal de), archev. de Lyon, homme d'Etat français (1489-1562) (1275**c**).

tournoyant, ante, adj. Qui tournoie.

tournoyer, vn. Se conj. c. *employer*. Tourner en faisant plusieurs tours (1002**j**).

tournure, sf. Taille et disposition du corps (fam.) ; fig. genre : *tournure d'esprit ;* forme, construction : *tournure de phrase ;* direction : *prendre bonne tournure ;* étoffe raide pour faire bouffer les jupes (993**e**).

Tournus, ch.-l. de c. arr. de Mâcon (Saône-et-Loire) : 4,866 h. (1526**l**).

Tourouvre, ch.-l. de c. arr. de Mortagne (Orne) ; 1,660 h. (1525**b**).

Tours, ch.-l de l'Indre-et-L. ; 63,267 h. Archev. L'arr. a 192,977 h., 127 com., 11 c. (1522**h**).

tourte, sf. (bas. l. *torta*). Pâtisserie garnie de viandes, de fruits, etc. (729**h**).

tourteau, sm. Gâteau (vx) ; résidu de graines, de fruits pressés ; = crabe.

tourtereau, sm. Jeune tourterelle.

tourterelle, sf. (l. *turtur*). Oiseau semblable au pigeon, mais plus petit (835**h**).

Tourteron, ch.-l. de c. arr. de Vouziers (Ardennes) ; 506 h. (1518**i**).

tourtière, sf. Ustensile qui sert à faire cuire des tourtes (725**g**).

tourtre, sf. Tourterelle. T. de cuis. Vx.

Tourville, amiral franç. (1642-1701). [Enc. 1321.

tous, pluriel de *tout*.

touselle, sf. (l. *tonsus*, tondu). Sorte de froment dont l'épi est sans barbe (885**h**).

Toussaint (la), fête de *tous* les *saints*, qui se célèbre le 1er nov. (501**d**).

Toussaint-Louverture, chef des nègres révoltés d'Haïti (1791-1796), fut pris et enfermé en France (1743-1803) (1408**h**).

tousser, vn. Faire l'effort, le bruit que cause la toux ; le faire à dessein (350**h**).

tousserie, sf. Toux habituelle. Fam.

tousseur, euse, s. Celui, celle qui tousse souvent. Fam.

tout, oute, adj. (l. *totus*). Se dit d'une chose considérée dans son unité, avec toutes ses parties : *tout l'univers ;* chacun : *tout homme a ses défauts. Somme toute*, loc. adv. A tout prendre, finalement, après tout. — *Tous, toutes*. Tous les hommes, toutes les femmes. Invar. devant un nom de v. au fém. : *tout Rome l'a vu* (41**e**).

tout, sm. La chose en son entier : *des touts. Le tout*, toutes les choses en question : *le tout est de réussir. Rien du tout, pas du tout*, en aucune façon. *En tout*, tout compris. *Sur le tout*, par surcroît (41**e**). Syn. : *un, composé*, etc. (50). [Enc. 64.

tout, adv. Entièrement, complètement, sans réserve. Entre dans certaines loc. : *tout à fait, tout à coup, tout de bon, tout d'un coup. Tout... que...*, avec un adj., bien que, quoique : *tout patients qu'ils sont*. Varie devant un adj. fém. commençant par une cons. ou un *h* aspiré : *toute honteuse*.

toute-bonne, sf. Orvale (sauge) (887**a**).

toute-épice, sf. Sorte de nielle, dont parfois on assaisonne les viandes (888**m**).

toutefois, adv. Cependant (491**b**).

toutenague, sf. Alliage blanc, fait de cuivre, de zinc et d'un peu d'arsenic (940**o**).

toute-puissance, sf. Puissance sans bornes ; se dit absol. de Dieu (17**a**).

toute-saine, sf. Nom vulgaire de la sanicle commune (887**c**).

tou-tou, sm. Chien. T. enfantin (833**i**).

tout-ou-rien, sm. Partie de la répétition d'une montre qui fait qu'elle répète toutes les heures ou aucune (798**o**).

tout-puissant, toute-puissante, adj. Qui peut tout, qui est omnipotent. Pl. *Tout-puissants ; toutes-puissantes*. — Sm. *Le Tout-Puissant*, Dieu (17**a**).

Touvet (Le), ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 1,384 h. (1522**i**).

toux (tou), sf. (l. *tussis*). Expiration convulsive et bruyante (350**h**). [Enc. 395.

toxicodendron, sm. (g. τοξικόν, poison ; δένδρον, arbre). Sumac vénéneux.

toxicologie, sf. (g. τοξικόν, poison ; λόγος, discours). Science des poisons (252**m**). [Enc. 315.

= **toxicologique**, adj. Qui concerne la toxicologie.

= **toxine**, sf. Nom donné à certaines subtances que sécrètent les bactéries pathogènes (355**a**).

toxique, sm. et adj. (g. τοξικόν). Nom générique des poisons (939**d**).

traban, sm. (allem. *traben*, trotter). Hallebardier qui suivait partout le capitaine. Vx.

trabée, sf. (l. *trabea*). Robe de cérémonie que portaient à Rome les triomphateurs, les prêtres, les chevaliers (726**n**).

= **trabuco**, sm. Cigare de la Havane.

trac, sm. Allure du cheval ; la trace et la piste du gibier (vx) (832**l**) ; = peur (pop.).

traçant, ante, adj. En bot. : *racine traçante*, qui s'étend entre deux terres, à la diff. des *pivotantes*, qui s'enfoncent (881**b**).

tracas (ca), sm. Mouvement accompagné d'embarras ; fig. souci, peine. Fam. (49**b**).

tracasser, vn. Aller et venir, s'agiter, pour des riens ; agir avec un esprit inquiet et brouillon : *il ne fait que tracasser*. — Va. inquiéter, tourmenter qqn. Fam. (49**b**).

tracasserie, sf. Chicane, mauvaise difficulté, effet des mauvais propos. Fam.

tracassier, ière, s. Celui, celle qui tracasse. — Adj. *Administration tracassière*.

trace, sf. Vestige d'homme, d'animal, etc. ; marque qui reste de qq chose ; fig. souvenir. *Suivre les traces de qqn*, l'imiter (497**g**). Syn. : *vestige* (506).

tracé, ée, pp. — Sm. Traits, lignes : *le tracé d'un ouvrage de fortification*.

tracement, sm. Action de tracer.

tracer, va. Se conj. c. *agacer*. Tirer les lignes d'un dessin, d'un plan (253**d**) ; fig. indiquer : *tracer à qqn une ligne de conduite*. — Vn. En bot. se dit des racines qui courent horizontalement.

= **trachée** (ché), sf. Petits vaisseaux qui, chez les insectes, remplacent les poumons (831**e**) ; se dit aussi des plantes.

trachée-artère, sf. (g. τραχεῖα ἀρτηρία, artère raboteuse, à cause des anneaux de cet organe). Canal qui porte l'air au poumon. Anat. (346**i**).

trachéotomie, sf. Opération par laquelle on ouvre la trachée-artère (252**k**).

Tracis (marquis de), lieutenant-général du Canada, m. en 1670. [Enc. 1322.

= **traçoir**, sm. Poinçon pour tracer (793**c**).

traction, sf. (l. *tractio* : *trahere*, tirer). Action d'une force qui meut (1002**m**).

Tracy (de), philos. fr. (1754-1836). [Enc. 1470.

= **Trades-unions**, nom donné à de puissantes associations ouvrières en Angleterre.

traditeur, sm. (l. *traditor* : *tradere*, livrer). Qui, dans la persécution, avait livré aux païens les saints livres (185**a**).

tradition, sf. En jur. action de transmettre (658**m**) ; transmission de faits historiques, de doctrines, etc., par la voie orale ; choses ainsi transmises (417**c**) ; ce que l'on sait, ce que l'on pratique par tradition. [Enc. 467.

traditionnaire, sm. Qui explique l'Ecriture par le Talmud (418**g**).

traditionnel, elle, adj. Fondé sur la tradition : *lois traditionnelles* (417**c**).

traditionnellement, adv. Suivant la tradition, d'après la tradition.

traducteur, sm. Celui qui traduit d'une langue dans une autre.

traduction, sf. Action de traduire ; ouvrage traduit. Syn. : *version* (258). [Enc. 293.

traduire, va. (l. *traducere*). En jur. transférer (1002**n**) ; appeler devant un tribunal : *traduire en justice* (660**j**) ; faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre ; expliquer, interpréter : *traduire la pensée d'un auteur* (250**f**).

traduisible, adj. Qu'on peut traduire.

Trafalgar (cap), en Espagne. Défaite des flottes de France et d'Espagne par Nelson, qui fut tué (1805) (1511**a**).

trafic, sm. Commerce de marchandises ; au fig. profit illicite.

trafiquant, sm. Celui qui trafique (586**m**). Syn. : *commerçant, marchand, négociant* (390).

trafiquer, vn. Faire trafic. Fig. *trafiquer de son honneur, de la protection de quelqu'un.* — Va. Négocier (vx) (586**m**).

tragacanthe, sf. Arbrisseau (astragale), qui produit la gomme adragante (888**s**).

tragédie, sf. (l. *tragœdia*). Drame offrant une action importante, des personnages illustres, et propre à inspirer la terreur ou la pitié ; fig. évènement funeste (489**e**). [Enc. 518.

tragédien, ienne, s. Acteur, actrice tragique : *un grand tragédien* (254**i**).

tragi-comédie, sf. Tragédie dont le dénouement n'est pas funeste. Pl. *Tragi-comédies.* [Enc. 518.

tragi-comique, adj. Se dit d'un accident fâcheux qui tient du comique. Fam.

tragique, adj. Qui appartient à la tragédie ; au fig. funeste. — Sm. Le genre tragique ; auteur de tragédies.

tragiquement, adv. D'une manière tragique : *mourir tragiquement.*

trahir, va. (l. *tradere*, livrer). Livrer par perfidie, faire une perfidie : *Judas trahit son maître ;* ne pas seconder, rendre vain, en parlant des choses : *la fortune a trahi ses efforts. Trahir la vérité*, l'abandonner. *Trahir un secret*, le révéler. — Se trahir, v. pr. se déceler (185**a**).

trahison, sf. Action de trahir. *Haute trahison*, crime contre la sûreté de l'Etat. [Enc. 236.

traille, sf. Sort de bac qu'on nomme aussi pont volant (723**f**).

train, sm. (l. *trahere*, tirer). Allure du cheval ; en général, marche, mouvement (1002**i**) ; partie de devant ou de derrière du cheval, du bœuf, etc. : *train de devant, train de derrière* (832**h**) ; ce qui porte le corps d'un carrosse, d'un chariot : *avant-train, arrière-train* (722**k**) ; suite de valets, de chevaux, etc., équipage ; suite de voitures, de wagons qui se meuvent ensemble : *train omnibus, train express* (723**a**) ; radeau de bois flotté : *train de bois ;* tapage, bruit (999**a**). Fig. : *mettre une affaire en train*, la commencer. *Train de vie*, genre de vie, habitude.

traînage, sm. Action de traîner.

traînant, ante, adj. Qui traîne. Fig. : *style traînant*, languissant.

traînard, sm. Soldat qui reste en arrière de sa troupe (582**j**) ; fig. et fam. négligent.

traînasse, sf. Renouée (plante).

traînasser, va. et n. Traîner en longueur.

traîne, sf. Action d'être traîné : *bateau à la traîne ;* ce qui traîne d'une robe.

traîneau, sm. Voiture sans roues pour aller sur la glace ou la neige (722**n**) ; grand filet de chasse, de pêche (795**f**).

traînée, sf. Se de choses répandues en longueur : *traînée de poudre.*

traîner, va. (*train*. l. *trahere*). Tirer après soi ; fig. différer, etc. *Traîner une affaire en longueur*, en différer la conclusion. *Traîner qqn dans la boue*, salir sa réputation. *Traîner sa chaîne*, mener une vie dure, pénible. — Vn. Pendre jusqu'à terre : *ce manteau traîne ;* fig. languir : *cette affaire, ce malade traîne ;* être en désordre. — Se traîner, v. pr. Marcher péniblement, etc. (1002**m**).

traîneur, sm. Celui qui traîne quelque chose ; se dit aussi pour traînard.

traire, va. (l. *trahere*, tirer). *Je trais, nous trayons. Je trayais. J'ai trait. Je trairai. Trayez. Que je traie. Trayant ; trait, aite.* Pas de passé défini. Tirer le lait des vaches, des chèvres, etc. : *traire une vache ; traire du lait* (583**e**).

trait, sm. (l. *tractus*). Action de tirer une voiture, un chariot, etc. : *cheval de trait* (1002**m**) ; lanière par laquelle tirent les chevaux (722**p**) ; flèche, dard qu'on décoche ou qu'on lance (us. surtout au fig.) : *les traits de la satire ; un trait de lumière* (800**j**) ; en peint. ligne par laquelle on représente la forme, les contours d'un objet (499**c**) ; pl. linéaments du visage ; rapport : *cette affaire a trait à l'autre* (45**d**) ; prière de la messe (501**b**). *D'un trait*, sans descendre de cheval ; fig. sans arrêt. *Boire à longs traits*, lentement, en savourant. *A grands traits*, rapidement. *Trait d'esprit*, parole, action ingénieuse. *Trait d'union*, qui unit deux mots. Syn. : *dard, javelot, flèche* (802).

traitable, adj. Doux, maniable.

traitant, sm. Celui qui se chargeait de recouvrer les deniers publics à des conditions réglées par un traité (655**h**).

traite, sf. Action de tirer des marchandises d'un pays, trafic (586**m**) ; lettre de change (494**m**) ; trajet qu'on fait sans s'arrêter : *longue traite* (996**j**). *Traite des noirs*, commerce infâme qui persiste encore. [Enc. 652.

traité, sm. Ouvrage où l'on traite d'une science, d'un art, d'un sujet particulier : *traité de morale* (495**g**) ; convention entre souverains ou particuliers (655**h**). Syn, : *contrat, accord, convention, pacte, marché* (662). [Enc. 672.

traitement, sm. Manière d'agir envers qqn (500**h**) ; appointements (717**b**) ; manière de combattre une maladie (252**i**). Syn. : *appointements, émoluments, honoraires, gages, salaire* (731).

traiter, va. (l. *tractare*, manier). Agir de telle ou telle manière avec qqn : *traiter les vaincus avec humanité* (500**h**) ; donner des soins à un malade (252**i**) ; en chim. soumettre une substance à l'action de divers agents (251**e**) ; recevoir, accueillir : *il les a bien traités ;* donner à manger pour de l'argent (cf. *traiteur*) ; exposer, développer un sujet, raisonner sur : *traiter une question* (488**k**) ; qualifier : *traiter de voleur ;* travailler à régler les clauses, les conditions d'une affaire : *traiter un achat* (655**h**). — Vn. Prendre pour objet d'un travail, d'une discussion : *traiter de l'âme ;* négocier une affaire : *traiter de la paix ;* entrer en affaire, en pourparler.

traiteur, sm. Celui qui donne à manger pour de l'argent (587**a**).

traître, esse, adj. Qui trahit ; perfide : *faveurs traîtresses.* — Celui, celle qui fait une trahison (185**a**).

traîtreusement, adv. En trahison.
Trajan, empereur romain (98-117). [Enc. 1134.
Trajane (colonne), élevée à Rome en l'honneur de Trajan (112) (1553**a**).
trajectoire, sf. Ligne que décrit un corps mû par une force (993**f**).
trajet, sm. (l. *trajectus : trajicere*, traverser). Espace à traverser par eau ou par terre, d'un lieu à un autre (996**j**) ; action de traverser cet espace (350**o**).
tramail ou *trémail*, sm. (l. *tremaculum : tres*, trois ; *macula*, maille). Filet à 3 réseaux pour la pêche. Pl. *Des tramails* (795**g**).
Tramayes, ch.-l. de c. arr. de Mâcon (Saône-et-Loire) ; 1,853 h. (1526**l**).
trame, sf. (l. *trama*). Fil que l'on conduit avec la navette entre les fils de la chaîne d'une étoffe ; fig. complot (728**m**).
tramer, va. Passer la trame entre les fils de la chaîne ; au fig. machiner.
tramontane, sf. (it. *tramontana : l. trans*, au-delà ; *mons*, mont). Etoile polaire (933**d**) ; vent du N. (sur la Médit.) (939**a**). *Perdre la tramontane*, se troubler (fam.).
tramway (tram-ouè), sm. (m. angl. : *tram*, rail plat ; *way*, voie). Voie ferrée à rails plats, au niveau du sol ; = voiture faite pour cette voie. On dit abrév. *tram : prendre le tram*. Pl. *Tramways* (722**l**). [Enc. 770.
tranchant, ante, adj. Qui tranche. *Ecuyer tranchant*, qui découpait à la table des princes. Fig. : *ton tranchant*, qui décide hardiment. *Couleurs tranchantes*, à oppositions vives.
tranchant, sm. Le fil, le côté tranchant : *épée à deux tranchants* (796**q**).
tranche, sf. Morceau coupé un peu mince : *tranche de bœuf, de marbre ;* surface que présente l'épaisseur d'un livre rogné : *livre doré sur tranche.*
tranchée, sf. Ouverture pratiquée dans le sol, pour planter des arbres, bâtir un mur, etc. (721**h**) ; excavations où s'abritent les assiégeants pour approcher d'une place (717**h**) ; au pl. coliques aiguës (352**n**).
tranchefile, sf. Petit rouleau de papier ou de parchemin que l'on met aux extrémités du dos d'un livre. T. de relieur (495**d**).
tranchelard, sm. Couteau de cuisine à lame très mince (725**g**).
tranche-montagne, sm. Fanfaron.
trancher, va. (cf. l. *truncare*, trancher). Séparer en coupant ; fig. résoudre : *trancher une difficulté.* — Vn. Décider hardiment : *trancher sur tout ;* fig. contraster. *Trancher du bel esprit*, se donner des airs de bel esprit (990**l**).
tranchet, sm. Outil pour couper le cuir à l'usage des cordonniers (797**g**).
tranchoir, sm. Plateau de bois sur lequel on tranche la viande (725**g**).
Tranquebar, v. de l'Inde ; 26,000 h. (1570**g**).
tranquille, adj. (l. *tranquillus*). Sans agitation ; fig. sans trouble (1001**e**).
tranquillement, adv. De façon tranquille.
tranquillisant, ante, adj. Qui tranquillise : *nouvelle tranquillisante* (116**l**).
tranquilliser, va. Rendre tranquille. — Se tranquilliser, v. pr. Se calmer (116**l**).
tranquillité, sf. Etat de ce qui est tranquille (1001**e**).
trans, préfixe lat. signif. *au delà* (490**g**).
transaction, sf. Acte par lequel on transige sur un différend ; en général, traité : *transactions commerciales* (657**a**). [Enc. 679.
transalpin, ine (zal), adj. Au delà des Alpes.
transatlantique (zat), adj. Au delà de l'Atlantique (1509**a**). = Sm. Vapeur qui fait le service entre l'Europe et l'Amérique.
transbordement, sm. Action de transborder.
transborder, va. Transporter d'un navire, d'un train dans un autre (587**d**).
Transcaucasie (la), possessions russses au delà du Caucase (1550**g**).
transcendance, sf. Supériorité marquée de qqn ou de qq chose. Peu usité (44**i**).
transcendant, ante, adj. (l. ; *transcendere : trans*, au delà ; *ascendere*, monter). Très élevé, qui excelle en son genre. En phil. *: idées transcendantes*, les plus abstraites. *Géométrie transcendante*, qui emploie l'infini dans ses calculs (44**i**). [Enc. 77.
transcendantal, ale, adj. Fondé sur la raison pure. (Phil. de Kant).
= **transcendantalisme**, sm. Philosophie dite transcendantale de Kant, etc (418**i**).
= **transcripteur**, sm. Qui transcrit.
transcription, sf. Action de transcrire ; résultat de cette action (493**i**).
transcrire, va. Copier un écrit.
transe, sf. Gde frayeur (117**g**).
transept, sm. (l. *trans*, au delà ; *septum*, enceinte). Partie de l'église qui forme les bras de la croix (718**q**).
transfèrement, sm. Translation.
transférer, va. (l. *trans*, au delà ; *ferre*, porter). Se conj. c. *accélérer*. Faire passer d'un lieu dans un autre (1002**n**) ; fig. céder une chose à qqn (658**m**).
transfert, sm. Acte par lequel on déclare transporter à un autre la propriété d'une rente, d'une action, etc. (658**m**).
transfiguration, sf. Action de se transfigurer ; état glorieux de J.-C. sur le Thabor (17**d**). — Tableau de Raphaël.
transfigurer (se), v. pr. Changer de figure, resplendir. Se dit de J.-C. (17**d**).
transformation, sf. Changement de forme ; métamorphose (49**c**). [Enc. 110.
transformer, va. Donner une forme nouvelle ; fig. changer le caractère. — Se transformer, v. pr. Changer de forme (49**c**).
transformisme, sm. Opinion qui attribue les espèces supérieures à la transformation des inférieures (418**j**). [Enc. 77.
= **transformiste**, adj. Qui appartient au transformisme. — S. Partisan du tranformisme.
transfuge, sm. (l. *trans*, au delà ; *fugere*, fuir). Celui qui passe à l'ennemi ; fig. qui passe au parti opposé (185**a**).
transfuser, va. (l. *tranfundere*). Faire passer un liquide d'un récipient dans un autre (937**f**).
transfusion, sf. Action de tranfuser. *Transfusion du sang*, opération par laquelle on fait passer le sang d'un animal dans les veines d'un autre. [Enc. 313.
transgresser, va. (l. *transgressus : transgredi : trans*, au-delà ; *gradi*, marcher). Contrevenir à quelque loi, enfreindre (183**d**).
transgresseur, sm. Infracteur.
transgression, sf. Action de transgresser : *la transgression d'un précepte.*
= **transhumance**, sf. Emigration périodique des troupeaux qui vont sur les montagnes, en été.
= **transhumant, ante**, adj. Se dit des troupeaux qui transhument (833**a**).
= **transhumer**, va. (l. *trans*, au delà ; *humus*, terre). Mener paître à la montagne. — Vn. Aller paître dans les montagnes (833**a**).
transi, ie (ci), pp. et adj. Saisi : *transi de peur.*
transiger (zi), vn. (l. *transigere*, pousser au delà). Se conj. c. *abréger*. Faire des concessions mutuelles pour accomoder un différend ; fig. céder injustement : *transiger avec son devoir* (657**a**).
transir (cir), va. (l. *transire*, passer, traverser). Engourdir. — Vn. *Transir de froid* (119**e**).

transissement, sm. Etat où est une personne transie. Peu usité (119**e**).
transit (zite), sm. (l. *transitus*, passage). Faculté de faire entrer des marchandises sans payer de droit (587**b**).
transitif, ive (zi), adj. *Verbes transitifs*, qui expriment une action qui passe directement du sujet au complément (490**n**).
transition (zicion), sf. (l. *transitio : transire*, aller au delà). Manière de passer d'un raisonnement à un autre, de lier les parties d'un discours ; au fig. passage d'un état de choses à un autre (488**l**).
= **transitivement**, adv. D'une manière transitive. Gram. (490**n**).
transitoire, adj. Passager (1003**b**).
= **transitoirement**, adv. En passant.
translater, va. (l. *translatum*). Traduire. Vx.
translateur, sm. Traducteur. Vx.
translatif, ive, adj. Par lequel on transfère : *acte translatif de propriété* (658**m**).
translation, sf. (l. *translatio : transferre*). Action de transférer : *la translation d'une relique, d'un droit* (1002**n**, 658**m**).
translucide, adj. Qui ne laisse passer qu'une lumière indistincte, comme le verre dépoli : *corps translucide* (997**a**).
transmettre, va. Faire passer : *transmettre un ordre;* céder (1002**n**, 658**m**).
transmigration, sf. Action d'un peuple, d'une troupe qui émigre. *Transmigration des âmes*, métempsychose.
transmissibilité, sf. Qualité de ce qui est transmissible.
transmissible, adj. Qui peut être transmis : *droit transmissible* (658**m**).
transmission, sf. Action de transmettre une chose, un droit.
transmuable, adj. Qui peut être transmué. Didact. (49**c**).
transmuer, va. Changer, transformer. Se dit des métaux. Anc. chimie (49**c**).
transmutabilité, sf. Propriété de ce qui est transmuable. Didact.
transmutation, sf. Changement d'une chose en une autre. Didact. (49**c**).
transparence, sf. Qualité de ce qui est transparent (997**a**).
transparent, ente, adj. (l. *trans*, à travers ; *parens*, qui paraît). Au travers de quoi on peut voir les objets. — Sm. Papier tracé dont les lignes paraissent à travers le papier sur lequel on écrit ; papier huilé derrière lequel on met une lumière (997**a**).
transpercer, va. Se conj. c. *agacer*. Percer de part en part (994**j**).
transpirable, adj. Qui peut sortir par la transpiration. Peu usité. Méd.
transpiration, sf. Exhalation continuelle à la surface du corps (347**e**). [Enc. 383.
transpirer, vn. (l. *transpirare : spirare*, exhaler). S'exhaler ; suer ; fig. commencer à être connu.
transplantation, sf. Action de transplanter un arbre, une plante (881**a**).
transplanter, va. Planter dans un autre endroit ; au fig. transporter ailleurs.
transport, sm. Action de transporter (1002**n**, 587**b**) ; en jur. cession d'un droit ; fig. sentiment passionné, violent : *transport de joie* ; enthousiasme : *transport poétique* (116**m**). *Transport au cerveau*, délire. [Enc. 654.
transportable, adj. Qui peut être transporté.
transportation, sf. Peine qui consiste à être transporté outre-mer (659**g**).
transporté, ée, pp. et s. Qui subit la peine de la transportation.
transporter, va. Porter d'un lieu dans un autre ; condamner à la transportation ; en jur. céder : *transporter une créance ;* fig. causer des transports. — Se transporter, v. pr. Se rendre d'un lieu dans un autre (1002**n**, 587**b**).
transposer, va. Changer de place une chose ; changer le ton dans lequel un morceau de musique est écrit (995**h**).
transpositeur, adj. m. *Piano transpositeur*, qui opère la transposition d'un ton dans un autre par un mécanisme.
transpositif, ive, adj. *Langue transpositive*, celle où les rapports des mots entre eux sont indiqués par des terminaisons (latin, grec, allemand) (496**n**).
transposition, sf. Action de transposer ; résultat de cette action.
transrhénan, ane, adj. Au delà du Rhin : *province transrhénane* (1512**c**).
transsubstantiation (ci), sf. Changement d'une substance en une autre. [Enc. 80.
transsubstantier (ci), va. Changer la substance du pain et du vin eucharistiques au corps et au sang de J.-C. Théol. (441).
transsudation, sf. Action de transsuder. Did.
transsuder, vn. (l. *trans*, et *sudare*, suer). Passer par les pores d'un vase, etc. — Va. *Cet arbre transsude de la gomme*. Didact. (937**f**).
= **transtévérin, ine**, adj. Situé au delà du Tibre. — Sm. Habitant du *Transtévère*, quartier de Rome (413**d**).
Transvaal (le), ou *république Sud-Africaine*, fondée par les Boërs (v. ce nom) ; 867,941 h. Cap. *Prétoria* (1579**c**). [Enc. 1588.
transvasement, sm. Action de transvaser.
transvaser, va. Verser d'un vase dans un autre : *transvaser une liqueur* (798**p**).
transversal, ale, adj. Qui coupe obliquement : *ligne, rue transversale* (992**n**).
transversalement, adv. D'une manière transversale.
transverse, adj. (l. *transversus*). Oblique.
Transylvanie (la), province de l'empire d'Autriche ; 2,115,000 h. C. *Klausenbourg* (1551**e**).
trantran, sm. Cours de certaines affaires ; routine que l'on suit. Fam. (1002**i**).
Trapani, anc. *Drepanum*, v. et port de Sicile, sur la côte O. ; 42,000 h. (1553**c**).
trapèze, sm. (g. τράπεζα, table). Quadrilatère dont deux côtés sont inégaux et parallèles (994**m**) ; en gymnastique, pièce formée par un bâton suspendu par deux cordes (795**h**). [Enc. 809.
trapézoïde, sm. et adj. Quadrilatère dont tous les côtés sont obliques entre eux.
trappe, sf. (anc. all. *trapo*, piège). Porte posée horizontalement sur une ouverture de plancher (721**f**) ; l'ouverture même ; porte, fenêtre à coulisse, piège (795**f**). [Enc. 809.
Trappe (la). Ordre très austère (cistercien) ; couvent de cet ordre (414**q**). — *Soligny-la-Trappe*, vge près Mortagne, où fut fondée en 1140 une abbaye, réformée en 1662 par l'abbé de Rancé.
trappeur, sm. Chasseur de l'Amérique du N., qui se sert de trappes (256**i**).
trappiste, sm. Religieux de la Trappe.
= **trappistine**, sf. Religieuse de la Trappe.
trapu, ue, adj. Gros et court (349**e**).
traque, sf. Action de traquer.
traquenard, sm. Sorte de piège (795**f**) ; trot décousu du cheval (834**p**).
traquer, va. Fouiller ou cerner pour la chasse : *traquer un bois, un loup*. Fig. : *traquer un voleur* (256**h**).
traquet, sm. Piège qu'on tend aux bêtes puantes (795**f**) ; pièce de la trémie d'un moulin qui fait tomber le blé sous la meule (798**j**) ; oiseau à bec fin (835**e**).
traqueur, sm. Celui qui traque (256**h**).

Trasimène (lac), auj. de Pérouse (Italie) ; Vict. d'Annibal (217 av. J.-C.) (1522**m**).

Tras-os-Montes, prov. de Portugal (1552**l**).

traumatique, adj. (g. τραῦμα, blessure). Qui a rapport aux plaies, etc. Chir.

travail, sm. (bas l. *trabaculum : trabs*, poutre). Machine pour assujétir les chevaux vicieux (797**e**) (pl. *travails*) ; peine qu'on prend pour faire une chose : *travaux pénibles ;* action d'une machine ; ouvrage qui résulte du travail : *un beau, un grand travail ;* manière dont un ouvrage est fait : *travail délicat ;* manière dont on travaille habituellement : *il a le travail facile ;* ouvrage à faire : *donner du travail à qqn* (47**d**, 351**g**) ; au pl. se dit des travaux de construction (721**h**). *Travaux publics*, faits aux frais de l'Etat et sous sa surveillance. *Travaux d'art*, ponts, viaducs, etc., pour établir un chemin de fer. *Travaux forcés*, peine afflictive et infamante. [Enc. 398, 767.

travaillé, ée, pp. et adj. Fait avec soin ; tourmenté : *travaillé de la goutte.*

travailler, va. Causer du malaise, agiter : *la fièvre, l'inquiétude le travaille ;* façonner : *travailler le fer ;* exécuter avec soin : *travailler ses vers, son style.* — Vn. Se donner de la peine pour exécuter quelque chose ; faire de l'ouvrage ; fig. se déjeter, sortir de son aplomb : *ce mur travaille ;* fermenter : *ce vin, cette tête travaille* (47**d**, 351**g**).

travailleur, sm. Homme adonné au travail ; ouvrier.

travée, sf. (l. *trabata : trabs*, poutre). Espace entre deux poutres (721**c**) ; galerie d'une église, au-dessus des arcades de la nef (718**q**).

travers, sm. (l. *transversus*). Etendue d'un corps considéré dans sa largeur : *un travers de doigt ;* obliquité, irrégularité ; fig. bizarrerie : *travers d'esprit ;* flanc d'un navire (mar.). — *En travers*, loc. adv. D'un côté à l'autre suivant la largeur. *De travers*, obliquement : fig. mal, à contresens ; avec colère ou mépris : *regarder de travers. Esprit de travers*, mal fait. *A travers, au travers*, loc. prép. De part en part ; au milieu, par le milieu malgré les obstacles : *à travers les champs ; au travers de l'ennemi. A tort et à travers*, inconsidérément (988**e**, 992**n**).

traverse, sf. Action de traverser ; voie plus directe que le grand chemin : *chemin de traverse* (992**n**) ; pièce de bois qu'on met en travers pour affermir les autres (721**b**) ; fig. obstacle, revers. Fig. : *se mettre à la traverse*, susciter des obstacles.

traversée, sf. Trajet que l'on fait sur l'eau, sur la mer (724**l**).

traverser, va. Passer à travers, d'un côté à l'autre : *traverser la rivière, la rue ;* percer de part en part : *la balle a traversé l'épaule.* Fig. : *traverser un dessein*, y mettre obstacle (992**n**).

traversier, ière, adj. Qui traverse : *rue, barque traversière. Flûte traversière*, la flûte ordinaire.

traversin, sm. Oreiller long et étroit qui tient toute la largeur du lit (728**j**) ; pièce qui renforce le fond d'une futaille (721**b**).

travertin, sm. Pierre calcaire des environs de Tivoli (Italie) (936**n**).

travestir, va. Déguiser ; au fig. parodier : *travestir un auteur, un ouvrage ;* mal interpréter. Travesti, ie, pp. (726**i**).

travestissement, sm. Déguisement.

trayon, sm. Bout du pis d'une vache, d'une chèvre, qui sert à traire.

trébellienne, ou *trébellianique*, adj. *Quarte trébellienne*, quart réservé à l'héritier institué. Droit rom. (715**e**).

Trébie (La), affl. du Pô (1512**c**). Vict. d'Annibal (218 av. J.-C.). Défaite des Français (1799).

Trébizonde, v. forte de la Turquie d'Asie sur la mer Noire ; 45,000 h. (1569**b**).

Tréboul, com. du Finistère, arr. de Quimper ; 4,037 h. (1520**p**).

trébuchant, ante, adj. Qui trébuche ; qui a le poids (monnaie).

trébuchement, sm. Action de trébucher.

trébucher, vn. (bas l. *transbuccare*, tomber à la renverse). Faire un faux pas ; faire incliner le plateau de la balance, en parlant d'un poids (351**d**).

trébuchet, sm. Piège pour petits oiseaux (795**f**) ; balance pour monnaies (798**l**).

Treffort, ch.-l. de c. arr. de Bourg (Ain) ; 1,713 h. (1517**b**).

tréfiler, va. Passer du fer ou du laiton par la filière (584**h**).

tréfilerie, sf. Usine où l'on tréfile (719**e**).

tréfileur, sm. Ouvrier qui tréfile.

trèfle, sm. (l. *trifolium : tres*, trois ; *folium*, feuille). Plante herbacée (légumineuse), dont les feuilles sont formées de trois folioles (888**s**) ; couleur du jeu de carte (796**k**) ; ornement d'archit. en forme de trèfle.

tréfoncier, sm. Propriétaire du fonds et du tréfonds. T. de coutume (715**c**).

tréfonds ou *très-fonds*, sm. Fonds sous le sol et possédé comme le sol (715**c**, 935**e**).

Tréguier, ch.-l. de c. arr. de Lannion (Côtes-du-Nord) ; 3,051 h. Anc. évêché (1520**i**).

Treignac, ch.-l. de c. arr. de Tulle (Corrèze) ; 2,866 h. (1519**f**).

Treilhard (*l* mouillée), homme politique et jurisc. français (1742-1810) (1408**i**).

treillage (*ll* mouillées), sm. Assemblage de perches, de lattes, d'échalas, liés ensemble et formant des berceaux, etc. (722**i**).

= **treillager**, va. Munir de treillage.

treillageur, sm. Ouvrier qui fait des treillis ou des treillages (585**a**).

treille, sf. (l. *trichila*). Berceau de ceps de vigne soutenus par un treillage ; vigne en espalier. Fam. : *jus de la treille*, vin (883**g**).

treillis, sm. Ouvrage de métal, de bois, qui imite les mailles d'un filet et sert à clore (721**g**) ; sorte de grosse toile (727**h**).

treillisser, va. Garnir de treillis.

treize, adj. num. (l. *tredecim*). Dix plus trois ; 13ᵉ : *page treize.* — Sm. Le nombre, le chiffre treize ; 13ᵉ jour du mois (991**g**).

treizième, adj. ord. Qui vient après le 12ᵉ. — Sm. 13ᵉ partie d'un tout.

treizièmement, adv. En 13ᵉ lieu.

trélingage, sm. Gros filin. Mar. (723**k**).

Trélon, ch.-l. de c. arr. d'Avesnes (Nord) ; 4,308 h. (1524**q**).

tréma, adj. et sm. (g. τρῆμα, trou). Double point qu'on met sur les voyelles *e, i, u*, pour indiquer qu'elles se prononcent à part. Ex. ; *naïf* (na-ïf), *Saül* (Sa-ül) (494**h**).

Tremblade (La), ch.-l. de c. arr. de Marennes (Charente-Inf.) ; 3,647 h. (1519**d**).

tremblaie, sf. Lieu planté de trembles.

tremblant, ante, adj. Qui tremble.

tremble, sm. Peuplier, dont les feuilles tremblent au moindre vent (889**a**).

tremblé, ée, adj. *Ecriture tremblée*, tracée par une main tremblante.

tremblement, sm. Agitation de ce qui tremble. *Tremblement de terre*, secousses qu'éprouvent les couches du sol.

trembler, vn. (l. *tremere*). Etre agité par de petits mouvements saccadés : *les vitres tremblent ;* fig. avoir peur. Activ. et pop. : *trembler la fièvre*, avoir le frisson de la fièvre (1001**h**).

trembleur, euse, s. Celui, celle qui tremble ; fig. trop craintif (117**g**) ; membre de la secte des quakers.

tremblotant, ante, adj. Qui tremblote : *lumière tremblotante.*

trembloter, vn. Trembler un peu (1001**h**).
trémie, sf. (l. *trimodia*, trois boisseaux ; à cause de sa capacité). Grande auge, étroite par le bas, dans laquelle on met le blé, qui tombe de là sous la meule du moulin (798**j**).
trémière, adj. f. *Rose trémière*, grande mauve dite aussi *passe-rose* (884**i**).
tremolo (tré), sm. (m. it.). Battement rapide et continu sur une note. Mus. (493**a**).
trémoussement, sm. Action de se trémousser.
trémousser (se), v. pr. S'agiter d'un mouvement vif et irrégulier ; fig. et fam. se remuer beaucoup pour une affaire. — Vn. *Cet oiseau trémousse de l'aile* (351**e**).
trémoussoir, sm. Machine propre à se donner du mouvement et de l'exercice sans sortir de la chambre (798**k**).
trempage, sm. Action de tremper le papier avant d'imprimer.
trempe, sf. Action de tremper ; opération qui consiste à plonger dans l'eau froide l'acier rouge ; qualité que l'acier contracte par cette opération ; fig. constitution, caractère : *corps, esprit de bonne trempe*.
tremper, va. (l. *temperare*, modérer). Mouiller en mettant dans un liquide : *tremper du linge* (937**d**) ; donner la trempe au fer, à l'acier, et, au fig. fortifier : *tremper son âme* (584**h**). *Tremper son vin*, y mettre beaucoup d'eau. *Tremper la soupe*, verser le bouillon sur le pain. Fig. : *tremper ses mains dans le sang*, commettre un meurtre. — Vn. Rester qq temps dans un liquide : *le linge trempe ;* fig. être complice : *tremper dans un complot*.
tremperie, sf. Endroit d'une imprimerie où l'on trempe le papier (719**e**).
= **trempette**, sf. Mouillette, tranche de pain qu'on trempe dans du lait, etc. (729**b**).
tremplin, sm. (it. *trampellino*). Planche inclinée et flexible qui sert à mieux sauter (795**h**).
= **trénitz** (nice), sf. Figure de danse (254**l**).
trentain, mot inv. Au jeu de paume, marque que les joueurs ont chacun 30.
trentaine, sf. Trente ou environ ; l'âge de trente ans (991**g**).
trente, adj. num. (l. *triginta*). Trois fois dix ; trentième : *page trente*. — Sm. Nombre trente ; 30e jour du mois (991**g**). *Trente et un, trente et quarante*, jeux de cartes (256**m**).
Trente, v. d'Autriche, ch.-l. du Tyrol italien, sur l'Adige ; 19,000 h. Concile œcuménique (1545-1563) (1551**c**).
Trente ans (guerre de), guerre entre les Etats catholiques et les Etats protestants (1618-1648), se termina par le traité de Westphalie. [Enc. 1325.
Trente (combat des), combat entre Josselin et Ploërmel, où 30 chevaliers bretons vainquirent 30 chevaliers anglais (1351). [Enc. 1243.
trentenaire, adj. De 30 ans : *possession, prescription trentenaire* (1003**d**).
· **Trente tyrans** (les), v. *tyrans*.
trentième, adj. ord. de 30. — Sm. Partie d'un tout divisé en 30 parties égales (991**g**).
trentin, ine, adj. et s. De Trente.
Trenton, cap. du New-Jersey (Etats-Unis) ; 57,458 h. (1590**f**).
trépan, sm. (it. *trepano :* g. τρύπανον). Instrument pour percer le crâne (795**a**) ; opération faite avec le trépan.
= **trépanation**, sf. Opération chirurgicale faite avec le trépan (252**l**). [Enc. 314.
trépaner, va. Faire à quelqu'un l'opération du trépan.
trépas, sm. Mort, décès. Poétiq. Syn. : *mort, décès, fin* (356).
trépassé, ée, pp. Mort. — S. *Prier pour les trépassés*.
trépassement, sm. Trépas. Vx.
trépasser, vn. (l. *trans*, au delà ; et *passer*). Mourir (348**h**).
trépidation, sf. (l. *trepidatio : trepidare*, trembler). En méd. Tremblement.
trépied, sm. (l. *tripes*). Ustensile à trois pieds servant à soutenir un poêlon sur le feu (725**g**) ; siège sur lequel la pythie rendait ses oracles (718**r**).
trépignement, sm. Action de trépigner.
trépigner, vn. Frapper vivement des pieds contre terre (351**e**).
trépointe, sf. Bande de cuir mince que les cordonniers, les bourreliers cousent entre deux cuirs plus épais (728**l**).
Trèport (Le), v. de l'arr. de Dieppe (Seine-Inf.) ; 4,748 h. Port. Bains de mer (1528**g**).
très (l. *trans*, au delà). Partie adverbiale qui marque le superlatif absolu (490**i**).
Très-Haut (le), nom donné à Dieu, de qui tout relève (17**a**).
tré-sept, sm. Jeu de cartes (256**m**).
trésor, sm. (l. *thesaurus*). Amas d'or, etc., mis en réserve ; lieu où le trésor est renfermé ; au pl. richesses ; fig. chose précieuse. *Trésor public*, caisses de l'Etat (715**b**). [Enc. 735.
trésorerie, sf. Lieu où l'on garde, où l'on administre le trésor public (719**d**).
trésorier, sm. Officier établi pour recevoir et distribuer les deniers (578**l**). [Enc. 607.
trésorière, sf. Celle qui reçoit les revenus, les souscriptions d'une société.
tressaillement, sm. Emotion subite d'une personne qui tressaille (116**m**).
tressaillir, vn. (l. *trans*, au delà ; *salire*, sauter). Se conj. c. *assaillir*. Eprouver une émotion vive et passagère (116**m**).
tresse, sf. Tissu plat fait de cordons de fils, de cheveux entrelacés, etc. (727**g**).
tresser, va. Arranger en tresse.
tresseur, euse, s. Celui, celle qui tresse des cheveux.
tréteau, sm. Pièce de bois longue et étroite, portée sur 4 pieds pour soutenir un échafaud, une table (721**b**) ; au pl. théâtre de saltimbanque. Fig. : *monter sur les tréteaux*, se faire comédien.
Trets, ch.-l. de c. arr. d'Aix (Bouches-du-Rhône) ; 2,518 h. (1518**n**).
treuil, sm. (l. *torculum*, pressoir). Machine à élever des fardeaux (798**k**). [Enc. 821.
trêve, sf. Suspension d'hostilités (416**i**) ; au fig. relâche. Fam. : *trêve de raillerie*, etc. *Trêve* ou *Paix de Dieu*, trêve que l'Eglise imposa aux seigneurs, à certaines époques et certains jours (XIe s.) (1188**d**). Syn. : *armistice* (420).
Trèves, v. d'Allem. (Prusse rhénane), sur la Moselle ; 40,026 h. Relique insigne de N.-S. (sainte tunique). Ruines romaines (1550**h**).
Trèves, ch.-l. de c. arr. du Vigan (Gard) ; 457 h. (1521**a**).
Trévières, ch.-l. de c. arr. de Bayeux (Calvados) ; 1,040 h. (1519**a**).
Trévires, peuple gaulois de la Belgique, avait pour capitale *Trèves* (413**e**).
Trévise, v. de Vénétie ; 28,496 h. (1552**o**).
Trévoux, ch.-l. d'arr. (Ain) ; 2,662 h. L'arr. a 82,680 h., 112 com., 8 c. (1517**a**). *Journal de Trévoux* (1701-1782), et *Dictionnaire universel de Trévoux*, publiés par les jésuites.
Trézel, général français (1780-1860).
Trézène, v. de l'anc. Grèce (Argolide) (1553**e**).
tri, sm. Jeu d'hombre ; = triage.
= **tri** (l. *tres*, *tria*, trois), préfixe (490**g**).
triade, sf. (g. τρίας). Unité composée de 3 hypostases. Phil. néopl. (991**f**).
triage, sm. Action de trier : *faire le triage ;* choses triées : *beau triage* (116**i**).

triaires, soldats éprouvés qui formaient la 3e ligne d'une armée romaine (415**g**).

triandrie, sf. Classe des plantes dont les fleurs ont 3 étamines (Linné) (884**j**).

triangle, sm. (l. *triangulum*). Figure à 3 angles et à 3 côtés (994**m**); instrument de musique en acier, de forme triangulaire. [Enc. 1014.

triangulaire, adj. En triangle.

= **triangulairement**, adj. En forme de triangle.

triangulation, sf. Opérations trigonom. pour lever le plan d'un terrain (251**a**). [Enc. 300.

Trianon (le Grand et le Petit), deux petits châteaux (parc de Versailles) (1527**f**).

trias (ace), sm. Terrain sédimentaire composé de trois dépôts. Géol. (936**l**).

triasique, adj. Du trias.

Triaucourt, ch.-l. de c. arr. de Bar-le-Duc (Meuse); 860 h. (1524**n**).

Tribonien, jurisc. rom., m. en 546. [Enc. 1169.

tribord, sm. Le côté droit du navire, quand on va de l'arrière à l'avant (723**g**).

Triboulet, fou de Louis XII et de François I, m. en 1536 (1275**c**).

tribraque, sm. (en grec, *trois fois bref*). Pied (vers), composé de 3 brèves (488**n**).

tribu, sf. (l. *tribus*). Division du peuple, chez les anciens; postérité de chacun des fils de Jacob; peuplade; en hist nat. division établie dans les familles (412**g**).

tribulation, sf. (l. *tribulatio : tribulare*, affliger). Affliction, épreuve (575**c**).

tribun, sm. (l. *tribunus : tribus*, tribu). A Rome, magistrat qui était chargé de défendre les intérêts du peuple; par ext. orateur populaire, démagogue; en France, membre du tribunat (1799) (581**c**).

tribunal, sm. (mot lat.). Siège du juge, du magistrat (719**d**); juridiction des magistrats qui siègent ensemble; ces magistrats (415**e**); lieu où ils siègent. Fig. : *le tribunal de la conscience. Le tribunal de la pénitence*, la confession. [Enc. 444.

tribunat, sm. Charge de tribun; sa durée; en France, corps politique qui était chargé de la discussion des lois (1799-1807).

tribune, sf. Lieu élevé d'où parlent les orateurs; lieu élevé et réservé dans les églises, les lieux d'assemblée (719**d**). [Enc. 759.

tribunitien, ienne, adj. Qui appartient au tribunat romain (581**c**).

tribut (bu), sm. (l. *tributum*). Ce qu'un Etat paye à un autre en signe de dépendance; impôt; devoir : *tribut de gratitude* (659**d**).

tributaire, adj. et s. Qui paye tribut; au fig. soumis à, dépendant.

Tricasses, Gaulois des environs de Troyes.

triceps, adj. et sm. Se dit de muscles terminés par 3 faisceaux distincts. Anat. (347**b**).

tricher, va. et n. (l. *tricari*, chercher des détours). Tromper au jeu (185**c**).

tricherie, sf. Tromperie au jeu ou d'une manière analogue. Fam.

tricheur, euse, s. Qui triche. Fam.

trichine (ki), sf. (g. θρίξ, cheveu). Ver très mince des muscles du porc (837**c**); porté par ingestion dans le corps de l'homme, il y cause une maladie, la *trichinose*.

= **trichinose** (ki), v. *trichine*. [Enc. 408.

triclinium, sm. Chez les Romains, salle à manger à 3 lits (3 convives par lit) (492**n**).

tricoises, sf. pl. Tenailles à ferrer (797**c**).

tricolor, sm. Sorte d'amarante.

tricolore, adj. A 3 couleurs. *Drapeau tricolore*, français (bleu, blanc, rouge).

tricorne, sm. Chapeau à trois cornes. — Adj. *Chapeau tricorne* (726**q**).

tricot, sm. Tissu fait en mailles, soit à la main, soit au métier (727**g**). [Enc. 784.

tricot, sm. *(trique)*. Bâton gros et court. Fam.

tricotage, sm. Travail d'une personne qui tricote; ouvrage de tricot.

tricoter, va. Faire du tricot (585**c**).

tricotets, sm. pl. Danse vive. Vx (254**l**).

tricoteur, euse, s. Qui tricote. — Sf. pl. Femmes qui assistaient aux séances de la Convention, des clubs, etc.

trictrac, sm. Jeu de hasard et d'adresse où l'on se sert de 2 dés et de 30 dames (256**k**); tablier sur lequel on joue. [Enc. 343.

tricycle, sm. (g. τρεῖς, trois; κύκλος, cercle, roue). Voiture à trois roues (722**m**).

tride, adj. (angl. *tread*, allure). Vif, prompt, serré. T. de manège (834**o**).

trident, sm. Fourche à 3 dents (797**c**); sceptre de Neptune (myth.).

tridi, sm. 3e jour de la décade (1003**g**).

triduo, sm. (l. *triduum*, 3 jours). Exercices religieux qui durent 3 jours.

Trie, ch.-l. de c. arr. de Tarbes (Hautes-Pyrénées); 1,585 h. (1525**f**).

= **trièdre**, adj. A 3 côtés. Géom. (994**o**).

triennal, ale, adj. Qui dure trois ans; élu, nommé pour trois ans (1003**d**).

triennalité, sf. Durée de 3 ans.

triennat, sm. Espace de 3 ans; exercice d'un emploi pendant 3 ans.

trier, va. Tirer d'un plus grand nombre, choisir : *trier des pois* (116**i**).

triérarchie, sf. Charge de triérarque.

triérarque, sm. Capitaine de galère; celui qui armait une galère. Antiq. (581**d**).

Trieste v. d'Autriche (Carniole) et port sur l'Adriatique; 160,000 h. (1551**c**).

trieur, euse, s. Ouvrier, ouvrière, qui fait le triage des chiffons, etc.

trifide, adj. A trois divisions. Bot. (883**d**).

= **triforium**, sm. (l. *tres fores*, trois baies). Galerie qui règne au-dessus des bas-côtés d'une église et qui ouvre sur la nef par des arcades à chaque travée. Archit. (718**q**).

trigaud, aude, adj. et s. Qui se sert de détours, de mauvaises finesses (185**c**).

trigauder, vn. Agir en trigaud. Fam.

trigauderie, sf. Action de trigaud.

triglyphe, sm. (g. τρίγλυφος). Ornement de la frise dorique. Archit. (718**n**).

= **trigonocéphale**, adj. et sm. (g. τρίγωνος, triangulaire; κεφαλή, tête). Se dit d'un genre de serpents venimeux (836**k**).

trigonométrie, sf. Science qui a pour objet la mesure des triangles (251**a**). [Enc. 300.

trigonométrique, adj. Qui appartient à la trigonométrie.

trigonométriquement, adv Selon les règles de la trigonométrie.

trilatéral, ale, adj. A 3 côtés.

trilatère, sm. Triangle. Peu usité (994**m**).

= **trilingue**, adj. En trois langues.

trille, sm. (ital. *trillo*, tremblement). Battement répété de 2 notes voisines. Mus. (998**m**).

trillion, sm. Mille billions (992**h**).

= **trilobite**, sm. Crustacé fossile (837**b**).

trilogie, sf. Chez les Grecs, les 3 premières pièces de la tétralogie; auj. pièce ou poème divisé en 3 parties (489**e**).

trimbaler, va. Traîner, porter partout avec soi. Pop. (1002**n**).

trimer, vn. Marcher vite et avec fatigue : *trimer toute la journée*. Pop. (351**b**).

trimestre, sm. (l. *trimestris*). Espace de 3 mois; prix pour 3 mois (1003**e**).

trimestriel, elle, adj. Qui comprend 3 mois; qui paraît tous les 3 mois.

trimètre, sm. et adj. Vers ïambique qui se déclamait en le séparant en trois mesures de deux pieds chacune (488**n**).

Trimouille (La), ch.-l. de c. arr. de Montmorillon (Vienne) ; 1,842 h. (1529**a**).

trimourti, sf. Sorte de triade indienne (Brahma, Vichnou, Siva) (19**e**).

trin ou **trine,** adj. m. (l. *trinus*, trois, triple). *Trin* ou *trine aspect*, se dit de deux planètes éloignées l'une de l'autre du tiers du zodiaque. Vx (933**e**).

Trinacrie, anc. nom de la Sicile (1553**c**).

tringa, sm. Genre d'échassiers (835**i**).

tringle, sf. Verge de fer pour soutenir un rideau ; baguette analogue (721**c**).

tringler, va. Marquer une ligne droite sur du bois avec une corde (793**b**)

trinitaire, sm. Religieux d'un ordre fondé pour le rachat des captifs (XII[e] s.) (414**q**).

trinité, sf. (l. *trinitas : trinus*, triple). Un seul Dieu en trois personnes : *le mystère de la Trinité* (17**c**) ; par ext. triade : *trinité des Indous ;* le dimanche qui suit la Pentecôte et qui est consacré à la sainte Trinité. [Enc. 24.

Trinité (île de la). Antille anglaise (1589**a**).

Trinité-Porhoët, ch.-l. de c. arr. de Ploërmel (Morbihan) ; 1,230 h. (1524**o**).

trinôme, sm. (*tri* et la désinence de *monôme*). Quantité algébrique composée de 3 termes (991**c**).

trinquer, vn. (allem. *trinken*, boire). Choquer les verres avant de boire. Fam. (500**i**).

trinquet, sm. Mât de misaine des bâtiments gréés en voiles latines (723**i**).

trinquette, sf. Voile triangulaire (724**l**).

trio, sm. (l. *trio*). Composition de musique à trois parties ; fig. et fam. réunion ou société de trois personnes : *des trios* (998**o**).

triolet, sm. Petite poésie de 8 vers, dont le premier se répète après le 3[e], puis les deux premiers après le 6[e] (489**b**).

triomphal, ale, adj. Appartenant au triomphe : *char triomphal.* Syn. : *triomphant* (506).

triomphalement, adv. En triomphe.

triomphant, ante, adj. Qui triomphe ; vainqueur. *L'Église triomphante* (par opp. à *militante*), les bienheureux. Syn. : *triomphal.*

triomphateur, sm. Général romain qui triomphait ; par ext. vainqueur (501**f**).

triomphe, sm. (l. *triumphus*). A Rome, honneurs éclatants accordés à un général victorieux ; victoire, grand succès (501**f**, 255**c**). [Enc. 574.

triomphe, sf. Jeu de cartes (256**m**) ; à quelques jeux, couleur de la retourne.

triompher, vn. Obtenir les honneurs du triomphe ; vaincre : *triompher des passions* (501**f**, 255**c**).

tripaille, sf. Amas de tripes.

tripartite, adj. Divisé en trois. Se dit d'une histoire de Cassiodore.

tripe, sf. Boyau d'animal de boucherie, etc. (us. au pl.) (832**h**). *Tripe de velours*, étoffe travaillée comme le velours (727**e**).

triperie, sf. L. où l'on vend des tripes (719**h**).

tripette, sf. Petite tripe.

triphtongue, sf. (*tri* et φθόγγος). Syllabe composée de 3 sons ; en français, se dit du concours de 3 voyelles (ex. : *eau, oie*) (489**f**).

tripier, adj. m. Se dit des oiseaux qu'on ne peut dresser. Fauconnerie (835**c**).

tripier, ière, s. Qui vend des tripes (586**o**).

triple, adj. et sm. (l. *triplex*). Qui contient trois fois une chose, un nombre (991**f**).

triplement, sm. Augmentation jusqu'au triple. — Adv. D'une manière triple ; en trois façons.

tripler, va. Rendre triple. — Vn. Devenir triple.

triplicata, sm. 3[e] copie d'un acte (492**n**).

triplicité, sm. Qualité de ce qui est triple. Peu usité (991**f**).

Tripoli (régence de), ou *Tripolitaine*. État de l'Afrique sept. gouverné par un pacha vassal du sultan ; 1 million d'h. Cap. *Tripoli ;* 30,000 h. Port (1578**d**).

Tripoli, v. de Syrie (1569**c**) ; 16,000 h. — Sm. Pierre tendre, qui sert à polir (935**k**).

Tripolitza, v. de Grèce (Arcadie) (1553**e**).

tripot, sm. Jeu de paume (vx) ; maison de jeu (719**c**).

tripotage, sm. Mélange malpropre ou de mauvais goût (421) ; fig. et fam. manigances, intrigues, médisances (182**j**).

tripotée, sf. Volée de coups. Fam. (351**h**).

tripoter, vn. et a. Mélanger, brouiller, faire du tripotage : *tripoter une affaire* (421).

tripotier, ière, s. Qui tient un tripot (vx) ; qui fait des tripotages (fam.).

Triptolème, roi d'Eleusis, enseigna l'agric. aux habitants de l'Attique. Myth. [Enc. 1067.

triptyque, sm. (g. τρίπτυχος, plié en trois). Tableau sur 3 volets, dont 2 se replient (cf. polyptique (499**b**).

trique, sf. Gros bâton. Pop. (942**m**).

triqueballe, sf. Machine propre à transporter des canons, etc. (798**k**).

trique-madame, sf. Petite joubarbe.

triquet, sm. Battoir étroit pour jouer à la courte paume (796**j**).

trirègne, sm. Tiare du pape (498**n**).

trirème, sf. (l. *triremis*). Chez les anciens, galère à 3 rangs de rames (723**b**).

trisaïeul, eule, s. Père, mère du bisaïeul ou de la bisaïeule (411**c**).

= **trisannuel, elle,** adj. Se dit des plantes qui vivent trois ans. Bot. (1003**d**).

trisection, sf. Division en trois parties égales. T. de géom. (990**k**).

trismégiste, adj. (en g. *trois fois très grand*). Surnom de Mercure. Myth. (19**e**). — En impr. caractère de 30 points (795**o**).

trissyllabe, adj. et sm. De 3 syllabes.

Tristan, chevalier de la T. R. (1146**h**).

Tristan l'Hermite, grand prévôt de Louis XI (1251**c**).

triste, adj. (l. *tristis*). Affligé : *triste à mourir ;* marquant ou causant la tristesse ; malheureux : *triste fin ;* pénible ; misérable (118**k**).

tristement, adv. D'une façon triste.

tristesse, sf. Abattement de l'âme, souffrance morale ; mélancolie ; caractère de ce qui est triste (118**k**). [Enc. 157.

Triton, dieu marin, père des tritons. Ces êtres fabuleux étaient moitié homme, moitié poisson (18**k**).

triton, sm. Intervalle de 3 tons. Mus. (998**k**).

= **tritonien, ienne,** adj. Qui contient des fossiles d'animaux marins. Géol. (936**l**).

tritoxyde, sm. 3[e] oxyde d'un métal.

triturable, adj. Qu'on peut triturer.

trituration, sf. Action de triturer (990**j**).

= **triture,** sf. Pratique (247**a**).

triturer, va. (l. *triturare*). Broyer, mâcher.

triumvir, sm. Magistrat qui avait 2 collègues ; membre d'un triumvirat (581**c**).

triumviral, ale, adj. Qui appartient aux triumvirs.

triumvirat, sm. A Rome, association de 3 citoyens puissants qui s'emparaient du pouvoir. 1[er] triumvirat : Pompée, César, Crassus ; 2[e] : Antoine, Octave, Lépide.

Trivelin, acteur de l'ancienne troupe italienne. — Sm. Baladin, bouffon (254**j**).

trivelinade, sf. Bouffonnerie.

triviaire, adj. (l. *trivium*, carrefour : *tres*, trois ; *via*, voie). *Carrefour triviaire*, où aboutissent trois voies, trois rues (717**g**).

trivial, ale, adj. (l *trivialis*, de carrefour).

Très commun, usé, rebattu : *expression triviale.*

trivialement, adv. D'une manière triviale : *parler, écrire trivialement.*

trivialité, sf. Caractère, qualité de ce qui est trivial ; chose triviale (497**a**).

Trivier-de-Courtes (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Bourg (Ain) ; 1,376 h. (1517**a**).

Trivier-sur-Moignans (St-), ch.-l. de c. arr. de Trévoux (Ain) ; 1,535 h. (1517**a**).

trivium, sm. (cf. *triviaire*). Au moyen âge, les 3 premiers arts libéraux : *grammaire, rhétorique, dialectique* (v. quadrivium).

Trivulce, né à Milan, maréchal de F., aida Charles VIII et Louis XII (1448-1518) (1251**b**).

Troade (la), anc. pays de l'Asie M. (1569**b**).

Troarn, ch.-l. de c. arr. de Caen (Calvados) ; 662 h. (1519**a**).

troc, sm. Echange.

Trocadéro (le), fort de Cadix, enlevé d'assaut par les Français (1823) (1552**j**). — Hauteur et palais de Paris (1527**c**).

trocart ou **trois-quarts**, sm. Instrument pour faire des ponctions (795**a**).

trochaïque (ka), adj. et sm. Se dit d'un vers composé de trochées (488**n**).

trochanter (kantère), sm. Nom de deux tubérosités où s'attachent les muscles qui font tourner la cuisse. Anat. (346**m**).

trochée, sm. (g. τροχαῖος, coureur). Pied d'un vers grec ou latin formé d'une longue et d'une brève (488**n**).

trochée, sf. Rameaux que pousse un arbre venu de graine, quand on l'a coupé un peu au-dessus de la terre (883**a**).

troches, sf. pl. Fumées. Vénerie.

trochet, sm. Fleurs ou fruits qui croissent par bouquets. Jardin. (884**i**).

trochisques, sm. pl. (g. τροχίσκος, rondelle). Médicaments solides. Pharm. (354**l**).

Trochu, général fr., gouverneur de Paris pendant le siège (1870) (1815-96). [Enc. 1443.

trochure, sf. 4e andouiller du cerf (831**f**).

troène, sm. Arbuste (oléacé) (887**c**).

Troglodytes (en g. *habitant les cavernes*), peuplade africaine qui habitait des cavernes ; populations préhistoriques (412**i**). — Sm. Sorte de petit oiseau et de singe.

trogne, sf. Visage plein, facétieux, enluminé par le vin, etc. Fam. (345**b**).

trognon, sm. Milieu d'un fruit, d'un légume dont on a ôté le meilleur (884**k**).

Trogue-Pompée, historien latin du temps d'Auguste (1116**h**).

Troie, cap. de la Troade, prise et ruinée par les Grecs après 10 ans de siège (1569**b**).

= **troïka**, sf. Voiture russe attelée de trois chevaux placés de front.

trois, adj. num. (l. *tres*). Deux et un ; troisième : *Innocent III.* — Sm. Nombre trois ; le 3e jour du mois (991**f**). [Enc 1011.

troisième, adj. ord. de 3. — Sm. 3e étage ; élève de 3e. — Sf. 3e classe.

troisièmement, adv. En 3e lieu.

trois-mâts, sm. Navire à 3 mâts (723**c**).

Trois-Moutiers (Les), ch.-l. de c. arr. de Loudun (Vienne) ; 1,248 h. (1529**a**).

Trois-Rivières, v. du Canada. Evêché (1589**d**).

trois-six, sm. Esprit de vin du commerce, ainsi appelé parce qu'il forme, en volume, les 3/6 de l'eau-de-vie ordinaire (942**p**).

trôle, sf. *Ouvrier à la trôle*, ouvrier qui colporte ce qu'il a fabriqué. Vx.

trôler, va. (all. *trollen*). Mener de tous côtés. — Vn. Courir çà et là (350**o**).

trolle, sf. Action de découpler des chiens dans un grand pays de bois. Vén. (256**h**).

trombe, sf. Colonne d'air ou d'eau mue en tourbillon (939**a**).

tromblon, sm. Sorte de fusil à canon très évasé (800**k**).

trombone, sm. (it. *trombone : tromba*, trompette). Grande trompette à coulisses (796**n**) ; celui qui en joue.

Tromp, marin holl. (1597-1653). [Enc. 1324.

trompe, sf. Trompette de chasse, etc. : *publier à son de trompe* (796**n**) ; nez allongé de l'éléphant (831**e**) ; en archit. portion de voûte en saillie et supportant une tourelle (718**o**) ; suçoir de qq insectes. *Trompe d'Eustache*, canal entre la bouche et le tympan.

trompe-l'œil, sm. Tableau où des objets de nature morte sont représentés de façon à faire illusion. Pl. *Des trompe-l'œil* (499**b**).

tromper, va. Induire en erreur en employant la ruse, l'artifice ; se dit absol. : *incapable de tromper ;* échaper à qqn : *tromper ses gardes ;* donner lieu à une erreur. *Tromper au jeu*, tricher. — Se tromper, v. pr. Se méprendre (1141, 185**b**).

tromperie, sf. Fraude, artifice employé pour tromper : *tromperie insigne* (185**b**).

trompeter, va. Se conj. c. *acheter*. Publier à son de trompe ; fam. divulguer. — Vn. Se dit du cri de l'aigle (796**n**).

trompeteur, sm. Buccinateur. Anat. (347**b**).

trompette, sf. Instrument à vent ordinairement de cuivre, qui rend un son éclatant ; fig. et fam. personne indiscrète. *Emboucher la trompette*, prendre un ton sublime. *Déloger sans trompette*, vider un lieu sans bruit (796**n**). [Enc. 812.

trompette, sm. Celui qui est chargé de sonner de la trompette (254**h**).

trompeur, euse, adj. Qui trompe. — S. Celui, celle qui trompe (185**b**).

= **trompeusement**, adv. D'une manière trompeuse.

trompillon, sm. Petite trompe (arch.).

tronc (tron), sm. l. *truncus*). Gros d'un arbre, la tige sans la racine ni les branches (883**a**) ; partie principale du corps à laquelle sont attachés les membres, la tête (343**a**) ; en général souche d'une famille ; coffre pour les aumônes (799**e**).

Tronche (La), com. de l'Isère, près Grenoble ; 2,754 h. (1522**i**).

tronchet, sm. Billot qui porte sur 3 pieds, à l'usage des tonneliers (797**g**).

Tronchet, jurisconsulte fr., un des défenseurs de Louis XVI (1726-1806). [Enc. 1476.

tronçon, sm. Morceau rompu ou coupé de certaines choses plus longues que larges ; *tronçon d'épée, de colonne.*

tronçonner, va. Couper par tronçons : *tronçonner un poisson* (990**l**).

trône, sm. (l. *thronus ;* g. θρόνος, siège). Siège des souverains ; fig. puissance souveraine : *aspirer au trône* (498**n**). — Sm. pl. *Les Trônes*, un des 9 chœurs des anges (18**f**). Théol.

trôner, vn. Siéger sur un trône ; au fig. et fam. affecter la prééminence.

tronqué, ée, pp. et adj. Dont on a retranché une partie, l'extrémité : *cône tronqué ;* incomplet : *ouvrage tronqué.*

tronquer, va. (l. *truncare : truncus*, tronc). Retrancher, mutiler (990**l**).

Tronson, supérieur de Saint-Sulpice (1676), auteur d'*Examens*, etc. (1622-1700) (1309**a**).

Tronson du Coudray, avocat de Marie-Antoinette, m. à Cayenne (1750-1798) (1349**c**).

trop, adv. Plus qu'il ne faut. *Trop peu*, pas assez (490**o**). — Sm. Excès.

trope, sm. (g. τρόπος, tour). Emploi d'un mot dans un sens figuré (497**b**). [Enc. 545.

Tropez (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Draguignan (Var) ; 3,599. Port (**1528l**).

trophée, sm. (g. τροπαῖον). Dépouille d'un ennemi vaincu ; armes disposées avec art en souvenir d'une victoire ; ornement consistant en un groupe d'armes ou d'instruments scientifiques, etc. (**498n**).

Trophonius (antre de), antre de Béotie, siège d'un oracle. Ancienne Grèce (**1553e**).

tropical, ale, adj. Du tropique, des tropiques : *régions tropicales*.

tropique, sm. (l. *tropicus* : τρέπω, je tourne). Chacun des deux petits cercles de la sphère parallèles à l'équateur entre lesquels s'effectue le mouvement annuel apparent du soleil (**994n**).

tropologique, adj. En rhét. Figuré.

Troppau, v. d'Autriche ; 21,727 h. (**1551d**).

trop-plein, sm. Ce qui excède la capacité d'un vase, ce qui déborde (**992j**).

troquer, va. (esp. *trocar*). Donner en troc (**657a**).

troqueur, euse, s. Qui troque.

Tros, roi de Troie. Myth. (**1066d**).

trot (tro), sm. Allure naturelle du cheval entre le pas et le galop (**834p**).

trotte, sf. Espace de chemin. Pop. = **trotte menu,** adj. inv. Qui trotte à petits pas. *La gent trotte menu*, souris.

trotter, vn. (l. *tolutare*). Aller le trot ; par ext. et fam. marcher beaucoup (**834p**)

trotteur, sm. Cheval dressé à n'aller qu'au trot dans le manège.

trottin, sm. Petit laquais. Pop. (**578n**).

trottiner, vn. Trotter en raccourci.

trottoir, sm. Passage réservé aux piétons le long des rues (**719g**). [Enc. 746.

trou, sm. Ouverture quelconque (**994j**) ; retraite des petits animaux : *trou de rat ;* fig. et fam. habitation exiguë.

troubadour, sm. (provençal *trobador* : *trobar*, trouver). Poète de langue d'oc, au moyen âge (cf. *trouvère*) (**250i**). [Enc. 296.

troublant, ante, adj. Qui trouble (**421**).

trouble, sm. (l. *turbulus*, qui est en désordre : *turba*, foule). Confusion, désordre ; mésintelligence (**421**) ; agitation de l'âme (**1161**) ; au pl. émeutes, soulèvements. Syn. : *désordre, confusion* (**51**).

trouble, adj. Qui n'est pas clair : *vin trouble*. Fig. et fam. : *pêcher en eau trouble*, profiter du désordre (**997a**).

trouble ou *truble*, sf. Filet en forme de poche pour la pêche (**795g**).

trouble-fête, sm. inv. Personne ou chose qui trouble la joie. Fam. (**118i**).

troubler, va. (l. *turbulare*). Causer une agitation désordonnée, causer du trouble ou des troubles : *troubler l'Etat, une famille* (**421, 1161**) ; rendre trouble : *troubler l'eau* (**997a**). *Troubler la raison*, suspendre, empêcher son exercice. — Se troubler, v. pr. S'embarrasser.

trouée, sf. Ouverture, espace vide dans une haie, dans un bois ; effet d'une décharge à travers les rangs ennemis.

trouer, va. Faire un trou (**994j**).

trou-madame, sm. Sorte de jeu de billes. = Pl. *Trous-madame* (**256j**).

troupe, sf. (lat. barb. *troppus*, troupeau : cf. l. *turba*). Nombre de gens assemblés (**416k**) ; se dit aussi des animaux ; société de comédiens ; au pl. corps de gens de guerre (**415f**) ; au sing. les sous-officiers et les soldats.

troupeau, sm. Troupe d'animaux domestiques, élevés et nourris en un même lieu ; fig. les ouailles d'un pasteur (**833a**). [Enc. 846.

troupier, sm. Soldat. Pop. (**582j**).

trousse, sf. Faisceau de choses liées ensemble (**996n**) ; carquois (**800j**) ; étui de barbier (**799e**) ; étui de chirurgien ; au pl. chausses que portaient les pages (**726l**). *Aux trousses de quelqu'un*, à sa poursuite (fam.).

troussé, ée, pp. et adj. Arrangé.

trousseau, sm. Petit faisceau (**996n**) ; hardes ; habits, linge, tout ce qu'on donne à une fille qui se marie ou qui entre en religion, à un élève qui entre en pension (**726j**).

trousse-galant, sm. Sorte de choléra foudroyant. Fam. (**354j**).

trousse-queue, sm. Morceau de cuir dans lequel on fait passer le haut de la queue d'un cheval. = Pl. *Trousse-queue* (**722p**).

troussequin, sm. Partie postérieure et élevée de l'arçon d'une selle (**722o**).

trousser, va. (l. *tortiare*, lier ensemble). Replier, relever : *trousser sa jupe. Trousser une volaille*, la préparer pour la mettre à la broche (**726l**).

troussis, sm. Pli fait à une robe, à une jupe, etc., pour la raccourcir (**726l**).

trouvable, adj. Qu'on peut trouver (**114g**).

trouvaille, sf. Chose trouvée. Fam.

trouvé, ée, pp. et adj. *Enfant trouvé*, abandonné et recueilli. *Mot trouvé*, expression neuve et heureuse.

trouver, va. (l. *turbare*, remuer). Rencontrer, soit qu'on cherche, soit qu'on ne cherche pas ; surprendre, découvrir, inventer : *trouver un expédient ;* juger : *trouver bon. Trouver à redire*, trouver qq sujet de blâme. — Se trouver, v. pr. Se rencontrer ; se rendre dans un lieu : *il se trouvera ici demain ;* se sentir : *se trouver mal.* — Impers. *Il se trouve*, il y a. *Il se trouve que*, il arrive que (**46k, 114g**).

trouvère, sm. *(trouver)*. Poète de la langue d'oïl (XI-XV[e] s.) (**250i**). [Enc. 296.

trouveur, sm. Celui qui trouve, qui invente. — Adj. *Esprit trouveur* (**114g**).

Trouville, ch.-l. de c. arr. de Pont-l'Evêque (Calvados) ; 6,264 h. Bains de mer (**1519a**).

Troy, v. de l'Etat de New-York (Etats-Unis) ; 60,956 h. (**1590f**).

troyen, enne, adj. et s. Qui est de Troyes (France) ; qui est de la Troade.

Troyes, ch.-l. de l'Aube ; 52,998 h. Evêché. L'arr. a 111,760 h., 121 com., 9 cantons (**1518k**).

truand, ande, s. (bas lat. *trutanus*, vagabond). Vaurien qui truche. Pop. et vx (**576e**).

truandaille, sf. Ceux qui gueusent (**416n**).

truander, vn. Gueuser (**576e**).

truanderie, sf. Etat de truand. Pop.

truble, v. *trouble*.

truc, sm. Sorte de billard ; choc (vx) ; au théâtre, mécanisme pour mouvoir les décors et opérer les changements à vue ; fig. et fam. savoir-faire (**798k**).

truc ou **truck,** sm. (m. angl.). Wagon en plate-forme pour transporter des voitures, des objets encombrants.

trucheman ou *truchement*, sm. (cf. *drogman*). Interprète (**250f**).

trucher, vn. Mendier par paresse. Vx (**576e**).

trucheur, euse, s. Qui truche. Vx.

Truchtersheim, anc. ch.-l. de c. arr. de Strasbourg (Bas-Rhin) ; 700 h. Cédé (**1526h**).

Trudaine, intendant général des finances, fonda l'école des ponts et chaussées (1703-1769) (**1349b**).

truelle, sf. (l. *trulla*). Outil pour appliquer le mortier, le plâtre (**797f**) ; cuiller pour découper le poisson.

truellée, sf. Quantité de mortier, de plâtre, que tient une truelle.

truffe, sf. Champignon souterrain, charnu et compact (**885f**). [Enc. 906.

truffer, va. Garnir de truffes.

truffière, sf. Terrain où l'on trouve, où croissent des truffes (**883g**).

truie, sf. Femelle du porc.

truisme, sm. (angl. *truism*). Vérité banale qu'on n'exprime même pas (493**h**).

truite, sf. (l. *tructa*). Poisson de rivière (836**m**). *Truite saumonée* (v. saumoné). [Enc. 873.

truité, ée, adj. Marqué de taches rougeâtres comme la truite.

trullisation, sf. Travail de crépi, etc., qu'on fait avec la truelle (584**l**).

trumeau, sm. Jarret de bœuf (832**i**); espace entre deux fenêtres ; parquet de glace qui occupe cet espace ou qui est au-dessus d'une cheminée (720**n**).

Trun, ch.-l. de c. arr. d'Argentan (Orne) ; 1,570 h. (1525**b**).

= **trusquin**, sm. Outil de menuisier pour tracer des parallèles (797**g**).

= **trust** ou *trust companies*, se dit, aux Etats-Unis, de coalitions de producteurs.

tsar, tsarine, v. *czar*.

= **tsétsé**, sf. Mouche africaine qui désole les troupeaux (837**a**).

tu, toi, te (l. *tu te*), pron. pers. de la 2e pers. du sing. des deux genres (490**m**).

tuable, adj. Se dit des animaux domestiques bons à tuer. Fam. (831**b**).

tuant, ante, adj. Très fatigant. Fam.

tu-autem, sm. (en l. : *mais toi*). Point essentiel, nœud d'une affaire. Fam. (492**n**).

= **tubage**, sm. Action de tuber.

Tubalcaïn, fils de Lamech, inventa l'art de travailler le fer (1041**a**).

tube, sm. (l. *tubus*). Conduit par où l'air, un fluide peut passer (799**d**). Syn. : *canal, conduit, tuyau* (801).

= **tuber**, va. et n. Garnir de tubes.

tubercule, sm. (l. *tuberculum*). En botan. excroissance d'une feuille, d'une racine (pomme de terre, patate) (882**c**) ; en méd. production morbide, d'un blanc jaunâtre, qui se forme dans les poumons, etc. (353**b**).

tuberculeux, euse, adj. Qui est de la nature du tubercule.

tuberculisation, sf. En méd. formation des tubercules.

= **tuberculose**, sf. Diathèse qui dispose à la formation des tubercules. Méd. (352**j**).

tubéreuse, sf. Plante à fleur blanche (liliacée) ; cette fleur (885**i**).

tubéreux, euse, adj. Qui offre des tubérosités : *racines tubéreuses*.

= **tubériforme**, adj. (l. *tuber*, truffe ; *forma*, forme). En forme de truffe. Se dit d'un champignon (994**q**).

tubérosité, sf. En bot. excroissance charnue (882**c**) ; en anat., éminence sur les os où s'attachent les muscles (346**l**).

Tubingue, ville d'Allemagne (Wurtemberg) ; 13,000 h. Université (1551**b**).

tubulaire, adj. En forme de tube ; qui a des tubes : *chaudière tubulaire* (799**d**).

tubulé, ée, adj. Qui a des tubulures ; en bot. en forme de tube.

tubuleux, euse, adj. Long et creux comme un tube. Histoire naturelle.

tubulure, sf. Ouverture de qq flacons (chim.) ; petit tube (hist. nat.).

Tuchan, ch.-l. de c. arr. de Carcassonne (Aude) ; 1,388 h. (1518**l**).

Tucuman, v. de la Rép. Argentine ; 34,305 h. (1592**c**).

tudesque, adj. (all. *deutsch* ou *teutsch*, allemand). Germanique ; rude, grossier (413**f**). — Sm. Langue tudesque (496**p**).

Tudors (les), maison royale d'Angl. (*Henri VII, Henri VIII, Elisabeth*, etc.).

tue-chien, sm. Colchique (plante).

tuer, va. (c. lat. *tutari*, protéger, couvrir, étouffer ; et *tuditare*, frapper). Eteindre : *tuer le feu ;* ôter la vie ; détruire : *le froid tue les plantes ;* fig. fatiguer beaucoup. Fam. : *tuer le temps*, s'amuser à des riens. — Se tuer, v. pr. S'ôter la vie (348**h**).

tuerie, sf. Carnage, massacre ; lieu où l'on tue les animaux de boucherie (vx).

tue-tête (à), loc. adv. A rompre la tête : *crier à tue-tête* (491**f**).

tueur, sm. Celui qui tue.

tuf, sm. (l. *tophus*). Roche poreuse déposée par les cours d'eau ; tuffeau. Géol. (936**n**).

Tuffé, ch.-l. de c. arr. de Mamers (Sarthe) ; 1,544 h. (1526**m**).

tuffeau, sm. Craie blanche et tendre.

tuffier, ière, adj. De la nature du tuf.

Tugend-Bund ou *lien de vertu*, société formée, en 1813, parmi les étudiants allemands pour l'expulsion des Français (1407**e**).

tuile, sf. (l. *tegula : tegere*, couvrir). Terre cuite pour couvrir les toits. *Tuile tombée sur la tête*, accident (fam.) (720**o**).

tuileau, sm. Morceau de tuile.

tuilerie, sf. Fabrique de tuiles (719**f**). — *Les Tuileries*, palais de Paris (sur l'empl. d'une tuilerie), commencé par Catherine de Médicis, brûlé en 1871 (1527**c**).

tuilier, sm. Ouvrier en tuiles (584**j**).

tulipe, sf. (du persan). Plante (liliacée), à belle fleur ; cette fleur (885**i**). [Enc. 912.

tulipier, sm. Bel arbre d'Amérique (887**i**).

tulle, sm. Tissu en réseau mince, léger, fabriqué d'abord à Tulle (727**e**). [Enc. 784.

Tulle, ch.-l. de la Corrèze ; 17,374 h. L'arr. a 137,991 h., 118 com., 12 c. (1519**f**).

Tullie, fille de Servius Tullius (1101**a**).

Tullins, ch.-l. de c. arr. de Saint-Marcellin (Isère) ; 4,740 h. (1522**i**).

Tullus Hostilius, 3e roi de Rome (671-641 av. J.-C.). [Enc. 1103.

tuméfaction, sf. Enflure. Méd.

tuméfier, va. et pron. (l. *tumefacere : tumor*, tumeur ; *facere*, faire). Enfler. Méd.

tumeur, sf. (l. *tumor*). Saillie, éminence développée dans quelque partie du corps (353**b**). [Enc. 403.

tumulaire, adj. (l. *tumulus*, tombeau). Relatif aux tombeaux : *pierre tumulaire* (719**a**).

tumulte, sm. (l. *tumultus*). Grand mouvement avec bruit et désordre : *les tumultes du monde, des passions, des affaires*, etc. — *En tumulte*, loc. adv. Confusément (999**a**).

tumultuaire, adj. Qui se fait avec tumulte : *délibération tumultuaire*.

tumultuairement, adv. D'une manière tumultuaire.

tumultueusement, adv. En tumulte.

tumultueux, euse, adj. Plein de tumulte : *assemblée tumultueuse*.

tumulus, sm. (m. lat.). Amas de terre, construction conique au-dessus d'anciennes sépultures (492**n**).

tungstène, sm. (all. *tungstein*, pierre pesante). Sorte de métal. Chim. (941**c**).

= **tuniciers**, sm. pl. Classe de mollusques déterminée par Lamark (837**d**). [Enc. 880.

tunique, sf. (l. *tunica*). Vêtement de dessus des anciens ; dalmatique ; redingote militaire ; en bot. enveloppe (726**k**).

Tunis, cap. de la Tunisie ; 135,000 h. (1578**e**).

Tunisie ou *Régence de Tunis*, Etat de l'Afrique sept., protégé par la France depuis 1882 ; 1,500,000 h. (1578**e**). [Enc. 1582.

tunisien, ienne, adj. et s. De Tunisie (414**n**).

tunnel, sm. (angl. *tunnel :* du franç. *tonnelle*). Voie souterraine (935**g**).

= **tu quoque** (*toi aussi*). Parole de César à Brutus qui le poignardait (492**n**).

turban, sm. Coiffure musulmane, étoffe roulée autour de la tête (726**q**).
turbe, sf. (l. *turba*, foule). *Enquête par turbes*, enquête sur les coutumes. Vx.
Turbie (La), com. des Alpes-Maritimes, arr. de Nice ; 3,067 h. (1518**g**).
Turbigo, bourg du Milanais où Napoléon III passa le Tessin (1859) (1552**o**).
turbine, sf. (l. *turbo*, toupie). Roue hydraulique placée horizontalement (798**m**). [Enc. 822.
turbiné, ée, adj. En forme de toupie (bot.) ; en spirale (zool.) (995**a**)
turbinite, sf. Coquille en spirale (832**j**).
turbith, sm. Sorte de liseron purgatif (886**o**).
turbot, sm. Poisson de mer (836**m**). [Enc. 873).
turbotière, sf. Ustensile destiné à faire cuire des turbots (725**g**).
turbotin, sm. Petit turbot.
turbulemment (la-man), adv. D'une manière turbulente. Peu usité.
turbulence, sf. Caractère, défaut de celui qui est turbulent (1161).
turbulent, ente, adj. (l. *turbulentus : turbare*, troubler). Impétueux, porté à faire du bruit, à exciter du trouble : *enfant, esprit, caractère turbulent* (1161).
turc, urque, adj. et s. De Turquie ; fig. homme inexorable (414**k**). *Le Grand Turc*, le sultan. — *A la turque*, loc. adv. Comme les Turcs. — *Les Turcs*, peuple de race tartare qui a conquis Constantinople (413**g**).
turc, sm. Ver blanc ; larve du hanneton (836**o**).
turcie, sf. Digue le long d'une rivière (721**h**).
turco, sm. Nom donné aux tirailleurs indigènes de l'armée d'Afrique (581**f**).
Turcomans, nomades de l'Asie centr. (413**g**).
turelure, sf. Refrain : *c'est toujours la même turelure*. Vx et fam. (998**n**).
Turenne (vicomte de), maréchal de France (1611-1675). [Enc. 1320.
turf, sm. (en angl. *gazon*). Lieu où se font les courses de chevaux (493**d**).
turgescence, sf. Gonflement.
turgescent, ente, adj. (l. *turgescere*, se gonfler). Qui se gonfle. Didact. (992**j**).
Turgot, économiste et homme politique français (1727-1781). [Enc. 1360.
Turin, v. du Piémont, sur le Pô, anc. cap. des Etats sardes : 348,001 h. (1552**n**). [Enc. 1564.
Turkestan ou **Touran**, région de l'Asie centrale et occidentale (1570**f**).
Turlupin, acteur des anc. farces. — Sm. Farceur grossier (254**j**).
turlupinade, sf. Plaisanterie basse.
turlupiner, vn. Faire des turlupinades. — Va. Se moquer, railler. Fam.
turlurette, sf. Guitare du XIVe s. (796**l**) ; refrain de vieilles chansons.
turneps, sm. (m. angl.). Gros navet, qui sert à nourrir le bétail (887**h**).
Turnus, roi des Rutules, combattit contre Enée, qui le tua. Myth. (1066**d**).
Turpin, archev. de Reims, célèbre dans les romans de chevalerie, m. vers 800 (1172**d**).
turpitude, sf. (l. *tupitudo : turpis*, honteux). Laideur morale ; action honteuse (187**b**).
= **turquet**, sm. Sorte de petit chien ; variété de froment.
turquette, sf. Herniole (plante).
Turquie ou **Empire ottoman**, Etat qui s'étend en Europe, en Asie et en Afrique. Pop. totale : 38,988,000 h. Etats trib. : 13,127,271 h. Cap. *Constantinople* (1554**g**).
Turquie (blé de), maïs (885**h**).
turquin, adj. m. *Bleu turquin*, foncé.
turquoise, sf. Pierre précieuse non transparente, de couleur bleue (936**q**).
Turriers, ch.-l. de c. arr. de Sisteron (Basses-Alpes) ; 443 h. (1517**e**).
Tusculum, auj. *Frascati*, v. de l'anc. Italie, où Cicéron écrivait ses *Tusculanes* (1552**m**).
tussilage, sm. (l. *tussis*, toux). Genre de plantes (composées), dont une espèce, *le pas d'âne*, est pectorale (886**k**). [Enc. 914.
tutélaire, adj. Qui protège.
tutelle, sf. (l. *tutela*). Autorité donnée d'après la loi pour veiller aux biens, à la personne d'un mineur ou d'un interdit ; fig. dépendance, protection (412**e**). [Enc. 427.
tuteur, trice, s. (l. *tutor : tueri*, protéger). Personne chargée d'une tutelle (412**e**). — Sm. Bâton qui soutient un jeune arbre. [Enc. 427.
tutie, sf. Syn. de *cadmie*.
= **tutiorisme**, sm. (l. *tutior*, le plus sûr). Opinion plus sévère encore que le *probabiliorisme* et réprouvée par l'Eglise (417**d**).
tutoiement ou *tutoîment*, sm. Action de tutoyer.
tutoyer, va. Se conj. c. *employer*. Dire à quelqu'un *tu* et *toi*, au lieu de *vous* (490**m**).
tutti (toutti), sm. pl. (it. *tous*). Indique, sur les partitions, que toutes les parties doivent se faire entendre ensemble (mus.). — Sing. : *un beau tutti*. *Tutti quanti*, tous, tant qu'ils sont (493**b**).
tuyau, sm. (l. *tubellus : tubus*). Tube ou canal de fer, de plomb, etc. : *tuyau de cheminée, de poêle* ; bout creux de la plume des oiseaux ; tige des graminées, etc. Pl. *tuyaux* (799**d**). Syn. : *canal, conduit, tube* (801).
tuyauter, va. Faire des plis avec un fer rond sur une étoffe (585**e**).
tuyère, sf. Tuyau qui conduit le vent d'un soufflet dans un fourneau (719**e**).
Twed, riv. entre l'Anglet. et l'Ecosse (1549**a**).
Tycho-Brahé (ko), astronome suédois (1546-1601). [Enc. 1305.
tympan, sm. (l *tympanum* ; g. τύμπανον, tambour). Cavité de l'oreille sur laquelle est tendue une membrane ; cette membrane (345**e**) ; en impr. étoffe ou parchemin tendu sur un châssis (795**e**) ; en archit. espace encadré par les trois corniches d'un fronton (718**k**) ; en méc. pignon qui engrène dans les dents d'une roue (798**m**).
tympaniser, va. Décrier qqn. Fam. (185**d**).
tympanite, sf. Gonflement du ventre (352**m**).
tympanon, sm. Instrument de mus. à cordes de laiton dont on joue avec des baguettes (796**o**).
Tyndare, roi de Sparte. Myth. (1065**c**).
type, sm. (g. τύπος, empreinte). Empreinte qui sert à en faire d'autres ; caractère d'imprimerie ; modèle, figure originale ; symbole ; ensemble de traits caractéristiques : *le type caucasien* (48**i**).
= **typhlite**, sf. (g. τυφλόν, cæcum). Inflammation du cæcum ; si elle s'étend, elle prend le nom de *pérityphlite* (352**n**).
typhoïde, adj. Qui a le caractère du typhus : *fièvre typhoïde*. Méd.
Typhon, génie du mal. Myth. égypt. (19**e**).
typhon, sm. Trombe (Japon).
typhus, sm. (g. τῦφος, vapeur). Fièvre contagieuse qui sévit dans les camps, les lieux encombrés. Méd. (354**k**). [Enc. 407.
typique, adj. Qui caractérise un type (48**i**) ; symbolique, allégorique (497**g**).
typographe, sm. (g. τύπος, caractère ; γράφω, j'écris). Qui exerce la typographie.
typographie, sf. Art de l'imprimerie ; établissement typographique (253**f**). [Enc. 329.
typographique, adj. Qui a rapport à la typographie : *art typographique*.
Tyr, anc. v. de Phénicie, célèbre par son commerce (1569**c**).
tyran, sm. (g. τύραννος). Chez les Grecs, celui qui s'emparait du pouvoir ; celui qui gouverne avec

injustice et cruauté ; qui abuse de son pouvoir (580**i**). [Enc. 620.

Tyrans (les Trente), nom des 30 chefs que Lysandre imposa aux Athéniens (404). Ils furent chassés par Thrasybule (1073**b**).

tyranneau, sm. Petit tyran. Fam.

tyrannicide, sm. (l. *tyrannicida*). Se dit du meurtre et aussi du meurtrier d'un tyran (184**g**). [Enc. 231.

tyrannie, sf. Domination du tyran.

tyrannique, adj. Qui tient de la tyrannie : *loi tyrannique* (580**i**).

tyranniquement, adv. En tyran.

tyranniser, va. Traiter en tyran.

tyrien, ienne, adj. et s. De Tyr (413**d**).

Tyrol (le), prov. de l'emp. d'Autriche ; 812,696 h. Cap. *Inspruck* (1551**c**).

tyrolien, ienne, adj. et s. Du Tyrol (414**k**). — Sf. Sorte de chanson et de danse.

Tyrrhénienne (mer) (*Tyrrhéniens*, Toscans, Etrusques), entre l'Italie, la Sicile, la Sardaigne et la Corse (1509**b**).

Tyrtée, poète athénien, ranima le courage des Spartiates (VII[e] s. av. J.-C.). [Enc. 1075.

tzar, tzarine, v. *czar*.

= **tzigane**, adj. et s. Bohémien.

U

u, sm. 5[e] voyelle et 21[e] lettre (494**k** 1°).

= **ubi bene, ibi patria** (l. : *là est la patrie où l'on est bien*). Maxime que l'on peut prendre en bonne ou en mauv. part (492**n**).

ubiquiste (kui), sm. (l. *ubique*, partout). Docteur en théol. qui n'était attaché à aucune maison (578**g**) ; qui est bien partout (fam.).

ubiquitaire (kui), s. Luthérien qui soutenait l'ubiquité du corps de J.-C. (417**f**).

ubiquité (kui), sf. Etat de ce qui est partout à la fois. Didact. (996**i**).

= **udomètre**, sm. (l. *udus*, humide ; et g. *μέτρον*, mesure). Pluviomètre (793**d**).

Ugines, ch.-l. de c. arr. d'Albertville (Savoie) ; 2,014 h. (1527**a**).

Ugolin, tyran de Pise, m. de faim dans une tour, avec ses enfants (1288). [Enc. 1225.

uhlan (*u* asp.) ou *hulan* et *houlan*, sm. Lancier allemand (582**h**).

Uhland, poète allem. (1787-1862) (1409**a**).

= **uitlanders**, nom des étrangers dans la rép. sud-africaine des Boers (Transvaal).

ukase (ou), sm. Edit du czar (493**e**).

Ukraine, pays de la Russie d'Europe (1550**g**).

ulcération, sf. Formation d'un ulcère ; ulcère superficiel. Méd.

ulcère, sm. (l. *ulcera : ulcus*). Plaie ancienne qui ne tend pas à se cicatriser (353**c**).

ulcéré, ée, pp. et adj. Fig. : *conscience ulcérée*, pressée de remords.

ulcérer, va. Produire un ulcère ; au fig. causer un ressentiment profond.

ulcéreux, euse, adj. Couvert ou plein d'ulcères : tout ulcéré.

uléma, sm. Docteur de la loi (Turcs) (580**h**).

Ulloa (St-Jean-d'), fort de Vera-Cruz (Mexique), bombardé par les Français (1838) (1591**a**).

Ulm, v. forte du Wurtemberg ; 39,304 h. L'armée autrich. y capitula (1805) (1551**b**).

ulmaire, sf. Espèce de spirée, dite aussi *reine-des-prés* (888**r**).

Ulphilas, évêque des Goths, traduisit les Ecritures en gothique (311-381). [Enc. 1150.

Ulpien, juriscons. romain (III[e] s.). [Enc. 1141.

Ulrique-Eléonore, reine de Suède, sœur de Charles XII (1719-1741). [Enc. 1374.

Ulster, province de l'Irlande, au N. (1549**e**).

ultérieur, eure, adj. (l. *ulterior : ultra*, au delà). Qui est au delà ; postérieur (995**e**).

ultérieurement, adv. Par delà, en outre ; postérieurement.

= **ultima ratio**, loc. l. signif. : *la suprême raison*, le dernier mot (492**n**).

ultimatum (ome), sm. (m. l.). Conditions dernières et irrévocables d'un traité.

ultra (en l. *au delà*). Us. dans quelques loc. : *ultra-libéral*. — Sm. *Les ultras* (492**n**).

ultramontain, aine, adj. et s. (l. *ultra*, outre ; *mons*, mont). Favorable au pape, qui soutient ses prérogatives (417**d**).

ultramontanisme, sm. Doctrine des ultramontains.

ultra-zodiacal, ale, adj. Qui est au delà du zodiaque. Astron. (933**b**).

Ulysse, roi d'Ithaque, fameux par sa prudence, héros de l'*Odyssée*. Myth. [Enc. 1071.

umble (omble), sm. Sorte de poisson.

un, une, adj. (l. *unus*). Le principe des nombres (991**d**) ; qui n'est pas divisé : *Dieu est un* (41**b**). Est opp. à *autre*, dans ces loc. : *l'un et l'autre ; les uns les autres* (490**l**). *Un à un*, successivement. *Un homme*, qqn. — Sm. Chiffre qui marque un. Syn. : *simple, composé, tout*, etc. (50). [Enc. 61, 1010.

unanime, adj. (l. *unanimis : unus animus*, un seul esprit). Qui a même sentiment : *ils sont unanimes* ; général : *avis unanime*.

unanimement, adv. A l'unanimité.

unanimité, sf. Conformité de sentiments, accord de tous les suffrages (41**b**).

unau, sm. Tardigrade à queue (834**l**).

= **ungue leonem (ex)**, loc. lat. signif. : *à la griffe on reconnait le lion* (492**n**).

= **unguem (ad)** (l. *à l'ongle*). Se dit du dernier poli qu'on donne à un ouvrage.

= **unguibus et rostro**, (l. *du bec et des ongles*). Vigoureusement, sans lâcher prise. Se dit d'une défense, etc. Fam. (492**n**).

unguis (onguice), sm. (l. *unguis*, ongle). Petit os à l'orbite de l'œil. Anat. (346**l**).

uni, ie, pp. et adj. Sans inégalités, sans nœud (993**h**) ; sans ornement : *étoffe unie*.

unième, adj. numéral. ord. de un (991**d**).

unièmement, adv. Ne s'emploie qu'en composition : *trente et unièmement*.

unification, sf. Action d'unifier.

unifier, va. (l. *unus*, un ; *facere*, faire). Faire un tout de diverses parties (41**b**).

uniflore, adj. Qui ne porte qu'une seule fleur : *tige uniflore*. Bot. (884**h**).

uniforme, adj. Qui a toujours même forme, sans variété, toujours égal : *couleur, mouvement, style uniforme* (994**q**). *Habit uniforme*, ou absol. *uniforme*, costume militaire, costume de corps, (726**j**). [Enc. 779.

uniformément, adv. D'une manière uniforme.

= **uniformiser**, va. Rendre uniforme.

uniformité, sf. Etat de ce qui est uniforme.

Unigenitus (Bulle). B. de Clément XI contre le jansénisme du P. Quesnel (1713).

unilatéral, ale, adj. Se dit du contrat qui n'en-

gage qu'une des parties (655**h**) ; en bot. disposé d'un seul côté (883**d**).

uniment, adv. Egalement, simplement.

uninominal, ale, adj. Qui porte un seul nom : *scrutin uninominal* (490**j**).

union, sf. Action d'unir, jonction ; fig. concorde ; fédération ; mariage (41**b**).

unipersonnel, elle, adj. Se dit des v. qui n'ont qu'une pers. Ex. : *il pleut* (490**n**).

unique, adj. (l. *unicus* : *unus*). Seul : *fils unique;* fig. excellent, singulier (991**d**).

uniquement, adv. Exclusivement.

unir, va. Joindre ensemble, allier : *l'amitié les unit* (41**b**) ; égaliser (993**h**). — S'unir, v. pr. Se lier : *s'unir d'intérêts.*

unisexuel, elle, adj. Se dit des fleurs sans étamines ou sans pistils. Bot. (884**h**).

unisson, sm. Accord de voix, d'instr., qui ne font entendre qu'un même ton (998**i**).

unitaire, s. et adj. Hérétique, qui n'admet qu'une personne divine (417**e**).

unitarisme, sm. Hérésie des unitaires, dits aussi *unitariens.*

unité, sf. Principe du nombre, de la mesure (991**d**) ; qualité de ce qui est un ; caractère de ce qui offre un ensemble, une suite où tout se tient ; accord (41**b**). [Enc. 61, 1010.

unitif, ive, adj. Qui unit ; qui unit à Dieu par le pur amour : *vie unitive.* Didact. (41**b**).

univalve, adj. et sm. Mollusque dont la coquille est d'une seule pièce (837**d**).

univers, sm. (l. *universus*, entier). Le monde entier, le ciel avec la terre ; la terre ; les habitants de la terre (44**n**).

= **universaliser**, va. Généraliser (44**i**).

universalité, sf. Caractère de ce qui est universel ; généralité, totalité.

universaux, sm. Pl. Idées générales (44**i**).

universel, elle, adj. (l. *universalis*). Qui s'étend à tout. — Sm. Sing. Ce qu'il y a de commun dans les individus (44**i**). [Enc. 74.

universellement, adv. D'une manière universelle.

universitaire, adj. Qui appartient à l'Université. — Sm. Membre de l'Université.

université, sf. Au moyen âge, corporation de maîtres et d'élèves ; corps de professeurs chargés d'enseigner l'universalité des connaissances (417**a**). *Université de France*, corps des fonctionnaires de l'enseignement public, créé en 1808 (1405**b**). [Enc. 462.

Université de Paris, fondée au XII[e] s., supprimée en 1790.

univocation, sf. Caractère de ce qui est univoque. T. de scolastique (490**j**).

univoque, adj. (l. *univocus*). Se dit des noms qui s'appliquent dans le même sens à plusieurs choses : *animal est un terme univoque au lion et à l'aigle* (phil.) ; = en gram. se dit des mots de même son. Ex. : *chêne, chaîne* (490**j**).

= **uno disce omnes (ab)** (l. : *à un seul reconnaissez-les tous*). Maxime qui n'est vraie que pour certains cas (492**n**).

= **unum et idem**, loc. lat. signif. : *une seule et même chose* (492**n**).

Unterwald ou *Unterwalden* (c'est-à-dire *entre les forêts*), canton suisse ; 27,550 h. (1551**h**).

upas, sm. (malai *oupas*, poison). Arbre de Java ; suc très vénéneux qui en découle (887**j**).

Upsal, v. de Suède, anc. résidence des rois ; 21,511 h. Université (1549**f**).

Ur, patrie d'Abraham, en Chaldée (1570**f**).

urane, sm. Protoxyde d'uranium (941**c**).

Uranie, muse de l'astronomie. Mythol. (18**h**).

uranium (ome), sm. (de la planète *Uranus*). Sorte de métal (941**c**).

uranographie, sf. (g. οὐρανός ciel ; γράφω, je décris). Description du ciel (252**p**).

uranographique, adj. Qui appartient à l'uranographie.

uranoscope, sm. Poisson de mer qui a les yeux placés au-dessus de la tête (836**l**).

Uranus, dieu du ciel (myth.) (18**h**) ; planète découverte par Herschel, en 1781 (933**c**).

urate, sm. Sel formé par l'acide urique et une base (940**h**).

urbain, aine, adj. (l. *urbanus : urbs*, ville). De la ville, par opp. à *rural* (717**f**).

Urbain, nom de 8 papes : *S. Urbain I*, martyr (vers 227-233) (1115**b**).

Urbain II (le B.), prêcha la 1[re] croisade, en 1095, au concile de Clermont. [Enc. 1190.

Urbain III (1185-1187) (1187**a**).

Urbain IV (1261-1264). [Enc. 1215.

Urbain V (1362-1370). [Enc. 1237.

Urbain VI vit commencer le *grand schisme d'Occident* (1378-1389). [Enc. 1237.

Urbain VII (1590) (1275**a**).

Urbain VIII condamna Jansénius (1623-44). [Enc. 1311.

urbanité, sf. (l. *urbanitas : urbs*, ville). Politesse que donne l'usage du monde (189**a**).

= **urbi et orbi**, loc. lat. signif. : *à la ville de Rome et à l'univers entier* (492**n**).

Urbin, v. d'Italie. Patrie de Raphaël (1552**p**).

urcéolé, ée, adj. (l. *urceus*, vase). Renflé au milieu, rétréci en haut. Bot. (883**d**).

ure ou **urus**, sm. Aurochs (835**a**).

urée, sf. Principe azoté de l'urine (942**r**).

= **urémie**, sf. (*urée ;* g. αἷμα, sang). Maladie qu'on attribuait à la rétention de l'urée dans le sang et qui provient du mauvais fonctionnement des reins (353**h**).

Urfé (d'), romancier fr. (1568-1625). [Enc. 1301.

urgence, sf. (l. *urgere*, presser). Qualité de ce qui est urgent.

urgent, ente, adj. Qui ne souffre pas de retard : *réponse urgente* (1002**o**).

Uri, canton suisse : 17,285 h. (1551**h**).

Uriage, vge près Grenoble. Eaux sulfureuses.

Urie, brave officier de David (1041**d**).

urinaire, adj. Relatif à l'urine. Méd.

urinal, sm. Vase pour malade.

urine, sf. (l. *urina*). Liquide excrémentiel sécrété par les reins (348**g**). [Enc. 384.

uriner, va. Evacuer l'urine.

urineux, euse, adj. De la nature de l'urine ; qui en a l'odeur.

= **urinoir**, sm. Lieu pour uriner.

urique, adj. Se dit d'un acide produit par l'urée et l'oxygène (940**h**).

urne, sf. (l. *urna*). Chez les anciens, vase pour puiser de l'eau ; vase pour les cendres des morts ; auj. vase pour les bulletins de vote ; vase d'ornement (798**p**).

Ursins (Anne de la Trémouille, princesse des), joua un rôle important à la cour de Philippe V d'Espagne (1642-1722) (1351**a**).

Ursule (sainte), martyrisée à Cologne avec ses onze compagnes (IV[e] s.) (1115**d**).

ursuline, sf. Religieuse d'un ordre enseignant, fondé en 1537 (415**b**).

urticaire, sf. Eruption semblable aux piqûres d'ortie. Méd. (354**i**).

urtication, sf. En méd. flagellation pratiquée avec des orties (355**c**).

urticées, sf. pl. (l. *urtica*, ortie). Famille de plantes dont l'ortie est le type (887**j**).

Uruguay, riv. d'Amérique (v. *Plata*) (1589**c**).

Uruguay (rép. de l'), dans l'Amérique du S. ; 808,628 h. Cap. *Montévidéo* (1529**c**). [Enc. 1602.

us (uce), sm. pl. (l. *usus*, usage). Usages : *les us et coutumes* (655**c**).

us (ûce), termin. latine. *Savant en us*, qui affecte de savoir son latin. Fam.

usage, sm. Action d'user de, d'employer: *l'usage des richesses, de la parole ;* emploi des mots : *ce mot est hors d'usage* (48**m**); droit d'user d'une chose, jouissance (659**a**) ; habitude, pratique; expérience de la société : *l'usage du monde;* coutume sociale (655**c**). [Enc. 697.

usager, sm. Celui qui a droit d'usage dans certains bois et pacages (659**a**).

usance, sf. Usage (vx) ; délai de 30 j. pour le payement d'une lettre de change.

usante, adj. f. Qui jouit. Jur. Vx.

usé, ée, pp. et adj. Gâté par l'usage.

user, va. (l. *uti*. se servir). Consommer : *user de l'huile ;* détériorer : *user un vêtem. ;* diminuer en frottant : *user la pointe du couteau;* fig. affaiblir, épuiser : *user le corps.* = Vn. Faire usage : *user des choses ;* employer : *user de violence. En user bien ou mal avec qqn*, agir bien ou mal avec lui. — Sm. Usage plus ou moins long : *drap d'un bon user* (48**m**).

usine, sf. (bas lat. *usina*, usage des eaux : les premières usines fonctionnèrent à l'aide des eaux). Etablissement industriel tel que forge, papeterie, moulin, etc. (719**e**). [Enc. 761.

= **usinier**, sm. Qui exploite une usine (583**f**).

usité, ée, adj. En usage, pratiqué.

Ussel, ch.-l. d'arr. (Corrèze) ; 4,843 h. L'arr. a 66,428 h., 71 com., 7 c. (1519**f**).

Ustarits, ch.-l. de c. arr. de Bayonne (Basses-Pyrénées) ; 2,507 h. (1525**e**).

ustensile, sm. (l. *ustensilia : uti*, se servir). Petit meuble ou instrument servant à la cuisine ou dans certains arts (725**g**, 793**a**).

ustion, sf. (l. *ustio : urere*, brûler). Action de brûler, de cautériser (1000**j**).

usucapion, sf. (l. *usucapio : usu capere*, prendre par l'usage). Manière d'acquérir. Jur. (658**k**).

usuel, elle, adj. Dont on se sert ordinairement : *termes usuels* (48**m**).

usuellement, adv. Communément.

usufructuaire, adj. Qui ne donne que l'usufruit : *droit usufructuaire.*

usufruit, sm. (l. *usus fructus*). Droit d'user d'une chose, d'en percevoir les fruits (659**a**). [Enc. 697.

usufruitier, ière, s. Qui a l'usufruit. — Adj. *Réparations usufruitières*, à la charge de l'usufruitier.

usuraire, adj. Où il y a de l'usure.

usurairement, adv. Avec usure.

usure, sf. (l. *usura*). Intérêt perçu au-dessus du taux légal (184**j**) ; détérioration par suite d'un long usage (48**m**). Fig. : *avec usure*, au delà de ce qu'on a reçu. [Enc. 234.

usurier, ière, s. Qui prête à usure.

usurpateur, trice, s. Celui, celle qui usurpe ; se dit surtout du trône.

usurpation, sf. Action d'usurper, résultat de cette action ; chose usurpée. [Enc. 232.

usurper, va. (l. *usurpare*). S'emparer par violence ou par ruse du bien d'autrui. —Vn. Empiéter (184**i**).

ut, sm. La 1re des notes de la gamme (998**k**) ; signe qui la représente.

Utah, l'un des Etats-Unis : 207,905 h. Cap. *Salt-Lake-City* (Mormons) (1590**f**).

Utelle, ch.-l. de c. arr. de Nice (Alpes-Maritimes) ; 1,640 h. (1518**g**).

utérin, ine, adj. Se dit des frères, des sœurs nés de la même mère seulement.

Utica, v. de l'Etat de New-York (Etats-Unis) ; 44,007 h. (1590**f**).

utile, adj. et sm. (l. *utilis : uti*, user). Qui sert à qq chose, opportun : *en temps utile* (49**a**).

utilement, adv. D'un façon utile.

utiliser, va. Tirer parti de (49**a**).

utilitaire, adj. Qui vise à l'utilité : *l'école utilitaire.* — S. *Les utilitaires* (418**k**).

= **utilitarisme** ou *utilisme*, sm. Système de morale des utilitaires (418**k**).

utilité, sf. Profit, avantage. Au théâtre : *les utilités*, rôles utiles et effacés (49**a**).

Utique, anc. v. d'Afr. Caton s'y tua (1578**d**).

Utopie (g. οὐ, non ; τόπος, lieu). Ile imaginée par Morus et titre de l'ouvrage (*Utopiæ libri II*) où il donne son plan de gouvernement (496**m**). — Sf. Plan d'un gouvernement idéal ; chimère (115**h**).

utopiste, sm. Qui fait des utopies. — Adj. *Ecrivain, doctrine utopiste* (115**h**).

Utrecht, v. de Hollande ; 96,349 h. (1551**g**). — *Traité d'Utrecht* (1713), finit la guerre de succession d'Espagne (1309**e**).

utricule, sm. (l. *utriculus*, petite ouverture). Cellule (tissu cellulaire) (882**c**).

uvée, sf. (l. *uva*, grain de raisin). Une des tuniques de l'œil. Anat. (345**c**).

Uzel, ch.-l. de c. arr. de Loudéac (Côtes-du-Nord) ; 1,320 h. (1520**i**).

Uzerche, ch.-l. de c. arr. de Tulle (Corrèze) ; 3,222 h. (1519**f**).

Uzès (èce), ch.-l. d'arr. (Gard) ; 4,819 h. L'arr. a 69,677 h., 99 com., 8 c. (1521**a**).

V

V, sm. Consonne labiale, 22e lettre. Le chiffre romain V vaut 5 (494**k** *1°*).

Vaast-la-Hougue (Saint-), com. de la Manche, arr. de Valognes ; 2,590 h. (1523**g**).

Vabre, ch.-l. de c. arr. de Castres (Tarn) ; 2,509 h. (1528**j**).

vacance, sf. Temps pendant lequel une place, une dignité n'est pas remplie ; au pl. temps pendant lequel les tribunaux, les écoles suspendent leurs travaux (1003**a**).

vacant, ante, adj. (l. *vacans*, vide). Qui n'est pas occupé (658**i**).

vacarme, sm. Grand bruit (999**a**).

vacation, sf. Espace de temps que les gens de loi consacrent à une affaire (1003**a**, 47**d**) ; au pl. honoraires d'un homme de loi (717**b**) ; au pl. cessation des séances d'un tribunal. *Chambre des vacations*, qui juge pendant les vacances des tribunaux.

vaccin, sm. (l. *vaccinus*, de vache). Virus dont l'inoculation préserve de la petite vérole (832**m**, 355**a**).

vaccination, sf. Action de vacciner.

vaccine, sf. Maladie propre à la vache et qui, communiquée à l'homme, le préserve de la petite vérole (832**m**) ; inoculation du vaccin.

vacciner, va. Inoculer le vaccin (252**k**).

= **vachalcade**, sf. (imité de *cavalcade*). Promenade carnavalesque des bœufs de Pâques (501**g**).

vache, sf. (l. *vacca*). Femelle d'une grande espèce de ruminants domestiques ; sa chair ; sa peau corroyée. *Vache à lait*, personne dont on tire un profit continuel. *Manger de la vache enragée*, éprouver de grandes privations (835**a**). [Enc. 864.

vacher, ère, s. Qui garde les vaches (583**e**).
vacherie, sf. Etable à vaches ; lieu où l'on vend du lait sur place (833**c**).
Vacherot, philos. fr., auteur de *l'Hist. de l'école d'Alex.* (1846-51), *du Nouveau Spiritualisme* (1884) (1809-97) (1408**i**).
vacillant, ante, adj. Qui vacille.
vacillation (il-la), sf. Mouvement de ce qui vacille ; au fig. variation.
vaciller (il-lé), vn. (l. *vacillare*). Chanceler, manquer de solidité ; fig. hésiter ; être irrésolu (1001**h**).
vacuité, sf. (l. *vacuitas : vacuus*, vide). Etat d'une chose vide. Didact. (992**j**).
vade, sf. Au brelan, enjeu (716**g**).
Vadé, poète burlesque français (1719-1757).
= **vade in pace** (en l. : *allez en paix*). Paroles du confesseur au pénitent (492**n**).
vademanque, sf. Diminution des fonds d'une caisse. Vx (715**b**).
vade-mecum ou *veni-mecum*, sm. (l. *va, viens avec moi*). Se dit d'une chose qu'on porte ordinairement sur soi (492**n**).
= **væ soli !** (en lat. *malheur à celui qui est seul !*) Paroles de l'Ecriture.
= **væ victis !** (en lat. : *malheur aux vaincus !*) Paroles de Brennus aux Romains (492**n**).
va-et-vient, sm. Partie d'une machine qui va et vient d'un point à un autre (798**m**) ; petit bac (723**f**). = Pl. *Des va-et-vient.*
vagabond, onde, adj. (l. *vagari*, errer). Qui erre çà et là (350**o**) ; fig. désordonné. — Sm. Homme sans domicile (576**e**).
vagabondage, sm. Habitude de vagabonder : *réprimer le vagabondage.* [Enc. 595.
vagabonder, vn. Etre vagabond. Fam.
vagir, vn. (l. *vagire*). Pousser des vagissements : *vagir dans le berceau* (998**p**).
vagissant, ante, adj. Qui vagit.
vagissement, sm. Cri du nouveau-né.
vagon, sm. (angl. *wagon*, chariot). Voiture de chemin de fer (723**a**).
vague, sf. (anc. all. *vâg*). Eau agitée et soulevée par le vent, etc. (938**l**).
vague, adj. (l. *vagus*). Indéfini ; fig. sans précision : *désir, promesse vague. Terrains vagues*, incultes. *Lumière, couleur vague*, indécise, peu nette. — Sm. Grand espace vide ; ce qui est mal défini. *Rester dans le vague*, ne rien préciser (992**l**).
vaguement, adv. D'une façon vague.
vaguemestre, sm. (all. *wagenmeister*, maître de chariot). Officier chargé des équipages ; sous-officier chargé de distribuer les lettres, l'argent (581**e**).
vaguer, vn. (l. *vagari*). Errer çà et là (350**o**).
vaillamment, adv. Avec vaillance.
vaillance, sf. Valeur, courage. Syn. : *cœur, courage, intrépidité, bravoure, valeur* (193).
vaillant, ante, adj. Valeureux (186**h**).
vaillant, sm. Le bien d'une personne. — Adv. *N'avoir plus rien vaillant.* Fam. (715**a**).
Vaillant, botaniste fr. (1669-1722) (1352**h**).
vaillantise, sf. Action de valeur. Vx (186**h**).
Vailly, ch.-l. de c. arr. de Soissons (Aisne) ; 1,546 h. (1517**c**).
Vailly-sur-Sauldre, ch.-l. de c. arr. de Sancerre (Cher) ; 1,150 h. (1519**e**).
vain, aine, adj. (l. *vanus*). Inutile : *vains efforts ;* sans fondement : *vain espoir* (48**m**) ; vaniteux : *jeune homme vain* (188**k**). *Vaine pâture*, terrain dont la pâture est libre. — *En vain*, inutilement. Syn. : *superflu, inutile, frivole, futile* (54).
vaincre, va. (l. *vincere*). *Je vaincs, tu vaincs, il vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Je vainquais. Je vainquis. Je vaincrai. Je vaincrais. Que je vainque. Que je vainquisse. Vainquant ; vaincu, ue.* Remporter un avantage à la guerre : *vaincre l'ennemi ;* l'emporter sur, surmonter : *vaincre sa colère, des obstacles*, etc. — Se vaincre, v. pr. Se maîtriser (255**c**). Syn. : *battre, défaire* (258).
vaincu, ue, pp. et adj. — Sm. *Le vaincu a toujours tort.*
vainement, adv. Inutilement (48**m**).
vainqueur, sm. Celui qui a vaincu. Ironiq. et adj. : *un air vainqueur* (255**c**).
vair, sm. (l. *varius*, varié). Fourrure blanche et grise (vx) ; fourrure du blason (499**d**).
vairon, adj. m. (*vair :* l. *varius*, varié). Se dit d'un cheval dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre ou dont les yeux sont différents (834**o**) ; poisson (836**m**).
Vaison, ch.-l. de c. arr. d'Orange (Vaucluse) ; 2,793 h. (1528**m**).
vaisseau, sm. (l. *vascellum : vas*, vase). Vase (798**p**) ; navire (723**b**) ; intérieur d'une église, etc., nef (718**q**) ; canal où circule le sang ou la sève (347**c**). Syn. : *vase* (801). [Enc. 380, 771.
vaisselle, sf. Tout ce qui sert à l'usage de la table (plats, etc.). *Vaisselle plate*, d'argent (v. plate) (725**h**). [Enc. 777.
Vaissète (Dom), bénédictin (1685-1756). [Enc. 1404.
val, sm. (l. *vallis*). Vallée étroite. Vx. *Par monts et par vaux*, de tous côtés (934**i**).
valable, adj. Recevable.
valablement, adv. D'une manière valable : *être déchargé valablement.*
Valachie, principauté. V. *Roumanie* (1554**g**).
Valais (le), canton suisse, dans la vallée du Rhône ; 101,985 h. Cap. *Sion* (1551**h**).
valaque, adj. et s. De la Valachie (414**k**).
Valazé, girondin, se tua (1751-1793) (1350**e**).
Valbonnais, ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 1,124 h. (1522**i**).
Valdaï (plateau de), en Russie (1550**g**).
Val-d'Ajol (Le), com. des Vosges, arr. de Remiremont ; 7,339 h. (1530**c**).
Val-de-Grâce (le), église et hôpital militaire à Paris (1527**c**).
Val-des-Bois (le), dans la com. de Warmeriville, arr. de Reims. Usine Harmel (1523**h**).
Valdemar I *le Grand*, roi de Danemark, législateur, m. en 1181. [Enc. 1205.
Valdemar, roi de Suède (XIIIe s.). [Enc. 1230.
Valderiès, ch.-l. de c. arr. d'Albi (Tarn) ; 929 h. (1528**j**).
Valdo (Petrus de) ou *Pierre de Vaux*, chef des Vaudois, hérétiques du XIIe siècle (1187**b**).
Valée (comte), maréchal de France, prit d'assaut Constantine (1837) (1407**a**).
Valençay, ch.-l. de c. arr. de Châteauroux (Indre) ; 3,431 h. (1522**g**).
Valence, ch.-l. de la Drôme, à 618 kil. de Paris ; 26,212 h. Evêché. L'arr. a 160,457 h., 119 com., 10 cantons (1520**m**).
Valence, ch.-l. de c. arr. de Condom (Gers) ; 1,502 h. (1521**c**).
Valence, ch.-l. de c. arr. d'Albi (Tarn) ; 1,519 h. (1528**j**).
Valence-d'Agen, ch.-l. de c. arr. de Moissac (Tarn-et-Garonne) ; 3,430 h. (1528**k**).
Valence, v. et port d'Esp. ; 170,763 h. (1552**j**).
Valenciennes, ch.-l. d'arr. (Nord) ; 29,912 h. Place forte. L'arr. a 223,924 h., 82 com., 8 c. (1524**q**). — Sf. Dentelle de Valenciennes (727**e**).
Valens, empereur romain (364-378) (1145**d**).
Valensole, ch.-l. de c. arr. de Digne (Basses-Alpes) ; 2,624 h. (1517**e**).
Valentia, île à l'O. de l'Irlande (1549**e**).
Valentigney, com. du Doubs, arr. de Montbéliard ; 3,493 h. (1520**l**).

Valentin, pape en 827 (1171**a**).
Valentin, hérésiarque, m. en 161. [Enc. 1130.
Valentine de Milan, aïeule de Louis XII et de François I (1235**a**).
Valentinien I, empereur romain (364-375). — *Valentinien II* (375-392), tué par Arbogast. — *Valentinien III* (424-55). [Enc. 1158 et 1159.
valentinois, oise, adj. et s. De Valence, en Dauphiné (414**j**). — *Le Valentinois*, anc. pays du Dauphiné (1517**a**).
Valère-Maxime, historien latin (Ier siècle).
valériane, sf. Genre de plantes, dont une espèce est médicinale (886**m**). [Enc. 916.
= **valérianelle**, sf. Genre de valérianes autres que la valériane officinale (886**m**).
Valérien, empereur romain (253-260), m. captif en Perse. [Enc. 1136.
Valérien (mont), près Paris. Fort. (1527**c**).
Valéry-en-Caux (St-), ch.-l. de c. arr. d'Yvetot (Seine-Inférieure) ; 3,912 h. (1528**g**).
Valéry-sur-Somme (St-), ch.-l. de c. arr. d'Abbeville (Somme) ; 3,554 h. (1528**i**).
valet, sm. (bas l. *vassaletus : vassalis*, vassal). Serviteur ; fig. homme d'une complaisance servile ; au jeu, carte qui porte la figure de valet ; instr. de menuisier. *Valet de chambre*, attaché au service de la personne. *Valet de pied*, qui suit à pied (578**n**). [Enc. 608.
valetage, sm. Service de valet. Vx.
valetaille, sf. Les valets. Dénigr. (416**n**).
valet-à-patin, sm. Sorte de pince dont se servent les chirurgiens (795**a**).
Valette (La), grand maître de Malte, résista victorieusement au siège de 1557. [Enc. 1279.
Valette (la) ou **Cité-Valette**, ch.-l. de l'île de Malte ; 60,000 h. (1553**c**).
valeter, vn. Faire le valet. Fam.
valétudinaire, adj. et s. (l. *valetudinarius*). Maladif (348**k**). Syn. : *maladif, malingre, infirme* (357).
valeur, sf. (l. *valor : valere*). Bravoure, vaillance (186**h**) ; ce que vaut une chose, prix ; effet de com. : *valeurs en portefeuille* (715**a**). *Valeur des mots*, leur juste signification. *Valeur d'une note*, sa durée. Syn. : *cœur, courage, intrépidité, bravoure, vaillance* (193) ; *prix* (730). [Enc. 733.
valeureusement, adv. Avec valeur.
valeureux, euse, adj. Qui a beaucoup de valeur, de bravoure (186**h**).
Valgorge, ch.-l. de c. arr. de Largentière (Ardèche) ; 1,145 h. (1518**h**).
validation, sf. Action de valider.
valide, adj. (l. *validus : valere*, être fort). Sain, vigoureux : *homme valide* (348**k**) ; au fig. se dit d'un acte, d'un contrat qui a les conditions requises (47**g**).
validé, sf. Mère du sultan régnant (581**b**).
validement, adv. Valablement.
valider, va. Rendre valide (47**g**).
validité, sf. Qualité de ce qui est valide : *la validité d'un acte* (47**g**).
valise, sf. Long sac de cuir dans lequel on met des hardes (724**r**).
valisnère ou *valisnérie*, sf. (*Vallisneri*, botaniste it.). Genre de plantes aquatiques (886**j**).
= **valkyrie**, chacune des déesses messagères d'Odin. Mythol. scandin. (19**e**).
Valladolid, v. d'Esp. ; 62,012 h. (1552**i**).
vallaire, adj. (l. *vallum*, retranchement). *Couronne vallaire*, qu'on décernait à celui qui avait le premier franchi le retranchement ennemi (498**n**).
Vallauris, com. des Alpes-Maritimes, arr. de Grasse ; 6,247 h. (1518**g**).
Valle-d'Alesani, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 668 h. (1519**g**).
vallée, sf. (l. *vallis*). Espace entre deux montagnes. Fig. : *vallée de larmes*, la vie (934**i**).
Valleraugue, ch.-l. de c. arr. du Vigan (Gard), 2,550 h. (1521**a**).
Vallet, ch.-l. de c. arr. de Nantes (Loire-Inférieure) ; 4,739 h. (1523**a**).
Vallier (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Grasse (Alpes-Maritimes) ; 521 h. (1518**g**).
Vallier (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Valence (Drôme) ; 4,140 h. (1520**m**).
vallon, sm. Petite vallée.
Vallon, ch.-l. de c. arr. de Largentière (Ardèche) ; 2,575 h. (1518**h**).
Valmiki, poète hindou, très ancien. [Enc. 1060.
Valmont, ch.-l. de c. arr. d'Yvetot (Seine-Inférieure) ; 835 h. (1528**g**).
Valmy, vge de France (Marne). Victoire des Français sur les Prussiens (1792) (1523**h**).
Valognes, ch.-l. d'arr. (Manche) ; 6,006 h. L'arr. a 72,000 h., 119 com., 7 c. (1523**g**).
valoir, vn. (l. *valere*). *Je vaux, il vaut, nous valons. Je valais. Je valus. J'ai valu. Je vaudrai. Vaux, valez. Que je vaille, que n. valions, qu'ils vaillent. Que je valusse. Valant ; valu, ue.* Avoir un certain mérite : *il vaut peu ;* être d'un certain prix : *payer une chose plus qu'elle ne vaut ;* rapporter. — Va. Procurer ; représenter : *le V vaut 5. Valoir mieux*, être meilleur. *A valoir*, à compte sur une somme due. *Faire valoir*, exploiter ; vanter, mettre en crédit. — Impers. *Il vaut mieux*, il est plus avantageux. — Sm. *Un rien qui vaille*, un mauvais sujet. — *Vaille que vaille*, loc. adv. Tant bien que mal (715**a**).
Valois (le), pays de l'anc. France (Aisne et Oise) (1517**a**) ; Philippe III le donna à son fils Charles, tige des *Valois*, qui régnèrent sur la France de 1328 à 1589. [Enc. 1242.
valorem (ad), loc. l. Selon la valeur (492**n**).
Valparaiso, v. du Chili (Amérique du S.) ; 122,447 h. Port commerçant (1591**b**).
Valréas, ch.-l. de c. arr. d'Orange (Vaucluse) ; 5,429 h. (1528**m**).
Vals-les-Bains, bourg de l'arr. de Privas (Ardèche). Eaux minérales. 3,817 h. (1518**h**).
valse, sf. (allem. *walzer : walzen*, tourner). Danse tournante à 3 temps (254**l**).
valser, vn. Danser la valse.
valseur, euse, s. Qui valse.
Valteline (la), vallée d'Italie, au N. (1552**o**).
value, sf. *Plus-value, moins-value*, augmentation, diminution de valeur, de rendement (715**a**).
valve, sf. (l. *valva*, porte). En bot. chacune des pièces de certains péricarpes (884**m**) ; en zool. pièce d'un coquillage (837**d**).
= **valvulaire**, adj. Qui a des valvules.
valvule, sf. (*valve*). Repli, espèce de soupape qui, dans les vaisseaux, empêche les liquides de refluer. Anat. (347**c**). [Enc. 381.
vampire, sm. Revenant, qui suce le sang des vivants (contes) (19**d**) ; fig. usurier ; chauve-souris très grosse dite *stryge* (834**k**). [Enc. 38.
van, sm. (l. *vannus*). Instrument d'osier pour nettoyer le grain (797**d**). [Enc. 816.
Van, v. d'Asie (Arménie) ; 30,000 h. (1569**b**).
= **vanadium**, sm. (*Vanadis*, divinité scandinave). Métal (941**e**).
Vancouver, navig. angl., m. en 1798 (1352**i**).
Vandales, peuple de Germanie, qui ravagea la Gaule, l'Espagne, l'Afrique (413**g**). — Sm. Fig. barbare, destructeur.
vandalisme, sm. Conduite, opinion des ennemis des lumières, des arts (413**g**, 412**h**). [Enc. 431.
Van Diemen (Terre de), Tasmanie (1601**b**).
Van Dyck, peintre flamand (1599-1641).
vandoise, sf. Poisson de rivière (g. carpe).
Van Eyck, nom de deux frères peintres : *Hubert*, m. en 1432 ; *Jean*, en 1440. [Enc. 1272.
Vanikoro, île de l'Océanie (arch. de Santa Cruz). Mort de la Pérouse (1788) (1601**b**).

vanille, sf. (esp. *vainilla : vaina*, gaine). Vanillier; son fruit, de saveur aromatique.
vanillier, sm. Plante sarmenteuse et grimpante d'Amérique (886**j**). [Enc. 913.
Vanini, philosophe italien, condamné et brûlé à Toulouse en 1619. [Enc. 1283.
= **vanitas vanitatum** (en l. : *vanité des vanités*). Paroles du Sage de l'Ecriture en parlant des faux biens (492**n**).
vanité, sf. Fragilité, néant : *tout n'est que vanité* (48**m**) ; orgueil, amour-propre qui a pour objet des frivolités (188**k**). [Enc. 246
vaniteux, euse, adj. et s. Qui a de la vanité : *le vaniteux est toujours sot.*
Vanloo, nom de deux frères peintres, originaires de Hollande. *Carle*, m. en 1765 (1352**g**).
vannage, sm. Ensemble de vannes.
vannage, sm. Action de vanner.
vanne, sf. Porte qui se lève pour livrer passage à l'eau d'une écluse (722**j**).
Vanne (la), petite riv. dont les eaux servent à l'alimentation de Paris (1515**b**).
vanneau, sm. Oiseau (échassier).
vanner, va. Nettoyer les grains au moyen d'un van : *vanner du blé* (583**a**).
vannerie, sf. Métier du vannier (585**a**) ; ce que vend le vannier.
Vannes, ch.-l. du Morbihan ; 22,189 h. L'arr. a 145,163 h., 82 com., 11 c. (1524**o**).
vannette, sf. Van pour l'avoine (797**d**).
vanneur, sm. Celui qui vanne.
vannier, sm. Ouvrier qui fait des vans, des corbeilles (585**a**). [Enc. 643.
Vans (Les) (vance), ch.-l. de c. arr. de Largentière (Ardèche) ; 2,187 h. (1518**h**).
vantail, sm. (*ventail : vent*). Battant d'une porte, d'une fenêtre qui s'ouvre des deux côtés. Pl. *Vantaux* (721**f**).
vantard, arde, adj. et s. Qui a l'habitude de se vanter. Fam. (188**k**).
vantardise, sf. Caractère du vantard.
vanter, va. (bas lat. *vanitare : vanus*, vain). Louer extrêmement. — Se vanter, v. pr. Se glorifier ; se faire fort de (576**h**).
vanterie, sf. Louange qu'on se donne vaniteusement à soi-même. Fam. (188**k**).
va-nu-pieds, sm. inv. Vagabond. Fam. (576**e**).
Vanves, v. près Paris ; 8,741 h. (1527**d**).
Vaour, ch.-l. de c. arrond. de Gaillac (Tarn) ; 537 h. (1528**j**).
vapeur, sf. (l. *vapor*). Fluide qui s'élève des corps humides et échauffés ; absol. force de la vapeur d'eau. *Machine à vapeur*, mue par la pression de la vapeur d'eau. *Bateau à vapeur*, ou absol. *vapeur*, bateau mu par une machine à vapeur. — *A la vapeur*, loc. adv. Très vite. *Vapeurs du vin*, l'ivresse. *Avoir des vapeurs*, certaines affections nerveuses (938**m**). [Enc. 966.
vaporeux, euse, adj. Qui a des vapeurs : *ciel vaporeux ;* sujet aux vapeurs.
vaporisation, sf. Passage d'un corps à l'état de vapeur.
vaporiser, va. Faire passer un liquide à l'état de vapeur (938**m**).
vaquer, vn. (l. *vacare*). Etre vacant (658**i**) ; cesser pour un temps ses fonctions (1003**a**). *Vaquer à*, s'occuper de (47**d**).
Var (le), riv. de France, sort des Alpes, tombe dans la Méditerranée ; 135 k. (1515**b**).
Var (dép. du), ch.-l. Draguignan ; 3 arr. : Draguignan, Brignoles, Toulon ; 309,191 h. Evêché à Fréjus. Cour d'appel d'Aix (1528**l**). [Enc. 1548.
Varades, ch.-l. de c. arr. d'Ancenis (Loire-Inférieure) ; 3,089 h. (1523**a**).
varaigne, sf. Ouverture par où l'eau de mer entre dans un marais salant (722**j**).
varangue, sf. (du suédois). Membre d'un navire, qui porte sur la quille (723**h**).
vare, sf. Mesure espagnole (0^m85) (989**f**).
varech (rec), sm. (anglo-saxon *vrâc*). Plante marine que la mer rejette sur les côtes (885**f**).
varenne, sf. *Garenne*, terrain inculte.
Varennes-en-Argonne, ch.-l. de c. arr. de Verdun (Meuse) ; 1,309 h. Louis XVI y fut arrêté (1791) (1524**n**).
Varennes-sur-Allier, ch.-l. de c. arr. de Lapalisse (Allier) ; 3,117 h. (1517**d**).
Varennes-sur-Amance, ch.-l. de c. arr. de Langres (Haute-Marne) ; 893 h. (1524**i**).
Varent (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Bressuire (Deux-Sèvres) ; 1,965 h. (1528**h**).
vareuse, sf. Blouse ; veste ample (726**k**).
variabilité, sf. Qualité de ce qui est variable : *la variabilité du temps.*
variable, adj. Sujet à varier ; en gram. se dit des mots dont la terminaison varie. — Sm. Degré du baromètre (75 à 77 cm.), qui indique un temps incertain : *le baromètre est au variable* (42**h**).
variant, ante, adj. Qui change souvent : *humeur variante.* Peu usité (42**h**).
variante, sf. Se dit des diverses leçons d'un même texte (495**a**)
variation, sf. Changement ; au pl. ornements sur un air (mus.) (42**h**). Syn. : *changement* (50).
varice, sf. (l. *varix*). Dilatation permanente d'une veine (353**h**).
varicelle, sf. Petite vérole volante (354**j**).
varié, ée, pp. et adj. Qui offre de la variété.
varier, va. (l. *variare : varius*, varié). Diversifier : *varier son style.* — Vn. Changer : *les mœurs varient selon les pays ;* être d'avis différent ; rapporter diversement : *les historiens varient sur ce fait* (42**h**).
variété, sf. Différence (42**h**) ; en hist. nat. différence dans une même espèce : *variété de tulipe ;* au pl. mélanges littéraires (495**g**). Syn. : *genre, espèce, sorte, famille, ordre, classe* (52). [Enc. 77.
varietur (ne), loc. lat. signif. : *de peur qu'on ne varie*, afin que rien n'y soit changé : *signer un acte* ne varietur. Prat. (492**n**).
Varilhes, ch.-l. de c. arr. de Pamiers (Ariège) ; 1,588 h. (1518**j**).
variole, sf. (bas lat. *variola : varius*, tacheté). Petite vérole. *Variole discrète*, dont les pustules sont espacées (354**j**).
varioleux, euse, adj. et s. Qui a la variole : *traiter un varioleux.*
variolique, adj. Qui appartient à la variole : *pustules varioliques.*
variorum (rome), s. et adj. Abrév. de cette loc. latine : *Cum notis variorum scriptorum.* Avec des notes de divers auteurs (492**n**).
variqueux, euse, adj. Affecté de varices ; qui a rapport aux varices.
Varius, poète latin ami de Virgile (1116**g**).
varlet, sm. Page des chevaliers (578**n**).
varlope, sf. Grand rabot.
Varna, v. et port de Bulgarie ; 28,174 h. (1554**g**).
Varron, consul romain, vaincu par Annibal à Cannes en 216 av. J.-C. [Enc. 1107.
Varron, écriv. lat. m. en 26 av. J.-C. [Enc. 1113.
Varsovie, anc. cap. de la Pologne, sur la Vistule ; 614,752 h. (1550**g**). [Enc. 1556.
Varus, général romain, périt avec trois légions, en Germanie (v. *Arminius*). [Enc. 1132.
Varzy, ch.-l. de c. arr. de Clamecy (Nièvre) ; 2,615 h. (1524**p**).
Vasari, peintre et architecte florentin (1512-1574) ; auteur d'une *Hist. des peintres* (1276**j**).
Vascons (les) ou **Gascons**, ancien peuple d'Espagne, s'établit en Gascogne (628).
vasculaire ou **vasculeux, euse**, adj. Qui a rapport aux vaisseaux. Anat. (347**c**).

vase, sm. (l. *vas*). Ustensile pour contenir des fruits, des fleurs, etc. (798**p**). *Vases sacrés*, servant à l'autel (calice, etc.). Syn. : *vaisseau* (801). [Enc. 824.

vase, sf. (du german.). Bourbe au fond de l'eau.

vaseux, euse, adj. Où il y a de la vase : *fond vaseux* (937**a**).

Vasili et *Vassili* ou *Basile*, nom de plusieurs grands princes de Russie (XIIIᵉ-XVIIᵉ s.). [Enc. 1228.

vasistas (vazistâce), sm. Sorte de guichet s'ouvrant à volonté (721**f**).

vasque, sf. (l. *vascus*). Bassin de fontaine, peu profond (799**d**).

Vasquez, théologien et philosophe jésuite (1551-1604). [Enc. 1296.

vassal, ale, s. (bas lat. : *vassalis : vassus*, serviteur). Qui relève d'un seigneur (577**e**).

vassalité, sf. ou *vasselage*, sm. Etat, condition du vassal.

Vassy, ch.-l. de c. arr. de Vire (Calvados); 2,212 h. (1519**a**).

vaste, adj. (l. *vastus*). Qui a une grande étendue. Fig. : *esprit vaste* (992**i**).

Vasthi, 1ʳᵉ femme d'Assuérus (Perse).

vastement, adv. D'une façon vaste.

Vatan, ch.-l. de c. arr. d'Issoudun (Indre) ; 2,459 h. (1522**g**).

Vatel, maître d'hôtel de Condé, se tua, parce que, dans une fête donnée au roi, à Chantilly, la marée avait manqué (1761) (1309**d**).

Vatican (le), colline de Rome et palais des papes (chefs-d'œuvre, *Bibliothèque Vaticane*) ; fig. le saint-siège (1553**a**).

va-tout, sm. inv. Argent qu'on a devant soi à qq jeux : *jouer son va-tout* (716**g**).

Vauban, ingénieur militaire et maréchal de France (1633-1707). [Enc. 1321.

Vaubecourt, ch.-l. de c. arr. de Bar-le-Duc (Meuse) ; 802 h. (1524**n**).

Vaucanson, mécanicien franç. célèbre par ses automates (1709-1782). [Enc. 1404.

Vaucluse (dép. de), ch.-l. Avignon ; 4 arr. : Avignon (arch.), Apt, Carpentras, Orange; 236,313 h. Cour d'appel de Nîmes (1528**m**). [Enc. 1548.

Vaucouleurs, ch.-l. de c. arr. de Commercy (Meuse) ; 3,051 h. (1524**n**).

Vaud, canton suisse ; 251,297 h. Cap. *Lausanne* (1551**h**).

vau-de-route (à), loc. adv. En plein désarroi, en pleine déroute (491**f**).

vaudeville, sm. (*val* ou *vau de Vire*). Chanson qui court par la ville ; pièce de théâtre mêlée de couplets (489**b**).

vaudevilliste, sm. Celui qui écrit des vaudevilles pour le théâtre (250**h**).

Vaudois (les), sectaires (v. *Valdo*) (417**e**).

Vaudreuil, né à Québec, gouverneur de la Nouvelle-France (1755-60). [Enc. 1358.

Vaugelas, gramm. fr. (1585-1650). [Enc. 1339.

Vaugirard, quartier de Paris (1527**c**).

Vaugneray, ch.-l. de c. arr. de Lyon (Rhône); 1,961 h. (1526**j**).

Vauquelin, marin franç. (1726-63). [Enc. 1358.

Vauquelin, chimiste fr. (1763-1829) (1410**e**).

vaurien, sm. Fainéant, fripon (179**d**).

Vaury (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Guéret (Creuse) ; 2,727 h. (1520**j**).

vautour, sm. (l. *vultur*). Gros oiseau de proie (835**d**) ; fig. homme rapace. [Enc. 866.

vautrait, sm. (*vautre*, espèce de chien). Equipage de chasse pour le sanglier (722**k**).

vautrer (se), v. pr. (cf. lat. *volvere*, rouler). Se rouler dans la boue (937**a**).

Vauvenargues, moraliste français, auteur de *Maximes* (1715-1747). [Enc. 1392.

Vauvert, anc. château de Paris, passait pour être hanté par les esprits (1527**c**).

Vauvert, ch.-l. de c. arr. de Nîmes (Gard) ; 4,375 h. (1521**a**).

Vauvillers, ch.-l. de c. arr. de Lure (Haute-Saône) ; 1,064 h. (1526**k**).

Vaux (château de), construit par le surintendant Fouquet, à 3 kil. de Melun (1527**e**).

Vaux-de-Vire (les), vallée de Normandie ; chansons (v. *Basselin*) (1517**a**).

vavasseur, sm. Vassal d un vassal (577**e**).

Vavincourt, ch.-l. de c. arr. de Bar-le-Duc (Meuse) ; 543 h. (1524**n**).

Vayrac, ch.-l. de c. arr. de Gourdon (Lot) ; 1,760 h. (1523**c**).

vayvode (vé), sm. Titre de certains gouverneurs dans les pays slaves (581**a**).

veau, sm. (l. *vitulus*). Petit de la vache (835**a**); sa chair; son cuir. Fig. : *tuer le veau gras*, fêter le retour de qqn par un régal (par all. à la parabole du Prodigue). *Veau d'or*, idole qu'adorèrent les Israélites ; fig. culte de la richesse. *Veau marin*, le phoque.

Vecellio, nom de famille du Titien.

vecteur, adj. m. *Rayon vecteur*, tiré du soleil à une planète, etc. Astr. et géom.

Véda, sm. Livre sacré des Hindous. [Enc. 542.

vedette, sf. (it. *vedetta* : l. *videre*, voir). Guérite de rempart (717**j**) ; cavalier en sentinelle (582**g**). *En vedette*, à part ; en 1ʳᵉ ligne : *mettre un nom en vedette* (495**f**).

védique, adj. Relatif aux Védas.

Végèce, écrivain latin (IVᵉ s.) (1146**i**).

végétable, adj. Qui peut végéter.

végétal, ale, adj. Qui appartient aux plantes : *règne végétal*; qui en est extrait : *sel végétal*. *Terre végétale*, bonne pour la végétation. — Sm. Plante, arbre, être qui vit, mais ne sent pas (44**n**, 881**a**). Syn. : *plante* (889). [Enc. 84, 891.

végétant, ante, adj. Qui végète.

= **végétarien, enne**, adj. Se dit d'un régime d'alimentation tout emprunté au règne végétal. — Sm. Partisan de ce régime (350**l**).

végétatif, ive, adj. Qui fait végéter ; propre aux végétaux : *vie végétative*.

végétation, sf. Action de végéter, développement des végétaux ; collectiv. les végétaux : *riche végétation* (881**a**).

végéter, vn. (l. *vegetare : vigere*, être en vigueur). Se conj. c. *accélérer*. Pousser, croître, en parlant des plantes ; au fig. vivre dans l'inaction, ou dans la gêne (881**a**).

véhémence, sf. Mouvement fort et rapide, impétuosité (116**m**).

véhément, ente, adj. (l. *vehemens : vehere*, transporter). Ardent, impétueux : *discours, orateur véhément* (116**m**).

véhémentement, adv. Très fort. Vx.

véhicule, sm. (l. *vehiculum : vehere*, porter). Voiture quelconque ; ce qui transmet : *l'air est le véhicule du son* (722**l**).

vehme, sf. *Sainte vehme*, tribunal établi par Charlemagne pour contenir les Saxons ; plus tard, au XVᵉ s., association secrète des Francs-Juges redoutée en Allem. (415**e**). [Enc. 1263.

vehmique, adj. Relatif à la sainte vehme.

Véiens, habitants de Véhies (413**d**).

Véies, anc. v. d'Etrurie, conquise par les Romains en 395 av. J.-C. (1552**m**).

veille, sf. (l. *vigilia*). Privation de sommeil la nuit (350**j**) ; chacune des 4 parties de la nuit, chez les anciens (1004**h**) ; le jour précédent (1003**g**) ; au pl. travaux, application à l'étude : *le fruit de ses veilles*. *Etat de veille*, état normal des sens. Fig. : *à la veille de*, sur le point de.

veillée, sf. Veille que plusieurs personnes font ensemble ; action de veiller (350**j**).

veiller, vn. (l. *vigilare*). Ne pas dormir la nuit; fig., prendre garde, surveiller. — Va. *Veiller un malade*, le soigner la nuit.

veilleur, sm. Celui qui veille (350**j**).

veilleuse, sf. Lampe de nuit (725**e**).

veine, sf. (l. *vena*). Vaisseau qui ramène le sang des extrémités au cœur (347**d**) ; marque semblable à celle des veines, dans le bois et les pierres dures ; endroit d'une mine où se trouve le minerai, filon : *bonne veine ;* au fig. chance heureuse (47**a**). *Veine poétique*, ou absol., *la veine*, génie poétique, inspiration. [Enc. 381.

veiné, ée, adj. Qui a des veines : *marbre veiné de blanc et de noir*.

veiner, va. Imiter par des couleurs les veines du marbre, du bois.

veineux, euse, adj. Rempli de veines. *Sang veineux*, le sang des veines (347**d**).

veinule, sf. Petite veine.

vélar, sm. *L'herbe aux chantres ;* on en fait du sirop pectoral (887**h**).

vélarium (ome), sm. (m. lat.). Tente dont on couvrait les amphithéâtres (492**n**).

Vélasquez (Diégo), général espagnol, soumit Cuba (1511), envoya Fernand Cortez au Mexique (1278**a**).

Vélasquez, peintre esp. (1599-1660) (1310**l**).

vélaut, cri de chasse (491**e**).

Velay (le), anc. pays de France (Languedoc), ch.-l. *Le Puy* (1517**a**)

velche, sm. Nom donné par dénigr. aux peuples d'origine gauloise ou latine ; fam. homme ignorant, sans goût (413**e**).

vêler, vn. Mettre bas un veau.

vélin, sm. Peau de veau plus fine que le parchemin (728**l**). *Papier vélin*, papier uni, sans pontuseaux ni vergeures.

Vélines, ch.-l. de c. arr. de Bergerac (Dordogne) ; 887 h. (1520**k**).

vélite, sm. (l. *velites*). Chez les Romains, soldat d'infanterie légère (582**i**).

Velléda, druidesse, souleva les Bataves contre Vespasien (78). [Enc. 1134.

velléité, sf. (l. *velle*, vouloir). Volonté faible, inefficace (115**g**).

Velleius Paterculus, historien latin du siècle d'Auguste (1116**h**).

Velletri, v. à 36 k. de Rome ; 18,000 h. (1553**a**).

Velly (abbé), historien (1709-59) (1352**i**).

véloce, adj. (l. *velox*). Agile, rapide.

vélocipède, sm. (l. *velox*, rapide ; *pes*, pied). Appareil de locomotion pour se transporter soi-même (722**m**). [Enc. 770.

= **vélocipédie**, sf. Genre de sport qui concerne le vélocipède (255**f**). [Enc. 337.

vélocité, sf. Vitesse, rapidité (1001**d**).

= **vélodrome**, sm. Lieu où se font les courses de vélocipèdes (719**c**). [Enc. 758.

velours, sm. (l. *villosus*, velu). Etoffe de soie, etc., à poil court et serré (727**e**).

velouté, ée, adj. Se dit d'étoffes à ramages de velours : *satin velouté ;* doux c. le velours, ou qui a l'aspect du velours : *fleur veloutée*.

velouté, sm. Galon fabriqué comme le velours ; surface veloutée.

= **velouter**, va. Donner une apparence de velours.

Velpeau, chirurgien fr. (1795-1867) (1409**d**).

veltage, sm. Action de velter.

velte, sf. Anc. mesure (8 pintes) (990**g**) ; instrument pour jauger les tonneaux.

velter, va. Jauger à la velte (990**g**).

velteur, sm. Celui qui velte.

velu, ue, adj. (l. *villus*, poil). Couvert de poils.

velvote, sf Linaire (plante) (886**q**).

Venaco, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 1,628 h. (1519**g**).

venaison, sf. (l. *venatio*, chasse). Chair de bête fauve, telle que cerf, sanglier, etc. (729**e**).

vénal, ale, adj. (l. *venalis*). Qui se vend : *valeur vénale d'une chose*, prix actuel (656**n**). *Homme vénal*, qui vend sa conscience ; avare (188**i**).

vénalement, adv. D'une façon vénale.

vénalité, sf. Qualité de ce qui est vénal : *la vénalité des charges* (656**n**).

venant, adj. m. et s. Qui vient. *A tout venant*, au premier venu (350**n**).

Vénasque, bourg de Vaucluse, ch.-l. de l'anc. comtat *Venaissin* (1528**m**).

Vence, ch.-l. de c. arr. de Grasse (Alpes-Marit.) ; 3,043 h. Anc. évêché (1518**g**).

Vence (abbé de), commentateur et éditeur de la Bible (1676-1749). [Enc. 1390.

Venceslas ou *Wenceslas*, nom de plusieurs rois ou ducs de Bohême : *Saint Venceslas I*, tué par ordre de sa mère (935). Fête 28 sept. [Enc. 1184.

Venceslas IV, roi de Bohême et de Pologne (1300), m. en 1305. — *Venceslas VI le Fainéant* ou *l'Ivrogne*, roi de Bohême et emp. d'Allem. (1378), fit périr S. Jean Népomucène. [Enc. 1227, 1247.

vendable, adj. Qui peut être vendu.

vendange, sf. (l. *vindemia*). Récolte du raisin ; au pl. temps de cette récolte (583**c**).

vendanger, va. Se conj. c. *abréger*. Faire la récolte des raisins (583**c**).

vendangeur, euse, s. Qui vendange.

Vendée (la), petit affl. de la Sèvre (1515**b**).

Vendée (dép. de la), ch.-l. La Roche-sur-Yon ; 3 arr. : La Roche-sur-Yon, Fontenay-le-Comte, les Sables-d'Olonne ; 441.735 h. Evêché à Luçon. Cour d'appel de Poitiers (1528**n**). [Enc. 1548.

Vendée (guerre de), guerre qui déchira l'Ouest après la chute de l'anc. monarchie (1793-96). [Enc. 1369.

vendéen, éenne, adj. et s. De Vendée (413**i**).

vendémiaire, sm. 1er mois du calendrier révol. (mois des *vendanges*) (1003**f**).

vendémiaire (journées de), où Bonaparte écrasa devant Saint-Roch les insurgés contre la Convention (5 oct. 1795). [Enc. 1364.

vendetta (vin), sf. (en it. *vengeance*). Vengeance corse, assassinat (180**h**).

vendeur, eresse, s. Personne qui vend ou qui a vendu. T. de prat. (656**n**).

vendeur, euse, s. Celui, celle dont la profession est de vendre (586**n**).

vendition, sf. Vente. Vx.

Vendôme, ch.-l. d'arr. (Loir-et-Cher) ; 9,777 h. l'arr. a 77,370 h., 109 com., 8 c. (1522**l**).

Vendôme (duc de), fils naturel de Henri IV (1594-1655). — Son petit-fils (1654-1712) gagna la bataille de Villaviciosa (1710) (1309**c**).

Vendôme (place et colonne), à Paris (1527**c**).

vendre, va. (l. *vendere*). Céder qq chose pour un prix. Fig. : *vendre chèrement sa vie*, mourir en bien se défendant. *Vendre son honneur*, faire à prix d'argent une action honteuse (656**n**). Syn. : *débiter* (662).

vendredi, sm. (l. *Veneris dies*, jour de Vénus). 6e jour de la semaine. [Enc. 1039.

vendu, ue, pp. et adj. Qui s'est vendu, aliénant sa liberté : *journaliste vendu*.

vénéfice, sm. (l. *veneficium*). Empoisonnement accompagné de sortilège. Vx (183**a**).

venelle, sf. Petite rue. Vx. Fig. et pop. : *enfiler la venelle*, s'enfuir (717**g**).

vénéneux, euse, adj. Qui renferme du venin, du poison (939**d**).

vener, va. (l. *venari*, chasser). Courre une bête pour attendrir sa chair (256**h**).

vénérable, adj. Digne de vénération (183**c**) ;

titre que le pape donne aux évêques. — Sm. Président d'une loge maçonnique (578**h**).

= **vénérablement**, adv. Avec vénération.

vénération, sf. Respect religieux.

vénérer, va. (l. *venerari*). Se conj c. *accélérer*. Rendre un culte : *vénérer les saints ;* révérer : *vénérer son père* (183**c**).

vénerie, sf. Art de chasser avec des chiens courants (256**h**) ; administration, équipage des chasses d'un prince. [Enc. 339.

Venern (lac), en Suède (1549**f**).

Vénètes, Gaulois du Morbihan (*Vannes*) *;* anc. peuple de la *Vénétie* (413**e**).

Vénétie (ci), prov. d'Italie (1552**o**). [Enc. 1565.

venette, sf. Peur. T. bas (117**g**).

veneur, sm. Celui qui est chargé de faire chasser les chiens courants. *Grand veneur*, chef de toute la vénerie (256**h**).

Vénézuéla (Etats-Unis de), Amérique du S. ; 2,444,816 h. Cap. *Caracas* (1591**b**). [Enc. 1600.

vengeance, sf. Action de venger; mal qu'on inflige ; désir de se venger. [Enc. 203.

venger, va. (l. *vindicare*). Se conj. c. *abréger*. Tirer raison, satisfaction d'une injure. — Se venger, v. pr. Rendre le mal pour le mal (659**f**, 180**h**).

vengeur, eresse, s. et adj. Qui venge, qui punit : *main vengeresse.*

veniat (veniate), sm. (l. : *qu'il vienne*). Ordre de venir se justifier. Jur. (492**n**).

véniel, elle, (l. *venialis : venia*, pardon). Se dit du péché qui n'est pas mortel.

véniellement, adj. D'une manière vénielle : *pécher véniellement.* Théol. (179**b**).

venimeux, euse, adj. Qui a du venin.

venin, sm. (l. *venenum*). Poison sécrété par qq animaux ; fig. malignité (939**d**). Syn. : *poison* (946).

venir, vn. (l. *venire*). *Je viens, tu viens, il vient, n. venons, v. venez, ils viennent. Je venais. Je vins. Je suis venu. Je viendrai. Viens. Venez. Que je vienne. Que je vinsse. Venant ; venu, ue.* Se transporter d'un lieu dans celui où se trouve la personne qui parle ou à qui l'on parle, ou de laquelle on parle ; arriver : *la mort vient à l'improviste;* être transmis ; provenir : *le français vient du latin ;* grandir : *cet arbre vient bien. Venir au monde*, naître. *En venir aux mains*, se battre. *Venir à bout*, réussir. *A venir*, futur (350**n**).

Venise, v. d'Italie, bâtie sur des lagunes, jadis cap. d'une gde république ; 153,764 h. Cathédrale Saint-Marc (1552**o**). [Enc. 1565.

Venise (golfe de), dans l'Adriatique (1509**b**).

Vénissieux, com. du Rhône, arr. de Lyon ; 3,394 h. (1526**j**).

vénitien, ienne, adj. et s. De Venise (414**l**).

vent, sm. (l. *ventus*). Agitation de l'air, son mouvement ; respiration, souffle ; gaz dans le corps ; odeur de la bête qu'on chasse. *Vent arrière*, en poupe (mar.). Fig. : *avoir vent d'une chose*, en être informé. *A tout vent*, suivant toute impulsion. *En plein vent*, en plein air. *Arbre de plein vent*, qui n'est pas en espalier. *Instr. à vent*, qui résonnent au moyen de l'air (938**o**). [Enc. 968.

ventail, sm. (cf. *vent*). Ouverture du casque pour la respiration. = Pl. *ventaux.*

vente, sf. Action de vendre ; débit (656**n**) ; coupe qui se fait dans un bois en des temps réglés ; section d'une société secrète. [Enc. 676.

venter, v. imp. Faire du vent.

venteux, euse, adj. Sujet aux vents; qui produit des vents dans le corps.

ventilateur, sm. Machine, appareil qui sert à renouveler l'air (798**k**).

ventilation, sf. Action de renouveler l'air (798**k**); action de ventiler (jur.) (716**h**).

ventiler, v. (l. *ventilare*, exposer au vent ; fig. examiner). Renouveler l'air (798**k**) ; en jur. évaluer les parties d'un tout vendu par rapport au prix total (716**h**).

ventolier, sm. *Oiseau bon ventolier*, qui résiste au vent. Fauconnerie (835**c**).

ventôse, 6e mois du calendrier révol.

ventosité, sf. Vent dans le corps.

ventouse, sf. (l. *ventosa*). Petite cloche qu'on applique sur la peau et dans laquelle on fait le vide, pour produire une irritation (795**a**) ; organe de succion de la sangsue, etc. (zool.) ; ouverture dans un conduit.

ventouser, va. Appliquer des ventouses à un malade (252**k**).

Ventoux (mont) (Vaucluse) : 1,912 m. (1511**a**).

ventral, ale, adj. En anat. relatif au ventre.

ventre, sm. (l. *venter*). Cavité du corps où sont les intestins ; fig. renflement d'un vase, etc. *Ce cheval va ventre à terre*, à toute vitesse. *Etre à plat ventre*, être couché sur le ventre ; ramper (346**j**). [Enc. 372.

ventrebleu, interj. Juron.

ventrée, sf. Portée.

ventricule, sm. En anat. se dit de qq cavités et de l'estomac de certains animaux : *les ventricules du cœur* (346**i**).

ventrière, sf. V. *sous-ventrière.*

ventriloque, adj. et sm. (littér. *qui parle du ventre*). Qui modifie si bien sa voix qu'elle paraît être d'une autre personne, venir d'un autre lieu (489**c**, 254**k**).

ventriloquie, sf. Art du ventriloque (254**k**).

ventru, ue, adj. et s. Qui a gros ventre.

Ventura (Père), philos. it. (1792-1861) (1408**j**).

venu, ue, pp. et s. *Bien venu* ou *bienvenu*, bien accueilli. *Soyez le bienvenu*, formule de civilité. *Le premier venu*, n'importe qui. *Nouveau venu*, qui vient d'arriver.

venue, sf. Action de venir ; arrivée ; fig. croissance : *belle venue* (v. *allée*).

Vénus, déesse de la beauté (myth.) (18**j**) ; planète (*étoile du berger*) (933**c**). [Enc. 35.

vêpre, sm. (l. *vesper*). Le soir. Vx.

vêpres, sf. pl. Partie de l'office qui se récite vers les 2 ou 3 h. (501**c**).

Vêpres siciliennes, massacre des Français en Sicile, le lundi de Pâques 1282 (1213**b**).

ver, sm. (l. *vermis*). Animal inarticulé, à corps mou, de forme allongée. *Ver à soie*, le bombyx du mûrier. *Ver blanc*, larve du hanneton. Fig. : *ver de terre*, homme dans un état abject (837**c**). [Enc. 878.

véracité, sf. (l. *veracitas : verax*, sincère). Attachement à la vérité (185**a**). [Enc. 235.

Vera-Cruz, v. et port du Mexique, sur le golfe du Mexique ; 24,000 h. (1591**a**).

véranda, sf. Galerie légère le long des maisons de l'Inde, etc. (718**k**).

verbal, ale, adj. Qui n'est fait que de vive voix, opp. à *écrit* (487**a**) ; qui vient du verbe : *adjectif verbal* (490**n**). *Procès-verbal* (v. *procès*).

verbalement, adv. De vive voix.

verbaliser, vn. Dresser procès-verbal (494**m**).

verbe, sm. (l. *verbum*). Parole, ton de voix (487**a**) ; partie du discours qui exprime l'action du sujet, etc. (490**n**). Fam. : *avoir le verbe haut*, parler haut et, au fig., avec hauteur. *Le Verbe*, 2e pers. divine (17**c**). [Enc. 523.

verbénacées, sf. pl. Famille de plantes dont la verveine est le type (886**q**).

verbération, sf. (l. *verberare*, frapper). Vibration de l'air qui produit le son.

verbeux, euse, adj. Diffus.

verbiage, sm. Abondance de paroles inutiles, pauvres de sens. Fam. (487**a**).

verbiager, vn. Se conj. c. *abréger*. Employer beaucoup de mots inutiles. Fam.

verbiageur, euse. S. Qui verbiage.
= **verbi gratia** (en l. : *pour la grâce de l'expression*). Par exemple (492**n**).
verbosité, sf. Superfluité de paroles.
Verceil, v. du Piémont ; 30,000 h. Marius y défit les Cimbres (101 av. J.-C.) (1552**n**).
Vercel, ch.-l. de c. arr. de Baume-les-Dames (Doubs) ; 1,237 h. (1520**l**).
Vercingétorix, chef gaulois, du pays des Arvernes, lutta contre César, fut pris dans Alise et périt à Rome. [Enc. 1112.
ver-coquin, sm. Chenille de la vigne (837**a**) ; ver qui cause le tournis ; ce mal même ; fam. caprice.
verdâtre, adj. Tirant sur le vert.
verdée, sf. Sorte de petit vin blanc (730**l**).
verdelet, ette, adj. Un peu vert.
verderie, sf. Etendue de bois qui était sous la surveillance d'un verdier (883**f**).
verdet, sm. Vert-de-gris.
verdeur, sf. Sève de bois vert ; acidité du vin ; au fig. vigueur (881**b**). Syn. : *verdure* (890).
Verdi, compositeur it. né en 1814 (1409**c**).
verdict, sm. (mot angl.). Déclaration du jury.
verdier, sm. (bas lat. *viridarius : viridis*, vert). Officier forestier. Vx (580**l**).
verdier, sm. Oiseau du genre moineau, dont le plumage est vert (835**f**).
verdir, va. Donner une couleur verte. — Vn. Devenir vert (998**h**). Syn. : *fleurir* (889).
verdoyant, ante, adj. Qui verdoie.
verdoyer, vn. Devenir vert.
Verdun, ch.-l. d'arr. (Meuse) ; 22,151 h. Evêché. L'arr. a 82,585 h., 149 com., 7 c. (1524**n**).
Verdun, ch.-l. de c., arr. de Castelsarrazin (Tarn-et-Garonne ; 3,101 h. (1528**k**).
Verdun-sur-le-Doubs, ch.-l. de c. arr. de Chalon (Saône-et-L.) ; 1,585 h. (1526**l**).
verdunois, oise, adj. et s. de Verdun (414**j**).
verdure, sf. Couleur verte des plantes : *la verdure des prés* (998**h**) ; herbes, plantes potagères, feuillage vert (881**b**). Syn. : *verdeur* (890).
verdurier, sm. Fournisseur des salades dans les maisons royales (586**o**).
véreux, euse, adj. Qui a des vers : *fruit véreux ;* fig. mauvais : *affaire véreuse.*
Verfeil, ch.-l. de c. arr. de Toulouse (Haute-Garonne) ; 1,894 h. (1521**b**).
verge, sf. (l. *virga*). Baguette longue et flexible (942**m**) ; baguette des bedeaux, des huissiers ; anc. mesure agraire (un quart d'arpent) (990**f**) ; anc. mesure de longueur ; pl. menus brins d'osier, de bouleau pour fouetter.
vergé, ée, adj. *Etoffe vergée*, mal unie. Papier *vergé*, qui a des vergeures.
vergée, sf. Verge carrée. Vx (990**f**).
Vergennes (comte de), homme d'Etat français (1717-1787) (1349**c**).
verger, va. Mesurer à la verge (990**f**).
verger, sm. (l. *viridarium : viridis*, vert). Lieu planté d'arbres fruitiers (883**g**). [Enc. 895.
vergeter, va. Se conj. c. *jeter*. Nettoyer avec la vergette.
vergetier, sm. Artisan qui fait, qui vend des vergettes, des décrottoires (585**a**).
vergette, sf. Petite verge, époussette (942**m**).
vergeure (jure), sf. Fils de laiton attachés sur la forme où l'on coule le papier ; raies tracées par ces fils (719**f**).
verglas (gla), sm. *(verre, glace)*. Petite pluie congelée en tombant (938**i**).
vergne, v. *verne.*
Vergniaud, orateur girondin, périt avec son parti (1759-1793) (1350**e**).
vergogne, sf. (l. *verecundia : vereri*, craindre, révérer). Honte. Fam. (187**b**).
Vergt, ch.-l. de c. arr. de Périgueux (Dordogne) ; 1,675 h. (1520**k**).
vergue, sf. (l. *virga*, verge, bâton). Longue pièce de bois attachée en travers des mâts pour soutenir les voiles (723**i**). [Enc. 773.
véricle, sf. (l. *vitriculus : vitrum*, verre). Pierre fausse, faite avec du verre ou du cristal (936**q**).
véridicité, sf. Caractère de vérité.
véridique, adj. (l. *verus*, vrai ; *dicere*, dire). Qui dit vrai ; qui aime à dire la vérité (185**a**).
véridiquement, adv. D'une manière véridique : *raconter véridiquement.*
vérificateur, sm. Commis pour vérifier des ouvrages, des comptes, etc. (578**l**).
vérification, sf. Action de vérifier.
vérifier, va. (l. *verus*, vrai ; *facere*, faire). Se conj. c. *allier*. S'assurer si une chose est telle qu'elle doit être ou qu'on l'a déclarée ; faire voir la vérité de : *l'événement vérifia sa prédiction* (42**m**).
vérin, sm. Machine à vis avec laquelle on élève de grands fardeaux (798**k**).
vérine, sf. Le meilleur tabac d'Amér. (886**p**).
vérine, sf. Lampe de verre qu'on suspendait au-dessus de la boussole. Mar. (723**i**).
véritable, adj. Vrai, par opp. à falsifié, à contrefait ; conforme à la vérité : *récit véritable ;* réel ; bon, excellent (42**m**). Syn. : *vrai, avéré* (51).
véritablement, adv. Conformément à la vérité, réellement.
vérité, sf. (l. *veritas*). Caractère de ce qui est vrai ; chose vraie, principe, maxime ; en t. d'art, expression fidèle : *il y a de la vérité dans ce tableau, dans cette tête.* — *En vérité*, loc. adv. Certainement. *A la vérité*, loc. adv. Il est vrai (42**m**). [Enc. 67.
verjus (ju), sm. (pour *vert jus*). Suc acide de raisin vert ; vin trop vert ; raisin qui n'est pas mûr.
verjuté, ée, adj. Assaisonné de verjus ; qui a une pointe acide (730**k**).
= **verjuter**, va. Mettre du verjus.
Vermand, ch.-l. de c. arr. de Saint-Quentin (Aisne) ; 1,265 h. (1517**c**).
Vermandois (le), pays de l'anc. France ; ch.-l. *Saint-Quentin* (Picardie) (1517**a**).
vermeil, eille, adj. (l. *vermiculus*, petit ver, kermès). D'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat (997**g**).
vermeil, sm. Argent doré (941**e**).
Vermenton, ch.-l. de c. arr. d'Auxerre (Yonne) ; 2,145 h. (1530**d**).
vermicelier, sm. Qui fabrique ou vend du vermicelle et autres pâtes (586**i**).
vermicelle ou **vermicel**, sm. (ital. *vermicello : l. vermiculus*, petit ver). Pâte alimentaire ; potage qu'on en fait (729**c**).
vermiculaire, adj. Qui a la forme ou le mouvement du ver. Anat. (837**c**).
vermiculé, ée, adj. Qui présente comme des traces de vers. Archit. (718**p**).
vermiculures, sf. pl. Travail qui représente des traces de vers.
vermiforme, adj. Se dit de certaines parties en forme de ver. Anat. (347**b**).
vermifuge, adj. et sm. En méd. se dit de remèdes contre les vers (354**n**).
vermiller, vn. Se dit du sanglier qui cherche des vers, etc., avec son boutoir (834**m**).
vermillon, sm. Cinabre (v. ce mot) ; couleur vive et éclatante qu'on en tire ; fig. couleur vermeille (997**g**).
vermillonner, va. Peindre en rouge avec du vermillon.
vermillonner, vn. Fouiller la terre, vermiller, en parlant du blaireau (834**j**).
vermine, sf. Insectes parasites ; au fig. gens méprisables (837**c**).
vermineux, euse, adj. En méd. se dit des maladies produites par les vers.

vermisseau, sm. Petit ver de terre.
Vermont, un des Etats-Unis ; 332,422 h. Cap. *Montpelier* (1590**f**).
vermouler (se), v. pr. Etre piqué par les vers. Ne s'emploie qu'à l'infinitif (837**c**).
vermoulu, ue, adj Piqué des vers.
vermoulure, sf. Trace des vers dans le bois, etc. ; poudre qui en sort.
vermout (te), sm. (m. all.). Vin blanc dans lequel on a fait infuser de l'absinthe (730**l**).
vernal, ale, adj. (l. *ver*, printemps). Qui a rapport au printemps : *point vernal* (1003**e**).
Vernarède (La), com. du Gard, arr. d'Alais ; 3,319 h. (1521**a**).
verne, sm. (cf. celt. *gwern;* et l. *vernus*, printanier). Nom vulgaire de l'aune.
Vernet, famille de peintres français : *Carle* (1758-1836). — *Horace* (1789-1863). [Enc. 1491.
Verneuil, ch.-l. de c. arr. d'Evreux (Eure) ; 4,330 h. (1520**n**).
= **vernier**, sm. (nom de l'inventeur). Instrument de précision (géom.) (793**b**).
vernir, va. (l. *vitrinire*). Enduire de vernis.
vernis, sm. Enduit de matières résineuses ; sorte d'émail; fig. apparence (941**i**). [Enc. 982.
vernis du Japon, v. *ailante.*
vernissage, sm. Action de vernir.
vernisser, va. Vernir de la poterie (941**i**).
vernisseur, sm. Celui qui fait des vernis, qui les emploie.
vernissure, sf. Application du vernis.
Vernon, ch.-l. de c. arr. d'Evreux (Eure) ; 8,492 h. (1520**n**).
Vernoux, ch.-l. de c. arr. de Tournon (Ardèche) ; 2,912 h. (1518**h**).
Verny, anc. ch.-l. de c. arr. de Metz (Moselle) ; 350 h. Cédé (1524**m**).
vérole, sf. (cf. *variole*). *Petite vérole*, maladie contagieuse et éruptive (354**j**).
véron, v. *vairon.*
Vérone, v. d'Italie (Vénétie) ; 70,000 h. *Congrès* (1822) qui décida le rétablissement, par la France, de Ferdinand VII d'Espagne (1552**o**).
Véronèse (Paul), de *Vérone*, peintre, auteur des *Noces de Cana* (1528-88). [Enc. 1303.
Véronique (sainte), essuya le visage de Jésus portant sa croix (1115**a**).
véronique, sf. Plante (886**q**). [Enc. 919.
Verpillière (La), ch.-l. de c. arr. de Vienne (Isère) ; 1,237 h. (1522**i**).
verrat, sm. (l. *verres*). Porc mâle (834**m**).
verre, sm. (l. *vitrum*). Corps solide, diaphane et fragile, produit de la fusion d'un sable siliceux mêlé de potasse ou de soude (941**g**) ; objet de verre; vase à boire (799**a**) ; son contenu. [Enc. 981.
verrée, sf. Plein un verre Peu usité.
verrerie, sf. Lieu où l'on fait le verre (719**f**) ; art, ouvrage du verrier (584**j**, 724**q**).
Verrès, proconsul romain de la Sicile, accusé par Cicéron dans ses *Verrines* (1101**b**).
verrier, sm. Qui fait ou vend le verre (584**j**) ; panier à verres (725**h**). [Enc. 641.
verrière ou *verrine*, sf. Cuvette où l'on place des verres (725**h**) ; carreau de verre d'un reliquaire, d'un cadre; vitrail (941**g**).
Verrius Flaccus, ouvrit à Rome, au temps d'Auguste, une école de grammaire. [Enc. 1141.
verroterie, sf. Menus objets de verre (724**q**).
verrou, sm. (l. *veruculum : veru*, broche). Pièce de fer, qui va et vient entre deux crampons, et appliquée à une porte pour la fermer (798**n**).
verrouiller, va. Fermer au verrou.
verrue, sf. (l. *verruca*). Petite excroissance cutanée aux mains, etc. (347**a**).
verruqueux, euse, adj. Qui a la forme d'une verrue ; semé de verrues.

vers, prép. (l. *versus*). Dans la direction de : *vers le nord ;* environ : *vers midi* (491**c**).
vers, sm. (l. *versus*, tourné). Assemblage de mots mesurés et cadencés selon certaines règles. *Vers libres*, de différentes mesures. *Vers blancs*, non rimés (488**n**). [Enc. 514.
Versailles, ch.-l. de Seine-et-Oise ; 54,874 h. Palais élevé par Louis XIV. Musée historique. L'arr. a 249,643 h., 115 com., 10 cantons (1527**f**).
versant, sm. Pente de montagne, etc. (934**i**).
versant, ante, adj. Sujet à verser, en parlant de voitures (722**k**).
versatile, adj. (l. *versatilis*, facile à tourner). Sujet à changer. Se dit au figuré.
versatilité, sf. Qualité de ce qui est versatile : *versatibilité d'esprit* (182**h**).
verse (à), loc. adv. Abondamment (491**f**).
verse, adj. m. *Sinus verse d'un angle*, partie du rayon du cercle comprise entre l'arc et le pied du sinus. Géom. (993**c**).
versé, ée, pp. et adj. Exercé, expérimenté : *versé dans les affaires* (247**a**).
Verseau (le), 11e signe du zodiaque (933**d**).
versement, sm. Action de verser de l'argent dans une caisse (658**m**).
verser, va. (l. *versare*, tourner). Faire couler, répandre : *verser à boire* (937**g**) ; livrer, déposer : *verser de l'argent* (658**m**). *Verser des larmes*, pleurer. *Verser son sang*, donner sa vie. — Vn. Tomber sur le côté (une voiture) ; être renversé (le blé, etc.).
verset, sm. Court passage de la Bible (496**j**) ; signe qui le marque.
versicules ou *versiculets*, sm. pl. Petits vers. Fam. et vx (488**n**).
versificateur, sm. Celui qui fait des vers; qui versifie sans être poète (250**i**).
versification, sf. Art de versifier. [Enc. 296.
versifier, vn. Faire des vers (250**i**).
version, sf. (l. *versio : vertere*, tourner). Traduction d'une langue en une autre (250**f**) ; façon de raconter un fait (488**j**). Syn. : *traduction* (258).
verso, sm. Revers du recto (492**m**).
= **versoir**, sm. Partie de la charrue qui rejette la terre de côté (797**d**).
verste, sf. (russe *versta*). Mesure itinéraire de Russie valant env. 1070 m. (989**f**).
vert, erte, adj. (l. *viridis*). De la couleur de l'herbe (998**h**) ; qui a encore de la sève : *bois vert* (883**e**) ; qui n'est pas mûr : *fruit vert* (884**k**) ; Fig. : *vieillard vert*, vigoureux. — Sm. Couleur verte ; herbe verte : *mettre un cheval au vert.*
Vert (cap), à l'O. de l'Afrique (1577**a**). — *Iles du Cap-Vert*, dans l'Atlantique, au Portugal (ibid.).
Vertaizon, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Puy-de-Dôme) ; 1,906 h. (1525**d**).
vert-de-gris, sm. Acétate et carbonate verts du cuivre. Poisons (941**c**).
vertébral, ale, adj. Qui a rapport aux vertèbres : *colonne vertébrale* (346**m**).
vertèbre, sf. (l. *vertebra : vertere*, tourner). Chacun des 24 os de l'épine (346**m**). [Enc. 376.
vertébré, ée, adj. et s. Se dit des animaux pourvus de vertèbres (833**f**). [Enc. 849.
Verteillac, ch.-l. de c. arr. de Ribérac (Dordogne) ; 1,054 h. (1520**k**).
vertement, adv. Fortement.
= **vertex**, sm. (mot lat.). Sommet de la tête.
Verthamon (de), porte-drapeau du Sacré-Cœur à Patay où il tomba glorieusement (1833-70). [Enc. 1444.
vertical, ale, adj. (l. *verticalis : vertex*, sommet). Perpendiculaire au plan de l'horizon. — Sf. Ligne verticale (993**b**).
verticalement. adv. Perpendiculairement au plan de l'horizon.

verticalité, sf. Etat d'un corps placé d'une manière verticale.

verticille (cile), sm. (l. *verticillus : vertex*, sommet). Assemblage de fleurs, de feuilles autour d'un point de la tige (883**d**).

verticillé, ée, adj. Disposé en verticille : *feuilles verticillées*.

vertige, sm. (l. *vertigo : vertere*, tourner). Etourdissement; fig. égarement des sens, folie (119**e**). [Enc. 169.

vertigineux, euse, adj. Sujet au vertige (méd.); qui cause le vertige (119**e**).

vertigo, sm. (l. *vertigo*, tournoiement). Caprice (120**j**); vertige du cheval (832**m**).

Vertot (abbé), historien fr. (1655-1735). [Enc. 1404.

Vertou. ch.-l. de c. arr. de Nantes (Loire-Inférieure); 5,321 h. (1523**a**).

vertu, sf. (l. *virtus*, force). Habitude morale qui porte à faire le bien et à fuir le mal : *pratiquer la vertu* (179**a**); chasteté; se dit des personnes : *honorer la vertu*; puissance, efficacité : *les vertus des plantes* (45**b**); au pl. chœur des anges (18**f**). — *En vertu de*, en conséquence de. Syn. : *honnêteté, probité, intégrité* (189). [Enc. 195.

vertueusement, adv. D'une manière vertueuse.

vertueux, euse, adj. Qui a de la vertu; inpiré par elle : *action vertueuse*.

vertugadin, sm. (de l'esp.). Bourrelet qui servait à faire bouffer des robes de femme (727**a**).

Vertumne, dieu des vergers, époux de Pomone. Myth. (19**b**).

Vertus, ch.-l. de c. arr. de Châlons-sur-Marne (Marne); 3,000 h. (1523**h**).

Vérus, associé à l'empire par Marc-Aurèle (161-169) (1116**f**).

verve, sf. (l. *verva*, tête de bélier sculptée, fantaisie). Chaleur d'imagination qui anime le poète, l'artiste, etc. (115**b**).

verveine, sf. (l. *verbena*). Plante amère, type des *verbénacées* (886**q**). [Enc. 919.

vervelle, sf. Anneau qu'on mettait au pied du faucon pour le reconnaître (498**h**).

verveux, sm. Filet de pêche (795**g**).

Verviers, v. de Belgique (prov. de Liège); 52,396 h. Fabrique de draps (1551**f**).

Vervins (vin), ch.-l. d'arr. (Aisne); 3,351 h. Traité entre la France et l'Esp. (1598). L'arr. a 107,993 h., 133 com., 8 c. (1517**c**).

Verzy, ch.-l. de c. arr. de Reims (Marne); 1,470 h. (1523**h**).

Vésale, anatomiste belge (1514-64). [Enc. 1304.

vésanie, sf. (l. *vesania*). Maladie mentale. Méd.

vesce, sf. (l. *vicia*). Légumineuse fourragère, à grain rond; ce grain même (888**t**).

Vescovato. ch.-l. de c. arr. de Bastia (Corse); 1,559 h. (1519**g**).

vésical, ale, adj. Relatif à la vessie.

= **vésicant**, adj. Qui produit des vésicules ou ampoules. Méd. (355**c**).

vésicatoire, adj. et sm. Vésicant; plaie qu'il cause : *panser un vésicatoire*. [Enc. 411.

= **vésiculaire**, adj. Qui a la forme de petites vessies : *tissu vésiculaire*. Anat.

vésicule, sf. Petite vessie, petite cavité : *la vésicule du fiel* (346**j**).

= **vésiculeux, euse**, adj. Qui offre des vésicules ou petites vessies. Didact.

Vésinet (Le), v. de Seine-et-Oise près la forêt de Saint-Germain; 4,895 h. (1527**f**).

Vesle (la), riv. de France, affl. de l'Aisne (1515**b**).

vesou, sm. Le jus de la canne à sucre écrasée par le pressoir (942**p**).

Vesoul, ch.-l. de la H.-Saône; 10,083 h. L'arr. a 85,203 h., 215 com., 10 c. (1526**k**).

Vespasien, emp. romain (69-79). [Enc. 1133.

= **vespasienne**, sf. Urinoir.

Vesper, sm. (l. *vesper*, soir). La planète Vénus, quand elle paraît le soir (933**c**).

= **vespéral**, sm. Livre d'église où se trouve l'office des vêpres (496**k**).

vespérie, sf. Jadis thèse pour le doctorat en théologie ou en médecine (493**f**).

vespériser, va. (l. *vesperie*, acte, examen). Réprimander. Vx (184**e**).

vespétro, sm. Sorte de ratafia (730**m**).

vesse, sf. Vent qui sort du corps sans bruit par le bas. *Vesse-de-loup*, champignon plein de vent et de poussière.

vesser, vn. Lâcher une vesse. Bas.

vesseur, euse, s. Qui vesse. Bas.

vessie, sf. (l. *vesica*). Sac membraneux qui reçoit l'urine; petite ampoule; chez les poissons, vésicule aérienne (346**j**). [Enc. 372.

vessigon, sm. Tumeur molle qui survient au pied du cheval (832**m**).

Vesta, vierge, déesse du foyer, à Rome (myth.) (18**h**); petite planète (933**c**). [Enc. 32.

vestale, vierge romaine qui entretenait le feu sacré sur l'autel de Vesta (580**h**).

veste, sf. (l. *vestis*, vêtement). Sorte d'habit, mais sans basques (726**i**).

vestiaire, sm. Lieu où l'on dépose des habits, des costumes, etc. (721**d**).

vestibule, sm. (l. *vestibulum*). Pièce à l'entrée d'un édifice, etc. (721**d**).

vestige, sm. (l. *vestigium*). Empreinte du pied : *des vestiges d'hommes;* par ext. marques, traces; au fig. indice (497**g**). Syn. : *trace* (506); image (506).

veston, sm. Veste courte et ronde.

Vésuve (le), volcan à 8 kil. de Naples dont la 1re éruption historique détruisit Herculanum et Pompéi (79) (1511**a**). [Enc. 1514.

vêtement, sm. Habillement, tout ce qui sert à couvrir le corps (726**i**). Syn. : *habit, habillement, accoutrement* (732). [Enc. 777.

vétéran, sm. (l. *veteranus : vetus*, ancien). Soldat romain qui avait obtenu son congé; soldat éprouvé (582**j**); élève qui redouble sa classe. [Enc. 626.

vétérance, sf. Qualité de vétéran.

vétérinaire, adj. (l. *veterinarius*, propre aux bêtes de somme : *vehere*, porter). Se dit de la médecine des chevaux, etc. — Sm. Qui pratique cet art (2521). [Enc. 314.

vétillard, arde, s. v. *vétilleur*.

vétille, sf. Bagatelle. Fam. (48**m**).

vétiller, vn. S'arrêter à des vétilles.

vétilleur, euse, s. Qui vétille.

vétilleux, euse adj. Qui exige des soins minutieux; qui vétille (48**m**).

vêtir, va. (l. *vestire*). *Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. Je vêtais. Je vêtis. Je vêtirai. Vêts, vêtons, vêtez. Que je vête. Que je vêtisse. Vêtant; vêtu, ue.* Donner des habits à : *vêtir les pauvres;* mettre un vêtement sur soi : *vêtir une robe*. — Se vêtir, v. pr. S'habiller (726**i**)

vétiver (vère), sm. Graminée dont la racine odorante éloigne les mites, etc. (885**h**).

veto (véto), sm. (en l. *je m'oppose*, mot du tribun romain qui s'opposait à un décret du sénat). En France, s'est dit du *veto* suspensif que la constitution de 1791 accordait au roi (653**a**). [Enc. 666.

Vétranion, général romain, proclamé emp. par ses soldats (250), fut évincé par Constance (1145**d**).

Vettern (lac), en Suède (1549**f**).

vêture, sf. Cérémonie par laquelle on prend l'habit religieux (501**a**).

Véturie, mère de Coriolan (1101**a**).

vétusté sf. (l. *vetustas*, ancienneté). Etat de choses détériorées par le temps (1004**i**).
veuf, euve, adj. et s. (l. *viduus*). Qui a perdu sa femme ou son mari (579**a**).
Veuillot (Louis), journaliste catholique, dirigea l'*Univers* (1813-1883). [Enc. 1487.
veule, adj. Mou, faible, sans force.
= **veulerie**, sf. Absence de force, de virilité.
veuvage, sm. Etat de veuf, de veuve.
veuve, sf. Genre de passereaux (835**f**).
Vevey, v. de Suisse (Vaud), sur le Léman ; 8,000 h. (1551**h**).
vexant, ante, adj. Qui vexe. Fam.
vexation, sf. Action de vexer (184**g**).
vexatoire, adj. Qui a le caractère de la vexation : *impôt vexatoire*.
vexer, va. (l. *vexare*). Tourmenter (184**g**).
vexillaire, sm. (l. *vexillum*, enseigne). Chez les Romains, porte-enseigne (582**i**).
Vexin (le), anc. pays de F. *Vexin français* (ch.-l. *Pontoise*) ; *normand* (*Gisors*) (1517**a**).
Veyle (la), riv. de Fr. affl. de la Saône (1515**b**).
Veynes, ch.-l. de c. arr. de Gap (Hautes-Alpes) ; 2,185 h. (1518**f**).
Veyre-Monton, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Puy-de-Dôme) ; 1,837 h. (1525**d**).
Vézelay, ch.-l. de c. arr. d'Avallon (Yonne) ; 863 h. (1530**d**).
Vézelize, ch.-l. de c. arr. de Nancy (Meurthe-et-Moselle) ; 1,370 h. (1524**k**).
Vézénobres, ch.-l. de c. arr. d'Alais (Gard) ; 922 h. (1521**a**).
Vézère (la), affl. de la Dordogne (1515**b**).
Vezins, ch.-l. de c. arr. de Millau (Aveyron) : 1,632 h. (1518**m**).
Vezzani, ch.-l. de c. arr. de Corte (Corse) ; 960 h. (1519**g**).
viabilité, sf. Etat de l'enfant né viable.
viabilité, sf. Bon état des chemins.
viable, adj. Assez bien constitué, en naissant, pour qu'il puisse vivre. Méd. (44**m**).
viaduc, sm. (l. *via*, voie ; *ducere*, conduire). Pont construit au-dessus d'un vallon, d'un cours d'eau (717**g**).
viager, ère, adj. Qui ne dure qu'autant que la vie : *rente, pension viagère*. — Sm. Revenu viager : *n'avoir que du viager* (44**m**).
viande, sf. (bas lat. *vivanda* : *vivere*, vivre). Chair dont on se nourrit (729**e**). [Enc. 790.
viander, vn. Pâturer, manger, en parlant du cerf, etc. T. de vénerie (833**b**).
viandis (di), sm. Pâture du cerf, etc.
Vianney (J.-B.-Marie), curé d'Ars (Ain), m. en odeur de sainteté (1786-1859). [Enc. 1418.
viatique, sm. (l. *viaticum* : *via*, route). Argent, provision qu'on donnait à un religieux pour son voyage (724**p**) ; fig. sacrement de l'eucharistie administré aux malades en danger de mort (501**a**).
Viau (T. de), poète franç. (1590-1626) (1310**k**).
vibord, sm. Grosse planche qui sert de parapet à un navire (723**g**).
Viborg, v. de Finlande ; 18,000 h. (1550**g**).
vibrant, ante, adj. Qui vibre.
= **vibrateur**, sm. Appareil qui produit ou transmet des vibrations (1001**h**).
vibration, sf. Tremblement très rapide des cordes d'un instr., de lames métalliques, etc., qui produit un son (1001**h**). [Enc. 1033.
Vibraye, ch.-l. de c. arr. de Saint-Calais (Sarthe) ; 3,028 h. (1526**m**).
vibrer, vn. (l. *vibrare*). Faire des vibrations. Fig. : *faire vibrer*, émouvoir (1001**h**).
vibrion, sm. Genre d'infusoires (837**e**).
Vic-en-Bigorre, ch.-l. de c. arr. de Tarbes (Hautes-Pyrénées) ; 3,719 h. (1525**f**).
Vic-Fézensac, ch.-l. de c. arr. d'Auch (Gers) ; 3,508 h. (1521**c**).
Vic-le-Comte, ch.-l. de c. arr. de Clermont (Puy-de-Dôme) ; 2,506 h. (1525**d**).
Vic-sur-Aisne, ch.-l. de c. arr. de Soissons (Aisne) ; 940 h. (1517**c**).
Vic-sur-Cère, ch.-l. de c. arr. d'Aurillac (Cantal) ; 1,745 h. (1519**b**).
Vic-sur-Seille, anc. ch.-l. de c. arr. de Château-Salins (Meurthe) ; 2,500 h. Cédé (1524**l**).
vicaire, sm. (l. *vicarius*). Adjoint à un supérieur pour le suppléer (578**k**) ; absol. vicaire d'un curé (579**f**). *Grand vicaire, vicaire général*, vicaire de l'évêque. *Vicaire de J.-C.*, le pape. *Vicaire apostolique*, préposé par le pape à certaines missions. [Enc. 605.
vicairie, sf. Vicariat.
vicarial, ale, adj. Qui a rapport au vicariat : *fonctions vicariales*.
vicariat, sm. Fonction, emploi de vicaire ; territoire sur lequel s'étend son pouvoir ; = logement du vicaire.
vicarier, vn. Faire les fonctions de vicaire dans une paroisse (579**f**).
Vicdessos, ch.-l. de c. arr. de Foix (Ariège) ; 692 h. (1518**j**).
vice, sm. (l. *vitium*). Défaut, imperfection grave : *vice de conformation, de prononciation* (43**f**) ; habitude du mal : *haïr le vice ;* libertinage (179**a**). Syn. : *imperfection, défaut*, etc. (52). [Enc. 195, 196.
vice (lat. *vice*, à la place de), particule qui entre dans certains mots composés.
vice-amiral, sm. Officier de mar. qui a le grade de général de division ; second vaisseau d'une flotte. Pl. *Vice-amiraux* (582**j**).
vice-amirauté, sf. Charge, grade de vice-amiral.
vice-bailli, sm. Jadis magistrat.
vice-chancelier, sm. Qui supplée le chancelier. Pl. *Vice-chanceliers* (580**j**).
vice-consul, sm. Suppléant du consul.
vice-consulat, sm. Emploi de vice-consul.
= **vice-gérance**, sf. Fonctions de vice-gérant. Pl. *Vice-gérances*.
vice-gérant, sm. Celui qui supplée le gérant. Pl. *Vice-gérants* (578**l**).
vice-gérent, sm. Suppl. de l'official (579**e**).
vice-légat, sm. Suppléant du légat.
vice-légation, sf. Emploi de vice-légat. Pl. *Vice-légations* (579**e**).
Vicence, v. d'Italie (Vénétie) ; 40,000 h. (1552**o**).
vicennal, ale, adj. (l. *vicennalis*). Qui dure 20 ans ou qui revient tous les vingt ans (1003**d**).
vice-présidence, sf. Fonctions, dignité du vice-président.
vice-président, sm. Celui qui supplée le président. Pl. *Vice-présidents* (577**d**).
= **vice-recteur**, sm. Dignitaire qui supplée le recteur. Pl. *Vice-recteurs* (577**d**).
vice-reine, sf. Femme d'un vice-roi.
vice-roi, sm. Gouverneur d'un Etat qui a eu ou qui a le titre de royaume ; gouverneur de qq provinces. Pl. *Vice-rois* (580**i**).
vice-royauté, sf. Dignité de vice-roi ; pays qu'il gouverne.
vice-sénéchal, sm. Jadis magistrat.
vice versa (vicé), loc. adv. l. signif. : *le tour étant changé*, réciproquement (492**n**).
Vichnou, dieu indien. Myth. (19**e**). [Enc. 38.
Vichy, v. arr. de Lapalisse (Allier) ; 12,330 h. Eaux thermales (1517**d**).
= **viciable**, adj. Qui peut être vicié (43**f**).
= **viciation**, sf. Action de vicier (43**f**).
vicier, va. (l. *vitiare*). Se conj. c. *allier*. Gâter, corrompre ; en jurispr. rendre nul ou défectueux : *vicier un acte* (43**f**).
vicieusement, adv. D'une façon vicieuse.
vicieux, euse, adj. Qui a qq vice : *clause*

vicieuse ; qui a rapport au vice ; rétif, ombrageux. *Cercle vicieux*, pétition de principe. — Sm. Homme vicieux (43**f**, 179**a**). Syn. : *corrompu, pervers, dépravé* (190).

vicinal, ale, adj. (l. *vicinus*, voisin). *Chemin vicinal*, qui fait communiquer des villages (996**k**).

vicinalité, sf. Qualité de ce qui est vicinal. T. d'administr.

vicissitude, sf. (l. *vicissitudo*). Changement de choses qui se succèdent : *la vicissitude des saisons ;* instabilité : *les vicissitudes de la fortune* (42**h**).

Vicksburg, v. du Mississipi (Etats-Unis) ; 13,000 h. (1590**e**).

Vico, historien ital. (1668-1744). [Enc. 1385.

Vico, ch.-l. de c. arr. d'Ajaccio (Corse) ; 1,973 h.

vicomte, sm. Seigneur d'une terre qui avait le titre de vicomté ; titre de noblesse au-dessous du comte (577**f**).

vicomté, sm. Titre de noblesse attaché à une terre.

vicomtesse, sf. Femme d'un vicomte ; celle qui avait un vicomté.

Vicq-d'Azir, méd. franç. (1748-94). [Enc. 1401.

victimaire, sm. Celui préparait le sacrifice et frappait la victime (580**h**).

victime, sf. (l. *victima*). Créature vivante que l'on offrait en sacrifice ; fig. personne sacrifiée aux intérêts d'autrui : *être victime d'une intrigue* (500**l**).

= **victimer**, va. Ridiculiser quelqu'un, le rendre victime. Fam.

victoire, sf. (l. *victoria*). Avantage remporté à la guerre ou dans une lutte quelconque ; nom d'une divinité du paganisme : *le temple de la Victoire.* Fam. : *chanter victoire*, se glorifier du succès (255**c**).

Victoire (sainte), vierge et martyre à Rome en 249. Fête le 23 déc.

Victoires (*Notre-Dame des*), à Paris, sanctuaire près la *place des Victoires* (1527**c**).

Victor (saint), de Marseille, soldat, martyrisé vers 303. Fête le 21 juillet (1115**d**).

Victor, nom de 3 papes : *saint Victor I*, martyr. (m. vers 203). Fête le 28 juillet (1115**b**).

Victor II (1055-1057) (1187**a**).

Victor III (le B.), pape en 1087. [Enc. 1190.

Victor (Victor Perrin dit), duc de Bellune, maréchal de France (1764-1841) (1406**d**).

Victor-Amédée I, duc de Savoie (1630-1637). — *Victor-Amédée II*, reçut, au traité d'Utrecht (1713), le titre de *roi de Sardaigne*, m. en 1732. [Enc. 1324.

Victor-Amédée III (1773-1796). [Enc. 1371.

Victor-Emmanuel I, roi de Sardaigne (1802-1821). — *Victor-Emmanuel II*, roi de Sardaigne en 1849, s'empara de toute l'Italie (1860) et finalement de Rome (1870) (1820-1878). [Enc. 1450, 1451.

Victoria, théologien espagnol, dominicain, m. en 1546. [Enc. 1295.

Victoria, v. d'Espagne, v. *Vitoria.*

Victoria, reine d'Anglet., née en 1819, reine en 1837, proclamée *impératrice des Indes* en 1876. [Enc. 1453.

Victoria, prov. de l'Australie, à l'Angleterre. Cap. Melbourne (1601**b**).

Victoria, v. anglaise, cap. de l'île chinoise de Hong-Kong. Fondée en 1842. Plus de 120,000 h. (1570**i**).

Victoria, cap. de la Colombie britannique (Dominion du Canada), à l'extrémité S.-E. de l'île de Vancouver. S'accroît rapidement. Aboutissant du chemin de fer transcontinental canadien.

Victoria Nyanza (v. Nyanza), le plus vaste lac d'Afrique, d'où sort la branche principale du Nil.

Victoria, v. d'Afrique (Cameroun) (1579**b**).

victorieusement, adv. D'une manière victorieuse.

victorieux, euse, adj. Qui a remporté la victoire. Fig. : *preuve victorieuse.*

victuaille, sf. (l. *victualia : vivere*, vivre). Provisions de bouche. Fam. (724**p**).

Vida, poète lat. moderne m. en 1566 (1276**i**).

vidame, sm. (*vice-dame : dominus*, seigneur). Celui qui représentait un évêque au temporel et commandait ses troupes (577**f**).

vidamé, sm. ou *vidamie*, sf. Dignité de vidame.

vidange, sf. Action de vider (992**j**) ; état d'un tonneau qui n'est pas plein : *tonneau en vidange ;* au pl. ordures (936**t**).

vidangeur, sm. Celui qui vide les fosses d'aisances (584**m**).

vide, adj. (l. *viduus*, veuf). Qui ne contient rien ou qui n'est rempli que d'air. Fig. : *place vide*, inoccupée. *Mains vides*, sans argent. *Cœur vide*, sans affections. *Tête vide*, sans idées. — Sm. Espace vide : *faire le vide ;* au fig. néant, vanité : *le vide de la gloire ;* privation : *sa mort fait un grand vide.* — *A vide*, loc. adv. Sans rien contenir, sans rien porter (992**j**). [Enc. 1012.

vide-bouteille, sm. Petite maison avec jardin près de la ville. = Pl. *Des vide-bouteilles* (720**k**).

vide-poches, sm. inv. Petit meuble pour divers objets de poche (724**s**).

vider, va. Rendre vide : *vider un verre. Vider un lieu, une place*, l'abandonner. *Vider un canon*, l'évider. *Vider une volaille*, en tirer les entrailles. Fig. : *vider un différend*, le terminer (992**j**).

vidimer, va. (l. *vidimus*). Collationner la copie d'un acte sur l'original. Vx.

vidimus (uce), sm. (l. : *nous avons vu*). S'est dit pour visa : *mettre son vidimus* (492**n**).

vidrecome, sm. (de l'allem.). Grand verre à boire. Peu usité (799**a**).

viduité, sf. (l. *viduitas*). Veuvage.

vie, sf. (l. *vita*). Mouvement spontané propre aux corps organisés ; état, perfection des êtres vivants ; se dit spécialement de la vie corporelle de l'homme et de sa courte durée : *vie courte ;* subsistance : *chercher sa vie ;* manière de se traiter, de se conduire, etc. : *mener une vie réglée :* état, profession : *embrasser la vie religieuse ;* biographie : *la vie des hommes illustres ;* vivacité, expression : *tableau plein de vie. La vie future*, après la mort. — *A vie*, loc. adv. Pour la vie : *bail à vie* (44**m**, 348**h**). [Enc. 81, 385.

vieil ou **vieux, vieille**, adj. (l. *vetulus : vetus*, ancien). Avancé en âge ; qui est tel depuis longtemps : *vieux soldat, vieil ami ;* qui a duré longtemps, usé : *vieux habits ;* ancien, antique : *vieux château, vieux proverbe.* — S. *Les jeunes et les vieux*, les personnes jeunes et les vieilles. Fam. : *mon vieux*, terme de vieille amitié. — Sm. Ce qui est vieux, usé (348**j**). Syn. : *âgé* (356).

vieillard, sm. Homme très âgé.

vieillement, adv. A la manière des vieillards : *s'habiller vieillement.*

vieillerie, sf. Vieux meubles, vieilles hardes ; fig. idées rebattues, usées.

vieillesse, sf. Le dernier âge de la vie ; ancienneté ; les personnes âgées (348**j**). [Enc. 389.

vieillir, vn. Devenir vieux, paraître vieux ; fig. commencer à n'être plus d'usage : *ce terme vieillit.* — Va. Rendre ou faire paraître vieux avant le temps (348**j**).

vieillissant, ante, adj. Qui vieillit.

viellissement, sm. Etat de ce qui vieillit : *le vieillissement d'un mot.* Peu usité.

vieillot, otte, adj. et s. Qui commence à avoir l'air vieux. Fam.

vielle, sf. Instrument de musique à cordes dont

on joue au moyen de quelques touches et d'une roue à manivelle (796l).

Vielle-Aure, ch.-l. de c. arr. de Bagnères (Hautes-Pyrénées) ; 403 h. (1525f).

vieller, vn. Jouer de la vielle. Vx (796l).

vielleur, euse, s. Qui joue de la vielle (254h).

Vielmur, ch.-l. de c. arr. de Castres (Tarn) ; 994 h. (1528j).

Vien, peintre français (1716-1809) (1352g).

Vienne, ch.-l. d'arr. (Isère) ; 24,977 h. Antiquités. Anc. cathédrale. Draps. L'arr. a 137,421 h., 136 com., 10 cantons (1522i).

Vienne, cap. de l'empire d'Autriche, sur le Danube ; 1,364,548 h. *Congrès de Vienne* (1814 et 1815) régla l'état de l'Europe après la chute de Napoléon I (1551c). [Enc. 1559.

Vienne (la), affl. de la Loire, arrose Limoges, Châtellerault ; 400 kil. (1515b).

Vienne (dép. de la), ch.-l. Poitiers ; 5 arr. : Poitiers (évêché), Châtellerault, Civray, Loudun, Montmorillon ; 338,114 h. (1529a). [Enc. 1548.

Vienne (dép. de la Haute-), ch.-l. Limoges ; 4 arr. : Limoges (évêché), Bellac, Rochechouart, Saint-Yriex ; 375,724 h. (1529b). [Enc. 1549.

Viennet, poète français (1777-1868) (1408m).

viennois, oise, adj. et s. De Vienne.

vierge, sf. (l. *virgo*). Fille de mœurs toujours pures (348i) ; au fig. intact ; se dit absol. de Marie : *la Vierge, la sainte Vierge* (17e) ; 6e signe du zodiaque (933d). — Adj. *Forêt vierge*, qui n'a jamais été exploitée. *Terre vierge*, qui n'a jamais été cultivée. *Huile vierge*, tirée des olives sans qu'on les ait pressées. *Vigne vierge* (v. vigne).

Vierzon-Ville, ch.-l. de c. arr. de Bourges (Cher) ; 11,392 h. (1519e).

vieux, v. *vieil*.

Vieux *de la Montagne*, v. *Assassins*.

Vif, ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 2,617 h.

vif, ive, adj. (l. *vivus*). Qui est en vie ; qui a beaucoup de vigueur, de vivacité, très animé. *Eau vive*, qui coule de source. *Le roc vif*, le roc même. *Vive arête*, angle saillant et non émoussé de la pierre, etc. *Œuvres vives* (v. œuvres). — Sm. En jur. personne vivante : *donation entre vifs ;* partie vive, chair vive : *trancher dans le vif. Piquer au vif*, offenser très sensiblement. — *De vive voix*, loc. adv. En parlant. *De vive force*, loc. adv. Avec violence (44m).

vif-argent, sm. Le mercure (941d).

Vigan (Le), ch.-l. d'arr. (Gard) ; 5,199 h. L'arr. a 54,527 h., 77 com., 10 cantons (1521a).

Vigeois, ch.-l. de c. arr. de Brives (Corrèze) ; 2,986 h. (1519f).

vigie, sf. (l. *vigil*, qui veille). Matelot en sentinelle : *être en vigie* (582j).

vigilamment, adv. Avec vigilance.

vigilance, sf. Attention soigneuse.

Vigilance, hérétique du IVe s. [Enc. 1157.

vigilant, ante, adj. (l. *vigilans : vigilare*, veiller). Plein de vigilance (182h).

vigile, sf. (l. *vigilia*, veille). Veille de certaines fêtes : *vigile de la Pentecôte* (1003g).

Vigile, pape (537-555), persécuté. [Enc. 1148.

vigne, sf. (l. *vinea : vinum*, vin). Arbrisseau grimpant qui porte le raisin (887g) ; terre plantée de ceps de vigne (883g). *Vigne vierge* ou *cisse*, arbrisseau grimpant qui forme des berceaux. [Enc. 924.

Vignes (Pierre des), chancelier de Frédéric II et ennemi du pape, m. en 1246. [Enc. 1227.

Vignemale (le), pic des Pyrénées, à 28 kil. de Luz ; 3,298 m. (1511a).

vigneron, onne, s. Celui, celle qui cultive la vigne (583c).

vignette, sf. (*vigne*, feuille de vigne). Petite gravure, en tête d'un livre, etc. (499c).

Vigneulles, ch.-l. de c. arr. de Commercy (Meuse) ; 876 h. (1524n).

vignoble, sm. Terre plantée de vignes : *un beau vignoble*. — Adj. *Pays vignoble* (883g).

Vignole, architecte italien (1507-1573) (1276j).

Vignory, ch.-l. de c. arr. de Chaumont (Haute-Marne) ; 519 h. (1524i).

Vigny (Alfred de), poète fr. (1797-1863) (1408m).

Vigo, v. et port d'Espagne ; 11,000 h. (1552i).

vigogne, sf. Animal du genre lama et de la taille du mouton (834q) ; sa laine très fine. — Sm. Chapeau qu'on en fait.

vigoureusement, adv. Avec vigueur.

vigoureux, euse, adj. Qui a de la vigueur ; qui se fait avec vigueur (349a).

viguerie, sf. Charge de viguier ; territoire qui lui était soumis.

vigueur, sf. (l. *vigor : vis*, force). Force pour agir, énergie, au propre et au fig. : *vigueur du corps, de l'esprit, du style. Être en vigueur*, se dit des lois, des coutumes qui conservent leur autorité (349a).

viguier, sm. (l. *vicarius*, vicaire). Nom de juges, dans le Midi, avant 1789 (580k).

Vigy, anc. ch.-l. de c. arr. de Metz (Moselle) ; 900 h. Cédé (1524m).

Vihiers, ch.-l. de c. arr. de Saumur (Maine-et-Loire) ; 1,592 h. (1523f).

vil, ile, adj. (l. *vilis*). De peu de valeur (716h) ; fig. bas, abject (576f). *Vendre à vil prix*, fort au-dessous de la valeur.

vilain, sm. (bas lat. *villanus : villa*, maison de campagne). Roturier. Vx. (577e).

vilain, aine, adj. Sale, fâcheux, méchant : *vilain homme, vilaine action ;* désagréable : *vilain temps ;* qui déplaît à la vue : *vilain pays*. — Sm. Qui agit mal ; avare (43b, 188i).

Vilaine (la), petit fleuve de France, passe à Vitré, Rennes ; 220 kil. (1515b).

vilainement, adv. De vilaine façon.

vilayet, sm. En Turquie, division administrative, province (935d).

vilebrequin, sm. (pour *virebrequin :* anc. v. *virer*, tourner ; et *brequin :* holl. *boreken*, foret). Outil qui perce au moyen d'une mèche qui tourne (796r).

vilement, adv. D'une façon vile.

vilenie, sf. Ordure (939f) ; parole injurieuse ; avarice sordide ; action basse.

vileté ou **vilité**, sf. Bas prix ou peu d'importance d'une chose (716h).

vilipender, va. (l. *vilipendere : vilis*, vil ; *pendere*, estimer). Traiter avec mépris (576f).

villa, sf. (ital. et l. *villa*). Maison de plaisance (720k). [Enc. 763.

villace, sf. Grande ville mal peuplée et mal bâtie. Fam. et peu usité (717f).

Villafranca, v. d'Italie (Vénétie). Traité entre la France et l'Autriche (1859) (1552o).

village, sm. Assemblage peu nombreux de maisons de paysans, etc. (717f).

villageois, oise, s. Habitant de village. — Adj. *Manières villageoises*.

Villaines-la-Juhel, ch.-l. de c. arr. de Mayenne (Mayenne) ; 2,583 h. (1524j).

Villamblard, ch.-l. de c. arr. de Bergerac (Dordogne) ; 1,244 h. (1520k).

Villandraut, ch.-l. de c. arr. de Bazas (Gironde) ; 1,142 h. (1521d).

villanelle, sf. Sorte de poésie pastorale (489a) ; ancienne danse rustique.

Villani, historien ital., m. en 1348. [Enc. 1252.

Villard-de-Lans, ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 1,849 h. (1522i).

Villaret, grand maître des Hospitaliers, s'empara de l'île de Rhodes (1309). [Enc. 1240.

Villaret de Joyeuse, amiral français (1750-1812) (1406**d**).
Villars, ch.-l. de c. arr. de Puget-Théniers (Alpes-Maritimes) ; 741 h. (1518**g**).
Villars, ch.-l. de c. arr. de Trévoux (Ain) ; 1,426 h. (1517**b**).
Villars (maréchal de), sauva la France à Denain (1712) (1653-1734) (1309**e**).
Villaviciosa, bourg d'Espagne (N.-Castille). Victoire du duc de Vendôme (1710) (1552**k**).
ville, sf. (l. *villa*, maison de campagne). Assemblage d'un grand nombre de maisons disposées par rues et entourées parfois de fortifications : *aller par la ville ;* séjour de la ville : *préférer la campagne à la ville ;* habitants d'une ville (717**f**). Syn. : *cité* (731). [Enc. 744.
Villé, anc. ch.-l. de c. arr. de Schlestadt (Bas-Rhin) ; 1,300 h. Cédé (1526**h**).
Villebois-la-Valette, ch.-l. de c. arr. d'Angoulême (Charente) ; 807 h. (1519**c**).
Villebrumier, ch.-l. de c. arr. de Montauban (Tarn-et-Garonne) ; 618 h. (1528**k**).
Villedieu, ch.-l. de c. arr. d'Avranches (Manche) ; 3,285 h. (1523**g**).
Villedieu (La), ch.-l. de c. arr. de Poitiers (Vienne) ; 515 h. (1529**a**).
Ville-en-Tardenois, ch.-l. de c. arr. de Reims (Marne) ; 479 h. (1523**h**).
Villefagnan, ch.-l. de c. arr. de Ruffec (Charente) ; 1,416 h. (1519**c**).
Villefort, ch.-l. de c. arr. de Mende (Lozère) ; 1,201 h. (1523**e**).
Villefranche, ch.-l. de c. arr. de Nice (Alpes-Maritimes) ; 4,430 h. Port (1518**g**).
Villefranche, ch.-l. d'arr. (Aveyron) ; 8,426 h. L'arr. a 101,420 h., 65 com., 8 cantons (1518**m**).
Villefranche, ch.-l. d'arr. (Haute-Garonne) ; 2,224 h. L'arr. a 47,456 h., 93 com., 6 c. (1521**b**).
Villefranche, ch.-l. d'arr. (Rhône) ; 13,627 h. L'arr. a 165,729 h., 134 com., 10 cantons (1526**j**).
Villefranche, ch.-l. de c. arr. d'Albi (Tarn) ; 1,369 h. (1528**j**).
Villefranche-de-Belvès, ch.-l. de c. arr. de Sarlat (Dordogne) ; 1,507 h. (1520**k**).
Villefranche-de-Longchapt, ch.-l. de c. arr. de Bergerac (Dordogne) ; 903 h. (1520**k**).
villégiature, sf. Séjour à la campagne pendant la belle saison (720**k**).
Villehardouin (Geoffroy, sire de), historien français, prit part à la 4e croisade, m. en 1213. [Enc. 1235.
Villejuif, com. de la Seine, arr. de Sceaux ; 5,234 h. (1527**d**).
Villèle (comte de), ministre sous la Restauration (1773-1854). [Enc. 1433.
Villemain, écrivain fr. (1790-1870). [Enc. 1485.
Villemonble, com. de la Seine, arr. de Saint-Denis ; 4,901 h. (1527**d**).
Villemur, ch.-l. de c. arr. de Toulouse (Haute-Garonne ; 3,944 h. (1521**b**).
Villenauxe, ch.-l. de c. arr. de Nogent-sur-Seine (Aube) ; 2,339 h. (1518**k**).
Villeneuve-de-Marsan, ch.-l. de c. arr. de Mont-de-Marsan (Landes) ; 1,903 h. (1522**k**).
Villeneuve-sur-Lot, ch.-l. d'arr. (Lot-et-Garonne) ; 13,561 h. L'arr. a 77,065 h., 90 com., 10 c. (1523**d**).
Villeneuve (Huon de), poète fr., auteur des *Quatre fils Aymon* (XIIIe s.). [Enc. 1234.
Villeneuve, vice-amiral fr. vaincu par Nelson à Trafalgar (1805). [Enc. 1430.
Villeneuve-de-Berg, ch.-l. de c. arr. de Privas (Ardèche) ; 2,055 h. (1518**h**).
Villeneuve-l'Archevêque, ch.-l. de c. arr. de Sens (Yonne) ; 1,645 h. (1530**d**).
Villeneuve-lès-Avignon, ch.-l. de c. arr. d'Uzès (Gard) ; 2,735 h. (1521**a**).
Villeneuve-Saint-Georges, com. de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil ; 6,485 h. (1527**f**).
Villeneuve-sur-Yonne, ch.-l. de c. arr. de Joigny (Yonne) ; 4,877 h. (1530**d**).
Villeréal, ch.-l. de c. arr. de Villeneuve (Lot-et-Garonne) ; 1,617 h. (1523**d**).
Villeroi (duc de), maréchal de Fr., gouverneur de Louis XV (1644-1730) (1309**e**).
Villers-Bocage, ch.-l. de c. arr. de Caen (Calvados) ; 1,104 h. (1519**a**).
Villers-Bretonneux, v. de l'arr. d'Amiens (Somme) ; 5,173 h. Filatures (1528**i**).
Villers-Cotterets, ch.-l. de c. arr. de Soissons (Aisne) ; 4,772 h. (1517**c**).
Villers-Farlay (ch.-l. de c. arr. de Poligny (Jura) ; 676 h. (1522**j**).
Villersexel, ch.-l. de c. arr. de Lure (Haute-Saône) ; 1,055 h. (1526**k**).
Villerupt, com. de la Meurthe-et-Moselle, arr. de Briey ; 3,659 h. (1524**k**).
Ville-sur-Tourbe, ch.-l. de c. arr. de Sainte-Menehould (Marne) ; 475 h. (1523**h**).
villette, sf. Petite ville Fam.
Villette (la), quartier de Paris (1527**c**).
Villeurbanne, ch.-l. de c. arr. de Lyon (Rhône) ; 21,714 h. (1526**j**).
villeux, euse, adj. Velu. Bot.
Villiers *de l'Isle-Adam*, gd maître des chevaliers de Rhodes, m. en 1534. [Enc. 1278.
Villiers-Saint-Georges, ch.-l. de c. arr. de Provins (Seine-et-M.) ; 991 h.
Villon, poète français (XVe s.). [Enc. 1271.
villosité, sf. Poils couchés. Hist. nat. (345**e**).
vimaire, sf. (*vis major*, force maj.). Dégât causé par le vent, etc. dans une forêt (883**f**).
Viminal (mont), une des 7 collines de l'anc. Rome, à l'E.
Vimoutiers, ch.-l. de c. arr. d'Argentan (Orne) ; 3,539 h. (1525**b**).
Vimy, ch.-l. de c. arr. d'Arras (Pas-de-Calais) ; 1,925 h. (1525**c**).
vin, sm. (l. *vinum*). Liqueur qu'on tire du raisin fermenté ; préparation faite avec du vin : *vin de quinquina* (730**k**). [Enc. 792.
vinage, sm. Action de viner du vin.
vinaigre, sm. Vin rendu aigre par la fermentation, et qui sert d'assaisonnement, etc. (942**p**). [Enc. 985.
vinaigrer, va. Assaisonner avec du vinaigre (729**f**).
vinaigrerie, sf. Lieu où l'on fabrique du vinaigre (719**e**).
vinaigrette, sf. Sauce froide faite avec du vinaigre, de l'huile, du sel, etc. (729**f**) ; viande apprêtée avec cette sauce ; voiture à deux roues dans laquelle on se faisait traîner par un homme.
vinaigrier, sm. Qui fait ou vend du vinaigre (586**k**) ; vase à vinaigre (725**h**).
vinaire, adj. m. *Vaisseaux vinaires*, destinés à contenir du vin.
Vinay, ch.-l. de c. arr. de Saint-Marcellin (Isère) ; 2,684 h. (1522**i**).
Vinça, ch.-l. de c. arr. de Prades (Pyrénées-Orientales) ; 1,574 h. (1526**g**).
Vincennes, v. près Paris ; 27,450 h. Château fort. Arsenal. Parc (1527**d**).
Vincent (saint), ordonné diacre par l'évêque de Saragosse, Valère, martyrisé en 304. Fête le 22 janvier.
Vincent (cap Saint-), en Portugal (1511**a**).
Vincent (St-), Antille angl. ; 45,000 h. (1589**a**).
Vincent de Beauvais, savant dominicain, m. en 1264. [Enc. 1231.
Vincent *de Lérins* (saint), m. vers 450, vécut au monastère de Lérins. [Enc. 1153.
Vincent de Paul (saint), prêtre français, l'apôtre de la Charité, fonda la congrég. des *Filles*

de la charité, celle des *Prêtres de la Mission* ou *Lazaristes* (1576-1660). [Enc. 1312.

Vincent-de-Paul (Saint-), com. des Landes, arr. de Dax ; 1,729 h. (1522**k**).

Vincent-de-Tyrosse (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Dax (Landes) ; 1,554 h. (1522**k**).

Vincent Ferrier (saint), dominicain, né en Esp. m. à Vannes (1355-1419). Fête 5 avril. [Enc. 1239.

Vinci (Léonard de), peintre, sculpteur, architecte et ingénieur it. (1452-1519). [Enc. 1303.

vindas (ace), sm. Cabestan, treuil vertical qui se manœuvre avec deux leviers (798**k**).

Vindélicie, partie de l'anc. Germanie (en Wurtemberg et en Bavière) (1550**h**).

Vindex, chef gaulois, se souleva en faveur de Galba ; vaincu, il se tua (67) (1115**e**).

vindicatif, ive, adj. et s. (l. *vindicare*, venger). Qui aime à se venger (180**h**).

= **vindicativement**, adj. D'une manière vindicative.

vindicte, sf. (l. *vindicta*). *Vindicte publique*, poursuite d'un crime au nom de la société.

vinée, sf. Récolte de vin (583**c**).

viner, va. Ajouter de l'alcool à du vin pour le conserver, le transporter (586**k**).

vineux, euse, adj. Qui a beaucoup de force, en parlant du vin ; qui a le goût, la couleur du vin ; fertile en vins (730**k**).

vingt, adj. num. (l. *viginti*). Deux fois dix : *vingt et un*, *vingt-deux ; quatre-vingts sacs*, *quatre-vingt-dix sacs ;* vingtième : *page vingt* (991**g**). — Sm. Nombre 20 ; 20e jour du mois. *Vingt et un*, jeu de cartes (256**m**).

vingtaine, sf. Vingt ou environ.

vingtième, adj. ord. de vingt. — Sm. *Un vingtième.*

Vinh-Long, v. de Cochinchine (1570**h**).

vinicole, adj. (l. *colere*, cultiver). Qui s'applique à la production du vin (583**c**).

vinification, sf. Art de faire le vin ; fermentation qui produit le vin. [Enc. 635.

viol, sm. Violence criminelle. [Enc. 232.

violacé, ée, adj. Violâtre.

violat, adj. m. Fait avec des violettes, où il entre de la violette : *sirop violat* (887**g**).

violateur, trice, s. Celui, celle qui viole les droits, les traités, etc. (183**d**).

violation, sf. Action de violer un engagement, un droit ; profanation.

violâtre, adj. Tirant sur le violet (998**h**).

viole, sf. Instrument à 7 cordes dont on joue avec un archet ; alto (796**l**).

violement, sm. Infraction. Peu usité.

violemment, adv. Avec violence.

violence, sf. Qualité d'une chose, d'une personne violente ; force dont on use contre le droit. *Se faire violence*, se contraindre (45**b**, 116**j**). [Enc. 153.

violent, ente, adj. (l. *violentus : violare : vis*, force). Qui agit avec force, impétuosité : *vent violent ;* emporté, fougueux. *Mort violente*, qui résulte d'un accident ou d'un crime (45**b**).

violenter, va. Forcer à faire (116**j**).

violer, va. (l. *violare*). Agir contre : *violer la loi ;* employer la violence (183**d** 184**h**).

violet, ette, adj. De la couleur de la violette. — Sm. Couleur du prisme (998**h**).

violette, sf. (l. *viola*). Petite fleur printanière, type des violariées (887**g**). [Enc. 925.

violier, sm. Nom vulgaire de la giroflée.

violon, sm. Instrument de musique à 4 cordes (796**l**) ; celui qui en joue ; prison de corps de garde. [Enc. 812.

violoncelle, sm. Violon d'une grande dimension ; violoncelliste.

violoncelliste, sm. Qui joue du violoncelle.

violoniste, s. Celui, celle qui joue du violon, artiste sur le violon (254**h**).

viorne, sf. (l. *viburnum*). Arbrisseau (caprifoliacé), à fleurs blanches (886**m**). [Enc. 916.

vipère, sf. (l. *vipera*). Serpent venimeux (836**k**). *Langue de vipère*, méchante.

vipereau, sm. Petit d'une vipère.

vipérine, sf. Plante (borraginée) (886**o**).

virago, sf. (l. *virago*). Femme qui a l'air, les manières d'un homme. Fam. (348**i**).

Vire (la), riv. de France, passe à Vire (1515**b**).

Vire, ch.-l. d'arr. (Calvados) ; 6,600 h. L'arr. a 67,638 h., 96 com., 6 c. (1519**a**).

virelai, sm. (pour *lai* qui *vire*). Ancienne petite poésie sur deux rimes et à refrain (489**b**).

virement, sm. Action de virer. *Virement de fonds*, transport de fonds d'un chapitre du budget sur un autre.

virer, vn. Aller en tournant (1002**j**). *Virer de bord*, tourner d'un côté sur l'autre (mar.) (724**m**) ; fig. changer de parti.

vireux, euse, adj. Qui tient du virus.

virevolte, sf. Tour et retour fait avec vitesse. Manège. Au fig. et fam. on dit *virevousse* ou *virevouste* (255**f**).

Virgile, poète lat. près Mantoue, auteur de l'*Enéide* (70-19 av. J.-C.). [Enc. 1142.

virginal, ale, adj. De vierge.

virginalement, adv. En vierge.

Virginie, jeune romaine ; sa mort causa la chute des décemvirs (449 av. J.-C.) (1101**b**).

Virginie, un des Etats-Unis ; 1,655,980 h. Cap. *Richmond*. — *Virginie occidentale*, Etat formé d'une partie du précédent ; 762,794 h. Cap. *Wheeling* (1590**f**).

virginité, sf. Etat de vierge (348**i**). [Enc. 244.

virgouleuse, sf. Poire d'hiver (885**c**).

virgule, sf. (l. *virgula : virga*, verge). Signe de ponctuation (,) qui indique la moindre de toutes les pauses (494**h**).

Viriat, com. de l'Ain, arr. de Bourg ; 2,704 h. (1517**b**).

Viriathe, chef espagnol, se souleva contre Rome, fut assassiné (140 av. J.-C.) (1102**d**).

Virieu, ch.-l. de c. arr. de la Tour-du-Pin (Isère) ; 954 h. (1522**i**).

Virieu-le-Grand, ch.-l. de c. arr. de Belley (Ain) ; 1,148 h. (1517**b**).

viril, ile, adj. (l. *virilis : vir*, homme). Qui appartient à l'homme ; fig. ferme : *âme virile. Age viril*, d'un homme fait (348**i**).

virilement, adv. D'une façon virile.

virilité, sf. Age viril ; fig. énergie.

virole, sf. Petit cercle métallique au bout d'un manche, etc. (793**a**).

virolé, ée, adj. Se dit des cornes, etc. portant virole, d'un émail différent. Blas. (499**d**).

virtualité, sf. Caractère de ce qui est virtuel.

virtuel, elle, adj. Qui est seulement en puissance et sans effet actuel. Didact. (45**b**).

virtuellement, adv. En puissance.

virtuose, s. (*virtuoso*). Personne d'un grand talent musical (254**g**).

= **virtuosité**, sf. Talent du virtuose (254**g**).

virulence, sf. Qualité de ce qui est virulent.

virulent, ente, adj. Causé par un virus ; fig. violent, plein de fiel (939**d**).

virus (uce), sm. (l. *poison*). Principe des maladies contagieuses : *virus rabique* (939**d**).

vis (visse), sf. (l. *vitis*, vrille de la vigne). Pièce ronde de bois, de métal, cannelée en spirale (797**b**). *Escalier à vis*, en spirale. [Enc. 815.

visa, sm. (l. *chose vue*). Formule, signature qui rend un acte authentique (492**n**).

visage, sm. (l. *visus*, vue). Partie antérieure de la tête : *le visage est le miroir de l'âme. Faux*

visage, masque. — *A visage découvert*, loc. adv. Sans voile (345**b**). Syn. : *face, figure* (355).

vis-à-vis, loc. prép. En face : *vis-à-vis de l'église ; vis-à-vis l'église* (fam). — Adv. *Être vis-à-vis* (491**f**). — Sm. Personne qui est en face (fam) ; sorte de voiture (722**l**).

viscéral, ale, adj. Relatif aux viscères. Anat.

viscère, sm. (l. *viscera*). Organe logé dans la tête, le thorax ou l'abdomen (345**f**). Syn. : *organe, membre, entrailles, cœur* (356). [Enc. 367.

Visconti, famille gibeline de Lombardie, qui régna à Milan (XIIIe-XVe s.). [Enc. 1225, 1241.

Visconti, archit. franç., (1791-1853) (1409**b**).

viscosité, sf. Qualité de ce qui est visqueux.

visée, sf. Direction de la vue vers un but à atteindre (255**e**) ; fig. intention, vue.

viser, va. et n. Regarder un but pour y diriger un coup : *viser la tête, à la tête* (255**e**) ; fig. avoir en vue. — Va. Voir un acte et y mettre son visa (119**b**).

visibilité, sf. Qualité qui rend une chose visible. Didact.

visible, adj. Qui peut être vu ; au fig. évident : *imposture visible* (119**b**).

visiblement, adv. D'une manière visible ; manifestement, évidemment.

visière, sf. (vx fr. *vis*, visage). Pièce du casque au travers de laquelle l'homme d'armes voyait et respirait et qui se haussait à volonté (799**h**) ; partie d'une coiffure qui abrite les yeux (726**q**). *Rompre en visière*, rompre sa lance dans la visière de l'adversaire ; fig. attaquer en face.

vision, sf. Action de voir ; choses que Dieu fait voir en esprit ou par les yeux du corps ; fig. chimère, idée folle (119**b**). [Enc. 167.

visionnaire, adj. et s. Qui croit avoir des visions, des révélations ; fig. qui a des idées folles, extravagantes (181**d**).

visir, v. *vizir*.

visitandine, sf. Religieuse de la Visit. (415**b**).

Visitation. sf. *Fête de la Visitation*, fête instituée en mémoire de la visite de Marie à sa cousine Elisabeth (501**d**). *Ordre de la Visitation*, fondé par S. François de Sales et Ste Chantal.

visite, sf. Action de visiter qqn (500**h**) ; action d'un médecin qui va voir ses malades ; perquisition ; inspection, tournée.

visiter, va. (l. *visitare*). Aller voir par civilité, curiosité ou charité : *visiter un ami, un malade* (500**h**) ; examiner en détail ; inspecter (112**f**).

visiteur, sm. Celui qui visite.

Viso (mont) (Alpes Cottiennes) ; 3,836 m. (1511**a**).

vison-visu, loc. adv. Vis-à-vis. Fam. (491**f**).

visorium, sm. Ce qui tient la copie sous les yeux du compositeur. Imprim. (492**n**).

visqueux, euse, adj. (l. *viscosus : viscum*, glu). Epais, gluant (935**i**).

vissage, sm. Action de visser.

visser, va. Fixer avec des vis (797**b**).

Vistule (la), fl. de Pologne et de Prusse, tombe dans la Baltique : 1,100 k. (1512**c**).

visuel, elle, adj. Qui appartient à la vue : *rayon visuel*. Physiq. (119**b**).

= **visu (de)**, v. *de visu*.

vital, ale, adj. Qui appartient à la vie, qui la conserve ; fig. essentiel (44**m**).

Vitalien (saint), pape (657-672) (1145**e**).

vitalisme, sm. Doctrine qui explique la vie par un 1er principe à part (418**l**). [Enc. 481.

vitaliste, sm. Partisan du vitalisme. — Adj. *Ecole vitaliste*.

vitalité, sf. Puissance vitale (44**m**).

vitchoura, sm. (mot polon.). Sorte de pardessus garni de fourrure (726**k**).

vite, adj. Qui se meut avec rapidité. — Adv. *Parler vite* (1001**d**).

Vitellius, empereur romain en 69 (1115**e**).

= **vitelotte** ou *vitelote*, sf. Variété de pomme de terre de forme allongée (886**p**).

vitement, adv. Vite. Fam.

Viterbe, v. de l'Italie centr. : 20,761 h. (1552**p**).

vitesse, sf. Qualité de ce qui se meut rapidement. *Gagner quelqu'un de vitesse*, le dépasser et arriver avant lui (1001**d**). [Enc. 1033.

vitex, sm. (m. latin). Agnus-castus (886**q**).

viticole, adj. (l. *vitis*, vigne ; *colere*, cultiver). Relatif à la viticulture (583**c**).

= **viticulteur**, sm. Qui s'adonne à la viticulture.

viticulture, sf. Culture de la vigne. [Enc. 634.

Vitigès, roi des Ostrogoths (536-540) (1146**f**).

Vitoria, v. forte d'Esp. ch.-l. de la prov. d'Alava ; 27,660 h. Vict. de Wellington sur les Français (1813) (1552**i**).

Vitou ou *Ouitou*, v. et pays de l'Afrique occid., à l'Anglet. (1579**c**).

vitrage, sm. Toutes les vitres d'un bâtiment ; châssis de verre (721**g**).

vitrail (*l* mouillée), sm. Vitrage d'église ordinairement peint. Pl. *Des vitraux* (721**g**, 941**g**).

vitre, sf. (l. *vitrum*, verre). Carreau de verre qui s'adapte à une fenêtre.

Vitré, ch.-l. d'arr. (Ille-et-Vilaine) ; 10,584 h. L'arr. a 76,885 h., 61 com., 6 c. (1521**f**).

vitré, ée, pp. et adj. Garni de vitres. *Humeur vitrée*, qui remplit le fond du globe de l'œil. *Electricité vitrée*, produite par le frottement du verre.

vitrer, va. Garnir de vitres (941**g**).

vitrerie, sf. Art, commerce, marchandise du vitrier.

vitrescible ou **vitrifiable**, adj. Susceptible d'être vitrifié.

vitreux, euse, adj. Qui ressemble au verre : *œil vitreux*.

Vitrey, ch.-l. de c. arr. de Vesoul (Haute-Saône) ; 868 h. (1526**k**).

vitrier, sm. Qui travaille en vitres ; qui met des vitres. — *Vitrière*, sf. Femme d'un vitrier ; marchande de vitrerie (584**j**).

vitrification, sf. Action de vitrifier ou de se vitrifier ; son résultat.

vitrifier, va. Se conj. c. *allier*. Fondre et transformer en verre (941**g**).

vitrine, sf. Montre d'une boutique, d'un cabinet, d'un muséum ; vitrage (721**g**).

vitriol, sm. Anc. nom des sulfates. *Vitriol bleu*, sulfate de cuivre. *Vitriol blanc*, sulfate de zinc. *Huile de vitriol* ou *vitriol*, acide sulfurique concentré (940**l**).

vitriolé, ée, adj. Où il y a du vitriol.

= **vitriolerie**, sf. Fabrique de vitriol (719**e**).

vitriolique, adj. Qui tient du vitriol.

Vitruve, archit. rom. (Ier s. av. J.-C.). [Enc. 1144.

Vitry, ch.-l. de c. arr. d'Arras (Pas-de-Calais) ; 2,910 h. (1525**c**).

Vitry, v. près Paris ; 8,010 h. (1527**d**).

Vitry-le-François, ch.-l. d'arr. (Marne) ; 8,400 h. L'arr. a 44,550 h., 123 c., 5 c. (1523**h**).

Vitteaux, ch.-l. de c. arr. de Semur (Côte-d'Or) ; 1,467 h. (1519**h**).

Vittel, ch.-l. de c. arr. de Mirecourt (Vosges) ; 1,683 h. (1530**c**).

vitupère, sm. (l. *vituperium*). Blâme. Vx.

vitupérer, va. (l. *vituperare*). Se conj. c. *accélérer*. Blâmer (112**j**).

vivace, adj. (l. *vivax*). Qui a en soi les principes d'une longue vie ; fig. difficile à détruire : *préjugés vivaces*. En bot. : *plantes vivaces*, qui durent plus de deux ans (44**m**).

vivacité, sf. Promptitude à agir, à se mouvoir ; ardeur, prompte pénétration, éclat : *la vivacité de l'esprit, des sentiments, des couleurs* ; au pl.

emportements légers : *réprimer ses vivacités* (44**m**).

vivandier, ière, s. (it. *vivandiere* : l. *vivanda*, vivres). Celui, celle qui suit l'armée et vend des vivres (586**o**).

vivant, ante, adj. Qui vit ; au fig. qui dure encore et se fait sentir. *Langue vivante*, qu'on parle actuellement, par opp. à *langue morte*. *Portrait vivant*, très ressemblant, expressif. — Sm. Celui qui vit. *Bon vivant*, homme d'humeur facile et gaie. *Du vivant de*, pendant la vie de (44**m**).

Vivarais (le), pays de l'anc. France (Languedoc), ch.-l. *Viviers* (1517**a**).

vivat (ate), interj. et sm. (en l. : *qu'il vive*). Mot qui sert à applaudir : *on cria vivat* ; acclamation : *des vivats*. Fam. (492**n**).

vive, sf. Poisson de mer (836**l**).

vivement, adv. Avec ardeur ; sensiblement, profondément : *vivement ému* (44**m**).

Viverols, ch.-l. de c. arr. d'Ambert (Puy-de-Dôme) : 990 h. (1525**d**).

viveur, sm. Celui qui s'abandonne à tous les plaisirs de la vie. Fam. (186**k**).

Vivien (Saint-), ch.-l. de c. arr. de Lesparre (Gironde) ; 1,514 h. (1521**d**).

Vivien de Saint-Martin, géographe fr., auteur d'un *Dict. de géogr. univ.* (1802-97). [Enc. 1506.

vivier, sm. (l. *vivarium* : *vivus*, vif) Bassin où l'on nourrit du poisson (833**e**). [Enc. 849.

Viviers, ch.-l. de c. arr. de Privas (Ardèche) : 3,414 h. Evêché (1518**h**).

vivifiant, ante, adj. Qui vivifie.

vivification, sf. Action de vivifier.

vivifier, va. (l. *vivificare* : *vivus*, vivant ; *facere*, faire). Se conj. c. *allier*. Donner la vie et la conserver : *Dieu vivifie toutes choses* ; donner de la vigueur, de la force (44**m**).

vivifique, adj. Vivifiant. Peu usité (44**m**).

vivipare, adj. et sm. Se dit d'animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivants. Zool. (831**d**).

vivisection, sf. Dissection pratiquée sur un animal vivant (251**g**). [Enc. 306.

Vivonne, ch.-l. de c. arr. de Poitiers (Vienne) : 2,493 h. (1529**a**).

= **vivoter**, vn. Végéter, vivre petitement, subsister avec peine. Fam. (44**m**).

vivre, vn, (l. *vivere*). *Je vis, tu vis, il vit, n. vivons, v. vivez, ils vivent. Je vivais. Je vécus. J'ai vécu. Je vivrai. Je vivrais. Vis, vivons, vivez. Que je vive. Que je vécusse. Vivant ; vécu.* Etre en vie : *son aïeul vit encore* ; se nourrir de : *vivre de son travail* ; mener un certain genre de vie : *vivre en homme de bien* ; au fig. demeurer dans le souvenir, subsister : *sa gloire vit encore*. Ellipt. : *les jours qu'il a vécus*, pendant lesquels il a vécu ; *vivre un siècle, de longs jours. La vie durant*, pendant la vie. *Savoir vivre*, manières du monde. *Vive la France !* Exclamation. *Qui vive !* cri d'une sentinelle à l'approche de qqn. — Syn. : *être, exister, subsister* (49).

vivre, sm. Nourriture, subsistance (us. au pl.) : *manquer de vivres* (729**a**).

Vizille, ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 4,516 h. (1522**i**).

vizir, sm. (arabe *ouazir*, porteur). Ministre du sultan (581**b**).

vizirat ou **viziriat**, sm. Dignité, fonction de vizir ; sa durée.

Vladimir I, *le Grand*, grand-duc de Russie, m. en 1015. — *V. II*, czar, m. en 1125. [Enc. 1024.

Vladislas, nom de 7 rois de Pologne (1081-1648) ; de 3 rois de Bohême (XIIe s.).

Vladivostok (c.-à-d. *dominatrice de l'Orient*), v. forte et port de la Russie d'Asie sur le Pacifique ; 13,000 h. Aboutissant du chemin de fer transsibérien (1570**i**).

= **vlan**, onomatopée. Imite un coup (999**b**).

vocable, sm. (l. *vocabulum*). En gram. mot ; nom du saint patron d'une église : *église sous le vocable de saint Paul* (490**j**).

vocabulaire, sm. Liste explicative des mots d'une langue, etc. Syn. : *dictionnaire, lexique, glossaire* (504).

vocabuliste, sm. Auteur d'un vocabulaire. Peu usité (250**f**).

vocal, ale, adj. (l. *vox*, voix). Qui sert à la production de la voix ; qui s'exprime par la voix.

= **vocalement**, adv. D'une manière vocale. Est opposé à *mentalement* (998**l**).

vocalisation, sf. Action de vocaliser.

= **vocalise**, sf. Leçon de vocalisation.

vocaliser, vn. Faire des exercices de chant sur une seule voyelle (998**l**, 254**h**).

vocatif, sm. Cas que l'on emploie pour s'adresser à qqn (latin, grec) (490**k**).

vocation, sf. (l. *vocatio* : *vocare*, appeler). Mouvement intérieur par lequel on est appelé à quelque genre de vie (17**b**). [Enc. 24.

vocifération, sf. pl. Paroles accompagnées de clameurs, d'injures.

vociférer, vn. (l. *vociferari* : *vox fera*, voix farouche). Se conj. c. *accélérer*. Parler avec colère et en criant (998**p**).

Voconces, Gaulois qui occupaient les pays de Die et de Vaison (413**e**).

vœu, sm. (l. *votum*). Promesse faite à Dieu (182**k**) ; au pl. profession de l'état religieux ; désir ardent, souhaits (117**c**) ; suffrage : *il a le vœu de la nation* (116**i**). [Enc. 215.

vogue, sf. Impulsion donnée par les rames (vx) (724**m**) ; fig. faveur publique (501**g**).

voguer, vn. (it. *vogare*). Etre poussé sur l'eau à force de rames ; naviguer. Prov. et fig. : *vogue la galère*, arrive ce qui pourra (724**m**).

vogueur, sm. Rameur. Vx.

voici, prép. (*vois-ci*). Désigne ce qui est près ou ce que l'on va dire (491**c**).

Void, ch.-l. de c. arr. de Commercy (Meuse) ; 1,175 h. (1524**n**).

voie, sf. (l. *via*). Chemin, route quelconque d'un lieu à un autre ; canal ; trace du gibier : *être sur la voie* ; trace d'une voiture ; fig. moyen pour arriver à une fin, entremise, etc. *Voie ferrée*, chemin de fer. *Voies de droit*, recours à la justice. *Voie d'accommodement*, conciliation. *Voies de fait*, actes de violence. *Voie d'eau*, fente, ouverture faite à un navire. *Voie de bois, de charbon*, certaine mesure (935**g**). Syn. : *route, chemin, sentier* (944). [Enc. 956.

voilà, prép. (*vois-là*). Indique ce que l'on vient de dire, ou, de deux choses, celle qui est la plus éloignée (491**c**).

voile, sm. (l. *velum*). Pièce d'étoffe qui sert à cacher, à recouvrir quelque chose ; morceau de dentelle, de tulle, d'étoffe dont les femmes se couvrent la tête ; grand rideau ; au fig. apparence, prétexte, ce qui dérobe quelque chose à la vue, etc. *Prendre le voile*, se faire religieuse (728**k**).

voile, sf. Toile que l'on attache aux vergues des mâts pour recevoir le vent ; fig. navire, vaisseau. *Mettre à la voile*, partir. *Faire voile*, naviguer. *Voguer à pleine voile*, avec un vent favorable. *Voile latine*, triangulaire (724**l**). [Enc. 774.

voilé, ée, pp. et adj. Se dit d'un navire par rapport à sa voilure : *bien voilé* ; *voilé en brick*. *Voix voilée*, dont le timbre est assourdi comme par un voile (728**k**).

voiler, va. Couvrir d'un voile ; par ext., cacher comme sous un voile.

voilerie, sf. Atelier pour les voiles (719**f**).

= **voilette**, sf. Petit voile de femme.

voilier, sm. Celui qui raccommode les voiles (585**c**). — Sm. et adj. Se dit des navires à voiles par rapport à la vitesse qui leur est propre : *bon voilier* (723**d**).

voilure, sf. Voiles d'un navire (724**l**).

voir, va. (l. *videre*). *Je vois, tu vois, il voit, n. voyons, v. voyez, ils voient. Je voyais, nous voyions, vous voyiez. Je vis. Je verrai. Je verrais. Vois, voyons. Que je voie, que n. voyions, que v. voyiez, qu'ils voient. Que je visse. Voyant; vu, vue.* Recevoir par les yeux les images des objets : *voir de loin ;* être témoin de ; visiter ; fréquenter : *il ne voit personne ;* éprouver, essayer, s'assurer en voyant : *voyons s'il réussira ;* juger, apprécier, comprendre : *je vois où tend ce discours. Voir le jour*, naître; être publié. *Voir en songe*, rêver. *Voir un pays*, l'explorer. *Voir un malade*, lui donner ses soins, en parlant d'un médecin. *Faire voir*, montrer. *Laisser voir*, ne pas cacher. — Se voir, v. pr. Se regarder : *se voir dans un miroir ;* se fréquenter ; arriver : *cela se voit tous les jours* (119**b**).

voire, adv. (l. *vere*, vraiment). Vraiment (vx) ; même, aussi (42**m**).

voirie, sf. Administration de la voie publique (alignement, etc.) (415**e**) ; lieu où l'on jette les immondices d'une ville (717**g**). [Enc. 446.

Voiron, ch.-l. de c. arr. de Grenoble (Isère) ; 12,022 h. (1522**c**).

voisin, ine, adj. (l. *vicinus*). Qui est proche ; par ext. qui est près dans le temps ; au fig. analogue. — Celui, celle qui demeure près d'un autre (996**k**).

Voisin (la), devineresse, accusée d'avoir vendu des poisons, brûlée à Paris (1680) (1309**c**).

voisinage, sm. Les voisins ; les lieux voisins ; proximité ; fig. analogie (996**k**).

voisiner, vn. Fréquenter les voisins.

Voiteur, ch.-l. de c. arr. de Lons-le-Saunier (Jura) ; 1,107 h. (1522**j**).

voiturage, sm. Action de voiturer.

voiture, sf. (l. *vectura : vehere*, porter). Ce qui sert à transporter les personnes ou les choses ; carrosse; ce que l'on transporte ; port. *Voiture de place*, fiacre (722**l**). [Enc. 769.

Voiture, bel esprit (1598-1648). [Enc 1341.

voiturer, va. Transporter par voiture.

voiturier, sm. Celui qui fait le métier de voiturer des marchandises (587**c**).

voiturin, sm. Celui qui loue à des voyageurs des voitures attelées et qui les conduit (587**c**) ; la voiture même.

voix, sf. (l. *vox*). Son qu'émet la bouche humaine : *voix forte* (998**l**) ; se dit aussi de certains oiseaux ; voix modifiée par le chant : *voix de basse ;* chanteur, chanteuse : *morceau à quatre voix ;* son, bruit : *la voix du tonnerre ;* mouvement intérieur : *la voix de la nature ;* conseil : *la voix du sage ;* avis, opinion, suffrage : *aller aux voix* (116**i**) ; en gram. se dit des formes que prennent les verbes transitifs : *voix active, voix passive, voix pronominale* (490**n**). *La voix publique*, le jugement public. [Enc. 1021.

vol, sm. Action de celui qui dérobe le bien d'autrui ; chose volée (184**i**). [Enc. 232.

vol, sm. Mouvement des oiseaux, etc., qui se meuvent dans l'air; volée. — *A vol d'oiseau*, loc. adv. En ligne droite (832**k**). Syn. : *volée, essor*, etc. (839). [Enc. 845.

volable, adj. Qui peut être volé.

volage, adj. et s. Changeant et léger (120**k**).

volaille, sf. Collectiv. oiseaux de basse-cour ; un de ces oiseaux (833**a**). [Enc. 847.

volant, sm. Petit cône emplumé que l'on chasse avec des raquettes (796**j**) ; jeu du volant ; aile d'un moulin à vent; en méc. roue qui maintient l'uniformité de mouvement (798**m**) ; garniture légère à la jupe d'une robe (727**a**).

volant, ante, adj. Qui a la faculté de voler, de s'élever dans l'air : *poisson volant. Fusée volante*, fusée qui s'élève d'elle-même dans l'air. *Pont volant*, qui se démonte. *Table volante*, qui n'a pas de place fixe. *Feuille volante*, feuille détachée.

volatil, ile, adj. Qui se résout facilement en vapeur ou en gaz. Opp. à *fixe*. Chim. (938**m**). [Enc. 966.

volatile, sm. et adj. Animal qui vole.

volatilisation, sf. En chim. action de volatiliser ou de se volatiliser.

volatiliser, va. Réduire en vapeur ou en gaz par l'action du feu. Chim. (938**m**).

volatilité, sf. Qualité des corps volatils.

volatille, sf. Se dit d'espèces de petits oiseaux bons à manger. Fam. (833**a**).

vol-au-vent, sm. Pâtisserie feuilletée garnie de viande délicate ou de poisson et qu'on sert chaude. Pl. *Des vol-au-vent* (729**h**).

volcan, sm. (it. *volcano :* lat. *Vulcanus*, Vulcain, dieu du feu). Montagne d'où il sort de la fumée, du feu, des laves, des roches brisées ; fig. tête ardente ; dangers imminents et cachés : *dormir sur un volcan* (934**h**). [Enc. 954.

volcanique, adj. De volcan.

volcanisé, ée, adj. Se dit des lieux où il y a des traces des volcans.

vole, sf. Aux cartes, toutes les mains, toutes les levées : *faire la vole* (256**l**).

volée, sf. Vol d'un oiseau ; espace qu'il parcourt sans s'arrêter : *prendre sa volée ;* bande d'oiseaux qui volent ensemble : *volée de moineaux ;* fig. et fam. condition : *personne de haute volée ;* décharge de plusieurs pièces d'artillerie : *volée de coups de canon* et par anal. : *volée de coups ;* branle de cloches : *sonner à toute volée. A la volée*, loc. adv. En l'air : *saisir une balle à la volée ;* fig. très vite (832**k**). Syn. : *volée, essor*, etc. (839).

voler, vn. (l. *volare*). Se soutenir dans l'air et s'y mouvoir au moyen d'ailes (832**k**) ; fig. courir très vite; circuler : *cette nouvelle vole de bouche en bouche.* — Va. Chasser : *cet oiseau vole la perdrix* (fauconn.).

voler, va. Prendre furtivement ou de force le bien d'autrui : *voler qqn, qq chose* (184**i**). Syn. : *dérober, soustraire* (193).

volereau, sm. Petit voleur. Vx.

volerie, sf. Chasse pour laquelle est dressé l'oiseau de proie. Fauconn. (256**i**).

volerie, sf. Larcin, pillerie (184**i**).

volet, sm. *(voler)*. Fermeture mobile en menuis., appliquée sur une fenêtre (721**g**); tablette pour trier des choses menues. Fig. : *trié sur le volet*, choisi avec soin.

voleter, vn. Se conj. c. *jeter*. Voler à plusieurs reprises, comme le petit oiseau. Syn. : *voltiger*, etc. (839).

voleur, euse, s. Celui, celle qui vole ou qui a l'habitude de voler (184**i**).

Volga (la ou le), fl. de Russie, tombe dans la Caspienne, près d'Astrakan ; 3,800 kil. (1512**c**). [Enc. 1515.

Volhynie (la), gouvernement de la Russie d'Europe (Pologne) (1550**g**).

volière, sf. Grande cage pour les oiseaux ; réduit pour les pigeons (833**e**). [Enc. 849.

volige, sf. Planche mince de sapin ou d'un autre bois blanc (942**m**).

volition, sf. (l. *volitio*). Acte par lequel la volonté se détermine. Didact. (115**g**).

Volmunster, anc. ch.-l. de c. arr. de Sarreguemines (Moselle) ; 1,200 h. Cédé (1524**m**).

Volney, érudit franç. (1757-1820). [Enc. 1392.

Volonne, ch.-l. de c. arr. de Sisteron (Basses-Alpes) ; 882 h. (1517**e**)

volontaire, adj. (l. *voluntarius*). Qui se fait sans contrainte, de pure volonté : *mouvement volontaire*. — Adj. et sm. Qui ne veut faire que sa volonté (115**g**) ; qui sert dans une armée sans y être obligé. *Volontaire d'un an*, qui s'engage pour un an, aux conditions fixées par la loi (582**j**).
[Enc. 626.

volontairement, adv. De bonne et franche volonté, sans contrainte (115**g**).

volontariat, sm. Etat du volontaire (582**j**).

volonté, sf. (l. *voluntas*). Faculté par laquelle on veut : *la raison éclaire la volonté ;* acte de cette faculté ; au pl. fantaisies, caprices : *faire ses volontés*. *Acte de dernière volonté*, un testament. *Bonne* ou *maur. volonté*, disposition favorable ou défav. — *A volonté*, loc. adv. A discrétion (115**g**).
[Enc. 150.

volontiers, adv. De bon gré.

Volsques, peuple de l'anc. Italie (413**d**).

= **volt**, sm. (de *Volta*, physicien). Unité de force électromotrice (990**h**). [Enc. 1009.

Volta, physicien ital. (1745-1827). [Enc. 1502.

voltaïque, adj. *Pile voltaïque*, inventée par Volta (794**f**).

Voltaire, bel esprit, chef du parti dit philosophique (1694-1778). [Enc. 1393.

= **voltairianisme**, sm. Incrédulité et philosophie de Voltaire (418**i**).

voltairien, ienne, s. Partisan des idées de Voltaire. — Adj. *Esprit voltairien*.

volte, sf. (ital. *volta*, tour : l. *volvere*, tourner). Mouvement pour éviter un coup (escr.) (255**e**); mouvement en rond que le cavalier fait exécuter au cheval (255**f**).

volte-face, sf. *Faire volte-face*, se retourner pour résister à l'ennemi (255**e**).

volter, vn. Exécuter une volte.

voltige, sf. Exercice qui se fait sur le cheval (255**f**) ; corde lâche pour faire des tours (795**h**) ; danse sur la corde (254**k**).

= **voltigeant, ante**, adj. Qui voltige.

voltigement, sm. Mouvement de ce qui voltige : *voltigement d'un papillon*.

voltiger, vn. Se conj. c. *abréger*. Voler çà et là ; flotter au gré du vent ; faire divers exercices sur un cheval, sur une corde ; fig. être inconstant (832**k**). Syn. : *voleter*, etc. (839).

voltigeur, sm. Celui qui voltige sur un cheval, sur une corde (254**k**) ; espèce de tirailleur d'infanterie légère (581**f**).

volubile, adj. (l. *volubilis* : *volvere*, tourner). Se dit des tiges qui se roulent en hélice autour des corps voisins. Bot. (883**a**).

volubilis (ice), sm. Plante (convolvulacée) grimpante et campanulée (886**o**). [Enc. 918.

volubilité, sf. Faculté de se mouvoir en rond (1002**j**) ; fig. articulation rapide ; abondance de paroles.

volume, sm. (l. *volumen* : *volvere*, rouler). Livre relié ou broché ; étendue d'un corps, espace qu'il occupe. Fig. : *le volume de la voix*, son ampleur, sa force (495**d**). Syn. : *tome* (504).
[Enc. 1015.

volumineux, euse, adj. Qui a beaucoup de volumes : *ouvrage volumineux* (495**d**) ; qui occupe beaucoup d'espace (994**o**).

Volumnus et **Volumna**, divinités tutélaires des nouveau-nés. Myth. (18**j**).

volupté, sf. (l. *voluptas*). Plaisir des sens ; grand plaisir de l'esprit (118**j**).

voluptuaire, adj. Se dit des dépenses de luxe, de fantaisie. Jurispr. (118**j**).

voluptueusement, adv. Avec volupté : *vivre voluptueusement*.

voluptueux, euse, adj. Qui cause ou qui exprime la volupté : *repas voluptueux*. — Adj. et s. Qui aime la volupté (118**j**).

volute, sf. (l. *volutus*, roulé). Ornement en spirale (archit.) (718**p**) ; coquille tournée en hélice (832**j**).

volva, sf. (mot lat.). Membrane qui enveloppe certains champignons. Bot. (885**f**).

Volvic, com. du Puy-de-Dôme, arr. et c. de Riom ; 13,684 h. Carrières (1525**d**).

vomique, sf. Amas de pus, évacué parfois dans un vomissement. Méd. (348**g**).

vomique, adj f. *Noix vomique*, fruit du vomiquier, poison et vomitif (886**p**).

vomiquier, sm. Arbre exotique (886**p**).

vomir, va. (l. *vomere*). Rejeter par la bouche ce qui est contenu dans l'estomac ou la poitrine : *vomir le sang* ; fig. lancer : *le volcan vomit des laves ;* proférer : *vomir des injures* (350**m**).

vomissement, sm. Action de vomir. [Enc. 397.

vomitif, ive, adj. et sm. Qui fait vomir : *prendre un vomitif*. Méd. (354**n**). [Enc. 409.

= **vomito negro**, sm. (esp.). Fièvre jaune ou typhus américain (493**c**).

vomitoire, sm. Dans les théâtres anciens, large issue pour le peuple (719**c**).

vomitoire, sm. Vomitif. Vx (354**n**).

vorace, adj. (l. *vorax*). Qui dévore, qui mange avidement (833**b**).

Vorarlberg (le), pays du Tyrol (1551**c**).

voracité, sf. Avidité ; fig. cupidité.

Voreppe, com. de l'Isère, arr. de Grenoble ; 2,908 h. (1522**i**).

Vorey, ch.-l. de c. arr. du Puy (Haute-Loire); 2,217 h. (1522**n**).

vos, adj. poss. pl. de votre (490**l**).

Vosges (les), chaîne de montagnes de France, au N.-E. (1515**a**).

Vosges (dép. des), ch.-l. Epinal : 5 arr. : Epinal, Mirecourt, Neufchâteau, Remiremont, Saint-Dié (évêché) 421,412 h. Cour d'appel de Nancy (1530**c**). [Enc. 1549.

Vosgien, v. *Ladvocat*.

votant, sm. et adj. Celui qui vote (116**i**).

votation, sf. Action de voter.

vote, sm. (l. *votum*, vœu). Suffrage donné ; décision prise par voie de suffrage (116**i**).

voter, vn. Donner son suffrage dans une élection, une délibération. — Va. Consentir par vote : *voter une loi*.

votif, ive, adj. Qui a rapport à un vœu, à son accomplissement : *autel votif* (182**k**).

votre, au pl. **vos**, adj. poss. (l. *vester*). Qui est à vous (490**l**).

= **vôtre**, pron. poss. *Le vôtre, la vôtre*. = Sm. pl. *Les vôtres*, vos parents, vos amis.

vouer, va. (l. *vovere*). Consacrer au culte; promettre ; employer avec zèle, avec suite : *vouer sa plume à la vérité*. — Se vouer, v. pr. Se consacrer (182**k**).

Vouet, chef de la grande école de peinture de France (1590-1649). [Enc. 1343.

Vougeot, vge de la Côte-d'Or. Vins.

Vouillé, ch.-l. de c. arr. de Poitiers (Vienne) ; 1,603 h. Vict. de Clovis sur Alaric (507) (1529**a**).

vouloir, va. (bas lat. *volere* : *velle*). *Je veux, tu veux, il veut, n. voulons, v. voulez, ils veulent. Je voulais. Je voulus. Je voudrai. Je voudrais. Veux, voulons, voulez* ou *veuillez. Que je veuille, que nous voulions. Que je voulusse. Voulant ; voulu, ue*. Avoir intention de : *il veut partir ;* exiger : *il veut que je parte ;* désirer, souhaiter : *il veut vous voir ;* consentir à; prétendre; demander : *il veut mille francs de ce cheval ;* pouvoir : *cette porte ne veut pas s'ouvrir*. *Vouloir de*, rechercher, accepter *En vouloir à qqn*, garder rancune. *S'en vouloir*, se reprocher un tort. *En vouloir à*, avoir des prétentions sur (fam.) (115**g**).

vouloir, sm. Action de vouloir, acte de la vo-

lonté. *Bon* ou *mauvais vouloir*; disposition favorable ou défavorable (115**g**).

Vouneuil-sur-Vienne, ch.-l. de c. arr. de Châtellerault (Vienne) ; 1,539 h. (1529**a**).

vous (l. *vos*), pron. pers. pluriel de *tu* (4901).

voussoir ou **vousseau**, sm. Chaque pierre du cintre d'une voûte (718**o**).

voussure, sf. Courbure de voûte, d'arcade.

voûte, sf. (l. *volutus*, courbé). Ouvrage de maçonn. en arc. *Voûte du ciel*, firmament. *Clef de voûte* (v. clef) (718**o**). [Enc. 750.

voûté, ée, pp. et adj. Couvert d'une voûte ; fig. courbé : *voûté par l'âge*.

voûter, va. Faire une voûte : *voûter une église*. Fig. : *se voûter*, se courber.

Vouvray, ch.-l. de c. arr. de Tours (Indre-et-Loire) ; 2,361 h. (1522**h**).

Vouziers, ch.-l. d'arr. (Ardennes) ; 3,669 h. L'arr. a 49,450 h., 131 com., 8 c. (1518**i**).

Voves, ch.-l. de c. arr. de Chartres (Eure-et-Loir) ; 2,023 h. (1520**o**).

voyage, sm. (l. *viaticum : via*, route). Chemin qu'on fait d'un lieu à un autre qui est éloigné ; relation de voyage (350**o**).

voyager, vn. Faire voyage.

voyageur, sm. Qui voyage (350**o**) ; qui fait des voyages d'exploration (252**o**). *Commis voyageur* (v. commis).

voyant, ante, adj. Qui voit : *frères voyants, sœurs voyantes* (aux Quinze-Vingts) (119**b**) ; éclatant : *étoffe trop voyante* (fam.). — Sm. Prophète (181**d**).

voyelle, sf. (l. *vocalis : vox*, voix). Lettre qui représente un son par elle-même. *Voyelle composée* (*ai, ou*, etc. (494**k** 1°). [Enc. 534.

voyer, sm. et adj. Agent préposé à la police, à l'entretien des voies, routes, chemins vicinaux : *agents voyers* (580**l**).

voyou, sm. Enfant de la rue ; par ext. mauvais sujet ; grossier. Pop. (179**d**).

voyvode, v. *vayvode*.

vrai, aie, adj. (l. *verus*). Qui est conforme à la vérité, à la réalité : *proposition vraie ; fait vrai ;* sincère : *ami vrai ;* qui est ce qu'il doit être : *un vrai poète*. — Sm. Vérité : *aimer le vrai*. — Adv. Vraiment. — *Au vrai*, loc. adv. Selon le vrai (42**m**). Syn. : *véritable, avéré* (51).

vraiment, adv. Véritablement.

vraisemblable, adj. Qui paraît vrai. — Sm. *Le vraisemblable* (42**m**).

vraisemblablement, adv. Apparemment, avec vraisemblance.

vraisemblance, sf. Apparence de vérité : *garder la vraisemblance* (42**m**).

Vrigne-aux-Bois, com. des Ardennes, arr. et c. de Sedan ; 2,889 h. (1518**i**).

vrille, sf. (l. *vericula*). Outil en forme de vis, pour percer (796**r**) ; filament en spirale : *vrille de la vigne* (883**a**).

vu, ue, pp. *Bien vu, mal vu*, reçu ou non avec approbation. Invar. : *vu la loi*, etc. — *Vu que*, loc. conj. Attendu que. — Sm. *Au vu et au su de tous*, notoirement (119**b**).

vue, sf. Etendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est (996**o**) ; tableau, estampe, etc. : *une vue de Lyon ;* faculté de voir, les yeux : *avoir une bonne vue* (119**b**) ; fenêtre, ouverture par laquelle on voit sur les lieux voisins ; action de voir, aspect : *à la vue du danger il pâlit ;* action par laquelle l'esprit voit, connaît ; fin qu'on se propose, aperçu, idée, opinion : *communiquer ses vues*. *Seconde vue*, prétendue faculté de voir en des lieux éloignés. *Point de vue*, manière de considérer. *Payable à vue*, à présentation. — *A vue*, loc. adv. En conservant le regard sur : *garder qqn à vue*. *A vue d'œil*, sensiblement. *En vue de*, en considération de. *En vue*, de manière à être vu. *A perte de vue*, très loin. [Enc. 167.

Vulcain, dieu du feu. Myth. (18**i**). [Enc. 33.

vulcanien, ienne, adj. En géol. se dit de l'opinion, de l'hypothèse qui attribue au feu la formation du globe (418**l**).

vulcanisation, sf. Action de combiner le caoutchouc avec le soufre pour le rendre insensible au chaud et au froid.

vulcanisé, ée, adj. Se dit du caoutchouc combiné avec le soufre (940**l**).

= **vulcanisme**, sm. Système vulcanien.

vulgaire, adj. (l. *vulgaris : vulgus*, la multitude). Commun, reçu communément : *opinion vulgaire ;* sans distinction, trivial : *pensées vulgaires*. — Sm. Le peuple, le commun : *les préjugés du vulgaire* (416**m**).

vulgairement, adv. Communément.

vulgarisateur, sm. Celui qui a le talent de vulgariser, de populariser.

vulgarisation, sf. Action de vulgariser.

vulgariser, va. Mettre à la portée de tous : *vulgariser la science* (416**m**).

vulgarité, sf. Caractère, défaut de ce qui est vulgaire, sans distinction.

Vulgate, sf. (l. *vulgata*, répandue). Version latine de la Bible, faite par saint Jérôme, et en usage dans l'Eglise (496**j**).

vulnérable, adj. (l. *vulnerabilis : vulnus*, blessure). Qui peut être blessé (353**d**).

vulnéraire, adj. et sm. (l. *vulnus*, blessure). Propre à guérir les plaies (354**o**). [Enc. 410.

vulnéraire, sf. Légumineuse (888**s**).

Vulsinies, auj. *Bolsena*, v. de l'anc. Etrurie (Italie) (1552**m**).

Vulturne (le), auj. *Volturno*, fleuve de l'Italie anc., passe à Capoue (1512**c**).

Vyasa, anachorète hindou, qui, dit-on, mit en ordre les Védas. [Enc. 1060.

W

W, sm. Double *v*, qui sert à écrire certains mots empruntés à l'anglais et à l'allem. Dans le premier cas il a le son de *ou ;* dans le second, celui de *v* (494**k** *1°*).

Wace (Robert), poète anglo-normand (XIIe s.). [Enc. 1213.

Wagner, compositeur all. (1813-1883) (1409**c**).

wagon. V. *vagon*.

Wagram, vge à 18 kil. de Vienne. Vict. de Napoléon sur les Autrichiens (1809) (1551**c**).

Waïgatz (cap), au N.-E. de la Russie (1511**a**).

Wailly, grammairien fr. (1724-1801) (1351**d**).

Walcheren, île des Pays-Bas, à l'embouchure de l'Escaut (1551**g**).

Waldeck (principauté de), Etat du nouvel empire d'Allemagne : 57,766 h.

Waldemar, v. *Valdemar*.

Walhalla, sf. Paradis d'Odin. Myth. (934**f**).

Walkyrie, v. *valkyrie*.

Wallace, héros écossais, fut pris et décapité par les Anglais (1305). [Enc. 1230.

Wallace, naturaliste angl. né en 1822.

Wallenstadt (lac de), en Suisse (1512**b**).

Wallenstein, général des Impériaux (guerre de Trente ans) (1583-1634) (1310**g**).

Wallis (îles), dans l'Océanie, protégées par la France (1601**b**).

Wallons, adj. et. s. Belges de race gauloise et parlant le français (414**k**).

Walpole (Robert), homme d'Etat angl. (1676-1745). — Son 3e fils, *Horace*, écrivain (1717-1797) (1352**f**).

Walpurgis, montagne de la Saxe prussienne, rendez-vous des esprits infernaux (dans les légendes) (1511**a**).

Warmeriville, com. de la Marne, arr. de Reims ; 2,358 h. (1523**h**).

warrant (oua-rante), sm. (m. angl.). Récépissé d'entrepôt de marchandises dans un dock (493**d**).

Wartbourg, château fort de Saxe-Weimar. Luther y fut enfermé (1521) (1551**a**).

Warwick, v. et comté d'Angleterre (1549**c**).

Warwick (comte de), *le Faiseur de rois*, soutint la maison d'York, puis celle de Lancastre (g. des Deux-Roses), fut vaincu et tué à Barnet (1420-1471) (1251**d**).

Wasa, famille suédoise, a donné 7 rois à la Suède, 3 à la Pologne (v. *Gustave*).

Washington, patriote américain, fonda la rép. des Etats-Unis, avec l'aide de la France (1732-99). [Enc. 1379.

Washington, cap. des Etats-Unis : 230,392 h. (district de Colombie) (1590**e**). [Enc. 1597.

Washington, un des Etats-Unis :349,390 h. (1590**f**).

Wasselonne, anc. ch.-l. de c. arr. de Strasbourg (Bas-Rhin) ; 4,400 h. Cédé (1526**h**).

Wassy ou **Vassy**, ch.-l. d'arr. (Haute-Marne); 3,697 h. Massacre (1562) qui fut le début des guerres de religion. L'arr. a 71,627 h., 145 com., 8 c. (1524**i**).

= **water-closet**, sm. (m. angl). Cabinet d'aisances (493**d**).

Waterloo, v. de Belgique (Brabant). Napoléon y succomba en 1815 (1551**f**).

Watt, mécanicien écossais, perfectionna les machines à vapeur (1736-1819) (1410**f**).

= **watt**, sm. (Watt). En méc. se dit d'une certaine unité de puissance (990**h**).

Watteau, peintre franç. (1684-1721). [Enc. 1400.

Wattrelos, com. du Nord, arr. de Lille ; 22,731 h. (1524**q**).

Wat-Tyler (*Gauthier le tuilier*), chef d'une jacquerie anglaise (1381) (1236**c**).

Weber, compositeur all. (1786-1826) (1409**c**).

Weenix, peintre holl. (1621-60) (1310**l**).

= **wehrgeld** (en all. : *argent de guerre*). Chez les Germains, indemnité qu'un meurtrier payait aux parents de sa victime (493**e**).

Weimar, cap. du grand-duché de Saxe-Weimar ; 26,670 h. (1551**a**).

Welches (corruption de *Gaëls*), nom primitif des Celtes (cf. *velche*) (413**e**).

Wellesley, général angl. (1760-1842). [Enc. 1455.

Wellington, général angl., vainquit Napoléon à Waterloo (1769-1852). [Enc. 1454.

Weser (le), fl. d'Allem., se jette dans la mer du Nord ; 480 kil. (1512**c**).

Westermann, général français, né en 1751, décapité en 1794. [Enc. 1369.

Westminster (abbaye de), à Londres. Sépulture des rois et des grands hommes de l'Angleterre (1549**c**).

Westphalie, contrée de l'Allem. érigée en roy. par Napoléon (1807), auj. prov. de Prusse; 2,761,420 h. Cap. *Munster* (1550**h**). — *Traité de Westphalie* (1648) entre la France et l'Allem., finit la guerre de Trente ans (1309**c**). [Enc. 1316.

Wheeling, v. de la Virginie (Etats-Unis) ; 35,000 h. (1590**f**).

whig (ouigue), sm. En Anglet. membre du parti libéral opposé aux torys (419**c**).

whiskey (ouiski), sm. Nom anglais de l'eau-de-vie de grains (493**d**).

whist (ouiste), sm. (mot angl.). Jeu de cartes qui se joue à quatre (256**m**).

Wiclef, hérésiarque angl. (XIVe s.). [Enc. 1240.

Widah, v. et cercle du Dahomey (1579**b**).

Widdin, v. forte de Bulgarie ; 14,000 h. (1554**g**).

Wieland, poète et écrivain all. (1733-1813).

Wiesbaden, anc. cap. du duché de Nassau (Allem.) ; 74,133 h. Eaux thermales (1550**i**).

Wight (île de), dans la Manche, sur les côtes d'Angleterre ; ch.-l. *Newport* (1549**a**).

Wignehies, com. du Nord, arr. d'Avesnes ; 5,987 h. (1524**q**).

= **wigwam** (ouig-ouame). sm. Hutte, chaumière indienne (720**k**).

Wilfrid (saint), moine anglo-saxon, apôtre de la Frise, m. en 709. Fête le 12 oct. [Enc. 1174.

Wilhelmine, reine de Hollande, née en 1880.

Wilhem, fondateur d'écoles populaires de chant en France (1781-1842) (1409**c**).

Willaumez, amiral franç. auteur d'un *Dictionnaire de marine* (1763-1845) (1406**d**).

Willibrord (saint), apôtre des Frisons, fut évêque d'Utrecht (658-738) (1171**b**).

Wilmington, v. des Etats-Unis (Delaware) ; 61,431 h. (1590**e**).

Wilna, v. de Lithuanie : 159,568 h. (1550**g**).

Wimpffen (général de), né à Laon (1811-1884), signa la capit. de Sedan (1870) (1407**b**).

Winchester, v. d'Anglet. ; 18,000 h. (1549**c**).

Winckelmann, savant allem. (1717-68).

Windsor, château royal près Londres.

Windthorst, chef des catholiques allemands, dans le Kulturkampf (1812-1891). [Enc. 1458.

Winipeg (lac), lac du Canada (1589**b**).

Winterthur, v. de Suisse (Zurich) ; 18,277 h. Anc. ville libre et impériale (1551**h**).

Wintzenheim, anc. ch. l. de c. arr. de Colmar (Haut-Rhin) ; 4,000 h. Cédé (1526**i**).

Wisconsin, affl. du Mississipi (1589**c**). — Un des Etats-Unis ; 1,686,880 h. (1590**f**).

Wiseman (cardinal), d'une famille irlandaise (1802-1865) (1405**a**). [Enc. 1418.

Wisigoths, ou *Goths de l'Ouest*, occupèrent l'Espagne (v. *Goths*) (413**g**).

= **wiski** (ouiski), sm. (mot angl.). Espèce de cabriolet léger et très élevé (493**d**).

Wissembourg, anc. ch.-l. d'arr. (Bas-Rhin) ; 6,000 h. Cédé (1526**h**).

Witikind, héros saxon, adversaire de Charlemagne (775-785), se fit baptiser (1172).

Witt (Jean de), homme d'Etat hollandais, s'opposa à Guillaume d'Orange, périt dans une émeute, avec son frère *Corneille* (1625-1672). [Enc. 1323.

Wittenberg, v. de la Saxe prussienne, sur l'Elbe ; 14,000 h. (1550**h**).

Wittgenstein (prince de), feld-maréchal russe, entra à Paris en 1814 (1407**f**).

Wœrth, anc. ch.-l. de c. arr. de Wissembourg (Bas-Rhin) ; 1,150 h. Cédé. Bataille perdue par les Français (1870). V. *Reichshoffen* (1526**h**).

Wogan, dieu scandinave (19**e**).

Wolsey (Thomas), cardinal et ministre de Henri VIII, roi d'Anglet. (1471-1530). [Enc. 1289.

Woolwich, v. d'Angleterre, sur la Tamise ; 41,700 h. Arsenal de la marine (1549**c**).

Worcester, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté ; 38,000 h. Défaite de Charles II (1651) (1549**c**). — V. du Massachussetts (Etats-Unis) ; 84,655 h. (1590**e**).

Worhmoudt, ch.-l. c. arr. de Dunkerque (Nord) ; 3,498 h. (1524**q**).

Worms, v. d'Allemagne (Hesse-Darmstadt) ; 28,636 h. Diète convoquée par Charles-Quint où Luther fut condamné (1521) (1550**i**).
Wrangel, général suédois (1613-76) (1310**h**).
Wurtemberg (roy. de), Etat de l'Allemagne ; 2,081.151 h. (*Wurtembergeois*). Cap. *Stuttgard* (1551**b**). [Enc. 1559.
Wurtzbourg, v. de Bavière ; 68,747 h. (1551**b**).
Wyomyng, un des Etats-Unis, récemment créé ; 60,705 h. (1590**f**).

X

x, sm., 23e lettre ; en alg., signe de l'inconnue ; petit tabouret, etc., en forme de X. Le chiffre romain X vaut 10 (494**k** 1°).
Xantrailles ou **Saintrailles**, capitaine de Charles VII, m. en 1461 (1251**c**).
Xanthe, v. *Scamandre* (1569**b**).
Xantippe, général athénien, père de Périclès, vainquit les Perses à Mycale (479 av. J.-C.) (1073**b**). — Lacédémonien qui commanda les armées carthaginoises, vainquit et fit prisonnier Régulus (255 av. J.-C.) (1073**a**).
Xantippe, femme de Socrate (1074**g**).
xénélasie, sf. (g. ξένος, étranger ; ἐλαύνω, je chasse). Interdiction faite aux étrangers du séjour d'une ville. Antiq.
= **xénies**, sm. pl. (g. τὰ ξένια). Nom que les Grecs donnaient aux présents qu'ils faisaient à leurs hôtes, etc. (715**e**). Martial a donné le nom de *Xenia* à un livre de ses épigrammes, et ce même titre a été donné par Schiller et Gœthe à un recueil semblable (1797) ; de là *xénie* a pris le sens d'épigramme.
Xénocrate, philosophe grec, disciple de Platon (406-314 av. J.-C.) (1074**g**).
Xénophane, philosophe grec, fondateur de l'école d'Elée (VIe s. av. J.-C.). [Enc. 1089.
Xénophon, historien, philosophe et général grec, dirigea la retraite des Dix Mille. [Enc. 1101.
xérasie, sf. (g. ξηρασία, sécheresse). Maladie qui dessèche les cheveux (352**l**).
Xérès (kérèce), v. d'Espagne (Andalousie) ; 52,158 h. (1552**j**). — Sm. Vin de Xérès (730**l**).
xérophagie, sf. (g. ξηρός, sec ; φαγεῖν, manger). Abstinence des premiers chrétiens qui, en carême, ne mangeaient que du pain et des fruits secs (186**k**).
xérophtalmie, sf. Ophtalmie sèche. Méd.
Xertigny, ch.-l. de c. arr. d'Epinal (Vosges) ; 3,588 h. (1530**c**).
Xerxès I, roi de Perse (485-472 av. J.-C.), vaincu par les Grecs à Salamine (480) et à Platée (479), fut assassiné. [Enc. 1064.
Ximénès (cardinal), homme d'Etat espagnol (1436-1517). [Enc. 1257.
xiphias, sm. Poisson (v. *espadon*).
xiphoïde, adj. m. (g. ξίφος, épée). *Appendice* ou *cartilage xyphoïde*, qui termine la partie inférieure du sternum. Anat. (346**m**).
Xuthus, l'un des chefs des Hellènes (1065**a**).
xylographie, sf. (g. ξύλον, bois ; γράφω, écrire). Art de graver sur bois (253**a**). [Enc. 325.
xylographique, adj. Qui concerne la xylographie ; *impression xylographique*.
xylophage, sm. (g. ξύλον ; φαγεῖν, manger). Coléoptère qui ronge le bois.
xyste, sm. (g. ξυστόν, lieu aplani). Chez les Grecs, portique couvert (719**c**).

Y

y, sm., 6e voyelle et 24e lettre (494**k** 1°).
y, adv. (l. *ibi*). En ce lieu-là : *allez-y* (491**b**). — Pron. A cela, à cette personne-là (490**m**).
Y (golfe de l'), dans le Zuyderzée, formé au XIIIe s. par une invasion de la mer (1551**g**).
yacht (iak ; *y* aspiré), sm. (m. angl.). Navire léger pour la promenade (723**c**).
yak ou *yack*, sm. Sorte de buffle, dit *à queue de cheval* ; il est de petite taille et habite les montagnes du Thibet (835**a**).
Yanaon, v. de l'Inde franç. ; 5,740 h. (1570**g**).
Yang-Tsé-Kiang ou *Fleuve bleu*, grand fleuve de Chine ; 4,500 kil. (1569**a**).
= **Yankees** (kice), nom que les Anglais ont donné par dérision aux habitants des Etats-Unis. Sing. *Yankee* (ki) (414**o**).
Yao, un des anc. emp. de la Chine. [Enc. 1058.
= **yard**, sm. Mesure angl. (0 m. 91 c.) (989**f**).
Yarmouth, v. forte d'Angleterre (Norfolk), port sur la mer du Nord ; 48,000 h. (1549**b**).
yatagan (*y* asp.), sm. (mot turc). Sabre-poignard turc (799**i**).
Yédo ou **Tokio**, v. du Japon (Niphon) ; 1,268,930 hab. Anc. résidence du taïcoun (1570**i**). [Enc. 1578.
Yémen (ène), anc. *Arabie heureuse* (1569**e**).
Yenne, ch.-l. de c. arr. de Chambéry (Savoie) ; 2,520 h. (1527**a**).
Yerville, ch.-l. de c. arr. d'Yvetot (Seine-Inférieure) ; 1,534 h. (1528**g**).
Yéso, une des îles du Japon (1570**i**).
Yeu (île d'), dans l'Atlantique, fait partie de la Vendée (1515**a**).
yeuse, sf. (l. *ilex*). Sorte de chêne vert (889**a**).
yole (*y* aspiré), sf. Petite embarcation légère, étroite et très longue (723**e**).
Yokohama, v. et port du Japon, ouvert aux étrangers ; 170,252 h. (1570**i**).
Yon (saint), disciple de S. Denis, martyr en 290 (1115**c**). — *Frères de S. Yon*, nom que portèrent d'abord les Frères des écoles chrétiennes, établis à l'abbaye de Saint-Yon, près Rouen.
Yonne, riv. de France, affl. de la Seine (1515**b**).
Yonne (dép. de l'), ch.-l. Auxerre ; 5 arr. : Auxerre, Avallon, Joigny, Sens (archevêché), Tonnerre ; 332,656 h. Cour d'appel de Paris (1530**d**). [Enc. 1550.
York, v. d'Anglet., ch.-l. de comté ; 67,004 h. (1549**b**). — *Maison d'York*, branche des Plantagenets, disputa le trône aux Lancastre (1251**d**).
Yorouba, Etat de l'Afr. (1579**b**). [Enc. 1586.
Young, poète anglais (1681-1765) [Enc. 1400.
Young, médecin et savant angl. (1773-1829) (1410**e**).
ypréau, sm. Espèce d'orme (889**a**).
Ypres, v. de Belgique (Flandre occidentale) ; 17,000 h. Dentelles (1551**f**).
Ypsilanti, famille grecque fanariote, a donné des politiques, des patriotes.

Yrieix (Saint-), ch.-l. d'arr. (Haute-Vienne); 8,467 habitants. L'arr. a 49,199 h., 27 com., 4 c. (1529**b**).
Yssel ou **Over-Yssel**, riv. de Holl. (1551**g**).
Yssingeaux, ch.-l. d'arr. (Haute-Loire); 8,004 h. L'arr. a 92,128 h., 43 com., 6 c. (1522**n**).
yttrium, sm. Corps simple métallique (941**e**).
Yu, anc. empereur de la Chine. [Enc. 1058.
Yucatan, Etat du Mexique dans la presqu'île de même nom; 298,850 h. (1591**a**).
yucca (iouka, *y* aspiré), sm. Liliacée (885**i**).
Yun-Nan, prov. de Chine; 12,000,000 d'hab. (1570**i**).
Yverdon, v. de Suisse (Vaud); 6,350 h. (1551**h**).
Yves ou *Ives de Chartres*, évêque et chef de l'école de cette ville, **m.** en 1115. [Enc. 1193.
Yvetot, ch.-l. d'arr. (Seine-Infér.); 7,545 h. Les seigneurs d'Yvetot portèrent le titre de roi (XIVe-XVIe s.). L'arr. a 100,165 h., 168 comm., 10 cantons (1528**g**).
Yzeure, com. de l'Allier, à 3 kil. de Moulins; 5,703 h. (1517**d**).

Z

z, sm., 25e lettre de l'alphabet (494**k** 1°).
Zabulon, fils de Jacob, chef de l'une des douze tribus d'Israël (1041**b**).
Zacharie, roi d'Israël (767 av. J.-C.) (1041**d**).
Zacharie, prophète (VIe s. av. J.-C.). — Père de saint Jean-Baptiste. [Enc. 1118.
Zacharie (saint), pape (741-752). [Enc. 1150.
zagaie, sf. Javelot dont se servent certaines tribus africaines (800**j**).
zaïm, sm. Soldat turc dont le bénéfice militaire était au-dessus de celui de timariot (582**h**).
zain, adj. m. Dont la robe ne présente aucun poil blanc. (Se dit du cheval.) (834**o**).
Zaïre, fl. d'Afrique, v. *Congo* (1577**b**).
Zaleucus, phil. gr. (VIIe s. av. J.-C.). [Enc. 1085.
Zama, anc. v. d'Afrique où Scipion vainquit Annibal (202 av. J.-C.) (1578**d**).
Zambèze, fl. de l'Afrique mérid.; se jette dans le canal de Mozambique; 2,500 kil. (1577**b**).
Zamri, roi d'Israël (907 av. J.-C.) (1041**d**).
Zanguebar (côte de), dans l'Afrique orientale. Colonies allemandes (1579**c**). [Enc. 1589.
zani, sm. Bouffon de la comédie italienne. Pl. *Des zani* (254**j**).
Zante ou **Xante**, anc. *Zacynthe*, île de la Grèce, sur les côtes de Morée; 45,032 h. Cap. *Zante*; 14,650 h. (1554**f**).
Zanzibar, île de l'océan Indien, sur la côte de Zanguebar. Cap. *Zanzibar* (1577**a**, 1579**c**).
Zapoly, illustre famille hongroise, a fourni 2 rois : *Jean I* (1487-1540); *Jean II*, né en 1540, m. en 1570 (1276**g**).
Zara, v. et port d'Autriche (Dalmatie) (1551**e**). [Enc. 1589.
Zébédée, père des deux apôtres Jacques le Majeur et Jean l'Evangéliste (1115**a**).
zèbre, sm. Quadrupède d'Afrique qui ressemble à un mulet et qui est rayé de nombreuses bandes brunes (834**p**). [Enc. 862.
zébré, ée, adj. Rayé comme le zèbre.
= **zébrer**, va. Marquer de zébrures.
zébrure, sf. Se dit de raies c. celles du zèbre.
zébu, sm. Bœuf indien à bosse (835**a**).
Zégris, v. *Abencérages*.
Zéïla, v. et port d'Afrique, sur le golfe d'Aden; à l'Angleterre (1579**c**).
Zélande, prov. de Hollande, entre l'Escaut et la Meuse; 211,617 h. *(Zélandais)* (1551**g**).
Zélande (Nouvelle-), colonie anglaise de l'Océanie, composée de 2 grandes îles; 742,774 h. Cap. *Auckland* (1601**b**). [Enc. 1604.
zélateur, trice, s. Personne qui agit avec zèle pour la religion ou pour une cause.
zèle, sm. (l. *zelus*). Empressement dans le service de Dieu, etc. (180**f**).
zélé, ée, adj. et s. Qui a du zèle.
Zemble (Nouvelle-), deux îles russes dans l'océan Glacial (1550**g**).
zend, sm. Doctrine et livres sacrés des Perses (418**h**); langue de ces livres (496**o**). — Adj. *Livres zends, langue zende.* — *Le Zend-Avesta*, recueil des livres sacrés des sectateurs de Zoroastre (496**l**).
zénith (ite), sm. (ar. *semt*, droite). Point du ciel situé, pour chaque lieu, sur la verticale élevée en ce lieu (992**k**).
Zénobie, reine de Palmyre, vaincue et réduite en captivité par Aurélien (273). [Enc. 1137.
Zénon, d'Elée, philosophe, disciple de Parménide (Ve s. av. J.-C.). [Enc. 1089.
Zénon de *Citium* (Chypre), philosophe, fonda le stoïcisme, m. vers 260 av. J.-C. [Enc. 1095.
Zénon l'Isaurien, empereur romain d'Orient (474-491). [Enc. 1160.
zénonique, adj. Qui appartient à la philosophie de Zénon le stoïcien (418**i**).
zénonisme, sm. Stoïcisme.
zéolithe, sm. (g. ζέω, bouillir; λίθος, pierre). Silicate qui, sous l'action des acides, devient gélatineux (936**m**).
zéphire ou **zéphyr**, sm. Chez les anciens, vent d'ouest qu'ils avaient personnifié : *le Zéphyr; les zéphyrs* (19**b**); vent doux et agréable (939**a**).
Zéphyrin (saint), pape vers 203-220 (1115**b**).
zéro, sm. (it. *zero* : ar. *cifrun* : cf. chiffre). Chiffre sans valeur par lui-même; point du thermomètre qui indique la température de la glace fondante; fig. nullité (494**i**).
zervane, sm. (zend, *temps*). Temps dans lequel Ormuzd créa. Myth. perse (19**e**).
zest et **zist**, sm. *Etre entre le zist et le zest*, être incertain. — Interj. Sert à repousser ce qu'un autre dit; marque la rapidité : *zest, il s'échappe.* Fam. (491**f**).
zeste, sm. (l. *schistus*, séparé). Cloison membraneuse qui divise l'intérieur d'une noix; écorce d'orange, de citron; fig. un rien (884**l**).
zététique, adj. et sf. (g. ζητητικός, qui recherche : ζητέω, chercher) Se dit d'une méthode employée pour découvrir la raison des choses (42**i**).
Zeugitane (la), anc. région de l'Afrique romaine (Carthage, Utique) (1578**d**).
Zeus, nom grec de Jupiter (18**i**).
Zeuxis, peintre grec (Ve s. av. J.-C.) (1074**i**).
zézaiement, sm. Action de zézayer.
zézayer, vn. Se conj. c. *payer*. Prononcer le *j* ou le *g*, etc. comme un *z* : par ex. *pizon* pour *pigeon*, *zuze* pour *juge* (489**c**).
zibeline, sf. (*zabel*, nom de la marte en Sibérie). Marte de Sibérie, à poil très fin. — Adj. *Marte zibeline* (834**j**).
Zicavo, ch.-l. de c. arr. d'Ajaccio (Corse); 1,644 h. (1519**g**).
Zigliara (cardinal), dominicain, théologien et philosophe (1833-93). [Enc. 1482.
zigzag, sm. (onomatopée). Suite de lignes for-

mant alternativement des angles saillants et rentrants (992l).

Zimiscès, emp. d'Orient (969-975) (1171**c**).

zinc, sm. (all. *zing*). Métal d'un blanc bleuâtre, très employé (941**c**). [Enc. 978.

= **zingage**, sm. Travail du zingueur.

zingari, sm. (*Tzengaris*, parias venus de l'Hindoustan). Bohémien (414**k**).

= **zinguer**, va. Garnir de zinc.

zingueur, sm. Ouvrier qui travaille le zinc.

zinzolin, sm. et adj. Violet rougeâtre (998**h**).

zircon, sm. Hyacinthe (pierre préc.) (936**k**).

= **zirconium**, sm. Métal (941**a**).

Ziska(Jean), chef bohémien, se mit à la tête des hussites (1380-1424). [Enc. 1241.

zist et **ziste**, v. *zest* et *zeste*.

Zittau, v. d'Allem. (Saxe) ; 28,132 h. (1551**a**).

zizanie, sf. (l. *zizania*). Ivraie ; au fig. désunion, mésintelligence (885**g**). [Enc. 909.

Zizim, ou *Djem*, fils de Mahomet II (1459-1495), conspira contre son frère. [Enc. 1265.

zodiacal, **ale**, adj. Qui appartient au zodiaque : *signes zodiacaux*.

zodiaque, sm. (l. *zodiacus* ; g. ζωδιακός). Zone circulaire idéale s'étendant à 8 degrés de part et d'autre de l'écliptique et comprenant 12 constellations qui se partagent la route apparente du soleil ; représentation du zodiaque (933**b**). [Enc. 948.

Zoé, nom de 2 impératrices d'Orient (1187**c**).

Zoïle, grammairien et critique injuste d'Homère (IV[e] s. av. J.-C.) (1074**h**). — Sm. Critique envieux (248**c**). [Enc. 1097.

Zollverein (le), association douanière des Etats all. formée en 1834 (1407**e**).

= **zona**, sf. (l. *zona*, ceinture). Sorte de dartre autour du corps (354**i**).

zone, sf. (l. *zona*, ceinture). Chacune des cinq grandes divisions du globe ou du ciel, que l'on conçoit séparées par des cercles parallèles à l'équateur (934**f**) ; étendue de pays ; en hist. nat., bande ou marque circulaire. *Zone militaire*, terrain réservé autour des places de guerre. [Enc. 952.

zoographie, sf. (g. ζῶον, animal ; γράφω, je décris). Description des animaux (251**h**).

= **zoographique**, adj. Qui concerne la zoographie.

zoolâtrie, sf. (g. ζῶον, animal ; λατρεία, culte). Adoration des animaux (182**m**).

zoolithe, sm. (g. ζῶον, animal : λίθος, pierre). Débris d'animal pétrifié (936**m**).

zoologie, sf. (g. ζῶον, animal ; λόγος, discours). Partie de l'histoire naturelle qui traite des animaux (251**h**). [Enc. 307.

zoologique, adj. Qui concerne la zoologie.

= **zoologiquement**, adv. Au point de vue de la zoologie.

zoologiste ou *zoologue*, sm. Celui qui connaît la zoologie, qui en traite.

= **zoonomie**, sf. (g. ζῶον, animal ; νόμος, loi). Partie de la zoologie qui traite des actions organiques des animaux en général (251**h**).

zoophore, sm. (g. ζῶον, animal ; φορός, qui porte, à cause des sculptures). Frise de l'entablement. Archit. (718**n**).

zoophyte, sm. (g. ζῶον, animal ; φυτόν, plante). Animal dont l'organisation ressemble à celle de la plante (837**e**). [Enc. 880.

= **zoospore**, sm. (g. ζῶον, animal ; σπορά, semence). Se dit des corpuscules reproducteurs de certaines algues (884**m**).

= **zootomie**, sf. (g. ζῶον, animal ; τομή, dissection). Anatomie animale (251**g**).

Zopyre, satrape perse qui se dévoua pour donner à Darius I la ville de Babylone qui s'était révoltée. S'étant coupé le nez et les oreilles, il se présenta aux assiégés comme une victime de Darius, reçut le gouvernement de la ville et la livra au roi (1056**d**).

Zoorastre, législateur religieux, fondateur de la religion des mages chez les Perses et les Mèdes (VI[e] s. av. J.-C.). [Enc. 1065.

Zorobabel, de la maison de David, ramena les Juifs après l'édit de Cyrus et rebâtit le Temple (536 av. J.-C.). [Enc. 1053.

zouave, sm. (d'une confédération de tribus kabyles). Soldat d'infanterie légère habillé à la turque (581**f**).

Zoulouland, pays des Zoulous (1579**c**).

Zoulous, tribus au S. de l'Afrique (414**n**).

Zozime (saint), pape en 417 (1145**a**).

Zozime, historien grec (V[e] s.) (1146**i**).

Zug, v. de Suisse sur le *lac* de même nom ; 5.000 h., ch.-l. du canton de *Zug ;* 23,029 h. (1551**h**, 1512**b**).

Zurbaran, peintre esp. (1598-1662) (1310**l**).

Zurich, v. de Suisse ; 151,994 h., ch.-l. du canton de même nom ; 400,000 h. Vict. de Masséna sur les Autrichiens et les Russes (1799). Traité qui finit la guerre d'Italie (1859) (1551**h**).

Zurich (lac de), en Suisse (1512**b**).

Zuyderzée, c.-à-d. *mer du Sud*, golfe de Hollande, formé par la mer du N. (1510**c**). [Enc. 1512.

Zwingle, réformateur suisse, prêcha à Zurich (1484-1531), fut tué à la bataille de Cappel (1275**b**).

Zwolle, v. de Hollande ; 30,165 h. (1551**g**).

zygoma, sm. (g. ζύγωμα, jonction). Os de la pommette. Anat. (346**l**).

zygomatique, adj. Relatif au zygoma.

= **zymologie**, sf. (g. ζύμη, levûre ; λόγος, discours). Etude de la fermentation. Chim. (251**e**).

= **zymotechnie**, sf. (g. ζύμη, levûre ; τέχνη, art). Art de provoquer et de diriger la fermentation.

Zypœthas, roi de Bythinie, se soumit à Alexandre le Grand (1073**d**).

= **zythum** ou **zython**, sm. (g. ζύθος, décoction d'orge, bière). Bière des anc. Egyptiens (730**l**).

SUPPLÉMENT

(AUTEURS CONTEMPORAINS)

Alaux, philosophe rationaliste, né en 1828, prof. à Alger, a publié : *la Religion progressive* (1869); l'*Analyse métaphysique* (1072), etc.

Albanès (l'abbé), m. à Marseille (1822-1897), archiviste des Bouches-du-Rhône et historiographe du diocèse de Marseille, est l'auteur du *Gallia christiana novissima*, publié par M. Ul. Chevalier, et de nombreuses monographies historiques.

Alimonda (le card), archevêque de Turin, né à Gênes (1818-1891), a laissé : un *recueil d'homélies* en 12 vol. : *L'homme sous la loi du surnaturel* (4 vol.); *le Surnaturel dans l'homme* (4vol); *le Problème du XIX*^e^ *s.* (4 vol.) ; *le Dogme de l'Immaculée ; De l'aube à la fin du jour* (trad. en français), etc.

Allain (l'abbé), longtemps archiviste du diocèse de Bordeaux, puis curé dans cette ville, a publié de savantes études sur *les écoles avant la Révolution* et collabore à plusieurs revues.

Allard (Paul) a publié : *l'Art païen; Rome souterraine ; Le Christianisme et l'empire romain; Etudes d'histoire et d'archéologie* (1899); *Saint Basile* (1899), etc.

Allègre (l'abbé), anc. avocat, D^r^ en droit canon, a publié : *le Code civil commenté.*

Alzog (l'abbé), né en Silésie (1808-78), mort à Fribourg, professa l'histoire ecclés. à Posen, etc., prit part aux travaux de la commission des dogmes au concile du Vatican (1869). On lui doit : *Traité d'histoire universelle de l'Eglise chrétienne* (Mayence, 1840, 2 vol.), traduit en français par Goschler, sous ce titre : *Histoire universelle de l'Eglise* (1845-6, 3 vol. nombr. éd.) ; *Manuel de patrologie* (1866), trad. par l'abbé Bélet.

Ambert (général), natif du Lot (1804-1890), écrivain militaire, reprit du service lors de la guerre de 1870-71. Citons de lui : *l'Héroïsme en soutane* (1876) ; *Gaulois et Germains, récits militaires* (1884).

Amélineau (l'abbé), orientaliste, devenu rationaliste, a publié diverses études dans les *Annales du Musée Guimet*, etc.

Arbois de Jubainville, membre de l'Acad. des inscr., né à Nancy en 1827, a publié *l'Histoire des ducs et des comtes de Champagne* (1859-69), etc.

Arcelin (Adrien), archiviste paléographe, natif de Saône-et-Loire (1838), s'est appliqué ensuite à l'archéologie préhistorique. Il est secrétaire perpétuel de l'Acad. de Mâcon. Citons de lui : *Solutré ou les chasseurs de rennes de la France centrale* (1872). Il a prit part à divers Congrès.

Ardant (Gabriel), sociologue chrétien, a publié : *la Question agraire ; Papes et paysans*, etc.

Arduin (le P. Alexis), auj. religieux de la Trappe d'Aiguebelle, originaire du diocèse de Lyon, a publié : *la Religion en face de la Science* (3 vol. 1881, 3e éd.) ; il a collaboré à diverses revues.

At (le Père) a publié, entre autres ouvrages : *le Vrai et le Faux en matière d'autorité et de liberté* d'après le Syllabus (1874, 2 vol.) ; il s'est appliqué spécialement à combattre le libéralisme.

Aubé est l'auteur d'une *Histoire des persécutions* (1878).

Aubineau (Léon), journaliste et écrivain catholique, ancien élève de l'Ecole des chartes, collaborateur de Louis Veuillot à l'*Univers*, né à Paris (1815-91), a publié : *les Jésuites au bagne* (1850); *Critique générale et réfutations. Aug. Thierry* (1851) ; *Hist. des Petites-Sœurs des Pauvres* (1852) ; *Paray-le-Monial et son monastère de la Visitation* (1873) ; *la Vie du B. Benoît-Joseph Labre* (1873) ; *la Vie de M. Dupont* (1878); *Dom Bosco* (1883), etc.

Azam (le D^r^), de Bordeaux, a publié : *Hypnotisme, double conscience et altérations de la personnalité* (1887). Son premier mémoire sur l'hypnotisme date de 1860.

Backer (Louis de), né à Saint-Omer (1814-1896), s'est distingué par ses travaux d'érudition, qui intéressent l'hist. de la Flandre, la linguistique, l'archéologie et l'hist. littéraire. Citons de lui : *De la religion du nord de la France avant le christianisme* (1854); *Analogie de la langue des Goths et des Francs avec le sanscrit* (Gand, 1858) ; *De l'origine du langage d'après la Genèse* (1869) ; *Histoire de la littérature néerlandaise* (Louvain, 1873) ; *La liberté chrétienne et le pape Léon XIII* (1885).

Bacuez (l'abbé), prêtre de S.-S. (1820-1892), est l'auteur, avec M. Vigouroux, du *Manuel biblique* (1879-1880). Citons aussi de lui : *Du saint office au point de vue de la piété* (1872) ; *Questions sur l'Ecriture sainte* (1874, 2 vol.) ; *Du divin sacrifice et du prêtre qui le célèbre* (1888).

Baedeker, éditeurs allemands, à Coblentz, puis à Leipzig, ont publié une collection de *Guides de voyage*, analogue à nos *Guides Joanne* et à la collection anglaise de Murray. Commencée par Charles Baedeker (1801-1859), cette collection, traduite en grande partie en français, a été continuée par ses fils : *Charles*, né en 1837 ; *Fritz*, né en 1844, etc.

Baeumker (le D^r^), professeur à Breslau, a entrepris, avec d'autres savants (1891), une publication destinée à donner des éditions correctes des auteurs peu connus du moyen âge. Elle a donné le texte du *de Unitate* attribué à Boëce ; celui du *Fons vitæ* d'Avicebron ; Alain de Lille, etc.

Baguenault de Puchesne, mort à Orléans (1814-1889), collaborateur de Mgr Dupanloup, a publié : *le Catholicisme présenté dans l'ensemble de ses preuves* (1859, 2 vol.), etc.

Bain (Alexandre), philosophe empiriste, né à Aberdeen (1818) et prof. à l'U. de cette ville ; a publié : *les Sens et l'intelligence ; les Emotions et la volonté ; l'Etude du caractère ; Idéologie et morale ; Logique déductive et inductive ; l'Esprit et le corps*, etc.

Bakounine, révolutionnaire russe (1814-1876), vécut en exil, en dernier lieu à Lugano (Suisse),

professa une sorte d'anarchisme. D'abord allié de Karl Marx dans l'Internationale, il s'en sépara (1872) et fonda l'*Association internationale des anarchistes.* Kropotchine et Elisée Reclus lui succédèrent.

Balfour, homme politique anglais, neveu de lord Salisbury, a publié quelques ouvrages de philosophie : *Défense du doute philosophique* (1879); *les Fondements de la croyance* (1895).

Balleyguier (Eugène), dit *Loudun*, né à Loudun, a dirigé la *Revue du monde cath.* et publié une foule d'écrits. Citons : *le Mal et le Bien, tableau de l'hist. univ. du monde païen et du monde chrétien* (1876-81, 5 vol.).

Barberis (le P.), lazariste italien, né à Montferrat (1847-1896), fonda à Plaisance (1880) une revue philosophique : *Divus Thomas.* Il a laissé de remarquables dissertations.

Barbier de Meynard orientaliste, membre de l'Acad. des Inscr., né en 1827 à Marseille, fut attaché à la légation de France en Perse. Il a publié : *Dictionnaire géographique, historique et littéraire de la Perse et des contrées voisines* (1861), etc.

Barbier de Montault (Mgr), a publié nombre d'ouvrages d'érudition qui intéressent surtout l'histoire ecclés., le culte et la discipline de l'Eglise. Ses *Œuvres complètes* sont en voie de publication (T. XIII, 1899).

Bargès (le chanoine), orientaliste, né et m. à Auriol (Bouches-du-Rhône) (1810-1896), remplaça l'abbé Glaire à la Sorbonne (1842). On lui doit : *Aperçu hist. sur l'Eglise d'Afrique* (1848); des mémoires sur des inscriptions puniques ; *le Livre de Ruth expliqué par deux traductions* (1854): *Hébron et le tombeau du patriarche Abraham* (1863), etc.

Barrande (Joachim), savant français, natif de la Haute-Loire (1799-1883), suivit Charles X dans son exil. Il a publié une œuvre monumentale sur le *Système silurien* du centre de la Bohême (1852-1881, 22 vol. in-4) ; ouvrage inachevé.

Barthélemy (de), archéologue, membre de l'Acad. des Inscr., né à Reims en 1821, a publié : divers *Manuels de numismatique ;* une *Revue des travaux de numismatique*; une *Etude sur la Révolution en Bretagne*, etc.

Batiffol (l'abbé), recteur de l'U. cath. de Toulouse, a publié : l'*Histoire du bréviaire romain.* Il dirige le *Bulletin de littérature ecclés.*

Battaglini (le card.), mort archevêque de Bologne en 1892, est l'auteur d'*Institutiones logicæ, metaphysicæ et ethicæ* (1869), souvent réimprimé.

Battandier (Mgr), ancien secrétaire du card. Pitra, a publié la vie de ce prélat. On lui doit aussi : un *Annuaire pontifical catholique*, qui a commencé à paraître en 1898; *Guide canonique pour les Constitutions des Sœurs à vœux simples*(1899).

Baudrillart (Henri), philosophe et économiste, né à Paris (1821-1892), professa au Collège de France. Citons de lui : *Jean Bodin et son temps* (1853); *Manuel d'économie politique* (1857); *Etudes de philosophie morale et d'économie politique ; des Rapports de la morale et de l'économie politique* (cours de 1860) ; *Histoire du luxe* (1878). — Son fils, le P. Baudrillart, de l'Oratoire, professeur à l'Institut catholique de Paris, est l'un des auteurs principaux de *la France chrétienne dans l'histoire* (1896).

Baunard (Mgr), natif du Loiret (1826), recteur de l'U. cath. de Lille, a publié : *S. Théodule, évêque d'Orléans*, thèse (1860) ; *l'Apôtre S. Jean* (1869) ; *S. Ambroise* (1871) ; *Mme Barat* (1876) ; *Mme Duchesne* (1878) ; *le cardinal Pie* (1885) ; *le général de Sonis ; le cardinal Lavigerie.* Citons encore : *le Doute et ses victimes dans le siècle présent* (1865) ; *la Foi et ses victoires* (1881) ; *Dieu dans l'école.*

Bazin (Hervé), écrivain et économiste, professeur à l'U. cath. d'Angers, mort prématurément, a laissé un Manuel d'économie polit. ; *les Grandes journées de la chrétienté ;* les *Grands Ordres de femmes*. — Son fils, *René Bazin*, est l'auteur de romans très appréciés : *Les Noellet; la Sarcelle bleue*, etc.

Beaucourt (de), fondateur (1866) de la *Société bibliographique*, a publié une *Histoire de Charles VII* qui a obtenu le prix Gobert.

Beaune (Henri), anc. procureur général, démissionna lors de l'exécution des décrets contre les congrégations, auj. doyen de la faculté cathol. de droit de Lyon, a publié une *Histoire du droit coutumier*, etc.

Benoît (Dom Paul), chanoine régulier de l'Immaculée-Conception, a publié *la Cité antichrétienne au XIXe siècle*, comprenant 2 parties : *les Erreurs modernes* (1894, 4e éd., 2 vol.) ; *la Franc-maçonnerie* (1895, 2e éd., 2 vol.).

Bérengier (Dom), bénédictin de l'abbaye Sainte-Marie-Madeleine, de Marseille, né à Marseille (1827-1897), a laissé une *Vie de Mgr Henry de Belsunce, évêque de Marseille* (1887, 2 vol.). etc.

Bernheim (le Dr), juif, prof. à la faculté de méd. de Nancy, est devenu le chef d'une école d'hypnotisme, celle *de la suggestion*, dite *école de Nancy*, opposée à *celle de la Salpêtrière* (v. Charcot). Il a écrit : *De la suggestion dans l'état hypnotique et dans l'état de veille* (1884).

Bersot, philosophe rationaliste, devint directeur de l'Ecole normale supérieure en 1871. Citons sa thèse sur *la Liberté et la Providence d'après S. Augustin* (1843), refondue en partie dans l'*Essai sur la Providence* (1855, 2e éd.). Atteint d'un cancer incurable, il se tua (1816-80).

Berthelot, chimiste, de l'Institut, né en 1827, a publié des travaux qui ont pour objet principal la *Synthèse chimique.* Citons de lui une œuvre récente : *Thermochimie. Données et lois numériques* (1897, 2 forts vol.).

Berthier (le Père), O. P., prof. à la faculté de théologie de l'U. de Fribourg (Suisse), a publié des ouvrages qui intéressent la théologie, l'érudition, l'apologétique, l'art. Citons : *le Tombeau de S. Dominique*, in-folio, de grand luxe.

Berthier (l'abbé), missionnaire de la Salette, a publié : *Abrégé de théologie dogmatique et morale : le Prêtre dans le ministère des missions, des retraites et de la prédication ; Paroles et traits historiques les plus remarquables ; les Merveilles de la Salette.*

Bertrand (Alexis), professeur de philosophie à la faculté des lettres (de l'Etat) de Lyon, a publié : *l'Aperception du corps humain par la conscience*, thèse (1878); *Science et psychologie*, nouvelles œuvres inédites de Maine de Biran (1887); *la Psychologie de l'effort et les doctrines contemporaines* (1889) ; *Lexique de philosophie* (1892) ; *Principes de philosophie scientifique et morale* (1893) ; *l'Enseignement intégral* (1897), etc.

Bertrand (Joseph), né en 1822, secrétaire perpétuel de l'Acad. des sciences depuis 1874, a publié des ouvrages classiques de mathématiques : *Traité d'arithm.*, etc. Citons encore : *les Fondateurs de l'astronomie moderne* (1865) ; *l'Académie des sciences et les Académiciens de 1666 à 1793* (1868).

Besson (Mgr), évêque de Nîmes, né à Baume-les-Dames (1821-1888), a laissé des mémoires historiques, des biographies, des œuvres oratoires surtout, etc. Citons : *l'Homme-Dieu ; l'Eglise ; le Décalogue ; les Sacrements* (conférences prêchées à Besançon); *Vie du cardinal Mathieu* (2 vol.);

Vie de Mgr Paulinier; Vie de Mgr de Mérode; Vie du cardinal de Bonnechose.

Beulé, archéologue et homme politique, né à Saumur (1826-1874), étudia à l'Ecole normale et à l'Ecole française d'Athènes. Ses œuvres intéressent surtout l'histoire de l'art dans l'antiquité, l'histoire grecque et l'histoire romaine. Citons ses *Causeries sur l'art* (1870) et l'*Histoire de l'art grec avant Périclès* (1870).

Binet (le Dr), directeur du laboratoire de psychologie physiologique à la Sorbonne, a publié : *la Psychologie du raisonnement*, recherches expérimentales par l'hypnotisme (1886) ; *les Altérations de la personnalité* (1892), etc. Il publie depuis 1894 *l'Année psychologique.*

Biré (Edmond), critique, a publié : *Portraits littéraires ; Causeries littéraires; Portraits historiques et littéraires ; Etudes et portraits ; Histoire et littérature ; Nouvelles Causeries historiques et littéraires*, où sont étudiés la plupart des écrivains de ce temps. Citons aussi : *la Légende des Girondins ; Légendes révolutionnaires ; Journal d'un bourgeois de Paris pendant la Terreur ; les Défenseurs de Louis XVI.* Il a réédité les *Mémoires d'outre-tombe de Chateaubriand* (1898).

Bizemont (le comte de), né à Nancy (1839-1899), a publié : *les Grandes Entreprises géographiques depuis 1870* (1877, 2 vol.), etc.

Blanc (Hippolyte), écrivain et homme d'œuvres, mort à Paris (1820-1897), a laissé une foule d'écrits intéressant l'histoire, la question sociale, etc. Citons : *le Merveilleux dans le jansénisme* (1865) ; *les Compagnies des corporations de métiers et l'organisation ouvrière du XIIIe au XVIIIe s.* (1883) ; *Bibliographie des corporations ouvrières avant 1789.* Il a collaboré à l'*Association catholique*, à *l'Ami du clergé*, etc.

Blanchard (Emile), membre de l'Acad. des sciences, né en 1819, a publié : *la Zoologie agricole* (1854) ; *les Insectes, métamorphoses, mœurs et instincts* (1876, 2e éd.) ; *la Vie des êtres animés, les conditions de la vie, l'origine des êtres* (1888).

Boirac (Emile), prof. de phil. de l'Univ., a publié : un *Cours élémentaire de philosophie ;* la *Dissertation philosophique*, choix de sujets, etc. Sa thèse portait sur l'*Idée du phénomène* (1894). Il a pratiqué l'hypnotisme.

Block (Maurice), économiste, de l'Institut, né à Berlin (1816), a publié : *les Progrès de la science économique depuis A. Smith* (1890, 2 vol.) ; *Annuaire de l'économie polit. et de la statistique*, qui arrive à sa 56e année.

Bois-Reymond (du), physiologiste allemand, né et mort à Berlin (1818-1896), devint secrétaire perpétuel de l'Acad. Citons, parmi ses écrits : *les Idées de Leibniz et les sciences naturelles modernes* (1871) ; *les Limites de la connaissance de la nature* (1872).

Boissarie (le Dr), directeur du bureau médical des constatations de guérison, à Lourdes, a publié : *Lourdes. Histoire médicale* (1858-91).

Boissier (Gaston), de l'Acad., né à Nîmes en 1823, a publié : *Cicéron et ses amis* (1866) : *la Religion romaine d'Auguste aux Antonins* (1874, 2 vol.) ; *la Fin du paganisme*, etc.

Bolo (abbé), orateur et écrivain ecclés., vic. gén. de Laval, a publié : *l'Evangile et les mères ; la Résurrection de N.-S. J.-C. ; les Dernières Etapes de la vie chrétienne ; le Lendemain de la vie; Du Mariage au divorce ; les Mariages écrits au ciel ; les Sublimités de la prière ; les Agonies du cœur ; la Tragédie du Calvaire*, etc.

Bonnefon (Paul) a publié : *Montaigne et ses amis, la Boétie, Charron, Mlle de Gournay* (1898, nouv. édit., 2 vol.).

Bonniot (le P. de), S. J., m. en 1889, publia la plupart de ses travaux dans les *Etudes* : *les Malheurs de la philosophie*, études critiques de philosophie contemporaine ; *le Miracle et les sciences médicales ; Histoire merveilleuse des animaux ; la Bête comparée à l'homme ; le Miracle et ses contrefaçons ; le Problème du mal ; l'Ame et la physiologie*, etc.

Bougaud (Mgr), évêque de Laval, né à Dijon (1824-1888), distingué par Mgr Dupanloup, qui le nomma vic. gén., a publié : *Hist. de sainte Chantal et des origines de la Visitation* (1863, 2e éd., 2 vol.) ; *le Christianisme et les temps présents* (1872-1884, 5 vol.) ; *Hist. de sainte Monique* (1873, 6e éd.) ; *Hist. de la B. Marguerite-Marie et des origines de la dévotion au Sacré-Cœur* (1874), etc.

Bouillier (Francisque), membre de l'Institut, a professé longtemps la philosophie à Lyon, où il est né (1813). Citons de lui : *Histoire et critique du cartésianisme* (1842) ; *Théorie de la raison impersonnelle* (1845) ; *Histoire de la philosophie cartésienne* (2 vol.) ; *Du principe vital et de l'âme pensante* (1862) ; *Du plaisir et de la douleur* (1864) ; *Morale et progrès* (1875) ; *l'Université sous M. Ferry* (1881) ; *la Vraie conscience* (1882), etc.

Boulay (abbé), prof. à la faculté catholique des sciences de Lille, a publié divers travaux et pris part à plusieurs congrès. Citons : *La théorie de l'évolution en botanique* (1894) ; *De l'antiquité de l'homme* (1897).

Bourget (Paul), académicien, auteur de critiques littéraires et de romans : *le Disciple*, etc.

Bournand (F.) a publié : *Histoire de l'art chrétien* (2 vol.) ; *la Sainte Vierge dans les arts.*

Bourquard (Mgr), philosophe scol., anc. prof. à l'U. cath. d'Angers, a publié : une thèse latine sur *Boëce ; Doctrine de la connaissance d'après S. Thomas ;* une étude sur l'Enc. *Æterni Patris ; N.-S. J.-C.* (1897).

Bourret (cardinal), évêque de Rodez, natif de l'Ardèche (1827-1896), étudia aux Carmes. Il a publié : *l'Origine du pouvoir civil d'après S. Thomas et Suarez* (1857), thèse de doctorat en théol. Plusieurs de ses mandements sont de véritables œuvres d'apologétique. L'un des derniers a pour objet la question sociale.

Boutroux, prof. de phil. à la Sorbonne, né en 1845, a publié : une thèse latine sur Descartes ; *De la contingence des lois de la nature* (1895, 2e éd.) ; *Questions de morale et d'éducation*, six conf. (1895) ; *Etudes d'histoire de la philosophie* (1898), etc.

Boylesve (le P. Marin de), S. J., natif du diocèse d'Angers (1813-1892), a publié un manuel latin de philosophie (1855) et un très grand nombre d'ouvrages ou opuscules d'apologétique et de piété, sans compter des drames, etc. Citons : *Problèmes contemporains* (5 vol., 1862) ; *les Luttes de l'Eglise* (1863-64, 2 vol.) ; *les Plantes et leur application symbolique à l'ordre spirituel* (1878).

Brachet (Auguste), philologue, né à Tours (1844-1898), publia à 21 ans une *Grammaire historique de la langue française*, qui a eu près de 40 éditions. Citons aussi : *le Dictionnaire des doublets* et le *Dictionnaire étymologique.*

Branchereau (abbé), prêtre de S.-S., a publié des *Méditations* pour le clergé (4 vol.) ; les *Examens* de Tronson ; *de la Vocation sacerdotale ; Politesse et convenance ecclés.*

Branly, prof. de physique à l'Institut cath. de Paris, inventeur de la télégraphie sans fil, a publié un *Traité de physique* et présenté des travaux à divers congrès.

Brants, prof. d'écon. polit. à l'U. cath. de Louvain, a publié : *Lois et méthode de l'économie politique* (1883) ; *la Lutte pour le pain quotidien*

(1885); *les Théories économiques aux XIIIe et XIVe siècles* (1895).

Bréal (Michel), philologue, né à Landau (Bavière rhénane) de parents juifs français (1832), a occupé les plus hautes situations dans l'enseignement. Citons de lui : *Hercule et Cacus, étude de mythologie comparée* (1863); *Essai de sémantique* (1897); *Quelques mots sur l'instruction publique en France* (1872-75). M. Bréal a traduit la *Grammaire comparée des langues indo-européennes* de Bopp (1867-72, 4 vol.).

Bréda (le comte de), anc. secrétaire d'ambassade et sociologue chrétien, mort en 1891, à 62 ans, a publié : *la Loi de Dieu et les règlements sociaux, considérations sommaires sur les lois* (1872); *La diplomatie française sous Napoléon III.* Beaucoup de ses travaux ont eu pour objet le socialisme allemand.

Brin (abbé), prêtre de S.-S., professeur à Coutances, mort en 1894, à 51 ans, a publié de bonne heure un manuel de philosophie, devenu la *Philosophia scolastica* éditée par MM. Farges et Barbedette. Il a publié, en outre, une *Histoire de la philosophie* (1882-1886, 3 vol.).

Broglie (abbé de), frère du duc de Broglie, anc. officier de marine, prof. d'apologétique à l'Institut cath. de Paris, a publié : *le Positivisme et la science expérimentale* (1881, 2 vol.); *Problèmes et conclusions de l'histoire des religions* (1885) : *la Morale sans Dieu* (1886); *le Présent et l'avenir du catholicisme en France* (1892); *la Réaction contre le positivisme* (1894); des études particulières dans les revues : *la Transcendance du christianisme; les Nouveaux historiens d'Israël*, etc. Ses œuvres posthumes ont été publiées par l'abbé Piat (1834-1895).

Brouardel (le D^r), né en 1837, membre de l'Acad. des sciences et président du Comité consultatif d'hygiène publique, a publié : *l'Urée et le foie; Etudes médico-légales sur la combustion du corps humain; le Secret médical*, etc. Il dirige depuis 1878 les *Annales d'hygiène publique et de médecine légale.*

Brown-Séquard, physiologiste, né à l'île Maurice (1817-1894), a professé aux Etats-Unis et au Collège de France. Ses travaux portèrent sur les centres nerveux, la composition du sang, la chaleur animale, etc.

Brucker (le P.), S. J., rédacteur, puis directeur des *Etudes*, a publié de nombreux travaux qui intéressent surtout l'Ecriture sainte et l'apologétique.

Brun (Lucien), né à Gex (1828-1898), devint sénateur inamovible en 1877. Il a pris une part importante à la fondation de l'Université catholique de Lyon. Il fonda aussi la société de jurisconsultes catholiques qui tient des réunions annuelles depuis 1876 et publie la *Revue des institutions catholiques et du droit.* Outre des discours politiques et autres, il a publié : *l'Enseignement du droit dans les facultés catholiques* (1877); *Introduction à l'étude du droit* (1879).

Brunet (Pierre-Gustave), s'est distingué comme bibliographe. Né et mort à Bordeaux (1807-1896), il a publié un *Supplément* au *Manuel du libraire* de son homonyme et une foule d'ouvrages qui intéressent l'histoire littéraire. Citons : *Dictionnaire des ouvrages anonymes, suivi des Supercheries littéraires. Supplément à la dernière édition de ces deux ouvrages* (1892).

Brunetière, académicien depuis 1893, né à Toulon en 1849, est devenu directeur de la *Revue des Deux-Mondes.* Avec son *Manuel de l'histoire de la littérature française* (1898) et ses *Etudes critiques de l'hist. de la litt.*, il faut citer ses conférences ou études qui touchent directement à la question religieuse et sociale : *la Science et la religion; Education et instruction; la Moralité de la doctrine évolutive; la Renaissance de l'idéalisme; l'Idée de patrie; les Ennemis de l'âme française; l'Art et la morale*, etc.

Buathier (l'abbé), du dioc. de Belley, a publié : *le Sacrifice dans la vie chrétienne.*

Buet (Charles), écrivain catholique très fécond, né à Chambéry (1846-1898), s'est distingué dans presque tous les genres (journal, roman, histoire, critique, drame). Citons : *le Prêtre*, joué en 1884, à la Porte-St-Martin; et les pages consacrées à ses amis *Paul Féval* (1887) et *Barbey d'Aurevilly* (1891).

Buisson (Ferdinand), né à Paris en 1841, longtemps directeur de l'enseignement primaire, s'est distingué parmi les ennemis de l'enseignement chrétien; depuis 1896, professeur de pédagogie à la Sorbonne. Citons de lui : la *Biographie de Castellion*, thèse (2 vol., 1891); le *Dictionnaire de pédagogie*, publié sous sa direction.

Burckhardt, historien et archéologue suisse, né à Bâle en 1818, a publié : *Constantin et son temps* (1853); *Histoire de la Renaissance en Italie* (1867); *le Cicérone italien.*

Burdeau, prof. de philosophie et homme politique, né à Lyon (1851-1894), mort président de la Chambre, a traduit divers ouvrages de sociologie et de morale de Spencer et de Schopenhauer; il a écrit lui-même des ouvrages classiques dans l'esprit de l'enseignement prétendu neutre : *l'Instruction morale à l'école; Devoir et patrie* (1883); *Notions élémentaires d'économie politique*, etc.

Burnichon (le Père), S. J., a publié : *l'Etat et ses rivaux dans l'enseignement secondaire* (1898), etc.

Cabrol (Dom), a publié : *Peregrinatio Sylviæ.* (voir *Silvie*, romaine du IVe s.).

Cahier (le Père), S. J. a publié : *les Caractéristiques des saints* (2 vol. in-4).

Cameron, explorateur anglais (1844-1894), envoyé par la Société de géogr. de Londres, au secours de Livingstone, traversa l'Afrique et publia le récit de ce voyage (1877), traduit en fr. : *A travers l'Afrique.* Le récit de son expédition en Asie a été traduit sous ce titre : *Notre future route de l'Inde* (1883).

Camp (Maxime du), académicien, né à Paris (1822-1894), a publié le récit de ses voyages en Orient, des romans, etc. Citons : *Paris, ses organes, ses fonctions et sa vie dans la seconde moitié du XIXe siècle* (1869-75, 6 vol.); *les Convulsions de Paris* (1878-79, 4 vol.).

Canovas del Castillo, écrivain et homme d'Etat espagnol (1828-1897), assassiné par un anarchiste, a laissé des travaux hist. et littér. et des œuvres oratoires. Citons : *l'Histoire de la décadence de l'Espagne; le Solitaire et son temps* (1883, 2 vol.); *Problèmes contemporains* (1884-90, 3 vol.). Sous sa direction fut entreprise *l'Histoire générale de l'Espagne.*

Castelein (le Père), S. J., a publié : un *Cours de philosophie; le Rigorisme, le nombre des élus et la doctrine du salut* (1899, 2e éd.), etc.

Cathrein (le Père), S. J. a publié en allemand et en latin une *Philosophie morale.* Citons aussi : *le Socialisme, ses principes fondamentaux et son impossibilité pratique*, trad. en français (1891).

Caussette (le Père), missionnaire de la Congrég. du Sacré-Cœur restaurée par Mgr d'Astros, contribua à la fondation de l'Université catholique de Toulouse. Il a publié : *le Bon sens de la foi* (1871, 2 vol.) : *Manrèse du prêtre* (2 vol.).

Cépéda (dom Raphaël Rodriguez de), prof. à l'Univ. de Valence, a publié un Cours de droit naturel traduit en français (1890). Il a pris part à divers congrès en France.

Chaignon (le Père), S. J., natif de la Mayenne (1791-1883), a laissé beaucoup d'ouvrages de piété : *le Prêtre à l'autel* (1863, 5e éd.) : *Nouveau cours de méditations sacerdotales* (1879, 10e éd., 5 vol.) ; *la Méditation ou le fidèle sanctifié...* (1865, 2e éd., 3 vol.) ; *Méditations relig. ou la perfection de l'état religieux* (1869, 2 éd., 4 vol), etc., etc.

Challemel-Lacour, philosophe rationaliste et homme politique, académicien, mort président du Sénat (1827-1896), collabora à la *Revue des Deux-Mondes*, etc. Citons de lui : *la Philosophie individualiste, étude sur G. de Humboldt* (1864) ; *un Bouddhiste contemporain en Allemagne : le philosophe Arthur Schopenhauer* (Revue des D.-M., 15 mars 1870). Il a traduit *l'Histoire de la philosophie moderne*, de Ritter (1861).

Chamard (dom), bénédictin, a publié : *les Eglises du monde romain pendant les trois premiers siècles* (1877).

Champollion-Figeac (Aimé), fils d'un égyptologue et neveu du fameux Champollion le Jeune, né à Grenoble (1813-1894), s'est distingué lui aussi par ses travaux érudits. Il a publié : *Mémoires de Mathieu Molé* (1614-49) (1855-57, 4 vol.) ; *Mémoires du card. de Retz*, (1859, 4 vol.) ; *Chroniques dauphinoises et documents inédits relatifs au Dauphiné pendant la Révolution* (1880-87, 2 vol.) ; *les Deux Champollion, leur vie et leurs œuvres* (1888), etc.

Chantrel, publiciste, natif de l'Oise (1818-1884), collabora à *l'Univers*, au *Monde* et créa les *Annales catholiques*. Il a publié : *Histoire contemporaine* (3 vol.) ; *Histoire populaire des papes* (24 vol.) ; *Annales ecclés. de 1846 à 1866 ; Nouveau Cours d'histoire universelle* (6 vol.), etc., etc.

Charaux (Charles), philosophe chrétien, prof. à la faculté de Grenoble, a publié : *de la Méthode morale*, thèse ; *de la Pensée ; Philosophie religieuse, dialogues et récits ; De l'Esprit et de l'esprit philosophique ; la Cité chrétienne* (1895, 2e éd., 2 vol.) ; *l'Histoire et la pensée* (1893) ; *Lettres et journal de la Montagne* (le beau, l'art et la pensée) (1899), etc.

Charcot (le Dr), né à Paris (1825-93), chef de l'école de la Salpêtrière, étudia surtout les maladies nerveuses et pratiqua l'hypnotisme en dehors de toute idée religieuse. Citons de lui : *les Démoniaques dans l'art* (1887), en collaboration avec M. Richet. Cet ouvrage tend à la négation de l'ordre surnaturel.

Charles (Emile), philosophe, né à Valenciennes (1831-97), devint recteur de l'Acad. de Lyon. Il a publié : *Roger Bacon* (thèse) ; *Lectures philosophiques* (1873-76, 2 vol.) ; *Eléments de philosophie* (1884-85, 2 vol.). Il a collaboré au *Dict. des sciences phil.*

Chassang, inspecteur général de l'enseignement secondaire, né à Bourg-la-Reine (1827-1888), a laissé : *Dictionnaire grec-français ; Nouvelle Grammaire grecque d'après les principes de la grammaire comparée ; Nouvelle Grammaire française ; Nouvelle Grammaire latine.*

Cherbuliez (Victor), académicien, né à Genève (1828-1899), a publié surtout des romans : *le Roman d'une honnête femme ; la Bête ; l'Allemagne politique*, etc.

Chesnelong, né et mort à Orthez (1820-1899), a publié, outre des *Discours* politiques, etc. : *Un témoignage sur un point d'histoire. La campagne monarchique d'octobre 1873* (1895).

Chéruel, né à Rouen (1809-1891), professa l'histoire dans l'Université. Il a publié : *Histoire de Rouen sous la domination anglaise au XVe s.* (1840) ; *Dict. hist. des institutions, mœurs et coutumes de la France* (1855, 2 vol.) ; *Hist. de France pendant la minorité de Louis XV* (1879-1880, 4 vol.), etc.

Chevalier (Mgr Casimir), né à Saché (Indre-et-Loire) (1825-1894), s'est distingué par ses travaux hist., archéol., géol., etc. Citons : *Etudes sur la Touraine ; Recherches historiques et archéologiques sur les églises romanes en Touraine ; Histoire de Chenonceau ; les Fouilles de Saint-Martin de Tours.*

Chevalier (abbé Ulysse), du diocèse de Valence, prof. à l'U. cath. de Lyon, né en 1841, s'est distingué par ses travaux d'érudition : *Répertoire des sources historiques du moyen âge*, œuvre monumentale, dont la 2e partie est en voie de publication ; *Répertoire hymnologique ; Bibliothèque liturgique*, etc. M. Chevalier publie depuis plus de 20 ans un *Bulletin d'histoire ecclés. et d'archéologie religieuse* des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers. Il édite aussi le *Gallia novissima* de l'abbé Albanès (v. ce nom). — L'abbé *Jules Chevalier*, cousin du précédent, né en 1845, a publié une *Histoire de la ville et du diocèse de Die* (plusieurs vol.), etc.

Chollet (abbé), prof. à l'U. cath. de Lille, a publié : *la Morale stoïcienne en face de la morale chrétienne.*

Clair (le Père), S. J. né à Valence (1835-99), prit part à la rédaction des *Etudes*. Il a écrit : *Un poète réformateur de l'éducation. Examen des théories de M. de Laprade* (1873) ; *Pierre Olivaint* (1878) ; *Le R. P. Louis Milleriot* (1881) ; *la Vie de S. Ignace de Loyola* (1890) ; *Vie de S. Louis de Gonzague* (1891), etc.

Clermont-Ganneau, orientaliste français, membre de l'Institut, né en 1846, a fait des découvertes importantes en Palestine, où il a séjourné comme drogman à l'ambassade. Il a publié la *Palestine inconnue* (1875) ; *Mythologie iconographique* (1878), etc.

Clerval (l'abbé), du diocèse de Chartres, prof. à l'Institut cath. de Paris, a publié : *l'Ecole de Chartres, au moyen âge ; l'Ancienne maîtrise de N.-D. de Chartres, du Ve siècle à la Révolution.*

Coconnier (le Père), dominicain, a professé la philosophie et la théologie à la faculté de Toulouse et à celle de Fribourg ; il dirige la *Revue thomiste*. Citons de lui : *l'Ame humaine* (1890), série de conférences ; *l'Hypnotisme franc* (1897).

Coleridge (le Père), S. J. (1822-1893), a édité jusqu'en 1880 la revue catholique anglaise *The Month*. D'abord prêtre anglican, il se convertit en 1850. Son ouvrage principal, sur N.-S. J.-C. (*la Vie de notre vie*), a été traduit en français. Citons aussi *la Vie et les lettres de sainte Thérèse* (1881-1888, 3 vol.).

Compayré (Gabriel), né à Albi (1843), professeur de l'Université, est l'auteur de *l'Histoire critique des doctrines de l'éducation en France* (1879, 2 vol.) et des *Eléments d'éducation civique* (1881), qui furent condamnés par l'Index. Il a publié, dans le même esprit : *Instruction civique* (1883) ; *Histoire de la pédagogie* (1884) ; *Cours de pédagogie* (1885), etc.

Condamin (abbé), né en 1844, professeur à la faculté catholique des lettres de Lyon, a publié, outre ses thèses (sur Joubert et S. Ennemond) : *Croquis artistiques et littéraires ; La vie et les œuvres de V. de Laprade ; Rome et Léon XIII ; Sainte Thérèse d'après sa correspondance ; Hist. de St-Bonnet le Château ; Vie de la fondatrice de Marie-Thérèse*, et sous le pseudonyme de J. de Beauregard : *Chez nos amis de Russie* et autres *Voyages.*

Coppée (François), poète, académicien depuis 1884, né à Paris en 1842, a publié : *Poèmes modernes ; le Passant ; Severo Torelli ; Contes en*

prose ; l'Abandonnée; Fais ce que dois; le Pater; Pour la couronne, etc. Rendu par l'épreuve aux pratiques chrétiennes, il a écrit : *la Bonne Souffrance*, et s'est distingué à la tête des meilleurs patriotes.

Coquille, journaliste et jurisc. catholique, né en 1820, collaborateur de Louis Veuillot à l'*Univers*, devint ensuite le principal rédacteur du *Monde*. Son ouvrage principal : *les Légistes, leur influence politique et religieuse* (1863).

Corblet (abbé), archéologue, natif du diocèse d'Amiens (1819), a publié : *l'Art chrétien au moyen âge* (1847); *Glossaire du patois picard* (1851) ; *Hagiographie du diocèse d'Amiens* (1869-74, 5 vol.), etc. Il fonda à Paris la *Revue de l'art chrétien* (1857).

Cornély (le Père), S. J., est l'auteur, avec plusieurs professeurs du Collège romain, d'un *Cursus S. Scripturæ*, dont 25 vol. env. ont paru.

Couture (abbé Léonce), professeur à la faculté des lettres de Toulouse, a publié dans le *Polybiblion*, pendant plus de 25 ans, sans parler de ses autres travaux, des *revues philosophiques* où sont appréciés les principaux ouvrages contemporains. Citons aussi : *Commentaire d'un fragment de Pascal sur l'Eucharistie* (1899, broch.).

Crampon (abbé), natif du diocèse d'Amiens (1826-94), a publié : *les 4 Evangiles*, trad. nouv. (1864); *les Actes des apôtres*, trad. nouv. (1871).

Crétineau-Joly, écrivain catholique, né à Fontenay, en Vendée (1803-75), a publié : *Histoire de la Vendée militaire* (1865, 5e éd., 4 vol.) ; *Histoire de Louis-Philippe d'Orléans et de l'orléanisme* (1867, 2e éd., 2 vol.) ; *Histoire relig., polit. et littér. de la Compagnie de Jésus* (1844-46, 6 vol) ; *l'Eglise romaine en face de la Révolution* (1859), etc.

Croiset (Alfred), membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, a publié : *Histoire de la littérature grecque*.

Crouslé, prof. à la Sorbonne, a publié : *Fénelon et Bossuet, études morales et litt.* (1894-95, 2 vol.).

Curtius (Ernest), archéologue allemand, né à Lubeck (1814-96), a étudié surtout les antiquités grecques. Son principal ouvrage, *Peloponesus* (1851-52, 2 vol.), embrasse, avec la description de la Grèce, ses mythes, son histoire et ses monuments.

Dadolle (Mgr), recteur de l'Université cath. de Lyon, a publié : *Albert du Boys*, notice biogr. ; *Education intellectuelle de la femme chrétienne*, brochure, etc.

Dalloz (Edouard-Victor), né à Paris (1827-1886), a collaboré au *Moniteur universel*, dirigé par *Paul Dalloz*, son frère, et au grand *Répertoire de jurispr. générale* entrepris par leur père. Il a publié, en outre : un *Code civil annoté et expliqué* (1873-75, 2 vol.) ; un *Code de l'enregistrement*, etc.

Daniel (le P. Charles), S. J., fondateur des *Etudes*, né à Beauvais (1818-94), a laissé : *Des études classiques dans la société chrétienne* (1853) ; *Mme Swetchine, sa vie et son influence religieuse* (1864); *Hist. de la B. Marguerite-Marie* (1865) ; *les Jésuites instituteurs de la jeunesse française au XVIIe et au XVIIIe s.* (1880), etc.

Darmesteter (Arsène), né de parents juifs à Château-Salins (1846-1888), étudia surtout le vieux français à l'Ecole des hautes études. Citons de lui : *De la création actuelle de mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent*, thèse (1877) ; *le XVIe siècle en France*, tableau de la littérature et de la langue (1883, 2e éd.) ; *la Vie des mots* (1887). Avec M. Hatzfeld, il entreprit le *Dictionnaire général de la langue française* (v. Hatzfeld).

Darmesteter (James), frère du précédent, né à Château-Salins (1849-94), orientaliste, étudia surtout la langue et la religion des Perses, traduisit en anglais le *Zend-Avesta* pour l'Université d'Oxford. Il a publié en français : *Ormuzd et Ahriman, leurs origines et leur histoire* (1877), dans la Bibliothèque de l'Ecole pratique des hautes études ; *Coup d'œil sur l'histoire du peuple juif* (1881) ; *Essais orientaux* (1883) ; *Etudes iraniennes* (1883, 2 vol.) ; *le Mahdi* (1885) ; *Coup d'œil sur l'histoire de la Perse* (1885) ; *le Talmud* (1890), etc.

Daudet (Alphonse), né à Nîmes (1840-1897), a brillé parmi les poètes et les romanciers les plus féconds. Quelques-unes de ses œuvres obtinrent un succès prodigieux ; par ex. : *Tartarin de Tarascon* (1872), suivi de *Tartarin sur les Alpes* (1882) ; *Port Tarascon, dernières aventures de l'illustre Tartarin* (1890). Citons aussi : *le Petit Chose*, où il raconte sa propre histoire (1868).

Decurtins (Gaspard), s'est distingué de bonne heure à la tête des démocrates catholiques de la Suisse. Il a publié des *Etudes sociales*, avec les œuvres choisies de Ketteler, précédées d'une *Introduction*.

Dehaisnes (Mgr), natif du diocèse de Cambrai (1825-1897), professa l'histoire et devint archiviste du Nord; il a pris une grande part à la fondation de l'Université cath. de Lille, dont il fut le vice-recteur. Citons de lui : *l'Art chrétien en Flandre. Peinture* (1860) ; *Histoire de l'art dans la Flandre, l'Artois et le Hainaut avant le XVe s.* (1886). Il a collaboré à la *Revue des sciences ecclés.*, à la *Revue de l'art chrétien*, etc.

Dehon (abbé), supérieur des Prêtres du Sacré-Cœur (Saint-Quentin), consulteur de l'*Index*, a publié un *Manuel social chrétien* et un grand nombre d'études qui intéressent la morale et l'économie polit. (*l'Usure*, etc.). Il a pris une grande part à divers congrès.

Delaborde (comte Henri), de l'Institut, né à Rennes (1811-1899), a laissé des ouvrages sur l'art : *Etude sur les beaux-arts en France et à l'étranger* (1864, 2 vol.); *Lettres et pensées d'Hippolyte Flandrin* (1865, 2 vol.), etc.

Delarc (abbé), vicaire à Saint-Roch, historien, mort en 1898, a traduit *l'Histoire des conciles* d'Héfélé et publié une histoire de *S. Grégoire VII* (1889-90, 3 vol.). Citons encore son histoire des *Normands en Italie* (1883) et *l'Eglise de Paris pendant la Révolution* (1895).

Delattre (le Père), missionnaire à Alger, a fait des découvertes archéologiques qui éclairent l'histoire des églises d'Afrique ; elles ont fait l'objet de nombreux mémoires.

Delbœuf, né à Liège (1831-96) et professeur à l'U. de cette ville a publié, dans le sens de l'empirisme : *Etudes psycho-physiques* (1873) ; *la Psychologie comme science naturelle* (1875), etc. M. Delbœuf a pratiqué beaucoup l'hypnotisme.

Delfour (abbé), docteur ès lettres, chanoine de Nîmes, s'est distingué parmi les critiques littéraires. Citons : *la Religion dei contemporains*.

Delisle (Léopold), paléographe et historien, administrateur de la Bibliothèque nationale, né à Valognes (1826), a publié dès 1851 un savant travail sur *la Condition de la classe agricole en Normandie au moyen âge*. Il a dirigé la nouvelle édition du *Recueil des historiens des Gaules et de la France*. Citons aussi son travail sur *le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale* (1868-78, 2 vol.) et les divers *Inventaires* qu'il a publiés pour faire connaître les richesses que renferme ce département.

Deloche, membre de l'Acad. des inscr., historien et archéologue, né à Tulle en 1817, a publié : *Documents inédits de l'Histoire de France*

(1860) : *Etudes sur la géographie hist. de la Gaule*, etc.

Dementhon (abbé), du diocèse de Belley, a publié : *Directoire de l'enseignement religieux dans les maisons d'éducation* (1893, plusieurs éd.).

Demogeot, né et mort à Paris (1808-94), fut le suppléant d'Ozanam, puis de Nisard. Citons de lui : *Histoire de la littérature française* (1851); *Histoire des littératures étrangères* (1880), etc.

Demolins (Edmond), disciple de Le Play et fondateur de la revue *la Science sociale*, dont les rédacteurs se séparèrent de ceux de la *Réforme sociale*, a publié un ouvrage retentissant et très discuté : *A quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons* (1897) ; puis *les Français d'aujourd'hui* (1898) ; *l'Education nouvelle* (1898).

Deniflé (le Père), O. P., s'est distingué par ses publications érudites. Citons : celle du *Cartulaire de l'Université de Paris*.

Denis (Jacques), né à Corbigny, dans la Nièvre (1821-97), devint doyen de la faculté des lettres de Caen. Il étudia surtout la philosophie grecque. Citons : *De sermonis origine*, thèse latine ; *Histoire des théories et des idées morales dans l'antiquité* (1879, 2e éd. 2 vol.) ; *Philosophie d'Origène* (1883) ; *Politique de Fénelon* (1869).

Denis (abbé), auj. directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, a publié : *l'Œuvre de M. Caro et le spiritualisme en France ;* des études sur l'hist. de la philosophie au XIXe s. et surtout sur l'apologétique contemporaine.

Deschanel (Paul), fils du sénateur Martin Deschanel, né à Bruxelles (1856), auj. président de la Chambre, a publié : *la Question du Tonkin* (1883) ; *la Politique française en Océanie* (1884) ; *les Intérêts français dans le Pacifique* (1885) ; *Orateurs et hommes d'Etat* (Frédéric II et Bismark, Fox et Pitt, etc.) (1888) ; *Figures de femmes* (1889) ; *Figures littéraires* (1889) ; *Questions actuelles* (1890) ; *la Décentralisation* (1895) ; *la Question sociale* (1897) ; *la République nouvelle* (1898). Il a collaboré à diverses feuilles ou revues.

Descotes, avocat à Chambéry, a publié : *Joseph de Maistre avant la Révolution* (1893, 2 vol.).

Descuret (le Dr), né à Chalon-sur-Saône (1795-1872), a laissé : *la Médecine des passions* (1843, 2e éd.) ; *Théorie morale du goût* (1847) ; *les Merveilles du corps humain* (1856).

Desdonits, longtemps professeur de philosophie au lycée de Versailles, a publié : *la Philosophie de Kant d'après les trois critiques* (1876) : *la Métaphysique et ses rapports avec les autres sciences* (1880). Il a collaboré aux *Annales de phil. chr.*

Desjardins (Arthur), avocat gén., de l'Acad. des sciences morales, né à Beauvais (1835), a publié : *Essai sur les Confessions de S. Augustin* (thèse de doctorat ès lettres) ; *Etats généraux, leur influence*, etc. (1871).

Devaux (abbé André), natif du diocèse de Grenoble (1845), prof. à la faculté catholique des lettres de Lyon, a publié : une thèse sur un patois du Dauphiné ; des études philologiques ; *la Prière dans le paganisme romain*, conférence, etc.

Dezobry (Charles-Louis), éditeur, natif de St-Denis (Seine) (1798-1871), a publié : *Rome au siècle d'Auguste* (1874, 4e éd. 4 vol). Il est aussi l'un des auteurs principaux, avec Bachelet, du *Dictionnaire général de biographie et d'histoire* (1857), ainsi que du *Dictionnaire général des lettres, des beaux-arts et des sciences morales et politiques* (1862), souvent réédités.

Didiot (abbé), professeur de théologie à l'Université cath. de Lille, a publié : *Logique surnaturelle, subjective et objective* (1892, 2 vol.), etc. qui composeront un *Cours de théologie catholique*. Citons aussi : *S. Thomas d'Aquin* (1895).

Didon (le Père), O. P., directeur de l'Ecole d'Arcueil, natif du diocèse de Grenoble (1840), a publié : *l'Enseignement supérieur et les Universités catholiques* (1875) ; *les Allemands* (1884) ; des conférences ; *la Vie de Jésus* (1890, 2 vol.) ; *Deux Problèmes religieux* (1896) ; *l'Education présente* (1898), etc.

Dœllinger, théologien et historien, né à Bamberg (1799-1890), professa à Munich, devint chef de la secte des *Vieux catholiques*. Il a publié : *Traité de l'histoire de l'Eglise* (1836-38) ; *Origines du christianisme*, trad. en français (1850, 2e éd.), etc.

Douais (abbé), auj. vicaire gén. de Montpellier, anc. prof. d'histoire à la faculté cath. de Toulouse, auteur de nombreuses études hist., dirige la publication de *Mélanges de littérature et d'histoire religieuses* (3 vol.), publiés à l'occasion du jubilé épiscopal de Mgr de Cabrières (1899).

Doumic (René) a publié plusieurs séries d'*Etudes sur la littérature française*.

Drèves (le Père), jésuite allemand, a publié plusieurs volumes d'hymnes, qui intéressent l'histoire de la liturgie.

Drochon (le Père), des Augustins de l'Assomption, a publié : *les Pèlerinages français de la sainte Vierge ; la Petite-Eglise* (1898).

Drumont, publiciste, aujourd'hui député d'Alger, né en 1844, a créé le mouvement antijuif par ses ouvrages et son journal *la Libre Parole*. Citons : *la France juive* (2 vol.), qui le rendit célèbre et dont le succès fut prodigieux ; *la Fin d'un monde ; le Testament d'un antisémite* ; *les Juifs contre la France*, une *Nouvelle Pologne* (1899), broch. N'oublions pas : *Mon vieux Paris*.

Duchesne (abbé), membre de l'Acad. des Inscr., auj. directeur de l'Ecole de Rome, a publié : le *Liber pontificalis*, qui éclaire l'histoire des premiers siècles de l'Eglise ; *les Origines du culte chrétien* Il a été l'un des fondateurs du *Bulletin critique*.

Duilhé de Saint-Projet (abbé), né à Toulouse (1822-1897), professeur, puis recteur de l'Université catholique de cette ville, a laissé : *l'Année religieuse, philosophique et littéraire* (1861-66, 6 vol.), et surtout *l'Apologie scientifique de la foi chrétienne* (1896, 4e éd.). Il fut le promoteur du 1er congrès scientifique international des catholiques.

Dujardin-Beaumetz (le Dr), médecin français, né à Barcelone (1833-95), a publié : *Dictionnaire de thérapeutique, de matière médicale, de pharmacologie, de toxicologie et des eaux minérales*, avec plusieurs collaborateurs (1883-89, 4 vol.) ; *l'Hygiène alimentaire* (1886), *thérapeutique* (1888), *prophylactique* (1889) ; *les Plantes médicinales indigènes et exotiques* (1889) ; *Annuaire de thérapeutique* (1889 et suiv.), etc.

Dumas (le Père Henri), S. J., doyen de la faculté de théol. de Lyon, a réédité la *Theologia moralis* et les *Casus conscientiæ* du P. Gury.

Dupont (abbé), professeur à l'Université de Louvain, a publié : *Ontologie, thèses de métaphysique générale* (1875) ; *la Philosophie de S. Augustin*, etc.

Duquesnoy (abbé), docteur ès lettres, a professé à la faculté catholique des lettres de Toulouse. Il a publié : *la Perception des sens, opération exclusive de l'âme* (1878).

Durand de Gros (dont le pseudonyme est Philipps), étudia la médecine et fut l'un des premiers qui essayèrent de traiter scientifiquement les questions d'hypnotisme, de magnétisme, etc. Citons de lui : *Electrodynamisme vital* (1855) ; *Cours théorique et pratique de braidisme* (1860) ;

le Merveilleux scientifique (1894) ; *Aperçus de taxinomie générale* (1899).

Egger (Emile), helléniste, membre de l'Institut, prof. de littér. grecque à la Sorbonne, né à Paris (1813-1885), a publié : *Examen critique des historiens anciens de la vie et du règne d'Auguste* (1844) ; *l'Hellénisme en France* (1869, 2 vol.) ; *Observations et réflexions sur le développement de l'intelligence et du langage chez les enfants* (1879) ; *Histoire du livre* (1880), etc. Il a donné aussi un texte grec et une traduction de la *Poétique* d'Aristote.

Ehrle (le Père), S. J., a édité les *Œuvres d'Aristote ;* elles font partie d'une *Bibliothèque de théologie et de philosophie scolastique.*

Encausse (le Dr), dont le pseudonyme est *Papus*, a publié divers écrits, qui appartiennent plus ou moins aux sciences occultes : par ex. son livre sur les *rapports de l'hypnotisme et du spiritisme.*

Engels (Friedrich), né en Prusse et mort à Londres (1819-1895), disciple et ami de Karl Marx, collabora aux *Annales franco-allemandes* (à partir de 1844), puis à la *Nouvelle gazette rhénane*, etc. Il a publié aussi : *l'Origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat* (1894), etc.

Epinois (Henri de l'), natif de l'Oise (1831-1890), étudia à l'Ecole des chartes, fut l'un des fondateurs de la Société bibliographique, du *Polybiblion*, et de la *Revue des questions historiques*. Citons de lui : *Etudes critiques sur l'histoire de France de M. Henri Martin* (1859) ; *le R. P. Lacordaire et les conférences de N.-Dame* (1860) ; *le Gouvernement des Papes* et *les Révolutions dans les Etats de l'Eglise* (1865) ; *Galilée, son procès, sa condamnation* (1867) — l'auteur est revenu plusieurs fois sur cette question.

Espinas, philosophe et sociologue, né en 1844, a publié : *des Sociétés animales*, thèse ; *Hist. des doctrines économiques* (1894) ; *la Philosophie sociale du XVIIIe s. et la Révolution* (1898), etc.

Faber (le Père), religieux anglais, a laissé divers ouvrages de piété : *Du progrès de l'âme dans la vie spirituelle ; Le Saint-Sacrement ; le Précieux Sang*, etc.

Fabre (Ferdinand), né à Béziers (1830-1898), étudia dans les séminaires, puis se distingua parmi les romanciers et prétendit peindre la vie cléricale. Citons de lui : *l'Abbé Tigrane, candidat à la papauté* (1873).

Fabre, entomologiste, a publié, depuis 1875, plusieurs séries de *Souvenirs entomologiques.*

Faguet (Emile), s'est distingué parmi les critiques littéraires. Il a publié : *Drame ancien, drame moderne* (1898) ; *Questions politiques* (1899). Citons aussi son étude sur *la Morale et la religion d'Aug. Comte* (*Revue des Deux-Mondes*, 1895).

Farges (abbé), prêtre de S.-S., a publié, outre une nouvelle édition du cours de Brin, une série d'*Etudes philosophiques* : 1° *Théorie fondamentale de l'acte et de la puissance, du moteur et du mobile ;* 2° *Matière et forme en présence des sciences modernes ;* 3° *la Vie et l'évolution des espèces ;* 4° *le Cerveau, l'âme et les facultés ;* 5° *l'Objectivité de la perception des sens externes et les théories modernes ;* 6° *l'Idée de continu dans l'espace et le temps ;* 7° *l'Idée de Dieu d'après la raison et la science ;* 8° *La liberté et les fondements de la morale.*

Faye, astronome, né en 1814, a publié, outre des *Leçons de cosmographie*, etc., un ouvrage sur *l'Origine du monde* (1896, 3e éd.), où il corrige la cosmogonie de Laplace.

Feret (abbé), du clergé de Paris, a publié, sans parler de ses études sociales, un volumineux ouvrage sur *la Faculté de théologie de Paris* et ses docteurs les plus célèbres (1894-96, 3 vol. in-8).

Ferrand (le Dr), président de la Société médicale de S. Luc et membre de l'Acad. de médecine, a réédité *la Théologie morale et les sciences médicales* du P. Debreyne (1884, 6e éd.). Il collabore aux *Annales de philosophie chrétienne* et au *Polybiblion*, où il rend compte des ouvrages de biologie, etc.

Ferri (Louis), philosophe rationaliste, né à Bologne (1826-95), étudia à Paris, devint professeur à l'U. de Rome. Il a publié en français : *Essai sur l'histoire de la philosophie en Italie au XIXe siècle* (1869, 2 vol.) ; *la Psychologie de l'association depuis Hobbes jusqu'à nos jours* (1883).

Figuier (Louis), savant vulgarisateur, né à Montpellier (1819-1894), a publié : *les Conquêtes de la science ; les Merveilles de l'industrie*, etc. Il publiait, depuis 1856, *l'Année scientifique.*

Fèvre (Mgr Justin), du clergé de la Haute-Marne, a écrit ou édité : *Histoire apologétique de la papauté* (7 vol.) ; *Du gouvernement temporel de la Providence* (2 vol.) ; *Histoire du card. Gousset ; Vie de S. Camille de Lellis ; Principes et conduite de Saint-Sulpice ; Histoire générale de l'Eglise* (10 vol.) ; *les Actes des saints* (10 vol.) ; *Bellarmini opera omnia* (12 vol.) ; *Histoire universelle de l'Eglise catholique* (15 vol. in-4). — Citons aussi des opuscules plus récents : *la Séparation de l'Eglise et de l'Etat* (1892) : *De la restauration du droit pontifical en France ; la Résistance à la persécution* (1894) ; *Après ma candidature* (1894).

Filion (abbé), prêtre de S.-S., professeur d'exégèse à l'Université cath. de Paris, a publié : *Biblia sacra*, avec divisions logiques ; *Petit Atlas de la Bible ; la Sainte Bible commentée* (8 vol. dont les derniers n'ont pas encore paru).

Flammarion (Camille), natif de la Haute-Marne (1842), astronome vulgarisateur et romancier, a publié : *la Pluralité des mondes habités* (éd. nombreuses) ; *les Mondes imaginaires et les mondes réels*, etc.

Flaubert (Gustave), romancier réaliste, né à Rouen (1821-80), a publié : *Mme Bovary* (1857, 2 vol.) où se trouve décrit un type resté célèbre, *M. Homais ; Salammbô* (1862), roman carthaginois, etc.

Flavigny (comtesse de), auteur d'ouvrages de piété, de biographies : *S. Hyacinthe et ses compagnons* (1899), etc.

Fleuriot (Mlle Zénaïde), née à St-Brieuc (1829-90), a laissé un grand nombre de romans chrétiens, publiés pour la plupart dans *la Semaine des familles, l'Ouvrier, la Veillée des chaumières, le Journal de la jeunesse*, etc. Citons : *Aigle et Colombe ; Un enfant gâté* (1877) ; *Un fruit sec* (1876, 2 vol.) ; *Rayon de soleil* (1890).

Focillon, professeur et naturaliste, né à Paris (1823-90), a publié, sans parler de divers traités élémentaires et mémoires : un *Dictionnaire générale des sciences théoriques et appliquées* (1865-67, 2 forts vol. gd in-8 à 2 col.), en collaboration avec M. Privat-Deschanel. La science sociale lui doit aussi plusieurs monographies.

Foisset, magistrat, né à Bligny-sous-Beaune (1800-73), a publié : *le Président de Brosses, histoire des lettres et des parlements au XVIIIe siècle* (1842) ; *Catholicisme et protestantisme* (1846) ; *Histoire de Jésus-Christ* (1863, 5e éd.) ; Lettres inédites de Leibniz à l'abbé Nicaise ; Correspondance de Voltaire et de Frédéric II.

Fonsegrive (Georges), dont le pseudonyme est *Yves le Querdec*, professeur de philosophie au lycée Buffon et directeur de *la Quinzaine*, a

publié : *Essai sur le libre arbitre* (1896, 2e éd.) ; *Eléments de philosophie* (1891, 2 vol.) ; *Lettres d'un curé de campagne* (1894), qui ont eu le plus grand succès, suivies des *Lettres d'un curé de canton* et du *Journal d'un évêque ; Catholicisme et démocratie* (1898) ; *le Catholicisme et la vie de l'esprit* (1899), etc.

Forget (abbé), professeur à l'Université de Louvain, a étudié en particulier les rapports de la philosophie arabe et de la scolastique. (V. les travaux du Congrès scientif. intern. des catholiques, 1894); il a traduit le « Livre des théorèmes et des avertissements » d'Ibn-Sina, etc.

Fouard (abbé), anc. professeur de théologie, a publié : *la Vie de N.-S. J.-C.* (2 vol.) ; *S. Pierre et les premières années du christianisme ; S. Paul, ses dernières années ; S. Paul, ses missions.*

Foucart, membre de l'Acad. des inscr., né à Paris (1836), a publié : *Inscriptions recueillies à Delphes* (1863) ; *Des associations religieuses chez les Grecs* (1873), etc.

Fouillée (Alfred), né en 1838, anc. maître de conférences à l'Ecole normale, membre de l'Acad. des sciences morales et polit., a publié : *la Liberté et le Déterminisme ; la Philosophie de Platon* (1869, 2 vol. ; nouv. éd. 1888-89) ; *la Philosophie de Socrate* (1874, 2 vol.) ; *Histoire de la philosophie* (1875, 1 vol.) ; *Extraits des grands philosophes* (1877) ; *l'Idée moderne du droit* (1878) ; *la science sociale contemporaine* (1880) ; *Critique des systèmes de morale* (1883) ; *la Propriété sociale et la démocratie* (1884) ; *l'Avenir de la métaphysique fondée sur l'expérience* (1889) ; *la Morale, l'art et la religion, d'après M. Guyau* (1889) ; *l'Evolutionnisme des idées-forces* (1890) ; *l'Enseignement au point de vue national ;* Descartes (1894) ; *Tempérament et caractère* (1895) ; *le Mouvement positiviste...* (1896) ; *le Mouvement idéaliste et la réaction contre la science positive* (1896) ; *les Etudes classiques et la démocratie* (1898) ; *Psychologie du peuple français* (1898), etc.

Fournel (Victor), natif de la Meuse (1829-94), publiciste des plus féconds, a publié : *Ce qu'on voit dans les rues de Paris* (1858) ; *Curiosités théâtrales* (1859) ; *La littérature indépendante* (1863) ; *les Contemporains de Molière* (4 vol.) ; *Esquisses et croquis parisiens* (1876-78), etc.

Fournier (Paul), professeur à la faculté de droit de Grenoble, très versé dans l'histoire du droit civil et du droit ecclésiastique, a publié : *Les officialités au moyen âge* (1880) ; *De l'origine des fausses décrétales* (Congrès 1888), etc.

Franzelin (cardinal), longtemps professeur au Collège Romain, a publié : *Tractatus theologici* (7 vol.).

Frémy (Edmond), né à Versailles (1814-1894), directeur hon. au Muséum, a publié, outre de nombreux mémoires : *Traité de chimie générale* (1863-65, 7 vol.) ; *Encyclopédie chimique* (1881 et suiv.), etc.

Freppel (Mgr), évêque d'Angers, né à Obernai. en Alsace (1827-91), professa à la faculté de théologie de la Sorbonne et fonda l'Université cath. d'Angers. Citons de lui : *les Pères apostoliques et leur époque ; les Apologistes chrétiens au IIe siècle ; S. Irénée et l'éloquence chrétienne dans la Gaule aux deux premiers siècles ; Examen critique de la* Vie de Jésus, *de M. Renan* (1863) : *Tertullien* . (1864, 2 vol.) ; *Clément d'Alexandrie* (1873, 2e éd.) ; *Origène* (1868).

Freund (Wilhelm), lexicographe allemand, né à Kempen (1806-94), de parents juifs, a publié un grand Dictionnaire de la langue latine, réputé l'un des meilleurs (éd. franç., 1882-83, 3 vol. In-4).

Fronde, historien anglais, né en 1818, collabora aux *Vies des Saints d'Angleterre*, etc. On cite surtout son *Histoire d'Angleterre depuis la chute du cardinal Wolsey* (1856-70, 12 vol.). Citons aussi : *l'Angleterre en Irlande au XVIIIe siècle* (1871-74, 3 vol.).

Fustel de Coulanges, membre de l'Institut, né à Paris (1830-89), enseigna l'histoire à la Sorbonne. Il a publié : *la Cité antique* (1864) ; *Histoire des institutions politiques* (4 vol.), ouvrage achevé par l'un de ses disciples.

Gams (Dom), bénédictin de Munich, historien, m. en 1892, est l'auteur d'une *Series episcoporum* (1873, in-4), complétée en 1886. Ses travaux les plus importants concernent l'histoire ecclés. générale et celle de l'Espagne.

Gardair, philosophe thomiste, a professé à la Sorbonne, pendant plusieurs années (1890 et suiv.), dans un cours libre, la philosophie scolastique. Il a publié ses leçons dans divers volumes : *Corps et âme* (1892) ; *les Passions et la volonté ; la Nature humaine ; la Connaissance.*

Gasparri (Mgr), auj. dans les nonciatures, a enseigné longtemps le droit canon à l'Institut catholique de Paris. Il a publié en latin : *Traité du Mariage ; Traité de l'Eucharistie ; T. de l'Ordre.*

Gaudry (Albert), professeur de paléontologie au Muséum, né à Saint-Germain-en-Laye (1827), a publié : *les Enchaînements du monde animal dans les temps géologiques* (1878-90, 3 vol.) ; *les Ancêtres de nos animaux dans les temps géologiques* (1888) ; *Essai de paléontologie philosophique.*

Gaume (Mgr), natif du diocèse de Besançon (1802-79), professa la théologie à Nevers. Il a publié de nombreux ouvrages, dont plusieurs se rapportent à la fameuse querelle des classiques : *Du catholicisme dans l'éducation* (1835) ; *le Ver rongeur des sociétés chrétiennes* (1851) ; *Lettres sur le paganisme dans l'éducation* (1852) ; *Manuel des confesseurs* (1872, 10e éd.) ; *Catéchisme de persévérance* (8 vol., 1872, 10e éd.) ; *les Trois Rome* (4 vol.) ; *la Révolution* (1856) ; *Traité du Saint-Esprit, comprenant l'histoire des deux esprits* (1864, 2 vol. ; 1869-70, 2e éd.). Mgr Gaume a édité aussi : une *Bibliothèque des classiques chrétiens, latins et grecs* (30 vol., 1852-55), etc.

Gautier (Léon), paléographe et écrivain catholique, membre de l'Institut, né au Havre (1832-1897), professa à l'Ecole des Chartes. On lui doit : *les Epopées françaises*, étude sur les origines de la littérature nationale ; la *Chanson de Roland*, trad. nouvelle (1874) ; *la Chevalerie* (1884), etc. Il a collaboré aux *Acta sanctorum*, à une foule de publications catholiques et composé plus d'un livre de piété : *Esprit du P. Faber. Extrait de ses œuvres classé méthodiquement et présentant un exposé de sa doctrine* (1874) ; *La première communion* (1878) ; *Choix de prières d'après les manuscrits du IXe au XVe siècle* (1878).

Gautrelet (le Père), S. J., natif du diocèse d'Autun (1807-86), a laissé : *Traité de l'état religieux* (1847, 2 vol. ; 5e éd. 1885) ; *Manuel de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus* (1850, 1863, 12 éd.) ; divers ouvrages d'apologétique, etc.

Gay (Mgr), évêque d'Anthédon, *in partibus*, auxiliaire de Mgr Pie, mort à Paris (1892), à 76 ans, a laissé des ouvrages d'ascétisme : *De la vie et des vertus chrétiennes considérées dans l'état religieux* (1874, 2 vol.) ; *Conférences aux mères chrétiennes* (1877, 2 vol.) ; *Abrégé* de ces conf. (1878) ; *Elévations sur la vie et la doctrine de N.-S. J.-C.* (1879, 2 vol.) ; *Fleurs de doctrine et de piété* (1880) ; *Entretiens sur les mystères du saint Rosaire* (1887) ; *De la douleur chrétienne* (1890), etc.

Gayraud (abbé), auj. député du Finistère, a

professé à la faculté de théologie de Toulouse. Citons de lui : *Thomisme et molinisme* (1889) ; *Providence et libre arbitre* (1892) ; *Questions du jour* (1897) ; *l'Antisémitisme de S. Thomas ; les Démocrates chrétiens* (1899).

Geffroy (Auguste), historien, né à Paris (1820-1895), professeur à la Sorbonne, puis directeur de la nouvelle École de Rome (1874-94), où il fut remplacé quelques années par Le Blant, a laissé : *Histoire des États scandinaves* (1851) ; *Marie-Antoinette. Correspondance secrète* (1874, 3 vol.) ; *Mme de Maintenon d'après sa correspondance authentique* (1887, 2 vol.), etc.

Geoffroy de Grandmaison a publié : *La Congrégation* (1889) ; *Napoléon et les cardinaux noirs* (1895) ; *Napoléon et ses récents historiens* (1896) ; *Un demi-siècle de souvenirs* (1898) ; *Mémoires du comte de Moré* (1898), etc.

George (Henry), économiste américain, né à Philadelphie (1839-97), a publié un livre qui eut un immense retentissement : *Progrès et pauvreté* (1880), puis une série d'autres ouvrages, dont plusieurs ont été traduits en français : *Protection ou libre-échange* (1890) ; *la Condition des ouvriers, lettre ouverte au pape Léon XIII* (1893).

Gibbons (cardinal), archevêque de Baltimore, a joué un rôle social important aux Etats-Unis. Il a publié quelques ouvrages : *La foi de nos pères ; L'ambassadeur du Christ.*

Giély (abbé), du diocèse de Valence, mort en 1889, à 79 ans, a laissé une *Œuvre musicale* considérable : *Amour au Sacré-Cœur ; Echos de l'âme pieuse*, etc. Il a publié aussi un *Nouveau mois de Marie.*

Gilly (Mgr), évêque de Nîmes, natif de ce même diocèse (1833-96), a publié : *Précis d'introduction à l'Ecriture sainte* (1867, 3 vol.) ; des œuvres oratoires et ascétiques ; *Notre temps* (commentaire des fables de La Fontaine) ; *Vie de Mgr Besson*, etc.

Ginoulhac (Mgr), natif du diocèse de Grenoble et mort archevêque de Lyon (1875), a laissé une *Histoire du dogme chrétien* (3 vol.). On lui doit aussi les *Statuts* du diocèse de Lyon.

Girodon (abbé) a publié, étant directeur de l'Ecole Ozanam qu'il avait fondée à Lyon, un *Exposé de la doctrine catholique*, réédité en 1898.

Godefroy (Frédéric), né à Paris (1826-1897), est connu surtout par son *Dict. de l'anc. langue française* (1880-96, 10 vol. in-4). Citons aussi : *Histoire de la littérature française depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours* (1878-81, 10 vol.) ; des *Grammaires françaises ;* divers recueils de *Morceaux choisis.*

Goncourt (les frères de), dont l'aîné survivant est mort en 1896, à 74 ans, composèrent ensemble la plupart de leurs ouvrages (romans, théâtre, histoire, critique d'art) ; ils furent, avec Flaubert et Zola, les promoteurs du naturalisme littéraire.

Gondal (abbé), prêtre de S.-S., a publié des ouvrages d'apologétique : *La provenance des Evangiles* (1899), etc.

Goschler (abbé), écrivain français, mort à Saint-Cloud (1804-1866), dirigea le collège Stanislas à Paris. Il a publié : *Du panthéisme* (1862) ; *Mozart d'après de nouveaux documents* (1866), et traduit de l'allemand : le *Dictionnaire encyclopédique de la théologie catholique*, de Wetzer et Welte (23 vol. in-8) ; l'*Hist. univ. de l'Eglise*, d'Alzog.

Goyau (Georges), ancien élève de l'Ecole de Rome, a publié : *le Pape, les catholiques et la question sociale*, sous le pseudonyme de Léon Grégoire (1893) ; *Le Vatican, les Papes et la civilisation* (1895), en collaboration avec MM. André Pératé et Paul Fabre ; *Autour du catholicisme social ; L'Allemagne religieuse, le Protestantisme ; l'Ecole d'aujourd'hui* (1899) ; *la Franc-maçonnerie en France*, brochure. Il a annoté et documenté l'ouvrage du comte de Béhaine : *Léon XIII et le prince de Bismark.* Il collabore à la *Revue des Deux-Mondes*, etc.

Graffin (Mgr), prof. à l'Institut cath. de Paris, a entrepris la publication d'une œuvre considérable : *Patrologia syriaca.*

Grange (Jean) a signé un bon nombre de romans chrétiens : *les Aventures d'un gentilhomme poitevin ; Lettres d'un paysan ; le Robinson d'eau douce*, etc.

Gravier (abbé), a publié une œuvre musicale considérable. Citons : *Cantiques des paroisses et communautés* (in-4).

Gréard, académicien, vice-recteur de l'Académie de Paris depuis 1879, né à Vire (Calvados), en 1828, a publié : *De la morale de Plutarque* (1866 ; 1880, 3e éd.), thèse ; *Lettres d'Héloïse et d'Abailard* (1870) ; *Précis de littérature* (1875) ; *la Législation de l'instruction primaire* (1874, 3 vol.) ; *l'Education des femmes par les femmes ; l'Enseignement secondaire des filles*, etc.

Gregorovius, historien allemand, né dans la Prusse orientale (1821-91), a publié : *Histoire de Rome au moyen âge* (1859-73, 8 vol.) ; une *Histoire d'Athènes*, sous les empereurs de Constantinople, etc., etc.

Gridel (abbé), fondateur et directeur de l'institution des jeunes aveugles, à Nancy, où il est mort (1801-1885), fut surtout un homme d'œuvres. On lui doit aussi des ouvrages d'instruction religieuse : *Soirées chrétiennes* (1861, 3e éd.) ; *Instructions sur les vertus chrétiennes et les péchés capitaux* (1866-67, 4 vol.) ; *De l'ordre naturel et divin* (1872).

Gruber (le Père), jésuite allemand, s'est fait connaître en France par ses deux ouvrages sur le positivisme, traduits en français : *Auguste Comte, fondateur du positivisme, sa vie, sa doctrine* (1892) ; *le Positivisme depuis Comte jusqu'à nos jours* (1893).

Guesde (Jules), un des chefs sincères du socialisme, a publié : *Le socialisme au jour le jour* (1899), etc.

Guibert (l'abbé), prêtre de S.-S., auj. directeur de l'Ecole des Carmes, a publié, outre des ouvrages scientifiques élémentaires (*Anatomie et physiologie animales, végétales*, etc.) ; *l'Educateur apôtre* (nombreuses éd.) ; *la Culture des Vocations ; les Origines, questions d'apologétique* (1896).

Guillaume (l'abbé), dirige la publication d'une *collection de classiques*, à l'effet d'introduire dans les collèges la littérature chrétienne. Plusieurs vol. ont paru.

Guimet (Emile), musicien et voyageur, né à Lyon (1836), fils du célèbre inventeur du bleu d'outremer, a publié divers écrits au retour de ses longs voyages en Orient. Mais il est connu surtout comme le fondateur des *Annales* et du *Musée* de l'histoire des religions. Ce Musée a été transporté de Lyon à Paris.

Guiol (Mgr), premier recteur et l'un des fondateurs de l'Université cath. de Lyon, ancien vic. gén. de Marseille, mort en 1884, a laissé : *Démonstration philosophique de la divinité de J.-C. ; De l'incrédulité contemporaine et de la foi religieuse* (1877, nouv. éd.) ; *de l'Unité de conscience*, considérations sur l'enseignement chrétien (1883).

Gutberlet (le Dr), philosophe scolastique allemand, directeur et principal rédacteur des *Annales philosophiques (Philosophisches Jahrbuch)*, fondées par la Gœrresgesellschaft, a publié : un Cours de philosophie ; un Traité contre les déterministes, etc.

Gutierrez (le Père), de l'ordre de Saint-Au-

gustin, philosophe espagnol (1858-93), a collaboré à la *Ciudad de Dios* et publié : *Fr. Louis de Léon et la philosophie espagnole au XVIe siècle* (1885) : *le Mysticisme orthodoxe dans ses relations avec la philosophie* (1886).

Guyot (Yves), publiciste, économiste et homme politique, né en 1843, à Dinan, a publié nombre d'ouvrages, où il traite notamment de l'économie politique en dehors de toute idée religieuse. Citons : *l'Economie de l'effort*, leçons données au Collège des sciences sociales.

Halévy (Ludovic), né à Paris en 1834, académicien depuis 1884, est l'auteur de romans, etc. dont le plus remarqué peut-être est *l'Abbé Constantin*.

Hamard (l'abbé), de l'Oratoire de Rennes, a publié : *l'Age de la pierre et l'homme primitif ; Etudes critiques d'archéologie préhistorique ; les Sciences et l'apologétique chrétienne ; une Course aux capitales.* Il a traduit de l'anglais : *les Monuments mégalithiques de tous pays*, de James Fergusson ; *Géologie et révélation*, de Gérald Molloy.

Hanotaux (Gabriel), né en 1853, ministre des Affaires étrangères de 1894 à 1898, académicien en 1897, a publié une *Histoire de Richelieu ; Henri Martin*, sa vie, ses œuvres, son temps (1898).

Harlez (Mgr de), professeur de langues orientales à l'université cath. de Louvain, né à Liège (1832-99), a publié : *Avesta, livre sacré des sectateurs de Zoroastre, trad. du texte zend* (1875-1877, 3 vol. ; 1881, 2e éd.) ; *la Linguistique et l'unité originaire de l'humanité* (1878) ; *Des origines du Zoroastrisme* (1879, 2 vol.) ; *Manuel de la langue de l'Avesta. Grammaire, anthologie, lexique* (1879) ; *les Aryas et leur première patrie* (1880) ; *la Bible dans l'Inde* (1882) ; *De l'origine des Mythes* (Muséon, 1882-1885). *Manuel de la langue mandchoue*, etc. Mgr de Harlez collaborait à diverses revues étrangères.

Harmel (Léon), homme d'œuvres, né en 1829, a publié un *Manuel de la corporation chrétienne* et une foule de conférences, discours, opuscules qui intéressent la question sociale.

Harnack, historien allemand protestant, est l'auteur d'une Histoire de l'Eglise et d'une Histoire du dogme, en voie de publication.

Hartmann (Edouard de), philosophe allemand, né à Berlin en 1842, a publié : *la Philosophie de l'inconscient* (1869), traduit en 1877 ; *Vérités et erreurs du darwinisme*, etc.

Hatzfeld (Adolphe), professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand, a entrepris, avec Arsène Darmesteter, professeur de philologie romane à la Sorbonne, la publication du *Dictionnaire général de la langue française du commencement du XVIIe s. jusqu'à nos jours.* Cet ouvrage arrive lentement à sa fin.

Hauréau, membre de l'Acad. des insc., né et mort à Paris (1812-1896), a collaboré au *Gallia christiana*, à *l'Histoire littéraire de la France*, etc. Ses nombreux écrits intéressent surtout l'histoire du moyen âge. Citons seulement : *l'Histoire de la philosophie scolastique* (1872-80, 3 vol.).

Haussonville (comte d'), académicien, né en 1843, a publié : *l'Enfance à Paris ; Sainte-Beuve, sa vie et ses œuvres ; Etudes sociales, misères et remèdes ; Le salon de Mme Necker*, etc., etc.

Havet (Ernest), membre de l'Institut (1813-89), édita les *Pensées de Pascal* avec commentaire (1852) ; il publia plus tard : *le Christianisme et ses origines* (1872-84), ouvrage peu solide, mais qui fit grand bruit, etc. — Il est le père de *Julien Havet*, érudit et paléographe (1853-93), et de *Louis Havet*, philologue, de l'Institut.

Hello (Ernest), écrivain catholique, né et mort à Lorient (1828-1885), a collaboré à la *Revue du monde catholique*, etc. Citons de lui : *l'Homme* (1872 ; 1899, 5e éd.) ; *Paroles de Dieu ; le Siècle ; Physionomie des Saints* (réédités en 1899) ; la traduction des *Œuvres choisies de Jean Rusbrock, dit l'admirable* (1869).

Helmholtz, physicien et physiologiste allemand, né à Potsdam (1821-1894), a publié : *De la conservation de la force* (1847), traduit en français (1869) ; *Manuel d'optique physiologique*, trad. en 1867 ; *Théorie physiologique de la musique*, trad. en 1868, etc.

Hemmer (H.), a publié : *Vie du cardinal Manning* (documents empruntés à M. Purcell).

Hérédia (José-Maria de), académicien, né à Cuba (1842), a publié des poésies : *les Trophées* (sonnets) ; *les Conquérants*, etc.

Hernandez y Fajarnès (Antonio), recteur de l'Université de Saragosse, philosophe scolastique, a publié : une *ontologie* (1887), une *psychologie* (1890) et une *cosmologie* (1893). Citons aussi ses *Etudes critiques sur la philosophie positiviste* (1884 et suiv.).

Hertling (le baron von), philosophe et homme d'Etat, président de la Gœrresgesellschaft, dont le siège est à Munich, a publié, en 1892, une étude sur *Locke*.

Hervé (Edouard), académicien depuis 1886, né à Saint-Denis de la Réunion (1835-99), fonda *le Soleil* (1873) ; il a publié : *Pages d'histoire contemporaine ; la Crise irlandaise*, etc.

Hettinger, professeur à Wurtzbourg, est l'auteur d'une *Apologie*, déjà bien ancienne, qui fut traduite en français.

Heuzey (Léon), archéologue, membre de l'Académie des inscr., né à Rouen (1831), a publié : *le Mont Olympe et l'Acarnanie* (1862) ; *Mission archéologique de Macédoine*, etc.

Houssaye (Arsène), de son vrai nom Housset, né à Bruyères, dans l'Aisne (1815-96), romancier très fécond et très libre, publia aussi des ouvrages plus sérieux : *Histoire de la peinture française et hollandaise ; Jacques Callot, sa vie et son œuvre* (1875) ; *Histoire de Léonard de Vinci* (1876, 2e éd.).

Houssaye (Henry), né à Paris (1848), historien, élu à l'Académie en 1894, a publié : *1814 ; 1815 ; Histoire d'Apelle ; Histoire d'Alcibiade et de la république athénienne ; Histoire de la campagne de France et de la chute de l'empire*, etc.

Hovelacque (Abel), linguiste, anthropologiste et homme politique hostile à la religion, né à Paris (1843-96), a publié : *Langues, races, nationalités* (1873) ; *Lettre sur l'homme préhistorique* (1875) ; *la Linguistique ; Notre ancêtre...* (1877) ; *les Races humaines* (1882) ; *Précis d'anthropologie* (1887), etc.

Huit (Charles), helléniste, ancien professeur à l'Institut catholique de Paris, a publié : *la Vie et l'œuvre de Platon* (1893, 2 vol.) et de nombreux mémoires sur le même philosophe ; *le Platonisme pendant la Renaissance*, etc.

Hurter (le Père), S. J., professeur à l'Université d'Inspruck, a publié un *Cours de théologie* en latin et édité de nombreux ouvrages des Pères : *S. Patrum opuscula selecta.* Citons aussi un recueil bibliographique : *Nomenclator recentioris theologiæ.*

Huxley, physiologiste anglais (1825-95), darwiniste, a publié : *De la place de l'homme dans la nature* (1863) : *Leçons d'anatomie comparée* (1864), ouvrages traduits en français, etc. Il est aussi l'auteur de *Sermons laïques.*

Ireland (Mgr), évêque de Saint-Paul de Minnesota, homme d'œuvres et d'apostolat, a publié

l'Eglise et le siècle, série de conférences, traduites en français.

Janet (Paul), philosophe rationaliste, professeur à la Sorbonne et membre de l'Institut, né à Paris (1823), a publié nombre d'ouvrages : *la Famille* (1855) ; *Histoire de la science politique dans ses rapports avec la morale* (1887, 2 vol., 3e éd.) ; *la Philosophie du bonheur* (1873, 4e éd.) ; *la Crise philosophique* (1865) ; *le Cerveau et la pensée* (1867) ; *les Causes finales* (1876) ; plusieurs ouvrages classiques : *Eléments de philosophie* ; *les Problèmes et les écoles*, en collaboration avec M. Séailles ; *Victor Cousin et son œuvre* (1885, 2e éd.), etc. ; enfin, en dernier lieu et comme son testament : *Principes de métaphysique et de psychologie*, leçons professées à la Sorbonne (1897, 2 vol.).

Janet (le Dr Pierre), médecin et philosophe, neveu du précédent, professeur de psychologie expérimentale, a publié : *l'Automatisme psychologique ; l'Etat mental des hystériques, stigmates mentaux* (1893) ; *Névroses et idées fixes* (plusieurs vol.). Il a pratiqué l'hypnotisme.

Jannet (Claudio), économiste (1844-1894), professeur à l'Institut catholique de Paris, a publié : *les Institutions sociales et le droit civil à Sparte* (1893, 3e éd.) ; *les Etats-Unis contemporains* (1875, 2 vol.) ; *les Précurseurs de la franc-maçonnerie au XVIe et au XVIIe siècle* (1887) ; *le Socialisme d'Etat et la réforme sociale* (1889) ; *le Capital, la spéculation et la finance au XIXe siècle* (1892) ; *les Grandes Epoques de l'histoire économique jusqu'à la fin du XVIe siècle* (1896), ouvrage posthume.

Janssen (Mgr), historien allemand (1829-1891), entreprit l'*Histoire du peuple allemand* qu'il mena jusqu'au VIe vol. (guerre de Trente ans) et qui établit sa réputation. Trad. sous ce titre : *l'Allemagne et la Réforme.*

Jaugey (abbé J.-B.), natif de la Haute-Marne (1844-1894), professa la théologie morale à la faculté de théologie de Lyon et publia diverses revues : *la Controverse ; le Prêtre ; la Science catholique.* On lui doit aussi le *Dictionnaire apologétique de la foi catholique*, qu'il dirigea et écrivit en grande partie (1889, 1re éd.).

Jaurès, socialiste et homme politique, débuta comme professeur de philosophie dans l'Université. Sa thèse française portait sur *la Réalité du monde sensible* (1892) ; sa thèse latine, sur les origines du socialisme.

Joanne (Adolphe), né à Dijon (1813) est l'auteur principal des *Guides* de voyage qui portent son nom. Ses premiers *Itinéraires*, qui datent déjà d'un demi-siècle, ont créé une nouvelle littérature. Citons parmi ses publications personnelles : *Histoire générale des voyages*, traduit de l'anglais (1840-41, 3 vol.) ; ses *Guides-Diamants*, qui sont le résumé de ses grands *Itinéraires.* Citons aussi son *Dictionnaire des communes.* Joanne a écrit encore des poésies, deux romans, etc.

Joly (Henri), philosophe, né à Auxerre (1839), a professé longtemps dans l'Université. Citons de lui : *l'Instinct* (1869) ; *l'Imagination* (1877) ; *Psychologie comparée ; Psychologie des grands hommes* (1883) ; *le Crime*, étude sociale (1888) ; *la France criminelle* (1889) ; *Psychologie des saints* (1896) ; *A travers l'Europe. Enquêtes et notes de voyage* (1898) ; *Vie de S. Ignace de Loyola.*

Jourdain (Charles) (1817-1886), membre de l'Acad. des inscr., fils de l'orientaliste *Amable* Jourdain, a publié : *la Philosophie de S. Thomas* (1858, 2 vol.) ; *Histoire de l'Université de Paris aux XVIIe et XVIIIe s.* (1862-64), etc.

Jurien de la Gravière, vice-amiral, né à Paris (1812-1892), a publié : *Voyages en Chine* (1854, 2 vol.) ; *Souvenirs d'un amiral* (1860, 2 vol.) ; *Guerres maritimes sous la République et l'Empire* (1864, 2 vol.) ; *la Marine d'autrefois* (1865) ; *la Marine d'aujourd'hui* (1872) ; *la Station du Levant* (1876, 2 vol.) ; *les Marins des XVe et XVIe s.* (1878, 2 vol.) ; *la Marine des anciens* (1880, 2 vol.) ; *les Campagnes d'Alexandre* (1883-84, 5 vol.) ; *la Marine des Ptolémées et la marine des Romains* (1884, 2 vol.) ; *les Derniers jours de la marine à rames* (1885).

Kannengieser (abbé), prêtre alsacien, a fait connaître à la France l'Allemagne catholique contemporaine. Citons : *Catholiques allemands* (1892) ; *Ketteler ; Juifs et catholiques en Autriche-Hongrie*, etc. Citons aussi son étude sur le célèbre abbé Kneipp : *Un curé extraordinaire.*

Karr (Alphonse), né à Paris (1808-1890), a publié des romans : *Sous les tilleuls* (1832) ; *Fort en thème ; Plus ça change, plus c'est la même chose*, etc. Il publia aussi une revue critique, *les Guêpes* (1839), dont le succès fut immense, mais éphémère.

Keller, ancien député, né à Belfort (1828), a publié : *Histoire de France* (1858, 2 vol.) ; *l'Encyclique du 8 déc. 1864 et les principes de 1789* (1865) ; *le Général de Lamoricière, sa vie militaire, politique et religieuse* (1873, 2 vol.) ; *les Congrégations religieuses en France* (in-4o) ; *Mémoire pour la défense des congrég.*

Kirwan (de) (dont le pseudonyme est Jean d'Estienne), philosophe et savant chrétien, anc. inspecteur des forêts, collabore à la *Revue des questions scientifiques*, etc. Citons en particulier ses études de psychologie comparée.

Klein (l'abbé), professeur à l'Institut catholique de Paris, a publié des études d'art, des biographies, des traductions. Citons : *le Cardinal Lavigerie ; Clovis, 14e centenaire du baptême de Reims ; le P. Hecker*, ouvrage traduit, précédé d'une introduction, qui a encouru quelque censure.

Kneipp (Mgr), curé-médecin de Wœrishofen (Bavière) (1821-97), a publié un certain nombre d'ouvrages, dont plusieurs ont été traduits en français : *Vivez ainsi ou Avis et conseils pratiques pour vivre en bonne santé* (1891) ; *Comment il faut vivre. Avertissements et conseils* (1892) ; *Un mot sur le choléra* (1893) ; *Conférences populaires sur les douches, maillots, bains et ablutions* (1893) ; *Mon testament. Conseils...* (1895) ; *Nouvelles conférences* (1896).

Krauss (Fr.-X.), professeur d'histoire ecclés. à l'Université de Fribourg-en-Brisgau, a publié : une *Histoire de l'Eglise* (manuel), traduite en français (1896, 3 vol.) ; des études sur les Catacombes (*Rome souterraine*) : *Histoire de l'art chrétien*, etc.

Kuenen (Abraham), orientaliste, né à Haarlem (1818-1891), a publié une *Histoire critique des livres de l'Ancien Testament*, qui a été traduite en français par Pierson (1866-79, 2 vol.). Citons aussi : *la Religion d'Israël ; les Prophètes et les prophéties d'Israël.*

Kurth (Godefroid), historien catholique, professeur à l'Université de Liège, a publié : *Histoire poétique des Mérovingiens ; Clovis* (1896) ; *Sainte Clotilde* (1897) ; *la Frontière linguistique en Belgique et dans le nord de la France* (1896 et suiv.) ; *Origines de la civilisation moderne* (1899).

La Barre (le P. de), S. J., prof. à l'Institut catholique de Paris, a publié : *la Vie du dogme catholique.*

Labiche, académicien, né à Paris (1815-1888), a écrit beaucoup de pièces de théâtre.

Lagneau (le Dr), né et mort à Paris (1827-1896), membre de l'Acad. de médecine, a laissé des études de démographie et de statistique médicale :

Considérations médicales et anthropologiques sur la réorganisation de l'armée en France (1871) ; *De l'influence de l'illégitimité sur la mortalité* (1876) ; *Du surmenage intellectuel et de la sédentarité dans les écoles* (1886) ; *Influence du milieu sur la race* (1895), etc.

La Gorce (Pierre de), publie une *Histoire du second empire*, dont le IVe vol. a paru en 1899.

Lagrange (Mgr), mort évêque de Chartres (1827-95), ancien vicaire général de Mgr Dupanloup, a publié : *la Raison et la foi ou Etude sur la controverse d'Origène contre Celse* (1856), thèse ; *S. Jérôme ; Sainte Paule ; Vie de Mgr Dupanloup* (3 vol.).

Lagrange (le Père), dominicain, directeur de l'Ecole pratique d'études bibliques de Jérusalem, publie depuis 9 ans une *Revue biblique intern.* (trimestrielle).

Lahousse (le Père), S. J., est l'auteur de divers traités de théologie et de philosophie ; en dernier lieu : *de Vera religione*.

Lallemand (le Père), de l'Oratoire, a publié : *A travers la littérature* (4 vol.).

Lamy (Mgr), professeur à l'Université cath. de Louvain, a publié des travaux importants sur *S. Ephrem le Syrien*.

Lamy (Etienne), homme politique, natif du Jura (1843), a publié : une thèse de doctorat en droit sur *les opérations de bourse chez les anciens, au moyen âge et dans les temps modernes* (1869) ; *l'Assemblée nationale et la dissolution* (1872) ; des discours politiques, etc.

Lancry (le Dr), de Dunkerque, promoteur ardent des *Jardins ouvriers*, a publié : *le Terrianisme* (1899).

Lapparent (de), professeur à l'Institut catholique de Paris, a publié un *Traité de géologie* (nombreuses éditions) ; *Leçons de géographie physique*, et une foule d'études scientifiques : *les anciens Glaciers*, etc. ; il a pris une part active à divers Congrès.

Larcher (Octave), prof. à la faculté cath. de droit de Paris, a publié : *le Droit français, ses origines et ses règles fondamentales* (1898, 4 vol.).

Largent (le P.), de l'Oratoire, né en 1834, professeur à l'Institut catholique de Paris, est l'auteur d'études historiques sur S. Cyrille d'Alexandrie et le concile d'Ephèse, sur S. Jean Chrysostome, etc. Citons son volume sur *S. Jérôme* (dans la Coll. des Saints).

Lasserre (Henri), né à Carlux (Dordogne), en 1828, est connu surtout par sa monographie de *Notre-Dame de Lourdes*, qui eut un immense succès, et les ouvrages qui la complètent : *Bernadette ; les Episodes miraculeux de Lourdes*. Citons aussi sa traduction des *Evangiles*, qui encourut la censure.

Larroumet (Gustave), secrétaire perpétuel de l'Acad. des Beaux-Arts, né à Gourdon (Lot), en 1852, a publié : *Lord Brougham ; la Comédie de Molière ; Marivaux ; Etudes d'histoire et de critique dramatique ; Nouvelles études*...

Lasteyrie *du Saillant* (Ferdinand, comte), homme politique et membre de l'Acad. des inscr. (1810-1879), a publié : *Histoire de la peinture sur verre d'après ses monuments en France* (1837-56) ; *Histoire de l'orfèvrerie* (1875), etc.

Launay (l'abbé), des Missions étrangères, a publié : *Histoire générale de la Société des Missions étrangères* (3 vol.) ; *Hist. des missions de l'Inde* (1898, 4 vol.), etc.

Laveleye (Emile de), économiste protestant, né à Bruges (1822-1892), a écrit beaucoup et sur toutes sortes de matières. Citons : *de la Propriété et de ses formes primitives* (1891, 4e éd.) ; *l'Avenir religieux des peuples civilisés* (1876) ; *le Socialisme contemporain* (1881) ; *Eléments d'économie politique* (1882) ; *la Crise récente en Belgique et la question religieuse*.

Lavisse (Ernest), académicien, professeur d'histoire à la Sorbonne, né en 1842, a publié : *Etudes sur l'histoire de Prusse ; Essais sur l'Allemagne impériale ; la Jeunesse du Grand Frédéric*, etc. Avec M. Alfred Rambaud, il dirige la publication de l'*Histoire générale* de la France du IVe s. à nos jours.

Layard, archéologiste anglais, né à Paris (1817-1894), fit des découvertes, qu'il a publiées : *Ninive et ses ruines* (1849) ; *Monuments de Ninive*.

Le Blant (Edmond), archéologue, né à Paris (1818-1897), étudia surtout les antiquités chrétiennes. Citons : le recueil des *Inscriptions chrétiennes de la Gaule antérieures au VIIIe s.* (1856-65, 2 vol. in-4) ; *Nouveau Recueil* (1892) ; *la Question du vase de sang* (1859) ; *Histoire artistique, industrielle et commerciale de la porcelaine* (1861-62, 3 vol.) ; *Manuel d'épigraphie chrétienne* (1869) ; *les Martyrs chrétiens et les supplices* (1875) ; *les Persécutions et les martyrs au premier siècle de notre ère* (1893), etc., etc.

Le Camus (l'abbé) a publié : une *Vie de J.-C. ; les Sept Eglises de l'Apocalypse*.

Leconte de Lisle, académicien, poète, né à Saint-Paul de la Réunion (1818-1894), a laissé : *Poèmes antiques* (1852) ; *Epître au Czar au sujet des Lieux Saints* (1854) ; *Poésies nouvelles* (1858) ; des traductions d'Homère, d'Hésiode, d'Eschyle, d'Horace, de Sophocle, etc.

Lecoy de la Marche, né à Nemours (1839-1897), attaché aux Archives nationales, a laissé des travaux historiques nombreux et importants : *La chaire française au moyen âge, spécialement au XIIIe s.* (1868) ; *Saint Martin* (1881) ; *Saint Louis, son gouvernement et sa politique* (1887) ; *Le XIIIe siècle littéraire et scientifique* (1888) ; *les Relations politiques de la France avec le royaume de Majorque* (1892, 2 vol.) ; *Les récents progrès de l'histoire*, etc.

Ledos (Eugène), a publié : *Traité de la physionomie humaine* (1894).

Legouvé (Ernest), académicien, né en 1807, fils de l'auteur du *Mérite des femmes*, a publié des romans, des pièces de théâtre, des conférences : *Histoire morale des femmes ; Adrienne Lecouvreur ; Bataille de Dames ; la Question des femmes ; Soixante ans de souvenirs*, etc.

Lehmkuhl (le Père), jésuite allemand, a publié en latin un traité classique de Morale (dont il existe un *Compendium*) et divers opuscules intéressant la question sociale.

Lejay (abbé), prof. à l'Institut cath. de Paris, a cultivé la philologie latine et présenté des mémoires à divers Congrès.

Lemaître (Jules), académicien, natif du Loiret (1853), a publié des études critiques, des romans, etc. : *Les Contemporains ; Petites Orientales ; Impressions de théâtre*, etc. Citons une étude récente sur la Franc-Maçonnerie, que lui ont inspirée ses devoirs de président de la Ligue de la patrie française.

Lémann (les abbés), juifs convertis, ont publié divers ouvrages, outre des discours ou conférences. Citons : *la Prépondérance juive* par l'abbé *Joseph*, et les études scripturaires de l'abbé *Augustin : le Sceptre de la tribu de Juda*, etc.

Lemire (abbé), député du Nord (Hazebrouck), a publié : *le Cardinal Manning et son action sociale*. Il dirige la Revue de la Ligue du coin de terre et du foyer, dont il est le président.

Lenormant (François), orientaliste, membre de l'Acad. des inscr., né à Paris (1837-1883), fils de Charles Lenormant, de l'Institut, a publié, outre

des mémoires, des monographies, etc. : *Les premières civilisations, études d'histoire et d'archéologie* (1874, 2 vol.) ; *Les Sciences occultes en Asie* (1875) ; *Chefs-d'œuvre de l'art antique ; la Monnaie dans l'antiquité* (1878-79, 3 vol.) ; *Etudes cunéiformes* (1878) ; *la Genèse*, traduction d'après l'hébreu avec distinction des éléments constitutifs du texte, suivi d'un *Essai de restitution des livres primitifs ; Manuel d'histoire ancienne de l'Orient* (1868 ; 1884, édition refondue, 2 vol.).

Leroy-Beaulieu (Paul), économiste, professeur au Collège de France, né à Saumur (1843), a publié : *la Question ouvrière au XIXe siècle* (1871) ; *le Travail des femmes au XIXe siècle* (1873) ; *Traité de la science des finances* (1877, 2 vol.) ; *Traité d'économie polit.* (5 vol.). Il a fondé et dirige l'*Economiste français*.

Lescœur (le Père), de l'Oratoire, qu'il fonda avec les PP. Pététot et Gratry, a publié, outre ses thèses : *le Règne temporel de J.-C.*, étude sur le millénarisme (1867) ; *la Science du bonheur* (1873) : *la Foi catholique et la réforme sociale* (1878) ; *l'Etat maître de pension*, examen de la loi Ferry (1879) ; *Histoire de la persécution de l'Eglise en Prusse*, traduction (1879) ; étude sur « la Science et les faits surnaturels contemporains ».

Lesêtre (l'abbé), auj. curé de St-Etienne-du-Mont, a publié : *Introductions* à divers livres de l'Ecriture sainte (dans la Bible Lethielleux) ; *N.-S. J.-C. dans son saint Evangile ; la Sainte Eglise au siècle des apôtres ; Saint Henri*, etc.

Levasseur (E.), de l'Institut, né à Paris (1828), a publié plusieurs vol. sur *l'Histoire des classes ouvrières en France* et sur la *Géographie*. Citons une œuvre récente : *l'Ouvrier américain* (1898, 2 vol.).

Lichtenberger (Frédéric), né à Strasbourg (1832-1899), doyen de la faculté de théol. protestante de Paris, est l'auteur principal d'une *Encyclopédie des sciences religieuses* (1876-82, 13 vol. in-8). Citons aussi : *Hist. des idées relig. en Allem.* (1872, 3 vol.) ; *Méditations* (1881) ; *De l'idéal moral* (1888).

Liszt (abbé), pianiste et compositeur hongrois né en 1809 ou 1811, mort en 1886, entra dans l'état ecclés. en 1865. Outre ses compositions musicales, il a écrit des articles de critique : *Dissertation sur Chopin ; Tanhaeuser et Lohengrin*, de R. Wagner (1854) ; *Des Bohémiens et de leur musique en Hongrie* (1859), etc.

Lombroso (Cesare), physiologiste, professeur à Turin, a publié plusieurs ouvrages dans l'esprit du matérialisme : *l'Homme criminel ; le Crime*, etc., etc.

Longhaye (le Père), S. J., a publié : plusieurs tragédies ; *Théorie des belles-lettres ; Histoire de la littérature franç. au XVIIe s.* (4. vol.).

Longnon, érudit, de l'Institut, né en 1844, a publié : *Pouillé du diocèse de Cahors* (1874) ; *Géographie de la Gaule au VIe siècle* (1878) : *Paris pendant la domination anglaise*, etc.

Loti (Pierre), de son vrai nom *Julien Viaud*, anc. officier de marine, académicien, né à Rochefort (1850), a publié : *Mon frère Yves ; Pêcheur d'Islande ; la Galilée ; Madame Chrysanthème ; Propos d'Exil ; le Livre de la Pitié et de la Mort*, etc.

Loutil (abbé), dont le pseudonyme est *Pierre l'Ermite*, a écrit des *Nouvelles* très courtes dans *la Croix ;* elles ont formé ensuite plusieurs volumes : *Lisez-moi ça ; Et ça*, etc. Citons aussi *Mufflo*, roman comique, et surtout ses Conférences apologétiques.

Louvet a publié : *les Missions catholiques au XIXe siècle ; la Cochinchine religieuse* (2 vol).

Luce (Siméon), natif de la Manche (1833-92), professeur à l'Ecole des Chartres, a publié : *Histoire de la Jacquerie d'après des documents inédits* (1859) ; *Histoire de Bertrand Duguesclin et de son époque* (1876) ; *Jeanne d'Arc à Domremy*, etc.

Luys (D^r), de l'Académie de médecine (1828-1897), a publié : *le Cerveau et ses fonctions* (1878, 3e éd.) ; *Traité clinique et pratique des maladies mentales* (1881) ; *Leçons cliniques à l'hôpital de la Charité sur les principaux phénomènes de l'hypnotisme* (1889) ; *Hypnotisme expérimental* (1890).

Macé (Jean), né à Paris (1815-1894), fondateur de la Ligue de l'enseignement (1866), a publié : *l'Histoire d'une bouchée de pain* (1861) et autres ouvrages de vulgarisation scientifique.

Maisonneuve (le Dr Paul), docteur en méd. et ès sciences, professeur à la Faculté catholique d'Angers, a publié un *Cours d'histoire naturelle* (zoologie, botanique, etc.), présenté divers travaux au Congrès scientif. intern. des catholiques, etc.

Malon (Benoît), écrivain socialiste, natif de la Loire (1841-93), fonda la *Revue socialiste*. Il a laissé : *Histoire du socialisme depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours* (1880-85, 5 vol.) ; *le Nouveau Parti* (1880-81, 2 vol.) ; *le Socialisme intégral* (1890-92, 2 vol.), etc.

Marc (le Père) a publié : *Institutiones morales Alphonsianæ* (2 vol.).

Margerie (de), doyen de la faculté catholique des lettres de Lille, a publié : *Théodicée* (2 vol.) ; *Philosophie contemporaine* (1870) ; *le comte J. de Maistre* (1883) ; *H. Taine* (1896, 2e éd.), etc., etc.

Marie du Sacré-Cœur (Mme), a publié : *les Religieuses enseignantes et les nécessités de l'apostolat*, ouvrage qui a encouru la censure ; *la Formation catholique de la femme contemporaine* (1899).

Marion (Henri), natif de la Nièvre (1846-1896), a professé en dernier lieu la pédagogie à la Sorbonne. Il a publié : *Locke, sa vie et son œuvre* (1878) ; *de la Solidarité morale* (1880) ; *Leçons de psychologie appliquée à l'éducation* (1881) ; *Leçons de morale* (1882) ; *l'Education dans l'Université* (1882).

Marmier (Xavier), voyageur et écrivain, de l'Académie, né à Pontarlier (1809-1892), a publié une série considérable d'ouvrages sur l'Allemagne et sur le Nord ; *Lettres sur l'Amérique* (1852, 2 vol.) ; *Lettres sur l'Adriatique et le Monténégro* (1854, 2 vol.), etc, Il a traduit le *Théâtre de Gœthe* (1839), *le Théâtre de Schiller* (1841), *les Contes fantastiques d'Hoffmann*.

Martha (Constant), professeur d'éloquence latine à la Sorbonne (1820-1895), a laissé : *les Moralistes sous l'empire romain ; le Poème de Lucrèce ; Etudes morales sur l'antiquité* (1883).

Martin (Thomas-Henri), philosophe catholique, doyen de la faculté des lettres de Rennes (1813-1884), a laissé une œuvre considérable : *Philosophie spiritualiste. Introduction à l'histoire des sciences physiques dans l'antiquité* (1849, 2 vol.) ; *la Vie future suivant la foi et suivant la raison* (1870, 3e éd.) ; *Galilée*, etc., etc.

Martin (abbé Paul), prof. d'Ecriture sainte à l'Institut cath. de Paris, a laissé des travaux érudits, notamment sur le texte fameux des *Trois témoins*. Citons aussi l'étude sur le *Diatessaron de Tatien* (Revue des questions hist. 1888).

Martinov (le Père), bollandiste, né à Kazan (1821-1894), a laissé beaucoup d'écrits qui intéressent surtout l'histoire du christianisme chez les Slaves (v. *Bibliothèque de la Compagnie*).

Mas-Latrie (le comte Louis de), de l'Institut, né à Castelnaudary (1815-1897), a laissé : *Histoire*

de l'île de Chypre sous le règne des princes de la maison de Lusignan (1852-61, 3 vol.) ; *Traités de paix et de commerce et documents divers concernant les relations des chrétiens avec les Arabes de l'Afrique septentrionale au moyen âge* (1865-73, 2 vol. in-4) ; *Trésor de chronologie, d'histoire et de géographie* (1889, in-folio), etc., etc.

Maspéro, égyptologue rationaliste, de l'Institut, né à Paris (1846), a publié, outre un grand nombre de mémoires, une *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* (1875), qui a été remaniée et augmentée dans diverses éditions. Il a traduit *l'Egypte ancienne* de M. Ebers.

Matter (Jacques), philosophe de l'Université, natif du Bas-Rhin (1791-1864), a écrit : *Hist. critique de l'école d'Alexandrie* (1840, nouv. éd. 3 vol.) ; *Hist. critique du gnosticisme* (1845, 2e éd.) ; *De l'influence des mœurs sur les lois et des lois sur les mœurs* (1832 et 1843) ; *Hist. des idées morales et polit. des trois derniers siècles* (1836) ; *Schelling* (1842) ; *Philosophie de la religion* (1857) ; *Saint-Martin, le philosophe inconnu, sa vie et ses écrits, son maître Martinz et leurs groupes* (1862) ; *Emmanuel de Swedenborg* (1863), etc.

Maumus (le Père), O. P., a publié : *S. Thomas et la philosophie cartésienne* (2 vol.) ; *les Philosophes contemporains ; l'Eglise et la démocratie; la République et la politique de l'Eglise ; l'Eglise et la France moderne* (1897) ; *les Catholiques et la liberté politique* (1898).

Maunoury (l'abbé), du diocèse de Séez (1811-1898), helléniste, a laissé : *Grammaire grecque; Dictionnaire des racines grecques ; Petite Mythologie grecque :* des éditions classiques ; des commentaires sur divers livres du N. T., etc.

Maury (Alfred), polygraphe, membre de l'Institut, né à Meaux (1817-1892), a laissé : *Essai sur les légendes pieuses du moyen âge* (1843) ; *les Fées du moyen âge* (1855) ; *les Forêts de la Gaule et de l'anc. France* (1867) ; *la Terre et l'homme* (1878, 4e éd.) ; *la Magie et l'astrologie dans l'antiquité et au moyen âge* (1863, 3e éd.) ; *Hist. des religions de la Grèce antique* (1857-60, 3 vol.) ; *le Sommeil et les rêves, études psychologiques* (1877, 4e éd.) ; *les Académies d'autrefois* (1864 et suiv.), etc.

Maynard (l'abbé Ulysse), mort chanoine de Poitiers (1893), dans un âge avancé, a laissé : une étude sur *Pascal* (1850, 2 vol.) ; *S. Vincent de Paul, sa vie, son temps, ses œuvres, son influence* (1860, 4 vol.) ; *Vertus et doctrine spirituelle de S. Vincent de Paul* (1864) ; *Voltaire, sa vie et ses œuvres* (1867, 2 vol.) ; *Jacques Crétineau-Joly* (1875) ; *La Sainte Vierge* (1877, in-4) ; *Mgr Dupanloup et M. Lagrange son historien* (1884).

Meaux (le vicomte de), gendre de Montalembert, né à Montbrison (1830), a écrit : *la Révolution et l'Empire* (1868, 2e éd.) ; *les Luttes religieuses au XVIe siècle* (1879) ; *la Réforme et la politique française en Europe* (1889) ; *l'Eglise catholique aux Etats-Unis*.

Meignan (le cardinal), archevêque de Tours (1817-1896), occupa la chaire d'Ecriture sainte à la Sorbonne, a laissé : *Les prophéties messianiques de l'A. T.* (1856) ; *M. Renan réfuté par les rationalistes* (1863) ; *les Evangiles et la critique au XIXe siècle* (1871, nouv. éd.) ; *le Monde et l'homme primitif selon la Bible* (1869) ; *David...* (1889) ; *Salomon* (1891) ; *les Prophètes d'Israël* (1892 et suiv.) ; *L'Ancien Testament dans ses rapports avec le Nouveau et la critique moderne. De l'Eden à Moïse* (1895).

Meilhac (Henri), auteur dramatique, acédémicien, né et mort à Paris (1831-1897), a composé beaucoup de pièces, dont plusieurs en collaboration avec Ludovic Halévy : *Barbe bleue* (1866) ; *Froufrou*, etc.

Mendive (le Père), jésuite espagnol, a publié des traités de philosophie et de théologie.

Mercier (Mgr), directeur de l'Institut philosophique supérieur de Louvain, a publié : *Psychologie* (1892; 1895, 2e éd.) ; *Logique et notions d'ontologie* (1894) ; *Origines de la psychologie contemporaine* (1898), etc. Il dirige la *Revue néo-scolastique* (trimestrielle).

Méric (Mgr), de l'Oratoire, ancien prof. de morale à la Sorbonne, a publié : *Etudes contemporaines* (1872-76) ; *la Chute originelle et la responsabilité humaine* (1877) ; *du Droit et du devoir* (1877) ; *l'Autre vie* (1880, 2 vol.) ; *les Guerres sociales du temps présent* (1884) ; *Hist. de M. Emery* (1885, 2 vol., plusieurs éd.) ; *la Sorbonne et son fondateur* (1888) ; *le Merveilleux et la science, étude sur l'hypnotisme* (1888, plusieurs éd.) ; *le Clergé sous l'ancien régime*, etc. Avec le Dr Surbled, il publie depuis 2 ans, la *Revue du Monde invisible*.

Meurin (Mgr), S. J., né à Berlin (1823-1895), vic. apost. de Bombay, archevêque de Port-Louis, où il est mort, a publié en anglais : *L'usage des saintes images* (1866) ; *Dieu et Brahma* (1865) ; *Zoroastre et le Christ* (1882) ; en français : *La franc-maçonnerie synagogue de Satan* (Paris, 1893), etc.

Meyer (Paul), né à Paris (1840), membre de l'Acad. des inscr., a étudié le vieux français et l'histoire littéraire ; il est l'un des fondateurs de la *Revue critique* et de *la Romania*, revue de philologie romane.

Meyer (le Père), jésuite allemand, a publié : *Institutiones juris naturalis* (1886).

Mézières, académicien, natif de Meurthe-et-Moselle (1826), a écrit : *Shakespeare ; Dante et l'Italie nouvelle ; Pétrarque; Gœthe ; les Œuvres expliquées par la vie*, etc.

Michelet (Charles-Louis), philosophe hégélien, né et mort à Berlin (1801-1893), publia plusieurs ouvrages sur la philosophie d'Aristote, etc. Il fonda une société philosophique, qui eut pour organe une revue (*Der Gedanke*).

Milne-Edwards, savant français, d'origine belge, né à Bruges (1800-1885), membre de l'Institut et de l'Acad. de méd., a publié : *Recherches anatomiques sur les crustacés* (1828) ; *Suites à Buffon. Histoire naturelle des crustacés* (3 vol.) ; *des coralliaires* (3 vol.) ; *Leçons sur la physiologie et l'anatomie comparée de l'homme et des animaux* (1855-76), etc. — Son fils, *Alphonse*, né à Paris (1835), a publié aussi plusieurs ouvrages de zoologie.

Minjard (le Père) a publié : *l'Homme-Dieu*, études doctrinales et apolog. (4 vol.).

Moigno (l'abbé), né à Guéméné (Morbihan), a publié des ouvrages de science, d'apologétique, plus de 150 vol. Citons : *Leçons de calcul différentiel et intégral* (1840-61, 4 vol.) ; *Manuel de mnémotechnie* (1879) ; *le R. P. Secchi*, sa vie et ses travaux (1879) ; *les Splendeurs de la foi* (1877-79, 4 vol.). Il fonda *le Cosmos*, auj. revue scientifique publiée par les PP. de l'Assomption.

Moleschott, matérialiste, né en Hollande (1822-93), enseigna la physique à Turin et à Rome. Il a publié la *Physiologie de l'alimentation* (1859, 2e éd.), etc.

Mommsen, épigraphiste allemand, d'origine danoise, né en 1817, auteur de nombreux ouvrages ou mémoires érudits. Citons : *Corpus inscriptionum latinarum* (1863 et suiv.) ; sa volumineuse *Histoire romaine* et son *Histoire de la monnaie chez les Romains*.

Monfat (le Père), mariste, a laissé : *les Vrais*

principes de l'éducation chrétienne (1875); *les Samoa ou archipel des Navigateurs*, étude historique et religieuse.

Montégut (Emile), critique littéraire, né à Limoges (1825-1895), a publié : *Poètes et artistes de l'Italie* (1881); *Nos morts contemporains* (1884, 2 vol.); *Ecrivains modernes de l'Angleterre* (1885-89, 2 vol.); *Mélanges critiques* (1887), etc. Il a traduit Macaulay, Shakespeare.

Moreau (le Dr), de Tours (1804-1884), fut médecin à Bicêtre et à la Salpêtrière. Il a laissé : *Etudes physiologiques sur la folie du haschisch et de l'aliénation mentale* (1845); *Traité pratique de la folie névropathique*, etc.

Morin (Dom), a publié : *Origine du chant grégorien* (1892).

Mortillet (Gabriel de), natif de l'Isère (1821-1898), président de la Société d'anthropologie, a fondé un recueil de *Matériaux pour l'histoire positive de l'homme*. Il a publié, dans l'esprit du transformisme : *le Préhistorique, antiquité de l'homme* (1882); *Formation de la nation française*, etc.

Motais (l'abbé), de l'Oratoire de Rennes, mort à 49 ans (1886), a laissé des ouvrages sur l'exégèse, qu'il avait enseignée : *Salomon et l'Ecclésiaste* (1876, 2 vol.); *Moïse, la science et l'exégèse*, examen du système de Mgr Clifford (1882); *le Déluge biblique devant la foi, l'Ecriture et la science* (1885).

Muller (Max), orientaliste allemand, né à *Dessau* (1823), a enseigné longtemps en Angleterre. Citons de lui : une édition du *Rigveda* (Oxford, 1849 et suiv.). Plusieurs de ses ouvrages ont été traduits en français : *Essais sur l'histoire des religions* (1872); *Essais sur la mythologie comparée* (1873); *Nouvelles leçons sur la science du langage* (1867-68, 2 vol.); *Nouv. études de mythologie* (1898).

Mun (comte de), de l'Académie, né en 1841, a publié plusieurs volumes de *Discours*, prononcés dans les congrès catholiques, à l'Œuvre des *Cercles*; ils intéressent, pour la plupart, la science et la morale sociales.

Muntz (Eugène), de l'Institut, a publié : *Léonard de Vinci, l'artiste, le penseur, le savant* (1899, illustré); *les Arts à la cour des papes* (1484-1503) (1898).

Nadaillac (le marquis de), né en 1818, a publié : *l'Ancienneté de l'homme* (1870, 2e éd.); *Le premier homme et les temps préhistoriques* (1880, 2 vol.); *l'Amérique préhistorique* (1882); *l'Homme tertiaire* (1883), etc. Il a pris part à divers congrès, collaboré au *Correspondant*, etc.

Namèche (Mgr), historien belge (1811-1893), recteur de l'Université cath. de Louvain (1871-81), a publié un *Cours d'histoire nationale* (1853-91), qui compte près de 30 volumes.

Naudet (abbé), natif du diocèse de Bordeaux, conférencier populaire, ancien directeur du *Monde*, a publié : *Une âme de prêtre; Propriété, capital et travail; Mes Souvenirs; Vers l'avenir; Notre devoir social*, questions de morale individuelle et sociale (1899). Il a fondé (1894) et dirige un journal hebdomadaire : *la Justice sociale*.

Navery (Mme Raoul de), de son vrai nom Mme Chervet, native du Morbihan, morte à 57 ans (1885), a écrit des poésies, des pièces de théâtre et nombre de romans qui rendirent son nom populaire dans le monde catholique : *la Crèche* et *la Croix*, poésies (1856); *Souvenirs du pensionnat, drames et mystères*, dédiés aux élèves des maisons du Sacré-Cœur; *les Drames de la misère* (1875, 2 vol.), etc.

Naville (Ernest), publiciste et philosophe protestant, professeur à l'Université de Genève, a publié, outre des discours religieux : *Maine de Biran, sa vie et ses pensées* (1857); *la Logique de l'hypothèse* (1880); *la Physique moderne* (1891, 2e éd.); *la Définition de la philosophie* (1894).

Nettement (Alfred), né à Paris (1805-1869), publiciste, a laissé des ouvrages d'histoire et de critique, surtout une volumineuse *Histoire de la Restauration* (1860-72).

Nicolaï a publié : *les Enfants mal élevés*.

Nicolas (Auguste), écrivain et apologiste, né à Bordeaux (1807-1888), a publié : *Etudes philosophiques sur le christianisme* (1875, 23e éd.); *Du protestantisme et de toutes les hérésies dans leur rapport avec le socialisme* (1852, 2 vol.); *la Vierge Marie et le plan divin* (1855); *Etude sur Maine de Biran* (1858); *la Divinité de J.-C.*, démonstration nouvelle (1864); *Renan et sa « Vie de Jésus »* (1864); *l'Art de croire* (1866, 2 vol.); *l'Etat sans Dieu* (1872), etc.

Nisard (Désiré), de l'Académie, né à Châtillon-sur-Seine (1806-1888), adversaire des romantiques, a laissé une œuvre littéraire considérable. Citons : *Collection des auteurs latins*, avec la traduction, dont 27 vol. parurent sous sa direction (1838-50); *Etudes d'histoire et de littérature* (2 vol.); surtout l'*Histoire de la littérature française* (1879, 7e éd., 4 vol), etc. — Son frère *Charles* (1808-1889), membre de l'Acad. des inscr., collabora à la *Collection des auteurs latins* et la dirigea ensuite. On lui doit la première traduction française complète de Fortunat, etc.

Nolhac (Pierre de) a publié : *la Reine Marie-Antoinette* (1899, 8e éd.); *le Virgile du Vatican et ses peintures* (1898), etc.

Nourrisson, né à Thiers (1825-1899), membre de l'Acad. des sciences morales, a enseigné la philosophie moderne au Collège de France. Citons de lui : *Tableau des progrès de la pensée humaine* depuis Thalès jusqu'à Leibniz (1886, 6e éd.); *les Pères de l'Eglise latine* (1858, 2 vol.); *la Philosophie de Leibniz* (1860); *la Philosophie de S. Augustin* (1866, 2e éd., 2 vol.); *Spinoza* (1866); *Pascal physicien et philosophe* (1885); *Philosophie de la nature : Bacon, Bayle, Toland, Buffon* (1887), etc.

Ollé-Laprune, philosophe chrétien, né à Paris (1839-1898), a professé à l'Ecole normale. Citons de lui : *De la certitude morale*; *la Philosophie de Malebranche* (1870, 2 vol.); *Essai sur la morale d'Aristote* (1881); *la Philosophie et le temps présent* (1891); *les Sources de la paix intellectuelle* (1892); *le Prix de la vie* (1894); *Ce qu'on va chercher à Rome*, opuscule (1895).

Ollivier (Emile), de l'Académie, avocat et homme politique, né à Marseille (1825), ancien ministre de Napoléon III, a publié : *Démocratie et liberté* (1867); *l'Eglise et l'Etat au concile du Vatican* (1879, 2 vol.); *l'Empire libéral, études, récits, souvenirs* (3 vol.).

Ollivier (le Père), O. P., a publié : *l'Eglise* (conf. de N.-D., 1897); *la Passion; les Amitiés de Jésus*, etc.

Oppert (Jules), orientaliste, né à Hambourg (1825) de parents juifs, membre de l'Acad. des inscr., a publié : *les Inscriptions cunéiformes déchiffrées une seconde fois* (1859); *Grammaire sanscrite* (1859); *les Fastes de Sargon*, traduits et publiés d'après le texte assyrien, en collaboration avec M. Menant (1863); *Grande inscription de Khorsabad; Histoire des empires de Chaldée et d'Assyrie* (1866); *Babylone et les Babyloniens* (1869); *la Chronologie biblique* (1870); *l'Immortalité de l'âme chez les Chaldéens* (1875); *Salomon et ses successeurs* (1877); *le Peuple et la langue des Mèdes* (1879), etc.

Ortolan (le Père), des oblats de Marie, a pu-

blié : *Astronomie et théologie* (1894) : *Savants et chrétiens ou Etude sur l'origine et la filiation des sciences* (1898) : divers opuscules d'apologétique.

Ott, philosophe et économiste, un des derniers disciples de Buchez, né à Strasbourg (1814), a publié : *Traité d'économie sociale ou l'économie politique coordonnée au point de vue du progrès* (1851 ; 1892, 2e éd., 2 vol.), etc. Il a édité le *Traité de politique et de science sociale* de Buchez (1866, 2 vol.). Citons encore le *Dict. des sciences polit. et sociales* (3 vol.), dans la collection Migne.

Owen (sir Richard), le *Cuvier anglais*, né à Lancaster (1804-1892), a laissé des travaux considérables : le *Catalogue* du musée de chirurgie dont il était le conservateur (1833-40, 5 vol. in-4°) ; *Histoire des reptiles fossiles de la Grande-Bretagne* (1849-51) ; *Anatomie et physiologie comparées des vertébrés* (1866, 3 vol.), etc.

Pailleron (Edouard), académicien, né et mort à Paris (1834-1899), auteur de poésies et de pièces dramatiques : *le Monde où l'on s'ennuie*, représenté en 1881, etc.

Paris (Gaston), de l'Acad. des inscr. et de l'Acad. française, né en 1839 (Marne) et fils d'un érudit, membre de l'Institut, qui lui-même a laissé des œuvres, a publié : des études philologiques ; *Histoire poétique de Charlemagne* (1866) ; la *Vie de S. Alexis* (textes des XIe-XIVe siècles) ; *les Contes orientaux dans la littérature française du moyen âge* (1875) ; *les Miracles de Nostre Dame* (1877 et suiv.) ; *le Mystère de la Passion* d'Arnoul Gréban (1878) ; *Aventures merveilleuses de Huon de Bordeaux* (roman moyen âge), mises en nouveau langage (1899). Il a traduit, avec MM. Brachet et Morel-Fatio, la *Grammaire des langues romanes* de Frédéric Diez (1874-78, 3 vol.), etc.

Pascal (le Père de), théologien scolastique et sociologue, natif du Lot, a professé la morale sociale à l'Université catholique de Lille et l'économie politique chrétienne au *Musée social*. Il a publié : *le Pouvoir social et l'ordre économique* (1889), opuscule ; *Philosophie morale et sociale* (1894-1896, 2 vol.). Il collabore à l'*Association catholique*, etc.

Pastor, disciple de l'historien allemand Janssen, continue l'*Histoire du peuple allemand* et publie l'*Histoire des papes du moyen âge*.

Paulhan, philosophe rationaliste, a publié : *l'Activité mentale et les éléments de l'esprit* (1889) ; *le Nouveau Mysticisme* (1891) ; *J. de Maistre et sa philosophie* (1893) ; *les Caractères* (1894) ; *les Types intellectuels, esprits logiques et esprits faux* (1896).

Paulin (général), auteur de *Souvenirs*, publiés en 1895 (1782-1876).

Pavie (Théodore), orientaliste, né et mort à Angers (1811-1896), succéda à Eug. Burnouf au Collège de France (1853-57), rentra dans l'enseignement pour occuper la chaire des langues orientales à l'Université catholique d'Angers. Il avait visité l'Amérique mérid. et l'Extrême-Orient. Il a traduit des ouvrages chinois et des textes sanscrits. Citons aussi : *Krichna et sa doctrine* (1852) ; *Récits de terre et de mer* (1860) ; *Récits des landes et des grèves* (1863).

Péan (le Dr), chirurgien, né à Châteaudun (1830-1898), mort à Paris, a laissé un grand nombre d'écrits qui intéressent son art. Citons : *Leçons de clinique chirurgicale* (1879-93, 9 vol.) ; *Diagnostic et traitement des tumeurs de l'abdomen et du bassin* (1880-95, 3 vol.).

Pecci (le cardinal Joseph), frère de Léon XIII, théologien scolastique, mort en 1890, à un âge avancé, a commenté S. Thomas. Citons son opuscule : *la Prédétermination physique et la Science moyenne, sentiment de S. Thomas*, traduit en français par l'abbé Deshayes (1886).

Péchenard (Mgr), natif des Ardennes (1842), anc. vic. gén. de Reims, recteur de l'Institut catholique de Paris, a publié : *Jean Juvénal des Ursins*, thèse française ; *De Scola remensi* (Xe sæculo), thèse latine ; des discours, etc.

Peillaube (le Père), mariste, professeur de philosophie scolastique à l'Institut catholique de Paris, a publié : *Théorie des concepts*, thèse de doctorat.

Pellissier (A.), philosophe catholique, professeur de l'Université (1819-1894), a publié : *les Grandes Leçons de l'antiquité classique et les Grandes Leçons de l'antiquité chrétienne* (1890) ; *Précis de philosophie ; les Gloires de la France chrétienne au XIXe siècle*.

Pelt (l'abbé) a traduit l'*Histoire de l'anc. Testament* d'après le Manuel allem. du Dr Schopfer (2 vol., 1897).

Péries (l'abbé), ancien professeur à l'Université catholique de Washington, a publié : *l'Index, commentaire* de la Const. ap. « Officiorum » (1898).

Périn (Charles), économiste belge, né à Mons (1815), longtemps prof. à l'Université cath. de Louvain, a publié : *les Economistes, les socialistes et le christianisme* (1849) ; *Du progrès matériel et du renoncement chrétien* (1850) ; *De la richesse dans les sociétés chrétiennes* (1861 ; 1868, 2e éd.) ; *les Lois de la société chrétienne* (1875, 2 vol.) ; *les Doctrines économiques depuis un siècle* (1880) ; *Premiers principes d'écon. polit.* (1895), etc.

Perraud (le cardinal), évêque d'Autun, supérieur de l'Oratoire, académicien, né à Lyon (1828), a publié : *Etudes sur l'Irlande contemporaine* (1862, 2 vol.) ; *l'Oratoire de France aux XVIIe et XIXe s* (1865) ; *les Paroles de l'heure présente* (1872) ; des discours, des panégyriques ou oraisons funèbres (Mgr Darboy, cardinal Lavigerie), etc., etc.

Perrier (Edmond), professeur de zoologie au Muséum, de l'Acad. des sciences, né à Tulle (1844), a publié : *la Philosophie zoologique avant Darwin* (1884) ; *l'Intelligence des animaux* (1887, 2 vol.) ; *le Transformisme* (1888) ; *les Colonies animales et la formation des organismes* (1898).

Perrone (le Père), jésuite italien, natif du Piémont (1794-1876), a enseigné au Collège Romain et publié : *Prælectiones theologicæ* (1835 ; Paris, 1864, 4 vol. in-8), traduit en franç. et en all. ; *Analyse et considérations sur la symbolique de Moehler* (1836) ; *l'Hermésianisme* (1838) ; *Analyse et réflexions sur l'histoire d'Innocent III par Hurter* (1840) ; *Synopsis historiæ theologiæ cum philosophia comparatæ* (1845) ; *De immaculato B. V. Mariæ conceptu, an dogmatico decreto definiri possit* (1847) ; *le Protestantisme et la règle de foi* (1853, 3 vol.) ; *Memoriale prædicatorum* (1864, 2 vol.).

Perrot (Georges), archéologue, membre de l'Institut, natif de Seine-et-Oise (1832), fit partie de l'Ecole d'Athènes, a publié : *Exploration archéologique de la Galatie et de la Bithynie* (1863-72, in-folio) ; *Essai sur le droit public et privé de la rép. athénienne* (1867) ; et surtout, avec Ch. Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité* (Tome VII, en 1898).

Pesch (le Père Tilmann), S. J., a publié, outre de volumineux ouvrages de philosophie scolastique (dans la *Philosophia lacensis*, de la résidence de Maria-Laach en Hollande) : *Kant et la science moderne*, trad. en français (1895).

Petit de Julleville, professeur à la Sorbonne, a publié : *les Mystères* (2 vol.). Il a entrepris la publication d'une *Histoire de la langue et de la littérature française* (1895 et suiv.).

Picot (Georges), secrétaire perpétuel de l'Acad.

des sciences morales et politiques, a publié : *Histoire des Etats généraux* (1872, 4 vol.) ; *la Réforme judiciaire en France ; Jules Simon* (broch.); *le duc d'Aumale* (broch.).

Piat (l'abbé), prof. de philosophie à l'Institut catholique de Paris, a publié : *l'Intellect actif* (1891), thèse rééditée sous ce titre : *l'Idée* (1896) ; *la Liberté* (1894–95, 2 vol.) ; *la Personne humaine* (1898) ; *la Destinée.* Il a publié de l'abbé de Broglie : *Religion et critique* (1896), œuvre posthume.

Picavet, philosophe, maître de conférences à l'Ecole des Hautes-Etudes, a publié : une traduction de la *Critique de la raison pure* (1888) ; *les Idéologues* (1891) ; *l'Education nationale* (1895) : *Gerbert, un pape philosophe* (1897).

Pierre (Victor) a publié : *la Terreur sous le Directoire* (1887); *la Déportation ecclésiastique sous le Directoire* (1896).

Pillon, philosphe protestant, collaborateur de M. Renouvier, publie depuis 1891 *l'Année philosophique*, qui a fait suite à la *Critique philosophique*, revue mensuelle qui a cessé de paraître.

Pioger (l'abbé), du clergé de Paris, a publié : *Dieu dans ses œuvres : le Monde des infiniment grands ; le Monde des infiniments petits ; les Splendeurs de l'astronomie* (5 vol.) ; *l'Astronomie à travers les âges ; les Insectes, l'Œuvre des six jours ; la Vie après la mort.*

Piolin (Dom), bénédictin (1817–1892), a réédité le *Gallia christiana*, et publié : *Histoire de l'Eglise du Mans* (1851-63, 6 vol.) ; *l'Eglise du Mans durant la Révolution* (1868-71, 4 vol.) ; *Supplément aux vies des saints et spécialement aux Petits Bollandistes* (1885-86, 3 vol.), etc.

Planus (abbé), vicaire général d'Autun, a publié : *S. Jean-Baptiste, le Précurseur ; le Prêtre;* des *Retraites pastorales ;* des *Conférences ecclésiastiques.*

Pontmartin (Armand de), né à Avignon (1871-1890), a publié des critiques littéraires, des romans, collaboré à divers journaux et à diverses revues, notamment à la *Gazette de France.* Citons ses *Causeries* et ses *Semaines littéraires ; les Corbeaux du Gévaudan.*

Postel (Mgr), natif du diocèse de Séez (1823-1885), mort à Nice, a publié plus de cent volumes, qui intéressent surtout la piété chrétienne. Citons : *l'Evangile du pécheur* (1858, 2 vol.) ; *De l'influence du culte de la T. S. Vierge sur les destinées de la femme* (1860) ; *Ce que Dieu a fait dans le monde pour la France catholique* (1863, 4 vol.) ; *Histoire de sainte Angèle Mérici et de tout l'ordre des Ursulines* (1878, 2 vol.).

Pothier (Dom) a contribué beaucoup à la restauration du chant ecclés. Citons de lui : *les Mélodies grégoriennes.*

Pottier (abbé), prof. de théol. morale au grand séminaire de Liège, a publié des études et des articles sur la question sociale ; il a créé surtout des Œuvres démocratiques chrétiennes. Citons son étude sur *le Salaire*, présentée au Congrès de Liège, avant l'apparition de l'Encyclique *Rerum novarum.*

Poujoulat, écrivain, natif des Bouches-du-Rhône (1800-1880), collabora avec Michaud, auteur de l'*Hist. des croisades.* Il a publié en outre : *Hist. de Jérusalem* (1841-42, 2 vol.); *Hist. de S. Augustin* (1850, 3e éd., 2 vol.) ; *Hist. de la Révolution* (1866, 4e éd,) ; une *Hist. de France; les Folies de ce temps en matière de religion* (1877), etc.

Pressensé (de), pasteur protestant, de l'Institut, né à Paris (1824-1891), a écrit plusieurs ouvrages contre l'Eglise, notamment : *le Concile du Vatican* (1872) ; un ouvrage de philosophie : *les Origines* (1883).

Privat-Deschanel, natif de la Lozère (1821-1883), prof. de l'Université, a laissé des manuels scientifiques : *physique, mécanique*, etc. et surtout un *Dictionnaire général des sciences théoriques et appliquées* (1865–67), avec Focillon.

Pusey (le Dr), théologien anglican (1800-1882), fut le promoteur d'un mouvement de retour vers l'Eglise catholique, mais parut revenir ensuite à ses premières opinions. Il publia, avec ses collaborateurs, beaucoup de petits traités (*tracts for the times*) (1833 et suiv.).

Quatrefages (de), professeur d'anthropologie et d'ethnologie au Muséum (1810-1892), n'a cessé de combattre le transformisme. Citons : *Ch. Darwin et ses précurseurs français* (1870); *l'Espèce humaine* (1877) ; *Hist. gén. des races humaines* (1886-89, 2 vol.) ; *les Pygmées* (1887) ; *les Emules de Darwin* (1894, 2 vol.).

Quicherat (Louis), philologue, membre de l'Institut, né à Paris (1799-1884) a laissé : *Thesaurus poeticus linguæ latinæ* (1836) ; *Dict. latin-français* (1844) et *Dict. français-latin* (1858), etc — Son frère, *Jules*, né à Paris (1814-1882), archéologue, l'un des fondateurs de la Société de l'Ecole des chartes, a publié : *Hist. de Sainte-Barbe*, collège, etc. (1862-64, 3 vol.) ; *Hist. du costume en France* (1874), etc.

Ragey (le Père), mariste, a publié : *Vie de S. Anselme* (2 vol.) ; *l'Argument de S. Anselme* (1893) ; une étude sur le poète anglais Tennyson, etc.

Rambaud (Joseph), professeur d'économie politique à l'Université cath.. de Lyon a publié : *Eléments d'économie politique* (1894) ; *Histoire des doctrines économiques* (1899).

Rambosson, natif de la Savoie (1827-1886), a publié beaucoup d'ouvrages de vulgarisation scientifique : *Hist. et légendes des plantes utiles et curieuses* (1869), etc. Il a été l'un des fondateurs de *la Science pour tous* et a publié *la Science populaire*, revue (1863-68, 7 vol.).

Ravaisson-Mollien (Félix), né à Namur (1813), de l'Institut, a publié quelques ouvrages sur l'art et la philosophie : *Essai sur la métaphysique d'Aristote* (1837-46, 2 vol.) ; *Rapport officiel sur la philosophie en France* (1868 ; 1885, 2e éd.).

Régnon (le P. de), S. J., mort en 1893, a publié : *Bannez et Molina* (1883) ; *la Métaphysique des causes* (1885) ; *Etudes de théologie positive sur la sainte Trinité* (1892-93, 2 vol.).

Renouvier, écrivain et philosophe protestant, néo-criticiste, a publié des *Manuels de philosophie*, etc. et surtout *la Critique philosophique*, revue mensuelle (1872-90), avec M. Pillon (v. ce nom).

Réville (Albert), pasteur protestant, premier titulaire de la chaire de l'histoire des religions au Collège de France (1880), né à Dieppe (1826), a publié : *Essais de critique religieuse* (1869, 2e éd.); *Prolégomènes de l'Histoire des religions* (1880); *Histoire des religions* (1883-1888, 4 vol.), etc. Il a traduit divers ouvrages de l'anglais et de l'allemand.

Ribbe (Charles de) a publié depuis 30 ans plusieurs livres qui éclairent l'histoire sociale de l'anc. France. Citons : *le Livre de famille ; la Société provençale à la fin du moyen âge d'après des documents inédits* (1898).

Ribet (l'abbé), a publié une *Théologie mystique* (3 vol.) et une *Théol. ascétique.*

Ribot (Théodule), philosophe positiviste, né à Guingamp (1839), prof. de psychologie expérimentale au Collège de France, a fondé la *Revue philosophique* en 1875. Citons de lui : *l'Hérédité* (1894, 5e éd.) ; *la Psychologie anglaise contemporaine* (1870) ; *la Psychologie allemande con-*

temporaine (1879); *les Maladies de la mémoire* (1881), *de la Volonté* (1883), *de la Personnalité* (1885); *Psychologie des sentiments; l'Evolution des idées générales*, etc.

Ricard (Mgr), anc. professeur de la faculté de théologie d'Aix et vicaire général de ce diocèse, né à La Ciotat (1824-1895), a publié une centaine de volumes : biographies, ouvrages de piété, etc. Citons : *Vie de Mgr de la Bouillerie* (1887); *les Grands évêques de France au XIX*e *siècle* (1892); *Mgr de Mazenod* (1893); *l'Ecole menaisienne; Un quart d'heure de méditation; la Vierge Marie; S. Joseph* (1893).

Riche (abbé), prêtre de S.-S. (1823-1892) a publié : *Quelques pages intimes sur M. Chevreul* (1889), où est racontée la conversion de ce savant; *le Catholicisme considéré dans ses rapports avec la société* (1868); *le Dogme* (1874); *la Famille* (1874); *l'Homme; Livres de prières à l'usage des hommes* (1874). *L'Art chrétien. Le Culte. L'Eglise* (1875); *le Docteur des nations ou la Somme de saint Paul* (1882); *les Merveilles du cœur*, étude religieuse d'anatomie et de physiologie humaine (1887), etc.

Richet (le Dr), né à Paris (1850), a tenté d'appliquer la méthode scientifique à l'étude des phénomènes d'hypnotisme et autres. Il a publié : *Essai de psychologie générale* (1887), donné une lettre-préface aux *Hallucinations télépathiques*, encouragé le Dr Dariex à publier les *Annales des sciences psychiques*, etc. (Voir Charcot).

Rio, écrivain religieux et critique d'art, natif du Morbihan (1797-1874), fut lié avec Lamennais. Il a publié : *de l'Art chrétien* (1874, 3e éd. 4 vol.), etc., etc.

Robin (le Dr), matérialiste, natif de l'Ain (1821-1885), prof. d'histologie à la faculté de médecine de Paris, fonda en 1864 un *Journal de l'anatomie et de la physiologie normales et pathologiques de l'homme et des animaux*. Avec Littré, il a refondu et publié le *Dictionnaire* dit *de Nysten*, qui a pris depuis le titre de *Dict. de médecine, de chirurgie, de pharmacie*, etc. (1855).

Robiou (Félix), historien et orientaliste, professeur à la Faculté des lettres de Rennes (1818-1894), a publié : *les Institutions de la Grèce antique* (1890, 2e éd.); *les Institutions de l'anc. Rome* (1885-88, 3 vol.) etc.

Rochard (le Dr), né à Saint-Brieuc (1819-1896), devint président de l'Acad. de méd. Il a publié : *Hist. de la chir. franç. au XIX*e *siècle* (1874); *Traité d'hygiène sociale* (1888); *Encyclopédie d'hygiène et de méd. publique* (1890 et suiv.), etc., etc.

Rochas (Albert de), né en 1837, lieutenant-colonel en retraite (1888), a pratiqué l'hypnotisme et publié : *la Science des philosophes et l'art des thaumaturges dans l'antiquité* (1882); *les Forces non définies* (1887), etc.

Rod (Edouard), critique littér., a publié plusieurs séries d'*Etudes sur le XIX*e *s.*

Rohault de Fleury (Charles), architecte et archéologue, né à Paris (1801-75). neveu du général du même nom, a publié : *Mémoire sur les instruments de la passion de N.-S. J.-C.* (1869, in-4); *l'Evangile*, études iconographiques et archéologiques (1873, 2 vol. in-4). — Son fils, *Georges*, né en 1835, architecte et archéologue, a publié : *Toscane au moyen âge* (1874, 2 vol. in-folio), etc.

Rondelet (Antonin), né à Lyon (1823-1893), philosophe catholique, professa à l'Université cath. de Paris. Citons de lui : *du Spiritualisme en économie politique* (1859); *Conseils aux parents sur l'éducation de leurs enfants* (1861); *la Morale de la richesse* (1863); *la Science de la foi* (1867); *l'Art d'écrire* (1878); *l'Art de parler* (1879); *Philosophie et sciences sociales* (1883); *le Livre de la Vieillesse* (1888).

Roscher (Guillaume), économiste allemand, fondateur de l'Ecole historique, né à Hanovre (1817-1894), a publié : *Système d'économie politique* (1851, 2 vol.); *Histoire de l'économie nationale en Allemagne* (1874); *le Paupérisme*, etc.

Rothe (Tancrède), prof. à la faculté cath. de droit, de Lille, a publié : *Traité de droit naturel, théorique et appliqué* (1893-96, 3 vol.).

Roumanille, poète provençal, né à Saint-Remy (1818-91), chef d'une école de félibres, publia, dès 1859, l'*Armana prouvençau.*

Rousiers (Paul de) a publié : *le Trade-unionisme en Angleterre; les Industries monopolisées* (trusts) *aux Etats-Unis* (1898).

Rouvier (le Père), S. J., auj. supérieur de la résidence de Marseille, a publié : *Devant l'ennemi; Au berceau de l'autre France* (le Canada) *les Grands sanctuaires de la T.-Ste Vierge e France*, ouvrage de luxe (1899).

Roussel (l'abbé), de l'Oratoire de Rennes, publié : *Lamennais d'après des documents iné dits* (1893, 2 vol.); *Lamennais intime d'aprè une correspondance inédite* (1897); *un Evêque assermenté, Le Coz* (év. de Rennes); *Cosmologie hindoue d'après le Bhâgavata Purân* (1898).

Rousselot (abbé), prof. de philologie à l'Institut catholique de Paris et directeur du laboratoire de phonétique expérimentale créé pour lui au Collège de France (1896), a publié une thèse sur le patois de son pays natal et diverses études philologiques, notamment l'une (1888) où il établit que l'homme n'a pas créé le langage.

Sabatier, pasteur protestant, a publié une *Vie de S. François d'Assise* (1893).

Saint-Auban (Emile de), avocat, a publié des plaidoiries où se déroule l'histoire du temps présent. Citons : *le Silence et le Secret*, 1899, sur la franc-maçonnerie.

Sardou (Victorien), académicien, né à Paris (1831), auteur dramatique très fécond, a donné : *Nos intimes; les Vieux garçons; la Famille Benoîton; Patrie*, etc.

Sauvé (Mgr), théologien et philosophe scolastique, premier recteur de l'Université catholique d'Angers (1817-1896), a publié : *le Pape et le Concile du Vatican; de l'Union substantielle de l'âme et du corps* (1870); *Questions religieuses et sociales de notre temps* (1888, 2e éd.); *l'Encyclique* (du 16 févr. 1892) *aux catholiques de France, Objections et réponses* (1892).

Schefer, orientaliste, de l'Institut, né à Paris (1820-1898), a publié une *Hist. de l'Asie centrale*; des traductions d'ouvrages persans, etc.

Schlieman, archéologue allemand, né en 1822, célèbre par ses découvertes en Troade, a publié : *Antiquités troyennes*, etc.

Schorderet (l'abbé), prêtre suisse, mort à Fribourg (1893), l'un des fondateurs de l'*Œuvre de Saint-Paul*, du journal *la Liberté de Fribourg* et de la *Revue de la Suisse catholique.*

Schrader a continué l'*Atlas universel de géogr.* commencé par Vivien de Saint-Martin.

Séailles (Gabriel), philosophe rationaliste de l'Université, a publié : *Histoire de la philosophie*, en collaboration avec M. Paul Janet; *Essai sur le génie dans l'art* (1883); *Léonard de Vinci, l'artiste et le savant* (1892); *Ernest Renan, Essai de biographie psychologique* (1895).

Secrétan (Charles), philosophe protestant et néo-criticiste, né à Lausanne (1815-1895), a publié : *la Philosophie de la liberté* (1879, 3e éd.); *la Civilisation et la croyance* (1887); *Etudes sociales* (1889); *les Droits de l'humanité* (1891); *le Principe de la morale* (1893), etc.

Seignobos, a publié : *Histoire politique de l'Europe contemporaine* (1897).

Senart, orientaliste, de l'Institut, a publié : *les Castes dans l'Inde* (1896).

Sepet (Marius) a publié : *le Drame chrétien au moyen âge; la Chute de l'anc. France* (2 vol.); *Napoléon ; les Maîtres de la poésie française* (1898), etc.

Sicard (abbé), né à Albi (1844), devenu curé de Saint-Médard, à Paris, en 1899, a publié : *les Evêques avant la Révolution* (1892) ; *les Evêques pendant la Révolution* (1894) ; *A la recherche d'une religion civile ; La nomination aux bénéfices ecclésiastiques avant 1789 ; l'Education morale et civique avant et pendant la Révolution* (1700-1808); *Les deux maîtres de l'enfance, le prêtre et l'instituteur.*

Smedt (le Père de), bollandiste belge, a publié : *Introductio generalis ad hist. eccl. critice tracandam* (1876); *les Principes de la critique historique* (1883).

Sommervogel (le Père), S. J., a continué la *Bibliothèque de la Compagnie* de Jésus, du P. de Backer.

Sorel (Albert), académicien, né à Honfleur (1842), a publié : *Hist. diplomatique de la guerre franco-allemande; Question d'Orient au XVIII*[e] *siècle ; les Limites naturelles ; l'Europe et la Révolution française*, en 4 parties.

Spencer (Herbert), philosophe anglais, positiviste, né en 1820, a publié toute une synthèse philosophique : *Premiers principes; Principes de biologie* (2 vol.), *de psychologie* (2 vol.), *de sociologie* (3 vol.); *les Bases de la morale ; l'Education*, etc.

Stein (Henri) a publié un *Manuel de bibliographie générale* (1897).

Sully (James), philosophe positiviste anglais, a publié : *le Pessimisme*, critique de ce système ; *les Illusions des sens et de l'esprit*, etc.

Sully-Prudhomme, poète, académicien, né à Paris en 1839, a publié : *Stances et poèmes ; les Solitudes ; Réflexions sur l'art des vers ; le Bonheur ; Etude sur Pascal*, etc.

Surbled (le D[r]), à Corbeil, membre de la Société de Saint-Luc, de Paris, a publié : *le Cerveau* (1890); *le Médecin devant la conscience*, opuscule ; *la Morale dans ses rapports avec la médecine et l'hygiène* (4 vol.); *Spiritualisme et spiritisme ; le Rêve*, etc. Il a collaboré à plusieurs revues.

Sybel (Henri de), historien et homme politique allemand, né à Dusseldorf (1817-1895), a laissé : *Histoire de l'Europe pendant la Révolution française*, trad. en français (1870-1887, 6 vol.) ; *Origine de la royauté en Allemagne ; Soulèvement de l'Europe contre Napoléon I*[er], etc.

Sylvain (abbé), du diocèse d'Avignon, a publié les *Paillettes d'or* et nombre d'ouvrages de doctrine et de piété.

Taine, philosophe positiviste et historien, de l'Académie (1828-1893), a publié : *les Voyages aux eaux des Pyrénées* (1855) ; *les Philosophes français du XIX*[e] *siècle* (1856) ; *la Fontaine et ses fables* (1860) ; *Histoire de la littérature anglaise* (1864, 4 vol.) ; *Philosophie de l'art* (1865) ; *Voyage en Italie* (1866, 2 vol.) ; *de l'Intelligence* (1870, 2 vol.); et surtout les *Origines de la France contemporaine*, comprenant : *l'Ancien régime ; la Révolution ; le Régime moderne* (1899, nouv. éd., 11 vol.).

Talamo (Mgr), philosophe scolastique, appelé de Naples à Rome par Léon XIII, a publié : *l'Aristotélisme de la scolastique dans l'histoire de la philosophie.* Avec le professeur Toniolo, de Pise, il a fondé une revue sociologique intern.

Tamizet de Laroque, écrivain érudit, natif de Lot-et-Garonne (1828-1898), a publié : *Notes et documents inédits pour servir à la biographie de Montluc, évêque de Valence* (1868) ; *Lettres de Peiresc* (plusieurs volumes : l'auteur est revenu souvent sur ce sujet), etc.

Tarde, philosophe et sociologue positiviste, a publié : *la Criminalité comparée* (1886) ; *les Lois de l'imitation* (1890) ; *les Transformations du droit* (1893) ; la *Logique sociale* (1895) ; *l'Opposition universelle*, Essai d'une théorie des contraires; *Etudes de psychologie sociale* (1898) ; *Les lois sociales* (1898).

Terrien (le Père J.-B.), théologien, a publié : *la Grâce et la Gloire* (1897, 2 vol.).

Thonissen, professeur de droit à l'Université catholique de Louvain (1817-1891), a publié des ouvrages érudits : *le Socialisme et ses promesses* (1850, 2 vol.) ; plusieurs volumes sur l'histoire du socialisme (1851-52) ; *Quelques considérations sur la théorie du progrès indéfini* (1860) ; *Vie du comte de Mérode* (1861) ; *De la prétendue nécessité de la peine de mort* (1864) ; *Etudes sur l'organisation judiciaire*, etc., *de l'anc. Egypte* (1868) ; *Etudes sur l'histoire du droit criminel des peuples anciens* (1869) ; *la Constitution belge annotée* (1876), etc.

Thureau-Dangin (Paul), né à Paris (1837), de l'Académie, a publié des travaux historiques : *Paris capitale pendant la Révolution ; l'Eglise et l'Etat sous la République de Juillet ; Histoire de la monarchie de Juillet ; le Parti libéral sous la Restauration ; Royalistes et républicains*, etc.

Timon-David (l'abbé), érudit provençal et apôtre, mort à 68 ans (1891), a publié : *Méthode de direction des œuvres de jeunesse et de patronage* (1875, 2[e] éd.) : *Lettres à un jeune homme sur la vocation* (1869) ; *Traité de la confession des enfants et des jeunes gens* (1865, 3 vol.) ; *Annales de l'Œuvre de la jeunesse* (1847-58, 3 vol.) ; *Vie de S. Joseph Calasanct* (1884, 2 vol.).

Tischendorf, érudit allemand (1815-1874), a édité des textes anciens fort précieux et surtout un *Novum Testamentum triglottum, græce, latine, germanice*, etc. (1854 et 1865) ; *Codex Sinaitus* (1862, 4 vol.) ; *Voyage en Terre Sainte.*

Tolstoï (comte Léon), romancier russe, très populaire en Russie, né en 1828, a publié divers ouvrages, dont plusieurs ont été traduits en français et autres langues : *la Guerre et la Paix* (1885, 3 vol.) ; *Anna Karenine ; Ma religion*, etc. Citons aussi un drame de mœurs réaliste : *la Puissance des ténèbres.*

Tondini (le Père), barnabite, a publié : *la Russie et l'union des Eglises* (1893), opusc.

Toniolo, professeur à Pise, publie une revue sociologique intern. ; il a pris une part importante à divers congrès, en Italie et au dehors, publié des études remarquées : par ex. le *Concept de la démocratie chrétienne.*

Tosti (Dom), bénédictin, ancien abbé du Mont-Cassin et bibliothécaire à la Vaticane, mort en 1897, collabora à la *Bibliotheca Cassinensis*, etc. On lui doit : une *Histoire de l'abbaye du Mont-Cassin* (1842, 3 vol.) ; une *Histoire de Boniface VIII* (1846, 2 vol.), trad. en français ; *la Comtesse Mathilde et les pontifes romains* (1859), etc. Sa brochure, *la Conciliation*, fut censurée.

Toussenel (Alphonse), natif de Maine-et-Loire (1803-1885), a laissé : *Les Juifs, rois de l'époque, histoire de la féodalité financière* (1844 ; 1847, 2[e] éd., 2 vol.) ; *L'esprit des bêtes*, deux parties et plusieurs éd., etc.

Trochon (abbé), exégète, a laissé des ouvrages sur l'Ecriture sainte : *Introduction à l'Ecriture sainte ; la Fiole de sang* (1872).

Tyndall (John), physicien anglais (1820-1893), a laissé : *les Glaciers des Alpes* (1860) ; des leçons sur l'électricité, etc.

Urbain (l'abbé) est l'auteur, avec M. Jamet, d'un cours classique de littérature. Citons aussi : *Nicolas Coeffeteau*. thèse.

Vacandard (l'abbé) est l'auteur d'une *Histoire de S. Bernard* (2 vol.).

Vacant (l'abbé), professeur au grand séminaire de Nancy, auteur d'*Etudes sur le concile du Vatican* (2 vol.), sur *Duns Scot*, etc., dirige la publication d'un *Dictionnaire de théologie*.

Vallet (l'abbé), prêtre de S.-S., a publié de bonne heure un Manuel de philosophie scolastique (1878), suivi d'une *Histoire de la philosophie* (1897, 5e éd.) et de divers traités ou opuscules : *l'Idée du beau dans la phil. de S. Thomas* (1883) ; *la Tête et le cœur ; la Vie et l'hérédité*, etc.

Valson, doyen de la faculté catholique des sciences de Lyon, a dirigé, pour l'Institut, l'édition des *Œuvres de Cauchy*. Il a publié : *les Savants illustres du XVIe et XVIIe s.* (2 vol.) ; *la Vie et les travaux d'Ampère*.

Valuy (le Père), S. J., a laissé : *Du gouvernement des communautés religieuses ; les Vertus relig. ; Manuel du prêtre en retraite*.

Vandal (comte Albert), de l'Académie, a publié des œuvres hist. : *Louis XV et Elisabeth de Russie ; Napoléon et Alexandre ; Une Ambassade française en Orient sous Louis XV ; le Pacha Bonneval ; Un Honnête homme d'autrefois*, etc.

Van den Gheyn (le Père), jésuite belge, est l'auteur de divers travaux présentés aux congrès cath. : *les Pygmées ; l'Origine asiatique de la race noire*, etc. Citons aussi : *la Religion, son origine, sa définition*.

Vapereau, né à Orléans (1819), a publié un *Dictionnaire des contemporains* ; un *Dictionnaire universel des littératures*, etc.

Vareilles-Sommières (de), doyen de la faculté catholique de droit de Lille, a publié : *les Principes fondamentaux du droit* (1889).

Vaudon (le Père), du Sacré-Cœur, a publié des *Etudes littéraires ; Entretiens eucharistiques et discours de premières messes* (1898), etc.

Verlaine (Paul). poète, chef de l'école décadente, né à Metz (1843-1896), a publié un grand nombre de poésies, où se reflètent tour à tour les aspirations chrétiennes et les défaillances lamentables de l'auteur. Citons : *Jadis et naguère, poésies* (1885) ; *Dédicaces* (1890) ; *Bonheur* (1891) ; *Elégies* (1893) ; *Mes Prisons* (1893) ; *Dans les limbes* (1894) ; *Epigrammes* (1895).

Verne (Jules), né à Nantes (1828), est l'auteur d'une foule de romans scientifiques très populaires : *Cinq semaines en ballon ; le Voyage au centre de la terre*, etc.

Veuillot (Eugène), publiciste, né en 1818, a publié : *Histoire des guerres de la Vendée et de la Bretagne ; la Croix et l'Epée*, etc. ; il a commencé la publication de la vie de son frère (1899, 1er vol.).

Vigouroux (l'abbé), prêtre de S.-S., est l'auteur principal d'un *Manuel biblique* (4 vol.). On lui doit aussi : *la Bible et les découvertes modernes*, etc. Il dirige la publication d'un *Dictionnaire de la Bible* et celle d'une *Bible polyglotte*.

Villefranche, journaliste et écrivain catholique, a publié : *Pie IX, sa vie, son histoire et son siècle ; Vie de Dom Bosco ; Vie du P. Chevrier ; Histoire de Napoléon III* (2 vol.), etc.

Vogt (Karl), un des chefs de l'école matérialiste, en Allemagne (1817-1895), a publié : *Montagnes et glaciers* (1843) ; *Traité de géologie et des pétrifications* (1879, 5e éd.) ; *Leçons sur l'homme* (1878), etc.

Vogué (Vicomte Melchior de), né à Nice (1848), de l'Acad., ancien attaché d'ambassade à Constantinople, a publié : *Syrie ; Palestine ; Mont Athos ; le Roman russe ; Histoires orientales*, etc., etc.

Vogué (le marquis de), archéologue, de l'Acad. des inscr., a publié : *les Eglises de la Terre Sainte* (1859) ; *Mélanges d'archéologie orientale ; Inscriptions sémitiques*, etc.

Vorges (le comte Domet de), philosophe scolastique, ancien ministre plénipotentiaire, a publié : *Essai de métaphysique positive* ; des *Rapports* sur la philosophie thomiste ; des études critiques dans diverses revues, etc.

Wallon, de l'Institut, historien et homme politique, né à Valenciennes (1812), a publié : *Histoire de l'esclavage dans l'antiquité* (1848, 3 vol.) ; *la sainte Bible résumée dans son histoire et dans ses enseignements* (1866, nouv. éd., 2 vol.) ; *Du monothéisme chez les races sémitiques* (1859) ; *Jeanne d'Arc* (1860, 2 vol.) ; *les Saints Evangiles, traduction tirée de Bossuet* (1863, 2 vol.) ; *Vie de N.-S. J.-C.* (1865) ; *S. Louis et son temps* (1878, 2e éd.).

Wallon, philosophe français, né en 1821, fut l'un des tenants du vieux catholicisme. Il a publié : *la Cour de Rome et la France* (1871) : *la Vérité sur le Concile* (1872), etc.

Weber, physicien allemand (1815-1891), auteur de travaux et de découvertes sur l'électricité et le magnétisme. Il a publié : *Théorie des ondes*, etc.

Weiss (le Père), dominicain allemand, a professé à l'Université de Fribourg (Suisse). On lui doit une *Apologétique* très développée, dont 2 vol. sont consacrés aux *questions sociales*.

Whitney, orientaliste américain, natif du Massachusetts (1827-1894), a publié : *la Vie du langage*, trad. en français ; de savantes éditions : *l'Atharva-Véda*, etc.

Wilmers (le Père), S. J., a professé à Inspruck et à Poitiers. On lui doit, sans parler de traités latins de théologie, des ouvrages d'apologétique, traduits en français : *Cours de religion* (grande édition, 6 vol.) ; *Histoire de la religion prouvant la révélation divine* (2 vol.) ; *Précis de la doctrine cath.*

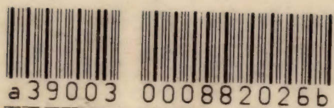
Winterer (l'abbé), curé de Mulhouse, député au Reichstag, a publié : *le Socialisme contemporain* (1894, 2e éd.), etc.

Wulf (de), professeur à l'Institut philosophique de Louvain, a publié : *Histoire de la philosophie scolastique dans les Pays-Bas et la principauté de Liège* (1894).

Wurtz, chimiste, de l'Institut, né à Strasbourg (1817-1884), a publié, sans parler de divers traités, mémoires, etc. un *Dictionnaire de chimie pure et appliquée* (1868-78, 3 vol.).

Zahm (le Père), pauliste, a publié : *Bible, science et foi* (trad. en fr. 1896) ; *Science catholique et savants catholiques* (trad. 1896) ; *l'Evolution et le dogme* (2 vol. trad. 1897).

Lyon. — Imprimerie Emmanuel VITTE, rue de la Quarantaine, 18.


a39003 0008820266


U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 08 11 09 04 30 5